

9-6

DICIONNAIRE *ENCYCLOPEDIQUE* METHODIQUE.

BOTANIQUE

*Par M. le Chevalier DE LAMARCK, ancien Officier au Regiment
de Beaujolois, de l'Academie Royale des Sciences.*

TOME SECOND.



A PARIS,
ANCKOUCKE, Libraire, Hotel deThou,
SAPORTE, Imprimeur - Libraire



M: DCC. XC.

APPROBATION ET PRIVILEGE DU Roi.

21217

Handwritten mark or signature at the top left of the page.

C I C

1. Vj **ICCA** diftique ; *CICCA difticka*. Lin. *ticca fioribus race mo* (is. N. *Cicca difticha*. Lin. Suppl. 416.

Arbriffeau de la famille des Euphorbes₃ qui a beaucoup de rapports avec les Phyllantes, & qui, felon Linné fils, eft le même que l'*Averrkoa acida* de fon père > (voyez CARAMBOLIER n°. 3°) malgré la contradiction qui fe trouve dans les caractères cités de leurs fruits.

Les rameaux de cet arbriffeau font fimples, longs, & garnis de deux rangs de feuilles alternes₃ ovales-lanceolées j entières j glabres, a pétioles courts. Les fleurs font très-petites, incomplètes₃ monoïques, & groupées fur de petites vi app^c, nui fortent de la partie nue des raïneaux 5 elles font porU^c. * whaiunc fui an p&fonculc fort court.

Chaque fleur mâle confute en un calice de quatre folioles arrondies & concaves; & en quatre étamines dont les filamens > de la longueur du calice, portent des anthères globuleufes.

Le fruit (felon Linné pere) eft une capfule prefque globuleufe, élaftique, compofée de quatre coques qui contiennent chacune une femence.

Cet arbriffeau croit naturellement dans les Indes orientales. Linné fils dit que fon fruit eft une baie à quatre coques (ou loges), & qui ne s'ouvre point. Il eft en effet certain que fi cette plante eft la même que *YAverrkoa acida* de Linné pere₃ c'eft-à-dire que le *Neli-pouli* de Rheede, fon fruit n'eil point une capfule, mais une véritable baie globuleufe, un peudéprimée, à côtés arrondis, & dont le noyau eft vraifemblablement part&gé en quatre loges monofpermes.

2. **CICCA** nodiflore, *Cicca nodiflora*. *Cicca fioribus aggregatis axillaribus*. N.

Nous pofTedons dans notreherbier des branches munies de fleurs & de fruits naïffins, d'un arbriffeau de l'île de Java, qui nous paroît être une feconde e/pece du genre du *Cicca*. Ses feuilles font alternes, un peu pétiolées > ovales, pointues, glabres, & entières. Ses fleurs font extrêmement petites i incomplètes j monoïques, quadrifides & tétrandriques; mais au lieu d'être difpofées par guappes, comme dans le précédent, elles viennent en très-grand nombre enfemble par paquets axillaires, le long de rameaux. Les fruits font des baies globuleufes > chargées de quatre ftyles perns, perfiftans, & ouverts. Cette plante nous a été communiquée par M. Sonnerat. Quelquesfois feuilles font picqu'orbiculaires₃ avec une petite pointe i leur fommet. r> (v. f.)

.CICHE, **CICER**; genre de plante à fleur pMypetalces, de la famille des Légumineux. Botanique. Tome II.

C I G

qui femble avoir quelques rapports avec les Erve* ou Lenrilles., & qui comprend des herbes dont les fleurs font axillaires, & les fruits vefficuleux.

C A R A C T ^ R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur coniffte i°. en un calice monophyllé, perfiftant, prefqu'auffi long que la corolle & a cinq découpures pointues₃ dont une feule eft fituée fous la carène 51°, en une corolle p^illionacée, compofée d'un étendard arrondi & plus grand que les autres p^tales, de deux ailes rapprochées & un peu obtufes, & d'une carène plus courte que les ailes 5 f.en dix étamines diadelphiques j afcendantes, a anthères fimples % 4°. en un ovaire fupérieur, ovale * chargé d'un ftyle afcendant, i ligmate obtus.

Le fruit eft une gouffe rhomboidale ou ovoïde, enflée₃ vefficuleufe₃ & qui contient deux femences ou davantage, prefque globuleufes ^ avec une petite pointe à leur bafe.

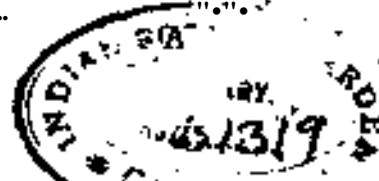
E s p È c e .

r. **CICHE** à feuilles ailées; *Cicer arletinum* Lin. *Cicerfoliis impari-pinnatis, foliolis ferratis* M leguminibus difpermis. N.

Cicer. Hall. Helv. n°. 399. Blackw. t. f J7. Ludw. Eft. t. ra. Garf. t. 22T. *Cicerfativum*. Bauh. Pin. 347. Camer. epit. p. 204. Tourn. 389. Raj. Hilt. 917. *Cicerarietinum*. Dod. Pempt. flf. *Arietifium*. Lob. Ic. 2. p. 71. Vulgairement *U Pois chicke, la Garvance*.

C'eft une plante herbacée > dont les tiges font droites, rameufes, diftufes, anguleufes, un peu velues, Sz hautes d'environ un pied. Ses feuilles font ailées avec un impaire, & compofées de quinze ou dix-fept folioles ovales, velues, & dentées. Les pédoncules font axillaires, folitaires, uniflores, plus courts que les feuilles, pliés ou coudés, & chargés d'uo filet court dans le voifinage de leur angle. Les fleurs font petites, d'uit pourpre violet, ou blanches dans une variété. Il leur fuccède une gouffe courte, enflée, rhomboidale, contenant une ou deux femences globuleufes j blanches ou rouges ou noires, & qui reffemblent un peu à la tête d'un béliet.

Cette plante croit dans le Levant, l'Italie, les Provinces méridionales de la France, & TEfpagne₃ dans les champs : on la cultive dans plusieurs pays pour l'uûge, comme les autres pois. 0 (v. v.) Ses femences font nourriffantes 5 leur farine eft émolliente & réfolvative, & leur decoction diurétique. Ces pois₃ rûds jufqu'à noirceur, pulvérisés & bouillis dans Teau ^ imitent beaucoup le café en boiffon.



S

C I C

1. CICHE & feuilles de Nummulaires, *Cher NummuUrifolium*. *Cicer foliis fimplicibus obovatis integrefrimis hirtutis, leguminibus polyfptrmis*. N.

Elatines focmim folio fubrotundo, folUculis hirtutis turgidis. Pluk. Amalrh. 72. t. 389. f. J.

Cette plante a entièrement le cara&ere de ce genre par fa fructification, quoique fon appet fembler éloigner beaucoup derefpèce précédente. Ses tiges font gr&es, effifees, velues, rameufes, feuillées, & longues d'environ un pied & demi. Ses feuilles font alternes, ovoïdes ou arrondies, entières, velues, & affez femblables à celles de la Velvate, (I/OWMUFUER). Les pédoncules font lat&raux, axillaires, velus, & chargés de deux ou trois fleurs affez femblables à celles de l'efpèce ci-defus, mais un peu plus petites. Les fruits font des gouffes ovoïdes, enflées, véficuleufes j & qui contiennent la plupart plus de deux femences un peu en cœur. Cette plante croit naturellement dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat (v. v.) Nous la croyons très-différente du *Glycine monophylla* de Linné.


CICUTAIRE, *CTCVTA&IA*; genre de plante à fleurs polyp&tali-es, de la famille des *Ombelliferes*, qui a des rapports avec les *Berks*, & qui comprend des herbes dont la plupart ont leurs feuilles partagées en folioles lanc&olées & dentées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle eft ouverte, médiocrement garnie, & dépourvue de collerette, ou munie feulement d'une foliole lincaire, les ombelles partielles font petites, ouvertes, & ont une collerette de trois ou cinq folioles très-étroites qui débordent quelquefois l'ombelle.

Chaque fleur confifte en cinq pétales ovales, prefqu'igaux, fedifpofés en croix; en cinq étamines un peu plus longues que les pétales; & en un ovaire inférieur chargé de deux & y les.

Le fruit ell ovoïde, court, fillonné, & composé de deux femences qui ont un côté plat, & l'autre convexe; & font appliquées l'une contre l'autre.

Carufiet 

Les *Cicutaires* ne diffèrent des *Series*, qu'en ce que leur collerette univerfelle n'est nulle ou prefque nulle. Leurs fruits n'ont point de ftries crénelées ou dentelées comme ceux d' *Cigues*, & ne font point couronnées comme ceux d' *r/tr*.

E S P È C E S.

1. Cicutaire aquatique *Cicuta maculata*. Fl-Fr.n°. 102:8. *Cicuta Ha foliis duplicato-pinnatis j foliolis ferratis; involucre UU hnbella longioribus*. N.

*Cicuta** Rivin. t. j6. *Sium palkfire aiterum*,

foliis ferratis. Tournef. 308. *Sium aiterum*. Dod. Pempt. 589. Lob. Ic. 208. *Sium aquaticum^ foliis mulctifidis longis ferratis*, Morif. Hift. z. p. 283. Sec.o. t. j.t*. 4. *Slum*. Hall. Helv.n°. 781. *Cicuta virofa*. Lin.

C'est une plante extrêmement dangereufe par fes mauvaises qualités, qui a un peu l'afped d'une Berle, & que Ton confond quelquefois avec la vraie Cigue depuis que Linné lui a donné le nom de *Cicuta*, nom qu'il est très-essentiel de conferver à la premiere esp&ce du genre fuivant.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, cylindrique, fistuleufe, & rameufe; ses feuilles font grandes, deux ou trois fois ailées, glabres, vertes, & composées de folioles lanc&olées, un peu étroites, pointues *Ik* dentées en fcie. Les fleurs font blanches, prefque régulières & difpofées en ombelles lâches: la collerette univerfelle est nulle ou monophylle, & la partielle est composée de plusieurs folioles étroites qui débordent les ombellues. Sa racine est grosse, garnie de beaucoup de fibres, en partie creufe intérieurement, ayant fa cavité partagée par des esp&ces de diaphragmes, & contient un suc jaunâtre à-peu-près comme dans *Yjenanthe crocata*, dans lequel résident les qualités pernicieufes de cette plante. On trouve cette *Cicutaire* sur le bord des étangs & des fossés aquatiques de l'Europe. *If.*, (v. v.) C'est un vrai poison pour rhomme & pour plusieurs fortes d'animaux; son remède le plus sûr est d'abord le vomissement excité ou par la nature ou par Tart* & ensuite les adoucissans gras & huileux.

2. CICUTAIRE maculée, *Cicutaria maculata*. *Cicutaria foliis duplicato-pinnatis, foliolis ferratis j involucellis umbellulâ brevioribus*. N. -

Angelica Virginiana, foliis acutioribus, fern hie friato minore, cumini sapore & odore. Morif. Hift. 3. p. 281. *AngelicacariUarum eliatori, &c*. Pluk.r; 76. f. *i.Myrtha*. Mitch. Gen. 18. *Cicuta maculata*. Un.

Cette esp&ce se rapproche un peu de la précédente par la forme de ses feuilles: sa racine, qui est tr&ante, pousse une tige droite, haute d'un pied & demi ou deux pieds, glabre, fistuleufe, d'un pourpre brun, tachetée vers le bas, & un peu rameufe dans sa partie supérieure. Les feuilles font deux fois ailées, composées de folioles lanc&olées, vertes & finement dentée en fcie. Les fleurs font blanches, petites, prefque régulières, & difpofées en ombelles médiocres, & difpofées en ombelles médiocres, & difpofées en ombelles médiocres, & difpofées en ombelles médiocres. Les folioles des collerettes partielles font fort petites, & ne débordent jamais leur ombelle. Cette plante croit dans les lieux aquatiques de la Virenie & est cultivée au jardin du Roi. *If.*, (v. v.)

Mitchel, dans ses nouveaux genres, prétend que c'est de cette plante que l'on retire la *Myrrh**; mais il nous paroît plus vraisemblable qu'elle est de quelcun autre qu'on obtient cette substance

gUmmo-rèineufe , & particulièmetit dequelque efpèce de Balfamier, comme nous l'avons dit i V article Balfamierkafal n°. II. Voyez l'article & le mot Myrrhe.

j. CICAIRE à bulbes , *Cicutaria bulbifera*. *Cicutaria foliis multipartito-laciniatis* , *laciniis linearibus* y ramj *bulbiferis*. N-

Ammi folicrum lacinulis capillaribus , *caule angulato*. Groa. Virg. 31. *Umbellifera aquatica* 3 *foliis in minutiffima & plane capillaria fegmenta divifis*. Raj. Suppl. 260. *Phellandrium pratense AcadUnfis bulbiferum*. Dierv.

La tige de cette plante eft haute prefque d'un pied & demi, glabre, & rameufe; fes feuilles racticales font affez grandes, très-divifées, & à découpcures étroites & linéaires. Celles de la tige font plus petites, à découpcures lâches, rares, & menues. Les rameaux de la tige ne portent point d'ombelle; ils font très-grêles, coudés en zig-zag, & munis de feuilles fimples & étroites, & fouvent d'autres plus petits rameaux axillaires qui leur reffemblent. Il naît dans Taiffelle de chaque feuille de ces rameaux, un petit bulbe ovale, à peine auffi gros qu'un grain de froment. Les fleurs font blanches, petites, & forment au fommet de la tige une fort petite ombelle, dont la collette univerfelle n'a qu'une ou deux folioles peu apparentes. On trouve cette plante dans les prés de l'Acadie, d'où elle a été envoyée au Jardin du Roi par M. Dierville, (v. /)

CIGUE, *CICUTA* \$ genre de plante i fleurs polypétalées, de la famille des *Ombellifères*, qui a des rapports avec les *Caucalides* & les *Athamantes*, & qui comprend des *Krbes* remarquables par leurs fruits, dont les ftries font crénelées on dencées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle eft ouverte, & munie d'une collette de plufieurs folioles courtes* membraneufes vers leur bafe > les ombelles partielles font pareillement ouvertes, portent des fleurs dont les extérieures font un peu irrégulières, & omchacune une collette d'environ trois folioles élargies & membraneufes à leur bafe, tournées en dehors, & quine débordent point les ombellules.

(Chaque fleur offre i°. cinq pétales en coeur, inégaux, & difpofés en rofe; j 2°. cinq étamines de même longueur ou un peu plus longues que les pétales; j 3°. un ovaire inférieur chargé de deux ftyles courts.

Le fruit eft ovale-g'obuleux, garni de cinq ftries crénelées ou dentées, & composé de deux femences appliquées Tune contre l'autre & convexes fur leur dos.

Obf. Les fruits des *Caucalides* font différens de pointes roides & un peu longues, au lieu que ceux des *Clues* ont feulement leurs ftries crifines

lées ou dentées: les fruits des *Athamantes* n'ont ni pointes, ni dents, ni crénelures; mais ils font chargés de poils mols. Quant aux *thufes*, & aux *Cicutaires*, on les diftingue des *Cigues* en ce que les *Aries* de leurs fruits font entières?.

E s p i c e s.

1. CIGUE ordinaire, ou grande CIGUE > *Cicuta major*. Fl. Fr. 1041. *Cicuta caule bafi maculato* > *fillets feminum crenatis*. N.

Cicuta major. Bauh. Pin. i. 10. Tournef. j. 66. *Cicuta major vulgaris*. Morif. Hift. 1. p. 190*. Quer. Fl. 4. t. 40. *Cicuta*. Dod. Pempf. 461. Riv. Pent. t. 74. Hall. Hev. n°. 766. Raj. Hift. 451. *Conium maculatum*. Lin. Jaf. Auftr. 1. 1 § 6.

Cette plante eft la vraie Cigue des Anciens & des Modernes; celle dont M. Storck s'eft fervi pour fes expériences publiées dans fa *Dijfertation fur Uspropriétés de la Ciguë*; celle, en un mot, à laquelle il eft important de conferver le nom de *Cigue*, en latin *Cicuta*, fi Ton veut ceffer d'exposer aux méprifes auxquelles nous favons que le *Cicuta* de Linné a plufieurs fois donné lieu.

Sa tige eft haute de trois à cinq pieds, épaille, cylindrique, fistuleufe, rameufe, feuillée, glabre; d'un verd clair, chargée inférieurement de taches noirâtres ou d'un pourpre brun. Ses feuilles font grandes, trois fois allées, & leurs folioles font pointues, pinnatifides, dentées, d'un verd noirâtre, & un peu luifantes. Ces feuilles reffemblent beaucoup à celles du Cerfeuil fauvage n°. 8. Les fleurs font blanches, forment des ombelles très-ouvertes, médiocres, & affez nombreuses. Il leur fuccède des fruits courts, prefque globuleux, composés de deux femences cannelées fur leur dos, & dont les cannelures ou ftries font crénelées. On trouve cette plante en France & dans d'autres cantons de l'Europe, dans les prés fur le bord des haies > dans des lieux un peu frais & incultes. (v. v.) Son odeur eft fétide & narcotique.

Cette plante, prise intérieurement, paffé pour un poifon, & perfonne n'ignore que c'étoit celui dont les Athéniens fe fervoient pour faire périr ceux que l'Aréopage avoit condamné à perdre la vie. La mort de Socrate a feule fuffi pour immortalifer les effets de ce poifon. Néanmoins il y a lieu de penfer que la *Ciguë* a, dans les pays chauds, des propriétés bien plus a&ves que celle qui végète dans les climats froids; car il ne paroît pas que la *Gguë* de nos contrées ait les mêmes degrés de malignité qu'elle avoit dans la Grèce. Ce qu'il y a de plus fingulier, c'eft qu'à Rome la *Ciguë* ne paffoit pas pour un poifon: mais nous préfumons que les Romains ont fouvent pu fe tromper, en prenant pour la *Ciguë* quelque autre plante qui l'imitoit comme il arrive encore tous les jours en France, que ceux qui n'ont aucune connoiffance des caractères effentiels de la *Ciguë* j prennent pour cette plante le Cerfeuil

?

CIN

Cette plante croit dans TAfrique, & est cultivée au Jardin du Roi. If. (v. v.)

2. CINÉRAIRE anguleuse, *Cineraria angulosa*. *Cineraria pedunculis simplicibus* ⁷/₆ *foliis subrotando-angulosis*, *petiolatis*; *superioribus sublyratis*. NT

After Africanus minimus monanthos luteus, *foliis angulosis minimis aceris forma f cymbalarU*. Raj. Suppl. 161. *An Cineraria cymbalarfolia*. Lin.

La description que Linne donne de son *Cineraria cymbalarifolia* (Amoen. Acad. 6. p. 106), ne convient presqu'en rien à la plante dont nous parlons ici. Sa racine qui est menue, longue d'un demi-pouce, & garnie de fibres, pousse une tige herbacée, menue, glabre, rameuse & haute de quatre à six pouces. Les feuilles sont petites, glabres, arroncées, anguleuses, & portées sur des pétioles presque capillaires, la plupart longs de plus d'un pouce. Les supérieures sont fort petites, communément découpées en lyre, & à lobes anguleux. Les pédoncules sont longs, simples & uniflores. Le calice est un peu pubescent, & les demi-fleurons sont jaunes. Cette petite plante croit aux Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M Sonnerat. (v.f. !)

3. CINÉRAIRE de Sibérie, *Cineraria Sibirica*. Un. *Cineraria floribus racemosis; foliis cordato-hastatis dentate glabris, petiolis basi in vaginam diktat is*. N.

JacobAa oruntalis, *cacalU folio*. Tournef. Cor. 57. *Jacob* astrum cacalU folio*. Amm. Ruth. p. 15 f. t. 24. *JacobAoides ari crenato folio*. VaiU. Aft. 1720. p. 300. *Solidago* n°. 139. (Gmel. Sib. 2. p. 169. *Cineraria Sibirica*. Gouap* Dlufr. 6y.

Sa tige est haute d'un pied & demi ou oavantage, glabre, feuillée, & très-simple. Ses feuilles sont en coeur, un peu hautes, comme celles du Gouet commun, deuces, glabres, à pointe fort courte; les caulinaires sont remarquables en ce que leurs pétioles sont dilatés à leur base, & forment une gaine qui embrasse la tige. Les radicales sont en coeur, obtuses, ressemblent à celles du Populage des marais. Les fleurs sont jaunes & disposées en une belle grappe droite & terminale. On trouve cette plante dans la Sibérie, le Levant & les Pyrénées. If. (v. f.)

4. CWERAIRE à feuilles en coeur, *Cineraria cordifolia*. Gouan. Illustr. 69. *Cineraria floribus paniculato-corymbosis, foliis cordatis im. qualiter dentatis petiolatis subtus pubescentibus*. N.

Jacob&a Alpina, *foliis subrotundis ferratis*. Bauh. Pin. 131. Prodr. 69. *cum Icone, Jacob&a montana, integro rotundo folio*. Barrel, le. 14. Senecio. Hall. Helv. n°. 6). *Cineraria cordifolia*. Jacq. Auftr. 2. t. 176. Lin. & Suppl. 17f.

fi. Jacob&a 3. latifolia. Cluf. Hist. 2. P. 177.

Cette plante est bien distinguée de la précédente par la disposition de ses fleurs, & par (es pétioles non dilatés en gaine à leur base: eue ne peut

CIN

en suite se confondre avec la *Cinéraire des Mpes*. n°. 6, ayant ses feuilles distinctement en coeur, & les caulinaires pétioles. Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, frisée, abondamment feuillée, & simple ou un peu divisée à son sommet. Ses feuilles sont pétioles, cordiformes, dentées en scie, glabres en dessus, pubescentes ou un peu cotonneuses en dessous, ainsi que sur leurs pétioles. Les fleurs sont jaunes, viennent en un corymbe paniculé sur des pédoncules rameux, lanugineux, munis de petites écailles, & ont leur calice court, polyphylle, velu, & ouvert. On trouve cette plante dans les montagnes de la Suisse & de l'Autriche. If*. (v. f)

f. CINÉRAIRE à feuilles ghuques, *Cineraria glauca*. Lin. *Cineraria racemo simplici, foliis spatulato-cordatis integerrimis Uvibus, cacte simplicifimo*. Un.

Solidago floribus spicatis, foliis subcordatis glaberrimis glaucis oblongo-ellipticis amplexicaulis. Gmel. Sib. 2. p. 166. t. 74.

Les feuilles de cette plante font un peu charnues, & d'une couleur glauque, comme celles du Chou des jardins, ou du Crambe maritime. Elles sont spatulées en coeur, glabres, & entières. Les inférieures sont portées sur des pétioles élargis, bordés, & qui embrassent la tige à leur base. Les autres sont plus petites, moins obtuses, & amplexicaules. La tige est haute de trois à cinq pieds, simple, creuse & frisée. Cette plante croit dans la Sibérie. If.

6* CINÉRAIRE à feuilles de Laiteron. *Cineraria fonckifolia*. Lin. *Cineraria foliis amplexicaulis finuatis difformibus*. Lin.

JacobAa Jonchi folio, fiore purpureo amplo, Africana. Breyn. Prodr. 1. 1. 31. p. 21. f. 2.

Sa tige est glabre, feuillée, porte à son sommet quelques fleurs assez grandes, qui ressemblent à celles des *Otkonnapzr* leur aspect. Les feuilles inférieures sont pétioles, & irrégulièrement finées ou lobées; les supérieures sont amplexicaules, en coeur, pointues & entières. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

7. CINÉRAIRE des marais, *Cineraria palustris*. Lin. *Cineraria floribus corymbosis, foliis lato-lanceolatis dentatis-finuatis, caule villoso*. Lin. Fl. Dant. t. 175.

Solidago foliis inferioribus lanceolatis ferrate finuatis y Superioribus integris amplexicaulis Hort. Cliff. 410. Gmel. Sib. 2. p. 178. Tab. 72. *After palustris, laciniatus, luteus*. Tournef. 485. *Contra aquatica laciniata*. Bauh. Pin. 166. *Conyza helenitis, foliis laciniatis*. Lob. Ic. 547. *Conyza media species altera*. Dod. Pemp. 52.

La tige de cette plante est haute d'un pied & demi ou deux pieds, un peu épaisse, frisée, velue, presque laineuse sur-tout vers son sommet, & abondamment feuillée dans toute sa longueur. Ses feuilles sont amplexicaules, lancéolées, dentées, plus ou moins velues; les inférieures sont

préque laciniées. Les fleurs sont glomérulées par bouquets ou corymbes ferrés > fitués au sommet de la plante sur des pédoncules lanugineux. L'aigrette des femences est longue & un peu foyeuse. On trouve cette plante dans les lieux marécageux & aquatiques de l'Europe. *Tfr.* (v. /)

8. CINÉRAIRE dorcé, *Cineraria aurca*. Lin. *Cineraria fiorius cotymbosis, foliis lanceolatis ferratis fubtus tomentosis*. Lin.

Cette espèce a le port du Sene^{on} des marais > mais les fleurs sont une fois plus grandes, jaunes, à couronne ample. Les pédoncules sont munis de quelques bractées linéaires. Les feuilles sont cotonneuses en dessous dentées en scie également & distinctement. La tige est velue. Cette plante croit dans la Sibérie. *If.*

^ 9. CINÉRAIRE des Alpes y *Cineraria Alpina*. L. *Cineraria pedunculis simplicibus umbellatis; foliis caulinis oblongis integris fej JW bus radicalibus ovatis subdentatis in pctiolum attenuatis, caule simplicis*. N.

Jacob & a montana lanuginosa angustifolia non laciniata. Bauh. Pin. 131. Tournef. 486. *Jacobda*. 2. Cluf. Hist. 2. p. 22. *Cineraria integrifolia Ua pratenfis*. Jacq. Auftr. V. 2. t. 180. *Solidago*. Gmel. Sib. 2. t. 71.

(3. *Conyza heknitis mellita incana*. Lob. Ic. 347. J. B. 2. 10 f 2. *Cony^a aincana*. Bauh. Pin. 16j. *Jacobda longifolia Integra ferrata pediculis donata*. Morif. Hist. 3. p. n. o. Sec. 7. 1. 10. f. 23. *Jacobda*. Barrel; Ic. 166. *Senecio*. Hall. Helv. n°. 68-

La tige de cette espèce est haute d'un à deux pieds, cotonneuse, blanchâtre, feuillée, & très-simple \$ les feuilles radicales sont ovales ou ovales-oblongues rétrécies en pétiole à leur base, cotonneuses en dessous ou quelquefois des deux côtés * cndulces ou lég^r retient dentées en leurs bords; les feuilles caulinaires sont oblongues, étroites[^] entières, fertiles & cotonneuses. Les pédoncules sont simples, uniflores „cotonneux ^ & disposés au sommet de la tige en un corymbe court & ombelliforme 5 à leur base on remarque des bractées étroites qui semblent former une collerette. Les fleurs sont jaunes[^] assez grandes & ont quelquefois leur calice d'un rouge noirâtre. On trouve cette plante dans les prés des montagnes de l'Europe j son aspect est assez agréable. T/1. / (v. v.) La plante 0 fbutient un plus grand nombre de fleurs, & a ses feuilles inférieures portées ⁴IT de plus longs pétioles. On la trouve en abondance sur le Puits de Dom en Auvergne (v. v.)

10. CINÉRAIRE maritime, *Cineraria maritima*. Lin. *Cineraria pedunculis ramosis, foliis pinnaefidis tomentosis, laciniis finuatis, caule tomentoso* N.

Jacc Ua maritima. Bauh. Fin. 131. Tournef. 486. *Jacobda marina f. Cineraria, j. B. 2. IOj8*. Morif. Sec. 7. t. 18. f. 7. *Marina Jacobda* &

artemisia marina neotericorum f. Cineraria Lbb. Ic. 227.

0. *Jacobda maritima f. Cineraria lad folia*. Bauh. Pin. 131. Prodr. 69. Conf. *Cineraria Canadensis*. Lin.

> . *Jacobda orient a Us, incana & tomentosa, acanthi folio*. Tournef. Cor. 57.

Cette plante a un aspect très-agréable, & peut être regardée comme une des plus belles espèces de ce genre elle est remarquable par le duvet cotonneux & très-blanc qui couvre sa tige, ses pédoncules, ses calices, ses pétioles > & au moins le dessous de ses feuilles. Sa tige, quoique dure & quelquefois persistante pendant l'hiver, n'est point véritablement ligneuse: elle est cylindrique, blanche, feuillée, rameuse, & haute d'un à deux pieds. Ses feuilles sont pinnatifides, molles > cotonneuses, & blanchâtres particulièrement en dessous, & ont leurs découpures finuées & un peu obtuses? les inférieures sont pétioles, ovales 9 légèrement pinnatifides > & verdâtres en dessus. Les fleurs sont jaunes, viennent sur des pédoncules rameux, & forment au sommet de la tige & des rameaux un corymbe paniculé. Cette plante croit dans les lieux maritimes du Languedoc & de la Provence > en Italie & dans le Levant: on la cultive au Jardin du Roi. % (v. v.) Elle mérite d'être employée à la décoration des parterres.

11. CINÉRAIRE Jialfamite, *Cineraria balfamita*. *Cineraria foliis petiolatis ovatis crenato-ferratis tomentosis, corymbo parvo composito*. N.

Jacobda orienealis «foliis oblongis non laciniatis incanis. Tournef; COT. 36. -

Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, anguleuse* laineuse, feuillée, & très-simple. Ses feuilles sont ovales, rétrécies en pétiole z leur base, & crénelées 5 les supérieures sont dentées en scie, & un peu pinnatifides ou incisées à leur base; les unes & les autres sont cotonneuses & blanchâtres: les plus grandes n'ont qu'un pouce & demi ou deux pouces de largeur. Les fleurs sont petites, & disposées au sommet de la plante en un corymbe rameux médiocre, & peu garni. Tournefort a découvert cette espèce dans le Levant[^] (v. f. *in herb. Juf*)

12. CINÉRAIRE laineuse, *Cineraria lanata*. *Cineraria foliis subrotundo-angulosis - tonge petiolatis fubtus tomentofo-albis •>. fioribus folitariis terminalibus*. N.

Ses tiges sont memiesi ligneuses à leur base, foibles* un peu rameuses > cotonneuses & blanchâtres dans leur partie supérieure, feuillées, 8B hautes de douze à quinze pouces. Ses feuilles sont alternes, arrondies-an[^]uleuses un peu lobées., vertes en dessous, bkmches & cotonneuses en dessous 5 & portées sur de longs pétioles. Les fleurs sont terminales, folitaires, petites, & de couleur violette. Leur calice est cylindrique & très-large. Nous avons vu cette plante dans le jardin de

M. Cels, qui l'a regue d'Angleterre. Nous la croyons originaire d'Afrique. b • (v. v.)

1). CINÉRAIRE à feuilles de Peuplier, *Cineraria populi folia*. *Cineraria foliis cordatis petiolatis subangulosis denticulatis subtus tomentoso-incanis superne viridibus*. N.

Les feuilles de cette plante sont plus grandes que dans l'espèce ci-dessus, & ressemblent entièrement à celles du Peuplier blanc (*populus alba*). Elles sont alternes, pétiolées, en cœur, incrément anguleuses, denticulées comme celles des Tuflilages, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous. Les tiges sont faibles, longues d'un pied & demi à deux pieds, un peu ligneuses à leur base, blanchâtres & cotonneuses vers leur sommet. Les fleurs ne nous sont pas connues ? cette plante est cultivée en Angleterre, dans les jardins de Botanique, & à Paris dans celui de M. Cels. ft. (v. v.)

14. CINÉRAIRE à feuilles de Lin, *Cineraria linifolia*. Lin. *Cineraria pedunculis unifloris, foliis sparsis, caule fruticoso*. Lin. Amœa. Acad. 6. p. 106.

Sa tige est ligneuse, rameuse & rude au toucher > ses feuilles sont fort rapprochées les unes des autres, vertes, linéaires & étroites ; les pédoncules sont foliaires, filiformes, uniflores, plus longs que les feuilles \$ les fleurs sont petites & de couleur jaune. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Elle diffère du Seneçon à feuilles de Lin par ses fleurs foliaires.

1 f. CINÉRAIRE à feuilles de Melèze, *Cineraria laricifolia*. *Cineraria floribus erectis lateralibus & terminalibus, ramulis brevibus unifloris, foliis sparsis confertis lineari-subulatis carinatis, caule fruticoso*. N.

Jacob & Aethiopica, lands folio. Breyn. Cent. p. 136. 64. Morif. Hist. j. p. 111. Sec* 7.1.18. f. *i.

Ce sous-arbrisseau est glabre dans toutes ses parties, & s'élève à peine à la hauteur d'un pied. Sa tige se divise en quelques branches menues, cylindriques, feuillées dans toute leur partie supérieure, nues & chargées vers leur base de tubercules ou vestiges des anciennes feuilles. Ces branches poussent latéralement des rameaux très-courts, feuilles & uniflores. Les feuilles sont éparpillées, très-rapprochées les unes des autres & redressées, en aigne, glabres, canaliculées en dessus & munies d'un angle tranchant sur leur dos. Elles ont à peine un pouce de longueur. Les fleurs sont jaunes, droites, fécondes au sommet de chaque petit rameau 5 leurs demi-fleurons sont en petit nombre & distants entr'eux, & leur calice, quoique simple paraît composé de plus d'un rang de folioles, par l'effet des feuilles supérieures des rameaux 5 ce qui laisse le choix de rapporter cette plante soit au genre des Seneçons > soit à celui des Cinéraires, & prouve que la distinction de ces deux genres est un peu inutile.

Ce sous-arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance & nous a été communiqué par M. Sonnerat. J). (v./T)

16. CINÉRAIRE pourprée, *Cineraria purpurata*. Lin. *Cineraria caule subbiflora, foliis obovatis subtomentosis*. Lin. Mant. 28 j.

Sa tige est herbacée, simple, haute d'un pied, cotonneuse, sillonnée inférieurement, se termine supérieurement en deux longs pédoncules. Les feuilles sont alternes, inférieurement rapprochées, les unes des autres, ovoïdes pétiolées, obtuses, bordées de quelques dentelures, à bord courbé, pubescentes en dessus, cotonneuses en dessous, & de la grosseur de celles de la Marguerite des prés. Les deux pédoncules qui terminent la tige sont aussi longs qu'elle, filiformes, cotonneux, droits & uniflores. Les fleurs sont de la grandeur de celles de TAMÉUe, ont leurs demi-fleurons pourpres, leur réceptacle nu leur calice polyphylle, à folioles lancéolées presque égales, en petit nombre, courtes, & pubescentes. L'aigrette des femences est plumeuse. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. %

17. CINÉRAIRE à fleurs bleues, *Cineraria amelloides*, Lin. *Cineraria pedunculis unifloris, foliis oppositis ovatis nudis, caule suffruticoso*, Lin. Mill. Did. n°. 2. Berg. Cap. 290.

*After Africanus frutescens ramifolus, floribus caruleis « foliis oppositis minimis * caulibus & ramulis in pedunculos nudos exeuntibus*. Raj. Suppl. 158. *After caule ramifolus scabro perenni, foliis ovatis sessilibus, pedunculis nudis unifloris*; Mill. Dift. t. 76. f. 2,

Cette espèce forme un petit arbuste toujours vert, & qui intéresse par la beauté de ses fleurs, quoiqu'elles soient de grandeur médiocre ; sa tige est cylindrique, rude au toucher, feuillée, & divisée en rameaux ouverts, qui forment une touffe large, haute d'un pied ou un peu plus. Les rameaux, les feuilles & les pédoncules sont chargés de poils courts peu abondants. Les feuilles sont opposées, ovoïdes ou ovales-obtuses, vertes, & rétrécies en pétiole à leur base. Les pédoncules sont nus, foliaires, longs, & uniflores. Les fleurs ont le disque jaune, la couronne d'un oeil bleu, le calice simple, & ressemblent par leur aspect à celles de l'Amellechnite (p. 129), mais leur réceptacle est nu. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. I). (v. v.) EUe fleurit au printemps, & même pendant une grande partie de l'été, & fait l'ornement des serres qui la contiennent.

18. CINÉRAIRE spatulée, *Cineraria spatulata*. *Cineraria foliis decurrentibus spatulatis integris glabris, pedunculis squamis nudis subumbellatis*. N. *As Cineraria alata*, Lin. f. Suppl. 174.

La tige de cette plante est haute d'un pied, fruticuleuse, cylindrique, glabre & rameuse ; ses feuilles sont petites, alternes, ovales spatulées,

Ices, adn^{es} à leur base, & bords décurrens, glabres, entières > & un peu ondées ou comme dentées vers leur base. Les fleurs sont petites, à calice simple & polyphylle, viennent sur des pédoncules nus & très-grêles, disposés en ombellules latérales & terminales. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. ft. (v.f.)

19. CINÉRAIRE spinulée, *Cineraria spinulosa*. *Cineraria foliis amp Uxicaulibus subspatulatis margine dentato-spinulosis glabris * corymbo paniculato*. N.

Cette plante est glabre * d'un vert un peu glauque, & ressemble par son feuillage au Laiteron oléracé. Sa tige est herbacée, pleine de moëlle, cylindrique, ftriée, glabre, peu rameuse, & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont alternes > amplexicaules j ovales-spatulées, terminées en pointe courte, bordées de petites dents spinuliformes, & très-glabres des deux côtés 5 les supérieures sont petites, presque lancéolées, & entières. Les fleurs sont jaunes, petites, nombreuses & disposées au sommet de la plante, en corymbe rameux & paniculé. Cette espèce croit en Afrique, & nous a été communiquée par M; Bonnerat, ainsi que la précédente & les deux suivantes (v.f.)

20. CINÉRAIRE à feuilles de Germandrée, *Cineraria chamdrifolia*. *Cineraria caule herbaceo anguloso superne nudo, foliis petiolatis cordatis crenatis fubtus incanis*. N.

Sa tige est herbacée, haute de six à huit pouces, menue, anguleuse, glabre, nue dans sa partie supérieure, feuillée & fléchie en zig-zag vers sa base. Elle se divise à son sommet en deux ou trois rameaux uniflores > munis de quelques écailles très-petites & aiguës. Les feuilles sont petites, pétiolées, cordiformes, crénelées ou dentées, glabres des deux côtés, mais d'une couleur blanchâtre en dessous. Les fleurs sont terminales, folitaires, radiales, à calice simple, glabre, & polyphylle. Les femences sont munies d'aigrette. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.)

ai. CINÉRAIRE à feuilles de Camomille, *Cineraria antkemoides*. *Cineraria foliis feffilibus profundè pinnatifidis, pinnulis lanceolato-dentatis tenuibus; caule herbaceo*. N.

Cette plante a l'aspect d'une Camomille, & ressemble assez bien par son feuillage, au *Senecio tenuifolius* de M. Burman (Fl. Ind. t. 60. f. 4.) 'A4. rAbb^ Pourret nous a dit avoir trouvé dans les Cévennes une plante qui lui paroît sembler à celle dont nous traitons ici, & au'il croit la même que le *Jacobaea pamila gallica* de Boccone (P|[^]SiCj 76. t. 41. f. 1.), que Linné cite comme variété de son *Senecio fylvaticus*.

Sa tige est herbacée, rameuse, ftriée, feuillée > & l'ongue de huit ou neuf pouces: elle paroît un peu couchée dans sa partie inférieure. Ses feuilles sont découpées très-menu, presque Kipimutifides,

Botanic* Tome II.

verdâtres, chargées de poils rares, & à panules laciniées ou dentées. Les pédoncules sont uniflores, glabres, & munis d'écailles aiguës & extrêmement petites. Les fleurs sont jaunes, à calice glabre & très-simple. Cette espèce croit dans les Indes orientales. (v.f.)

u. CINÉRAIRE d'Amérique, *Cineraria Americana*. L. F. *Cineraria fruticosa, paniculis axillaribus, foliis alternis petiolatis lato-lanceolatis ferratis supra glabris fubtus canis*. Lin. f. Suppl. 373.

Toute la plante est chargée d'un duvet fin, laineux, qui forme une couche mince qu'on enlève facilement comme une membrane, & qui donne une couleur blanche aux rameaux, aux pétioles, & à la surface inférieure des feuilles. Les tiges sont ligneuses j les feuilles sont pétiolées j larges-lancéolées, dentées, glabres en dessus, veineuses * & de la consistance de celles des Joubarbes j les fleurs sont disposées en panicules axillaires 5 les pédoncules sont munis de bractées écailleuses, & portent rarement deux fleurs; le calice est polyphylle > & fi régulier, qu'il semble monophylle. On trouve à sa base quelques écailles inégales. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. f.)

1\$. CINÉRAIRE rayée, *Cineraria lineata*. L. F.* *Cineraria foliis lanceolatis fubtus tomentosis apice ferratis basi dentatis*, Lin. f. Suppl. 57J.

Sa tige est herbacée, haute d'un pied ou davantage 3 droite, ftriée, & blanchâtre 5 ses feuilles sont alternes, presque sessiles, lancéolées, cotonneuses & à trois nervures en dessous ^ rayées 3 munies de quelques dentures à leur sommet, & de quelques autres à leur base. Les fleurs sont jaunes, à calices petits, viennent sur une panicule rameuse, ferrée, blanchâtre, & beaucoup plus longue que les feuilles. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

24. CINÉRAIRE haftée, *Cineraria hastifolia*, Lin. f. *Cineraria foliis hastatis, & cuneatis serratis, basi denticulatis*. Lin. f. Suppl. 376.

Sa tige est droite, haute de plus de sept pouces > 5 ses feuilles sont alternes^ pétiolées, en forme de hache ou de hallebarde, & confident en trois parties, dont celle du milieu est lancéolée, & a rarement une petite dent de chaque côté dans sa partie moyenne * tandis que les latérales sont divergentes j & partagées chacune en deux lobes divergens. Les pétioles sont filiformes, & plus larges à leur base. Les pédoncules sont alongés & munis d'écailles en alêne 5 la fleur est jaune; son calice est composé d'environ dix folioles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Cineraria (cacalioides) foliis teretibus oblongis carnosissimis panicula terminali longata pauciflora j pedunculis alternis*. Lin. f. Suppl. 374-

* *Cineraria (denticulata) foliis lanceolatis glabris denticulatis, floribus paniculatis*. Lin. f. Suppl. 375-

* *Cineraria (perfoliata) foliis ovatis cordatis umplexicaulis* * *pedunculis unifloris elongatis.* Lin. f. Suppl. 37;.

* *Cineraria (capillacea) foliis pinnatis y pinnis capillaceis integris.* Lin. f. Suppl. 37ç.

* *Cineraria (Japonica) foliis enjijormibus dentads tomentofis, fioribus terminalibus.* Thunb. Jap. 317. *J?lores lutei, calix tomehtofol-anatus.*

Obferv. Le *Cineraria elongata* (Lin. f. Suppl. 374.) nous paroît du genre des Cacalies, & femble ne différer que mldiocrement de notre Cacalie des Indes h* 17, quoiqu'il foit du Cap de Bonne-Efpérance. Il eft moins cotonneux, & it fes pédoncules plus longs & uniflores.

CINNA en rofeau* *CINNA arundinacea.* Lin. *Cinna* Forsk. Fl. i&gypt. p. 3. n* 8.

C'eft une phnte graminée > qui a TafpeA d'un rofeau par la forme de fa panicule, qui s'élève à la hauteur de rAvoinecuitivée, & qui eftremarquable en ce que fes fleurs n'ontqu'unefeule étamine. Ses tiges font glabres, nombreuses; fes feuilles font un peu élargies, glabres, rudes tn leurs bords j la panicule eft rameufe, oblongue, refferrée, verdâtre, compofée d'épillets oblongs j comprimés & uniflores.

La bâte extérieure de chaque épillet eft compofée de deux valves oblongues, comprimées fur les côtés > à dos tranchant, imperceptiblement velues, & dont la plus grande eft munie d'une barbe fort courte \ la bâte interne eft pareillement bivalve, & renferme une fleur compofée d'une étamine dont Tanthère eft pourpre, & 'Ynn ovaire fupérieur chargé de deuxilylesvelus.

Le fruit eft une femence cylindrique, enveloppée par la bâte florale. Cette plante cioit dans le Canada. *If., (v.f in kerb. Juf.)*

CIOCOQUE^CHIOCOQUE, *CHIOCOCCA*; genre de plante à fleurs monopétalées > de la famille des *Rubiactes* > qui a des rapports avec les *Pfycotres* & les *Caffyers*, & qui comprend des arbres ou des arbriffeaux dont les feuilles font oppofés avec des ftipules intermédiaires, & dont les fleurs viennent en grappes ou panicules axillaires & terminées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQT7E.

Chaque fleur ofte i°. un calice perit, à cinq dents * perfiftant & fupérieur j &. Une corolle monopétale, inffiindibuufbrme, à cinq découpures ppintues & régulières j ;°. cinq famines de la longueur de la corolle, dont les filamens portent & s anthères droites & oblongues 5 40. un ovaire inférieur arrondi, appUti fur les côtés, duquel s'élève dans la fleur un ftyle filiforme, de la longueur de la corolle, ternuné par k un ftiglaate iimple ou bifide.

le fruit eft uae capfule arrondie * comprimée

fur les côtés j couronnée par te calice, & qui contient deux femences,

E s p \$ c e s.

1. CIOCOQUE à baies blanches j *Chiococcaraa-mofa.* Lin. *Chiococca fubfcandens, racemis laxis axillaribus, baccis lenicularibus niveis.* N.

Chiococca foliis oppofitis. Jacq. Amer. p. 68. Pi A. p. 38. t. 69- *Periclymenum racemofum, fiore flavefcence, fruHu niveo.* Plum. Ic. i11. t. 217. f. 2. Dillen. Elth. 306. t. 228. f. 29; . *Jafminum folio myrtino acuminato a fiore albicante racemofa.* Sloan. Jam. Hift. 2. p. 97. Tab. 188. f. j. Raj.Dendr. ^ . Conf.Pluk.t. 427.f. 1.

Arbriffeau de quatre ou cinq pieds, qui s'élève davantage dans les bois & les neux couverts ^ & pouffe alors des branches longues ^ cylindriques, glabres, foibles, farmenteufes * qui ne fe fou-tiennent qu'en s'appuyant fur les arbres ou les arbriffeaux voifins > fes feuilles font oppofées, ovales-pointues, très-entières, glabres, luifantes j à pétioles courts, & longues de près dedeux pouces. Les fleurs font d'un blanc jaunâtre, à corolle longue d'environ quatre lignes, pendantes, & naiffent fur des grappes axillaires ^ oppofées, & c qui font à-peu-près de la longueur des feuilles. Leur ftigmate eft bifide > felon *Dillen*. Elles produifent de pedtes baies lenticulaires, très-blanches, à chair ^ fpongieufe, & difpermes. Cet arbriffeau croît la Jamaïque, à Saints Domingue, & aux environs de CaxthagSne. *J., (v-f-cnfr.)*

Obferv. Le Pandacaqui de M. Sonnerat, (voy. ier. p. 49. 1. 19.) * que M. Linné fils rapporte au *Chiococca racempfa*, ne convient ni à cette efpece, ni à ce genre, ni même à la famille des *Rubiactes*, c'eft une efpece de *Tabernmontana* * *Voy. Tart. TABERNÉ.*

2. CiocoQUE à baies jaunes, *Chiococca paniculata.* L» F. *Chiococca erefta, foliis ovatis j fioribus terminalibus paniculatis, denfibus ftipularibus binis.* Lin. & Suppl. 14ç.

Arbre droit & élevé, dont les rameaux font glabres & cylindriques 5 fes feuilles font oppofées, à pétioles courts, ovales, pointues aux deux bouts, très-entières, & veineufes j une membrane mince & ftipulaire unit chaque paire de feuilles, & fe termine en deux dents intermédiaires & oppofées. Les fleurs font jaunes, viennent en panicule terminale & rameufe } elles, produifent des baies jaunes, comprimées laterallement, & munies de chaque côté d'un fillofi qui les fait paroître didymes. Cet arbrecroit dans l'Amérique méridionals > aux environs de Surinam, ft.

Obferv. Les baies blanches du *Chiococca nocturna* de M. Jacquin (PI. Amer. p. 68.) & fc*s autres caractères, nous portent à regarder céc ftipul comme k memè que notre *Ceftrea* *

CIP

no&uf ne n° - i \$ mais il n'est certainement ni du genre des *Chiococca*, ni de la même famille.

CIPON de la Guiane ₃ '*CIPONIMA Guianensis*. Aubl. Guian. J77. Tab. 116.

Le *Cipon* est un arbre de moyenne grandeur, & qui a beaucoup de rapports avec le genre du *Ternstromia*. Son tronc s'élève environ sept pieds sur sept pouces de diamètre \ son écorce est grise. Ton bois est blanc, assez compact. Ses rameaux sont alternes, & garnis de feuilles aussi alternes, pétiolées, ovales-oblongues * acuminées, glabres, vertes, & très-entières. Les extrémités des rameaux & les jeunes feuilles sont couvertes de flocons couleur de chair. Les fleurs viennent aux aisselles des feuilles par petits bouquets garnis à leur base de quatre ou cinq petites écailles bordées de poils couleur de rose. Le pédoncule de chaque fleur est très-court, & garni de femblables dailies.

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, turbiné, velu, & à cinq découpures droites & pointues 5 i°. une corolle monopétale, tubuleuse, jennée à sa base, rétrécie sous son limbe, qui est ouvert & partagé en cinq lobes oblongs & concaves; 3°. trente étamines ou davantage, disposées sur deux rangs, & attachées à un feuillet placé sur l'apophyse interne du tube de la corolle au-dessus de son orifice \$ les filets du rang supérieur sont plus longs que ceux du rang inférieur : ils portent chacun un anthère arrondie, jaune, & biloculaire \$ 4°. un ovaire supérieur, très-petit, ovale, surmonté d'un style velu & terminé en tête.

Le fruit est une baie ovale, noire, qui renferme un noyau ligneux & à quatre loges 5 chaque loge contient une semence oblongue & ftrée.

Cet arbre croît dans la Guiane; il fleurit & fructifie dans le mois de Septembre. J).

CIPURE des marais, *CIZVRA puludosa*. Aubl. Guian. p. 38. Tab. 13.

C'est une plante herbacée, de la famille des *Iris* ^ & qui a des rapports avec les genres du *Mor&a* & des *Bermudiennes*. Sa racine est un bulbe arrondi charnu, couvert de plusieurs membranes, comme dans le safran. Les feuilles qui naissent de ce bulbe au nombre de quatre ou cinq, l'entourent & le couvrent par leurs bases: elles sont longues de plus d'un pied, étroites à pointues, minces, vertes, finies par des nervures longitudinales. D'entre ces feuilles s'élève une tige grêle, nue, longue d'un demi-pied ou davantage, ferme, garnie à son sommet de deux feuilles & de quelques autres plus courtes. Du milieu de ces feuilles sortent plusieurs fleurs pédonculées, blanches ou bleues, & renfermées chacune dans une bractée membraneuse, oblongue & pointue.

Chaque fleur consiste en une corolle divisée en six parties > dont trois extérieures sont plus

CIR



grandes, ovales, & se redressent en s'épanouissant, tandis que les trois intérieures sont internes. Les trois extérieures sont très-petites, arrondies & concaves} 1°. en trois étamines dont les filaments très-courts & attachés au fond de la corolle > portent des anthères droites & oblongues 5 3°. en un ovaire inférieur oblong, trigone, surmonté d'un style épais, triangulaire, terminé par un stigmate à trois divisions ovales-pointues.

Le fruit est une capsule oblongue, anguleuse, à trois loges, & qui contient plusieurs semences.

Cette plante croît dans les Savanes humides de la Guiane & elle fleurit dans le mois d'Août.

CIRCLE, *CTRCBA*; genre de plante à fleur polypétalées/de la famille des *Onagres*, qui comprend les herbes indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs viennent en grappe terminée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice supérieur, composé de deux folioles ovales, concaves, réfléchies, & caduques 5 i°. deux pétales en cœur, & ouverts > 3°. deux étamines plus longues que les pétales, ayant leurs anthères arrondies > 4°. un ovaire inférieur, turbiné, surmonté d'un style de la longueur des étamines, au stigmate obtus & échancré.

Le fruit est une petite capsule pyriforme, hérissée de poils, biloculaire, & qui contient une semence oblongue dans chaque loge.

ESVCS.

1. *CIRCEE pubescente*, *Circea Lutetiana*. Lin. *Circea caule petiolis pedunculisque pubescentibus* * *foliis ovatis subferratis*. N.

Circea Lutetiana. Lob. Ic. 166. Tourn. 301; Fl. Dan. t. 256. Raj. Hist. 401. *Solanifolia circea ditto*, major. Bauh. Pin. 168? *Ocimum verrucarium*. J.B.I. 977. *Herba divi Stephani*. Tabern. Ic. 730. *Circea*. Hall. Helv. n°. 813. Vulgairement *Herbe aux Magiciennes*.

0. *Circea Canadensis latifolia*, *flora albo*. Tourn. 301.

Sa tige est droite, menue, pubescente, feuillée, le plus souvent rameuse, & haute d'un pied ou d'un pied & demi; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-poinuies, légèrement velues, à peine dentées, & sans échancrures à leur base. Les fleurs sont d'un blanc rougeâtre, portées sur des pédoncules velus, & disposées en grappes terminées, longues, simples ou rameuses. Les pédoncules se réfléchissent lorsqu'ils soutiennent les fruits. Cette plante croît en Europe, dans les bois & les lieux couverts. Tp. (v. v.) Appliquée extérieurement, elle est résolutive.

1. *CIRCEE des Alpes*., *Circea Alpina*. Lin. *Circea caule glabro s foliis cordatis acutè dentatis glabris & nitidis*. N»

Cinema minima. Column. Ecphr. 2. p. go. Tournef. 301. *Solanifolia circeea Alpina*. Bauh. Pin. 168. *Circaea*. Hall. Helv. n^o. 814.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente, & s'en distingue en outre par sa tige & ses pétioles très-glabres, & par ses feuilles échanquées en coeur à leur base; mais sa tige n'est point couchée, comme le dit Linné. Sa racine est oblique, munie de fibres longues & menues. Elle pousse une tige droite, haute de quatre à six pouces, feuillée, très-glabre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, cordiformes, glabres, luifantes, très-minces, & bordées de dents pointues. Les fleurs sont d'un blanc mêlé de pourpre, & disposées en petites grappes terminales, souvent simples & quelquefois rameuses, ou divisées à leur base. On trouve cette espèce dans les lieux ombragés & humides des montagnes de l'Europe; nous l'avons rencontrée en abondance au Mont-d'or en Auvergne. *If.* (v. v.)

CIRRHIFERE, qui porte des vrilles.: on dit en effet qu'un pédoncule est *cirrhifer* (*pedunculus cirrhiferus*), lorsqu'il porte ou produit latéralement une vrille ou un filet, comme dans la Yigne, le Corinde, &c. *Voyez* VRILLE.

CISITES (les), famille de plante ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui paroissent avoir des rapports avec celui des *Cifius* proprement dits, qu'elle comprend également.

Les plantes de cette famille sont la plupart ligneuses, portent d'assez belles fleurs, & sont munies de feuilles opposées & très-simples. Leurs fleurs sont communément hermaphrodites, polypétalées, & ouvertes en rose. Elles contiennent un très-grand nombre d'étamines dont les filaments sont libres. Leur pistil est un ovaire supérieur, surmonté le plus souvent d'un ou de plusieurs styles. Il se change en un fruit pulpeux ou capsulaire. Voici les principaux genres qu'on peut rapporter à cette famille :

* *Fruit charnu ou pulpeux**

Le Mangoustan [^]	<i>Garcinia</i> .
Le Mameïj	<i>Mammea</i> .
Le Clusif,	<i>Clusia</i> .
Le Gamboge >	<i>Cambogia</i> *
Le Grias,	<i>Grias</i> %
Le Calaba,	<i>Calophyllum</i> .
Le Nagas,	<i>Mesua</i> .
Le Cyrojer >	<i>Rheedia</i> *

* *Fruit capsulaire*.

L'Acyre >	<i>Ajurtm</i> .
Le Millepertuis,,	<i>Hypericum</i> .
Le Ciste,	<i>Cistus</i> .

Observ. Cette famille est la seule, parmi les polypétalées à étamines indéfinies & à ovaire

supérieur, qui comprend des plantes & feuillées opposées. Elle est bien distinguée de celle des Myrtes par la situation de l'ovaire de ses fleurs, & elle semble se rapprocher de celle des Tilleuls dont elle diffère au moins par la disposition des feuilles.

CISTE, *CISTUS*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille du même nom, qui paroît avoir des rapports avec les Millepertuis, &c qui comprend un très-grand nombre d'espèces qui sont de petits arbriffeaux, des sous-arbriffeaux & des herbes à feuillées simples, la plupart opposées, & à fleurs d'un aspect très-agréable. Les fleurs de ces plantes s'épanouissent successivement, passent fort vite, ne durent pas plus d'un jour, & sont disposées ou en grappe terminée ou en ombelle, ou quelquefois sur des pédoncules simples & foliaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre : un calice de cinq folioles ovales-pointues, dont deux sont extérieures, hors de rang, & souvent plus petites, ou quelquefois de trois folioles seulement. 2. cinq pétales arrondis ou en coeur, très-ouverts & disposés en rose; 3. un grand nombre d'étamines moins longues que les pétales à anthères petites & arrondies ou oblongues. 4. un ovaire supérieur, arrondi, le plus souvent chargé d'un style à stigmate en tête aplatie ou tronqué.

Le fruit est une capsule obronde ou ovale, environnée par le calice > s'ouvrant en trois ou cinq ou dix valves, uniloculaire ou divisée intérieurement en trois ou cinq ou dix loges, & contenant des semences petites & nombreuses.

*Observation**

Les *Cifius* de Tournefort ont leur capsule divisée en cinq ou dix loges, & qui s'ouvre par un pareil nombre de valves; & les *Hedyanthèmes* du même Auteur, ont la leur uniloculaire ou à trois loges, mais s'ouvrant constamment par trois valves*. Les premiers sont de petits arbriffeaux & des herbes à feuilles opposées dépourvues de stipules, à fleurs foliaires ou comme en ombelle, & qui, en quelque sorte, ressemblent à des roses. Les seconds sont en général des sous-arbriffeaux ou des herbes à feuilles la plupart opposées, accompagnées ou dépourvues de stipules, & à fleurs communément disposées en grappe terminée*.

E S P È C E S.

* *Cistes* de Tournefort.

(1) *Cap files à cinq ou dix loges & à autant de valves.*

(A) *Fleurs rouges.*

1. *CISTE VEU*, *Cistus villosus*. Linn. *Cistus fr-*

ticofus extipulatus * *foliis ovatis petiolatis hirtis*, *pedunculis longis unifloris*. N.

Ciftus mas major, *foils rotundiore*. J. B. I. p. 2. Tournef. 2C9. Duham. Arb. 1. p. 167. t. 64. *Ciftus mas Matkiol* Dalech. Hift. p. 222. *Ciftus mas folio rotundo hirfutifimo*. Baïn. Pin. 464. *Le Cifte ordinaire*.

C'est un arbriffeau très-rameux, d'un aspect agréable lorsqu'il est chargé de fleurs, & qui s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses rameaux sont cylindriques, & les plus petits sont velus, un peu cotonneux & blanchâtres. Les feuilles sont assez grandes > ovales ou ovales-arrondies, légèrement ridées, velues, d'un verd cendré en dessus & en dessous, & pétiolées ourétrécies en pétiole vers leur base. Les pédoncules sont uniflores, nuds, velus, longs d'un pouce ou davantage. Les fleurs sont d'un beau rouge, & ont orés d'un pouce & demi de diamètre. Les folioles de leur calice sont ovales & velues. Cet arbriffeau croit naturellement en Espagne & en Italic J). (v. /) Le *Ciftus mas lusitanicus*, *folio amplifimo incano* de Tournefort, nous paroît une variété de cette espèce.

Les Ciftes₃ dit M. Duhamel, sont de très-jolis arbuttes. Labeauté de leurs fleurs, qui ressemblent à des roses, & qui s'épanouissent à la fin de Mai, les rend propres à décorer les bosquets du printemps j & comme ils conservent leur verdure pendant l'hiver, on peut mettre dans les bosquets de cette saison ceux qui sont moins sensibles à la gelée.

* 2. CISTE de Crète, *Ciftus Creticus*. Lin. *Ciftus fruticofus extipulatus* ₃ *foliis spatkulato - ovatis petiolatis rugofis hirtis margine undulatis*, *pedunculis brevibus unifloris* ₃ *foliis calycinis mucronatis villofis*. N.

Ciftus ladanifera Cretica *flore purpureo** Tournef. Cor. 19. & It. 1. p. 30. Buxb. Cent. J-P-H* t. 64. f. 1. *Ladanum Creticum*. Alp. Exot. p. 88. & 89. *Ciftus 2 qua Ladanum in Creta colligitur*. Bellon. Obs. 1. 1. c. 7. *Ciftus ledon Crtmfc*. Bauh. Lin. 467. *Non verb fynonyma omnia*.

0. *Eadem foliis minoribus undulatiffimis & crispiss junioribus tomentofis*. N»

Cet arbutte, d'oï Ton retire le *Ladanum* dans l'île de Candie, est fort tuffu & en panie couché dans son lieu natal; il s'élève à deux ou trois pieds de hauteur, & ressemble par l'aspect de son feuillage, au *Cifte* à feuilles de Sauge n°. 10. Sa racine est fort dure, ligneuse, blanche en dedans * rougeâtre en dehors, & munie de fibres longues & cheylues j elle produit communement plusieurs tiges ligneuses ^ grosses quelquefois comme le pouce, brunes ou griseâtres ^ gercées ₃ subdivisées en rameaux rouge-brun, dont les jets es jets sont velus, verd-blanchâtre, & feuillés. ^ es feuilles sont opposées, ovales-fpatulées, très-ondées sur les bords ₃ hérissées de poils courts ₃ un peu épaiss ₃ iidéc % ca de flus, vcineufbs & cha-

grilles en dessous, rétrécies en pétiole vers leur base, & d'un verd foncé. Elles ont un pouce ou un peu plus de longueur, sur huit ou neuf lignes de large, & leur pétiole, qui est très-velu, est long de trois ou quatre lignes. Les fleurs sont purpurines, viennent au sommet des grands & des petits rameaux, & sont portées sur des pédoncules fort courts. Elles ont un calice de cinq folioles ovales, à pointe étroite & recourbée le plus souvent en bas, & chargées de poils blancs un peu foyeux \$ cinq pétales arrondis, minces, chiffonnés, rétrécis vers leur base, purpurins avec un onglet jaune, larges talengs d'environ un pouce. Leur ovaire se change en une capsule ovoïde, obtuse, longue d'environ cinq lignes, dure, brune, couverte d'un duvet fin, enveloppée des feuilles du calice, & partagée en cinq loges remplies de graines rouffes & anguleuses. Cette plante croit en abondance dans rifle de Candie, sur les montagnes. Tournefort dit que, lorsqu'elle fleurit, elle sent un peu de Ladanum, mais qu'elle n'est pas gluante: on la cultive au Jardindu Roi; elle n'y est gluante ou visqueuse en aucun terns. La culture a rendu ses ~~feuilles~~ légèrement cotonneuses. fe. [v. y.]

C'est de cet arbriffeau qu'on retire dans rifle de Candie & dans d'autres îles de rArchipel, cette substance résineuse ^ gluante > d'un roux noirâtre, & d'une odeur assez agréable, qu'on nomme *Ladanum*. Les Grecs ont un instrument particulier pour faire cette récolte; il est semblable à un rateau qui n'a point de dents 5 ils y attachent plusieurs lanières de cuir, & dans les plus grandes chaleurs & les terns calmes, ils passent & repassent ces lanières sur les touffes ou buissons de ce *Cifte*, afin que la substance résineuse & gluante qui est alors sur ces feuilles, s'attache à ces cuirs, d'où ils la retirent en les raclant avec des couteaux. Du terns de Diofcoride > on n'amassoit pas le *La danum* seulement avec des cordes ou des courroies traînées sur ce *Cifte*, mais on détachoit avec soïn celui qui s'étoit pris à la barbe & aux cuiffes des chèvres lorsqu'elles broutoient cet arbriffeau. Au reste * ce *Cifte* n'est pas le feul qui produit du *Ladanum*: on en retire encore de plusieurs autres ₃ comme nous le dirons plus bas.

Le *Ladanum* appliqué extérieurement, amollit; atténue, & refout j mais intérieurement, il est astringent, il fortifie, & apaise les douleurs: cependant on en fait usage moins fréquemment pour l'intérieur du corps. Sa teinture extraite par le prit de vin, peut se donner de vingt à trente gouttes, comme céphalique, fortifiante, stomachique. Cette substance résineuse entre dans les emplâtres fortifiants & nervins, dans les pastilles odorantes, dans la thériaque céleste.

La plante 0 paroît fort distinguée de la première j en effet, elle en diffère assez considérablement par son aspect, ayant ses feuilles au moins une fois plus petites ₂ presque cotonneuses ^ tot

tout les plus jeunes * très ridées₃ & à bords fortement ondulés & crépus. Leurs pétioles font *rpunis* à leur base en une petite gaine barbue. La tige est haute d'un pied & demi, se divise en plusieurs branches roides₃ tortueuses₃ brunes, & qui sont munies d'un très-grand nombre de rameaux courts, feuillés, couverts de poils blancs. Les fleurs sont rouges, folitaires, terminales, & moins grandes que celles du *Ciste* ci-dessus. Cette plante est cultivée depuis long-tems au Jardin du Roi : elle n'a point ses feuilles triner- ves, comme le *Ciste* crépu n° 7. b- (v. v.)

3. CISTE pourpre, *Cistus purpureus*. *Cistus fruticosus exstipulatus*, *foliis lanceolatis utrinque acutis rugosis*, *pedunculis brevibus unifloris*. N.

Ce *Ciste* forme un arbrisseau de quatre pieds ou davantage, à rameaux nombreux, redressés, & peu veins₃ & à feuillage d'un verd obscur. Ses feuilles sont lancéolées, pointues aux Jeux bouts, finement ridées₃ & un peu ondulées sur les bords. Elles ont cinq à huit lignes de largeur & font une longueur de deux pouces ou deux pouces & demi. Les fleurs sont terminales₃ fort grandes, rouges, à pétales tachés d'un pourpre brun à leur base₃ & à calice de cinq folioles ovales, mucronées, peu velues, ou dont les poils sont fort courts & couchés. Ce beau *Ciste* est cultivé chez M. le Monnier & dans le Jardin de M. Cels; nous le croyons originaire du Levant, b- (v. v.) C'est peut-être le *Cistus Ldanifera orientalis*, *fiore purpurco majore*. Tournef. Cor. i9* Mais, dans ce cas, ce n'est point une variété du précédent, comme le soupçonne Tournefort.

4. CISTE à petites fleurs, *Cistus parviflorus*. *Cistus fruticosus exstipulatus*, *foliis petiolatis ovatis acutis tomentosis*, *pedunculis villosis subunifloris*. N.

Cistus mas Creticus, *breviorifolio** *parvo fiore*. Tournef. Cor. 19.

La racine de cet arbrisseau, dit Tournefort, est grosse comme le pouce₃ dure, divisée en plusieurs grosses fibres longues, blanches en dedans₃ couvertes d'une écorce couleur d'orcanette. Cette racine pousse plusieurs jets durs, ligneux, rameux, touffus₃ hauts d'un pied, à écorce d'un brun griseâtre, & dont les plus petits rameaux font un peu cotonneux & feuillés. Les feuilles sont opposées, p[^]tiolées₃ ovales-pointues₃ conformées à-peu-près comme celles de l'Origan, un peu cotonneuses, d'un verd cendré ou blanchâtre₃ réticulées en dessous par des nervures, & la plupart pliées en gouttière. Les plus grandes ont quinze lignes de long₃ sur dix ou douze lignes de large, & sont soutenues par un pétiole long d'un demi-pouce, & filonne; les autres feuilles sont un peu ondulées sur les bords, & n'ont que des poils d'un demi-pouce de long. De leurs aisselles naissent au bout des branches, des fleurs qui s'épanouissent alternativement, n'ont qu'un pouce de largeur & sont composées de cinq pétales couleur

de rose, in peu en cœur, & tant soit peu jaunes à leur base. Leur calice est de cinq folioles ovales, mucronées, & velues sur leur dos. Tournefort a trouvé cette plante dans l'Isle de Candie. Jy. (v. f.)

y. CISTE à feuilles pliées₃ *Cistus complicates*. *Cistus fruticosus exstipulatus*, *foliis petiolatis ovatis tomentosis complicatis*, *m pedunculis brevibus multifloris*. R.

*Cistus folio rotundiore** *incano*, *quasi complicata*. Tournef. Cor. 10.

C'est un petit arbrisseau rameux, en touffe, nud vers sa base, & qui ressemble beaucoup au précédent par son aspect. Ses feuilles sont petites, pétiolées > ovales₃ presque obtuses₃ cotonneuses, blanchâtres, réticulées en dessous, & pliées en deux ou en gouttière. Les pédicules communs sont courts, naissent des bifurcations des rameaux supérieurs, & portent chacun trois ou quatre fleurs pédiculées, auxquelles succèdent des capsules ovales₃ brunes, non aneufes, & fort petites. Ce *Ciste* croît dans le Levant, b- (v./I enfr.)

6. CISTE blanchâtre₃ *Cistus incanus*. Lin. *Cistus fruticosus exstipulatus*, *foliis sessilibus spatulatis rugosis subtomentosis y superioribus angustioribus acutis*. N.

Cistus mas 2. *folio longiore*. J. B- 1. p. 2. Tournef. 25*9. *Cistus mas angustifolius*. Bauh. Pin; 464. *Cistus mas* 2. Cluf. Hiff. I. p. (Jo. *Cistus secundus* Clufu Lob. Ic. 2. p. i n.

La tige de cet arbrisseau pousse beaucoup de rameaux velus, blanchâtres vers leurs sommets, & s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont opposées, sessiles oblongues₃ spatulées, rétrécies vers leur base, ridées sur-tout dans leur jeunesse, un peu cotonneuses des deux côtés₃ & d'un verd blanchâtre \$ les inférieures se retreignent en pétioles qui sont connés & forment une petite gaine \$ les supérieures ou les plus jeunes sont plus étroites & presque falciformes. Les fleurs sont purpurines, portées sur des pédicules simples; leurs pétales sont en cœur; les calices & les pédicules sont chargés de poils blancs. Cet arbrisseau est cultivé au Jardin du Roi. b. (v.v.) Les feuilles ont en dessous, vers leur base, trois nervures qui les distinguent particulièrement de celles du *Ciste* de Crète r. 2.

7. CISTE crépu > *Cistus crispus*. Lin. *Cistus hirticofus exstipulatus* « *foliis lanceolatis undulatis triverviis pubescentibus*, *floribus subsessilibus capit ads*. N.

Cistus mas, *foliis undulatis & crispis*. Tournef. 2f9* *Cistus mas*, *foliis chamw'ryos*. Bauh. Pin. 464. *Cistus mas* v. Cluf. Hiff. ;. p. 69.

Petit arbrisseau qui pousse de sa racine plusieurs tiges rameuses, un peu couchées à leur base, & hautes d'un pied ou d'un pied & demi \$ ses rameaux sont un peu cotonneux ou laineux, & sont outre chargés de poils lâches & très-abondans. Ses

feuilles font pctltes, feffiles, landoléepj ridées, trinerves (ce qui les diftingue de celles de l'efpèce n. 2.), un peu cotonneufes & blanchâtres des deux côtés, & rapprochées ou ramaffées vers le fommet des rameaux. Les fleurs font pur* purities, ont leurs folioles calicinales lancéolées, & viennent trois ou quatre enfemble au fommet de chaque rameau, formant une tête enveloppée de feuilles florales. Cette efpèce croit dans le Portugal, & felon M. Gerard, dans les Ifles d'Hières. J. (v.f.)

8. CISTE cotonneux₃ Fl. Fr. *Ciffius albidus*. Lin. *Ciffius fruticosus exftipulatus j foliis oblongo ellipticis tomentofts fubtrinerviis fejplibus*. N*

Ciffius mas, folio oblongo incano. Bauh. Pin. 464. Tournef. zco. *Ciffius mas* i. Quif. Hift. i. p. 68. *Ciffius mas* 4. Monfpalienfis, folio oblongo albido. j, B. 2. p. J. *Ciffius mas cum kypociftid*. Lob. Ic. 2. j. 111. *

Cette efpèce, bien diftinguée de toutes les autres, forme un joli arbriffeau cotonneux, blanchâtre, & qui s'élève à trois ou quatre pieds[^] de hauteur. Ses rameaux font cotonneux fans être velus 5 *its* feuilles font oppofées, feffiles, oblongues, elliptiques, planes, veineufes & légèrement trinerves en deffous, cotonneufes & blanchâtres des deux côtés. Les pédoncules font uniflores₃ cotonneux, à peine longs d'un pouce, & difpofés aux fommités de la plante. Les fleurs font grandes, belles, purpurines ou couleur de rofe, à pétales non échancrés en cœur. Cet arbriffeau croit en Efpagne & dans les Prov. meridionales de la France; on le cultive au Jardin du Roi. Y) • (v. vA Les calices font cotonneux.

9. CISTE I feuilles de Confoude 1 *Ciffius fymphytifblius*. *Ciffius fruticosus exftipulatus, foliis pctiolatis oblongo-lanctolatis fupra villofis, petiolis bafivanginantibus connatis*. N.

Ciffius ladanifera Africana % *fymphyti folio** H. R. & herb. Ifn. *Ciffius latifolia major trinervis incano folio, fioribus purpuris., ex infula Pico*. Pluk. Mant. 49. Non verd fynonyma. *Ciffius Canarienfis latifolius hirfuius, fore carneo amplo*. Raj. Suppl. 402.

Ce *Cifte* s'élève à la hauteur de cinq ou fix pieds, & a fes rameaux munis d'une écorce rude d'un gris rouffeatre j la fommité que nous avons ve dans l'Herbier d'Ilhard, indique que fes rameaux font velus, blanchâtres & prefque cotonneux vers leur fommet. Ses feuilles font oppofées, petiolees, oblongues-lancéolées, & abondamment chargées en deffus de poils -laches un peu laineux. files ont quatre ou cinq pouces de longueur, fur une largeur de pres de deux pouces. Leurs petioles font velus, conpes à leur bafe, & foment une gaine noq bkncâtre comme les rameaux, mais qui paroît colorée. Les fleurs, felon Sherard, font grandes, rougeâtres, ont leurs étamines d'un jaune de faftan, & naiffent du fommet des rameaux. Ce *Cific* croit dans

TAfrique 5 il eft abondamment chargé de poils longs qui le rendent rude au toucher, & il eft enduit d'une humeur vifqueufe. M. Sherard qui l'a vu fleurir en Angleterre, l'a envoyé au Jardin du Roi, où il a été cultivé. b. (v.f.)

(& l Fleurs blanches ou jaun&tres.

10. CISTE à feuilles de Sauge, *Ciffius falvifolius*. Lin. *Ciffius fruticosus exftipulatus, foliis petiolatis ovatis rugojis fubkirjutis, pedunculis longis unijloris*. N.

Ciffius famina, folio falvid. Bauh. Fin. 464. *Ciffius ftsmina*. Cluf. Hift. I- P. 70. Lob. Ic. 2. p. 112. *Ciffius*. Hall. Helv. n. 1031. Mill. Dift. n. 8.

0. *Idem foliis fabcordatis acutis vifcidis*. N» *Ciffius Corbarienfis*. D- Pourret.

Ce *Cifte* forme un arbufte très-raméux₃ plus ou moins droit^a & qui s'élève 4 environ un pied, &c demi de hauteur j il s'en trouve des variétés dont la tige & les rameaux font couchés & étalés fur la terre. Son écorce eft d'un brun rouge at re, & fes jeunes poffes font velues & un peu cotonneufes. Ses feuilles font oppofées, petiolees, ovales, obtufes, ridées > verdâtres en deffus avec des poils très-courts peu abondants* d'un verd blanchâtre & prefque cotonneufes en deffus, fur-tout dans leur jeuneffe. Les rides de ces feuilles font paroître leurs bords légèrement frangés & comme denteles. Les pédoncules font uniflores₃ latéraux, long de deux ou trois pouces. Les fleurs font blanches ou quelquefois d'un jaune pâle. Elles produifent des capfules ovales, tronquées > pentagones, à cinq loges₃ & environnées par le calice de la fleur. Cette plante croit dans l'Italie, la Suiffe, les Provinces meridionales de la France. & en Efpagne : on la cultive au Jardin du Roi. b. (v. v.) La plante 0 eft remarquable par fes feuilles prefq' en cœur, pointues, moins velues, très-ridées & vifqueufes. Elle a été obfervée dans les environs de Narbonne par M. l'Abbe Pourret. (v.f.)

ix. CISTE à feuilles de Peuplier, *Ciftus populifolius*. Un. *Ciftus fruticosus exftipulatus, foliis petiolatis cordatis acutis fubtus venofis, pedunculis bracteatis multifloris*. N.

Ciffius ledon > *foliis populi nign. > major*. Bauh. Pin. 17. Tournef. 160. *Ledon latifolium* 2. major. Cluf* Hift. I* p. 78* *Ciftus ledon fecundus Clufii*. Lob. Ic. 2. p. 121.

13. *Ciffius ledon* ^ *foliis populi nign. minor*. Bauh. Pin. 467. Tournef. 260. *Ledon* 2. *latifolium minus*. Cluf. Hift. I. p. 78.

Cette efpèce eft une de celles qui portent les feuilles les plus larges, & que leur forme rend faciles à diftinguer; fa tige eft rameufe, s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur, eft recouverte d'une écorce brune & unie, & a fes rameaux caffans. Les plus jeunes rameaux, aiffi que les petioles & les pédoncules, fo&c

abondamment chargés de poils lâches. Les feuilles fontoppoſées j pétiolées, cordiformes, pointues, yeineufes en deffous, verdâtres, ciliees dans leur jeunefſe, & glabres dans leur parfait developpement. Les pedoncules font axillaires > munis de trois ou quatre paires de braſtees oblongues, & portent pluſieurs fleurs blanches affezgrandes, a petales non tachés > mais legrement teints de pourpre en leur bord. Les calices font trigones avant Pépannuiffement des fleurs \ ils comment en cinq folioles preſqu'en cœur, pointues, dont deux interieures font colorces & transparentes. Cet arbriffeau croit dans le Portugal, & eſt cultivé au Jardin du Roi. b • (*•••)

12. CISTE à feuilleslongues, *Cistus longifolius*. *Cistus fruticosus exſtipulatus*, foliis ſubſeſſilibus ovato-lanctolatis margins villoſis & undulatis ſubtus venojis, pedunculis multifloris. N.

Ce *Ciſte* a beaucoup de rapports avec le precedent > mais ſes feuilles font preſque ſeſſiles, & ne font nullement cordiformes; ſes branches font d'un brun rougeâtre, & les plus petits rameaux font hériffés de poils lâches. Les feuilles font oppoſées lanceolées ouovales-lanccol^es, pointues aux deux bouts > verdâtres des deux cotes, veineufes en deſſus, & velues en leurs bords. Les inferieures font un peu petiolees, les ſuperieures preſque ſeſſiles. Les pedoncules font axillaires, portent deux a cinq fleurs dont les folioles calicinales font legèrement velues, un peu en coeui; & pointues. Cet arbriffeau croit en Eſpagne, *1f*. (v.f.)

13. CISTE a feuilles de Laurier, *Cistus Laurifolius** Lin. *Cistus fruticosus exſtipulatus*, foliis ovato-lanccolatis petiolatis trinerviis ſupra glabris ſubtus tomentojis, petiolis bap connatis * pedunculis nudis multifloris. N.

Cistus ledon, foliis laurinis. Bauh. Pin. 467. Tournef. 260. *Cistus ledon*, latiore folio, J. B. 2. p. 8. *Ledon* 1. Cluſ. Hiſt. 1. p. 77. *Cistus laurifolius*. Munt. 9. t. 41. *Mala. Cistus marinus*. Lugd. 2. 1361. & edGall. y. 2. p. 248.

Arbriffeau d'un aſpect tres-agreablelorſqu'il eſt en fleur, & qui ſ'eteve a la hauteur de trois j cinq pieds. Ses rameaux ſont recouverts d'une écorce brune un peu rougeâtre, & les plus petits font chargés de poils fins, couches, & non droits ou lâches, comme dans le *Ciſte* ci-deſſus. Ses feuilles font oppoſes, petioles, ovales-pointues ou ovales-lanccolces, trinerves, glabres, vertes & plus ou moins glutineufes en deſſus, cotonneufes & blanchâtes en deſſus, fur-tout dans leur jeunefſe. Leurs petioles font velus, communément rougêtres ^ connes par paites, & forment à leur baſe une gaine remarquable. Les pedoncules font un peu longs, termment les rameaux, & portent chacun de belles fleurs blanches ſituees ſur deux ou trois etages, les ſuperieures formant ſine ombelle. Leur calice eſt compoſe de trois folioles ovaks ^ mucionees, concaves a Tint-

rieur, Sc^oubefcentes en dehors. Ge *Ciſte* croit dans le Languedoc & en Eſpagne; on le eultivé au Jardin du Roi. b. (v. v.) On en peut retiree du Ladanum, ainſi que des trois fuivan?.

14. CISTE de Chypre, *Cistus Cyprius*. *Cistus fruticosus exſtipulatus* * foliis petiolatis lanceolatis ſupra glabris ſubtus tomentofo-incanis, pedjunrculls nudis ſubtrifloris, ſtoribus guttatis. N.

Cistus ledon latifolium creticum. J. B. 2. p. 9. *Ledon* 3. Cyprium. Quſ. Hiſt. I. p. 78.

Ce *Ciſte* tient exadtement le milieu par ſes caractères, entre le précédent & reſpece qui ſuit; il differe du premier par ſes feuilles étroites, & du ſecond par ſes pedoncules à trois ou quatre fleurs. Celt un arbnſſeau de trois ou quatre pieds, dont Técoorce eſt brune, &c qui dans les temps chauds, a ſes jeunes rameaux, ſes petioles & le deſſus de ſes feuilles enduits d'une humeur viſqueuſe, comme dans le fuivant, mais un peu moins abondante. Ses feuilles font oppoſes > petiolees, lanceolees ouetroites-lanceolees, glabres & d'un verd foncé en deſſus, finement cotonneufes, blanchâtres & trinerves en deſſous. Vers les ſommites de la planter il nait lateralement des pedoncules folitaires, nuds, longs de trois pouces, portant chacun a leur ſommet trois ou quatre belles fleurs blanches, dont les petales ont une tache violette pres de leur onglet. Ces fleurs ont deux pouces de diametre, Sc un calice de trois folioles, comme dans le *Ciſte* precedent, Cet arbriffeau croit dans Tifle de Chypre, ou Ton en retiree du Ladanum j nous en avons vu un bel individu dans le Jardin de M. Cels. f). (-v. v.) Les capſules font oyoïdes & a cinq loges.

jf. CISTE lanadifcre, *Cistus lanadifrus*. Lin. *Cistus fruticosus exſtipulatus*, foliis ſubſeſſilibus connatis lanceolato-linearibus ſupra glabris ſubtus tomentojis, pedunculis braHcatis unifloris, capſulis decemlocularibus. N.

Cistus ladanifera Hiſpanica > ſalicis folio, ſtor candido. Tournef. 260. *Cistus ledon* 1. anguſtU folium. Quſ. Kift. I. p. 77.

j3. *Cistus ladanifera Hiſpanica*, ſalicis folio, fiore albo macula punicante inpgnito. Toum. 260. *Cistus ledon*, fiore macula nigricante notato. J. B. 2. p. 8. Commel. Hort 1. p. 30 t. 20.

C'eſt, de toutes les eſpeces connues, celle qui produit les plus grandes & les plus belles fleurs, & qui eſt la plus remarquable par la forme de ſes fruits : on la diſtingue de Teſpece précédente principalement par ſes pedoncules uniflores, abondamment couverts de braſtees. Sa tige eſt rameuſe, recouverte d'une écorce brune ou noirâtre, & ſ'élève à quatre ou cinq pieds de hauteur. Ses feuilles font lanccol^es-lineaires, glabres en deſſus, un peu cotonneufes & blanchâtres en deſſous, legrement connées, & preſque ſeſſiles, quoique rétrécies vers leur baſe. Elles ont environ trois pouces de longueur, ſur une largeur decinq à ſept lignes. Les fleurs font Utrcales > blanches,

fort grandes, ont deux à trois pouces (Jjiiiamètre, &c naissent chacune à rextrémité d'un pédoncule simple garni de bractées dans toute sa longueur. Ces bractées sont connées par paires, forment à leur base une gaine lâche évafée en baflin, se terminent par des languettes > & leurs paires sont d'autant plus rapprochées & à gales d'autant plus Urges, qu'elles sont plus voisines de la fleur. Les bractées qui sont le plus près du calice, sont courtes, larges, concaves, & se confondent avec les folioles, qui sont aussi concaves & ciliées. L'ovaire est orbiculaire, toruleux, & chargé d'un stigmate fertile; les fruits sont des capfules à dix ioges, à dix valves, foutenuespardespédoncules auds, les bractées & même le calice ne perfistant point danscette efoèce. La variété (3.n'en diffère qu'en ce que ses fleurs ont leurs pétales marqués vers leur base d'une belle tache pourpre ou violette; ce qui leur donne un aspect très-agréable.

Ce beau *Cifte* croit en Espagne &c dans le Portugal. fc. (v. f.) De ses fommitis & de la surface supérieure de ses feuilles > tranfude une substance resmeuse, visqueuse & odorante, qui est un *Ladanum* très-analogue à celui que l'on recueille dans l'Isle de Candie. (Voy. *Cifte de Crite**. 2.) Les Espagnols, pour obtenir ce *Ladanum* > font à ce qu'on prétend, bouillir la plante dans Teau, & comme alors la résine en se fondant furnace, Us la retirent avec facilité.

16. CISTE ledon > *Cifius ledon*. H. R. *Cifius fruticosus exstipulatus*, foliis subseffilibus lanceolatis nervosis comiatis fujra glabris, floribus corymbosis eréctis, pedunculis calycibusque villoso-fereis. N.

Cifius Lzdanifera Monspelicnjium. Bauh. Pin. 4*67- Duhatn. Arb. 1. p. 168. t. 66. *Ladanum*. Tabern. Ic. 10^4, *Lidum Matthioli*. Dalech. Hist. 230. *Cifius glucus*. D. l'ourret.

Ce *Cifte*, qui paroît être le vrai *Ladanifère* de Montpdiier, sans être le *Cifius Morx-clienfis* de Linné, a quelques rapports avec le précédent par le caractère de ses feuilles; mais il en diffère considérablement par ses fleurs, qui se rapprochent de celles du *Cifte* de Montpellier n°. 19. C'est un petit arbrisseau d'un k deux pieds, qui s'élève un peu plus lorsqu'on le cultive, & dont l'écorce est brune, & les jeunes rameaux velus; ses* feuilles sont opposées, presque sessiles, lancéolées, concaves à leur base, glabres, un peu luifantes, & d'un verd foncé en dessus, nerveuses, un peu cotonneuses & pâles ou blanchâtres en dessous. Les fleurs sont blanches, de grandeur médiocre; viennent en bouquet terminal presque corimboforme, &c sont portées trois à cinq sur chaque pédoncule. Les pétales sont jaunâtres à leur onglet j les calices sont composés de cinq folioles; les pédoncules & les calices sont abondamment chargés de poils blancs, foyeux & assez longs. Il est arbrisseau croit dans les environs de Narbonne, où il est observé par M. VAbbi Pourret.

Bnanique. Tome II.

b. (v. /) *Lavifcofite* dont il paroît chargé, indique qu'il produit du *Ladanum* en assez grande abondance.

17. CISTE hiriflé, *Cifius hirsutus*. *Cifius fruticosus exstipulatus*, foliis seffilibus oblongis obtusis kirsutis j pedunculis multifloris, capfulis parvis calyce maximo & pyramidali te&is. N.

Cifius ledon kirsutum. Bauh. Fin. 467. Tourn. 2.60. *Ledon*. 4. Ouf. Hitt. i. p. 78. Ud&n. 4. *Clusif* Lob. Ic. 2. p. 121.

Arbuste formant une touffe haute d'un pied & demi, dont les rameaux sont nombreux, flexibles, velus &c blanchâtres; ses feuilles sont opposées j seffiles, oblongues, obtuses, molles, velues d'un verd brun ou noirâtre. Les fleurs sont blanches, viennent sur des pédoncules un peu rameux &c hériflés de poils. Il leur succède de petites capfules ovoïdes, lifles, à cinq valves & cinq ioges, &c enfermées chacune dans un calice accru, fort grand & pyramidal. Cette plante croît naturellement en Espagne. f). (v. f.)

18. CISTE de Florence, *Cifius Florentinus*. *Cifius fruticosus exstipulatus* 3 foliis angustis Unceolatis rugosis subtus reticulatis subseffilibus, pedunculis villosis subtrifloris. N.

Cifius ladanifera Florentina. Michael. D. Sheppard ex. herb. Juff.

Ce *Cifte* ressemble beaucoup du fuivant* mais on le distingue par ses feuilles non trinerves en dessous, & par ses pédoncules qui ne portent qu'un petit nombre de fleurs, & sont chargés de poils blancs très-fins, presque foyeux. Les rameaux de ce *Cifte* sont bruns & glabres inférieurement, pubescens dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, presque sessiles, étroites-lancéolées, longues d'un pouce & demi, ridées, réticulées & unpeucotonneuses en dessous. Les fleurs sont petites, au nombre de deux ou trois sur chaque pédoncule, & ont leurs folioles calicinales ovales-pointues, &c chargées de poils blancs comme les pédoncules. Cet arbrisseau passe pour originaire d'Italie. t). (v. f. in herb. Juff.)

19. CISTE de Montpellier, *Cifius Monspelicnjis*. Lin. *Cifius fruticosus exstipulatus* 3 foliis lancari-lanceolatis seffilibus utrinque villosis trinerviis, pedunculis ramosis subunilateralibus. N.

Cifius ledon foliis oleaceis angustioribus. Bauh. Pin. 467. Tourn. 260. *Ledon* f. Cluf. Hist. 1. p. 79. *Ledon Narbonense*. Lob. Ic. 1. p. 119. *Cifius ladanifera f. ledon Monspelicnjianum* * angustifolio: nigricans. J. B. 2. p. 10.

Arbrisseau d'environ trois pieds de hauteur, rameux, à écorce brune ou noirâtre, & dont les plus petits rameaux sont velus vers leur sommet. Ses feuilles sont seffiles, linéaires-lancéolées, trinerves, d'un verd brun ou noirâtre, velues des deux côtés, paroissent quelquefois presque glabres &c un peu luifantes en dessus par l'effet du suc visqueux qui les enduit. Les fleurs sont blanches, mé Jioeres, portées sur des pédoncules veins,

rameux, formant de petites panicules unilatérales. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France & en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. *Jy.*(v.v.)

20. CISTE *libanotis* ou à feuilles de Romarin, *Cistus libanotis*. Lin. *Cistus fruticosus exstipulatus*, *foiis linearibus margine revolutis*, *fioribus subumbeatis*, *calyce triphylo*. N.

a. *Cistus libanotis foiis uti i. que viridibus*. *Cistus ledon foiis angustis*. Bauh. Jin. 467. Tournef. 160. Ledon. 6. Cluf. Hift. 1. p. 79- Ledon. 9. Cluf. Hift. 1. p. 80.

(3. *Cistus libanotis foiis canescentibus*, *fioribus fupcapitatis*. Ledon. 7. Cluf. Hift. I. p. 80.

>. *Cistus libanotis foiis fubtus incanis*. Ledon 8. Cluf. Hift. I. p. 80. An *Cistus angustorlibanotoïdis folio*, *fiorc fngulari*. Barrel. Ic. 294. *

Cet arbruste s'élève à la hauteur de deux pieds ou deux pieds & demi, & a ses rameaux cendrés ou griseâtres 5 les plus jeunes font cotonneux & blanchâtres vers leur sommet. Ses feuilles font feffiles, linéaires, étroites, à bords repliés en deffous comme celles du Romarin, verdâtres en deffous > & en deffous glabres ou légèrement ciliées, quelquefois blanches en deffous, & même quelquefois blanchâtes en chacune de leurs surfaces. Les fleurs font petites, blanches ou d'un blanc jaunâtre, à calice de trois folioles, & difposées en petit nombre sur des pédoncules communs, les deux ou trois terminées formant Tombelle. Les capfules font petites > à cinq loges & cinq valves, & environnées par le calice. Cette espèce croît naturellement en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. *t.* (v. v.) La variété (*i*) n'apas ses feuilles confamment hispides: on la distingue des autres par ses fleurs presque en tête, ses pédoncules propres extrêmement courts, & ses bractées élargies, qui font, ainsi que les catiches, abondamment chargés de poils. (v.f.)

* *Helianthes de Tournefort*

(2) *Capfule à trois valves, & uniloculaire ou triloculaire.*

Cistes helianthemis à feuilles depourvues destipules.

(A) *Tige - ligneuse.*

21. CISTE à ombelles, *Cistus umbellatus*. Lin. *Cistus suffruticosus exstipulatus*, *foiis oppositis linearibus margine revolutis*, *fioribus ad apicem pedunculi umbellatis*. N.

c, *Cistus umbellatus a foiis fubtus incanis*, *caule procumbente*

[3. *Cistus umbellatus foiis ufrinque subviridibus*, *caule erecto*. *Cistus ledon*, *foiis thymi*. Bauh. Tin. 467. *Hdianthemum folis thymi*, *fioribus umbellatis*. Tournef. 20. Cluf. Hift. 1.

Cefous-arbriffeau vient en touffe plus ou moins étalée à peine haute d'un pied, & a beaucoup

derapottge avec le *Ciste* à feuilles de Romarin qui précède. Nous en distinguons deux variétés, dont la première a ses tiges en partie couchées, brunes ou griseâtres, & munies de quantité de rameaux grêles, redressés, feuillés, & blanchâtres; ses feuilles font appoées, feffiles, linéaires, pointues, un peu retrécies à leur base, à bords repliés en deffous, où elles font assez blanches, vertes en deffus, & un peu ciliées vers les bords. Elles ressemblent enrièrement à celles du *Ledon* 8. de *Clufius* (p. 80.) Les fleurs font blanches, ont un calice de trois folioles, & viennent plusieurs ensemble comme par étage sur chaque pédoncule commun, leur faisceau terminal, qui est le plus garni, formant une ombelle. Cette plante est commune aux environs de Fontainebleau. Nous la croyons différente du *Ledon* 10 de *Clufius* >. auquel plusieurs Botanistes la rapportent. *f.* (v. v.) La seconde variété n'a point ses tiges couchées, ni ses feuilles blanches en deffous. Ses feuilles en outre font plus étroites, à bords plus roulés en deffous, & ne font presque point ciliées dans leur développement parfait. On trouve cette variété dans l'Espagne. *ft.* (v. f.) Ses capfules font plus petites que dans la première, & presque globuleuses.

22. CISTE ocymoïde, *Cistus acymoides*. *Cistus suffruticosus exstipulatus*, *foiis ovatis petiolatis dorfo carinatis incanis minimis*, *pedunculis ramosis umbellato-paniculatis*. N.

Hdianthemum folio fampfuci. Tournef. 250. *Cistus folio fampfuci incano*. Bauh. Fin. 46 y « *Cistus folio fampjuci*. Cluf. Hift. I. p. 72. Lob* Ic. 2. p. 114.

(3. *Idem ramis luxè villojis*;

Sous-arbriffeau fort joli, tant par son port que par l'élégance de ses fleurs, remarquable en outre par la petitesse de ses feuilles, qui ressemblent beaucoup à celles du *Thymus mastichina*. L. & qui se rapproche des deux espèces suivantes par sa couleur blanchâtre, ainsi que par la disposition de ses fleurs. Il ne s'élève pas beaucoup au-delà d'un pied, & ses tiges font munies de quantité de rameaux grêles, feuillés, d'un gris cendre ou blanchâtre. Ses feuilles font fort petites, nombreuses, opposées, pétiolées, ovales, cotonneuses, blanchâtres, un peu en gouttière en deffus, & munies d'une cote faillante sur leur dos. Les pédoncules naissent latéralement, font longs > très-menus, rameux, à ramifications opposées* dont les inférieures font distantes, & soutiennent des fleurs blanches dont les pétales ont une tache d'un pourpre noirâtre; ce qui doit les rendre fort agréables à voir; La plante a ses feuilles d'un blanc plus marqué, & ses rameaux garnis de poils très-longs, très-abondants, qui la rendent tout-à-fait remarquable. Ces deux plantes croissent naturellement en Espagne, & nous ont été communiquées par M. de Juffieu.

23. CISTE à feuilles Halime, *Cistus Halimi-*

folius. Lin. *Cifius fruticosus exstipulatus* > *foliis vblongo - ovatis subacutis in petioium_m attenuatis intrinque incanis , pedunculis longis ramofis subpaniculatis*. N.

a. *Cifius halimifolius* *foliis acutis*. *Cifius* Mill. **Di&. let. 190. Cifius folio kalimi. i. Cluf. Hift. I.** p. 71. *Cifius kalimi folio* ₃ *fiore luteo mijore ita-iiicus*. **Barrels Ic< 291.**

3. *Cifius halimifolius* *foliis obtufis*. *Helianthemum Hifpanicum*, *kalimi folio rotundiore*. Tournef. 2JO. *Cifius kalimi minoris folio*. Barrel. Ic. 287 ?

Ce *Cifie* ne le cède point en blancheur à l'espèce précédente, ni même à celle qui fuitj il forme un arbriffeau d'un bel afpedt, très-rameux, en buifbn, & qui s'élève jufqu'i deux ou trois pie^{as} de hauteur. Son écorce est d'un brun grifeâtre 5 fes rameaux font redreflés, & les plus petits font blanch at res vers leur fommet. Ses feuilles font oppofées, oblongues-ovales, rétrécies en pétiole vers leur bafe, un peu pointueSj & blanchâtres des deux côtes. Quoiqu'eiles foient beaucoup plus grandes que celles de l'espèce ci-deffus, elles n'ont guères que trois ou quatre lignes de hrgeur, fur une longueur de fept à huh lignes. Les pédoncules font latéraux > longs, nuds, rameux, paniculés \$ ils foutiennent des fleurs jaunes, d'environ neuf lignes de diamètre, & dont les pétales ont une petite tache d'un pourpre brun près de leur onglet. La variété (i a fes feuilles obtufes & prefqu'anondies à leur fommet. Cette espèce croit en Italie & en Efpagnej nous l'avons vue en fleurs dans le Jardin de M. Cels. ft. (v. v.)

24. CISTE à feuilles de Giroflée, *Cifius ckëiranthoides*. *Cifius fruticosus exstipulatus* ₃ *foliis tomentofis oblortgo-lanceoldtis bnfi angufioribus, pedunculis brevibus fubbifloris*. N.

Cifius folio kalimi longiore incano. J. B. 2. p. J. *Cifius fecmina portulacs marina, folio angufiore mucronato*. Bauh. pin. 465. *Cifius folio kalimi*. 2. **Cluf. Hift. I. p. 71.**

Arbriffeau très-diftinft du *Cifie* i feuilles d'Ha-Itme, par les pédoncules de fes fleurs, & par fes feuilles plus longues, couvertes d'un duvet cotonneux qui leur donne plutôt l'afpedt de celles de la Giroflée, que de celles de THalime. Ce V *Cifie* s'élève à trois pieds ou davantage \ fon écorce est brune ou noirâtre, & celle de fes petits rameaux est cotonneufe, velue en outre, & blanchâtre. Ses feuilles font oppofées, oblongues-lancéolées, rétrécies vers leur bafe, cotonneufes > très-blanches dans leur jeunesse, & un peu rincrves en defibus, avec urie côte moyenne bien faillante. Elles ont plus d'un pouce de longueur. Les pédoncules font latéraux, à peine longs d'un pouce & demi, fouvent moins longs, & portant communément deux fleurs dont le calice est velu & non /implement cotonneux, comme dans le *Cifie* précédent. Get arbriffeau croît en Portugal. {>. (v. f.)

2j. CISTE à feuilles d'Arroche, *Cifius atriplicifolius*. *Cifius fruticosus exstipulatus*, *foliis petiolatis ovatis verfus bafim undulatis utrinque incanis: fioribus racemojis, pedunculis calycibusquo kifpidis*. N.

Helianthemum Hifpanicum, *kalimi folio ampliffimo incano & nervofe*. Tournef. 250. *Cifius halimi folio*, *fiore luteo amplo, maximus, Hifpanicus*. Barrel. Ic. 292.

C'est un des plus beaux *Ciftes* que Ton connoiffe, & l'espèce de la divifion des Helianthèmes, qui porte les feuilles les plus larges. Sa tige est droite, garnie de beaucoup de rameaux redreflés, & s'élève à la hauteur at quatre à fix pieds ou peut-être davantage. Ses rameaux font feuilles, blanchâtres, convertis d'un duvet cotonneux très-court y fes feuilles font oppofées, pétiolées, ovales, très-ondulées près de leur bafe, nerveufes en defibus, blanchâtres oud'une couleur argentée en deflus & en defibus, comme celles de l'Arroche halime n» 1. Les plus grandes ont plus d'un pouce de largeur. Les pédoncules viennent aux fommités ounaiffent des bifurcations des rameaux fupérieurs > ils font longs de trois à cinq pouces, hifpides, & chargés de plusieurs fleurs jaunes > de quinze lignes de diamètre, non maculees, & qui aurent très-peu de terns. Leur calice est composé de trois folioles ovales-pointues > concave*, légèrement hifpides en dehors, & quelquefois en outre > de deux autres folioles extérieures, fort petites, étroites, & pointues. Ce *Cifie* croit naturellement en Efpagne, &c est cultivé depuis quelques années au Jardin du Roi. f). (v. v.) II fleurit dans le mois de Mai > fes fleurs s'épanouiffent le matin, & leurs pétales tombent peu après leur épanouiffement. Les capfules font lifles, uniloculaires, & trivalves.

16. CISTE à fleurs velues, *Cifius tgrantkus*. *Cifius fruticosus exstipuUtus*, *foliis oblongo-ovatis carinatis tomentofis, pedunculis brevibus fubunifloris, calycibus hifutiffimis*. N.

a. *Helianthemum Algarvenfe* ₃ *kalimi folio*, *fiore luteo* ₃ *maculâ punicante infignito*. Tournef. 2fo, ex herb. **Juff.**

13. *Helianthemum humilius lusitanicum* * *kalimi folio nigriore; magno fiore luteo*. Tournef. 250. **An Cifius**. Barrel. Ic. 289.

Arbuste d'environ un pied & demi > très-ramifié, à rameaux d'un gris noirâtre, & cotonneux vers leur fommet. Ses feuilles font assez petites, nombrefes, oppofées, presque feffiles, ovoides ou oblongues-ovales, émouffées ou obtufes, à côte relevée fur leur dos, & coronneufes des deux côtés fans être blanches, mais (implement grifeâtres. Les fleurs terminent de petits rameaux qui naiffent latéralement; elles font portées chacune fur un pédoncule très-court, & communément fimple. Ces fleurs font remarquables par les poils longs & très-abondans dont elles font mnies à Textéricur. La plante fi a fes feuilles d'm

gris noirâtre, & fes pédoncules un peu rameux. Cettt efpèce croit dans le Portugal & l'Efpagne. J. (v. Y, in herb. Juff.)

27. CISTE colleté, *Cistus involucratuſ. Ciftuſ fufruticofuſ exſtipulatuſ 3 foliis parvis ſubovatis tomentofis ſiffilibuſ , pedunculiſ breviffimif lateraliſ 6 fioribuſ foſilif circumvallaciſ. N.*

*Hdianthemum Hiſpanicum * halimi folio minimo.* Tournef. I J I. ex herb. Juff. 8c Ilh.

Ce *Ciſte* a quelques rapports avec le précédent par la forme & la diſpoſition de ſes fleurs ^eſt unarbuſte très-ramcux, paniculé, haut d'environ un pied & demi. Ses rameaux font menus, effile's, feuillés, cotonneux & grifcâtres. Ses feuilles font petites comme celles du *Ciſte ocy-mo'ide* n°. 22, oppoſées, les unes ovales, les autres ovales-oblongues, carinées, cotonneufes, & d'une couleur cendrée. Les fleurs font petites. 9 latérales, folitaires 3, prefque ſdfiles, a calice vein, & entourées par les feuilles qui terminent les pçtiſ rameaux des côtés. Cct arbuſte croit dans le Portugal, h • (v- /• «• herb. Juff.) Dans les aiffelles de toutes ſes feuilles on remarque des pouffes ou des rameaux non développés, qui préſentent des piquets de feuilles i peme auffi longs que la feuille même qui les accompagne.

28. CISTE i feuilles d'Alyflé > *Ciſtuſ Alyſſoidiſ. dſtuſ fufruticofuſ exſtipulatuſ , foldſ oblongo-ovatiſ brevior hirfutif > juniaribuſ ſubincaniſ , adulciſ xtrir viridibuſ y pedunculiſ calycibuſqûe kirtiſ. VI.*

Cijluſ alyſſo'idcſ aquitanuſ , half mi folio. Cat. Herb. Vaill. vol. 1. p. 397. & herb. Ifn.

0. *Idem foliif mtnoribuſ & obcuſioribuſ.* Juff. herlv

y. *Idem foliif oblongo-lanctolatiſ.* ex hiſp. D. André.

Sous-arbrifléau très-ramifié, & diſſuſ, & formant une touffe lâche, étaléc, qui ne s'élève pas au-delà d'un pied. Son écorce eſt d'un gris brun ou rougeâtre \$ ſes rameaux font grêles, feuillés, & hémif vers leur fommet de poils un peu laineux & blanchâtres. Ses feuilles font oppoſées, oblongues-ovales, rlrécies vers leur baſe > les nnes obtuſes, les autres légèrement pointues, d'un verd hlanchâtre, un peu velues, a & à ſurſace légeVment pointillue ou ponctue par des poils courts diſpoſés en étoiles, comme dans la phipart de celles des Alyſſes. Les paires de feuilles font un peu diſtintes ſur les rameaux fleurif. Leſpédoncules font courts, viennent aux fommités des rameaux, & portent communément deux ou trois fleurs jaunes aſſez granges 5 les calices & les pédoncules font hériffés de poils laineux 5 les boutons des fleurs non épanouif font teints i leur fommet d'un pourpre très-vif. Cette plante croit en France, dans le Maine, 6c aux environs de Bordeaux \$ nous l'avons vue ſcurir au Jardin du Roi. b* (v. v.) La variété 3 a ſes feuilles plus petites > ovales-obmfes 8c d'un verd plus foncé.

Elle cro'u an Efpagne 8c dans la Gaule Narbonnoife. (v. /)

29. CISTE i fleurs roſes, *Ciſtuſ roſiuſ. Jacq. Ciſtuſ fufrulofuſ faLextipuhtuſ procumſenſ , foliif Oppofitiſ petiolatiſ oblongiſ ad oras revolutiſ utrinque ſubviridibuſ. N. Jacq. Hort. vol. 3. t. 6 j. Ciſtuſ anguſtſuliuſ. H. R.*

Ce *Ciſte* 3 quoiqu'à fleurs roſes, nous paroſt avoir beaucoup de rapports avec Teſpèce commune n°. 40, & n'eſt en effet pas complètement dj^ourvu de ſtipules, les deux ou trois paires de feuilles ſupérieures en étant le plus ſouvent munies. Sa tige ſc diſſe en rameaux grêles, foibles, prefque glabres, verdâtres & feuillés dans leur partie ſupérieure. Ses feuilles font oppoſées, pétioles, oblongues, a bords un peu repliés en deſſuſ, & verdtres des deux côtés. Les ſupérieures font plus étroites que les autres. Les fleurs font diſpoſées en grappes terminales. Ce *Ciſte* eſt cultivé au Jardin du Roi. f. (v. v.)

30. CISTE de montagne, FL' Fr. *Ciſtuſ alandiciſ. Lin. Ciſtuſ fufruticofuſ. exſtipulatuſ procumbenſ , foliif oppoſitiſ oblongiſ ciliatiſ utrinque viridibuſ , calycibuſ villoſi*. N.*

Helianthemum firpilli folio /fiore minore aureo odorato. Tournef. 249. *Ciſtuſ helianthemof , flore parvo luteo.* Bauh. Hiſt. 2. p. 17. *Ciſtuſ* n°. 10. Gerard. Prov. 396. *Ciſtuſ alpeſtriſ.* Scop. Cam. 37f-t. 23. *Ciſtuſ.* Hall. HeW. n° 1034. Jacq. Auft. 4. t. 399. *Cham AC iſt uſ. I. Cluſ. Hiſt. I. p. 73. Helianthemum.* Segu. ver. 3. p. 19y. t. 6. f. 2?

Sa tige eſt menue, ligneuſe, 8c ſe diſſe à baſe en beaucoup de rameaux grêles, vetuſ, rougeâtres, communément couchés, étalés, diſſuſ, & divergenſ. Ses feuilles font oppoſées, prefque ſeſſileſ, aſſez petites, oblongues ou ovales-oblongues, verdâtres des deux côtés, 8c velues ou ciliées en leurs bords; celles des jeunes pouffes ont des poils couchés ſur leurs ſurfaces, & font un peu plus longues que les autres. Les fleurs font jaunes, petites, pédonculées, diſpoſées aux extrémités des ramſaux en grappes très-courtes prefqu'en corymbs. Leur calice eſt chargé de poils blancs, droits, 8c un peu écartés. Cette plante croſt dans les Provinces méridionales de la France, dans li Suiffc, l'Autriche, 8c dans l'Me d'CEland : on la culcive au Jardin du Roi. f) (v. v.)

31. CISTE i feuilles de Myrthe, *Ciſtuſ Myrtifoliuſ. Fl. Fr. 772-2y. Ciſtuſ fufruticofuſ exſtipulatuſ pro cumbenſ , foliif ovato-oblongiſ acuiſ ſubtiſ incaniſ , ſupra ſubviridibuſ & ptlojiſ , floribuſ ſubumhellatiſ. N.*

a. *Helianthemum foliif myrti minor iſ ; ſubtuſ incanit.* Tournef. 249. *Chamciſtuſ foliif myrti mir.orif , incaniſ.* Bauh. Fin. 4^6. *Chamciſtuſ foliif myrti tarentiniſ. canif 6 cincriſ.* J. B. 2. p. 1?. *Cham&ciſtuſ.* 3-Cluſ. Hiſt. 1. p. 74, *Cijluſ canuſ.* Lin..

(I. *Illichanthemum Alpinum*, folio *flosclU minoris Fufihii*, Bauh. I lift. 1. p. 18. *Nontjl Lifluj AngiUui*. Lin. *An lijlus*. Eairel. 3c- \$6r.

ihamic.Jlus lutrtis, *thymi dufnns folia*. Barrel. Ic. 441. *An. tiftus*. Hall.HcU. n°. iojf. i.-*Jlus ma rifull us*. Lin.

Ce Ciste eit remarquable par la blancheur du dessous des feuilles ; il a d'ailleurs beaucoup de rapports avec le *Thym* par sa cincture de la Hems. Ses tiges sont larges de quatre à six lignes, brunes & torments privés de leur base, rameuses, feuillues, & blanchâtres dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont un peu pointues, ovales, vertes en dessus & blanches en dessous. Les fleurs sont petites, ovales, terminées, disposées en bouquets compacts, presque ombelliformes. Leur calice est blanc de pié.

Cette espèce croît dans les provinces méridionales de la France & en Espagne en Italie, & dans les îles. Elle est plusieurs variétés distinguées par la grandeur des feuilles ; nous en avons observé une variété à très-petites feuilles cotes irides de Celloville, près de Koucn. b. (v. f.)

Jt. Cist. J fleurs plus j. t. w. *Iitikus*. Lin. *Cist. Jaffracifofus txfiipalnut*, *foliis oppositifolij*; *dis* : *inferiorihui walt*, *juprtoriorihui l&ncobitis j rath pauntibus*. Lin.

Cijlus ftrpiHi folio vilkfo > *fiorc patllo*, *italiCHJ*. Irrel. Ic. 166.

Cette plante à tige (iroire, & hint d'erivron sept pouces; ses rameaux sont oppofés, plus longs qu'ouvriers presqu'abaiffés, & les feuilles sont ovales, chargées en dessus & en dessous de poils rares, très-petits; les inférieures sont plus larges & ovales, les supérieures sont presque ovales & lancéolées. Les fleurs croissent en grappe terminale. Les liliées ont leur calice blanc, & leur corolle de couleur pâle, à cinq lobes. Cette plante croît en Italie. Elle est commune dans le midi de la France, & dans le midi de l'Espagne.

Jt. CISTE Anglois *Cijlus Anernus*. Un. O. ? *w fuffruticofus txftiyuUvs procumbens*, *yi*; *ilj 0^0-Uit oi/ongij nvolutis yilyjts*, *f.onbus racimojts*, *lin. Matu*. 14 c. 1 luffi. Angl. i. 166.

Cette plante à tige est un demi-pied, à tige droite, & oblique; ses feuilles sont opposées, vertes en dessus & blanches en dessous, comme les feuilles de la *Thym*. Ses fleurs sont blanches, & ses feuilles vertes des deux côtés, ne nous paraissent pas être rapportées à cette plante. Elle est synonyme de *J. Bauhin*, tué Linné indique.

54 CISTE à feuilles de Vipérine *Gfus echioi-*

dis. Cifius fuffruticofus *tyl*; *pvljuui folih liriejritnciodtis utrinque p'tlofU fulmfpcriis fiffdibut*, *racemil porvis fun is apkt. ncurvit*. N.

Halianthmwn tchia'iats Hippimicum hifuriffimum. D. Goiffon. Herb. Juff.

C'est une petite plante très-velue comme la Vipérine, & qu'on trouve par un aspect, ressemblant un peu à un *Ayofiw's lappulu** Sa tige est haute d'un demi-pied, droite, blanchâtre & poils, les branches de puis la base jusques au sommet; ce qui la fait paraître panifulce. Ses feuilles sont opposées, sessiles, linéaires-nectées, un peu élargies, pointues, hérissées de poils de chaque côté, d'une couleur grise, à l'extrémité dans la partie supérieure des rameaux de la tige. Les grappes sont petites, hérissées de poils, terminées de bractées, & non par courbes en queue de Scorpion à leur branc. Les fleurs sont presque sessiles, les styles des bractées. Cette plante croît dans l'Espagne.

aff. b. (v. fin *Acrb. Jujr.*)

31. GSTE à feuilles d'Origan, *Cifius Originifolius*. *Cifius fuffruticofus ixjiipulitius*, *fatiis oppofrtisptioiuh ovai'is utringupilojls*. N.

*Utlantatum orixxaifo Uis** Heeb, Ju(T. & Ifo. *An Cijius incanus*, *maJQrau**. *folio*, *Hispanicus*. Barrel. Ic. u j.

Ses tiges sont très-ramifiées, herbacées, à tige de six à huit pouces, disposées en touffe droite & bien garnie. Les rameaux sont vides, à leur partie supérieure; les linéaires sont opposées, pointues, ovales, à cinq nervures à l'extrémité de l'Origan, mais beaucoup plus petites, verdâtres des deux côtés, & hérissées de poils blancs, surtout dans la jeune tige. Les parties supérieures sont beaucoup plus rapprochées les unes des autres. Cette plante croît en Espagne, près de St. Vincent; nous en avons vu plusieurs fois.

32. CISTE. A feuilles menus. *Cifius fumanifolius*. *Cifius fuffruticofus exfupulitius* *ffis unenrib us alternis* : *infinitu brtivivrus*. *ff. unculis uniSorts*. N.

Halianthmwn nifolius *glatrvm*, *urty for*, *per h. mum fparfim*. J. B. i. p. Jo. Tournef. 149. *Cftamscljtu trie A folio ktttu* (*iumilii*) *r* Baiin. I in. 465. *Ckamteifius an-gujiift/ltusi* Ibid. *tAamicijius* 6. Cluf. Hist. 1. p. yj. *Cijlus minor*, &c. Barrel. Ic. 286. & r]c, 4^6, £77<j. Hall. Mclv. jio. 1052.

33. *Illichanthemum tami folium gtiibrum crcilum*, *wro li* *re. J.* 2. p. iS. *ChamAciflitt nica fbiro*, *L. us (clator)* *ij iuh*. Tin. 6 I luk. t. Sj. f. 6. *Chama*; *r^aj*. Barrel. U. 445. *Cflux calycinus*. Lin.

Cette plante se distingue aisément des autres espèces par ses feuilles qui ressemblent à celles de la Linéaire (*Antir thitwm Uferio*), quoiqu'elle soit beaucoup plus tendre. Sa tige est herbacée, ligneuse, plus ou moins droite & tortueuse. Elle s'élève à la hauteur de six à huit

B 1319

pouces. Ses rameaux font grêles, feuilles, très-ouverts, & les inférieurs, le plus souvent, font en partie couchés sur la terre ? Les feuilles font la plupart alternes, très-menues, linéaires, verdâtres, quelquefois glabres > quelquefois munies en leurs bords de quelques aspérités peu remarquables. Celles du bas font plus courtes & plus roides que les autres > & out souvent dans leurs aisselles des rameaux naissans non développés 5 les supérieures ont leurs aisselles nues. Les fleurs font jaunes > folitaires sur leur pédoncule, & souvent même sur chaque rameau. Leur calice est glabre & chargé d'un duvet très-court, quelquefois teint de pourpre, & composé de cinq folioles, dont deux extérieures font fort petites & pointues. Les capsules font trilobaires & trilobes. La plante (*i* est un peu plus grande, & a sa tige & ses rameaux plus roides; la plupart de ses feuilles font pareillement alternes. Cette espèce croit dans les lieux secs & pierreux de l'Europe. b • (v. v.)

37. CISTE à feuilles glauques, Fl. Fr. *Cistus l&vipes*. Lin. *Cistus suffruticosus exstipulatus ascendens* » *foliis alternis fufiriculatis filiformibus glabris, pedunculis racemosis*. Lin. Jacq. Hort. t. 178.

HeUanthemum majjiliense, coridis folio. Tournef. 170. *Cistus suffruticosus procumbens, foliis alternatis confertis inqualibus fetaceis*. Ger. Prov. 394. t. 14. *Cistus humilis majjiloticus* > *camphorata u lujiimis foliis glabris*. Pluk. Aim. X07. t. 84. f. 6. *Cistus*. Barrel. Ic. 290. Mala.

La couleur glauque de ce *Ciste* & la ténuité de ses feuilles, le font aisément distinguer des autres espèces connues : ses tiges font longues de sept ou huit pouces, ligneuses, d'un brun griseâtre près de leur base 3 un peu couchées, & très-rameuses. Les rameaux font menus, d'une couleur glauque 3 & très-glabres 3 excepté dans le voisinage des fleurs, où ils ont souvent des poils courts & séparés. Les feuilles font très-nombreuses, alternes, sétacées-linéaires 3 longues de trois à cinq lignes, glabres, de couleur glauque 3 & toutes garnies dans leurs aisselles de paquets d'autres feuilles plus petites 3 formées par de nouvelles pousses qui ne font point développées. Les fleurs font jaunes, pédonculées, & disposées en grappes lâches & terminées. Elles ont leur calice velu. Cette espèce croît en Provence 3 & est cultivée au Jardin du Roi. h • (*). v.)

38. CISTE du Brésil, *Cistus BrasilUnfis*. *Cistus suffruticosus exstipulatus* * *foliis aUernis ovato-oblongis villosis fissilibus, pedunculis unifloris*. N.

Toute cette plante est chargée de poils blancs un peu longs 3 & presque foyeux \ farine est haute d'un demi-pied ou davantage, assez simple, feuille 3 vue, un peu fléchée en zig-zag; ses feuilles tint alternes, sessiles, velues de chaque côté 5 les inférieures font ovales ^ & les supérieures ovales-oblongues avec une petite pointe à leur sommet.

Les pédoncules font alternes 3 uniflores, & situés au nombre de deux ou trois vers le sommet de la tige. Cette plante croit dans le Brésil 3 au *Monte-Video*, où elle a été observée par M. Commerfon.

(B.) *Tige herbacée.*

39. CISTE à feuilles de Globulaire, *Cistus globularifolius*. *Cistus exstipulatus perennis, caule simplicifloro, foliis radicalibus petiolatis spatulatis obtusis*. N.

Helianthemum Lujttanicum, globulari folio. Tournef. 250.

La racine, qui est grosse & ligneuse, se divise à son collet en plusieurs couches, tortueuses 3 longues de quelques pouces 3 couronnées chacune par une touffe ou une rosette de feuilles bien garnie. Ces feuilles font pétiolées, spatulées 3 arrondies ou obtuses à leur sommet 3 & trinerves; elles font un peu pubescentes 3 quelquefois presque entièrement glabres 3 & ressemblent assez bien aux feuilles radicales de la Globulaire. Du centre de chaque touffe de feuilles naît une tige herbacée, haute de quatre à six pouces 3 simple 3 presque glabre 3 & comme nue, n'étant munie que de deux ou trois paires de feuilles petites, pointues, & distantes. Les fleurs viennent au sommet de la tige en un bouquet ou une grappe courte, comme dans l'espèce suivante. Ce *Ciste* croit dans le Portugal, & nous a été communiqué par M. de Jussieu. *lf*. (v.f)

40. CISTE à feuilles de Plantain, *Cistus tuberaria** Lin. *Cistus exstipulatus perennis, caule simplicifloro, foliis radicalibus ovatis acutis trinerviis tomentosis; caulibus glabris lanceolatis; floribus alternis*. N.

HeUanthemum plantaginis folio, perenne. Tournef. 2 jo. Buxb. Cent. 3. p. 33. t. 63. *Cistus folio plantaginis*. Bauh. Pin. 465. *Tuberaria nostras*. J. B. 2. p. 12. *Tuberaria major myconi*. J. B. p. 12. Dsiech. Hid. 1099. ed. Gall. vol. 2. p. 3.

Ses feuilles radicales font ovales ou ovales-oblongues, pointues 3 chargées d'un duvet fin, blanc, cotonneux ou foyeux, remarquables par trois nervures longitudinales comme dans le Plantain 3 & disposées en rosette. Il s'élève du milieu de ces feuilles une ou plusieurs tiges hautes de six à sept pouces 3 communément simples 3 & garnies de feuilles lancéolées 3 glabres 3 petites, dont les supérieures ou quelquefois la plupart font alternes. Les fleurs font jaunes 3 ont leur calice glabre 3 & forment au sommet de la tige un bouquet corymbiforme ou une grappe courte. Cette plante croit dans l'Espagne, l'Italie & les Provinces méridionales de la France, *lf*. (v.f.)

41. CISTE à feuilles de Bupleur, *Cistus Bupleurifolius*. *Cistus exstipulatus herbaceus, caule ramoso 3 foliis caulibus lanceolatis trinerviis levibus jummis alternis 3 floribus corymbosis*. N.

Heliantkemum Lujitanicum, buplevrLjblo >fiort
maculate Tourn. 150 ?

Ce *Cifte* est bien distingué du fuyant par ses feuilles caulinaires, liffes, & en quelque forte femblables à des feuilles de Buplevre, & par la disposition de ses fleurs. Sa racine est menue, longue de trois ou quatre pouces, & fibreuse > die pouffe une tige herbacée, haute de quatre ppuces, rameuse, glabre, & feuillée. Ses rameaux sont simples, un peu velus vers leur sommet. Les feuilles radicantes sont oblongues, rétrécies vers leur base, légèrement trinerves, & chargées de poils courts. Celles de la tige sont seffiles, lancéolées, très-pointues, liffes, glabres, rarement mnies en dessous de quelques poils lâches, la plupart opposées, - & vont en diminuant considérablement de grandeur à mesure qu'elles sont plus près du sommet de la plante. Les fleurs viennent au sommet de chaque ramcau, en un petit corymbe ferré, & sont foutenues par des pédoncules courts. Leurcalice est pubescent. Cette plante nous a été communiquée par M. Vahl, qui Ta trouvée en Espagne. (v.f.)

42. CiSTEtacnČj Fl. Fr. *Cistus guttatus*. Lin. *Cijius exstipulatus herbaceus, caule ramofo, foliis oppositis lanceolatis trinerviis. villosis, racemis laxis subebratUatis*. N.

at. *Heliantkemum florac maculofo*. Col. Ecphr. 2. 77. Tournef. 2jo. *Cijius forepallido* 3 *punicante macula insignito*. Bauh. Fin. 465. J. B. 2. p. 13. *Cijius annuus*. 2. Quf. Hist. I. p. 77. *Cistus annuus angustifolius*. Munt. t. 40. Mala.

3. *Idem minor, fofis lanceolate - linearibus. Cijius guttatus minor*. FL R. *Cistus punctatus*. Juff. >. *Idem minor, foliis ovato-lanceolatis nervosis. Heliantkemum creticum annuum, lato plantaginis folio, florac aurco*. Tournef. Cor. 18.

Cette espèce n'a rien de bien particulier dans son port, mais la couleur allez jolie de ses fleurs lui donne un aspect agréable. Nous en distinguons trois variétés \$ la première * qui est la plus connue, pouffé de sa racine une tige droite, rameuse, feuillée, hérissée de poils blancs un peu lâches, & haute de huit à dix pouces. Ses feuilles sont opposées, seffiles, oblongues ou Hhctok'es^ve-ues, & verdâtres. Elles ont trois nervures longitudinales peu sensibles. Les fleurs sont pédoncillées, disposées en grappelache, communément fcpourvue de bractée. Les pédoncules sont filiformes, pendans après la floraison, & velus ainii que l^calices. La corolle est d'unjaune pile, & remaitjstible par cinq taches pourpres ou violettes, disposées en rond à la base des pétales. On trouve cette plante en France > en Angleterre, & dans d'autres parties de rEurope*, dans des lieux fablonneux & far le bord des bois. ©, (v. v.) La variété 0 est beaucoup plus petite, seafes feuilles lancéokss-lincaires 5 on la cultive au Jardin dii Rft. ®. (v. V.) La variété j3 aa. contraire > est plus grande que la phute a 5'ellè a ses feuilks

caulinaires ovales-pointues ou ovates-lanclolées, à trois nervures oien remarquables, & velues ainfi que les autres parties de cette plante. Ses fleurs sont presque paniculées. Tournefort a trouvé ce *Cifte* dans l'Isle de Candie. (v. II)

43. CiSTE de Canada, *Cistus Canadensis*. Lin. *Cistus herbaceus exstipulatus > foliis omnibus alternis lanceolatis, caule adscendente*. Lin.

Cette plante a le port du *Cifte keliantheme* * mais toutes ses feuilldrfont alternes j on la trouve dans le Canada. Lin. T£.

Cistes kelianthemes à feuilles accompagnées de stipules.

(A.) Tige ligneuse.

44. CiSTE écailleux, *Cistus squamatus*. Lin. *Cistus suffruticosus stipulatus, foliis obtusisifquamis orbiculatis*. Un.

Cistus humilis, compa&is in verticillos halimi minoris foliis. Barrel. Ic. 327. & Bocc. Mus. 2. p. 76. t. 64.

Sous-arbrifleau peu élevé, d'une couleur blanchâtre, quoique point velu, & dont toutes les parties sont couertes de très-petites écailles orbiculaires, argentées avec un point enfoncé dans leur milieu, ce qui lui donne l'aspect du *Cifte à feuilles d'Halimac* n°. 23, ou de l'Arroche pourpière, (vol. 1. p. 2^4. a°. 2.) Sa tige se divise dès sa base en quantité de rameaux redressés, feuillés, blanchâtres, un peu rétrécies inférieurement, & longs de six ou sept pouces. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, un peu épaisses, d'un verd blanchâtre presque glauque, pétiolées, opposées, & paroissent presque verticillées, à cause des* rameaux non développés qui se trouvent dans leurs aisselles. Les stipules sont extrêmement petites, pointues, & seffiles. Au sommet des rameaux se trouvent de petites grappes roulées d'abord en queue de scorpion, & qui foutiennent de petites fleurs jaunes, attachées à des pédoncules courts & rapprochés entr'eux. Ceire plante croit en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. f). (v. v.)

4J. CiSTB de Lippe; *Cistus Lippii*. Lk. *Cistus suffruticosus stipulatus erectus 3 foliis alternis oppositifque lanceolatis scabris, Jpicis fecundis*. Lin. Mant. 24J:

Sous-arbrifleau fort petit, d'un verd pâle, haut de quatre à six pouces, dont la tige est droite, rameuse, quelquefois paniculée & pubescente \ ses rameaux sont blins, akernes, feuillés, un peu veus-, & fouvent coudés en zig-zag. Ses feuilles sont h plupart alternes, pétioles, oblongues, émouffés ou obtuses à leur sommet, d'un verd pâle en dessous avec des poils fort courts, blancndtres & légèrement cotonneuses en dessous. Les stipules sont petites, moites lancéolées, opposées, & 3-peu-près de la longueur des pétioles* Les grappes de fleurs sont courtes, latérales, foli-taites 2 & opposées aux feuilles. Les fleurs qu'elley

foutiennent font feffiles, ne s'ouvrent que très-peu, & femblent encore en bouton pendant que le fruit se développe. Leurs pétales font jaunes, petits, & à peine plus grands que le calice. Les cypules font prefque globuleufes, couvertes en grande partie par le calice qui les environne. Cette plante croit dans l'Egypte : on la cultive au Jardin du Roi. *I.* (v. v.)

46. CISTE des Canaries, *Ciftus Ccnarienfis*. Jacq. *Ciftus fuffruticosus JHypulatus procumbens, foiiis fubovatis alternis & oppofitis, rucemis erectis*. Jacq. Misc. v. 2. p. 239. Ic. Rar. t. 16*.

Ce Cifte a des rapports très-marqués avec le précédent, mais fes feuilles, fans être plus longues, font plus élargies, & fes grappes de fleurs font plus lâches, plus longues, droites, & prefque terminées. Saracine, quiefte fibreufe, pou (Te une tige menue, ligneufe, un peu couchée à fa bafe, redreffée, rameufe, légèrement pubefcente, d'un brun rougeâtre intérieurement, & haute de fix ou fept pouces. Ses rameaux font alternes, un peu cotonneux & blanchâtres vers leur foinmet. Les feuilles font pétiolées, ovoïdes ouellipriques, d'un verd pâle & prefque glabres en deffus, à bords un peu refléchis en deffus, oil elles font pubefcentes, les unes alternes & les autres oppofées. Les plus jeunes font blanchâtres & légèrement cotonneufes des deux côtés, & ont en deffus un fillon longitudinal. Les ftipules font étroites, prefque fécacées, moins longues que les pétioles, courbées en crochet, velues, & caduques. Les fleurs font jaunes, pédonculées, & difpofées fur des grappes qui ont yn pouce & demide longueur. Les pédoncules font cotonneux, & les calices ont desilrics faillantes. Cette plante eft cultivée au Jardin du Roi: on la die originaire des Ifles Canaries, *t.* (v. v.)

47. CISTE de Surrey, *Ciftus Surreianus*. Lin. *Ciftus fuffruticosus procumbens ftipulatus; foiiis ovato-oblongis fubpilafis j petalis lanceolatis*. Lin. Hudf. *Angl. 20J.

Hdianthemum vulgare, petalis florum peranguftis. Dill. Elth. 177. t. 147. f. 174. *Hdianthemum Surreianum*. Mill. Di#. n°. if.

Cette plante refsemble au Cifte hélianthème dans prefque toutes fes parties; mais elle en diffère beaucoup par la forme de fes pétales. Ses tiges font menues, fous-ligneufes, rameufes, & couchées 5 fes feuilles font oppofées, ovales-oblongues, & un peu velues. Les fleurs viennent en grappes terminées, & font remarquables par leurs pétales alongés, étroits & pointus. On trouve ce Cifte en Angletenre, dans le Comté de Surrey, près de Croydon. *b.*

48. CISTE i feuilles de rJummulaires, *Ciftus Nummularius*. Lin. *Ciftus fuffruticosus ftipulatus, foiiis inferioribus orbiculatis, fuperioribus ovacis*. Lin.

Hdianthemum ad Nummulariam accedens. J. fi. l> p. 10. Tournef. 249. *Ciftus humilis f* cha-*

mtciftus SSummulari folio*. Magn. Bot. Monfp- 29

Sa tige eft menue, fous-ligneufe, rameufe & rougeâtre 5 fes feuilles font oppofées, pétiolées, & légèrement velues; les inférieures font petites, arrondies ou orbiculaires, 6c blanchâtres en deffus; les fupérieures font un peu plus grandes, & ovales ou elliptiques. Les unes & les autres font verdâtres en deffus. Cette plante croit aux environs de Montpellier. *fj.* (v>f ** h*b> Juff.)

49. CISTE hélianthème, Fl. Fr. *Ciftus helianthemum*. Lin. *Ciftus fuffruticosus ftipulatus procumbens, foiiis oblongis revolutis, fubtus incanis, calycibus fubkirfutis*. N-

Hdianthemum vulgare, flore luteo. J. B. 2. p. 1 y. Tournef. 248. *Chdm*ciftus vulgaris, flore luteo*. Bauh. Pin. 46 y. Fl. Pruff. 43. t. 8. *Helianthemum Germanic urn*. Tabeca. Ic. 1062. *Ciftus*. Hall. Helv. n°. 1033. Fl. Daa. 1.101. Vulgairement la Fleur du Soleil, *CHyfope des G art guts*.

(i. *Helianthemum vulgare, flore dilation*. Tournef. 248. *Ciftus grandifloras*. Fl. Fr. 772-14. *Helianthemum panax ckironium*. Lob. Ic. 2. p. 117.

>. *Hdianthemum vulgare, flore albo*. Tournef. 248.

Ceft Tefpèce la plus commune de ce genre; fes tiges font longues de fix à neuf pouces ou quelquefois davantage, très-grêles, légèrement velues, rameufes & couchées fur la terre. Ses feuilles font oppofées, à pétioles courts, oblongues, à bords un peu repliés en deffus, vertes en deffus aver des poils rares, blanchâtres & un peu cotonneufes en deffus. Les ftipules font étroites, pointues, ciliées, & un peu plus longues que les pétioles. Les fleurs font d'un beau jaune, pédonculées, difpofées en grappe lâche & termmale : elles ont leur calice médiocrement velu. Cette plante eft commune dans les lieux fees > fur les collines & fur le bord des bois, en France & dans la plupart des autres régions de TEurope. *ly.* (v. v. J Elle paffic pour vubcrair^ & aftngente.

50. CISTE barbu, *Ciftus barbatus*. *Ciftus fuffruticosus ftipulatus erectus > foiiis ovatis pilofis utrinque viridibus, racemis kirfuto-barbatis*. N.

Hdianthemum f. Ciftus humilis, flore fampfuchi, capitulis valde hirtutis. J. B. 2. p. 20 Tournef. 249.

Cette plante difflre maniftement de la précédente, par fes tiges moins couchées, par fes feuilles plus Urges, verdâtres des deux côté's, & par fes grappes de fleurs abondamment Vliargées de poils blancs qui les font paroître barbues. Ses feuilles font oppofées, p^tiolées, & velues en deffus & en deffus; elles font la plupart ovales, & les fupérieures font oblongues. Les fleurs font jaunes, v>jnent en grappes terminées moins lâches que dans l'efpèce ci-deffus, & font remarquables par les poils abondans dont leur calice eft hérité. Cette plante croit dans les

Provinces méridionales de la France. 7). (v.f.) Peut-être que le *Cifius hirtus* de Linné en est peu différent j mais les synonymes qu'il y rapporte, ne conviennent nullement à notre plante.

Ji. CISTE glutineux, *Cifius glutinosus*. Lin. *Cifius suffruticosus stipulatus, foliis linearibus oppositis alternisque pedunculis villosis glutinosus*. Lin. Mant. 246. Ger. Prov. §94.

Camdcifius incanus, tragorigani folio, Hifpanicus. Barrel. Ic. 41 J. *Helianthum folio tkymi incano*. J. B. 2. p. 19. Tournef. Z49. Raj. Hift.

(3. *Channel fins tuteus, rAynz 10/10, oligantkes*. Barrel. Ic. 444. f. *Alpina humilis, foliis tkymi minutiffimis*. Pluk. t. 84. f. J. C#tJ *thymifolius*. Lin.

Sous-arbriffeau fort petit, qui ressemble au Thym commun, particulièrement par son feuillage, & qui est chargé d'un duvet court & visqueux qui lui donne une couleur griseâtre. Sa tige se divise inférieurement en beaucoup de rameaux redressés, feuilles, pubescens & visqueux, principalement vers leur sommet, & qui ne s'élèvent qu'à cinq ou six pouces de hauteur. Ses feuilles sont la plupart opposées, petites, oblongues, un peu étroites, légèrement pointues, à bords repliés en dessous, pubescentes, & d'un verd cendré. Les plus grandes n'ont pas beaucoup plus de trois lignes de longueur. Les fleurs sont jaunes, petites, pédonculées, alternes > disposées en grappe lâche peu garnie & terminale. Les pédoncules & les calices sont pubescens 5 les capules sont petites, globuleuses & trilobulaires. Cette plante croit dans les lieux secs & stériles de l'Europe australe : on la cultive au Jardin du Roi. b.(v.v.)

J2. CISTE ferrugineux, *Cifius ferrugineus*. *Cifius suffruticosus stipulatus, foliis altimis lanceolatis plantis, infimis sublinearibus, pedunculis lateralibus unifloris*. N.

Cifius minor thymifolio flore ferrugineo. Barrel. Rar. J24. t. 28 f.

[3 • *He Hunt he mum ere tic urn, linarii. folio » flore crocco*. Tournef. Cor. 18. An *Cifius Aralicus* Linn.

Cette plante a des rapports manifestes avec celle qui précède par la conformation de ses fleurs & de ses fruits > & même un peu par son aspect; mais ses feuilles sont alternes > & n'ont point leurs bords repliés en dessous. Sa racine, qui est ligneuse, longue & un peu épaisse * pousse des tiges menues, rameuses, sous-ligneuses, diffuses, feuilleuses, pubescentes vers leur sommet, & longues de cinq à huit pouces \ ses feuilles sont petites, alternes, lanceolées, pointues, planes, d'un verd griseâtre, & chargées d'un duvet très-court, qui disparaît mesure qu'elles vieillissent: elles ont à leur base deux stipules opposées, pointues * & fort petites. Les feuilles inférieures sont oblongues & presqu'inclinées. Les fleurs sont d'un jaune

Botaniquc. Tome II.

ferrugineux ou rougeâtre, pédonculées, latérales, & folitaires. Les pédoncules & les calices sont pubescens; les capules sont globuleuses & trilobulaires. Cette plante nous a été communément connue par M. Vahl, qui l'a trouvée en Espagne: h. (v. f.) Lavariété croit dans le Levant, (v.f.) Elle est un peu plus grande, moins pubescente, & a ses feuilles un peu allongées.

yj. CISTE à grappes, *Cifius racemosus*. Lin. *Cifius suffruticosus stipulatus, foliis lanceolate linearibus subtus tomentosis, racemis fecundis terminalibus, calycibus levibus angulatis*. N.

Cifius lavandula folio, thyrjoïdes. Barrel. Ic. 29;.

Ce Cist a l'aspect d'un petit Romarin par son feuillage & s'élève à neuf ou dix pouces de hauteur. Sa tige se divise en quantité de rameaux droits, très-menus, blanchâtres & légèrement cotonneux vers leur sommet. Ses feuilles sont opposées, lanceolées-linéaires, étroites * longues d'un pouce, à bords repliés en dessous, ou elles sont un peu cotonneuses & blanchâtres, vertes en dessus avec un filon longitudinal. Les stipules sont en aîlène. Les fleurs viennent en grappes droites > terminées, longues de trois pouces ou un peu plus \$ elles sont penchées * tournées 1 & plupart du même côté > & remarquables par leur calice glabre, anguleux ou muni de trois faillantes de couleur brune. Cette plante croit en Espagne & nous a été communiquée par M. de Juffieu. h • (v. f.) Elle a des rapports avec la suivante.

54. CISTE à feuilles de Lavande, *Cifius lavandula folius*. *Cifius suffruticosus erectus stipulatus, foliis lanceolatis margini revolutis subincanis, racemis incurvis terminalibus > floribus confertis*. N.

Helianthemum lavandula folio. Tournef. 249. *Cifius folio Jpica*. Bauh. Pin. 465. *Cifius folio lavandula*. Cluf. Hift. I.P- 72. *Cifius lavandula latifolia*. Barrel. Ic. 208. Bona.

[3. *Cifius syriacus*. H. R. Jacq. Misc. 3 • Ic. Rar;

Cette espèce a entièrement l'aspect d'une Lavande lorsqu'elle n'est point munie de fleurs > & s'élève à environ un pied de hauteur; sa tige, qui est ligneuse & un peu épaisse inférieurement, se divise en rameaux opposés > droits, feuillés & blanchâtres dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, lanceolées, à bords repliés en dessous: ce qui les fait paroître souvent fort étroites, blanchâtres & chargées sur-tout dans leur jeunesse, d'un duvet cotonneux très-court. Elles paroissent quelquefois fisticulées par l'effet des rameaux non développés qui se trouvent dans leurs aisselles. Les stipules sont petites, quaternées, velues, Stokes & pointues comme dans l'espèce précédente. Les fleurs sont petites, jaunes, & non blanches, comme le dit Clusius; elles viennent en grappes terminées, un peu rameuses, d'abord courtes & courbées, portant des fleurs ferrées les unes contre les autres. Lew;

calice est blanchâtre, un peu cotonneux, & a en outre ses folioles bordées de poils blancs & foyeux, d'une manière très-remarquable. Les pédoncules communs s'allongent & se redressent à mesure que la fructification fait des progrès. Cette plante nous a été envoyée d'Espagne par M. Vahlj M. de Juffeu nous en a communiqué des morceaux recueillis près de Marfeille, & assez semblables à la figure citée de Clufius > qui rend d'ailleurs fort mal la disposition des fleurs. J>. (v. f) La variété (3, que Ton cultive au Jardin du Roi, n'a de différences que celles produites par la culture ; ses feuilles sont plus élargies, à bords moins fortement repliés en dessous, & un peu moins blanchâtres. (v. v.)

jf. CISTE hispide, *Cistus hispidus*. *Cistus suffruticosus stipulatus cretus, foliis oblongis Juperi hirtis fubtus tomentosus, calycibus piloso-hispidis*. N.

a. *Helianthemum flore albo, folio angusto kirtuto*. J. B. 2. p. 17. Tournef. 248. *Kamcecius foliis thymi incanis*. Bauh. Pin. 466. *Non est Cistus pilosus*. Lin. *Cum nostri calyces valde hispidi aut hirtipnt*.

3. *Helianthemum faxatile, foliis & caulibus incanis oblongis, floribus albis * Apennini montis*. Mentz. Pug. t. 8. Dill. Elth. 176. *Cistus Apenninus*. Lin.

>. *Idem foliis lanceolatis plantis supra glabriusculis & viridibus, calycibus pilosis*. N. *Cistus mutabilis*. Jacq. Misc. vol. 2. p. 340. Ic. Rar. t. 17.

Ce Ciste offre beaucoup de variétés qui rendent la détermination de son caractère spécifique assez difficile, & qui le rapprochent considérablement de Tefpece qui fuit; néanmoins on Ten distingue toujours par ses tiges non couchées sur la terre, & par les poils lâches qui couvrent ses calices. Ses tiges sont rameuses, diffuses, assez droites, & s'élevant à-peu-près à la hauteur d'un pied. Les rameaux sont greles, feuilles, blanchâtres, & velus ou un peu cotonneux vers leur sommet. Les feuilles sont opposées, oblongues, hérissées en dessus de poils mêlés, courts, presque cotonneux, à bords repliés en dessous, où elles sont blanchâtres, & presque cotonneuses, avec une côte faillante qui produit un fillon longitudinal en leur face supérieure. Les fleurs sont blanches, & disposées en grappes terminales, médiocres, penchées avant la floraison. Les calices sont hérissés de poils lâches, blancs, très-abondans dans la plante (a), mais qui le sont un peu moins dans les deux autres. La variété > produite par la culture, a ses feuilles planes, vertes & presque glabres en dessus ; ses fleurs sont d'un blanc pâle, & ont quelquefois un teint léger de couleur rose. Cette espèce croit dans les lieux stériles & montagneux de l'Italie & des Provinces méridionales de la France, J). (v. v.) On cultive depuis Jong-terns au Jardin du Roi la variété >. (v. v.)

J& 1562 à 1611. les de Polium Cistus Toli-

folius. Liti- *Cistus suffruticosus stipulatus procurvans, foliis oblongis, incanis, calycibus submentosis*. N.

Hdianthemum foliis polii montan L. Tourn. Z49, *Cistus keliankemos folio polii montani*. J. B. 2. p. 19. *Helianthemum montanum, polii folio incano > flore candido*. Dill. Elth. 175-. t. 14 f. f. 172. *Cistus humilis*. Pluk. ft 23. f. 6. *An Cistus minor* M. *Rofmarinifolius*. Munt. t. 43 ?

Ses tiges sont ligneuses, un peu roides, très-rameuses, diffuses, blanchâtres dans leur partie supérieure > couchées & étalées sur la terre, & longues de cinq à huit pouces. Les feuilles sont opposées, oblongues, à bords repliés en dessous ; ce qui les fait paroître étroites & linéaires, blanchâtres des deux côtés, munies en dessous d'un fillon longitudinal, & communément fort rapprochées les unes des autres. Elles sont verdâtres en dessous, & presque planes dans la plante cultivée. Les fleurs sont blanches > petites, à calice légèrement cotonneux sans être velu ou hispide > & disposées en grappe terminale peu garnie. Cette plante croit en Angleterre & en France > dans des lieux secs & pierreux; j'en ai trouvé dans l'Auvergne & dans la Normandie. Jy. (v. v.) Le *Chamoecistus* 4. de Clufius (Hist. 1. p. 74.) paroît devoir être rapporté à cette espèce.

57. CISTE luifant, *Cistus splendens*. Fl. Fr. 772-9. *Cistus suffruticosus stipulatus erectus, foliis lanceolato-linearibus superne viridibus & splendentibus fubtus incanis > calycibus levibus*. N. '

Helianthemum album Germanicum. Tabern. Ic. 1062. Tournef. 248.

Cette plante est bien distinguée du Ciste keliankème rP. iy, par ses tiges non couchées & par ses fleurs constamment blanches, & ne peut être confondue avec le *Cistus Apenninus* de Linné, & par conséquent avec aucune des variétés de notre Ciste hispide n°. C5, ses calices étant tout-à-fait glabres / & ses feuilles lisses & luifantes en dessous. Sa tige se divise dans sa partie inférieure en quantité de rameaux très-greles, cylindriques, glabres, la plupart droits, se dressant en une touffe d'environ un pied de hauteur. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, lancéolées-linéaires, d'un verd foncé, & luifantes en dessous avec un fillon longitudinal, un peu repliées en leurs bords, & blanchâtres en dessous avec une côte relevée. Elles ont à-peu-près huit ou dix lignes de longueur. Les fleurs sont blanches, petites, pédonculées > disposées en grappes au sommet des rameaux ; leur calice est glabre* verdâtre & frotté par des côtes brunes ; les étamines sont jaunes ainsi que les onglets des pétales. Cette plante croit en Allemagne & en France, sur les bordes des bois ; on en trouve près de Fontainebleau : on la cultive depuis long-tems. au Jardin du Roi, où elle forme des touffes larges qui donnent des fleurs pendant Tété & l'automne sans interruption, J). (V. V.)

(B.) *Tige forbade.* *

18. CISTE à feuilles de Ledon, *Cistus ledifolius*. Lin. *Cistus herbaccus erectus stipulatus*, *pedunculis calyce brevipribus fubere&is*. N.

Heliantkemum ledi folio. Tournef. 249. *Cistus Udifolio*. Bauh. Pin. 46 f. *Cistus annuus foliis ldi*. Lob. Ic. 2. p. 118. *Pseudo-cistus Udum alter*. Alp. Exot. 96.

^a 0. *Idem elatior*, out/; *ramoso*, *Cistus niloticus*. Lin. Mant. 246.

Sa tige est haute de six & neuf polices* ordinairement simple, divisée quelquefois dès sa base en quelques rameaux simples, cylindrique, pubescente, droite & feuillée. Ses feuilles sont péciolées* la plupart opposées > oblongues, molles, d'un vert pâle, & légèrement pubescentes. Elles sont accompagnées de stipules lancéolées, petites & quaternes inférieurement* gémées & presque aussi grandes que les feuilles au sommet de la plante. Les fleurs sont latérales, alternes, non axillaires, & disposées vers le sommet de la tige sur des pedoncules plus courts que les calices; leurs pétales sont d'un jaune très-pâle, & tachés près de leur onglet. Les capsules sont grosses, globuleuses, trigones, un peu pointues, lisses, & au moins de la longueur du calice. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Ses feuilles inférieures sont obtuses. La plante ne mérite nullement d'être distinguée comme espèce. (<i; y;)

59. CISTE à feuilles de Saule, *Cistus falcifolius*. Lin. *Cistus herbaccus patulus stipulatus*, *Jloribus raamajis* » *pedunculis calyce longioribus patentijpmis*. N.

Heliantkemum falcis folio. Tourn. 249. *Cistus folio falcis*. Bauh. Pin. 46 y- *Cistus annuus*. 1. Cluf. Hist. I. p. 76. *Cistus annuus* * *folio falcis*. Lob. Ic. 2. p. 118. *Heliantkemum annuum humHe3 foliis ovatis*, *fiore fugac* L. Segu. ver. 3. p. 297. t. 6. f. \$. *Bona*.

Ce Ciste a de très-grands rapports avec le précédent; mais il est plus petit, plus étalé, plus abondamment velu, & ne mérite guère le nom spécifique qu'on lui a donné. Sa tige se divise dès sa base en plusieurs rameaux ouverts, cylindriques, pubescents, feuillés, & longs d'environ cinq pouces; ses feuilles sont pétiolées, assez petites, les unes opposées & les autres alternes, ovales ou ovales-oblongues, presque obtuses, légèrement ridées, & chargées d'un duvet court un peu laineux. Les pedoncules sont alternes, latéraux & terminaux, ouverts horizontalement d'une manière remarquable, plus longs que les calices même, portent chacun une petite fleur pâle ou blanchâtre. Les capsules sont moins grosses que dans l'espèce ci-dessus, & à peine aussi longues que le calice. On trouve cette plante en Espagne* Portugal, Sc dans la Provence, dans des lieux sablonneux & stériles. ©. (v, /)

Go. CISTE d'Egypte, *Cijlus JEgyptiata*. Lin. *Cistus herbaceus erectus stipulatus*, *foliis linearilanceolatis petiolatis* > *calycibus inflatis corollis majoribus*. Lin. Jacq. Obf. 3. p. 17. t. 18.

Cette espèce est bien distinguée des deux précédentes par la forme de ses calices & par celle de ses feuilles. Sa tige est très-menue, herbacée, simple ou partagée dès sa base en plusieurs rameaux le plus souvent simples, feuillée, pubescente vers son sommet, se haute de cinq ou six pouces. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, étroites, linéaires, à pointe emoufflée, glabres de dessus & imperceptiblement velues en dessous. Elles ont un pouce ou un peu plus de longueur. Les fleurs sont pédonculées, alternes > penchées, & disposées en grappe terminale; leur calice est composé de cinq folioles, dont deux extérieures sont fort petites & demi-ouvertes, tandis que les trois autres sont rapprochées, conniventes, forment comme une vessie ovale, un peu pointue, transparente, & remarquable par des stries faillantes, ciliées & purpurines. Les pétales sont jaunâtres, fort courts, & renfermés dans le calice ainsi que le fruit. Cette plante croît en Egypte, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

CITRONNIERS (les), famille de plante ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui paroissent avoir des rapports avec les Citronniers proprement dits, lesquels font partie du genre des Orangers, que comprend également cette famille.

Ces plantes sont toutes ligneuses, forment des arbrisseaux ou des arbres dont les feuilles sont alternes, soit simples, soit composées: leurs fleurs sont polypétales, complètes, le plus souvent à cinq ou dix étamines, avec un ovaire supérieur, qui se change en un fruit préfauc toujours à plusieurs loges & ordinairement charnu ou pulpeux* Les principaux genres qu'on peut rapporter à cette famille* sont:

L*Oranger,	<i>Citrus</i> .
Le Limonellier,	<i>Limonia</i> .
Le Murray,	<i>Murraya</i> .
Le Chalcasj	<i>Chalcas</i> .
L*Axédarac,	<i>Melia</i> .
Le Turré,	<i>Turrita</i> .
Le Trichil,	* <i>Trie kilia</i> .
Le Guare,	<i>Guana</i> .
Lc Mahogon,	<i>Swietenia</i> .
Le Ticore,	<i>Ticorca</i> *
Le Cédrel,	<i>Cedrcla</i> .

Les plantes de cette famille ont beaucoup de rapports avec celles de la famille des Balfamiers; mais elles en diffèrent en ce que leurs fleurs sont en général plus grandes & à pétales campanulés; & en ce que leurs étamines ont souvent leur* filaments larges & comme réunis en plusieurs

corps à leur base, ou plus souvent s'insèrent sur un anneau ou cylindre particulier qui environne l'ovaire. Les plantes que nous rapportons à la famille des *Pistachiers* sont distinguées de celles-ci par leurs fleurs incomplètes disposées le plus souvent sur des chatons.

CITRONNIERS (proprement dies), ce sont, ainsi, que les Limoniers, des arbres que nous rapportons * avec Linné, au genre des Orangers, & qui ne se distinguent des Grangers véritables, qu'en ce que les pétioles de leurs feuilles sont simples, linéaires, & non ailés ou cordiformes; & que leurs fruits, qui sont très-acides, ont plutôt une forme ovale que sphérique, comme celle des Orangers. Les fruits de ces arbres sont assez connus sous les noms de Limon, Citron, Poncir, & Cédrot. Voyez l'article ORANGER.

CLANDESTINE, *LATHRJA*; genre de plante à fleurs monopétales, de la division de * Perforées, qui a de très-grands rapports avec les *Orobanches*, & qui comprend des herbes à tige écaillée non feuillée, & à fleurs irrégulières.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, campanulé, droit, & à quatre divisions 5 1°. une corolle monopétale, un peu tubuleuse, renflée à son orifice, à limbe labié ou évasé en plusieurs lobes inégaux; 5°. quatre étamines dont les filaments de la longueur de la corolle & attachés à la paroi interne de son tube soutiennent des antères un peu barbues & pointues d'un côté 5 4°. un ovaire supérieurement, globuleux ou ovale, légèrement applati sur deux faces opposées, ayant à sa base une glande comprimée qui naît du réceptacle, & surmontée d'un style aussi long ou plus long que les étamines, courbé vers son sommet, & stigmaté épais, tronqué, & incliné.

Le fruit est une capsule ovoïde avec une pointe à son sommet, uniloculaire, bivalve & polysperme. Les graines tiennent à des placenta fixés aux parois de la capsule.

E S P È C E S .

1. CLANDESTINE à fleurs droites, *Lathraea clandestina*. Un. *Lathraea ccmU ramofo subterrefiri, fioribus ere&is (folitariu)*. Un.

Clandestina flore subdruleo. Tourn. 6*fl. Orobanchae f. dentaria aphyllae purpureae, cespitosa densa*. Morif. Hift. 3. p. JO3. Sec. ii. t. 16. *Planta clandestina f. madrona*. Dalech. Hift. 960. *Herbe cachée ou Clandestine de Eeon*. Dalech. ed. Gall. I. p. 960. *Dentaria aphyllae, flore purpurca*. Raj. Hift. 1230.

C'est une plante assez singulière, en ce qu'elle est presque entièrement cachée dans la terre ou sous la moule, ne se montrant au-dehors que

par ses fleurs, qui sont les seules parties qui paroissent à découvert. Sa racine est grosse, charnue, vient en toute épaisseur, & se partage à son collet en plusieurs foches ou rameaux très-courts, épais, noueux, & embriqués d'écaillés fort courtes, ferrées & blanchâtres. Du sommet de chaque rameau naît un faisceau ou un petit corymbe de fleurs droites d'un pourpre violet ou bleuâtre, & dont la corolle est labiée 5 la lèvre supérieure est entière, pointue, & voûtée ou rabattue en casque, & l'inférieure est à trois divisions. On trouve cette plante en France, en Italie, &c. dans des lieux couverts, exposés au froid & à l'humidité. *Id.* (v. v.)

2. CLANDESTINE à fleurs pendantes, *Lathraea squamaria*. Lin. *Lathraea caule simplicijimo, corollis pendulis, labio infiore trifido*. Un. Fl. Dan. t. 136.

Orobanchae radice dentata major. Bauh. Lin. 88. *Dentaria*. Matth. 964. Dalech. Hift. 1296. Blackw. t. 430. *Dentaria major Matkioli*. Lob. Ic. 2. p. 270. Morif. Sec. 12. 1. 16. f. 11. *Squamaria*. Riv. t. 89. Hall. Helv. n°. 27.

3. *Orobanchae radice dentata altius radicata foliis & floribus albo-purpureis*. Mentz. Pug. t. 3. f. 3. Morif. Hift. 3. p. 503. Sec. 12. t. 16. f. 14.

Sa racine est rameuse, tortueuse, & par-tout couverte d'écaillés charnues & comparées : elle pousse une tige simple, haute de trois à cinq pouces, garnie de quelques écaillés distantes, courbées vers son sommet, & terminée par un épi de fleurs blanches ou purpurines, qui sont ordinairement pendantes. Chaque fleur sort de l'aisselle d'une écaille ovale-arrondie & pourprée; son calice est légèrement velu & a quatre dents. On trouve cette plante dans les lieux frais & ombragés de l'Europe. (v. f.)

3. CLANDESTINE de Portugal, *Lathraea Pkelipha*, Lin. *Lathraea caule simplicijimo multifloro; corollarum fuisse infiato * limbo parvo patente quinquepartito*. N.

Phelipha lusitanica, flore luteo. Tournef. Cor. 47. *Orobanchae elegantissima, flore luteo, verna-grifl*. Lufit. Morif. Hift. 3. p. 102. n°. 6.

Cette plante n'a point ses fleurs labiées comme les autres espèces de ce genre 5 sa tige est haute de six ou sept pouces, simple, anguleuse ou striée, & chargée d'écaillés éparfes, glabres & ovales. Elle porte à son sommet plusieurs fleurs jaunes assez grandes, sessiles, disposées en grappe courte & terminée. Le tube de la corolle se courbe à la base du calice, & se renfle considérablement sous le limbe * qui consiste en cinq découpures médiocres, arrondies, très-ouvertes, & légèrement irrégulières. Cette plante a été découverte par Tournefort, dans le Portugal. K. (v. f. *inkerb. Jus.*)

Observ. Le *Phelipha orientalis, flore coccinea* de Tournefort, dont nous avons vu le dessin oJ-galfeit par Aubriet, & dont Tournefort a

donné la figure de la fleur & du fruit dans ses Instituts (tab. 479.), est une plante très-distinguée de celle dont il vient d'être question, ses tiges étant uniflores: nous ne la croyons pas fort différente de *YOrbanche dgingtia* de Linné. voy. OROBANCHE.

4. CLANDESTINE du Levant, *Latkri/ta amblatum*. Lin. *Latkri/ta corolhrum lahii indivijis*. L. *Amblatum orientate fore purpurascete*. Tourn. Cor. 48. t. 481.

Les fleurs de cette espèce ont la corolle courte, presque campanulée, & divisée en deux lèvres, Tune & l'autre très-entières. Cette plante croit dans le Levant. 1£.

CLASSES des Plantes (*CLASS™ PLAN-
TARUM*) ; c'est le nom que l'on donne aux divisions du premier ordre que l'on établit parmi les végétaux pour en faciliter l'étude ou la connoissance.

On fait que dans toute distribution des êtres naturels, soit méthodique, soit systématique, il est indispensable de partager la série que présente cette distribution, en plusieurs sortes de divisions déterminées par des caractères bien circonscrits; afin de faciliter la connoissance des êtres que cette distribution comprend, & d'offrir en outre à l'imagination les points de repos nécessaires pour aider à bien saisir toutes les portions de l'ordre entier, & même à les embrasser comme d'un coup-d'oeil.

Cette méthode convenablement employée, est aussi satisfaisante qu'elle est nécessaire, & lève, dans l'étude immense des productions de la nature, des difficultés qu'on ne fauroit surmonter sans elle: ainsi, le partage de tous les êtres naturels en trois règnes, & ensuite celui du règne animal en six Classes bien distinguées, soutiennent l'imagination de Thonine qui cherche à se former une juste idée de tant d'animaux qui existent, & bientôt le mettent dans le cas de pouvoir descendre par des détails successifs de caractères particuliers, jusqu'à tel individu de ce règne, sans qu'il perde de vue les véritables rapports de cet individu avec tous les autres êtres de la nature. Or, si Ton sent que le même moyen bien employé, doit procurer le même avantage dans l'étude des deux autres règnes.

Les caractères qui peuvent servir à la formation des Classes, doivent porter sur des considérations simples, fort générales, & susceptibles de fournir les coupes les plus grandes, les mieux détachées * & les plus naturelles possibles.

Toutefois, comme nous l'avons dit, tira ses caractères classiques de la considération en général de la corolle, mais malheureusement il multiplia trop les coupes dans cette première sorte de division, & de-là les limites des classes n'obtinent qu'un degré de précision fort borné. Un jour ensuite l'ua ses caractères classiques de la considération

des étamines, & Ton fait qu'il employa celle de leur présence ou de leur occultation, celle de leur proportion & de leur situation, celle de leur réunion avec les pistils dans la même fleur, ou de leur séparation des pistils, &c. &c. mais quoiqu'il eût l'avantage d'employer une partie qui a plus d'universalité que la corolle, la trop grande diversité de ses confédérations sur cette partie, & surtout l'attention trop marquée qu'il donna au nombre même des étamines, produisit des coupes nombreuses & très-peu naturelles, des coupes qui la plupart n'offrent que des assemblages difformes, divisent les familles les plus universellement avouées, & contrarient les rapports les moins équivoques. D'ailleurs comme plusieurs des caractères classiques qu'a admis ce célèbre Botaniste, sont extrêmement sujets à varier, son système, tout ingénieux qu'il est, nous paroît qu'une bien moindre valeur; & nous pensons qu'il ne doit toute la célébrité qu'il a acquise, qu'à l'avantage qu'il a donné la seule auquel on ait fait une application générale de toutes les plantes connues, depuis que Ton a porté la précision dans l'exposition des caractères essentiels des plantes.

Avant de passer à notre distribution méthodique, & à l'exposition des Classes que nous établissons pour diviser la série générale des végétaux, nous devons dire un mot de la disposition peu convenable de Tenfemble dans les ordres naturels ou dans les familles que l'on a jusqu'à présent tenté d'établir. Il me semble en effet que Ton n'a point fait encore assez d'attention à la nécessité qu'il y a de présenter aux deux bouts de l'ordre que Ton établit, des extrêmes relativement à la différence d'organisation ou à la diversité dans le nombre & la valeur des organes des êtres que l'on doit placer; car enfin, quoiqu'un Byffus & un Poirier soient deux êtres du même règne., & tous deux de véritables végétaux, la différence de leur organisation est si considérable, qu'elle indique que dans la série générale des êtres de cette nature, ces deux plantes doivent être proportionnellement éloignées Tune de l'autre. Or, cette considération nous fait sentir que dans la formation d'une série générale la plus naturelle possible, les deux extrémités de cette série doivent offrir nécessairement les êtres les plus dissimilaires.

Rien sans doute ne seroit plus intéressant, & ne fauroit être plus utile pour la Botanique, que la possibilité de trouver à volonté le lieu que doit occuper i-peu-près dans la série générale des végétaux, telle plante que Ton jugeroit à propos de considérer; & par conséquent que rétablissement d'un ordre dans lequel, en s'occupant des rapports naturels des plantes, on auroit en même temps égard, pour le déterminer, à la gradation, soit dans le nombre, soit dans la perfection des organes essentiels des êtres qui en seroient l'objet. ^

On ne peut en effet donner une juste idée d'un

être naturel quelconque, qu'en montrant d'une part tous ses rapports avec ceux qui lui ressemblent le plus à tous égards, & d'une autre part la plus convenable dans la série graduée des êtres du même règne, afin que Ton puisse, comme d'une seule idée, le comparer aux autres êtres de cette série, & juger de ce qu'il est lui-même, au moins à leur égard.

Dans les ouvrages publiés jusqu'à ce jour dans la vue de faire connoître les rapports des plantes, on trouve au commencement de la série qu'ils offrent, des plantes dont les parties de la fructification sont ou indistinctes ou faiblement distinctes sous certains considérations & à la fin de la même série, on y en rencontre qui sont encore à-peu-près dans le même cas, relativement aux mêmes regards. Il y a cependant apparence que si Ton avoit suivi une gradation plus parfaite sur la considération du nombre & de la perfection ou du complément des organes, on auroit vu aux deux extrémités de la série totale, les plantes les plus dissimilaires dans ce qu'on peut appeler la perfection des organes.

Nous n'ignorons pas néanmoins que nous sommes encore fort éloignés de connoître dans son entier le véritable ordre de gradation dont nous faisons l'importance; mais notre distribution présente dans son ensemble une ébauche de l'ordre dont il s'agit & si dans chacune des classes que nous allons exposer, l'ordre des familles qu'elles comprennent paroît encore trop souvent arbitraire, la disposition générale des Classes même, nous semble au moins à l'abri de ce reproche.

Enfin le résultat de toutes nos recherches depuis nombre d'années, pour établir dans la série des végétaux les divisions générales les plus naturelles, les plus simples, & les plus faciles à connoître, nous a déterminé & nous arrêter aux six coupes mentionnées ci-dessus. Ces coupes constituent les Classes auxquelles nous rapportons dans cet Ouvrage tous les genres de plante dont nous traitons. Elles forment les points de repos les plus commodes & les plus faciles à saisir dans la contemplation de l'immense quantité de végétaux qui existent, & rappellent les principaux points de vue de la méthode de Tournefort, sans avoir les inconvénients de la multiplicité de ses divisions.

CLASSE I. Les Polypétales.

Cette Classe renferme les plantes dont les fleurs naturellement hermaphrodites ont une corolle polypétale.

Elle offre une coupe très-considérable qui paroît indiquée par la nature même, dont le caractère est facile à saisir & ne varie point, & qui comprend les végétaux les plus parfaits, relativement au nombre & au complément des organes. En effet, c'est à cette Classe que se rapportent les plantes dont la fructification a le plus de par-

ties, la plupart d'entr'elles ayant outre un calice & une corolle de plusieurs pièces, un très-grand nombre d'étamines, & fouvent des ovaires nombreux. On pourroit regarder ces Classes comme le *maximum* de l'organisation végétale, & considérer notre sixième & dernière Classe comme n'en étant que le *minimum*. Ce qu'il y a de remarquable, c'est que c'est presque uniquement dans cette même Classe que se trouvent toutes les plantes susceptibles d'une irritabilité notable > telles que les *Mimosa pudica*, &c. *YHedysarum gyrans*, *YOxalis finlayana*, le *DI once a muscipula*, &c. comme si le principe de la vie se rendoit plus manifeste dans ces végétaux, & les rapprochoit en quelque sorte des autres êtres organiques en eux. L'irritabilité se trouve jointe à une qualité plus parfaite, qu'on nomme sensibilité.

Nous divisons cette Classe en trois sections combinées aux principes établis par M. de Jussieu, savoir en *Ternaires*, qui réunissent les plantes dont les étamines sont attachées au réceptacle du pistil & en *Caliciflores* où généralement celles dont les étamines tiennent au calice & en *Fruétiflores* où se rapportent celles qui ont les étamines attachées sur le pistil.

CLASSE II. Les Monopétales.

Nous comprenons dans cette Classe tous les végétaux dont les fleurs naturellement hermaphrodites & complètes ont une corolle monopétale.

Cette coupe, tout aussi naturelle & aussi facile à reconnoître que la précédente, est un peu moins grande qu'elle, quoiqu'elle soit fort considérable. Ce qui semble en suite indiquer moins de perfection dans les organes essentiels des plantes de cette division, c'est qu'il est ici très-rare de trouver des étamines & des ovaires en nombre indéfini dans la même fleur* comme on l'observe dans un grand nombre de plantes de la division des Polypétales & c'est un phénomène de trouver une fleur monopétale qui ait plus de dix étamines, & même les trois quarts des plantes de cette Classe n'en ont pas plus de cinq. Presque toujours ici les étamines tiennent à la corolle, au lieu que dans la Classe ci-dessus, il est fort rare d'observer ce caractère; c'est pourquoi dans la Classe dont il s'agit, c'est l'insertion de la corolle qui sert à déterminer les sections; M. de Jussieu la nomme insertion *médiate*. Nous joignons à cette confédération celle de la présence ou de l'absence du péricarpe,

Ainsi nous partagerons les Monopétales en quatre sections, savoir en *Fruétiflores*, ou celle qui ont la corolle attachée sur le pistil; en *Caliciflores*, ou celles dont la corolle tient au calice; en *Thalamiflores angiospermes*, ou celles qui ont la corolle attachée au réceptacle du pistil, sans les graines dans un péricarpe; & en *Thalami**

fiores gymtoppermes, ou celles qui ont attaché la corolle attachée au réceptacle du pistil, mais dont les graines sont nues.

CLASSE III. *Les Composées.*

Cette division très-remarquable des végétaux, comprend ceux dont les fleurs sont ramassées plusieurs ensemble dans un calice commun, & ont leur corolle portée sur le pistil, qui se change en une semence dépourvue de péricarpe.

La diminution dans le nombre ou la perfection des organes essentiels, est ici bien plus marquée que dans la *Classe* précédente; les fleurs y sont presque toutes dépourvues de calice propre; leur fruit est une graine solitaire & entièrement nue. Souvent plusieurs d'entr'elles avortent ou sont constamment stériles. Enfin la nature femelle a cherché à obvier au peu de perfection de ces parties essentielles, en les multipliant & les ramassant sur un réceptacle commun, & les environnant d'une enveloppe qui les garantit contre ce qui peut les endommager. Ces amas de petites fleurs sont tels, qu'on les prend vulgairement pour autant de fleurs particulières.

Nous partagerons cette *Classe* en trois Sections très-naturelles & bien détachées l'une de l'autre; savoir, 1°. en *Composées distinctes*, c'est-à-dire celles dont les fleurs ont les étamines entièrement libres; 2°. en *Syngenesiques tubuleuses*, ou celles dont les étamines sont réunies par les anthères, & qui ont des fleurons avec ou sans demi-fleurons & la circonférence; 3°. en *Syngenesiques ligulaires* ou celles dont les étamines sont réunies par les anthères, & qui n'ont constamment que des demi-fleurons.

CLASSE IV. *Les incomplètes*

Les fleurs des plantes de cette division ont constamment quelques parties de moins que les fleurs parfaites (voyez FLEUR.) Presque toutes n'ont point de corolle > mais seulement un calice ou des écailles; on les nomme fleurs apétales. Il s'en trouve quelquefois qui sont munies d'une véritable corolle & mais ces fleurs sont affaiblies constamment à des réparations de sexe qui constituent leur forte d'imperfection. Les réparations sexuelles dont il s'agit, ne sont point des avortemens de parties ou des hermaphrodites stériles, comme dans les plantes de la polygamie de Linné; mais elles sont décisives par le défaut complet de l'un des sexes dans toutes les fleurs > comme dans la plupart des plantes monoïques & dioïques du mot Botanique. Il est remarquable que le plus grand nombre des plantes de cette *Classe* ne porte que de très-petites fleurs, qui sont la plupart d'une couleur herbacée & sans odeur, & dont on a souvent beaucoup de peine à examiner les parties.

Nous divisons cette *Classe* en quatre Sections, relativement à la considération soit de l'insertion des étamines, soit de leur répartition des pistils; savoir, en *Thalamiflores* ou à étamines attachées au réceptacle du pistil > en *Caliciflores* ou à étamines attachées au calice; en *Diclynes* c'est-à-dire étamines séparées du pistil dans des fleurs différentes; en *Gynandres* ou à étamines attachées sur le pistil même.

CLASSE V. *Les Unilobées.*

Nous comprenons dans cette *Classe* toutes les plantes dont l'embryon de la semence n'a qu'un seul lobe ou cotylédon.

Cette *Classe* qui est très-naturelle, & qu'on ne fera jamais tenté de dilacérer, selon nous; dans toute distribution où l'on aura le moindre égard aux rapports des plantes, avoit déjà été indiquée par M. Adrien Van-Roy en; mais c'est à M. de Jussieu que nous devons la connoissance du véritable lieu qu'elle doit occuper dans la série des végétaux, devant être placée immédiatement à côté des *Cryptogames*, comme le prouvent les rapports des Palmiers avec les Fougères.

Il nous semble que le caractère des unilobées présente un nouveau genre d'imperfection, puisque dans les *Classes* précédentes l'embryon de la semence a (au moins) deux lobes ou cotylédons distincts. Aussi M. de Jussieu comparant la considération des lobes ou cotylédons de la semence dans les végétaux > si celle des ventricules du cœur dans les animaux (Aft. Acad. 1774. P. 176.) > donne-t-il lieu de remarquer que les animaux les plus parfaits ayant, comme on fait > un cœur à deux ventricules, sont en quelque sorte comparables aux plantes les plus parfaites, qui ont une semence à deux cotylédons & que conséquemment les unilobées dans les végétaux & les animaux dont le cœur n'a qu'un seul ventricule, peuvent être considérés chacun dans leur règne comme des êtres d'organisation moins parfaite ou moins complète que les premiers dont nous venons de parler. D'ailleurs, presque toutes les plantes unilobées portent des fleurs dépourvues de calice, ou si l'on veut, des fleurs qui n'ont point de corolle, mais un calice coloré qui en a l'apparence.

Nous divisons cette *Classe* en deux Sections; savoir, 1°. les *Frustriflores*, ou celles dont les fleurs sont portées sur le pistil, c'est-à-dire ont l'ovaire inférieur; 2°. les *Thalamiflores*, qui sont celles dont les fleurs ont l'ovaire supérieur, c'est-à-dire contiennent le pistil.

CLASSE VI. *Les Cryptogames.*

Cette sixième & dernière *Classe* comprend les plantes dont les fleurs sont tout-à-fait indistinctes, c'est-à-dire n'ont point de pistil ni d'étamine formés comme dans les cinq *Classes* qui précèdent,

C'est à M. Linné que nous devons la meilleure exposition & détermination de cette *Classe*, ainsi que le véritable lieu qu'elle doit occuper dans la série des végétaux. Les plantes qui la composent sont plus simples que les autres, & présentent une organisation plus imparfaite ou moins complète, sur-tout celles qui forment les deux dernières Sections, & C que Ton pourroit regarder comme de simples ébauches des végétaux.

Nous divisons cette *Classe* comme M. Linné, en quatre Sections 5° favor, 1°. les *Fougères*; 2°. les *Mousses*; 3°. les *Algues* y 4°. les *Champignons*. Voyez ces quatre mots, où se trouvent exposés sous leurs articles les caractères des quatre Sections qu'ils désignent.

TABLEAU des *Classes* & des *Families* des *Plantes* auxquelles sont rapportés les *Genres* mentionnés dans ce *Dictionnaire*.

Classes. *Sections.* *Families:*

t FOLYPTALÉES.

x. THALAMIFLORES.

- i. Les Anones.
2. Les Tilleuls.
3. Les Cacaoyers.
4. Les Hermanes.
5. Les Malvacées.
6. Les Renoncules.
- 1 Les Pavots.
- 1 Les Crucifères.
9. Les Capriers.
16. Les Vignes.
11. Les Malpighies.
12. Les Vinetiers.
13. Les Violettes.
14. Les Fabagelles.
- 1 f. Les Rues.
16. Us Ciftes,
17. Les Sablines.
18. Les (Eillets).

2. CALICIFLORES.

19. Les Saxifrages.
20. Les Joubarbes.
21. Les Pourpiers.
22. Les Castiers.
23. Les Onagres;
24. Les Myrtes.
- 2y« Les Safficaies*
- i6p Les Rosiers.
27. Les Poiriers.
28. Les Pruniers.
29. Les Nerpruns.
- 3° Les Légumineuses.
- 3¹. Les Erables.
- 3* Les Balfamiers.
37. Les Citronniers.

Classes. *Sections.* *Families:*

3. FRUCTIFLORES.

34. Les Araliées.
- 3f. Les Ombellifères.

II. MONOPÉTALÉES.

I. FRUCTIFLORES.

36. Les Cheyrefeuilles.
37. Les Rubiacées.
- j8. Les Cainpanules.

2. CALYCIFLORES.

39. Les Bruyères

4. THALAMIFLORES angiospermes.

40. Les Sapotilles.
41. Les Apocins.
42. Les Gentianes.
43. Les Liferons.
44. Les Sebestiers.
45. Les Limnaches.
46. Les Plantains.
- S Les jasmins.
49. Les Solanées.
- fo. Les Gattiliers.

4. THALAMIFLORES gymnospermes.

- J1. Les Labiées.
52. Les Borraginées.
- sy Les Niftages.
54. Les Globulaires.

m. COMPOSES.

I. DISTINCTES.

- JJ. Les Dipfacées.

2. SYNGENESIQUES tubuleuses.

- f6. Les Cynarocéphales.
57. Les Corymbifères.

3. SYNGENESIQUES ligulaires.

58. Les Semi-flosculeuses.

IV. INCOMPLETTES.

I. THALAMIFLORES.

59. Les Amaranthes.
60. Les Arroches.

2. CALYCIFLORES.

61. Les Polygonées.
61. Les Pimprenelles.
63. Les Garous.
64. Les Chalefs.
- 6f. Les Lauriers.

j. DICLYNES.

66. Les Pittachiers.
- .<?>. Les Julifères.
68. Les Conifères.
69. Les Figuiers.
70. Les Orties,
71. Les Euphorbes.
72. Les Cucurbitacées;
73. Les Tamiers.

4. GYNANDRES.

74. Les Ariftolochs.

Claffics. Sefions. Families,

V. UNILOBES.

i. FRUCTIPIORES.

- 7j. Les Morènes.
- 76. Les Orquides.
- 77. Les Balifiers.
- 78. Les Bananiers.
- 79. Les Iris.
- 80. Les Narcifles.
- 81. Les Ananas.

2. THALAMIFLORES.

- 82. Les Afphodeles.
- 83. Les Lys.
- 84. Les Afperges.
- 8j. Les Jones.
- 86. Les Gouets.
- 87. Les Naiades.
- 88. Les Souchets.
- 89. Les Graminées.
- 90. Les Palmiers.

VI. CRYPTO GAMES.

- 91. Les Fougères.
- 92. Les Mouffes.
- 93. Les Algues.
- 94. Les Champignons.

On trope dans ce Diftionnaire , aux articles

de ces 94 familles , l'exposition des principaux genres de plantes que nous rapportons à chacune d'elles: ces familles font la plupart à-pea-près les mêmes que celles que M. de Juffieu a établies au Jardin du Roi.

La grande difficulté que nous trouvons à ranger convenablement les familles dans plusieurs Claffes, nous porte à croire qu'il nous en manque encore beaucoup & de-la nous préfumons que les familles à découvrir pourroient nous faire trouver le moyen de graduer moins imparfaitement la fcérie des végétaux que nous préfcntons ici j foit parce qu'elles rempliroient des vuides qui y occafionnent des difformités, foit parce qu'dies nous feroient appercevoir une meilleure manière de difpofer les familles entr'elles dans leur Claffe. Mais Tordre même des Claffes que nous venons d'expofer, ne nous paroît nullement fufceptible d'un changement qui puiffe être plus convenable.

Quant au nombre de ces Claffes, nous nous fommes affures qu'on ne peut Taugmenter qu'aux depens de lavaleur des coupes qu'elles conftituent. D'ailleurs, nous fommes perfuades qu'un grand nombre de Claffes nuit confiderablement à leur objet direct*, & nous voyons avec plaifir que celui que nous venons d'établir, fait un pendant parfait avec les grandes coupes qui divifent le ri m animal, comme on peut le remarquer dans le tableau qui fuit:

Etres organiques vivans, ajfujttis blamort, & qui ont lafaculHATfi reproduce.

tux - minus.

^ ANIMAUX.

4PLES Q UADR UPEDES.

- 1. Terreftres onguiculés.
- 2. Terreftres ongulés.
- 3. Marins.

l. LES OISEAVX.

- 1. Terreftres.
- 2. Aquatiques à cuiffes nues.
- 3. Aquatiques nageants.

3. LES AMPHIBIES.

- 1. Tetrapodes.
- 2. Apodes.

4. LES POISSONS.

x* Cardlagineux.

z. Epineux.

j. LES INSECTES.

- 1. Tetràpteres.
- 2. Dipteres.
- 3. Apteres.

6. LES VERS.

- 1. Nuds.
- 2. Teftaces.
- 3. Lithophytes.
- 4. Zoophytes.

VEG iT A u,x, LES POLYPETALEES. u

- Thalamiflores. i.
- Caliciflores. 2.
- FruOiflores. 3.

LES MONOPETALEES. 2:

- Fruitiflores. 1.
- Caliciflores. 2.
- Thalamiflores. 3 •

LES COMPOSEES. 3:

- Diftin&es. 1.
- Tubuleufes. 2.
- Ligulaires. 3.

LES INCOMPLETTES. 4;

- Thalamiflores. 1.
- Caliciflores. 2.
- Diclynes. 3.
- Gynandres. 4.

LES UNILOBES. y.

- Fru&flores. 1.
- Thalamiflores. 2.

LES CRYPTO GAMES, 6.

- Epiphyllifpermes. 1.
- Urnigeres. 2.
- Membraneufes, 3.
- Fongueufes. 4.

H eu

CLA

* Ce tableau présente, selon nous > Tidée la plus juste que Ton puisse se former de l'ensemble des êtres vivans qui habitent notre globe } il indique la nature de leurs rapports, l'ordre de gradation relatif à la perfection de leurs organes, & fait fendre la valeur des fix coupes principaux que nous établissons parmi les végétaux.

Pour compléter dans cet article le tableau des

productions de la nature, & rendre fenibles le rapport & les différences de ses diverses parties, nous présentons ici celui des principaux substances minérales disposées relativement à l'ordre de leur formation, afin de jeter quelque jour sur l'origine de ces êtres, qui ne nous paroît pas encore bien connue.

*** Etres inorganiques ^ fans vie, & produits paries alterations fuceffives des substances composées qui ont fait partie des Arcs vivans.*

	Terreau animal, des Cruftades 3 &.	Terreau animal des Cimet. & des Voiries.	Terreau végétal des Marais.	Terreau végétal des Champs & des Bois.
	Terrecoquilliere.	Marnes.	Tourbe.	Terre franche.
	Craies	Soufres.	Bitumes.	Argilles.
	Pienes calc.	Nitre.	Alun.	Stéatites.
	Marbres.	Borax.	Gypfes.	Schists.
	Albatres.	Alkalis.	Vitriols.	Talcs.
	Spaths calcaires*		Pyrites.	Spaths fluors.
			Minéraux	
			Métaux natifs.	
	Pierre sneuliere.			Schorls,
	Cailloux.			Criftaux gemmes.
	Pierres fufil.			Feld-fpaths.
	Petro-filex.			Pexten.
	Agathes.			Jarfpes.
	Quartv.			Quartz.
				Criftal de Roche.
	qui itincellent			/bus le choc

On voit par ce tableau la distance infinie qu'il y a des êtres vivans aux Stres inorganiques, & Ja nécessité de ne point présenter sur «ne même ligne en forme de chaîne continue > des êtres si différens etc^eux.

Enfin, comme j'affaierai de le prouver dans un ouvrage particulier^ auquel je travaille depuis un terns considérable, ce même tableau fait concevoir cettenuelle vue, qui est que les minéraux sont tous de vi^is produits des alterations fucef-

fives qu'éprouvent avec le terns les débris des êtres organisés; que ces minéraux ne font point du tout les résultats d'une formation directe, non plus que d'une reproduction fuceffive 5 mais qu'ils sont au contraire ceux d'une alteration continue que subissent les dépouilles des êtres vivans; alteration qui les transtorne fuceffivement en autant de composés divers qu'il y a de minéraux connus. Mon opinion à ce sujet est fondée sur des observations que j'ai faites |or plusieurs fortes de ces

altérations dont j'ai connu les résultats, & sur mes recherches relativement à la cause de ces altérations.

Je dirai seulement ici que les altérations qu'éprouvent continuellement les débris des êtres organiques, opèrent sans cesse des changemens dans la proportion de leurs principes qui restent combinés, & donnent continuellement lieu à des composés différents. En effet, dans toute décomposition ou altération que subissent dans la nature ou par Tart les substances composées, les principes combinés qui les constituent ne se dégagent pas tous entièrement & à la fois de l'état de combinaison; ces principes se dégagent réellement par parties, & toujours dans des quantités différentes selon leur nature; l'eau & l'air, par exemple, se dégagent toujours dans de plus grandes proportions que les autres principes. Aussi résulte-t-il des altérations qu'éprouvent les substances composées, des composés différents, lesquels deviennent à chaque mutation de plus en plus simples, plus denses, plus durables > moins volumineux, contenant toujours d'autant moins d'eau & d'air parmi leurs principes constituants, qu'ils sont plus éloignés de leur état primitif, c'est-à-dire qu'ils ont subi d'altération.

On peut reconnoître le fondement de cette opinion, en examinant l'ordre & la nature des substances mentionnées dans ce tableau minéralogique. La terre qui fait partie de la substance d'un être vivant ou d'un être organique mort depuis peu est alors parfaitement marquée par les autres principes qui se trouvent combinés avec elle dans de grandes proportions; elle est alors la plus éloignée possible de l'état vitreux, qui est son état naturel, son état de pureté, en un mot, l'état où elle jouit entièrement de ses propriétés, qui sont la solidité, la fixité, l'infusibilité, & le défaut complet d'odeur & de faveur. Mais à mesure que les substances qui ont fait partie des êtres organiques ont éprouvé plus d'altération, ont subi plus de changemens, tellement terreux se trouve de plus en plus découvert, c'est-à-dire moins marqué par les autres principes; & les composés dans lesquels il abonde, deviennent de plus en plus solides, prennent tour à tour les noms d'argilles, de chlorites, de fpaths-fluors, de schorls, de feldspath, de quartz, Sec. jusqu'à ce qu'enfin l'élément terreux qui fait la base principale de ces divers composés, se trouvant tout-i-fait dégagé de sesit de combinaison, parvient à jouir de toutes ses propriétés, comme on le voit dans le cristallin de roche transparent, net, & sans couleur.

J'ai observé beaucoup de fois le passage des matières argilleuses à l'état vitreux, & des matières calcaires au même état. Dans une des mines de Freyberg en Saxe, où j'ai descendu, j'ai trouvé une preuve manifeste de ce que j'avance. Tout le fond est un schist micacé d'un gris bleuâtre; ce schist à la surface de la table est mou, friable, & par-

tièrement argilleux. À mesure que Ton descend dans la mine, on le reconnoît par-tout pour le même schist, toujours parsemé de parcelles de mica, mais il devient plus dur, & les feuillettes ont moins d'épaisseur. Enfin, dès les secondes galeries, c'est-à-dire à environ 140 toises ou 840 pieds de profondeur, le même schist, très-reconnoissable encore, n'a déjà presque plus rien d'argilleux; les feuillettes, toujours remplis de parcelles de mica, sont minces, ferrés, durs, & presque entièrement quartzes, & scintillent en effet sous le choc du briquet.

J'ai fait des observations à-peu-près semblables à Clausthal au Hartz, à Schemnitz & à Kremnitz en Hongrie, & j'ai constamment remarqué dans toutes les mines où je suis descendu, que le sol nouvellement formé vers la surface de la terre par les débris des substances organiques, y étoit plus composé, plus mou, & moins dense & qu'à mesure qu'on s'enfonçoit dans la terre, & qu'on pénétrait dans le sol, plus anciennement formé, ce sol altere & change par la fuite des terns, y étoit constamment plus dur, plus dense, moins composé, & toujours de plus en plus quartzes & vitreux. Les groupes de (path calcaire que j'ai remarqués souvent très-avant dans les mines, y sont d'une formation moins ancienne que la roche qui les soutient; aussi les ai-je toujours vus dans les fentes & les crevasses de cette roche, où leurs molécules sont charriées par l'eau qui s'infiltré continuellement dans la terre.

Je possède des morceaux qui prouvent la transformation des matières calcaires en substances filiceuses, & des masses argilleuses en jaspe d'une manière très-marquée. J'ai des pecten nuances depuis l'état argilleux le plus évident > jusqu'à l'état tout-i-fait vitreux.

Les sulfures se forment abondamment dans les débris de matières animales, comme je Tai observé dans des fouilles ou terrains remués au faux-boug St. Antoine il y a quelques années: ce fait d'ailleurs a été donné à l'Académie par M. de Fougereux.

J'ai rapporté de mon voyage au Mont-d'Or & au Cantal, des matières végétales qui étoient enfouies, & qui sont déjà à demi-transformées en argille feuilletée ou schisteuse, lorsque ces mêmes matières abondent en résine, elles produisent dans la terre les divers bitumes que Ton connoît.

Les substances salines minérales sont des produits assez rares des débris des êtres organiques, pour que leur origine soit encore reconnoissable.

Enfin il est aisé de s'apercevoir que des terres (sur-tout les argilleuses) surchargées de soufre, de vitriol ou d'arsenic, se transforment en pyrites d'une manière évidente; qu'elles passent ensuite insensiblement à l'état de minéral, & que ces derniers donnent lieu à la formation des métaux natifs. M. Baumé s'est aperçu depuis long-temps que toute la matière inflammable qui existe dans

la nature, étoit produite par les êtres organiques. Void comment il expose cette idée dans sa Chymie (*Avertiffimnt, tome premier, p. x.*) ; les végétaux, die ce Chymiste, font des corps organisés qui croissent à la partie sèche du globe & dans l'intérieur des eaux; leur fonction est de combiner immédiatement les quatre éléments, & de servir de pâture aux animaux. Les uns & les autres sont employés par la nature à former toute la matière combustible qui existe. M. Beaumé développe ensuite cette grande idée dans un Discours qui a pour titre : *Vues générales sur l'organisation intérieure du globe, & sur la formation des minéraux & des métaux* (Chymie, Exp. tome 3. pi 501.) Ce Discours présente quantité d'observations qui viennent toutes à l'appui de mon opinion sur l'origine des minéraux.

CLATHRE, *CLATHRUS*; genre de plante Cryptogame, de la famille des Champignons, & qui comprend des fungosités membraneuses, ordinairement arrondies, creuses, réticulées, grillées, & perches à jour de toutes parts. La fructification de ces plantes n'est différente que par des pousses qui en font peut-être les femences.

E S P È C E S.

* *Fungosités feibles.*

1. CLATHRE grillé, FL Fr. *Clathrus cancellatus*. Lin. *Clathrus acaulis subrotundus*. Lin. Hort. Cliff. 479. Scharff. Fung. torn. 4. Tab. in titulo expréssif.

Boletus cancellatus purpureus. Tournef. 561. t. 329. f. B. *Fungus rotundus cancellatus*, Bauh. Pin. w\$. *Fungus corallifides cancellatus purpureus*. Barrel. Ic. 1263. *Lupi crepitus, vulg. & b. vicia*. Col. Ecphr. 1.1. 336. *Clathrus ruber*. Mich. 214. t. 93.

(3. *Boletus cancellatus flavescens*. Tournef. 561. Barrel. Ic. 126y.

Cette espèce est fertile, arrondie, rougeâtre, grillée, ponctuelle, & garnie à sa base d'une enveloppe blanche endehors, membraneuse, un peu coriace, qui recouvre entièrement la plante dans sa jeunesse, & que l'on nomme *bourfe* (voyez ce mot). Sous cette enveloppe on observe une racine assez longue, de la consistance & de la couleur de l'enveloppe même. On trouve cette plante en Provence, en Italie, & dans d'autres parties de l'Europe, vers la fin de l'Automne. M. de Etane, a rapporté de St. Domingue un individu peu différent de cette espèce; il le nommoit *Veife-loup* d'un beaur rouge-, creuse, & à jour comme un encensoir.

% % *Fungosités pédiculées**

2. CLATHRE pourpre, *Clathrus denudatus*. Ljn. *Clathrus stipitatus* * *capitulo oblongo volutato*. Lin. Jacq. Mefcell. Auftr. z. p. 136.1.1.

Clathroides purpureum pediculo donatum. Mich. Gen. 214. Tab. 94.f. 1. *Clathrus pediculatus purpureus*, *capite oblongo*. Guett. Stamp, i. p. 16. *Trichia*. Hall. Helv. n°. 2164, Tab. 48. f. 6.

Cette fungosité est fort petite, pourpre, pédiculée d'une forme élégante, & il en naît plusieurs ensemble comme en troupe ou par phalanges. La tête de ce petit Champignon, dit Al. Guettard, est ronde, lorsqu'elle est encore remplie de la poussière qu'elle contient: mais lorsqu'elle est jetée elle est oblongue & ressemble à un réseau. La vitesse avec laquelle ce jet se fait, est des plus grandes & il ne s'agit, lorsque la plante est mûre, que de la toucher du bout d'une épingle, pour faire crever la tête (c'est-à-dire la bourse qui l'enveloppe.) On voit dans l'instant une poussière se répandre & il paroît ensuite un corps réticulaire qui est porté sur le bout du pédicule; ce corps réticulaire étoit comprimé & retenu par la membrane extérieure que l'on ouvre en touchant la tête & il se débande alors avec promptitude, & fort par cette ouverture de l'état de compression où il étoit. On trouve cette plante dans l'Europe australe, sur du bois pourri.

3. CLATHRE nud, FL Fr. *Clathrus nudus*. (in. *Clathrus stipitatus*, *capitulo oblongo axi longitudinali adnato*. Lin. Fl. Dan. t. 216.

Clathro'idastrum obfeurum > *majus* & *minus*. Mich. Gen. 21 j. t. 94. *Thichia*. Hall. Helv. n°. 2164.

Cette espèce est encore fort petite, d'une forme singulière, & l'est d'une moisissure de couleur brune ou enfumée. Sa base est une petite plaque mince, sur laquelle sont situés un assez grand nombre de pédicules droits, capillaires > noirâtres, qui soutiennent chacun une tête cylindrique, longue de trois à cinq lignes, entourée dans sa jeunesse d'une pellicule très-fugace, d'une couleur brune ou obfeure. Cette pellicule tombe bonne heure & entièrement, & chaque tête n'est alors composée que d'un tissu très-fin, réticulé, transparent, de couleur brune > & traversé par le pédicule dans toute sa longueur, en forme d'axe. On trouve cette plante sur le bois pourri, en Italie, en France & c. (v.f.)

4. CLATHRE globuleux, *Clathrus recutitus*. L. *Clathrus stipitatus*, *capitulo globofo* > *glande ova It*. Lin. Fl. Suec. p. 4j6. n°. 2264.

Son pédicule est blanc, court, soutient une tête obronde qui se rompt dans la maturité de la plante & il reste une base hémisphérique, membraneuse, blanche, sur laquelle est une houpe cotonneuse de forme ovale. Cette espèce a été observée dans la Suède sur des troncs d'arbres.

CLAVAIRES, *CLAVAKIA*; genre de plante Cryptogame, de la famille des Champignons, qui comprend des fungosités ordinairement nues, droites, alongées, & simples ou rameuses. Leurs graines, selon M. de Beauvois, sont

renfermées entre T[^]piderme & la substance nième de ces plantes.

£ s p £ c e s.

* *Fungofitis Jimples.*

1. CLAVAIRE en pilon, *Clivaria pistillaris**
Lin. *Clavaria claviformis simplicissima*. Lin. Schzff. Fung. 1.169.

Clavaria alba pistillaris forma. Vaill. Parif. 39. t. 7. f. j. *Fungus clavatus albidus pistillaris*. Bocc. Muf. 1.1. *Oj. Lycoperdon clavifforme*. Tournef. X64. *Clavaria*. Hall. Helv. n°. 2203.

& *Clavaria major lutea*. Mich. Gen. 208. t. 87. f. 1. *Clavaria*. Hall. Helv. n°. 2204.

La substance de cette plante est spongieuse, & forme un corps simple, aim blanc lâl ou jaunâtre, haut d'un pouce & demi, creux en dedans, aminci vers la bafe, élargi & obtus à Ton fommet, & refléblant à un pilon. On trouve cette plante dans les bois. (v. /)

2. Clavaire écailleufe, *Clavaria militaris*. L. *Clavaria clavata integerrima, capite squamato*. Lin. Fl. Dan. t. 6 5-7.1.

Clavaria militaris crocea. Vaill. Parif. 39. t. 7. f. 4. *Clavariagemmata*. Schzff. Fung. t. 290.

Cete plante, qui n'est peut-être qu'une variété de l'espèce qui précède > forme une massue un peu grêle, dont le pédicule est roux, & la tête de la couleur d'un beau safran. Cette tête est toute chagrinée & comme écailleufe. On trouve cette fungofité dans les bois.

3. CLAVAIRE noire, *Clavaria ophioglojfoides*. Lin. *Clavaria integerrima compressa obtusa*. Lin. Schaff. t. 327.

Clavaria ophioglojfoides nigra Vaill. 39. t. 7. f. 3. Mich. Gen. 208. t. 87. f. 4. *Mufcus clavatus ceranoides, ni ere dine Jplendens*. Pluk. t. 47. f. 3. *Clavaria*. Hall. Helv. n°. 2206.

Cette espèce forme une massue haute d'environ un pouce & demi > grêle vers sa bafe, un peu davgie & comprimée dans sa partie supérieure, légèrement ridée, & d'un beau noir. On la trouve dans les bois. (v. f.)

4. CLAVAIRE jaune, *Clavaria lutea*. Fl. Fr. 1288-4. *Clavaria corniformis simplicissima glabra*. N.

Clavaria lutea minima. Mich. Gen. 208. t. 87. f. j. Hall. Helv. n°. 2207.

(J. *Eaaemftipiibus cefpitojis*. N. *Clavaria cefpitofo media luted*. Mich! Gtn. 200. t. 87. f. II. An *Clavaria cefpitofo*. Jacq. Mi(c. v. 2. p. 98. 1.12. f. 2.

Cette fungofité est un corps simple, long de fix. à neuf lignes, grêle, fistuleux* un peu pointu à son fommet, courbé en manière de corne, tendre, lifle, & d'un jaune doré. Je Tai trouvée en automne dans les environs de Rouen. (v. v.) La plante est un peu plus grande, & remarquable par ses tiges disposées en faisceau > & mftn^uo peureunies à leur bafe. (v. /)

** *Fungofites rameufes**

j. CLAVAIRE corniculée, *Clavaria mufoioides*. Lin. *Clavaria ramis ramofis dcuminatis intqualibus luteis*. Lin. Fl. Dan. t. 775. f. 3.

Fungus parvus ramofus luteus. Raj. Angl. 3. p. 16. t. 24. f. 7. *Clavaria*. Hall. Helv. n°. 2199. *Clavaria corniculata*. Schaeff. Fung. t. 173.

Cette Clavaire est jaune, fort petite, & a des rapports avec la précédente mais sa tige est divisée en rameaux grêles > pointus, inégaux, & courbés comme de petites cornes. On la trouve parmi la Moufle.

6. CLAVAIRE tronquée, *Clavaria fastigiata*. Lin. *Clavaria ramis confertis ramofiffimis fastigiatis obtufis luteis*. Lin.

Fungoi des fungiforme luteum fetidum & minus ramofum. Raj. Angl. 3. p. 479. t. 24. f. f.

Cette espèce est encore fort petite, & a, sa tige divisée en beaucoup de rameaux : on la distingue de la précédente en ce que ses ramifications sont droites, comme tronquées à leur fommet & un peu indices ou dentées : elles forment en quelque sorte le corymbe ou le niveau par leur disposition. On trouve cette plante en Automne, dans les pâturages & les bois. (v. f.)

7. Clavaire coralloïde, *Clavaria coralloides**
Lin. *Clavaria ramis confertis ramofiffimis*. Lin. Hall. Helv. n°. 2201.

Caralloïdes fiava. Tournef. J64. t. 332. f. B. *Efculentorum fungorum genus*. 19* Spec. I. Cluf. Hift. 2. p. 274. *Fungus*. Barrel. Ic. 1266. *Corallofungus flavus*. Vaill. 41. t. 8. f. 4. Schaeff. t. 17 j. & t. 285-288.

[3. *Coralloïdes albida*. Tournef. 564. Schzff. t. 170. *Barba caprina*. Sterb. Fung. t. 11.

y. *Coralloïdes dilute purpurascens*. Tourn. ^64. *Fungorum efculentorum genus*. 19. Spec. 2. Cluf. Hift. 2. p. 27j. *Fungus*. Barrel. Ic. 1261. 1262. Schzff. 1.172. 177.

Cette fungofité est épaisse, charnue * molle, très-ramifiée, & forme une touffe ou une espèce de gazon jaunâtre, blanchâtre ou rougeâtre. Ses ramifications sont courtes, serrées, & légèrement divisées ou comme dentées à leur fommet. (On trouve cette plante dans les bois. (v. v.) On la dit bonne à manger.

8. CLAVAIRE difforme > *Clavaria defirmis*. *Clavaria subcoriacea oblonga paucifida, ramis apice corniculatis quandoque laciniatis*. N.

Clavaria cornuta. Schzff. t. 289. n°. 14.

[3. *Corallofungus candidijpmus*. Vail. t. 8. f. 2. y. *Clavaria laciniata*. Schaeff. t. 291. *Corallofungus ornithopodwides croceus*. Vail. t. 8. f. 3.

Cette Clavaire est beaucoup moins ramifiée que la précédente > & n'est point aussi charnue ; mais sa substance est un peu coriace ; ses rameaux sont creux, & corniculés à leur fommet, & quelquefois laciniés. Sa couleur varie du blanc au jaune plus

ou moins foncé. On trouve cette plante dans les bois. (v. /)

9. CLAVAIRE tomenteuse, *Clavaria tomentosa*. *Clavaria ramosa coriacea tomento è fusco rufescente vestita, ramulis apice subpalmatis*. N.

Cette espèce bien distinguée de toutes celles qui sont déjà connues, est d'une nature coriace ou comme cartilagineuse, se ramifie assez grossièrement, se trouve par-tout chargée d'un duvet court* velouté, cotonneux^ d'un brun rouffâtre, & forme des touffes étalées qui n'ont pas beaucoup plus d'un pouce de hauteur. J'ai trouvé cette plante à *Skemnit* en Hongrie, dans une mine où elle étoit attachée aux pièces de bois qui soutiennent les terres des galeries. Elle ressemble par son aspect au *CoraUo'ides ramosum ex rufo carneum platyceron* de Micheli (Nov. Gen. 205; t. 88. f. 3.) qui n'en est peut-être qu'une variété. (v. v.)

10. CLAVAIRE cornue₃ Fl. Fr. *Clavaria hypoxylon*. Lin. *Clavaria ramosa cornuta compressa*. Lin. Schff. Fung. t. 8. Bulliard. 1.180.

CoraUo'ides ramosa nigra compressa₃ apicibus albidis. Tournef. y6c. *Lichen agaricus nigricans M ligno adnascens, pUrumque multifidus & compressus₃ imd pane villosus, superius vero glaber, albidus & pulverulentus*. Mich. Gen. 104. t. Jf. f. i. *Spheria*. Hall. Helv. n°. 2194.

Cette fungusité est presque ligneuse, d'un noir foncé, velue, & quelquefois simple dans sa partie inférieure elle se ramifie un peu vers son sommet, & à ses divisions blanches à leur extrémité, appliquées, souvent tronquées, & en quelque sorte semblables à des cornes de Renne. Lorsque cette plante fructifie on voit qu'elle se renfle légèrement, un peu au-dessous de la partie blanche de ses divisions, & dans cet endroit, sa superficie paroît parsemée de petits points noirs qui sont autant de lobes féminales, fort bien représentés par Micheli /& d'où s'échappe une poussière noire., ce qu'on nous observe nous-mêmes. M. Bulliard, qui n'a point vu ces loges féminales, a fait vraisemblablement ses observations sur des individus trop jeunes. On trouve cette plante sur le bois mort, sur les pieux, les palissades des jardins. (v. v.)

11. CLAVAIRE digitée₃ Fl. Fr. *Clavaria digitata*. Lin. *Clavaria ramosa lignea*. Lin.

Agaricus digitatus₃ niger, (& apicibus albidis). Tournef. j6z. *Lichen*agaricus urreftris > digitatus, niger^ apicibus albo rufis*, 6v. Mich. Gen. 104. t. C4. f. 4- *Spk & Ha*. Hall. Hely. n°. 2195. *Lithopkytoïdes terræstre digitatum nigrum*. Marchand. Aft. Acad. 1711, p. 100. *Valfaclavata*. Scop. Cam. ed. 2. V. 1410,

Cette plante est composée d'un paquet ou d'un faisceau de digitations conformées comme des massues₃ i superficie inégale₃ raboteuse 8: comme tuberculuse, noires dans leur plus grande partie, ~~Wh~~ s t e s à leur sommet, qui forme un petit

mammelon dans leur jeunesse, longues d'un à deux pouces, fragiles, d'une consistence presque ligneuse, & réunies plusieurs ensemble vers leur base comme des ramifications. U fort de chaque mammelon_y selon l'observation de M. de Beauvois (*voyez Tart. CHAMPIGNON*)₃ une poussière qui se répand sur toute la circonférence enagrinée de la plante 5 & chaque petite éminence, qui est une loge ou capsule où doivent naître les graines, est fécondée par cette poussière du mammelon. On trouve cette plante dans les lieux couverts, sur du bois pourri > sous les caisses qui contiennent les plantes d'orangerie₃ &c. (v. f.)

CLAVAIER, *ZATHOXYLUM*, genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Pittachiers, & qui comprend des arbres ou de petits arbrisseaux ordinairement épineux₃ dont les Feuilles sont composées^ alternes ou par faisceaux* & dont les fleurs sont petites_y de couleur herbacée; ramassées & latérales, & quelquefois disposées en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les Clavaiers portent des fleurs dicéiques, c'est-à-dire des fleurs toutes mâles sur certains pieds, & toutes femelles sur d'autres \ les premières ressemblent à des fleurs hermaphrodites ilérilec

Chaque fleur mâle est formée d'un calice de cinq folioles ovales oblongues_y droites Sc verdâtres 5 de cinq étamines saillantes hors de la fleur, & dont les anthères sont arrondies 5 d'un corpuscule au centre₃ terminé par trois lobes non filla:fts.

Chaque fleur femelle a, comme la fleur mâle₃ un calice de cinq folioles ovales - oblongues_y droites, & verdâtres; trois à cinq ovaires distincts, funéraires^ chargés chacun d'un - fuit* lant dont le stigmate est en tête.

Le fruit consiste en trois à cinq petites ovales₃ pédiculées, bivalves, unifolaires tenant chacune une graine arrondie & luisante.

Observation.

Les fleurs mâles des Clavaiers peuvent servir pour hermaphrodites stériles, à caul, torpucule à trois lobes qui occupent leur centre que Ton prend pour le pistil > mais les lobes^ corpuscule ne sont point munis de styles long> saillans avec des stigmates en tête, comme ovaires des fleurs femelles; d'ailleurs ces fleurs femelles ne sont point accompagnées d'étamines.

Une autre particularité remarquable dans ce genre, c'est que les capsules sont pédiculées séparées de manière que > lorsqu'on les examine on les prendroit chacune pour le produit d'un seul fleur qui n'auroit eu qu'un ovaire. Ces fleurs ressemblent beaucoup à celles des *Fagus*. voyez ce mot.

E S P E C E S.

1. CLAVAIER \$ femelles de Frfoej Zu...

claya kerculis. Lin. *Zanthoxylon*, foliis pinnatis: foliois ovato-lanceolatis integerrimis. N.

Zanthoxylon *fraxinellu folds ckeufanicum*. Pluk. Amalth. 78. t. 395. t. 2. *Fagara fraxini folio*. Duham. Arb. i. p. 220. t. 97. *Zantkoxyton*. Mill. Di&t. n°. 2. *Le Freñe épineux*.

0 *Zanthoxylon Americanum*. f. *hercules arbor aculeata major** *juglandis foliis altenius** Pluk. Alm; 396. Tab. 259. f. 6.

C'est un arbre épineux, qui s'élève à environ douze pieds de hauteur, dont l'écorce du tronc est noirâtre en dehors, le bois jaunâtre, & qui est muni d'épines courtes > larges à leur base. Ses feuilles sont alternes sur les rameaux ou par faisceaux sur les vieux bois \$ dies sont ailées avec impaire, & composées de neuf ou onze folioles composées, presque sessiles, ovales-pointues ou ovales-lanceolées* entières, vertes > ghrés dans leur parfait développement, portées sur un pétiole commun muni de quelques épines aiguës. Ces feuilles ressemblent à des feuilles de Frêne, ou inieux, comme l'a dit Pluknet, à des feuilles de Fraxinelle ou *Di&slame** Les fleurs sont petites, sans éclat, paroissent au printemps, un peu avant le développement des feuilles, sont portées sur des pédoncules simples fort courts, & viennent sur le vieux bois, disposées comme par paquets ou par petits faisceaux. Chaque fleur des individus femelles produit trois à cinq petites capsules pédiculées, d'un rouge éclatant lorsqu'elles sont mûres, chargées sur leur dos, bivalves, & qui contiennent chacune une petite semence noire & luisante. Ces capsules mûrissent à l'entrée de l'automne, & sont remarquables en ce qu'après être ouvertes, leur semence quoique tout-à-fait sortie, restent néanmoins attachées à un placenta membraneux & lateral. Alors le contraste du beau noir des semences avec la couleur rouge des capsules fait un effet très-agréable. Cet arbre croît dans le Canada & la Virginie, on le cultive au Jardin du Roi * où il fleurit tous les ans. Nous Tavons vu chargé de fruits chez M. Duhamel. (v. v.) La plante est peut-être une espèce différente : Pluknet la représente à folioles alternes, plus Stokes & plus nombreuses que dans celle dont nous venons de traiter, & à fleurs paniculées, c'est-à-dire à pédoncules rameux, ce qui ne convient point à notre espèce. Le *Clavallier à feuilles de Frêne* passe en Canada pour être un priffant fudorifique & diurétiq. \$ Cts graines & leurs capsules répandent une odeur agréable.

2. CLAVALLIER à feuilles de Sumac, *Zanthoxylum Rhoifolium*, *Zanthoxylum foliis pinnatis* foliois crebris ablongis acuminatis tenuiter crenatis *punBatis nervo dorfalifubspinofis*. N.

Evonymo adfinis aromatica. f. *Zanthoxylim spinosissimum*, *fraxini angustiore folio pun&atum*. Pluk. Amalrh. 76. Tab. 92. f. 1.

Cette espèce se distingue de la précédente

par la forme de ses feuilles, & paroît former un arbre plus élevé & beaucoup plus épineux. Ses feuilles sont ailées avec impaire, & composées d'environ trente-trois folioles oblongues, un peu étroites, acuminées, finement crénelées, glabres, & parfumées de petits points transparents. Ces folioles ont deux pouces & demi de longueur, sur une largeur de six à huit lignes, sont munies la plupart d'une épine remarquable sur leur nervure dorsale, & ont en outre sur leur pétiole commun plusieurs épines assez fortes, droites, & très-aiguës. Cet arbre croît dans les Indes orientales, & nous a été communiqué par M. de Juffieu. J. (v.f.)

3. CLAVALLIER des Antilles, *Zanthoxylum Caribbeanum*. *Zanthoxylum foliis pinnatis : foliois ovato-oblongis acuminatis grossè crenatis punctatis*. N.

*Zanthoxylum aculeatum * fraxini finuqis & punctatis foliis*, *Americanum*. Pluk. Aim. 396. Tab. 239. f. A. & Amalth. p. 214. *Arbor spinosa, fraxini facie*. Plum. MMT. Vol. f. t. 114. *Ayoualali arbor indica spinosa*, *odore Ruu ulmi folio in ambitu crispato & ubique perforate*. Vaill. Herb. & Cat. i. p. 510. Surian. n°. 107. *Ayraliquarta arbor Monbey affinitate, foliis dentatis fructu racemoso fragranti*. Herb. Surian. n°. 2. *Juff Zanthoxylum*. Herb. Surian. n°. 100. *Juff. Vulgairement le Bois épineux jaunt*. Nicolf. St. Dom. p. 173.

Ce *Clavallier* les feuilles plus larges que celles des deux espèces ci-dessus, & les folioles distinguées par de grosses crénelures. Il paroît ne former qu'un arbre médiocre, dont le tronc est couvert d'une quantité d'épines assez petites & très-aiguës, & dont le bois est jaunâtre. Ses feuilles sont composées de onze ou treize folioles ovales oblongues, acuminées, minces, parfumées de petits points transparents, glabres, & bordées de crénelures profondes, quoique peu profondes. Leur pétiole commun est muni d'épines aiguës, petites & montantes. Les fleurs viennent sur des pédoncules rameux & paniculés.

On trouve cette espèce dans les Antilles; nous en avons vu des morceaux secs dans l'Herbier de M. de Juffieu, & une bonne figure faite par le P. Plumier, qui le représente avec ses fruits, & selon laquelle on voit que chaque fleur produit cinq capsules pédiculées & monospermes. b. (v./*) Le P. Nicolfon. qui en distingue deux espèces ou variétés, dit que le bois de la plus grande est recherché pour les batimens, 5 que l'écorce de la plus petite teint en jaune, qu'on en fait un vulnèraire deterfif qui passe pour excellent, & qu'on la regarde en outre comme febrifuge.

4. CLAVALLIER de Caroline, *Zanthoxylum Carolinianum*. *Zanthoxylum foliis pinnatis : foliois pniolatis ovato-lanceolatis ferratis, trunco nodulis spinosis obfito*. N.

Zanthoxylum, * > *kitrfci iwgiortibus*

foliis, evottomifruftu capfulari. Catesb. Car. I. p. 16. t. 26. *Arbor aculeata Caroliniana, fpinis grandioribus crebris tuberculis innaſcentibus, cortiu urens.* Pluk. Aim. p. 43. *Zantkoxylum.* Mill. Diét n°. 1.

Nous ne connoiffons de cet arbre que ce qui en a été publié *Cateſi>i*; mais, nous ne doutons nullement qu'il ne (bit très-indifférent de la première eſpèce de ce genre, à laquelle Linne le rapporte mal-à-propos.

Cet arbre, dit *Cattſbi*, a rarement plus de feize pieds de haut, fur un pied de diamètre fon écorce eſt bñchâtre & fort rude; fon tronca cela de particulier, qu'il eſt prefquetout couvert de protubérances pyramidales terminées par une pointe très-aiguë; les petites branches n'ont que des épines. Les feuilles font ailées, avec impaire, & ont leurs folioles ovales-lanceolées, pétiolées, & dentées en ſcie. Les fleurs font petites, blanches, à cinq étamines rouges, & diſpoſées en panicule. Les capſules font vertes & rondes, & les femences d'un noir luifant.

On trouve cet arbre dans la Caroline: ſes feuilles ont la même odeur que celles de l'Oranger; elles font, ainſi que l'écorce & la femence, aromatiques, aſtringentes, & très-chaudes; on s'en fert pour appaiſer le mal de dents. !> il eſt vrai, comme le dit *Cawbi*, que ſes fruits conſistent en quatre femences renfermées dans une capſule, cet arbre doit être d'un genre différent que celui du *Clavaliér*.

c. CLAVALIER à trois feuilles, *Zanthoxylum trifoliatum.* Lin. *Zantkoxylum foliis ternatiſ.* Lin.

C'eſt un petit arbriffeau épineux qui s'éleve à deux ou trois pieds de hauteur, dont le feuillage eſt d'un verd luifant, & qui ſemble ſe rapprocher par ſon aſpect de pluſieurs eſpèces de Sumac. Ses feuilles font alternes, pétiolées, composées chacune de trois folioles ovales, dentées vertes, glabres & luifantes. Sous chaque pétiole on trouve une petite épine très-aiguë, & au ſommet de ces mêmes pétioles on en remarque une ou deux autres ſituées en deſſous près de l'infertion des folioles; ſous même la nervure de chaque foliole eſt chargée de quelques épines fort petites. Les dents ou crénelures des folioles font terminées chacune par un filet très-court. Linne dit que les fleurs ont trois ſtyles, & qu'elles viennent en ombelles ſimples, hémiphériques & pedonculees. Cette plante croit à la Chine: on la cultive au Jardin du Roi. b - C*. \ f. fl. -)

Obſerv. La plante vulgairement nommée en Angleterre *Zantkoxylum apiifolium*, nous paroît d'un genre différent de celui-ci; ſes fleurs eſt pourquoi nous n'en traitons point dans cet article.

CLAUCEN à filets creux >> *CLAUCBXA excavata.* Burm. Fl. Ind. p. 87.

Arbriffeau de Tiflis de Java qui paroît ſe rapporter à la famille des *Balfamiers* près du *Bruce*.

Ses feuilles font alternes & ailées; ſes folioles font nombreuses, pétiolées, ovales-oblongues, à peine crénelées, & pubescentes. Les fleurs viennent en grappe paniculée.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle § court, un peu plane, & à quatre dents; 2°. quatre pétales arrondis & ſeſſiles > j°. huit étamines plus courtes que la corolle, à filets en aîlène, élargis, épaiffis & creux dans leur partie inférieure, & à anthères arrondies & vacillantes; 4°. un ovaire oblong, (ſupérieur), chargé d'un ſtyle cylindrique, plus court que les étamines * & dont le ſtigmate eſt ſimple.

CLAYTONE, *CLAYTONIA*, genre de plante & fleurs polyptéales, de la famille des Pourpiers, & qui comprend des herbes ou des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font ſimples & oppoſées & dont les fleurs viennent en grappe terminée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a 1°. un calice de deux folioles oppoſées & ovales; 2°. cinq pétales prefau'en cœur, onguiculés, & plus grands que le calice § 3°. cinq étamines un peu moins longues que la corolle, & dont les ſtamens font attachés aux onglets des pétales > 4°. un ovaire ſupérieur, turbiné, chargé d'un ſtyle dont le ſtigmate eſt trifide.

Le fruit eſt une capſule arrondie, trivalve > uniloculaire ^ & qui contient trois femences.

E S P È C E S.

1. CLAYTONE de Virginie, *Claytonia Virginica* Lin. *Claytonia foliis linearibus.* Lin. Mill. Diſt. n°. 1.

Claytonia. fivon. Virg. 1\$. *Ornithogalo affinis Virginiana, flore purpureo pentapctaloïde.* Pluk. Aim 272.1.102. f. 3. Rudb. Elyf. 2. p. 139. f. 6.

Cell: une petite plante herbacée, dont la racine, qui eſt tubéreuse, pouſſe des feuilles étroites linéaires, prefque graminées; ſa tige eſt haute de quatre ou cinq pouces, menue, tendre, plus épaiſſe ſupérieurement, munie de deux feuilles oppoſées, linéaires, vertes, glabres, & un peu charnues. Les fleurs font blanches avec des raies rouges, & diſpoſées en une grappe lâche (^ terminable. Cette plante croit dans la Virginie: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.)

2. CLAYTONE de Sibérie, *Claytonia Sibirica.* Lin. *Claytonia foliis ovatis,* Lin Mill. Diſt. ii. !. Gmel. Sib. 4. p. 89.

Umnia. A&. Stockh. 1746. p. 130. t. 5.

Cette eſpèce a beaucoup de rapports avec les précédents; mais ſes feuilles font plus larges. Les racines font pétiolées, ovales, glabres, & un peu nerveuſes. La tige eſt foible, couchée dans ſa partie inférieure, tendre, caſſante, & munie de deux feuilles oppoſées, ovales, rétrécies en pétiole vers leur baſe. Les fleurs font routes ou quelquefois blanches, viennent en grappe courte > lâche, &

& terminale, sur des p&Joncutes propres un peu longs. Cette plante croit dans la Sibirie; die J etc cultivée au jardin du Hoi, & i'on en a fait une figure que nous avons vue. IC.

5. CLAYTONK à ienilL-s de Pourpier, *Claytonia portulacaria*. Lin. *Claytonia caute arborca crctlo*. Lin. Mant. in.

*Craffuia portulac**, facie, *arborescens*. D¹. EJth. no. r. loi, f. 120. *Craffula portulacaria*, Lin. Spec. 406. Mill. Diet. n^o. *n.Anaca ppiros cattle urboreu, foli'is ciirzicfarmikus oppofitis*. L-Horr. Ch(f'. 207. Hort. Ijpf. 147.

Cette plante ne revTcmte nullement par son aspect aux deux especes-defftis: c'eflunarbuih: de deux ou trois pieds de hauteur, dont la tige afTe/ cpaille & comme arborescente, (c divife en beaucoup de rameaux qui focment une cime paniculJe. Cesrameauxfontamculcs Srcompoics dune fubftmce charnue qui environne un corps ligneux de p: i d't-pailleur. Ils font garnis de beaucoup de feuilles aTe« petites, oppose*, arrondies-ctinnformes, epaffies, succuientes, un peu luifantes, & d'in yerd rendc.

Les fleurs, felon M. 7 W i, ontun petit calice bivalve, colore, &perfitanE; cinq ptales ovoïdes, obtus, coo caves j egaux, & auffi perfitans; cinq ttaminesplus courtes que les pt'wles, & un ovaire fuptrieurj trigoue, depourvu da ftyle, chargé de trois ftigmares courts & rênchis. Il leur succedf une capfulc ovale, trigone.

Cetu; plante crok dans l'Afrique: on la culrjve iis long-tems au Jardin du Roi j mais nous ne l'y avons pas vu fleurir. b. (v, v.)

CLEMATITE, *CLEUJITS*, genre de plante à fleurs polypt'ailt'cs, de b faiojle des Renoncules, qui a des rapports avec l's Pigan. ms&les Anemones, & qui comprend des plantes hctbacces ou lignuies, la plupart (armenteufes, rampantes ou grtmpanes, dont lcs feuilles font oppofites j &: les fleurs tenninales.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confifte i^o. enquan-c ptales (ou quelquefois cinq) oblongs, oftvers, Srpubcf-cens j 2^o. en vingt etamines ou dav.irtcace, un pen moins longucs que les pctsles, dnnt les filanics appbtis & Jineaires, portent chacun a lcur bmmec une anthre oblongue, droite, & adnee; 3^o. en cinq A vingt ovaires fuptrieurs. srrondis ou ovales T un pcu coivpriirKS, S' charges chacun d'un long ft'le leplus fouvent foyeux ou plumeux, dont le ftigmatc eft fimple.

L(; fruit eft formé de piufieurs femences cva-les, appbties fur les cStes, fe terriinant chacunc en une longue barbe ou queue rrts-fouvent ptmucfc.

OI>ervation.

C'estrés-maM-propos que Linné donne le nom ins fon genre *Atmgent*, à la même

partic qu'il nomme *corolle* dans fon *Clematis*; ca etfet, lesprtendus ptales des *Atragent* \c font que les fbtmenstargis &fouvnt ft^rilesdes ew-mines ezcrieutes; carafldre que Ton obfervc* d'unemaniereplus oumoins marquée dans h pta-|oit del uutres *Cumatites*, Sr qui fe remarque encore dans quelques *Nympfua*. C'eft pouquoi nous ne crouvons pas eonvciuble de divifer le genre *CreS-iiamrd des ClcTnat'ues*, pour confer-ver d apr's une diftinfctionpeu faillante & mal circonfctc, Li *Aft t^ent* de Linne.

Dans qudqnes dpecea, on obferve un pctii calicc concave iitue un pcu au-ikflous de b fleur, comnK dins quelques Anemones; & dans les autres, ce calice plus ccartcdela fleur eft tout-à-riit changt; en feuilles. Il confititc la paire de feuilles la plus voifinc de la fleur, &c correspond i b allereux de feuilles tL-s Anemones.

E s r d c e s.

* *Fleurs panicuttcs.*

I. CLEMATITE des haies, Fl. Fr. *Clematis viraHia*. Lin. *Clematis foliispinnazis: faHolts eor-datis fcandentii>us*. Lin. Jacq. FL Auftr. t. 508.

Clematitcs fylvtftris, latifolia. Baul). Pin. 300, Tournef. *lyyVhalba*. Dod. Pen3pt.4c4.KiJ/7w. Lob, Ic. 626. *Clematis*. Hall. Helv- n". 1142. Vulgaireracnt *YHcrbe auxgucux*.

fi. *Ctematichfylveflris laiiifolia fotit' & nonrnc fis*. Tournef. 19\$. *Clematis Cttifolia Integra*. J. H z. p. 1 if. *Clematis tertia*. Cam. capit. 697.

Cette plante pouffe des farmens nombreux, rudes, plians j aneuleux, raineux, feuilt's? grim-p^ns, & qui s'alongent fouvent au-dela de fi: pieds; les fcLilles font opp (ffes, toutes iullées, compoft-es ordinairement de cinq folioJes unpei en cocir, poinrucs, pctiolots, vertes, gtoflie remenr *Acntices*, & quelqiefoi ennetes. ^-"Pf-tmlt-es ^ nini que dans v plupart des aures e(pe-ccs, s'accrochent 3 tout ce qu'ils rertcontrenc, en fc roulant 011 Je rortillanr <n nunicrede vrtllc. Les fleurs font blanches, odoiantes, & dijhofecs au fommet des rumeaux, en paniclj le fonnac e par des pedonculi^ deux ou trois fois rrides. Lcur pttales font oblongs, velus j & f.oriaces. Les femences font ramaflees en tetes, & ferment pair leurs barbc>, titts plumets blitics, foyeux & tres-reirurquibles. Cette pknre eft commune en Europe, *hnf*, ks haies. }>. (v. v.)

hlle eft cau.lique, veficatoire, & aiui-ulc-rcuil. Ses feuilles récentes & froiffies e fiaiment b portion de la peau fur laquelle on les applique, & y prod des v:efics. El lcs font wd' qucs da^^ les maladies oil il faut entreteni un t'couleru mt d'humour fere.fc On a donnt a cette plante lenorn *fhtrbe aux gueux*, paTce que les niendians fe fervent de fon fuc pour faire pami-tre des Metres a auclqne partic du 1 corps, afin d'exciter U comp3flion. Ccs ulcres font brges à

^N
w>.
^ "
->.
B

volonté, ont peu de profondeur, & se guérissent facilement. Il suffit d'y appliquer des feuilles de Bette, & d'empêcher le contact de l'air sur la partie.

2. CLEMATITE droite, *Clematis recta*. Lin. *Clematis foliis pinnatis : foliolis ovato-lanceolatis integerrimis, caule erecto, floribus pentapetalis tetrapetalisque*. Lin. Jacq*. Auftr. t. 291.

Clematitidis five flammula furrecia, alba. J. B. 2. 127. Tournef. 294. *Flammula recia*. Bauh. Pin. 300. n°. 6. *Flammula Matthiqli*. Cluf. Hill. 124. *Flammula ere&a*. Dod. Pempt. 405. Lob. Ic. 627. *Clematis*. Hall. Helv. n°. 1144.

• (3. *Clematitidis furrecta prAcocior > caulibus rubentibus*. Tournef. 294.

Ses tiges font droites, feuillées, ftriées, herbacées, verdâtres ou rougeâtres, & hautes de trois pieds 5 ses feuilles font grandes, ailées j, composées de sept folioles ovales-pointues, très-entières, pubescentes en dedibus, pctioles, & distantes. Les fleurs font blanches, terminées, disposées en ombelles droites sur des pédoncules communs plusieurs fois ternés ou trindes. Cette plante croit dans les lieux stériles & incultes des Provinces meridionales de la France, dans l'Espagne, la Suisse, la Hongrie, &c. On la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Chaque fleur ne produit qu'un petit nombre de femences.

3. CLEMATITE maritime, *Clematis maritima*. Lin. *Clematis foliis pinnatis linearibus, caulibus simplicibus hexagonis*. Lin.

Clematitidis maritima repens. Bauh. Pin. 300. Prodr. 13 j. Tournef. 294. AUion. Nic. 122.

Ses tiges font menues* ftriées, couchées dans leur partie inférieure, redressées, & longues d'environ un pied & demi. Ses feuilles font opposées, ailées, à folioles ou pinnules linéaires > étroites, & chargées de poils courts. Les fleurs font blanches, petites, ressemblent à celles de l'espèce précédente, mais font moins nombreuses. On trouve cette plante sur les bords de la mer, dans les Provinces méridionales de la France, & aux environs de Venise elle nous a été communiquée par *Dom Fourmauh* (v. f.)

^ 4. CLEMATITE flammule ou odorante, *Clematis flammula*. Lin. *Clematis foliis bipinnatis, pinnis subtriplyHis, foliolis parvis ovatis rariter lobatis*. N.

Clematitidis five flammula repens. Bauh. Pin. 300. Tournef. 293. Raj. Hift. 621. *Ckmatz's f. flammula scandens tenuifolia alba*. J. B. 2. p. 127. *Flammula*. Dod. Pempt. 404. Dalech. Hift. 1171. *Clematis*. Hall. Helv. n°. 1143.

Ses farnens font nombreux^ grêles^ ftriées, feuillées, longs de deux pieds, & grimpan; ses feuilles inférieures font deux fois ailées, composées de cinq pinnules, qui portent chacune trois folioles fort petites > ovales ou ovales-lanceolées, la plupart entières & quelquefois munies d'un lobe. Les fleurs font blanches j petites, odoran-

tes 5 & disposées en une espèce de panicule terminale, sur des pédoncules une ou plusieurs fois ternés. On trouve de petites bradées opposées & ciliées sous les divisions des pédoncules. Cette plante croit dans les Provinces méridionales de la France & dans la Suisse, parmi les haies : on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Ses femences font en petit nombre, & ont une queue plumeuse.

f. CLEMATITE du Levant, *Clematis orientalis*. Lin. *Clematis foliis compositis : foliolis incisif angulatis lobatis cuneiformibus, petalis internè villosis*. Lin. Mill. Diff. n°. 11.

Clematitidis orient a Us, apii folio, flore viridi flavescente posteriùs reflexo. Tournef. Cor. 20. *Flammula scandens, apii folio glauco*. Dillen. Elth. 144. t. 119. f. 145.

Cette *Clematite* est remarquable par la couleur glauque de ses feuilles, & par leurs folioles incisées & anguleuses. Ses farnens font rampans ou grimpan; ftriées, feuillées, & longs de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles font composées & leurs pinnules portent des folioles la plupart lobées, incisées anguleuses, pointues, & à un verd glauque. Les fleurs font jaunâtres, ont leurs pétales laicéolés, presque glabres extérieurement, & velus en leurs bords, & font disposées en panicules courtes, sur des pédoncules une fois ternés. Il leur succède des têtes plumeuses, foyeuses, & bien garnies. Cette plante croit dans le Levant & dans la Russie: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.)

6. CLEMATITE de Bourbon, *Clematis Mauritiana*. *Clematis foliis ternatis, foliolis subcordatis ferratis, feminum caud longijjimâ plumosâ* L. N.

Clematis furialis & clematis urentifima. Commerf. Herb. Vulg. *Vigne de Salomon à Bourbon*.

Ses farnens font légèrement ftriées, feuillées, & grimpan; ses feuilles font composées chacune de trois folioles presque en coeur, pointues, dentées en scie, quelquefois anguleuses, veineuses en dedibus, & à dents Riucroncées d'une manière remarquable. Les fleurs viennent latéralement, terminent des rameaux courts, opposés & axillaires, & font portés sur des pédoncules ternés. Elles ont quatre pétales elliptiques, velus, & blanchâtres. Les fruits forment des têtes plumeuses, fort larges, mais qui ont peu d'épaisseur. Les femences font applaties & ont une queue plumeuse longue de près de deux poices. Les rameaux fleuris font pendans.

Cette plante croit à Tifle de Bourbon, dans les bois j elle nous a été communiquée par M. Senerat, & se trouve aussi dans l'Herbier de Commerf. b • (y- /) On s'en sert en guise de mouche cantharides. Les Noirs de Madagascarprennent les feuilles de cette liane > les pilent, en font un cataplasme qu'ils mettent dans huit ou dix doubles de linge, & le posent légèrement sur la joue d'une personne attaquée du mal de dents ^

il faut se garder que le fuc ne touche point la peau, car elle seroit endommagée. Cela fait rendre beaucoup de feroçes par labouche 3 & diffipe le mal.

7. CLEMATITE de Virginie, *Clematis Virginiana*. Lin. *Clematis foliis ternatis : foliolis cordatis sublobato-angulatis scandentibus > floribus dioicis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 274.

Clematis Virginiana pannonicis. fimbriis. Pluk. Mant. 51. t. 389. f. 4. *Clematis Floridensis 3 flore albo odoratissimo*. Albin. Anat. 1. p. 79. t. 7. *Clematis aquatica trifoliata late scandens, floribus albis odoratis*. Gron. Virg. 62. n°, 270.

Cette espèce pousse des farnens nombreux, feuillés 3 grimpan 3 & longs de six pieds ou davantage. Ses feuilles sont ternées 3 & ont leurs folioles presqu'en coeur, pointues, munies de quelques lobes anguleux ou de quelques dents profondes & grossières; dies sont glabres, d'un verd foncé ou noirâtre en dessus, presque trinerves en dessous 3 avec des veines rameuses & reticulées. Les fleurs sont blanches 3 médiocres 3 dioïques par avortement, & disposées en panicules courtes & ombelliformes, sur des pédoncules une ou deux fois ternés. Leurs pétales sont velus extérieurement, nus & veineux à l'intérieur 5 les feuilles florales sont simples ou légèrement trilobées. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale 3 & est cultivée au Jardin du Roi. Y). (y. v.)

S. CLEMATITE dioïque, *Clematis dioïca*. Lin. *Clematis foliis ternatis integerrimis, floribus dioicis*. Lin. Amoen. Acad. f. p. 398. Mill. Did. 11*

Clematis scandens 3 foliis quinquenerviis ovatis nitidis pinnato-terflatis. Brov/n. Jam. Iff. *Clematis prima f. fylvefiris luteifolia foliis ternis*. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 199. t. 128. f. x.

Cette Clematite n'est peut-être pas suffisamment distinguée de la précédente, à laquelle il paroît qu'elle ressemble par plusieurs caractères. Elle est grimpan 3 & a les feuilles composées de trois folioles ovales-arrondies, avec une petite pointe à leur sommet, entières 3 pcriolées, & a trois ou cinq nervures. Les fleurs sont dioïques, disposées en panicule, & ont leurs pétales velus. Cette plante croit dans l'Amérique meridionale.

** Fleurs non paniculées; pédoncules simples,

9. CLEMATITE à vrilles, *Clematis cirrkofa*. Lin. *Clematis foliis subsimplicibus, caule cirrhoso scandente, pedunculis lateralibus, sub flore cœliculatis*. N.

^ *Clematitis peregrina, foliis pyri incisifis*. Bauh. Pin. 300. Petiv. Gaz. 1.126. f. 1. Tournef. 293. *Clematis bœtica Clujti*. J. B. 2. p. 22.6. Lob. Ic. 628. *Clematis a It era bœtica*. Chi I, Hist. I. p. 123. *Clematitis Cretica, foliis pyri incisifis, nunc singulatus, nunc ternis*. Tournef. Cor. 20.

☞ Sa tige est ligneuse, ressemble à un cep de vignes, pousse beaucoup de farnens cybndriques,

feuillés 3 qui grimpent, s'attachent aux supports qu'elles rencontrent par des espèces de vrilles > & s'élèvent jusqu'à dix ou douze pieds de hauteur. Ses vrilles ne méritent qu'improprement ce nom 5 ce ne font en effet que les pétioles persistans des anciennes feuilles 3 dont les folioles sont tombées, & qui se tortillent & s'accrochent à la manière des véritables vrilles. Les jeunes pousses de la plante n'en ont point 3 elles sont munies de feuilles opposées, pétiolées, & composées ordinairement de trois folioles ovales, peu incisées ou crénelées, glabres 3 vertes 3 & luifantes. Les feuilles qui naissent sur les farnens ligneux & sur les rameaux de la seconde année, sont simples, pétiolées 3 ovales 3 dentées, ressemblent un peu à des feuilles de Poirier, quoiqu'elles soient plus petites 3 & forment à chaque noeud souvent plusieurs ensemble de Taisselle des vrilles qui s'y trouvent. Les pédoncules sont latéraux 3 axillaires, à peine longs d'un pouce, & uniflorés. Les fleurs sont blanches, à quatre pétales larges, elliptiques, pubescens en dehors & ont un petit calice monophylle, concave, à deux lobes, fitifé deux ou trois lignes plus bas que la corolle. Les queues des femences sont plumeuses ou foyeuses.

Cette plante croit dans l'Andaloufie & dans celle de Crète, où elle grimpe sur les arbrisseaux voisins, & souvent les étouffe ou les accable de son poids. On la cultive au Jardin du Roi, où elle subsiste en plein air, produit un grand nombre de fleurs qui sont rarement suivies de femences, & conserve ses feuilles pendant toute l'année, lorsque l'hiver n'est pas trop rude. I), (v. v.) On peut l'employer à décorer les treillages & les murs*

10. CLEMATITE de Mahon, *Clematis balearica*. H. R. *Clematis scandens > foliis compositis tenuiter laciniatis 3 floribus calyculatis lateralibus, petalis internè guttatis*. N*

C'est une espèce fort jolie 3 très-distinguée des autres par son feuillage, qui se rapproche de la précédente par les calices de ses fleurs > & de la suivante par ses pétales oblongs. Sa tige est ligneuse, pousse beaucoup de farnens déliés, rameux, grimpan 3 feuillés 3 & qui s'élèvent à six pieds ou davantage. Ses feuilles sont opposées 3 & leur pétiole 3 qui se divise d'abord en trois parties, soutient des folioles ou pinnules laciniées, à découpures menues & presque linéaires. Ces feuilles sont vertes, glabres, subsistent pendant presque toute l'année lorsque les hivers sont doux, les pétioles des anciennes feuilles des farnens, persistent la plupart après la chute de leurs folioles; & ressemblent alors à des vrilles, comme dans la précédente. Les pédoncules sont axillaires, longs d'un à deux pouces, portent chacun une grande fleur blanche, munie à sa base d'un calice monophylle, campanule, à deux lobes, & qui se change quelquefois en une couple de feuilles. Chaque fleur a quatre pétales elliptiques-oblongs* blanchâtres nerveux & pubescens sur leur dos^

& parfem& intérieurement de petites taches rouges & alongées. Les anthères font petites, leurs filamens font un peu élargis vers leur bafe, & les styles des ovaires font plumeux & foyeux ou argentés.

Cette plante croit dans rifle Minorque, d'où Ton prétend qu'elle a été rapportée par M Richard. On la cultive au Jardin du Roi. (v.v.) Elle fleurit en automne, & foyent pendant Thiver, lorsqu'il ne fait pas trop froid.

11. CLEMATITE des Alpes, *Clematis Alpina*. *Clematis foliis duplicato-ternatis ferratis, flammum filamentis externis sterilibus. apice dilatatis petaloideis*. N.

Clematis Alpina > *geranii folia*. Bauh. Pin. 30c. Prodr. 13 j. Tournef. 294. Pluk. Aim. 109. t. 84. f. 7. Morif. Hift. 3. p. 616. Sec. ic. Tab. 2. f. ult. *Clematis cruciata Alpina*. Pon. bald. Ital. 17y. & apud Cluf. p. 33 j. Raj. Hift. 622. *Clematis j* & c. Mill. Ic. t. 204. *Atragene Cumatides*, Crantz. Auftr. III. t. y. *Atragene Alpina*. Lin. Jacq. Auftr. t. 241. *Atragene*. Hall. Helv. n°. 114 j. fiuc'hoz. 8. Dec. 9. t. 4.

Cette plante ne doit point être féparée des *Cumatites*, dont elle a tous les caractères > quoique les filamens de fes étamines extérieures foient ftériles & plus dilatés que dans les autres espèces. Saracine pouffé une ou deux tiges qui, dès la première année, fleuriffent avant d'avoir même un pied de longueur > mais qui s'alongent & forment par la fuite des farmens menus, ligneux, jameux, feuillés, rampans ou grimpans, & longs de quatre à fix pieds. Les feuilles font oppofées, & ont leur pétiole partagé en trois parties qui foutiennent chacune trois folioles ovales-lancéolées & très-pointues, dentées en fcie > & quelquefois un peu incifées. Les pedoncules font longs de deux à quatre pouces, folitaires > uniflores, terminent les petits rameaux > ou font quelquefois axillaires. Les fleurs font blanches, grandes, & compofées de quatre pétales lancéolés pointus, veinés dans leur longueur, velus fur leur dos & particulièrement vers leurs bords. Ces pétales correfpondent en tout à ceux des autres *Cumatites* & ne peuvent être confidérés nullement comme les parties d'un calice. Les étamines extérieures ont leurs filamens fans anthères, élargis & spatulés. Les styles des ovaires font plumeux & foyeux.

On trouve cette plante fur les montagnes de l'Autriche, de l'Italie, de la Suisse & de la Sibéria on la cultive au Jardin du Roi. (v.v.) Les pétioles des anciennes feuilles perfiffent fur les vieux farmens, & reflentent k des vrilles^ comme dans les deux esp^es ci-deflus.

12. CLEMATITE bleue *Clematis vitke* Ua. Lin. *Clematis foliis compofitis decompositifque, petalis marginatis apice dilatatis patentibus*. N.

Clematis crulea vel purpurea repens. Bauh. Fin. 300. *Ckmatith alteru*. Quf. Hift. 1. p. 122,

Cam. epit. 696. *Climatis peregrina, cirulea & purpurea*. Lob. Ic. 626. Raj. Hilt. 622.

[3. *Clematis crulea, flore pkno. J!a\W*, Pin. 300. Tournef. 294.

Cette espèce intéresse beaucoup par la beauté de fes fleurs ^ & Ton fait cas fur-tout de fa variété à fleurs doubles, qui peut former une des plus belles décorations des boquets. Elle pouffe des farmens menus, rameux, feuillés, & grimpans; fes feuilles font compofées de neuf à quinze folioles ovales-pointues > glabres, entières > & quelquefois à un ou deux lobes. Les supérieures font fimples ou ternées. Les fleurs font bieuës ou d'un pourpre bleuâtre, pedoncufées, & ont leur pétale hordés de chaque côté d'une membrane pubefcentej blanchâtre, qui va en s'élargiffant vers leur fommet, & qui les fait paroître cunéiformes. Les étamines font petites, à filamens courts, & les styles des ovaires font très-glabres. Cette plante croit en Italie & en Espagne, parmi les haies j on la cultive dans les jardins pour l'ornement: elle fert à garnir des berceaux* des tonnelles, des terrafles, des murailles, & c. Ses fleurs paroiffent en Juillet & Aoilt. If., (v.v.)

13. CLEMATITE vioirne, *Clematis viorna*. Lin. *Clematis foliis compofitis decompositifque, petalis coriaceis acutis femi-claufis*. N.

Flamula scandens, fiore violaceo claufo. Dill. Elth. 144. t. 188. f. 14J. *Clematis purpurea repens* M *petalis fiorum coriaceis*. Rajr Hift. 1928. Pluk. Mant. ci. *Scandens Caroliniana planta* 3 *viorn* folio*. Pétiv. Sice. n°, 27. Raj. Hift. *3. Append. 248.

Ses tiges font grimpantes 3 cylindriques, légèrement ftriées, glabres, feuillées, & s'élèvent à trois ou quatre pieds de hauteur > fes feuilles font oppofées j & leur pétiole foutient neuf ou douze folioles ovales-pointues, la plupart entières, quelques-unes trifides, vertes & glabres en deffus, veineufes & un peu pâles en deffous, & difpofées trois enfemble fur chaque pinnule. Les fleurs viennent fur des rameaux axillaires 3 font d'un pourpre ou violet bleuâtre ^ & ont leurs pétales épais 3 coriaces, demi-ouverts, pointus, munis d'un bord cotonneux & blanchâtre 3 mais qui est moins large que dans l'espèce ci-deflus. Leurs anthères font terminées par une houpe de poils; les femences ont de longues queues plumeufes. Cette plante croit dans la Virginie & la Carolina 5 on la cultive au Jardin du Roi. (v.v.)

14. CLEMATITE à fleurs crépues, *Clematis crispa*. Lin. *Clematis foliis compofitis decompositifque 3 foliolis lanceolatis * petalis femi-claufis, margine membranaceo undulato & rugoso, lateribus subcrippis*. N.

Clematis fiore crispa. Dill. Elth. 86. t. 73. f. 84.

Cette *Clematite* a des rapports fenfibles avec la précédente 5 mais fes fleurs font plus grandes > (Tune couleur moins foncée) les pedoncules font plus courts j & les folioles des feuilles font plus

étroites. Ses farmens, quoique grimpans, s'élèvent moins que ceux de l'espèce ci-dessus > ses feuilles sont composées de neuf à quinze folioles lancéolées, dont les pétioles sont tortillés en vrille, comme dans presque toutes les autres espèces de ce genre. Les fleurs sont grandes, rougeâtres, folitaires, portées sur des pédoncules courts qui terminent les rameaux, & ont leurs pétales bordés d'une membrane veloutée en dehors, élargie dans sa partie supérieure, ondulée & qui les fait paroître crépus. Ces pétales sont demi-ouverts, & un peu moins épais que dans la précédente; les queues des femences ne sont point plumeuses. Cette plante croit dans la Caroline, & a été cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Les anthères ont des poils à leur fommet.

IJ. CLEMATITE à feuilles simples, *Clematis integrifolia*. Lin. *Clematis foliis simplicibus seffilibus ovato-lanceolatis floribus cernuis*. Un. Mill. Di&. n°. 12. Jacq. Auft. t. 36*.

Clematis cœrulea cresta. Baun. Pin. 300. Tournef. 294. *Clematis cœrnica pannonica*. Cluf. Hift. I. p. 113. *Clematis pannonica*. Raj. Hift. 622. *Clematis nutans*. Crantz. Auftr. p. 110. *Clematis inclinata*. Scop. Cam. ed. 2. n°. 668.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles simples, & par la beauté de ses fleurs. Sa racine pousse quelques tiges droites, hautes d'un pied & denu ou deux pieds* simples, munies quelquefois d'une couple de rameaux & leur fommet, anguleuses, ftries, feuillées, & presque glabres. Ses feuilles sont opposées* féfilles, tres-entieres > ovales-pointues, pubescentes en leurs bords, & assez semblables à celles de l'Asclepiade n°. 14. Les fleurs sont grandes, terminées, penchées, & composées de quatre pétales coriaces, demi-ouverts, d'un beau bleu > bordés d'une membrane ondulée, veloutée en dehors > & blanchâtre. Les étamines sont plumeuses, ainsi que les queues des femences, qui forment ensemble une houppe argentée & foieuse.

Cette belle plante croit naturellement dans la Hongrie & la Tartarie, on la cultive au Jardin du Roi: elle mérite d'être employée à la décoration des plates-bandes des bosquets d'été. *If*. (v. v.)

Especies moins connues.

16. CLEMATITE du Japon > *Clematis Japonica*. Thumb. *Clematis foliis ternatis : foliolis elliptico-ovatis ferratis, floribus cylindricis** Thumb. Jap. 240.

Sa tige est filiforme, grimpanche, ftrie, velue, & purpurine; ses feuilles naissent plusieurs ensemble aux articulations & elles sont pétiolées, ternées à folioles elliptiques-oblongues > acuminées, dentées dans leur moitié supérieure, velues, rufes, longues d'un pouce, & légèrement pétiolées. La foliole impaire est plus grande que les autres & ses pétioles sont capillaires, lâches,

& longs de trois pouces. Les fleurs sont purpurines, cylindriques, pédonculées, folitaires & latérales & les pédoncules sont uniflores & d* la longueur des folioles. Cette plante croit au Japon; elle fleurit en Août & Septembre.

17. CLEMATITE à grandes fleurs & *Clematis Florida*. Thunb. *Clematis foliis decompositis, foliolis binatis ternatisque, petalis ovatis*. Thumb. FK Jap. 240.

Sa tige est grimpanche, ftrie, purpurine, & entièrement glabre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, presque tri-ternées, à pinnules féfilles, & à folioles ovales, pointues, entières, rarement incisées, velues, de la grandeur de l'ongle, & deux ou trois ensemble à chaque pinnule. La foliole terminée est un peu plus grande que les autres & les pétioles sont péfoliés à leur base > demi-cylindriques, ouverts horizontalement, & de la longueur du doigt. Les fleurs sont grandes, belles, jaunâtres, axillaires, folitaires, pédonculées, à pétales ouverts, ovales, & acuminés. Les étamines sont linéaires-lancéolées, pourprées, inégales, & une fois plus courtes que la corolle. Cette plante croit au Japon.

18. CLEMATITE à six pétales, *Clematis hexapetala*. L. F. *Clematis foliis compositis : foliolis ovatis ferratis, pedunculis dipkillis, corollâ patente hexapetalâ*. Lin. f. Suppl. 271.

Cette Clematite est grimpanche, & ressemble beaucoup aux autres espèces par son aspect & elle produit des fleurs jaunâtres, remarquables par leur corolle composée de six pétales divers. On trouve cette plante dans la nouvelle Zélande.

* *Clematis (dominie a. H. R.) foliis ternatis, foliolis ovatis acutis inciso-angulatis nitidis a caule scandente*. J. (v. v. sans fl.)

CLETHRA, genre de plante à fleurs polypétalées, qui paroît avoir des rapports avec l'*Jtea* & le *Cyrilla* & qui comprend des arbriffeaux dont les feuilles sont simples & alternes, & dont les fleurs viennent sur des épis terninaux d'un aspect fort agréable.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur a un calice velu en dehors, persistant, & à cinq divisions droites & ovales & 2°. cinq pétales oblongs, plus grands que le calice, demi-ouverts, élargis vers leur fommet, & obtus j 3°. dix étamines un peu plus longues que les pétales, dont les anthères sont fourchues ou bicornes & 4°. un ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un style persistant & à stigmate trifide.

Le fruit est une capsule globuleuse, environnée par le calice, surmontée d'un long style, triloculaire, trivalve, & qui contient plusieurs femences anguleuses.

Ê S P È C E S .

I. CLETHRA glabre, *Clethra alnifolia*. Lin. *Clethra foliis glabris utrinque viridibus*. N-

Clethra. Gron. Virg. 47. Duham. Arb. 1. p. 176. t. 71. Mill. Di&. & Ic. t. 281. *Alnifolia Americana* [errata, *floribus pentapetalis albis in picam difpositis*. Vvk. Aim. 18. t. 115. f. 1 & I. Catesb. Car. 1.1.66.

C'est un joli arbrisseau qui s'élève dans notre climat jusqu'à quatre ou cinq pieds de hauteur, & qui en acquiert huit ou dix dans son pays natal. Sa tige se divise en rameaux lâches, redressés, feuillés, & cylindriques > ces rameaux sont pubescens 4 leur sommet, particulièrement dans leur jeunesse. Les feuilles sont alternes, pétiolées ovales, un peu pointues, souvent élargies vers leur sommet, bordées de dents aiguës dans leur moitié supérieure, vertes & glabres des deux côtés, avec des nervures un peu faillantes en dessous. Les fleurs sont blanches, nombreuses, viennent sur de beaux épis terminaux, droits, munis de bractées linéaires, caduques, & moins longues que les fleurs.

Cet arbrisseau croit naturellement dans la Virginie & la Caroline, dans les lieux humides & long des ruisseaux : on le cultive en France, en Angleterre, &c. dans les jardins des Curieux. Il fleurit en Juillet, & mérite d'être placé dans les parties les plus humides des bosquets d'été, dont il fera Toquiem. h • (v.v.)

I. CLETHRA cotonneux, *Clethra tomentosa*, *Clethra foliis fubtus tomentoso-incanis*. N.

Cet arbrisseau, qui semble d'abord être qu'une variété du précédent, s'élève moins, & s'en distingue toujours facilement par le duvet cotonneux & blanchâtre qui couvre le dessous de ses feuilles, & qui lui donne même un aspect plus gracieux. Les pédoncules, les calices & les bractées sont plus abondamment velus. Les fleurs, comme dans le précédent, sont blanches, forment de très-beaux épis folitaires sur les petits rameaux, nombreux & comme paniculés au sommet de la plante. On cultive ce *Clethra* en France, en Angleterre, &c. & il est vraisemblable qu'il est originaire, comme le premier, de la Virginie & de la Caroline, ft. (v. v.)

CLIBADE de Surinam, *CLIBADIUM Surinamense*. Lin. Mant. 294. *Clibadium fetidum*. Allemand. Mff.

C'est une plante qui paroît se rapprocher de la *Bailière* par ses rapports: ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, acuminées, crânelées, & rudes au toucher. Les fleurs viennent sur des pédoncules opposés, & sont rassemblées plusieurs dans un calice commun, les unes mâles, & les autres femelles.

Le calice commun est embriqué d'écaillés ovales, pointues, & prend une couleur violette dans la maturation du fruit.

Les fleurs mâles ou faufies-hermaphrodites occupant le disque de la fleur composée, & consistent en plusieurs fleur onstubulcux, infundibuliformes,

pédiculés, & à limbe quinquefidé; en cinq éramines dans chaque fleuron, à filaments courts, portant des anthères oblongues & rapprochées } & en un faux ovaire très-petit, supérieur, chargé d'un style filiforme, à stigmate simple. >

Les fleurs femelles sont feffiles, au nombre de trois ou quatre, & placées à la circonférence de la fleur commune j leur ovaire, qui est inférieur & arrondi, porte un style uniforme, à stigmate à deux divisions.

Le fruit consiste en trois ou quatre petites noix arrondies, ombiliquées, verdâtres, dont le suc est jaune & visqueux, environnées par le calice commun, Srcontenant chacune une femence en coeur, & comprimée.

Cette plante croit naturellement à Surinam i ses fleurons ont la corolle blanche.

CLIFFORTE, *CLIFFORTIA*; genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Pimprenelles, & qui comprend de petits arbrisseaux exotiques dont les feuilles sont alternes, feffiles, ou presque feffiles, accompagnées de stipules vaginales, & dont les fleurs sont latérales, axillaires, & de peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les *Cliffortes* portent des fleurs dioïques, c'est-à-dire des fleurs toutes mâles sur certains pieds, & toutes femelles sur d'autres.

Chaque fleur mâle consiste en un calice de trois folioles ovales, pointues, coriaces, ouvertes & caduques > & en une trentaine d'étamines ou environ, dont les filaments capillaires &c de la longueur du calice, portent des anthères didymes

Chaque fleur femelle a un calice supérieur, droit, persistant, composé de trois folioles lancéolées, aiguës; & un ovaire inférieur, oblong, chargé de deux styles plumeux, à stigmates simples.

Le fruit est une petite capsule oblongue, presque cylindrique, couronnée, biloculaire, & qui contient une femence linéaire dans chaque loge.

E s p i c e s.

I. CLIFFORTE à feuilles de Houx, *Cliffortia iliafolia*. Lin. *Cliffortia foliis subcordatis dentatis*. Lin. Mill. Did. n°. 1.

Cliffortia foliis dentatis. L. Hort. Cliff. 462. t. 30. *аромыса ара ; жонг акура иста ; caulem amplexo rigido*. Dill. Elch. 36. t. 31. f. 35.

Petit arbrisseau de deux à trois pieds, très-glabre, dont les rameaux sont alternes, liches, & couverts de stipules vaginales-courtes, tronquées, munies d'un côté de deux pointes enalène. Ses feuilles sont petites, alternes, coriaces, rapprochées les unes des autres, en coeur tronqué ou arrondi, un peu amplexicaules, articulées sur le bord postérieur de leur game stipulaire, glabres j nerveuses j & bordées supérieurement de

cinq à neuf dents anguleuses, terminées par une spimile. Les fleurs sont verdâtres, laterales, axillaires, folitaires, & feffiles. Cet arbriffeau croît en Afrique; on le cultive au Jardin du Roi. J)*(v. v.)

2. CLIFFORTE i feuilles en coeur, *Cliffortia cordifolia*. *Cliffortia foliis cordatis acutis integerimis amplexicaulis : fummis dentatis*. N.

Cet arbriffeau a de h grands rapports avec le précédent, qu'on pourroit le regarder comme n'eu étant qu'une variété⁵ mais la plupart de ses feuilles sont en coeur, pointues, entières, amplexicaules; & ressemblent beaucoup à celles de la *Borbone* n°. y, de ce Di&ionnaire. Celles des fommités ont quelques dents anguleuses & piquantes. Les fleurs sont latérales, axillaires, folitaires, & feffiles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonrent. b- (v- /)

j . CLIFFORTH à feuilles de Fragon, *Cliffortia ruficifolia*. Lin. *Cliffortia foliis lanceolatis integerimis*. Lin. Hort. Cliff. 463. t. 31. Mill. Diff. n°. j. Berg. Cap. 354.

Frutex Mthiopicus conifer frustu parvo sensim intra folia rasci yfeminibus cylindricis*. Pluk. Aim. 159. t. 297. f. 2.

Ce petit arbriffeau est très-rameux, presque paniculé, & s'élève à la hauteur de deux pieds ou environ. Son écorce est d'un gris brun, & ses rameaux sont velus. Ses feuilles sont petites, nombrées les unes contre les autres, lancéolées, très-entières, terminées par une épine très-figue, nerveuses sur leur dos, lisses & concaves intérieurement, & velues dans leur jeunesse. Les gaines stipulaires qui les soutiennent persistent sur les petits rameaux, mais point sur le vieux bois. Les fleurs, sur-tout celles des individus mâles, viennent par paquets velus & latéraux; elles sont disposées comme dans le *Cliffortia* cité de *l'Hortus Cliffortianus*, t. 31, qui est un individu femelle, selon Linné; les femelles sont très-faillantes hors des calices; celles de l'individu femelle que nous possédons sont latérales, presque folitaires, & point par paquets; les capsules sont oblongues, ftriées, ombiliquées à leur sommet, & ne sont point couronnées par le calice. Cet arbriffeau croit en Afrique, & nous a été communiqué par M. Sonnerat, ainsi que la plupart des autres espèces de ce genre. J). (v. /.)

4. CLIFFORTE & feuilles de Renouée, *Cliffortia polygonifolia*. Lin. *Cliffortia foliis linearibus pilosis*. Lin. Hort. Cliff. t. 31.

Cette espèce forme un sous-arbriffeau très-rameux, paniculé, velu, & qui ne s'élève pas beaucoup au-delà d'un pied. Ses rameaux sont grêles, cylindriques & pubescens, feuillés, & la plupart simples. Les feuilles sont fort petites, linéaires, pointues & hérissées de poils, toutes très-entières, quoiqu'elles paroissent quelquefois presque denticulées par les ondulations de leurs

bords. Ces feuilles semblent disposées par faisceaux ou paquets alternes; mais elles sont situées respectivement trois ensemble sur chaque petite gaine; & dans les aisselles de ces feuilles ternées, se trouve un paquet de fleurs ou une nouvelle pousse qui forme le faisceau apparent. Les capsules sont lisses, plus pesées que des grâmes de froment, & couronnées la plupart par les trois folioles du calice, qui sont accumulées à leur sommet. Cette plante croît naturellement en Afrique. p. (v. v.) 11 semble que le *Cliffortia ternata* (Lin. Suppl. 430) n'en soit pas très-différent.

5. CLIFFORTE trifolée, *Cliffortia trifoliata*. Lin. *Cliffortia foliis ternatis : intermedio tridentato*. Lin. Mill. Diff. n°. 2.

Mirica foliis ternatis : intermediis cuneiformibus tridentatis, Hort. Cliff. 4f6. *Tkyme U*(forte) alfinis JEthiopica, foliis tridentatis & ex omniparte kirfutis pubescentibus*. Pluk. Aim. 367. t. 319. f. 4. *Arbuscula afro, foliolis trifoliatis sine pedunculo ad caulem natis * femine pappofo** Boerh. Lugdb. 2. p. 262.

3. *Eadem foliis minoribus lineari-lanceolatis*.

Cet arbriffeau a des rapports manifestes avec celui qui précède; mais il est un peu plus grand, plus abondamment velu, & a ses feuilles plus larges. Ses rameaux sont cylindriques, très-velus, moins simples, & plus irréguliers. Les feuilles viennent trois ensemble sur des gaines velues, fort courtes, & à peine apparentes. La feuille du milieu est presque cunéiforme, & a trois dents à son sommet; les deux latérales sont lancéolées & ordinairement entières. Ces feuilles sont chargées de poils fins un peu rares. Les fleurs sont latérales, axillaires, & feffiles. Cet arbriffeau croit dans l'Afrique. J). (v. jC)

6. CLIFFORTE farmenteuse, *Cliffortia farmentosa*. Lin. *Cliffortia foliis ternatis linearibus villosis*. Lin. Mant. 299.

Arbriffeau farmenteux, dont la tige est haute de quatre pieds, filiforme, semblable à celle d'une Asperge ligneuse. Ses rameaux sont alternes, plus courts, simples, cylindriques & pubescens. Ses feuilles sont alternes, presque feffiles, ternées, assez égales, linéaires, très-étroites, non piquantes, chargées d'un duvet blanchâtre. Leur pétiole est très-court, stipulaire, membraneux, dilaté, échancré, & nud. Les fleurs sont blanches, latérales, axillaires, folitaires, & feffiles. Les mâles ont un calice de trois folioles ovales, concaves, & beaucoup d'étamines. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, sur les bords de la mer, où elle fleurit en Mai. Lin. I).

7. CLIFFORTE conifère, *Cliffortia strobilifera** Lin. *Cliffortia foliis ternatis linearibus acutis levibus*. Lin.

Cedrus conifera, juniperi foliis, racerosa > conis candidantibus parvis, Fluk. Aim. 91. Tab. 27 j". f. 2.

Abriffeau dont les rameaux sont cylindriques

menus, longs, presque farmenteux, glabres₃ & feuillés. Les gaines stipulaires qui ont porté les anciennes feuilles persistent, sont presque ovales, fourchues, ou à deux dents > glabres & scarieuses. Les feuilles sont linéaires₃ aiguës, longues d'un pouce & demi, glabres, munies d'un angle tranchant sur leur dos, & d'une gouttière* en dessus. EUes forment trois ensemble des gaines stipulaires, & sont portées sur un pétiole très-court qui forme lui-même une petite gaine à deux dents aiguës. On observe sur !*s ratneaux des cônes écailleux, ovales₃ féfiles & latéraux, que M. Linni croit être des gaïles, & non des fruits. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance. b. (v. /•) I^{es} morceaux < que nous possédons sont chargés de cônes de différentes grosseurs > & n'ont aucune fructification apparente.

8. CLIFFORTE odorante, *Cliffonia odorata*. L. F. *Clifortia foliis simplicibus ovatis ferratis cofilis is fubtus villosis*. Lin. f. Suppl. 4) 1.

Arbrisseau droit, haut de trois pieds₃ peu rameux, dont les rameaux* sont simples* un peu pubescens, sur-tout vers leur sommet. Ses feuilles sont alternes₃ un peu pétioles>ovales ou elliptiques, dentées; velues au dessus en dessous > & presque semblables à des feuilles de Menthe. EUes ont environ^ un pouce de largeur, sur une longueur de près d'un pouce & demi. Les stipules qui sont à leur base* sont membraneuses, femibifides, aiguës, velues ainsi que les pétioles > & marcescentes. Les fleurs sont axillaires & féfiles. Les mâles ont un calice à trois divisions velues en dehors₃ colorées en dedans > & des étamines nombreuses. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. b. (v. /!)

9. CLIFFORTE à feuilles de Vinetier, *Cliffonia berberidifolia*. *Cliffonia caule glabro, ramis alternis brevijntmis foliosis > foliis sublancoelatis fetaceo-ferratis censis*. N.

An *Cliffonia ferruginea*. Lin. f. Suppl. 429.

Sa tige est glabre, cylindrique, rouffétre, dure, plus de moëlle, & semble presque herbacée > ses rameaux sont alternes, fort courts > & couverts de¹ feuilles entassées les unes contre les autres. Les feuilles sont elliptiques-oblongues ou presque lancéolées, bordées, de dents féiacées, glabres des deux côtés, lisses en dessous, veineuses en dessous, & presque féfiles. EUes sont portées sur des gaines stipulaires, membraneuses, scarieuses, velues, 6c bifides. Les fleurs que nous avons vues, étoient mâles₃ trifides, axillaires & féfiles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance (v. jC). Dans la description du *Clifortia ferruginea*, il n'est point dit que les feuilles soient entassées les unes contre les autres > & il n'est point fait mention des poils abondans qui couvrent les gaines stipulaires; ce qui nous fait présumer que notre plante en est différente.

10. CLIFFORTE graminée, *Cliffonia graminea*. L. F. *Cliffonia foliis simplicibus enfiformibus fer-*

rulatis 4 petiolis dilatatis terminatis arifis tinU stipuliformibus. Lin. f. Suppl. 429.

Cette plante pousse plusieurs tiges hautes de deux pieas, ftries₅ couvertes de feuilles, & à peine rameuses. Ses feuilles sont rapprochées les unes des autres, droites, enfiformes, aiguës₆ glabres, ftries, finement denticulées, & à bords roulés en dedans; les pétioles sont élargis, articulés avec les feuilles, & terminés de chaque côté par deux pointes droites, en alêne, qui ressemblent à des stipules. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance^ près du ruisseau de Mad. Fontin \ elle est très-rare.

11. CLIFFORTE à feuilles de Peplide > *Clifortia obcordata*. L. F. *Clifortia foliis tematis : follolis fubrotundis : intermedlo obcordato*. Lin. f. Suppl. 4²: 2:

C'est un petit arbrisseau droit & à rameaux distiques^ c'est-à-dire étucs sur deux rangs opposés. Ses feuilles sont petites, féfiles, ternées, arrondies^ entières, glabres₃ non nerveuses, 8c. ont Taipei de edit s de la Peplide portulacée. La foliole du milieu est un peu en cœur 5 fouffite les feuilles sont seulement gemées. Les fleurs sont féfiles* viennent dans les aisselles des feuilles^ & n'en excèdent point la longueur. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. J).

12. CLIFFORTE crénelée *Cliffonia crenata*; L. F. *Clifortia foliis crdnulatis orbiculatis binatis*, Lin. f. Suppl. 430.

Arbrisseau droit & un peu grand 5 ses feuilles sont alternes₃ féfiles > gemées > orbiculaires₃ glabres > finement crénelées, & de la grandeur de Pongle. Les fleurs sont axillaires₃ folitaires^ trifides; On trouve cet arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance. h«

1 j. CLIFFORTE à feuilles conniventes 3 *Clifformapukhella*, L. F. *Cliffonia foliis binatis orbiculatis integerrimis*. Lin. f. Suppl. 430.

Les feuilles de cet arbrisseau sont gemées; orbiculaires, très-entières > conniventes₃ & munies en dehors de nervures disposées en forme de rayons d'une manière agréable. EUes forment entre chaque couple une cavité qui contient les fleurs à la manière des bractées de *YHedyfarum pulcheUum*. (Voyez^ SAINFOIN.) Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. b •

14. CLIFFORTE à feuilles en faux > *Cliffonia falcata*. L. F. *Clifortia foliis ternatis linearibus falcatis glabris*. Lin. f. Suppl. 431.

C'est un arbrisseau droit₃ rameux, ferré, & haut d'un pied 5 ces rameaux sont chargés d'un duvet court vers leur sommet j ses feuilles sont petites₃ ternées, linéaires, un peu pointues, glabres > arquées en faucille, 8c à bords un peu recourbés en dessous. Leur pétiole naît de Taisselle d'une stipule vaginale, courte, & à deux pointes. Les capsules sont axillaires, féfiles, oblongues, ftries & couronnées. On trouve cet arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance- b. (v. /) M. Linni dit qu'il

fe rapproche de la *Clifforte* farmenteufe par fes feuilles j mais comme elles font glabres, elles en font diftinguées.

ij. CLIFFORTE i feuilles de Genevrier, *Ctiffortia juniptrina*. L. F. *Cliffortia foliis ternis triquetris fubulatis confertis*. Lin. f. Suppl. 430.

Arbriffeau de trots pieJs, droit > trcs-rameux, & cjuí a l'afpeft d'un Genevrier. Ses feuilles font linéaires, aiguës, canaliculées, prefque dentelées, reffemblent à celles du Genevrier, font ramaffées par faifceaux, & viennent trois enfemble fur un pétiole élargi, fort court, à peine apparent. On trouve cet arbriffeau au Cap de Bonne-Efpérance. fc. Ses fleurs font axillaires & feffiles.

* *Cliffortia (ternata) foliis trnatis : foliolis integris pilofis*. Lin. f. Suppl. 430. b •

* *Cliffortia (filifolia) foliis filiformibus triquetris glahris integerrimis*. Lin. f. Suppl. 430.

* *Cliffortia (trefifolia) foliis fasciculatis tere-tibus fubulatis incurvis glabris integris*. Lin* f. Suppl. 430.

* *Cliffortia (erictfolia) foliis fasciculatis tere-tibus fulcatis glabris*. Lin. f. Suppl. 430.

Obferv. Ces trois dernieres plantes, felon M. Linné fils, fe reffemblent beaucoup. M. Murray range les deux dernières parmi les *Cliffortes* à feuilles compofées j. il fe pourroit néanmoins que leurs feuilles, quoique fafciculées, foient parfaitement fimples.

CLINOPODE, *CLINOPODUM*; genre de plante à fleurs monopétalées > de la famille des Labiées, qui a des rapports avec les *Phlomidés*, les *Ballotes* > & qui comprend des herbes dont les feuilles font fimples & oppofées, & dont les fleurs viennent par verticilles garnis en deffous d'une collerette de beaucoup de filets fctacés auffi longes que les calices.

C A R A C T U S G É N É R I Q U E .

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, cylindrique, un peu courbé, & à cinq-dents très-aiguës, inégales, qui fe partagent en deux lcvres j : o. une corolle monopétalo, labiée, à tube un peu plus long que le calice, s'élevant en un limbe à deux lèvres, dont la fupérieure eft courte, droite ou un peu relevée > & à deux divifions, & inférieure à trois lobes > dont celui du milieu eft le plus large & chancré 5 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens portent des anthères arrondies, dont les ovaires fupérieurs, d'entre les fouels s'élève un ftyle filifonne, dont le ftirmate eft fimple.

Le fruit eft compofé de quatre femences nues, ovales & attachées au fond du calice, qui eft un peu renflé inférieurement & comradé à fon orihece.

Obfervation.

Le caractere diftinctif des *Clinopodes* fe tire de Botanique. Tome II.

la confidération des folioles fctacées qui font finies fous les verticilles des fleurs, & qu'on ne retrouve auffi longues que dans les *Phlomidés*, les *Agripaumes Seles Ballotes* j mais les deux premiers genres font diftingués par la lèvre fupérieure de leur corolle, qui eft voutée & courbée plus ou moins fur la fleur; & le dernier, qu'il faudroit peut-être réunir aux *Clinopodes*, n'en diffère que par la lèvre fupérieure légèrement crénelée, & par les ftries plus marquées de fon calice.

E s p i c e s .

i. CLINOPODE communj Fl. Fr. *Clinopojiam vulgare*. Lin. *Clinopodium capitulis fubrotundis hifpidis, bracteis fetaceis*. Lin. Mill. Dift. n°. I. Sabb. Hort. 3. t. 6\$. Flore albo. t. 66.

Clinopodium origano fimile, elatius, majore fore. Tournef. 19 j. *Clinopodium quorumdam, origani facie*. J. B. 3. part. X. p. 170. *Clinopodium*. Cam. epit. 763. Riv. t. 4. 3. *Clinopodium Mattkioll*. Cluf. Hift. 1. p. 354. *Acinos*. Lob. Ic. 504. *Clinopodium*. Hall. Hely. n°. ij 9.

[3. *Clinopodium origano fimile, kumilius, alterum, minore folio*. Tournef. 195. *Clinopodium Matthioli minus*. Cluf. Hift. I. p. 3 f4*

La racine de cette plante eft fibreufe; elle pouffe des tiges droites, quarrées, velues, grêles, feuillées, peu rameufes, & qui s'élèvent ju& qu'à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles font oppofées, pétiolées, ovales, légèrement dentées, velues, & plus courtes que les entre-noeuds; elles reffemblent à celles de l'Origan commun ou à celles du Bafilic. Les fleurs font purpurines, quelquefois blanches, & foment au foaimet des tiges un ou deux verticilles affez denfes, hifpides, axillaires, dont le terminal eft arrondi & en tête.

Cette plante eft commune en Europe, fur le bord des bois, & dans les lieux fees *Be monnieux*; on la trouve auffi dans le Canada, mais celle qui en provient des femences, portedes corolles une fois plus petites. If., (v. v.) Elle eft légèrement antiputrique, céphalique & tonique.

CLINOPODE d'Egypte, *Clinopodium Mgpp** Turn. H. R. *Clinopodium verticillis a^illaribus & difiantibus, foliis fubintegrifuperficie glabris*. N.

Clinopodium foliis ovatis rugofis, verticillis omnibus difiantibus. Mill. Ic. 63. t. 9f.

Cette plante, que Linné regarde comme une variété de *Tefpéc**, qui précède, a en effet de grands rapports avec elle j mais elle eft confamment plus petite, beaucoup moins velue, & plus rameufe. Ses feuilles font ovales, pointues, verdâtres, & prefqu'endères ou à dentelures rares & imperceptibles. Elles font glabres en leur fupérieure, un peu velues ou ciliées dans leur contour j & ont une teinte violette dans leur jeuneffe. Les verticilles font axillaires, diftans, petits, lâches, & hifpides } les corolles font d'un rouge tendre ou couleur de chftr. On trouve cette plante dans

TEgypte: on la cultive au Jar din du Roi. *If.* (v.v. J)

3. CLINOPODE blapchStre, *Clinopodium incanum*. Lin. *Clinopodium foliis fubtus tomentofis, verticillis explanatis, brands lanceolatis*. Lin. Mill. Dict. n°. 1.

Clinopodium menthi. folio, incanum & adoratium. Dill. Elth. 87. t. 74. f. 8j. *Clinopodium majus Virginianum non ramofum, verticillis majoribus sfloribus brevioribus carneis*. Morif. Hift. 3. p. 374. Séc. 11. t. 8. f. 4. *Clinopodium firpentaria dictum j latiori folio, capitulis grandioribus*. Pluk. Mant. JI. t. \$44. f. 7. Raj. Hift. 3. p. 298.

Les tiges de cette belle fcfpce font droites, hautes de deux ou trois pieds, obtufement quadrangulaires, feuillées₃ rameufes dans leur panic fupérieure, & chargées d'un duvet fort court & blanchâtre. Ses feuilles font oppofées, pétioles > ovales-pointues, dentées, vertes en deffus, & blanchâtres en deffus. Elles reffemblent à des feuilles de Men the, & les fupérieures, ou celles qui avoifinent les fleurs, font prefque tout-à-fait incanes. Les fleurs forment aux fommités de la plante deux ou trois verticilles axillaires, munis de br&ces lancéolées & de folioles fétacées, qui font blanchâtres fans être hispides comme dans les deux précédentes. Ces fleurs font petites, ont leur corolle d'un blanc rougeâtre & parfemée de points pourpres. Leur lèvre fupérieure eft courte & entiere, & l'inférieure eft trifide. Cette plante croît dans le Maryland, la Virginie & la Caroline: on la cultive au Jarrdin du Roi, où elle fleurit à la fin de juillet. *If.* (v.v.)

4. CuNOPODEride, *Clinopodium rugofum*. Lin. *Clinopodium foliis rugofis, capitulis axillaribus pedunculatis explanatis radiatis*. Lin. Mill. Dict. n°. j.

Clinopodium rugofum, capitulis fcbiofi. Dill. Elth. 88. t. ^f. 86. *Scabiofs. affinis chryfanthemi facie, lamii foliis, Americana*. Pluk. Aim. 335'. Tab. 222. f. 7. *Sideritis fpicata, fropkuarU folio, flore albo, fpicis brevibus kabitiajjius rotundis pediculis injidentibus*. Sloan. Jam. V n. I. p. IJ4. t. 109. f. 2. *Mentha Americana inodora, foliis Jubincanis, fite..* Raj. Hift. 3. p. 284. *Meliffa altiffima globularia*. Plum. Sp. £. 6.

Cette plante poufle des tiges droites, quadrangulaires, un pen velues, rameufes, & hautes de trois i fix pieds. Ses feuilles font oppofées, ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole vers leur bafe, crfneWes, ridées, un peu velues, & d'un verd jaunâtre? elles fe rapprochent de celles des *Galeopsis* & des *Lamium* par leur afpeft. Les fleurs font petites, blanchâtr^, & ramaff^es en têtes pédonculées, oppofées, axillaires, fitules aux fommités de la plante. Ces têtes de fleurs font un peu applaties, femblent radices, & font munies d'une collerette de folioles en forme de calice commun j ce qui leur donne l'afpeft de fleurs de Scabieufe ou de Globulaire. Cette plante croit

dans la Caroline, la Jamaïque, & la France équinoxiale. U.

CLITORE, *CLITORIAJ* genre de plante i fleurs polypétalées > de la fanulle des *Ugumineufis*, qui a des rapports avec les *Glycins*₃ & qui comprend des herbes exotiques > grimf>aates, dont les feuilles font alternels₃ ailées avec impaire ou ternées, & dont les fleurs axillaires font remarquables par la grandeur de leur étendart.

C A R A C T È R E G I N È R I Q U E.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, droit, tubuleux, à cinq diyiffions pointues, perfiftant j 2°. une corolle papillonacée, compofée d'un étendart tres-grand * droit, étendu, obtus, avec une légère échancrure, & couvrant les autres pétales, de deux ailes oblongues j plus courtes ape l'étendart j & d'une carene plus courte /que les ailes₃ & arquée en faucilU, 3°. dix étamines diadelphiques > à anthères fimples j 4°. un ovaire fupérieur, oblong, chargé d'un ftyle montant, à ftigmate obtus.

Le fruit eft une gouffe longue, linéaire, le plus fouvent applatie, terminée par une pointe en alêne, umloculaire₃ bivalve, & qui contient plufieurs femences réniformes.

£ 6 P £ C £ S.

1. CLITORE de Ternate, *Clitoria Ternatea*. Lin. *Clitoria foliis pinnatis; foliolis obovatis; involucro diphyllifubrotundo*. N.

Phafeolus indicus, glycyrrhi& foliis, fore amplo caruleo. Comm. Hort. 1. p. 47. t. 24. *Flos clitoridis ternatenfium*. Bryn. Cent. 76. t. 31. *Flos cdruleus*. Rumph. Amb. y. p. 56. t. 31. *Ternatea** Tournef. Act. 1706. p. 84.

0: *Eadem foliolis obtufioribus »fore albido*. N. *Sckanga-cufpi*. Rheed. Mai. 8. p. 69. t. 38.

C'est une plante grimpante i la manière des Haricots & des Dolles, & qui eft remarquable par la beauté & la forme particulière de fes fleurs. Ses tiges font menues, rameufes₃ s'entortillent autour des arbriffeaux & des fupports qu'elles rencontrent. Les feuilles font alternes^ ailées avec impaire, compofées de cinq ou fept folioles ovoïdes & veineufes en deffus. On trouve deux ftipules fétacées à la bafe de chaque paire de folioles, & deux ftipules en alêne à l'origine des pétioles communs. Les fleurs font grandes₃ d'lxn beau bleu, avec une tache d'un blanc jaunâtre dans leur centre₃ axillaires > le plus fouvent folitaires₃ & foutenues par despédoncules fort courts. Elles ont à la bafe de leur calice deux folioles arrondies & oppofées, qui forment une petite collerette ou une forte de calice extérieur. Les gouffes font tongues de trois ou quatre pouces, légèrement comprimées, pointues > & pubefcentes. La variété 0 a fes folioles un peu plus larges, plus obtuses * fouvent un peu échancrées ^ & fes fleurs

blanchâtres, disposées communément trois l'une contre l'autre ensemble sur de petites grappes axillaires.

Cette espèce croit dans les Indes orientales sur la culture au Jardin du Roi. 1^e. (v. v.) Dans les Indes, elle est en fleurs pendant presque toute l'année, & sert d'ornement dans les jardins. Ses fleurs donnent une teinture bleue.

2. CLITORE hétérophylle, *Clitoria heterophylla*. *Clitoria foliis pinnatis* : foliolis quinés, aids rotundioribus, aids lanceolatis * alifque sublinearibus. N.

Cette espèce est bien distincte de la précédente par son feuillage, & est beaucoup plus petite dans toutes ses parties. Ses tiges sont filiformes, glabres, longues d'un pied seulement; les feuilles sont ailées, composées de cinq petites folioles glabres, vertes, & veineuses en dessous. Elles sont les unes tout-à-fait orbiculaires, les autres ovales; d'autres sont lancéolées, & d'autres presque linéaires. Les fleurs sont bleues, latérales, solitaires, portées sur un petit pédoncule articulé, & en tout semblables à celles de la Clitore précédente, mais une fois plus petites. Les deux draftées qui sont à la base du calice, sont extrêmement petites & pointues. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

Observ. M. Buc'hoz a donné la figure d'une Clitore qui paroît se rapprocher de cette espèce; ses feuilles sont ailées, composées de neuf ou onze petits folioles toutes arrondies. Il la nomme *Clitoria ternatea*. L. mais mal-à-propos. C'est une variété de notre Clitore hétérophylle, si ce n'est pas une espèce distincte.

j. CLITORE du Brésil, *Clitoria Braziliana*. Lin. *Clitoria foliis ternatis* 3 *calycibus foliariis campanulatis*. Lin. Mill. Diff. n^o. 2. ^

Clitoria foliis ternatis. Hort. Cliff. J1. *Planta Itguminoza Brasiliana*, *phaeoli fiore purpurco maximo*. Breyn. Cent. 78. t. 32.

Cette plante & celle qui suit se rapprochent beaucoup des Dolies par leur aspect & les farnes sont longs, rameux, & grimpent en s'entortillant autour des arbres & des arbriffeaux voisins. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, composées chacune de trois folioles ovales-oblongues, un peu dures à la manière de celles du Térébinthe, & légèrement veineuses. Les fleurs sont fort grandes, d'un pourpre agréable, axillaires, solitaires, & portées sur des pédoncules plus courts qu'elles. Elles ont à la base de leur calice deux folioles ovales opposées & membraneuses, & deux autres de même forme situées sur leur pédoncule. Cette espèce croit dans le Brésil.

4. CLITORE de Virginie, *Clitoria Virginiana*. Lin. *Clitoria foliis ternatis*, *calycibus geminis campanulatis*. N.

Clitoria major scandens, *fioribus geminatis*. Brown. Jam. 298. *Clitorius trifolius*, *fiore minore sericea*. Dill, Elth. 90. t. 76. f. 87. *Fecnumgri-*

cum phaeoloides Virginianum, *fiore amplo c&ruleo*. Pluk. Aim. 17 j. Tab. 90. f. 1. Petiv. Ga** t. 104. f. 19. *Phaeolus fiore peltato c&ruleo* 3 *filiquisnigris* & *angustis*. Plum. Spec. 8. Mff. t. 2. Tab. 97.'

Ses tiges sont très-menues, filiformes, glabres, longues de quatre pieds ou davantage, grimpent & s'entortillent autour des supports qu'elles rencontrent. Ses feuilles sont composées chacune de trois folioles ovales-oblongues, pointues, vertes, glabres, minces, & un peu veineuses, en dessous. Les folioles des feuilles supérieures sont étroites-lancéolées. Les pédoncules sont axillaires, longs d'environ un pouce, soutiennent communément deux fleurs assez grandes, quoique beaucoup moins que dans l'espèce ci-dessus, d'un violet pâle ou légèrement bleuâtre, & dont le calice est campanulé avec des divisions étroites. Ce calice est muni à sa base de deux petites folioles ovales, pointues & opposées. Cette plante croit dans la Virginie & à la Jamaïque sur la culture au Jardin du Roi. (v. v.)

f. CLITORE du Maryland, *Clitoria Mariana**. Lin. *Clitoria foliis ternatis* > *calycibus cylindricis*. Lin. Mill. Diff. n^o. 4.

Clitorius Marianus, *trifolius subtus glaucus*. Petiv. Sice. 243. n^o. jj". *Clitoria foliis ternatis*, *calycibus oblongis*. Gron. Virg. p. 8 j.

Plante grimpante, dont les feuilles sont ternées, vertes, semblables à celles des Haricots, mais plus petites. Les fleurs sont axillaires, pauciflores de blanc & de violet, ont leur calice cylindrique, & leur étendard grand, (Tun bel aspect. Les gouffes sont longues, pointues, légèrement enflées, contiennent des semences arrondies. Cette espèce croit dans l'Amérique septentrionale.

6. CLITORE à faucilles, *Clitoria falcata*. *Clitoria foliis ternatis* 3 *pedunculis longis subtrifloris*. *teguminibus angustis fulvis*. N.

Phaeolus amplifimus magno fiore, *fiquis renuitoribus falcatis*. Plum. Spec. 8. Mff. t. 2. tab. 8 j.

Ses tiges sont menues, fort longues, s'entortillent & grimpent autour des arbres voisins. Ses feuilles sont alternes, composées de trois folioles ovales, Tun verd agréable, & qui ressemblent à des feuilles d'Oranger. Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les pétioles, portent environ trois fleurs pédonculées, lâches, fort grandes, blanches ou d'un pourpre violet, ayant un grand étendard & ressemblant beaucoup à celles de la Clitore de Ternate*. 1. par leur forme. Leur calice est oblong, presque en entonnoir, à cinq divisions pointues, & a un autre petit calice à sa base. Les fruits sont des gouffes longues, étroites, comprimées, courbées en faucille, & marquées de beaucoup d'articulations. Les semences sont réniformes, luisantes^ blanches avec un ombilic rouge. On trouve cette plante à Saint-Domingue, dans les bois. PL Mff.

7. CLITORE laiteuse, *Clitoria guLftia*. CU* G ij

*toria folds tmmis , racemo ere&o , fioribus pen-
dulls. Lin.*

*GalaEtiafoliis ovatis glabris pinnato-ternatis ,
yj7czx oblongis. Brown. Jam. 298. t. 32. f. 2.
Phafeolus minor la&efcens , flore purpurco. Sloan.
Jam. Hilt. 1. 182. t. 1x4. f. 4. Raj. Hift. 3.
P. 442.*

Cette plante diffère des autres *Clitorea* par la forme & la disposition de ses fleurs; ses tiges sont menues, cylindriques, s'entortillent autour des arbrisseaux voisins * & grimpent jusqu'à la hauteur de six pieds. Ses feuilles sont composées de trois folioles elliptiques-oblongues, obtuses, quelquefois échancrees à leur sommet. Les fleurs sont disposées en épis qui terminent les rameaux; elles approchent un peu de celles de *Herytrina* par leur aspect. Elles ont un calice double, dont l'extérieur est petit, diphylle & caduc, & l'intérieur court & campanulé & à quatre dents; une corolle un peu papilionacée, dont tous les pétales sont oblongs & étroits; le fétard étant un peu plus large que les autres & couché ou parallèle avec eux. Le fruit est une gouffe menue, cylindrique, pointue. Cette plante croit à la Jamaïque. *Sloane* dit que toutes ses parties sont laiteuses.

CLOISON (DISSEPIMENTUM) 5 c'est le nom que Ton donne à la partie ordinairement membraneuse, qui divise l'intérieur de la plupart des Cliques & d'un grand nombre de capsules en plusieurs loges.

Dans les Cliques, on considère la position de la cloison à l'égard des panneaux, & l'on dit que la cloison est parallèle (*diffipimentum paraUtlum*), lorsque ses deux côtés tranchans s'insèrent dans les futures des panneaux, comme dans les Lunaires, les Draves, les Alyffes, &c. On dit ensuite qu'elle est transversale ou opposée (*difepimentum tranjverfum velcontrarium*), lorsque ses deux côtés tranchans coupent longitudinalement les panneaux ou valves par le milieu, comme dans les Thlafpis, les Ibérides > les PaJJerages > &c.

Souvent aussi Ton fait attention à la position de la cloison dans les capsules, relativement à leurs valves, lorsqu'elle est unie ou* en petit nombre 3 mais plus ordinairement, Ton considère seulement le nombre des cloisons dans les capsules, afin de déterminer celui des loges de cette sorte de péricarpe. Ainsi, des cloisons divisent intérieurement la capsule en trois loges dans les Lys, en quatre loges dans les Bruyères, en cinq loges dans les An dromèdes, en beaucoup de loges dans les Nénuphars. Voyez les mots PÉRICARPE, & **CLIQUE** 3 CAPSULE.

CLOMPAN, i panicul5 *CLOMPANUS* paniculata. Aubl. Guian. 77). *Cbmanusfunicularis*. Rumph. Amb. f. p. 70. t. 37. f. 2.

C'est un arbricau frumenteux, de la famille des L^gmuineufcs^ & qui paroît avoir des rapports

avec le *Galedupa* & les *Pterocarpes*. Ses farmenies sont cylindriques, très-fimples, & grimpanes; Us sont munis de fleurs alternes, ailées avec impaire, composées d'environ cinq folioles, opposées par paires > ovales, pointues, glabres, & très-entières. Les fleurs viennent en panicule oblongue & terminate; elles sont purpurines, selon *Aublet* & ont dix étamines diadelphiques. Rumphé les représente fort petites, à corolle non papilionacée > & les dit blanchâtres. Les fruits sont de petites gouffes femi-lunaires, ventruës vers leur bord convexe, d'un rouge écarlate en dehors, & monospermes.

Cette liane croit dans les Moluques & dans la Guiane, près des rivières ou dans des lieux humides; on en peut former des berceaux propres à fournir un ombrage agréable, dans les climats où cette plante peut subsister.

CLUSIER > *CLUSIA* genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des Cilres, qui a des rapports avec les Mangouftans & le Mammei, & qui comprend des arbres exotiques à feuilles simples & opposées, & à fleurs en rose concave, les unes hermaphrodites-fériles, & les autres femelles.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E -

Chaque fleur hermaphrodite mâle ou féconde se confidant en un calice embriqué de plusieurs folioles (quatre à dix) ovales-arrondies, concaves, & persistantes; 2°. en quatre à six pétales plus grands que le calice, arrondis, ouverts, & concaves; 3°. en un grand nombre d'étamines plus courtes que la corolle, & dont les anthères sont adnées au sommet des filamens; 4°. en un ovaire supérieur, ovale-cylindrique, dépourvu de style, surmonté d'un stigmate épais & en étoile.

Chaque fleur femelle a un calice & une corolle comme la fleur hermaphrodite mâle, mais au lieu d'étamines, son ovaire est environné d'une rangée épaisse de corpuscules oblongs, pointus, courbés vers le stigmate, & qui paroissent être des filaments stériles.

Le fruit est unegroffe capsule ovale, ébourannée par un stigmate en étoile, marqué de plusieurs sillons en dehors, qui s'ouvre du sommet à la base en cinq à douze panneaux coriaces, & qui contient, dans un pareil nombre de loges, des femelles nombreuses, ovales, enveloppées dans une pulpe & attaches, d'un réceptacle columniforme & filonné.

E s p i c e s .

1. *Clusia rosea*, *Clusia rofa*. Lin. *Clusiafoliis aveiis*, *coroUis hexapetalis*. Un. Jacq. Amer. 27c. & *Pi&L* 132.

Cenchrarnidea arbor faxis adnascens, *obrotundo pinguifolios fru&u pomiformi*. Fluk. Aim* 92, t. 1J7- f. 2. *Catesb-Car.* 2. p. 92. c. 99.

Amatcafiic. Hift. des Vcy. vol. II. p. 608. *Le Figuier maudit mar on*. Nicolf. St. Dom. p. 2)2. f. C'est un arbre de vingt à trente pieds, dont l'écorce est liffe, le bois blanchâtre & tendre, & qui croît prefque toujours aux dépens des autres arbres yoifins, à la manière des plantes parafites. Ses feuilles font oppofées, ovales-cunéiformes, arrondies, & quelqgefois échanrées à leur fommet, épaiffes, fucculentes, à pétiole court avec une groffè nsvure lbngitudinale. Les fleurs font grandes, fort belles, couleur de rofe ou d'un violet pâle, à fix pétales ouverts en rofe, & fituées vers le fommet des raineaux fur des pédoncules courts. Le fruit est oblong, gyos comme une pomme moyenne, yerd, couronné duftigmate, & marqué de huit lignes longitudinales. Lorfqu'il est mûr, il s'ouvre au fommet à la-bafe en huit parties, laiffant voir des ^raines enveloppées d'une pulpe mucilagineufe & écarlate > qui reflembent à celles d'une Grenade. Ces graines font renfermees dans huit loges à cloifons membraneufes.

Cet arbre croît dans les Ifles de Bahama, à Saint-Domingue, & dans les Antilles, fur les rochers, & fouvent fur les branches & les troncs des autres arbres, d'od fes racines fe dirigent vers la terre pour y trouver plus de nourriture. Toutes fes parties font remplies d'unfuc vifqueux, laiteux, & qui rouffit à l'air. On fe fert de fa réfine pour les plaics des chevaux; on en frotte les bateaux & les vaiffeaux₃ au lieu de fuif.

2. CLUSIER blanc, *Clusia alba*. Lin. *Chifia foliis aveniis*₃, *corollis pentapetalis*. Un. Jacq. Amer. 271.1.166. & Pi&. 131. t. 250.

*Clusia flore albo*₃ *frufti coccineo*. Hum. Gen. 21. Eurm. Amer. t. 87. f. 1.

Cette efpèce forme un arbre de trente pieds, d'un afpeâ agréable* parafite des plus grands arbres, & dpnt le tronc > qui acquiert fouvent un pied de diamètre, foutient une cime ample, à rameaux grands à proportion. Toutes fes parties abonclent un fuc glutineux₃ très-tenace, bal-famique, qui ne s'unit point à Tcau, de couleur verte^ & qui *ouït à l'air. Ses feuillès font ovoïdes, obtufes, très-entières, coriaces, liffe avec des ftries latérales, obliques & parallèles, portées fur des pétioles courts, oppofées₃ & fituées particulièrement vers le fommet de rameaux. Les fleurs font blanchâtres, inodores, fans beauté, à cinq pétales₉ & toutes hermaphrodites₃ felon M. Jacquin. Les fruits mûrs font d'un rouge écarlate, & contiennent des femences enveloppées d'une pulpe de même couleur, & dont les oifeaux font friands. On trouve cet arbre à la Martinique, dans les bois. Les Caraïbes fe fervent de fa racine au lieu de poix₃ pour en enduire leurs petites barques.

j. CLUSIER jaune, *Clusia flava*. Lin. *Clusia foliis aveniis*₃ *corollis tetracezdis*. Lin. Jacq. Aver. 272. t. 167. & Pid. p. 132. t. 251.

Clusia ariorca, *foliis Crafts*, *nilgais obovato-*

fubrotundis jfloribusfolhariis. Brown. Jam. 116. *Terebinthus folio fingulari non alato rotundo fuc-culento*₉ *flore tetrapetalo pallide luteo*, &c+ Sloan. Jam. Hift. i- p- 91- t. 200. f. x. Raj. Dendr. yi.

Cet arbre refsemble beaucoup au précédent₅ croît pareillement fur les troncs d'arbres & fur les rochers_y & abonde en un fuc glutineux & blanchâtre. Ses feuilles font ovoïdes, arrondies à leur fommet, liffes, fucculentes, & à pétioles courts. Les fleurs font inodores, & ont quatre pétales épais & jaunâtres. Le fruit est une groffe capfule arrondie, couronnée par le ftigmate, qui s'ouvre par douze panneaux, & dont l'intérieur est divisé en douze loges polyfpermes. Cet arbre croît à la Jamaïque. b •

4. CLUSIER yeineux, *Clusia venofa*. Lin* *Clusia foliis venofis*. Lin. Jacq. Amer. 273. Mill. Dift. n°. 2.

Clusia flore rofeo, *minor*, *fru&u flavcfcente*. Plum. Gen. 21. Burm. Amer. t. 87. F. 2. *Clusia flore rofeo*, *minor*, *fruBu e viridi rubro** Plum. ~~MLL.~~

(3 • *Clusia alia minor* * *flore albo*, *fritftu virefc-* *cente*. Plum. Gen. 21.

C'est, felon Plumier, un arbre de la grandeur de notre Noyer commun, dont le bois est blanchâtre, l'écorce épaisse, cendrée & refneufe. Ses rameaux font longs, menus, nouveaux; ils portent des feuilles oppofées, linguiformes₄ retrécies vers leurpétiole, lcmgues de quatre pouces, un < peu éj>aiffes, veineufes, & vertes des deux côtés. Les pédoncules viennent aux extrémités des plus petits rameaux, portent plusieurs fleurs purpurines ou blanches, & qui font difpofées par paires. Les fruits font ovoïdes, de la groffeur d'un oeuf de pigeon, d'un verd rougeâtre à l'extérieur, & refneux intérieurement. Cet arbre croît aux Antilles, dans les bois; on le nomme *Paletuyierde montagne*. Les Caraïbes rappellent. *Votomite*. \)

CLUTELLE, *CLUTIA*; gShrè de plante de la famille des *Euphorbes*, qui a des rapports avec les *Phyllantes* & les *Andrachnés*, & qui comprend *its arbrifleaux* & des *fous-arbrifleaux exo-* *tiques*, dont les feuilles font fimples & alternes_a & dont les fleurs font axillaires.

"CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Chaelles* portent des fleurs dioïques, c'est-à-dire des fleurs toutes mâles far certains pieds* & toutes femelles fur d'autres.

Chaque fleur mâle confifte i°. en un calice periffant, à cinq divifions, ou cotropé de cinq folioles 5 2°. en cinq pétales de la grandeur du calice, alternes avec fes divifions fpatulees, & i° ongles planes} en oqtre en cinq petites ecailles • trifides, oppofées aux divifions du calice, OIK. lesquelles font fituées cinq petites glandes oppofées aux pétales y 3°. en cinq ctanunes inièce* 4.

la partie supérieure du ftyle, à filets courts, & à anthères arrondies 5 4^o. en un ftyle long, fans ovaire, tronqué, portant les étammes.

Chaque fleur femelle a un calice & une corolle comme la fleur mâle > cinq glandes didimes; & tin ovaire supérieur, arrondi, chargé de trois ftyles bifides, à ftigmates obtus.

Le fruit est une capfule globuleufe, à fix filloas, fcabre ou comme couverte de poils tuberculeux, & à trois loges monofpermes.

E S P E C E S.

1. CLUTELLE à feuilles de Thymelée, *Clutia dapknoides*. *Clutia foliis fublinearibus, verfus bafim angufiatis, apice obtufis, junidribus utrinque tomentofis, fioribus folitariis ere Bis*. N.

Chamelea foliis ex uno centro plurimis oblongis 3 villofa. Burm. Afr. 120. t. 44. f. 2.

C'est un petit arbriffeau très-rameux, haut d'environ deux pieds, à rameaux cylindriques, roides, & dont les plus petits font feuillés, cotonneux vers leur fommet & tuberculeux dans leur partie inférieure. Ses feuilles font prefque feffiles, éparfes, fort rapprochées, oblongues, obtufes, rétrécies vers leur bafe, un peu épaiffes, & couvertes des deux côtés d'uji duvet cotonneux & fort court, qui difparoît en grande partie lorfqu'elles vieilliffent. Ces feuilles reffemblent à celles de la Thymelée odorante (*Daphne cneorum*), mais elles font un peu plus grandes & moins glabres. Les fleurs font axillaires, pédonculées, & la plupart folitaires. Les mâles font plus petites que les femelles, & moins droites. Cette plante croît dans l'Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. ft. (v. f.)

2. CLUTELLE alaternoïde, *Clutia alaternoides*. L. *Clutia foliis linzari-lanceolatis mucronatis glaberrimis; margine cartilagineo fcabro*. N.

Tithymalus arboreus, Aethiopiæ Meyeræ Germanici foliis, flore palliâ. Pluk. Alm. 109. t. 110. f. 1. *Chamelea foliis oblongis nervofis, fioribus ex foliorum alis*. Barm. Afr. 118. t. 43. f. 1. *Alaternoides Africana, telephii legitinæ imperati folio*. Comm. Hort. 2. p. 3. t. 2.

Les tiges de cet arbufte s'élèvent à environ deux pieds, font feuillées dans la plus grande partie de leur longueur, & munies dans leur partie supérieure de plusieurs rameaux communément fimples & anguleux. Ses feuilles font éparfes, lineaires-lanceolées, très-glabres à bord un peu cartilagineux, & prefqu'obtufes avec une petite pointe particulaire. Les fleurs font axillaires, folitaires, & pedonculées; les femelles font droites 5 les mâles font un peu pendantes & plus petites. Ce petit arbriffeau croît dans l'Afrique: on le cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) Ses feuilles ont de très-petites inégalités ou asperités en leur bord, qui les font paroître prefque denticulées.

3. CLUTELLE. polygonoïde, *Cluxia polygonol-*

des. Lin. *Clutia foliis lanccolatis 3 fioribus axilla* ribus plurimis*. Lin.

Camdeea foliis lotis oblongis 3 fioribus ex alis & infpicam ereclis. Burm. Afr. 118. t. 43. f. 3. *Cifti helianthemifolio planta*. Bluk. t. 23. f. 7.?

Ses feuilles font alternes, lineaires-lanceolées, rétrécies infiblement vers leur fommet * pointues, vertes jiffes, & très-entières. Les fleurs font petites, axillaires, fouvent deux enfemble, & pendantes. Ce petit arbriffeau croît au Cap de Bonne-Efpérance. 1) • Burmane dit que les rameaux font fimples, & que les feuilles font UA peu épaiffes, veineufes, & luifant QS,

4. CLUTELLE élégante, *Clutia pukkella*. Lin. *Clutia foliis ovatis integerrimis 3 fioribus lateraliibus. tin*. Mill DiSt. n^o 1. & Ilfuftr.

Clutia foRis petiolatis. Hort. Cliff. yoo. 431. *Frutex JEthiopicus portulac* folio, fiore ex albo virefcete*. Commel. Hort. I. p. 177. t. 91.

C'est un arbriffeau de trois ou quatre pieds > d'un aspect agréable 3 dont la tige est droite, se ramifie à son fommet, & foutient une belle cime arrondie * assez régulière, composée de beaucoup de rameaux feuillés. Ces rameaux font glabres 3 & revêtus d'une écorce verdâtre. Les feuilles font alternes, pétiolées 3 ovales, entières, molles, vertes, glabres, finement pointues en deffous. Les fleurs font d'un blanc verdâtre, pédonculées, axillaires 3 & communément fituées plusieurs enfemble dans chaque aiffelle. Les fleurs mâles font petites, à pédoncules longs de trois lignes feulement; les fleurs femelles ont des pédoncules plus longs que les pétiolés, & produifent des capfules verdâtres, pointues & comme chagrénées. Ce foli arbriffeau croît en Afrique, & est cultivé au Jardin du Roi. ft. (v. v.) Ses feuilles ont un pouce de largeur.

f. CLUTELLE cotonneufe, *Clutia tomentofa*. Lin. *Clutia foliis ellipticis utrinque tomentofis*. Lin. Mant. 299.

Arbriffeau de trois pieds, très-rameux, droit, & chargé de tubercules formés par les cicatrices des feuilles. Ses rameaux font cylindriques & pubefcens 5 les feuilles font fort rapprochées les unes des autres, feffiles, elliptiques, un peu pointues, de la grandeur de celles du Thym, se cotonneufes des deux côtés. Les fleurs font blanches, laterales, folitaires, feffiles, plus longues que les femelles 5 elles ont un calice à cinq dents & cotonneux en dehors 5 cinq pétales ongucule's, ovales, & de la longueur du calice 3 cinq étamines portées sur un ftyle, à ftigmate barbu. Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance, dans les lieux maritimes & fablonneux; elle fleurit au mois de Mai. ft.

6. CLUTELLE écailleufe, *Clutia squamofa*. *Clutia foliis ellipticis fupra glabris fubtus pubefcentibus & nervofis a fioribus axillaribus fciftilibus bafifquamofis*. N.

Scherunam-cottam. Rhced. Mal. 2. p. 23. t. 16,

Botia. Raj. Hift. 1625. *Corni f. forbi jpecies*. Bont. Jav. 103. *An Clutia retufa*. Ün.

Cest un arbriffeau de dix à quinze pieds 5 plus petits rameaux font grêles, presque filiformes₃ feuille's, & pubescens vers' leur fommel. Les feuilles font alternes, à pétioles courts, elliptiques, entières, glabres & luifantes en dessus, bubescens en dessous avec des nervures latérales, obliques & parallèles > & d'autres plus petites nervures transverses. Celles du fommel aës' rameaux font petites₃ & les autres font trois ou quatre fois plus grandes. Les fleurs ne viennent point en grappe, mais elles font situées dans les aisselles des feuilles. Elles font fertiles, ramassées souvent deux ou trois dans chaque aisselle, & appuyées sur un petit noeud formé par des écailles₃ qui paroît comme spongieux, & qui est très-remarquable. Les fleurs femelles que nous avons vues, ont parfaitement le caractère de celles des *Clutias*; elles produisent des capsules ovoïdes, globuleuses* tffes, à trois ou quatre loges monopermes. Cet arbriffeau croît dans les Indes orientales, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. I). (v.f.) II se trouve aussi dans l'Herbier de Commerçon.

7. CLUTELLE stipulaire, *Clutia stipularis*. Lin. *Clutia foliis ovalibus subtus tomentosis*. Wn. Mant. 127. *Kattuko-kelang des Indiens*.

Ses rameaux font flexueux & cotonneux; ses feuilles font ovales, un peu grandes, très-entières ^ cotonneuses en dessous, & c à pétioles courts 5 les stipules font ovales₃ aiguës₃ de la longueur des pétioles*; les fleurs font axillaires > presque fertiles, point plus longues que les stipules > & paroissent d'un noir pourpre. Elles ont un calice monophylle₃ campanulé à sa base, à cinq divisions pointues, & persistant; cinq pétales arrondis, fort courts₃ insérés entre les divisions du calice; un style en forme de colonne, trifide à son fommel, sur lequel font attachées cinq étamines fertiles & horizontales. Cette plante croît dans l'Inde. b.

* *Clutia (duteria) foliis uraaro-lanceolatis*. Lin. FL-Zeyl. 566. Amoen. Acad. y. p. 4x1.

C'est un arbre dont les feuilles font alternes, pétiolées, ovales ^ obtuses, très-entières, & chargées de petites écailles orbiculaires. Ses fleurs viennent sur des grappes rameuses₃ axillaires & terminées; les mâles ont dix étamines. Cet arbre croît dans les Indes. y. Nous le croyons du genre des Crotons.

* *Clutia (hirta) foliis ovatis nudis integris, floribus lateralibus glomeratis hirtis*. Lin. f. Suppl. 432.

* *Clutia (acuminata) herbacea, foliis ovatis glabris obtusis cum acumine, floribus axillaribus foliariis*. Lin. f. Suppl. 432.

CLYPEOLE genre de plante à fleurs polyptalées ^ de la famille des Cucu-

fers, qui a des rapports avec les *Alyfles*, & qui comprend desherbes indigènes de l'Europe, dont les feuilles font simples & alternes, & dont les fleurs produisent des filicules orbiculaires₃ comprimées, & à une seule loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a 1°. un-calice de quatre folioles ovales-oblongues, droites, & caduques; 2°. quatre pétales oblongs & entiers 5 3°. fix étamines tétrastériques, un peu moins longues que les pétales j 4°. un ovaire supérieur, arrondi, comprimé, chargé d'un style simple dont le stigmate est obtus.

Le fruit est une filicule fort petite, orbiculaire > aplatie, à une seule loge, & qui ne contient qu'une femence.

E s-pi C E s.

1. CLYPEOLE alyflobide, *Clypeola jonthlapi* L. Lin. *Clypeola foliis linearispathulatis sefidibus marginatis*. N.

Jonthlapi minimum spicatum lunatum. Col. Ecphr. 1. p. 281: t. 284. Tournef. 210. *ThLapi clypeatum, ferpyhi folio*. Bauh. Pin. 107.

Cette plante a beaucoup de rapports avec les *Alyfles* par son aspect & par ses fleurs. Ses tiges font grêles, foibles, presque simples, blanchâtres, & hautes de cinq à huit pouces. Ses feuilles font petites, oblongues, étroites vers leur base, presque spatulées, & couvertes d'un duvet cotonneux extrêmement court. Les fleurs font jaunes > fort petites, disposées en épi terminal; elles produisent des cliques planes, tout-à-fait orbiculaires, & chargées d'un duvet semblable à celui des feuilles ou de la tige. Cette plante croît en Italie & dans les Provinces méridionales de la France, dans des lieux sablonneux \ on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. y.)

2. CLYPEOLE à odeur d'ail, *Clypeola alliaua*. *Clypeola foliis caulinis cordato-lanceolatis amplexicaulis, fideulis integris*. N.

Tklapi montanum glasti folio, majus. Bauh. Pin. 106. *Tklapi montanum*. 1. Cluf. Hift. 2. p. 150. *Boadchia*. Crantz. Auftr. t. 1. f. 1. *Clypeola perennis, be. Ard. Spec. 26. t. 6. Peltaria alliacea*. Lin. Jacq. Auftr. t. 12;.

Cette plante est très-glabre, & se rapproche du Pastel (*Ifatis*) par plusieurs rapports j ses tiges font droites₃ hautes d'un pied ou un peu plus, cylindriques, feuillées, & garnies vers leur sommet, de plusieurs rameaux en corymbe. Ses feuilles radicales font pétiolées, presque en coeur avec des ondulations anguleuses en leurs bords 5 les caulinaires font amplexicaules, en cœur, lanceolées, pointues, & entières. Les fleurs font blanches, nombreuses, en petites grappes terminées 5 elles produisent des filicules arrondies, très-comprimées, entières, uniloculaires, & monopermes. Cette plante croît dans l'Autriche,

& est cultivée au Jardin du Roi. % (v. v.) Elle fleurit dans le mois de Juin ou vers la fin de Mai.

Obfir v. Les Clypeola maritima & tomentosa de Linné font mentionnés parmi les Alyfles de ce Di&ionnaire, parceque leurs filiques font à deux loges. Voyci les espèces n°. 8 & 9.

COCIPSILE herbacée, COCOCIPSILUM *kerbaccum*. Aubl. Guian. <S< *Cococipfilum repens foliis venosis ovatis oppositis, pedunculis brevibus subumbellatis, ad alas alternas*. Brown. Jam. 144. Tab. 6. f. 1.

C'est une plante de la famille des Rubiacées, & qui se rapproche beaucoup de la *Sabice* par ses rapports; sa tige est herbacée, rampante, cylindrique, & rameuse; ses feuilles font opposées, pétiolées, ovales, & entières. Les fleurs font axillaires, presque sessiles, & ramassées par petits paquets alternes.

^ Chaque fleur a i° un calice profondément divisé en quatre découpures droites, linéaires, jointes & persistantes; 2°, unecoroUemonoit>étaleinfundibuliforme, h tube un peu plus long que le calice & à limbe ouvert jpatragé en quatre découpures ovales, courtes & régulières; 3°, quatre étamines, dont les filaments portent des anthères droites & oblongues \$ 4°. un ovaire inférieur, arrondi > chargé d'un style simple à deux stigmates oblongs.

Le fruit est une baie sphérique, couronnée par les découpures du calice, biloculaire, & qui contient de petites semences comprimées, attachées à la cloison.

Cette plante croît à la Jamaïque. *Aublet* reproche à *Browne* de n'avoir pas exprimé le velu des fleurs, & de n'avoir pas dit que le style est divisé en quatre ou cinq branches à son sommet; mais nous pensons que si *Browne* s'étoit trompé sur le nombre des divisions du style, ainsi que sur celui des loges du fruit, cette plante ne diffireroit pas de la *Sabice*, qui a les caractères qu' *Aublet* attribue au *Cococipfilum*. *VoycrSh^icz*. Nous avons vu dans l'Herbier de M. Thoin une plante envoyée de la Jamaïque par M. Clark, sous le nom de *Cococipfilum Brownei*; mais comme ces fleurs étoient p^doncifiées, nous doutons que ce soit véritablement la plante de *Browne*.

COCOTIER, *Cocoa*, genre de plantes uniloculaires, de la famille des Palmiers, qui a des rapports avec *YAvolra*, & qui comprend des Palmiers à feuilles ailées & à fleurs monoïques sur le même régime, auxquelles succèdent des noix monopermes:

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur mâle a i°. un calice très-petit, composé de trois folioles presque trigones, pointues, concaves & colorées; 2°. trois pétales ovales-pointus & ouverts; j°. six étamines dont i° \$ Slameip portent des anthères sagittées 5 4°. un

stipildont l'ovaire à peine apparent, fequiavorte, est chargé de trois styles courts.

Chaque fleur femelle a i° un calice de trois folioles arrondies, concaves, colorées, conniventes, & persistantes; j 2°. trois pétales semblables aux folioles du calice, & persistans de même; 3°. un ovaire supérieur, arrondi ou ovale, dépourvu de style, & chargé de trois stigmates*

Le fruit est une grosse noix oblongue ou ovoïde, légèrement trigone, contenant sous un brou ou caire épais, coriace & fibreux, unecoque ovoïde, dure, marquée de trois trous à sa base, uniloculaire, qui renferme une amande ordinairement creuse & remplie d'eau.

E S P E C E S .

I. COCOTZER des Indes, *Cocos nuajfera*. Lin. *Cocos inermis >frondibus pinnatis : foliolis npliacads enfiformibus*. Lin.

Palma Indica coccifera angulosa. Bauh. Pin* 508. *Palma Indica nucifera*. Bauh. Hist. I. p. 375*. Raj. Hist 1356- *Nux Indica*. Lob. Ic. 2. p. 273. Tenga. Rheed. Mai. 1. p. 1. Tab. 1.2. 5.4. *Callippa*. Rumph. Arab. I. p. 1. 1.1. 2. *Inaiagiacuiba*. Pif. Braf. 130. *Cocos (nucifer) nucleolus*, eduli. Jacq. Amef. 277. t. 168. & Pif. 13 j.

C'est le Palmier le plus intéressant que l'oti connoisse par son utilité sous quantité d'aspects différents: son tronc, qui est toujours d'une grosseur médiocre relativement à sa hauteur, est fort droit, nud, marqué des cicatrices demi-circulaires qu'ont laissées les anciennes feuilles, & s'élève à une hauteur considérable évaluée de quarante à soixante pieds. Il est couronné par une rime médiocre, formée d'un faisceau de dix à douze feuilles, les unes droites, les autres étendues ou même pendantes. Ces feuilles font ailées, longues de dix à quinze pieds, larges de trois pieds ou environ, & composées de deux rangs de folioles nombreuses, pétiolées, enfiformes, situées sur un pétiole commun nud vers sa base, qui est un peu thrgie & bordée de filaments. Les deux rangs de folioles forment communément deux plans inclinés l'un sur l'autre. Au centre du faisceau de feuilles on trouve un bourgeon droit, presque cylindrique, pointu, tendre, bon à manger, & qu'on nomme *cocon*; on en fait peu d'usage, parce que l'arbre met un an à pousser & qu'il est difficile à cueillir; & ceux qui veulent s'accorder le plaisir d'en manger, font toujours couper le tronc.

Il fort d'entre les feuilles de grandes spathe univalves, oblongues, pointues, qui s'ouvrent par le côté, & donnent lieu à une panicule dont les rameaux font chargés d'un grand nombre de fleurs sessiles & d'un blanc jaunâtre. Les fleurs femelles font situées vers la base de ces rameaux, & les mâles, qui font beaucoup plus nombreuses, en occupent & couvrent toute la partie supérieure. Aux premières succèdent des fruits à-peu près gros

gros comme la tête d'un homme * ramassés en grappe, & dont le brou ou Têcorce extérieure est très-lisse. Ces fruits sont ovoïdes, un peu tri-angulaires, à angles arrondis * & ont à leur sommet un léger enfoncement placé entre trois petites bosses ou faillies obtuses. Sous leur brou > qui est épais & très-fibreux, on trouve une coque presque globuleuse, dure, marquée à Q. base de trois tious incégaux, contenant une amande à chair blanche & ferme comme celle de la Noifette dont elle a un peu le goût, crue & remplie, d'une liqueur claire, agréable, & rafraîchissante.

Ce Palmier croît naturellement dans les Indes, aux Antilles, dans le Continent méridional de l'Amérique, & en Afrique, dans les lieux fablonneux. Il fructifie deux ou trois fois l'année. Lorsqu'on coupe l'extrémité de ses spathe encore jeunes, il en distille une liqueur blanche, douce, d'un goût très-agréable, que l'on recueille avec soin dans des pots attachés à chacune de ces spathe, qu'on a léc avec soinafin qu'elles ouvrent point. C'est cette liqueur qu'on nomme *vin de Palmier*, & dont on fait un très-grand usage dans l'Inde. Elle est très-douce lorsqu'elle est fraîche & se conserve plusieurs heures, elle devient plus piquante & plus agréable. Mais elle est dans sa perfection du soir au matin & après quoi elle commence à s'aigrir * & dans l'espace de vingt-quatre heures, elle est tout-à-fait aigre. En la distillant dans sa plus grande force, on en fait d'assez bonne eau-de-vie. Si elle est jetée dans une bassine, pour y bouillir avec un peu de chaux-vive, elle s'épaissit en consistance de miel, & après une plus longue ébullition, elle acquiert la solidité du sucre, & même à-peu-près de sa blancheur & mais ce sucre n'a jamais la délicatesse de celui des cannes. Le peuple en fait toutes ses confitures.

Les *Cocotiers* dont on a incisé les spathe, ne portent point de fruit * parce que c'est de la liqueur qui en découle alors, que le fruit se forme & se nourrit. Quand les fruits du *Cocothr* (les *cocos*) ne sont pas encore nuls, on en tire une grande quantité d'eau claire > odorante & fort agréable du goût. Il y a des *cocos* qui contiennent jusqu'à trois ou quatre livres de cette eau. Mais lorsque le fruit après son accroissement, la moelle du noyau ou de la coque interne prend de la consistance, & il n'y a plus qu'une cavité dans son milieu qui soit remplie d'eau. Cette moelle est blancheâtre, bonne à manger, & d'un goût qui approche de la Noifette ou de l'Ammande. On en peut faire un lait ou une émulsion, comme on en fait avec les Ammandes. Les Cuifiniers en expriment le suc dans les fauces les plus délicates. On presse cette moelle dans des moulins pour en tirer une huile, qui est, à ce qu'on prétend, la seule dont on se serve aux Indes. Recente, elle est en bonté Thuille d'Ammande douce. En vieillissant, elle acquiert le goût de Thuille de noix & mais elle n'est alors employée que pour la Peinture.

Botanic. Tome II.

On polit la coque l'neuve qui renferme la moelle dont il vient d'être question & on la travaille pour différents usages & on en fait des toiles, des gondoles, des poires à poudre, & de autres jolis ouvrages, comme ceux que l'on fait avec les fruits du Calbaflier. Cette coque sert pour mesurer des liquides à Siam: on gradue sa capacité avec des cauris, petits coquillages univalves, (*Cypna moneta*. Lin.) qui fervent de monnaie. Il y a des *cocos* de mille cauris * de cinq cents * & c.

L'écorce extérieure ou le brou, qu'on nomme aussi le *caire*, est garnie de fibres ou d'une sorte de bourre dont on fait des cables & des cordages pour les vaisseaux. Cette bourre vaut mieux que les étoupes pour calfeutrer des vaisseaux, parce qu'elle ne se pourrit pas si vite, & parce qu'elle se remplit en se imbibant d'eau.

Les feuilles du *Cocotier* s'employent seches & treffées pour couvrir les maisons: elles résistent pendant plusieurs années à l'air & à la pluie. De leurs filamens les plus déliés, on fait de très-belles nattes, qui les transportent dans toutes les Indes. Les habitans de ce pays, écrivent sur ces feuilles comme sur du papier & du parchemin.

2. *COCOTIER* du Brésil, *Cocos butyracea*. L. F* *Cocos inermis*, frondibus pinnatis: foliis simplicibus. Lin. f. v. Suppl. 4⁴.

Pindova. Pif. Bras. p. 12J. *Pindoba Brasdien** *fibus març.* Raj. Hist. p. 1361.

Ce Palmier forme un grand & bel arbre, dont le tronc, qui est uni & fort élevé & plus gros que celui du *Cocotier* des Indes, soutient un ample faisceau de feuilles qui lui composent une cime très-garnie & d'un aspect très-agréable. Ses feuilles sont grandes, ailées, munies de deux rangs de folioles simples.

Les spathe qui naissent à la base des feuilles, sont cylindriques-oblongues, amincies aux deux bouts, longues de quatre à six pieds, ligneuses, univalves, lisses à l'intérieur, & chargées en dehors de beaucoup de lanuettes ligneuses, parallèles, un peu écartées entr'elles vers la partie moyenne de chaque spathe, fort rapprochées & presque réunies à son sommet. Chaque spathe tombe après s'être ouverte, & laisse à découvert une panicule composée de beaucoup de rameaux simples * longs d'un pied, fort rapprochés les uns des autres, & c'est sur une tige commune. Il se trouve ordinairement sur le même Palmier deux de ces panicules qu'on appelle mâles & des fleurs mâles > les autres panicules, au nombre de six à huit, sont chargées de fleurs mâles & de fleurs femelles.

Les fleurs des panicules mâles tombent après leur sortie de la spathe qui les contenoit & au moindre contact, & forment sur la terre un monceau assez considérable. Ces fleurs ont un calice de trois écailles très-petites * oblongues, un peu planes, presque unies à leur base, & assez droites & trois pétales linéaires, un peu cylindri-

ques *i* amincis aux deux bouts, fort longs (longs de fix I huit lignes) ₃ ondes dans leur moitié supérieure, très-blancs, & alternes avec les écailles du calice \$ fix étamines trois fois plus courtes que les pétales, à anthères lineaires, bifides à leur bafe, aufli longues que leur filament, & vacillantes.

Les panicules androgynes, c'est-à-dire chargées de fleurs mâles & de fleurs femelles mêlées, ont leurs fleurs mâles femblables aux précédentes ₃ mais plus persistantes, à pétioles plus grêles, à filaments plus courts > & à anthères bicornes à leur sommet. Celles de ces fleurs mâles qui sont placées parmi les femelles, sont plus rares, mais celles qui se trouvent vers les sommets des panicules où il n'y a aucune fleur femelle, sont très-rapprochées les unes des autres.

Les fleurs femelles ont un calice de trois pièces dures ₃ cartilagineuses, assez grandes, ovales, concaves > & couvrant la plus grande partie de la fleur; trois pétales intérieurs > blancs ₃ charnus, femblables aux pièces du calice, mais plus courts & plus minces ₅ un tube pétaliforme, très-mince, trois fois plus court que les pétales ₃ très-blanc, & environnant la plus grande partie de l'ovaire j un ovaire supérieur, ovale, un peu acuminé, très-glabre, de la hauteur des pétales, sans style apparent, & surmonté de trois stigmates.

Le fruit est une noix ovoïde ₃ imperceptiblement trigone, uniloculaire, succulente, très-glabre, munie à son sommet d'une pointe un peu faillante, & à sa bafe des enveloppes persistantes de la fleur. Sous son brou est une coque cartilagineuse, couverte d'une pulpe fibreuse, défilée, oblongue, convexe d'un côté^ légèrement aplatie de l'autre^ un peu en pointe à chaque bout, & marquée à sa bafe de trois trous obliques. (Le fruit du *Pindova* n'a point sa coque munie de ses trous, selon *Piffon*). Cette coque renferme une amande cartilagineuse, fort dure, & qui a la faveur de celle du *Cocotier* précédent.

Ce Palmier croit dans l'Amérique méridionale. Les habitans de cette région écrasent les coques de ses fruits avec leur amandes * les jettent dans l'eau, & en retirent sans expression & sans le secours du feu, une huile épaisse en consistance de beurre, qui nage à la surface de l'eau, pendant que les autres parties se précipitent au fond du fluide. De cette manière, & par une triple lotion, ils en obtiennent toute la matière butyreuse ₃ pourvu que le Thermomètre de Réaumur ne soit pas plus élevé que vingt degrés au-dessus de la congélation, car à vingt-trois degrés, cette matière est liquéfiée comme les autres huiles. La pulpe succulente du brou est douce > fort mucilagineuse, & sert à engraisser les cochons. Les Indiens font un grand usage de l'huile ou de l'extrait de beurre qu'ils retirent de ses fruits; ils s'en servent dans l'économie domestique & en

médecine. Elle n'est bonne que lorsqu'elle est récente* elle rancit en vieillissant.

3. COCOTIER de Guinée, *Cocos Guineensis*. Lin. *Cocos aculeata tota, frondibus difiantibus > radice repente*. Lin. Mant. 137.

Bacris (minor) frutibus subrotundis. Jacq. Amer. 279. t. 171. f. 1. & Pift. p. 135. t. 2j6. *Palmi Jpinofa minor, caudice gracili > fructu pruniformi minimo rubro*. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 121. *Palma*. Mill. Dict. n°. 6. *Palma Americana Jpinofa*. Bauh. Pin. 507. Pluk. Aim. 276. t. 103. f. 1. *Atitara*. Marçg. Braf. 64. *Mala UAvaira canne*. Aubl. Guian. Obf. 97.

Sa racine est rampante & traçante > sa tige est droite, de l'épaisseur du pouce, haute d'environ dix pieds, & garnie dans toute sa longueur d'épines très-nombreuses, déliées comme des aiguilles. Elle s'élève un peu plus dans les lieux ombragés. Ses feuilles sont ailées, distantes, à pétiole commun épineux & amplexicaule, & à folioles enfiliformes, planes, munies en leurs bords de spinules presque imperceptibles & très-nombreuses, & en leurs surfaces de quelques épines rares, plus remarquables. Les spathe sont axillaires, folitaires, épineux en dehors, & persistans après la maturité du fruit. Les fleurs sont sans odeur, d'un jaune foible. Les fruits sont des noix arrondies, succulentes, d'un pourpre noirâtre, & de la grosseur d'une cerise ordinaire > ils renferment un suc acide.

Ce Palmier croit dans l'Amérique méridionale; il multiplie beaucoup dans les lieux incultes. Les Américains font une forte de vin avec le suc acide de ses fruits. De sa tige, qu'ils dépouillent de son écorce, ils font des Canes très-légères, nouvelles ₃ noires, & luisantes: on les nomme *cannes de Tobago*: on en rapporte quelquefois en Europe.

Obferv. Le *Palmada Styifera aculeata minima*. Plum. Gen. 3. & Mff. torn. 7. Tab. 43. paroît appartenir à cette espèce ₅ mais Plumier ne représente point ses feuilles distantes. On peut encore réunir comme variété le *Palma da & ylifera aculeata a fru&u corallino, minor** (Plum. Gen. 3. Mff. torn. 7. Tab. 42.) dont les folioles des feuilles sont tronquées ou comme rongées à leur sommet.

* *Cocos (amarus) nucleo amaro*. Jacq. Amer. 277. Vulg. le *Palmiste amer*.

* *Cocos (aculeatus) trunco foliisque aculeatis*. Jacq. Amer. 278. Tab. 169. Vulg. le *Grougrou*.

CO'CRfiTE y *RMNAKTITVS*; genre de plante à fleurs monopétalées ₃ de la division des Personnées, qui a des rapports avec les Mefctm-pires & les Eufraifes ₃ & qui comprenddes herbes à feuilles simples le plus souvent opposées, & à fleurs fituées dans les aisselles des feuilles supérieures, forment quelquefois l'YpL.

Chaque fleur a un calice monophyle, persistant, réversible son orifice, & à quatre divisions, dont deux un peu plus profondes que les autres; 2°. une corolle monopétale, tubuleuse, labiée, ayant sa lèvre supérieure voûtée, courbée en avant, concave, légèrement bifide, & l'inférieure plus large, & à trois lobes; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens portent des anthères vacillantes, barbuës antérieurement & postérieurement bifides; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style un peu plus long que les étamines à stigmate obtus & penché.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, biloculaire, bivalve, à cloison opposée aux panneaux, & qui contient plusieurs semences quelquefois entourées d'un rebord membraneux.

Observation.

Nous trouvons plus de différence entre les *Elephas* de Tournefort, & ceux des *Pedicularis* de cet Auteur, que Linné a réunis dans son genre *Rhinanthus*, qu'entre les *Bartfia* & les *Rhinanthus* de Linné, dont la distinction citée n'a ni précision, ni exactitude stricte. C'est pourquoi nous croyons, d'après les rapports confédérés de toutes ces plantes, que les *Bartfia* & les *Rhinanthus* de Linné doivent être réunis dans le même genre * comme nous l'avons déjà fait dans notre Flore.

E s p i c E s .

* Lèvre supérieure de la corolle en casque.

i. COCRÈTE des prés, *Rhinanthus crista galli*. Lin. *Rhinanthus corollarum labio superiore compresso brevior*. Lin. *La Crite de Coq*.

a. *Pedicularis pratensis lutea*, feu crista galli. Bauh. Pin. 163. Tournef. 172. *Crista galli femina*. J. B. 3. p. 436. *Crista galli*. Dod. Pempt. 166. Lob. Ic. 29. *Alectorolophus calycibus glabris*. Hall. Helv. n°. 313.

β. *Pedicularis pratensis lutea erectior*, calyce firiskirfuto. Tournef. 172. *Wk* galli mas*. J. B. 3. p. 436. *Alectorolophus calycibus kirfutis*. Hall. Helv. n°. 314.

La tige de cette plante est quadrangulaire, feuillée, & haute d'un pied ou d'un pied & demi; elle est ordinairement simple dans la plante, & presque toujours rameuse dans la variété (3. Ses feuilles sont opposées, étalées, allongées, plus larges à leur base, rétrécies insensiblement vers leur sommet qui est pointu. Elles sont verdâtres, glabres, dentées en scie, & souvent moins longues que les entre-hoëuds. Les fleurs forment un épi terminal, muni de bractées assez larges, ovales-lancéolées, dentées. Les corolles sont jaunes, à lèvre supérieure courte, très-comprimée, garnie vers son sommet de deux petits appendices bleuâtres. La variété β a ses calices

velus. Cette plante est très-commune dans les prés de l'Europe; ses calices sont vésiculeux. 0. (v. v.) On la dit vulnérable; en général, elle est incommode plus par son abondance dans les lieux où elle croît, qu'elle n'est utile.

2. COCRÈTE maritime, *Rhinanthus erixago** Lin. *Rhinanthus calycibus kirfuto-tomentosis, falis oppositis obtuse ferratis > caule simplicissimo** Lin.

Pedicularis maritima, folio oblongo ferrato Tournef. 172. *Ckamidris * unicaulis * spicata** Bauh. Pin. 248. *Trixago apula unicaulis*. Column. Euphr. i. p. 109. 1. 1. 1. 7. Morif. Hift. 3. p. 427. Sec. 11. t. 24. 8. Raj. Hift. 769. *Trixago altius m ferratis foliis*. Barrel. Ic. 774. 8. 2.

Cette espèce s'élève moins que la précédente * & a ses feuilles beaucoup plus étroites. Sa tige est droite, très-simple, haute de cinq ou quatre pouces, presque cylindrique, & feuillée dans toute sa longueur; elle est chargée de poils courts. Ses feuilles sont étroites-lancéolées, presque linéaires > bordées de dents émouffées & un peu distantes, rapprochées les unes des autres > & disposées comme sur quatre rangs, par paires opposées en croix. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, presque sessiles, & placées dans les aisselles des feuilles supérieures, où elles forment un épi terminal. On trouve cette plante dans les lieux humides & maritimes des Provinces méridionales de la France, de l'Italie & de la Palestine > on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

3. COCRÈTE visqueuse, *Rhinanthus viscofa* Fl. Fr. 397-7. *Rhinanthus foliis superioribus alternis ferratis, spica terminali foliis inferis laxa*. N.

Pedicularis lutea viscofa ferrata pratensis. Tournef. 172. *Euphrasia lutea viscata ferrata*. Morif. Blaf. 364. *Euphrasia lutea latifolia palustris*. Raj. Hift. 772. Angl. 3. p. 28y. Morif. Hift. 3. p. 432. Pluk. Tab. 27. F. 5. *Alectorolophus italica luteo-pallida*. Barrel. Ic. 668. *Bartfia viscofa*. Lin.

Cette plante a de si grands rapports avec l'espèce qui précède, qu'il est étonnant que Linné l'ait rapportée à un autre genre dont elle n'a pas même le caractère. Sa tige est simple, cylindrique, un peu velue, & s'élève jusqu'à la hauteur d'un pied; elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles sessiles, lancéolées, dentées, un peu ridées, terminées en pointe, opposées dans la partie inférieure, & alternes vers son sommet. Les fleurs sont jaunâtres, disposées dans les aisselles des feuilles foliaires dans chaque aisselle, & occupent presque la moitié supérieure de la tige, en formant un épi feuillé, lâche vers sa base. Leur calice est oblong, strié, & à quatre divisions pointues; leur corolle est conformée comme dans la précédente. Cette plante croît en Provence, en Italie, en Espagne, & en Angleterre, dans des lieux humides; elle nous a été communiquée

par UYU®(f), v.

4. COCRÈTE des Alpes, *Rhinanthus Alpina*. Fl. jFr. 397-8. *Rhinanthus foliis oppositis subcordatis obtusis ferrugineis; floralibus coloratis*. N.

Pedicularis Alpina, teucrii folio, atro-rubent coma. Toarnef. 171- *CUnopodium Alpinum hirsutum*. Bauh. Pin. 22 j. Pluk. Aim. n. o. Tab. 163. f. j. *Teucrium Alpinum, coma purpureo-cerulea*. Bauh. Pin. 247. *CUnopodium Alpinum*. Pon. Bald. Ital. p. 207. & in Cluf. p. 243* *Euphrasia frata Agonum foliis brevibus obtusis*. Raj. Angl. 4. p. 312. Hift. p. 773. Morif. Sec. n. t. 24. r. 9. *Pedicularis genus montanum*. Fl. Dan. t. 43. *Sockelinia*. Hall. Helv. n. o. 312. *Bartfia Alpina*. Lin.

Sa racine, qui est fibreuse, pousse quelques tiges hautes de cinq à sept pouces, grêles, simples, presque cylindriques, feuillées, & légèrement velues. Ses feuilles sont toutes opposées, feuilles * ovales ou un peu en coeur, dentées > munies de poils courts, & assez semblables à celles de la Germandrée officinale, ou à celles du *Veronica chamaedrys*. Les fleurs sont disposées dans les aisselles des feuilles supérieures, forment un épi court, feuille, & est très-coloré. Elles sont d'un rouge violet ou noirâtre, ainsi que leur calice & leurs bractées, & ont le tube de leur corolle allongé, comme dans les Melampires & leurs anthères sont très-velues. Cette plante croît dans les montagnes de la Provence > de l'Italie, de la T de la Laponie, &c. (v.f.)

COCRÈTE de Sibirie, *Rhinanthus pallida*. *Rhinanthus foliis alternis linearilanceolatis interrimis; floralibus ovatis dentatis*. N.

Ga foliis lanceolatis indivisis floralibus immixtis. Sib. 3. p. 201. Tab. Al. *Bartfia foliis bidentatis*. Lin. Amoen. Acad. 2. p. 327. *Hi da*. Lin.

est fibreuse, pousse une ou plusieurs tiges droites, feuillées, striées ou ridées, rougeâtres, & un peu velues par-dessous. Les feuilles sont alternes, linéaires-lanceolées, trinerves, pubescentes, & plus longues que leurs pétioles. Les feuilles florales sont plus larges, plus courtes, de forme ovale, colorées, & munies de quelques dents ou découpures remarquables. Elles forment avec les fleurs qu'elles enveloppent, un épi feuillé > un peu court, velu, pâle ou rougeâtre, & terminal. Les calices sont tubuleux, & ont quatre dents pointues & les corolles sont purpurines ou quelquefois jaunâtres, labiées, à limbe médiane, composé d'une lèvre supérieure, entière, droite, obtuse, & d'une inférieure fiide & relevée. Cette plante croît dans la Sibirie.

6. COCRÈTE écarlate, *Rhinanthus coccinea*. *Rhinanthus foliis alternis laciniatis laciniis linearibus integerrimis*. N.

Pedicularis f. cristata galli affinis Virginiana, ajugifolia multifida folio j apicibus coccineoj foribus

pallidis infpicam conegftis. Pluk. Aim. 283. Tab. IO2. f. y Raj. Suppl. 4CO. *Horminum tenui coronopifolio, Virginianum*. Morif. Hift. j. p. 39J. Sec. 11. t. 13 £28. *Bartfia coccinea*. Lin.

C'est une fort belle plante, remarquable par ses fommités colorées, & dont la fructification n'a pas encore été examinée suffisamment. Ses tiges sont droites > simples, hautes d'un pied > ses feuilles sont alternes > rapprochées en épi vers le sommet des tiges; elles sont découpées > pinnatifides, à découpures rares, étroites, linéaires, & entières & les fleurs sont solitaires dans chaque aisselle des feuilles supérieures. Les bractées sont trifides, & d'un rouge écarlate, ainsi que le bord des calices. Les capsules sont élastiques. Cette plante croît dans la Virginie > le Maryland. II.

7. COCRÈTE du Cap, *Rhinanthus Capensis*. Un. *Rhinanthus calycibus tomentosis, bracteis ovatis, foliis lanceolatis dentatis*. Lin.

Buchnera (Africana) foliis lanceolatis fubdentatis calycibus tomentosis fruclu longioribus. Lin. Spec. PL 879. Amoen. Acad. 6. p. 89. *Pedicularis Æthiopica, rut A caninis, aspero & fragili folio*. Pluk. Aim. 283. t. 310. f. 3.

Cette plante ressemble à la *Cocrète maritime* (n. o. 2.) par son port, & noircit entièrement par la dedication. Sa tige est haute de huit ou neuf pouces & est feuillée, presque cylindrique, pubescente, & mimie de rameaux courts & ses feuilles sont opposées, feuilles ^ lanceolées-linéaires j bordées de dents ^ mouflées & distantes. Les fleurs forment au sommet de la tige un épi oblong, muni de bractées ovales un peu pointues; les calices sont couverts d'un duvet cotonneux & divisés en quatre découpures courtes, presque obtuses. La corolle est labiée, à lèvre supérieure droite & concave, & à lèvre inférieure élargie & à trois lobes & les anthères sont glabres, divisées postérieurement en deux lobes courts, terminés chacun par une pointe épineuse, comme dans les Euphrasies. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

8. COCRÈTE d'Inde, *Rhinanthus Indica*. Lin. *Rhinanthus foliis sub lanceolatis pilosis integerrimis*. Lin. Flor. Zeyl. 238. Burm. Ind. 131. t. 39. f. 1.

Hyjopos Zeylanicus tenellus pratenfis. Burm. Zeyt. 122.

(3. *Veronica affinis Indica tenuifolia, floribus & calycibus barbatis fummo fere caule umbellatis*. Pluk. Aim. 384. t. 114. f. 2. Burm.

Sa tige est simple > menue, garnie de feuilles opposées, linéaires-lanceolées, velues & entières. Les fleurs viennent par verticilles ou en faisceaux opposés & axillaires, formant un épi terminal. Cette plante croît dans rifle de Ceylan. M. Burmane représente ses feuilles un peu dentées.

9. COCRÈTE de Virginie, *Rhinanthus Virgin*

nica. Lin. *Rkinanthus corollis fauce patentibus*, *foliis finuato-dentatis*. Lin. Gron. Virg. 191.

Digitatis lutea, foliis incisis, fr. Gavt. n°. 488.

Cette plante a des rapports avec la Germande. Ses feuilles sont opposées, dentées; les corolles sont jaunes, ouvertes ou charnues à leur orifice; les anthers sont bifides, & hérissées de poils. On trouve cette espèce dans la Virginie.

10. COCRETE de Candle, *Rhinanthus maxima*. *Rhinanthus foliis ovato-lanceolatis stratisJeffdius*; *superioribus alurnis*; *calycibus tubulosis acutis*. N.

Pedicularis cretica spicata maxima lutca. Tournef. Cor. 9. Mff. & Ic.

Sa tige est haute d'un pied & demi on deux pieds, dure, purpurine, légèrement pubescente, & rameuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées dentées en scie, & chargées de poils courts; les inférieures sont opposées, ovales-lanceolées & plus larges de leur base 5 les supérieures sont alternes & plus étroites. Les fleurs sont jaunes, presque sessiles, axillaires, & disposées en un épi terminal, un peu lâche, long de quatre à six pouces. Le calice est un tube long de plus de demi-pouce, divisé en quatre découpures droites, étroites & pointues. La lèvre supérieure de la corolle est droite & concave, & l'inférieure est plus large, ouverte, & à trois lobes arrondis.

Cette plante croît dans l'île de Candie 5 ses feuilles ont quelque chose d'acre au goût. (v. f. in *kerb. luff.*)

11. COCRETE bigarrée, *Rhinanthus varicolor*. *Rkinanthus foliis suboppositis Umceolato-linearibus stratis*, *ferraturis distantibus*, *calycibus brevibus obtusis*. N.

Pedicularis Cretica maritima > *amplioribus foliis & floribus*. Tournef. Cor. 9. Mff. & Ic.

(3. *Pedicularis varicolor spicata*. Tournef. 172*. *Ale&orolopkos*. Barrel. Ic. 666.

Sa racine, qui est fibreuse, pousse une tige haute d'un pied & demi, droite, dure, presque glabre, feuillée, & rameuse. Ses feuilles sont presque opposées, sessiles, oblongues ou lancéolées-linéaires, après au toucher, veinées, ridées, & bordées de dents grossières, obtuses & distantes. Elles sont longues d'environ trois poises sur cinq ou six lignes de large. La sommité finit par un épi long de quatre ou cinq pouces, composé de bractées fort ferrées, couvertes d'un duvet un peu cotonneux, disposées sur quatre rangs, & dont les plus basses sont lancéolées & dentées, tandis que les autres sont en cœur, pointues, & entières. L'épi est aussi garni de quatre rangs de fleurs, dont le calice est un peu court & à quatre divisions obtuses. La lèvre supérieure de la corolle est droite, concave, velue, & légèrement purpurine 5 l'inférieure est blanchâtre, large, à trois lobes, dont le moyen est le plus petit, & relevée sur un palis à deux bords oblongues, (Tun blanc jaunâtre. Les anthères sont coconneuses. Cette

plante croît dans l'île de Candie. (v. f. in *kerb. luff.*) On trouve la variété (3 dans les environs de Rome.

** *Lèvre supérieure de la corolle en ligne ou en trompe à l'éléphant.*

12. COCRETE orientale, *Rkinanthus orientalis*!*. Lin. *Rhinanthus corollis labio superiori subulato incurvo*. Lin.

Elepkas orientalis, *fiore magno proboscide incurva*. Tournef. Cor. 48. & Itin. 2. p. 299. t. 299.

C'est une plante remarquable par la beauté & surtout par la forme singulière de ses fleurs: sa racine, qui est fibreuse, pousse une tige haute de neuf ou dix pouces, rameuse dans sa partie inférieure, obtusément quadrangulaire, purpurine vers le bas, légèrement velue & feuillée. Ses feuilles sont opposées, sessiles, crênelées, velues sur les bords & longues d'un pouce. Les fleurs sont grandes, d'un jaune de safran, pédonculées, disposées dans les aisselles des feuilles. Leur calice est quadrangulaire & hérissé de poils vers sa base; leur corolle est remarquable par sa lèvre supérieure, qui ressemble à une corne grêle, arquée en devant, terminée par une très-petite lame ovale, & ayant l'aspect d'une trompe d'éléphant. La lèvre inférieure est fort grande, longue & large d'un pouce, & à trois lobes, dont celui du milieu, qui est le plus petit, est échancré avec une petite pointe dans son échancrure. Cette belle plante croît dans l'île Levant. (v. f. in *kerb. luff.*)

15. COCRETE éléphantoiide, *Rkinanthus elephantoides*. Lin. *Rkinanthus corollis labio superiori subulato recto*. Lin.

Elepkas Italic a s fiore magno j proboscide fur recia. Toimief. Cor. 48. *Elepkas camptoclaenum*. CoImhn. Ecphr. i. p. 156. t. 188. *Eupkraja lutea floribus elepkantis caput cum proboscide re* firentibus. Morif. Hift. 3. p. 432. Sec. 11. t. 24. f. 14. *Scordio dffinis*, *elepkas ob fiorcm*. Bauh. Pin. 248. Raj. Hift. 776.

j3. *Elepkas orientalis flore parvo* > *proboscide fureBa*. Tournef. Cor. 45.

Cette espèce ressemble un peu à la précédente par son port mais elle est plus grande, & on Ten distingue surtout par la forme de ses fleurs, qui est différente. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, elliptiques ou même oblongues, obtuses, & assez semblables pour la forme & la grandeur, à celles du *Teucrium scordium*. (Foyei GERMANDEE). Les fleurs sont axillaires, jaunes, à pédoncules courts 5 leur calice est à trois divisions 3 la lèvre supérieure de leur corolle est en ligne, droite, & le tube un peu relevé. On trouve cette plante dans les lieux ombragés de l'Italie & de la Sicile. ©. (v. f.)

CODAPAIL flottant, *PISTIA stradates*, tin. u.. *Pifia major*, *foliis oblongo-cuneiformibus ntufls multinerviis*. R *Pifia aquatica yiliosa*,

foliis obovatis abimo venosis > floribus sparsis, foliis infidentibus. Brown. Jam. Jij. Pistia. Jacq. Amer. 234. t. 148. & Pidd. 11 j. t. 22j. *Kodda-pail palustris, folio oblongo specioso.* Plum. Gen. 20. *Kodda-pail.** Rheed. Mai. 11. p. 63. t. 32. *riant ago aquatic a.* Rumph. Amb. 6* p. 177. t. 74. - |3. *Pistia minor, /01/1j cordato-cuneiformibus subquinquenerviis.* N. *Nymph Aa minima Madera*(patana « yb/V <Aw papilionum referentibus. Pluk. Tab. 207. f. 6. *An fratiotes JEgyptia.* J. B. 3.0. 787. Morif. Hift. 3. p. 619. Sec. 1 f. t. 4. f. Inf. Rij. Hift. 1324. *Stratiotes. Alp. -/Egypt.* 196. *Lenticula palustris Mgyptia.f fratiotes aquatica, foliis fedo majore latioribus.* Bauh. Pin. 362. Sloan. Jam. Hift. x. p. 1 r. t. 2. f. 2.

Cette plante, dont l'existence deux variétés assez distinctes, flotte à la surface de l'eau, à la manière des Lenticules, des Marfiles; paroît se rapprocher par son port de la Mâcre, de la Stratiote; & ce n'est qu'avec doute que nous l'avons indiquée, ainsi que la Valisnère₃ comme de la famille des Ariftoles.

Ses racines sont des fibres menues* chevelues, nombreuses, libres & enfoncées dans l'eau, ou qui, à ce qu'on prétend, adhèrent quelquefois au rivage. Ses feuilles sont toutes radicales, & disposées en une rosette orbiculaire qui nage ou se foutient à la surface de l'eau. Elles sont cunifolmes, oblancues ou presque en coeur, obtuses, comme tronquées, & quelquefois un peu échancries à leur sommet, nerveuses en dessous avec un duvet fin fort court, qui les fait paroître farineuses comme les ailes des papillons. Les rosettes qu'elles forment ont jusqu'à un pied de diamètre dans la plante a, & deux à trois pouces seulement dans la plante /i, que nous possédons. Les fleurs sont axillaires₃ foliaires., presque sessiles, & blanchâtres.

Chaque fleur consiste en un calice monophylle, tubuleux à sa base, velu en dehors, & dont le bord tronqué obliquement en capuchon ou en oreille d'âne, est entier, & renversé vers son milieu par un pli de chaque côté. 2°. en un filament simple, muni à sa base d'une membrane circulaire, attaché à la paroi interne du calice du côté de sa languette, faisant la continuation d'une rate longitudinale qui part du point où le pistil s'écarte de cette enveloppe, plus long que le style, & obtus à son sommet, où il est couronné de six à huit anthères disposées en cercle. 3°. en un ovaire oblong, adné longitudinalement à la paroi interne & dorsale du calice, chargé d'un style court & épais, à stigmate un peu en plateau.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, uniloculaire, & qui contient plusieurs semences attachées longitudinalement au côté de la capsule qui adhéroît au calice.

On trouve cette plante dans les eaux stagnantes des régions méridionales de l'Amérique de l'At., & dans l'Asie. (v.f.) Elle pousse du

collet de ses racines, des rejets (*Jolones*) cylindriques₃ qui la multiplient.

CODIE de montagne, *Com A montana.* Forst. Genⁿ.30. Lin. f. Suppl. 228.

C'est une plante ligneuse > qui paroît avoir quelques rapports avec les *Brunies*, & qui en diffère par la disposition de ses feuilles, & par le nombre dans les parties de ses fleurs. Ses feuilles sont opposées, pétiolées elliptiques, obtuses, entières, & très-glabres. Les fleurs viennent en têtes globuleuses pédonculées, courtes, axillaires & terminées. Ces fleurs sont posées sur un réceptacle commun velu, & chaque tête est munie d'un calice commun ou d'une collerette de quatre folioles oblongues & horizontales.

Chaque fleur a en son calice propre de quatre folioles droites & elliptiques. 2°. quatre pétales linéaires & ongliculés; 3°. huit étamines plus longues que la corolle, & dont les filaments attachés deux ensemble à la base de chaque pétale, portent des anthères ovales-arrondies. 4°. un ovaire supérieur très-petit, velu, chargé de deux styles en alêne aussi long que les étamines, à stigmates simples,

Le fruit n'est pas connu. On trouve cette plante dans la Nouvelle-Ecosse. ft.

CODIGI (Anc. Encycl.) *SOI*E*ILA.* Rheed. Mai. 9. p* 127. t. 6 §. *Pulmonaria folio maculato similis Indica, floribus tripetatis rosaceo-faturis.* Commel. Fl. Mai. 226. *Symphytumf. pulmonaria Indica.* Fluk. Mant. 176.

C'est une plante encore peu connue, qui semble se rapprocher des Borraginées par son aspect, & que M. Adanson rapporte à la famille des Campanules, lui attribuant l'ovaire sous la fleur. Ses tiges sont cylindriques, blanchâtres, herbacées, aqueuses, & hérissées de poils oblongs; ses feuilles sont pétiolées, presque étalées, entières, légèrement velues, d'un verd brun dans leur milieu, d'un rouge pourpre vers leurs bords, & parsemées de petits points blancs qui ont chacun un poil dans leur centre. Les fleurs sont rouges, viennent fixes ou seules ensemble au sommet des tiges disposées en bouquets ombelliformes. Elles ont un calice velu en dehors, monophylle & à trois découpures courtes & pointues; une corolle plus grande que le calice, & à trois divisions ovales-mucronées; trois étamines dont les filaments portent des anthères droites & aiguës; un pistil (l'ovaire inconnu) chargé d'un style en alêne dont le stigmate est simple.

Cette plante croît dans les terres sablonneuses du Malabar.

CODON à aiguillons, *CODON Royeni.* Lin. Syft. Nat. ed. 13. Vol. 3. p. 292. *Codon Royeni.* Buc'h. H. ed. 1.17.

C'est une plante de la famille des Solanées, &

dont il existe deux espèces, si la description publiée par Linné est bien exacte car il dit ses feuilles glabres, & ne fait point mention des veines dont l'espèce que nous connaissons est dépourvue. Néanmoins comme celle dont nous traitons a été envoyée à M. de Jussieu par M. de Jussieu sous le nom de *Cordon Royen* nous présumons que la description de Linné est fautive.

Cette plante entièrement rampante (*Solanum*) y mais son calice à dix divisions se distingue suffisamment. Sa tige est cylindrique, herbacée* dure, pleine de moëlle, cotonneuse* rameuse, haute d'un pied ou un peu plus, & hérissée de quantité d'aiguillons très-blancs. Les feuilles sont alternes, pétiolées > ovales > plus larges à leur base, couvertes de chaque côté d'un duvet cotonneux fort court, à pétioles & nervures chargés d'aiguillons blancs, & en outre & superficie parsemée de tubercules petits, durs, semblables à ceux qui se trouvent dans la plupart des Borraginées. Les fleurs sont situées un peu au-dessus des aisselles des feuilles, solitaires, assez grosses, à pédoncules courts, cotonneux, & très-épineux ainsi que les calices.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle, profondément divisé en dix découpures étroites & linéaires 2°. une corolle monopétale, campanulée, tubuleuse à sa base, à limbe régulier & à dix divisions, en outre à dix écailles conniventés, inférées à la base des étamines, & couvrant le réceptacle 5 5°. dix étamines dont les filaments de la longueur de la corolle, portent des anthères épaissies 4°. un ovaire supérieur > conique, chargé d'un style de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates fétacés & divergens.

Le fruit est à deux loges, & contient plusieurs semences arrondies, hérissées, nichées dans une pulpe sèche & colorée.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (v.f.) Le calice est blanchâtre, marqué en dehors de dix taches purpurines > & a la forme de celle de la Belladone vulgaire n° 2.

COEFFE (*CALYPTRA*); c'est le nom que l'on donne au petit éperon membraneux, conique & en forme d'éteignoir, qui recouvre les urnes de la plupart des Mouffes, lorsque ces urnes ne sont pas encore ouvertes, ou au moins dans leur jeunesse. M. Linné range la *coëffe* parmi les calices, & l'appelle le calice des Mouffes, comme la bourbe (*volva*) est, selon lui, le calice des Champignons. Voyez le mot CALICE & la planche des fleurs.

La *Coëffe* est ordinairement glabre; quelquefois elle est velue, & a son bord comme frange 5 le Polytric est dans ce cas; Il y a des Mouffes, telles que les Lycopodes, les Sphaignes, &c. en qui on n'observe point de *coëffe*.

COHERENT (pétiole)₃ *VLTIOLVSadnatus*: On dit qu'un pétiole est *cohérent* 3 lorsque sa base s'élargit 5 & qu'il s'applique dans une partie de sa longueur sur la surface de la tige & de ses rameaux, de sorte que l'on ne pourroit l'en détacher, sans déchirer en même temps une portion de l'épiderme de la plante, plus grande que celle qu'embrasseroit la simple épaisseur du pétiole. Il a des feuilles sessiles & à la fois *cohérentes* > les feuilles du *Prenanthes viminea*. L. sont *cohérentes* dans leur partie inférieure.

COIGNASSIER, est le nom qu'on donne communément à quelques arbres très-connus, très-employés par les Pépiniéristes, qui produisent des fruits à pépins assez semblables à des Poires, mais dont la peau est velue ou pubescente. *Be* qui succèdent à des fleurs solitaires. Tournefort en a fait un genre particulier sous le nom de *Cydonia*, & a été suivi par quelques Botanistes modernes. Néanmoins les rapports considérables qui se trouvent entre les *Coignassiers* & les *Poiriers*, ayant engagé Linné à les réunir sous le même genre, & à les distinguer seulement comme espèce > nous suivons (on exemple, & nous traiterons du *Coignassier* à l'article POIRIER. Voyez ce mot.

COLCHIQUE, *COLCHICUM* 5 genre de plante unilobée, qui a des rapports avec le *Bulbocodex* & qui comprend des herbes dont les fleurs tubuleuses & racales ressemblent à celles des Safran par leur aspect.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E -

Chaque fleur confide 1°. en une corolle monopétale 3 tubuleuse j. fort longue, qui naît immédiatement de la racine > & dont le limbe est campanulé, divisé profondément en six découpures elliptiques-oblongues 2°. en six étamines moins longues que la corolle, & dont les filaments inférés dans son tube 3 portent des anthères oblongues & vacillantes; 3°. en un ovaire supérieur, situé au fond du tube sur la racine même, duquel s'élèvent trois styles filiformes j qui parcourent toute la longueur du tube de la corolle, dépassent un peu les étamines, se terminent chacun par un stigmate légèrement courbé en crochet.

Le fruit est composé de trois capsules polyépimes 3 réunies ou cohérentes dans leur articulation inférieure, légèrement séparées vers leur sommet 3 qui est pointu, & s'ouvrant longitudinalement en leur face interne. Les semences sont presque rondes & ridées*

E S P È C E S,

1. COLCHIQUE d'automne, *Colchicum autumnale** Lin. *Colchicum foliis planis lanccolatis tree** zis. Lin. Mill. Did. n° 1.

Colchicum commune. Bauh. Vm. 6j. Tourn. 54S.*

Raj. Hift* II7°* *Colchicum*. J. B. 2. £49. Dod. Pempt. 460. Fuchs. Hift. 3 j6\ 3 J7- Carney epit. 84.7. *Colchicum Jlore folia longe precedents.*, /*-ra//j ovar/j. Hall. Helv. n°. ujf. Vulgairement *It Tuc-chien*.

(S. *Colkicum vernum*. Bauh. Pin. 69.

C'est une plante remarquable par la manière très-particilière dontelles'offre à nos regards, fes fleurs fortant de la terre & paroiffant long-terns avant fes feuilles; fa racine eft un bulbe charnu, globuleux, applati d'un côté, & enveloppé de quelques tuniques noirâtres. Sa fleur eft longuc 3e trois à cinq pouces, d'un blanc rougeitre, droite, nait immédiatement de la racine, & approche par fa forme d'une fleur de fafran. Elle paroit en automne 5 les feuilles & les fruits ne fe développent qu'au printemps. Les feuilles font grandes, lancolées, larges d'un pouce moins, droites, d'un gros verd, trois ou quatre enemble en faifceau, & engainées à leur bafe. Les fruits font fsfilles & folitaires fur chaque faifceau de feuilles. Cette plante eft très-commune dans les prés de l'Europe. If. (v. v.)

Toutes les parties de cette plante ont ime odeur forte &: qui caufe des naufées 5 on prétend que fa racine eft un poifon, & qu'elle fait mourir ceux qui en mangent. L'émctique & les adouçiflans en font le contre-poifon. M. Storck en prépare un oximel particulier, qu'il regarde comme un diurétique puiffant & capable de guérir Thydropifie 5 mais nous penfons qu'on ne doit l'employer qu'avec précaution. Les bulbes de *Colhique* contiennent del'amidon, ainfi que les racines bulbeufes & tubéreufes de beaucoup d'autres plantes.

2. COLCHIQUE de montagne, *Colchicum montanum*. Lin. *Colchicum foliis linaribus patentif-fimis*. Lin. Mill. Dift. n°- 2.

Colchicum montanum angusifolium. Bauh. Pin. 68. Tournef. }O- *Colchicum montanum*, Cluf. Hift. 200. *Colchicum*. Hall. Helv. n°. I2j<>.

Sa fleur eft rougeâtre, & a, fon limbe profondément divisé en d&oupures ctroites & prefque liniaires. Elle paroît en automne, & quelque terns après les feuilles fe développent. Elles font très-ouvertes, étalées fur la terre, au nombre de quatre 011 cinq, étroites, un peu en gcuttière, vertes, & perfiftent cbmmunément pendant Thyver. Ces feuilles font de la longueur du doigt, & larges d'environ fix lignes. Cette plante croit dans les montagnes de l'Alface, de la Suiffe, & eii Efpagne. If. Son fruit eft pédonculé.

3. COLCHIQUE panache, *Colchicum variegatum*. Lin. *Colchicum foliis undulatis patent Of us*. Un. Mill. Di&k. n°. 3.

Colchicum chioense, *floribus fritillarU inftar tejfulatis, foliis undulatis*. Mprif.Hift. 2. p. 341. Sec. 4. t. 3. f. 4. *Flos & folium Colchicum variegatum*. Corn. Canad. iz6.

C'est une efpece intereffante par la beauté de fa fleur: fon bulbe, qui eft arrondi * charnu j &

enveloppé de quelques tuniques noirâtres, pouffe en automne une fleur tubulcufe, dont le limbe ample & ouvert, eft agréablement panaché ou taché par petits carreaux pouiprcs en loone de damier, à la manière de la Fritillaire méL'agre. Les feuilles fe développent lorfque la fleur eft pafke; elles font un peu étroites, ondulées % leurs bords, d'un verd noirâtre, & ouvertes. Cette belle efpece croit dans Title de Chiu ou Scio (v./.).

COLDÈNE couchée, *COLDENIA procumbens*. Lin. *Coldenia*. Syft. Veg. p. 182. Fl. Zeyl. 6g. Mill. Dift.

TeiLcrij fide biftiagarica tetracoccus rostrata. Pluk. Aim. 363. t. 64. f. 6. Raj. Hift. 3. p. 281. Morif. Hift. 3. p. 423. n°. 22.

C'est une plante de la famille des *Borraginées*, & qui a des rapports aflez marqués avec les *Héliotropes*. Hts tiges font longues d'un pied, rameufes, cylindriques, hérifféesdc poils blancs, feuillées, couchées, & étalées fur la terre \$ fes feuilles font alternes, ovoïdes, arrondies à leur fommet, crcneles dans leur contour, pliffées, inegales à leur bafe, un de leurs côtés fe prolongcant plus que l'autre, & chargées de poils blancs, prefque cotonneux, excepté dans leurs plis. Les fleurs font petites, laterals, axillaires, & feiilles.

Chaque fleur a i°. un calice de quatre folioles ovales-lancolées, droites, & hériffées de poils; 2° une corollemonopétale infundibuliforme, de la longueur du calice, à limbe ouvert & obtus 3° quatre étamines inférées autube de la corolle, & à andières arrondies; 4° quatre ovaires fupérieurs, ovales (connés par paires), fe tefrminant ehacon en un ftyle perfiftait, a&tigmates fimples.

Le fruit coniiite en deux femer.ces biloculaires, mucronés à leur fommet, hériffés de poils courts, applaties du côté où elles fe joignent, à deux lobes arrondis en dehors, & formant enemble quatre lobes réguliers, furmontés d'une pointe compofée de quatre ftyles rapprochés & droits.

Cette plante croit dans les Indes orientates, & nous a été commmiquéec par M. Sonnerat. ®. (v.f) M. Dombey en a envoyé une du Férou* qui nous a paru y.rcflembler confidérablement, mais que nous n'avons pas examinée.

COIXERETTE (*INVOLUCXVM*); c'est le nom d'une efpece d'enveloppe qui environne une ou plufieurs fleurs \$ mais qui efi toujours placée à qudque diftance de ces fleurs, & n'eft point contigue à leur réceptacle.

Cette enveloppe, que Linné regarde comme une forte de calice, diffère de la fpathe, d'abord en ce au'elle ne s'ouvre pas, comme elle, en forme de gainejenfuite, en ce qu'elle eft prefque rou-, jours découpée en plufieurs folioles, & enfin en

ce qu'elle se foutient, en général, dans une position horizontale. L'Hémante, quelques Androfaces, plusieurs Cornouillers* offrent des *colletes* bien distinctes.

Laplupart des plantes ombellifères (voyez II^m*) ont aussi des *colletes* remarquables, dont on distingue deux espèces à raison du lieu de leur insertion (avoir, la *collette* partielle, & la *colUrette* universelle ou générale.

La *colUrette* partielle (*involucrum partiale*), est celle qui est située & la base des pédoncules propres de chaque fleur; les Cerfeuil sont munis de *colletes* partielles, & n'en ont point d'universelle.

La *collette* universelle (*involucrum universale*), est celle qui est située à la base des pédoncules communs des fleurs, c'est-à-dire à la base de Tombelle universelle. Les fleurs des Carottes, ou des Amis, outre leurs *colletes* partielles, en ont une universelle, qui est d'ailleurs remarquable par ses pièces ou folioles découpées & pinnatides.

On considère dans la *colUrette* sa forme, & particulièrement le nombre de ses pièces; & on dit qu'elle est monophylle, diphyllé, triphyllé, polyphyllé, lorsqu'elle est composée d'une, de deux, de trois folioles, ou de plusieurs folioles dont le nombre n'est pas déterminé.

COLLET (de la racine); on donne ce nom à l'extrémité supérieure de la racine des plantes, c'est-à-dire à la partie de la racine qui est réunie avec la tige lorsque le végétal en est pourvu. Dans les plantes sans tige (*plants, acaules*), les feuilles & les pédoncules des fleurs naissent immédiatement au collet de la racine, comme dans la Mandragore (*BeUadonen*^o. i.) plusieurs *Astragales* &c. Quelquefois le collet de la racine se développe, & s'allonge en foches simples ou rameuses, couronnées de feuilles, & distinguées des véritables tiges. Les Androfaces n^o 6 & 7 de ce Dictionnaire; la Chérelle & quantité d'autres plantes font dans ce cas. Dans les Choux le collet de la racine s'élève hors de terre en une foché droite qui ressemble à une tige, mais qui pousse ensuite la véritable tige qui en est très-distincte.

COLLIGUAY odorant, *COLLICIUA odorifera*. M. *Colligoja*. Molin. Chil. p. 1 ç 8.

Arbrisseau du Chili, dont la tige est très-rameuse, & qui s'élève à la hauteur de Thornine. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, à pétioles courts, denticulées, uninerveuses, glabres, charnues & persistantes. Ses fleurs sont monoïques, incomplètes, & disposées sur des chatons axillaires, à pédoncules courts.

Les fleurs mâles garnissent les chatons & consistent en un calice à quatre divisions, & en huit étamines; les femelles sont situées dans la partie inférieure ou au-dessous des mâles, & ont un

Botariquic. Tom* II.

calice aussi à quatre divisions, & un ovaire chargé de trois styles. Il leur succède des capsules triangulaires, élastiques, qui contiennent trois femelles arrosées, de la grosseur d'un pois.

Get arbrisseau, d'après ces caractères trop peu détaillés, semble se rapprocher des Ricinelles (*Acalypha*. L.), ou de quelque autre genre de la famille des Euphorbes. Son bois sent la rose.

COLLINSONE de Canada, *COLLINSOXIJL Canadensis*. Lin. *Collinfolia*, Hort. Cliff. 14. t. y. Cold. Nov. 8. Kalt. It. 2. p. 317. Mill. DiA.

Belle plante de la famille des Labiées, qui se rapproche des Sauges par ses rapports, & dont les feuilles ressemblent beaucoup à celles de *Telandraanea*. Ses tiges sont droites, tétragones, assez simples, hautes de deux à trois pieds; ses feuilles sont opposées, presque en cœur, pointues, dentées en scie, glabres, ridées, & portées sur des pétioles courts. Elles ont quatre à cinq pouces de largeur, sur une longueur de plus de six pouces en y comprenant leur pétiole. Les fleurs sont jaunâtres, nombreuses, & disposées au sommet de chaque tige sur une panicule pyramidale, & ramifications opposées.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, campanulé, court, persistant, à cinq dents pointues & inégales; 2°. une corolle monopétale infundibuliforme, beaucoup plus longue que le calice, irrégulière, à lèvre supérieure presque nulle, le limbe à sa base étant divisé en quatre dents fort courtes, & à lèvre inférieure grande, frangée, partagée en beaucoup de découpures capillaires; 3°. deux étamines plus longues que la corolle, dont les filaments droks & fétacés, portent de petites anthères vacillantes; 4°. un ovaire supérieur, quadrifide, chargé d'une grosse glande & d'un style fétacé (Ti long que les étamines, incliné, purpurin, 4 stigmate bifide.

Le fruit consiste en une semence globuleuse; située au fond du calice. Le nombre naturel des semences paraît devoir être quatre, comme dans les autres Labiées; mais il n'y en a qu'une qui vient & perfection, les trois autres avortent.

Cette plante croît naturellement dans les forêts du Canada, de la Virginie: on la cultive au Jardin du Roi. Tp. (v. v.)

COLOMNIÈRE, *COLUMNEA*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la division des Personées, qui a des rapports avec les Mimules, les Dodarts, &c. & qui comprend des herbes exotiques à feuilles simples & opposées, dont les fleurs axillaires & tubuleuses ont les anthères de leurs étamines cornées ou jointes ensemble.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, divisé profondément en cinq découpures étroites, lancéolées & persistantes; i°. une corolle mono-

pétale, infundibuliforme, beaucoup plus grande que le calice, à limbe labié[^] ou à cinq lobes un peu inégaux; 2^o. quatre étamines didynamiques, dont les filamens libres portent des anthères rapprochées & jointes comme en couronne? 4^o. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style aussi long que la corolle, à stigmate à deux lobes.

Le fruit est une capsule globuleuse, charnue, environnée à sa base par le calice ouvert en étoile biloculaire, & qui contient des semences oblongues, menues & nombreuses.

E S P E C I E S.

1. I. COLOMNEE grimpeuse, *Columnnea scandens*. Lin. *Columnnea corollis hirsutissimis*. Lin. Jacq. Hort. v. 3. t. 48. Amer. Pfl. 88. 1.170.

Columnnea scandens, phœnicco flore, fructu albo. Plum. Gen. 28. Ic. t. 89. & 1. *Achimenes major*, herbacea, hirsuta, obliquè affurgens, &c. Brown. Jam. 270. t. 30. & 3. *Rapunculus fruticosus* * foliis oblongis integris villosis ex adverso fitis, flore purpureo villoso. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 157. 1.100. f. 1. Raj. Suppl. 382.

0. *Columnnea scandens*, flore lutescente, fructu albo. Plum. Gen. 28.

Sa racine pousse des tiges grêles, fort longues, d'un vert blanchâtre, légèrement velues, & qui rampent sur la terre, ou grimpent aux arbres en s'attachant à leur tronc par de petites racines latérales. Ses rameaux sont munis des feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières ou quelquefois légèrement crénelées, & couvertes d'un duvet fin un peu blanchâtre. Elles sont de la forme & de la grandeur de celles de la Pariétaire. Les fleurs viennent dans les aisselles des feuilles supérieures, sont communément solitaires, portées sur des pédoncules courts, & ont une corolle longue de deux pouces, un peu courbée, labiée, velue extérieurement, & d'un rouge écarlate. Les capsules sont globuleuses, blanches, charnues, un peu plus grossières qu'une noisette. On trouve cette plante à la Martinique, dans les bois (v.f. in herb. Juf)

2. COLOMNEE droite, *Columnnea erecta*. *Columnnea caule erecto ramoso, foliis ovatis crenatis petiolatis, corollis glabris* * limbo subquali quinquelobo. N.

Achimenes minor erecta simplex * foliis crenatis ovatis oppositis vel ternatis, floribus petiolatis singularibus ad alas. Brown. Jam. 271. Tab. 30. f. 1.

Sa tige est haute d'un pied & demi, rameuse, & un peu velue supérieurement; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, crénelées, & légèrement velues. Les fleurs sont d'un rouge éclatant, axillaires, pédonculées, & solitaires ou quelquefois plusieurs ensemble dans chaque aisselle. Elles ont, une corolle infundibuliforme, glabre, à limbe petit, ouvert, assez large, partagé en cinq lobes, courts, obtus, légèrement inégaux; les

divisions du calice font en aîgne, & ouvertes en étoile. Les étamines sont enfermées dans la corolle, & ont leurs anthères jointes ensemble. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. Je l'ai vue en fleur dans le Jardin de M. tRc:/. (v. v.) Browne la représente & tige simple.

3. COLOMNEE à feuilles longues, *Coir* : *longifolia*. Lin. *Columnnea foliis lanceolatis* * : : : *giffimis subferratis glabris*. Lin. Mant. 90.

Bakel-tsjulti. Rheed. Mal. 9. p. 169. t. 87. Raj. Suppl. 395.

Sa tige est herbacée, haute d'environ deux pieds, & à rameaux quadrangulaires. Ses feuilles sont opposées, sessiles, lancéolées, fort longues, dentées légèrement, glabres & lisses de chaque côté. Les fleurs sont rouges, opposées, & disposées sur des grappes simples, longues, droites, & terminées. Elles ont un calice à cinq divisions ovales-pointues, & persistantes 5 une corolle monopétale, irrégulière, à limbe un peu velu, partagé en quatre divisions arrondies, dont une est plus oblongue, & tient lieu de levre supérieure & des étamines didynamiques, à anthères divisées à leur base en deux lobes divergens, rapprochées & opposées en croix > un ovaire ovale surmonté d'un style aussi long que les étamines, à stigmate bifide. La capsule est ovoïde, biloculaire, bivalve, & contient beaucoup de semences fixées à un placenta globuleux. Cette plante croît dans l'Inde & au Malabar, dans les champs.

COMMELINE, *COMMELINA*; genre de plante unilobée, de la famille des Jones, qui a des rapports avec la Callife & les Ephémères, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles alternes, simples, portées sur une gaine remarquable, & à fleurs terminées, enfermées en naissant dans des bractées cordiformes, pliées en deux, & fpathacées.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur a 1^o. un calice de trois folioles ovales & concaves; 2^o. trois pétales plus grands que le calice, alternes avec les folioles, ongiculés, & souvent inégaux, un pétale étant plus petit que les deux autres \$ 3^o. trois étamines fertiles, dont les filamens portent des anthères oblongues & vacillantes ou pendantes, & en outre trois filamens stériles, soutenant chacun trois glandes ou corpuscules horizontaux disposés comme en croix j 4^o. un ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un style courbé, à stigmate simple, penché ou en crochet.

Le fruit est une capsule (sèche ou quelquefois succulente), trilobulaire, trivalve, & qui contient trois semences ou quelquefois deux seulement lorsqu'une des loges avorte.

E S P E C I E S.

* Deux grands pétales & un petit.

1. COMMELINE commune, *Commelina coin-*

ihunis. Lin. *Commelina coroUis intqualibus > foliis ovato-lanceolatis acutis , caule repente glabro*. Lin. Mill. Diff. n° i. Thunb. Fl. Jap. 3 j.

Commelina graminea latifolia, fiore ctruleo. Plum. Gen. 48. *Commelina procumbens annua , f-srftiarid folio*. Dill. Elth. 95. t. 78. & 89. JCooc/**. Kaempf. Jap. 888. t. 889. Morif. Sec. 1; t. 2. f. 3.

La racine de cette plante poufle plusieurs tiges herbacées, longues d'un à deux pieds /noueufes, glabres, rameufes, feuillées, & couchées fur la terre. Ses feuilles font alternes, ovales-lancéolées, pointues, nerveufes, glabres, portées chacune fur une gainemembraneufe dont le bord est garni de pails courts. Les fleurs font de grandeur médiocre, viennent plusieurs enfemble dans chaque feuille florale fpathacée, fe développent fucceffivement, durent très-peu, & ont deux pétales d'un beau bleu, & un troifieme plus petit, de couleur pâle ou blanchâtre. Cette plante croit en Amérique, au Japon, &c. On la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

Kxmpfer prétend qu'on fe fert de fes fleurs pour faire de Toutremer: on humefte fes pétales mêlés avec du fon de ritz 5 un peu après on exprime la mafle: dans ce fuc exprimé Ton plonge une carte, & après l'avoir hnme&it, on la fait fécher: ce qu'on réitère autant de fois qu'il faut, pour que la carte prenne la couleur.

2. COMMÉLINE d'Afrique, *Commelina Africana*. Lin. *Commelina corollis inaequalibus , foliis lanceolatis glabris , caule decumbente*. Lin. Mill. Diff. n° 3. Berj. Cap. p. 9.

*Commelina radicc perenni , foliis lanceolatis * caule repente glabro , petalis duobus majoribus*. Wachend. Hort. Ultr. 323. *Commelina procumbent 3 fiore luteo*. Roy. Lugdb. ^38.

Cette-efpèce est un peu plus petite que la précédente, a fes feuilles plus étroites, & s'en diftingue facilement par fes fleurs confamment de couleur jaune. Ses tiges font rameufes, glabres, couchées en partie, & longues d'un pied ou environ. Les gaines des feuilles font ciliées & même barbues à leur entrée. Les fleurs ont deux pétales jaunes j onguiculés j arrondis ou réniformes; le troifième pétale est plus petit, ovale, feffile, & d'une couleur pile. Cette plante croit en Afrique, & est culdvée au Jardin du Roi. If*, (v. v.)

3. COMMÉLINE du Bengale, *Commelina Bengalenfis*. Lin. *Commelina coroUis in&qualibus , foliis ovatis obtujis > caule repente*. Lin.

Ephemerum Benghalense Jerpens 3 folio fubrotundo brevi , phalangoides. Pluk. Aim. 130. t. 27. f. 3.

Ses tiges font légèrement velues > grêles, herbacées, munies de rameaux courts & diftans \ fes feuilles font ovales, obtufes, pétiolées au-deffus de leur gaine, & bordées de poils extrêmement cojitts. Leur gaine est lâche & barbue ou ciliée, infini que les pétales & la bafe des feuilles. Cette

plante croit au Bengale; elle nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f) M. Burmane j rapproche 3 comme* variécé 3 *Y Amndinella* de Rumph. (Amb. 6. p. 23. t. 9. f. i.) 3 dont les feuilles font ovales-pointues.

4. COMMJ&LINE droite, *Commelina ere&a*. Lin. *Commelina coroUis intqualibus , foliis ovato-lanceolatis , caule erefto fcaebro Jimpliffimo*. Lin. Mill. Diff. n° 2.

Commelina erefta , amplore fubcdrule fiore*. Dill. Elth. 91. t. 77. f. 88.

Sa racine est vivace, fibreuse, non rampante; elle poufle des tiges droites 3 fimples, légèrement velues, feuillées, & hautes d'un pied & demi ou deux pieds. Ses feuilles font un peu grandes, ovales-lancéolées, arundinacées, nerveufes, & pubefcentes fur leur gaine, qui est marquée de lignes parallèles. Les fleurs font assez grandes, d'un bleu pâle, & difpofées aux fommités des tiges dans des feuilles florales > foatac^es, nerveufes, chargées de poils courts, pliées en deux, & refemblant à certaines conques bivalves. Cette plante croit dans la Virginie. Tf>

* Trois pétales prefquégaux.

y. CoMMiLINE de Virginie, *Commelina Virginica*. Lin. *Commelina coroUis fubdqualibus , foliis lanceolatis fubpetio Utis ore barbatis , caulibus ereftis*. Lin.

Ephemerum phalangoides Virginianum majus erecium. Pluk. Aim. 13 f. Tab 174. f. 4. ex Lin. *Ephemerum phalangoides > UUL convalli foliis fcabris*. Pluk. Mant. 67. t. 391. f. j.

Cette Comméline ne me paroît diffrerer que médiocrement de celle qui précède, & je foup^onne qu'elle n'en est qu'une variété. Ses tiges font droites 3 fimples, (légèrement velues), & hautes de deux pieds. Ses feuilles font lancéolées \$ arundinacées, rétrécies près de leur gaine, un peu rudes en deffus par des poils courts tournés en arrière, pubefcentes en deffus ainfi que fur leur gaine, dont le bord est cilié ou muni de poils rouffléatres; ellet font longues d'environ cinq pouces, & ont à-peu-près un pouce & demi de fargeur. Je n'ai point obfervé fes fleurs \$ elles font bleues; dit Linné, à pétales en caeur, très-entiers, & dont l'inférieur est à onolet plus court. Cette plante croit dans la Virginie: on la cultive au Jardin du Roi. Ip. (v. v.)

6. COMMÉLINE hexandrique, *Commelina hexandra*. Aubl. Guian. 35. Tab. 12. *Commelina coroUis fub&qualibus , fioribus hexandris racemofis*, N.

Ses tiges font nouveufes, coudées, farmenteufes, & s'élèvent à la hauteur de trois pieds ou davantage, en fe foutenant & fer^pandant fur jes arbriffeaux voifins. Ses feuilles font ovales-pointues, nerveufes, rétrécies & comme pétiolées près de leur gaine, qui est renflée, longue d'un demi-pouce & couronnée de poils. Les fleurs font bleues,

viennent fur des grappes compofées & terminées; dies ont trois pétales ovales-arrondis, concaves, & un peu inégaux; & fix étamines, dont les filamens font courts, & ne font pas velus comme ceux des Ephémères. Cette plante croit dans rifle de Cayenne & dans la Guiane, parmi les buiffons & au bord des ruiffeaux. *Tfi.*

7. CoMMÉLiNE tubéreuse, *f[^]/i[^] tuberosa*. Lin. *Commelina corollis tqualibus, foliis fiffilibus ovato-lanceolatis fubciliatis*. Lin. Mill. *Did.* n°. 4.

Commelina radice anacampferotis. Dill. *Elth.* 94. t. 79. f. 90. Conf. *Matalytic tetjocana, feuriorchis Mexicana*. Hern. Mex. p. ij[°].

Sa racine confifte en plufieurs tubérotités napi-formes* femblables à celles de TORPIN reprise (*Sedum teUphium*. L.) > elle pouffe quelques tiges foibles, redreffées, rameufes à leur bafe, nouvelles, longues d'un pied, & un peu moins groffes qu'une plume à écrire. Les ftuilles font ovales-lancéoles, feffiles, velues fur leur dos, i gaine glabre, ftriée rougeâtre, & fimplement ciliée à fon orifice. Les fleurs font bleues, i pétales arrondis & affez égaux, & font difpofés plufieurs enfemble dans des feuilles normales en coeur-pointues, plices en deux, fpathacées, velues & nerveufes. Les filets flériles font plus courts & plus droits que les étamines, & portent des corpuscules jaunâtres fitués horizontalement. Cette plante croît au Mexique, & eft cultivée au Jardin du Roi. *If**, (v. v.)

S. CoMMÉUNE baccifère, *Commelina anonia*. *Commelina corollis dqualibus, pedunculis incrassatis foliis lanceolatis, vaginis margine hirsutis, bmfctis geminis*. Un. Mill. *Dift.* n°. y.

Zanonia graminea perfoliata. Plum. Gen. j8. *Periclymenum reftum herbaceum, gentiam. folio, folii pediculo caulm ambiente*. Sloan. Jam. Kift. L. p. 243. t. 147. f. 1. Raj. Hift. Dendr. p. jo.

Sa tige eft cylindrique, articulée, glabre, droite, feuillée aans ft partie fupérieure, & haute d'environ deux pieds. Ses feuilles font ovales-lancéolées, larges d'environ deux pouces, longues de quatre à cinq, vertes & limes en deffus, à bords d'un pourpre brun ou violet, légerent pubefcentes en deffous dans leur jeunefse, & portées fur des gaines d'un verd blanchâtre, larges, chargées de poils courts en leurs bords. Les fleurs font blanches, à pédicules courts épaiffis près des calices, & difpofés cinq à fept enfemble aux fommités de la plante entre deux feuilles florales ovales-pointues, oppofées, & feffiles. Leurs fruits font d's baies palpeufes, arrondies, lobées, & noiritres. Cette plante croit djns l'Amérique méridionale, à Cayenne, dans les forêts humides où font près de la rivière: on la cultive au Jardin du Roi. (v. y.)

9. CoMMÉLINE à gaine, *Commelina vaginata*. Lin, *Commelina corollis tqualibus, foliis linear*

ribus > floribus diandris involucro vaginatis. Lin. Mant. 177.

Ses tiges font afcendantes, nombreufes, & un peu rudes; les feuilles font linéaires, pointues* feffiles, & engainées. Les pédoncules loninaux & axillaires, alongés, & terminés p feuille florale lancéolée, ftriée, rouffée, une gaine prefque cylindrique. Les fleurs ont un calice à folioles lanceolées, pointues, colorees à leur fommet: trois pétales égaux ovales, & de la longueur du calice, deux étamines à filamens velus, un peu recourbés, de la longueur de la corolle 5 quatre filamens ffrères, demoitie plus courts que les étamines, portant des corpuscules linéaires j un ftyle en alène, & un peu recoiybé. Cette plante croit dans les Indes orientales. 0. Les anthers font jaunes avec des taches noires.

10. CoMMÉLINE à fleurs nues, *Commelina nudiflora*. Lin. *Commelina corollis & qualibus, pedunculis capillaribus > foliis linearibus involucro nullo, fioribus diandris*. Lin. Mant. 177. Fl. Zeyl. 31.

Ephemerum phabingoides Maderafpatenfe minimum j foliis perangufiis perfoliatum. Pluk. Aim. 13[°]. 1.17. £ 4. Conf. *Nelam-pullu*. Rheed. Mai. 10. 1.19.

Ceft une petite plante qui al'afpeft d'une Graminée. Sa tige eft grêle, haute d'environ feptpouces, glabr[^], & garnie de feuilles rares ou diftantes; fes feuilles font linéaires, pointues, feffiles, & à gaine courte bordée de quelques poils lâches. Les pédoncules font capillaires, droits, terminaux pour la plupart, fortent deux à quatre d'une bractée feffile dont ils excèdent de beaucoup la longueur j & portent chacun à leur fommet quatre à fix petites fleurs nues & pédiculées. Ces fleurs, dont nous n'avons vu que les fruits, ont un calice de trois folioles ovales-lancéolées, pointues; trois pétales ovales, plus grands que le calice, & rangés inégalement, les deux inférieurs étant plus écartés 5 deux étamines à filamens barbus dans le milieu, & inclinés vers l'efpace vuide de la corolle; trois filamens ffrères, nuds, à moitie plus courts que les étamines, à corpuscules deltoïdes. Les capfules font ovales-turbinées, chargées du ftyle de la fleur, & peines de la groffeur d'un grain de poivre, triloculaires, trivalves, contenant deux ou trois femences raboteufes & comme tuberculeufes. Cette efpece croit dans les Indes orientales, 6c nous a été communiquée par M. Sonnerat. 0. (v. f.)

11. CoMMÉLINE à capuchons, *Commelina cucullata*. Lin. *Commelina corollis tqualibus * foliis ovatis j involucris cucuUatisturbinads*. Lin. Mant. 176.

Commelina (nervofa) corollis Aqualibus, foliis ovatis nervojls. Burm. Fl. Ind. 8. Tab. 7. f. 3.

Sa tige eft droite, haute de feptpouces, & rampante à fa bafe, où elle pouffe des racines filiformes. Ses feuilles font ovales, nerveufes, pétio-

lées j I gaine plus large que la dge * fe bordées decils fétacés, diftans & ouverts. Les braffées fpathacées font terminales, turbinées > tronquées, »* ^ puchon 3 multiflores 3 & fermées laterale-ouàbords tout-à-fait réunis. Les fleurs font :ulées & extrêmement petites. On trouve olante aux Indes orientates 3 dans les lieux xMii^es , & près des ruiffeaux. ©.

12. CoMMELiNE bra&éolée, *Commelina braetolata*. *Commelina corollis & qualibus 3 foliis lancolato-linearibus undu Utis fubcrippis , pedunculis paniculatis brafteolis femi-vaginalibus infruftis*. N. An *Commelina fpirata*. Lin.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la *Commelne* a fleurs nues n°. II. Sa tige eft très-grêle, longue de fix I fept polices, rameufe, coudée, prefqte glabre, & feuillée. Ses feuilles font étroites, lancéolées-linéaires, très-ondulées, à gaine courte ciliée en fon bord. Les fleurs font bleuâtres, petites -, difpofées en panicide ouverte & terminale fur des pedoncules capillaires, divifés * munis de brafteoles femi-vaginales & transparentes. Elles ont un calice de trois folioles ovales-lancéolées & concaves \$ trois pétales^ ovales, un peu plus grands que le calice; trois etamines à filamens prefqu'entièrement nuds 5 & trois filamens ftériles, à corpuscules jaunâtres. Le ftyle eft perfiftant, & un peu tortille en fpirale lorfque la fleur eft paffée. Cette plante croit dans l'Inde > & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. l.) Linne' dit que la tige de fa *Commelina fpirata* eft rampante 8c afcendante. 0.

COMMERSON i fruits h&Bh, *COMMERS-IOKI A eckinata*. Yonk. Gen. n°. 21. Lin. f. Suppl. 187.

Reftiartaalba. Rumph. Amb. 3. p. 187. 1. 119.

Arbre de moyenne grandeur 3 qui paroît fe rapprocher des Buthères par fes rapports 3 & même un peu des *Triumfetta*. Son tronc 3 qui eft rarement de la groffeur d'un homme^ foutient une cime lache, & a une écorce glabre 3 panachée de gris & de brun, & facile a feparer. Ses jeunes rameaux font lanugineux 5 fes feuilles font, alternes 3 petioles 3, ovales 3 pointues 3 dentees en fcie 3 un peu ridees 3 luifantes 3 & d'un verd noirâtre en deffus, lanugineufes & blanchâtres en deffous. Les fleurs font très-petites, blanches 3 paniculées & axillaires.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle 3 corollifère 3 à cinq découpures ovales - pointues: 2°. cinq pétales linéaires, ouverts en étoile, & élargis à leur bafe de chaque côté par un lobe fléchi en dedans \$ en outre un anneau quinciefide, à découpures lancéolées, droites, moins longues que les pétales, & cinq corpuscules filiformes 3 velu Sj qui fortent d'entre les divifions de cet anneau; 3°. cinq étamines dont les filamens très-courts & fitu^s à la bafe des pétales 3 portent des anthères arrondies & didymes 5 4°. ljn ovaire

supérieur, glotuleux, velu, à cinq côtes, chargé de cinq ftyles droits^ filiformes, courts, à stigmates globuleux.

Le fruit eft une capfule arrondie 3 dure, £ cinq loges difpermes 3 & hériffée de filets longs & plumeux.

Cet arbre croit dans les Moluques ic dans rifle de *Taiti*. h - M. Forfter Ta confacré à lamémoire de *Commerjbn* 3 favant Botanifte François 3 célèbre par fon voyage autour du monde 3 par fon immense & magnifique collection de plantes^ la plupart encore inconnues, & d'animaux de toute efpece 3 & qui mourut à l'Ifle de France le 11 Mars 177; 3 avant d'avoir mis la dernière main à fes travaux j enfin fans avoir joui de la gloire & de la juftte célébrité qu'il a fu acquérir.

COMOCLADEJ *COMOCLADTA*; genre de plante à fleurs polypétalées 3 de la famille des Balfamiers 3 qui a des rapports avec le *BrefiUot*, & çui comprend des arbres exotiques à feuilles ailées avec impaire, & à fleurs petites & paniculées.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur a i°. un calice monophylle 3 coloré, ouvert, à trois découpures arrondies j 2°. trois pétales 3 ovales-pointus, planes 3 ouverts & plus grands que le calice \$ 3°. trois étamines plus counts que les pétales 3 & dont les filamens en alène portent de petites anthères à quatre fillons; 4°. un ovaire supérieur 3 ovale 3 dépourvu de ftyle 3 à (stigmaté ample & obtus.

Le fruit eft une baie oblongue, obtufe, légèrement courbée 3 marquée de trois points fupérieurement 3 & qui conrient un noyau (membraneux) de même figure.

Obferv. Je ne crois pas que le nombre trois foit dans ce genre 3 nature! aux divifions de la fleur > mais plutôt quatre, & peut-être même cinq, comme dans le *BrefiUot*, qui nous paroît fe rapprocher beaucoup de ce genre.

£ s p £ c e 3.

1. *COMOCLADE* à feuilles entières 3 *Comocladia integrifolia*. Un. *Comocladia foliolis integris*. Lin. Jacq. Amer. 12. Mill. Di& n°. 1.

Comocladia caudice fimplici quandoque brachiato fronde comofa pinnata floribus confertis fejilibus 3 racemis alaribus. Brown. Jam. 124. *Prurus^ racemofa 3 codice non ramofo, alato fraxini folio non crenato, fm&u rubro fubdulci*. Sloan. Jam. Hift. 2. p. 121. 1. 222. f. 1. Raj. Dendr. 44.

a Cet arbre s'élève rarement au-delà de vinet pieds s fon tronc eft droit, d'une épaisseur médiocre 3 fe divife en quelques branches qui fou-tiennent à leur fommet des feuilles éparfes 3 rapprochées en touffes ouvertes ou en rofettes^ comme dans le *BrefiUot*. Ces feuilles font ailées avec impaire, longues de deux pieds 3 & munies le plus

fouvent de chaque côté de huit folioles, ovales-lancéolées, acuminées, très-entières, pétiolées, légèrement ridées par des nervures transversales, à bords un peu repliés ou routés en deffous & longues de quatre pouces. De l'aisselle de la plupart de ces feuilles fortent des grappes rameuses, paniculées, longues d'un pied & demi, pendantes & chargées d'un grand nombre de fleurs fort petites, rougeâtres > ramassées & comme seffiles furies ramifications des pédoncules communs. Ces grappes, dit M. Jacquin, portent constamment des fleurs quadrifides & tétrandriques, quoique leur nom ure soit petit en comparaison de celui des fleurs de trois étamines. Les baies sont rouges & luisantes.

On trouve cet arbre à la Jamaïque & à Saint-Domingue. Y). Il abonde en un suc aqueux, légèrement glutineux, qui noircit au contact de l'air & qui teint si fortement les mains en noir, qu'à peine peut-on les nettoyer en les lavant. Son bois est très-dur.

2. CoMOCLADE denté, *Comocladia dentata*. Lin. *Comocladia foliolis spinosa - dentata*. Lin. Jacq. Amer. 13. Tab. 173. f. 4. & Pidf. p. 12. t. 2j>. f. 2.

Cet arbre ressemble beaucoup au précédent par son port. Son tronc est droit & divisé en un petit nombre de branches. Ses feuilles sont ramassées en rosettes terminées * ailées avec impaire, longues d'un pied & demi, luisantes en deffous, composées de dix paires de folioles oblongues, acuminées, bordées de dents épineuses, veineuses & un peu cotonneuses en deffous.

On trouve cet arbre dans les bois, aux environs de la Havanne. J). Son suc est laiteux, glutineux & devient très-noir au contact de l'air & tache en mûr la main & les étoffes ou le linge, de manière qu'il est fort difficile de l'effacer; à l'égard de la peau, il la corrode & la rend comme écailleuse. L'odeur de ce suc est fétide, ressemble à celle du foie du foudre ou de l'excrément humain. Les habitants de l'île de Cuba appellent cet arbre *Gaao*, & prétendent que son ombre est mortelle, lorsqu'on dort deffous. M. Jacquin a néanmoins resté quelque temps sous cet arbre à la vérité sans y dormir, & n'a rien éprouvé.

COMMUN; mot parle selon désigne la particularité qu'ont quelquefois certaines parties des plantes, de porter ou d'envelopper plusieurs autres parties à la fois. Ainsi Ton distingue du calice ordinaire le *calice commun*, qui renferme plusieurs fleurs toutes disposées sur un même réceptacle (voyei CALICE J) du pédoncule simple, le *pedoncule commun*, qui porte plusieurs fleurs, qui porte plusieurs fleurs, soit seffiles, soit pédiculées (WJ[^]PÉDONCULE) j dp pétiole simple, le *pétiole commun*, e&sup>tra* dire le pétiole des feuilles composées (voyei PETIOLE >) enfin de la spathe univoire, la *spathe com-*

mane, qui contient plusieurs fleurs avec ou sans autre spathe simple (voyei SPATHE).

COMPLETTE (fleur). Dans la réception commune des Botanistes, on nomme ainsi toute fleur qui est munie d'un calice ou d'une corolle, comme la fleur d'un Eillet, d'une Renoncule, d'une Violette, d'une Giroflée, *See.* & Ton dit qu'une fleur est incomplète lorsqu'elle n'a qu'une de ces deux parties, comme celle d'un Lys, d'une IV lipe, d'une Ariftoleche, &c.

J'ai trouvé plus convenable, surtout pour faciliter la détermination de sa situation dans la Classe des végétaux (voyei Is mot CLASSE), d'admettre une signification plus étendue aux mots *complete* & *incomplete* à l'égard des fleurs, lignification déjà établie dans les ouvrages de plusieurs Savants. Ainsi une fleur complète (*flos completa*) est celle qui renferme les deux sexes, & qui a en outre une corolle & un calice, comme la Rose, la fleur d'un Pommier, d'un Pêcher, d'un Chou, &c. & une fleur incomplète (*flos incompleta*), est celle qui est dépourvue soit d'un sexe quelconque * soit d'une corolle ou d'un calice, comme la fleur d'un Concombre, d'une Ortie, d'une Renouée, &c. Voyei l'article FLEUR & le mot INCOMPLÉTTE.

Il est assez rare de trouver des fleurs vraiment incomplètes dans les plantes à fleurs polypétales; on en trouve davantage dans les monopétales, quoique toujours en quantité médiocre & mais dans les quatre autres Classes, les plantes sont la plupart à fleurs incomplètes > ce qui est remarquable & prouve la gradation que nous avons essayé d'établir relativement au complément des organes, dans la formation des six classes mentionnées dans ce Dictionnaire.

COMPOSÉE < CONJOINTE (fleur.) On nomme ainsi celle qui est formée de la réunion de plusieurs petites fleurs particulières, disposées toutes sur le même réceptacle, ordinairement environnées par un calice commun, & qui ont une corolle monopétale portée sur le pistil. (Voyei la planche des fleurs). On distingue deux sortes de fleurs composées, la fleur composée proprement dite ou composée syngénétique, & la fleur composée distincte qu'on nomme aussi fleur agrégée.

La fleur composée proprement dite ou vraie (*flos composita verus*) est remarquable par un caractère commun à toutes les fleurettes dont elle est raffemblée; chacune de ces fleurettes a cinq étamines réunies par leurs anthères en forme de gaine ou de cylindre creux, au travers duquel passe le style. Il est facile d'observer ce caractère dans les fleurs des Chardons, des Chicorées, des Soucis, &c. Les corolles de ces mêmes fleurettes sont toujours monopétales & placées sur le Tovaire;

en en distingue de deux fortes > à raison de leur forme 5 favoir, le fleuron & le demi-fleuron.

Le fleuron (*flosculus*) 3 est une petite fleur dont la corolle est tout-à-fait en cornet ou en tube, & a une nbe découpé plus ou moins r^guliérement .tre ou cinq parties 3 mais sans avoir aucun -gement particulier. Le fleuron est ou hermaphrodite 3 ou (implement femelle y ou quelquois neutre, e'est-à-dire dépourvu d'étamines & de ftyle. Voyt/ le mot FLEURON.

Le demi-fleuron (*femi-flosculus*) , est une petite fleur dont la corolle est ligulée, e'est-à-dire est un peu tubulée à sa base , mais dont le limbe se termine par une feule lame ou languette remarquable > souvent dentée à son sommet. Le demi-fleuron est aussi ou hermaphrodite ou (implement femelle, ou quelquefois neutre & stérile. Voyei Tart. DEMI-FLEURON.

Les différentes manières dont les fleurons & demi-fleurons se combinent dans les fleurs vraiment composées, ont donné lieu à la division de ces dernières en flosculeuses, femi-flosculeuses 3 & radiées j voy. ces mots. Mais comme il est reconnu qu'on ne peut établir une limite certaine entre les flosculeuses & les radiées 3 puisque plusieurs genres tels que les Bidens, les SenefonS; les Tufflages, &c. seroient comme dilacérés par les suites de cette distinction stérile, nous divisons les composées-synanthiques en *tubuleuses*, & *enligulaires*.

Les composées-tubuleuses comprennent les plantes à fleurs flosculeuses & celles qui portent des fleurs radices. On nomme fleur *flosculeuse*, celle qui est uniquement composée de fleurons, comme la fleur du Chardon 3 de la Centaurée 3 &c. On donne ensuite le nom de fleur *radiée* à celle dont la circonférence est garnie de demi-fleurons qui représentent autant de rayons > & forment une sorte de couronne qui environne le disque. La Paquerette, la Marguerite j la Camomille, &c. portent des fleurs radices.

Les composées-ligulaires comprennent les plantes à fleurs femi-flosculeuses > e'est-à-dire à fleurs uniquement composées de demi-fleurons. La Chicorée 3 la Laitue, le Fiflenlit, &c. font des composées ligulaires, autrement des plantes à fleurs femi-flosculeuses.

La fleur composée-distincte ou la fleur agrégée (*flos aggregat* .j) , est aussi un assemblage de fleurettes disposées sur un réceptacle commun, & qui ont une corolle monopétale portée sur le pistil, mais dont les étamines ne sont point réunies par les anthères. Les Cardères 3 les Scabieuses, &c. font des composées distinctes.

Afin de distinguer les composées véritables ou synanthiques, des plantes à fleurs agrégées, nous avons quelquefois nommé la classe qui les réunit les *Conjointes* , e'est-i-dire plantes à fleurs conjointes (*plantA floribus congregatis*) ; néanmoins d^s l'exposition de nos classes nous avons nommé

la troisième 3 les *Composées* 3 ce nom étant plus en usage. Voy^ le mot CLASSE.

CONCEVEIBE de la Guiane, *COXCVBIBA Guianensis*. Aubl. Guian. p. 924. Tab. 3 c j.

C'est un arbre de moyenne grandeur 3 à fleurs incomplètes 3 de la famille des Euphorbes 3 &c qui paroît avoir des rapports avec les Omphales. Son tronc a environ un pied de diamètre & dit à douze pieds de hauteur \$ il a l'écorce grise 3 & le bois blanc. Sa cime est composée de branches qui se répandent en tous sens > & sont garnies d'un grand nombre de rameaux qui portent des feuilles alternes 3 situées à des distances inégales. Ces feuilles sont ovales-oblongues 3 acuminées > dentées, vertes & glabres en dessus, cendrées en dessous 3 & portées sur des pétioles un peu longs. Les stipules sont petites 3 j geminées, & caduques. Les fleurs viennent en épi terminal \$ elles sont sessiles & alternes 3 sur un pédoncule commun , charnu & trigone. Ces fleurs sont unifexuelles 3 les mâles ne sont point connues.

Chaque fleur femelle a i°. un calice monophyllé 3 charnu 3 trigone inférieurement 3 muni de trois grosses glandes à sa base > & a cinq dents épaisses & pointues en son bord 3 ayant chacune à leur base interne une glande appliquée contre le Tovaire; 2°. un ovaire supérieur 3 triangulaire 3 surmonté de trois stigmates épais & concaves 3 courbés en dedans 3 & partagés par un fillon.

Le fruit est une capsule globuleuse 3 trigone 3 à trois côtes & trois sillons, divisée intérieurement en trois loges, & s'ouvrant en trois valves qui chacune se divisent en deux. Chaque loge contient une graine arrondie 3 enveloppée d'une matière pulpeuse 3 blanche 3 douce 3 & bonne à manger.

Cet arbre croît dans la Guiane 3 au bord des rivières. Lorsqu'on entame son écorce 3 ou qu'on arrache des feuilles , il en découle un suc verdâtre. J) •

CONCOMBRE, *CUCUMIS* ; genre de plante de la famille des *Cucurbitacées* 3 qui a des rapports avec les Courges, les Momordiques & les /inguines 3 & qui comprend des herbes rampantes j munies de feuilles alternes & de vrilles 3 à fleurs axillaires 3 fruits charnus & fucculens 3 & dont quelques espèces sont cultivées dans les potagers pour le service de la table.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs sont toutes unifexuelles ; mais les mâles & les femelles se trouvent réunies sur le même individu.

La fleur mâle consiste i°. en un Calice monophyllé 3 campanulé, à bord terminé par cinq dents en aîné \ i°. en une corolle adnée au calice, campanulée 3 plissée 3 à cinq coupures ridées & ovales \$ 3°. en trois étamines courtes 3 composées

de filamētis comūvens & attaches au calice, dont deux font fourchues ou bifides à leur fommet, & d'anthères adnées, linéaires > marquées de lignes ferpentantes; en outre, en un receptacle trigōne, tronqué, fitué au centre de la fleur.

La fleur femelle a i°. un calice & une corolle comme la/leur mâle, mais ce calice est porté sur Tovaire, & caduc § 2°. trois filets tres-petits, poinrus, & fans anthèresj 3°. un ovaireinferieur*, z&t gros, ovoide, charge d'un ftyle court, à trois ftigmates épais & fourchus.

Le fruit est une baie ou pomme charnue, fuculente, divisée intérieurement en trois loges pat des cloisons molles & membraneuses, & qui renferme des femences nombreuses, ovales-pomtues, comprimées > liffes, & fans rcbord.

£ s p £ c E s.

* Feuilles fimples anguleufes ou lobées.

1. LE MELON, OU CONCOMBRE réticulé, *Cucumis melo*. Lin. *Cucumis foliorum angulis rotundatis spomis fubtorulojis conjee reticulato*. N.

Melo vulgaris. Bauh. Pin 310. Tournef. [04. Raj. Hift. 644. *Melo*. J. B. 2. p. 242. *Mela f. melopepo vulgo* 3 *cucumis galeni*. Dod. Pcinct. 663. *Melo vulg. f. cucumis antiquorum*. Lob. Ic. 639. *Melo*. Blackw. t. 329. Sabb. Hort. 1.1.6*j. Garf. t. 373. *Le Melon commun*.

0. *Melo rotundus parvus*. Bauh. Pin. 311. Tournef. 104. *Melo fuccaratus*. Lob. Ic. 640. *Melo faccharinus*. Tabern. Ic. 469. *Le Melon fucrin ou cantalou*.

Cest des espèces de ce genre, & même de toutes les Cucurbitacées, la plus intéressante par la faveur délicieuse & l'odeur agréable qu'acquiescent les fruits, lorsque les circonstances relatives à leur culture concourent à leur faire obtenir ces qualités.

Les tiges de cette plante font farmenteuses, couchées sur la terre, & rudes au toucher 5 elles font garnies de feuilles alternes, petioles, arrondies, légèrement anguleuses, denticulées, verdâtres, chargées de poils courts qui les rendent rudes au toucher. Ces feuilles font un peu plus petites & moins anguleuses que celles du *Concombre cvltiw6* ou commun. Les fleurs font jaunes, assez petites, axillaires, les unes mâles & les autres femelles, & disposées en petit nombre dans chaque aisselle sur des pédoncules courts. Aux fleurs femelles succèdent des fruits #ovoïdes ou obronds, un peu velus dans leur jeunesse, qui deviennent glabres en grandissant, & dont l'écorce un peu dure & épaisse, est extérieurement cendrée ou jaunâtre ou verdâtre, & communément réticulée, quoique d'une manière plus ou moins apparente.

Il y a beaucoup de variété dans ce fruit, tant par rapport à la couleur de l'écorce & de la pulpe * au goût & à l'odeur j que par rapport à la

figure, à la grosseur, & à d'autres particularités fembiables. Les uns font plus gros que la tête d'un homme, les autres font de médiocre grosseur, & les autres plus petits. Les uns font de forme ovale-oblongue, les autres font arrondis, globuleux, & quelquefois un peu aplatis aux deux b-^s. Enfi. 1 les uns ont leur sur face égale, quoique plus ou no:as réticulée, & les autres font toruleux, c'est-à-dire ont des côtes arrondies, faillantes & parallèles.

Leur chair est tendre, très-fuculente, fondante, blanche ou jaunâtre, ou d'un jaune-rougeâtre, d'une odeur suave > d'une faveur agréable, douce comme du sucre, & quelquefois un peu musquée. Les loges où font enchaînées les femences, & qui font le coeur du Melon, contiennent une moelle très-aqueuse, ftreuse, comme frangée, rougeâtre, & de bon goût.

Le Melon est originaire de TAie, du pays des Calmouks, felon ^innçj on le cultive dans les jardins pour l'excellence de son fruit. Le froid lui est contraire \$ r'est pourquoi les Melons des pays chauds font meilleurs que ceux des pays froids. W; (* v.) La chair du Melon, qui est un fruit <fétés plus délicieux, est hume&antej rafraîchissante, & facile à digérer lorsqu'on en mange modérément; mais l'excès en est dangereux il produit des fièvres, des vents, des coliques fivies quelquefois de dysenteries difficiles à guérir.

La graine de Melon est une des quatre femences froides majeures : on l'emploie dans les émulsions pour rafraîchir, calmer les douleurs d'entrailles, & provoquer les urines. On en tire par expression une huile anodine, propre pour les âcretés de la poitrine, des reins, pour effacer les taches & les rides de la peau, & pour remplir les cavités que laisse la petite vérole.

2. CONCOMBRE commun ou cultivé, *Cucumis fativus*. Lin. *Cucumis foliorum angulis restis ; pomis oblongis scabris*. Lin. Sabb. Hort. I. t. 67% Blackw. t. 4. Garf. t. 236. Thunb. Jap. 324

Cucumis fativus vulgaris. Bauh. Pin. 310. Tournef. 104. Raj. Hift. 645. *Cucumis vulgaris*. Dod. Pempt. 661. *Cucumeres fativi & esculenti*. Lob. Ic. 638.

13. *Le Concombre blanc*.

>. *Le Concombre verdou à Cornickons*.

Cette espèce est une plante cultivée depuis long-tems dans les potagers pour l'usage de la cuisine; mais les fruits plaisent moins généralement que ceux de l'espèce ci-dessus, & se mangent plus communément cuits ou confits au vinaigre, que crus.

Ses tiges font farmenteuses, rampantes, hispides, rudes au toucher, un peu plus grosses & plus longues que celles du Melon, ses feuilles font aussi plus grandes, moins arrondies, à angles plus faillans & pointus. Les fleurs font jaunes, axillaires, & les femelles font portées sur des ovaires un peu hérissés & tuberculeux, Les fruits son alongés 4

alongés, presque cylindriques, obtus à leurs extrémités, l'huvent verruqueux en leur superficie, & jaunâtres, ou Wanes 3 ou verds selon les variétés, dont on distingue aussi des hâtives & des tardives. Ces fruits ont la peau mince & la chair im peu ferme, quoique succulente.

Le lieu natal de cette plante n'est point connu; nous présumons néanmoins qu'elle est, comme le Melon, originaire d'Asie. ® (v. v.) Lachair de Ton fruit est blanche, & contient un phlegme visqueux, qui rend indigeste lorsqu'on la mange crue; mais étant bouillie, elle humecte, rafraîchit, & tempère l'acreté des humeurs. En général, c'est un aliment qui nourrit peu* & qui ne convient point aux estomacs froids. On confit au vinaigre les petits Concombres verds 3 & on les nomme alors *Cornichons*. Us sont agréables au goût; mais il faut en user sobrement, car on prétend qu'ils sont difficiles à digérer. La semence de *Concombre* est laiteuse 3 huileuse 3 douce 3 & Tune des quatre semences froides majeures: on l'emploie dans les émulsions rafraîchissantes, pour les Sévres ardentes, la néphrétique, la Tardeur d'urine; cependant elle est moins rafraîchissante que la pulpe du fruit.

j. CONCOMBRE serpent 3 *Cucumis flexuosus*. Lin. *Cucumis foliis angulato-fublobatis, pomis cylindricis fulcatis curvatis*, Lin. Mill. Did. n. 2.

Cucumis flexuosus. Bauh. Pin. 310. Tourn. 104. *Cucumis oblongus*. Dod. Pempt. 662. *Cucumis anguinus flexuosus** Lob, Ic. 639.

Ses tiges sont grêles 3 velues, & rampantes; ses feuilles sont pétiolées un peu lobées, &* anguleuses; elles approchent de celles du *Concombre* commun; mais elles sont un peu moins larges. Les fleurs sont petites, jaunes, axillaires; les femelles produisent des fruits très-alongés 3 cylindriques 3 sillonnés régulièrement dans leur longueur 3 plus gros vers leur sommet 3 qui est obtus 3 que vers leur pétiole, recourbés en serpentant & se repliant sur eux-mêmes d'une manière très-remarquable. Ces fruits sont blanchâtres ou d'un jaune pâle. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi: on la croit originaire des Indes orientales 0, (v. v.)

4. CONCOMBRE d'Egypte, *Cucumis chate*. Lin. *Cucumis hirsutus, foliorum angustis integris dentatis* pomis fusiformibus utrinque attenuatis*. Lin. Mill. Dist. n. 3. Forsk. itgyp. P-168. n. 53.

Cucumis Mgyptius rotundifolius. Bauh. Pin. 310. Tournef. 104. *Chate*. Alp. iEgypt. p. J4. & 108. Tab. 40. *Abdellavi Arabum*. Forsk.

Toute cette plante est velue, presque cotonneuse, d'un verd blanchâtre 3 & ressemble d'ailleurs beaucoup au Melon par son port; mais elle en est bien distinguée par la forme de ses fruits. Ses tiges sont couchées sur la terre, velues, obtusément pentagones, rameuses 3 & coudées en zig-zag. Ses feuilles sont pétiolées, arrondies, obtusément anguleuses 3 denticulées > abondam-

Botanique. Tome II

ment velues 3 surtout dans leur jeunesse, ont elles sont presque cotonneuses, molles & blanchâtres. Les fleurs sont jaunes, petites 3 axillaires 3 à pédoncules fort courts, & à calices ainsi que les ovaires chargés de poils mols & abondants. Les fruits sont en forme de fuseau, plus gros ou ventrus dans leur milieu 3 hérissés de poils blancs, droits, & rétrécis presque en pointe à chaque extrémité.

Cette plante croît dans l'Egypte & dans l'Arabie on « cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Ses fruits se mangent crus ou cuits 3 & sont d'un grand usage dans l'Egypte, où ils passent pour une nourriture très-salubre; c'est pourquoi les Egyptiens cultivent abondamment cette plante dans les champs. Quelques-uns préparent avec ses fruits une boisson d'une saveur agréable: le fruit étant mûr & égal à la tige, ils font un trou à l'extrémité supérieure 5 ils introduisent par ce trou un petit bâton 3 & bouchent la pulpe qu'il contient 5 ils bouchent ensuite le trou avec de la cire 3 & déposent le fruit dans un enfoncement qu'ils ont creusé tout auprès, l'enveloppant avec précaution de peur qu'il ne se détache de la tige. Au bout de quelques jours, ils en retirent la pulpe qui s'est fondue en une liqueur agréable à boire, en y mettant un peu de sucre 3 ce qui est très-rafraîchissant.

j. CONCOMBRE de Perse 3 *Cucumis dudaim*. Lin. *Cucumis foliorum angulis rotundatis, pomis fph&ricis umbilico retuso*. Lin.

Melo variegatus, awrantii figuris odoratissimus. Dill. Eltn. 223. Tab. 177. f. 218. *Melo perficus minus odoratissimus*. Raj. Suppl. §33. *Melo puyillus odoratus, fructu pumiformi cortice variegato* > i Perse. pluk. Amalth. 143. *Cucumis oricitalis fructu citrifolium* L. Walth. Hort. 13. t. 21.

Ses feuilles imbricées sont arrondies; les supérieures sont un peu anguleuses 3 les unes & les autres sont légèrement velues, vertes en dessus 3 plus pâles en dessous, & dentées dans leur contour. Les fleurs sont jaunes, axillaires 3 & ont les divisions de leur corolle o vales-air r on dies. Les femelles produisent des fruits de la fraie & de la grosseur d'une pomme ordinaire ou d'une orange 3 à écorce lisse, panachée de verd & de jaune orangé, à chair blanchâtre, inolle & un peu fade 3 mais dont l'odeur est fort agréable. Cette espèce croît dans le Levant, dans la Perse. 0.

6. CONCOMBRE du Japon, *Cucumis conomon*. Th. *Cucumis foliis angulato-fublobatis denratis, pomis fusiformibus decemfulcatis glabris*. Thunb. Fl. Jap. 524. *Kwa* 3 *vuled furi uri*; *sjiroori, tske uri*. Karmph. Amoen. 811.

Sa tige est couchée 3 frisée, hérissée de poils rares ainsi que les pétioles, qui sont longs de trois pouces; les feuilles sont en cœur, anguleuses, un peu lobées 3 dentées, vertes en dessus 3 pâles en dessous 3 chargées de poils des deux côtés, & particulièrement sur leurs nervures postérieures ^

qui les rendent rudes au toucher. Les fleurs font jaunes, axillaires, ramassées, portées sur des pédoncules courts & hispides. Les fruits font oblongs y glabres, marqués de dix fillons, & de la grosseur de la tête de l'homme. Cette plante est abondamment cultivée au Japon.

La* chair de son fruit est ferme; on l'apprête avec le marc de cerises, & est un mets des plus ordinaires. Son nom est *Conemon*.

7. CONCOMBRE à angles tranchans, *Cucumis acutangulus*. Lin. *Cucumis foliis rotundato-angulatis* * *pomis angulis decem acutis*. Lin. Jacq. Hort. Vol. 3. Tab. 73. & 74.

Cucumis longus Indie us. Grow. Muf. 229. t. 17. f. 2. *Petola Bengalenjis*. Rumph. Amb. j. p. 408. t. 149. *Phinna*. Rheed. Mai. 8. p. 13. t. 7. Raj. Suppl. 33J. Vulgairement *Papangay* ou *Paponge*.

*(3. *Idem* *fructu breviori furtur* *Sinato*. N. (v. /) *Cucumis Indicus striatus operculo donatus, corticofoputaminet* *Hus*. Pluk. Aim. 123.1.172. f. 1.

Sa tige est rampante ou grimpante, menue, à cinq angles, & presque glabre. Ses feuilles font p'tiôlées, arrondtes, anguleuses, légèrement dentées, en coeur à leur base, vertes en dessus, pâles en dessous, & chargées de poils extrêmement courts qui les rendent âpres au toucher. Les fleurs font jaunâtres, assez grandes, axillaires, & les mâles viennent sur des grappes plus longues que les feuilles. Chaque pédoncule propre des fleurs mâles est muni d'une très-petite bractée vers QL base les fruits font allongés, en forme de massue comme ceux du *Momordica lujfa*, operculés à leur sommet, glabres, & munis dans leur longueur de dix angles élevés & tranchans. Ces fruits ont dix à huit pouces de longueur, font amincis vers leur pédoncule, & se terminent par un opercule pointu & caduc \$ leur pulpe se dessèche, & il ne reste après la maturité qu'une écorce qui devient presque ligneuse & conserve la forme du fruit. Cette plante croit au Bengale, dans la Tartarie, à Amboine, & à la Chine: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.) On n'emploie ses fruits en alimens, que lorsqu'ils font tendres & qu'ils ne font qu'à moitié mûrs j on en coupe les angles & on les fait cuire: mais lorsqu'ils commencent à rouir & qu'ils deviennent comme ligneux n'en fait plus aucun usage.

** *Feuilles laciniées ou palmées*.

8. COLOQUINTE ou CONCOMBRE amer, *Cucumis colocynthis*. Lin. *Cucumis foliis multifidis, pomis glabris glabris*. Lin. Blackw. 1.441. Sabb. Hort. i. t. 70. Garf. Exot. t. 52.

- *Colocynthis fructu rotundo major*. Bauh* Fin. 13. Tournef. 107. Raj. Hift. 642. *Colocynthis*. J. B. 2. p. 232. Dod. Pempl. 66y. Cam. epit. 182. *Colocynthis cucurbituta amara cathartica*. L. ob. Ic. 64; jg*

Cette planche est remarquable par la forme de

son feuillage, & surtout par la pulpe très-amère & violemment purgative de ses fruits. Sa racine pouffe des tiges grêles > anguleuses, hérissées de poils courts, ramcufes, & étalées sur la terre. Ses feuilles font p'tiôlées, profondément niées, à finuosités & découpures obtuses en dessus, blanchâtres & couvertes de poil, en dessous. Les fleurs font petites, axillaires, & jaunâtres. Aux femelles succèdent des fruits globuleux > de la grosseur du poing, glabres, verdâtres, jaunâtres dans leur maturité, assez légers, à écorce mince > dure ou coriace, & qui contiennent une pulpe spongieuse, blanche, d'une amertume insupportable.

Cette plante croit dans les Ides de l'Archipel & dans le Levant > sur les côtes maritimes: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v., v.) On nous apporte d'Alep la pulpe de son fruit, détrempée de son écorce, & détrempée. Cette pulpe est fongueuse & comme tienneuse, blanche, légere, âcre, & très-amère au goût. C'est un purgatif violent, hydragogue & emménagogue. On s'en sert dans l'apoplexie, la léthargie, en un mot, dans les cas presque désespérés j & Ton ne doit l'employer qu'avec la plus grande circonspection, à cause des effets dangereux qu'il peut produire.

9. CONCOMBRE d'Arabie, *Cucumis propheta, rum*. Lin. *Cucumis foliis cordatis quinquelobis denticulatis obtusis, pomis globosis spinoso-muricatis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 29; Jacq. Hort. t. 9. Blackw. t. 589.

Cotyledon pumila echinata Arabica * *finis duodecim luteis & viridibus variegata*. Shaw. Afr. 16± * *An cucumis* n°. 48. Forsk. iEgypt. 168.

Cette espèce a ses tiges menues > striées, chargées de poils courts & distans, longues d'un pied & demi; & étalées sur la terre \$ ses feuilles font p'tiôlées en coeur, découpées au-deU de moitié en* trois lobes, dont les deux latéraux font plus ou moins profondément bilobés. Ces feuilles font verdâtres, un peu rudes au toucher, denticulées dans leur contour, à nervures postérieures hispides, & ont leurs sinus & leurs obtus. Les fruits font globuleux, & hérissés de tous côtés de spinules distantes les unes des autres. Cette plante croit dans l'Arabie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.).

10. CONCOMBRE d'Afrique, *Cucumis Africanus*. L. F. *Cucumis pomis ovalibus echinatis, foliis palmatis-finuatis, caule angulato*. Lin. f. Suppl. 425.

Cucumis Africanus echinatus minor. Herm. Parad. 133-1- ij. Raj. Hift. 3. p. 334.

Cette plante a beaucoup de rapports avec celle qui précède; mais elle s'en distingue principalement par ses feuilles > dont les lobes font pointus. Ses tiges font nombreuses, grêles, cannelées, & couchées sur la terre. Ses feuilles font p'tiôlées, palmées, quinquefidés, à découpures un peu finues & pointues. Les fleurs font irrégulières

tres y te mâles font portées fur des pédoncules filifortnes & un peu velus. Les fruits font ovoïdes, Incrément oblongs > & h&iffés de toutes parts. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance³ & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

-.. CONCOM&RE d'Amérique, *Cucumis anguria*. Lin. *Cucumis foliis palmato-finuatis* > *pomis globofis eckinatis*. Lin.

Anguria Americana, *fruStu tchinato eduli*. Tournef. 107. Mill. Dift. t. 33. *Cucumis angurU folio latlorc affpero, firu&u minore candido, spinulls obtufis muricato*. Sloan. Jam. 103. *Cucumis fylveftris Americanos*, *angurU folio, fru&u ovi figurd & magnitu'dine jppinojts tuberculis muricato*. Pluk. Tab. 170. f. 3. *Cucumis fubkirfutis minor, foliis profundefinuatis, fruciibus muriccttis*. Brown. Jam. 353.

Ses tiges font anguleufes & hispides; Sloane dit queues acquièrent cinq ou fix pieds de longueur. Les feuilles font pétiolees, palmées, profondément finuees, rudes au toucher. Les fleurs font jaunes, axillaires, petites comme celles de Bryone. Aux femelles fuccedent des^ fruits ovoïdes, blanchâtres, & par-tout heriffés de petites pointes fpinuliformes. Cette plante croit à la Jamaïque. 0. Ses fruits font pons à manger.

ObfervationMoxxs n'aycns point fait mention du *Cucumis anguinus* de Linné³ ni de fon *Cucumis Maderafpatanus*, parce que nous avons découvert one le premier avoit le limbe des corolles cilié. ~~Et n'étoit qu'une variété du *Trichofanthes anguina*, voyez ANGOINE, & que nous ignoions s'il exiftoit un vrai Concombre que l'on puitte rapporter au fecond; mais nous favons que la plante de Pluknet, Tab. 170. f. 2. est une véritable Bryone; v o w c e genre, efpécen⁰. 4. Il nous paroît vraifemblable qu'il exifte encore beaucoup d'efpeces de *Concombres* que nous ne connoiffons pas, & qu'on peut y rapporter :~~

Le *Caca-palam*. Rheed. Ma!. 8. Tab. 4.

Le *Caipa-fchora*. Rheed. Mai. 8. Tab. ç.

ytMullen-bellcri. Phecd. Mai. 8. Tab. 6.

le *Caetu-picinna*. Rheed. Mai. 8. Tab. 8,

VERima pavel. Rheed. Mai. 8. Tab. 11. qu'il faut peut-être reunir avec

Le *Guarera-oba*. Pif. Braf. 164.

Le *Covel*. Rheed. Mai. 8. Tab. 14.

&c.

CONCORDANCE ou SYNONYMIE; la Concordance est unobjet très-important en Botanique; elle confifte à indiquerles différens noms qu'une même plante a porté dans les divers Ouvrages des Botaniftes, afin de pouvoir confulter ces Ouvrages, & de profiter des connoiffances qui s'y trouvent répanaues. On con^oit en effet qbe fans une bonne Concordance, les travaux & les obfervations de tous ceux qui ont écrit fur les pkntes depuis (Aufieurs fiècles > feroient entièrement) perdus ou fans profit pour la Botanique,

Les Anciens fe contentoient le plus fouvent de noms génériques qu'ils affignoient aux plantes: ceux qui par la fuite ont commenté leurs écrits, ont appliqué diverfement les noms des plantes donnés par les Anciens, parce qu'ils manquoient de defcnptions fuffifantes & de figures enfuite: les premiers Auteurs qui fe font attachés à d&crire les plantes qu'ils découvroyent, ont donne^à ces plantes des noms tout-à-fait arbitrages > c'est-à-dire imaginés fans s'affujettir à aucun principe. de ces caufes naquit, comme on le fait, la confufion³ & Ton ceffa entièrement de s'entendre.

Gafpard Bauhin employa quarante annes de travail pour établir une Concordance dans les noms donnés aux plantes par fes prédéceffeurs^B & l'Ouvrage précieux qui contient le réfultat de tant de recherches, en un mot, fon *Pinax*, fut porté i^une fi grandeperfedfcion, qu'on est encore forcé d'y avoir recours lorfqu'on veut confulter les Merits des Anciens. La citation de cet Ouvrage est par conféquent un objet indifpenfable pour U Concordance.

Depuis G. Bauhin, les Botaniftes, entraînés ~~chacun par une diverfité de principes dans la composition~~ des genres qu'ils ont établis, ont fouvent changé des noms re?us, &c par-li donné lieu à beaucoup de difficultés dans l'étudedela nomenclature⁵ néanmoins, comme ces Botaniftes n'ont pas perdu de vue la n&ceffité d'une Concordance, prefque tous ont joint plus ou moins des fynonymes aux nouveaux noms qu'ils ont donnés j & il en est réfulté que, malgré la multiplicité des noms qu'ils ont introduit, les Botaniftes, depuis G. Bauhin, n'ont jamais ceffé de s'entendre comme les Anciens.

Auffi ^ quoiqu'a&uellement un *Pinax* nouveau pourroit être regarder comme un ouvrage utile, il n'est pas d'une néceffité abfolue comme à l'époque des Bauhins. Nous croyons même que dans un ouvrage comme ce Didionnaire, après la citation de cinq ou fix des fynonymes les plus effentiels pour chaque plante déjàconnue, ceux qu'on pourroit ajouter feroiert la plupart de peu d'utilité & peut-être fuperflus, fur-tout fi 1 on entreprenoit de citer quantité de *Flora* & *SKortus*³ dans lesquels on ne trouve pour chaque plante qui y est mentionnée > qu'une phrafe fouvent. prise ailleurs, & point de description ni d'obfervation quelconque. Nous penfons delà que la citation de ces ouvrages, maintenant très-nombreux, ne feroit qu'embarrafler & groffir fans profit le nouveau *Pinax* qu'on eflayeroit de compofer.

Noiis terminons cet article en obfervant cue comme les noms des plantes chez les Botaniftes jufqu'l Linné, n'ont été exprimisque par des phrafes defcriptives, on est forcé de rapporter ces phrafes dans la Concordance qu'on établit pour chaque efpece; mais ce léger inconvéniént est fouvent compenfé par le jour que la plupart de ces phrafes répandent fur les caractères des plantes

qu'elles concernent. Nous disposons en général les synonymes par ordre d'ancienneté, de sorte que les plus modernes se trouvent les derniers 5 & nous les citons en série continuee 3 afin de ménager l'espace. Voyez NOMENCLATURE.

CONDORI y ADENANTHERA, genre de plante à fleurs polypétales 9, de la famille des Légumineuses, qui a des rapports avec le Campeche & le Myroxylon 3 & qui comprend des arbres exotiques à feuilles ailées, & à fleurs disposées en grappes ou en épis.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle y petit; & à cinq dents > 2°. cinq pétales campanulés lancéolés, demi-ouverts en étoile ? jⁿ. dix étamines libres * dont les filaments portent des anthères arrondies, chargées chacune d'une glande globuleuse située extérieurement vers son sommet 5 4°. un ovaire supérieur 3, oblong, surmonté d'un style aussi long que les étamines, à stigmate simple.

Le fruit est une gouffe alongée, aplatie, membraneuse, qui contient plusieurs semences arrondies & distantes.

ESPÈCES.

1. CONDORI à graines rouges > *Adenantha pavonina*. Lin. *Adenantha foliis decompositis utrinque glabris*. Lin. Fl. Zeyl. x60. Bursn. Ind. 100.

MandsjadLJKhtti. Mai. 6. p. 25. Tab. 14. Raj. Hift. 17J2. *Crista pavonis arbor, foliis subrotundis attendis, fiore spicato*, &c. Burm. Zeyl. 79.

(3. *Corallaria parvifolia*. Rumph. Amb. 3. p. 173. 1. 109.

C'est un arbre élevé, dont les rameaux sont glabres, & qui a le bois rouge vers le cœur. Ses feuilles sont deux fois ailées 3 composées de quatre ou cinq paires de pinnules qui soutiennent des folioles elliptiques, glabres des deux côtés 3 molles, vertes en dessus, d'une couleur plus claire en dessous. Les fleurs sont petites 3 & disposées aux sommets des branches sur des grappes menues qui ont la forme d'épis. U leur succède des gouffes longues de huit ou neuf pouces 3 sur une largeur de près d'un pouce 3 d'un brun noirâtre lorsqu'elles sont sèches, & qui contiennent des graines dures > lisses 3 & d'un beau rouge.

Cet arbre est commun sur la côte de Malabar; il ne fleurit qu'à l'âge de vingt ans, & vit environ 200 années. Son bois est employé journellement à divers ouvrages à cause de sa dureté. Le Peuple du Malabar mange ses graines cuites ou réduites en farine; les Orfèvres s'en servent pour pefer les ouvrages d'or & d'argent, à cause de l'égalité de leur poids > ils les emploient aussi humectées dans l'eau & pilées avec le Borax, pour recoller les morceaux brisés des vases de prix.

La plante 3 semble distinguée de la première par les folioles de ses feuilles, qui sont pointues & d'un verd glauque: elle croit à la Chine & dans les Moluques.

2. CONDORI à graines noires, *Adenantha falcata*. Lin. *Adenantha foliis decompositis tomentosis*. Lin.

Clypearia alba. Rumph. Amb. 3. p. 176. t. 111.

Le tronc de cet arbre soutient une cime large & étalée presque en ombelle. Ses feuilles sont deux fois ailées 3 composées de beaucoup de pinnules, qui portent chacune dix à vingt-cinq paires de folioles petites, elliptiques, d'un verd foncé en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Les fruits sont des gouffes aplaties, très-minces 3 un peu arquées en faucille 3 & longues de quatre pouces ou davantage 3 sur un pouce à peine de largeur. Ces gouffes renferment des graines oblongues ou elliptiques > & qui acquièrent une couleur noirâtre.

Cet arbre croit aux Moluques 3 dans les lieux plats bien exposés au soleil, & dans les parties claires des bois ou dans les forêts qui n'ont point d'épaisseur. Son bois est léger, & d'un blanc un peu rouffâtre: on en fait des boucliers.

Observ. *Varbor cœli* de Rumphé (Amb. 3. p. 20 f. 1. 132.) n'est point de ce genre 3 comme Linné Ta soupçonné; ces fleurs sont moniques, & les femelles ont trois à cinq ovaires qui se changent en autant de fruits plats & monopermes. Nous en ferons mention au mot LANGIT. Le *Clypearia rubra* de Rumphé (Amb. 3. Tab: 112.) & son *Fonds convolutus* (Amb. j. Tab. 37. f. 1.) paroissent avoir des rapports avec le genre du *Condori* 3 dont ils sont peut-être des espèces.

CONDRIILLE, *CHOKDRILLA*; genre de plante à fleurs composées, de la famille des Semi-nofculeuses, qui a des rapports avec les Lampfans & les Crépidées, & qui comprend des herbes à feuilles alternes 3 entières ou découpées 3 & à fleurs remarquables par leur calice ferré & cylindrique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun, caliculé 3 cylindrique, composé de deux rangs d'écailles, dont les intérieures sont linéaires, parallèles y & égales y & les extérieures très-courtes, ferrées 3 & en petit nombre.

Cette fleur confiste en demi-fleurons hermaphrodites 3 foyent peu nombreux, dont la languette est linéaire, tronquée, à quatre ou cinq dents à son sommet, & qui sont polés sur un réceptacle commun tout-à-fait nud.

Le fruit confiste en plusieurs petites semences, ovales ou oblongues, légèrement fribées, & chargées d'une aigrette de poils 3 quelquefois neHirci- !éc j quelquefois fei&le ou presque feifile.

Les plantes de ce genre différent des Lampanes par Taigrette de leurs femences, & del Crépidés par leur calice commun tout-à-fait ferré. Quant ^M que Linfe nonune *Pren.Jhthes*, nous ne ~~foit~~ foit cdnvenable de les féparer *Condrilles*.

Espic ES.

* Fleurettes fur plufieurs rangs.

1. CONDRILLE effilée ou en jonc, *Chondrilla juncea*. Lin. *Chondrilla foliis radicalibus runc'v natis, caulinis linearibus integris*. Lin.

Chondrilla juncea viscosa arvetrfis, qu & I, Diofcoridis. Bauh. Fin. Ijo. Tournef. 47j. Chondrilla juncea viminea arvenfis. Tabern. Ic. 178. Chondrilla viminea viscosa vinearum. Lob. Ic 233. Chondrilla viminalibus virgis. Quf. Hift. 2. p. 144. Chondrilla. Hall. Helv. n°. 17.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses fellies radicales font decoupees, femi-pinnatifides, & eparfesenrondfur la terre > elles fe flétriffent lorfque la plante fleurit. Ses tiges font droites, dures, velues inférieurement, glabres, rameufes, & effilées dans leur partie fupérieure. Les feuilles caulinaires font petites, lancéolées-linéaires, font oaroitre les tiges prefque nues & jonciformes. Les fleurs font jaunes, petites y portées fur dq's pédoncules fort courts. Les femences ont une aigrette pédiculée. Ontrouve cette plante fur le bord des champs & dans les vignes, en France, en Allemagne & dans la Suiffe. (v. v.) On la dit apéritive.

2. CONDRILLE élégante, *Chondrilla pulchra*. FL Fr. 87-8- *Chondrilla foliis inferioribus fyratis, fuperioribus ampUxicaulibus façittatis fubdentatis > caule fuperni paniculato*. N.

Chondrilla hieracii folio, annua. Tourn. 47 y. Hieraciufn pulchrum. J. B. 2. p. IO24. Morif. Sec. 7. t. y. f. 13. Hieracium montanum alterum leptomacrocaulon. Col. Ecpjir. I. p. 248. Morif. Sec. 7. t. 6. f. 37. Raj. Hift. 234. Crepis pulchra. Lin.

Sa tige eft haute de trois pieds, cannelée, feuillée, légèrement velue dans la partie inférieure, glabre & paniculée à fon fommet. Ses feuilles inférieures font longues de fix à fept pouces, larges de deux pouces, un pen en lyre, & rétrécies <n pétiole. Celles de la tige font amplexicaules, fagittées, pointues, dentées vers leur bafe; elles font toutes un peu rudes au toucher. Les fleurs font petites, jaunes, pédonculées, difpofées en panicule ouverte & terminate. Les calices font lifles * cylindriques, & garnis à leur bafe de petites écailles ferrées quine permettent pas de placer cette plante parmi les Crépidés. L'aigrette des femences eft fimple & feffile. On trouve cette plante en France & dans l'Italie. © (v. v.) EUe ^(^) peu glutineufe.

~~CONDRILLE~~ > *Chondrilla crepoides** Lin. *Chondrilla foliis fagittatis amplexicaulibus y caule fimplici, fioribus fubfeffilibus lateralibus** Lin. Syft. Nat. 3. p. C21. *Sub Chondrilla juncea*^

Cette plante, felon Linné, pourroit être réunie aux Crépidés : fa tige eft haute d'un pied & demi, k plus fouvent très-fimple > ftriée & purpurine à la bafe > parfemée de poils blancs & rares. Ses feuilles reffemblent à celles du *Turritis* (Arabette velue n°. 3.) 5 elles font amplexicaules 3 fagittées, oblongues, entières, glabres ei* deflus, & chargées de poik blancs en leurs Lords' & fur leur côte poférieure, <qui les rendent uir peu rudes au toucher. Les inférieures font denticulées. Les fleurs font latérales > alternes, à p^ doncules à peiae de la longueur du calice, & munies d'une ou deux braées. Leur calice eft cylindrique, ftrié, parfemé de tubercules noires. charges chacun d'un poil blanc. Le calice inférieur eft très-court, à fplioles en aWne & perfiftantes. La corolle eft jaune, pourprée en defibus, de la longueur du calice, Lin. 0. Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu.

4. GONDIULLE à tige nue > *Chondrilla nudicaulis*. Lin. *Chondrilla fcapo nudo, floribus paniculatis*. Lin. Mant. 278.

• *LaBucanudicaulis. Mmx. in CorDm. Gott. ifjl. p. 73* t. 4. Chondrilla laiiucacea foro iylinds** Raj. Hift. 128?

Ses feuilles radicales font roncinées, obtufes à leur fommet, lifles, denticulées, ciliées; les hampes font en petit nombre, droites, hautes d'un pied, cylindriques, glabres, paniculées, munies d'une ou deux feuilles très-petites. Les fleurs font d'un jaune pâle; leur calice eft cylindrique, liflé de huit pieces, embriqué inférieurement de folioles peu nombreufes qui ne perfiftent point, mais tombent, felon M. Murray. Ces fleurs ont près de vingt-quatre demi-fleurons tous difbofés en couronne, & à languette à cinq dens obtufes. Les ftyles font de la couleur des corolles, & confituent le difque de la fleur. Les femences font noires, oft une aigrette velue & feffile; le réceptacle eft nud. Cette plante croit en Egypte, vers les Pyramides, & dans l'Amérique feptentrionale.

* * Fleuretus fur un fed rang.

5. CONDRILLE ofière, *Chondrilla viminea*. *Chondrilla foliorum ramentis cauli adnatis*.

Chondrilla viscosa caulefoliis obdufto. Bauh. Pin. 130. Raj. Hift. 222. Chondrilla viminea viscosa Monfpeliaca. Bauh. Prodr. 68. Chondrilla faxatilis viscosa, caule inemidophra. Col. Ecpjr. 1. p. 238. t. 240. Lacluca viscosa, caule foliis obdufto. Tournef. 473. Morif. Sec. 7. t. 6. f. 20. Prenanthes viminea. Lin. Jacq. Auftr. t. 9.

Cette plante s'élève à un pied & demi ou deux pieds de hauteur, fa tige eft grêle, cylindrique, glabre, blaochâtre, rameufe inférieurement >

effilée, & comme nue dans sa partie supérieure. Ses feuilles inférieures sont grandes, lisses, profondément pinnatifides, & les pinnules de leur sommet sont élargies, presque hautes, & anguleuses. Les feuilles supérieures sont fort petites, étroites, & adnées ou collées sur la tige. Les fleurs sont jaunes, presque fécondes, & disposées latéralement le long de la tige & des rameaux. Les écailles de leur calice inférieur sont un peu embriquées. Les femences sont longues, à un rouge brun, chargées d'une aigrette feffle. On trouve cette plante dans les lieux pierreux & sur le bord des vignes, en France, en Autriche dans le Portugal, &c. (v.v.) Elle est remplie d'un suc laiteux, très-visqueux & collant.

6. CONDRILLE des murs, *Ckondrilla muralis*. Fl. Fr. 87- J. *Ckondrilla foiiis runcinatis, lobo terminali unguato subhastato, flescuis quinis*. N.

Ckondrilla foncki folio, fore luteo pallescente. Tournef. 477- *Sonckus levis laciniatus muralis; parvisfloribus*. Bauh. Pin. 124. Morif. Sec. 7. t. 3^f. 14. *Sonckus levior vulgaris*. 2. Cluf. Hist. 1. p. 146* *Sonckus levis sylvaticus*. A. Tabern. Ic. 194. *Prenanthes*. Kail. Hely. n°. 18. Fl. Dan. t. 99. *Prenanthes muralis*. Lin.

Cette espèce a presque le feuillage du Laiteron commun ou oléacé : sa tige est haute de trois pieds, menue, assez ferme, & très-rameuse supérieurement. Ses feuilles sont lisses, d'un verd foncé en dessus, d'une couleur glauque en dessous, découpées en lyre, avec un lobe terminal, large, anguleux & un peu haaté. Les supérieures sont amplexicaules, découpées moins profondément, & a lobe terminal lancéolé. Les fleurs sont fort petites, d'un jaune pâle, ont que cinq demi-fleuroris, & viennent en panicule terminale sur des pédoncules rameux & capillaires. L'aigrette des femences est simple & portée sur un pédicel court. Cette plante croit en Europe, dans les lieux couverts & sur les vieux murs. ©. (v. v.)

7. CONDRILLE purpurine, *Ckondrilla purpurea*. Fl. Fr. 87-3. *Ckondrilla foiiis oblongo-ancolatis denticulatis subtus glaucis, fioribus paniculatis, fiofiitlis quintis*. N.

Ckondrilla fonchifolio, flore purpurafiente major (& minor), Tournef. 477. *Laftuca mem major purpureo-ctrluca, major (& minor)*. Bauh. Fin. 123. *Sonckus montanus purpureas tetrpetalos*. Col. Ecphr. 1. p. 24 f. *So ichus levior, pannoniens*. 4. *purpurifloris*. Cluf. Hist. 2. p. 147. *Prenanthes*. Hall. Helv. n°. 19. *Prenanthes purpura*. Lin. Jacq. Auftr. Vol. 4. t. 507.

C'est une plante d'un aspect agréable lorsqu'elle est en fleur, & qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds. Sa tige est cylindrique, lisse, menue, assez ferme, feuillée, simple dans sa moitié inférieure, garnie de rameaux fleuris & alternes vers son sommet. Ses feuilles sont oblongues-lancéolées, ligetement & inégalement denticu-

lées, vertes & lisses en dessus, d'une couleur glauque en dessous. Elles sont la plupart amplexicaules, quoiqu'un peu rétrécies à leur base. Les fleurs sont d'un pourpre bleuâtre, paniculées, un peu pendantes, & n'ont que quatre ou cinq demi-fleuroris. L'aigrette des femences est féconde. Cette plante croit dans les bois des montagnes de l'Italie, de la Suisse, de l'Allemagne & de la France. Nous l'avons vue en abondance au Mont-d'or de l'Auvergne. (v. v.)

8. CONDRILLE à feuilles menues, *Ckondrilla tenuifolia*. *Ckondrilla foiiis Unearibus interger-nimis*.

Ckondrilla angustiflora longiflora integroque folio. Juff. Art. 1709. *Prehanthes angustifolia*. M. *flore purpureo*. Vaill. Aél. 1721. p. 193. *Prenanthes tenuifolia*. Lin.

Cette Condrille ressemble tellement à la précédente, qu'on pourroit la soupçonner n'en être qu'une variété, mais ses feuilles sont fort étroites, linéaires, pointues, fécondes, & la plupart très-entières. Elles sont glabres ainsi que toute la plante, & ont cinq ou six pouces de longueur, sur une largeur de quatre & six lignes. La tige est grêle, lisse, feuillée, haute de deux ou trois pieds, elle se termine par une panicule pyramidale, qui contient quantité de fleurs semblables à celles de l'espèce ci-dessus, mais un peu plus petites. Cette plante a été observée par le P. Plumier dans le Dauphiné, près de la grande Chartreuse. (v. f. in herb. luff.)

9. CONDRILLE élevée, *Ckondrilla altissima*. *Ckondrilla foiiis inferioribus trilobis > floribus paniculatis nutantibus, flosculis quintis*. N.

Sonckus elatus f. dendroides Virginianus, ari in modum auriculatis foiiis > ramofiflimus, floribus luteis parvis pentapetalis. pluk. Aim. 3 J-J. t. 317. f. 1. *Prenanthes Canadensis altissima, folds variis, flore luteo*. Vaill. Art. 1721. p. 194. *Prenanthes altissima*. Lin.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles inférieures larges, pétiolées, anguleuses, la plupart trilobées, presque triangulaires, & qui approchent un peu de celles de *Varum* (*yoyei* GOUET maculé). Les feuilles caulinaires sont ovales, pointues, entières ou bordées de quelques dents rares, & rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont jaunes, petites penchées ou pendantes, & disposées en panicule sur des pédoncules rameux, axillaires & terminaux. Leur calice inférieur est fort petit; l'aigrette des femences est fertile. On trouve cette plante dans la Virginie & le Canada.

19. CONDRILLE paniculée, *Ckondrilla paniculata*. *Chondrilla (prenanthes) flosculis undentis, calycibus otlofidis, foiiis lanceolatis y radicalibus indivisis subdentatis*. Ard. Specim. 2. 36. t. I}. *Prenanthes ckondrilloides*. Lin.

La tige est paniculée, les feuilles caulinaires sont linéaires, tris-pétiolées, &

feus les ramifications & les radicales font lancéolées, pétioles, nues, imperceptiblement dentées. Cette plante croit dans l'Europe australe. *If. Lin.* L'aigrette est p^s*diculfe.

-<. *ft* NDRILLE du Japon, *Chondrilla JaponidriHa (prenanthes) fiofculis quindenis, iicaliSus tyratis, caule fubnudo.* Lin.

**anthes Japonic a.* Thunberg. Jap. 302.

Les feuilles radicales ressemblent à celles de la Lampfane commune, font en lyre, un peu obtusées, à peine denticulées, nues; la tige est paniculée, munie de quelques feuilles lancéolées, presque nue à la base. Les fleurs font jaunes, très-hombreuses, très-petites, portées sur des pédoncules capillaires. Elles ont leur calice caliculé, & environ quinze demi-fleurons. L'aigrette des semences est simple & plus longue que le calice. Cette plante croit au Japon. L.

12. CONDRILLE blanche, *Chondrilla alba. Chondrilla (prenanthes) fiofculis plurimis; fioribus nuantibus fubumbellatis, foliis hafiato-angulatis.* Lin. Gron. Virg. 89.

Sonchus Nov'anglicanus, chenopodii foliis, radice bulbosa, fanguineo caule, fioribus racemosis candidijimis. Pluk. Amalth. 19 y.

^a Cette Condrille paroît avoir des rapports avec l'espèce n°. 95 mais ses fleurs ont beaucoup de demi-fleurons. Ses feuilles sont hautes-anguleuses, un peu après au toucher. Les fleurs sont penchées, presque en ombelle. Toute la plante est remplie d'un lait visqueux. On trouve cette espèce dans la Caroline, la Virginie, & la Pensylvanie.

13. CONDRILLE rampante, *Chondrilla repens. Chondrilla (prenanthes) repens, foliis trilobis.* Lin. Amoen. Acad. 2. p. 331. t. iv. f. 23.

Ses tiges sont filiformes, cylindriques, couchées, longues d'un pied, munies de petites racines à leurs articulations. Elles portent des feuilles alternes, glabres, pétiolées divisées au-delà de moitié en trois lobes obtus, dont les latéraux sont quelquefois légèrement bilobés. Les rameaux sont foliaires, axillaires, garnis de quelques feuilles nœuds, denticulées ou entières. Ils soutiennent deux ou quatre fleurs jaunes, droites, pédonculées, composées chacune de dix demi-fleurons. Cette plante croit dans la Sibérie.

14. CONDRILLE pinnée, *Chondrilla pinnata. Chondrilla (Prenanthes) fuiticosa, foliis cum impari pinnatis mukijugis; foliolis lantaribus intrigerrimis, panicula compofita.* Lm. f. Suppl. 347.

Arbriffeau à rameaux un peu cylindriques & réfineux. Ses feuilles sont rapprochées les unes des autres, pétioles, longues de sept pouces, ouvertes, recourbées, & pinnées avec impaire. Leurs folioles, au nombre de dix à douze paires, sont linéaires, très-entières, & menues. La panicule est grande, composée, & garnie de fleurs jaunes, petites, à calices glabres: Cette plante croit dans l'île de Ténériffe, parmi les rochers* b-

* *Prenanthes (in&gra) foliis olongis integris*

glabris, panicula coarctata. Thunb. Jap. 300. *Planta glabra: fores lutei.*

* *Prenanthes (debilis) foliis ovatis in*egris, caule fubnudo erecto.* Thunb. Jap. 300. *Caules bipedales & pauciflori.*

* *Prenanthes (Chinenfis) foliis lincariformibus integris dentatisque.* Thunb. Jap. 301. *Planta glabra; flores paniculati cernui secundi lutei.*

* *Prenanthes (dentata) foliis olongis dentatis glabris, caule paniculato.* Thunb. Jap. 301. *Folia caulina amp Uxicaulia; pedunculi fubumbellati.*

* *Prenanthes (kaftata) foliis hafiatatis amp Uxicaulia dentatis, caule ramofo.* Thunb. Jap. 301. *Panicula fubrotunda, pedunculi brevissimi.*

* *Prenanthes (humilis) foliis lyratis y lolis obtusis, caule fubnudo, fioribus terminalibus fubternis.* Thunb. Jap. 302. *Caules palmares.*

* *Prenanthes (multiflora) foliis petiolatis runcinatis lobis acutis dentatis, panicula fagiata diffusis.* Thunb. Jap. 303. *Caulis bipedalis, femine villosus.*

* *Prenanthes (lyrata) foliis runcinato-lyratis dentatis, panicula coarctata.* Thunb. Jap. 303. *Folia fubtus villosa & fabra.*

* *Prenanthes (fuarrofa) foliis fimplibus runcinatis laciniis recurvis dentatis.* Thunb. Jap. 303. *Caulis carnosus fimp lex bipedalis jpanicula thyroïde.*

CONE (*STROBILUS*) ; nom que Ton donne au fruit du Sapin, du Pin, du Cyprès, &c. Le *Cône* est un composé d'écaillés ligneuses ou coriaces, fixées par leur base sur un axe commun dont elles s'écartent par leur partie supérieure, & qu'elles entourent en se recouvrant les unes les autres par gradation. Sous chacune de ces écaillés, on trouve une ou deux femences anguleuses, & ordinairement garnies d'un feuillet mince ou d'une espèce d'aile, comme dans les Fins Seles Sapins.

On peut retenir le *Cône* comme une espèce est péricarpe, puisque les écaillés en font les fonctions, & servent d'enveloppes aux femences jusqu'au terme de la maturité : mais l'on considère le *Cône* dans les termes de la floraison, alors c'est un vrai chaton ou un Réceptacle commun, autour duquel sont disposées, entre des écaillés, de petites fleurs incomplètes.

La forme du *Cône* est cylindrique ou un peu oblongue dans les Pins & les Sapins; celui du *Thuya* est court & obtus, & celui des Cyprès est arrondi & presque orbiculaire.

• CONFERVE, *CoNTE* genre de plante Cryptogame, de la famille des Algues, qui a des rapports avec les *Byffus* & les *Vhes*, qui comprend des herbes aquatiques, composées de filaments capillaires, ailes longs & simples ou rameux ou articulés, sur lesquels on trouve des tubercules invaginaux de diverses formes*.

* *Fihmens fimphs, igaux, dlpourvus a .cri- cattunt.*

I, CONFERVE de nuifle au, Fl. Fr. *Conferva rhularis*. Liii. *Conferva fUmenti simplicis* *tiinis aqualibus* ioKgijjimis. M. Din. t. SSI- M.

Algi viriziff Ciiplltiicto folio, Tournet". /69. *Conferva PUnt?*. Lob. Ic. I. p. iijr. *Byfus paluf- tris confervoides, nan ramofa viridii, fricum rekrais, filament is loitgis tenuifim'is*. Mich. Gen. 210. t. 89. f. 7. Hall. *Conferva fiuviua'lhfiricea vufyaris & jluitais*. Dill. Mufc. 12. t. 2, f. I. C«!/*rv«. Hall. Hclv. n". i11).

Ses fianvens font fort longs , tres-fimples > par- alleles , aufli menus que des chevemtj cylindri- oïcs, liïcs, loyeux , & *le couleur vertc. Cette rylanreest commune dtans les riuHcaux& les foslcs iquatiques. On h St bonne dans les coniuions &: les fraftutes. (v. v.)

2. CoNFSRVt des fn/i[.ines, *Confervafomi- tidlis*. Lin. *Conferva ll< mentis fimpliajftmis AOUJ- iibus diguobreviorlitts*. Lin. VL Dan. t. 6ji- f. ^ . *CMtrv* minima t hff f^e*- D®- Mufc. 14. t. I. f. } . ifyjTw *minim* puluftris* , &c. Mich. Gen. XII. t. 89. f. 8. & JjifM *patu/tris fuhobfeura* . &c. *ejufdm** t. 80. f. ID. *fvami*. II. *Conferva*. Hall. Helv. n°. 11:4-

Cette efpece eft remarquable pur ftsfilamens courtl, fimpk, c'goux, dji'pofes en touffes he- mifphériques, veloiV. ces , &: d'un verd fonci'ou noir. xc : fes filamens font ions d'un pouce ou moins, & fembien: partir d*:m centre cmn. Ontrouve cette phutc dans tesfbmaia«,fer les ptsrres i" les autt es matieres ^ti s'y rencontrent. EIL- a !aspect !u» Byf'us.

** *Filamt-: rancuI & ^f««-*

j. CONFERVE balleufe, Co/lfirvii *bullyfa*. Lin. *Conferva filamentis* fi £\$uali\$u\$ *ramojfs* , airKJJ *bolliis includentibus*. Lin.

Alga bombycina. Ba:ih. Prodr 155. *Conferva fii/W;ris bombyci...* Dill. Mufc. iS. t. j. f. 11. *Mufcus aquaticus bombycinus, tenuiffimis fila- mentis*. Loel. Pruff. 175. Ic. 55. *Conferva*. Hall. Helv. n°. 2120.

Ses filivmcrw font ramefc, 8: t: tre- laces ie manicr ou'ils forment des flocons fem- blables a de la nouatte, & dans lesquels s'arre- tent communément des bulles d'air qui s'élè- du fond de !eau. Ces flocons font d'un verd pâle, quelquefois blancs inférieuresment, fonnenr fouvent par leur abondanc • une cnuclie étendue, molk , & font épaille. On trouv.' cette plante dans i es eaux ftagnantes , les mares , les étangs , &c. (v. v.)

4. CONFERVE des canaux , *Conferva canalicu- laris*. Lin. *Conferva filamentis aqualibus bafis vrfus ramofaribus*. Lin. *Alga in tubulis aquam fontanarum darentibus*.

Bauh. Pin. 564. *Conferva rivuhnun capilla* *ca* , *tknfijfirr.e iottgeftis r^rru/is*. Dill. Mufc. II. t. 4. f. Æ. *Cj-frva*. Hall. H«ly, n\ uif.

Ses filamens font longsd'un pouce ou un peu plus , fins , rameux particuti crement vers leur bafe . feires flf entrelatrs , formantline louche aifct denfc, d'un verd obfeur uii pen luifani On trouve tetre *Conftrv** dans les canatix qui conduifent les caut des tiintaines dans lei auges ou conduits des moutins a eau.

5. CONSERVE amptubie, *Conferva amphibia*, Lin. *Conferva fiLxnentis tqiwlibus ramofis* , *f- cacione coeuntibus in atultos** Lin.

Ceitfirva amphibia fibrilfofa G' *Spongio/a*. MuCc. n. t. 4. f. 17.

Ses fiamens font rameux &r entrelaces prel- qu'en fonne dVponge i ils out un peu de rotd.eur, Je forte que leurs ewrcmites ftiiblent des spi- nules donr les flocons paroUTent hcriflts, fiii- tout lorqu'ils fe deflechent. Cette plante croit dans les t'ulii-s aqiaiiique*, dans les endroits où l'cau fejournt par intervalle.

d. CONFERVE des rives, *Conferva UttoraUs*. Lin- *Confema fHniQntis tquaiius ramofijftmr* , *efongatis fiabriufattis*. Lin.

tonfers'a n.arina criUaccu longa ramofiffima. Dill. Mafc. 2;. t. 4, f. 19. Raj. Syn. ^9.

Cette *Confine* eft ajongce, ttes-ramifie'e com- me certaines efptces de Varcc (*Fucut*), 8t un peu rude au toucher. On trouve cette plante fur les bords de la mer, artachee fur les rocher.

7. CONFERVE verd-de-gris , *Conferva rugi- nofa*. Lin. *CoJ'erva tlamentis ramofa moitouj digito brevioribus viridiffimis*. tin.

Conferva marina capilla: ea brev'is vrriarjftma mollis. Dill. Mufc. 25. t. 4- f. iO. *Conferva*, Scnp. Cam. 2. n\ I- 41.

Elle eft courte, JTolle, très-verte, ramifice en arbuflc > 8c a fcs da fileres ramifications ns capi- lacees, nombreuses, ramallées cotnmer; r touffe oil pa hiffecaux. On la trouve fur le Dord de la mer, en Angleter n panni les Varecs, He dans le Golf de Venife.

8. CONFERVE fourchue, *Conferva dicro- ma*, Lin. *Conferva filamentis aqualibus dicro- lomis*. L.

Conferva dichotoma, fetis parcinis fimilis. DiJ). Mufc. 27. t. J. f. 9. Hall. Helv. n°. 2117.

Ses filamens font plusieurs fois fourcous , de l'épaiffieur d'une foie de cochon , & ont jufqu'à un pied de longueur. On tre mva cette cfpèce en Angletorre , dans les foffes des plantes.

9. CONFERVE à balais, *Conferva scoparia*. *Con- ferva filamentis proliferis fuffigiatis hirtis*. Un.

Conferva marina pennata. Dil 1. Mufc. 24. t. 4. f. 25. *Fucus scoparia, pennat* IM manta, Bauh. Lin. 366.

Ses filamens font n rjmeux S: munis de Jsilanfe en diftanco de filets plumeux, difpofés par fais- ceaux ou comme en balais. Cette efpece & la fuivante

fuyante ont été observées par M. Guettard. sur les côtes du Bas-Poitou.

10. CoNFERVE grillée, *Conferva i-; ^wu*. Lin. *Conferva filis ramofis, filamentis alternis brevibus multipartitis digit at is*. Lin.

CJhferva marina cancellata. Dill* Mufc. 24. t. 4. f. ix.

EUe a un peu l'afpect du *Fucus hirtutus* : fes filamens font rameux & garnis dans toute leur longueur de filets très-courts, fort rapprochés > fasciculés, & recourbés en dedans, de manière qu'ils laiffent un peu de jour entr'eux & leur tige ou filet commun. On trouve Cette plante sur les bords de la mer, en Europe, (v.f!)

** *Filamens anaftomofis entr'eux*.

11. CoNFERVE réticulée, *Conferva reticulata** Liri. *Conferva filamentis reticulato-coadunatis*. L.

Conferva reeiculata. Dill. Mufc. 10. t. 4. f. 14. Raj. Hift. 1852. Guett. Stamp. 1. p. 45*. Hall. Helv. n°. 2119. *Conferva reticulata crispata*. Pluk. Aim. 113. t. 24. f. 2. Morif. Hift. 3. p. 644. Sect. I j. t. 4. f. 4. *mufcus aquaticus bombycinus reformatis*. Loef. Pruff. 73. Ic. 74.

Ses filamens font très-fins, unis en réseau j e'est-à-dire difposés en lame réticulaire, presque femblable à de la toile d'araignée, d'un verd pâle, & souvent flottante sur l'eau. On trouve cette plante dans les mares, & sur le bord des ruiffaux qui coulent avec lenteur. (v. l)

*** *Filamens nouveaux & aniculis %*

12. CoNFERVE des rivières *Conferva fluviatilis*. Lin. *Conferva filis simpliciffimis fetiformibus rectis % genicidis craffioribus angulatis*. Lin.

*CoraUina fluviatilis * non ramofa*. Vaill. Par. 40. t. 4. f. f. *Conferva fluviatilis nodofa, fucum tmulans*. Dill. Mufc. 9. t. 7. f. 48.

(3. *Conferva fluviatilis lubrica fetofa y equifetifade*. Dill. Mufc. 39. t. 7. f. 47.

Ses filamens font fimples, longs d'environ fix onces, nouveaux & articulés dans toute leur longueur j < Tun verd pâle ou jaunâtre, caffans, & naiffent en forme de faifceau sur une petite plaque qui leur pent lieu de racine. Leurs articulations reflèmbent, felon Vaillant, à des bobines enfilées, ou à des phalanges creufées par les deux bouts. On trouve cette plante dans les rivières, attachée sur les pierres JU fond des eaux.

13. CoNFtRVE gélatineufe, *Conferva gelatinofa*. Lin. *Conferva fids ramofis moniliformibus * aniculis globofis gelatinofis*. Lin.

CoraUina pinguis ramofa viridis. Vaill. Parif. 40. £» 7. f. 6. *Conferva foAtana nodofa > fpermatif ranarum infiar lubrica major & fufca*. Dill. Mufc. j6. t. 7. f. ^i. etiam f. 43. 44. 45. *Conferva. W< *. Helv. n°. 2124. *Cbira batrachofperma*. Weif. Crfpt. 33. c fig.

Botaniqui. Tome II

Cette espèce est compofée de quantité de filamens rameux, longs d'environ deux pouces, articulés, & verdâtres, ourougeâtres, ou d'un brun pâle. Les articulations font petites, fort rapprochées les unes des autres, gélatineufes, globuleufes, & paroiffent enfilées comme les grains d'un collier. On trouve cette plante dans les ruiffaux & les fontaines.

14. CoNFERVE capillaire, *Conferva capillaris*. Lin. *Conferva filis geniculatis fimplicibus, aniculis alternation compriffis*. Lin.

Conferva filamentis Jongis geniculatis fimplifibus. Dill. Mufc. ff. t. J. f. if. *Conferva geniculata minima*. Pluk. Aim. 1x3. t. 84. f. 9. Morif. Hift. 3. p. 64A. Sec. ijf. t. 4. f. 3.

Elle a fes filamens umplesj capillaires, transparents, verdâtres, articulés, le plus souvent contournés ou entrelacés, & à articulations alternativement comprimées. On la trouve dans les étangs & les foifés aquatiques.

If. CoNFERVE coralline, *Conferva coralline*. Lin. *Conferva filis geniculatis dichotomis*. Lin. Scop. Cam. ed. 2. n°. 14^8.

Conferva marina gelatmofa, coralline infiar geniculata, crajpor (h tenuior.)* Dill. Mufc. 33. t. 6. f. 36 & 37.

Cette *Conferve* nous paroît avoir beaucoup de rapports avec l'espèce n°. ix. Elle est blanche & rougeâtre, & a fes filamens rameux, fourchus i leur fommet, & à articulations nombreuses, petites j plus étroites à leur bafe. On la trouve dans la mer, en Europe.

16. CoNFERVE chaînette, *Conferva catenate* Lin. *Conferva filis geniculatis, aniculis cylindr iris* ^Lin.

Conferva ramofa > geniculis longioribus catenat if or mi bus. Dill. Mufc. 27. t. J. f. 27^

Ses filamens font rameux, compofés d'articulations cylindriques, légèrement dôtantes, & qui forment comme de petites chaînes par leur difpofition. Elle croît dans la mer de l'Europe australe & de l'Amérique méridionale.

17. CoNFERVE polymorphe *Conferva polymorpka*. Lin. *Conferva filamentis geniculatis, ramis fasciculatis*. Lin. Fl. Dan. t. 30. j.

Conferva marina geniculata nigra palmata. Dill. Mufc. 32. t. 6. f. 3 f. a. b. c. *Coralline affinis /I mufcus corallo'ides, multifido capillaceo folio, palmites pelagica nigra*. Pluk. Aim. 119. t. y~. f. ic.

Elle est rameufe, aniculée, noirâtre, & remarquable par fes dernières ramifications ramaffées en faifceau ou en éventail. Oala trouve dans la mer en Europe. La plante de Barrelier (Ic« 1301.) que Unné cite fous cette espèce ^ ft u a véritable *Fucus* que nous poffédons en herbier.

18. CoNFERVE errante *Conferva vagabunda** Lin. *Conferva filamentis geniculatis flexuofis j ra* mis rarr^{j r' m' m'} brevioribus* L^{f'}*

Conferva marina trichodes, lam, inftar ex-
panfa. Dill. Mufc. 30. t. 5. f. 52. Raj. Syn. 60.

Ses filamens font très-ramifiés₃ diftins₃ articu-
lés₂ fins₃ à rameaux fort courts & à articu-
lations peu apparentes. On trouve cette *Conferva*
dans la mer en Europe₃ où elle flotte librement
dans l'eau. J'en pofsède une variété dont les der-
nières ramifications font plus alongtes & plus
lâches, (v.f.)

19 CONFERVE pelotonnée, Fl. Fr. *Conferva*
glomerata. Lin. *Conferva** *filimentis geniculatis*,
ramulis brevijoribus multifidis. Lin. Fl. Dan. t.
6j. f. 2.

Conferva fontinalis ramofiffima glomeratim con-
grefca. Dill. Mufc. 28- t. f. f. 31. *Conferva minor*
ramofa. Morif. Sec. 1 j. t. 4. f. 2. Vaill. Parif. 40.

Ses filamens font articules, longs, très-rameux
& touffus 5 leurs dernières ramifications font
courtes, nombreuses, & comme ramafftes par
naquets. On triuve cette plante en Europe > dans
les fomaincs, les ruiffeaux > & les foifés aqua-
tiques.

20. CONFERVE de roche, *Conferva rupeftris*.
Ijn. *Conferva filamentis geniculatis ramofiffimis*
viridibus. Lin. Gunn. Nor. 2. t. 3. f. 3.

Conferva marina trichodes ramofior. Dill. Mufc.
28. t. y. f. 29. *Conferva marina trichodes f. mu-*
fcus marinus virens tenuifolius. Pluk. Mant. 53.
t. 182. f. 6. •

Cette efpèce paroît avoir beaucoup de rapports
avec la précédente: fes filamens font très-rameux,
articulés, longs d'environ deux pouces, & dif-
pofés en touffe verte & très-fine. On la trouve
en abondance fur les rochers maritimes de TEu-
rope.

21. CONFERVE égagropile, *Conferva qragro-*
pila. Lin. *Conferva filamentis geniculatis ramo-*
fiffimis. e centro confertiffimis globum confituenti-
bus. Lin. Pall. It. 1. p. 9. Hudf. Angl. 604.

Conferva globofa filamentis articulatis ramo-
fiffimis i centro prodeuntibus reftis. L. Fl. Suec.
1077* 11^0.

Cette plante eft très-remarquable par fa forme:
fes filamens font articulés, très-rameux₃ ferrés₉
naiffent en très-grand nombre d'un centre com-
mun₁, formant une boule verte-brune, de la grof-
feur d'une noix. On la trouve dans les lacs du
Dannemarck & de la Suède on Ta auffi obfervée
en Angleterre.

CONIFÈRES (les), famille de plantes à fleurs
incomplètes₃ à laquelle on rapporte plufieurs
genres qui comprennent des arbres réfineux₃ la
plupart toujours verds₃ à cime pyramidale d'un
très-bel afpe#, à feuilles Bmj>Jes, feffiles₃ très-
menucs, & précieue toujoiirsalternes ou fafcicu-
lées, à fleurs unifexuelles₃ très-petltes & en
chaton, & à fruits écailleux communément
ligneux ou coriaces, & qu'on appelle cône (*Jro-*
bilas), d'oii cette famille a pris fon nom. Les

principaux genres que comprend cette famille ^
font:

Le Sapin,	<i>Abies</i> .
Le Tin,	<i>Pinus</i> .
Le Cyprés,	<i>Cuprefifus</i> .
Le Inuya,	<i>Thuya</i> .
Le Génévrier ₃	<i>Juniper us</i> .
L'f,	<i>Taxus</i> .
Le Filao ₃	<i>Cefua'rina</i> .
L'Uvette,	<i>Epkedra</i> .

Obfervation. Dans les Fins proprement dits₃
les écailles du cône font non-feulement ligneufes
& plus fpaiffes à leur extrémité, mais elles ont
confamment un tubercule ou une callopté remar-
quable fur leur dos un peu au-deffous de leur
fommet \ au contraire, dans les Sapins & les
Mélèfes₃ que nous comprenons fous un même
genre > les écailles du cône font minces à leur
fommet > comme coriaces₃ & confamment très-
Uffes fur leur dos. Ce cara&ère nous paroît diftin-
guer fuffifamment les Pins d'avec les Sapins, incW-
pendamment des différences remarquables qu'of-
fre leur feuillage.

CONIZE, *CONTZA j* genre de plante à fleurs
compofées, de la division des flofcuteufes-corym-
bifères, qui a beaucoup de rapports avec les
Bacchantes, & qui comprend des herbes, des
arbuftes & des arbriffeaux dont les feuilles font
fimples & alternes, & dont les fleurs viennent
communément en corymbe terminal.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun oblong ou arrondi,
& embriqué d'écaillies pointues. Elle eft compofée
de fleurons hermaphrodites, tubules, quinque-
fidés, nombreux, placés dans fon difque > & de
fleurons femelles à limbe trifide > fitués à la cir-
conférence. Tous ces fleurons font pofés fur un
réceptacle nud₃ & entourés par le calice commun.

Le fruit confide en plufieurs petites femences
oblongues, chargées chacune d'une aigrette fim-
ple & feffile.

Obfervation.

Les *Conifes* ne diffèrent des Bacchantes qu'en
ce que leurs fleurons femelles ne font pofht mêlés
parmi les hermaphrodites 5 mais ce caractère eft
fi mal circonferent, que peut-être feroit-il plus
convenable de réuoir ces deux genres. On les
diftingue des *Gnaphalium* par leur calice non fca-
rioux, & dont les écailles ne font point arron-
diesj & des Eupatoires, en ce que tous leurs
fleurons ne font point hermaphrodites.

E S P E C E S ,

* *Tige kербacie*.

1. CONTSE vulgaire, Fl. Fr. *Cony^afquarrofa*.
Iin. Q>nyfa foliis lancqqlatis acutis, cauU Htr-

tmceo corymbofo, *calycibus squarrosifis*. Lin. Fl^a Dan. t. 622.

Conyza majorvulgaris. Bauh. Pin. 2jSj'. Tourn. 4J4* R¹. Hift. 202. *Conyza Maukioli*, *baccharis Monfpelienfium*. Cluf. Hilt. 2. p. 21. *Baccharis Monfpelienfium*. Lob. Ic. J74. Blackw. t. 102. *Conyza*. Hall. Helv. n^o. I*J.

Sa tige eft haute de deux à trois pieds, droite, dure, velue, rougeâtre, & ramifiée dans fa partie fupérieure en forme de corymbe. Ses feuilles font ovales-lancéolées, légèrement dentées, d'un verd foncé ou noirâtre, un peu velues, & pâles ou blanchâtres en defbus; les radicales font grandes, oblongues, molles, & rétrécies vers leur bafe. Les fleurs font jaunâtres, rougeâtres en dehors, à calices rudes, & difpofés en corymbes terminaux. Cette plante croit en Europe, dans les terrains fecs, fur le bord des bois, & le long des haies. cf. (v. v.) EUe eft vulnécraire, carminative, & emménagogue. On prétend que fon odeur fait mourir ou chaffe les puces & les mouches.

2. CONISE anthelminthique, *Conyza anthelminthica*. Lin. *Conyza foliis lanceolato-ovatis ferratis fcapitis, pedunculis unifloris*, *calycibus squarrosifis*. Lin. -

Conyza Indica, *virga aurea folio*, *fiore magno purpurafcente*. Vaill. Aft. 1719. *Scabiofa conyroides*, *foliis latis dentatis*, *femine amaro lumiricos enecante*. Burm. Tfl^a* 210. t. 9?. *Cattujchiragam*. Rheed. Mai. 2. p. 39. t. 24. Raj. Hift. 144[^]. *Calageri*. Enc.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds; fa racine, qui eft annuelle, pouffe une tige droite, dure, cylindrique, ftriée, pubefcente vers fon fommet, & pleine de moëlle. Ses feuilles font alternes, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, dentées enfic, rétrécies en pétiole, vertes, & un peu ipres au toucher. Les fleurs font purpurines, affez groffes, viennent aux fommités fur des pédoncules (imples, latéraux & terminaux. Leurs écailles calicinales font lâches, ligulaires, & les extérieures font un peu plus longues que les autres. Tous les fleurons font hermaphrodites, felon M. Desfontaines 5 leur nombre eft d'environ vingt-cinq.

Cette efpèce croît naturellement dans l'Inde j on la cultive au Jardin du Roi. 0 (y. v.) Toutes fes parties font un peu amères; on l'emploie pilée dans l'huile d'Oil en décodion (fens Teru, pour diffiper les rhumatifmes, les douleurs de la goutte, & les pntules du corps, en l'appliquant en fomentation: l'apovivre de fes femences fe boit dans l'eau chaude pour la t[^]ux, les coliques ventufes, les vers des enfans, & pour provoquer les urines.

\$. CONISE cendrée, *Conyza cinerea*. I. in. *Conyza foliis ovatis obfoUte crenatis; infimis obtufis J fummis acutis j paniculis nudis terminalibus*. N,

Senecio Indica, *foliis ternis crenatis*. Burm. Zeyl. 211. t. 96. f. 1. *Senefio Amboinicus*. Rumph. Amb. 6. p. ;6. t. 14. f. 2. *Senecio Indicus atriplicis folio*. Morif. Hift. J. p. 106. Sec. 7. t. 17, f. 7.

Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus * grêle, pubefcente, & paniculée \ fes feuilles font petites, un peu diftantes, ovales, rétrécies en pétiole, ondées ou légèrement crènciées, molles; d'un verd cèndré, & prel'que blanchâtres en deffous. Les inférieures font obtufes, & les fupérieures pointues. Les fleurs font petites, purpurines, difpofées en panicules nues & terminées, fur des pédoncules rameux, prel'que capillaires. Les écailles calicinales font aiguës \ l'aigrette des femences eft blanche, & plus longue que le calice. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. 0. (v. f.)

4. CONISE de Chine, *Conyza Ckinenfis*. Lin. *Conyza foliis ovatis petiolatis intqualiter ferratis, junioribus fubtus tomentofis; fioribus terminalibus fubcongestis*. N.

*An eupatoria conyroides integro Jacobea folio** Pluk. Tab. 87. f. C. *Etiam forte eupatorium Jacobea & integro folio*. Pluk. t. J94. f. 6.

13. *Eadtm foliis elabronibus, bafi in petiolum anguftatis*. N. (v. f.) *Eupatoria Conyroides Maderapatana* * *foliis glabris* &c. Fluk. t. 177. f. 2.

Cette plante eft bien diftinguée de celle qui précède, par fes feuilles plus larges, & par fes fleurs plus groffes, moins nombreuses, & plus ramaffées. Sa tige eft haute d'un pied, droite, un peu rameufe, & légèrement ftriée. Ses feuilles font ovales, pctiolées, irrégulièrement & peu profondément dentées, vertes en deffus, & d'une couleur cendrée ou blanchâtre en deffous. Les inférieures font ovales-obrondes 5 les fupérieures* ou les plus jeunes font plus pointues, & ont leur furface inférieure prel'que cotonneufe ou foyeufe. Les fleurs font d'un pourpre Ueuâtre, & ramaffées deux ou trois enfemble au fommet de chaque pédoncule, formant une panicille médiocre \$c. jcu \$arnie. Leur calice eft prel'que glabre, à écailles embriquées & pointues. On trouve cette plante dans les Indes orientales & à la Chine > ou la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) La plante 0 nous a été communiquée par M. Sonnerat. Elle n'a rien de commun, comme efpèce, avec la *Conife odorante*, où la rapporte M. Linné.

f. CONISE lace'rée, *Conyza lacera*. B. *Conyza foliis fublyratis laceris tomentofis, fioribus nutandibus*. Burm. Fl. Ind. 180. t. J9. F. 1.

Sa tige eft fimple, cylindrique, cotonneufe, feuillie, & haute d'un pied & demi; fes feuilles font alternes, obtufes, dentelées; & finuées en lyre à l'extrémité, fur-tout les inférieures qui font pctiolées. Elles font couvertes d'un duvet cotonneux pâle ou rouffâtre. Les pédoncules font courts, le plus fouvent géminés dans les

des feuilles supérieures, & disposées en panicule ou en petites grappes au sommet de la plante. Les calices font veins, & embriqués d'écaillés très-étroites & en alène. L* aigrette des femences > est blanchâtre, simple, & n'est pas plus grande que le calice. Cette plante croit aux Indes orientales, à Java nous en avons vu des individus rapportés par M. Commerçon. (v /)

6. CONISE axillaire, *Conyza axillaris*, *Conyza foliis obovatis utriusque denticulatis petiolatis* 3 racemis axillaribus basi folio fistulato terminali paniculato. N.

An eupatoria Conioides 3 integro Jacobes. folio molli & incano. Pluk. Aim. 140. t. 177. f. 1. QUA *Conyza bifida* Hat a. Lin.

Cette plante a des rapports manifestes avec la précédente; mais ses feuilles sont plus glabres & ne font point en lyre à leur base. Sa tige est simple, feuillée, légèrement fribée, pubescente, & haute (un pied & demi ou deux pieds). Ses feuilles sont alternes, ovoides, rétrécies en pétiole vers leur base, inégalement denticulées dans leur contour, molles, vertes, & presque glabres en dessus, cendrées Stpubescentes ou imperceptiblement cotonneuses en dessous. Les fleurs sont petites, à calices veins & rougeâtres, viennent sur des grappes axillaires plus courtes que les feuilles, & sur une panicule terminale un peu ramassée. Ces grappes & cette panicule sont munies dans leur partie inférieure de quelques bractées véritablement alternes, quoique quelques-unes semblent quelquefois opposées. Cette plante croit à rifle de France & dans l'Inde, & se trouve dans l'Herbier de M. Commerçon. (v.f.)

7. CONISE prolifère, *Conyza prolifera*. *Conyza ramis apice proliferis* 3 foliis ovatis dentato-angulosis in petiolum angustatis; corymbis coisfertis terminalibus. N.

Anfonckus volubilis Javanus. Rumph. Amb. y. p. 299. t. 104 f. 1.

Ses rameaux sont finement (hies, pleins de moëlle, rudes au toucher, feuilles, terminées par un corymbe ramassé & presque sessile. Us sont munis vers leur sommet de quelques autres rameaux plus petits & velus, qui les font paroître prolifères. Les feuilles sont assez petites, ovales, pointues, bordées de dents anguleuses & inégales, rétrécies subitement en pétioles, vertes & presque glabres en dessus, griseâtres & chargées de poils courts en dessous. Les écaillés calicinales sont en alène, comme dans la *Conife cendrée*; mais les fleurs sont ramassées presque comme dans la *Conife de Chine* 3 & l'aigrette des femences, dont la couleur est blanche, n'est que de la grandeur du calice. Cette plante croit dans rifle de Java, & nous a été communiquée par M. Sonnerat.

(v. f)

8. CONISE heterophylle, *Conyza heterophylla*. *Conyza foliis aliis subcordatis, aliis rotundioribus j floribus paniculatis*. N.

Anpuam-eurundala. Rheed. Mai. 10. t. 6*4. *Mala*. Raj. Hift. y. p. iyy.

Cette plante femble se rapprocher de la *Conife cendrée* par son port 5 mais elle en diffère beaucoup par la forme de ses feuilles. Sa tige est rameuse, finement fribée, chargée de poils très-courts, feuillée, & haute d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont assez petites, un peu distantes, pétiolées, les unes presque en cœur & onduées ou obtusément anguleuses, les autres obtuses & même arrondies. Elles sont cendrées en dessous, & de la grandeur de la tige du doigt. Les fleurs sont petites, disposées en panicules terminales > les écaillés calicinales sont aiguës & purpurines à leur sommet. L'aigrette des femences est blanche & un peu plus grande que le calice. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (y.f)

9. CONISE pubigère, *Conyza pubigera*. Lin. *Conyza foliis oblongis sub dent ads subpetiolatis, pedunculis lanatis subtrifloris*. Lin. Mant. 113. *Sonehus volubilis*. Rumph. Amb. 5. p. 299. t. 103. f. 2.

Ses rameaux sont herbacés & chargés de poils rares, les feuilles sont alternes, oblongues, en coin à leur base, un peu pétiolées, vmes des deux côtés, parsemées de poils rares, non rudes, & munies de trois ou quatre dents aiguës. Les pédoncules sont laineux, chargés de deux à quatre fleurs, naissent aiselles des feuilles supérieures & du sommet des rameaux. Les ciliques sont aussi laineux avant leur épanouissement. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. Lin.

10. CONISE amplexicaule, *Conyza amplexicaulis*. *Conyza foliis oblongo-ovatis dentatis amplexicaulibus* 3 pedunculis unifloris. N.

An *Conyza minor* 3 *Indu orientalis* 9 *Ndapu Malabororum* 3 *Pluknetii*. Raj. Suppl. iy2.

3. *Eadem kumilior, caule sup ernè ramofijpmo: foliis subcrispis, minimo jlore*. N.

Cette plante est haute de sept ou huit pouces, à tige menue, presque glabre, & rameuse; ses feuilles sont amplexicaules, oblongues-ovales, un peu pointues, vertes des deux côtés, & bordées de dents aiguës & inégales. Ces feuilles sont presque entièrement glabres, néanmoins il se trouve des individus dont les feuilles sont bordées de poils lâches ainsi que la tige. Les pédoncules sont uniflores, latéraux & terminaux; les fleurs sont globuleuses, globuleuses comme celles de *thnula pulicaria*. L. & ont leurs écaillés calicinales velues & en alène. La plante n'a que quatre à cinq lignes de hauteur, est plus abondamment velue, plus rameuse, & est remarquable par ses fleurs extrêmement petites. Cette espèce croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (y.f) C'est peut-être *YErigeron obliquum* de L.

11. CONISE balsamifère, *Conyza balsamifera*. Lin. *Conyza foliis lanceolatis subtus tomentosis* 3 *petiolis ciliatis dentatis*. Lin. Burm. Ind. 178- *

Conyia odorata. Rumph. Amb. 6. p. jy. t. 24. f. 1. Cluf. Exot. 92. *Conyia arbor Zcyliarica* 3 *fubrotundo folio maximè tomentofa*. Fluk. Amalth. <J4. Burm. Zeyl. 74.

Cette efpèce a entièrement Tafpeft d'un *Erigeron* par fa fru&ification 5 mais fes fleurs font floculeufes. Sa tige s'élève à la hauteur de quatre à fix pieds 3 femble ligneufe , & fe divite en rameaux redreffés, feuillés, fecotonneux vers leur fommet. Ses feuilles font grandes ^ lancéolées 3 profondément dentées à leur bafe, où elles paroiffent pinnatifides 3 très-molles 3 cotonneufes & blanchâtres ou cendrées en deffous. Les fupérieures font entières. Les fleurs viennent fur des grappes paniculées au fommet des rameaux. Les pédoncules & les calices font couverts d'un duvet cotonneux très-fin, d'un blanc-grifeâtre. Les écailles calicinales font étroites & en alène; Taigrette des femences eft roufféâtre, & point plus grande que le calice. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v.f)

Son odeur eft aromatique , & approche de celle de la Saugé: on l'emploie dans les bains chauds & dans les fomentations contre la paralyfie. Ses feuilles fraîches ou seches mêlées parmi les alimens, fortifient l'estomac, & reftabliffent l'appetit.

12. CONISE à feuilles d'Ariférine, *Conyia ek-nopodifolia*. *Conyia foliis ovato - dehoideis inqualiter ferratis mollibus* 3 *racemulis caulem & ramulos terminantibus*. N.

0. *Eadem foliis latioribus ovato - fubrotundis ajifubincijis*. N.

Cette plante a 3 comme la plupart de celles qui précèdent 3 l'afpeft d'un *Erigeron*: fa tige eft herbacée 3 rameufe 3 feuillée 3 velue dans fa partie fupérieure 5 fes feuilles font alternes, pétiolées, ovales-deltoides 3 fortement & inégalement dentées 3 velues dans leur jeunefse 3 prefque glabres dans leur entier développement 3 & affez femblables à celles de l'Anferine des murs, n°. 43 mais beaucoup plus molles. Les fleurs font blanchâtres 3 fétilles 3 & ramaffées quatre ou cinq enfemble au fommet des rameaux & de la tige. Les écailles calicinales font lineaires, très-étroites 3 velues, & prefqu'égales. Les bractées font couvertes de poils fins, couchés & foyeux. M. Commerfon a trouvé cette plante dans rifle de Bourbon, (v.f)

^ . CoNiSE trinerve, *Conyia trinervis*. *Conyia foliis ovato-lanceolatis* 3 *integerrimis glabris trinerviis* ; *caulinis alternis* 3 *rameis fuboppositis*. N.

Sa tige eft glabre, feuillée, pleine de moelle, & munie de quantité de rameaux latéraux & axillaires. Ses feuilles font ovales-lancéolées, pointues, entières, glabres, lifles, à trois nervures, & à pétiotes très-courts. Celles de la tige font alternes 3 & celles des rameaux font le plus souvent oppofées. Les fleurs viennent en panicule 3 & médiocre au fommet de la tige & des

rameaux. Leur calice eft glabre & embriqué d'écailles ovales; l'aigrette des femences eft roufféâtre & plus longue que le calice. Cette plante a été découverte au Bréfil par M. Commerfon. (v.f.) Elle paroît s'élever à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds.

14. CONISE ferrulée, *Conyia ferrulata*. *Conyia foliis ovato-lanceolatis haji latioribus acutè ferratis petiolatis* 3 *fubglabris* 3 *corymhis ramqfis terminalibus*. N.

An Nari-patsja. Rheed. Mai. 10. t. 61. Raj. Suppl. iyy.

La tige de cette plante eft dure 3 pleine de moelle 3 cylindrique 3 rameufe 3 prefqu'entièrement glabre 3 & haute de deux à trois pieds. Ses feuilles font alternes, pétiolées 3 ovales-lancéolées 3 pointues 3 plus larges à leur bafe 3 bordés de dents aiguës, glabres & à trois nervures. Les fleurs viennent fur des corymbes un peu lâches & T-rameux, qui terminent les branches. Leur calice eft glabre 8c embriqué 5 Taigrette des femences eft un peu roufféâtre. Cette efpèce a été obfervée au Bréfil par M. Commerfon. (v.f.) Ses feuilles reflèmbent à celles de la *Conife glutineufe*, mais elles font plus larges & plus courtes: elle paroît ligneufe.

1 f. CONISE de Madagafcar 3 *Conyia Madagafcarienfis*. *Conyia foliis lanceolato - linearibus rariter ferratis glabris* 3 *paniculd eymofa laxa terminali*. N.

Cette efpèce diffère de celle qui précède par fes feuilles étroites-lancéolées ^ un peu pétiolées 3 tout-à-fait glabres 3 & bordées de dents rares. Elles ont trois à quatre polices de longueur 3 fur une largeur de quatre ou cinq lignes. Les fleurs font petites, à calice glabre 3 court 3 embriqué 5 elles viennent en panicule lâche 3 corymbiforme & terminate. Les femences ont une aigrette un peu ferrugineufe. Cette *Conife* croit dans rifle de Madagafcar. Commerfon. (v.f.)

16. CONISE fétide 3 *Conyia faetida*. *Conyia foliis lanceolatis ferrato-dentatis* 3 *corymhis glomeratis* 3 *calycibus purpurafcentibus*. N.

Conyia Americana frutescens fetidijima. Vaill.-Aft, 1719.0. 299. Dill. Eth. < 106. t. 89. f. 105. *Baccharis festida*. Lin. ?

Ses tiges font hautes de deux à trois pieds 3 la plupart fimples, frisées, feuillées 3 & légèrement pubefcentes. Ses feuilles font alternes, lancéolées, pointues-aux-deux-bouts 3 prefque pétiolées, dentées, & couvertes d'un duvet tort court. Elles ont près de trois pouces de longueur. Les fleurs font pourprées 3 courtes 3 un peu glomérulées 3 & difpofées en corymbe médiocre & terminal. Leur calice eft embriqué d'écailles lancéolées 3 purpurines dans leur partie fupérieure, L'aigrette eft blanche 3 rougeâtre à fon extrémité 3 & à peine plus longue que le calice. On trouve cette plante dans la Virginie j h Caraline ^

Tf. (v.f) Les feuilles inférieures font grandes & ovales-lancéolées.

17. CONISE articulée, *Cony fa aurita*. L. F. *Cony fa foliis dentato-finuatis, auriculis subdecurrentibus*. Lin. \S Suppl. 367.

Ses feuilles radicées font plus grandes que les autres, plus roides, très-glabres, ovoïdes, à veines rouges, grossièrement dentées, & ondées entre leurs dentelures. Les feuilles de la tige font oblongues, presque lancéolées, molles, velues, dentées, à leur sommet, finées dans leur milieu, presque pinnées à leur base, un peu décurren-tes, à bord par-tout dentelé. Les pinnules, au nombre de deux ou trois de chaque côté, font foliages & ouvertes. La tige est haute d'un pied, droite, roide, rougeâtre, velue, munie de rameaux droits & simples. Les fleurs viennent au sommet de la plante, font blanches, pédonculées, & disposées diversément. Leur calice est ovale, composé de folioles linéaires, ouvertes à leur sommet, dont les extérieures font plus lar-

ges, & les intérieures rapprochées en cylindre. Les fleurons font fort petits, les rayons font aussi très-petits & linéaires. Les styles font longs & droits. Cette plante croit dans les lieux un peu humides des Indes orientales. Son odeur approche de celle de la Stachide fétides mais elle est plus agréable. Linné ajoute que cette plante tient le milieu entre les Bacchantes & les *Codfis*.

18. CONISE à feuilles de Pin, *Cony fa Pinifolia*. *Cony fa foliis lineari-ribus striatis margine replicatis subtus tomentosis, panicula fastigiata*. N.

Elickryfum peregrinum angustifolium, totum in cond lanugine oblitum, foliis spadicibus, in apices crinitos definitibus, calyce specioso candido. Seb. Muf. 1. p. 38. Tab. 23. f. 3. *An Cony fa canescens*. Un. f. Suppl. 367.

Sa tige est simple, striée, feuillée, blanche, tre ou cendrée, & haute de douze à quinze pouces. Ses feuilles font linéaires, droites, de la longueur du doigt, larges d'une ligne, verdâtres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, & à bords repliés comme dans le Romarin. Les fleurs font purpurines, & disposées en panicule corymbiforme, un peu ramassée & terminée. Leur calice est court, embriquée d'écaillés lanceolées & velues. L'aigrette est blanche, plus longue que le calice, & déjà très-apparante pendant que les fleurons subsistent, ce qui fait paroître les fleurs plumeuses, & leur donne un aspect très-agréable. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

19. CONISE blanche, *Cony fa Candida*. Lin. *Cony fa foliis ovatis tomentosis floribus confertis, pedunculis lateralibus terminalibusque*. Lin. Mill. Diff. n°. 3.

Cony fa erecta fruticosa, folio, molli candidissimo tomentoso. Tournef. Cor. 33. *Cony fa faxatilis foliolifragilis*. Buxb. Cent. 2. p. 23. t. ij.

Afiet tomentosus luteus vrbafii folio. Bocc. Sic. 60. t. 31. f. z. *Jacobeacretica incana, &c.* Barrel. Ic. 217. *Afiet Ragujinus, folio vrbafii*. Zan. Hift. 33.

Cette espèce est toute blanche & cotonneuse, comme la Centaurée de Ragul n°. 32. ce qui lui donne un aspect agréable. Sa racine, qui est jointe comme le doigt, longue & ligneuse, pousse une tige haute de sept ou huit pouces, un peu grêle, feuillée, & cotonneuse. Ses feuilles font ovales, pétiolées, entières, molles, cotonneuses & très-blanches. Les fleurs font jaunes, ramassées au nombre de deux ou trois seulement au sommet des pédoncules, dont les uns font latéraux & les autres terminaux. Les calices font courts, embriqués, cotonneux, à folioles lâches ou un peu ouvertes, & ont souvent une feuille florale à leur base. On trouve cette plante dans rifle de Candie. (v.f.) Linné dit qu'elle varie à fleurs cadices, dont les demi-ileurons font courts & recourbés.

20. CONISE à feuilles d'Olivier, *Cony fa olea-folia*. *Cony fa foliis lanceolatis integerrimis utrinque tomentosis, caulibus simplicibus apice corymbosis*. N.

*Cony fa orientalis pumila incana, olet folio** Tournef. Cor. 33.

Sa racine pousse deux ou trois tiges très-menues, hautes de sept ou huit pouces, simples, feuillées, & cotonneuses. Ses feuilles font épar-ses, lancéolées, un peu émoussées à leur sommet, entières, blanches & cotonneuses des deux côtés. Elles n'ont pas un pouce de longueur, & font larges de trois à quatre lignes. Les fleurs viennent au sommet de chaque tige sur des pédoncules écailleux, cotonneux & disposés en corymbe en pyramide. Le calice est oblong, embriqué d'écaillés ovales, presque glabres, sur-tout les intérieures. L'aigrette est rougeâtre simple, sessile, & plus longue que le calice, Tournefort a trouvé cette plante dans l'Arménie (v.f.)

21. CONISE piquante, *Cony fa pungens*. *Cony fa foliis tricuspидatis subulatis pungentibus, caule paniculato anguloso glabro*. N.

Cony fa memphica juniperi folio tricuspидatis, pius auricula to, floribus aureis. Lipp. Mff. 24. Vaill. Aft. 1719. p. 301.

Cette plante s'élève à environ un pied de hauteur elle pousse quantité de rameaux très-grêles, anguleux, glabres, paniculés presque comme dans le *Cichorium spinosum*. L. Ses feuilles font alternes, rares, en alêne, & composées de trois piquants à peu près de la nature de la tige, dont deux latéraux font fort courts, & celui du milieu beaucoup plus long, recourbé en quelque sorte à une feuille de Genevrière. Les fleurs terminent les grands & les petits rametux, font solitaire, droites, à fleurons jaunes, & à calice turbiné ou oblong, embriqué d'écaillés très-glabres, ovales, dont les intérieures font mucronés. LQ

réceptacle est nud; l'aigrette est simple, feffile > rouffedtre, de la grandeur du calice. Lippi a trouvé cette plante fur les montagnes, aux environs du Caire. (v. / in herb. Juf.) A la bafe de la plupart de fes feuilles on trouve, entre les deux piquants latéraux, deux très-petites oreillettes qui se courbent pour embrasser la tige.

** Tige ligneufe.

22. CONISE fordide *Cony^a ferdida*. Lin. *Cony^a foliis linearibus integerrimis, pedunculis longis triboriz, caule suffruticoso*. Lin. Mant. 466.

Helichrysum fylvestre angustifolium, capitulis conglobatis. Bauh. Pin. 264. Tournef. 453. *Stachadi citrina affixis, capitulis parvis raris, &c.* J. B. j. p. 1 ç6. Raj. Hift. 283. *Ageratum aliud quorundam*. Dalech. Hift. 778. cd. Gall. 1. p. 671. *Stechas citrina spuria longioribus foliis*. Barr. Ic. 368 & 277.

Cette espèce approche beaucoup de la fuivante j mais ses fleurs font un peu plus petites & ordinairement ramassées trois entcmlle au fommel de chaque pédoncule. EUe forme un sous-arbriffeau dont les tiges font très-menues, blanches, cotonneuses, feuillées, & longues d'environ un pied. Ses feuilles font très-étroites, lineaires, entitres, molles, cotonneuses & blanchâtres particulièrement en deffous. Les pédoncules font longs, grêles, cotonneux, & chargés de deux ou trois petites fleurs à calices coniques, embriqués, rouffeatres oubruns, & qui ont leurs écailles un peu fcariçufes à leur fommel. Cette plante croît dans le Languedoc, en Italie > dans les lieux pierreux & fur les murs. b • (v. f.)

23. CONISE de roche, Fl. Fr. *Cony^a faxatills*. L. *Cony^a foliis linearibus subdentatis, pedunculis longissimis unijloris, caule suffruticoso*. Lin.

Helichrysum fylvestre latifolium, fore magno (bparvo) singulari. Tournef. 4 C2. *Helichrysum capitulis singularibus brevibus*. Morif. Hift. 3* p. 87. Sec. 7. t. IO. f. 16. *Helichrysum faxatill* j. *fv.ulari capitulo amplo, angustifolicekadis folio*. BoCC. Muf. 142. t. 104. *Chryfocome ladfolia major (& minima J, fore pngulari*. Barrel. Ic. 42 j. 426. *Helichrysofylve Jri. Jfmitis*. Vavh. VrodT. 123.

3. *Eadem foliis brevioribus spatkulatis*. N. *Cony^a rupestris*. Lin. Mant. 113. *Cony^a tomentosa, polii foliis crenatis*. Shaw. Afr. n°. 176. t. 176. *Male. Cony^a tomentosa*. Forsk. iEgypt. n°. 7f. ex D. Vanl.

Cest- un sous-arbriffeau d'environ un pied de hauteur, dont les tiges font menues, ratneufes, cotonneuses, blanchâtres, & un peu couchées dans leur jeitneffe. Ses feuilles font étroites, linaires-lanceolées, longues d'un pouce & demi, larges de deux lignes, vertes endeffus, blanches en deffous, & garnies de dents peu fenfibles & distantes. Les fleurs font jaunâtres, folitaires fur de lones pédoncules, & ont leur calice ovale, <^mbriqué d'écailles oblongues j légèrement sca-

rieufes à leur fommel. Ces écailles deviennent lâches à mesure que la floraison est avancée. Cette plante croît parmi les rochers, dans la Provence, l'Italie, la Carinthie, la Palestine, &c. On la cultive au Jardin du Roi. h. (v. v.) La plante j3 ft trouve en Espagne, dans TAfrique boréale, & en Arabic (v. / in herb Juf.)

24. CONISE argentée, *Conytgercotea. Cony^a foliis ovatis tomentofo-fericeis fmi-plexicaulibus tfloribus festlibus terminalibus congefus* N.

Elle est abondamment couverte d'un duvet cotonneux, foyeux & argenté, qui lui donne l'aspect d'un *Gnaphalium*; mais elle en est distinguée par son calice. Sa tige est li^{neufe}, cylindrique, cotonneuse, simple & feuillée, ses feuilles font parfes, nombreuses, femi-anrplexicaules, ovales, molles, cotonneuses & foyeuses des deux côtés. Les fleurs font terminées \ feffiles >. ramassées deux ou trois *enfemble, assez grosses, à fleurs jaunes &c plus courts que le calice. Les écailles calicinales font étroites, droites, cotonneuses & barbues. Cette plante a été trouvée dans rifle de Bourbon par M. Commerfon. b. (v. f.) Les morceaux isolés que nous avons regardés commedes tiges de cette plante > n'en font peut-être que des rameaux 5 leur longueur est de sept ou huit pouces.

z\$. CONISE à feuilles de Peuplier, *Cony^a Popull folia. Cony^a fruticosa / foliis cordatis pctiolads totnentofis integerrimis, calycibus kemiphericis*. N.

Arbriffeau dont les rameaux font courts, roides * épais * noueux, cotonneux, ftriés & feuillés vers leur fommel. Ses feuilles font pétiolées, en cœur, pointues, entières, cotonneuses particulièrement en deffous, oil elles font blanches avec des nervures rameuses. Elles reffemblent un peu à celles du *Sida periplocifolia*. L. mais dies font plus larges & moins alongées. Les fleurs font grosses, à calice hémiphérique, cotonneux & embriqué, & à fleurs nombreux elles viennent cinq à sept ericanble au fommel de chaque rameau, portées fur des pédoncules simples, épais, sous les calices ^anguleux, cotonneux, longs d'un pouce, & disposés en corymbe. L'aigrette des femences est un peu rouffeatre, plus grande que le calice, & a ses filamens un peu roides. Cetre arbriffeau croît à Tifle de France, & se trouve dans THerbier de Commerfon. fc. (y. f.)

16. CONISE odorante, *Cony^a odorata*. Lin. *Cony^a fruticosa * foliis ovatis pedolads subdentatis totnentofis, fioribus corymbosis aggregatu, calycibus hemifkericis*. N.

Cony^a arborefiens purpurea, verbasci folio undulato. Plum. Spec. 9. *Burm. Amer. t. 97. Folium separntum*. Totftnef. 4Jf *Cony^a najor odorata j f. bacckaris foribus purpureis nudis*, Sloan. Jam. Hift. i. p. 2j8l t. ij2. f. 1:

(3. *Eadem foliis dentatis, magis virhdibus*. N. *Cony^a arborefcens purpurea, folio verbasci den**

tato. Plunt. Spec. 9. Burm. Am^r. t. 97. Tournef.

C'est un arbriffeau de quatre ou fix pieds de hauteur, dont la tige est droite, & c'est Tépaiffeur du pousse, à tcorce grise & tre, & à rameaux cotonneux & feuillés. Ses feuilles sont ovales ou ovales-oblongues, pétiolées, les unes entières, les autres légèrement dentelées, molles, cotonneuses particulièrement en dessous, & d'une verte cendre ou blanchâtre. Elles sont longues de quatre ou cinq pouces, sur plus de deux pouces de largeur. Les fleurs sont purpurines, disposées en corymbes denses, composés & terminaux, sur des pédoncules courts & cotonneux. Les calices sont hémisphériques, embriqués d'écaillés cotonneuses, courtes, & un peu obtuses. Les fleurons hermaphrodites occupent le disque de la fleur, & les femelles sont en assez grand nombre à sa circonférence. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, dans des lieux humides; on la cultive au Jardin du Roi. fo. (v. v.) Son odeur est un peu forte, mais agréable.

27. CONISE en arbre, *Conyza arborefcens*. Lin. *Conyza foliis ovatis integerrimis acutis subtus tomentosis spicis recurvatis fecundis « bracteis reflexis*. Lin. Mill. Dift. n° 9.

Eupatorium arborefcens, floribus cæruleis. PL Spec. 10. Burm. Amer. 1.150. f. z. Tournef. 456. *Conyza fruticosa, flare pallide purpureo, capitulis à Lauralibus ramulorum spica denticulatis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 257. Raj. Suppl. 1 j. *Eupatorium ereftum kirjutum, foliis oblongis rugosis, floribus spicatis per ramulos terminates declinatis, uno versu dispositis*. Brown. Jam. 313.

Cette plante a des rapports avec la Bacchante du Brésil n° 8 j mais on Ten distingue par ses feuilles pointues, & par la disposition de ses fleurs. C'est un arbriffeau de quatre ou cinq pieds, dont la tige est droite, rameuse dans sa partie supérieure, & dont les rameaux sont cotonneux vers leur sommet. Ses feuilles sont ovales-lanceolées, pointues, entières, ridées, vertes en dessus, pâles en dessous & nerveuses en dessous. Elles ont deux ou trois pouces de longueur, & sont portées sur des pétioles très-courts. Les rameaux qui portent les fleurs sont réfléchis, recourbés & ressemblent à des épis feuillés, disposés en panicule terminale. Les fleurs sont d'un violet pâle & sont disposées sur leurs rameaux en longue série unilatérale. Les feuilles florales sont réfléchies. On trouve cet arbriffeau dans l'Amérique méridionale. fj. (v. f. in herb. Juff.)

28. CONISE scorpioïde, *Conyza scorpioïdes*. *Conyza fruticosa foliis ovato-lanceolatis petiolatis integris levibus spicis fecundis revolutis nudis*. N.

Cette plante ressemble tellement à celle qui précède, qu'on peut s'y méprendre en être qu'une variété > mais ses feuilles sont lisses en dessus, & presque glabres en dessous. Elles sont alternes, ovales-lanceolées ou ovales-peltées

vertes en dessous, pâles en dessus, & longues de deux à trois pouces. Les fleurs sont fécondes, unilatérales, disposées sur des grappes linéaires, nues, & recourbées en queue de scorpion. Leur calice est embriqué d'écaillés lancéolées, dont les intérieures sont un peu velues près de leur base. L'aigrette est blanche & féconde. Cette plante croit au Brésil. Commerçon. f. (v. l.)

29. CONISE à feuilles de Coignatier, *Conyza fruticosa*. Lin. *Conyza foliis ovatis integerrimis obtusis, floribus sessilibus alternis, ramulis flexuosis*. Lin.

Conyza frutescens, cydonifolia. Plum. Sp* 9. Burm. Amer. t. 95. f. 1. Tournef. 455.

C'est un petit arbriffeau qui s'élève à-peu-près comme le Romarin, mais dont les rameaux sont plus longs & plus grêles. Ces rameaux sont garnis de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, ovales, obtuses, entières, ondules & couvertes d'un duvet cotonneux & blanchâtre. Les fleurs viennent sur les rameaux supérieurs: elles sont axillaires > solitaires, fécondes, & purpurines. Les rameaux fleuris sont fléchis en zig-zag. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale. f.)

30. CONISE lobée, *Conyza lobata*. Lin. *Conyza foliis inferioribus trifidis superioribus ovato-lanceolatis absolute ferratis, floribus corymbosis*. Lin* Mill; Dift. n° 4.

Conyza arborefcens, lutea trifido. Plum. Spec. 9. Burm. Amer. t. 96. Tourn. 4jf. *Virga aurea major f. doria, folio finuato hirfuto*. Sloan* Jam. Hift. 1. p. 260. 1. 1 j2. f. 4. Raj. SuRp. 167. (3. *Eadem foliis omnibus indivisis Conyza*. Surian. Herb. n° 945.

Sa tige est ligneuse, pleine de moëlle, rameuse, frisée, & haute de six à douze pieds. Ses feuilles sont alternes, grandes, décurrentes sur leur pétiole, & à trois lobes, dont celui du milieu est beaucoup plus grand. Elles sont vertes, un peu après au toucher, & ont environ un pied de longueur. Les fleurs sont jaunes, nombreuses, & disposées en corymbe aux sommets de la plante. Elles ont leur calice cylindrique & embriqué & leur réceptacle chargé de longues paillettes. Cette plante croit à la Martinique & à St. Domingue, près des ruisseaux & dans les lieux marécageux. b- (v. f. i* herb. Juff.) Elle varie à feuilles entières. Les paillettes de son réceptacle la rapprochent des Athanasies.

xi. CONISE appendiculée, *Conyza appendiculata*. *Conyza fruticosa, foliis lanceolatis ferratis subtus tomentosis basi appendiculatis*. N.

Cette plante paroît se rapprocher beaucoup de l'espèce n° 11. par les découpures de la base de ses feuilles; mais ses fleurs sont fort différentes, & la plante même en est très-distinguée par son aspect. Ses rameaux sont ligneux, tuberculeux, cotonneux vers leur sommet & ses feuilles sont lancéolées, dentées en scie, pétiolées, vertes en dessous, cotonneuses & très-blanches en dessous.

fc appendiculées * leur base , c'est-i-dire munies de quelques découpures étroites Air leur petiole, en manière d'appendice comme dans la précédente. Ces feuilles ont près de quatre pouces de longueur j sur un pouce ou un peu plus de largeur; Les fleurs font j&unes, nombreuses, viennent en corymbe compote & terminal, & one kur calice & leurs pédoncules cotonneux. On observe des br&ées linéaires sur les divisions des pédoncules cotnmuns. Cette plante a été découverte dans rifle de Bourbon par M. Commerfon. Ses fleurs ont des detni fleurons très-courts à leur circonférence. J). (v. f)

32. CONISE glutineuse, *Conyza glutinosa*. H. R. *Conyza fruticosa*, foliis lanceolatis ferratis utrinque yiridibus, junioribus viscosis. N.

C'est tin arbriffeau *e quatre ou cinq pieds, rameux, & qui a des rapports avec le précédent, quoiqu'il soit glabre, & que ses feuilles ne soient point appendiculées. Ses rameaux font lâches, redressés, cylindriques, legerement (tries, & feuilles vers leur sommet. Ses feuilles font petiolees, lanceolees, pointues, dentees en scie, vertes des deux côtés, luifantes, & très-visqueuses dans leur jeunesse. Les fleurs font jaunes, assez petites, nombreuses, viennent en corymbe composé au sommet des rameaux. Leur calice est glabre, arrondi, & embriqué d'écailles ovales 5 ces fleurs ont à leur circonférence des demi-fleurons très-petits & peu apparens. Cet arbriffeau est cultivé depuis 1772 au Jardin du Roi i il est originaire de Tifle de France, b- (v. v.) II est toujours verd, & fleurit tous les ans au printemps ou vers le commencement de Tété. Ses femences ont line aigrette blanche, courte&feuille.

^ 3. CONISE à feuilles de Saule, *Conyza falicifolia*. *Conyza fruticosa*, foliis lanceolato-lintariibus integerrimis, supernh viridibus subrugosis, subtus tomentosis vertosis. N.

0. *Eadem foliis Rnearibus angustiflomis*. N. *Le Bois de Senilde Bourbon*. Just. Herb.

Cet arbriffeau ressemble au précédent par son port & la disposition de ses fleurs. Ses rameaux font tuberculeux dans leur partie nue, feuilles & un peu cotonneux ou laineux vers leur sommet. Ses feuilles font lance'olees-lineaires, pointues, ^troites i leur base, tris-cntières, vertes, assez elabres & un peu ridges en dessus avec un fillon longitudinal, cotonneuses, blanchâtres & veiteuses en dessous. EUes ressemblent par leur aspect i celles *AuSalix viminalis*. L. I es fleurs font aslei petites, nombreuses, glomérul&s par paquets, viennent en corymbe composé & terminal sur des pédoncules un peu cotonneux. Leur calice estembriru^, & failles intérieures pluslongues & très-"glabres, les ext^rieures étant courtes & pubescentes ou cotonneuses. L'aigrettedesfemences est blanche j simple, & feuille. Cet arbriffeau croît aux Îles de France & de Bourbon > oA M. Commerfon. *Botantquc. TomtLL*

merfon l'a observé. fc. (v.f.) Ses feuilles font rapprochées les unes des autres.

J4> CONISE i feuilles de Laurier, *Conyza lawrifolia*. *Conyza fruticosa* 3 foliis oblongo-lanceolatis bap in petiolum angustatis sub integerrimis, corymbo terminali composito & pafulo. N.

5. *Eadem foliis versus apicem latioribus*. N.

II paroît, d'après les morceaux que nous avons vus, que cette plante forme un arbriffeau assez grand, & peut-être un arbre : ses rameaux font ligneux, pleins de moëlle, cylindriques, presque glabres, & feuillés dans leur partie supérieure. Ses feuilles font éparfes, longues-lanceolées, rétrécies vers leur base en manière de pétiole, entières, d'un verd obscur en dessus avec des nervures latérales obliques, & légèrement pubescentes, sur-tout dans leur jeunesse. EUes font longues d'environ six pouces, sur un pouce ou un peu plus de largeur, ic ont quelquefois leur bord imperceptiblement crénelé par érosion. Les fleurs font nombreuses, globuleuses, viennent en corymbe ample, composé & terminal, sur des pédoncules chargés de poils courts & laineux. Les écailles calicinales font ovales-lanceolées & presque glabres; l'aigrette des femences est rouffâtre. Cette plante a été découverte dans rifle de Bourbon par M. Commerfon. b • (v. /) Elle paroît se rapprocher du *Baccharis arborea* de Linné. La plante i a ses feuilles glabres, plus Urges vers leur sommet, & ses fleurs plus petites 5 l'aigrette des femences est aussi rouffâtre, mais plus longue. C'est peut-être une dpèce distincte.

35. CONISE corne-de-cerf, *Conyza coronopus*. *Conyza fruticosa* viscosa, foliis lineari-lanceolatis ferratis 3 ferraturis, oblongis sursum versis, foribus globosis corymbosis terminalibus. N.

C'est un arbriffeau qui paroît visqueux à-peu-près comme le *Conyza glutinosa*, n°. 32» mais qui en est bien distingué par la forme de ses feuilles. EUes font rapprochées, situées vers le sommet des rameaux, hncaires-lanc^olées 3 r^trécies & entières dans leur moitié inférieure, profondément dent^es vers leur sommet, & dentelures oblongues, un peu distantes & tournées en haut. EUes font gtd>res, fc ont deux pouces & demi ou trois poucs de longueur. Les fleurs font globuleuses, assez petites, & disposées en corymbe terminal, leur calice est glabre, arrondi, & embriqué. M. Commerfon a trouvé cet arbriffeau dans rifle Rodrigue. h.(v.f)

^6. CONISE à feuilles de Poirier, *Conyza papyri'folia*, *Conyza fruticosa* 9 foliis ovatis acuminatis subdentatis glabris, corymbo paniculato laxo. N.

Ses rameaux font glabres, ligneux & feuillés \ ses feuilles font alternes, pétiolees, ovales-pointues, glabres, les unes presque entières, fc les autres munies de dents rares, petites & aipues. Les fleurs viennent en corymbe lâche spaniculé. EUes font blatachâtres, fc ont un calice glabre, tprt fc embriqué L'aigrette des femences est

ferugineuse & plus longue que le calice. Cette espèce croit dans l'île de Java. Commerfon. b« (v. /)

37. CONISE I feuilles d'Heliotrope, *Cony^a Heliotropifolia*. *Cony^a fruticosa*, *foliis fejjilibus cbhngis inugtrrimis subtomentosis*, *corymbo viloso terminali*, *flotibus congestis*. N.

Ses feuilles font fétilles 3 oblongues *linguiformes 3 encières, d'un verd brun obscur, couvertes d'un duvet cotonneux & rouffea* tre des deux côtés. Elles font rapprochées les unes des autres au fommet des rameaux y & ont quatre à cinq pouces de longueur, fur un pouce de large. Le corymbe est terminal, médiocre, à pédoncules velus, chargés chacun de quatre à ii* fleurs ramassées. Le calice est composé d'écaillés linéaires & velues 5 Taigrette des femences est ferrugineuse ou rouge tre, & plus longue que le calice. Cette est) cea été trouvé dans rifle de Bourbon par M. Commerfon. b- (v\£)

38. CONISE à feuilles d'Amandier, *Cony^a amygdalina*. *Cony^a fruticosa^a foliis petiolatis ovato-lanctolatis scrfatis subtomentosis*, *foribus corymbosis** N.

[3. *Eadem foliis subffilibus*, *utrinque tomentofo-fericeis*. N.

Les feuilles de cet arbriffeau font pétiolées, ovales-lancéolées 3 dentées en fcie, d'un verd grifeâtre > & chargées de poils courts un peu cotonneux. Elles n'ont qu'un pouce de largeur, font très-veineuses en desbus, & ressemblent un peu à celles de rAmandier> bu de h Sauge officinale panachée. Les fleurs viennent en corymbe terminal, font ua peu ramassés sur les pédoncules. Elles ont un calice presque glabre 3 court, embriqué d'écaillés lancéolées, à bords un peu scarioux. Le réceptacle est nud, Taigrette est simple> scffile, & un peu rouffeaître. Cette plante croit dans l'île de Bourbon, sur la montée de la plaine des Cafires. Commerfon. b.. (v. /) La plante 3 croit aussi dans l'île de Bourbon -y ses rameaux font plus cotonneux; ses feuilles font couvertes d'un duvet blanchâtre preique (byeux x qui lui donne un aspect agreable. b- (v. J.)

IJ. CONISE cmouffée, *Co^a retufa*. *Cony^a fruticosa*, *foliis ovato-cunciformibus retufis cxtimo margine crenatis pubescentibus*; *flori&us gibbosis corymbojis terminalibus axillaribusque*. N«

*Mix falsifolia** Commers. Herb. Mff., n°. 1. p. 210. & Icon. Vulgairement la Salient ? la bkn falie.

Sa tige est ligneuse, haute d'un pied & demi ou ckux pieds \ elle pouffe latérale Tient beaucoup de rameaux cylindriques, nuds & raboteux dans leur partie intérieure, pubescen^a & feuilles à leur fommet. Les feuilles font éparlées & ramassées en rosettes au fommet des rameaux \ elles font ovale* cunéiformes, obtuses & grossièrement crénelées en leur bord supérieur, entières vers leur base; m peu épaiffes^a fuccufaites* j pubesthètes, Sc à

trois ou cinq nervures longitudinales. Les fleurs font globuleuses j flofculeuses, blanchâtres, & disposées en corymbe sur des pédoncules* rameux & pubescens. Elles ont un calice hémisphérique, embriqué, à écailles ovales, dont les intérieures font un peu scarieuses & à bords lacérés; beaucoup de fleurs hermaphrodites dans leur difque j, deux ou trois rangées de fleurs fondles £ leur circonférence, & un réceptacle nud. Les femences des fleurs hermaphrodites ont une aigrette simple & fertile.

Cette plante croit dans rifle de Bourbon, sur les bords escarpés de la plage, entre la rivière du rempart de Langevin. EDe fleuriten Août & Septembre. Commerfon. b- (^-Z) Ses feuilles ont une faveur salée assez agreable 3 & peuvent servir comme celles de la Bacilli, confites au Vinaigre.

• 40. CONISE à feiiiJes de Melastome, *Cony^a Melastomoides*. *Cony^a fruticosa*, *foliis fejjilibus ovatis dentatis trinerviis supra nudis & rugosis*, *subtus tomentofo-fericeis*. N.

C'est une belle espèce * bien distinguée par la forme de ses feuilles, & qui paroît ligneuse j mais les rameaux que nous avons vus font pleins de moëlle & feuillés dans leur longueur. Ses feuilles font alternes > fétilles 9 ovales, dentées,, à trois ou cinq nervures, •, comme dans les feuilles de Melastomes, glabres & un peu ridées en dessus, cotonneuses & presque foyeuses en desbus.. Ces feuilles ont un pouce & Hemi de longueur; Les fleurs font ramassées en corjTnbe dense & terminal. Les folioles calicinales font linéaires-pointues, presque égales, à bords légèrement scarioux. Laugrette est simple T fertile T rouffeaître > un peu plus longue que le calice. M. Commerfon a trouvé cette plante dans rifle de Bourbon, b •

(* y > :
• 41. CONISE à feuilles de Gremil, *Co^a y^a liehe f permifolia*. *Cony^a fruticosa humillima*, *foliis lanceolatis apice deatatis*, *utrinquâ pilosis confertis*, *squmamis calycinis interioribus aridis*. N..

C'est un arbruste qui ne paroît s'elever qu'à la hauteur de quatre à cinq pouces. Sa tige se divise en quelques rameaux feuilles à leur fommet. Ses feuilles font rapprochées les unes des autres > lanceolées, un peu dentées à leur fommet, retournées vers leur base, presque trinerves 3 & couvertes des deux côtés de poils blancs & couchés, comme dans le Gremil des champs, ou dans le *Myofotis scorpio'ides arvensis*. L. Elles font longues de pres d'un pouce & demi. Les fleurs font disposées en corymbe un peu glomerule PU fommet de" chaque nœu. Les pédoncules font très-cylindriques & munis de quelques bractées étroites. Les calices, ont leurs écailles extérieures velues 3 & les intérieures glabres > arides & scarieuses. Ces écailles font linéaires-pointues. C e w plante croit sur le fommet des plus hautes montagnes de l'île de France. Commerfon. h. C v. f.)

42. CONISE thuyoides, *Conyja thuyoides*. *Cony^a*

fruticosa, foliis ampUxicaulibus ovato-acutis carihatis comprejps dificlie imbricatis, floribus folitariis feffilibus & lateralibus. N.

C'est une plante tout-à-fait fingulière par la forme & la difpofition de fes feuilles, & qui a en qtelque forte Tapped d'un *Thuya*. Sa tige eft ligneufe, haute d'un pied & demi * cylindrique, cotonneufe yers fon fommet, & garnie dans fa partie fupérieure de beaucoup de rameaux diftiques, qui vont en diminuant de longueur vers le Ibmmet de la plante, comme dans les Fougères. Ces rameaux font couverts dans toute leur longueur de feuilles petites * nombreufes, amplexicaules, ovales-pointues; concaves, carinées, comprimées latéralement, & embriquées fur deux rangs oppofés. Ces feuilles font vetoes en dedans, & teUement ferrées, que les rameaux qui les portent reffembknt à des treffes applaties. Les fleurs font feffiles, folitaires, laterales, & font des aiffelles des feuilles. Leurs ecailles calicinales font oblongues, lilies ^ peu nombreufes; les femences ont une aigrette fertile, fimple & rouffeatre. Cette plante croit au Prou, oA M. Jofeph de Juffieuia découverte. b. (v. /I tnfr.)

4\$. CONISE cupreffiforme, *Cony^a cupreffiformis. Conyqa fruticosa glabra, foliis minutis qbovatis carinatis quadrifariam imbricatis, floribus folitariis terminalibus.* N.

Cet arbufte, d'une forme toute auffi fingulière que celle de l'efpèce ci-dejTus, reflemble au Cyprès par fon port & fon feuillage, & aux Athanasies par fes fleurs cylindriques j mais leur réceptacle eft nud, & leurs femences ont une aigrette de poils. Sa tige eft ligneufe, affez épaille, roide, fe divife en rameaux nombreux, tous redreffes, glabres, ramifiés > menus₃ & feuillés. Tous les rameaux font couverts dans toute leur longueur de feuilles très-pettes₃ ovales₃ obtufes, glabres carinles, concaves intérieurement, nombreufes, ferrées, embriquées fur quatre ran^s, & prefque femblables à celles du Cyprès commun, ou du *Juniperus phoenicea*. L. Les fleurs font flofculeufes₃ jaunes₃ folitaires₃ feffiles, terminent les petits rameaux, & ont leur calice cylindrique, glabre, embriqué di^cailles obtufes, dont les intérieures font les plus longues. Cette plante a été découverte dans les terres de Magellan par M. Commerfon. h. (v. f.) Elle s'élève i deux <Nf trois piedsj .elle eft remplie d'une vifcofité l^fineufe qui la rend luifante, & lui donne une .odeyr balfamique.

44.. CONISE à feuilles de Lycopode, *Cony^a Lycopodiumides. Cony^a fruticosa, foliis fubulatis imbricatis adprejfts₃ fioribus folitariis tertnina-Uus.* N.

C'est un arbufte de fix à fept pouces de hauteur, dont la tige eft roide, ligneufe, pouffe des rameaux droits, feuillés, la plupart fafciculés, A: en quelque forte femblables à ceux du *Lycopo-*

diumfilago. L. Les feuilles font enalène y droites, embriquées, & ferrées ou appliquées contre les rameaux qui en font couverts dans toute leur longueur. Ces feuilles font longues de trois lignes, glabres & convexes fur leur dos avec deux fiUons latéraux, concaves ou canaliculés en leur face interne. Les fleurs font terminées, foliuites, feffiles, & de couleur blanche ou citrine. Le calice eft embriqué d'écailles en alène, femblables aux feuilles, mais plus petites. Le réceptacle eft nud 5 l'aigrette eft blanche, fimple, fertile, i filets torrillés & comme crépus. M. Commerfon a trouvé cette plante dans Vide de Bourbon, le long des bords de la rivière de Pontaux & dans fon lit même, fur les rochers. f). (v. f.)

4J. CONISE bryoide, *Corpr^a bryoides. Cony^d fruticosa profirata, foliis linearibus confertis fubtus incanis₃ rantulis fiore feffili terminatis.* N.

Sous-arbriffcau fort petit, dont la tige fe divife en plufieurs branches courtes, couchees, mupies da racines fibreufes, & terminées par quantité de petits rameaux redreffes, feuilles & ferrés en toufre prefqu'a la maniere des *Byrum*. Les feuilles font petites, nombreufes, fort rapprochees les unes des autres, lineaires, vertes en deffus, blanches & cotonneues en deffus. Celles des rameaux fleuris n'ont qu'une ligne & demie de longueur; les^ jeunes rameaux ftériles en portent de pre(qu'une fois plus longues. Les fleurs/ont feffues₃ jaunes, folitaires, fituées au fommet des rameaux. Leur calice eft prefque cylindrique, embriqué d'écailles oblongues, dont les intérieures font prefque glabres, & renferme fix à huit fleurons: le réceptacle eft nud 5 les femences ont une aigrette feffile 3 de la longueur du calice. M. Commerfon a trouve' cette plante au Magellan, fur la côte des Patagons. b • (v. /•)

46. CONISE à feuille en coin, *Conyka cuncifolia. Cony^a fruticosa glabra, foliis cuntiformibus verjfus apicem dentatis > fioribus axillaribus & terminalibus fubcongeftis.* N. An *erigeron tricuneatum** Lin. f. Suppl. 368.

C'est un arbriffeau tres-rameux, glabre, vigoureux, & qui paroît avoir des rapports par fes *tuilles* zvcce *Baccnaris halimifolia*. L. mais fes feuilles font, beaucoup plus petites: elles font feffiles, cuneiformes, a cinq ou fept dents, a leur fommet, vertes & glabres des deux cotes. Les fleurs font feffiles ou prefque feffiles, les unes axillaires dans les aiffelles des feuilles fiipericures, & les autres olomerulces & comme par bouquets au fommet des rameaux. Leur calice eft ovale, glabre, embrique d'écailles ovales-pointues, un peu fcarieufes & comme frangees ou ciliees vets leur fommet. L'aigrette des femences eft rouffestre & plus longue que le calice. M. Commerfon a trouve cette plante pres du Monte-Video, Sedans le Magellan, b - f v - /)

47. CONISE de Magellan, *Cony^a Magellanica*. Conyka fruticosa glabra, foliis minimis ovato**

cuneiformibus obfoUte tridentatis, floribus late raliibus folitariis ramufculos terminantibus* N.*

Cette efpèce, très-voifine de la précédente par fes rapports, paroît ne former qu'un arbufte fort, bas, très-ramifié, diffus, & remarquable par la petiteffe de fes feuilles, qui fiirpaflent à peine en grandeur celles du Serpolet. Ces feuilles font nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, cunéiformes, obtufes, & à trois dents émouffées à leur fommet. Les fleurs font ovales, folitaires, terminent les rameaux les plus petits \$ ce qui les fait paroître laté rales. Elles font feffiles, & ont leur calice embriqué d'écailles ovales. M. Commerfon a trouvé cet arbufte au Magellan, ft.

v. l. J

48. CONISE à feuilles de Myrte, *Cony fa Myrfinites. Conyca fruticofa foliis lancettifatis bidentatis, floribus globofis minutis fubcongeftis terminalibus. N.*

Cette plante fe rapproche beaucoup des deux efpèces précédentes, mais on Ten diftingue aillent par la forme de fes feuilles. C'eft un arbriffeau très-rameux à rameaux menus, feuillés vers leur fommet, & légèrement anguleux. Ses feuilles font petites, nombreuses, lancéolées, aflez femblables à celles du petit Myrte commun, & raunies la plupart d'une dent à chaque côté ou d'un angle quelquefois émouffé. Les fleurs font très-petites, prefque feffiles, ovales ou globuleufes, & difpofées aux fommités comme par bouquets un peu ramaffés. Leur calice eft embriqué d'écailles ovales, pointues, à bord fupérieur légèrement cilié. Cette plante croît à St. Domingue, & 7 a été obfervée par M. Thierry, qui en a envoyé des rriorceaux à M. Tkouin. ft. (v. f.)

49. CONISE I feuilles linéaires, *Cony aITnearifoli* Conyca fruticofa glabra, foliis linearibus fubintegerrimis verfus bafim anguftatis, racemu& brevibus foliofis terminalibus. N**

C'eft un petit arbriffeau très-rameux > glabre, qui refemble beaucoup par fes fleurs aux trois efpèces ci-deflus, mais qui en eft bien diftingué par le caractère de fes feuilles. Ses rameaux font grêles, feuillés^ & légèrement driés vers leur fommet. Les feuilles font linéaires, rétrécies vers leur bafe, & très-entières ou munies quelquefois d'une ou deux petites dents vers leur fommet; elles ont environ un pouce de longueur, fur une fargeur de deux lignes. Les fleurs font feffiles ou prefque feffiles, difpofées en petites grappes feuillées quiterminenrles grands & les petits rameaux. Leur calice eft glabre, oblong, embriqué, & a fes écailles intérieures linéaires-lancéolées, à bords blancs & fcaueux. L'aigrette eft rouffâtre & de ta longueur du calice. M. Commerfon a trouvé cette plante dans l'Ifle de Bourbon. ft. (t. /)

fj. CONISE à feuiDes de Buis > *Cony a Buxifolia. Conyca fruticofa glabra, ramis Jtriftis, foliis eblongc^ovatis integerrimis j floribus lauralibus ftjptitus. N.*

Cony a frutescens buxifolia, odorata, almif quillo vulgo. Jof. Juff. Cat. Mff. n°. cy.*

Arbriffeauqui, d'après repaiffeur des branches que nous avons yues, paroît s'élever au moins I trois ou quatre pieds. Il eft entièrement glabre, & a fes rameaux droits, ferrés, un peu effUés^ anguleux > tuberculeux, & feuillés vers leur fommet. Ses feuilles font éparfes, rapprochées les unes des autres, prefque feffiles * oblongues-ovales, rétrécies vers leur bafe, entières, & un peu Emouffées à leur fommet; elles n'ont que fix ou fept %nes de longueur. Les fleurs font latérales, axillaires, folitaires & feffiles. Leur calice eft embriqué d'écailles ovales-oblongues, légèrement ciliées par le haut. L'aigrette eft fimple, feffile & blanchâtre. Cet arbriffeau a été obfervé au Pérou par M. Jofeph de Juffieu. b • (v. l.)

fl. CONISE éricoïde, *Conyqacricoides. Cony a fruticofa, foliis linearibus lauribus revolutisjubtus tomentofis j floribus globofis folitariis ramulos terminantibus, N.*

Cette plante forme un arbufte rameux, affez fort, & qui alefeuillage du *PhyUca erico'ides*. L. Ses rameaux font cotonneux dans leur partie fupérieure. Les feuilles font petites, nombreuses, rapprochées les unes des autres, éparfes ^ ouvertes, linéaires, glabres en deffus > cotonneufes en leur face inférieure, & à bords repliés en deffus. Les fleurs font folitaires, feffiles, terminent les petits rameaux des côtés, de forte qu'elles garniffent les branches dans leur longueur, paroiffent latérales & terminales. Les écailles calicinales font linéaires, à peine embriquées, & les extérieures font cotonneufes fur leur dos. L'aigrette des femences eft fimple, feffile, & rouffâtre, M. Jofeph de Juffieu a obferve' cet arbufte au Pérou. ft. (v. -f. enfr.)

fl. CoNISE Eifeuilles d'Arboufier, *Conycaai&dtifolia. Conycafruticofa foliis ovatis venojs argute dentatis confertis * floribus feffilibus trterminalibus glabris. N.*

C'eft un arbufte haut d'un pied Srdemi ou peutStre davantage, glabre, dont les rameaux font droits, la plupart facieufes, feuilles dans leur partie fiipeneure, & nuds verds leur bafe avec des cicatrices des anciennes feuilles, d'oii part en defendant de chaque côté, une ligne decurreite. Les feuilles font feffiles, éparfes, rapprochées les unes des autres, ovales > retrecies en coin a leur bafe, veineufes, affez glabres, bordees de dents pointacs, & en quelque forte femblables a celles du Vinetier commun, mais plus petites, ou icelles d. \x *Vaccinium vitisid* a*. L. (Airellen°. 9.) quoique plus dentees. Les fleurs font aflez groffes, obufeufes, feffites, feminale^, & ramaffes plufieurs enfemble. Le calice eft embriqué d'écailles^ ovates-lanceolées; leur receptacle eft nod, & Taigrette des femences eft fimple, feffile & d'uh roux brun. Cette plante a été trouvée an P&ouparM» Jofeph de Juffieu. fc-Cv/ci/r.)

f}. CONISE effilée, *Cony^a virgata*. Lin. *Cony^a filiis decumntibus lineari - lancccolatis ferratuiis fubtus tomentofis , fpicis taxis pluribus*. N.

Cony Ta altera , yoll< heltnii angufiis , alato caut. Plum. Sp.9. Burm. Amer.t. 98. f. 2. *Cony [a angufiifolia Jubincana , caue alato * Jpicd multiplici j floribus inferioribus ternatis * superioribus paucioribus*. Brown. Jam. 318. *Helycryfum caule alato , floribus Jpicatis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 106.1.1 fi. f. j. *Gnapkalium virgatum*. L. Amoen. Acad. j. p. 4CK.

Sa racme est napiforme, ligneuse, blanche, couverte d'une écorce noirâtre > elle pousse une tige droite, haute d'un pied & demi ou deux pieds, ailée, & en partie blanchâtre. Les feuilles sont alternes, decurrentes, linéaires-lanceolées, finement dentelées, verces & glabres en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Elles sont longues de cinq à six pouces. Les fleurs sont d'un blanc pourpre, fécondes, viennent sur des épis lâches situés au sommet de la plante. Les pedoncles des épis intraux naissent des aisselles des feuilles supérieures. Les calices sont oblongs, embriqués d'écaillés aiguës & grêles. Cette plante croît à St. Domingue, à la Jamaïque & dans la Caroline. If.

54. GoNiSE alopecuroïde, *Cony^a atopcciroides*. *Cony^a foliis decurrentibus ovatis femdatis fubtus tomentofis , Jpicd terminal* denfd bafi interruptd*. N.

Cony^a alopecuroïdes₃ heltnii folio > caule alato. Plum. Spec. 9. Mff. Vol. 2. t. 46. Burm. Amer. t. 98. f. 1. Surian. Herb. n°. 641. & 659. Vaili. Herb. Car. Mff. p. 876.

. 0, *Eadem glomeridis forum omnibus dijantifctf*. N. *Conyja*. Surian. Herb. n\ 747. *An dnu^a decurrens*. Lin.

Cette plante est un peu plus élevée que l'espèce précédente, & a ses feuilles plus larges, & ses fleurs plus ramassées. Sa racine est napiforme ou filiforme, ligneuse, blanche en dedans, noirâtre en dehors, longue de trois ou quatre pouces & dépourvue de fibres. Elle pousse quelques tiges droites, ailées, rameuses, hautes d'environ deux pieds, à ailes vertes d'un côté, blanches & cotonneuses de l'autre. Les feuilles sont alternes; ~~elles~~ ~~de~~ ~~distances~~, decurrentes, légèrement dentelées, ~~elles~~ ~~de~~ ~~text~~, glabres, & un peu ridées en dessous. Les aisselles sont blanchâtres & cotonneuses en dessous. Les inférieures sont ovales-lanceolées & les supérieures sont courtes & imitent des ovales-pointues. Les fleurs sont Miles, ramassées, & disposées au sommet de la tige & des rameaux en épi dense alopecuroïde, comme dans le Lagopus* (*Triflorum arvense*. L.)₃ nais qui est interrompu à la base, où les paquets de fleurs sont séparés. Les calices sont cotonneux à leur base, & embriqués d'écaillés dont les intérieures sont plus longues

& glabres vers leur sommet. Le réceptacle est nud > 1^e aigrette des femences est féconde & un peu longue.

On trouve cette plante à Martinique, dans les prés qu'on nomme Savannes. M. Commerçon l'a observée; au Brésil If. (v.f. in. h. Juff.) Il est remarquable que, quoiqu'elle soit molle, elle n'est point broutée par les bestiaux. Surian dit que la racine est diurétique & lithontriptique. La plante n'en paraît qu'une variété qui s'en distingue particulièrement en ce que ses paquets de fleurs sont féconds, sont tous fort écartés les uns des autres, & ne forment point de réceptacle commun. (v.f.)

JJ. CONISE à épi, *Conyja spicata*. *Cony^a caule (implici fuffruticofa , foliis decurrentibus ovato lanceolatis ferrulatis fubtus tomentofis Jpicd terminali denfd & incegrd*.-N.

Sa tige est droite d'un pied & demi, droite, simple, fous-ligneuse, ailée, & striée de vert & de blanc, ses ailes courantes tant cotonneuses en dessous. Ses feuilles sont alternes, decurrentes, lanceolées, vertes & glabres en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Elles ont trois à quatre pouces de longueur, sur une largeur de six à huit lignes. Les fleurs sont fécondes, toutes ramassées, & disposées au sommet de la tige en un épi dense, alopecuroïde, entier, blanchâtre, long de deux à trois pouces. Les calices sont couverts d'un coton épais, & embriqués d'écaillés étroites-lanceolées, velues, dont les intérieures sont les plus longues. Les fleurons hermaphrodites sont mêlés avec des fleurons femelles > le réceptacle est nud; l'aigrette des femences est simple & féconde; On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale. (v.f. in herb* Juff.)

56. CONISE geniftelloïde, *Conyi geniftelloides*. *Conyia caulibus fuffruticofis aphyllis alatis fubgfabris ; alls articulatis interruptis yquamuldbrevi terminalis , floribus fimpMbus lateralibus alurnis*. N.

Canambaya. Marcgr. in Pl. 78 ? *Conyia geniftellu facie*. JoC Juff. Cat. Mff. n°, 61. & Icon. *Tigna indis*.

0. *Conyra geniftellu facie , elatier tinSorU fimilis*. Joff: Jult. Cat. Mff. n°. 77,

C'est un arbuste rameux, presque entièrement glabre, 8c qui a l'aspect de la Geniftelle (*Genifta fegittalis*. L.)₃ ses tiges ont depuis un pied jusqu'à trois pieds de longueur. Elles sont garnies longitudinalement d'ailes ou de membranes courantes, ininterrompues de distance en distance, presque en forme de articulation, chacune d'elles se prolongeant plus d'un côté que de l'autre, & sur un plan opposé à celui de l'articulation voisine. Ces ailes sont vertes & presque tout-à-fait glabres des deux côtés. On observe à leur sommet, sur le côté, une petite écaille ou languette piquée, peu remarquable > & qui semble n'être qu'une ébauche on qu'un pétiole des feuilles qui manquera. Les

fleurs font feffdes, latérales, alternés, viennent dans la partie fupérieure de Li plante, & font fituées aux articulations, chacune dans l'aiffelle de la petite languette cui s'y trouve. Leur calice eft arrondi, prelque giabre, & embriqué d'écaill^s ovales-pointues ou ovales-lancéolées. L'aigrette des femences eft fimple * feiile > & rouëitre.

Cette plante croît au Pérou; elle eft commune dans la Province de Tacunga, oil M. Jofeph de Juffuu l'a obfervée. On s'en fert pour teindre en verd. \). (v. f)

J7- CONISE articulée, *Conyia articulata*. *Conyrafrutieofa ramofiffima*, *imerrupte alata*, *foliis obtongo-ellipticis articulis brevioribus*, *3 floribus paniculatis*. N.

Cette plante a beaucoup de rapprts avec celle qui précède, & forme un arbufte tres-rameux, qui n'a qu'un pied ou un pied & demi de hauteur. Sa tige eft ligneufe, grifeâtre, fe divife en beaucoup de rameaux ramifiés, axles, glabres, verds, & glutineux vers leur fomet. Les ailes courantes font interrompues de diftance en diftance comme dons Tefpce ci-deflus, mais elles font plus étroites. A chaque articulation de ces rameaux, on obferve une petite feuilke elliprique-oblongue, beaucoup pluscourte *one* Tarticulation même, très-glabre, & dont les bords decurrens forment l'articulation inférieure. Les fleurs font d'un blanc jaunâtre, prefque globuleufes, feffiles, fouvent glomérulées, & difpofées aux fommités comme par épis nombreux en panicule terminée. Le calice eft embriqué, & a fes écailles obtufes. Cet arbufte croit au *Monte-Video*, dans le Paraguay, oil M. Commerfon Ta obferve. b. (v-1°)

jB. CONISE fagittale, *Coryxa fagittalis*. *Conyxa foliis decurrentibus lanceolatis denticulatis fcahriufculis utrinque vindibus*, *fioribus glomeratis in apicibus ramulorum*. N.

Sa tige eft ailée comme dans les deux precedentes; fes feuilles font alternes, decurrentes, lanc^olées, & ont deux à trois ponces de longueur. Les fleurs font ramaffées trois à cinq enemble aux fommités de la plante. Leur calice eft court* & écailles ovales & un peu pubefcentes; les fleurons font nombreux; l'aigrette eft fimple & plus longue que le calice. M. Commerfon a auffi trouvé cette efpdce au *Monte-Video*, (v. f-)

EJpèces douteufes & nonfuffiffamment connues.

* *Conyla (fcabra) foliis oblong is fubdentatis fcifilibus fctibris*, *pedunculis uaiifloris elongatis*. Lin. Mant. ii}.

* *Conyia (afleroides) fitiis lato-lanccolatis fuhferratis*, *corollis radiatis*, *catycibus fquarrofis*. Lin.

* *Conyia (tortuofa) caule tortuofa fruticofa*, *foliis ovato-oblon\$:\' integerrimis*, *racemis refutxis*. U^m

* *Cony^a (kirfuta) foliis ovalihus integerrimis fcabris fubtus hirfutis*. Lin. Mill. Diff. n°. 18.

* *Conyia odora*. Forsk. yEgj-pt. 148. n°. 74.

Le *Conyia lintfolia* de Linné 3 paroît être la même plante que notre *Asterdracunculoides* n°. 1r.

Obfervation.

On voit par cet expofé des efpèces que nous rapportons à ce genre > que le nombre en eft fort confidérable \ nous croyons même qu'il en exifte encore d'autres qui ne nous font pas cennues. Néanmoins nous devons nous attendre que partri les plantes que nous venons de rapporter au genre des *Coniies*, & que nous n'avons vues que sèches, il pourra s'en trouver plufieurs dont les fleurons font tous hermaphrodites, & qui, d'après cela, devront être rangées parmi les *Eupatoires* (voye% ce genre) 5 e'eft ce que Tobfervation fur le vivant déterminera avec facilité.

Quant à celles de nos Conifes qui ont des rapports très-voifins avec les plantes déjà nommées Bacchantes, nous convenons que nous n'avons eu aucun égard à cette confidération en les nommant, étant très-convaincus que le genre *Baccharis* de Linne, eft fort mal diftingué de fon genre *Conyia*.

En n'ayant plus d'égard aux divifions faites par Linné, nous obfervons qu'on pourroit former avec tous les *Baccharis* & les *Conyia* connus, deux genres affez diftindts d'après la confidération du calice. Dans le premier, on comprendroit toutes les plantes à calice d'*Erigeron*, e'eft-à-dire à calice non véritablement embriqué, mais ayant des folioles linéaires & prefqu'eaales fur plufieurs rangs. Ce genre renfermeroit la plupart de nos *Conyfes* herbages (comme les n°. 1, 3, j, 6, 73 9 »^{XI} > "....) & nos *Baccharis JEgyptiaca* & *hieracifolia*. On comprendroit dans le fecond les plantes à calice d'Eupatoire, c'eft-i dire à calice diftinaement embriqué, & Ton rap* porteroit à ce genre toutes les Conifes & les Bacchantes qui n'ont pas le cara&ere du premier.

CONJUGU^ES (feuilles) j on nomme ainfi, parmi les feuilles compofées, celles dont le pétiote très-fimple foutient une feule paire de folio* les oppofées, comme dans le *Zygorhyllum fabago*. L. & Ton appelle bijugées, trijuvics, &c. (*folia bijugata*, *trijugata*, &c.) celles <|ijijont tormées par deux ou trois conjugaifons, iR|^a< dire 'deux ou trois paires de folioles oppofées, comme dans plufieurs Caffes, Acacies, &c.

CONNARE, *CONNJRVs*; genre de plar-re à fleurs polypétalées, de la famille des Balfamiers, qui a des rapports avec le Langit & le Pongelion, & qui comprend des arbres exotiques à feuilles alternes, ternées ou pinnées, & % fleurs difpofés en panicule,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur i". un calice monocypille, perle... Hues tiroiti's, llll pefepotnnies ; i". cinq pec oblong?, cgaux, & plus grands q... 3". dix e'fcmunss, done les filamens akernadve... inent gr:lds & perits, font comme connes par paires a leur bate & portent de petitei atuhvrcs... tidies ; 4". un (on cinq) ovoirt; f & leur, oblong, vein, se terminant: en un fyle simple, a Hamate applati hrizontalemcm:.

Le fruit tit une (ou pcut-toe cinq) capfute oblongue, t:roite ou en points air(deux bouts, v.n peuappln: fur les cotés, ;>offie fur vcttos, bivalve, uniloculaire j Is; qntcoodeoc uncicule femence.

E 5 r £ c e s.

[Co NHARE à cis; Styles, Conncrus pentn... nu, Ca/narus faills omnibus trifoliucis, foliis ovatis acutis f... venosis; fioribus paitary- nlt. N.

R/JHI Zeylanclus tn/oliatas > phefsaB facie, foritms copiofts fpicatis. Burtn. Zcyl- 199. t. S9. Conf. PluV. t. 167. f. j. ^« Co/wants ma- earpos., Lin.

NouipolTedonsdnnsnotreHerbitfrdesramcaux (isuris <Tun arbre que nous croyons pouorr rap- rter avec one forte d'affurance au HW citt- mi... I/itraj Zeylanitus, & qili, vraifcinblalde- ment n'ait :as l: Con • a t • • • tocarpos de Liruie, que fes flefirs re font point monogyns.

Ses rame utv font toidfiS, n'lindriques, gla- brcs, S: feuilcs. Ses fcuille^ font aheras, 3c p e s chaenne Ac. 1.OU. Ixiliols ovales, arrorir- s, pointu^s on icuminics, c:itiCTCSj glabtlf, un p^» fermes rtu coriiccs, &: Rnement vdiwwfts cu de3>us. Les .lours font pecker, nOnbretltes, paniculees, 8e difpoCfcs au foiHnct des ramcaux ainfi que dans les allll'lles dis fciiiEles ru^ieures. Les cilice est veloute en de^lors; & Wm. pit- til?., au rtomb'c tic trois ft cinq, font velus ^ courts, & comm rreanis uififrieurenicnr j.fc to- mioanj chacua en un fyle moins loitij que les cramines, a fignate •.ppiari ou cronqtrc. Le fruit ne nous ift point connn; & con: ««

n'en a doritL- ni figure, ni defenption, l'ous pre- furHOIK que ta (y... qu'H joint i ft plante, appartient parot i l'elpce que fuir. Si, ^u lien d'unc (eile capfule mono (penne, cerre elpi; e en pvduit trois à cinq dans thaque flenr, conime pai... ile nombc des ova ires, l'affi- nite proluinc tic cze arbre aVer 1c i... (Arbor ctu Rumph. Anib. j... t. 132.) kmix a... ors tres- fn; outre. Ce Conr • • crolt a Madacra" ar dans !In*e, &: rou? 3 tn- ccTmnuruc;inJ par M. Son- nerat. h. (v. f.)

2. Con... ARE pinn^-, Connar.'it pintails. Cor- ali h :r:fi Eauii, aiuis pt'r.r. ato-quana-

tis; folialis oblongo-ovalibus; fa-fius mono-

nts. erim-carigit. Rh«d, Mai. 6. p. 4J.

Cfttc plame nous parnitentitremendur même ^ctirj qt:c la prceaente, malgrf fa difi tence fingulière dans fenombre des pifils. fes realties' qumqit'un pen plus oblun^nes, out lemi-rne; peer., b mtnc confifhnce, les memes i nervures; 3c four iti unes temrc;, &: les autres quinces fu chnque puiole. Les tlairs viennent atix fcmmite, des rameitux tin parjicules tenninales Ik axillaire.

Elles font blanches, un pou plus grandes que dap la premiere j 01t pareille mem leur calice velom en dchors, cinq pt.tales oblongs, dix t-tamires crandes & petites, & un ovaire conique, velu, ch<irr:J d'un lyle de b longueur des etainimes.

Les fruits, que nous Savons vus/que naiffims font de* capdiTes oblooguej, pointucs aux deu bouts, im pen applaties fur les cotés en manici- de go • • !?<: r unilocularcs, t, t, fermes. Ce arbre crott dans les Indes oricntaks, 5: nous l e'ic communiqu^ par M. Sonnerat. \) • (v. f.)

J. COHNARE d'Afrique, Connarus Apicaiuij. CoTjiant fliis tematis \$ foliis, avath utrlnqui acutis fuhti&s ntrvojss, f.oribus p&nlcuhuh mono- gynh. N. "*

Ce Conriarcj quoiquc tiifolitf cftmnw l'cfpccc n". i.c:i difiStepatfes Bcurs monti^yncs, &: par la forme de fes folioks, qui font affez Rrandes & ort quarre acinqpoucesde longueur. Ces folioks" font ovales, pointucs, glabres, lifTcs en dclfus, nerveufis ficvcineules en deiTous. Les flcurs font nombreufes, viennent en panicule com pofee, oblongue, & terminale. Lescapfules font oblon- guss, preique cylindriques, boTii<s on infitC d'un cpti, point:uei aux diruxbouti, y mediculees, (labris j untlocnlaire, bivalves, & monofper- mes. C« atrifleea croire en Afrique; a SicrJ- Lcona. fj. (v. f.) D. Smtathman, herb,

CONNIES C fcuilles) ; on -nomine fl-m'Ucs c^ant-ev (folia cannaia) , csllcs qui ca-nt oppo- tit:•• deux à deu<, (but telU'mcrrt uniej j leur balc, que chaque paire ne paroît coropolec cue d'une feille fnnlb pcc^c par la tige, Les feuilles des Catdfres, des Immites du L'hev refeuille d jardins, !c de la plupart des plantes de la famille des (Sillew, font fenfibletns: ennmes.

CONOBE aquati. ue, Conora aquatica. Aubl. Guian. 6ty. t. 2 c8.

Plante de b fipulle des Peifoniées, c:1 paroit avoir des rapports avec la Lindeme & lei Vt ro- niques. Ses tiges font brabacées... les, ra- menées, quadrangulaires, feuillées, & d' angles traucians & comme allés. Les feuilles font oppo- fées, amplexicaules, r' • i formes & ondules. Les fleurs font bleues, ar [hires, pc'dsi -ulées, & folitaires ou oppofces deux A deny, Chaque fleur a 1". uncalice inonophvlle j l'livit

cnfon bord en cinq dents pointues, & onunie k fa bafe de deux folioles oblongues, aiguës & oppofées j 2°. une corolle monopétale labiée, ayant fa lèvre fupérieure relevée & échancrée, & inférieure à trois lobes \ j°. quatre étamines jiidynimiques, à anthJresfagittées; 4°. un ovaire fupérieur, arrondi, furmonté d'un ftyle menu, chargé de quelques poils, à ftigmate à deux lobes.

Le fruit eft une capfule arrondie, uniloculaire, quadrivalve, & qui contient plufieurs femences menues, oblongues 9c fillonnees, attachées à un placenta central.

Cette plante croit dans la Guiane fur le bord des ruifleaux, & s'étend fur l'eau, ou fe répand furies herbesvoifines. EUe fleurit & tru&ifiedans le mois de Join.

CONOCARPE, *COKOCARFUS*; genre de plante à fleurs incomplètes de la famille des Chalefe, & qui comprend des arbres & arbriffeaux exotiques ji feuiŒes fimples & alternes, & à fleurs ramaffées en boules, difpofées fur des grappes axillaires & terminées. *

C A R A C T U E G E N E R I Q U E

Chaque fleur a i°. un calice petit*, fupérieur, monophylle, & à cinq dccoupurcs pointues; 2°. cinq étamines droites à anthères arrondies; 3°. un ovaire inférieur, comprimé, chargé d'un ftyle droit à ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule fort petite, ovale, un peu comprimée, & bords minces & tranchans, monoperme, & qui ne s'ouvre point. Quantité de ces capfules font ramaffées, ferrées 8c embriquées, en un cône globuleux, de la groffeur d'un gros pois,

E S P A C E S.

X. CONOCARPE droit, *Conocarpus ere&a*. Lin. *Conocarpus crefta*, *foliis lanctolatis*. Lin.

Conocarpus trécla, *foliis oblongis*. Jacq. Amer. 78. t. J2. f. I. & Piâ. p. 41. t. 78. *Conocarpus manghana arbor curaffavica*, *foliis falignis*. Catesb. Car. 2. t. 33. *Alnus maritima myrtifolia eoriarorum* K. Fluk. Aim. 18. t. 240. f. \$. *Alnifru&tu laurifolia arbor maritima*. Sloan. Jam. Hift. 2. p. 18. t. 161. f. 2, Raj. Dendr. 11. *Innominata*. Flum. Mff. f. p. 117. Burm. Amer. t. 144. f. 2.

Arbre droit, ranfeux, & qui s'&Cve à environ trente pieds de hauteur. Ses feuilles font alternes, lancéolées, pointues, très-entières, glabres, un peu pétioles, & ont fouvent près de leur pétiole deux glandes latérales, concaves tz peu apparentes. Les fleurs font petites, ramaffées en têtes globuleufes d'un ver4 jaunâtre, portés fur des pédoncules cotonneux». &tJiibofées en grappes. Ces têtes de fleurs reffembfent à de petits chatons dont la groffeur furpaffe à peine celle d'un pois médiocre. Les capfules font ombiliquées & pubefcentes à leur fommet ^ \$c embriqués ^ cn

forme de cftneobronde ou ovoïde. Cet arbre croit & la Jamaïque, aux Antilles, & dans d'autres régions de l'Amérique n'iridiouale, fur les bords dela mer. b - (v «/)

2. CONOCARPE couché, *Conocarpus precumtens*. L. *Conocarpus procum&e, is f foliis ofovatis** Lin. Jacq. Amer. 79. t. j2. f. 2.

Ce *Conocarpus* n'eft peut-être qu'une variété l du précédent; mais il ne forme qu'un arbriffeau très-rameux, & qui elt préiqu'entièrement couché, s'accommodant aux inégalités des rochers fur lesquels il croit. Sesteuilles font alternes, ovoïdes, entières, luifantes, un peu pétioles, & garnies vers leur bafe de chaque côte, d'une petite glande oblongue. Ces feuiŒes ont un pouce ou un pouce & demi de longueur. Les fleurs font pentandriques & hexandriques, reffembtent d'ailleurs en tout à celles de l'efpèce précédente, mais elles font plus petites. Cet arbriffeau croit dans l'Ifle de Cuba, fur les rochers maritimes. t).

Obferv. Peut-être feroit-il plus convenable de placer ce genre dans la divifion dds *Julifères*, oh l' on trouve des exemples de fru&ification prefqu'analogues s comme on le voit dans le Charme, qui a pareillement l'ovaire inférieur» & le truit ombilique à fon (bmmet. Quant au *Conocarpus racemofa* de Linne, nous en ferons mention i l'article MANGLIER (vo c/ ce mot), le regardant d'un genre différent du *Conocarpus*.

CONORI jaunâtre, *COSOHORIA fiavefiens*; Aubl. Guian. 239. Tab. <f.

Arbriffeau dont le rone haut de trois ou quatre pieds, poufle à fon fommet un grand nombre de branches éparfes, nouveufes & rameufes. Ses feuilles font oppofées, un peu pétioles, ovales # pointues, entières, liffes, vertes en deflus, & rouffeatres en defibus. Les plus grandes ont fix pouces de longueur, fur une largeur de près de trois pouces. Les fleurs font jaunâtres, naiffent en épi & Textremité des rameaux, entre ^cux feuilles tenninales. Chaque épi eft entouré par le bas de quelques écailles, & fes fleurs font alternes, à pédoncule court, muni dans fon milieu de deux petites écailles oppofées.

Chaque fleur a i°. un calice divisé profondément en cinq parties lancéolées & aiguës \$ 2°. cinq pétales ovales-oblongs, droits, le recouvrant par leurs bords, difpofés en tube, à fommet pointu & ouvert ou r^fléchi, & attachés au réceptacle du piftil j en outre, cinq feuillets droits, lancéolés, concaves, oppofés aux pétales, & plus courts qu'eux? 3°. cinq étamines moins tongues que les p^tals, à filamens très-courts, attache's chacun au bas des feuillets, & foutenant une anthère droite & oblongue; 4°. un ovaire. fup<>rieur, arrondi, chargé d'un ftyle menu & fle-xueux, à ftigmate en tête.

Le fruit n'eft pas connu.

Cet arbriffeau croit dans les forêts de la Guiane s

il fleurit en Septembre. Les Galibis le nomment *ConokorU*.

CONSOUDE , *SYMPHYTUM* ; genre de plante à fleurs monopétalées , de la famille des Borraginées , qui a des rapports avec les Melinets & les Fulmonaires , & qui comprend des herbes à feuilles simples & alternes , & à fleurs disposées en épi ou en bouquet court.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice divisé au-delà de moitié en cinq découpures lancéolées & pointues 5 2°. une corolle monopétale campanulée , à tube court , & à limbe tubuleux , ventru , un peu plus large que le tube inférieur > ayant son bord découpé en cinq dents courtes , & muni intérieurement de cinq écailles lancéolées , aiguës * conniventes en forme de cône j 3°. cinq étamines couvertes par les écailles de la corolle > alternes avec des écailles , & dont les filaments attachés à la corolle , soutiennent des anthères droites , oblongues & pointues ; 4°. quatre ovaires supérieurs , au milieu desquels s'élève un style filiforme aussi long que la corolle , à stigmate simple.

Le fruit consiste en quatre graines nues , pointues , luifantes , situées au fond du calice.

£ s p £ c e s .

1. CONSOUDE officinale, *Sympkytum officinale*. Lin. *Sympkytum foliis ovato-lanceolatis decurren-ubus*. Lin. Hall. Hclv. n°. 600. Ludw. Eft. t. 80. Sab. HorrrVol. 1.1. \$o. Blackw. t. 2cz. Fl. Dan. t. 664.

Sympkytum confolida major. Bauh. Pin. 259. Tournef. 1 jS. *Sympkytum magnum*. J. B. 3. 595. Dod. Pempt. 154. *Confolida major*. Raj. Hift. JOJ. Vulg. *la grande Confoude*

p. *Idemfiore albo velpallidè luteo*.

La racine de cette plante est épaisse , oblongue , blanche intérieurement , noirâtre en dehors , garnie de fibres , & remplie d'un suc visqueux . Elle pousse des tiges hautes de deux pieds , rameuses , velues , ailées , & feuillées dans toute leur longueur . Ses feuilles sont grandes > ovales-lancéolées , decurrentes , d'un verd foncé , velues & un peu rudes au toucher . Les fleurs sont rouges ou purpurines , d'un blanc jaunâtre dans la variété 3 j & disposées aux sommités sur des épismédiocres , un peu courbés en croffe . Ces fleurs sont tournées d'un même côté ^ & la plupart penchées ou pendantes . On trouve cette plante dans les prés humides de TEurope . % . (r . v .) ^

Elle est vulnérable , incraflante , aftringentHk anti-dyffentérique . Sa racine est propre pour la phthysie , pour les fluxions de la poitrine , pour le cfachement de sanp. , pour consolide ; les plaies > pour les frastufes' & diflocations , & pour les nernxes .

2-COHSOUDE *tubcreuk*, *Syrnpkyturn tubero** Botanique. Tome II

fum. Lin. *Symphytum foliis Jemi decurrntibus y fumxs oppositis*. Lin. Jacq. (3bf. j. p. II. t. 6). Auftr. t. 215. Sabb. Hort. 2. t. 31.

Symphytum majns (& minus) , *tuberosa radice*-Bauh. Pin. 259. Tournef. 1}8. *Symphytum tuberosum*. Clyf. Hift. 2. p. 160. Dod. Pempt. 154. Lob. Ic. J84. Raj. Hift. joj.

Sa racine est rameuse , nouvelle , tubéreuse , fc blanche en dehors , en quoi elle diffère de celle de la précédente , qui est noirâtre extérieurement . Sa tige s'élève beaucoup moins ^ & est moins ailée que dans la *Confoude officinale* . Ses feuilles sont plus petites , à peine femi-decurrentes ; ses fleurs sont d'un jaune pâle , à divisions calicinales un peu étroites & aiguës . Les feuilles supérieures ou qui se trouvent à la base des épis , sont presque opposées . Cette *Confoude* croit dans les Provinces méridionales de la France , en Espagne , & dans TAutriche : on la cultive au Jardin au Rot. V- (v . v .)

3. CONSOUDE du Levant, *Symphytum orientals* Lin. *Symphytum foliis ovatis subpctiolatis*. Lit. Mill. Dift. n°. 3.

Sympkytum orientale , *folio subrotundo aspero fore ctrluco*. Iiflkpef. Cor. 7. Buxb. Cen. 5.

0. *Idemfoli^Krdatisy inferioribus longkpetiolatis*. N. *Sympkytum Constantinopolitanum borraginis folio & facie* , *fiore albo*. Tournef. Cor. 7. Itin. I. p. 524. t. 524.

Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus , anguleuse , non ailée , un peu rude au toucher , & garnie de quelques rameaux dans sa partie supérieure . Ses feuilles sont ovales , arrondies , & presque en coeur à leur base , un peu pointues i leur fommet , légèrement velues , \$c à pétioles courts 5 les supérieures sont presque sétiles . Les fleurs sont bleues , penchées ou pendantes , disposées sur des épis courts > terminaux , arqués en queue de cor-pion . Cette plante croit dans la mtolie . If* (v . f) La variété /3. a ses feuilles cordiformes , pétiolées , & même les inférieurs ont des pétioles un peu longs . Ces pétioles sont creusés en gouttière . On trouve cette *Confoude* aux environs de Constantinople .

COPAIER officinal, *CoPAIFERA officinalis*. Lin. *Copaiva.focq*. Amer. 133. Tab. 86. Pi&. 67. t. 123. *Copaiba* Marcgr. Braf. 130. Pif. Braf. 118. Raj. Hift. 1593.

Arbre éleyé > d'un beau port , & qui intéresse par le suc résineux qu'il produit , qu'on nomme dans les boutiques *Baume de Copaku* . Scs plus petits rameaux sont fléchis en zig-zag & retournés d'une écorce assez glabre , à un brun griseâtre . Ses feuilles sont alternes , ailées , à trois ou quatre paires de folioles ovales-lancol&s , entières , plus étroites d'un côté que de l'autre , terminées par une pointe émouffée , luifantes , un Su conaces. , & alternes , except^ les terminales . S:s folioles ont un pétiole court , & sont longues

de deux à trois pouces. Les fleurs font blanches, viennent sur des grappes paniculées & axillaires, aux fommités des branches.

Chaque fleur confiste i°. en quatre pétales ovales-lancéolés, concaves, pointus, & ouverts; 2°. en dix étamines dont les filamens un peu plus longs que la corolle, & courbés vers le style, portent des anthères oblongues & vacillantes 3°. en un ovaire supérieur, arrondi, applati, pédiculé, ayant un style filiforme, courbé, de la longueur des étamines, à stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, pointue à son sommet, bivalve, & qui contient une semence ovoïde, munie d'une enveloppe pulpeuse.

Cet arbre croit dans le Brésil, dans la Guiane, & aux environs de *Tolu*, à trente lieues de Carthagène. b - Dans les chaleurs de Tété, on fait dans le tronc de cet arbre une incision profonde en un trou avec une tarière, & il en découle une liqueur huileuse & résineuse, qui est d'abord limpide comme j'huile distillée de térébenthine, qui devient ensuite plus épaisse & d'un blanc jaunâtre. Cette liqueur est connue sous le nom de *Baumedt Copahu*. Son gâche est à q^a amer, aromatique; son odeur est pénétrante & s'approche de celle du bois de *Calamboure** (*ffycfVzxt. AGALXOCHE*). Le baume de *Copahu* est adoucissant, péroral, très-déterfif, & excellent pour consolider les plaies. Il arrête la dysenterie & les autres flux de ventre, les fleurs blanches, & la gonorrhée. On prétend qu'il peut guérir les phthysies naissantes, qu'il est bon dans la suppression des règles, & qu'il apaise les douleurs néphrétiques.

Le bois du *Copahier* est d'un rouge foncé, & est recherché des Menuisiers pour en faire des meubles ou pour des ouvrages de Menuiserie.

COPROSM*, *COPROSMA*; genre de plante à fleurs monopétalées, qui nous paroît se rapprocher par ses rapports des Chirones, de la famille des denticulés, & qui comprend deux espèces, qui sont des plantes exotiques encore très-peu connues-i

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E

Les fleurs sont hermaphrodites ou unifères sur différens individus.

Chaque fleur hermaphrodite offre i°. un calice très-ténu, inférieur, péroral, monophylle, & à cinq dents pointues; i°. une corolle monopétale campanulée, turbinée, beaucoup plus grande que le calice, à limbe divisé en cinq à sept découpures droites & aiguës; 3°. cinq à sept étamines, dont les filamens capillaires portent des anthères droites, oblongues, & sagittées 5 4°. un ovaire supérieur, oblong, chargé de deux styles filiformes, plus longs que la corolle, un peu cohérens à leur base, ensuite divergens, & à stigmates simples.

Le fruit est une baie ovale-globuleuse, qui

contient dans sa pulpe deux semences écartées * ovales appliquées d'un côté, & concaves de l'autre.

E S P È C E S.

I. **CoPROSME luxurante**, *Coprosma lucida*. F. *Coprosma pedunculata* *compositis*. Forst. Gtn. p. 138. n°. 69* Lin. f. Suppl. 178.

C'est une plante très-glabre, qui se ramifie à la Phyllis par son aspect. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, entières, pointues aux deux bouts. Les stipules sont intermédiaires, foliaires, pointues. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, opposés, munis, de deux feuilles, & divisés en pédoncules terminés par des têtes de fleurs. Le calice & la corolle sont verdâtres. Les styles sont fort longs & faillans hors de la fleur. Cette plante croit dans la nouvelle Zélande.

1. **CoPROSME fétide**, *Coprosma fetidissima*. F. *Coprosma floribus foliariis*. Forst. Gen. p. 1; 8. LID. f. Suppl. 178.

Il n'y eût été publié aucun détail sur les caractères du port de cette espèce 5 on fait seulement que ses fleurs sont foliaires, & qu'elle a une odeur fort puante. Elle croit aussi dans la nouvelle Zélande.

COQUELUCHIOLE, *CORNUCOPI** J genre de plante unilobée, de la famille des Graminées, qui a des rapports avec les Vulpins, & qui comprend des herbes remarquables par l'enveloppe particulière qui environne leurs neurs.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E

L'enveloppe est monophylle, infundibuliforme ou en godet, à bord crénelé ou entier, & environne plusieurs fleurs

Les pâles sont unifères, & chacune d'elles confiste i°. en une balle calicinale à deux valves blocques & égales; n°. 1. en une balle interne univalve, de la grandeur de la balle calicinale 2°. en trois étamines à filamens capillaires & à anthères oblongues 5 4°. en un ovaire supérieur, turbiné, chargé de deux styles capillaires, à stigmates en vrille.

Le fruit est une semence turbinée, convexe d'un côté, aplatie de l'autre & enveloppée dans la balle florale.

E S P È C E S.

1. **COQUELUCHIOLE de Smyrne**, *Cornucopia cucullatum*. Lin. *Cornucopia fœtidissima*, *cucullo crenato*. Lin.

Cornucopia Hort. Cliffort: 490. Haffelq. It. 4f*. *Juncus clavatus vaginatus polytepkalus*. Per. 10^a. f. 73* f. j. *Gramen orientate vernalium in udis proveniens > capitulo inflexo*. Scheuchz. Gr. 117. t. 5. f. r.

Les tiges de cette graminée (bnt menues, géométriques & articulées à leurs articulations, un peu rameuses, & munies de feuilles étroites, glabres dont les gaines sont en forme de

obiongues. Des gâmes fupérieures (brtent deux ou trois pédoncules fimples, longs d'un pouceou un peu plus, arqués, quivontens'épâiMantvers leur extrêraité, & fe terminent par un cornet infundibuliforme dont lesbords font crénelés. Ccs cornets font un peu penchés, & renferment quelques bâles uniflores & fans barbes, qu'on apperçoit par la faille légère qu'ils font hors de leur enveloppe commune. Cecte plante croit aux environs de Smyrne.

2. CoQUELUCHIOLÉalopécuro'ide, *Cornucopia alopecuroides*. Lin. *Cornucopias fpicd ariftatd, cucullo hem. ifpkd. rico rcepta*. Lin. Mant. 20.

Cette plante reffcirtle beaucoupau Vulpin des piés. Ses tiges font ascendantes, lifles, munies de feuilles glabres, & terminées par un épi ovale, lâche, dont les bâles font soutenues par des pédicels fort courts. La bâle calicinale eft bivalve, égale > ovaie, pointue j la bâle florale eft univalve j de la longueur de la bâle exerne, & fe trouve oppofée à une barbe ouverte, du double plus longue que fa fleur. La gaine de la feuille fupérieure eft ventrue comme dans laplupart des Alpiftes. Ce qu'il y a de remarquable dans cette pbnte > c'eft une enveloppe en forme de godet ou de gondole hémifphérique, à bord très-entier, de la confiftance de la feuille > & qui * comme un calice commun > environne la bafe de l'épi. Cette efpèce croit dans l'Italie.

COQUEMOLLIERd'Am&ique, *Theophrasla Americana*. Lin. *Erefia fplius aquifolii longiffimis*. Plum. Gen. 8. Burm. Amer. t. 126. *Le petit Coquemouier*. Nicolf. St. Dom. p. 21\$.

Le tronc de cet arbrifTeau eft droit, nud, très-fimple, feuillé à fon fommet à la manière des Palmiers, & haut de trois à quatre pieds. Lesfeuilles font lancéolées, longues d'un pied ou d'un pied & demi, larges de deux pouces, fermes, coriaces & glabres, un peu finuées, & bordées (de dents epin'eufes. Elles forment au fbj^ netde la tige une touffe remarquable, compofée de trois ou quatre verticilles fort rapprochés & les feuilles de chaque verticille font communement rangées & relevées > de manière qu'elles forment en quelque forte des baffins ou des vafes fort élégans. Du fond de la rofette fupérieure des feuilles > nait une petite grappe chargée de beaucoap de fleurs d'un jaune rougeâtre, & de grandeu' médiocre.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle > petit, perfiftant > quinquefide, à découpures & afinuoiités obtufes; 2°. une corolle monopétale, campanulée, ou prefqu'en roue, quinque de, & obtufe en fes finus Sc en fes decoupures; 3°. cinq étamines plus courtirf que la corolle; 4°. un ovaire fupérieur, ovale, chargé d'un fyle court, en bâle, à (Kgm^ite aig\$.

Le fruit eft une groffe capfule globuleufe > pulpeufe, uniloculaire, & qui condone pluSeurs

femences ovales-arrondies, atlez groffes > attachées autour d'un placenta central.

Cet arbrifTeau croit à St. Domingue > dans les Mornes Sedans les Savannes incultes. f. (v. f fans fl.) Ses fruits font de la groffeur d'une pomme médiocre, d'un jaune de fafran, à peau grenue ou ridée, conriennent des femences charnaes, dures, & d'un rouge vif. On mange la pulpe de ces fruits > elle eft rafraichiffante & c'eft affez agreable.

Obferv. Le P. Nicolfon parle d'un autre *Coquemollier* qui s'Aivt à plus de vingt pieds de hauteur j & dont les feuilles font fansdentelures. On le nomme grand *Coquemeller* ou *Tu-te-moques*. (Hilt, de St. Dom. p. 21.) Les caractères que lui affigne le P. Nicolfon, nous portent à le regarder comme une feconde efpèce de ce genre, qui a jufqu'à-présent échappé aux recherches des Botanilles.

Les *Coquemolliers* nous paroiffent avoir des rapports avec les *Strycknos*, *Te Rkouhamon*, les *Calacs*, le *Haliera YanaJfer*, &c. & doivent conftituer avec ces genres, une fection remarquable dans la famille des Sapotilles.

COQUERET, *PHYSALIS* s genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Solanées, qui a des rapports avec les Belladones, (voyez ce mot), & qui comprend des arbuftes & des herbes à feuilles fimples & alternes, à fleurs axillaires, & à fruits renfermés dans des calices vécifculeux.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle; * ventru, perfiftant > divisé jufqu'à moitié en cinq découpures pointues 5 2°. une corolle monopétale en roue, à tube court > à limbe prefque plane, partagé en cinq découpures larges & un peu pointues; 3°. cinq étamines moins longues que la corolle, dont les filamens courts > rapprochés, portent des anthères droites & conniveptes \$ 4°. un ovaire fupérieur > arrondi, chargé d'un fyle de la longueur des étamines, à-ftigmate obtus.

Le Fruit eft une baie globuleufe, biloculaire > petite, enfermée dans un calice enflé, vécifculeux & fermé, ordinairement coloré & pentagone. Cette baie contient plufieurs femences applaties & ienU formes.

E S P È C E S .

* *Plantis vivacis.*

1. COQUERET fonnifère > *Physalis jbmmscra*. Lin. *Phyfilij cauUfruticofa* M (ramis re&is.) *flo-ribus confirtis*. Lin. Mill. Daft. n°. 6.

AlkckenPifruftuparvovorticillato. Tourn. i. y; *Solanumjòmmscraumverticillatum*. Bauh. Pin. 166, *Solatium verticiliafum*. J. B. J. p. 610. *Solarium fonniftrum antiquorum*. Alp- Exot. P- 70. *Sola-*

numfomniferum. Quif. Hift. 2. p. 8f. Dod. Pempt. 455. *Solatium*, &c. Barrel. Ic. 149.

(i. *Eadem ramis flexuofis*. N. Poeyetti. Rheed. Mai. 4. t. J.J. *Phytilis flcxuofa*. Lin.

Cette plante est haute d'un pied & demi ou deux piécs : ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux droits, feuillées, cotonneuses & d'un blanc griseâtre. Ses feuilles sont irrégulièrement alternes, pétiolées ovales ou ovales-lancéolées, entières, molles, & pubescentes sur-tout dans leur jeunesse. Elles ont rarement plus d'un pouce de largeur. Les fleurs sont petites, d'un jaune fort pile, à calice cotonneux, à pédoncules fort courts, & ramassées trois à cinq ensemble dans les aisselles des feuilles. Les fruits sont enfermés dans des calices un peu vésiculeux, ovales-pyramidaux, anguleux, & d'un verd jaunâtre ou rougeâtre. On trouve cette plante dans les régions australes de l'Europe, & dans le Levant; on la cultive au Jardin du Roi. b • C^{v*} v. -) E^o c & un P^u narcotique; ses fruits sont très-diurétiques. La variété 0 a ses rameaux fléchis en zig-zag, ses feuilles un peu plus larges & distiques, & ses fleurs fort petites y mais ces caractères varient tellement dans les individus que nous avons observés, que nous ne croyons pas convenable de distinguer cette plante comme une espèce particulière. Elle croit dans les Indes orientales. f). (f. f)

2. COQUERET en arbre \ *Phy falls arborefieta*. Lin. *Phytilis caule fruticoso*, *foliis ovatis pilosis*, *fioribus folitariis* 3 *corollis revolutis*. Lin.

Phytilis foliis ovato-lanceolatis integerrimis oppositis, *canfruticoso*. Mill. ^{DiA.} t. 20(J. f. 2.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds > sa tige se divise en quelques rameaux droits, un peu tortueux, à écorce griseâtre, & feuillée à leur sommet. Les jeunes pousses sont un peu cotonneuses. Les feuilles sont ovales, un peu pointues, onduées ou obtusément anguleuses, pétiolées, d'un verd obscur desliées, griseâtres & un peu cotonneuses en dessous, surtout dans leur jeunesse. Elles sont larges d'un pouce ou peu oin plus, & disposées alternativement, mais geminées aux infertions, l'une grande & l'autre petite. Les fleurs sont petites, jaunâtres en leur limbe, brunes intérieurement par taches oblongues, à calice un peu cotonneux, à pédoncules simples pour la plupart, courts, & disposés plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles. Cet arbriffeau croit dans les environs de Campêche, & est cultivé au Jardin du Roi. b • (v. v.)

3. COQUERET de Curasao, *Phytilis Curaffa** *vica*. Lin. *Phytilis caule fruticoso*, *foliis ovatis tomentosis*. Lin.

Solatium veficarium curafficum, *folano antiquorum simile* 3 *foliis origani subincanis*. Morif. Hift. ? • p- P7- Fluk. Aim. 132. t. i n. f. j\

Ce *Coqueret* s'élève à la hauteur d'un pied, & a beaucoup de rapports avec le fuivant, mais il est moins glabre & est tige persistante deux ou trois

années. Ses feuilles sont ovales, pétiolées, onduées en leur bord, pâles, griseâtres très-légèrement cotonneuses, & conformées à-peu-près comme celles de l'Origan. Les inférieures sont folitaires. Les fleurs sont campanulées, médiocres, jaunâtres, axillaires, folitaires, & à pédoncules simples. Cette plante croit dans l'île de Curasao, & est cultivée au Jardin du Roi. 1/1. (v. v.)

4. COQUERET de Penfylvanie, *Phytilis Penfylvanica*. Lin. *Phytilis foliis ovatis fvbrepandis nudijculis*, *fioribus unicoloribus*, *caule herbaceo*. N.

Phytilis radice perenni, *caule procumbente*, *foliis ovatis acute dntazi?* > *petiolis longijjimis*. Mill. Dift. n°. ; *Alkekengi Virginianum perenne majus j fiore luteo ample* * *fructu minimo*. Rand. Aft. Angl. 399.

Ses tiges sont : la plupart droites, hautes d'un pied, un peu flexueuses, ramées, verdâtres, chargées vers leur sommet d'un duvet rare fort court & à peine cotonneux. Les feuilles sont opposées, alternes, ovales, onduées ou à dents anguleuses & obtuses, presque glabres, vertes en dessus, & d'une couleur pâle en dessous. Les fleurs sont folitaires, naissent dans les bifurcations des rameaux & dans les aisselles des feuilles supérieures, & ont leurs pédoncules un peu plus longs que les pétiolés. Elles sont jaunes, non tachées, & ont leur limbe orbiculaire avec cinq dents imperceptibles. Les étamines sont de la couleur de la corolle \ le calice est un peu enfoncé à l'infertion du pédoncule. Cette plante croit dans la Virginie; on la cultive au Jardin du Roi. If. (v. v.) Ses baies sont globuleuses, petites, de la grosseur d'un pois, rouges. L.

ç. COQUERET visqueux, *Phytilis viscosa*. Lin. *Phytilis foliis geminis repandis obtusis subtomentosis* j *caule herbaceo superne paniculato*. Lin. Mill. Didt. n°. 2. Jacq. Hort. vol. 2. t. 136.

A&ketigi bonariense repens, *barca turbinata viscosa*. Dill. Elth. 11. Tab. 10. f. 10.

Ses tiges sont hautes d'un ou deux pieds, herbacées, cylindriques, un peu anguleuses, ramées & paniculées dans leur partie supérieure. Les feuilles sont pétiolées, ovales, onduées, couvertes ainsi que les tiges, d'un duvet laineux, fin, verdâtre, & peu apparent. Les fleurs sont axillaires, folitaires, à pédoncules courts, penchées, jaunâtres avec des taches d'un jaune sale dans leur milieu. Les étamines sont de la couleur de la corolle. Les baies sont ovoïdes, orangées, munies d'une petite fofsette à leur sommet, pleine d'un suc visqueux, & enfermées dans des calices vésiculeux, anguleux, & jaunâtres. Cette plante croit dans la Virginie & à Buenos-Ayres. f>.

6. COQUERET alkekengi* COQUERET offricinal, *Phytilis alkekengi*. Lin. *Phytilis foliis geminis integris acutis*, *caule herbaceo inferni subramoso*. Lin.

*A&ketigi officinarum** Tournef. I.JI. *Solarium*

veficarium. Bauh. Pin. 1C6. Dod. Pempt. 4*4. *Solanum halicacaburnvulgare*. J. B- 3. p. 609. Raj. Hift. 681. Lob. Ic. 262. *Alkekengi*. Blaew. t. 161. *Pkyfalis*. Hall. Helv. n°. J77.

Cette plante s'étend beaucoup, mais «es'élève qu'à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi. Sa racine, qui est rampante, pousse des tiges herbacées, feuillées, & rameuses. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, pointues, entières ou légèrement onduées, & géminées aux infertions. Les fleurs sont d'un blanc pâle ou jaunâtre, folitaires, axillaires, & soutenues par des pédoncules plus courts que les pétioles. Les calices se renflent pendant la maturation du fruit, & acquièrent une couleur rouge éclatante.

On trouve cette plante dans les vignes & les lieux ombragés de la France, de l'Allemagne, de l'Italie & du Japon. T.S. (r. «v.) Son fruit passe pour un puissant diurétique, il est en outre rafraîchissant & légèrement anodin. Trois ou quatre de ses baies sont excellentes dans la rétention d'urine, dans la colique néphrétique, & dans l'hydropisie. On les emploie ordinairement en décoction, & quelquefois sechées & pulvérisées.

7. CoQUERET du Pérou. *Phyfalís Peruviana*. Lin. *Pkyfalís pubescens*, foliis cordatis integerimis. Lin.

C'est une plante qui ressemble beaucoup au *Datura metel*. L. (r. «STRAMONINE.) Sa tige (au-dessus dans les terres pendant la mauvaise saison) est élevée, à racines divergens, & charnues, ainsi que les feuilles, d'un duvet fin & très-mou. Ses feuilles sont en cœur & entières; les fleurs sont folitaires, pendantes, jaunes avec cinq taches brunes qui paroissent en dedans & en dehors, & ont leur orifice versé. Cette espèce croît dans les environs de Lima. Tp. f. I).

** Plantes annuelles.

8. CoQUERET anguleux, *Pkyfalís angulata*. Lin. *Pkyfalís ramosissima*, ramis angulatis glabris, foliis ovatis dentatis. Mill. D1&. n°. 10.

Alkekengi Indicum majus. Tournef. i. y. *Solanum veficarium Indicum*. Bauh. Fin. 166. *Halicacabum Solarium Indicum*. Cam. Hortus. t. 17. Bauh. Hift. 3. p. 609. Barrel. Ic. 1 JI. *Alkekengi Indicum glabrum* > *ckenopodii folio*. Dill. Eltn. IJ. t. 12. f. 12.

(i. *Alkekengi Indicum glabrum*, coccifolium. Dill. Eltn. 12. t. 11. f. 11.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi ou davantage; herbacées, tendres, pleines de suc, anguleuses, glabres, & très-rameuses. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, pointues, bordées de dents anguleuses & inégales, d'un verd mat, & glabres sans être luisantes. Les fleurs sont petites, axillaires, folitaires, d'un jaune pâle avec cinq taches roussâtres à leur orifice, & ont leurs anthères bleuâtres. Le calice du fruit est une capsule en cône pointu à dix angles, & pendante.

Cette plante croît dans les Indes occidentales & orientales, & est cultivée au jardin du Roi. (v. v.) La variété en est distinguée par ses feuilles entières.

9. CoQUERET pubescent, *Pkyfalís pubescens*. Lin. *Pkyfalís ramosissima*, foliis villosis-villosis, floribus pendulis. Lin.

Alkekengi Virginianum, fructu luteo. Tournef. if. 1. Fewil. Peruv. 3. p. f. t. 1. *Solanum veficarium Virginianum procumbens annuum*, folio lanuginoso. Morif. Hift. 3* p. f. 27. Sec. 13.1. 3. f. 24. Camarn. t'if. Bras. 223. *Inota-inodion*. Rhed. Mai. 10. p. 139* t. 70. *Solanum veficarium annuum procumbens*. Barrel. Ic. if. 2.

j3. *Alkekengi Barbadiensis*, ailiari folio. Dill. Elth. 10. t. 9. f. 9.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais on l'en distingue facilement par le duvet dont elle est garnie, & par les taches d'une couleur foncée qui sont à l'orifice de ses fleurs. Ses tiges sont fucculentes, pubescentes, anguleuses, très-rameuses dans leur partie supérieure, & hautes d'environ un pied & demi. Ses feuilles sont ovales, un peu en cœur, pétiolées, bordées de dents anguleuses > d'un verd mat ou sombre, molles, & pubescentes. Les fleurs sont axillaires, assez petites, jaunâtres avec des taches d'un pourpre brun foncé, & soutenues par des pédoncules jaunes longs de trois à cinq lignes. Le calice du fruit est pentagone, renferme une baie globuleuse qui est remplie de suc. On trouve cette plante dans les deux Indes, & particulièrement dans la Virginie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

ic- CoQUERET de Philadelphie, *Pkyfalís Phippsii*. *Pkyfalís ramosissima glabra*, foliis ovatis repando-dentatis, pedunculis pttolis multo brevioribus. N.

An *Pkyfalís caule herbaeo ramoso*, foliis ovato-lanceolatis > argute dentatis* Mill. Dift. t. 206. f. I*

Cette plante est très-distinguée du *Coqueret* de Pennsylvanie n°. 4. Elle en diffère par sa dureté, par ses fleurs plus grandes & fortement tachées à leur orifice, & surtout par ses pédoncules plus courts que les pétioles. Sa tige est haute d'un pied, herbacée, glabre, & divisée en rameaux ouverts. Ses feuilles sont ovales pointues, onduées, à dents anguleuses, inégales, & leur base, glabres, d'un verd foncé, & portées sur des pétioles aussi longs qu'elles. Les fleurs sont axillaires, folitaires, beaucoup plus grandes que celles de toutes les espèces précédentes, jaunes avec cinq taches brunes à leur orifice, à limbe plane orbiculaire de huit à neuf lignes de diamètre, 8: à pédoncules longs de trois à quatre lignes. Ces fleurs sont penchées ou pendantes, très-remarquables & donnent à la plante un aspect agréable. Ce *Coqueret* a été cultivé en 1784 au Jardin du Roi; nous le croyons originaire de l'Amérique septentrionale. (v. v.)

ii. COQUERET nain, *Pkyfalis minima*. Lin. *Phy falls ramojifirna, pidunculis fructiferis folio viUofo longioribus*. Lin.

Solanum vřficarium Indicum minimum. Herm. Lugd. j69. t. 71. Sabb. Kort. 2. t. 74. *Peeinoza-hiodUn*. Kneed. Mai. 10. p. 140. t. 71.

Cette plante reflẽmble au *Coqueret* pubefcentj mais fes feuilles & fes ileurs font plus petites, & fes tiges mcins ẽpaiffes & moins anguleufes, s'ẽlẽvent à peine au-delà d'un pied. Ses feuilles lõne prefqu'en coeur, pointues, un peu anguleufes & dentẽes, à pẽtiõles affez longs, verditres, mol'les, & lẽgẽrement pubefcentes. Les fleurs font petites, axillaires, jaunãtres avec cinq taches brunes, à limbe mẽdiõcvement ouuert, & i anthjres bleuãtres. Ce *Coqueret* croit dans les Indes, & eft cultivẽ au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

12. COQUERET de Barbade, *Pkyfalis Barbadenfis*. Jacq. *Phy falis ramofiffima, foliis cordatis villofis, calyciba l frucejeentibus pendulis ovatis acutis pentagonis frusta majoribus*. Jacq. Miscell. v. 2. p. 5J9. Icon. rar.

Ses tiges font hautes de deux cu trois pieds, rameufes, cylindriques, velues, creufes, & feuillẽes. Les feuilles font plus grandes que dans les eřpẽces qui prẽcedent * elles font pẽtiõlees, corditbrmes, pointues, velues, molles, les lines entiẽres, & les autres munies vers leur bafe de quelques dents ou de quelques angles peu remarquables. Ccs feuilles ont deux pouces & demi de largeur. Les fleurs font axillaires, folitaires, jaunes avec des taches brunes à leur orifice, & font foutenues par des pẽdoncules plus courts que les pẽtiõles. Les calices des fruits font ovales, pointus, penta^ones, vefficuleux, pendans, & phis grands que les baies qu'ils enveloppent. Cette plante eft cultivẽe au Jardin du Roi : nous la crovons originaire des Antilles. ©. (v. v.)

13. COQUERET à feuilles de Stramoine, *Pkyfalis daturafolia*. *Phy falis ramofa glabra, foliis ovatis aciltis finuato-aggulatis, calycibus frufcjctntibus ao Ltangulis** N,

Alk&engi amplo flore violaceo. Few. Feruv. 724. t. 16. *Alkekcngi calyce profundẽ divifo Jicco*. Att. Petrop. 1761. p. \$19.

Ses ttesYont hautes de trois pieds, glabres, droites, ẽpaiffes, creufes, obtufẽment anguleufes^ g. irnies vers leur fommet de rameaux anguleux & ouverts. Ses feuilles font alternes, glabres, plus grandes que dans les autres eřpẽces, ovales-pointues, dẽcurrentes fur leur pẽtiõle, anguleufes, & à finus ou angles rentrans obtus. Elles ont fouvent plus de quatre pouces de largeur. Les pẽdoncules viennent au cotẽ des pẽtiõles, font folitaires, nuds, courts & itiiflores. Le calice eft ovale, pentagõne, à cinq angles comprimẽs, & divisẽ profondẽment in cinq folioles ovales-enco?ur S: mucronẽes 5 la cotolle eft campanulẽe, à limbe droit, un peu pliffẽ, & à cinq lobes mẽdiõcres & obws. Sa coulcur eft bleuãtre, & fon

fond eft Wane avec cinq taches bleues en ẽtoile. Les ẽtamines font beiuucop plus courtes que la corolle, & ont leurs fiamens portẽs fur des ẽcailles velues, qui recouvrent l'ovai%. Le fruit eft une Uaie sẽcne, à cinq loges, couvertepar un calice pentagõne, à cinq -angles tranchans, & dont les divifions ou folioles font en coeur, arrondies, mucronẽes, veineufes, & jointes par leurs bords. Cette plante croit au PẽroUj&eft eultivẽe au Jardin du Iloi. ©. (v. v.) On peut, 6 Ton veut, en faire un genre particulier, que Ton diftinguera du *Coquznt*, par la profondeur des divifions du calice, par la bafe ẽlargie des ẽtamines, & par les cinq loges des fruits qui ont chacune un placenta ẽpais adhẽrant d'un cotẽ à la cloifon.

14. COQUERET d'Inde, *Phy falis Indica*. *Pkyfalis ramofa glabra, foliis ovato-laaceolatis iategris ievibus, calycibus frutiefcentibus acutangulis*. N.

Akekengi Indicum minimum fruRu luteo. Tournef. IJI. *Solarium vepcarium minus ^bacca lutea*. Barrel. Ic. 1129. Bocc. Muf. 2. p. 6z. t. Ji. *Kalkacahus Inaicus*. Rumph. Amb. 6. p. 60, t. 26. f. I.

Cette eřpẽce reflẽmble entiẽrement à la prẽcedence par fes fruits \$ mais elle eft plus petite, & s'en diftingue particdiẽrement par la forme de fes feuilles, qui font tout-à-fait femblables à celles de *YMkehengi Indicum glabrum, capfici folio* de Dillen (Hort. Elth. 12.1.11. f. 11.) Ses rameaux font menus, flẽchis en zig-zag, glabres, & obtufẽment anguleux. Ses feuilles font pẽtiõlees, ovales-lancẽolẽes ou ovales-pointues, entiẽres, quelcquefois ondẽes inẽgalement, glabres, & trẽs-liffes. Les fleurs ne nous font point connues ; les calices des fruits font profondẽment divisẽs ea cinq parties prefqu'en coeur, mucronẽes, glabres, veineufes, & rap>prochẽes en forme de veflie pentagõne, & à cinq angles tranchans. Les baies contenues dans ccs calices font globuleufes, & jaunãtres dans leur maturitẽ. Cette plante croit dans les Indes orient ales', & nous a ẽtẽ communiquẽ par M. Sonnerat. (v. f.) Elle prouve que la prẽcedente peut ẽtre rẽunie aux *Coquerets*.

1\$. COQUERET couchẽ, *Phy falis profrata*. Domb. *Phy falis ramofiffima profrata hispida, foliis fubovatis obfolete angulatis bafi in&qualibus, corollis campanulatis calyce duplo mujoribus*. N.

Ceft une eřpẽce trẽs-remarquable, qui reflẽmble au *Nolana profrata* par fon port, & aux Campanules par fes fleurs. Ses tiges font herbacẽces, fucculences, couchẽes fur la terre, rameufes, cylindriques, hẽriflẽes de poils blancs, & longues d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font alternes, prefqu'ovales, mẽdiõcvement anguleufes, irrẽgulieres à leur bafe, molles, verdãtres, glabres dans l'ur entier dẽveloppement, & por-

tées sur de longs pétioles hispides. Les fleurs sont pédonculées, axillaires, d'un violet bleu, & de la grandeur de celles de la Campanule gantelée n°. 26 j dont elles ont l'aspect.

Ces fleurs ont un calice blanchâtre, monophylle*, à cinq divisions pointues, à dix angles nifides, & colorés, une corolle campanulée, pliffée, deux ou trois fois plus grande que le calice, légèrement hispide, à cinq divisions médiocres, & ftriée à sa base intérieure de petites lignes d'un pourpre brun j cinq étamines deux fois moins longues que la corolle, à filaments barbus & à anthères droites, oblongues, & de couleur bleue 5 un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style de la longueur des étamines, dont le stigmate est à deux lobes médiocres & connivens.

Le fruit est une baie sèche, globuleuse, renfermée dans le calice devenu vésiculeux.

Cette plante a été découverte au Pérou par M. Dombey, qui en a envoyé des graines au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Elle se rapproche des *KeHadonnes* par sa corolle; mais elle tient nécessairement aux *Coquerets* par ses fruits.

CORDIFORMES (feuilles) 5 onomme feuilles cordiformes (*folia. o'diformia* cordata*), celles qui sont un peu en pointe à leur sommet, se échancrées à leur base > de manière qu'elles imitent à-peu-près la forme d'un cœur. Les feuilles du Tilleul, de la Violette, &c. sont cordiformes.

CORETE 3 *CORCHORUS* J genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Tilleuls, qui a des rapports avec les Hélistères, & qui comprend des herbes. Saies arbriffeaux I feuilles dmpies & alternes, 8c à fleurs petites, latérales, disposées communément par petits bouquets ou ~~franchaux~~ opposés aux feuilles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur a i°. un calice de cinq folioles ^troites-lancéolées, pointues, droites ? 8c chacune 2°. deux pétales oblongs, obtus, étroits vers leur base, droits, de la longueur du calice; 3°. des étamines nombreuses, un peu plus courtes que les pétales, à filaments capillaires, à anthères petites & arrondies; 4°. un ovaire supérieur, oblong, filonné, & style nul ou fort court, & terminé par un a trois • stigmates simples ou bifides.

Le fruit est une capsule oblongue, à deux à cinq valves, divisée intérieurement en deux à cinq toges, & qui contient des semences nombreuses & anguleuses.

E S F È C E S .

X. *Corete* potagère, *Corekorus oitorius*. *Hn. Corchorus capfulis oblongis ventricosis, foUorum ferraturis infimis fetaceis*. Lin. Mill. Diff. n°. I. *Forsk. >gypt. p. 101. n°. 12;*

Corekorusf. melochia. J. B. 2. p. 982. TournetV 2 J9, *Corchorus Piinii*. Bauh. Pin. 317. Lob. 1c. jo j. Raj. Hift. 1068. *Melochia*. Alp. jfcgypt 47 • t. jo. *Bonn* Corekorus*, Comm. Hort. 47. t. 12.

C'est une plante herbacée dont la tige est cylindrique, glabre, Kffe, un peu rimeuse, & haute d'un pied ou d'un pied & demi. Ses feuilles sont alternes j pcti«lées, ovales ou ovales-lancéolées^ dentées, vertes, glabres, ayant les deux dentelures inférieures terminées chacune par un filet. Les stipules sont simples, fctaccts, rouges à leur base. Les fleurs sont petites, d'un jaune rougeâtre^ pprtées sur des pédoncules longs d'une ligne & demie, munis de trois écailles en alène. Les capsules sont fusiformes, filonnées, droites, longues de deux pouces, à cinq lobes & à cinq valves, dont les bords sont ondes & comma crépus.

Cette plante croit naturellement dans TAfie. ^ TAfrique & l'Amérique 5 on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Ses feuilles ne sont point trinerves, comme le dit Linne, a, moins qu'on ne veuille considérer que la première paire de nervures latérales part du sommet de la pétiole ainsi que la cote moyenne. Les Egyptiens cultivent abondamment cette espèce dans leurs jardins, & ils en font beaucoup usage parmi leurs aliments j les Indiens la mettent aussi au nombre de leurs plantes potagères. On prétend qu'en général c'est un manger plus agréable que l'ain. On lui attribue quelques vertus médicinales, & on la dit emolliente, adoucissante, & pectorale.

2. *CORETE* trilobulaire, *Corchorus trilocularis* Lin. *Corchorus capfulis trilccularibus trivalvibus triquetris : angulis bifidis fiabris, follis oblongis, ferraturis infimis fetaceis*. Lin. Mant. 77. Jacq. Hort: Vol. 2. t. 17}. *Corchorus sftuans*. *Forsfo itgypt, p: 101. n°. 13.*

Ses tiges sont droites > liffes, hautes d'un pied; cylindriques, & verdStres 5 les stipules sont petites -& fctacées; les feuilles sont alternes, p^rioles 3 lancéolées, marquées de lignes, nues, rudes au toucher endessous, ondes, dentées, & a dents (etacées). Les pédoncules sont courts, bifides ou biflores, & presque opposés aux feuilles. Les calices sont anguleux* les pétales sont jaunes & étroites. Les capsules sont lineaires, en prime à trois cotes > rudes au toucher 3 munies d'une raie ou cannelure sur chaque angle, & à sommet simple & obtus. Cette plante croit dans l'Arabic ©.

3. *CORETE* à trois dents, *Corekorus trident*. Lin. *Corekorus capfulis linearibus tereidibus fetacibus, foliorum ferraturis infimis fetaceis*. Lin. Mant. jS<J.

*Corekorus Americanus angfid barbato folio** Pluk. t. 127. f. 4. *Corchorus Americana foils & fructu angustioribus*. Tournef. 159.

* *Corchorus trilocularis*, *Burm. ind. 11 j. t. \$7.*

. 1. *Selaji* Linnt, la tige de cette plante est

verte ; ses stipules sont divisées en trois parties
 • fétacées ; ses tiges sont lancéolées, marquées
 de lignes, ondulées, dentées, à dents fétacées.
 Les capules sont linéaires, aides au toucher. Les
 ligules sont au nombre de trois, très-divergentes &
 bifides. Cette plante croît dans l'Inde. L.

Officr. M. Sonnerat nous a communiqué une
 plante de l'Inde qui nous paroitroit ressembler au
Corchorus trilobularis de M. Burman, & que
 nous avons distinguée par une étoile, parce qu'elle
 semble un peu différente de la plante citée de
 Plukenet. Ses feuilles sont ternaires-lancéolées, den-
 tées, à pétioles courts, & à deux barbes à leur
 base. Les capules sont linéaires, voient deux
 ou trois ensemble sur des pédicules fort courts,
 & sont terminées par trois pointes divergentes
 qui ne paroissent pas bifides. (v.f.) On cultive
 au Jardin du Roi, sous le nom de *Corchorus Sen-
 gaunfis*, une plante qui paroît se rapprocher du
Corchorus tridens dont il s'agit ici. Ses feuilles
 sont d'un vert un peu glauque, & conformées
 comme celles de la figure de Plukenet, c'est-à-
 dire moins linéaires que celles de *Corchorus* de
 M. Burman. Ses capules sont linéaires, & ter-
 minées par trois dents. (v. v.)

4. CORETE à feuilles de Charme, *Corchorus
 affinis*. Lin. *Corchorus capfulis oblongis trilocu-
 laribus trivalvis fexcurvatis fixcupidatis*, foliis
cordatis ; ferraturis infimis Jitaceis. Lin. Mant.
 \$6\$. Mill. Di&. n°. 2. Jacq. Hort. 1.1. 8j.

Corchorus Americana, *carpini folio*, fructu
longiore. Tournef. 159. *Alcea cibariata*, *corcho-
 rus Americana*, *carpini foliis fixcuplici capfuld
 longiore*. Pluk. t. 127. f. 3. *Triumfita subvillosa*,
 &c. Brown. Jam. 232. t. 25. f. i.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied ou
 environ 5 sa tige est cylindrique, dure, chargée
 de poils courts peu apparens, d'un vert souvent
 teint de pourpre, & munie de rameaux ouverts.
 Ses feuilles sont pétiolées, en cœur - ovales ou
 oblongues, vertes, & bordées de dents pointues,
 avec deux filets fétacés aux dentelures inférieures,
 mais qui manquent souvent. Les fleurs sont peti-
 tes 3 jaunes, latérales, géminées, & à pédon-
 cules courts. Les capules sont linéaires, à fix
 angles, souvent géminées, longues de deux pou-
 ces, & à fix pointes à leur sommet, qui ne de-
 viennent distinctes que dans la maturité. Cette
 plante croît dans les pays chauds de l'Amérique :
 on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle a
 beaucoup de rapport avec la Corète trilobulaire.

j. CORETE à angles tranchans, *Corchorus acu-
 tangulus*. *Corchorus capfulis prismatico - cuneatis
 acutangulis tridentatis* > *foliis ovatis basi subuni-
 fetojis, petiolis hispides*. JV.

*Lifimackia non papposa. melifopkilla Madcraf-
 patensis*. Pluk. Tab. 44, f. 1.

C'est une espèce bien distincte par la forme de
 ses capules > sa tige est cylindrique, rameuse,
 un peu grêle, haute d'un pied ou un peu plus, &

velue ou hispide, particulièrement dans sa partie
 supérieure. Ses feuilles sont alternes, ovales, les
 unes arrondies, les autres un peu pointues, den-
 tées, se portent sur des pétioles hispides. Elles ont
 souvent une de leurs dents inférieures terminée
 par un filet fétacé. Les stipules sont étroites, fétacées,
 longues de cinq ou six lignes. Les fleurs sont
 petites, latérales, géminées, à pétales oblongs
 un peu étroits, & à pédicules très-courts, mu-
 nis chacun de trois écailles fétacées souvent plus
 longues que la fleur qu'elles environnent. Les cap-
 ules ont à peine un pouce de longueur; elles sont
 prismatiques, rétrécies en coin vers leur base,
 à cinq angles tranchans, dont deux sont un peu
 plus faillians que les trois autres, & à trois poin-
 tes bifides à leur sommet. Cette plante croît dans
 l'Inde, & nous a été communiquée par M. Son-
 nerat. (v.f.) Les capules ont en quelque sorte
 l'aspect de gros cloux de girofle.

6. CORETE capulaire, *Corchorus capularis*.
 Lin. *Corchorus capfulis subrotundis depressis rugo-
 sis*, *foliorum ferraturis infimis fetatis*. Lin. Null.
 Disf. n°. ?.

Alcea olitaria f. corchorus Americanus, *pr&-
 longis foliis, capfula ftriadsubrotundis brevL Pluk*.
 Aim. 18. Tab. 2JJ. f. 4. *Ganjasativa*. Rumph.
 Amb. J. p. ii2. t. 78. f. 1.

Cette plante diffère beaucoup de toutes les
 Corètes qui précèdent par sa grandeur & par la
 forme particulière de ses capules. Sa tige est
 haute de cinq à dix pieds, droite, cylindrique,
 glabre, & rameuse. Ses feuilles sont pétiolées,
 ovales-lancéolées, dentées, minces, d'un vert
 pale en dessus, griseâtres ou elauques en dessous,
 & ont à leur base deux filets fétacés qui naissent
 de leurs dentelures inférieures. Les plus grandes
 sont longues de cinq à six pouces. Les fleurs,
 selon Linné, ont leurs folioles calicinales conca-
 ves, courbées en dedans, pointues à l'extérieur,
 & plus courtes que la corolle à leurs pétales sont
 échancrés. Les capules sont courtes, arrondies,
 ftriées, ridées, à cinq valves & à cinq loges.
 Cette plante croît dans les Indes orientales. O.
 On fait macérer ses tiges dans l'eau, comme le
 Chanvre, & Ton tire de leur écorce une filasse
 dont on fait beaucoup d'usage, principalement à la
 Chine.

7. CORETE fasciculaire, *Corchorus fascicularis*.
*Corchorus capfulis conoidis lanatis fasciculatis
 subfessilibus /foliis oblongo - ellipticis petiolatis basi
 muticis*. N.

Eupkraps. affinis Indiana, *meliffi, tunic* foliis
 alternis*, *capfulis pubescentibus trifariam junctis*,
 &c. Pluk. Amalth. 8j. Tab. 439. f. 6.

C'est une espèce bien remarquable par son port,
 & par les caractères de ses fruits. Sa tige est
 grêle, cylindrique, presque entièrement glabre,
 un peu rameuse, effilée, & longue d'un pied ou
 deux pieds. Les feuilles sont alternes, pétiolées,
 elliptiques-oblongues, dentées, & à base depour-

viie de filet fétacé. Elles n'ont pas un pouce de largeur & leurs pétiotes font un peu velus. Les ftipules font fimples, étroites-lancéolées. Les fleurs font petites, jaiffâtres, prefque feffiles, latérales, & difoofées par bouquets oppofés aux feuilks. Les folioles calicinales font étroites-lancéolées & moins longues que les pétales. Les capfules font longues de cinq ou fix lignes, droites, conoides, laineufes, trivalves, cannelées, & ramaffées quatre ou cinq enemble par faifceaux prefque feffiles, fitues dans prefque toute la longueur de la plante, à l'oppofition des feuilles. Cette efpece croît dans les Indes orientales, & nous a'été communiquée par M. Sonnerat. (y.f.) Les capfules font à fix loges polyfpermes. Les femences font anguleufes & noirâtres.

8. CORETE laineufe, *Corchorus kirfutus*. Lin. *Corchorus frutefcens* > *foliis ellipticis tomentofis ernatis* > *capfulis ovato-oblongis lanuginofis umbellath*. N.

Guapima frutex chamadrifolia, fruftu lanuginofa 'major (& minor.) Plum. Gen. 36. Burm. Amer. Tab. 104. *Corchorus kirfutus*. Jacq. Amer. 16j. & Pift. p. 8x. t. 157. Hort. v. 3. p. 57. Mill. Di&. n°. 8. *Corchorus Americanus lanuginofus, folio chamidryos* & *fdiqua* tricapfulari lanuginofa & fubafperd. Breyn. Pr.

Arbriffeau de deux ou trois pieds, dont les rameaux font alternes, cylindriques, & couverts d'un duvet cotonneux d'un Wane rouffâtre. Ses feuilles font pétiolées, elliptiques, bordées de crénelures un peu anguleufes, cotonneufes des deux côtés, mais plus abondamment en deffous. Elles font longues de près de deux pouces, fur un pouce de largeur où un peu plus. Les pédoncules communs font oppofés aux feuilles, de la longueur des pétiotes, (olitaires, cotonneux, & chargés chacun de cinq ou fix fleurs pédiculées, difpofées en ombelle. Elles ont un calice cotonneux à l'extérieur, & leurs pétales jaunes, à peine de la grandeur du calice. Les capfules font ovales-oblongues, légèrement arquées, & abondamment laineufes. On trouve cet arbriffeau dant 1^e Amérique méridionale. J). (v. /)

9. CORETE heriffée, *Corchorus furtus*. Lin. *Corchorus capfulis oblongis cauleque pilofis foliis oblongis & qua(ter ferratis*. Lin. Jacq. Hort. v. 3. t. j8,

Corchorus folio ulmi, major. Plum. Spec. 7. Burm. Amer. t. 103. f. 2.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, rameufe, cylindrique, unpeu grele, dure, verte, & heriffée de poils fepares. Les feuilles font petiolees, ovales, ou ovales-lanceolées, dentées en fcie, inégales à leur bafe, comme celles de Torme, & a pétiotes hispides. Les ftipules font étroites & fortement hispides, ainfi que les pédoncules & les calices. Les pétales font jaunes, oblongs; l'oyaire eft tout couvert de poils blancs, couches, ou qui regardent en haut, & le ftyle eft

Botaniquu. Tome 74

terminé par deux ftigmates droits & rapprochés. Cette plante croit dans 1^eAmérique méridiotule, & eft cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

10. CORETE filiqueufe, *Corckorus filiquofus** *Wn. Corckorus capfulis lincaibus comprejjis bivalvibus* * *foliis lanceolatis dqualiter ferratis*. Lin. Mill. Dift. n°. 7. Jacq. Hort. v. 3.1. 59.

Corckorus folio ulni, minor. Plum. Spite. 7. Burm. Amer. t. 103. f. 1. *Cctchcrj affiais thamidryos folio, fiore ftamineo, feminibus dtris quadrangulis duptici ferie difpofitis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 14j. t. 94. f. i. Kaj. Suppl. 516. *Coreta foliis minoribus ovatis crenatis, fioribus fingularibus*. Brown. Jam. 147.

Cette efpece s'élève à peine auffi haut que la précédente; néanmoins Sloane dit qu'en Amérique elle acquiert trois à quatre pieds de hauteur. Sa tige eft droite, menue, cylindrique, dure, prefque ligneufe, paniculée, & un peu pubefcente. Ses feuilles font ovales-lancéolées, dentées, plus petites que dans Tefpece ci-deffus, depourvues a leur bafe de dentelures alongees en filet, & foutenues par d'afsez longs pétiotes pubescens d'un côté. Les pédoncules font uniflores, naiffent à côté des feuilles, & font munis de trois écaill s ftipulaires, aiguës & peu apparentes. Les ovaires font chargés de poils courts j les capfules font linéaires, un peu comprimées, prefque glabres, & bivalves. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale : on la cultive au Jardin du Roi. b * (v. v.) Linné dit que les fleurs qu'elle produit au printems font fans pétales, tétrandriques, & à calice de quatre folioles, mais que celles d'automne ont un calice de cinq folioles, cinq pétales & beaucoup d'étamines.

11. CORETE du Japon, *Corckorus Japonicus*. Thunb. *Corckorus capfulis rotundis glabris, foliis duplicato-ferratis*. Thunb. Fl. Japon. 227.

Teito, vulgb jamma buki. Kaempf. Amoen. p. 844. *Jamma buki alter*. Kzmpf. Ibid. 845. *Flore pleno*.

Sa tige eft ligneufe, haute de deux pieds ou davantage, glabre; fes rameaux font alternes, demi-ouverts, effiles, glabres, & anguleux. Les feuilles viennent plufieurs enemble fur des bourgeons alternes; elles font pétiolées, prefqu'ea coeur, ovales, acuminées, doublement dentées, & à dents aiguës prefque fétacées. Ces feuilles font nerveufes, velues principalement fur leurs nervures poftérieures, & ont depuis un < demi-pouce jufqu'à un pouce & demi de grandeur. Leur pétiote eft long d'une ligne. Les fleurs font terminées, folitaires, à pédoncules courts, & d'une couleur jaune ou orangee. Cette plante croit naturellement au Japon, & y eft cultivée pour la beauté de fes fleurs. EUefleurit en Février & dans les mois fuivans. b •

• *Corckorus (tomentofus) capfulis oblongis lanatis; foliis tomentofis*, Thunb. Fl. Jap. 220, *Species diverfa à corchoro hirtuto* Linnu.

CORI, Courts. Rumph. Amb. 5. p. 48. t. 27. *Korc, ekore, hole, & aykole Indorum.*

C'est un arbre encore très-peu connu, dont Rumphé a doriné une figure, mais sans détails, & qui nous paroît pouvoir être rapporté à la famille des Euphorbes, dans le voisinage des Crotons. Son écorce est roufléâtre & laiteuse, ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues aux deux bouts, entières, & portées sur des pétioles couverts, ainsi que le sommet des rameaux, d'un duvet cotonneux roufléâtre. Les fleurs viennent au sommet des branches sur de petites grappes axillaires, elles produisent des noix ovales, à pointe mouflée & oblique, & qui renferme trois noyaux oblongs & trigônes. Cet arbre croît dans les Moluques, son bois est blanc, pesant, dur, folide, & employé par les Indisns à divers usages. Rumphé fait mention d'un autre *Cori*, qu'il nomme femelle-, dont les feuilles sont plus longues, & dont les fruits viennent sur des grappes qui ont près d'un pied de longueur.

CORIANDRE, *CORIANDRUM* J' genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des *Umbelliferae*, qui a des rapports avec l'isthufe, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont composées & une ou deux fois ailées, & dont les fleurs produisent des semences sphériques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle universelle est médicre, plane, composée d'un petit nombre de rayons ouverts, & chaque foliole pour collerette; les ombelles partielles soutiennent des fleurs plus ou moins irrégulières, dont celles du centre avortent le plus souvent, elles ont une collerette de trois folioles tournées en dehors, au moins dans l'espèce principale.

Chaque fleur consiste en cinq pétales échancrés, & ordinairement mégaux; en cinq étamines dont les anthères sont arrondies, en un ovaire inférieur, chargé de deux styles distans, à stigmates en tête.

Le fruit est globuleux, & composé de deux semences sphériques, appliquées l'une contre l'autre.

E S P È C E S.

I. CORIANDRE cultivée, *Coriandrum fitivum*. Lin. *Coriandrum frutibus globosis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1. Hall. Helv. n°. 764.

Coriandrum majus. Bauh. Pin. 158. Riv. t. 7c. Tournef. 3 v6. *Coriandrum*. Lob. Ic. 70 f. Cam. epit. J23. J. B. 3. part. 2. p. 89. Raj. Hist. p. 470. Blackw. t. 176. Ludw. Eft. t. 37. Garf. t. 232.

La tige de cette plante est droite, glabre, quel- quefois simple, plus souvent rameuse, & haute d'environ deux pieds. Ses feuilles inférieures sont deux fois ailées, & composées de folioles assez larges, ovales ou arrondies, unies, dentées

dans leur contour. Toutes les autres feuilles sont découpées très-menu, elles ont un pétiole court, à bords membracés, & qui embrasse la tige par sa base. Leurs fleurs sont blanches, légèrement teintées de rouge, & disposées en ombelles terminales radicales, les fleurs extérieures de ces ombelles étant grandes & très-irrégulières. Ces fleurs ont un calice propre très-appareil, l'ombelle universelle est composée de cinq à huit rayons. Les collerettes partielles sont triphylles, & ne dépassent point les ombellules.

Cette plante croît naturellement en Italie, & est cultivée dans les jardins. O. (r. v.) Son odeur est désagréable, mais celle de ses semences sèches est un peu aromatique & même assez suave. Ces semences qui sont l'usage, passent pour stomachiques & carminatives. On les couvre de sucre chez les Confiseurs pour en faire de petites dragées, les Braiseurs en mettent quelquefois dans la bière, pour lui donner un bon goût.

2. CORIANDRE didyme, Fl. Fr. *Coriandrum teficulatum*. Lin. *Coriandrum frutibus didymis*. Lin. MiU. Diff. n°. 2.

Coriandrum minus, teficulatum. Bauh. Pin; 158. Tournef. 316. Pluk. Aim. 120. Tab. 169. f. 2. *Coriandrum minus odorum*. J. B. 3. p. 91. *Coriandrum alitrum minus odorum*. Lob. Ic. 706; 3. *Coriandrum fylvestrefcetidrifftum*. Bauh. Pin, 158. *Coriandrum fylvestre myconi*. Dalech. Hist. p. 716. Segu. Veron. 2. p. 28.

Cette espèce diffère considérablement de la précédente, son odeur est plus puante: toutes ses fleurs sont petites & presque régulières. Sa tige est rameuse, anguleuse, & ne s'élève que jusqu'à un pied & demi, ses feuilles sont une ou deux fois ailées, & leurs folioles sont toutes partagées en découpures étroites & pointues. Les ombelles sont petites, souvent simples, les semences sont gemines, didymes ou scrotiformes inférieurement, presque cohérentes vers leur sommet, un peu ridées, mais sans frites. On trouve cette plante dans les champs des régions australes de l'Europe. O. (v. v.)

CORINDE, *CARDIOSPERMUM* J' genre de plantes à fleurs polypétalées, de la famille des Malpighies, qui le rapproche des Paullinies par ses rapports, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, ailées, découpées, à pédoncules axillaires munis de vrilles, & à fruits enflés & vésiculeux.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice de quatre folioles ovales, concaves, persistantes, & dont deux opposées sont plus grandes que les deux autres; 2°. quatre pétales ovales, obtus, alternes avec les folioles du calice, & de la grandeur des deux plus grandes folioles calicinales; en outre, quatre folioles pétaliformes droites, égales, rap-

prochees en cylindre amour des parties gënitales, p^us courtes que les p^étales m^êmes auxquels elles font attach^ées, & formant à leur {cir.ir.et par leur difpofition, comme un muflle à deux levres} 3°. huit étamines dont les filamens rapproches en faifceau, & prefqu'auffi longs que les folioles pétaliformes qui les environnent, portent de petites anthères ovales; 4°. un ovaire fupérieur, trigone, chargé de trois ftyles courts, à ftigmates fimples.

Le fruit, confifte en trois capfules enflées & connées, qui forme une veffie triangulaire, à angks tranchans, & ayant un fillon fur chaque race. Chaque capfule ou lofe contient une femence globuleufe, liffe, marquée à fa bafe d'une tache cordiforme très-remarquable.

E S P & C E S.

1. CORINDE glabre, *Cardiospermum ha lieacabum*. XXn. *Cardiospermum foilis levibus*. Lin. Mill. Di&. n°. 2.

Corindum ampliore folio, fruclu majore. Tournef. 431. *Pifum veficarium* 3 *fruclu nigro, alba maculâ natato** Bauh. Pin. 343. *Helicacabum peregrinum multis* 3 *five corindum*. J. B. 2. p. 173. *Halicacabus peregrinus*. Bod. Pempt. 4 jy. *Pifum cor datum*. Lob. le. 2. p. 67. *Halicacabus peregrinus*. Rumph. Amb. 6*. p. 61. t. 24. f. 2. Vulgairement le *Pois de merveil*k.

0. *Corindum ampliore** *Eplio*, *fruftu maximo*. Tournef. 431. *Ulimia*. Rlieed. Mai. 8. t. 53.

V *Corindum fruclu & folio minori*. Tourn. 431.

C'est une plante remarquable par la forme particulière de fes fruits, & dont le feuillage a en quelque forte Tafpeft de celui du Perfil. Ses tiges font longues de trois ou quatre pieds, menues, rameufes, glabres, cannelées, feuillées Sj foibles, & incapables de fe foutenir fans appui. Les feuilles font alternes, ailées, glabres, vertes, à pinnules ou folioles ovales-lanceolées, incifées ou lobées, & dentées. Les pédoncules font axillaires, filiformes, munis près de leur fommet de deux vrilles fimples, oppofées, & portent chacun plufieurs petites fleurs blanches aifpofées en ombelle trifide ou quadrifide. Les rayons de ces ombelles font biflores ou triflores, & longs de quatre ou cinq lignes. Les fruits font des veffles trigones, triangulaires, courtes, verdâtres, & prefque glabres. Cette plante croit dans les Indes, S'eft eultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Ses feuilles font quelquefois légèrement pubefcentes.

2. CORINDE cotonneufe, *Cardiospermum corindum*. Lin. *Cardiospermum foliis fubtus tomentofis*. Lin.

Cardiospermum villofum^, *feliis incipis obtufis, petiolis brevibus*. Mill. Dift.

Cifte *Corinde* reflembles à la précédente par fon port; mais fes capfules & la furfoce inférieure de fes feuilles font cotonneufes. Les pédoncule^ qui naiffent entre les vrilles, portent (fix ou onze

fleurs, perfiftent après la chute de la fructification, &c acquièrent une roideur remarquable 5 les capfules font ferrées. Cette plante croit dans le Bn?fil.

CORINOCARPE à feuilles glabres 4 *CORTINOCARPUS Uvigata*. Forft. Gen. p. 32. n°. i(#). Lin. f. Suppl. IJOV - *

C'est une plante ligneufe dont les feuilles font alternes, pétiolées, ovoïdes ou cunéiformes, prefqu'échancrées, entières, veineufes, & très-glabres. Les fleurs font blanches, difpofées en panicle terminale, feffile, grande, & ridée.

Chaque fleur a i°. un calice de cinq folioles oblongues, concaves, & caduques 5 2°. cinq pétales droits, arrondis, étrobs vers leur bafe, & plus grands que le calice; en outre, cinq folioles pétaliformes, étroites, alternes avec les pétales, munies à leur bafe d'une glande globuleufe; 3°. cinq étamines non faillantes hors de la fleur, & dont les filamens attachés à la bafe des pétales, portent des antheres droites & oblongues; 4°. un ovaire fupérieur, globuleux* chargé d'unftyle court, à ftigmate obtus.

Le ftuit eft unenoix allongée en mafue, con* tenant un ribyau oblong. Cette plante croit dans la nouvelle Zélande. b-

CORIOPE ou CORIOPE, *COREOPSIS*; genre de plante à fleurs compofées, de la famille des *Corymbiferes*, qui a des rapports avec les *Rudbèques* & les *Verbélines*, & quicomprend des herbes la plupart à feuilles oppofées, & à fleurs en corymbe terminal.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

La fleur a un calice commun compofé de deux rangs de folioles oblongues, dont les intérieures font plus larges, & commencent à bord un peu coloré. Elle eft radiée, & confifte en quantité de fleurons hermaphrodites, tubuleux & a cinq divisions, placés dans fon difque; & en plufieurs demi-fleurons femelles un peu diftans, à languette grande, ouverte, formant la couronne. Tous ces fleurons & demi-fleurons font pofés fur un receptacle chargé de paillettes.

Le fruit confifte en plufieurs femences orbiculées, convexes d'un cote, concaves de l'autre, ayant une protubérance tranfverfale du fommet à la bafe, entourées d'un bord membraneux, & munies de deux cornes à leur fommet. Les demi-fleurons de la circonférence ne donnent point de femences.

CaraBere diftinclif.

Les *Coriopes* ne font diftinguées des *Verbélines* qu'en ce que leurs demi-fleurons font ftériles. Leur calice n'eft point cylindrique coixunc celui des *Zinnia* 5 leurs femences n'ont point un rebord à quatre dents, comme celui des *Rudbèques*,

1. CORIOPE à feuilles menues, *Coreopsis verticillata*. Lin. *Coreopsis foliis decymposito-pinnatis > laciniis filiformibus*. N.

Coreopsis foliis verticillatis linearibus multifidis. Gron. Virg. 131. *Ckryfankemum marianum, fiabiofi tenuiffime divifis foliis, ad intervalla confert is*. Pluk. Mant. 48. t. 544. f. 4. *An chryfanthemum Marylandicumstrulaccum*, Raj. Suppl. 229.

Cette plante n'a aucunes parties véritablement verticillées ; elle est glabre, i peine haute d'un pied &* demi, &c remarquable par latenuite de fes feuilles. Sa tige est droite, ftree & feuillee j fes feuilles font opposes, feffiles, decomposes ou prefque deux fois ailees, a dccoupures menues, capillaires ou filiformes, courbées en divers fens. Les fleurs font jaunes, radices, à difque brun 3 terminales, & ont un calice court, dont les foiioles extérieures font étroites, lâches, & moins tongues que les autres. Cette plante croit dans la Virginie & à la Louiiiiane; elle est cultivée au Jardin du Roi. <f- (*'o v-) Lefroidla fait aisément périr. 11 en existe une variété, a tiges fort grêles & à demi-fleurons alonges, étroits, & pointus. (v. f)

2. CORIOPE à feuilles de Dauphinelle, *Coreopsis Delphinifolia*. *Coreopsis foliis tripartito-pinnatis, laciniis linearibus Jupernk canaliculatis*. N.

Ceratocephalus Dclphinifoliis. Vaill. Aft-1720. Ehret. Pitt. t. 9. f. 1.

Quoique cette espèce ait de grands rapports avec la précédente^elles'en distingue constamment par son feuillage & par son aspect. Sa tige est droite, haute d'un pied & demi, glabre, ftree, & feuillée. Ses feuilles font oppofees, connées, feffiles, partages J leur bafe entrois parties pinnées, à accoupures étroites, lineaires* droites, ouvertes horizontalement, & un peu canaliculées en dessus comme celles des Dauphinelles. Les fleurs font terminales, à fleurons bruns formant un difque un peu faillant 3 à demi-fleurons jaunes, pointus, entiers ou bifides. Les écailles extérieures du calice font lâches, ^troites, & oEtufes. Cette plante croit dans la Virginie : on la cultive au Jardin.Vlu Roi. If., (r. v.)

3. CoRIOPB tript^re, *Coreopsis tripteris*. Lin. *Coreopsis fylis caullnis pinnatis 3,superioribus ternut is ; foliolis lanceolato - linearibus*. N.

Chryfanthemum Virginianum, folio acutiore levi trifoliatof. folio anagrydis. Morif. Hift. 3. p. 21. Sec. 6. t. ;. f. 44. Raj. Suppl. 215.

Ses tiges font hautes de trois ou quatre pieds, droites, cylindriques, glaBres 3 feuillées 3 & munies près de leur fomme de quelques rameaux oppofés. Ses feuilles font opposes, la plupart pinnées à cinq foiioles lancéolées-lineaires< glaBres * & pointues. Les fujerieurs font ternées 3 & celles qui font les plus élevéesouftrics pédon-

cules, font tout-à-fait fimples. Les fleurs font jaunes, à difque brun, terminales, folitaires fur les pédoncules, & difposées en corymbe lâche. Leur calice estlé mêmeque dans les précédentes; les demi-fleurons font pointus, entiers ou à deux dents. Cette plante croit dans les lieux ombragés & humides de la Virginie > on la cultive depuis long-terns au Jardin du Roi, où elle contribue à Tornement du parterre. If. (v. v.)

4. CORIOPE auriculæ, *Coreopsis auriculata*. Lin. *Coreopsis foliis integerrimis ovatis : inferioribus ternatis*. Un. Gron. Virg. 131.

Chryfanthemum kirfutum Virginianum, auriculato dulcamara folio, oBopetalon. Pluk. Aim. 101. t. 84. f. f. & t. 242. f. 4. Raj. Suppl. 212. *Ckryfankemum Virginianum trifoliatum humilium, obtufwribus foliis hirfutis*. Morif. Hift. 3. p. 20. Sec. 6. t. 3. f. 4f.

Cette espèce a un aspect assez agr^able lorsqu'elle est en fleur, parce que fes demi-fleurons font larges & d'un beau jaune. Ses tiges font hautes d'un pied & demi ou deux pieds, cylindriques, légèrement velues, feuillées, estlées, & un peu ramcufes vers leur fomme. Ses feuilles font oppofées, cornices, ovales avec deuxpetites foiioles à leur bafe, qji font paroître auriculées j glabres en dessus, légèrement velues en dessous ainsi que sur leurs pétioles, qui font canaliculés. Les supérieures font très-entières. Les fleurs font terminales, assez grandes, d'un beau jaune même en leur difque, & ont huit demi-fleurons larges & cinq dents. Le rang extérieur des foiioles du calice est ouvert, prefqu'en forme de collerette, & l'intérieur est un peu coloré. Cette belle espèce croit dans la Virginie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Les feuilles supérieures font plus pointues que les autres.

5. CORIOPE lance'olée, *Coreopsis lanceolata*. Lin. *Coreopsis foliis lanceolatis integerrimis ciliatis*. Lin. Mill. Di&. n°. 2.

Bidens fuccifs. folio 3 radio amplo laciniato. Dili. Elth. fj.t. 48. f. \$6. *Bidens Carolinaana, fiorurti radiis latijjimis inigniter dentatis, femint alato per maturitatem convoluto*. Mart. Cent. 26. t. 16.

Sa racine pouffe plusieurs tiges couchées à leur bafe 3 redressées ou obliques, feuillées dans leur partie inférieure, & longues d'un pied & demi ou deux pieds. Ses feuilles radicales font alongées, étaWes sur la terre, un peu tpaiffes^ rétrécies vers leur bafe, ciliées, & ressemblent i celles de la Scabieuse fuccife; celles de la tige font lancéolées, connées & pareillement ciliées. Les pédoncules font nuds, glabres, longs, & terminés chacun par une grande fleur jaune, dont les demi-fleurons font larges & laplupart à quatre <Jfents. On trouve cette belle espèce aans la Coroline. tf.

6. CORIOPE bidentoide, *Coreopsis Leucantha*. tin. *Coreopsis foliis quinato-pinnatis ferratis gUhbri ; radio fiorum diverfi colon\ N.*

Coreopsis Ltucanthera. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 291. *Bidens pentaphylla* > *flore radiato*. Plum. JCC. 10. Burm. Amer. t. yj. f. l. Conf. *Corcopsis coronata*. Un. Soufouti. Herb. Sur. n° 338.

Cette plante a tout-à-fait Tafped d'un *Bidens*, & pew-etre en est-elle mal-à-propos distinguée.

Sa tige est haute de trois ou quatre pieds, ter-
gône, à côtés opposés un peu en poutière.

compofées de cinq folioles glabres, ovales, pointues, & dentées. Lf fleurs font pédonculées, forment une grappe terminate peugarnie. Leur difque est jaune, médiocre > & leur couronne est formée d'environ fix demi-fleurons blancs, à languette assez grande, ovale, terminée par trois petites dents. Les femences ont le cara&cre de *ctuesdts Bidens*. LeP. Plumier a trouvé cette plante à St. Domingue. ©. (v. 1)

7. CORIOPE odorante, *Corcopsis odorata*. *Coreopsis foliis ternatis ferratis glabris*, *radio florum diverfi colorc*. N.

Bidens Americana triphylla, *angelics. folio* > *flore radiato*. Plum. Spec. 10. Burm. Amer. t. 53. f. I. Conf. *Coreopsis chryfantha*. Lin.

Commele P. Plumier, dans fes manuscrits, dit expreffément pour cette plante ainli que pour celle qui précède, que les fleurs ont le difque jaune & les demi-fleurons très-blancs, nousavons été obligé de rejeter le nom & le cara&cre fpécifique que Linné a donné à cette efpece : elle a auffi entièrement Tafped: d'un *Bidens* .-faracine, qui est odorante, blanchâtre & fibreufe, pouffé une tige haute d'environ trois pieds, glabre, quadrangulaire, fongueufe à l'interieur, & odorante. Ses feuilles font oppofées, compofées la plupart de trois folioles ovales, pointues, glabres, & dentées. Les pédoncules font terminaux, & portent chacun une fleur radiée, assez femblable à celle de notre Camomille, à difque jaune, & à demi-fleurons très-blancs. Les femences font oblongues, noirâtres, terminées par deux pointes crochues, & difpofées prefqu'en demi-fphère. Cette plante est commune à la Martinique, fur le bord des chemins & dans les prés. Elle a une odeur agreable qui approche de celle de notre Angélique; eUe forme un fourrage que les chevaux aiment beaucoup. PI.

8. CORIOPE blanche, *Coreopsis alba*. Lin. *Coreopsis foliis fubternatis cuneatis ferratis*. Lin.

Corcopsis fiandens, *foliis ferratis ternato-pinnatis* * *rectptaculo nud**. Brown. Jam. 321. *Ckryfanthemum Americanum*, *ciceris folio glabro*, *bellidis majori flore*. Herm. Parad. 124. t. 124. Pluk. Aim. 101. t. 160. f. 3- Raj. Hift. ?. p. 228.

Ses tiges font longues d'un pied &: derni, grêles, foibles, incapables de fefoutenir fans appui, feuitlées, & rameufes. Ses feuilles font compofées de rinq & plus fouvent de trois folioles octires, gLKres, ovales-cunéiformes & dent/es. Les fleurs font pédoncules, tenninales, radites,

& ont Tafped de celles de la grande Marguerite des prés. Les demi-fleurons font Wanes > assez larges, comme tronqués & leur fommet, & au oombre de huit ou environ} ils prennent quelquefois une teinte purpurine. Le difque de la fleur est d'un jaune orange. Les femences se rapprochent de celles des *Bidens* par leur cara&ère.-On trouve cette plante dans rifle de Ste.-Croix, Tune des Antilles. If.

9. CORIOPE rampante, *Coreopsis rep tans*. Lin. *Coreopsis foliis ferratis ovatis*, *Jummis ternatis y caule repente*. Lin. Amoen. Acad. j. p. 407.

— *Verbefina foliis inferioribus fimplicibus oppofit** * *Juperioribus pinnato-ternatis*. Brown. Jam. 319. *Chryfanthcmum trifoliatum feandens*, *fore luteo*, *femine longo rofrato bidente*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 261. t. 154. f. 2. j. Raj. Suppl. 1zo.

Ses tiges font longues, rampantes, & garnies de feuilles oppofées. Les feuilles infrieures font fimples, & les fupérieures font compofées de trois folioles ovales, pointues, profondément denies, vertes, & prefque glabres ou munies de quelques polls rares. Les rameaux font axillaires, alternes & redreffés. Les fleurs ont les folioles exterieures deleurcalice ouvertes. Les femences font oblongues, menues, & à deux cornes. Cette plante croît à la Jamaïque.

10. CORIOPE à feuilles alternes, *Corcopsis alternifolia*. Lin. *Coreopsis foliis lanceolatis ferratis attends petiolatis decurrentibus*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. Jacq. Hort. v. 2. t. no.

Corona filis altijpma, *caule alato*. Tourn. 490. *Chryfanthemum Canadense bidens*, *alto caule*. Morif. Blef. 2J} Raj. Hift. 337. *Chryfanthemum Virginianum alato caule*, *bidens altijpimum*, *folio affero*, *flore minorz ferocins*. Morif. Hift. 3. p. if. Sec. 6. t. f. 7; & 76. *Chryfanthemum Virginianum*, *caule alato ramofus*, *flore minore*. Pluk. Aim. 100. t. 159. f. 3.

Cette plante diffère beaucoup des autres efpeces de ce genre par fon afpedt, & a un peu le port de *YHelenium autumnale*. Sa racine pouffé des tiges hautes de cinq à fept oieds, droites, fim-
ques à leur bafe, aile'es & feuiUces dans la plus grande partie de leur longueur. Ses feuilles font alternes, éprfes, lancéolées, dentées, rudes au toucher, rétrécies i leur bafe, & decurrentes. Elles ont environ cino pouces de longueur. Les fleurs font jaunes, radites, viennent encorymbes terminalsfur des pWoncules uu peu cotonneux. Leur calice est polyphylle, prefque fimple; les demi-fleurons font diftans, & deux dents à leur fommet. Cette efpece croit dans le Canada & la Virginie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

II. CORIOPE i baies, *Coreopsis baccata*. L. F. *Coreopsis foliis ovatis ferratis*, *feminibus bacciformibus*. Lin. f. Suppl. 380.

Sa tige est haute m huit pieds, droite & herbacée 3 elle est garnie de feuilles oppofées, pltio-

Icées, ovales, dentées en scie, & trinerves. Les fleurs sont jaunes, radicales, pédonculées, & disposées aux sommets souvent trois ensemble. Leur calice est composé de seize folioles lancéolées, recourbées, & de la longueur du disque. Les demi-fleurons sont stériles, plus longs que le disque, & à trois dents à leur sommet. Les femences sont nues, sans aigrette, presque globuleuses, bacciformes, contiennent une graine noire presque tétragone. Ces femences sont situées sur un réceptacle convexe, chargé de paillettes. Elles forment par leur assemblage un fruit globuleux, qui a l'aspect du fruit d'une Ronce. Cette plante croît à Surinam; elle semble se rapprocher des Baillières par la nature de ses fruits.

CORK de Montpellier, *CORIS Montpellierensis*. Lin. Sauv. Monfp. 46. Forsk. Eft. p. v. n°. 60.

Coris corymbosa maritima. Bauh. Pin. 280. Tournef. 6j2. *Coris Montpellierana purpurea*. J. B. 3. p. 434. *Coris quorumdam*. Cluf. Hist. 2. p. 174. *Coris Montpellierana*. Lob. IC402. *Symplocarpon pedunculatum*. Cam. epit. 699.

C'est une petite plante de la famille des *Lifimachiens*, remarquable par les pointes épineuses de ses calices, & qui ressemble à une Bruyère par son feuillage. Sa racine pousse plusieurs tiges plus ou moins droites, longues de cinq à huit pouces, cylindriques, cendrées ou rougeâtres, rameuses, & abondamment garnies de Feuilles dans toute leur longueur. Ses feuilles sont éparpillées, nombreuses, petites, linéaires, étroites, & la plupart très-entières; les supérieures sont bordées de dents aiguës & (pinuliformes dans les individus non cultivés). Les fleurs sont rouges ou d'un pourpre bleuâtre, presque sessiles, & disposées au sommet des tiges en bouquets serrés ou en épis ovales assez agréables à voir.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, un peu ventru, à cinq dents, & couronné de pointes épineuses; 2°. une corolle monopétale irrégulière > à tube de la longueur du calice, & à limbe partagé en cinq découpures oblongues, échancrées & inégales; 3°. cinq étamines un peu moins longues que la corolle, & à anthères arrondies; 4°. un ovaire supérieur, globuleux, chargé d'un style de la longueur des étamines* à stigmate simple un peu épais.

Le fruit est une capsule arrondie, située au fond du calice, uniloculaire, à cinq valves, &c qui contient plusieurs femences petites & ovoïdes.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux & maritimes de l'Europe australe: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Elle fleurit en Mai.

CORISPERME, *CORISPERMUM*; genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Aroches, qui a des rapports avec le Cératocarpe. Ses Salicornes, & qui comprend des herbes à

feuilles alternes, & à fleurs axillaires, faibles de peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur a 1°. un calice de deux folioles opposées, minces, concaves, comprimées transversalement; 2°. une à cinq étamines, dont les filaments de la longueur du calice, portent chacun une anthère arrondie 3°. un ovaire supérieur, comprimé, chargé de deux styles, à stigmates simples.

Le fruit est une femence nue, elliptique, applanée, légèrement convexe d'un côté, & entourée d'un rebord mince ou tranchant.

E s p i c e s.

1. CORISPERME à feuilles d'Hyfope, *Corispermum Hyffopifolium*. Lin. *Corispermum floribus lateralibus, bracteis* Une à bus dorso glabris > fmi* *nibus apice emarginatis*. N.

Corispermum Hyffopifolium. Juff. Af. 1712. p. 244. t. 10. *Corispermum foetida alternis**. Sauv. Monfp. 52 ?

Sa tige est à peine longue d'un pied, rameuse, dure à sa base, pubescente vers son sommet, un peu rougeâtre inférieurement, marquée de raies ou (fries verdâtres) & feuillée dans toute sa longueur. Ses feuilles sont alternes, linéaires, entières, longues de deux pouces (dans la moitié inférieure de la tige), large d'une ligne > distinguées par une nervure blanche & par leurs bords un peu membraneux, & vont en se rapprochant & en diminuant de longueur vers le sommet de la plante, sans perdre leur ressemblance avec les feuilles inférieures. Les fleurs sont axillaires, foliaires, sessiles, & occupent la moitié supérieure de la tige & de ses rameaux, sans former des épis particuliers, comme dans l'épave suivante. Les femences sont évidemment échancrées à leur sommet, comme les liliques des Tabourets & des Passerages. Cette plante a été cultivée au Jardin du Roi, où nous l'avons observée: nous la croyons originaire des environs d'Agde en Languedoc. 0. (v. v.) On ne peut la confondre avec la suivante, comme l'a fait *Gmelin* qui vraisemblablement ne l'a point connue.

2. CORISPERME à épis rudes, *Corispermum squarrosum*. Lin. *Corispermum spicis lateralibus & terminalibus squarros > bracteis brevibus ovatis mucronatis fimbriatis*. N.

*Rhagofis femine pascuace**. Bixb. Cent. 5. p. 30. t. ff. *Mila & forth* ff. *Corispermum glabrum majus, longijimissimis foetidis*. Amm. Ruth. p. 1jg. *Corispermum*. Gmel. Sib. J. p. 10#

fl. *Idem ? spicis gracilioribus pUrisque terminalibus*. N.

Cette espèce est bien distinguée de la précédente par son port, par ses épis de fleurs, &c surtout par ses bractées qui ne ressemblent point aux feuilles. Sa tige est très-rameuse, paniculée, flé-

chie en fcig-xag, cylindrique, prefque glabre, d'un verd teint ou un pen rayé de pourpre, à rameaux inférieurs prefque couchés, & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font alternes, linéaires, entières, glabres, longues d'environ deux pouces, & à-p.u-près également diftantes en elles. Les épis font axillaires & terminaux, longs d'un ponce ou un peu plus, affez rudes au toucher, embriqués de bractées courtes, ovales, pointues, concaves, verdâtres, à bords blancs « membraneux, & chargés de poils lâches. Les fleurs font feffiles dans les aiffelles de ces bractées & leurs femences ne font pas fenfiblement échantrées à leur fommet. Cette plante croit dans la Tartarie « la Sibérie : on la culrive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) La plante (*i* a fes tiges menues, paniculées & pubescentes vers leur fommet, & fes épis plus grâtes, un peu plus lâches, & la plupart terminaux : elle nous a été communiquée par M. l'Abbe Pourret, qui Ta obfervée près de la mer, dans les environs de Narbonne. (v. f.)

I. CORISPERME du Levant, *Corifpermum orientale*. *Corifpermum foliis longis angufiis linearibus, fummitatibus floriferis Jubpaniculatis*. N.

Cette *Corifperme* n'a point fes fleurs difpofées fur des épis bien diftinfts, comme l'efpèce qui précède, & ne les a point fituées dans la moitié de l'aloagueur de la tige, comme dans la premiere efpece de ce genre. Ses tiges font grâtes, effilées, rougeâtres à leur bafe, munies de beaucoup de rameaux redreffés, & hautes d'environ un pied, lues font pubescentes dans leur partie fupérieure. Ses feuilles font alternes, linéaires, plus étroites que dans les efpeces ci-deffus, fouvent plus petites. Cette plante croit dans le Levant, d'où M. Andre en a envoyé des graines au Jardin du Roi. (v. v.) Ses fleurs font rarement monandriques.

CORNARET, *M+KTYXIA* ; genres de plante à fleurs monopétalées, de la divifion des Perfennées, qui a des rapports avec le *Touretia* & les Bignonées, & qui comprend des herbes vivaces & annuelles, dont les feuilles font fimples, oppofées ou alternes, & dont les fleurs font grandes, belles, difpofées en grappes ou terminales, ou qui naiffent des dichotomies de la tige.

CARACTERE GÉNÉRAL. RXQ171.

Chaque fleur a un calice monophylle, ouvert jufqu'en bas d'un côté, avec deux appendices étroits fitués à la bafe, ou fimple & à quatre ou cinq divifions plus ou moins profondes à l'extrémité. Le corolle monopétale, campanulée ou infundibuliforme, à tube venuu ou cylindrique, & à limbe

irrégulier, évafé en ainaire ou cinq lobes arrondis, inégaux, dont l'inférieur eft ondulé & plus grand que les autres. Les quatre examines fertiles non faillantes hors de la corolle, & dont les filamens un peu courbés, portent des anthères rapprochées ou conniventes, & un cinquième filament fort court, dépourvu d'anthères. L'ovaire fupérieur, ovale-oblong, chargé d'un ftyle fimple, à ftigmate à deux lobes.

Le fruit eft une capfule ligneufe, ovale-conique, terminée par une corne ou pointe crochue plus ou moins longue, ridée à l'extérieur avec quatre fillons longitudinaux, à bords du fillon extérieur dentés ou frangés, s'ouvrant par fon fommet en deux valves qui ne fe féparent qu'imparfaitement, uniloculaire à la bafe, & à cinq loges dans le refte de fa longueur, la cinquième loge fe trouvant fituée entre les quatre autres. Ces loges contiennent plufieurs femences ovales, un peu comprimées, à fuperficie toute chagrinée ou raboteufe.

Observation. .

Le caractère effentiel de ce genre réfide dans la fituation des fruits, qui eft remarquable & très-particulière, & ne doit point fetirer de la confidération foit du calice, foit du tube de la corolle, parce que ces parties offrent dans ce genre des différences qui, dans les efpeces, rentrent les unes dans les autres.

Nous fupprimons dans ce Dictionnaire le genre *Craniolaria* de Linné, parce que, des deux plantes qui s'y trouvent rapportées, la premiere (*Craniolaria fruticofa*), eft un véritable *Gefnera*, dont les fleurs ont l'ovaire inférieur, & dont le fruit eft couronné & à deux loges (voy. GESNER); & la feconde ne peut nullement être féparée des Cornarets, dont elle a les véritables caractères.

1. CORNARET vivace, *Martyniaperennis* Linné. *Martynia calyce ftrrplici p^v^kyllo, foliis oppofitis ferratis faparnè lucidè & M.*

Martynia foliis ferratis. Hort. Cliff. 322. t. 18. *Martynia perennis*; folio fubrotundo rugofò fibre c&ruleo, radice dent à n. A. Ehret. Fift. t. 9. F. 2;

La racine de cette plante eft nouvelle ou en forme de collier, & refemble à celle de la Dentaire. Elle pouffe une tige droite, prefque fimple, haute d'un pied ou environ, feuillée, verte, & fardée de petites tâches rouges. Ses feuilles font oppofées, pétiolées, ovales, prefqu'en coeur, régulièrement dentées, glabres, vertes, boffelées, & quelquefois rougeâtres en deflous. Les fleurs font bleues, campanulées, pédonculées, axillaires & terminales. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, aux environs de Carthage : on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

tige est légèrement hispide j l'ovaire n'est point inférieur.

2. *CORNARET* anguleux, *Manynia angulosa*. *Manynia calyce simplici pentapkylo, foliis oppositis cordatis angulatis villoso-villosis*. N.

Manynia annua viUofa & viscofa, folio subrotundo, flore magno rubro. Mart. Cent. 42. t. 42. Ehret. Vitit. t. 1. f. it

Comrae Linné a confondu mal-à-propos cette espèce avec la suivante, qui en est fort distinguée, & qu'il a caractérisé les feuilles de celle-ci dans sa phrase distinctive, & le calice ainsi que le fruit de l'autre dans sa description, nous ignorons à laquelle de ces deux plantes on peut rapporter son *Manynia annua*.

La tige de celle dont nous traitons ici, est cylindrique, fistuleuse, rameuse, velue, & haute d'un pied & demi elle est garnie de feuilles opposées, pétiolées, en coeur, anguleuses, surtout les supérieures, qui sont pointues à leur sommet. Ces feuilles sont verdâtres, molles, & chargées de poils très-visqueux, ainsi que les autres parties de cette plante. Les fleurs naissent dans les dichotomies de la tige, en grappe courte, munie de bractées ovales, concaves, nombreuses, & légèrement teintées de violet en dehors. Ces fleurs sont campanulées, penchées ou pendantes, blanches avec de larges taches d'un beau pourpre, ou d'un violet cramoisi en leur limbe. Il leur succède des capsules courtes, en Wes, longues d'un pouce seulement; terminées par une pointe fort courte, recourbée en crochet, & qui ne renferment qu'un petit nombre de semences. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; elle a été cultivée au Jardin du Roi, de graines envoyées de la *Kera-Crux*, par M. Thyeri. ©. (v. v.) Ses fleurs ont un aspect très-agréable.

3. *CORNARET* i feuilles alternes, *Manynia alternifolida*. *Manynia calyce duplici; anteriore monophyllo, foliis alternis cordato-subrotundis integerrimis, capsula urofiro longissimo incurvo*. N.

Manynia caule ramoso, foliis cordato-ovatis pilosis. Mill. Dist. n° I. & Ic. t. 286. *Manynia caule petiolifera fistulosis, foribus bibratis*. Gouan. Hort. 303. *Proboscidea*. Schmid. l. t. 12.

Cette espèce est bien distinguée de la précédente par la corne longue & très-remarquable qui termine ses fruits, & par la forme & la position de ses feuilles. Sa tige est cylindrique, fistuleuse, velue, rameuse, dressée, haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont alternes (au moins la plupart), cordiformes, obtuses, entières, molles, d'un verd griseâtre, grandes, portées sur d'assez longs pétioles, & chargées, ainsi que les autres parties, de poils très-glutineux. Les fleurs viennent en grappes terminées & elles sont campanulées, blanchâtres, marquées de points orangés dans leur intérieur, & ont quelques raies jaunes dans leur paroi inférieure & interne. Leur calice est comme double j l'intérieur est mono-

phylle, ouvert d'un côté jusqu'à sa base, & i cinq lobes courts & obtus > l'extérieur est composé de deux folioles étroites qui adhèrent à la base du calice intérieur. Le fruit est une capsule ligneuse, oblongue, ridée, frangée en sonillon antérieur, & terminée par une corne atquée, crochue, & longue d'environ quatre pouces. Cette plante est cultivée depuis long-tems au Jardin du Roi: nous la croyons originaire de l'Amérique méridionale. ©. (v. v.) Le stigmate est irritabile, & se ferme lorsqu'on le touche: la capsule est si dure, qu'on ne peut l'ouvrir qu'en s'exposant à endommager les semences. Lorsqu'elle est admiouverte elle représente deux cornes arquées d'un aspect assez singulier.

4. *CORNARET* spatulé, *Manynia spatulata*. *Manynia calyce duplici: anteriore monophyllospatulateo j foliis oppositis cordato-palmatis angulatis**

Graniolaria annua. Lin. Jacq. Amer. 173. 1. 11. & Pidd. p. 86. t. 166. *Manynia annua villosa & viscosa, accris folio j flore albo, tubo longissimo*. Ehret. Pift. 1. f. 2.

Cette plante, très-distincte de celles qui précèdent comme espèce j n'offre aucune différence que l'on puisse employer avec raison pour la séparer des *tornarets*; son fruit court, presque semblable à celui de l'espèce n° 2.; son calice évidemment analogue à celui de l'espèce ci-dessus, quoique plus allongé & la longueur de son tube, dont l'espèce qui suit semble offrir un exemple, sont des caractères dont on ne doit faire usage dans ce genre que pour distinguer les espèces.

La tige de celle dont il s'agit est herbacée, haute de deux pieds, cylindrique, noueuse, diffuse, & par-tout couverte de poils très-visqueux. Ses feuilles sont grandes, pétiolées, opposées, en coeur à leur base, à cinq lobes anguleux & pointus. Les fleurs viennent en grappe dans les dichotomies de la plante & aux sommets des rameaux. Elles ont un calice double & l'extérieur de deux folioles oblongues, & l'intérieur d'une seule pièce, ovale-oblong, spatulé, s'ouvrant d'un côté dans toute sa longueur. Leur corolle est blanche, infundibuliforme, à tube cylindrique, grêle & fort long, à limbe campanula, à vase irrégulier, & marque à son orifice de trois taches d'un noir pourpre. Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Carthagène. ©. Saracine est blanche, grosse, charnue, cylindrique, un peu rameuse, & d'une faveur douce. Les habitans du pays la fervent sur la table, dépouillée de son écorce & cuite avec la viande de boeuf, ou ils la confissent au sucre, & en font usage dans le désert.

c. *CORNARET* à longues fleurs, *Manynia longiflora*. Lin. *Manynia caule simplici j foliis orbiculatis rependis*. Lin.

Satige est haute de deux pieds, droite, & un peu rude au toucher. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, orbiculaires, & trinerves.

C O R

Les fleurs font axillaires, folitaires, portées sur des pédoncules courts. Au bas de chaque pédoncule, à la place des stipules, on remarque une glande ou une cupule contenant un globule qui semble muni d'un style court & d'un stigmate. Les fleurs ont un calice très-petit & à cinq dents; une corolle à tube fort long, aminci dans son milieu, renflé en dessous à sa base & un ovaire supérieur, chargé d'un style aussi long que le tube, à deux stigmates lineaires & roulés en dehors. Le péricarpe est muni à sa base de chaque côté, d'une petite dent épaisse, & la pointe ou corne qui se termine est à peine apparente. Les femelles sont petites. On trouve cette plante au Cap de Bonne Espérance. ©.

CORNIFLE, *CERATOPHYLLUM* > genre de plante de la division des Naiades, qui a des rapports avec le *Ckara* & le *Myriophyllum*, & qui comprend des herbes aquatiques dont les feuilles sont verticillées, lineaires & fourchues, & dont les fleurs viennent dans les aisselles des feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Cornips* portent des fleurs unisexuelles monoïques, c'est-à-dire des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même individu.

Chaque fleur mâle a un calice divisé en huit à dix segments pointus, & seize à vingt étamines dont les filaments très-courts portent des anthères oblongues > droites & faillantes hors du calice.

Chaque fleur femelle a aussi un calice à beaucoup de divisions pointues, & contient un ovaire ovale, comprimé & dépourvu de style, à stigmate obtus & oblique.

Le fruit est une capsule ovale, acuminée, uniloculaire, & monosperme.

E S P È C E s.

1. **CORNIFLE âpre**, Fl. Fr. *Ceratophyllum demersum*. Lp. *Ceratophyllum foliis dichotomo-bigeminis fractionis trifloris*. Lin.

Ceratophyllum asperum aquis immersum. Vaill. par. 35. *Hydroceratophyllum folio-aspero quatuor cornibus armato*. Vaill. Aft. 1719. p. II. t. Z. f. 1. *Millefolium aquaticum cornutum*. Raj. Hift. 191. *Equipturn sub aqua repens, foliis bifurcis*. Loef. pruff. 67. t. 12. *Dickotophyllum*. Dill. Giff. p. 149. t. 7. *Ceratophyllum*. Hall. Helv. n° 1799.

• La tige de cette plante est cylindrique, longue, rameuse, & garnie dans toute sa longueur par les verticilles des feuilles qui sont très-rapprochés, sur-tout aux extrémités des rameaux, où ils forment des paquets denses d'un vert foncé. Ces feuilles sont assez nombreuses (environ huit) à chaque verticille, & chacune d'elles est à demi-divisée en deux branches formant la fourche, & garnies de dents épineuses qui les rendent rudes à toucher; quelques-unes sont deux fois four-

Botanique. Tome II.

C O R I I J

chues. Les capsules sont chargées de trois conies. On trouve cette plante dans les étangs, les rivières & les fossés aquatiques de l'Europe. (v.v.)

2. **CORNIFLE douce**, Fl. Fr. *Ceratophyllum submersum*. Lin. *Ceratophyllum foliis dichotomo-trigeminis yfructibus muticis*. Lin. Fl. Dan. t. yio.

Ceratophyllum leve, aquis immersum. Vaill. Par. 32. *Hydroceratophyllum folio levi octo cornibus armato*. Vaill. Aft. 1719. p. II. t. 2. f. 2.

Cette plante ressemble beaucoup à la précédente; mais ses feuilles sont plus fines, presque capillaires, moins rudes, plus profondément fourchues, & n'ont que des spinules rares à peine apparentes. Les capsules sont lisses, & non à trois cornes, comme dans l'espèce ci-dessus. On trouve cette plante dans les mêmes lieux que celle qui précède; nous la croyons certainement distincte. (v.v.)

CORNOUILLER, *CORNUS*; genre de plante de la famille des Chevreuilles, qui a des rapports avec les Viornes & les Sureaux, & qui comprend des arbrisseaux & des herbes à feuilles simples communément opposées & à fleurs en ombelles munies d'une collerette de quatre folioles, ou plus souvent en corymbes rameux dépourvus de collerette.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice très-petit, supérieur, caduc & à quatre dents; 2°. une corolle presque polypétale, divisée jusqu'à sa base en quatre segments lancéolés, pointus, ouverts & qui adhèrent légèrement ensemble inférieurement; 3°. quatre étamines dont les filaments un peu plus longs que la corolle, portent des anthères ovales & vacillantes; 4°. un ovaire inférieur arrondi, surmonté d'un style de la longueur de la corolle à stigmate un peu épais, obtus & comme tronqué.

Le fruit est une baie arrondie ou ovoïde, ombiliquée, & qui contient un noyau osseux & biloculaire. Chaque loge du noyau renferme une amande oblongue.

E S P È C E s.

* *Fleurs en ombelle munie d'une collerette de quatre folioles.*

1. **CORNOUILLER mâle**, *Cornus mascula*. Un. *Cornus arborea, umbellis involucrium & quantibus*. Lin. Mill. Dift. nM. Hall. Helv. n°. 815. Fl. Fr. n°. 1066-1.

Cornus fylvestris mas. Bauh. Pin. 447. Tournef. 641. Duham. Arb. 1. p. 182. t. 74. *Cornus*. Cluf. Hift. p. 12 & 13. Lob. Ic. 2. p. 169. *Cornus mas*. Raj. Hift. 1 J36. Blackw. 1. 111. Garf. t. 233. f. A. *Le Cornouiller mâle des bois.*

0. *Cornus hortensis mas*. Bauh. Pjn. 447. Tournef. 641. Kniph. Cent. 1. t. 18. *Le Cornouiller mâle cultivé*, ou *Vacurnier*.

>. *Cornus hortenſis mas* > fru&u cen. coloñs. Bauh. Pin. 447. Duham. Arb. 1. p. 182. *Le CornouilUr cultivé à fruits jaunes.*

C'eſt un arbre de moyenne grandeur, très-rameux, dont le bois eſt dur, & qui eſt remarquable en ce que ſes fleurs paroiffent tous les ans avant ledéveloppement des feuilles. Ses rameaux font lége*rement tétragônes vers leur fommet. Ses feuilles font oppoſées, ovales, pointues, entières, à pétioles courts, chargées de quelques poils en deſſus, & garnies des nervures parallèles & convergentes. Les fleurs paroiffent dCs la fin de Février, font jaunâtres, torment de petites ombelles compoſées de dix à quinze rayons très-courts, un peu velus, & uniflores. Ces ombelles ont chacune une collerette de quatre folioles ovales, pointues, concaves & preſqu'auffi longues que ſes rayons. Les fruits font des baies ovoïdes ou en forme d'olive, communément (Tun beau rouge dans leur maturité, quelquefois de couleur de cire ou jaunâtres, & d'une faveur douce un peu acerbe. Cet arbre croit naturellement dans les bois & les haies de TEurope. *h.* (v.v.) Ses fruits, qu'on nomme *Cornouilles* ou *Cornioles*, font bons à manger, & ont une vertu aftringente: on les mange crus ou on les confit au fucre pour les rendre plus agréables. Son bois eſt propre à faire des cerceaux, des échelas > &c.

Comme cet arbre fouffre le cifeau, on peut le mettre en pallifade ou lui faire prendre telle figure qu'on veut. B réuſſit très-bien à l'ombre.

1. CORNOUILLEK à fleurs, *Cornus Florida*. Lin. *Cornus arborta involucro maximo; foliis obcordatis*. Lin. Mill. Diſt. n°. 3.

Cornus mas Virginiana; ſtoſculis in corymbodigeſſis aperiſanthio tetrapctato albo radiatim cinetis. Pluk. Aim. 120. Tabw 16. f. 3. Cateſb. Car. 1. t. 27.

Ce *Cornouilhr* forme un arbriffeau d'un aſpeſt: très-agreable, remarquable par les belles collerettes de ſes ombelles., qui ſemblent autant de (leurs particulières, & intereſſant par ſon beau feuillage. Il s'éleve en France à cinq ou fix pieds de hauteur, mais il paroît s'élever davantage dans ſon pays natal, puifque Cateſbi dit que ſon tronc acquiert huit ou dix pouces de diamètre. Ses feuilles font oppoſées, plus grandes que dans Teſptxe ci-deſſus, ovales, pointues ou acuminées, pitiolees, vertes en deſſus, & d'une couleur glauque ou blanchâtre en deſſous. Les fleurs font petites, jaunes, diſpoſées preſqu'en tetes ou en petites ombelles ferrées, folitaires & terminées. Sous chaque ombelle eſt une grande collerette, large de deux pouces ou davantage, formée de quatre folioles planes, colorées, preſqu'en coeur, ouvertes, qui ſ'accroiffent Hnfenhblement, & reſſemblent aux pétales d'une belle fleur particulière. Ces folioles oot à leur fommet une pointe très-courte, un peu cotonneufe, pincée latéralement & refl^chie en deſſus, ce qui ks fait paroître

échancrées cordiformes. Les baies font rouges; de forme ovale, & de la groſſeur des fruits de rAubépine; elles font diſpoſées deux à deux en femble, & fort ferrées les unes contre les autres, en grappes courtes ou en forme de bouquet.

Cet arbriffeau croit dans les bois de la Virginie j on le cultive au Jardin du Roi. b-(v.v.^ Ses belles collerettes font ou blanches ou rougeâtres. Il mériere d'être employé à Tornement des boquets.

3. CORNOUILLER du Japon, *Cornus Japonica*. Thunb. *Cornus arborta; unwellis involucrum ſcriptantibus y foliis ferratis*. Thunb. Fl. Jap. 63.

Midſeit, jamma fimira. Kxmpf. Amoen. Exot. p. 787. *Japonut y jafu fumi*.

Sa tige eſt haute de cinq ou fix pieds, droite > arboreſcente, munie de rameaux oppoſés, fri^s, glabres & grifeâtres. Ses feuilles viennent au fommet des rameaux \$ elles font oppoſées, pétiolees, ovales^ acuminées, dentées, entières ileur baſe> nerveuſes 3 pâles en deſſous, glabres & larges de deux pouces fur trois pouces de longueur. Les fleurs font blanches, viennent en ombelles compoſées, terminées, diviſées en trois à cinq rayons très-ouverts. La collerette de chaque ombelle eſt formée de quatre folioles lancéolées, aiguës, caduques, & beaucoup plus courtes que Tom-belle même. Les fleurs ont quatre étamines plus courtes que la corolle, &c attachées à la baſe; & un ovaire ſupérieur, chargé d'un ſtyle très-court, à ſtigmate trigône. U leur ſuccède des fruits rouges, ovales, comprimés, pointus, munis du ſtyle qui perſiſte, glabres, & de la groſſeur d'un petit pois. Leur chair eſt un peu épaiſſe, légèrſement acide, recouvre un noyau dur, lenticulaire, qui contient une amande dure & blanche. Cet arbriffeau croît au Japon; il nous paroît s'éloigner des autres eſpèces de ce genre par pluſieurs caractères eſſentiels.

4. CORNOUILLER herbacé ou de Suede > *Cornus Suecica*. Lin. *Cornus herbacea ramis binis*. Lin. Fl. Lapp. 6\$. t. 5. f. 3, Fl. Dan. t j. Mill. Diſt. n°. 8^

Periclymenum hum He. Bauh. Pin. 302. *Cham Apericlymenum. ClvA*. Hiſt. p. 60. Raj. Hiſt. p. 6jf. *Cornus pumila herbacea, cnampericlymenum dicia*. Dill. Elth. ic8. t. 91.

Cette eſpèce n'eſt qu'une herbe qui reſte touſ ours fort baſſe, mais dont les fleurs (ont aſſez belles, la collerette de leur ombelle étant grande, colorée & p^taliforme. Sa racine eſt menue, rampante, & fibreuſe} elle pouſſe quelques tiges droites, herbacéeso hautes de cinq à ſept pouces, feuillées, & munies communément ti'une couple de rameaux courts dans leur partie ſupérieure. Ses feuilles font oppoſées, preſque ſeſſiles, ovales, pointues, entières, glabres, à cinq nervures parallèles & convergentes. Les fleurs font petites, diſpoſées en une ombelle ſimple, petite, foutenue par un pédoncule qui naît du fommet de la tige entre les deuxrameaux. Sous cette ombelle eſt une

& belle collerette de quatre folioles ovales, blanches, ouvertes horizontalement, & qui donnent à l'ombelle l'apparence d'une feule fleur à quatre pétales. Les baies font rouges, globuleufes, pédiculées, renferment un noyau à deux loges. Cette plante croit dans la Suède*, la Norvège, la Ruffie & l'Angleterre. M. Lemonnier la cultive dans fon jardin. *If.* (v. v. J)

y. CORNOUILLER naine de Canada, *Cornus Canadensis*. Lin. *Cornus kerbasea*, ramis nu. Uis. Lin. Amoen. Acad. i. p. 257.

Pyrola alpinæ flore, *Braziliana*. Bauh. Prodr. 100. Pin. 191. Burf. x. 106.

Sa racine est menue, rameuse, fibreuse, & vivace; elle jette une tige simple, herbacée, haute de fix à huit pouces, nue dans sa partie inférieure, munie de deux feuilles opposées dans son milieu, & de quelques autres paires de feuilles rapprochées & situées à son sommet, à la manière des feuilles de la Parifette (*herba parisiensis*). L'ombelle de fleurs est terminée, jaunâtre, folitaire, portée sur un pedoncule filiforme, long d'un à deux pouces. On trouve cette espèce dans le Canada. Linné dit que sa collerette est plus longue que dans l'espèce qui précède.

* • Fleurs en cime ou grappe ombelliforme dépourvue de collerette.

6. CORNOUILLER sanguin, *Cornus fanguinea*. Lin. *Cornus arborea*, cymis nudis, fructu nigro & foliis utrinque viridibus. N.

Cornus famina. Bauh. Pin. 447. Tournef. 641. Duham. Arb. 1. p. 182. t. 75. Lob. Jc. 2. p. 169. Tabern. Ic. 1040. *Virga fanguinea*. Dod. Fempt. 782. *Cornus*. Hall. Helv. n°. 816. Mill. DBS. n°. 2. Fl. Dan. t. 48. Vulgairement *U Sanguin* ou *Bois punais*.

[3. *Cornus femina foliis variegatis*. Tournef. 641. Duham. Arb. I. p. 182. *Lt Sanguin à feuilles panachées*.

C'est un arbriffeau très-rameux, qui s'élève sur quelques tiges à la hauteur d'environ dix pieds: ses rameaux font longs, droits, & recouverts d'une écorce épaisse, qui devient en vieillissant, & sur-tout pendant l'hiver, d'un rouge vif tirant sur la couleur de sang. Ses feuilles font opposées, pétiolées, ovales, entières, à nervures convergentes, vertes des deux côtés, & légèrement velues en dessous dans leur jeunesse. Les fleurs font blanches, paroissent, ainsi que dans les espèces suivantes, après le développement des feuilles, former des cimes ou corymbes en ombelle, sans collerette, dont les rayons font rameux, & qui naissent ordinairement au sommet des petits rameaux des côtés. Les fruits font ronds, noirs, amers, styptiques, & huileux. On trouve cet arbriffeau dans les bois & les haies de l'Europe, selon Linné, de l'Asie & de l'Amérique septentrionale. *ft.* (v. v.)

Cet arbriffeau, pour être commun, dit le Baron de Tschoudi, n'en est pas moins propre à la décoration des bosquets; il doit entrer dans la composition de ceux de Juin, où sa hauteur lui assigne une place dans les fonds & sur les derrières des massifs. On tire de son fruit une huile propre à brûler. Ses jeunes rameaux peuvent servir à offrir, pour attacher la vigne contre les treillages. La variété 0 a ses feuilles bordées d'un blanc jaunâtre bien tranché sur leur verd, ce qui la rend assez agréable à la vue.

7. CORNOUILLER blanc, *Cornus alba*. Un. *Cornus arborea*, cymis nudis, fructu albo & foliis amplius nervosis & subtus albicantibus. N.

Cornus sylvensis, fructu albo. Amm. Ruth, p. 198. t. 32. Mill. Did. t. 104. *Cornus (tartarica) arborea, foliis oblongo-ovatis nervosis inferius albis, floribus corymbosis terminalibus*. Mill. DBS. n°. 7.

Cet Cornouiller est très-distingué du précédent par son aspect, par son port, & par les caractères de ses feuilles & de ses fruits; il forme un arbriffeau qui s'élève en buisson à la hauteur de fix à neuf pieds, & dont les rameaux font lisses, verdâtres, parsemés de quelques points tuberculeux, & souvent recourbés. Ses feuilles font opposées & pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, pointues, beaucoup plus grandes que dans l'espèce qui précède, très-glabres des deux côtés, vertes en dessus, d'un blanc glauque en dessous avec beaucoup de nervures faibles. Les fleurs font blanches, viennent en cime plane, ombelliforme, nue, assez grande, & terminée. Leurs anthères font blanchâtres, & le bourrelet ou Tanneau charnu qui se trouve à la base de leur style est de couleur pourpre. Ses fruits font globuleux, & d'un blanc transparent dans leur maturité. Cette espèce croit dans le Canada & la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. *F.* (v. v. J) L'hiver, ses rameaux ont leur écorce d'un rouge de corail très-brillant. Cet arbriffeau mérite par son beau feuillage & par ses belles cimes de fleurs, d'être employé à la décoration des bosquets d'été.

8. CORNOUILLER ridé, *Cornus rugosa*. *Cornus arborea*, cymis bifurcatis, foliis ovato-subrotundis acuminatis rugosis subtus nervosis & albicantibus. N.

Cornus Virginiana. Hort. Reg.

Arbriffeau de fix à huit pieds, dont les rameaux ont une écorce verte, parsemée de toutes parts de très-petites taches oblongues & d'un pourpre brun. Ses feuilles font opposées, pétiolées, farges, ovales-arrondies, acuminées, ridées & d'un verd brun en dessous, d'une couleur glauque & blanchâtre en dessous, avec beaucoup de nervures latérales convergentes très-faibles, & d'autres nervures transverses presque réticulées. Elles ont trois pouces & demi de largeur, & font chargées de quelques poils fins en dessous. Les fleurs font blanches, viennent en cime plane, ombelli-

forme & terminée. Chaque ombelle est munie en dessous de deux filets sétacés, opposés, pendans, situés presque à la base ou dans la partie moyenne de deux des rayons de l'ombelle. Les étamines sont brèves & plus longues que les pétales. Les baies sont globuleuses, conservent long-temps le style, avortent la plupart en France, & nous ont paru se colorer d'un pourpre noirâtre en mûrissant. Cet arbrisseau est cultivé depuis quelques années au Jardin du Roi, & passe pour originaire de la Virginie. b (v. v.) Ses feuilles sont larges ridées, & presque semblables à celles du *Viburnum lantana* de Linné; les rameaux tachés ou tiquetés, & les bractées sétacées des ombelles, le distinguent facilement des autres espèces. Il est moins agréable à la vue que l'espèce qui précède. Ses jeunes feuilles sont un peu cotonneuses en dessous.

9. CORNOUILLER à feuilles alternes, *Cornus alternifolia*. H. R. *Cornus foliis alurnis*. Lin. f. Suppl. 1 if.

An cornus foliis citri angustioribus. Duham. Arb. 1. p. 183. n°. 11. & Amm. Ruth. p. 200.

C'est un fait bien singulier de trouver dans ce genre une espèce à feuilles alternes; il est vrai que celle-ci, qui est dans ce cas, n'a pas ses feuilles disposées alter nativement en égales distances, car elles sont rapprochées par place de distance en distance sans être néanmoins véritablement opposées, & quelques-unes même sont réellement isolées sur les rameaux. Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, sur une tige droite, garnie dans sa partie supérieure de rameaux lâches & ouverts. Ces rameaux sont cylindriques, à écorce très-lisse, verdâtre, d'abord teinte d'un pourpre violet, & parfumée de points rares, oblongs & cristallins. Les feuilles sont ovales ou ovales-lancéolées, pointues, entières, pendantes, portées sur d'assez longs pétioles, lisses, & d'un verd brillant par-dessus, blanchâtres & un peu glauques en dessous avec des nervures latérales convergentes. Les fleurs sont blanches, viennent en cime très-lâche, plane, ombelliforme & terminale. Leurs étamines sont blanches & plus longues que la corolle. À ces fleurs succèdent des baies globuleuses, d'une couleur violette dans leur maturité. Cet arbrisseau est cultivé depuis plus de quinze ans au Jardin du Roi; nous le croyons originaire de Sibérie. b (v. v.)

10. CORNOUILLER à grappes *Cornus racemosa*. *Cornus arborea*, floribus racemosis, foliis ovato-lanceolatis, nervibus subtus glaucis > junioribus sub-purpureis. N.

Cornus citrifolia. Hort. Jieg. *Cornus nova*. Belgid quorumdam. *An corno femina*, similibus arbutula Florida. Fluk. Amalth. 66. t. 8f. f. 1. Mala.

j3. *Eadem racemis sterilibus foliis-feris*. N.

Cette espèce est remarquable par la disposition

des fleurs, & forme un arbrisseau d'un aspect agréable, très-rameux, & qui s'élève à six ou sept pieds de hauteur. Ses rameaux sont assez droits, cylindriques, à écorce cendrée ou griseâtre & les plus jeunes sont glabres, d'un verd rouillé & légèrement anguleux. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, lisses & d'un beau verd en dessus, glabres & d'un glauque blanchâtre en dessous avec quelques nervures latérales convergentes. Les plus jeunes ou celles du sommet des rameaux sont teintées d'un pourpre obscur. Les fleurs sont blanches, viennent aux sommets en grappes courtes, droites, obtusément coniques, composées de sept-doncules glabres & rameux. Les étamines sont d'un blanc jaunâtre, & le bourrelet de la base du style prend une couleur pourpre plus ou moins foncée. Cet arbrisseau est cultivé au Jardin du Roi; nous le croyons originaire de l'Amérique septentrionale b (v. v.) L'espèce est remarquable en ce que les ramifications de ses pédoncules sont stériles & terminées par des feuilles. Les fruits de cette espèce sont sphériques & blancs dans leur maturité.

11. CORNOUILLER élancé, *Cornus frida*. *Cornus arbor ea*, cymis parvis nudis convexis, antheris caruleis centibus & ramis longis stricis, ramulis apice fusco-purpureis. N.

Cornus Canadensis. Hort. Reg.

Cet arbrisseau forme un arbrisseau très-rameux, qui s'élève à la hauteur de quinze à seize pieds, & qui est remarquable par ses rameaux droits > longs, élancés, très-glabres, & d'un pourpre brun vers leur sommet, où ils sont un peu anguleux. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, lancéolées, très-acuminées, glabres & luifantes des deux côtés * vertes en dessus, & d'une couleur plus claire en dessous sans être blanchâtre. Celles du sommet des rameaux sont teintées d'un pourpre brun plus ou moins foncé. Les fleurs sont blanches, ont leurs anthères bleuâtres, viennent sur les rameaux des côtés en cimes médiocres, non applaties en ombelles, mais ennvexes ou légèrement en grappe. Cet arbrisseau est cultivé au Jardin du Roi; nous le croyons originaire de l'Amérique septentrionale. h (v. v.) Sa grandeur, la couleur de ses anthères, & le luifant de ses feuilles en dessus & en dessous, le distinguent suffisamment des autres espèces de ce genre. Ses rameaux sont finement ponctués.

12. CORNOUILLER à fruits bleus, *Cornus cerulea*. *Cornus fruticosa*, cymis parvis planis terminalibus, fructibus caruleis; junioribus nervibus pedunculisque villosis ferrugineis. N.

Cornus Americana foliis ovatis, bacca cerulea coloris elegantissima. Pluk. *Am.* 121. Tab. 169. f. 5. *Cornus amomum quorumdam*. *Cornus ferruginæa*. Hort. Reg.

3. *Cornus (minor) H. R.) fruticosa*; cymis nudis planis, foliis ovatis acutis utrinque viridibus.

Cette espèce ne s'élève communément qu'à la hauteur de quatre ou cinq pieds ; ses rameaux sont un peu velus vers leur sommet ; Us sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, acuminées, vertes des deux côtés, à pétioles & Z nervures postérieures chargées de poils rouffâtres plus ou moins abondans. Les fleurs sont blanches > ont leurs pédoncules & leur calice couverts de poils ferrugineux, leur étamines blanchâtres & seulement de la longueur de la corolle, & viennent en cimes planes, ombelliformes, médiocres & terminées. Il leur succède des fruits globuleux > d'un beau bleu ou d'un violet bleuâtre dans leur maturité. Cet arbrisseau croît naturellement dans l'Amérique septentrionale : on le cultive au Jardin du Roi. fc. (v.v.)

* *Cornus (fericea) arborea* * *cymis nudis, foliis futbus fericeis*, Lin. Mint. 1752.

COROLLE (*COROLLA*), est le nom que Ton donne en Botanique à cette partie de la fleur la plus apparente ordinairement colorée, brillante, souvent odorante, & d'une texture délicate, qui environne immédiatement les organes sexuels, c'est-à-dire les étamines & le pistil.

Selon Linné, la corolle est un produit du liber de la plante à l'extrémité du pédoncule, comme le calice, selon lui, n'est qu'un produit du prolongement de l'écorce du pédoncule. Mais cet illustre Botaniste convient (*Philos. Bot.* p. 62.) que cette distinction n'offre que des limites très-incertaines ; car la corolle des Liliacées, des Hellébores, des Anémones, &c. devrait, selon ce principe, être regardée comme un calice. Cependant si, selon le sentiment de MM. Adanson & de Jussieu > Ton convient de regarder la corolle des Liliacées comme un véritable calice, il fera au moins difficile de dire que le Populaire, les Hellébores, les Clématites, les Anémones, &c. n'ont qu'un calice & : point de corolle.

Dans les fleurs complètes > la détermination de la corolle n'éprouve aucune difficulté en effet, tout le monde s'accorde à reconnoître une corolle au Liferon, à l'Éillet, à la Bourrache & mais dans les fleurs incomplètes, cette détermination devient presque arbitraire. C'est ainsi que Tournefort prend pour corolle dans le *Juncus*, *Amaranthus* > le *Salfola*, le *Tamnus* & c. les parties que Linné nomme calice I tandis que d'un autre côté Tournefort donne le nom de calice dans le *Rumex*, le *Buxus*, *YEmpetrums* &c. à des parties que Linné prend pour le véritable calice ; en un mot, Tenveloppe immédiate des organes sexuels dans certaines plantes, c'est-à-dire Rhubarbes, les *Phytolacca* &c. n'est le nom de corolle dans Linné & celui de calice chez d'autres Botanistes modernes.

Il est à remarquer que pour éviter l'arbitraire, autant qu'il est possible dans la terminaison du nom

de la fleur, qui environnent immédiatement les étamines & le pistil, il faut, dans les cas semblables à ceux que je viens de citer, employer la considération des Congénères, jusqu'à ce qu'on convienne généralement d'un principe qui puisse offrir une règle sûre pour tous les cas, comme celui que j'ai déjà proposé dans ma Flore Française.

La principale fonction de la corolle me paroît être de garantir les organes essentiels de la fructification dans leur jeunesse contre ce qui pourroit les endommager, & de favoriser le développement de ces organes précieux. En effet, supposons les étamines & pistils dépourvus de tout abri les variations de l'atmosphère, les pluies, les brouillards, & d'autres causes semblables > feront un obstacle perpétuel à la formation & à l'accroissement de ces organes si délicats, si foibles : c'est pour parer à ces divers inconvénients qu'ils ont été pourvus d'enveloppes, dont l'épave est de protéger leur enfance, & de fermer pendant un certain temps tout accès à l'air & à l'humidité des corps extérieurs.

Ces enveloppes en effet ne s'ouvrent que quand les parties qu'elles garantissent ont acquis de la confiance, pour n'avoir plus rien à craindre de l'impression des fluides environnans > & non seulement ces fluides cessent alors d'être pour elles autant d'ennemis, mais plusieurs même > par leurs impressions salutaires, tels que le mouvement de l'air & le contact de la lumière, ne peuvent que féconder puissamment la nature, & mettre le dernier sceau aux préparatifs de cette opération vivifiante, qu'elle semble avoir amenée à son point par une suite d'attentions délicates & recherchées.

La couleur plus ou moins vive de la plupart des corolles > n'est point, en général, l'effet direct d'une organisation particulière favorable à cette couleur, ni d'une partie cohérente essentiellement différente de celles des autres parties de la plante ; mais cette couleur provient de l'altération de la matière colorante même > qui subit des changements plus ou moins prompts & considérables dans ces parties, où les lues nourriciers propres à les conserver, ne se portent bientôt plus avec la même affluence.

On fait en effet que dans la plupart des autres parties des plantes, la couleur naturellement verte de ces parties, passe insensiblement au jaune, au rouge, & même au violet plus ou moins foncé, lorsque la végétation s'arrête ou suspendue par une cause quelconque > permet à leur matière colorante de s'altérer, de subir une fermentation qui change alors sa nature en changeant & la proportion de ses principes constitutifs, & leur degré de combinaison ou d'adhésion. Voyez l'article COULEUR.

Or, ce qui arrive dans ce cas aux feuilles, aux écorces des rameaux, & aux fruits d'un grand nombre de plantes, qui se peignent alors de diverses

fes couloirs fouvent admirables par leur vivacité a auffi lieu pour la corolle de la ptuparc des fleurs, & précifément par la même caufe. Cette parde , dont l'utilité ne dure qu'un instant, qui eft celui oft die favorite le développement des organes précieux qu'elle renferme ; cette partie, dis-je, n'eft point ouverte alors 5 & comme fa préférence eft néceffaire dans ce moment, la nature lui-fournit des fucs affez abondans pour la conferver & la faire développer proportionnellement à l'accroiffement des orgines qu'elle enve'loppe 5 ce qui fait que fa couleur eft encore verte comme celle de la plante même. Mais bientôt le fervice qu'elle rendoit devient inutile, il pourroit même être nuisible , s'il étoit proiongé ; alors la nature l'abandonne, & tend à s'en débarrasser; les fibres de cette corolle fe refroidiffent , & acquièrent une laffitude qui la force de s'ouvrir; fes vaiffeaux s'obftruent à fa bafe; les fucs s'altèrent par l'infarction, par le défaut de réparation aux pertes occasionnées par l'effet même de la vie: la matière colorante fubit divers changemens modifiés felon la nature des principes de la plante, & on dit alors que la plante s'épanouit.

Cet instant peut bien être celui où les organes effentiels de cette fleur ont acquis le degré de vigueur & de perfection néceffaire pour remplir leur fonction \$ mais la corolle, qui efface alors tout ce que la peinture a jamais étalé de plus brillant à nos regards, ne doit point être regardée pour cela comme dans un état de perfection réelle 5 c'est au contraire une partie souffrante, dans un état de déperiffement, une partie qui languit, fe defleche & approche de faideffrudtion.

La corolle eft en général, de toutes les parties végétales, celle qui fournit les caractères les plus sûrs, les plus aifés à observer, & les plus favorables pour diftinguer les plantes. Auffi, Tournefort ayant eu employé la confidération de cette partie dans la compofition de fa méthode, lui a-t-il donné tin avantage généralement reconnu fur toutes celles qui exiftoient auparavant; avantage qu'elle auroit même confervé fur les fyftèmes 8c les méthodes imaginées par la fuite, fi on Teilt fimplifiée & corrigée dans fes parties défœufes.

On confidère dans la corolle fa forme, fa régularité, fes divifions, le nombre de fes pièces, le lieu de fon infertion, & enfin fa couleur.

On défigne ordinairement fous lenomdepétale (*petalum*), les pièces tout-à-fait diftinæes dont eft compofée la corolle d'un grand nombre de fleurs: aind une corolle formée de quatre pièces, comme celle des Crucifères, des Pavots, des Capriers, &c. eft dite à quatre pétales j par où l'on voit aue le mot *pitidU* peut exprimer même ia corolle entière, lorfqu'elle eft d'une feule pièce j c'est pourquoi Ton nomme:

Monopétale (*monopetala*) toute corolle qui eft formée d'une pièce unique, c'est-i-dire dont les divifions, fi elle en a, ne font point prolon-

gées jufqu'i fa bafe, de manière qu'on peut Tenlever en entier du lieu de fon infertion : telle eft celle du *Lifer on j* de la Campanule, & de toutes les plantes à fleurs labices & perfonnées.

Polypétale (*Polypctala*^, toute corolle^qui eft compofée de plufieurs pièces, c'est-à-dire dont les divifions font prolongées jufqu'à fa bafe, au point que Ton peut les détacher les unes après les autres du lieu de leur infertion, fans décnirer la corolle. Les Roses, les (Eillets, les Pivoines, les Giroflées, &c. ont leur corolle polypétale.

On appelle régulière (*regularis*, *squais*) , toute corolle, foit monopétale, foit polypétale, dont les divifions font uniformes, femblables entr'elles * & préfentent un enemble très-fymmétrique, comme dans le Cifte, le Frailer, la Bourrache; Sc on nomme irrégulière (*irregularis*, *in&qualis*) , toute corolle, foit monopétale, foit polypétale, dont les divifions ou les pièces diffèrent les unes des autres, & ne préfentent qu'un enemble irrégulier, comme la corolle de la Violette, du Haricot, du Lamion, du Bafillie, &c.

On a donné le nom de limbe (*limbus*), au bord fupérieur de la corolle ou des pétales: le limbe eft prefqu'entier dans la corolle du Liferon, & il eft denté ou déchiré dans celle de l'Eillet.

Onglet (*finguisj*, eft le nom que porte la partie qui termine inférieurement chaque pièce d'une corolle polypétale: les onglets font fort longs dans les (Eillets, les Silènes, les Cucubales, &c. & fort courts dans les Renoncules, les Pavots, les Pivoines, &c.

Lame (*lamina*), eft le nom de répanouiffement ou de la partie fupérieure de chaque pétale : la lame des pétales eft fendue en deux dans la Morgeline, le Cucubale ; elle eft dentée dans l'Eillet, & obtufe dans *YAgroflema*.

On nomme évafementou orifice (*faux*), l'entree, l'ouverture ou la gorge de la corolle * il eft étroit & très-reflérré dans l'Androface, le Grémilj & libre où très-ouvert dans la Pulmonaire, le Liferon, &c.

La corolle monopétale régulière confidérée relativement à fa forme, fe nomme:

Campanulée (*campanulata*), lorfqu'elle refemble à une cloche, comme celle du liferon, de la Campanule, de la Belladone.

Infundibuliforme (*infundibuliformis*) : lorfqu'elle refemble à un entonnoir, c'est-à-dire, lorfqu'elle eft conique à fa partie fupérieure, & terminée inférieurement par un tube, comme dans les Niftages, les Primevè's, les Buglofes, &c.

Tubulée (*tubulata*). lorfqu'elle eft formée par un tuyau un peu alongé, nommé *tube*, comme toutes les infundibuliformes, *L T&chclurn*, le *Geh'iana Centaurium minus*,

Hypocratéiforme (*Hypocrateriformis*), lorfqu'elle refemble à la Souroupe des Anciens / c'est-à-dire qu'elle s'evafe fupérieurement en maniere

C O R

de foucoupe ordinaire , & au'elle fe termine par un tube, comme dans l'Androface, *YHottonta*, le *Samolus*.

En roue (*rotata*) , lorfqu'elle reffemble à une roue ou à une molette d'éperon, c'est-à-dire qu'elle eft appiatiée fupérieurement, & n'a point de tube bien fenfible, comme dans la Bourrache, le taou-ron , la Lifimachie, les Mollènes.

La corolle monopétale irrégulière confidère'e relativement à fa forme * fe nomme :

En mafque ou labiée (*rigens*, *labiata*)i, lorfque fon limbe forme deux lèvres, Tune fupérieure, l'autre inférieure. La Méliffe, la Pédiculaire, le *Lamium* ont leur corolle labiée. La lèvre fupérieure imite fouvent un cafque , & porte alors le nom de *GâUa*.

A éperon (*calcarata*), lorfqu'elle porte à fa bafe un prolongement en manière de corne , que Ton nomme *éperon* , comme dans l'Utriculaire , la Graffette ; plufieurs Mufliers, &c.

On dit d'une corolle polypétale régulière, qu'elle eft:

Cruciforme (*cruciformis*) , lorfqu'elle eft compofée de quatre pétales difpofés en croiff, & que de plus les étamines font au nombre de fix. On appelle plantes crucifères (voyez ce mot), celles dans lesquelles la corolle eft cruciforme.

Rofacée (*rojacea*), lorfqu'elle eft compofée de plufieurs pétales égaux difpofés en rofe, comme dans les Ciftes , les Millepertuis , les Fraifiers , les Pruniers , &c...

Si l'on confidère le nombre des pétales dont la corolle eft compofée, on dit qu'elle eft:

A deux pétales (*dipetala*)^ comme dans la Circté; à trois pétales (*tripetala*, dans les Fluteaux, les Fléchières ; à quatre pétales (*tetrapetala*) y les Chelidoines, les Pavots, les Crucifères 5 à cinq pétales (*pentapetala*) , les Umbellifères, les *Géranions* ; à fix pétales (*kexapetala*) > le Lys, la Tulipe, les Vinetiers, &c. •

Quant à la corolle polypétale irrégulière, on la nomme papillonacée (*papilionaceae*), lorfqu'elle eft compofée de quatre ou cinq pétales dont la forme & la difpofition la rendent a-peu-près femblable à celle du pois commun; comme celles des Geffes, des Bugranes, des Cytifes, &c. & alors on nomme:

Etendart (*vexillum*) le pétale fupérieur qui eft plié endos d'une carène, ou quelquefois tout-à-fait relevé & étendu ^ carène (*carina*) le pétale inférieur qui représente l'avant d'une nacelle, & qui j'enferme prefque toujours les cramines & le giftil; la carène eft quelquefois compofée de deux pièces: les ailes (*aU*), les *jftvx*. pétales latéraux dont la bafe eft un om&f % te jpi portent ordinairement d'un côté ^ KS' a'e leur bafe, une orcillette qui les ^ payfitre bifides inférieurement. Voyez le mot PAPILLONACEE.

La corolle fait fon infertion de trois manières, elle s'infère fur rovaie, &c alors on la nomme

C O R up

fupérieure (*Corolla fupera*) , comme dans les Rubiacées, les Chevreuilles, les Myrtes, les Umbellifères, les Compofées. Elle s'infère fur le Tovaire , & alors on la nomme inférieure (*corolla infera*), comme dans les Ciftes , les Crucifères, les Lifimachies, les Perfennées, &c. Elle s'infère fur le calice, & dans ce cas elle eft prefque toujours polypétale, comme dans les Rollers, les Potentilles , les Poiriers , les Salicaies & c.

CORONILLE, *COZONILLA* ; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Legumineufes, qui a des rapports avec les Ornithopes & les Sainfoins, & qui comprend des herbes & de petits arbriffeaux dont les feuilles font alternes , ordinairement ailées avec impaire, & dont les fleurs le plus fouvent difpofées en ombelle fimple ou en manière de couionne , produifent des gouffes articulées.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

La fleur a i°. un calice monophylle , fort court, campanulé, prefque tronqué, & dont le bord eft 3 cmq dents, dont deux fupérieures rapprochées, & trois inférieures plus petites 5 2°. une corolle papillonacée, compofée d'un étendart prefqu'en coeur, relevé, à ongles un peu faillant hors du calice, de deux ailes rapprochées, obtufes, plus longues que la carène, s'ouvrant en deffus, & d'une carène montante & pointue; 3°. dix étamines diadelphiques, montantes, à filamens un peu élargis à leur fommet, & à anthères petites & fimples 4°. un ovaire fupérieur, cylindrique, terminé par un ftyle fétacé, montant, à fligmate petit & obtus.

Le fruit eft une gouffe alongée, grêle ^ ordinairement cylindrique, articulée , partagée par des cloifons tranfverfales, & qui contient une femence oblongue dans chaque articulation.

E S P I C E S .

1. CORONILLE des jardins, • *Coronilla Ua émerus*. Lin; *Coronilla fruticofa*, *pedunculis fubtrifloris*, *corollarum unguibus calycis triplo longioribus*, *caulis angulato*. Lin:

Emerus c&filpini. Tournef. 6jo, *Colutca filipynofa* f. *fcorpioides major*. Bauh. Pin^ 397. *Colutca fcorpioides* I. *elatior*. CfoC Hift. 7. *Colutea fcorpioides*. Cam. epit. 541. Raj. Hift. 523. *Emerus*. Dnham. Arb. 1. 21 j. t. 90. Mill. Di&. n°. 1, & Ic. t. 132. f. I. *Coronilla*. Hall. Helv. p°. 589. vulgairement le *Sini hazard* * ic *Securidaca* des Jardiniers.

0. *Emerus minor*. Tournef 650. Mill. Dift. n°. 1. & Ic. t. 132. f. 2. *Colutca fcorpioides*. 1. *humijior*. Otaf. Hiff. 97.

C'eft un petit arbriffeau fort joli, très-rameux, diffus, en buiffon, garni de beaucoup de feuilles d'un beau verd, & qui s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, fur des tiges foibles ou imparfaites

ment droites. Ses rameaux font verdâtres & un peu anguleux vers leur fomet. Ses feuilles font alternes, composées la plupart de sept folioles, vertes, glabres, un peu en coeur, portées sur un pétiole commun canaliculé. Les fleurs font jaunes, rougeâtres ou comme tachées de sang sur le dos de leur pavilion, & disposées environ trois ensemble sur des pédoncules axillaires. L'onglet qui soutient leur pavilion est une fois au moins plus grand que le calice. Les gouffes font grêles, cylindriques, à articulations peu apparentes. Cet arbrisseau croit naturellement dans les Provinces méridionales de la France, dans la Suisse, l'Italie, & l'Autriche : on le cultive dans les jardins, & on l'emploie à la décoration des parterres. Depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre, il est presque toujours chargé de fleurs ; il conserve ses feuilles jusqu'aux gelées. J. (v. v.) Ses feuilles passent pour laxatives.

2. CORONILLE glauque, Fl. Fr. *Coronilla glauca*. Lin. *Coronilla fruticosa* 3 foliolis septenis obtusissimis mucronatis ; internis à caule distantibus 3 stipulis lanceolatis. N.

Coronilla mañtima glauco folio, Tournef. 6jo*
Colthea scorpioides maritima, glauco folio. Bauh. Pin. 397. Prodr. 157. *Coronilla fruticosa*, Uguiminibus crassioribus. Mill. Dict. t. 289. f. 2.

Sa tige est ligneuse, haute d'environ trois pieds, & se divise en beaucoup de rameaux verdâtres ou un peu rougeâtres, & plus ou moins coudés à chaque noeud. Les stipules font très-petites & lancéolées. Les feuilles font composées de sept folioles cunéiformes, très-obtuses ou tronquées à leur sommet avec une petite pointe, (un verd un peu glauque, & insérées sur un pétiole commun élargi & canaliculé. Ces folioles font un peu charnues, & les inférieures font distantes de la tige ; ce qui distingue particulièrement cette espèce de la suivante. Les fleurs font jaunes, disposées dix à douze ensemble en corymbe, sur des pédoncules plus longs que les feuilles. L'odeur très-marquée qu'elles exhalent (le jour seulement) est aux uns & déplait à d'autres. Cette plante croit dans les lieux maritimes des Provinces méridionales de la France, & est cultivée au Jardin du Roi. I) (v. v.)

3. CORONILLE couronnée, *Coronilla coronata*. Lin. *Coronilla fruticosa* 3 foliolis novenis obovatis à internis caule approximatis > stipulis oppositifolia bipanata. Lin. Jacq. Auftr. Vol. 1.1. 95'.

Colutea scorpioides altera. Clus. Hist. I. p. 98.
Colutea scorpioides qu'Adam, &c. J. B. 1. Part. 2. YS2. *Coronilla montana*. Riv. t. 207. *Coronilla*. I. Helv. n°. 88.

Cette *Coronille* est moins élevée que la précédente, & ne fait pas, comme elle, un arbrisseau à tige & rameaux persistants. Sa racine, qui est épaisse, ligneuse & fibreuse, pousse plusieurs dges droites, hautes d'un pied & demi, peu rameuses, dures, glabres, verdâtres, feuillées 3

& ligneuses dans leur partie inférieure. Ses feuilles font alternes, composées la plupart de onze folioles ovales, glabres, d'un verd glauque, & dont les deux inférieures font tout-à-fait rapprochées de la tige. Les stipules font opposées aux feuilles, petites, marcescentes, & embrassent la tige à leur base. Les fleurs font jaunes, viennent en corymbe environ vingt ensemble, sur des pédoncules droits, nus, plus longs que les feuilles, & qui naissent des aisselles supérieures ; les onglets des pétales font un peu saillants hors du calice, qui est court, en cloche évanescente, & à dents distantes de la fomet des pétales, & principalement de la corolonne, à une teinte verdâtre. Les gouffes font composées de trois ou quatre articulations oblongues & un peu anguleuses. Cette plante croit dans les régions australes de l'Europe elle a été cultivée au Jardin du Roi. If. ou ?). (v. v.)

4. CORONILLE stipulaire, *Coronilla stipularis*. *Coronilla fruticosa* 4 foliolis undentis glaucissimis glabris ; internis à caule remotis 3 stipulis superioribus majoribus subrotundis mucronatis, N.

Colutea scorpioides odorata. Alp. Exot. 16 & 17. *Coronilla*. Mill. Dict. t. 289. f. 1. *Bona. Colthea scorpioides humilior, filiquis & feminibus crassioribus*. Morif. Hist. 2. p. 122. Sec. 2. t. 10. f. 9. *Mala. Coronille couronnée*. Yl. Fr. 63J. n°. 9. *An coronilla argentea*. Lin. *An coronilla valentina ejusd. & coronilla*. Mill. Dict. t. 107.

Cette espèce est fort commune, à un feuillage très-glauque, & se distingue de toutes les autres par les larges stipules de ses sommets, mais qu'on ne retrouve point lorsqu'elle est en fruit, parce qu'elles tombent de bonne heure. Sa tige s'élève à un pied & demi ou deux pieds elle est droite, glabre, ligneuse dans sa partie inférieure, & divisée en beaucoup de rameaux alternes, glauques, feuilles, flexibles en zig-zag, qui la font paroître paniculée. Les feuilles font composées de neuf ou onze folioles, presque cunéiformes, charnues, glabres, très-glauques ou bleuâtres, & dont la terminaison est plus grande que les autres ; les folioles inférieures de chaque feuille ne font point disposées contre la tige à la base de leur pétiole commun ; mais on trouve à la naissance de chaque pétiole, sur-tout dans les parties supérieures de la plante, deux stipules opposées, larges, ovales-arrondies, mucronées, & très-différentes des folioles des feuilles. Les fleurs font d'un beau jaune, odorantes, & disposées en corymbe au nombre de huit ou dix sur chaque pédoncule. Les gouffes font assez épaisses, & sont divisées en quatre à six articulations ovales. On trouve cette plante dans la Provence, l'Italie, & dans le rife de Crète : on l'a cultivée au Jardin du Roi. b. (v. v.) Elle n'a point de fruit. Elle est foyeu-fes, comme le dit de son *Cyonifis argentea*. Les synonymes que Linné joint à son *Coronilla valentina*, ne conviennent point à cette espèce.

J. CORONILLE en jonc , *Coronilla juncea* Lin. *Coronilla fruticosa y foliis quinatis ternatifque Hnari-lanceolatis subcarnofis obtufis*. Lin. Mill* Dift. n°. 9.

Coronilla caulif genift&fungofo. Tournef. 6\$0. *Colutea caulif genift&fungofo*. J. B. 1. Part. 2. p. 383. *Dorychnium luteum* , &c. Barrel. Ic. 133. & i34.

Cette *Coronille* eft bien diftinguée des autres par fon port & par le cara&ere de fes feuilles. Ses tiges font droites, hautes de deux pieds₃ ligneufes inferieurement, fbngueufes > & divifees en beaucoup^ de rameaux tres-droits, menus > effiles en maniere de joncs, verds, & comme nuds ou tres-peu garnis de feuilles. Les feuilles font alternes, diftantes, compofees la plupart de cinq folioles petites, oblongues, un peu charnues, difpofees par paires diftantes, & a paire inferieure ecartee de la tige. Les fleurs font jaunes, viennent fix ou fept enfemble en petites couronnes pedonculees₃ qui terminent les rameaux de la tige. Il leur fuccede des gouffes menues, articulees₃ legerement comprimees, & munies dans leur longueur de deux petits rebords oppofes. On trouve cette plante en Efpagne & dans les Provinces meridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) EUe reffemWka un petit Genet par la forme & la difpofition de fes uges.

6. CORONILLE & petites feuilles, *Coronilla minima*. Lin. *Coronilla fuffruticofa procumiens, foliolis novenis ovatis, ftipula oppofitfolia tmarginata, Uguminibus angulatis nodofis*. Lin. Jacq. Auftr. Vol. 3. t. 271.

Coronilla minima. Tournet 6\$0. *Ferrum equinum^filiquis in fummitate*. Bauh. Pin. 349. *Polygalon cortufi*. J. B. 2. p. 3 JI. *Lotus Enncaphyllos*. Dalech. Hift. Jio. *Coronilla*. Hall. Helv. n°. 390.

0. *Eadem caulibus ereBioribus fruticofioribus*. N. *Coronilla f. colutea minima*. Tournef. 650. Lob. Ic. 2. p. 87. *Polygala valentina*. Cluf. Hift. I. p. 98. *Colutea parva fpecies* , &c. J. B. 1. p. 383. *Non eft Coronilla valentina Linndi*.

Cette efpece eft remarquable par la petitefle de fes folioles, & par fa couleur glauque grifeatre qui approche celle de la Rue. Ses tiges font longues de fix à neuf pouces * nombreufes > rameufes, diffufes, ligneufes à leur bafe, & en partie couchées fur la terre, où elles forment des touffes fort jolies qui ont le port de celles du Lotier corniculé. Ses feuilles font compofees de fept ou neuf folioles petites, ovales-cunéiformes, obtufes avec une très-petite pointe^ un glauque clair, & dont la paite inferieure eft^out-à-fait rapprochée de la tige. Les ftipules jfrfit fprn-petites, oppofees aux feuilles, & bi^VbU à deux dents a leur fommet. i^^u)!> ont jaunes avec une teinte verdâtre à rextremj* de leurs pétales, & difpofees huit à dix enfemble en couonne, fur des pedorxules bcaJoup plus longs que les feuilles. Les gouffes

Jhtanique* Tome II,

font pendantes₃ & ont trois ou quatre articulations ovales-oblongues, legerement anguleufes.

La variété 0 a fes tiges un peu moins couchées 8^ un peu ligneufes y elles forment des touffes tres-rameufes y garnies de beaucoup de feuilles d'une couleur femblable à celle de la Rue ? & hautes d'environ un pied. Ses Upules font petites, oppofees aux feuilles, & bifides à leur lommet. Cette plante n'a certainement rien de commun avec le *Coronilla valentina* de Linné, représenté dans Mill, à la Tab. 107, & beaucoup mieux dans le même ouvrage à la Tab. 289.^ 1. Plante remarquable par fes ftipules larges & arrondies, & dont nous avons traité à l'efpèce n°. 4. de ce genre.

On trouve cette *Coronille* en France, en Italie, en Efpagne, &c. fur les collines sèches & incultes: on la cultive, ainfi que la variété, au Jardin du Roi^ où elle fleurit dans les mois de Mai & Juin. ft. (v. v.)

7. CORONILLE à games₃ *Coronilla vaginalis. Coronilla fuffruticofa minima, foliolis fubundentibus obovatis, infimis à caulif remotis x ftipulis oppofitifoliis monophyllis emarginatis vaginantibus*. N. *An polygala montana Italica 3 flore aureo*. Barrel. Ic. 721.

C'eft une petite plante aCte* femblable pour le port à l'efpece qui precede, mais dont les folioles font plus obrondes, & ne font point fituées fur les pétioles communs jufqu'après de la tige. Les ftipules font affez grandes, oppofees aux feuilles > folitaires ou monophylles, échancrées, & concaves ou encapuchoriimitant une gaine lâche. Les pedoncules font terminaux, foutiennent cinq J huit fleurs jaunes difpofees en couronnes, & dont les onglets des pétales font faillans hors du calice. Cette *Coronille* nous a été communiquée par M. Vahl, qui l'a obfervée dans l'Italie. ft. (v./I)

8. CORONILLE bigarrée. Fl. Fr. *Coronilla varia*. Lin. *Coronilla herbacea, Uguminibus ereftis teretibus torofis, foliolis plurimis glabris*. Lin.

Coronilla herbacea 3 flore varo. Tournef. 6 jo. Mill. Ditt. t. 106. Riv. Tetr. t. 94. *Hedyfarum purpureum*. Tabern. p. JI (& *Securidaca dumetorum major 3 flore vario, filiquis articulatis*. Bauh. Pin. 349. *Securidaca 2. altera fpecies*. Cluf. Hift. 2. p. 237. *Coronilla*. Hall. Heir. n°. 387.

0. *Eadem fore albo*.

Les tiges de cette plante font herbacées, longues d'un pied & demi, rameufes, cannelées y glabres, couchées & étalées fur la terre. Ses feuilles reffemblent un peu à celles du Sainfoin; elles font ailées avec impaire, compofees de huit à dix paires de folioles glabres, ovales-oblongues, un peu obtufes avec une très-petite pointe à leur fommet, & de couleur verte. La paire de folioles inferieures eft un peu rapprochée de la tige; les ftipules font petites, lanceolées, & ouvertes. Les fleurs font raTemblées environ douze enfemble en cauonaes agréablement mêlées de rofe, de

blanc & de violet. Ces couronnes font portées par des pédoncules axillaires auffi longs & même plus longs que les feuilles. Les onglets des pétales font un peu faillans hors des calices. On trouve cette plante fur le bord des champs en France, en Allemagne, & dans d'autres parties de l'Europe. ©. (v.v.) On prétend qu'elle eft un bon fbufragé pour les beftiaux; TAbbé Pluche Ta prife pour le Sainfoin commun (Spett. de la Nat.* 3. p. 23.)

9. CORONILLE à gouffes plattes, *Coronilla fecuridaca*. Lin. *Coronilla herbacea*, *leguminibus falcato-ghdiatis*, *foliolis plurimis*. Lin.

Securidaca latea, *major*. Bauh. Pin. 348. Tournef. 399. *Securidaca flore luteo*, *pliquid latd oblongd*. J. B. 2. p. 345. Raj. Hift. 921. *Securidacuvera*. ClnC Hift. 2. p. 236. *Hedyfarum primum*. Dod. Pempt. ^46. *Hedyfarum f fecuridaca major*. Lob. Jc. 2. p. 76.

Sa racine pouffe des tiges herbacées, ftriées, Creufes, rameufes, longues d'un pied ou un peu plus, & couch'es fur la terre. Ses feuilles font altern^, ail'tes avec impaire > compofées de fept ou huit paires Cx folioles, vertes, glabres, oblongdes, & très-obtufes outronquéesaleur fommet. Les flours font jaunes\ difpofées huit à douze enemble eh couronnes portées fur des pédoncules axillaires, (triés & hifpides vers leur bafe. Les fruit'S font des gouffes redreffées, longues de deux pouces * applaties, un peu arquées en manière de fabre, munies d'une gouttière fur leur dos, à pointe en crochet, &c à articulations contenant des femences platter & quarrées. Cette plante croit enEfpagne, dans les champs, & eftcultivée au Jardin du Roi. @. (v.v.) Le foir, les folioles font rapprochées ou conniventes en deffus, & un peu inchnées vers la bafe du pétiole.

10. CORONILLE de Crète, *Coronilla cretica* Lin. *Coronilla herbacea leguminibus quinis erectis teretibus articulatis, foliis undenis*. Lin. Mill. Di&. n°.7. Jacq. Hort. 1.1\$.

Coronilla Cretica herbacea > fore parvo purpurafcente. Tournef. Cor, 44.

Ses tiges font herbacées, menues, anguleufes, liffes, afcendantes, rameufes, & longues d'un pied ou environ. Ses feuilles font compofées de onze à quinze folioles très-obtufes, prefqu'en coin, glabres, vertes, à impaire non plus grande que les autres. Les ftipules font petites, étroites ou lanceolées, & ouvertes. Les fleurs font purpurines, petites, difpofées environ cinq enemble en ombelle, fur des pédoncules axillaires un peu hifpides vers leur bafe. Les gouffes font droites, cylindriques, grêles, & légèrement articulées. Elles font un peu courbées, principalement vers leur fommet. Cette plante croit dans l'Ifle de Candie, & eft cultivée au Jardin du Roi. 0. (v.v.)

11. COROKILLC globuleufe, *Coronilla globojk*.

Coronilla herbacea, umbellis globofis, leguminibus plurimis pendulis teretibus articulatis. N.

Coronilla Cretica herbacea, pore magno candido. Tournef. Cor. 44. *Hedifarum argenteum*. P. Alp. Exot. p. 314.

Cette efèce reffemble à la précédente, n'ais fes fleurs font beaucoup plus grandes & bien plus nom-breufes. Ses feuilles font herbacées, ftriées, glabre; & rameufes. Ses feuilles font compofées de onze ou treize folioles glabres, obtufes, & un peu plus grandes que ceŭcs de Tefèce ci-deffus. Les ftipules font petites j ovaies-pointues; Les fleurs font affez grandes, d'un beau blanc, & difpofées vingt à trente enemble en ombelles denfes globuleufes, dont les pédoncules naiffent aux fom-mités dans les aiffelles des feuilles. Les ailes de la corolle font obtufes, & prefqu'auffi longues que Tétendard dont les bords font repliés en ddus. Les gouffes font menues, aiticulées, glabres^ pendan tes, terminées par un ftyle ftacé & en cro-chet. On trouve cette plante dans rifle de Candie, dans les champs eultivés. (v./.)

12. CORONILLE grimpante, *Coronilla fiandens*. Lin. *Coronilla caule fcandente flaccido*. Lin.

Coronilla fiandens pentaphylla. Plum. Mff. Burm. Amer. çj8. t. 107. f. 3.

Sa racine, qui eft rameufe, fibreufe, & répandue au large dans la terre, pouffeplufieurs farmens menus > fort longs, qui grimpent & s'étene'ent fy: les haies & les arbriffeaux voifins. Ses feuilles font alternes > ail'ces à cir.q folioles elliptiques, longues d'un pouce, tendres, & d'un verd jaunâtre. Les ftipules font géminées & pointues. Les pédoncules font axillaires, au nombre de deux dans chaque aiffelle, portent chacun une fleur jaune affez grande, & font chargés dans toute leur longueur de très-petites bra&ees ftipulaires & aiguës. Les gouffes font un peu longues, cylindriques & articulées. Le P. Plumier a obfervé cette plante à la Martinique: elle croit auffi dans la Guiane. AubL

* *Coronilla (argentea) fruticofa*, *foliolis undenisfericeis* * *extimo majore*. Lin. quid?

COROSINAM. Rheed Mai. 9. 133. t. 68. *Campanula Indica anomala*, *foliis in caulc ex adxerfo binis y capfulis oblongis flriatis*. Raj. Suppl. 388. n°. 26,

Plante des Indes, encore peu connue, de la fomille des Perfonnées, & qui paroît fe rapprocher des Columnées par fes rapports. Sa tige eft haute de fix ou fept ponce, velue, herbacée, feuillée, & un peu roidevses feuilles font oppofées, lanceolées entières, & c^clues on ciliées en leurs bords. Les fleurtf > ic.?ien^tux fommités fur des pédoncules peu apparens & ft^-jr r^u.rts. Elles ont une corolle monopétale, infirnAibuliffc-me, à orifice enflé, & a`limbe divife en ^inq lobes arrondis, ouverts & un peu incgaux; *qussfi* étamines cachées dans la corolle, & dont les antlicfes

c on

font vetoes j un ovaire supérieur chargé d'un style simple. Les fruits font des capsules oblongues, biloculaires & polypermes.

COROSSOL ou **COROSSOLIER**, *ANONA - J* genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des *Anones*, qui a beaucoup de rapports avec les *Magnoliers*, & qui comprend des arbres exotiques à feuilles simples & alternes, & à fleurs folitaires, auxquelles succèdent des fruits pulpeux, polypermes, & la plupart écailleux ou tuberculeux en dehors.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE .

Chaque fleur consiste ¹° en un calice de trois folioles ordinairement petites, concaves, arrondies ou en coeur, & acuminées; ²° en six pétales arrondis ou oblongs, & dont trois intérieurs font plus petits que les autres > ³° en un grand nombre d'étamines fort petites, qui environnent & cachent en grande partie le pistil, & dont les filaments très-courts & inférés au réceptacle, portent de petites anthères droites, quadrangulaires, qui semblent tronquées à leur sommet; ⁴° en un ovaire supérieur, arrondi, porté sur un disque oblong, dépourvu de style, & chargé d'un grand nombre de stigmates ovaires, qui le recouvrent entièrement.

Le fruit est une grosse baie arrondie, turbinée, ou presque en coeur, à écorce souvent écailleuse, tuberculeuse, ou réticulée, & qui renferme beaucoup de femences ovales-oblongues, dures, disposées orbiculairement, & nichées dans une pulpe.

E s p è c e s .

I. COROSSOL à fruit hémisphérique, *Anona muricata*. Lin. *Anona foliis ovali-lanceolatis glabris nitidis planis, pomis muricatis*. Lin.

a. *Anona muricata** *pomis cordato-oblongis incurvis*. N. *Anona muricata*. Jacq. Obf. 1. p. 10. t. 5. Merian. Surin. t. 14. *Anona maxima foliis latis splendens, fructu maximo viridi conoide y tuberculatis f. finulis innocentibus aspero*. Sloan. Jam. Hift. 2. p. 166. t. 11. *A. I. naldica, fructu conoide viridi squamis veluti aculeato*, Pluk. Aim. 132. t. 13 c. f. 2. *Guanabanus fructus viridi lutescente, molliter aculeato*. Plum. Gen. 43. & MIT. 6. Tab. 112. Sur. Herb. 6f. & 168.

[3. *Anona muricata, pomis rotundioribus*. N. *Guarbatius fructu aureo & mollior aculeato*. Plum. Gen. 43. Niff. 6. 1. 114. Sue Herb. n. 68. Burm. Am. Tab. 143. f. 1. Vulg. *le Cackiman, le Cackimantier, la Pomme de carlie*.

Le *Corqfol a.* est un arbre qui acquiert la grandeur & la forme d'un *Virier* médiocre lorsqu'il croît dans un espace libre, & qui ne forme qu'un arbrisseau lorsqu'il se trouve serré & gêné par d'autres arbres voisins. Son bois est blanchâtre, & de dureté, & recouvert d'une écorce d'un gris brun. L'extrémité des rameaux ou le bour-

geon pointu & terminal qui renferme de jeunes feuilles, est d'une couleur orangée. Les feuilles font ovales-oblongues, pointues, en tiers, pétiolées, glabres, luifantes, d'un verd foncé en dessus, & d'un verd pâle en dessous; elles ont quatre à cinq pouces de longueur. Les pédoncules font uniières, folitaires, épais, deviennent ligneux, & naissent la plupart sur les vieux rameaux & même sur le tronc. La fleur est grande, d'un verd jaunâtre; elle a un calice de trois folioles petites & persistantes; six pétales dont les trois extérieurs font très-grands, en coeur, acuminés, épais & coriaces, & ouverts; & les trois intérieurs un peu moins grands & obtus. Le fruit est une baie en copur-oblong, un peu courbée, à écorce d'un verd jaunâtre, & par-tout hérissée de pointes molles ou non piquantes. Sa chair est blanchâtre, succulente, odorante, de la consistance du beurre, bonne à manger, & d'une faveur douce avec une légère acidité. Cet arbre croît dans l'Amérique méridionale. b. (v. !) On mange les fruits lorsqu'ils font bien mûrs, ils font même très-estimés des Créoles; mais ils ne plaisent pas pour l'ordinaire aux Européens nouvellement arrivés. La manière usitée de manger ce fruit, est de l'ouvrir avec les mains, & d'en prendre la pulpe avec un cuiller, ou d'en porter les morceaux à la bouche: on jette l'écorce, qui a une faveur désagréable & une odeur approchante de la Térébentine.

Le *Coroffol* a des feuilles plus grandes, légèrement pubescentes en dessous, & à nervures latérales plus droites, bien parallèles, & plus remarquables. Ses fruits font plus arrondis, jaunes dans leur maturité, & ont une chair, blanchâtre, fondante, d'une faveur aromatique & commesucrée, parfumée d'une petite odeur d'ambre & de candeille. Fort agréable. Ses fruits font plus gros que le poing, & contiennent des femences oblongues, assez dures, & qui ressemblent à de petits haricots bruns. Peut-être que ce *Corqfol* est une espèce constamment distincte. II est très-commun dans les Antilles. I), (v. f. *enfilul*).

2. COROSSOL à fruits écailleux, *Anona squamosa*. Un. *Anona foliis oblongo-lanceolatis levibus, pedunculis glabris submultijloris oppositifloris*. His, *fructibus obtuse squamatis*. N.

Aumaram. Rheed. Mai. 3. p. 21. t. 29. *Anon foliis odcratis minoribus, fructu conoide squamoso parvo dulci*. Sloan. Jam. Hift. 2. p. 168. r. 227. *Anona tuberosa*. Rumph. Amb. I. p. 15. t. 4. *Guanabanus fructus JfCARulco*. Plum. Mill. V. 6. t. 113? *Ancna squamosa*. Jacq. Obf. 1. p. 17. t. 6. f. 1.

C'est un petit arbre qui rarement s'élève à douze ou quinze pieds, dont le bois est blanchâtre, assez dur, l'écorce brune ou verdâtre, & la cime médiocrement garnie. Ses feuilles font alternes, peu écartées les unes des autres, pétiolées, oblongues-lanceolées, pointues, glabres, un peu luifantes & d'un verd foncé en dessous, d'une

couleur plus claire en deffous, & même un peu glauques ou bleuâtres dans leur jeunesse. Elles font longues de quatre & six pouces, & ont rarement deux pouces de largeur. Les pédoncules font glabres, latéraux, opposés aux feuilles, folitaires ou plu[^]fouvent deux ou trois ensemble sur une base commune plus ou moins élevée. Us portent chacun une fleur assez petite, verdâtre en dehors, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, & d'une odeur un peu défagréable. Ces fleurs ont un calice extrêmement petit, à trois divisions arrondies avec une petite pointe, trois gales extérieures, longs presque d'un pouce, &roits, épais, triangulaires ou prismatiques, & concaves à leur base, & trois pétales internes, fort petits, à peine apparens, & ovoïdes. Les fruits font ovalcs-obronds ou obtusément coniques, un peu enfoncés comme les pommes à l'infertion de leur pédoncule, verds ou noirâtres dans leur maturité, & à supeficie composée de mammelons obtus, convexes en dehors, imbriqués, & qui la font paroître comme écaillueuse ou toute soufflée. La chair de ces fruits est blanchâtre, fondante, presque semblable & de la bouillie, d'une faveur douceâtre, fort agréable, & d'une odeur suave. Cet arbre croit dans les pays chauds de l'Amérique, aux Indes orientales & dans les Moluques. F. (v.) Ses fruits font estimés, fort recherchés, & on les mange avec délices; ils font tres-rafraichissans,

3. CoROSSOL du Pérou, *Anona ckerimolia*. W. R. *Anona foliis ovalibus mollibus subtus pubescentibus; junioribus tomentoso-ferrugineis, pedunculis tomentosiflore subbrevioribus*. N.

An guanabanus perfer folio, fore intus albo extus virefcente yfru Hu nigricante squamato, vulgo cherimolia. Few. Peruv. 2. p. 24. t. 17. Trew. Ehret. t. 49.

Ce Coroffol \$2x0t avoir beaucoup de rapports avec le précédent 5 néanmoins il en diffère considérablement par la forme de ses feuilles, & peut-être par beaucoup d'autres caractères. C'est un arbre d'environ aouze pieds, dont l'écorce est griseâtre ou cendrée \$ ses rameaux font lâches & chargés de très-petits points qui les rendent un peu âpres au toucher, & les plus jeunes font pubescens ou même cotonneux & rouffâtres à leur sommet. Ses feuilles font alternes, un peu granges, ovales, pointues, molles, glabres, & d'un beau verd en dessus, pâles & pubescentes en dessous, avec des nervures velues & rouffâtres. Elles font longues de cinq pouces ou davantage, sur une largeur de deux pouces & demi ou trois pouces. Les fleurs naissent vers le sommet des rameaux, font latérales, folitaires, & portées sur des pédoncules simples longs de quatre ou cinq lignes, & couverts d'un duvet ferrugineux, ainsi que le calice & le côté extérieur des pétales dans leur jeunesse. Le calice est petit, à trois folioles ou divisions pointues, larges à leur base. La corolle consiste en six pétales corniculés, concaves

à leur base en forme de cuiller, ayant leur cavité tachée d'un pourpre noirâtre; ks trois extérieures de ces pétales font beaucoup plus longs que les autres, & ont leur corne assez étroite, charnue, presque cylindrique, d'un rubis verdâtre en dedans, blanchâtre en dedans, & longue d'environ un pouce. Les trois pétales intérieurs font aussi à peu près corniculés, & n'ont que deux lignes & demie de longueur. Les fruits font arrondis, presque gros comme le poing, d'un verd clair, aplatis ou un peu enfoncés à l'infertion de leur pédoncule, & ont leur superficie légèrement écaillueuse. Leur chair est blanche, iondante, imperceptiblement fibreuse, d'une faveur douce, succree > vineuse, très-agréable, & d'une odeur suave. Cet arbre croit au Pérou il est cultivé au Jardin du Roi, ou nous l'avons vu fleurir. V. (v. v.) Son fruit passe pour un des meilleurs du pays: on lui donne communément la préférence sur l'Ananas.

4. CoROSSOL réticulé, *Anona reticulata*. Lin. *Anona foliis lanceolatis, fructibus ovatis reticulato-areolatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1.

ct. *AreoU angularis subpentagont. Anona reticulata*. Jacq. Cbf. t. 1. p. 14. Tab. 6. f. 2. *Anona, &c.* Catesb. Carol. 2. p. 86. *Anona*. Rumph. Amb. 1. p. 136. t. 45. Vulgairement *It Caur de Basuf*.

(v.) *AreoU squamofo-rotundau. Anona maxima foliis oblongis angustis, fructu maximo luteo conoide, &c.* Sloan. Jam. Hist. 2. p. 167. t. 226. Raj. Dendr. 77. *Anona-maram*. Rheed. Mai. 3. p. 2; t. 30. & 31.

C est un arbre beaucoup plus élevé * plus étalé & plus touffu que les précédens; ses feuilles font lancéolées ou oblongues-lancéolées & pointues; les pédoncules font uniflores, folitaires, & portent des fleurs d'un verd jaunâtre. Ces fleurs ont un calice tres-petit, à trois folioles en coeur-arrondies & acuminées \$ six pétales, dont trois extérieurs font oblongs, corniculés, épais, convexes sur leur dos, munis d'un angle à leur face interne, & concaves à leur base, & trois intérieurs plus petits que le calice même.

Le fruit est une baie presque toujours plus grosse que le poing * en coeur-arrondie ou semblable en quelque sorte à un coeur de boeuf, à écorce glabre, réticulée par des lignes qui, en se croisant, forment des arcos anguleux & presque pentagones. Lorsque ce fruit est mûr, il est d'un jaune sale, quelquefois un peu rougeâtre, & à la fin une couleur brune, & se corrompt en peu de terns. Sa chair est blanche, molle, peu odorante, & prct[^]n[^]jip[^]t. Cet arbre croit naturellement dans l'Amérique tropicale. b. (v. l*fr*f*) La plante 0 nous ferfiU[^]icrfepprocher beaucoup de l'espèce n°. 8.

j. CoROSSOL de marais, *Anonapajuj?-h*. Lin. *Anona foliis oblongis ohujlufculls glahris\}Tuc-tibus ortolanis*. Lin.

Jnona uliginosa, foliis nitidis oyatis, fru&ibus areolatis odoratis. Brown. Jam. fcj<5. *Anoria aquatica, foliis laurinis atro-virentibus, fructu minore conoide luteo.* Sloan. Jam. Hift. *• p. 169. t.*22§. f. 1. Raj. Hift. 3. Dendr. 78. *Anona Americana juxta fluviorum innascens, pyriformifruftu.* Pluk. Aim. 32. t. 240. § 6.

(3. *Anona fruftu levi punStato* came rubefcente.* Aubl. Gujan. 614. t. 247.

Cet arbre s'élève à trente ou quarante pieds, felon *Sloanty* & est peu touffu. Ses feuilles font ovales-oblongues, ootufes avec une pointe particulière, lilées, gtabres, eoriaces, vertes & hiffantes. Ses fruits font plus petits que ceux du précédent 5 ils font arrondis-en-cœur, à écorce glabre, d'abord verte, enfuite jaunâtre, & r&iculee par des lignes qui se croifent. Leur pulpe est jaune ou d'une couleur orange, peu favoureuse, & a néanmoins une odeur & unefaveur qui participent en quelque forte de celles de rOrange. Ce, *Coroffol* croit dans les lieux aquatiques & marecageux de l'Amérique meridionale. T) On pretend que son bois est si doux, si pliant, meme lorsqu'il est fêche, que les gens, du pays l'employent au lieu de liege pour boucher les bouteilles & les callebaffes. Laplante |3 a ses fruits lifles, pon&ues, à chair rougeâtre, & bons a manger.

6. COROSSOLE à fruits glabres, *Anona glabra.* Lin. *Anona foliis lanceolato-ovatis, fructibus conoi'dibus glabris.* Lin.

Anona maxima, foliis latis frufiu maximo luteo conoide, cortice glabro, Catesb. Car. 2. p. 64. t. 64* *An Anona glabra.* Forsk. i&gypt. 102. n°. 16.

|3. *Anona fruBu viridi Uvi, pyri inverfi furnâ.* Catesb. Car. 2. p. 67.

C'est un petit arbre qui s'élève, felon Catesbi, à environ feize pieds de hauteur. Les feuilles font ovales-lanceolées, glabres, épaiffes, & de la forme de celles du Citronnier. Le fruit est en cône court, obtus, gros, & a son écorceliffe & d'un verd jaunâtre. Sa pulpe est de la consistance d'une poire mure, & enveloppe plusieurs femences brunes. On trouve cet arbre dans la Coroline.). Son fruit est bon a manger, fort doux, mais un peu iniipide \$ il fert de nourriture aux lizards & a plusieurs autres animaux sauvages. Le fruit de *V Anona glabra* de Forskale est globuleux, de la grosseur du poing, & femble, dit cet Auteur, composé de globules; ce qui nous fait presumer que son écorce n'est^oint lifle comme celle des fruits du *Coroffol* fil'ce de Catesbi,

Laplante |3 p^xc des flairs lattrales, folitaires, pendantes, #i •cuirofmees à-peu-pres comme *cdl&tt^ptffol n* 1. Elles ont trois pétales extérieurs •Jrands, cordiformes, pointus, verdâtres, fiê trois intérieurs* arrondis, blancs, & ~~très~~ grands que les autres. La fleur paroît triangulaire^lorsqu'elle est enticement ouverte. Le

fruit reffemble à une poire renyerfée, & il est de la taille (Tune des plus grosses \$ il est couvert d'une peau verte, liffée, qui renferme une pulpe fem* blable à celle d'une poire trop mûre, & plusieurs femences coniques cf un brun foncé, éloignées les unes des autres dans le fruit. Ce *Coroffol* forme un arbriffeau de dix à douze pieds, à rameaux flexueux, munis de feuilles ovales-lanceolées, & qui reffemblent à celles du Laurier. Il est originaire des Ifles St. Domingue, Ilatera, Andros, &c. On n'en voit pas au-delà du tropique septentrional.

7. COROSOLLE trilobé, *Anona triloba.* Lin. *Anona foliis lanceolatis, fruiibus trifidis.* Lin. Mill. Dift. n°. 8. & Ic. t. 35.

Anona fruQu. luttfeente levi fcrotum arietinum referente. Catesb. Car. 2. p. 6j. t. 85. -Trew. Ehret. t. 5. Duham. Arb. 1. p. 56. t. 19* & 20. Vulgairement *tAjfiminicr.*

Cette espèce forme un arbriffeau de dix à douze pieds, dont le tronc est gros comme la jambe, & qui perd ses feuilles tous les hyvers. Ses rameaux font glabres, pouffent des feuilles alternes, grandes, un peu pendantes, lanceolées, Margies vers leur fomet, pointus* glabres, & a un assez beau verd 5 elles font longues de sept à neuf pouces, & ont trois pouces ou un peu plus dans leur plus grande largeur. Leur pétiole est canaliculé, & n'a que trois ou quatre lignes de longueur. Les fleurs paroissent presqu'en même terns que les feuilles ou un peu de temps après leur développement 5 elles naissent sur les rameaux latéralement, font portées sur des pédoncules fimples longs d'un demi-pouce, & auoiqu'entièrement épanouies, elles font d'abord verdâtres, & se teignent enfuite d'un rouge obfcur ou noirâtre. Ces fleurs ont un calice de trois folioles ovoïdes j fix pétales, dont trois extérieurs font larges, ovales-arrondis & ouverts, & trois intérieurs plus petits, presqu'en fpatule, un peu concaves à leur bafe, &c ridés d'une manière particulière un peu au-deffous de leur concavité. Les fruits font diyifés jufqu'à leur bafe en deux ou trois lobes ovoïdes oblongs j obtus, presqu'en forme de Concombre, à écorce lifle & d'une couleur jaunâtre. Chaque lobe contient environ douze femences ovoïdes-oblongues, un peu cylindriques, légèrement courbées, liffes, longues de huit ou neuf lignes, & difposées en deux rangées dans une substance charnue & jaunâtre.

Cet arbriffeau croit naturellement dans la Caroline, & dans d'autres parties de rAirtérique septentrionale. On le cultive en pleine tene en France > en Angleterre, &c. dans les jardins des Curieux. ft. (v. v.) On peut Temployer à la décoration des bosquets du printemps. L'odeur déplaifante de son fruit, dit M. Duhamel, fait qu'il n'y a que les Sauvages qui puissent en manger; néanmoins ou s'y accoutume peu à peu. On prétend taême que' fa chair est agréable & fame 5

mais que la peau, qui s'enlève facilement, laisse aux doigts l'impression d'un acide si vif, que si l'on n'a pas l'attention de les laver sur-le-champ, & qu'on les porte par inadvertance aux yeux, il y cause une inflammation accompagnée d'une démangeaison insupportable. Ce *Corofol* se plaît à l'ombre dans les terres grasses & humides. Son bois est souple, pliant, & fort dur.

8. COROSSOL d'Afie, *Anona Afatica*. Lin. *Anona foliis lanceolatis giabris nitidis lineatis*. Lin. Hort. Cliff. 222. Fl. Zeyl. p. 100. n°. 22y.

Ano. iafylvefiris. Burm. Thez. Zeyl. 21. *Alugas Zeylanenfium*. An. *guanabanus fruelu purpureo*. Plum. Spec. 43. & Burm. Amer. t. 143. f. 2.

Ce *Corofol* se rapproche beaucoup par ses rapports de Tépèce n°. 2^o mais il a ses Feuilles plus longues, plus lisses, & différemment nervees. Ses ramifications sont flexueuses & un peu velues à leur sommet. Linné dit qu'ils sont un peu rudes au toucher, par l'effet des petits points dont ils sont couverts. Les feuilles sont oblongues-lancéolées, glabres des deux côtés, lisses, luissantes, avec des nervures latérales faillantes en dessous, & parallèles comme dans les Goyaviers > & qui produisent des fillons en dessus. Ces feuilles sont longues de six à huit pouces, & ont deux pouces ou un peu plus de largeur. Les fleurs sont petites, assez semblables à celles du *Corofol* i fruits écaillés, & ont leurs pédoncules velus, ainsi que leur calice & le dehors de leurs pétales. Cette espèce croît dans rifle de Ceylan. h. (v. l.) Eurmane dit que la racine de ce *Corofol* s'emploie à Ceylan pour teindre en rouge.

9. COROSSOL fauvage, *Anonapaludosa*. Aubl. *Anona foliis villosis supra viridibus subtus rufescentibus, fruelu luteo tuberculato*. Aubl. Guian. p. 611. Tab. 246.

Guanabanus fruelu turbinato minori luteo. Barr. Fr. Equinox, p. 13. Vulgairement, le petit Corcul, ou petit Cœur de bœuf.

Cette espèce est remarquable par le duvet rouffâtre & abondant qui couvre le dessous de ses feuilles. C'est un petit arbre dont le tronc s'élève à quatre ou cinq pieds, sur cinq à six pouces de diamètre. Son écorce est lisse & rouffâtre son bois est blanchâtre, peu compact & aromatique. Le tronc poussé à son sommet plusieurs branches, les unes droites, les autres inclinées & elles sont chargées de rameaux grêles, velus & rouffâtres. Les feuilles sont alternes, ovales-oblongues, pointues, entières, vertes en dessus avec des poils rares couchés, cotonneuses & rouffâtres en dessous, avec de nombreuses nervures latérales & parallèles, & beaucoup de petites veines transversales entre ces nervures. Ces feuilles ont un pétiole fort court. Les fleurs naissent solitaires ou deux ensemble à l'aisselle des feuilles sur des pédoncules simples : elles ont six pétales verdâtres, ovales-pointus, dont trois extérieurs sont épais, coriaces, velus, & un peu plus grands que les trois

intérieurs * qui font de la même forme. Tous ces pétales sont attachés par un onglet large au-dessous du calice.

Le fruit est une baie ovoïde, jaune, à écorce mince, hérissée de points charnus. Sa substance qui est succulente, fondante & blanchâtre, renferme un grand nombre de semences ovales-oblongues, lisses, brunes, un peu comprimées, & ombiliquées à leur base.

Ce *Corofol* croît dans les prés humides de la Guiane, fleurit en Novembre, & fructifie dans le mois d'Avril. J. (v. fen feuilles). Son fruit est bon à manger.

10. COROSSOL à feuilles longues, *Anona longifolia*. *Anona foliis oblongis angustis mucronatis giabris; fruelu rubro yuntiato & reticulato*. N. *Anona longifolia*. Aubl. Guian. 61J. t. 248. Le *Pinaïoua des Indiens*.

Cet arbre a beaucoup de rapports avec le *Corofol des marais* n°. 5; mais ses feuilles sont plus étroites & presque insensibles. Les fleurs sont plus grandes, rougeâtres, & ont les trois pétales intérieurs un peu allongés & charnus. Le fruit est presque rond, gros comme une pomme de reinette, extérieurement pointillé & gerfé en divers endroits : la peau est mince, couvre une chair rouge, délicate, & visqueuse. On trouve cet arbre dans la Guiane, au bord de la Crique des Galibis. Son fruit est de très-bon goût & les Indiens le mangent avec délice. ft. (v. f. enfeuille).

11. COROSSOL à petites fleurs, *Anona ambotay*. Aubl. *Anona foliis amp Us (ovatis acutis) fruuus villosis & rufescentibus*. Aubl. Guian. 616* t. 249.

Arbrisseau d'environ huit pieds, dont les tiges sont rameuses, tortueuses, & dont l'écorce a un goût piquant & aromatique. Ses feuilles sont grandes, ovales-pointues, fermes, vertes & glabres en dessus, rouffâtres & cotonneuses en dessous, & pointues sur des pétioles velus & fort courts. Les jeunes pousses sont également velues & rouffâtres. Les fleurs sont très-petites, axillaires, solitaires, velues & verdâtres. Cet arbrisseau croît dans les forêts de la Guiane. Il est nommé *Anbotan* par les Galibis. Us en emploient l'écorce en décoction pour guérir les malingres, qui sont des ulcères malins. Aublet confirme cette propriété par sa propre expérience.

12. COROSSOL à grandes fleurs, *Anona grandiflora*. *Anona foliis ovato-lanceolatis mucronatis villosis j maximo flor.* 14.

Anona foliis muximis. Commerf. Herb.

Ses rameaux sont cylindriques, pointus, & feuilles vers leur sommet. Ses feuilles sont grandes, alternes, distiques, ciliées, les unes des autres, ovales-lancéolées, glabres, & un peu coriaces, & jointes à leur base. Elles ont six à sept pouces de diamètre ou peut-être davantage, & ressemblent un peu à celles du Champac (*Michelia*). Les pédoncules

Tont très-courts, épais, axillaires, folitaires, & fités quelquefois sur la partie nue des vieux rameaux. Ils portent chacun une très-grande fleur qui peut avoir près de quatre pouces de diamètre lorsqu'elle est épanouie. Son calice est court, pubescent, & légèrement divise en trois lobes arrondis avec une petite pointe. Les trois pétales extérieurs sont oblongs-elliptiques, un peu concaves vers leur sommet, à bords veloutés, & longs de deux pouces sur presque un pouce de largeur les trois intérieurs sont lancéolés, pointus, un peu moins longs que les autres, & aussi à bords veloutés ou cotonneux. Le fruit est médiocre, ovoïde, à écorce glabre, légèrement ponctuée ou chagrinée. Il contient des semences oblongues, pointues, tranchantes du côté intérieur, avec deux faces applaties, convexes & plus épaisses sur leur dos 5 ces semences sont disposées en petit nombre dans la longueur du fruit, & enveloppées d'une pulpe médiocre. Cette espèce croit à Madagascar & dans l'île de Bourbon, où M-Commerfonta observée. (y:f.) Les pétales intérieurs paroissent plus colorés que les autres.

13. COROSSOL amplexicaub, *Anona amplexicaulis*. *Anona foliis cordato-oblongis acutis distichis amplexicaulis*. N.

Cette espèce est bien définie par la forme & la disposition des feuilles, & produit des fleurs presque aussi grandes que celle qui précède. Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, roides, glabres même dans leur jeunesse, griseâtres inférieurement, d'un pourpre noirâtre à leur extrémité, & feuillés dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, distiques, rapprochées les lignes des autres, amplexicaules, arrondies & en cœur à leur base, oblongues, pointues, très-glabres des deux côtés, un peu coriaces, veineuses, & glauques en dessous, principalement lorsqu'elles sont jeunes. Elles ont quatre à cinq pouces de longueur & sont larges de deux à trois pouces. Les pédoncules axillaires, courts, glabres & uniflores. Les fleurs ont un calice de trois folioles ovales un peu pointues; six pétales très-grands, dont trois extérieurs sont oblongs-elliptiques, & trois intérieurs un peu plus petits sont lancéolés. Tous ces pétales sont plus épais à leur base, & y ont intérieurement une concavité oblongue-pointue, teinte d'un pourpre noirâtre. Cette plante croît à l'île de France & à Madagascar, où Commerfonta l'a observée. (v./.)

14. COROSSOL à crochets 5 *Anoná'uncinna*. *Anona foliis oblongo-lanceolatis glabris nitidis, uncinis oppositifolis perfructuiferis*. N. •

An modiv-va Uz. Jfr. *heed.* Mai. 7. p. 87. t. 46. *Lorig-ven* ex Herj. uff. :- Boivre.

(3. *Ecdgnt* / *mn̄cuis simplicibus arcuatis*, ex Herb. Cmp. n̄n.

Ce *Corofol* est remarquable par les crochets qui portent les pédoncules des fleurs, & qui ressemblent presque aux cypripédiennes

& crochets de *YHugonia*. Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, glabres & un peu fléchis en zig-zag, ils sont garnis de feuilles alternes, lancéolées ou oblancéolées, acuminées, glabres des deux côtés, luifantes, & à pétioles courts. Elles sont longues de cinq à sept pouces, sur deux pouces à peine de largeur. Les pédoncules sont uniflores, longs de six lignes, & portés, chacun sur un crochet particulier incliné, presque roulé en spirale, un peu comprimé, & qui naît communément à l'opposé d'une feuille. La fleur est assez grande, & a un calice de trois folioles ovales-pointues, beaucoup plus courtes que la corolle; six pétales ovales lancéolés, d'un rouge brun dans leur partie supérieure, à onglets larges, cotonneux, concaves intérieurement, & munis d'un étranglement ou rétrécissement particulier entre leur onglet & leur lame. Les trois pétales extérieurs sont un peu plus grands que les autres. Les fruits sont ovales-oblongs, de la grosseur d'une noix mûre de son brou, à écorce lisse légèrement ponduée, & renferment des semences oblongues, en nombre médiocre, disposées dans la longueur de la baie, comme dans *Tecpce ti*. .bii. Cette plante croît à l'île de France (au moins la variété *fi*), & Madagascar, & dans les Indes orientales 5 elle nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v./.)

1 y. COROSSOL à douze pétales, *Anona dodecapetala*. *Anona floribus urminalibus dodecapetalis, fructu subturbinato squamoso non dithicente*. N.

Magnolia amplifimo fore albo, fructu cicutieo. Plum. Gen. 18. t. 7. & Mff. Vol. 6. t. 90 & 91.

Cette espèce ressemble entièrement à un Magnolier par la forme de ses fleurs, mais son fruit que nous avons vu chez M. de Juffieu, a le caractère des *Corofols* & ne s'ouvre point comme celui des Magnoliers, dont les graines, après leur sortie des nappules, pendent & sont soutenues par des filets.

C'est un arbre vaste & élevé comme notre Noyer commun, dont le tronc est droit, épais, rameux, & qui a le bois blanchâtre & solide. Ses rameaux sont feuillés à leur sommet. Ses feuilles sont amples, éparfes, rapprochées en rosettes terminales, elles sont ovales-oblongues, entières, d'un beau verd, & à pétioles courts. Les fleurs sont terminales, folitaires, fort grandes, odorantes blanches, & presque semblables par la forme & la blancheur de leurs pétales, à celles du *Nymphaea alba*. L. Les pétales sont ovales-oblongs, charnus, ouverts en rose. Le fruit est ovale-turbiné ou en massue, plus gros que le poing, dur, bleuâtre, à surface régulièrement crevascée en lambeaux qui paroissent des écailles épaisses, chagrinées au dehors, partagées sur un sillon à la partie intérieure de leur sommet, dont la pointe est un peu rejetée à l'intérieur. Dans la substance de ce fruit sont riches

plufieurs femences oblongues, recouvertes d'une chair rouge. Le P. Plumier a obfervé cet arbre dans rifle de la Martinique s il fleurit & fru&ifie dans le mois de Mai. *h* •

CORRIGIOLE des rives , **Fl.** Fr. *CORRIGIOLE littoralls*. Lin. Fl. Dan. n°. 324.

Polygoni vel linifolia per terram Jparfa , flore fcorpoides. J. B. 3. p. J79. Tournpf. Bot. Par. I. p. 218. *Polygonum littercum minus* *flofculis fpadiceo-atbicantibus*. Bauh. Pin. 281. trodr. 131. Morif. Hift. 2. p. 59*. Sec. f. t. 29. f. 1. *Polygonifolia vulgaris*. Vaill. Par. 162. *Antkyllis linifolia , flore alBo , polygonoides*. Barr. Ic. J32. *Corrigiola*. Hall. Helv. n°. 842.

0. *Eademfoliis latioriBus , ramis laxis nudiufo-caltis*. N. *Corrigiola telephifolia*. D. Pourret.

¶**ft une plante à fleurs polypétales, qui a beaucoup de rapports avecle *Telepkium*> & qui a des ftipuiés fcaneufes comme les Trianthemes, ou femblables à celles des Paroniques & des Renouées. Ses tipes fontherbacées, longues de cinq i neuf pouces, très-menues, glabres, rameufes, couchées & difpofées en rond fur la terre. Elles font garnies de feuilles alrernes, oblongues, rétrécies vers leur bafe, mouffées à leur fommet, glabres, & (Tun yerd glauque. On obferve à la bafe de chaque feuille une couple de ftipuiés fort petites, argentées & tranfpardentes. *Lts* fleurs font blanches, extrêmement petites, & ramaffées en bouquets glomérulées aux extrémités des rameaux & des tiges.

Chaque fleur a i°. un calice de cinq folioles ovales, concaves, vertes i bords blancs, & fca-rieux, feperiftantesj i°. cinq pétales ovales, à peine plus grands que le calice 5 3°. cinq étamines plus courtes que les pétales; 4°. un ovaire fuperieur, ovale, trigône, dépourvu de ftyle, & chargé de trois ftigmates obtus.

Le fruit eft une femence nue, ovale, trigône, & environné par le calice, qui eft alors con-nivent.

On trouve cette plante dans des lieux fablon-neux, voifins des ruiffeaux, des torrents ou de la mer, en France, en Allcmagne & dans la Suiffe. 0. (v. v.) Elle fleurit en Automne; fes pétales font très-blancs.

CORTUSE, *CORTCTSA* s genre de plante i fleurs monopétales, de la famille des Lifimachies, qui a beaucoup de rapports avec les *AndrofactSySc* qui coinprend desherbes dont les feuilles font radicales, & dont les fleurs viennent en ombelle au fommet d'une hampe nue.

CARACTIRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, campanulé, perfiftant, à demi-divifé en cinq décou-pures lancéolées, fimples ou à trois-dents à leur fommet, 2°. une corolle monopétale un peu

plus grande que le calice, en roue, à tube fort court 3 à orifice un peu enflé fous le limbe for-mant un léger bourrelet au-dehors, & à limbe partagéen cinq décou-pures ovales \$ 7°. cinq éta-mines dont les anthères droite^ & oblongues font un peu faillantes hors de la fleur 5 J°. un ovaire fuperieur, ovale, chargé d'un ftyle plus long que les étamines, à ftigmate fimple.

Le fruit eft une capfule ovale-conique, unilo-culaire, qui s'ouvre par fon fommet en cinq val-ve s ^ qui renferme des femences petites & noav-breufes.

E % v & c e s.

1. **CORTUSE** de Matthiole, *Cortufa Matthioli*. Lin. *Cortufa calycibus corolla BrevioriBus*. Lin.

Auricula urfif. *Cortufa Matthioli*^ Tourn. 121. *Sanicula montana latifolia laciniata*. Bauh. Pin. 243. *Cortufa*. J. B. 3, p. 499. *Cortufa Matthioli*. t. J. f. 3.

La racine de cette plante eft fibreufe, pouffe plufieurs feuilles en coeur 3 arrondies, incifées légèrement en lobes anguleux & dentés, vertes & un peu luifantes en deflus, d'un verd pâle en defibus, & portées fur des pétioles velus. Ces feuillesreffemblent un peu à celles de *YHeuckera* 3 & viennent en touffe 3 où font la plupart couchées en rond fur la terre. Il nait au milieu des feuilles une ou plufieurs hampes droites, fimples, velues, hautes de cinq à fept pouces, plu\$ longues que les feuilles, & qui foutiennent une ombelle de fix à dix rayons 3 ayant à fa bafe une petite collerette de trois folioles ovales-cunéiformes & dentées. Chaque rayon de rombelle porte une fleur ordinairement d'un beau rouge ou pur-purine, quelquefois blanche, dont les divifions calicinales font fouvent terminées par trois dents, & qui a fa corolle un peu plus ffrande que le calice. Ces fleurs ontune odem . On trouve cette plante dans les lieux o i i ^ ^ ^ des monta-gnes de l'Italie 1 derAutrichd (Mfchs la Sibérie: on la cultive au Jardin du RoWJT (v. v.) Ses feuilles font chargées de poils courts qui les rendent un peu âpres au toucher \$ elle fleurit^ à la fin d'Avril. On la dit propre d appaifer les dou* leurs des articulations & des nerts. £Ue eft un peu aftringente.

2. **CORTUSE** deGmelin, *Cortufa Gmelini*. Lin. *Cortufa calycibus corollam excedentibus*. Lin. Amoen. 2. p. 313. Gmel. £014. p. 70. t. 45. f. 1.

Cette plante eft plus petite que celle qui pré-cède 3 & ne nous paroît qn'imparfaitement diftin-guée des Androfaces. Sa racjne, qui eft fibreufe, pouffe beaucouppde ftijnlles p^iolées, en coeur-obtufes ou rénitormes, crênel*} vertes, unpeu velues, petites, & qui ont Tafpeit ^ 'cdkit de la Dorine (*Chryfofplenium*). Les hampt 5 font nues, plus longues que les feuilles, hauteS'4' environ quatre pouces, & fe terminent par une'pacite ombelle

ombelle qui n'a que trois ou quatre rayons. La corollette consiste en deux ou trois folioles ovales, pointues, & fort petites. Les fleurs ont la corolle blanche, un peu plus courte que le calice, à orifice étroit, & à limbe partagé en cinq découpures obtuses. Les étamines ne sont point saillantes hors de la corolle. Sa capsule est presqu'globuleuse. On trouve cette plante dans la Sibérie. *If.*

, CORYMBE, (*CORYMBUS*) 5 on nomme ainsi une disposition de fleurs dont les pédoncules partent graduellement de différens points d'un axe ou pédoncule commun, & arrivent tous à la même hauteur, où ils forment un niveau semblable à celui de l'ombelle. Les fleurs qui ont cette disposition, sont appelées fleurs en corymbe (*fiores corymbosi*) : telles sont celles des Achillées, de la Spirée à feuilles d'Obier, & de la plupart des Crucifères. Le corymbe ressemble à l'ombelle par son sommet applati; mais il en diffère par l'insertion graduelle de ses pédoncules. Ce que les Botanistes appellent fleurs en niveau (*fiores fastigiati*), se rapproche si faiblement du corymbe, que je ne crois pas devoir en donner une définition à part.

v CORYMBIFÈRES (les) ; famille de plante à fleurs composées, de l'adivision des Syngénétiques tubuleuses, & qui comprend un assez grand nombre de genres auxquels on rapporte des plantes à fleurs flosculeuses ou radiales, dont les styles ont presque toujours deux stigmates, & qui le plus souvent sont disposées en corymbe.

En général, les Corymbifères ont leur calice commun court ou hémisphérique, & très-souvent leurs fleurs radiées. Le leur réceptacle nud. Ces plantes sont nommées difcoïdes (*plants, difcoïdi*) par plusieurs Botanistes. Néanmoins, comme il est difficile de séparer nettement les Corymbifères des Cynarocéphales par un caractère simple & bien circonscrit, nous présenterons le tableau de ces deux familles au mot SYNGÉNÉTIQUES-TUBULEUSES; voyez cet article.

CORYMBIOLE, *CORYMBIUM* J genre de plante à fleurs composées-syngénétiques, qui paraît se rapprocher des Armoises (*Seriphium*) par ses rapports, & qui comprend des herbes à feuilles simples, ternées, & à fleurs fasciculées ou en corymbe ferré terminal.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

a Les fleurs sont séparées les unes des autres, & n'ont ni réceptacle commun, ni calice commun, comme presque toutes les autres plantes à fleurs composées.

Chaque fleur a 1°. un calice alongé, prismatique, anguleux inférieur, muni à sa base de deux ou trois écailles beaucoup plus courtes qui le font paroître calyculé, & composé de deux folioles

Botanique. Tome II

longues, droites, conniventes en tube, concaves intérieurement, convexes & anguleuses sur leur dos, tronquées ou un peu dentées à leur sommet; 2°. une corolle monopétale & régulière, à tube court, & à limbe partagé en cinq découpures oblongues & ouvertes; 3°. cinq étamines un peu moins longues que la corolle, & dont les filamens attachés à son tube, portent des anthères oblongues, droites, réunies en cylindre; 4°. un ovaire inférieur à la corolle, velu, muni d'un style simple, à stigmate bifide.

Le fruit est une semence oblongue, laineuse, & enveloppée dans le calice, qui tient lieu de péricarpe.

E S P È C E S.

: 1. CORYMBIOLE graminée, *Corymbium grandneum*. *Corymbium foliis linearibus nervosis glaberrimis erectis, corymbo glabro trifido*. N.

An Corymbium fill forme. Lin. Suppl. 592.

Du collet de sa racine, qui est abondamment chargée de poils laineux, naît une tige simple, haute de huit ou neuf pouces, glabre, enveloppée à sa base par cinq ou six feuilles droites, très-étroites, linéaires, très-légèrement canaliculées, très-glabres, & la plupart un peu moins longues que la tige. Elles ont une ligne, & quelques-unes même, une ligne & demi de largeur; ce qui fait qu'on doit plutôt les nommer linéaires que filiformes. La tige, depuis sa partie moyenne jusqu'à son sommet, est chargée de quelques autres feuilles alternes, amplexicaules, dont les deux ou trois inférieures sont oblongues, & les autres deviennent si courtes à mesure qu'elles sont plus élevées, qu'elles ne ressemblent plus qu'à des écailles. Chaque ramification du corymbe très-ferré qui termine la tige, soutient des fleurs fasciculées, très-légèrement purpurines, droites, à calice prismatique & très-glabre. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que les deux suivantes. (v. f.)

CORYMBIOLE scabre, *Corymbium scabrum*.

L. *Corymbium foliis linearibus canaliculatis subglabris, caule hirsutis calycibusque villosifloris*. N.

Corymbium foliis ad radicem longissimis lyratis. Burm. Air. 189. t. 70. f. 1. *Bupleurifolia femine papposo* > *varianoides umbellata*, *cauliculo fiabro*. Pluk. Aim. 7J. Tab. 172. f. J.

Cette plante nous paraît très-distinguée de celle qui précède par la forme de ses feuilles & par les poils courts & abondans dont sa tige & ses parties supérieures sont couvertes. Le collet de sa racine est épais, comme bulbeux, abondamment laineux. Elle a une tige rougeâtre, cylindrique, hérissée de poils courts, & qui s'élève jusqu'à la hauteur d'un pied. Ses feuilles radicales sont linéaires, canaliculées, junciformes, légèrement fribres, & presque entièrement glabres.

LuJs font plus ccurtesque la tige, & auffi étroits que celles de l'efpèce ci-deffus Les fleurs font difpofées en corymbe, par faisceaux très-ferrés, droits & terminaux. Leur calice, qui eft un peu en maffuej eft fcabre & hJriffé de poils courts, ninfî que les écailles de fa bafe, les pédoncules, les braffées, & même la tige dans toute fa longueur. On trouve cette plante au Cap de Bonneiip', France. *If.* (v.f.) Ses feuilles font beaucoup moins ftriches ou nerveufes que dans les autres efpèces.

3. CORYMBIOLE glabre, *Corymbium glabrum*. Lin. *Corymbium glaberrimum* > *foliis enfiformibus l'Lnis nervofis*. Lin. f. Suppl. 392.

Buj leuro fimilts planta JEthiopica ad caulium nqdos tomctofa. Pluk. Aim. 73. t. 272. f. 4. Conf. *Bupleuro affiuis planta umbellifera Breynii*. Raj. Hilt. 3. p. 260.

Cette efèce a fes feuilles radicales beaucoup plus large* que les précédentes, & fon corymbe plus lathe & plus ample. Le collet de fa racine (ainfi que la bafe des feuilles) eft abondamment garni de poils laincux; il pouffe des feuilles cniiformes, planes, très-nerveufes, glabres, longues defept à neufpouces, felargesde cinq à dix lînes. La tige eft prefque cylindrique, glabre, t>è* fîfle., haute d'environ un pied, & muniede feuilles courtes, pointues, amplexicaules, glabres, un peu velues dans leurs aiffelles, fur-tout ies infJrieures. Les fleurs viennent en corymbe lâche, un peu ample, terminal, &c très-glabre. Les calices font un peu grêles, cylindriques, fafciculés, rougeâtres à leur fommet, & ont i leur bafe deux ou trois petites écailles oblongues ic ferrées. On trouve cette plante au Capde Bonne-Efpèce. *If.* (v.f.) Ses feuilles reffemblent lin peu à celles du *Gladiolus plicatus*. L.

* *Corymbium (viUofum) villofo-lanatum, foliis caulinis amjrkxkaulilus, fubulatis reclis planis*. Lin. f. Suppl. 392.

CORYPHE, CORYPHA, genre de plante unilcbée, de la famille des *Palmitrs* > qui a des rapports avec le Latanier & le Rondier, & oui comprend des arbres exotiques dont les feuilles font palmées ou en éventail, & dont les fruits font des baies monofpermes.

C A R A C T È R I ; G È N È R I Q U E .

Le pédoncule commun qui compofe chaque régime, produit plufieurs fpathes alternes, amplexicaules & monophylles, d'oii naiffent des panicules de* fleurs hermaphrodites.

Chaque fleur confifte i°. en un calice court, à trois diviions 5 2°. en trois pçtales ovales-poincus, concaves, demi-ouverts, & plus longs que le calice; j°. en fix étamines, dont fes filapens auffi longs ou un* peu plis longs que les rotates, portent des anthères prefque fagitées, courtes ôc vacillantes 5 4°. en un ovakc fupf-

rieur, conique, chargé d'nn ftigmatte obtus ft pubefcent.

Le fruit eft une baie fph^rique, glabre, contenant unnoyau globuleux, offeux, qui renferme une amande à chair blanche & un peu ferme.

E S P T C E S .

1. CORYPHE de Malabar, *Corypha umbraculifera*. Lin. *Corypha frondibus pinnato-palmatis plicatis pctiolis ciliato-fpinofis fpadheereo*. N. *Palnza montana 3 folio plicatili fiabelliformi maxi&o 3 femel tantum frugifera*. Raj. Hilt. 1367. *Codda-panna*. Rheed. Mai. 3. p. 1. t. 1. ad 12. *Le Talipo de Ceylan*.

Le tronc de ce Palmier s'élève droit jufqu'à la hauteur defoixante à foixante-dixpieds, fous la forme d'un cylindre lifle, cgal dans fa longueur, couronné par un faisceau de huit à dix très-grandes feuilles qui lui forment un cime en parafo A* environ quarante pieds de diamètre. Ces feuilles font extrêmement grandest réellement pinnées, mais à folioles pliffées & jointes enfemble par leur partie inférieure, de manière qu'elles paroiffent prefque palméesou en éventail. Leur pétiole, qui eft auffi long qu'elles, eft bordé de petites dents épineufes, s'élargit un peu à fon fommet, qui eft triangulaire, & fe termine par une côte mince qui donne attache aux deux rangs de plis ou de folioles. Ces folioles ne font fepareés jque vers les deux tiers de leur longueur, & laiffent échapper entr'elles un filet qui faifoit leur union.

Ce n'eft que vers l'âge de trente-cinq à quarante ans, que cet arbre commence à porter fleurs & fruits 5 il n'en porte qu'une feule fois, & dépérit enfuite peu à peu. Du fommet de fon tronc au milieu de fes feuilles, s'élève à la hauteur de trente pieds, un fpadix ou pédoncule commun très-droit, en cône alongé, entièrement couvert d'écailles ferrées & embriquées, & qui produit latéralement des rameaux limples, alternes, pareillement couverts d'écailles. Dans cetétat, ce pédoncule muni de fes rameaux fimples, a en quelque forte TafpeA d'un Candelabre ou chandelier à bras, très-remarquable par fa grandeur. Les écailles qui le couvrent renferment chacune une gaine elliptique, comprimée, entière comme une gaine de couteau, percée par le dos, vers fon extrémité, d'un trou par oil foMune panicule dont les ramifications foutiennent aés épis cylindriques, pendans, couverts d'un grand nombre de fleurs feffiles & blanchâtres. Ces panicules font nombreufes, de forte que lorfqu'elles font entièrement développées, le pédoncule ou régime commun paroît alors ramifié d'une manière admirable.

Aux fleurs fuccèdent des baies fp^r^rs d'environ un pouce & demi de diamètre^ jles, vertes, à chair facculente 5 gr^ife \$ un peu amère, contenant un noyau globuleux, affTez gros, blanç, qui renferme une amande 3 chair ferme.

Cette plante croît au Malabar, dans l'Inde, & dans l'Île de Ceylan, aux lieux pierreux & montagneux. Ses fruits font environ quatorze mois à murir, & un seul arbre en produit plus de 20000. Ses feuilles font si grandes, qu'une seule peut couvrir quinze ou vingt hommes, & les défendre de la pluie. Les Indiens s'en fervent pour couvrir leurs maisons, en font des tentes, des parapluies & des parasols capables de mettre à couvert plusieurs personnes. C'est de ces feuilles que font composés les livres des Malabares : ils écrivent dessus en y traçant avec un stylet de fer, des caractères qui, pénétrant sur leur épiderme supérieur, deviennent ineffaçables. Les noyaux de ses fruits se tournent & se polissent pour faire des colliers qui, peints en rouge, imitent beaucoup le corail. Les gâmes ou pathes de ses fleurs encore tendres, rendent, lorsqu'on les coupe, une liqueur qui, séchée & durcie au soleil, est un vomitif employé par les femmes grosses pour faire sortir l'enfant mort, & dont d'autres abusent quelquefois pour se procurer l'avortement.

Ohfervajt Palma thebaica, Pocock. Orient, x. p. 281.5 paroît être de ce genre, & avoir beaucoup de rapports avec le *Corypke de Malabar*.

1. CORYPHE à feuilles rondes * *Corypha rotundifolia*. *Corypha frondibus orbiculatis palmatopetalis radiatim plicatilibus, petiolis ciliatospinosus* > *spadice pendulo*. N.

Saribus. Rumph. Amb. I. p. 41. t. 8.

Ce Palmier diffère beaucoup de celui qui précède, par la forme de ses feuilles & par ses régimes, & nous sommes assurés de son existence, en ayant vu un très-beau pied dans la serre de l'Empereur à Schoenbrunn, près de Vienne en Autriche. Rumphé dit que son tronc est plus gros & plus élevé que celui de *Yarec*; il est pareillement droit & égal dans sa longueur, mais plus uni, ses anneaux circulaires étant moins apparens. Sa cime est couronnée par un faisceau lâche, composé d'une dizaine de feuilles très-belles à voir, & d'une forme particulière. Leur pétiole, qui est long de près de six pieds, un peu canaliculé, & orné de petites dents pointues, soutient un disque ou limbe orbiculaire, composé d'un grand nombre de plis palmés, qui partent d'un centre commun, divergent de toutes parts comme des rayons, & se séparent dans leur partie supérieure en folioles pointues, entre lesquelles se trouve un filet qui tombe de bonne-heure. Ces belles feuilles ont trois à quatre pieds de diamètre. L'individu vivant de Schoenbrunn est encore sans tige, & vraisemblablement n'a point encore fructifié. Selon Rumphé, les pédoncules qui portent la fructification, naissent plusieurs d'entre les feuilles, ils sont dans les longs d'environ trois pieds-jointes, & forment des grappes composées ou des panicules oblongues. Ces grappes soutiennent des baies sphériques, à peine de la grosseur d'une bale de pistolet, d'abord d'une

belle couleur orangée, & qui noircissent ensuite dans peu de terns. Ce Palmier croît dans les Moluques, aux lieux sablonneux. f). (v. v.) On fait avec ses feuilles des parasols & de grands éventails, & on s'en sert comme de papier pour envelopper des fruits, du tabac, & divers autres objets, parce qu'il est facile de les plier & de les déplier à volonté. La moëlle de son tronc est une forte de sagou que Ton peut manger; on emploie son bois à plusieurs usages auxquels sa dureté le rend propre.

3. CORYPHE de Caroline, *Corypha minor*. Jacq. *Corypha frondibus palmatis flabettiformibus plicatis fubbifidis Jilts interjéctis paucis, flipitibus inermibus*. Murr. Jacq. Hort. 5. p. 8. t. 8.

Sabal. Adanf. Fain. p. 496. Vulg. le Palmier nain des m. irais.

Cet espèce reste naine, ressemble au *Cantrops* par son aspect, mais ses feuilles sont plus grandes, & leur pétiole n'est point épineux. Ses racines, qui sont fibreuses, partent d'un collet épais, comme bulbeux, composé de gaines de feuilles qui s'enveloppent les unes les autres. Du sommet de ce collet s'élèvent plusieurs pétioles longs d'un pied ou d'un pied & demi, lisses & comprimés, un peu en gouttière, & qui soutiennent des folioles palmées ou en éventail, plissées; & jointes ensemble dans leur partie inférieure. Il naît d'entre ces feuilles ou à côté de leur faisceau, mais du même collet, une hampe droite & simple, haute d'un pied & demi, garnie de gaines alternes, écailleuses, sèches dans leur partie supérieure, qui se terminent en pointe d'un côté. Cette hampe produit dans sa partie supérieure, des grappes rameuses, alternes, mâles diocres, dont les ramifications portent des fleurs blanchâtres, qui ont les caractères de ce genre. À ces fleurs succèdent des baies sphériques, un peu plus grosses qu'un pois, noires dans leur maturité, & monospermes. Ce Palmier croît dans les lieux marécageux de la Caroline, & est cultivé au Jardin du Roi: il y fleurit quelquefois, mais il n'y donne point de fruit, b. (v. v.)

* *Corypha (utan) frondibus palmatis flabelliformibus filis interjéctis* > *petiolis canaliculatis spinosis* 1 *spadice trifido paniculato*. N. *Lontarus fylvestris*. Humph. Amb. I. p. 53. Tab. 1. *Bacc* * *spkarica* monosperma.

* *Corypha (licuala) frondibus palmatis, folio* * *Us linearibus nervosis apice prismatis, petiolis bipinnatis, spadice cretoso jtri* & o. N. *Licuala* * *Pumph*. Amb. 1. p. 44. Tab. 9. *Bacu monofet* * *mi. olitiformes*.

COSSE; on nomme ainsi les deux panneaux qui forment la gouffe (voyez ce mot) ou le fruit des Légumineuses. Les bords des *Cops* sont réunis par des futures longitudinales, & les fettes sont attachées à la future supérieure par un cordon ombilical. Les deux *coffis* qui composent

la gouffe des pois, des fèves, des haricots * &c. font connues de tout le monde.

COSSIGNI *j* *COSSISIA s* genre de plante à fleurs polypétales ₃ de la famille des Balhmiers, qui a ces rapports avec le *Vipris* & le *Cupani*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à feuilles alternes > ternées ou ailées avec impaire, & à fleurs paniculées aux fommités des rameaux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice profondément divisé en cinq parties ovales concaves, cotonneuses en dehors, persistantes, & réfléchies sous le fruit *j* 2°. quatre ou cinq pétales ovales, légèrement onguiculés, inférés au réceptacle, très-ouverts, & plus grands que le calice; 3°. fix étamines, dont les filamens sétacés aussi longs ou un peu plus longs que les pétales, portent des antennes ovales-oblongues 5 4°. un ovaire supérieur * arrondi, obtusément trigone* surmonté d'un style simple, à stigmatte entier & comme-tronqué.

Le fruit est une capsule ovale, enflée > trigone, cotonneuse, divisée intérieurement en trois loges dispermes ₃ & s'ouvrant à son sommet en fix valves. Les femences sont globuleuses & noirâtres.

E s p i c e s ,

1. COSSIGNI à trois feuilles *Coffinia triphylla*. *Coffinia foliis ternatis fubtus tomentosis* ₃ *foliolis oblongis obtusis*. N.

Coffinia triphylla. Commerf. Herb. Mff. & Ic.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de six à huit pieds, & dont les rameaux sont cylindriques & cotonneux vers leur sommet. Ses feuilles sont alternes, composées de trois folioles oblongues, obtuses à leur sommet, entières, rétrécies vers leur base, vertes & un peu scabres en dessus, cotonneuses & d'un-blanc sale ou presque rouffâtre en dessous, & portées sur un pétiole commun un peu long. La foliole impaire est d'un quart plus longue que les deux latérales. Les fleurs sont blanches, médiocres, disposées sur des grappes, les unes axillaires & les autres terminales, & qui forment une panicule aux fommités de la plante. Elles ont un calice à cinq divisions; quatre pétales ₃ & fix étamines. M. de Commerf. a observé cet arbriffeau dans rifle de Bourbon, au sommet du Mont du *Rempert*. Il fleurit & fructifie dans le mois de Mai. *h* • (* . /) Les calices, les pédoncules & les pétioles sont cotonneux.

2. COSSIGNI pinne^A *Coffinia pinnata*. *Coffinia foliis pinnatis, foGofis quintis lanceolatis Jjhtus tomentosis*. N.

Coffinia pinnata. Commerf. Herb. Mff. & Ic. Vulgairement *k Bois defer de Judas*.

Cet arbriffeau ressemble au précédent par son port; mais ses feuilles sont constamment ailées & cinq ou quelquefois sept folioles oblongues ₂ lan-

céol&s, presque fécondes, portées sur un pétiole commun. Ces folioles sont entières, vertes, presque glabres & un peu scabres en dessus, cotonneuses & blanchâtres en dessous. Les pétioles > les pédoncules & le sommet des rameaux, sont couverts d'un coton court un peu rouffâtre. Les fleurs viennent sur de petites panicules axillaires & terminales, aux fommités des branches. Elles sont blanches * petites * & ont un calice cotonneux *j* à cinq divisions profondes; cinq pétales qui tombent aussitôt qu'ils sont épanouis > & fix étamines plus longues que les pétales. Les capsules sont cotonneuses, & chargées très-fouvent du style à la fleur. Cette espèce croit à rifle de France, où M. de Commerf. Ta observée.

h. (v. fi)

Obfer. Ce genre a été dédié par M. de Commerf. à M. de Coffigni, habitant de Tide de France > Tun des plus zélés Cultivateurs de cette We, & qui est très-vert dans l'Histoire naturelle & la Chymie, Amateur distingué des beaux-arts ₃ & Auteur d'un Traité sur l'Indigoterie.

COTELET, *CiTHARxxYLvxr*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Gatiliers, qui a des rapports avec les Volcamers & les Durantes ₃ & qui comprend des arbres ou arbriffeaux exotiques à feuilles simples & opposées, & à fleurs disposées en épis terminaux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice monophylte, campanulé, court, à cinq dents ou tronqué en son bord ₃ & persistant *j* i°. une corolle monopétale, infundibuliforme ₃ à tube plus long que le calice ₃ à limbe ouvert en roue ₃ & partagé en cinq découpures oblongues ₃ velues en dessus, & presque égales; ;°. quatre étamines didynamiques ₃ non saillantes hors du tube de la corolle, dont les anthères sont droites *ic* oblongues ₃ & en outre un filament stérile 5 4°. un ovaire supérieur, arrondi ₃ chargé d'un style moins long que le tube de la corolle, à stigmatte en tête obtuse.

Le fruit est une baie arrondie ₃ légèrement comprimée, uniloculaire, *ic* qui contient deux osselets à deux loges.

E s p t c e s .

r. COTELET cendré, *Citharexylum cinereum*. Lin. *Citharexylum (ramis tererilus) calycibus dentatis*. Lin. Jacq. Amer; 18/. t. 118. *8c* Pift. p. 91. 1.178.

Citharexylon fruticosum, *cortice cinereo, foliis oblongo-ovatis oppositis, petiolis marginatis pedatis, fioribus spicatis*. Brown. Jam. 264. *Citharexylum arbor laurifolia AmirVc&ng. * foliorum venis Ute candicantibus*. Pluk. Aim. IoS[^]t; 161. f. i» *Jasminum arborefiens racemofum, foliis tauri*. Plum. Mff. 6. p. (Ji. Burm. Amer. Tab. 157. f. 1. Vulg. *It Boh Cwkt* ou/ *f Bois de Guiitard*.

0. *Cltharexylum quadrangulare*. Lin. Jacq. Amer. 186. Hort. t. 22.

C'est un arbre de quinz à vingt pieds, d'un beau feuillage, & dont les branches sont recouvertes d'une écorce cendrée. Ses rameaux sont glabres, feuillés, cylindriques * selon Linné, mais véritablement tétragones dans les individus vivans que nous avons observés. Ses feuilles sont opposées, ovales-oblongues, pointues aux deux bouts, entières, d'un beau verd, luifantes en dessus, un peu veinues en dessous avec quelques poils laineux dans les aisselles de leurs nervures. Elles sont portées chacune sur un pétiole jaunâtre, muni de chaque côté, près de son insertion dans la feuille, de deux ou trois glandes concaves & mellifères. Les épis sont terminaux, simples, longs de sept à neuf pouces, foliaires ou quelquefois accompagnés de deux ou trois autres plus petits qui naissent à leur base. Ces épis portent des fleurs nombreuses, assez petites, blanches, odorantes, à pédoncules propres fort courts, & dont le calice est denté en son bord. Les corolles sont barbues à leur orifice. Les fruits sont des baies irrégulièrement arrondies, rouges ou noires dans leur maturité. Cette plante croît à la Martinique & à St. Domingue: on la cultive au Jardin du Roi. f. (v. v.)

2. CoTELET à fleurs en queue, *Citkarexylum caudatum*. Lin. *Citharexylum rams unibus*, *calycibus truncatis*. Lin.

Citkarexylum fruticosum, folds *subellipticis*, *petiolis pedatis*, *calycibus truncatis* ^ *spicis terminalibus longioribus*. Brown. Jam. 265. t. 28. f. 2.

Cette espèce a les feuilles moins grandes & moins pointues que la précédente & elles sont même quelquefois obtuses ou tout-à-fait ovoïdes. Les fleurs sont disposées comme dans l'espèce ci-dessus, en longs épis simples & terminaux, mais leur calice est entier & tronqué en son bord. Selon Linné, les rameaux de cette plante sont cylindriques. On trouve ce *Coteleti* la Jamaïque. f) • On cultive au Jardin du Roi un arbrisseau que nous n'y avons pas vu fleurir, mais qui nous paroît pouvoir se rapporter à cette espèce. Ses feuilles sont pubescentes en dessous, sur-tout dans leur jeunesse, ont outre leurs nervures beaucoup de veines réticulées, & varient si bord entier ou denté dans leur partie supérieure. Elles sont luifantes en dessus, & la plante qui les porte a d'ailleurs tous les caractères d'une espèce de ce genre.

^ COTONNEUSE (feuilles, fig 1, & c.), on dit d'une tige qu'elle est cotonneuse (*caulis tomentosus*) lorsqu'elle est couverte d'un duvet dont les filamens sont tous & tellement entrelacés les uns dans les autres, qu'on ne peut les distinguer séparément, & que leur abondance donne à la plante un aspect cotonneux & blanchâtre.

La tige de presque tous les *Gnaphalium* est cotonneuse.

COTONNIER, *Gossypium* genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Malvacées, qui a des rapports avec les Fromagers & les Quetmies, & qui comprend des herbes ou des arbrisseaux exotiques, dont les feuilles sont alternes, lobées ou palmées, & dont les fleurs grandes, belles, remarquables par leur ample calice extérieur, produisent des fruits extrêmement int&çans dans quelques espèces, par la grande utilité du duvet laineux qu'ils contiennent

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice double, dont l'extérieur plus grand que l'intérieur, est divisé jusqu'à sa base en trois grandes folioles planes, presque en cœur, entières ou dentées, tandis que l'intérieur est monophylle, cyathiforme, & à bord obtusément quinquefidé 2°. cinq pétales grands, un peu en cœur, planes, ouverts, & cohérens à leur base 3°. un grand nombre d'étamines, dont les filamens réunis inférieurement en une colonne pyramidale, & libres supérieurement, adhèrent à la corolle par leur base, & portent de petites anthères réniformes 4°. un ovaire supérieur, ovale ou arrondi, surmonté d'un style aussi long ou plus long que les étamines, dont il traverse la colonne, à trois ou quatre stigmates épaissis.

Le fruit est une capsule arrondie ou ovale, pointue à son sommet, s'ouvrant par trois ou quatre valves, & divisée intérieurement en trois ou quatre loges. Chaque loge contient trois à sept graines ovoïdes, enveloppées chacune dans un flocon de duvet assez long & très-fin, qu'on nomme *coton*. Ces flocons se gonflent & débordent de toutes parts lorsque la capsule s'ouvre par la maturité.

E s p è c e s.

I. CoTONNIERherbacl, *Goffypiumherbaeum*. L. *Goffypium foliis quinquelobis fultus uniglandulosis*, *lobis rotundatis macjuatis*, * *calyce exteriori ferrate*. N.

Xylon f. gypypium herbactum. J. B. I. p. 343. TourneE IOI. *Goffypium frutescens femint albo*. Bauh. Pin. 430. *Goffypium*. Cam. epit. 203, Lob. lie. 6 p. Dod. Pempt. 66.

C'est une plante herbacée qui s'élève à un pied & demi ou deux pieds de hauteur, sur une tige dure, comme ligneuse, cylindrique, rouffâtre ou rougeâtre inférieurement, velue ou hispide dans sa partie supérieure avec beaucoup de petits points noirs, & munie de rameaux courts. Les feuilles sont à cinq lobes courts & élargis, arrondis avec une petite pointe, vertes, molles, & portées sur des pétioles hispides, pointues, longs de dix ou quinze pouces. Elles portent sur

leur dos une glande verdâtre, peu remarquable, fituée sur la nervure du milieu vers sa base. Au bas de chaque pétiole, on remarque deux stipules lancéolées, opposées, & légèrement arquées. Les pédoncules naissent dans les aisselles des feuilles supérieures, & portent chacun une fleur jaunâtre, assez semblable à celle d'une Quetmie (*kibifcus*), remarquable par les trois folioles larges peu allongées & fortement dentées de son calice extérieur.

Ce Cotonnier croit en Candie, en Chypre, dans la Syrie, & aux Indes; on le cultive dans ces régions, ainsi qu'à Malte & en Sicile les individus de cette espèce a&uellement vivans au Jardin du Roi, proviennent de graines envoyées &ALep par M. André. Il y en a aussi de semblables (mais encore jeunes) envoyées d'Afrique par M. Desfontaines. 0. (v. v.) Linné dit que ses feuilles n'ont point de glandes sur leur dos, peut-être qu'il n'a fait cette observation que sur le fee, où en effet les glandes sont à peine apparentes 5 mais la plante dont nous venons de parler est bien certainement celle dont nous avons donné la synonymie.

On fait que c'est le duvet précieux que contient la capsule de cette plante, qui la rend si intéressante, qu'on peut dire qu'elle est une des plus utiles productions de la nature. En effet, ce duvet, qu'on nomme *coton*, est recueilli avec soin dans le terns de la maturité du fruit, c'est-à-dire, lorsque la capsule qui le contient est ouverte, & que ses flocons la débordent de toutes parts: on expose pendant quelque terns au soleil, ensuite on le sépare de la graine par le moyen d'un moulin convenable, qu'on nomme *moulin à peigner U coton*, & il forme alors^ soit brut, (c'est ce qu'on nomme *coton en laine*), soit filé, une branche de commerce des plus considérables, par l'emploi très-connu qu'on en fait dans presque toutes les parties du monde.

2. COTONNIER velu, *Goffypium kirfutum*. Lin. *Goffypium foliis quinque lobis subtus uniglandulosis, ramulis petiolisque pubescentibus (calyce exteriori subinægro*. N.) Lin.

Xilon Americanum pristinissimum, famine virefcente. Tournef. 101. *Goffypium frutescens pentapkyllus ex infula Rarbouthenfi*. pluk. Aim. 171. t. 199. f. I.

Selon la figure qu'en a donné Pluknet, ce Cotonnier a ses feuilles à cinq lobes pointus, dont celui du milieu est plus grand que les autres, & sa fleur est remarquable par son calice extérieur à trois folioles entières ou très-peu dentées. Nous avons ajouté ce dernier caractère à la phrase distinctive de Linné, parce qu'elle n'offre rien qui ne convienne parfaitement à l'espèce ci-dessus, ses rameaux & ses pétioles étant velus, & ses feuilles à cinq lobes avec une glande sur le dos. Pluknet dit que cette plante produit un coton foyeux, très-blanc, & qui ne le cède à aucun

autre. On prétend que ses capsules sont presque de la grosseur d'une pomme, & qu'on en retire plus de profit avec d'autres espèces. Ce Cotonnier croit dans les pays chauds de l'Amérique. ©. cf-

3. COTONNIER des Barbados, *Goffypium Barbadenfe*. Lin. *Goffypium foliis trilobis integerrimis j subtus triglandulosis*. Lin.

Goffypium frutescens annuum, folio trilobo, Barbadenfe. Tluk. Aim. 171. Tab. 188. f. I.

Ce Cotonnier a ses feuilles à trois lobes entiers sans pointus; Linné dit qu'elles ont trois glandes sur leur dos; ce qui paroît constituer le principal caractère de cette espèce, encore très-peu connue. Elle croit naturellement aux Barbades. cf. h. On fait avec les graines du coton à Cayenne, des émulsions pectorales & rafraichissantes. On en tire aussi de Thuile à brûler. *Aubl Guian*. 705. Voyez^ la dernière espèce de ce genre, n°. 8.

4. COTONNIER des Indes, *Goffypium Induum*. *Goffypium foliis fus trilobis subtus eglandulosis, lobis cuneatis brevibus, fructu conico*. N.

Goffypium f cap as. Rumph. Amb. 4. p. 33. Tab. 12.

Rumphe dit que c'est un arbrisseau médiocre qui s'élève à dix ou douze pieds, & dont la tige subsiste pendant quelques années. Nous trouvons, d'après les morceaux que nous a communiqués M. Sonnerat, ce Cotonnier très-différent du Cotonnier herbacé, n°. 1. Ses rameaux sont pubescens & un peu lanugineux vers leur sommet 5 ses feuilles sont médiocres & même oetites, sur-tout les supérieures; elles sont pétiolées, la plupart à trois lobes courts, ovales-pointues, & paroissent n'avoir aucune glande sur leur dos. Leurs pétioles sont velus, ainsi que les nervures de leur surface inférieure qui, le plus souvent, est parsemée de petits points noirs. Les fleurs sont assez grandes, à pédoncules courts, & ont les trois folioles de leur calice extérieur quelquefois entières, quelquefois dentées à leur sommet, & leurs pétales jaunâtres, munis d'une tache d'un pourpre brun à leur base. Les capsules sont ovales-continues, pointues, & s'ouvrent en trois ou quatre valves. Selon Rumphe, elles contiennent des graines^ arrondies, noirâtres, enveloppées d'un coton très-banc qui leur est fort adhérent. Ce Cotonnier croit naturellement dans les lieux humides des Indes orientales; il y est abondamment cultivé dans plusieurs endroits. 0. cT- & b. (v, /) Il diffère du Cotonnier herbacé par ses capsules oblongues, & par ses feuilles dont les lobes, communément au nombre de trois, ne sont point arrondis avec une très-petite pointe.

y. COTONNIER en arbre, *Goffypium arboreum*. Lin. *Goffypium foliis palmatis, lobis lanceolatis caule fruticoso*. Lin.

Xilon arboreum. J. B. I. p. 346. Tournef. 101. *Goffypium arboreum, caule levi*. Bauh. Fin. 450, *Goffypium arboreum gotnem fegiar*. Alp. i&g. \$8,

Cuduparit L. Rheed. Mai. i. p. JJ. t. 31. *Goffypium herbaceum* l. *Xylon Madcraspatenfi rubicundofiore pentaphyllum*, pluk. Aim. 172. t. 188. f. 60. An *Goffypium rubrum*. Forsk. ifcgypt. n?.-88.

Ce *Sotonnier* fe diftingue facilement de tous les autres par les lobes alongés & comme digités de fes feuilles, par fes fleurs totalement colorées • Tun rouge brun, & par les trois folioles de leur calice extérieur, qiii font entières ou quelquefois terminées par trois dents. Il forme un arbrifleau de dix à quinze pieds, dont les rameaux font glabres, excepté à leur fommet, oïils font munis de poils fort courts. Ses feuilles font pétiolées, parves, à cinq lobes lancéolés, digités, à finus fouvent un peu obtus avec un petit angle parriculier, & à nervure poférieure & moyenne, Biunie d'une glande plus ou moins remarquable. Leur pétiole eft un peu velu, ainfi que leurs nervures dorsales; les ftipules font petites, étroites & en alene. Les pedoncules font courts, folitaires, portent chacun une affez grande fleur d'un pourpre brun, remarquable par les folioles prefau'entieres de leur calice extérieur, & par leur ftipule, qui eft beaucoup plus long que les etamines. Les capfules font ovales-pointues, s'ouvrent par trois ou quatre valves, & contiennent dans chaque loge trois ou quatre femences enveloppées d'un coton blanc fort abondant & d'une excellente qualité.

Cet arbrifleau croît: dans l'Egypte, l'Arabie, dans l'Inde, & même dans l'ifle de Celebes: void en effet ce qu'on lit i ce fujet dans *VHiftoire des Voyages* 3 (Vol. 10. p. 460.) « On voit dans le Royaume de Macaffar, des vafes pleines, qui ne font couvertes que de *Coionhrs*; & cet arbrifleau sV diftingue aufli par des propriétés fingulieres. Les fleurs, au lieu d'être jaunes comme Sans les autres contrées de l' Afie & de l' Afrique, y font d'un rouge couleur de feu, longues, coupées comme le Lys, & tres-agreables à la vue, mais fans aucupe forte d'odeur. Auffi lorfque la fleur eft tombée, le bouton devient aufli gros qu'une noix verte, & donne un coton qui paffe pour le plus fin de l'Inde. Y. (v. /)

9. COTONNIER à feuilles de Vigne, *Goffypium latifolium*. *Goffypium foliis palmatis quinquelobis acutis fubtus unguiculofis*, calyct exteriore profuade laciniato. N.

Goffypium latifolium. Rumph. Amb. 4. p. 57. t. H. *Goffypium arboram*. Merian. Surin. t. 10. *G* Typium frutefcens annuum* 3 folio vitis ampliore quinquéfido. Huk. Aim. 172. t. j88. f. 2 ?

On reconnoît facilement ce *Cotonneri* la forme de fes feuilles; néanmoins il reflemble tellement au fuivant par fon calice extérieur, que nous ne fommes pas tris-certains oue ces deux arbrifleaux foient confamment diftincts. Ces rameaux font prefque glabres, ainfi que les ftipules des feuilles, & chargés de points tuberculeux. Ses feuilles font

grandes, palmées > profondément découpées en cinq lobes ovales-lancéolés très-pointus. Elks font glabres en defliis, un peu velues en deilus avec une glande fur une de leurs nervures. Les fleurs font grandes, jaunâtres, tachées de pourpre à leur bafe interne, & ont un calice intérieur ample, lacinié ou profondément divifé en découpures longues & aiguës. Ce *Cotonnier* croit dans l'Ifle de Celebes, eft cultivé à l'Ifle de France, & vraisemblablement dans plufieurs contrées de l'Amérique méridionale * & nous a été communiqué par M. Sonnerat. (v. /)

7. COTONNIER à trois pointes, *Goffypium tripudatum*, *Goffypium foliis trilobis acutis fubtus uniglandulejis*, petiolis pedunculifque villos * calyct exteriore profunde lacinato. N.

An *Goffypium nligiofum*. Un. Sed non *Jynonyma*.

Ce *Cotonnier* a les feuilles beaucoup moins divifées que le précédent, & nullement palmées: e'eft un petit arbrifleau de trois à quatre pieds, dont les rameaux font un peu velus vers leur fommet, & chargés de petits points noirs ainfi que les pétioles des feuilles, qui font pareillemenc velus. Les feuilles inférieures font entières: les autres font larges, un peu en coeur à leur bafe, & divifées à leur fommet en trois angles écartés ou trois lobes courts & pointus. Ces feuilles font vertes, prefque glabres > & ont une glande fur une de leurs nervures dorsales. Les fleurs font grandes, d'un blanc de foufre avec une teinte rose ou purpurine vers leur bord, quelquefois entièrement blanchâtres, & ont leur ftyle terminé par un ftigmate épais, oblong, tétragone > un peu tors en (pirale, & ponftué fur les faces. La colonne des étamines eft hériffée dans toute fa longueur par la partie libre de leurs filamens. Le calice exirieur eft compofé de trois grandes folioles en cocur, nerveufe^ divifées à leur fommet en découpures profondes & très-aiguës. Les capfules font courtes, ovoïdes, pointues, contiennent un coton doux & très-blanc, mais fort adhérent aux graines. Ce *Cotonnier* eft cultivé att Jardin du Roi; nous le croyons originaire des pays chauds de l'Amérique. f). (v. v.)

8. COTONNIER glabre > *Goffypium glabrum*. *Goffypium ramis petiolifque glabris punctis verb tuberculojis valdefcabris*; foliis profunde trilobis acutis fubtus fubtriglandulofis. N.

An *Goffypium latifolium*. Murr. Comm. Gotr. 1776. p. ; i. t. i.

Il ne faut s'Il convient de rapporter ce *Cotonnier* au *Goffypium Barbadenfe* de Linné, oïftinues • unes de fes feuilles ayant trois glandes en defibus, d'autres n'en ayant que deux, & plufieurs autres n'en étant munies que d'une feule. Mais il me paroît bien d'ftinguer des autres efèces, & particulièrement de celle qui précède, en ce qu'il eft glabre, & que fes rameaux & fes pétioles font chargés de points noirs, tuberculeux, & qui Us

rendent fort rudes au toucher. Ses feuilles font grandes, larges, glabres & d'un verd un peu foncé. Les inférieures font ovales-pointues & entières, toutes les autres font profondément divisées en trois lobes très-pointus. La tige est ligneuse, paroît s'élever en arbre à plus de quatre pieds de hauteur. Cette plante est nouvellement cultivée au Jardin du Roi* n'yap^o encore fleuri, & est originaire des Antilles, b- (v. v.) Pluknet représente assez Men (Tab. 188. f. 2.) les points tuberculeux de notre plante 5 mais la fienne est cinq lobes, & l'autre seulement à trois. Celle-ci ne feroit-elle qu'une variété de notre espèce n\ 61

Observation.

On prétend qu'il existe dans le Royaume de Siam un *Cotonnier* qui produit un coton roufféâtre ou rongefore, d'une finesse extrême, & qu'on dit être d'une qualité supérieure à celle des autres cotons. Ce *Cotonnier* ne nous paroît point encore connu des Botanistes, & doit être différent des espèces que nous venons de mentionner, vu qu'elles produisent toutes un coton fort blanc, même celles qui croissent aux Indes orientales & dans les Moluques.

On cultive aux Antilles un *Cotonnier* analogue à celui dont il s'agit, *Be* qu'on y nomme en effet *Cotonnier de Siam*. Il est remarquable en ce qu'il produit un coton roufféâtre ou d'une belle couleur de chamois & très-fin. On en fait des bas d'une finesse extrême, & qui sont précieuses aux bas de soie par leur achat & leur beauté. Il s'en fabrique néanmoins fort peu, parce que cet ouvrage conforme beaucoup de ténus.

COTULE, COTULA genre de plante à fleurs composées, de la division des **Corymbifères**, qui a des rapports avec les **Carduilles** & les **Anacycles**, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, simples ou découpées, & à fleurs terminées sur des involucreux ou radices, remarquables par les fleurons de leur disque à limbe quadrifide.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun courts polyphylle, & presque simple ou quelquefois un peu embriqué 5 elle est composée de beaucoup de fleurons hermaphrodites, tubuleux, tétrandriques, & limbe quadrifide, placés dans son disque, & de plusieurs fleurettes femelles sur le réceptacle commun, & environnées par le calice de la fleur. Tous ces fleurons & les fleurettes femelles sont pourvus de paillettes.

Le fruit confiste en plusieurs semences nues > munies d'un rebord, fixées sur le réceptacle commun, & environnées par le calice de la fleur.

Observation.

Le genre que nous exposons ici, d'après linné >

& dont le principal caractère confiste dans la configuration des fleurons quadrifides du disque de chaque fleur, rassemble, selon nous, diverses plantes qui ne se trouvent point liées entre elles par les plus grands rapports 5 le caractère qui les réunit ne méritant pas de faire loi pour constituer un genre, à moins qu'on ne l'associe à quelque autre qui restreigne son universalité. C'est pourquoi nous omettons ici les huit espèces à feuilles opposées, parce que nous les regardons comme des *Bidens* ou *Spilantkas* dont les semences ne sont point véritablement nues.

ESPECES,

1. **COTULE anthemoïde, *Cotula anthemoïdes*.** Lin. *Cotula foliis pinnato-multifidis dilatatis, corollis radio destituta*. Lin. Hort. Cliff. 4. 17. Mill. Dict. n°. 1.

Ananthocyclus kamamelifolio. Vahl. Aft. 1719. p. 289. Dill. Elth. 26. t. 23. f. 2; *Ckryfintkemum exoticum nudum, foliis coronopi*. Pluk. Aim. 101. Tab. 274. f. 6. *Tanacetum humi* U. Forsk. iEgypt. 148. D. Vahl.

3. *Artemisia (nilotica) foliis bipinnatis, caule erectiusculo, pedunculis foliariis unifloris nudis filiformibus longitudine foliorum*. Lin. Spec. ed. 2. p. 488. Amoen. Acad. 4. p. 289.

C'est une petite plante herbacée, qui a des rapports avec *Anacycle* de Crète, dont la tige est plus ou moins droite, est un peu rameuse, feuillée, chargée de poils blancs vers son sommet, & longue de trois à cinq pouces. Ses feuilles sont alternes, pinnatifides, élargies vers leur sommet, & pinnules ou découpures dentées, vertes & presque glabres dans leur entier développement. Les pédoncules sont simples, portent chacun une fleur globuleuse, flosculeuse, penchée & de couleur jaune. Le calice est composé de deux ou trois rangs d'écaillés oblongues, obtuses, & de même grandeur. Le réceptacle est nud. Cette plante croît dans l'île de St. Hélène, en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.) La variété 3 croit en Egypte.

2. **COTULE dorée, *Cotula aurea*.** Lin. *Cotula foliis pinnato-fetaceis multifidis, floribus flosculosis cernuis*. N.

Cotula foliis pinnatis fetaceis; caulibus procumbentibus. Loeffl. It. 163. p. 221. Fl. Arag. 124.

Cette plante paroît se rapprocher de l'*Anacycle* dont par son aspect les tiges sont en partie couchées, garnies de feuilles pinnées, multifides, & à découpures très-étalées. Les fleurs sont jaunes, flosculeuses, penchées, & ont leur réceptacle nu. On trouve cette plante en Espagne dans l'Europe australe. 0. Son odeur est aromatique & très-fuave.

3. **COTULE cornue-cerf *Cotula coronopi folia*.** Lin. *Cotula foliis lanceolato-linearibus amplexicaulis dentatis, floribus flosculosis*. Lin. FLDa. t. 41,

'*Anantkocycliu'coroAopifolio*. Vailt. Aft. X719. Dill. Elth. 27. t. 23. f. 26. *Chryfanthemum coticum minus*, capite, apkylo, ckamdmeU nudi fac'f. Breyn. Cent. IJ6. t. 76. & Z&r annua, capitulo lutto aphylo, coronopi folio, caulibus precutobentibus* Herm. Lugdb. 86. Morif. Hift. 3. p. jo. Sec. 6. t. 6. f.

Cette cfpece eft tout - à - fait glabre, & Wen diftinguée des autres par les gairies de fes feuilles & par la forme de fes têtes de fleurs. Ses tiges font longues de quatre à fix pouces; cylindriques, très-liffes, tendres, feuillées, rameufes, & en partie couchées. Sts feuilles font alternes, lancéolées-linéaires, dentées de chaque côté vers leur bafe, quelquefois élargies & profondément incifées à leur fommet, très-glabres, luifantes, un peu charnues, & remarquables en ce qu'elles embrassent la tige par une gaine complete, longue d'une & deux lignes. Les pédoncules font longs, nuds, terminaux, portent chacun une fleur jaune, flofculeufe, orbiculaire, à calice commun prefque plane & un peu enfoncé à l'infertion du pedoncule. Cette plante croit naturellement en Afrique, & maintenant, à ce qu'on prétend, dans les lieux aquatiques de l'Ooft-frife, près d'Emden 5 on la cultive au Jard. du Roi 0. (v. v.)

4. COTULE à feuilles de Tanaïfic, *Cotula Tanacetifolia*. Lin. *Cotula foliis tripinnatis; laciniis acutis* > caule- trtBo, floribus flofculofis cbrymo/is. Lin. Berg. Cap. 142. Obf. 1.

Milicfolium camphoratum aurcum Monomota-penfe. Pluk. Mant. 130. Amalth. 147. Tab. 430. f. 7.

Cette *Cotule* reflemble à une Athanasie par raffpeft & la difpofition de fes fleurs. Sa tige eft droite, munie de feuilles tripinnées > à découpures aiguës & fe termine par un corymbe rameux qui foutient des fleurs flofculeufes. Les fleurons du difque font quadrifides; à peine trouve-t-on quelques fleurs femelles à la circonfférence. Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. ©. f. COTULE à ombelles, *Cotula umbellata*, L. F. *Cotula foliis lanctolatis hirtutis, caule ereQo* > *fioribus umbellatis*. Lin. f. Suppl. 378.

Ses tiges font hautes d'un pied & demi, droites cylindriques, velues 5 elles font garnies de feuilles alternes & rapprochées, étroites-lancéolées. S; velues en deffus & en deffous, prefque de la longueur du doigt, & affez femblables à celles *AuProtea argentea*. L. Les pédoncules font velus, munis de quelques écailles ou bractées alternes, viennent au nombre de cinq en ombelle terminale, & portent chacun une fleur flofculeufe, inférieure, hémifphérique, de la grandeur de l'ongle. Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance.

6. COTULE foyeufe, *Cotula fericea*. L. F. *Cotula foliis fupra decompositis tomentofis linearibus*. L. f. Suppl. 377.

Sa racine* qui eft vivace, pouffe des tiges herbages, courtes fimples blanches, coton-
Botanic. Tomt II,

neufes, & couchées fur la terre. Ses feuilles font pétiolées, futcompofées ou découpées comme celles de l'Abfinte, à découpures linéaires, blanches, cotonneufes & foyeufes. Les pédoncules font terminaux, folitaires, longs, nuds, portent chacun une fleur jaune, flofculeufe, femblable à celle de la *Cotule* corne de cerf. Son calice eft hémifphérique, à écailles prefqu'égales, obtufes & fcarieufes à leur fommet. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. If.

7. COTULE pUulifre, *Cotuiapillulifera*. L. F. *Cotula foliis bipinnatis, capitulis globops, caule trt&o** L. f. Suppl. 378.

Sa tige eft droite, à panicule prefqu'en niveau ou corymbiforme; fes feuilles font bipinnées, bijugées, reffemblent à celles de la Tanaïfey fes fleurs font globuleufes, flofculeufes, à fleurons quadrifides. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

8. COTULE turbinée, *Cotula turbinata*. Lin. *Cotula receptaculis fubtus infatis turbinatis, floribus radicatis*. Lin. Hort. Cliff. 417. Mill. Dift. n°. 2.

Charmmdum JEthiopicum lanuginofum. Breyn. Cent. 148. t. 7j. Morif. Hift. 3. p. 36. Sec. 6. t. 12. f. 14. *Cotula Africana, calyce eleganti* & ca. Tournef. 496.

Cette *Cotule* m. remarquable par le renflement particulier du fommet de fes pédoncules. Sa racine, qui eft fibreufe, pouffe des tiges menues, lanugineufes ou chargées de poils blancs, un peu rameufes, & longues de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles font alternes, bipinnées, élargies vers leur fommet, un peu velues, & à découpures pointues prefque comme dans la Millefeuille. Les pédoncules font terminaux, grêles, nuds, longs de deux pouces, uniflores, & renflés & leur fommet de manière qu'ils forment fous chaque fleur un réceptacle turbine ou en cone renverfe, creux, Hfle, ftrie, d'un verd glauque, dont le bord eft couronné par les écailles du calice. Ces écailles font oyales, petites, & prefqu'égales entr'elles. Le difque de la fleur eft jaune; & les demi-fleurons* qui forment fa couronne font courts, ovales, blancs en deffus, & rougeâtres en deffous. Cette plante croit dans l'Afrique, & eft cultivee au Jardin du Roi 0. (v. v.)

9. COTULE du Cap, *Cotula Capensis*. Lin. *Cotula foliis pinnatis fubcarnofis teretiufculis, infimis fubbipinnatis* > *fioribus radiatis*. Lin. Mant* 287.

Chanutnelum Africanum annitum, petalis fiorum brevibus magifque fparfis. Raj. Suppl. 224. a. *Chamimelum leucantkemum crajporibus foliis i Cap, B. Spei*. Pluk. Mant. 4; . Seb. Muf. 1.1. 16. f. 2. *Matricaria Africana*. Berg. Cap. 296.

Cette plante fl. afped d'une Camomille, ft reflemble au *Matricaria Chamomilla* de Linne*: fes tiges font nombreuses, très-rameufes, diffufes, & affez liffes, & longues de fept ou huit pouces. Ses

feuilles font pinnées, un peu charnues, glabres, non pondtuees, à côté légèrement aplatie, & it dents cylindriques dont le fommet est brun ou pourpre. Les feuilles de la bafe ont leurs dents latérales pinnatifides. Les pédoncules font terminaux, un peu longs, frîes, & uniflores 5 le calice est embriqué, & légèrement fcarieux-4 le difque de la fleur est jaune, composé de fleurons quadrifides, fitués fur un réceptacle demi-ovale. Les demi-fleurons font écartés, prefque pédiculés, neutres, blancs, & marqués de lignes. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance.(Y).

10. COTULE visqueufe, *Cotula viscosa*. Lin. *Cotula foliis lyrato-pinnatis, fioribus radiatis*. Lin. Hort. Cliff. 417.

Jacob Ad Americana odorata viscosa, forum radiis breviffimis alb is. Houft. Mff.

Les tiges de cette plante font inclinées ou un peu couchées, & longues de fept ou huit pouces. Ses feuilles font en lyre, finuées en manière d'aile, découpées comme celles du Sene^{on}, velues & visqueufes. Les pédoncules font courts, portent des fleurs radices, i demi-fleurons très-menus, & qui ont leur réceptacle nud & conique. On trouve cette plante à la *Vera-Cruz*.

11. COTULE fiancée, *Cotula trifida*. Lin. *Cotula foliis pinnatifidis plantis nudis pun&atis, caule crefto flrifto, fioribus radiatis*. Lin Mant. 287.

Lidbeckia pe&inata. Berg. Cap. 306. t. J. f. 9.

Elle refsemble beaucoup à une Marguerite (*Leucantkemum*) par fa fleur, & un peu à *YHippia* par fon feuillage. Ses tiges font affez droites, foibles, herbacées, hautes de trois piedsou davantage, (de cinq pieds felon Linne), prefque glabres, feuillées, couyertes d'une nebulofite glauque ainfi que tome la plante, & le plus fouvent fimpless ses teuilles font alternes, feffiles, oblongues, finnatifides, pe&inées, planes, ciliées, molles, glauques, ponftuées, & à decoupures obtufes avec une très-petite pointe. Les fleurs font terminales, folitaires, radices, affez grandes; & ont leur calice composé de deux rangs d'écaillés lancéolées, aiguës, égales, & légèrement ciliées. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. (v.f.) M. Celslacultive dans Ibnjardin depuis peu 5 elle n'a point encore fleuxi. Son odeur approche de celle de la Matricaire. * . (v. v.)

12. COTULE i cinq lobes, *Cotula quinqueloba*. JL. F. *Cotula cauUbus trifidis, foliis quinquelobis fubtomtojis*. L. f. Supp. 377.

Ses tiges font affez droites, fimples, un pen pubefcentes; ses feuilles font pétiolees, alternes, S cinq lobes, blanchâtres & un peu cotonneufes cri deffous, à lobes égaux, demi-ovales & mpcrbns. Les pedoncules, au nombre de un ou deux, tbnt droits, longs, imifiotMr& munis d'une petite bvadée la-ncéolée. La fleur est de la grandeur de celle de la Matricaire, & a les ccailles de fon calice égales & pubefcentes. Cette plante

croit au Cap de Bonne-Efpérance : elle a de fi grands rapports avec la précédente, qu'onpourroit, de l'une & Tautre, en confituer un genre particulier.

COTYLEDONS ou LOBES^{^j} on n^{*mme} ainfi les parties de la femence qui font diftinguées du germe ou rudiment de la plante qu'elles enveloppent, & qui, dans le plus grand nombre des végétaux, font au nombre de deux.

Les lobes dont il est queftion font deux corps charnus appliqués Tun fur l'autre, mais qui ne fe tiennent reellement que par un point commun, placé tantôt latéralement, tantôt vers leur extrémité, & auquel aboutiffent les vaiffeaux qui portent h nourriture au germe} vaiffeaux dont les ramifications norabreufesfont difperfées dans leur fubftance.

Ces corps, que Ton peut remarquer facilement dans la Fève, le Haricot, la femence de Courge, &c. à caufe de leur gros volume, se détachent aifément après que Ton a enlevé la tunique qui les enveloppe \ ils font ordinairement convexes à Textérieur, aplatis du côté où ils se touchent, & un peii concaves vers le point oil se fait leur réunion. La fubftance de ces corps est farineufe, mucilagineufe & fermentefcible dans les Graminées, les Légumineufes, &c. Elle est comme cornée dans les Rubiacées, les Ombelles, &c. Ces corps font tellement néceffaires \ la jeune plante pendant Tafté de la germination (voyc% ce mot), & dans les premiers temps qui la fuivent, qu'on peut en quelque forte les comparer aux mamelles des animaux, fourniffant comme elles les premiers fucs nutritifs que re^oit la plante, & périffant communément bientôt, lorsqu'elle se trouve en état d'en tirer directement & fuffefamment de la terre par les fecours de ses racines. Tantôt ces lobes, apres avoir fervi aux premiers développemens du germe, restent dans la terre oil bientôt ils periffent; & tantôt au contraire, ils fortent de terre avec la plantule qu'ils accompagnent, & se changent alors en une forte de feuilles qu'on nomme feuilles féminales (ou quelquefois *cotyledons*), & qui diffèrent prefque toujours des autres feuilles de la plante. Ces feuilles féminales n'ont, comme les lobes de la femence, qn'un ufage momentané; elles deviennent en effet intk-tifesamefure que la plante s^Hève, & ceffant alors de recevoir les fucs nourriciers que la radicule tranfmet immédiatement à la petite tige, elles se defstchent & périffent infenfiblement.

Dans le plus grand nombre des plantes connues, les femences ont, comme nous ravons die, deux lobes ou *cotyledons* bien diftin&s 5 mais dans les liliacées, les Graminées & les Palmiers, on n'en obferje qu'un feul, & Ton croit que les Mouffes & les Lichens en font abfolument privés. Cette confidérationii n^{tan}wioins ne nous paroît pas propre à fournir une première divifion ou une claffi-

fication parmi les végétaux, i cause de la (top grandtMiiégalité des trois coupes qu'elle produiroit, Tune de ces trois coupes comprenant en effet plus des trois quarts des plantes connues. C'est pourquoi nous ne faisons usage de la conii-dératrôn dontil s'agit, que pour déterminer notre cinquiCme classe » qui est très-naturelle & que radmilftôn de tout autre principe démembreroit néceffairement. (Voye^ le mot CLASSE.)

COTYLET ou COTYLIER , COTYLEDON; genre de plante de la famille des Joubarbes, qui a beaucoup de rapports avec les *Craffules*, & qui comprend des herbes ou des arbuttes dont les feuilles font charnues & fucculentes, & dont les fleurs font remarquables par leur corolle monopétale, ce qui * dans la famille dont elles font par tie, forme une particularity très-fingulière.

CARACTUE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°, un calice monophylle, court, & à quatre ou cinq dents pointucs; i°. une corolle monopétale, campanulée ou infundibuliforme, & dont le limbe est à quatre ou cinq découpures \ 3°. huit ou dixétamines, dont les filamens de la longueur de la corolle, & attachés à fa bafe, portent des anthères en tête arrondie 5 4°. quatre ou cinq ovaires fupérieurs, coniques > ayant chacun i leur bafe externe une écaille concave, & se terminant auffi chacun «n un ftyle de h longueur des minifies ^ à ftigmates vnples courbés en dehors.

Le*fruit confifte en quatre ou cinq capfules oblongues, ventruës, pointues, univalves, uniloculaires, & qui s'ouvrent longitudinalement par lpur côté intérieur. Ces capfules contiennent des femences petites & nombreuses.

E s p £ c e s.

* *Fleurs quinquefides.*

. I. CoTYLET orbiculé, *Cotyledon orbiculata* Lin. *Cotyledon foliis orbiculatis carnojis plants integerrimis, caule fruticofo.* Lin.

Cotyledon Africanum frutescens incanum, ordiatlatis foliis. Herm. Lugd. 349. t. 351. Morif. Hift. 3. p. 474. Sec. 12. t.7. t. 39.

C'est un arbutte de deux ou trois pieds, dont la tige est épiiffe^ frutescente, rameufe, à écorce blanchâtre. Ses rameaux font garnis de feuilles oppofés, arrondies, un peu en coin à leur bafe, planes, charnues > & d'un blanc glauoue avec une teinte de pourpre en leur bord. Ilnaft du fommel de la tige un pédoncule long d'un pied, nud, d'un blanc glauque, rameuxà fon extrémité, & qui foutient une panicule de dix à quinze fleurs campanulces, rougeâtres intérieurement, & d'une couleur pale en dehors. Cette plante croît au Cap de BonnerEfpérance > & est cultivée auJardin du Roi. ft. (v. v.)

2. COTYLET à feuilles cy\kL&ncfie% ^Cotykdôn teretifolia. *Cotyledon foliis fubteretibus camofis obtufis bafi anguftioribus ^ caule crajfo frutcfctnte.* N.

Cotyledon Africana terctifolia fiore pulckerri-mo. Tournef. 90. *Sedum Africanum teretifolium, jlorc kemeroccliidis** Morif. Hift. 3. p. 474. Sec-12. t. 7c/. 40. Pluk. Tab. 213. f. 1. *Cotyledon acaulon, &c.* Burm. Afr. 43. t. 19. f. I. Petiv. Gaz. t. 89. f. 2. *An Cotyledon fpuria** Lin.

La tige de* cette efpece est à peine haute d'un pied, épaiiffe, frutescente, & un peu rameufe; fes feuilles font de la longueur & de repaiiffeur du doigt, prefque cylindriques, charnues > obtufes JL leur fommel fans bord colorécomme dans l'efpece fuivante, & rétrécies vers leur bafe. La nampe est terminals longue d'un pied., se ramifie en coryoibe, & foutient des fleurs pendantes, rougeâtres intérieurement, fort belles, & dont le limbe est réfléchi en dehors. On trouve cette plante en Afrique, dans les lieux pierreux & tablonneux voifins de la mer. b •

3. COTYLET ongulé, *Cotyledon unguatâ.* *Cotyledon foliis oblongis camofis femi-cylindricis canaliculatis apice marginc callofo & purpureo diftinfiis.* N.

Cotyledon foliis anguftis oppeditis cum limbo purpureo >fioribus ptndulis. Burm. Afr. 54. t. 22. f. I.

Linné paroît confondre cette efpece avec 1* précédente fous.fon *Cotyledon fpuria* ymais celle-^j s'en diftingue aifément par la forme de fes feuilles & par le bord pourpre très-remarquable qui se trouve à leur fommel. Sa tige est chami^e., frutescente, de Tépaiiffeur du pouce j longue d'environ un pied > & marquée des cicatrices des anciennes feuilles 5 ce .qui rend fa fuperficie incgale. Sa partie fupérieure & fes rameaux portent des feuilles oppofées, de la longueur du aoiigt, charnues, demi-cylindriques, canaliculées en leur face interne, convexes fur leur dos, verditres, & munics à leur fommel d'un bord pourpre demi-circulaire. Les fleurs, felon Burmane, font rouges, pendantes, portées fur un pédoncule terminal 5 ramifie.a fon fommel. Cette plante croit en Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. h. (v. v.) II en existe unevariété à feuilles plus petites, conformées de la même manière, & d'une couleur glauque avec le fommel bordé de pourpre. (v. v.)

4. COTYLET tuberculeux, *Cotyledon tuberculofa.* *Cotyledon caule crajfo tuberculis femi-gbbofis obvallato, foliis oblongis carnofis fparfis acutis * pedunculis' calycibusque fcabris.* N.

An Cotyledon fquamato caudice, foliis oblongo-acutis ifloribus magnis crcchis rubris. Burm. Afr. 45. Tab. 20. f. I.

0. *Cotyledon foliis linearibus folitariis, fiori'' bus virentibus vtntricojis.* Burm. Afr. JI. t. 21. f. I-Sa tige est épaiiffe, charnue, frutescente, d'une

couleur cendrée, haute de fix pouces ou davantage, & a fur-tout vers fon fommet, des tubercules demi-globuleux, éparés, munis chacun d'une feuille inférieure dans leur centre, ou de la cicatrice d'une feuille tombée. Les feuilles font longues de deux & trois pouces, fertiles, prefque cylindriques, pointues, un peu canaliculées en leur face interne, droites, & d'un verd prefque glauque. Elles font ^parfes au fommet du tronc principal, & alternes fur la tige des fleurs, comme dans la figure de la plante 0. M. Thérítier, qui a vu les fleurs de la plante dont nous traitons, dit qu'elles font éparés & que les tubercules font en partie cités de Burman. (Afr. t. 10. f. 1.) *Cotyledon* croit dans TAfrique, & eft cultivée depuis peu au Jardin du Roi, ou il n'a point encore fleuri. I. (7. 4.)

\$. COTYLET hémifphérique, *Cotyledon hemifphærica*. Lin. *Cotyledon foliis femi-globops*. Lin. Hort. Cliff. 176. Mill. Uift. n°. 4.

Cotyledon Capenfis j-folio femi-globato. Dill. Elth. 111. t. 95. & in.

Ses tiges font rameufes diés leur bafe > charnues, frutescentes, courbées, tortueufes, & s'élèvent à peine à la hauteur (un pied. Ses feuilles font ^parfes ou imparfaitement oppofées, charnaes, demi-globuleufes, à furface inférieure convexe, la fupérieure étant prefque plane. Elles font d'un verd grifeâtre > parfemées de petits points Wanes, & n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur. Le pédoncule eft terminal, long de fix à neuf pouces, nud > muni de quelques écailles alternes & fort petites, verdâtre, fimple, & cylindrique; il porte fix ou fept fleurs oblongues, droites, prefque fertiles, difpofés en épi terminal. Cette plante croit en Afrique, & eft cultivée au Jardin du Roi. ft. (v. v. Jansfl.)

6. COTYLET denté, *Cotyledon ferrata* Lin. *Cotyledon foliis ovalitus crenatis, caule fpicato** Lin. Mill. Dift. n°. j.

. *Sedum creticum faxatilis latifolium, flow purpurafcente*. Tournef. Cor. 19. *Cotyledon Cretica, folio obtongo fimbriato*. Dill. Elth* II J. t. 9 J. & 112.

Sa racine, qui eft oblongue & fibreufe, pouffe une ou plufieurs tiges fimples & feuillées dans leur parae inférieure. Ses feuilles font éparfes, un peu épaiffes, planes, & dentées ou crenulées en leurs bords. Celles du bas font plus larges, ovales, nombreuses, & rapprochées prefqu'en rosette; les autres font un peu oblongues & moins rapprochées. Les fleurs font rougeâtres > font un épi compote, oblong & terminal, & ont leur corolle divifée un peu au-delà de moitié, quoique monopétale. On trouve cette plante dans YIfle de Crète, & felon Linne, dans la Sibérie.

7. COTYLET de Sibérie, *Cotyledon spinofa*. Lin. *Cotyledon foliis oblongis spinofa-mucronatis, caule fpicato**. un. Spec. PL 61 j. Mun. Comro, Gott. 1776. P. 33. t. Jv

CraffuUa (spinofa) caule fimpliciflmo, foliis mucronatis, flori'jus feftilibus lateralibus. Lin. Mant. 188. Reich. 1. p/771. *CraffuUa foliis pleniufculis mucronatis, caule erefto fimplicifimo > fpica fimpliciflmo* L. Ginel. Sib. 4. p. 17j, Tab. 67. f. 1.

M. Murrai affure que cette plante eft un véritable *Cotyledon*, & non un *CraffuUa* : elle paroît en effet reffembler un peu à la précédente pardon port. Sa tige eft droite, tr^-simple, haute d'environ un pied, quelquefois beaucoup moins élevée^ feuillée dans toute fa longueur. Ses feuilles radicales forment une rosette arrondie, comme celles des Joubarbes; les caulinaes font éparfes > fort rapprochées, & prefqu'embriquées en fpirale dans la longueur de la tige. Les unes & les autres font oblongues ou applatées, charnues, glauques, parfemées de très-petits points rougeâtres, & fe terminent par une pointe aigüe & fpinuliforme. Les fleurs font laterales > axillaires, fertiles, blanchâtres, difpofés trois & cinq dans chaque aiffelle des feuilles, de manière qu'elles forment un long épi fimple & feuillé. On trouve cette plante dans la Sibérie.

8. COTYLET ombiliqué, Fl. Fr. 697. *Cotyledon umbilicus. Cotyledon foliis cucullato-peltatis ereftis, floribus pendulis, bracteis minimis integris linearibus*. N.

Cotyledon major. Bauh. Pin. & Tournef. 00. *Cotyledon vera, radice tuberojd*. J. B. 3- p. 6%. Raj. Hift. 1878. *Cotyledon umbilicus veneris*. Cluf. Hift. 2. p. 63. *Cotyledon*. Dod. Pempt. iju *Sedum luteum murale fpicatum, folio umbilicato rotundo*. Morif. Hift. 3. p. 470. Sec. 12.1.10. f. 4. *Cotyledon umbilicus*. (3. Lin. Garf. t. 634. *Bona**. Vulgairement le Nombril de Vénus.

Sa racine eft tubéreuse > charnue, blanche elle pouffe une tige droite > haute de fept à dix pouces, tendre, cylindrique & glabre & munie de quelques rameaux courts. Ses feuilles radicales font nombreuses, pétiolées, arrondies > la plupart ombiliquées > concaves, crénelées en leurs Dords, liffes, verdâtres, charnues & fucculentes*. Celles de la tige font alternes, plus petites, moins arrondies, prefque cunéiformes un peu lobées. Les fleurs font affez petites, d'un verd jaunâtre, nombreuses, pédiculées, pendantes, & difpofées en épi. Les brakes qui font à leur bafe font étroites* entières, & très-petites. Les divifions de la corolle font peu profondes, courtes, mucronées, & concaves. On trouve cette plante dans les lieux pierreux & fur les vieux murs, en France, en Angleterre, en Efpagne ft dans le Portugal: on la cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) Ses feuilles font anodines, rafraîchiffantes, & patient en outre pour diurétiques. On s'en fert contre les durétés des mamelles: on peut les fubftituer à celles de la Joubarbe.

6. COTYLET de Portugal, *Cotyledon hifitanica-Cotyledon foliis cucuUatis fubrotundis crenatis* +

fioribus ereitis ad medium quinqutfidis, bra&tis dentato-pinnatifidis. N.

Cotyledon radice tuberosa longa repente. Morif. Pracl. IJ7. Raj. Hift. 1878. Tcurnef. 90. Cotyledon fore luteo, radice repente majus. Dodart. Menu 16f. t. 73. Sedum lutcum umbilicatum Jpicatum, radice repente majus. Morif. Hift. 3. p. 471. Cotykdon umbilicus, a. Lin.

Cette espèce est fort différente de ceUequi précède, & ne doit point lui être réunie comme variété. Sa racine est épaisse, rameuse, rampante, munie de fibres menues. Les feuilles radicales font un peu plus grandes que dans l'espèce ci-dessus, arrondies, crénelées, un peu en capuchon, mais point ou presque point ombiliquées, leur pétiole s'insérant latéralement dans une échancrure. Elles font, comme dans la précédente, liffes, fucculentes & charnues; & se flétrissent lorsque la tige se développe. Cette tige est droite, haute d'un pied, communément simple, rougeâtre, & munie de feuilles alteraes > arrondies-ovalcs, dentées, pétiolees, & beaucoup plus petites que les feuilles radicales. Les fleurs font jaunes, droites ou obliques > jamais pendantes > i pédoncules courts, & d corolle divisée jusqu'à moitié en cinq découpures lancéolées & aiguës. Ces fleurs font disposées en ^pi terminal qui paroît feuillé * ayant I leur base des bra&tes assez grandes, ovales-cunéiformes, dentées fortement, ou presque pinnatifides. Cette espèce croit dans le Portugal, & est cultivée au Jardin du Roi. *Ist.* (v. v.) Ses feuilles restent vertes pendant l'Hiver, & se fanent en* Mai. . .

10. COTYLET d'Espagne, *Cotyledon Hispanica*. Lin. *Cotyifdon foliis oblong is subteretibus > Jjoribus fasciculatis (infundibuliformibus).* Lin. Loeffl. It. t. 1.

Cotyledon maritima, fidi folio, flore carneo, fibrofd radice. Tournef. 90. Cotyledon Hispanica, fedi tereti folio, flore umhellato rubro. Minuart. Sched. 3. Cotyledon palustris, fedi folio, fioribus rubris longioribus. Shaw. Aft. 177.

Cette espèce est remarquable par ses longues fleurs, & ressemble à *Sedum album* (yoy. ORPIN) par son feuillage. Sa racine est fibreuse, VTMmk une tige longue de cinq pouces, cylindrique ^montante & divisée feulement i fofffomme Les feuilles font alternes, oblongues, un peu cylindriques j applaties en dessus, fessilles, rouffleatres & chargées de polls courts ginsi que toutes les autres parties de la plante. Les fleurs font longues ^ fasciculées, disposées en corymbe terminal j elles «nt un caUce court, profondément divisé en cinq découpures étroites-pointues; une corolle infundibuliforme > à tube long d'un pouce, un peu velu & rouffleâtre en dehors, & à b' mbepourpre, partagé en cinq découpures planes & pointues. On trouve cette plante en Espagne, dans l'Afrique boréale & dans le Levant, c?. (v.f.)

11. COTYLET hispide j *Cotyledon hispida* *. Co ^

tyledqn foliis carnojis glaucis ovato-oblongis tere-thfculis jfloribus eampanulatis subcorymbosis terminalibus. N.

Cotyledon musifonia. Orteg.

Cette plante a quelques rapports avec l'espèce qui précède; mais elle en est fort distinguée par la forme & la disposition de ses fleurs, j'elle a entièrement une forme ^ un 5 ^ m_A & elle est chargée de poils blancs écartés qui la font paroître hispide. Sa tige est grêle, haute de quatre ou cinq pouces ^ foible, cylindrique > pourprée inférieurement ^ hispide & ramifiée en corymbe dans sa partie supérieure. Ses feuilles font alternes, sessiles, charnues, d'un verd glauque > la plupart glabres, un peu cylindriques, obtuses, longues de trois i quatre lignes, & semblables à celles du *Sedum album* j mais plus épaisses. Les fleurs font petites, campanulées j blanches avec des ftries rougeâtres en dehors, terminées, droites, & folitaires sur chaque pédoncule. Leur calice est composé de cinq folioles ouvertes en étoile, oblongues, applaties intérieurement, convexes sur leur dos, & cinnifides. La corolle n'a que trois lignes de longueur, & son limbe est à cinq lobes obtus & ouverts. Les étamines font un peu plus courtes que la corolle, & ont leurs anthères jaunes. Cette espèce croit dans l'Espagne j & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

** Fleurs quadrifides.-

12. COTYLET pinné, *Cotyledon pinnate, Coty* Udon foliis quinato-pinnatis > foliolis obovatis ere-natis, crenis filamentoso barbatis, fioribus longispendulis quadrifidis. N.*

0. *Eadem crenis foliorum nudis. N. Craffwvia? floripendia. Commerf. Herb.*

Très-belle plante grasse, fucculente, toujours verte, & qui s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur. Sa tige est de repaiffeur du doigt, quadrangulaire sur-tout dans sa partie inférieure, parsemée de points & de lignes pourpres. Ses feuilles font opposées, pinnées, la plupart à cinq folioles ^ les supérieures font ternées, & celles du sommet font unives, lanceolées & entières. Les folioles des feuilles composées font grasses ^ fucculentes ^ ovoïdes ou ovales-oblongues, agrofles crénelées ou dents anguleuses, & à crénelures barbues & filamenteuses. Les filaments des crénelures ressemblent à de petites racines. Les fleurs font jaunes, tubuleuses, longues d'un pouce & demi, quadrifides, oblongues, pendantes, & disposées au sommet de la tige en une ample panicule rameuse. Le calice est monophylle, listé, obtus ou un peu ventru à sa base, & quatre découpures pointues. Quatre des étamines font un peu plus longues que les quatre autres. Cette belle plante croit à rifle de France, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.) La variété 0 a ses folioles unives & à crénelures ^

regarde cette plante comme vulnérable, anodine & rafraichissante.

13. COTYLET lacinié *Cotyledon laciniata*. Lin. *Cotyledon foliis laciniatis 3 floribus fubereftis collo anguftatis quadrifidis*. N.

. *Cotyledon afra*, folio crajfo lato laciniato, fiofculo aureo. Boerh. Lugdb. 1. p. 288. t. 288. *Tdlepkiun Africanum anguftiori folio flore aurantiaco*. Pluk. Aim. 362. t. 228. f. 3. *TeUpkiun Indicum*. Bont. Jav. 132. *TeUpkiun jimpervivum*. Raj. Suppl. Luz. 6. n°. 18. Petiv. Gaz. t. 9J. D°. 384. *Plant a anatis*. Rumph. Amb. j. p. 275. t. 95.

" Cette plante a des rapports marqués avec celle qui précède, & en est néanmoins extrêmement diftinguée à tous égards. Elle s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, fur une tige cylindrique, fucculente, & de Tépaiffeur du doigt. Ses feuilles font oppofées, charnues, graffes, laciniées ou profondément pinnatifides à découpures lancéolées & dentées. Celles du fommet, ou qui naiffent à la bafe des pédoncules, font entières & linéaires-lancéolées. Les fleurs font jaunes, beaucoup plus petites que dans l'efpèce ci-deffus, nonpendantes* & difpofées en panicule terminée. Leur calice est divisé prefque jufqu'à fa bafe en quatre découpures lancéolées. La corolle est un peu ventrue. à la bafe, fe rétrécit vers fon orifice en forme de col de bouteille, & a fon limbe partagé en quatre divifions ovales & ouvertes. Les étamines font au nombre de huit, dont quatre un peu plus grandes, ont leurs anthères & Vorifice du tube de la corolle. Cette plante croit dans les Indes orientales, & est cultivée au Jardin dfr Roi. I). (v. v.) EUe est rafraichissante, & a les mêmes vertus que la Joubarbe.

14. COTYLET d³Egypte, *Cotyledon JEgyptiaca*. H. K. *Cotyledon foliis fubrotundis concavis obfclète crenatis, fioribus paniculato - cymofis erecuis quadrifidis*. N.

Cotyledon deficiens. Forsk. iEgypt. 89, n°. 73.

Sestiges fowtcylindriqties, montantes, & hautes d'un pied & demi. Ses feuilles font oppofées, charnues, & d'un verd pâle. Les inférieures font arrondies, concaves, entières, & un peu pétiolées; celles de la partie moyenne de la tige font ovales & légèrement crénelées; les fupérieures, qui font les plus petites, font un peu spatulées. Les fleurs font droites, rougeâtres en leur limbe, d'une couleur pâle en dehors, prefque femblables à celles de l'efpèce ciui précède, & difpofées en une panicule refferée, en niveau, & terminée. La plupart font quadrifides; si s'en trouve néanmoins quelques-unes * cinq divifions, & conféquemment décandriques. Le calice est divisé jufqu'à la bafe en quatre découpures étroites & pointues. Cette plante croit dans l'Egypte, & est cultivée au Jardin du Roi. H. (v. v.) M. l'Héritier en a fait faire une très-bonne figure qu'il n'a

point encore publiée. Le *Cotylet* fuivant n'en est peut-être pas très-diftingué.

* *Cotyledon (nudicaulis) foliis fpathulato-ovatis j fioribus cymofis quadrifidis*. Murr. *Cotyledon integra*. Medic, in. Coim. Palat. Vol. 3. p. 200. t. 9.

Efpèces imparfaitement connus.

* *Cotyledon (papillaris) foliis oppofitis teretio-ovatis, fioribus corymbofis*. Lin. f. Suppl. 242..

* *Cotyledon (mamillaris) foliis alternis teretio-ovatis/fioribus alternis fubfeftibus*. Lin. f. Suppl. 242.

* *Cotyledon (triflora) foliis oloovatis integris, fioribus fubpedunculatis ternis*. Lin. f. Suppl. 242.

* *Cotyledon (cacalioides) foliis teretibus, 90-ribus corymbofis, caule fruticofa*. Lin. f. Suppl. 242. *Flores lutei referunt cacaliam*.

* *Cotyledon (reticulata) fruticofa, foliis teretibus, fioribus reticulato-corymbofis*. Lin. f. Suppl. 242. *Refert ftaticem reticuUtam*.

* *Cotyledon (paniculata) fruticofa, foliis oh Ion' go-ovatis fejjilibus > panicula divaficata race mo fa*. Lin. f. Suppl. 242.

* *Cotyledon (mucrona. N.) foliis latis finuofis in aculeum definentibus fioribus ereftis*. Burm. Afr. 44. t. 19. f. 2.

COUBLANDE frutescente, *COUBLANDIA frutescens*. Aubl. Guian. Tab. 356.

Arbrifleau qui a le port & en quelque forte les fruits d'un *Sophora* mais qui en diffère confidérablement par le caractère de ses fleurs. Son tronc s'élève à cinq ou fix pieds, est recouvert d'une ecorce griseâtre & raboteufeja le bois blanchâtre, & pousse à son fommet plusieurs branches rameufes. Ses feuilles font alternes, ailées avec impaire* & composées de cinq folioles ovales, pointues, entières, liffes, vertes, difpofées par paires fur un pétiole commun muni à fa bafe de deux ftipules petites & caduques. De raiffelle des feuilles & de l'extrémité des rameaux naiffent des épis couverts de fleurs blanches.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, dont le 4^{pr} est à quatre petites dents, & dont la bafe a Finunie < 4i une petite écaille; 2°. une corolle monopétale, à tube oblong, attaché à la paroi interne & inférieure du calice, & dlimbe partagé en quatre petits lobes pointus; 3°. plus de vingt-cinq étamines, dont les filamens longs, unis ensemble par le bas, & attachés au fond du calice, portent des anthères jaunes & ovoïdes j j°. un ovaire fupérieure, oblong, chargé d'un ftyle de la longueur des étamines, à ftigmate obtus.

Le fruit est une gouffe alongée, noueufe, terminée par une pointe, à noeuds arrondis & écartés les uns d'avec les autres, & qui contient une femence sphérique dans chaque noeud.

On trouve cet arbrifleau dans rifle de Cayenne & est en fleur & en fruit dans presque tous le*

trois de l'année. Ses fleurs ont des rapports avec celles des Acacias ^ & mêmes gouffes; mais Ton feuillage en est fort Afférent, à cause de la foliole impaire de ses feuilles.

COULIPI de la Guiane, *COUEPIA Guianensis*. Aubl. Guian. J19. Tab. 207.

C'est un très-grand arbre à fleurs polypétales-icofandriques ^ & qui nous paroît pouvoir être rapporté à la famille des Pruniers. Son tronc a environ soixante pieds de hauteur 5 son écorce est grise, lisse \$ Ton bois est rougeâtre, dur & pesant. Sa tête est formée par un grand nombre de branches tortueuses, rameuses, qui se répandent en tous sens. Ses feuilles sont alternes, ovales, pointues, minces, glabres > entières, omiées à leur bord * longues de deux pouces & demi, & portées sur des pétioles courts chargés de poils roux. Les fleurs naissent par bouquets à l'extrémité des rameaux.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, turbiné ou infundibuliforme; à tube un peu courbé, renflé à sa partie supérieure, & à bord partagé en cinq découpures ovoïdes 2°. plusieurs pétales qu'Auklet n'a point vus, parce qu'ils étoient tombés; 3°. un grand nombre d'étamines, dont les filamens libres, longs, & chargés d'anthères fort petites, naissent d'un disque ou anneau circulaire qui couronne l'entrée du calice 5 4°. un ovaire supérieur, ovale, aminci ou comme pédiculé à sa base, chargé d'un style filiforme, long, courbé, à stigmate aigu.

Le fruit est une grosse noix (*Cdrupa*) ovale, dont l'écorce épaisse, fibreuse > presque ligneuse ou coriace & toute crevassée, recouvre une coque mince, cassante, dans laquelle est une amande ovale-oblongue, amère, qui se partage en deux lobes, & est recouverte d'une membrane rouffée.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane * éloignées de trente lieues des bords de la mer ? il est commun dans les Galibis. h-v. (v. *Ufir*.) Il a tant de rapports avec le *Coupi* (voyez ce mot), que Ton devroit peut-être le rapporter au même genre.

COULEQUIN ombiliqué, *CECKOPJA pel-tata*. Lin. Amoen, Acad. 5. p. 410. Loeffl. It. 272. Jacq. Obf. 2. t. 46. f. 4.

Ambaiba. Marcgr. Braf. 91. Pif. Braf. 147. *Ambaiba ampliffimo folio digitat 0, caudlu & ramis txcavatis*. Barr. Franc. Equim. 10. *Yaruma ovedi*. Sloan. Hist. I. p. 138. t. 88. f. 3. & t. 89. Nieremb. Nat. 330. *Ficus Surinamensis, multifido folio, fupernd pane admodum scabro, overfudenfd lanugine molli*. Pluk. Aim. 146. t. 243. f. J. *Ficus dactyloides major (& minor)*, *foliofubtus argenteo*. Plum. Cat. 21. Mff. II f. t. 7. *Coilotalpalus*. Brown. Jam. Hi. Vulg. le *Božs-trompeite*.

C'est un arbre à fleurs incomplètes & en cha-

ton qui paroît avoir des rapports avec les Milriers, les Orties & les Figuiers. Son tronc est droit, haut d'environ trente pieds, sur un pied d'épaisseur, creux, à anneaux ou comme articulé dans toute sa longueur, rude au toucher, dépourvu de rameaux, ou n'en ayant qu'à son sommet, qui est feuillé. Ses feuilles viennent en faisceau ou bouquet terminal. Elles sont grandes, ombiliquées, palmées, larges d'un pied ou davantage, vertes & scabres en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous, portées sur de longs pétioles qui s'insèrent en leur face inférieure, & divisées profondément en neuf ou dix lobes ovales-oblongs. Les fleurs sont dioïques, d'une couleur herbacée; naissent sur des chatons grêles, cylindriques, fasciculées, enfermées dans leur jeunesse dans des spathe ovales-pointues & caduques.

Les chatons mâles sont embriqués d'écaillés turbinées, un peu tétragones, munies de deux ouvertures, & chacune de ces écaillés porte deux étamines dont les filamens très-courts, & fixés aux ouvertures des écaillés, soutiennent des antères oblongues & tétragones.

Les chatons femelles sont embriqués d'ovaires nombreux, comprimés-tétragones, obtus, munis chacun d'un style fort court, à stigmate en tête, lacinié ou déchiré.

Les fruits sont des baies confondues comme les ovaires, uniloculaires, & qui renferment chacune une semence oblongue & comprimée.

Cet arbre croît à la Jamaïque > à St. Domingue, dans la Guiane, & dans d'autres parties de l'Amérique méridionale. 1°. (v.f.) Ses baies sont bonnes à manger & fort recherchées des Nègres \$ les Européens en font moins de cas. Le bois de cet arbre est léger, fort tendre & poreux; les Américains s'en fervent pour allumer du feu sans le secours du briquet, c'est-à-dire du caillou & de l'acier. Pour cela, ils pratiquent un petit trou dans ce bois, & ils y infoncent un morceau de bois dur & pointu, qu'ils font tourner avec beaucoup de vitesse. Cette agitation suffit pour allumer le bois du *Coulequin* ou sa racine que Ton emploie plus particulièrement à cet usage.

Il paroît qu'il existe deux espèces ou variétés du *Coulequin* ^ mais dont les différences ne sont pas encore connues. Le P. Plumier les distingue par la grandeur, & le P. Nicolson reconnoît un *Bois-trompette* franc > & un bâtard. Peut-être que *YAmbaiba* des Brésiliens est une espèce de ce genre. La feuille de celui-ci est d'un vert foncé en dessus, d'un vert pâle en dessous, tellement rude au toucher; qu'on peut l'employer à polir comme la limbe.

COULEUR des Plantes. On fait que les Plantes, en général, sont colorées d'une manière remarquable & que leur couleur n'est pas la même dans toutes leurs parties, ni en tout terns la même dans chacune des parties qui les composent

Nous ne nous arrêterons pas ici & peindre tous *les agréments que nous procure l'admirable varié de couleurs qu'on observe dans les végétaux, & principalement dans certaines de leurs parties; mais nous remarquerons seulement, comme nous l'avons fait dans notre Flore Françoisise (Vol. x. p. 124. note b.), que la diversité dont il est question n'est point due à des matières colorantes essentiellement différentes entr'elles \$ qu'elle dépend au contraire de l'état où se trouve, soit dans chaque plante, soit dans chaque partie des plantes, la matière colorante propre des végétaux \ laquelle, dans des circonstances convenables, est susceptible de produire des effets infiniment variés, par les suites des différens degrés de fermentation qu'elle éprouve alors, & qui la chargent proportionnellement.

La couleur verte nous paroît celle qui est naturelle aux végétaux, ou au moins aux parties vivantes des végétaux qui jouissent alors à une végétation complète: elle est le produit d'une matière colorante particulière qui se forme pendant la végétation; au moyen d'un contact de lumière suffisante, essentiel à sa conformation, matière que l'on fait être quelquefois dissoluble dans l'eau, mais qui, le plus souvent, ne l'est que dans l'esprit-de-vin, à la manière des substances résineuses.

Or, lorsque la matière colorante verte dont il s'agit se trouve dans une plante ou dans une partie de plante qui cesse de végéter, ou qui languit, ne recevant plus suffisamment de nourriture, alors cette matière subit des altérations proportionnées dans la combinaison de ses principes constitutifs \$ ce qui change sa nature & ses propriétés colorantes. Dans cette circonstance, la couleur verte de la plante-, ou de la partie de plante dont il est question, disparaît insensiblement, & se change en une autre couleur qui est relative au degré d'altération qu'a subi la matière colorante du végétal cité, & à la nature du suc propre de ce végétal, qui a influé sur la quantité ou sur la promptitude de cette alteration. Nous espérons ~~faire voir dans un Ouvrage particulier sur différens objets physiques, auquel nous travaillons depuis long-tems, que l'altération que subit la matière~~ colorante végétale dans le cas dont nous venons de parler, à diminué l'intimité d'union des principes constitutifs de cette matière, & a mis son *fixé* (son phlogistique) dans un degré de découverte & de moindre combinaison, qui lui permet de réfléchir la lumière dans un autre état qu'auparavant, & conséquemment de colorer différemment la matière dont il fait partie.

En effet la tige & les feuilles des plantes herbacées, la tige d'un arbre naissant, les jeunes rameaux des arbres & leurs feuilles bien nourries, les fruits avant leur maturité, la plupart des fleurs avant leur épanouissement; «n un mot, toutes les Parties vivantes & végétales des plantes suffisamment exposées au contact de la lumière, sont

en général d'une couleur verte plus ou moins foncée, parce que le parenchyme de ces parties, ou au moins de leur écorce, contient la matière colorante végétale dans son état parfait. Mais l'écorce du tronc & des grosses branches des arbres, celle de leurs rameaux pendant qu'ils ont les feuilles prêtes à tomber des arbres ou arbriflèaux qui s'en dépouillent tous les ans > les fruits mûrs ou qui approchent de leur maturité, les parties des fleurs épanouies qui tombent avant le développement au fruit, &c. n'ont point alors la couleur verte dont nous venons de parler, parce que ces parties languissent, ne reçoivent presque plus de nourriture, & que leur végétation est considérablement diminuée ou même presqu'anéantie.

- 11 est un phénomène digne de notre attention, & qui sans doute formeroit un coup-d'oeil attrayant pour nous, sans l'existence affligeante de la dégradation de la nature \$ c'est lorsqu'à l'entrée, ou vers le milieu de l'automne, la fraîcheur de l'atmosphère, qui s'accroît par degrés, condense les liqueurs, ralentit ou même suspend tout-à-fait la végétation: alors la partie colorante des végétaux qui, comme nous l'avons dit, est naturellement verte, & qui se trouve en abondance dans les feuilles des arbres & des autres plantes, s'altère, se décompose insensiblement, & parcourt différentes intensités de couleurs que les principes salins développent > & rendent plus ou moins brillantes.

On fait en effet que, dans cette circonstance, les feuilles des Peupliers, des Tilleuls, de plusieurs Erables, &c. passent au plus beau jaune; que celles des Cornouillers, des Sorbiers, des Sumacs, de la Ronce, de la Vigne, &c. se peignent d'un rouge extrêmement vif: il n'est point de Botaniste qui n'ait remarqué cette même couleur dans les feuilles de *Hypericum pulchrum*, du *Genarium Roertianum* du *Polygonum convahulus*. Fl. Fr. /

Les belles couleurs particulières des feuilles ou des portions de feuilles de certaines plantes, & qu'on nomme panaches, sont dues à une cause à-peu-près semblable; ce sont des parties malades, ou qui, par une cause quelconque, ne sont nourries qu'imparfaitement. Aussi lorsqu'une plante à feuilles panachées est mise dans un bon terrain où elle pousse avec vigueur, elle perd insensiblement toutes ses panaches, & reprend son état naturel & la verdure propre à son feuillage.

Nous avons fait voir au mot *Corolle*, que les brillantes couleurs de la plupart des fleurs ne sont dues pareillement qu'à un état de langueur, de dessèchement & de dépérissement des pétales, qui permet à la matière colorante de ces parties, de subir les changemens capables de produire les couleurs vives qui les parent avec tant d'éclat.

Nous remarquerons encore ici le même effet à l'égard des fruits. Tant qu'ils se nourrissent & qu'ils s'accroissent, leur couleur naturelle est

confamment verte; mais lorsqu'entièrement développés, les semences de ces fruits ont acquis toutes les qualités qui les rendent propres à germer & à produire une nouvelle plante. Alors le péricarpe qui les enveloppe, & qui jusques-là avoit été nécessaire à leur conservation & à leur développement, ne leur est plus d'aucune utilité; il nuirait même à leur germination, s'il persistoit trop long-temps. Or dès ce moment, la nature tend à se débarrasser de ce péricarpe; les suc nutritifs cessent de lui parvenir, & la vie qui l'abandonne, le livre au pouvoir de la fermentation s'il est épais & pulpeux, ou aux suites du dessèchement, s'il est membraneux ou ligneux. En effet, dans le premier cas, il finit par éprouver une fermentation putride qui le conduit à une entière destruction; & dans le second, la roideur & l'élasticité qui résultent du dessèchement, le forcent de se fendre & de s'ouvrir par un certain nombre de pièces ou valves, afin de donner issue aux semences auxquelles il n'est plus mile. Or dans Tun & l'autre de ces cas, la matière colorante, naturellement verte que contient ce péricarpe, subit des changemens remarquables qui donnent naissance aux diverses couleurs observées dans les fruits mûrs. On voit donc clairement que le péricarpe d'un fruit en maturité, & la corolle d'une fleur épanouie, sont deux parties parfaitement dans le même cas, que toutes deux devenues inutiles, cessent par degrés de recevoir la nourriture capable de les conserver dans un état de pleine végétation; qu'elles languissent, que bientôt leur suc fermentent, qu'enfin leur matière colorante s'altère proportionnellement, & démontre, par les vives couleurs dont elle peint communément ces parties > les changemens considérables qu'elle a été forcée de subir.

Des caractères qu'offrent Us couleurs.

C'est maintenant une opinion presque généralement adoptée en Botanique, que la couleur des fleurs n'offre que des caractères très-variables, dont on ne doit faire aucun cas; & M. Linné, qui a répandu ce préjugé, est la cause que dans beaucoup d'Ouvrages de Botanique, composés d'après ses principes, on trouve, pour quantité de plantes rares > de longs détails sur les particularités de leur fructification, pendant qu'on y omet avec attention la citation de la couleur des fleurs.

Il est très-vrai que dans beaucoup de plantes la couleur des fleurs est extrêmement variable, & qu'il ne faut point la citer comme caractère distinctif; mais aussi, dans beaucoup d'autres plantes, la couleur des fleurs est très-constante, & peut être employée comme un caractère certain. Il importe donc, pour l'avancement de la Botanique, de prescrire une loi générale qui diminue mal-à-propos les ressources que nous offre la nature pour la distinction des **Plantes**. Or, U en est

Botanique. Tome II

du caractère dont je parle maintenant, comme de beaucoup d'autres qui n'ont de valeur certaine que dans l'observation qui constate le cas où l'on peut les employer & celui où l'on doit les négliger absolument. Le nombre des étamines, par exemple, dont Linné fait tant de cas, puisqu'il en fait le fondement des principales divisions de son système, offre, à la vérité, un caractère constant dans la plupart des Liliacées, des Borraginées, des Labiales, des Umbellifères, &c. tandis qu'il ne fournit qu'un caractère extrêmement variable dans le *Coriispermum*, le *Blitum*, l'*Ylpe*, le *Lawras*, le *Euphorbia*, le *Geranium*, &c. Faut-il donc abandonner la considération du nombre des étamines? non il faut l'employer comme caractère, lorsque l'observation méfrique qu'il est constant & le négliger, lorsqu'elle indique le contraire.

Je puis prouver que toutes les autres parties des plantes offrent pareillement chacune des caractères très-variables dans certains cas, & des caractères constants & bien constants dans beaucoup d'autres, de sorte que par-tout les caractères qui méritent véritablement d'être employés, sont ceux qui sont fondés sur une considération quelconque, auront été constatés par l'observation.

Ainsi, je conviens que la couleur des fleurs est très-variable dans les Oreilles-d'ours, les Anémones, &c. &c. mais cette couleur est très-constante dans les Aneths, les Ferules, les Inules &c. &c. lorsqu'elle offre des variations, elles ont toujours des limites bien décidées que l'on peut assigner pour caractères: ainsi, dans l'Anémone des bois n°. 24., & la Paquerette ordinaire, la couleur pourra bien se nuancer du blanc au rouge; mais jamais on ne la verra dégénérer en jaune: enfin, l'Artemise à fleurs jaunes n°. 2y., n'acquerra point, dans quelque circonstance qu'on l'expose, des fleurs rouges, ni bleues, ni violettes. Envain se flatteroit-on, par toutes sortes de tentatives, d'obtenir un *Ranunculus acris* à fleurs bleues, ou les demi-fleurons d'une Astre de couleur jaune. Qui est-ce qui a jamais vu la fleur d'un Pommier, ou d'un Pêcher, ou d'un Cerisier, &c. se colorer en jaune, & la fleur d'un Millepertuis, du Genet d'Espagne, ou du Cytise des Alpes, acquérir une couleur rouge, ou bleue, ou violette? La couleur des fleurs, en général, n'est donc pas aussi variable qu'on a cherché à le faire croire & nous ne balançons pas à dire qu'on doit la citer dans toute description Botanique) que même, dans certains cas, on peut l'employer comme un bon caractère distinctif.

COUMAROU odorant, *COUMAROUKA* odorat a. Aubl. Guian. 740. Tab. 296.

C'est un arbre de la famille des Légumineuses, & qui est remarquable par ses fruits charnus, renfermant chacun une semence aromatique. Son tronc s'élève à foixante & même jusqu'à quatre

vingtpieds, fur environ trois pieds & demi de diamètre ; fon écorce est dure, liffe, blanchâtre , fon bois est compact, dur, blanc à l'extérieur , & de couleur brune intérieurement. Ce tronc pouffe à fon fommet un grand nombre de grosses branches rameufes, tortueufes, qui s'élèvent & s'étendent en tous sens. Les rameaux font garnis de feuilles alternes, ailées, composées de deux ou trois folioles de chaque côté, portées fur un pétiole commun roufféâtre, canaliculé en desliis, long d'environ quatorze pouces, & terminé par une longue pointe. Les folioles font alternes , ovales-oblongues, entières, acuminées, fermes, lutes* & verdâtres. Les fleurs font d'un pourpre violet, & difposées en grappes axillaires & terminales.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, turbiné, pourpré, coriace, & divisé en trois parties, dont deux supérieures fort larges, concaves, & inférieure très-courte & obtuse j 2°. une corolle à cinq pétales inégaux, attachés fur la paroi interne & inférieure du calice-, dont trois font relevés, larges > marqués de veinea violettes", & deux font inclinés & plus courts ; \$°. huit étamines dont les filamens réunis dans leur partie inférieure en une gaine inférée à la base du calice , font libres à leur fommet, & portent de petites anthères arrondies; 3°. un ovaire supérieur, oblong, comprimé, renfermé dans la gaine des étamines, surmonté d'un style courbe, à stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe ovale-oblongue, acuminée, jaunâtre, épaisse, charnue, filandreufe, uniloculaire, & qui, sous une coque dure & fragile, contient une semence ovale-oblongue, d'une odeur aromatique qui approche de celle des amandes amères, mais qui est plus agréable & plus forte.

/ - A t i

Cet arbre croit dans les grandes forêts de la Guiane, &c est nommé *Coumarou* par les Galibis & les Garipons. Us enfilent les amandes, & s'en forment des colliers pour se parfumer. Les Créoles en mettent dans leurs armoires pour les préserver des insectes, & leur communiquer une bonne odeur. Us emploient l'écorce & le bois intérieur du tronc aux mêmes usages qu'on emploie le *Gayac*, dont ils lui donnent le nom..

COUMIER de la Guiane, *JOVMA Guianensis*. Aubl. Guian. Suppl. 39. Tab. 392. *Ficusfolio utrei aucitioris, viridL* Bar. Franc. Equinox. J2.

Arbre laiteux & résineux, dont la fructification est encore incommodément connue. Son tronc s'élève plus de trente pieds, & a environ deux pieds de diamètre. Son écorce est grise, épaisse, &c rend abondamment, par incision, un suc laiteux qui se fige, se durcit en peu de temps, & se change en une résine qui a beaucoup de rapport à l'ambre gris. La cime de cet arbre est branchue & fort rameuse. Les rameaux font triangulaires,

& portent / chaque nœud trois feuilles, du centie desquelles sortent deux, trois ou quatre bourgeons : à mesure qu'ils s'allongent, les feuilles inférieures tombent; ce qui forme des nœuds à Tendroit où elles étoient attachées. Ces feuilles font ovales, pointues, entières, glabres"; d'un beau verd en dessus, un peu pâles en dessous, & à pétioles courts, creusés en gouttière.

Les fleurs ne font pas connues: les fruits sortent de raifelle des feuilles qui tombent, naissent en faisceaux plusieurs ensemble, portés chacun sur un long pédoncule. Ce font des baies globuleuses, un peu applaties à leur fommet, d'une couleur roufféâtre, & contiennent, dans une pulpe ferrugineuse, trois à cinq semences arrondies & un peu comprimées.

Cet arbre croit dans les forêts de la Guiane & dans IV* de Cayenne: il est nommé *Couma* par les Galibis, & *Poirier* par les François. La chair de ses fruits est remplie d'un suc acre & laiteux avant sa maturité; mais en mûrissant, elle devient tendante, un peu pâteuse, & d'un goût fort agréable. Les nègres portent ces fruits dans les marchés de Cayenne, & les Créoles en ornent leurs de(Terts), les mettant au nombre des bons fruits du pays.

COUPI de la Guiane, *ACIOA Guiarunfis*. Aubl. Guian. 998. Tab. 280.

C'est un arbre très-élevé* qui paroît avoir de grands rapports avec le *Couipi*, (voyez ce mot). Son tronc a environ soixante pieds de hauteur, & trois ou quatre pieds de diamètre. Son écorce est grise, liffe son bois est très-dur, pesant, d'un blanc tirant sur le jaune; & sa cime est formée d'un grand nombre de branches épaisses, tortueuses, rameuses. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, ovales, pointues, lisses, vertes, fermes, & portées sur des pétioles courts qui ont à leur base deux stipules petites & caduques. Les fleurs font violettes, & naissent par bouquets ou corymbes rameux aux extrémités des rameaux.

Chaque fleur consiste i°. en un calice monophylle, tubuleux, charnu, blanc, renflé vers son fommet, qui se partage en cinq découpures arrondies, dont trois font plus grandes que les autres ; 2°. en cinq pétales oblongs, obtus, dont trois relevés font plus grands, & deux petits font inclinés, & qui tous s'insèrent en un disque circulaire qui couronne l'orifice du calice, étant alternes avec les divisions j 3°. en onze ou douze étamines, dont les filamens réunis dans leur partie inférieure en une membrane charnue, qui est attachée au disque entre deux petits pétales, font libres dans leur partie supérieure, inégaux, & portent chacun une petite anthère arrondie; 4°. en un ovaire supérieur, arrondi, velu, posé sur la base de la membrane des étamines, tenant à une côte faillibite (espèce de pédicule décurrent), qui part du fond du calice, surmonté d'un style

fflorie, courbée vers son sommet, à stigmate
»gu.

f Le fruit est une grosse noix ovale, dont l'écorce est épaisse, coriace, presqueligneuse, fibreuse, toute crevassée & de couleur brune, recouvre une coque mince, cassante, dans laquelle est une amande qui se partage en deux lobes recouverts d'une membrane roufflée.

On trouve cet arbre dans les bois de la Guiane; l'amande de ses fruits est d'un bon goût, plus agréable que celui des cerneaux. Les Créoles ont coutume d'en mettre sur leurs tables, & l'estiment comme un très-bon fruit. On peut tirer de cette amande une huile douce comme celle des amandes ordinaires. Cet arbre fleurit en Mai; son fruit paraît dans les marchés au mois d'Août.

COUPOUI aquatique, *COUPOUI aquatica*. Aubl. Guian. Suppl. i. Tab. 377. *Coupou-ran** des *Garipons*.

Grand arbre de la Guiane, dont les fleurs ne sont pas encore connues, & qui, par le caractère de ses fruits, paraît se rapprocher des *Eugenia*, dans la famille des Myrtes. Il a le bois mou & blanc, & l'écorce de son tronc verdâtre. Les branches sont éparfées, nues, & n'ont de feuilles qu'à leur extrémité. Ces feuilles sont ovales-oblongues; pointues, échancrées à leur base, entières, & portées sur de longs pétioles. Elles sont lisses en dessus, un peu après en dessous, & ont jusqu'à un pied dix pouces de longueur sur une largeur d'environ neuf pouces.

Le fruit, qui n'étoit pas encore parfaitement mûr lorsqu'Aublet l'a observé, naît à l'extrémité des branches entre les feuilles. Sa forme approche de celle d'un citron; il étoit vert, & couronné par cinq lobes du calice; il ne renfermoit qu'une seule amande.

COURANTES ou D[^]CURRENTES (feuilles), *folia deurrentia*. On dit que des feuilles sont courantes, lorsque leur base se prolonge sur la tige ou sur les rameaux, & qu'elle y forme une faille ou une espèce d'aile courante longitudinalement. Le *Verlaicum tkaffus*, les *Cnopordes*, quantifede *Chardons*, &c. ont des feuilles courantes.

COURATARI de la Guiane, *COVKATAKI Guianensis*. Aubl. Guian. 724. Tab. 290. *Courari* > *Balata blanc*, & *Maou des Nègres*.

Arbre fort élevé, dont la fructification est inconnuement connue, mais qui est remarquable par la forme assez particulière de son fruit. Le tronc de cet arbre a plus de soixante pieds de hauteur, & environ quatre pieds de diamètre; son écorce extérieure est grêlée; l'intérieure est composée de plusieurs feuillets minces qui se fparent & qui, en se desflechant, deviennent d'une couleur de caouc. Son bois est UMchtue à U ck-

conférence, & rouge vers le centre. Les branches qui terminent le tronc sont en grand nombre, & forment une tête considérable. Ses feuilles sont alternes, ovales, acuminées, entières, glabres, un peu pétiolées, & rougeâtres dans leur jeunesse. Elles ont six pouces de longueur, & une largeur de deux pouces & plus.

Les fleurs ne sont point connues: le fruit, qu'Aublet a souvent trouvé sur la terre, est une capsule ligneuse, oblongue, trigone, à trois angles obtus, marquée de lignes longitudinales, operculée & comme tronquée à son sommet. Cette capsule est fermée par un poinçon (placenta central & détaché) ligneux, triangulaire, qui se prolonge jusqu'au fond de la capsule, & porte sur chaque face des graines oblongues, applaties & bordées d'une aile membraneuse. La tête de ce poinçon est convexe, fillonnée, marquée dans son milieu d'un petit tubercule qui soutenoit le style; elle est arrondie, & ferme entièrement l'ouverture de la capsule.

Cet arbre croît dans les bois de la Guiane. ft. ^ v. Ufr.) Les naturels du pays se fervent de son écorce* qu'ils coupent par Urges bandes, dont ils forment une corde en manière d'anneau autour des grands arbres, & par le moyen de laquelle, en se plaçant entre le tronc & la corde, ils parviennent à grimper jusqu'au sommet.

COURBARIL diphylle, *HTMZMA Courbaril*. Lin. *Hymenata*. Hort. Cliff. 484. Brown-Jam. 221. Jacq. Amer. Pift. p. 63. t. 264. f. 65. *Quoad fruBam*. M.

Courbarilbifolia & *fiore pyramidato*. Tlwm. Gen. 49. *Ceratia diphyUos antegoana*, &c. Tluk. Aim. 96. Tab. 82. f. 3. *Arbor filiquofa ex qua gummz animi elicetur*. Bauh. Pin. 404. *Lobus wingandeaowj*. B. I. 2. p. 436. *Arbor filiquofa ex Virginia j lobo safco fcaBro*. Bauh. Pin. 404. Raj. Hist. 1760. *Jataiba*. Pif. Braf. il[^] & Marcgr< 101.

C'est un arbre résineux, de la famille des Légumineuses & qui a de très-grands rapports avec les *Cynomitra*, (voyez cet article.) Cet arbre* dit Plumier, est un des plus hauts de l'Amérique, & doit être mis au rang des plus utiles, parce que son bois est excellent pour toutes sortes d'ouvrages, & qu'il dure long-temps. En effet, ce bois est dur, solide, presque rougeâtre, couvert d'une écorce épaisse, raboteuse, ridée, & d'un roux noirâtre. Ses branches se répandent de tous côtés au loin & au large, sont très-rameuses, & garnies d'un grand nombre de feuilles. Ces feuilles* sont alternes, pétiolées, binées, ou composées chacune de deux folioles ovales-lancéolées, poivrées, coriaces, glabres, vertes, & au dessous verd, à côtés inégaux, l'intérieur étant plus étroit & à bord peu courbé, & l'extérieur plus large & à bord presque demi-circulaire. Ces folioles sont longues d'environ six pouces, & ont six à sept

très-petits points transparens, & ont un pétiole propre, fort court & un peu épaissi. Les fleurs sont d'abord éremment purpurines, & disposées en grappe pyramidale au sommet des rameaux.

Chaque fleur offre, 1°. un calice à quatre ou cinq divisions profondes & un peu concaves; 2°. cinq pétales ovales-oblongs, concaves, un peu inégaux, & plus grands que le calice; 3°. dix étamines libres, à anthères oblongues; 4°. un ovaire supérior, applati, rougeâtre, chargé d'un style (tortillé), à stigmate simple.

Le fruit est une gouffe longue de six pouces, large d'un pouce & demi ou deux pouces, obtuse, presque cylindrique ou légèrement aplatie sur les côtés, d'un brun rouxâtre, un peu âpre & comme chagrinée à l'extérieur, à l'écorce épaisse, dure, ne s'ouvrant point; & contenant dans une seule loge, quatre ou cinq semences ovoïdes, environnées de fibres & d'une pulpe farineuse, douce & jaunâtre.

Cet arbre croit aux Antilles, dans la Guiane, & dans d'autres régions de l'Amérique méridionale. b. (v.f.) Aublet dit qu'il découle de son tronc & de ses branches une grande quantité de gomme jaunâtre, transparente, difficile à fondre, & qui a beaucoup de rapports avec la gomme-capivi cependant, ajoute-il, la gomme qui est connue sous ce nom est produite par un autre arbre.

La gomme, ou plutôt la résine que produit cet arbre, est d'un jaune clair, transparente, d'une odeur agréable, & brûle comme le camphre. On croit que c'est la même qui est connue dans le commerce sous le nom de *resina animi occidentalis*. Le bois du *Courberil* est propre à faire d'excellents ouvrages de charpente: on l'emploie à la construction des arbres & des voiles qui servent aux moulins à sucre. Il sert aussi à faire de grandes roues d'une seule pièce, tant pour les chariots que pour les affûts de canon.

COURGE, *CUCURBITA*; genre de plante monoétale, de la famille des *Cucurbitaceae* > à laquelle il a donné son nom; qui a beaucoup de rapports avec les Concombres, dont il est distingué par les semences garnies d'un rebord particulier, & qui comprend des herbes rampantes munies de vrilles, à feuilles alternes, à fleurs axillaires, & à fruits charnus & fuculents. La plupart des plantes de ce genre sont employées pour la nourriture & autres usages: c'est parmi elles que se trouvent les plus fortes de leur famille, & les plus gros fruits connus. Elles sont en outre très-intéressantes par le nombre prodigieux de races & de variétés qu'on y observe, & par les grandes différences qui se rencontrent entre quelques-unes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes unifexuelles 5 mais les

mâles 8c les femelles se trouvent réunies sur le même individu > ce que Linné nomme *fleurs monozygues*.

Chaque fleur mâle confond 1°. en un calice monophylle, campanula dont le corps se confond avec la base de la corolle, 8c dont le bord est terminé par cinq dents en âlène; 2°. en une corolle monopétale, adnée au calice, campanulée, nerveuse en dehors, à limbe partagé en cinq découpures ovales-pointues, veinées, ridées, & comme crépues dans leur contour > en outre, en une cavité particulière au centre de la fleur, recouverte en partie par la base des étamines, qui laissent paroître trois ouvertures entre leurs filaments 3°. en trois étamines courtes, dont les filaments attachés au calice, séparés à leur base, & connés à leur sommet, soutiennent des anthères adnées, réunies en un corps oblong, obtus, marqué dans sa longueur de lignes serpentantes, un peu obliques & interrompues*.

La fleur femelle a 1°. un calice & une corolle comme la fleur mâle; mais ce calice, qui est caduc, est porté sur l'ovaire; 1°. une cavité orbiculaire au centre de la fleur, dont le bord un peu faillant en forme de bourrelet, est muni de cinq ou six petites dents fort courtes; 3°. un ovaire inférieur, assez gros, chargé d'un style court, cylindrique, divisé à son sommet en trois parties fourchues, terminées chacune par un stigmate épais, convexe, velouté, tourné en dehors, & contourné en une ligne rampante en zig-zag.

Le fruit est une grosse baie (ou pomme) charnue, fuculente > divisée intérieurement en trois à cinq lobes par des cloisons molles & membraneuses, & qui renferme des semences nombreuses, aplaties > elliptiques ou oblongues * entourées d'un rebord particulier très-remarquable.

Observation.

M. Duchesne qui a cultivé pendant plusieurs années les plantes de ce genre, dans la vue de constater les effets des fécondations croisées sur leurs différences de races, & en a déduit & défini tous les fruits qu'il leur a vu produire, ayant bien voulu nous communiquer le travail intéressant qu'il a fait sur cette matière, nous allons le présenter presque en entier dans cet article. Nous n'y avons fait que quelques changemens de peu d'importance, les uns nécessaires seulement pour conformer le fond de ce travail aux principes que nous suivons dans la composition de ce dictionnaire, & les autres pour les renvoyer autant qu'il est possible dans les bornes que nous nous sommes prescrites pour chaque article. On observera que les numéros cités dans les descriptions, indiquent ceux des dessins coloriés que M. Duchesne a faits d'après nature, dessins nombreux, bien faits, & qui, présentés en 1779 à l'Académie Royale des Sciences, à l'appui d'un mémoire fort travaillé dont cet article est extrait, & précédemment mis.

\ Trianon 3 fous les yeux de Louis XV, fe trouvent aujourd'hui, luivant les intentions de Sa Majesté * depofés dans le Cabinet des Eftampes de la Bibliothéque du Roi, où Ton peut les confulter.

Sur les Courges.

* Tomes les efèces de *Courges* font regardées comme annuelles; elles le font en effet puifqu'elles produifent fleurs & fruits en peu de mois; mais dans les climats chauds dont elles font originaires, elles doivent être *annuelles-perfiftantes* / car les branches qui traînent à terre s'y enracinent par une grande partie de leurs noeuds 3 & il en repouffe fans cefle de nouvelles, fouvent même après Tentième maturité des premiers fruits : ce qui n'arrive point aux efèces purement annuelles.

Dans leur état naturel, ces plantes 3 d'une fubftance molle & aqueufe, font de *fauffes lians* qui s'attachent à tous les corps qu'elles rencontrent, en s'y accrochant par leurs vrilles, & mais fans les entourer par leurs tiges, qui ne prennent aucune direftion fpirale. Ces vrilles naiffent à cote des petioles, font rameufes, & chaque branche qui s'allonge d'abord en aiguille très-peu courbe, fe contrafte prefque fubitement, & fe tortille en vis ou en tire-bourre 3 d'abord à droite 3 puis à gauche 3 après huit ou dix révolutions, puis allez fouvent une feconde fois à droite. Les fleurs naiffent au contraire dans les aiffelles 3 & font (le plus fouvent) folitaires. Toutes les parties de la plante font chargées de poils permanens 3 excepté fur le fruit où ils tombent lorfqu'il commence à groffir j & en laiffant la peau entièrement liffe.

La nature de ces poils forme entre les efèces des différences importantes car la figure des fruits, les découpsures des feuilles 3 la difpofition même des branches à s'élever ou à ramper, n'a rien de conftant. En effet 3 ces plantes foumifes à la culture depuis très-long-tems, fe font dénaturées de manière que les efèces en font affez équivoques j. & qu'il eft peu de genres dont l'Hiftoire foit plus confufe dans les livres des Botaniftes. Fcndé fur l'obfervation de la nature 3 j'ofrai les préfenter id d'une manière neuve, & qui n'en fera pas moins exaéte, quoiqu'elle femble choquer plusieurs principes reçus.

J'établis donc la diftindtion des *Courges* (en trois efèces principaux y favoir, la Calebaffe, *Cucurbita leucantha*; le Pepon 3 *Cucurbita pepo*; la Pafteque, *Cucurbita anguria*. Duch.) En quatre efèces principales; favoir 3 la Calebaffe, *Cucurbita leucantha* y le Potiron, *Cucurbita maxima* / le Pepon 3 *Cucurbita pepo*; & la Pafteque, *Cucurbita anguria*. Mais je crois devoir divifer l'efèce du Pepon (en trois races particulières, qui font le Potiron, la Melonnée, & le Pepon polymorphe.) en deux races particulières; favoir, la Melonnée, *Cucurbita-pepo mofcata*, & le Pepon polymorphe, *Cucurbita-pepo polymorpha*. On verra que cette dernière race eft fingulièrement inconfiante, & qu'elle préfente cinq races fecondaires, fufceptibles de produire chacune des variétés fans nombre. Pour plus de clarté 3 voici le tableau des efèces & des races de *Courges* qui composent cet article.

T A B L E A U D E S C O U R G E S .

I. La CALEBASSE ou COURGE à fleurs blanches, *Cucurbita leucantha*- Duch. *Cucurbita crotolaria* Lam. *Cucurbita crotolaria* Lam. *Cucurbita crotolaria* Lam.

- a. La COUGOURDE.
- o. La GOURDE.
- >. La TROMPETTE.

I. Le POTIRON ou COURGE I gros fruits, *Cucurbita maxima*. Duch. *Cucurbita a floribus campanulatis basi interne latiusculis; limbo reflexo; fructu rotundo compresso*. Lam*

- . Le POTIRON jatme.
- . Le gros POTIRON verd.
- . Le petit POTIRON verd.

j. Le PEPON ou COURGE I limbe droit, *Cucurbita pepo*. Duch. *Cucurbita floribus campanulatis basi interne angustatis; limbo erecto*. Lam.

A- La MELONNÉE > *Cucurbita-pepo mofcata*. *Cucurbita-pepo folia molli; fructu mofcato*. Lam.

• » Variétés dans la figure & Id couloir du fruit.

B. Le PEPON polymorphe ^ *Cucurbita-pepo polymorpha*. *Cucurbita-pepo foliis asperis*. Lamv,

- a. L'ORANGIN & les COLOQUINELIES. (Fr. rond 3 i peau fine.)
- o. La COUGOURDETTE (Fruit ovale ou pyriforme 3 à coque dure.)
- y. La BAKBARINE. (Fr. de dive forme > brofle & ji coque dure.)

- S. LeVGiRAUMtate & fe* CrtROTMitEft. -(Fruits fouvent oblong*, afl& 8t i peau tendce.
/; les PASTISSONS. (Trims fouvenr *ppfatw, orbiculaires ou turbine's, diffbrmes on £'prdc'mintncfcs diverfes.)

4. La PASTEQUE ou COURGE laciniee > *Cucurbita anguria. Cucurbita corollis subrotatis, tilhus coloratis, laciniato folio.* Lam.

- a. La PASTEQUE à chair rougeitre.
0. La PASTEQUE à chair blancheitre.
>. La PASTEQUE à chair ferme. Duck.

Expofitiōn des efpei & das races.

* 1ft La GALEBASSE, Courge à fleur blanche, *Cucurbita Is uc ant ha.* Duch. * *Cucurbita (lagenaria)* yell if *subangulatis tomentofis*, &? *subtus biga&dulyfis, pomis lignojis.* Lin.

G. & J. Bauhin indiquoient en deux mots les principatfx cara&dres de cette efpece, en la nommant /*/ & aw/ff, JjWc e/fo. Sa feuille prefque Sonde, d'tiii verd pale, eft* molle, ianugineufe, l'gcrement gluante & pdorante, & a en defloas deux pcmes glandes coniques pr^s dt rinfercion de fon petiole. Sa fleur blanche eft fort evafce, pFefcu'en *izoile* ou en roue, comme celle de la Botirrachc; & n'eft point folitaire dans chaque aiffelle comme celle du Pepon. In troifieme caraliere eft la figure de fe grjmeft arnande en eft *mined* i & la peindr.aflez ttpaifle: le bourreiet du bordj au liendfe Tentoureren ovale, forme fur le* c6t&des manieres d'appendices femWables à celles du calice des Crucieres; ce qui donne à ces graines une figure carrée. La pulpe du fruit eft fpongieufe, fort blanche 5 la peau, d'abord d'un verd pale, devient d'un jaune (ale dans la maturité. Les fruits varient beaucoup, quant à lk' figure & i la groffcur j cependant cesvarietés fe peuvent rapporter à trois races principales; favoir:

a. La CoUGOURDE, *Cucurbita lagenaria*. J. B. 2. p* 116. Tournef. 107. *Cucurbita lagenaria* 3 *flore albo, folio molli.* Bauh. Pin. 313. Morif. tiift. 2. p. 13. Sec. I. Tab. f. f. I. *Cucurbita prior.* Dod. Pempt. 648. La Gourde (*Us Pikiin**, la Courge-bouteilite.

Ces dénominations annoncent la figure de fon fruit. Le côté de la queue (dupédncule) fetrouve diminué, nonpas en forme de poire, mais en forme de cou allongé ou de gouleau de bouteille. D'autres fois, cettepartie voifine de la queue ft renfle, itnitant en plus petit la figure du vent re, dont il ne refte feparé quc par un étraRglemerrt C. B. a indiqu^ cette variété de Cougourde. II 5*en trouved'autres ifruitsmanjuésdetach&fonce'es- (*Cuc. lagenaria variegata.* Tournef.) Cette difpolitfon qw^ annonte la force % femble indiquer due la Cougourde eft la race la plusprèsde l'état At nature : ce qui eft d'aitant plus probable, qu'elle eft auffi ceDe dont les fruits font tes points gros.

|3. La GOURDE, *Cucurbita latior, foliomolliflore albo.* J. B. 2. p. 21 f. *Cucurbita major fejjdls m flore albo.* Bauh. Pin. 512. *Cucurbita latior.* Dod. Tempt. 669. Morif. Sec. 1.1. f. f. 1.

Je réferve avec le Poete La Fontaine ce nom de Gourde pour la Calebafle à coque durc & à gros fruits renflés. C'eft elle dont les Nageurs novices font ufage fous le nom de Calebafle proprement dite, pour fe foutenir plus aifément à la furface de l'eau > en s'attachant à chaque aiffelle un de ces fruits fees & par conféquent plein d'air. C'eft elle auffiqui a fait paffer dans nos Ifles d'Amérique le nom de *Calebajjier* (*voycr* ce mot), à Tarbre qui porte les *Couis*, auxquels on a trouvé quelque reflémblance avec cette Calebafle, qu'on nomme par cette raifon dans les mêmes Ifles Calebafle (Therbe; de forte oue bien des gens ignorent que le firop de Calebafle fe tire de la pulpe des Couis, & non pas d'une efpece de Courge.

C'eft elle qui, par fa forme & fa groffeur, ^ fait donner à la partie inférieure des *alambics* le nom de *cucurbite*: ce que je fais reraarmier à caufe de l'erreur oil font tombés quelques Copiftes de rEcriyain Mariana, en lui faifant attribuer à une citrouille, aulieu d'une cucurbite, ce qu'on rap* porte d'Arnaud de Villeneuve, d*avoir voulu tenter de contrefaire la génération humaine au moyett d'une matrice artificielle.

Cette race & la fuivante ne diffèrent guère que du plus au moins 5 dies fe trouvent prcfoue confondues par diverfes variétés intermédiates, telle que cille que J. B. nottuqok *Cucurbita longa protuber ante venire*, (Hift. 2. p. 218.) Sauvage ne les a point (?par?es; il les diftin^ue toutes deux de la *Courge-boutcille* par les feutiles entières de celle-U; & dentelées dans les deux autres.

>. LaTAOMPETTE, laCourge-trompette., *Cucurbita longa, folio moUi fore albo.* J. B. 2. p. 114. Raj. Hift. 6*8. Morif. Hift. 2. ps 24. Sec. 1.1. f. f. 'j. fiumph. Ami* 5. p. J97. t. 14^ *Cucurbt-a longlor.* Dod. Pempt. 669. fir *Cucurbita Amiritanauns & bicubitalis*, Tournef. 107. La Courge lougjc.

Le gran i alon^ement des fruits dans cette race depend en granle partie de fa pofition; pofés à terre, ils fe courbent fouvent en forme de faulx 01 de croiitant, ou même fe renflent par les deux bouts en'forme de pifon. H s'lo trouve auifi de

du\$ ou moins gros : ceux qui le font le plus ont la coque plus tendre, & la pulpe un peu plus charnue > on les mange en Aménque & dans la partie méridionale de l'Europe, même jufqu'à Lyon, où on les nomme *Trompettes & Citrouilks-trompctus*. Il feut les cueillir comme les Concombres bien avant leur maturité, à moitié de leur groffeur ou aux trois quarts tout au plus. Les Trompettes à fruit long & étroit qui fe trouvent en Afrique, & ont été tranfportées en Amérique, ont la peau plus dure: lorfqu'elles font sèches, les Nègres, en les creufant, en font une forte d'instrument de mufique, dont ils tirent le fon en frappant defliis l'ouverture avec la paume de la main, comme jür un cornet à jouer aux dés.


Il paroît que les Calebaffes ont été connus des Anciens; il femble auffi que les Voyageurs en ont trouvé dans l'Amérique méridionale auffi bien qu'à Amboine & dans d'autres contrées de l'Inde, & que c'eft depuis ce terns que le nombre de leurs races s'eft multiple. On fait que, lorfque leurs fruits font bien fees, leur peau eft dure & comme ligneufe \$ alors on les vuide, & on en fait (particulièrement avec ceux de la Cougourde) des bouteilles & divers autres ufentiles commodes, dont fe fervent les Voyageurs & les pauvres gens.

2. Le POTIRON, la Course à gros fruits, *Cucurbita maxima*. Ducll. *Melopepo fruftu maximo albo*. Tournef. 106. *Cucurbita aspera > folio non fiffo 3 fructu maximo albo fciftill*. J. B. Z. p. 211. *Pepo maximus indicus comprcffus*. Lob. Ic. 641. *Pepo comprcffus major*. Bauh. Pin. 311. *Cucurbita pepo*. ot. Lin. ?

Le Potiron, très-fenfiblement différent des autres Courges comprises fous l'efpèce du Pepon, s'en diftingue par fes fleurs plus évafées ou plus élargies dans le fond du calice; ayant un limbe réfléchi ou rabattu d'une manière remarquable, & par fes feuilles très-amplés, fen coeur-arrondies, fe foutenant fur leur pétiole dans une direction prefque horizontale. Leurs poils moins roides & leur fubftance plus molle que dans les Pepons polymorphes jles rapproche en cela de la Melonée. Toutes les parties de la plante font plus fortes ou plus jgrandes en proportion que dans aucuns Pepons jk fruit, généralement plus gros & plus conftant dans fa forme fphérique applatie, à côtes régulières, & à renfoncemens confidérables à la tête & à la queue; la pulpe plus ferme & cependant juteufe & fondante; la peau fine, telle que dans la plupart des Paiffions: voilà tout ce qu'on peut dire pour caractériser le Potiron.

Mais quojcu'il en exifte plufieurs variétés, aucune ne participe à la nature des Citrouilles avec lesquelles on les a fouvent élevés > entre-mêlés; cette preuve négative fuffit-elle pour le regarder comme formant une efpèce diftincte? Je le laiffe à décider. J'ai feulement voulu annoncer que le Potiron n'entre point dans cette prodigieuse va-

nation, dont je vais préfenter le tableäu dans la race des Pepons polymorphes. *Duck*.

La figure gravée par Toumefert (Inft. ) représente très-bien le Potiron. Raj en mention. * mais fans Tavoir vérifié. Enfin l'existence de cette efpèce a été très-bien fentie depuis par Sauvages, qui dépeint fon fruit en deux mots * *Sphs.ra polis comprtjjis, meridian** - fulcatis*. (Meth. Fol. p. i n. n°. 200.) C'eft le premier Botanifte qui lui ait donné le nom de Potiron. Il y rapporte le *Melopepo comprtffus* C. B. probablement à tort. (Je ferois affez du fentiment de Sauvages, le *Melopepo comprtffus alter* Lob. 1r* 64J*, me paroiffant reflémber tout-à-fait au Potiron, il eft vrai que plufieurs Paiffions, quoique beaucoup moins gros, ont la même forme. *Lam.*) J'ai cru, faute d'im nom plus pre'eis, pouvoir conferver au Potiron le nom latin *maxima* qui lyj conviept > au moins quant à préfent, & qui rappelle d'anciennes citatons. Cette énorme groffeur Gu*acquiert communément le Potiron, donne lieu de croire que dans l'Etat où nous l'avons, il doit beaucoup à la culture. Il étoit nouveau dans le feizième fiècle, & on lui donne, comme à U Melon^{ne}, le nom de *Courge marine* ou *A*outr^{mer}*, auffi-bien que celui de *Courge d'Iridit*: mais je n'ai pu rien trouver de plus fur fon origine. Les variétés principales font:

a. Le POTIRON jaune commun. Cette nuance de Jaune eft toujours rougeâtre, quelque pâle qu'elle foit 5 auffi s'en trouve-t-il qui font prefque couleur d'airain; On obferve affez fouvent une bande blanchâtre dans le fond du fillon entre les côtes; cet endroit eft le plus lifte, & le refte de la peau fujet à de légères gerçures & cicatrices griffées, prend quelquefois de la broderie comme ceUe du Melon. J'en ai vu deux fur un même pied qui en étoient entièrement couverts j mais cette variété n'a pas reparu dans fa poftérité. Le Potiron jaune eft le plus gros * mais il eft auffi le plus creux. Il s'en trouve cependant fréquemment du poids de trente à quarante livres de marc* & quelquefois de plus de foixante. La couleur de la pulpe eft d'un beau jaune > & plus il eft vif ^ jœiU leur il fe trouve au goût.

3. Le gros POTIRON verd. Ce verd eft toujours griffé & quelquefois ardoifé. Il eft fujet aux bandes blanches j comme le Potiron jaune : > fa chair varie auffi de couleur ; il s'en trouve où le jaune approche du rouge orangé des Melonnées rouges. En général, les Potirons verds, un peu moins gros, font eftimés les meilleurs : ils ft gardent plus long-tems.

y. Le petit POTIRON verd: fous-variété qu'on diftingue, & qui eft recherchée, parce que fon fruit fort applati, plus plein, & moins aqueux, fe conferve plufieurs femaines de plus, & dure * bon à manger, jufqu'à la fin de Mars.

3. Le PEAPON, la Courge à limbe droit > *Cucurbita pepo*. Duch. *Cucurbita ovifer* A₉ *Cucurbit**

\$epo. (3. *Cucurbita verrucosa*, & *Cucurbita' Mdo-
pepo.* Lin.

irspèce du Pepon a, comme celle du Potiron, des fleurs campanulées & de couleur jaune; mais la corolle, dans les Pepons, a son fond rétréci presqu'en entonnoir, & son limbe n'est jamais rabattu comme dans le Potiron. Dans Tune & l'autre espèce, les femences sont elliptiques, non tronquées ni échancrées & leur sommet, & l'anchâtres ou d'une couleur toujours plus pâle que la chair du fruit qui les contient. Les deux races principales que comprend l'espèce du Pepon, sont la *Melonée* & le *Pepon polymorphe*. ^

A. La MELONNÉE, *Cucurbita-pepo moschata*. La Citrouille melonnée, la Citrouille musquée.

La forme ovale des graines de la Melonnée, la granerie de ses fleurs, leur évatement en entonnoir ^ leur couleur jaune, la disposition des branches, la figure anguleuse des feuilles, les rapprochent des Pepons, tandis que la mollesse de ces mêmes feuilles, leur duvet doux & ferré, la pâleur des fleurs en dehors, leur étranglement dans le bas du calice, l'alongement des pointes vertes extérieures du calice, & l'odeur musquée de la pulpe du fruit, lui donnent assez d'analogie avec l'espèce des Calebasses. Cette pulpe est aussi plus sèche que celle des Giraumons, & à fibres plus fines j mais elle est en même temps plus ferme que celles des Trompettes, & tient en cela de celles des Pastissons. Cette espèce, ambiguë par sa nature, paroît encore très-peu déterminée dans les Ouvrages des Botanistes.

Au reste, on observe diverses races dans cette espèce, qui se subdivisent ainsi que celles des Pepons (polymorphes), en un assez bon nombre de variétés, soit par rapport à la forme du fruit, applati, sphérique, ovale, cylindrique, en massue & en pilon, plus ou moins gros & à côtes plus ou moins saillantes, soit par rapport à la couleur, d'un vert plus ou moins foncé à l'extérieur, & en dedans depuis le jaune soufre le plus pâle jusqu'au rouge orange. Le nom de *Citrouille melonnie* lui donnent nos Créoles dans les Antilles, annonce assez le cas qu'ils en font. Dans nos Provinces froides, les Melonnées ne réussissent qu'avec le secours des couches chaudes, & demandent autant de soins que les Pastèques. On en cultive en Italie & en Provence, sous le nom de *Citrouille musquée*.

Observ. M. Duchesne présume que cette Courge est la même que le *Cucurbita major rotunda, fore luteo, folio aspero* de G. B. (Pin. 31? ; qui est le *Cucurbita indica rotunda* de Dalechamp (Lugd. 616.)^m, mais les feuilles rudes au toucher de la plante de Bauhain & de Dalechamp, nous portent à penser différemment à cet égard.

B. Le PEPON polymorphe, *Cucurbita-pepo polymorpha*. Duch. *Cucurbita ovifera*, *Cucurbita yrucofa*, *Cucurbita pepo* |3. & *Cucurbita Melo-*

pepo. Lin. Les Citrouilles > les Giraumons, Us Pastissons & les fausses Coloquintes.

Le caractère de cette espèce (secondaire) semble être l'inconstance même \$ il doit paroître difficile de le décrire, lorsqu'on songe à l'instabilité de sa figure dans presque toutes ses parties. La grandeur des fleurs, leur forme régulièrement conique, la direction oblique ou presque droite & jamais évasée (horizontale) de ses feuilles, leur couleur brune, leur épaisseur, qui résulte d'une part de leur substance cassante & sèche par elle-même, tandis que les côtes & nervures en font tris-aqueuses ; & de l'autre, de la forme des poils roides à sa base, tuméfies, qui s'y trouvent parvenus : voilà tout ce qu'on peut observer de commun entre les plantes que je rassemble ici (bus le nom de *Pepon polymorphe*.

Observations.

Avant de déterminer les races, il paroît nécessaire de placer ici quelques observations qui, sans être générales, sont du moins communes à plusieurs.

1°. Les fruits dont le vert est le plus noir, sont ceux qui, en mûrissant, acquièrent la nuance de jaune la plus foncée.

2°. Le foleil, qui colore en rouge ou en roux la peau de tant de fruits, détruit au contraire quelquefois la couleur de ceux-ci : de sorte que l'épiderme devenant presque transparent, le jaune pâle & sale de la partie intérieure paroît à travers, & rend le fruit d'une pâleur extrême du côté du foleil.

3°. La privation absolue de lumière produit cependant son effet ordinaire, & blanchit la partie inférieure du fruit qui pose sur la terre; mais alors e'est autour de cette tache terrestre que le vert est le plus foncé, & qu'il se conserve le plus long-temps & quand le fruit reçoit quelque blessure, il en arrive de même aux lèvres de la cicatrice.

4°. Outre ces altérations de couleur purement accidentelles, les Pepons en représentent qu'on peut dire naturelles & quoique les causes n'en soient pas également apparentes, on y observe au moins certains rapports très-constants. Lorsque le fruit est paniché, e'est toujours dans son milieu, & plus près de la queue que de la tête. Il reste cependant vers la queue une certiffure verte & il le panache occupe presque tout le fruit, e'est autour de la tête que se trouve la plus grande certiffure j celle de la queue étant alors réduite presque à rien, à moins que le fruit ne soit entièrement jaune : ce qu'on peut regarder comme l'extrême du même affaiblissement.

5°. Le plus souvent cette zone ou ceinture de panache décoloré, ne fait qu'une moitié, les deux tiers ou les trois quarts du pourtour du fruit > les deux parties vertes de la tête & de la queue se communiquent par une large bande; quelquefois,

fois, au lieu d'une bande, il s'en trouve deux & même trois; & lors même qu'il n'y en a point, les zones vertes de la tête & de la queue font des pointes en regard Tune de Tautre, comme pour se rapprocher. Si Ton vient à faire une coupe tranverfille du fruit, on obferve que ces parties vertes répondent aux trois cloifons qui portent les graines; & celadans une telle précision, quelorsqu'on apperoit quatre ou cinq de ces points au lieu de trois, on peut être affuré de trouver dans le fruit le même nombre de loges. Dans ces fruits, ainfi que dans les feuilles des plantes, les panaches font donc des fymptômes de raffoibliffement des parties qu'elles occupent, puifque celles qui fervent de canaux à la nourriture en font affe&ées les dernières. Au refte, il est bon d'avertir que fi je ne parle ici que de zones vertes, c'est parce qu'elles font plus apparentes en cet état; dans l'extrême maturité qui rend jaunes toutes les parties vertes, elles se diftinguent en ce qu'elles font d'une nuance de jaune plus foncée.

6°. Il paroît que ce doit être auffi à raifon d'une plus grande vigueur, dans la partie de la peau qui couvre les attaches des grames, que la zone verte de la tête est plus grande en proportion que celle de la queue, puifque les graines, comme on Ta vu, pendent intérieurement de la tête à la queue. Cette obfervation a même beaucoup d'analogie avec la forme que prennent le plus fouvent les Pepons, lorsqu'ils s'allongent 5 car alors ils font Stranglés au milieu, & beaucoup plus renflés vers la tête que vers la queue. Enfin la diminution d'Vpaiffleur de la peau, dans les parties panachees, qui les fait quelquefois se deffecher en creux, rend alors ce principe incontestable & fenfible.

7°. Outre ces principales pointes, qui font en rapport avec l'intérieur du fruit, les zones vertes n'ont d'autres moindres, qui font en relation avec la ftructure extérieure de la fleur & de ses fupports, ce qui forme à ces zones des circonferipdons gaudronnées à dix, douze, même à quatorze re dents, fuivant que la fleur étoit à fix ou à fept divisions, ou feulement à cinq, ce qui est le plus general. Ces pointes indiquent donc le paffage des vaiffeaux nourriciers, qui, fortis des cinq principales nervures de la queue, se retrouvent fur le milieu des languettes du calice, & des cinq autres vaiffeaux, qui, des cinq nervures intermédiaires & moindres de la queue, portent la nourriture aux pétale?. Au refte, il est bon d'avertir que ces dix pointes ne font fort fenfibles que fur les fruits plus gros y & que fur les moindres, ce font les trois grandes qui dominant.

8°. La même impreffion du paffage des vaiffeaux nourriciers, se trouve encore dans les bandes colorées. En effet, dans tous les Pepons marqués de bandes, les cinq qui répondent par le haut à la nervure du milieu de chaque division du calice, & par le bas aux cinq groffes côtes de la queue

Botaniqu. Tome II.

font les plus reffenties, tant par leur largeur & leur netteté, que par la vivacité de leur coulcur \$ les intermédiaires font moins fenfibles en tout.

9°. Une autre obfervation plus étonnante, quoique très-pricife, est qu'il est indifférent que ces bandes se détachent en clair ou en brun fur le refte du fruit. Souvent il arrive que vers le milieu du fruit, c'est en clair qu'elles se deflinent, tandis qu'aux deux bouts, & fur-tout du côté de la tête, elles font d'un verd noir, très-foncé. D'autres fois, des fruits tardifs ont des bandes claires, tandis que celles des premiers fruits du même pied étoient foncées. Enfin, ce qui, dans d'autres races, achève ce prestige de couleur, c'est qu'il se voit des fruits où les bandes se deflinent, je ne dis pas en clair, mais en vrai blanc de lait fur le fruit lorsqu'il est encore d'un jaune verdâtre & qu'à mesure que le jaune du fond s'éclaircit, le blanc se transforme en un verd des plus noirs.

Il n'est donc pas plus étonnant que dans d'autres races ce même blanc perfifte jufqu'à la parfaite maturité \$ ce n'est qu'un jeu (emblable à celui par lequel on voit perfifter le verd, qui devoit lui-même se changer en jaune orangé. Toutes les couleurs ne tenant qu'à de très-légères différences dans la texture extérieure des corps', il paroît qu'on peut bien attendre de la végétation des changemens auffi grands & presque auffi fubits que ceux qu'opèrent tant de procédés chimiques des plus communs.

10°. Tout ce qui vient d'Stre dit pour les bandes a lieu pour les mouchetures, qui n'en font que des fragmens \$ elles font plus ou moins grandes, plus ou moins liées, & plus ou moins nombreuses fur le fruit \$ mais il est nécessaire d'observer qu'elles font toujours quadrangulaires, tantôt en parallélogrames couchés ou alongés, tantôt moins régulières, mais jamais arrondies, encore moins étoilées, comme le font les mouchetures de diverses Pafteques.

11°. Un dernier effet du paffage de ces vaiffeaux nourriciers des fleurs, fous la peau du jeune fruit, est l'inégalité d'accroiffement qu'il occasionne quelquefois au fruit mdr, lequel perd ainfi & forme ronde, pour devenir ou fimplement à côtes, comme dans les Giraumons, ou à cornes > eotnmp dans les Paffifons.

12°. Un autre état d'altération, est ce qu'on nomme les *venues*, & qui feroit mieux désigné par le nom de *boffélures*, puifque ce ne font point des excroiffances purement extérieures, mais des élevures de la coque, qui foment par dedans autant de ereux correfpondans, quoique moindres en proportion, attendu que la coque y est d'une plus grande épaisseur. Ces boffélures font de deux fortes: tantôt larges par le pied & peu élevées, elles imitent les boutons paffagers provenus fur la peau par accident; tantôt plus hautes & étranglées par le pied, elles prennent la forme de loupes; quelquefois elle s'accumulent les unes

sur les autres, comme si elles manquoient de place. Et j'ai lieu de connoître que cette difformité indique un véritable état de maladie, puisqu'on ne trouve les fruits dans lesquels il se porte à cet excès, n'ont aucune bonne graine, mais seulement quelques rudimens imparfaits.

i)°. Sans être bœffées, quelques Pepons se trouvent (implement ondes 5 ce sont ceux qui ont la coque la moins dure, cependant la pulpe aqueuse; car dans les Pastiflons qui ont la chair sèche & ferme, la peau est très-fine & en même temps fort unie.

14°. Un dernier accident enfin, quoiqu'assez rare dans tous les Pepons, s'y retrouve cependant quelquefois 5 c'est ce qu'on nomme la *broderie* dans le Melon: cette forte d'excroissance écaillée j d'un gris rougeâtre, ne tient qu'à la peau & pourroit être mieux comparée aux verrues que les précédentes 5 elle rend le fruit graveleux comme le corce de quelques arbrisseaux > mais ce n'est jamais qu'en partie, & même par très-petites parties. Cette broderie semble tirer son origine de légères gerçures qui se font à l'épiderme: d'autres gerçures pénètrent la peau entière > & présentent seulement l'apparence d'une cicatrice on plaie mal fermée.

Races des Pepons polymorphes.

a. L'ORANGIN & les COLOQUINTES, *Cucurbita polymorpha Colocynthica** Duch.

Pepo rotundus arantiformis. Batih. Pin. } II. *Cucurbita minima lutea amara*. J. B. 2. p. 2) I. *Cucurbitula piU pahnarU non multo major rotunda*. J. B. 2. p. 218. *Pepofruflu minimo sph&~rico*. Tournef. IOJ. *Cucurbita...*, *magnitudine arantii*. J. B. 2. p. 226. & *alii** J. B. *Colocynthica pomiformis, cortice maculato*. Bauh. Pin* 314. *Les faufes Oranges & les faufes Coloquintes*.

Des feuilles médiocrement découpées, d'une longueur égale à celles de leur queue > & i-peu près d'écartement des noeuds \$ les fleurs mâles & femelles également distribuées sur toute la plante, qui en acquiert une grande fécondité: le fruit de forme sphérique, d'un diamètre seulement double de celui de la fleur; ce fruit, fort régulièrement à trois loges, très-abondant en graines assez grosses; sa pulpe jaunâtre, fibreuse, pourvue d'un peu d'amertume, se détachant facilement, & acquérant alors une odeur un peu musquée: la peau formant une coque assez folide ^ d'un verd noir dans la fraîcheur > & dans sa maturité d'un jaune orangé très-vif: tels sont les caractères qui semblent désigner l'Orangin comme la race la plus près de l'état primitif du Pepon.

Cette race est en même temps assez constante, si ce n'est dans sa grosseur, comme le n°. j., & dans sa couleur moins foncée, ou même toute pale & qui quelquefois demeure verte presque tout Thiver \$ mais par l'effet des fécondations croisées,

j'en ai vu naître les méteils les plus faiblement participans des Citrouilles * tels que les numéros 13 * 3 f 3 & 1 j 6, f, & g, ou de certains Pastiflons.

Si Ton veut moins circonférer la race de l'Orangin, les Coloquinelles n'en feront qu'une variété. Dans toutes, la peau ou coque est beaucoup plus mince, aussi est-elle fort fujette aux panaches & aux bandes claires. J'en ai vu de lactées comme dans les Cougourdettes. La pulpe assez mince & sèche dans la plupart des Coloquinelles > se trouve plus épaisse & plus fraîche dans quelques autres au'on pourroit regarder comme tenant en cela des Pastiflons, & les montrant tels qu'ils ont dû être avant d'avoir éprouvé ces contractions régulières qui s'y rencontrent aujourd'hui.

13. La COUGOURDETTE *Cucurbita polymorpha pyridaris*. Duch.

Colocynthis pyriformis f. pepo amarus. Bauh. Pin. } I j. *Cucurbita f. colocynthis amara pyriformis variegata*. J. B. 2* 230. *Edam colocynthis oblonga*. Bauh. Pin. 513. Tournef. 108. *Cucurbita... oblonga viridis*. J. B. 2. 229. *Etiam cucurbita... pyriformis: parvtt alba... & alU*. J. B. *Etiam cucurbita ovifera*. Lin. Mant. 1X6. *Les faufes Poires, les Cobquintes lactées*.

S'il est parmi les Pepons une race française qui puisse être regardée comme une espèce particulière, c'est bien celle de la Cougourdette \$ très-constante dans sa manière d'être principale, elle a plusieurs variétés qui s'en écartent fort peu; il paroîtroit qu'elle ne se rapproche des autres races que par l'effet de quelque fécondation croisée.

Les feuilles des Cougourdettes sont un peu plus déaoupées, & semblent de la plante est communément plus grêle que dans l'Orangin: un terrain très-fumé lui donne plus de force, sans la dénaturer: les fleurs sont les plus petites de toutes, aussi, bien que les graines, dont la forme est fort allongée; aussi celle du fruit est-elle toujours; souvent pyriforme, ou pour le moins enoeuf ^ c'est-à-dire ovale avec une pointe; la coque en est épaisse & folide: la pulpe fraîche d'abord, ensuite fibreuse & friable, très-blanche, & dans la variété dominante, la peau d'un verd brun, marqué de bandes & de mouchetures d'un blanc de lait >

Sous le n° 1^ se trouvent de grandes différences de forme, de grosseur & de panaches, qui ne peuvent porter le nom de variétés: 14, c, a. & 14, c, b, montrent la Cougourdette franche dans son extrême grosseur: d'autres faiblement méteils présentent ou la forme des Coloquinelles 143 c, e, ou les bœffures des Barbarines 14, t, b, ou la substance des Giramons 23, a ? mais les autres numéros de 15. à 28, donnent de véritables variétés qui doivent toutes se rapporter à la race des Cougourdettes. Une, n°. 28, se distingue par une assez vive longueur dans la queue *

quelques autres font plus ou moins Tricolorées, entr'autres len°. 27., qui a précifément la figure & la groffeur d'un oeuf de poule, & qui répond ainfi le mieux au nom donné par Linne à la race entière, *Cucurbita ovifira*. D'autres enfin font remaftpiables par des bandes vertes fur un fond pâle prefque blanc; ce qui, comme on l'a vu, ne doit pas furprendre, puifqu'il existe un Paffifon qui préfente en lui-même deux manières d'être en deux temps tout différens.

En femant des graines de fruits entièrement gris, tels que les numéros 20. & 31: parmi des productions fort analogues, j'en ai obfervé quelques-unes qui montoient fenfiblement à leur état primordial de bandes la&ées; mais j'ignore fi c'étoit ou non par l'effet de quelque fécondation croifée.

y. La BARBARINE, *Cucurbita polymorpha verrucofa*. *Cue. verrucofa*. C. B. J. B. Lin. Sp. *Mtlopepo verrucofus*. Journ. Sauv. etiam. *Cucurbits, turbinata majores. alb**. *Cue. media, magnitudinis variegati coloris & alU*. J. B. *Barbarefque Sauv.*

Avec une coque auffi dure que les Cougourdettes, les Barbarines ont une difpofition prodigieufe aux boffélures; ce qui femble analogue au défaut de couleur de ces fruits, qui font la plupart entièrement jaunes ou panachés * & quelquefois marqués de bandes vertes.

Généralement ces fruits font par comparaifon plus gros que les précédens; cependant les numéros 32, 33 & 34 n'avoient que la groffeur de l'Orangin ou d'une petite balle de paume; leur coque étoit exceffivement dure & à une couleur de bois analogue à cette dureté: on y remarquoit des côtes relevées, mais très-peu de boffélures. Cette variété paroît fe reproduire affez confamment.

Les Barbarines jaunes font beaucoup plus communes; leur forme & leur groffeur varient beaucoup; on en voit d'orbiculaires * de fphériques ovales & d'allongées en Concombre. Len°. j 8, outre des boffélures nombreuses, étoit chargé de beaucoup de broderie de la nature de celle des Melons.

J'ai vu 1: n°. 37. produire des variétés affez diffeftables; 37. « étoit auffi bien que 39, fi abondant en boffélures, que les gaines en étoient avortées; 37. e avoit la peau très-pâle, mais la coque en étoit toujours ferme & caffante. Il fe trouve cependant quelques Barbarines entièrement décolorées, à peau tendre, pulpe juteufe, & très-aérée à mancer: c'eft apparemment un effet de culture? car dès la première génération, je Tai vu reproduire de la Barbarine à coque ferme, auffi bien que d'autres à peau fine & tendre; & à la féconde génération U n'en reparut plus de tendres.

Le n°. 42, qui fe trouvoit ovale, chargé de peu de boffélures, mm veid & maxéjué feulement

ets la queue d'un très-grand panache ja/one, m'a produit des variétés nombreuses & anez différentes: un feul 43 a avoit fa forme, f 1 groffeur & fes boffélures, mais fans panache, & des bandes pâles y étoient fenfibles; deux autres préfentoient le panache & les boffélures > 34. b étoit petit & rond, 4; /, long & triple de groffeur j 43 c, avec les mêmes couleurs & la même forme ronde, n'avoit point de boffélures; auffi fa peau n'étoit elle prefque pas plus ferme que celle des Coloquinelles \$ le n°. d étoit un fruit de même nature, mais décoloré > le fruit n°. e à peau fort tendre, entièrement verd, ne préfentoit que la tache terreftre du jaune orange le plus formé, tandis que dans les *ttvksfScg* on trouvoit des bandes pâles & mouchetures nombreuses, la peau brillante & les couleurs très-vives.

C'est à raifon de ces variations dont j'ai iti témoin, que j'ai eu pouvoir affocier aux Barbarines un petit Pepon n°. 44, plat, à coque dure & boffélée, bandes & mouchetures vertes, dont j'ai élevé en deux générations quatre fruits, Tun prefque femblable & feulement double de groffeur j un autre beaucoup plus gros, bien rond, & prefque fans boffélures j tin troifième fans boffélures, de forme plate, vifant à celle des Paffifons j & un dernier bien plus gros encore, mais fans boffélures, & peau beaucoup moins ferme, d'un verd jaune, marqué de mouchetures jaunes, fenfiblement métis de quelques Citrouilles de la collection.

Et de même du fruit décoloré, à peau tendre n°. 46, j'ai vu naître 46 a a, prefque femblable, mais plus verd & moucheté 5 a, b & x beaucoup plus gros & allongé, à peau pâle, jaunâtre dans Tun, fort blanche dans l'autre, & marquée de belles mouchetures & larges bandes vertes.

Enfin, d'un autre fruit n°. 47, médiocre en groffeur, à coque dure, boffélures nombreuses, mais peu élevées, marqué de bandes & mouchetures vertes, que fa forme élégante n'avok engagé à beaucoup femer & reffemer; pour un feul fruit femblable & un peu différent, j'ai vu dans une vingtaine d'autres les changemens les plus confidérables, dont la description feroit trop longue ici, mais dont les différences de forme applatie, ronde ou allongée, de couleur jaune > verte ou pâle, mouchetée & non mouchetée de boffélures plus ou moins fortes, ou de peau liffe & même tendre, prouvoient d'une part la poffibilité que tous les Pepons ne font qu'une feule efpèce, & de l'autre, l'influence de fécondations croifées \ enfin, l'inconfiance des races déjà mottiffes qui n'ont pas une forme décidée.

8. lies GIRAUMONS & les CITROUILLES, *Cucurbita polymorpha oblonga*.

Pepo oblongus. Bauh. Pin. jxi. Tournef. IOJ#
Pepo major oblongus. Dod. Pempt. 66 f. *Cucurbita foliis alpcrif. Zuccha, fore luteo*. J. B. 2. 2i8«

Cucurjtitapepo (S. Lin. *Pepo vulgaris*. Raj. Hift. 639. *Edam pepo Virginianus*. Bauh. Pin. 311. *Mucoks Virginiani*. Raj. Hift. 641. , &c. *Courge de St. Jean*. Sauv. n°. 108. *Concombre thiver*, *Concombre de Make ou de Barbaric*, *Citrouille iroquoife*, &c.

La difproportion qui fe trouve pour la taille entre certaines races de chiens, qui font prouvées ne former qu'une efpece, rendra fans doutemoins choquante la propofition de ne regarder les Citrouilles & les Giraumons que comme de fimples races d'une même efpece avec les plus petits d'entre les Pepons dont nous venons de parler. Il s'en trouve d'ailleurs de métis qui font nuance & rendent le paffage infenfible: on en peut voir principalement à la fuite des Barbarities.

Les Giraumons pourroient fe diftinguer des Citrouilles par une pulpe ordinairement plus pâle & toujours plus fine il paroît auffi qu'ils ont les feuilles généralement plus profondément découpées que celles des Citrouilles, qui ne font fouvent qu'anguleufes; mais ces différences légères écartent d'ailleurs moins fenfibles que celles de la forme & de la couleur du fruit > nous ne ferons qu'une feule énumération des variétés que nous avons été à portée de reconnoître > favoir :

1°. La Citrouille verte n°. 48, à peau tendre, fort hiffante, chair très-coloree; je rai vue varier en jaune.

2°. La Citrouille grife d'un verd pâle n°. 61, d'une forme ovale un peu en poire.

3°. La Citrouille blanche n°. 49, décolorée & en même temps fi molle, que fon poids lui fait perdre fa forme, qui eft auffi en poire. La graine m'en avoit été envoyée d'Allemagne: cette petite lace s'eft trouvée affez conftante.

4°. La Citrouille jaune n°. 60, également arrondie par les deux bouts, la plus commune à Paris, avant que le Potiron l'ait fait abandonner.

5°. Les Giraumons verds boffelés n°. 51, énormes en groiffeur & égaux par les deux bouts > comme les Citrouilles.

6°. Le Giraumon noir n°. 61 > effilé du côté de la queue, peau fort liffe, pulpe ferme j. je l'ai vu beaucoup varier, & produire des Giraumons d'un verd pâle, d'autres abandes, & d'autres totalement jaunes mais ceux qui ne cultivent que cette race folée, affurent l'avoir trouvée beaucoup plus conftante. Le n°. 53. représente un autre Giraumon noir d'une forme contraire à la commune, c'eft-à-dire effilé vers la tête. Il en étoit de même du n°. 1030, plus gros, mais moins régulier. J'ai cependant vu cette forte de difformité reparoître dans une partie des individus provenus de ces graines, fur-tout dans ceux qui avoient le mieux confervé fa couleur, tandis que les autres étoient égaux par les deux bouts ou effilés vers la queue qui fe peut prouver combien les différences les plus légères font repréfen-
& multi-

plient les races, lorfque les fécondations croifées les font rentrer les unes dans les autres.

Une autre fous-variété qui fe trouve avoir pareillement quelque conftance, c'eft le panache en jaune, affectant la partie voisine de la queue, comme on le voit dans les numéros 77 & 78.

7°. Les Giraumons ronds numéros 58 & 59, tous deux d'un verd noir, le dernier auffi gros qu'un Potiron; aucun des fruits élevés de fes graines ne s'eft trouvé auffi gros; plufieurs étoient alongés d'autres ronds étoient marqués de bandes & de mouchetures pâles. Tel étoit auffi le n°. 60, remarquable par la prodigieufe extenfion qu'avoit prise ce qu'on nomme oeil, & où la place des ftigmates de la fleur fe trouvoit définie d'une manière très-extraordinaire \ j'ai vu reparoître dans la pofterité des fruits tout femblables aux précédens, plus ou moins alongés, entièrement verds, plufieurs à bandes, d'autres totalement jaunes & un d'eux 69, fimplement refléchant au n°. 61, qui étoit une Citrouille grife & avoit été élevé dans le même jardin: obfervation de fécondation croifée, doublement intéreffante, en ce que les productions de cette Citrouille grife étoient pareillement entremêlées de fruits francs tout femblables à eux-mêmes, & d'autres métis, refléchant évidemment au Giraumon à bandes, n°. 60, ou à fes diverfes variétés. Le fruit n°. 69, fort petit & à bandes, & fes productions, done quelques-unes plus groffes, & fa plupart de forme ronde, femblent indiquer que les Giraumons ont dû confituer dans leur origine une race fraiche, que les fécondations croifées ont enfuite rendue auffi inconfiante que toute autre. La groffeur & l'arrangement de cette variété donne à penfer que c'eft la première pour laquelle on ait expliqué le nom de Giraumon, qui fignifie proprement une montagne tournante, c'eft-à-dire un rocher roulant.

8°. Les Giraumons* ou Citrouilles à bandes, ont été connus depuis long-tems *Concombres de Make au de Barbaric*, & par d'autres, *Citrouilles iroquoifes*: tels font les fruits repréfentés de 61 à 69 avec fes productions variées que j'en ai vu naître, jouant toutes de forme & de couleur comme les précédens, & rentrant dans leur même nature. Le n°. 63 g étoit un individu monftrueux, remarquable par une tige applatie, portant comme en bouquet trois fruits boffelés. Le n°. 64 a étoit au contraire par une pulpe fi plêhe & une peau fi-ferre'e, qu'elle étoit traînée d'un affez grand nombre de germinations en tout fens. On peut diftinguer auffi des mouchetures très-fines & très-multipliées dans le n°. 66 des bandes foncées dans le n°. 68 & 68 a, & d'énormes boffelures dans ce dernier. Dans un autre produit du même numéro* les bandes foncées vers la tête & vers la queue & claires vers le milieu du fruit, forment une nouvelle démonstration du pen d'importance de ces bandes.

Les Giraumons blancs n°. 71, 71, c'eft-à-dire

d'un jaune pâle, appelés *Concombres Shiver* par plusieurs Cultivateurs, peuvent être regardés comme les plus végétaux & entre les plus petits ; aussi sont-ils communément plus petits. J'en ai vu remonter à l'état de Giraumon à bandes, & d'autres assez constantes.

10°. Enfin, le Giraumon verd tendre à bandes & mouchetures, foit en folcé, foit en pâle, forme une dernière variété qui a peu de confiance, comme on le voit dans les numéros 74 & 76, & dans leurs productions, mais qu'il est intéressant de considérer, attendu que cette couleur indique ordinairement ceux dont la pulpe est la plus délicate à manger.

*. Le PASTISSON, *Cucurbita polymorpha melopepo*. Duch.

Melopepo clypeiformis. Bauh. Pin. 312. Tourn. 106. *Melopepones latiores clypeiformes*. Lob. Ic. 145. *Cucurbita Melopepo*. Lin. *Cucurbita cypciformis f. Siciliana*, &c. J. B. 2. 224. *Etiam cucurbit* clypeata & affines omnes, melopepo compressus alter (?) ; Cucurbita fejjilis, &c... Cucurbita verrucosa parva... Cucurbita clypeata... ad citrum non nihil accedens, & alii.. J. B. Etiam cucurbita lagenaria, folio aspero, major & minor*. Tournef. 107. *Cucurbita...* fructu longo collo, & cucurbita lagenam exprimens, &c.* J. B. 2. p. 224. *Bonnet d'Elebieur, Bonnet de Prêtre, Couronne imperiale * Artichaut de Jirufalem, Artichaut d'Espagne, Arbouste d'Alracan.*

En suivant notre comparaison des races de chiens & des races de Pepons, celle du Pastiflon se trouveroit répondre à cette race rachitique & difforme que l'on appelle le basset à jarbe tortée.

L'état de contraction qui affecte ces plantes & dévore dans toutes leurs parties & cette maladie héréditaire se perpétue depuis plusieurs siècles plus ou moins constamment, mais se reproduit toujours par le plaisir que Ton prend à réfléchir les fruits les plus régulièrement déformés :

Ces fruits ont en général la peau fine comme les Coloquinelles, mais ordinairement plus molle, la pulpe plus ferme, blanche & assez sèche : ce qui fait qu'ils se gardent fort longtemps, quoiqu'ils perdent très-facilement leur queue. Les loges y sont fréquemment au nombre de quatre & de cinq ; & quant à la forme, il s'en trouve quelques-uns de ronds, pyriformes ou turbines, mais plus souvent encore dans les races franches, comme s'ils étoient ferrés par les nervures du calice ; la pulpe se boursoffle & s'échappe dans les intervalles, formant tantôt dix côtes dans toute la longueur, seulement plus élevée vers le milieu, tantôt des préminences dirigées vers la tête ou vers la queue, qu'elles entourent en couronne. D'autres fois aussi le fruit se trouve étranglé par le milieu, & renfle aussitôt en TO large chapeau, comme dans un Champignon qui n'est pas encore épanoui ; ou même enfin, il est entièrement enroulé, & quelquefois gaudronné

inégalement, quelquefois régulièrement. Cette dernière forme, la plus éloignée de la nature, est : au reste la plus rare de figes, & aussi celle qui se reproduit le moins constamment.

Une partie des graines contenues dans ces fruits contrariés, sont elles-mêmes bœufes -> toutes sont fort courtes & presque de forme ronde, suivant la proportion qui s'observe en général dans les Pepons, dont les fruits les plus longs ont aussi les graines les plus allongées.

La même contraction affecte la plante dès le commencement de sa végétation. Ses rameaux plus fermes par le rapprochement considérable des noeuds, au lieu de ramper mollement, s'élancent de côté & d'autre > quelques-unes même verticalement & ne s'abaissent enfin sur la terre qu'entraînées par le poids des fruits.. De-là résulte fort naturellement un allongement au double & plus, des pédicules des fleurs mâles, qui, sans cela, ne trouveroient pas de place pour s'épanouir, & un allongement encore plus grand, des queues, des feuilles qui, ne pouvant se soutenir dans un tel excès, se courbent en diverses ondulations, comme si elles commencent à se tortiller : la forme totale de la feuille se trouve fort allongée, & les angles en sont moins sensibles.

Mais l'état des vrilles est ce qui adroit de paraître le plus extraordinaire dans les Pastiflons. Substans dans les uns, quoique sans usage, ainsi que Linné l'a vu, observé, ils sont pour le moins fort diminués d'étendue, dans d'autres, ils se trouvent métamorphosés en de petites feuilles à queue tortillée, dont la pointe recourbée se termine par un petit bout de vrille d'un, de deux ou de trois fûts, ne faisant qu'une ou deux révolutions, quelquefois moins & dans d'autres enfin, on ne trouve à leur place que de très-courts rudiments à peine sensibles*

La facilité de saisir & de décrire cette différence dans la végétation des Pastiflons, Ta fait regarder comme un caractère propre à en établir l'espèce : le Reformateur Linné n'en donne point d'autre. L'esprit de Mémé avoit précédemment formé le célèbre Méthodiste Rai en former un genre à part, pour le porter avec le Giclet (*Elaeterium* ^, dans une section séparée des Cucurbitacees à tiges non grimpantes. D'un autre côté Tournefort s'arrête au nombre des loges du fruit, lequel est toujours plus grand dans les Pepons orbiculaires, avoit établi sur le caractère de cinq loges, au lieu de trois, un genre oeil-plâcoit les Pastiflons & le Potiron dont nous avons fait notre seconde espèce. Dès le terns des Bauhins, les Pastiflons avoient paru mériter un nom particulier ; mais ce fut mal-à-propos qu'on leur appliqua celui de *Melopepo* qui, dans Plin, désigne un fruit oddrant & qui ne paroît avoir rien de commun avec ceux-ci, que le petit caractère de quitter facilement sa queue : quant au nom de Pastiflon, qui est d'usage en Provence, il doit,

leur avoir été donné par rapport à leur forme i semblable à celle de diverscs pièces de pâtisserie.

A regard des variété[^]pu races fubalternes , fi aux différences dans laTorme totale du fruit & dans la prééminence & la dire&ion des cornes, on ajoute la préférence ou l'abfence des bandes & des mouchetures, on fent aifément que leur nombre doit devenir affez confidérable. Je ne puis mieux faire connoître leur diverfité & préfenter leurs variations, qu'en rapportant ici un court expofé de mes observations fur les produ&ions aue j'ai vu naitre de tout au plus fept ou huit différens fruits ; favoir:

Nous fupprimons, pour ménager l'efpace & diminuer par-tout l'étendue de nos articles, la citation d'un affez grand nombre de productions diverfcs, que M. Duchefne a obtenues par la culture des Pafiffons ; les le&eurs curieux de les connoître, n'en peuvent prendre une meilleure idée qu'en confultant au Cabinet des Eftampes les deffins de M. Duchefne , & l'explication raifonnée qu'il y a joint.

Les Pafiffons barbarins. Il eft naturel que des races montrueufes foient celles qui re[^]oivent le plus d'impreffion des fécondations croifées : op vient d'en voir des preuves détaillées; il paroît en outre que cette nature altérée s'eft trouvée fufceptible de tranfmettre plus confamment ces changemens qui faifoient en quelque forte remonter la race vers fa forme primitive. Il exifte en effet quelques races fubalternes de Pepons que leubreflémblance avec unepartie des métis que j'avois vu fe former, m'a fait regarder comme races métiffes.

J'appelle donc Pafiffons barbarins certains Pepons qui courent moins que les autres, & dont les fruits médiocres & alongés, ont des boffclures & une peau jaune. J'en ai vu de deux fortes qui femblent avoir été décrites par J. B.

Dans Tune, n°. 88, la pulpe étoit affez fibreuse, & la coque fort dure ; fa forme étoit celle d'une bouteille, comme j'ai dit en avoir vu une parmi mes Pafiffons m[^]tis.

Dans l'autre, n°. 83 & 84, affez gros & forme plus ou moins alongée , la coque étoit beaucoup moins ferine, & la pulpe plus fine, fort bonne à manger.

[^] *Le Pafiffon giraumoni.* Les métis n°. 92, dont j'ai parlé ci-deffus, m'ont démontré la race du Pafiffon giraumoné , connu chez divers Curieux j font les noms impropres de *Concombre de Carlme* & de *Potiron d'Efpagne* % & affez bien définié par le nom plaifant de *Sept-en-toife*, q. i. outre ft fécondité, rappelle encore la végétation refferée, analogue l celle des Pafiffons. Il fe trouve cependant quelques individus dans lefquels les branches s'alongent & filJnt comme celles des Giraumons, tandis que dans quelques autres au contraire, elles font fi rentaffées que formant un (fpais buiffon, le\$ fruits informes qui font dans le

centre, Sr. qui ne nouent que fort tard, raccourcis & tres-boffclés , ont grand peine à mdrir , & refent yerds comme onle voit en 93 b.

Dans d'autres individus, les fruits degroffeur médiocre , ont une peau luifante & pâle, à peine marquée de bandes 5 mais dans leur état de vigueur, les Pafiffons giraumonés font alongés en maffue[^] affez gros [^]quelquefois chargés d'un petit nombre de groffes boffclures, & peints de belles bandes & de mouchetures d'un verd gai, fur un fond d'un jaune paille un peu verdâtre, & le ton frais de ce dehors eft encore relevé par la blancheur de la pulpe, lorfau'on vient à entamer le fruit. Cette pulpe eft très-fine & fe conferve jufqu'au printemps > biega plus délicate à manger qu'aucun Giraumon.

J'ai vu naitre quelques métis dans cette race , analogues à ceux du n°. 89. > & comme eux à peau verte panachée de jaune; mais en général cette race m'a paru Tune des plus confiantes , comme des meilleures i cultiver.

4. La PASTEQUE , laCouRGELacinicé, *Cucurbita anguria*. Duch.

Cucurbita citrullus. Lin. *Anguria citrullus dicta*. Bauh. Pin. 311. Tournef. 106. *Citrullus folio cobcynthidis felio* , femine nigro. J. B. 2. p. 23 J. *Anguria Indica*. Rumph. Amb. j. p. 400. t. 146. f. 1. *Anguria*. Dod. Rempt. 664. *Citrullus officinarum*. Lob. Ic. 640. lace f. *anguria*. Pif. Braf. 16z. *Le Melon Eau*.

Tournefort avoit réuni à fon genre *anguria* deux Cucurbitacées d'Amérique, \ fruits fort différens, à raifon de leurs feuilles profond[^]ment découpées. Le nom leur en a été confervé par Linné. L*un eft fon *Cucumis anguria*, l'autre *YAnguria trifoliata*. Ce caractère , reconnu fautif pour un genre > eft regardé du moins comme la différence principale de la Pafteque vis-à-vis de fes congéderes. Elle eft, l la v[^]rité, laplus apparente, mais non la plus effentielle. En effet, il y a quelques Pepons à feuilles affez profondément découpées \$ mais le fuffent-elles encore bien plus , on reconnoitroit toujours une Pafteque à lLa fuffance ferme & caffante de fes feuilles & à leur direftion beaucoup plus verticale. Le fruit affez confamment orbiculaire fe diftingueroit encore mieux par fa peau fine, mince , liffe & mouchetée de taches étoilées, comme celle de TOurfin de mer; ce qui dénote daas le tiffu des fibres une ofcillation toute différente de celle des Pepons, dont les taches font toujours des parcellogrammes. Les bandes pâles des Palieques leur font communes avec plufieurs l'epons ; leurs graines affez renflées ont le bourrelet fort petit; d'ailleurs, rouges ou noires , elles font toujours plus foncées en cot.leurs que la pulpe du fruit, tandis que dans les trois efèces précédentes, elles font au contraire beaucoup plus pâles. Enfin cette pulpe, toujours fort coloree, eft fi juteufe dans h plupart des Pafteques, qu'on peut le\$

fucer & les vider comme un Coco, par une ouverture faite à la peau. On remarque aussi dans la fleur que la corolle, moins évasée que celle des Calebasses, est moins grande, moins campanulée, plus profondément découpée que dans les Pepons: die est aussi d'un jaune moins foncé.

Toutes ces particularités placent assez naturellement la Pastèque à la fin du genre des Courges du côté des Melons, comme la blancheur & la petitesse de la Calebasse permettent la placer à la tête > comme tenant des Briones & autres genres à petites fleurs.

Tournefort faisoit mention de cinq variétés de Pastèques > la commune > *femine nigra*, & affurément *carne rubra* j trois autres, *carne flavescens*, *femine nigra*; *carne rubra*, *femine rubra majori* & *minori*; enfin une très-grosse nouvellement venue des Indes. C. B. avoit dit en deux Riots: « *Corticis colore variat, qui aliis virtus* 3 *M aliis subcandidis maculis aspersus; caro aliis* * > *rubens & dulcior; aliis Candida* > *femine colore M nigro, fulvo* ». Voila encore ce qu'on observe aujourd'hui. On voit dans J. Bauhin que le nom *Patkeca*, *Batecka* 3 *Albutheca* cTAvicenne, vient de *Batice*, qui est le nom Indien. Il cite bien les noms de *Citrullum* & *Citreolum*, comme d'usage dans les boutiques, aussi bien que celui de *Concombre citrin*. Ils furent sans doute données aux variétés à pulpe de couleur citrine} mais outre Citrouille est un Pepon, comme on l'a vu. Sauvages, en 17 jo 3 donnoit encore à Montpellier les deux noms de *Citrouille* & de *Pastèque*. On en cultive dans la Saintonge une variété à chair ferme que Ton ne mange que fritee, & que, par cette raison, Ton y appelle très-improprement du nom de *Concombre*.

Au reste, le nom de Pastèque femble restreint en Provence aux races dont le fruit est le moins fondant, & qu'on n'emploie que confits avec du vin doux, cuit en raiine comme on fait les Poires en Bourgogne. Oh en cultive en Saintonge sous le nom de *Concombre* 3 & Ton en mange fritee de merne.

Les plus fondans sont nommés *Melon** d'eau; les uns & les autres, souffrent assez mal aux environs de Paris, même sur les couches..

Il paroît par le nom Bjafilien *Iaci* > attribué par Marggrave au Melon d'eau > que cette* race étoit cultivée au Brésil j mais il est fort possible qu'elle y ait été portée par les Portugais. En effet 3 Prosper Alpin en avoit vu en Egypte de telle grosseur 3 qu'un seul fruit faisoit la charge d'un homme, & trois ou quatre celle d'un Chameau. Parkinson, citoit de même, & peut-être à tort, un Pastèque d'Amérique à pulpe ferme. Rai les citoit toutes quatre séparément > aussi bien qu'une cinquième d'après Césalpin, à pulpe ligneuse & si ferme, que le fruit rebondit comme un ballon, plutôt que de se briser. C'est en Italie qu'on pourroit vérifier si ce n'est point une exag-

radon* & déterminer les variétés de cette espèce, d'us exactement qu'elles ne l'ont été jusqu'ici. *Duck*.

* *otcurbita (hippida) foliirangulatis, cauit petiolifque hippidis*. Thunb. fl. Jap. 322. *Ko*, *volgd jungavo*. Kxmpf. Amoen. p. 811. *Flores denjiffime piloji, pilis ferrugineis*. Thunb. *Flores albi*. Ksropf*

Ses fleurs blanches, son fruit oblong 3 & ses feuilles simplement velues, nous font préférer que cette plante doit se rapprocher de l'espèce de la Calebasse.

COURIMARI de la Guiane > **COURIMARI** *Guianensis*. Aubl. Guian. Suppl. 28. t. 384. *Oulmuri arbor, citrei folio splendente, cortice interiore foliato*. Barr. Fr. Equin. p. 84. *Oulemari* Préfent. Maif. Ruft. de Cayenne.

C'est un très-grand arbre dont le tronc est porté sur des arcabas qui ont six ou sept pieds de hauteur, & quelquefois quinze pieds de large vers le bas, où ils se couchent dans la terre. Ce sont des côtes aplaties qui, en se prolongeant s'étendent > forment des triangles; ils ont six ou huit pouces plus ou moins d'épaisseur. Le tronc est formé par la réunion de tous ces arcabas 3 du sommet desquels ils s'élèvent. Ces arcabas sont écartés les uns des autres > & laissent entr'eux un espace plus ou moins grand, suivant la direction qu'ils prennent > s'étendant qu'ils ont; & c'est pourquoi ordinairement les bêtes sauvages se retirent. Le tronc a environ quatre-vingt pieds de hauteur, sur quatre pieds de diamètre. Son écorce est percée, ridée, épaisse, de couleur brune. Son bois est blanc, tendre & léger. Du sommet du tronc partent de grosses branches rameuses, & dont les poutres annuelles sont long-temps marquées par un bourrelet ridé qui se trouve à leur naissance. Les nouvelles poutres sont velues, rouffées, & portent des feuilles alternes, ovales, en tiers; vertes & lisses en dessus, velues & rouffées en dessous avec des nervures faillantes. Ces feuilles sont longues d'environ cinq pouces, sur près de trois pouces de largeur, & ont un pétiole canaliculé, long presque d'un pouce.

Les fleurs viennent sur des grappes courtes 3 axillaires, & sont inconnues: elles ont 1°. un calice profondément divisé en cinq découpures pointues (vraisemblablement ouvertes en étoiles) y 2°. cinq pétales lancéolés, alternes avec les divisions du calice; 3°. les étamines ne sont point connues; 4°. un ovaire supérieur....

Le fruit (qu'Aublet n'a vu qu'avant sa maturité) est sphérique, de la grosseur d'une Prune, & divisé intérieurement en cinq loges qui contiennent chacune une semence.

Cet arbre croît dans les bois & dans les lieux humides de la Guiane. Les Naturels du pays tirent de son écorce intérieure des feuillets minces avec lesquels Us enveloppent le tabac pour l'aimer;.

qui leur tient lieu de pipe, & s'appelle *Cygale* ou *Chironce*. Us font avec les arcabas, qu'ils amincissent, des planches, des pagayes, qui kur tiennent lieu de rames pour naviguer, de^ouvernails & des pirogues.

COURONDI. *Enc. Rheed. Mai. 4. p. IOJ. t. 50. Arbor indica, fruttu rotundo > cortice motli nucleum unicum nudum glandii fimilem continente.* Raj. Hift. 1664.

Arbre élevé, dont le tronc est épais; le bois blanchâtre > Tercorce noirâtre & raboteuse, les rameaux nombreux & pleins de moëlle. Ses rameaux portent des feuilles opposées, ovales-lancéolées > feffiles, fermes, glabres, luifantes, & onduées ou l^gèrement crénelées en leurs bords. Les fleurs sont petites, d'un verd jaunâtre, ressemblent un peu à celles de la vigne, & sont disposées trois à cinq ensemble par petits bouquets corymbiformes & axillaires. Elles ont cinq pétales arrondis^ des étamines nombreuses, & un ovaire qui paroît supérieur. Les fruits sont des baies rondes^ purourines, & qui contiennent sous une chair épaisse, molle & couleur de safran, un noyau presque sphérique.

Cet arbre croît dans les lieux montagneux & pierreux du Malabar, aux environs de *Paracaro*. Il est toujours verd, & fructifie tous les ans vers les mois de Décembre & Janvier. Le suc de ses feuilles est astringent, & s'emploie pris chaud avec le petit lait pour guérir les diarrhées & les dysentéries.

COURONN^ j on nomme fruit couronné (*fructus coronatus*) celui qui porte à son sommet un ombilic formé par une impression qu'il a laissée la fleur, & en même temps circonferit par les restes du calice ou par le calice entier lorsqu'il est persistant \$ d'où il résulte qu'une baie ou une capsule ne peut être couronnée que lorsque la fleur est portée sur l'ovaire, c'est-à-dire, que l'ovaire est inférieur. Les Myrthes, les Melastomes & les Grenadiers, les plantes de la famille des Rubiacées & c. ont leur fruit couronné. Les femences sans péricarpe sont aussi nommées *Couronnées* > lorsqu'elles sont chargées du calice propre de la fleur, comme dans les Scabieuses, *Cyananthe*, & c.

COUROUPITE de la Guiane, *COUROVITA Guianensis*. Aubl. Guian. 708. Tab. 282.

Pequea five pekia. Pif. Bras. p. 141. ? *Pekia fru&u maximo globofo*, *Courouputoutoumou*. Bar. Fr. Equinox, p. 92. *Gallicè*, *Boulet de canon*.

C'est un arbre qui s'élève à une grande hauteur, & qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le genre du Quatélé (*Leçythus*). Son tronc se divise plus de deux pieds de diamètre son écorce est râpée, grise, & raboteuse, son bois est blanc, léger si l'intérieur * & d'une solidité médiocre;

c'est pourquoi il est rarement employé. Au sommet du tronc naissent des branches qui se répandent en tous sens. Les rameaux sont chargés de feuilles alternes, ovales-oblongues, pointues, entières, pétiolées, glabres, lisses, & longues d'un pied sur quatre pouces de largeur. Les fleurs sont grandes, belles, couleur de rose, répandent une odeur suave, & naissent en grappes droites, simples, situées sur le tronc & sur les branches. Les pédoncules propres ont chacun à leur base une écaille qui tombe de bonne heure, & deux autres écailles situées près du calice.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle, turbiné, & partagé en six découpures concaves, charnues & verdâtres 5 2°. une corolle divisée en six lobes fort grands > inégaux, dont deux supérieurs plus grands & redressés, & quatre plus petits & ouverts; Us tiennent tous par un onglet large & charnu, à la base des divisions du calice, & ensuite s'unissent à un disque ou feuillet charnu qui couvre le sommet de l'ovaire, est percé dans son centre, garni d'étamines dans presque toute sa surface, & s'allonge d'un côté en une languette large, ovale > convexe en dehors, recourbée sur le fond de la fleur, & qui cache les étamines & le pistil 3°. un grand nombre d'étamines, dont les filamens courts, charnus & inférés sur le disque intérieur, portent des anthères oblongues, petites & jaunâtres 5 4°. un ovaire demi-inférieur, faisant corps en grande partie avec la base du calice, se terminant par un mamelon anguleux qui remplit l'ouverture du disque > & est couronné par un stigmate à six rayons.

Le fruit est une capsule ronde > ligneuse, environ de la grosseur d'un boulet de trente-six, brune & raboteuse extérieurement, ayant dans sa partie supérieure un rebord circulaire avec des restes des divisions du calice, & au-dessus de ce rebord un opercule qui ne tombe point. Cette capsule est enduite intérieurement d'une pulpe fibreuse, sous laquelle est une féconde capsule globuleuse, mince, cassante, partagée dans son intérieur en six loges par des cloisons membraneuses, & contenant dans chaque loge plusieurs semences arrondies, comprimées, nichées dans une pulpe fuculente.

Cet arbre croît dans la Guiane, & y porte des fleurs & des fruits durant presque toutes les saisons de l'année. Les Créoles & les Nègres ont donné & son fruit le nom de *Boulet de canon*, auquel il ressemble à beaucoup d'égards \$ quelques-uns le nomment *Abricot sauvage*. Sa pulpe intérieure a une saveur acide qui n'est point désagréable.

COUSSAPIER, *COUSSAPOA*. Aubl. Genre de plante de la famille des Figuiers, qui nous paroît avoir des rapports avec les Jaquiers & le *Mitridatea*, & qui comprend des arbres à feuilles simples & alternes, & des fleurs ramassées en boules (sphériques)

sphériques, disposés par petits bouquets axillaires. Le caractère de ces fleurs n'est point encore déterminé j M. Sublet, qui a observé les *Coujapicrs*, en distingue deux espèces 5 favoir:

1. Le CoussAPIEi^{^^}rge feuille, *Coujapoa latifolitu* Aubl. GuianHf j. Tab. 361. *Coujapoa foliis ovalibus, pedunculis ramofis*. N.

Le tronc de cet arbre s'élève à foixante dix pieds, sur trois pieds de diamètre. Son écorce est griseâtre & gercée; son bois est rouffâtre & peu compact. Il pouffe à son sommet plusieurs branches droites, écartées, un peu inclinées & rameuses. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ovales, entières, pétiolées, fermes, à nervures faillantes, liffj&s, vertes en dessus, & rouffâtres en dessous. Les plus grandes sont longues de cinq **E**uces, sur trois pouces de largeur. Elles ont à leur base une stipule longue & caduque. L'extrémité de chaque rameau est munie d'un bourgeon pointu, comme dans tous les Figuiers.

Les fleurs sont ramassées en têtes sphériques, qui naissent dans les aisselles des feuilles sur des pedoncules rameux & presque en corymbe. Les fruits sont jaunâtres, & confitent chacun en beaucoup de petites semences fixées sur un placenta sphérique & pulpeux.

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane qui s'étendent au bord de la rivière de Sinémari. Il est nommé *Coujapoui* par les Galibis, & se trouve en fruit dans le mois de Novembre. L'écorce de son tronc & de ses rameaux entatxue, & ses feuilles coupées ou déchirées laissent couler un suc jaunâtre.

2. Le COUSSAPIER à feuille étroite, *Coujapoa tngustifolia*. Alibi. *Coujapoa foliis ovnto-oblongis fubtus ferrugire'ts, fruBu nigro globofo folitariopcdunculato*. Aubl. Guian. 056. t. }6j.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus obtuses, plus étroites par le bas, à nervures moins nombreuses, (les plus grandes ont trois pouces de longueur, sur une largeur de près de deux pouces), & par ses fruits, qui sont beaucoup plus gros > folitaires ou deux à deux, attachés chacun à un pedoncule (simple) particulier. Cet arbre est aussi nommé *Coujapoui*; & il porte également son fruit en Novembre.

COUSSARI violet, *COUSSAREA violacea*. Aubl. Guian. 98. Tab. \$8.

Arbrifcaude la famille des Rubiacées, & qui paroît se rapprocher du *Pavetta* par ses rapports. Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de sept à huit pieds. Son tronc a environ trois pouces de diamètre; son écorce est griseâtre; son bois est blanc & dur. A deux pieds au-dessus de la terre, il pouffe des branches opposées, chargées de rameaux également opposés. Les branches & les rameaux portent des feuilles opposées en croix, grandes, ovales, acuminées, entières glabres, brillantes, & à pétiolés coilsrts. Les stipules sont

Botanique. Tome II.

Ovales pointues, opposées & intermédiaires, c'est-à-dire, situées de chaque côté entre les inflexions des pétiolés. Les fleurs sont blanches, naissent au sommet des rameaux, & sont ramassées en petits bouquets corymbiformes, presque sessiles.

Chaque fleur a 1°. un calice monophyllé, turbiné ou en forme de coupe, & à son bord divisé en cinq dents; 2°. une corolle monopétale, à tube court attaché sur un disque qui couronne le rovaire, & à son limbe partagé en quatre lobes lancéolés; 3°. quatre étamines, dont les filamens attachés à la paroi interne & supérieure du tube entre les divisions du limbe, portent des anthères oblongues j 4°. un ovaire inférieur, arrondi, couronné par un disque, du centre duquel sort un style terminé par un stigmate à quatre ou cinq pointes.

Le fruit est une baie ovoïde, ombiliquée, violette dans sa maturité, uniloculaire, & qui contient une semence arrondie, dure & coriace.

Cet arbriffeau croît dans les grandes forêts de la Guiane, fleurit & fructifie dans le mois de Janvier. La pulpe de ses baies est jaune, & adhère à une coque qui renferme la semence.

COUTARDE épineuse, *HYDROLEA spinosa*. Lin. Aubl. Guian. 101. Tab. 110. *Plant a lacustris f, palustris spinosa*. Loefl. It. p. 399.

Cette plante a une racine ligneuse, rameuse & fibreuse, de laquelle s'élève une (ou plusieurs) tige droite, haute de trois pieds, couverte d'un duvet visqueux, & munie de petits rameaux alternes qui se portent en différents sens. La tige & ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, lancéolées, sessiles, pointues, couvertes d'un duvet gluant. Les plus grandes ont deux pouces & demi de long, sur cinq à sept lignes de large. De la nervelle de chaque feuille sort une épine rude, fort aiguë, visqueuse, & longue d'environ huit lignes j à l'extrémité des rameaux naissent des gros bouquets de fleurs bleues, munies chacune à la base de leur pedoncule, d'une foliole ou bractée cailleuse.

Chaque fleur a 1°. un calice divisé jusqu'à sa base en cinq parties oblongues, étroites, pointues, velues, droites & inégales 2°. une corolle monopétale, en roue, à tube plus court que le calice, & à son limbe ample, ouvert, partagé en cinq ou six lobes arrondis qui se recouvrent en partie par le côté; 3°. cinq ou six étamines dont les filamens plus épais & enroulés à leur base, attachés au tube de la corolle, courbés vers leur sommet, portent des anthères oblongues & vacillantes; 4°. un ovaire supérieur, ovale, marqué d'une ligne de chaque côté, surmonté de deux styles un peu courbés en dedans, terminés chacun par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, bivalve, biloculaire, environnée par le calice, & qui contient beaucoup de semences très-menues, embriquées

fur un placenta double fixé dans chaque loge à la cloison qui les divise.

Cette plante croit dans les lieux humides, marécageux, & aux bords des ruisseaux, dans rifle de Cayenne, où elle se fait remarquer par la belle couleur bleue de ses fleurs. Toutes ses parties sont fort amères : elle est en fleur dans presque tous les mois de l'année. *Tf.*

C O U T O U B ^ E, *COUTOUBEA* ; genre de plante à fleurs monopétalées, qui paroît pouvoir se rapporter à la famille des Linmachies, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles simples & opposées, & à fleurs disposées en épi ou dans les aisselles des feuilles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

La fleur a 1°. un calice monophylle, divisé profondément en quatre découpures étroites & aiguës y 2°. une corolle monopétale, hypocrattiriforme, à tube court & à limbe partagé en quatre lobes ovales-pointus, égaux & ouverts ; 3°. quatre étamines, dont les filamens portés chacun sur un corps particulier en forme de capuchon, & attaché au tube de la corolle, contiennent des anthères sagittées 5 4°. un ovaire supérieur ovale-oblong, chargé d'un style plus long que le tube de la corolle, à stigmate divisé en deux lames.

Le fruit est une capsule ovoïde (uniloculaire) qui s'ouvre en deux valves, & qui renferme un placenta chargé de semences menues.

E S R È C E S.

1. **CoUTOUBÉE blanche** *Coutoubea alba*. *Coutoubea foliis oblongis acutis* > *foliis spicatis*. N. « *Coutoubea spicata*. Aubl. Guian. 72. Tab. 27. *Gentiana valerian** *kortenfis folio*, *flore albo spicata*. Barr. Fr. Equinox, p. J4.

C'est une plante annuelle, haute de trois pieds ou davantage. Sa racine, qui est rameuse & fibreuse, pousse une tige droite, obtusément quadrangulaire & feuillée. Ses feuilles sont opposées ou quelquefois ternées, semi-amplexicaules, oblongues, pointues, entières, glabres > molles, & un peu charnues. Elles ont environ trois pouces de longueur & un pouce de largeur dans leur milieu. Les fleurs sont blanches & disposées sur des épis terminaux. Elles sont presque sessiles, opposées à la base des tiges, & verticillées quatre à quatre dans leur partie supérieure, & toutes ont à leur base trois petites écailles très-pointues.

Cette plante croît au bord des chemins & sur le bord des ruisseaux & des rivières, dans la terre ferme de la Guiane. Elle est fort amère : on emploie avec succès pour étayer le cours des régies, pour guérir plusieurs maladies d'estomac, qui dépendent du défaut de digestion ou des obstructions des viscères du bas-ventre, & spécialement pour tuer les vers.

2. **CoUTOUBÉE purpurine**, *Coutoubea purpurea* *Coutoubea caule ramosa*, *foliis angustolanceolatis*, *acutis*, *in floribus axillaribus*. N.

Coutoubea (ramosa) foliis angustis acuminatis, *flore purpurascens*. Aubl. Cuian. 7A. Tab. 18.

Cette plante diffère de la précédente, & ce qu'elle est branchue 5 que ses feuilles sont plus étroites, très-pointues, & diminuent de grandeur à mesure qu'elles approchent des extrémités des rameaux, & que ses fleurs sont purpurines & axillaires, & opposées deux à deux, c'est-à-dire foliaires dans chaque aisselle. Le fruit est plus large, plus renflé, & marqué d'un sillon de chaque côté dans sa longueur. Cette espèce vient au bord des ruisseaux & dans les déserts de la Guiane, sur-tout à Sinémari. Toute la plante est amère ; elle s'emploie aux mêmes usages que la précédente.

CRAMBÉ, *CRAMBE* ; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des *Crucifères*, qui a des rapports avec les *Camelines* > & qui comprend des herbes & des arbrustes à feuilles alternes plus ou moins découpées, & à fleurs en panicule terminale, remarquables par quatre de leurs étamines, dont les filamens sont fourchus.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre, 1°. un calice de quatre folioles ovales-oblongues, lâches & caduques ; 2°. quatre pétales cruciformes, ovales-obtus, à onglets un peu plus courts que le calice ; 3°. six étamines tétradynamiques, dont les quatre plus grandes ont leurs filamens fourchus à leur sommet, l'une de leurs branches portant une anthère ovale en outre une glande finie de chaque côté sur le réceptacle, entre la corolle & les étamines longues 4°. un ovaire supérieur oblong, dépourvu de style, 1 stigmate un peu épais.

Le fruit est une silicule globuleuse, bacciforme, caduque, uniloculaire, & qui contient une semence arrondie.

E S V A C I S.

I. **CRAMBÉ maritime**, *Crambe maritima*. Lin. *Crambe foliis cauleque glabris*. Lin. Fl. Dan. 316. *Crambe maritima*, *brassicæ folio*. Tourn. 211. *Brajica maritima monosperma*. Bauh. Pin. 112. Raj. Hist. 8}8. *Brajica monosperma anglica*. J> B. 2. p. 830. *Brajica marina fylvefiris multiflora*, *monosperma*. Lob. Ic. 24 f. Vusgairément le *Choti marin*.

C'est une plante glauque, qui a tout-i-fait l'aspect d'un chou, mais qui ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, formant une rosette étalée. Ses feuilles sont grandes, ovales, finies, frangées, crépues, lisses, glauques, charnues, à côtes épaisses, & presque lenticulaires à celles du chou cultivé. Les fleurs sont blanches, ont leurs pétales ovales arrondis, 8t

viennent au fommet de la plante fur de* grappes rameufes & paniculées. La tige, les ramcaux & les pédoncules font liliés &c à un verd glauque, comme les feuilles. Cette plante croit aux lieux maritimes de TEurope tempérée & boréale: on la cuKive au Jardin du Roi. 1£. (v. v.) On prétend qu'elle eft vulnérable, que fes feuilles & fa lemence font propres pour faire mourir les vers, pour déterger & coofolider les plaies.

2. CRAMBE du Levant, *Crambe orient alls.* Lin. *Crambe foliis finuato-pinnatifidis fcabris, caule glabro paniculato** N.

Rapiftrum orientate, acanthi folio. Tournef. Cor. 14. *Crambe.* Mill. Dift. n°. 3- Pall. It. 3. p. f 84. Buxb. Cent. j. App. n°. *o.

Ses feuilles radicales font grandes, étalées fur la terre, oblongues, finuées, pinnatifides, dentées, verdâtres, & après au toucher. Les tiges font haures de trois à quatre pieds, glabres, trestameufes Sz paniculées dans leur partie fuperieure. La panicule qu'Ues forment eft fort ample, tresfine, non feuillée₃ & foutient une quantité prodigieufe de fleurs blanches fort petites. Cette plante croit dans le Levant, & eft cultivée au Jardindu Roi. *Ifi.*(v.v) Elle fleurit dans le mois de Juin; fes panicules des fleurs ent un afpect affez agreable.

• 3. CRAMBE lacinie * *Crambe laciniata. Crambe foliis. fubbipinnatis, pinnis laciniatis dentatis fubtus fcabris₃ caule levi ramofiffimo.* N.

• *Crambe pannonica.* H. R. *Crambe (Tataria) foliis decomppfito-multifidis.* Jacq. Mifc. V. 2. p. *74. t. 2J.

Cette plante a des rapports manifeftes avc le *Crambe du Levant* y mais fes feuilles font plus grandes & beaucoup plus découpées, & fes tiges₃ quoique très-rameufes, ne forment point une panicule auffi finement divifée. Ses feuilles radicales font amples, lifles en deffus, rudes en deffous, bipinnees, laciniées, à découpures incifées & dentées. Les tiges font hautes de trois pieds, lifles, rameufes ^ paniculées, & ont leurs ramifications terminees par des grappes courtes qui foutiennent des fleurs blanches, un peu plus grandes que dans Teſpece ci-deffus, & dont les ovaires font pedicules. Cette eſpece croit dans la Hongrie ^ & eft cultivée au Jardin du Roi. 1£. (v. v.)

M. *Jacquin* penſe que e'eft le *Tartaria ungarica* de *Cluſius*, (Hiſt. l. p, 191.) \$ ^ a¹ s ^ a description que *Cluſius* donne de fon *Tartaria*, ne nous paroît pas convenir à notre plante₃ car il die que la tige, qui eft ftriée, creuſe & nouveufe, eft rude au toucher comme les feuilles \$ que les feuilles caulinaires font lanugineufes & embraffent la tige par un pétiole élargi 5 que le fommet de la riſe fe termine en une ombelle qui reflemble à celle de la *Bercc*, & porte des fleurs affez femblables pour la forme & la couleur, dont une grande partie font infécondes; qu'enfin les femences font fort épaiffes j S: ne différent pas beaucoup des

groffes femences fillonnées du *Cackrys libanotis*. Or, toutes ces particularités font étrangères au *Crambe* dont nous traitons j & coiume nous connoiffons la confiance que méritent les defcriptions de *Cluſius*, nous ne croyons pas qu'il s'elt partout trompé en décrivant fon *Tataria*, qui parott être, avec beaucoup plus de vraifemblance, ia même plante que notre *Armarinte à feuilles de Panais*, n°, y.

4. CRAMBE d'Eſpagne, *Crambe Uifpanica.* Lin. *Crambe fills brevibus undique fcabra₃ foliis lyratis % lobfi terminali maximo fu.brotundo.* N.

Rapiftrum maximum rotundifolium monofpermum. Col|k, Canad, 147. t. 14[^]. Morif. Hiſt. 2. p. 266. Sec. 3. t. 13. r. 1. Tournef, 211. *Rapiftrum maximum monofbernum, gemma lutea, flore niveo.* Barrel. Ic. ^ §7. *Myagram fpk&rocarpum.* Jacq. Obf. 2. p. 20. t. 41. *Crambe Hiſpanica,* Sabb. Hort. 4. t. 2.

Sa racine, qui eft blanche, fuſiforme & fibreuse, pouſſe une tige haute d'un pied & demi ou davantage, ftriée, rameufe dans fa partie fuperieure, feuillée, & chargée de poils courts * roides, tourne en bas, qui la rendent apre au toucher. Ses feuilles font alternes, pétiolees, en lyre, remarquables par leur lobe terminal > large, arrondi, denté ou crnelcé, & n'ont au deffous de ce lobe que deux appendices oppofés ^ prefque en forme d'oreillettes. Elles font auffi fcabres & chargées de poils (courts. Les fleurs font blanches₃ difpoſées en grappes effilées, un peu rameufes, & terminées. Les calices font (Tun verd jaunâtre; les filicules font fphériques, glabres & monofpermes. Cette plante croit naturellement en Eſpagne, & eft cultivée jfc Jardin du Roi. ©. (v. y.)

J. CRAMBE à feuilles rudes, *Crambe fcabra. Crambe fruticoja, foliis ovatis in&miã Liter ferratis, baſi appendiculatis fcaberrimis, paniculâ laxâ capilhri.* N.

Lyethfootia quorumdam.

Arbriffeau de quatre à fix pieds, dont la tige eft droite, peu rameufe, nouveufe dans fa partie fuperieure, à écorce grifeâtre affez unie, d'ela groffeur du doigt, & feuillée en fes fommités. Ses feuilles font alternes, pétiolees, ovales-pointues, bordées de deux très-inégales, le plus ſouvent appendiculées à leur baſe, vertes, & chargées de* poils courts très-roides, qui les rendent fort rudes au toucher, & quelquefois même piquantes. Les poils roides qui font ſous les Teuilres, fur les pétioles, & vers le bas des pédoncules communs, reflembent à de petites épines, & font le crochet ou regardent en haut. Les fleurs font petites, blanches, & difpoſées en une panicule ample, rameufe, terminée, extrêmement lâche, compoſée de ramifications capillaires, qui foutiennent des grappes très-menus. Les pédoncules font liflès & un peu violets dans le voifinage des fleurs; les filicules font petites, globuleufes,

superficie un peu réticulée, chargées d'une pointe mouffe, & monopermes. Cet arbrifleau eit cultivé au Jardin du Roi; je le crois originaire d'Afrique. b. (v- * \)

6. CRAMBE de Madere, *Crambifruticofa*. L. F. *Cratnbe f uticofa foliis ovatis pinnatifidis firratis cards , racemis in panicula effufa aichotomu** Lin. f. Suppl. 299.

Myugrum arborefcens. Jacq. Viifc. Vol. 3. Icon. kar.

Cette efpece a, comme la précédente, fa tifje ligneufe, roide, & fes rameaux leuilles j mais fes feuilles font un peu plus petites, & remarquables par leur couieur bunchatre, LUes4bnt alterne&, pw-tiolees, oyales, proiohdement dentées ou pinnatifides, a dccoupures dentelces, & a fuperficie chargée de poils courts^ blanchatres, qui la rendent un peu rude au toucher. Les rameaux font terminés en une graiide panicule lachc, compofée, dont les ramifications feterminent par des grappes courtes, qui foutiennent des fleurs blanches un peu plus (rrandes que dans Tcfpece cideffus. M. Murray dit que ces fleurs n'ont point de filamens fourchus, & que les filicules qu'elles produifent fontprefque a deux articulations. C et arbriffeau croit dans rifle de Madere, fur les rochers les plus élevés. \). (v. f.)

CRANSON, *COCHZFARIA*, genre de plante i fleurs polypétalées, de la famille des *Cruel'feres* > qui a beaucoup de rapports avec les Faflerages, & qui comprend des herbes indigènes de TEurope, dont les feuilles font alternes, les fleurs en grappes terminales & latérales, & les filicules enflées, afuprficie incégale ou hiriffée d'afpérités.

C A R A C T E R E G E N E R I Q U E .

Chaque fleur offre, i°. un calice de quatre folioles ovales» concaves, ouvertes, & caduques 5 2°. auatre pétales cruciformes, égaux, ovoies, une fois plus granJs que le calice, & ouverts 5 3°. fix étamines tétrodynamiques, dont les anth^rfs font obtufes & comprimés 5 4°. un ovaire fupéricur en coeur ou ovale, à ftyle très^ court & perfiftant, & à lipmate ebtus.

Le fruit eft une filicule en coeur, enflée, un peu ^chmcr 'e, munie du ftyle, boffelée ou chargée d'afpérités remirouables, à deux valves obtufes, & partagée en Heux lores'par une cloifon qui foutient le ftyle. Chaque loge renferme deux à quatr^ femences ovales-arrondies.

E s p i c e s .

I. CRANSON offidnil, Fl. Fr. *Cochlearia offi-*
cinalis. Lin. *Cochltaria fol'is radicalibus cordate-*
JL-rotundais 3 caulinioblongis fubffilutis. Lin.
Mill. Dick. n°. 1. Fl. Da*, t. ijf. Ludw. Efk.
c. ijj. Allion. Fl. Ped. 1. p. 2^.

Cockle ina folio fibrotundo. Bauh. Fin. no.
Tournef. 21 f. *CochUaria*. J. B. 2. p. 942. fig.
Bona. Raj. Hift. 822. Dod. Pempt. 594. *Cochlea-*

ria batava. Lob. Ic. 293. Blackw. t. 227. *Naftur**
num. Hall. Helv. n°. 503. Vulgairém. *Herbe aux*
Cuillrs.

J a racine de cette plante eft blanche, un pen epaiTe, alongée, & garnicrde fibres cheveluesj elle poutfe quelques tiges hautes de huit à dix pances, glabres, tendres, légèrement anguleufes, rameufes, foibles, & le plus fouvent inclinés ou même*couchées à leur bafe. Les feuilles radjcales font nombreufes, portées fur de longs pétioles, arrondies, en coeur à leur bafe, lilies, vertes, ^paiffes, fucculentes, & un peu concaves ou creufees en cuiller. Celles de la tige font prefque felliles ou à pétioles courts, & un peu anguleufes j les fupérieuresfontamplexicaules, ovales-pointues, & ont une dent anguleufe de chaque côté. Les fleurs font blanches, & ramaffées au fomet des rameaux & des tiges, en bouquets courts & ferrés. Cette plante croit dans les lieux humides ou voifins de la mer, en France > dans la Suiife, & dans les régions boréales de TEurope: on la cultive dans les jardins. 0. t/\ (v. v.) Sa faveur eft acre, piquante, amère, & fbn odeur (lorfqu'on Técrufe ou qu'on la froilTe), eft pt^nétrante & un peu defagréable. tile eft déterfive, incifive, très-diurétique, & un excellent anti-fcorbutique. Cn prétend que fon fuc 3 appliqué avec la plante pilee 3. guerit en peu de tem^ les taches du vifage.

2. CRANSON Danois, *CochleariaDanrca*. Lin. *Cochlearia foliis k ftato-dngulatis : omnibus del'*
toidibus. Lin. 11. Dan. t. ico. Mill. Dift. n°. 4.

Cochlearia Arcmorica. 1 ournef. 21 J.Barrel. Ic. 120J. f. I. *Thlafpi htderaceum*. J. B. 2. p. 933. Lob. Ic. £15.

0. *CochUaria Danica repens*. Bauh. Frodr. 53.
>. *Cochlearia minor erc&i*. Bauh. 1 rodr. 73.

Ses tiges font longues de cinq à fept pouces, nombreufes, en partie couchées, la plupartfimples, mehues, ftrk'es, rougeâtres, glabres, & difpo&s en touffe. Les feuilles radicaux & les caulinaires font haftces-an^uleufes, ou ovales avec un angle de chaque côté à leur bafe. Les pétioles ne font point amplexicaules. I es fleurs font blanches 7 viennent en petites grappes tei* minales, & produifent des frLules ovales. Cn trouve cette plante fur les bords de la mer, dans le Danemarck & en iuede. 0. rf.

3. CRANSON d'Anqleterre, *Cochlearia Angli-*
c'. Lin. *Cochleariafuliis omnibus ovat+lanceolatis*.
Lin. Fl. Dan. t. 329.

Cochlearittfolr's ovato-lanceolatisfinuatis. Hudf.
Anjl. 248. Mill.'Dift. n°. 2. *CochUaria foliis*
rsdicalibus Imceolatis inugerrimis, caulinis fub-
fiiuatis. Mill. Di<5l. *CochUaria folio fi. iuat0M2.vih*.
Fin. 110. Tournef. 21 y. Raj. Kift. 823. *Cochlea-*
ria Britannica J. Anglica. Lob. Ic. 294. Dod.
Pempt. J04.

ies feuilles radicates font nomb-cufes, ovales* lancéolées, p^tiolées, les unes enticrcs, Us autres

un peu finuées, épaisses, fucculentesc & d'un verd brun. 11 pouffe entre fes feuilles quelques tiges menues, garnies de feuilles (Tiles, ovaless-lancéolées, finuées, & un peu distantes. Les fleurs font blanches, viennent en bouquets terminaux. Cette plante croit naturellement en Angleterre, dans les lieux maritimes, & particulièrement dans ceux que la mer couvre & abandonne successivement. *rf.*

4- CRANSON de Groenland, *Cochlearia Groenlandica*. Lin. *Cochlearia folds reniformibus carnosifis integerrimis*. Un. Hort. Cliff. 498. Mill. Lift. n°. 3. rail. It. j. p. 34.

Cochlearia minima repens inf. U. A. Barth. A&. 3. p. 143. t. 144. *Cockkria minima*. Boerh. Lugdb. 2. p. 10.

Cette espèce est fort petite, & a ses petites reniformes, charnues, & très-croûtes; les radicales font petites, un peu convexes en dessus, & portées sur de longs pétioles. On la trouve dans la Norvege, dans l'Irlande, & dans le Groenland. On prétend qu'elle est douce & bonne à manger en salade, & un excellent anti-scorbutique.

j; CRANSON corne-de-cerf, *Cochlearia coronopus*. I in. *Cochleariu foil is pinnatifidis, cade dcpnjff. (pliculis echinato-cristatis*. N.) Lin. Fl. Dan. t. 202.

Naftuniam Jylvestre y capfuhs en flat is. Tournef. 214. *Arnbrofia campestris*, *repeas*. Bauh. I in. 138. *Coronopus Ruellii f. nafturtium verrucosum*. J. B. 2. p. 919. Raj. Hist. 643. *Cornu cervi alterum, repens*. DoA Pempt. n°. Lob. Ic. 438. *Coronopus*. Hall. Helv. n°. 502. Blackw. t. 120. Allion. Fl. Pedem. n°. 934. *Ffudo-ambrosia*. Cam. epit. 596. *Lepidium squomatum*. Forsk. iEgypt. 117.

Cette plante est si remarquable par la forme particulière de ses filicules, que plusieurs Botanistes modernes la font parent des *Craafons*, pour en faire un genre à part. Ses tiges font longues de six à huit pouces, glabres, rameuses; feuilles, étalées & appliquées sur la terre, où elles forment des Razons fort arrondis. Ses feuilles font plabres, longues, aîcées, & composées de pinnules decoupées. Ces pinnules vont en augmentant de grandeur vers le sommet de chaque feuille, & leur bord supérieur est parti culièrement découpé & semi-pinné. Les fleurs font blanches, fort petites, & disposées en bouquets ou en grappes courtes & latérales. Les filicules font reniformes, presque bilabées rudes, ridées, & hérissées d'aiguillons remarquables disposés en Crête. Cette plante est commune en Europe, dans des lieux incultes, sur le bord des chemins un peu humides. (?). (v. v.)

6. CRANSON de Roche, *Cochlearia faxatilis*. Fl. Fr. 502-4. *Cochlearia foliis hifMoribus vetio- idtis ovato oblongis ffdrratis, fammls f^fejfüt- bus li:gulat's, filicula globefi*. N.

Thhfiu Alpinum majus (& minus), capitulo rotunda. Bauh. Pin. 107. Prôdr. 48. & 49. n°. 6.7.

Thlafpi Alpinum petrdum myagroides.-Voti. Bald. Ital. 18y. & in Cluf. p. J30. *Cochlearia perennis fdxatilis minima*. Magn. Hort. 59. *Alyffum*. Hall. Helv. n°. 490. Allion. Fl. Pedem. n°. 887. *Myagrumpfjatile*. Lin.

0. *Eadem foliis omnibus integerrimis, caulinis linceolatis, bafi angufii fubamplcxicaulibus*. N.

Nous ne croyons pas qu'on puisse, avec raison, separer cette plante de ce genre, pour la placer parmi les Alyffes (voyez ce mot) dont elle n'a nullement le fruit. Sa tige est haute de six ou sept pouces, très-grêle, foible, ghibre, rougeâtre à sa base, & rameuse à son sommet. Ses feuilles radicales font ovales-oblongues, rétrécies en pétiole à leur base, un peu rudes, garnies de quelques dents peu profondes, & couchées en rond sur la terre. Les feuilles inférieures de la tige font également rétrécies en pétiole à leur base; elles font oblongues & entières 5 les supérieures font presque linéaires & feffiles. Les fleurs font blanches 5 petites, pédiculées, & forment au sommet de la plante une panicule peu garnie. Les filicules font presque globuleuses. On trouve cette plante sur les côtes pierreuses & sur les rochers, dans les Provinces méridionales de la France, dans les montagnes de l'Italie, de la Suisse, &c. *If., (v-v.)*

7. CRANSON auriculé, *Cochlearia auriculata*. *Cochlearia foliis oblongis bafi figittatis auriculatis ampkxicaulibus > racemis longis laxis fimplicibus*. N.

Cette plante est entièrement glabre, & semble tenir le milieu entre l'espèce précédente & la suivante. Sa tige est rameuse dès sa base, grêle, foible, feuillée, & haute de six ou sept pouces. Ses feuilles font beaucoup plus grandes que dans l'espèce précédente. Les radicales font spatulées, entières, & rétrécies en pétioles; les caulinaires font oblongues, la plupart obrufes, charpées & munies de quelques dents anguleuses vers leur sommet, amplexicaules, fagittées & auriculées à leur base. Les fleurs font blanches, viennent en rappes simples, loneues, lâches & terminées. Elles produisent des filicules ovales-globuleuses, chargées d'un style extrêmement court. J'ai trouvé cette plante dans l'Auvergne, près du Cantal, dans des lieux incultes. (v. v.)

8. CRANSON dravier, Fl. Fr. *Cochlearia draba*. Lin. *Cochlearia foliis lanceolatis ampkxicaulibus dentatis*. Lin. Jacq. Auftr. v. 4. t. 31 f.

Lepidium humile, incanum arvenfi. Tournef. 216. *Draba umbellata f. draba major capitulis donata*. Bauh. Pin. 109. Morif. Hist. 2. p. 513. Sec 3. t. 21. f. I. *Mala. Draba I. vulgaris*. Cluf. Hist. 2. p. 124. *Arabif. draba & nafturtium Barlronicum*. Lob. Ic. 224.

Ses tiges font droites, hautes d'un pied ou un peu plus, striées, feuillées, & presque simples. Ses feuilles font ovales-lancéolées, charnées en leurs bords de quelques dents un peu distantes,

légèrement pubescentes des deux côtés, d'un verd pâle ou blanchâtre, & amplexicaules avec deux petites oreillettes pointues. Les fleurs sont petites, blanches, viennent sur des grappes courtes, disposées en corymbe ou bouquet paniculé & terminal. Leur calice est enflé, & ressemble à un cœur dont la pointe regarde en haut. On trouve cette plante dans l'Italie, l'Autriche, les provinces méridionales de la France, &c. sur le bord des champs. 1^e. (v. v.)

9. CRANSON à feuilles de Pastel, *Cocklearia glastifolia*. Lin. *Cocklearia foliis caulinis obcordato sagittatis ampUxicaulibus*. Lin. Mill. Dili. n^o. 6.

- *Cocklearia alujpma* ₃ *glastifolio*. Tournef. 21 J. *Lepidium glastifolium*. Bauh. fin. 97. Moiss. Hilt. 2. p. 12. Sec. J. t. 21. f. 3. *Lepidium annuum*. Dalech. Hist. 1297. Lob. Ic. 321. *Lepidium non repens*. J. B. 2. p. 941.

Cette espèce ressemble à un *Turritis* > ou à Tarabette n^o. Sa racine par son port fait une tige est haute de trois à cinq pieds, droite, feuillée, cylindrique, glabre, & presque simple ou munie de rameaux courts. Ses feuilles inférieures sont oblongues & rétrécies en pétiole à leur base les autres sont en cœur-fagittées, amplexicaules, entières, montantes; à oreilles arrondies, glabres & d'une couleur glauque; les supérieures sont plus petites, plus étroites & plus pointues que les autres. Les fleurs sont blanches, petites, viennent sur des grappes courtes & alternes, qui forment une panicule alonée & terminale. Les filicules sont globuleuses. Cette plante croît dans les champs, aux environs de Ratisbonne: on la cultive au Jardin du Roi. cf. (v. v.) Toute la plante passe pour détergative, diurétique, lithontriptique, & anti-scorbutique.

10. CRANSON rustique, Fl. Fr. *Cocklearia armoracia*. Lin. *Cocklearia foliis radicalibus ovato-oblongis crenatis erectis maximis* » *caulinis incifopinnae Ifidis*. N.

, *Cockle'dria folio cubitali*. Tournef. 215. *Rapkanus raft ic anus*. Bauh. Pin. 96. *Rapkanus fyheftris f armoracia mult is*. J. B. 2. p. 851. *Rapksnus rusticanus crajfa radice*, *Lpathi folio*. Lob. Ic. 320. *Rapkanus rusticanus*. Garf. t. 488. Blackw. t. 415. Vulg. le grand Raifort j le Raifort sauvage.

Sa racine est fort grosse, longue, blanche, rampante, d'un goût âcre très-piquant elle pousse des feuilles droites, fort grandes, pétiolées, ovales-lancéolées, crénelées, glabres, d'un verd, & assez semblables par leur aspect à celles de la Patience aquatique. Il s'élève d'entre ces feuilles une tige haute d'un pied & demi ou deux pieds, droite, cannelée, & rameuse seulement vers son sommet Les feuilles inférieures de la tige sont profondément découpées, femi-pinnées, à découpures obtuses; les supérieures sont ovales oblongues, un peu étroites, & simplement crénelées. Les fleurs sont blanches, petites, & disposées,

par bouquets ou en grappes courtes, latérales & terminales. Les filicules sont enflées & presque globuleuses. Cette plante croît en Europe, aux lieux humides & sur le bord des ruisseaux; on en trouve en France, en Angleterre, dans la Suisse, l'Auvergne, &c. 1^e. (v. v.) Elle est anti-scorbutique, diurétique, détergative & emménagogue. Les gens de la campagne mangent sa racine comme celle du Radis ordinaire j on l'emploie quelquefois dans les ragouts ou la rabe & on la mange en place de moutarde, pour affaiblir les viandes & réveiller l'appétit: c'est ce qu'on nomme *Cram* ou *Moutarde des Capucins*.

CRAPAUDINE, *SIDERITIS*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Dailies*, qui a beaucoup de rapports avec les *Stackiedes*, & qui comprend des herbes & des arbrisseaux à feuilles simples & opposées, & dont les fleurs disposées par verticilles ont leurs étamines cachées dans le tube de la corolle, & sont remarquables par les deux stigmates de leur filet dont l'un est comme engagé dans l'autre.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre, 1^o. un calice monophyllé, tubuleux, & dont le bord est partagé en cinq dents aiguës & presque égales; 2^o. une corolle monopétale labiée, à tube un peu plus long que le calice, & à limbe composé d'une lèvre supérieure droite, un peu étroite, & échancrée ou bifide, & d'une inférieure à trois lobes dont celui du milieu est plus large, arrondi, & souvent crénelé; 3^o. quatre étamines didynamiques, dont les filamens tout-à-fait cachés dans le tube de la corolle, portent des anthères arrondies & didymes; 4^o. quatre ovaires supérieurs, d'entre lesquels s'élève un style non faillant hors du tube, terminé par deux stigmates incéaux, dont le plus élevé est cylindrique, concave, & l'inférieur, membraneux, plus court, embrassant l'autre par sa base.

Le fruit consiste en quatre graines, nues, ovales, situées au fond du calice.

E S P È C E S .

* *Braetis nulle* y les verticilles sont accompagnés de feuilles non distinguées des autres,

1. CRAPAUDINE des Canaries, *Sideritis Canariensis*. - Lin. *Sideritis fruticosa villosa*, *foliis cordato-oblongis acutis petiolatis*, *spicis verticillatis*, *ante florescentiam nutantibus*, *ramis divaricatis*. Lin. Mill. Did. n^o. 9. Jacq. Hort. v. 3. t. 30.

Stachys Canariensis frutescens ₃ *verbasci folio** Tournef. 186. *Stachys amplifimilis verbasci foliis* ₃ *floribus albis parvis non galeatis*, *spicid betonict*. Tluk. Aim. 3 j 6. Tab. 3 22. f. 4.

Arbrisseau dont la tige s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, & se divise à son sommet

est plusieurs rameaux ouverts 3 redressés et feuillés. Ses Tameaux sont cotonneux, obtusément tétragones j ses feuilles sont pétiolées, assez granges, en coeur, pointues, crénelées, molles, épaves, veloujées, verdâtres en dessus, cotonneuses & d'un Wane jaunâtre en dessous: elles vont en diminuant de grandeur vers le sommet des rameaux^ de manière que les supérieures sont petites, oblongues & étroites. Les fleurs sont blanches, verticillées, viennent fix à douze par verticilles, & sont disposées sur un épi terminal, penché dans sa jeunesse. Les calices sont laineux, nerveux, & cinq découpures courtes & pointues. Cet arbriffeau croit dans les Isles Canaries 5 on le cultive au Jardin du Roi. b- (w-) D est remarquable par son duvet cotonneux d'un Wane sale ou jaunâtre, & par ses feuilles, dont les inférieures ont trois pouces jfc demi ou quatre pouces de largeur.

2. CRAPAUDINE de Crète, *Sideritis Cretica*. Lin. *Sideritis fruticosa tomentosa, foliis cordato-oblongis obtusis pctiolatis, rands divaricatis, spicis verticillatis*. Lin.

Stachys Canariensis frutescens, verhasci folie. Comsn. Hort. 2. p. 197. t. 99? Raj. Suppl. 302.

Cet arbriffeau est un peu moins fort, moins élevé que le précédent, & s'en distingue particulièrement par son duvet cotonneux d'une grande blancheur. Ses rameaux sont divergens, redressés, feuillés, & couverts d'un coton épais & très-blanc. Ses feuilles sont pétiolées, en coeur, crénelées, obtuses, cotonneuses des deux côtés, épaisses, douces au toucher, verdâtres en dessus, & très-blanches en dessous. Les fleurs sont blanches, tubuleuses, courtes, à limbe médiocre à peine labié, verticillées environ huit ensemble, & disposées aux sommets^ sur un épi pendant, sédonculé, cotonneux, très-Wane, & qui naît de la dichotomie des jeunes rameaux. Les calices sont aussi cotonneux, très-blancs, jte à cinq petites dents obtuses. Cet arbriffeau croit dans l'Isle de Candie, selon Linné: on le cultive au Jardin du Roi. La blancheur de son duvet lui donne un aspect fort agréable. b • (y- v-) : a figure citée de Commélin paroît convenir plutôt à respece précédente.

3. CRAPAUDINE de Syrie, *Sideritis Syriaca*. Lin. *Sideritis suffruticosa tomentosa 4anata 3foliis lanceolatis iniegerrimis, floris verticillatis*. Lin. Mill. Diff. nV<J. Sabb. Hort. 3. t. 40.

Cunila calycibus inermibus lanigeris. Hort. Cliff. 313. *Sideritis Cretica tomentosa candidissima 3fiore luteo*. Tournef. Cor. 12.

(3. *Stackys fruticosa, foliis lanceolato-linearibus integerimis jefibus*. Hort. Cliff. 310. *Stachys minor italica*. Bauh. Pin. 236. Tournef. 186. *Stachys*. Dod. Pempt. 90. *Stachys (ychnoides incana angustifolia, fore aureo*. Barrel. Ic. 1187. *Pilosella Syriaca*. Eauh. Pin. 262.

C'est un sous-arbriffeau qui a l'aspect d'une Saugue, & dont la tige, ligneuse dans sa partie

inférieure /pouffe des jets foibles 3 feuillés, tétragones, garnis d'un duvet fin, laineux, transparent comme dans le *Sahia ceratophylli*, & qui s'élèvent à la hauteur de deux pieds & demi. Ses feuilles inférieures sont pétiolées, ovales-oblongues, obtuses & imperceptiblement cynelecs 5 les supérieures sont seffiles & très-entières; les unes & les autres sont blanchâtres, couvertes d'un coton laineux très-fin, sont un peu ridées, & ressemblent à des feuilles de Saugue. Les fleurs sont d'un Wane jaunâtre, labiées, à limbe trididore, viennent fix ensemble à chaque verticille, sur de longs épis interrompus & terminaux. Les deux feuilles florales de chaque verticille sont courtes, pointues, entières, élargies & concaves. Les calices sont laineux & à découpures très-pointues. Cette plante croit en Italie & dans le Levant: on la cultive au Jardin du Roi. J. (y. v.)

4. CRAPAUDINE *perfoliata* & *Sideritis perfoliata*. Lin. *Sideritis kerbasea hispida-pilosa 1foliis superioribus amplexicaulibus*. Lin. Mill. Di&. n°. X. Kniph. Cent. 8. n°. 86.

Sideritis orientalis 3 phlomidis folio. Tournef. Cor. 12. *Stachis foliis oblongis acutis amplexicaulibus ferratis yfonibus cordatis acutis integerimis*. Roy. Lugdb. 318.

Cette espèce a les feuilles radicales de la Stachide des Alpes, & en quelque sorte le port du *Pklomis herba ventL* Sa tige est herbacée, branchue, velue, tétragone, feuillée, & haute de deux pieds. Ses feuilles inférieures sont pétiolées, ovales-oblongues, molles, crénelées, & chargées de beaucoup de poils fins un peu laineux. Les feuilles caulinaires sont ovales-lanceolées, ridées, entières, opposées, seffiles, amplexicaules, & semblent perfoliées, c'est-à-dire percées par la tige. Les feuilles florales sont courtes, en coeur, pointues, entières, & forment une collerette concave ou en bassin sous chaque verticille. Les fleurs sont blanches, labiées, marquées de quelques lignes pourpres, prennent une couleur rouffetre en se flétrissant, viennent fix ensemble & chaque verticille, & sont disposées sur des épis terminaux. Cette plante croit dans le Levant, & est cultivée au Jardin du Roi. 1£. (v. v.) Les calices sont cylindriques, à cinq dents droites & pointues.

5. CRAPAUDINE de moptagne, Fl. Fr. *Sideritis montana*. Lin. *Sideritis kerbasea ebraeata 3 calycibus corolla majoribus spinosis, labio superiore trifido*. Lin.

Marrubia firum pederitidis folio 3 calyculis aculeatis, flqreflavo cum limbo atro-purpureo. Town. 190. *Sideritis montana 9 parvo fiore nigro-purpureo 3 capite medio croceo*. Column. Ecphr. I. p. 198. t. 196. *Sideritis montana parvo varioque fore*. Bauh. Pin. 233. Rai. Kift. 56 y.

Ses tiges sont longues d'un pied, simples, quelquefois un peu rameuses, velues, & inclinées ou couchées en partie sur la terre. Elles sont garnies

de fitoilles & de fleurs dans toute leur étendue. Les feuilles du bas sont ovales-oblongues, rétrécies en pétiole, velues & un peu dentées vers leur sommet. Toutes les autres sont petites, ovales, entières, à trois ou cinq nervures longitudinales, & terminées par une spinule assez sensible. Les verticilles sont axillaires, lâches, composés chacun d'environ six fleurs dont les calices sont roides, netyeux, & à divisions épineuses. Les corolles sont jaunes, tachées de pourpre ou d'un violet brun en leur bord, & sont constamment plus courtes que le calice. Cette plante croît dans les montagnes des Provinces méridionales de la France & en Italie; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

6. CRAPAUDINE spatulée, Fl. Fr. *Sideritis Romana*. Lin. *Sideritis herbacea ebra&eata, foliis spatkulatis apice dentatis, calycibus spinosis labio superiori to*. N.

Marrubium ptkritis folio, calyculis aculeatis / fiore candicante. Tournef. 190. *Sideritis genus spinosis verticillis*. J. B. 3. p. 428. *Sideritis verticillis spinosis, minor procumbens*. MonT. Hist. 5. p. 388. Sec. 11. t. 12. f. J. *Sideritis*. 5. Cluf. Hist. 2. p. 40. *Sideritis*. n°. IHO. Fl. Aragon. p. 171. •

Ses tiges sont ordinairement simples & carrées, velues, couchées en partie, redressées lorsqu'elles fleurissent, & à peine longues d'un pied > elles sont garnies de feuilles dans toute leur longueur : les feuilles inférieures sont alongées, spatulées, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses, & dentées à leur sommet; les supérieures sont plus courtes, ovales, pareillement dentées, & fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont blanches, feffiles, disposées six à six par verticilles axillaires dans presque toute la longueur des tiges. Les calices sont roides, piquants, frisés, & à cinq dents épineuses, dont une supérieure est ovale & beaucoup plus grande que les autres. On trouve cette plante dans les lieux arides & montagneux des Provinces méridionales de la France & en Espagne : on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) La corolle est un peu plus grande que le calice, & a sa lèvre supérieure étroite.

7. CRAPAUDINE noirâtre, *Sideritis nigricans*. H. R. *Sideritis herbacea ebra&eata villosa, foliis ovatis subrotundis crernatis, calycibus subnervi-* Bus. T.

Anfideritis elegans) *herbacea ebra&eata villosa, caule diffuso, calycibus subnervi-* bus spinulosis. Murr. in Comm. Gott. 1778. p. 92. t. 4. *Mappia foliis ovatis tomentosis > corolla alba cum Umbo nigro*. Fabric. Hort. Helm. cd. i. p. 106.

Cette espèce est bien distinguée des autres par son feuillage, & par l'exaristère de ses fleurs. Sa tige est herbacée, rameuse, diffuse, velue > feuillée dans toute sa longueur, & haute d'environ un pied. Ses feuilles inférieures sont pétio-

lées, ovales, obtuses, crénelées, & velues principalement en leur bord & sur leur pétiole ; les supérieures sont presque feffiles, ovales-arrondies, & pareillement crénelées. Les fleurs sont axillaires, presque feffiles, petites, environ trois ensemble dans chaque aisselle, formant des verticilles beaucoup plus courts que les feuilles. Les calices sont velus, à cinq dents assez égales, pointues mais presque point épineuses. La corolle est à peine plus grande que le calice, d'un blanc jaunâtre, & remarquable par son limbe tris-noir. Cette plante est cultivée depuis long-tems au Jardin du Roi. (v. v.)

** *Des iracies dentées & dzfiaguées des autres feuilles, fotts les vertuilles.*

8. CRAPAUDINE blanchâtre, Fl. Fr. *Sideritis incana*. Lin. *Sideritis suffruticosa tomentosa, foliis lanceolato-linearibus integerrimis, floribus bracteiflatis dentatis*. I. in. Gouan. Illustr. 36.

Sideritis Hispanica ere&a, folio angustiorc. Tournef. 191. *Hyssopus montana verticillatama** *lor*. Barrel. Ic. 239. Bqcc. Mus. 1. p. 77. t. 67. f. 2.

La partie inférieure de cette plante est une fouche un peu ligneuse, qui pousse plusieurs tiges ou espèces de rameaux droits, très-grêles, cotonneux, feuillés inférieurement, presque nus vers leur sommet & hauts de huit à dix pouces. Ses feuilles sont longues d'un pouce, ont à peine une ligne de largeur * ressemblent à celles de la Lavande, & sont toutes cotonneuses, blanchâtres & très-entières. Les fleurs sont jaunes, viennent en verticilles bien séparés, & sont remarquables par la lèvre supérieure de leur corolle, qui est longue, étroite, & redressée. Les calices sont Wanes, cotonneux & à cinq dents épineuses 5 les bractées sont nues & plus courtes que les calices. Ce dernier caractère distingue fortement cette espèce des suivantes * elle croît dans les Pyrénées & en Espagne. b. (v. v.)

9. CRAPAUDINE à feuilles liriéaires, *Sideritis Linearifolia*. *Sideritis suffruticosa pubescens, foliis linearibus acutis subintegerrimis, dentibus bracteatarum talycumque spinulosis*. N.

Sideritis montana > hyssopifolia, minor. Barrel. Ic. 172. *Anfideritis Hispanica frutescens f. ligniflor*. Tournef. 191. *

Cette plante semble tenir le milieu entre l'espèce qui précède & la suivante : sa tige ou fouche un peu ligneuse inférieurement, pousse des jets grêles, feuillés, tétragones, pubescens, & quelquefois presque glabres. Ses feuilles sont étroites, linéaires, pointues, verdâtres, & entières ; les inférieures ont quelques dents peu remarquables. Les fleurs sont entièrement d'un blanc jaunâtre ou ocreuses, viennent par verticilles rapprochés en épi glabre & terminal. La lèvre supérieure de leur corolle est droite, un peu étroite, & bifide. Les bractées sont élargies, à dents profondes & épineuses,

épineufes, & ne font point plus courtes que les calices. On trouve cette plante en Efpagne \$ elle a été cultivée au Jardih du Roi. Jy. (v. v.)

i o. CRAPAUDINE à feuilles d'Hyfope, *Sideritis Hyffopifolia*. Lin. *Sideritis foliis lanceolatis glabris ^fubdentatis* , *bra&eis cordatis dentato-fpinofis* , *calycibus dqualihus*. Lin. Mill. Dift. n°. 3.
1 a. *Sideritis foliis oblongo-ellipticis fubfpathulatis obtufis crenatis* , *virticillorum [pica brevi Integra & compaBa*. N. *Sideritis Alpina Hyffopifolia*. Bauh. Pin. i ^ . Tournéf. 191. *Sideritis Valerandi Dourer* , irwi' l^*Vt J. f\$. *. 427- iteo- nice. Hall. Helv. n°. 260.

0. *Sideritis foliis lanceolatis acutis rariffimk dentatis* „ *verticillorum fpicd elongatd fubinter- ruptd*. N. *Sideritis*. 7. Quf. Hift. £. p. 41.

Nous diftinguons ici deux plantes que nous poffédons en herbier, rapportées par la plupart des Botaniftes au *Sideritis nyffopifolia* de Linné, & qui ne font peut-être que variétés d'une autre, quoiqu'elles paroiffent fort différentes. La première, dont on ne fauroit fe former une bonne idée, d'après la figure citée de J. B. > qui représente des feuilles trop étroites & point affez obtufes j pouffe des tiges fimples, dures, un peu velues, montantes, & longes de fept à dix pouces. Ses feuilles font oblongues-elliptiques, fpatulées, obtufes, rétrécies en pétioles > vertes, velues fur leurs nervures & en leurs bords, & reffemblent à celles du *Veronica bellidifolia*. L. Les verticilles font ferrés, & rapprochés en un épi court, compact, terminal, non interrompu, & long d'un ponce ou un peu plus. La plante (3 a fes feuilles beaucoup plus étreintes, pointues, vertes, & la plupart très-entières, ou n'ayant que quelques dents rares. L'épi eft long de deux ou trois pouces, & composé de verticilles diftinfts ou un peu féparés les uns des autres. Dans Tune & l'autre plante, les dents des bra&ces & les divisions calicinales font terminées par des fpinules jaunâtres. On trouve ces plantes dans les Provinces méridionales de la France, en Efpagne & dans la Suiffe.

II. CRAPAUDINE fcorOioide, *Sideritis fior- dio'ides*, Lin. *Sideritis foliis lanceolatis (acute dentatis) fupra glabris* , *brafteis ovatis dentato-fpinofis* , *calycibus & qualibus*. Lin. Mill. Dift. n°. 5.

Sideritis foliis hirtis profunde crenatis. Bauh. Pin. 2 ^ . *Sideritis Monfpeliaca fcardio'ides* , *fibribus luteis*. Lob. Ic. J2J. *Sideritis montana (cordivides tomentofa*. fiarr. Ic. 1160. *Betonica*. Hall. Helv. n°. 261.

13. *Eadem caule foliifque fubglabris*. N. *Sideritis monzena fcardio'idcs glahra*. Barrel. Ic. 34;

Cette efpèce a beaucoup de rapports ; précédente, nuis file eft plus a Sonctamnént ve- lue, & toutes fes feuilles font dentées d'une manière remarquable. Ses tiges font hautes de fept ou huit pouces, afcendantes, & prefque lanugi- Botanique. Tome II.

neufes. Ses feuilles font oblongues, rétrécies vers leur bafe, velues en leurs bords & en leurs furfaces, & bordées de dents affez profondes, mais un peu diftantes. Les verticilles font diftinfts, un peu velus, épineux, & difpofés en épi interrompu & terminal. Les corolles font jaunâtres dans toutes leurs parties. Cette plante croit en Efpagne, dans les Provinces méridionales de la Fiance, & dans U Suiffe; on la culive au Jardin du Roi. T£. (v. v.) La plante j3 eft prefque entièrement glabre. (v. v. ; * *

12. CRAPAUDINE épineufe, *Sideritis fpiaofa*. *Sideritis fuffruticofa lanuginofa* , *foliis oblongis dentibus fpinofis* , *calycibus fructt[centibus fauce lanato*. N.

Sideritis dentibus foliorum fpinofis. D. Vahl Herb.

Sa tige eft ligneufe, divifée, & nouveufe dans fa partie inférieure j "elle pouffe r>lufieurs jets ou rameaux droits, feuilles, lanugineux, & longs de quatre ou cinq pouces. Les feuilles font oblongues, un peu étroites, lanugineufes, blanchâtres, terminées par une pointe épineufe, & bordées de chaque cote de quelques dents auffi épineufes & tres-remarquables. Les verticilles font rapprochés, & difpofés en épi non interrompu, épineux, jaunâtre, & terminal. Les bra&ces font nervufes, prefque giabres, plus grandes que les calices, à divifions profondes & épineufes. Les calices qui contiennent le fruit ont leur orifice prefque fermé par quantité de poils laineux. La corolle ne nous eft pas connue. Cette plante nous a été commuoiquée par M. Vahl, qui l'a trouvée fur la cote de Barbaric, b- (*•*/•)

13. CRAPAUDINE velue, *Sideritis hirtuta*. Lin* *Sideritis foliis lanceolatis obtufis dentatis pilofis* , *cautibus hirtutis decumbentibus* , *fpicis interruptis fubfpinofis*. N.

Sideritis hirtuta procumbens altera minimum cre- nata. Bauh. Pin., 255. Tournéf. 191. *Sideritis* 4. Cluf. Hift. 2/p. 40.

La fpuche de cette plante eft un peu ligneufe, couchée & divifée; elle pouffe des jets ou rameaux greles, afcendans, (cuilles, velus, & qui s'élèvent à la hauteur de quatre & fept pouces. Les feuilles font petites, oblongues, clargies vers leur fommet, obtufes, dentées, retrdries vers leur bafe, velues, & verdâtres. Les verticilles font écartés les uns des autres, & forment un épi terminal fort interrompu. Les bra&ces font en coeur, ovales, dentées, à peine épineufes. Les corolles ont l'alcyre fupérieure droite, longue, un peu étroite, échancée, & d'un beau blanc, tanais que l'inférieure, qui eft refléchie, eft d'un jaune fofre. Cette plante croit en Efpagne, en Italie, & dans le Languedoc; on la cultive au Jardin du Roi. b ou V. (y. v.) Le *Sideritis hirtuta procumbens* de G. Bauhin, & le *Sideritis* 3 de Ciulfias, appartiennent à l'efpece de *Stackys* que Linné nomme affez mal-à-propos *Stackys*

retia , & à laqudle il attribue encore plus mal-i-propos des feuilles encoeur. Voye^ STACHIDE.

14. CRAPAUDINE laineufe , *Sideris lanata*. Lin. *Sideritis foliis cordatis obtufis villofis , calycibus muticis lanatis 3 filed longd , caule cefto*. L.

Cette plante eft enrièrement laineufe , & haute de fept pouces > fa tige eft droite & très-fimple. Ses feuilles font en coeur, obtufes, prefque feffiles, & légèrement crénelées. L'épi eft feffile, terminal , plus long que la tige même, & composé de verticilles diftans, fort laineux, & à fix fleurs. Les bradées font ovales, légèrement dentées , laineufes; les calices ne font point épineux la corolle eft d'un violet noirâtre, & de la longueur du calice. On trouve cette plante dans f Egypte , la Paleftine. ©.

1 y. CRAPAUDINE ciliée, *Sideritis ciliata*. Th. *Sideritis herbacea , foliis ovatis ferratis , bra&eis ciliatis*. Thunb. Fl. Jap. 24 y.

Cette efpece eft velue, & fe diftingue facilement des autres par fes bra&ées ciliées & non épineufes. Sa tige eft herba&ée, droite, velue, tétragone , d rameaux courbés, & haute d'un pied ou dayantage. Ses feuilles font pétiolees , ovales , pointues , dentées, longues a un pouce tout au plus, pâles en dedbus , & parfemees de points efpncés en leur furface fupérieure. Les fleurs viennent fur des épis terminaux, droits, de la longiieur du doigt, munis de bractées arrondies, acuminées, nerveufes, ciliées & embriquées. Vraifemblablement cette plante croit au Japon.

CRASSULE, *CRASSULA* 5 genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des *Joubarbes* , qui a des rapports avec les Orpins & les Cotylets, & qui comprend des herbes & des arbuttes dont les feuilles fimples & communément oppofées, font épaiffes, charnues & fucculentes, & dont les fleurs naiffent le-plus fouvent en cimes ou en grappes ombelliformes & terminales.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice de cinq folioles lancéolées , pointues , droites, & pernftantes > i\ cinq pétales un peu plus longs que le calice , rétrécis dsn leur par tie inferieure en onglets droits connivens en tube, & à lame oyale ou lancéolée , ordinairement ouyerte en ^toile; 3°. cinq famines un peu moirs longues que la corolle , & dont les filamens inférés a la bafe de chaque pétale, portent des anthères arrondies j 4°. cinq ovaires fupérieurs, oblongs, point us., ayam chacun à leur bafe extérieure une très-peace écaille échancrée, & feterminant s^uffi chacun en un ftyle de la longueur des étaminfts, à ftigmate obtus.

Le fruit confifte en cinq capfules droites, oblongues 3 pointues > comprimées, s*ouvrant loagitudinalement par leur côté intérieur 3 & contenant des femences petites ^ nombreufes.

E s p i c e s .

* *Tige frutefcente* .

1. CRASSULE écarlate, *CraffuU coccinea*. Lirt. *Craffula foliis ovatis plants cartilaginco-ciliatis bafi connato vaginantibus*. Lin. Mant. 360. Mill. Dift. n°. 1. & Illuftr. Ic. Knorr. Del, 1.1. B. 2. Buc'hoz 3 t. 21.

Cotyledon Jfricana frutefcens , fore umbellato coccineo. Comm. Rar. 24. t. 24. Bradl. Succ. f. p. 7. t. JO. *Cotyledon Africana , fiore carneo amplo*. Breyn. Prodr. 3. p. 30. t. 20. f. 1.

Cette efpece eft très-agréable à voir lorfqu'elle eft en fleur: elle s'élève à la hauteur d'un pied ou même davantage , fur une tige droite 3 frutefcente > cylindrique, munie de quelques rameaux; & couverte de feuilles dans prefque toute fa longueur. Ses feuilles font ovales, planes* glabres^ a bord cartilagineux légèrement cili^, oppofés-en croix, connées & un peu engafnées à leur bafe ^ & tellement rapprochées-, qu'elles paroiffent^ embriquées fur quatre rangs ou fur quatre côtes oppofés. Les fleurs font grandes, tubuleufes , d'un rouge écarlate , feffiles , & difpofés en faifceau terminal. Les pétales ont des onglets linéaires , rapprochés en un rube qui a au moins un pouce de longueur. Les folioles calicinales font droites > linéaires-lancéolees, pointues , & leffrèment ciliées ou dentelées comme les feuillés?. Cette belle-plante croit naturellement thns t^Afrique , & fleurit dans Tété. !)* (v. v.)-

2. CRASSULE jaune, *Craffulafiava*. Lin. *Craffula foliis pianis connatc-perfoliatis livibus 3 ftoribus corymbofy-paniculatis*. Lin. Kiant. 60.

Craffula foliis tcretibus , fioribus in fammo ramorunt luttis. Burm. Afr. 57. t. 23. f. j. *Sedum Africanum umbellatum , fore fiavefante , gUbrum*. Pluk. Aim. 340. r. 314. f. 2.

[3. *Eadem foliis nutrgine cartHagineo-crenulatis*. N. (v.f) *Sedum Africanum umbellatum majus , foliis hirtutis fimbriatis*. Pluk. Aim. 340. t. 314. f. X.

Sa tige eft haute de fix ou fept pouces, droite, cylindrique, divifée en deux ou trois rameaux dans fa partie fupérieure, & toute couverte de feuilles, excepté à fa bafe, oil elle n'a que des gaines qui la font paroître articulée. Ses feuilles font lancéolées, très-pointues, toutes redreffées, connées & perfoliées par paires formant un peu la gaine i leur bafe, fort rapprochées les unes des autres, & prefoue embriquées : elles ont près d'un pouce & demi de longueur. Les fleurs font jaunâtres , droites , fafciculées, pédonculées > be difpofées en corymbe rameux & terminal. Les pétales font droits, lancéolés , & un peu plus longs que le calice, dont les folioles font linéaires & très* pointues. La plante 3 a fes feuilles lancéolées, concaves, connées, perfoliées, & plus diftinfte-ment frangées ou crénelées en leurs bords. Les fleurs font d'un beau jaune, à pétales droits point

plus longs que le calice, & disposés en corymbe rameux & un peu plus ferré. Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance, & nous ont été communiqués par M. Sonnerat. h. (v.f.)

3. CRASSULE givreuse, *Craffula pruinoso-f. Lin.*
Craffula caule fruticoso dictotomo, foliis subulatis pruinoso-fcabris, floribus subcorymbosis. Lin. Mant, 60.

C'est un arbruste haut d'un pied, dichotome, & à rameaux cylindriques, d'un rouge de sang, parfumés, ainsi que toute la plante, de particules cristallines qui ressemblent au givre ou à une gelée blanche. Ses feuilles sont opposées, légèrement connées, linéaires, pointues, charnues, applaties en dessus, de la longueur des entre-nœuds, & givreuses. Les corymbes sont petits, inégaux, terminaux, & portent des fleurs blanches dont les pétales sont lancéolés & divertés. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. t).

3. CRASSULE fcaibre, *Craffula fcaibra. An. Craffula foliis oppositis patentibus connatis fcaibris ciliatis * caule retrorsum fcaibro.* Lin. Mill. Did. n°. 5.

Craffula mcfembryantkemi facie, foliis longioribus asperis. Dill. Elth. 117. t. 99. f. 117. *Cotyledon African a frutescens, foliis asperis argufiis acuminatis, forc virefcence.* Mart. Cent. 24. t. 24.

0 • *Eadem fqua mis cartilagineis & rotundatis undique fcaibra, foliis bnrioribus.* N.

Cette plante a l'aspect d'un Ficoïde, & sa tige hérissée d'aspérités ou de poils cartilagineux réfléchis. Ses feuilles sont oblongues, pointues, opposées, connées, ouvertes ou même réfléchies & chargées de toutes parts de petites aspérités blanchâtres. Les fleurs sont d'un-vert jaunâtre, & disposées en cime ou en bouquet ombelliforme & terminal. Les anthères sont couleur de safran, & soutenues par des filamens blanchâtres. (On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v.f))

Obftrv. Je possède des individus secs qui paroissent appartenir à une variété de cette espèce, & dont les aspérités dont toute la plante (la tige & les feuilles) est chargée, ne sont que des écailles cartilagineuses, arrondies & fort petites. La tige est ligneuse, tortueuse, rameuse, longue de cinq ou six pouces, b. (v. jC)

f. CRASSULE capitée, *Craffula capitata. Craffula foliis linearibus acutis cartilagineo-ciliatis connato-vaginantibus, caule fruticoso, capitulis convexis subternis terminalibus.* N.

Conf. *Craffula cymosa.* Lin.

Je ne fais si cette plante diffère beaucoup du *Craffula cymosa* de Linné \$ je suis en outre étonné de trouver dans la phrase caractéristique de cette espèce j'«*ic/r fruticoso*, & dans la petite description qu'il y joint, *caules annul.* Ces contradictions trop souvent vécues dans les Ouvrages de ce Botaniste célèbre, ne sont pas favorables aux progrès de la Botanique.

La pureté dont nous traitons est haute de six

ou sept pouces > a sa tige ligneuse > divisée en plusieurs rameaux droits, simples, feuilles, & presque glabres, surtout vers leur sommet. Ces rameaux sont canaliculés ou un peu en gouttière sur deux côtés opposés, & ont des poils courts vers les bords de ces gouttières, tandis qu'ils sont glabres sur les autres faces. Les feuilles sont opposées, connées, linéaires, pointues, planes & même concaves en dessous, glabres, & bordées de cils cartilagineux. Elles sont longues de six à huit lignes, & semblent articulées sur des gaines, dont on trouve les restes dans la partie nue des rameaux & sur la tige. Les fleurs viennent en petites têtes serrées, dont deux ou trois sont ramassées au sommet de chaque rameau. Les pétales sont un peu étroits & presque linéaires dans leur partie supérieure. Cette *Craffule* croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. b. (*f>)

6. CRASSULE fasciculaire, *Craffula fascicularis. Craffula foliis lineari-lanceolatis cartilagineo-ciliatis basi vaginantibus, floribus fasciculatis tubulosis sessilibus, limbo parvo fletato.* N.

Ce qui rend cette *Craffule* très-facile à distinguer, c'est que ses fleurs ressemblent presque entièrement à celles de *Tespice* n°. 1, quoiqu'un peu plus petites. Les feuilles sont linéaires-lancéolées, bordées de cils cartilagineux, droites, connées par paires, formant à leur base une gaine remarquable, lisse, comme *Tentree*, & longue de trois lignes. Les fleurs viennent huit ou dix ensemble, en un faisceau fertile, terminal, environné à sa base de feuilles florales, lancéolées & ciliées: elles sont longues de neuf lignes, & leurs pétales ont des onglets linéaires rapprochés en tube. Le limbe est petit & ouvert en étoile. Les étamines sont de la longueur du tube, & ont leurs anthères ovales-oblongues. Le calice, qui est une fois plus court que la corolle, a ses divisions hémisphériques, pointues, & ciliées comme les feuilles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f)

7. CRASSULE perforée, *Craffula perforata. Craffula foliis lanceolato-subulatis sessilibus connatis canaliculatis subtus convexis.* Lin. Mill. Di & n°. 2. f. 108.

Craffula altissima perforata. Dill. Elth. 114. t. 96. f. 113. *Aloe Africana Canhfcens p erf0 If at a glauca & non spinosa.* Comm. Prcl. 74. t. 23.

Cette espèce est grande, de couleur glauque, & s'élève sur une tige cylindrique, feuillée & presque ample, à la hauteur de trois pieds ou davantage. Ses feuilles sont lancéolées, pointues & feifiles, connées, comme perforées, épaissies, assez roides, ouvertes, un peu concaves en dessus, convexes en dessous, & de couleur glauque; elles ont trois à cinq pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur à leur base. Les fleurs sont blanches, viennent en bouquet glomérulé & terminal sur un pédoncule long de quatre

pouces, presque nud, lanugineux, & qui se divise à son sommet en quelques ramifications fort courtes. Les pétales sont oblongs, obtus, & une fois plus grands que le calice. Cette plante croît dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. h. (f. v.)

3. CRASSULE fruticuleuse, *Craffula fruticulosa*. Lin. *Craffula foliis oppositis subulatis acutis patentibus filis recurvatis, caule fruticoso*. Lin. Mant. 61.

(3* *Craffula (craffula) caule fruticoso, foliis oppositis subulatis recurvatis*. Lin. Mant. in.

Sa tige est frutescente, haute d'un pied, un peu divisée, lisse, de l'épaisseur du doigt, & pousse quelquefois des racines latérales. Ses feuilles sont opposées, sessiles, en aîgne, charnues, cylindriques, convexes des deux côtés & plus fortement en dessus, mucronées, lisses & très-ouvertes : elles ne sont pas plus grandes que celles du Génévrier, & les plus vieilles sont un peu recourbées. Les pédoncules sont terminaux, filiformes, solitaires, beaucoup plus longs que les feuilles, munis d'une ou deux paires de folioles, & divisés presque en ombelle : ils soutiennent des fleurs blanches, petites, campanulées, dont le calice est droit & de moitié plus court que la corolle, & dont les anthères sont couleur de sang ou brunes. Les ovaires sont blancs & cabrés. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. f.)

9. CRASSULE tétragone, *Craffula tetragona*. Lin. *Craffula foliis fuhincurvis fuhulatis obfoletit tctragonis patentibus, caule creclo arborefcnte radicante*. Lin.

Craffula foliis subulatis obfoletit tctragonis. L. Hort. Cliff. 116. Spec. Pl. 2. p. 404. *Cotyledonoides Africanum*. Bradl. Succ. f. p. 18. t. 11. f. 41.

(Cette espèce s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, & forme un arbruste remarquable par la disposition régulière de ses feuilles ; sa tige est droite, lisse, rouffete, prend souvent racine par des fibres latérales, descendantes, & se divise en rameaux droits & feuilles. Ses feuilles sont en aîgne, légèrément tétragones > pointues, un peu arquées en dessus, vertes, glabres, très-ouvertes, opposées en croix, & disposées sur quatre rangées très-régulières. Elles sont plus longues que les entre-nœuds, & ont presque l'épaisseur d'une plume à (retire. Le pédoncule est grêle, nud, terminal, fournie une cime trifide, très-rameuse, en niveau, garnie de fleurs très-petites, dont la corolle est blanche, & qui a des anthères purpurines. Cet arbruste croît en Afrique, & est cultivé au Jardin du Roi. I.) (v. v.)

10. CRASSULE à feuilles ferrées, *Craffula ovalata*. Lin. *Craffula foliis oppositis subulatis obfoletit tctragonis patentibus, caule creclo arborefcnte radicante*. Lin. Mant. 61.

Cette *Craffula* ressemble beaucoup à la suivante, tant par les bords tranchans de ses feuilles, que par le caractère de ses fleurs ; mais elle s'élève beaucoup moins & a ses pailles, & c. sur-tout ses

feuilles fort ferrées. Elle comme entassées les unes contre les autres d'une manière remarquable. Sa tige, divisée dès sa base en plusieurs ramifications feuillées & ferrées entre elles, ne s'élève qu'à la hauteur de trois ou quatre pouces. Ses feuilles sont opposées, presque lancéolées, un peu linguiformes, à bords tranchans ou en couteau, un peu convexes en dessous, sur-tout les plus vieilles, imperceptiblement crénelées & même un peu pubescentes dans leur jeunesse. Ces feuilles sont tort rapprochées les unes des autres, & ont près de deux pouces de longueur, sur une largeur de cinq à six lignes. Je n'ai pas encore vu ses fleurs : Linné dit qu'elles ne s'ouvrent point, que leurs pétales sont blancs, spatulés, & terminés par une petite pointe particulière, comme dans l'espèce qui suit. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. b. (v. v.)

11. CRASSULE à feuilles tranchantes, *Craffula cultrata*. Lin. *Craffula foliis oppositis obtuse ovatis integerrimis subcultratis obliquis, paribus connatis remotis*, Lin.

Craffula foliis oppositis obtuse ovatis integerrimis : hinc angustioribus. Lin. Hort. Cliff. 4⁶. Spec. Pl. 1. p. 40j. Mill. Dict. n^o. 3. *Craffula anacamptrotis folio*. Dill. Elth. 11 y. t. 97.

Sa racine pousse quelques tiges cylindriques, comme articulées, feuillées dans leur partie supérieure, rameuses, foibles, inclinées ou couchées, à moins qu'on ne les soutienne, & quelques d'un pied on davantage. Ses feuilles sont opposées, elliptiques ou ovales-oblongues, un peu connées & rétrécies à leur base, presque planes, sur-tout les plus jeunes, vertes, glabres, un peu luisantes, ooliques, & à bords tranchans en manière de lame de couteau : elles sont éharnues, ressemblent un peu à celles de l'Orpin repris, sont moins rapprochées que dans l'espèce ci-dessus, & ont environ un pouce & demi de longueur, sur une largeur de neuf lignes. Il naît au sommet de la tige un pédoncule un peu long, cylindrique, presque nud, & qui soutient une panicule oblongue, dont les ramifications assez courtes portent de petits bouquets de fleurs blanchâtres. Ces fleurs sont petites, ne s'ouvrent point, & ont une petite pointe particulière au sommet de chaque pétale. Cette plante croît en Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. f. (v. v. f. fi.)

H. CRASSULE portulacée, *Craffula portulacæa*. *Craffula foliis bvalibus carnojis portulacæis oppositis, caule arborco craffulimo*. N.

Cotyledon lutea H. R.

Cette plante a le port du *Claytonia portulacæaria*, mais elle est beaucoup plus grande, & n'a point ses feuilles obtuses : elle s'élève à la hauteur d'environ quatre pieds, sur une tige droite, arborée, plus épaisse que le bras vers sa base, & qui se divise dans sa partie supérieure en rameaux cylindriques, charnus > glabres, paniculés, &

feuilles. *Sts Feuilles* font oppofées, ovales₃ un peu pointues, à bords légèrement tranchans, charnues, fucculentes, un peu luifantes, & d'un verd jaunâtre. Elles ont un pouce de largeur, fur une longueur d'un pouce & demi ou un peu plus, & font fouvent un peu arquées en deffus 5 ce qui les rend prefque concaves. Les fleurs font affez grandes, d'un rofotendre ou couleur de chair, & difpofées en cime ombelliforme, pédonculée, & terminate. Le calice eft court & à cinq divisions 5 les pétales font étroits, linéaires-lancolés, longs de quatre lignes, & ou verts en étoile. Les étamines, au nombre de cinq, font alternes avec les pétales; les ovaires font fcabres ou chargés de poils courts à Textérieur. Cette plante eft cultivée depuis long-tems au Jardin du Roi j nous la croyons originaire d'Afrique. b • (v- v.)

IJ. CRASSULE à feuilles rondes, *Cmiffula cotyledon** Jacq. *Craffula foliis fubrotundis carnojis fupra puntiatif*, caule arborco. Jacq. Mifc. v. 2. p. 29j. t. 19.

Cotyledon pun&ata. H. R.

Cette efpece reffemble beaucoup par fon port au *Cotyledon orbiculata*; fa tige eft droite, fort épaiſſe, arborée, ramifiée dans fa partie fupérieure, & haute de deux pieds ou davantage. Ses rameaux font cylindriques, charnus, glabres, grifeâtres ou rouffeâtres, & feuillés. Les feuilles font oppofées, arrondies ou orbiculaires, charnues, d'une couleur glauque, bordées de pourpre, & parfemées en deffus de petits points verdâtres: elles font un peu convexes en deffus, & ont plus d'un pouce & demi de diamètre. Cet arbrmeau eft cultivé au Jardin du Roi; nous le croyons originaire de l'Afrique. I). (v. v. fansfl.) Les fleurs font d'un blanc rougeâtre, viennent en cime paniculée & terminate; quelques-unes font quadrifides.

14. CRASSULE enfilée, *Craffula perfojfa*. *Craffula foliis connato-perfoliatis approximatis cordatis punftatis glaberrimis margine purpureo.* N.

Craffulapunftata. L. ex. 17. R. An *Craffula caule fiazido*, foliis connatis cordatis fucculentis floribus confertis. Mill. Diſt. n°. 7.

Cette *Craffule* eft très-remarquable & même fort différente des autres efpeces par la manière fingulière dont fes feuilles font connées & enfilées par les tiges. Or, comme Linné, dans la description de fon *Craffula punſtata*, n'exprime point du tout ce cara&ctère, & qu'il dit d'ailleurs que les feuilles de fon *Craffula* en queſtion font diſtinctes, ciliées, & que les inférieures font oblongues, nous penſons qu'il n'a point connu notre plante, aucun de ces cara&ctères ne lui convenant. Nous fupprimerons néanmoins fon *Craffula punſtata* de la liſte des efpeces, ~ dans la crainte d'en groſſir le nombre par un double emploi.

La racine de notre plante pouſſe quelques tiges menues, cylindriques, dures, glabres, fimples, & longues de fix à dix pouces, feuillées, foibles,

incapables de fe tenir droites fans foutien, i' caufe du poids des feuilles₃ & qui perfiftent pendant Thiver. Les feuilles font prefque en coeur j & tellement connées, que chaque paire paroît n'être qu'une feule feuille elliptique₃ un peu pointue aux deux bouts, légèrement concave & pon&uée en deffus, un peu convexe en deffus, d'une confiftance épaiſſe & charnue > d'une couleur glauque, & à bord très-glabre & teint de pourpre. Ces feuilles ou paires de feuilles font fort rapprochées les unes des autres * & toutes enfilées par la tige qui les perce par le milieu en manière d'axe. Les feuilles inférieures font plus petites que les autres. Cette plante croit en Afrique, & eft cultivée au Jardin du Roi 5 nous n'avons pas encore obſervé fes fleurs. I), (v. v.)

ij. CRASSULE Lycopodioide, *Craffula lycopodioiaes*. *Craffula foliis parvis ovato-acutis marginatis Quaarlfariamimbricatis caules ramoſque totos obtegeuii* us. N.

Cette plante a tin aſpect fi particulier > qu'on la prendroit plutôt pour un Lycopode que pour une *Craffule*. Ses tiges font hautes de fept à dix pouces, un peu rameufes 3 affez roides > de la groſſeur d'une plume à écrire, & couvertes dans toute leur longueur, ainſi que les rameaux, de feuilles fort ferrées les unes contre les autres; & qui ne laiffent aucun intervalle vuide. Ces feuilles font petites, ovales-pointues, convexes fur le dos > un peu applaties fur les côtés en forme de bard particulier, feffiles, vertes, charnues, roides, & embriquées exadement fur quatre côtés d'égaleurs. Les tiges & les branches de cette *Craffule* reffemblent en quelque forte à des treffes vertes & tétragones. Dans les aiffelles des feuilles dont on vient de faire mention, & entre leurs ranges > on obſerve d'autres feuilles plus petites & impariâtement développées. Cette plante fingulière eft cultivée depuis quelque temps au Jardin du Roi j oil elle n'a pas encore fleuri 5 nous la croyons originaire d'Afrique. Ses tiges couvertes de feuilles, font perfiftantes l'hiver comme dans toute autre faifon. (v. v.) Nous ignorons fi le *Craffula pyramidalis* du Supplément de Linné fils; diſtère véritablement de notre plante.

16. CRASSULE luifante, *Craffula lucida*. *Craffula foliis oppojitis petiolatis fubcordatis tenuiffimi crenatis fupernè lucidis* * caulibus ramojis debilibus & perennantibus. N.

Craffula lucida quorumdam.

Cette plante eft très-glabre, & fe diſtingue aifément par fes feuilles, oui reffemblent prefque à celles de *YAJiaa media* (la Morgeline). Sa tige eft rameuſe, glabre, foible, longue quelquefois d'un pied * & a fes rameaux & fa partie fupérieure verdâtre & c comme herbacés. Ses feuilles font oppofées, p&iolées, en coeur arrondi ou ovale, charnues, fucculentes₃ finement crénelées₃ planes en deffus avec un léger fillon qui continue fur leur petiole, & d'un verd luifant qui jeſt très-

remarquable dans leur jeunesse : elles ont rarement plus de six lignes de large. Les fleurs viennent en cime pédonculée, ombelliforme, & préfixue terminale: elles sont petites, ouvertes en étoile, blanches intérieurement, purpurines en dehors, prennent en se développant une teinte pourpre à l'intérieur, & ont leurs pétales étroits, pointus, beaucoup plus longs que le calice. On cultive depuis peu cette plante au Jardin du Roi; je la crois originaire d'Afrique. (v. v.)

17. CRASSULE pinnée, *Craffula pinnaea*. L. F. *Craffula foliis pinnatis, caule arboreo*. Lin. f. Suppl. 191.

Arbrisseau roufféâtre, glabre, & dont les rameaux sont alternes. Ses feuilles sont aussi alternes, ailées avec impaire, & composées de sept ovales foliolées en cœur, pointues, très-entières, lisses, & un peu pétiolées. Les pétiolés sont un peu épaissis à leur base. Les fleurs sont rouges, naissent sur des panicules axillaires, rouges, & plus courtes que les feuilles. Cette plante croît à la Chine. H.

** Tige herbacée.

18. CRASSULE centauroïde, *Craffula centauroides*. Lin. *Craffula caule herbaceo brachiato, foliis cordatis sessilibus pedunculis unifloris*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 83. Mant. 361.

Ficoides Africans annua pentauroides. Herm. Parad. 169.

Sa tige est herbacée, haute de trois ou quatre pouces, menue, un peu cylindrique, branchue, & presque pubescente. Ses feuilles sont sessiles, le plus souvent opposées ovales, pointues, charnues, luissantes, & marquées de points concaves en leur surface supérieure. Les pédoncules sont uniflores, axillaires, plus courts que les rameaux; les fleurs sont d'un rouge jaunâtre. Cette plante croît dans l'Afrique. 0.

19. CRASSULE dichotome, *Craffula dichotoma*. Lin. *Craffula caule herbaceo dichotomo, foliis ovato lanceolatis, pedunculis unifloris*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 84.

Sedum Africanum annuum, centaurii minoris folio flore aureo. Hym. Lugdb. J. J. t. y. j.

Cette *Craffula* a beaucoup de rapports avec la précédente, mais ses feuilles sont moins larges, & ses fleurs sont plus grandes : elle s'élève à la hauteur de quatre à cinq pouces. Sa racine, qui est oblongue, blanche & fibreuse, pousse une tige menue, herbacée, cylindrique, d'un verd pâle, simple inférieurement, rameuse & dichotome dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, & un peu charnues. Les pédoncules portent chacun une seule fleur ouverte en étoile, jaune extérieurement, & purpurine en dehors. Chaque pétale est marqué à sa base d'une tache cordiforme & couleur de sang. On trouve cette plante dans l'Afrique. 0.

0, CRASSULE glabre, *Craffula glomenta*.

Lin. *Craffula caule herbaceo dichotomo scabra, foliis lanceolatis, floribus umbelliformibus*. Lin. Mant. do.

Ficoides Africana muscosa annua minima. Herm. Parad. 170. *Craffula fobranchoides*. Ruim. Prodr. 8.

Cette espèce ne s'élève qu'à la hauteur de trois pouces, & ressemble au *Montia fontana*, ou au *Linum radiola* par son port. Sa tige est herbacée, menue comme un fil, cylindrique, purpurine, très-dichotome, & forme une touffe par ses ramifications. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, sessiles, vertes, un peu charnues, très-ouvertes, & plus courtes que les entre-nœuds. Les fleurs sont petites * de la grandeur de celles du polycarpe, & naissent les unes solitaires & presque sessiles dans les bifurcations de la tige & les autres ramassées deux ou trois ensemble au sommet de chaque rameau, ayant à leur base des bractées disposées comme en collerette. Ces bractées, ainsi que les divisions calicinales, ont quelques poils courts vers leur sommet, qui les font paroître scabres ou hispides. Les pétales sont ovales, blancs & beaucoup plus courts que le calice. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. t.) La couleur rouge de ses pages, & le verd presque luissant de ses feuilles, la rendent assez agréable à voir.

21. CRASSULE à feuilles maigres, *Craffula strigosa*. Lin. *Craffula caule herbaceo erecto dichotomo, foliis obovatis strigosis, pedunculis unifloris*. Lin.

Craffula strigosa. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 86. Spec. PL 0' p. 403.

Sa racine est annuelle, & pousse une tige herbacée, droite, dichotome, presque hispide, & haute de six ou sept pouces. Ses feuilles sont opposées, ovoides, peu charnues, rayées, & très-entières; les inférieures sont pétiolées. Les pédoncules sont uniflores, naissent plusieurs aux sommets des rameaux; les calices sont peu charnus; les pétales sont ovales & de la longueur du calice. On trouve cette plante dans l'Afrique. 0.

12. CRASSULE musquée, *Craffula muscosa*, Lin. *Craffula caule herbaceo prostrato foliis oppositis ovatis gibbis imbricatis, floribus sessilibus, utariis*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 86. ~

Il semble que cette espèce ait quelques rapports avec notre *Craffule licopodioides*. Elle est annuelle, & Linné ne dit point ses feuilles embriquées sur quatre côtés différens. Ses tiges sont herbacées, couchées, filiformes, rarement rameuses, & couvertes de feuilles. Ses feuilles sont petites, opposées, ovales, charnues, bossues ou convexes en dehors, sessiles & embriquées. Les fleurs sont très-petites, axillaires, solitaires & sessiles. Cette plante croît dans

l'Afrique.

13. CRASSULE ciliée, *Crafula ciFtata*. Lin. *Crafula foliis oppositis ovalibus planiusculis distinctis ciliatis > corymbis terminalibus*. Lin. Mill. Diff. n°. 4.

Crafula caukfcens. foliis sempervivi cruciatis. Dill. Elth. 1161. t. 98. i 116.

Sa racine est menue & fibreuse ; elle pousse une tige courte, divisée en quelques rameaux feuilles, dont quelques-uns s'allongent en jets cylindriques, foibles, longs de neut ou dix pouces, & pareillement feuillés, mais dont les feuilles sont plus écartées entre elles. Les feuilles sont opposées, ovales, obtuses, planes, un peu épaisses, vertes & glabres des deux côtés, & bordées de cils blancs, ou frangées d'une manière remarquable. Les fleurs sont petites, jaunâtres, & ramassées en deux ou trois petits corymbes terminaux. Cette plante croît dans l'Afrique. *If*.

24. CRASSULE gentianoïde, *Crafula gentianoides*. *Crafula foliis oppositis ovato-acutis glabris, cauli herbaco simpliciter apice dichotomo > pedunculis tripartitis*. N.

Gentianella Mthiopa, floribus veluti in umbellam sparsis, colon cœruleo. pluk. Mant. 89. Tab. 415. f. 6. Bona.

Cette espèce est remarquable par ses belles fleurs tomanulées, & qui sont grandes en comparaison de la plante. Sa racine est fibreuse, pousse une tige haute de deux à trois pouces, menue, simple herbacée, & fourchue à son sommet : elle est garnie de trois paires de feuilles ovales > un peu pointues, concaves en dessus & fuculentées & très-glabres. Chaque bifurcation de la tige se divise communément en trois parties qui soutiennent trois pédoncules uniflores, & à la base de ces Juvionson trouve plusieurs bractées petites, étroites, rapprochées, & disposées par paires. Les fleurs sont d'un blanc pâle, assez grandes, & insérées en cime ombelliforme & terminale. Elles ont un calice monophylle, à demi-divisé en cinq découpures émouffées à leur sommet. Une corolle monopétale, campanulée, divisée au-delà de moitié en cinq découpures rétrécies vers leur base, & ovales dans leur partie supérieure. Les étamines moins longues que la corolle, les anthers arrondies. Les ovaires oblongs, pointus, se terminant chacun par un style de la longueur des étamines.

Cette plante croît dans l'Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. Elle tient aux Cotylets par sa corolle, & aux *Crafulas* par le nombre de ses étamines. Je la crois annuelle. (v. f.)

M-CRASSULE fubulée, *Crafula fubulata*. Un. *Crafula foliis linearibus cartilaginico-ciliatis conato-vaginantibus, floribus (spicato-capitatis) terminalibus, cauli herbato*. x%. Cap. 83.

Sesquipedale umbellatum album. Herm. Lugd. Bot. 5. j. *Spiraea Capensis comosa, flore alba*. Penn. Gawph. t. 89. f. 5.

Sa tige est herbacée, droite, haute de six ou sept pouces, divisée en deux ou trois rameaux, & couverte par-tout de gaines des feuilles, qui sont de la longueur des entre-nœuds, tronquées, & ciliées. Les feuilles sont opposées, linéaires, charnues, émouffées à leur sommet, applaties en dessus & en dessous, & bordées de cils cartilagineux. Elles garnissent les tiges & les rameaux jusqu'à leur sommet, & ont environ un pouce de longueur. Les fleurs sont ramassées en tête terminale, presque fertile, munie d'une collerette polyphylle & embriquée. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Les fleurs sont d'un rouge écarlate, selon Bergius : néanmoins Hermande & Petiver leur attribuent une couleur blanche. Cette différence vient peut-être de l'état (vivant ou sec) dans lequel chaque Auteur les a observées. Au reste, il n'est pas rare dans ce genre de voir des fleurs d'un rouge vif à Texteneur, & blanche intérieurement.

16. CRASSULE à feuilles pointues, *Crafula acutifolia*. *Crafula foliis oppositis carnosissimis trifurcatis glaberrimis patentibus, cyma parva pedunculata*. N.

Crafula fubulata quorumdam. -

Sa racine pousse des tiges herbacées, cylindriques, glabres, longues de trois pouces, feuillées, & un peu rameuses. Ses feuilles sont opposées, un peu connées sans former de gaines, cylindriques, très-pointues, charnues, glabres, ouvertes, & légèrement arquées en dessus : elles ont six ou sept lignes de longueur. Elle naît dans la partie supérieure des rameaux & des tiges, un pédoncule grêle, presque nud, latéral, long de deux pouces, qui soutient une cime ombelliforme, très-petite, & souvent dichotome. Cette cime porte douze à dix-huit fleurs blanches, fort petites, dont les pétales sont ovales, un peu plus grands que le calice, & dont les anthères sont d'un pourpre brun avant de s'ouvrir. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi > nous la croyons originaire d'Afrique. 1/1. (v. v.) Ses feuilles approchent de celles de la *Crafula utragdnt* n°. 9. par leur forme.

27. CRASSULE à feuilles alternes, *Crafula alurnifolia*, Lin. *Crafula foliis ferrato-dentatis planis alternis, cauli simpliciter, floribus pendulis*. Lim.

Crafula foliis oblongo-acutis dentatis ; ton ex alis foliario flavo. Burm. Air. y8. t. 4. f. 1. *Cotyledon flore lutto > media*. Herm. Lugdb. 191.

Sa racine pousse des tiges ou des rameaux simples, rougeâtres/velus, feuillés, & longs de deux pieds. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, très-pointues, planes, & dentées en leurs bords : Les fleurs sont jaunes, axillaires, solitaires, un peu pédonculées, & pendantes. On trouve cette plante dans l'Afrique.

28. CRASSULE rougeâtre, Fl. Fr. *Crafula rubens*. Lin. - *Crafula foliis fusiformibus subdepressis*.

cyma quadrifida folio fa ,fioribus fcjffilibus ,ft amib us reflexis. Lin. t. 1. Dan. t. 82.

Sedum arvenfe,fiore rubente. Bauh. Pin. 183. Prodr. p. 132. n°. 9. Tourn. 263. Sedum minimum montanum , fiore purpurafcente parvo , femine ftellato. Raj. Hift. 691. Sedum annuum minimum ftrflatum rubrum. Magn. Monfp. 233. Ic. p. 237. Sedum. Hall. Helv. if. 960. Sedum rubens. Lin. Spec. p. 619.

Sa racine, qui eft un peu rameufe & fibreufe, pouffe une (quelquefois plufieurs) tige haute de trois à quatre polices tout au plus, fimple inférieurement, un peu velue, rougeâtre, feuiUee, & garnie dans fa partie fupérieure de trois ou quatre rameaux demi-ouverts, dont lcs fomtnets font un peu recourbés. Les feuilles font alternes > éparfes, oblongues, prefque cylindriques, obtufes₃ charnues, feffiles, & fouvent rougeâtres. Les fleurs font feffiles, alternes, & fituées fur les rameaux : dies ont un calice un peu court, légèrement velu vers fa bafe, & à cinq divifions ovales-pointues; cinq pétales lancéolés, très-pointus, une à deux fois plus longs que le calice₃ blancs, & marqués extérieurement d'une raie purpurine qui les traverse dans leur longueur. On trouve cette plante dans les lieux fablonneux & pierreux des régions auftrales de l'Europe. 0. (v./) Je n'ai vu que cinq étamines.

29. CRASSULE verticillaire, *Craffula verticillaris. Lin. Craffula caule herbaceo ,foliis patentibus , fioribus verticillatis art fiat is. Lin. Mant. 361.*

TilUa ere&a. Hort. Upf. 24. Non eft Creffula difufa. Fl. Gall. 722-2.

Sa tige eft très-rameufe, diffufe, & rameaux oppofés & de la longueur du doigt. Ses feuilles font oppofées, rapprochées ou ramaffées₃ feffiles, oblongues-ovales, boffues, très-légèrement tuberculeufes, fcabres à leur fommet, & ouvertes. Les fleurs font axillaires, feffiles & extrêmement petites : elles ont un calice de la longueur de la corolle & en alêne; cinq pétales point plus longs que le calice, lancéolés[^] acuminés, paroiffant terminés par une barbe > &c rouges dans leur milieu \$ des étamines très-courtes, à fommet rouge j des ftigmates rouges. Cette plante croit dans TEurope auftrale. ©. Lin.

^a36. CB-A[^]SULE à tige nue, *Craffula nudicaulis. lin. Craffula folijs fubulatis radicalibus > caule nudo. Lin. Mill. Dift. n°. 6.*

Craffula cepitofa longifolia. Dill. Elth. 116. t. 98. f. 11 y.

Sa racine, qui eft rameufe & fibreufe, pouffe un grand nombre de feuilles linéaires, étroites, en alêne, longues de trois pouces ou quelquefois plus, couchées & étalées en rond fur la terre: elles font fucculentes, prefque femi-cylindriques, & d'un verd pâle. Du milieu tie fes feuilles naît une âge haute de fix pouces ou davantage, fimple > nue^a n'ayant que deux ou trois articulations

munies chacune de trois ou quatre petites folioles verticillées. Les fleurs font petites, d'une couleur herbacée, peu ouvertes, &c ramaffées en plufieurs têtes affez compètes, fituées les unes au fommet de la tige, & les autres un peu au-delfous prefque en verticille. Cette plante croit dans l'Afrique & eft cultivée au Jardin du Roi. V. ca. 2.

31. CRASSULE à rofettes, *Craffula orbicularis. Lin. Craffula farmentis prolifiris determinatè fo-Hops j foliis patentiffimis imbricatis. Lin. Mant. 361.*

Craffula orbicularis repensj foliis fempervivi. Dill. Elth. 119. t. 100. f. 118.

Ses feuilles font radicates, très-ouvertes, embriquées & difposées en rofettes affez femblables à celles de la Joubarque, mais qui font plus applaties. Ces feuilles font ovales ou ovales oblongues, rétrécies légèrement vers leur bafe, un peu pointues * charnues, d'un verd clair ou pâle, & bordées de cils cartilagineux très-fins. Du collet de la racine naiffent latéralement plufieurs jets filiformes, couchés, terminés chacun par une rofette de feuilles naiffantes, qui prend racine à fa bafe, multiplic la plante, & devient auffi ftoloniftré par la fuite. Les hampes qui portent les flems font droites, nues₃ munies de deux ou trois paires de folioles fort petites, & s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pouces : elles portent à leur fommet plufieurs petits bouquets glomérulés j difposés en épi court & branchu, & chargés de petites fleurs, dont les pétales, d'un blanc rougeâtre, font une fois plus longs que le calice. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance, & eft cultivée au Jardin du Roi. b • (v. v.) Ses fleurs ont une odeur affez agreable.

32. CRASSULE tranfparente, *Craffula pellucida. Lin. Craffula cauU flaccido repente ,foliis oppofitis. Lin. Mill. Di&. n°. 10.*

Craffula port ulac A facie repens. Dill. Elth. 119. t. 100. f. 119,

Ses tiges font cylindriques, glabres, d'un rouge vif, prefque tran[^]arentes > affermies par un nerf intérieur de couleur rouge, couchées₃ rampantes₃ & longues de fix à neuf pouces, ou même d'un pied. Les feuilles font oppofées, ovales, un peu pointues, charnues, fucculentes, d'un beau verd, finement & prefque imperceptiblement denticulées en leurs bords. Les fleurs naiffent du fommet des tiges & des petits rameaux, fur de& pédoncules courts: elles font d'un blanc pourpre, fcilraires ou deux ou trois enfemble, & forment communément aux fommités de petites ombelles remarquables. Cette plante croit dans TAfrique-jr. V*.

33. CRASSULE perforée, *Craffula perforata. L. F. Craffula foliis oppofito-perfoliatis ovatis , caule fmjtici , fioribus pedunculato-fubverticiUatis. L. F. Suppl. 190.*

Ses tiges font très-fimples, cylindriques, rouges, nues, & hautes d'un pied & demi. Les failles font

font oppofées, jperfoliées, en ccuur ou oyales, un peu pomtues, a bord égal ou en tier, liffes, & Tont en diminuant de grandeur à mefure qu'elles font plus élevées. Les radicaies font fort rapprochées entr'elles. La grappe eft longue & terminale ttle eft garnie de fleurs petites, glomérufcs, portés fur des pédoncules communs oppofés, qui femblent foutenir des verticilles pédonculés. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance.

34. CRASSULE en colonne, *Craffula columnaris*. L. F. *Craffula caule pollicari+ foliis rotundis imbricatis* 3 *fasciculo fubrotundo terminali* L. F. Suppl. 191.

Euphorbium aphyllum rotundum J *Jquamis craffula imbricatis, fiorum coma multiplici*. Burm, Afr. 19. t. 9. f. 2.

Si tige eft tpaiflé, herbacée, droite, très-fimpie, & haute d'un pouce s fes feuilles font arrondies, très-obtufes, charnues, embriquées, & horizontales. Les fleurs font ramaftefen faifceau feffile, arrondi, & terminal: elles ont une corolle monopctale, tubuleufe, a limbe partagé en cinq divifions lincaires & ouvertes > cinq ttamines de la longueur de la corolle* & cinq ovaires rapproém*. Cctte plante croit au Cap de Bonne-Efpérance."

3 f. CRASSULE à bouquet, *Craffula cymofi*. B. *Craffula foliis linearibus cartilaginco-ciiuatis conato - vaginantibus* 5 *cyma compofita terminali*. Berg. jCap. 84.

Spir&a Capenjis 3 *fore fparfo*. Petiv. Gaz. t. 89. f. 6.

Ses rameaut font herbacés, cylindriques, fimpics, glabres 6c font longs; ils font gatnis de feuilles linéaires, pointues, glabres de deux côtés, bordés de cils-cartilagineaux arrondis, oppofées, connées & en gaine à leur bafe, ouvertes, iongues de deux pouces, & qui vonten diminuant de grandeur vers le fommet de la plante. Les fleurs viennent en cime bifide, denfe, écailleufe & terminale. Cette plante croit dans TAfrique.

Efpèces pen connues.

Craffula (barhata) foliis eonnatis articulatis barbatis htmifphtricis imbricatis, caule fubrotundo, ffioribus verticillatis. Lin. f. Suppl. 188.

Craffula (iichotoma) foliis eonnatis teretifabw tails integris remotis, cculfruticofe erc&o ramcfo, corymbo compopto. Un. f. Suppl. 188. Double emploi de noni fpécifique.

Craffula (argentea) foliis eonnatis orgris argenteis > caule técio, corymbo fupra aeocim.o. fa. LS., f. Suppl. 188.

Craffula (vefuita) foliis eonnatis ddtoidibus obtufis, caule tecto, fioribus terminalihus 4 *is* *'is. Lin. f. Suppl. 188.

Craffula (corJilma) fol'i to- obtufis, caul. mbtllatis. Suppl. 188.

Craffula (retrofiexa) foliis connatis
Botanique. Tome II

remotis plants, caule [i'xplici, cyrta eompofita 3 peduëllis rctrojhctis. Lin. f. Suppl. 188.

CraJfuLi (ddtoidta) foliis eonnatis dxlto'id'ibus patul/s acutis, caule tcclo, fioribus corymbofis. L. f. Suppl. 180.

Cruffulu (ccrJjtu) foliis petiolatis cordatis, caule foliofo, fioribus te minalibu folitariis pedunculatis*. Lin. f. Soppl. 189.

Craffula (montana) /t;r'ij eonnatis ovatis acutis ciliatis, caule fuhiudo, fioribus aggrtgatis, L. f. Suppl. 189.

*Crijftla (mot/V) /1//J eonnatis Jcretl-triquetris ghbris mclUvvs, c*af ftrttflici crecto, corymio trichotor... ve compofite*. L. f. Suypl. 189.

Craffula (crenulata) /b//i\$ eonnatis lanocolatis punch at 0 - crenulatis, c&u e foliofo, r^'—ho decompofito*. L. f. Suppl. 189.

Craffula (alpefiris) foliis connctis ova is acuti* quadrifariam imbricatis, capitulis pedunculatis, c&e foliofo*. L. f. Suppl. 189.

Craffula (pyramidalis) /c/;7,f eonnatis c vat is obtufis quadrifarzam incumentibus, capitulis ftf-filibus. L. f. Suppl. 189. ..

Craffula (fpicata) /WIJ eonnatis, Imeari-fabulatis, fcapo fabnudo yfpica venUMata: verticilUs inferioribus remotiaribus*. Lin. f. Suppl. 189.

Craffula (turrata) /a/i/J eonnatis quaarifaricn imbricatis ovato-oblongis acutis ciliatis. Lin. f. Suppl. 189.

Craffula (rupeftris) ftliis connctis ovctis integris elabris, corymbo fupradecompofito. Lin. f. Suppl. 189.

Craffula (thyrfifiora) foliis verfoliatis ovatis ciliatis patulis, #rymbo compojito attenuato, Lin. f. Suppl. 190.

Craffula (capitellu) foliis eonnatis ollor.gjs cartilagineo-ciliatis patulis, capitulis verticillatis. Lin. f. Suppl.

Craffula (pubefcens) foliis eonnatis ovatis acutis villofis, caule ramofo, fioribus corymbofis. Lin. fc Suppl. 190.

Craffula (cephalophra) foliis eonnatis lineari-oblongis obtufis integris, capitulis laterulibus pedunculatis. Lin. f. Suppl. 190.

*Craffula (tomentofa) villefo-fcabra 3 foliis con*natis lanceolatis villofis ciliatis, caule fubnudo terminato fpica vertid/ata*. Lin. f. Suppl. 190.

Craffula (cotyledonis) foliis eonnatis oblongis tomentofis ciliatis, caule fubnudo, Jlor!T bojis aggrcgatis. Lin. f. Suppl. 190.

Craffula (r oliis eonnatis ovaiis obtufis cinereo'lam tlapo nudo M capitulo terminal's* Lin. f. Suppl. 15c.

CRENIE maritime, * Aubl Guian. 723. t. 109.

C'est une plante de 4a femille des Salicairecs, & qui fe rapproche des Quadrettes, (Kkexia) pz* fes rapports: ellè pouffe defaracine piffieurs tiges

fcautes de deux à troij pieds, nouefes, & à quatre angles ailés, c'est-à-dire, bordées d'un petit feuillet membraneux. Ses feuilles font oppofées, ovales-oblongues, obtufes, rétrécies près de leur bafe, prefque feffiles, liliés, vertes, & entières. Les fleurs font blanches* naiffent & l'aiffelle des feuilles de chaque côté. Il y a fbuvent deux pédoncules qui partent de la même aiffelle; ils font grêles, moins longs que les feuilles, & fe partagent à leur extrémité en deux ou trois pédoncules très-petits, qui portent chacun une fleur. Ils font garnis d'une écaille à leur bafe, & dans leur partie moycne, ils ont deux écailles oppofes.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, perfifhr.t, en forme de coupe, & divisé en fon bord en centre parries ovales-pointues; 2°. quatre-pétales blancs* arrondis, attaches entre les divifions du calice; 3°. quatorze étamines, dont les filifrans infcr's fur la paroi fupérieure du calice au deflus des pétales, font longs, blancs & s'inclinent tous du même côté, & foutiennent des an-hères jaunes & ovoides; 4°. un ovaire fupérieur, fphérique, furmonté d'un ftyfe long, courbi, blanc, terminé par un ftigmate oblong > rouge & un peu cpats.

Le fruit eft une capfule ovale-pointue, renfermée en partie dans le calice \$ elle eft à cinq loges remplies de femences très-menues.

Cette plante croit dans l'eau faumâtre, fur les bords de la Crique fouillée qui partage rifle de Cayenne j elle fleurit & fructifie dans le mois de Juin.

CRÊNELÉE: on emploie ce terme lorfqu'on veut exprimer le caractère de certaines feuilles confidérées relativement à leur bord: ainfi Ton nomme feuille crênelée (*folium crenatum*), celle dont le bord eft divisé par des dents arrondies ou obtufes. La Bétoine offricinale, la Saïge des prés, le Lierre terreftre, &c. ont des feuilles crênelées.

CRÉPIDE ou **CR[^]POLE**, **CREPT*** 5 genre de plante à fleurs compofées, de la divifion des *femiflofculeufes*, qui a beaucoup de rapports avec les Epervidres, & qui comprend des herbes i feuilks alternes, plus ou moins découpées, & fleurs terminées, remarquables par leur calice excréteurj queftlâche.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice comtnun *calicui*, e'eft-à-dire double; rintérieur ^tant fimple^ ovale ou conique, compofé d'écailles linéaires & conniventes; & Textérieur plus court, formé par des failles lâches, fouvent cadnques.

Elle confide en quantité de cicmi-fleurons tous hermaphrodites, dont la bafe eft un petit cornet qui s'allonge d'un côté en une fcnguette linéaire,

tronquée* & à cinq dents. Cesdemi-fleurons font posés fur un réceptacle commun nud, & forment par leurs languettes comme embriquées circulairement, une fleur compofée régulière.

Le fruit confifte en plusieurs petites femences oblongues, munies d'une aigrette fimple ou plumeufe.

E S P & C E S .

i. **CRÉPIDE** à feuilles de Tabouret, *Crepis burffifolia*. Lin. *Crepis foliis pinnatifidis crenatis, fcapo nudo paucifloro*. Lin.

Hieracium ficulum, burffii pafloris folio. Bocc. Muf. 2. p. 147. 1. 106 & 112. Tournef. 471. Raj. Suppl. 142. *Hieracium minus panormitanum, cichorei folio*. Cup. Cath. 9J. Suppl. 3.

Ses feuilles radicales font pinnatifides, cuênelées, étalées fur la terre, & reflembent en quelque forte à celles du Tabouret coramun ou Bourfe à Pafteur. Les hampes font hautes de fix ou fept pouces, nuds ou munies de quelques petites feuilles dccoupées, & ne portent que deux ou trois fleurs affez petites. On trouve cette plante dans la Sicile & dans l'Italie aux environs de Nice. If.

2. **CRÉPIDE** barbue, Fl. Fr. *Crepis barbata*. Lin. *Crepis involucris calyce longioribus: squamis fetaceis fparfis*. Lin.

Hieracium prolificum fdcatum. Baij. Pin. 128. *Hieracium calice barbato*. Colum. Ecphr. 2. p. 28. t. 27. Morif. Sec. 7. t. 4. f. 32. *Hieracium bceticum majus*. Herm. Paraa. 18 j. t. i8f.

Cette plante ne s'élève pas beaucoup au-delà d'un pied; fa tige eft droite, fort rameufe, & comme prolifère, fes rameaux naiffant par intervalles prefque à Toppofé les uns des autres. Ses feuilles font lancéolées, verdâtres, prefque glabres, & dentées; les caulinaires font étroites & en petit nombre. Les fleurs font d'un jaune foufre, & d'un noir pourpre daas leur centre 5 elks font très-remarquables par leur calice extérieur^ qui eft plus grand que l'intérieur^ & compofé de filets longs, fmcés, arqués en montant, & qui font paroître la fleur barbue: cmejques-uns des ces filets font épais dans la partie fupérieure du pédoncule. Cette plante croît dans l'Italie, la Sicile, les Provinces méridionales de la France, & en Elpagne: on la cultive au Jardin du Roi. <? . (v. v.)

3. **CRÉPIDE** à veffies, *Crepis veficaria*. *Crepis involucris ovatis glabris fcariofis * floribus corynbeis > foliis radicalibus lyratis*. N.

Hieracium cichoroides veficarium. Raj. Hift. 23 f. Tournef. 471. *Cichorium pratense hirtutum, veficarium*. Bann. Pin. 126. *Cichorium fylvefire veficarium pratense*. Col. Ecphr. 1. p. 238. t. 237. *Hieracium pratense veficarium, cichorū folio*. Morif. Hift. 3. p. 5j. *Leontodon calyce toto ere8o%* &c. Gmel. Sib. 2. p. 16. t. 5. *An Crepis veficaria*. Lin.

La plante que je rapporte à cette efpece, &

que j'ai vue vivante au Jardin du Roi, a de fi grands rapports avec la fuivante, qu'on, pourroit foup[^]onner qu'elle n'en eft qu'une variété i mais fa tige eft ramifié en corymbe, & fes feuilles inférieures font en lyre à leur bafe; ce qui la diftingue fuffifamment. Sa tige eft haute d'un pied & demi, ftriée, fcafre dans fa partie fupérieure, & ramifiée en corymbe. Les rameaux. les plus longs font chargés de deux ou trois fleurs j les autres font uniflores. Les feuilles inférieures ou radicalesfont oblongues, fortement découpéesen lyre à leur bafe, élargies dans leur partie fupérieure, entières & obtufes à leur foramet: elles reffenablent un peu à celles de la Chicorée. Les caulinares fontamplexicaules, pointues, munies de dents étroites à leur bafe. Les fleurs font jaunâtres, terminées, à calice intérieur ovale-coni-
 ¶ lue' & très-velu, & calice extérieur composé d'écailles ovales, concaves, glabres, fcarieufes, & qui font paroître la fleur véxculaire dans fa jeuncfle. Les femences fe terminent en une longue pointe en alêne, qui foutient une aigrette fimple & plus courte. Cette plante croit naturellement dans l'Italie, 8rc. EUe eft cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

4. CREPIDE des Alpes, *Crtpis Alpina*. Lin. *Crepis inylucris fcariofis longitudine calycis 3fioribus folitariis*. Lin.

Hieracium Alpinum 3 fcor[^]oners, fylie. To urn. 472- *Hieradoides annua* 9 *endivU folio, capite magno*. Vaill. Ac. 1721. p. 246.

• Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, ftriée₃ teuillée, & munie de deux ou trois rameaux iimples. Ses feuilles inférieures font alongées, fpatulées, denticulées vers leur fommet₃ très-
 ¶ uitières 8e rétrécies vers leur bafe. Celles de la tige font amplexicaules, oblongues ou lancéol[^]s, & dentées vers leur bafe j les fupérieures font très-pointues. Les fleurs font folitaires, & jj'un jaunepâle: leur caliceintérieur eft velu, & l'extérieur eft composé d'écailles lâches, glabres, sèches ou fcarieufes, & blanchâtres. L'aigrette des femences eft fimple, & plus longue que la feixence & la pointe qui la foutiennent. Cette plante croit dans les mpntagnes de l'Italie & de la Provence: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Le calice intérieur eft moios along[^] que dans Tefpèce précédente.

y. CPVEPIDE blanchâtre, *Crepis aJfri&a*. Vill. *Crepis foliis runcinaTo-dentatis fuBincanis, pedunculis nudis unifloris, fquamis calycinis margine tlbicantibus*. N.

Crepis albida. AUion. Fl. Ped. n°. 800. Tab. ?* f. }. *Hieracium foliis pinnatifidis hinc haftatis 4 pedunculis longiffimis nudis*. Gmel. Sib. 1. P. 117 U L

x Sa racine poufle pjufieurs tiges hautes de douze a quinze pouces qm di cap u b e f c e n t e s , d i v i f é e s e n d e u x o u t r o i s r a m e a u x f i m p l e s , & m u n i e s d ' u n e f e u i l l e à c h a q u e d i v i f i o n . S e s f e u i l l e s r a d i -

ealesfont oblongues, roncinées, dentées, élargies vers leur fommet, un peu épaiffes, blanchâtres, & chargées de polls courts. Ces feuilles, dans les individus que j'ai obfervés, étoient un peu moins découpées que dans la figure citée de Gmelin; mais elles Tétoient plus que dans celles de M. Allioni. Les feuilles caulinares font femi-
 ¶ amplexicaules ou fefGles, çquelquefois un peu rétrécies à leur infertion, pointues, & munies de dents rares fouvent peu remarquables; les pédoncules ou rameaux font longs, nuds, terminés chacun par une aflez groffe fleur d'un jaune pâle. Les écailles calicinalesfontvertes dans leur milieu, membraneufes & blanchâtres en leurs bords \ les extérieures font ovales, lâches j & les intérieures font lancéolées & ferrées contre la fleur. Cette plante a & é découverte daas le Dauphiné par M* Villars; elle croit auffi dans les environs de Nice, & peut-êre dans la Sibérie: on la cultive au Jar*
 ¶ din du Roi. T£. (v.v.)

6. CREPIDE finuée, *Crepis Jinuata*. *Crepis foliis pin.iato - Jinuatis fubfeabris, pedunculis nudis unifloris, fquamis calichds txurioribus patentiffimis*. N.

Les feuilles radicales de cette plante reffenblent beaucoup à celles du *Staticé Jinuata*: elles font oblongues, prefque pinnées, finuées, & chargées de poils courts qui les rendent un peu âpres au toucher. Les tiges font longues a un pied ou un peu plus, munies de deux ou trois rameaux très-fimples, & feuillées feulement h la naiffance de leurs rameaux & près de leur bafe. Leurs feuilles font plus courtes & plus jprofondément découpées que les radicales. Lespedoncules ou rameaux font longs, nuds, garnis ae quelques écailles ligulaires, & terminés chacun par une aflez groffe fleur d'un jaune pâle. Les écailles calicinales extérieures font vertes, non fcarieufes, très-lâches, & la plupart ouvertes horizontalement. Les femences font oblongues, fcafbres, fe terminent par une pointe qui foutient une aigrette plumeufe. Cette plante croit fur la côte boréale de TAfrique, <Toñ M. Desfontaines en a envoyé des graines au Jardin du Roi. If, (v. v.) Son aigrette plumeufe la rapproche des Scorfonnères, mais fon calice non fcaneux dont les écailles extérieures font très-lâches, lui dontie le cara&ère des *Cripid.cs**

7. CB[^]EPIDE rouge, *Crepis rulra*. Lin. *Crepis foliis ampLxicaulibus+l/rato-runcinatis** Lin.

Hieracium dentis leonis folio 4fie re fuavc-ru> Bente. Bauh. Pin. XI7. Tourpef. 469. *Hieracium apulum, fiore fucvc-ruBente*. Ccl. Ec'phr. i. p. 141. Morif. Sec. 7. t. 4. f. J. *CkondriUa purpurafeens faotida*. Bauh. Prodr. 68. t. 68.

Ses tiges s'élèvent à*peine à la hauteur d'un pied: elles font menues, ftriées, peu rameufes, & médiocrement garnies de feuilles. Ses feuilles font pinnatifides, roncinées, rétrécies vers leur bafe, & terminées par un lobe élargi & anguleux,

Les caulinaires font feffiles ou femi-amplexicaules. Les fleurs font terminales, folitaires, affez grandes, & entièrement d'un rouge tendre, qui les rend très-agréables à voir. Le calice intérieur est velu & a fes écailles lancéolées linéaires; l'extérieur est glabre, un peu court, & composé d'écailles ovales-pointues. Les femences se ferment en une pointe qui foutient une aigrette simple. Cette plante croit en Italic, & dans les monngnes de la Provence; on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

8. CRÉPIDE puante, *Crepis festida*. Lin. *Crepis foliis runcinato-pinnatis hirtis 3 petiolis dentatis*. Lin.

*Hieracium amygdalas amaras oLns, feu odore cpuli ftaverubntis** Tournef. 469. *Hieracium luteum, cichorii f Ivefiris folio 3 amygdalas amaras olcns*. Morif. Hift. 3. p. 63. iec. 7. t. 4. f. 4. *Hieracium castorei odore Mon£ < Henfium*. Raj. Hift. 232. *Hieracium tertium*. Dôd. Tempt. 641. *Erigeron tomentosum*. Lob. Ic. 226.

Sa racine pouffe une ou plusieurs tiges hautes d'environ un pied, feuillées, un peu rameufes, & chargées de poils courts 5 fes feuilLs font profond. Went pinnatifides, roncînées, & hifpides ou lvriff'es de poils blanchâtres j les caulinaires font amplexicaules, & les inférieures font rétrécies en pétiole vers leur bafe. Les fleurs font jaunes, purpurines en dehors, de grandeur médiocre, & ont leur calice intérieur un peu velu & blanchâtre; il devient toruleux dans la maturation du fruit. L'aigrette des femences est pidiculéc, comme dans la plupart des espèces ci-deffus. On trouve cette plante dans les lieux incultes & sur le bord des champs, dans l'Europe tempérée & australe. 0. (v. v.) Elle a une odeur defagréable qui approche de celle des amandes ameres,

9. CRÉPIDE âpre, *Crepis aspera*. Lin. *Crepis foliis dentatis: inferioribus & vatis auriculatis; fuperioribus sagittatis; caude fctis rigidis fparfis*. Lin.

Hieracioides ficula, cichorii folio, fiore parvo fiavefcente. Vaill. Aft. 714.

La tige de cette plante est très-rameufe, paniculée, diffuse, & hériffée de poils courts & roides, qui la rendent fort âpre au toucher; elle s'élève à environ un pied de hauteur. Ses feuilles font affji pftices, feffiles, lancéolées, entières, ou munies de quelques dents rares, vertes, charpées de poils courts, te rudes au toucher. Les fleurs font jaunes, nombreufes, portées sur des pcdoncules courts, un peu roides, & alternes, litués dans la partie fupérieure des rameaux. Le ciKce intérieur est ovale-cylindricjue, toruleux, hifpiJe, & long iz Quatre ou cinq li^nes; Tectérieur est court, très-lâche, composé d'ccailles lancéolées, ouvertes on réijehies. Cette plante croit dans le Levant, la Sidle,* & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.) L*aigrette est feffile & plumeufc.

xo. CRÉPIDS à feuilles de Condrille, *CrepU te&orum*. L. *Crepis foliis radicalibus lyrato-runcinatis levibus, *caulinis ampUxicaulibus pjnnatodentatis fubhaftatis, dentibus linearibus/H.*

Hieracium chondrilU folio 3 glabrum. Bauh. Pin. 127. Tournef. 470. Morif. Sec. 7. t. 7^f. 29. *Hieracium %f aphacoides*. Tabern. Ic. 102. *Hie* racium foliis & facie chondrilU*. Lob. Ic. 239. *Crepis*. Hall. Helv. n^f. 31.

Cette plante varie beaucoup selon la nature des lieux où elle croit, & ne devoit peut-être pas être distinguée de la fuivante 5 néanmoins elle s'élève davantage, & elle a fes feuilles plus profondément découpées: ce qui peut suffire pour la faire reconnoître. Sa tige est droite, rameufe, presque glabre, souvent rougeâtre, un peu arreuse, & haute de deux pieds. Toutes ses feuilles font glabres j les inférieures ou radicales font profondément découpées en lyre, & assez semblables à celles du Piffenlit commun: celles de la tige font amplexicaules, longues, découpées en dents-profondes, étroites & linéaires, & terminées par une longue pointe qui les fait paroître un peu haftées. Les fleurs font petites, jaunes, à calice un peu farineux, 8: disposées plusieurs au sommet des rameaux sur des pédoncules courts: elles n'ont que six ou sept lignes de diamètre. Les écailles de leur calice extérieur font petites, très-étroites, & presque fétacées j raigrette est fertile. Cette plante est commune en Europe, dans les lieux incultes, le long des haies, & dans les prés fees. 0. Quelquefois ses feuilles inférieures font un peu velues en dessous.

11. CRÉPIDE fluette, *Crepis virens*. L. *Crepis foliis radicalibus dentatis fubfyrcetis levibus, caulinis femi-amplexicaulibus angustis bafi dentatis, ramis fubnudis filrformibus*. N.

Hieracium minus glabrum, foliis eleganter virentibus. Bauh. Pin. 127. Frodr. 63. n^o. 2. Tournef. 470. *Hieracium luteum glabrumf. minus kit' futum*, J. B. 1. p. 1024. *Hcdypnois PliniL* Lob. Ic. p. 229. *Deus Uonis tertia*. Dod. Pempt. 636. *Crepis*. Hall. Helv. n^o. 33.

J3. *Eadem minus ramofa, foliis lyrato-dentatis longionbus 3 caule altiori*. N. *An Crepis Dioscoridis*. Lin.

Cette Crépide est beaucoup plus petite que la précédente dans toutes ses parties: ses tiges font à peine hautes d'un pied, menues, ftriées, glabres, divisées en rameaux nuds & filiformes. Ses feuilles radicales font un peu en lyre, dentées, glabres, & d'un verd tendre: elle n'ont que trois lignes ou un peu plus de longueur, sur une largeur de six à huit lignes. Les feuilles de la tige font rares, lancéolées-linéaires, très-étroites, surtout les fupérieures, & dentées feulement près de leur bafe. Les fleurs font fort petites, jaunes, à calice un peu farineux, & portées sur des pcdoncules presque capillaires. Leur calice extérieur est extrême-^A— petit j a écailles fort étroites, & en

petit nombre. L'aigrette est simple & fertile. Cette plante croît sur le bord des champs, le long des haies, & sur les murs, en France & dans d'autres régions de l'Europe. (v. v.) La plante (i) a sa tige plus effilée; moins rameuse, & ses feuilles plus jointives, assez étroites, dentées ou légèrement en lyre (v. /!)

12. CREPIDE spatulée, *Crepis spatulata*. *Crepis foliis radicalibus spatulatis vufis bifidato-pinnatifidis subpilosissimis, caulibus axillaribus runcinatis, calycibus subviridibus*. N.

An *Crepis neglecta*. Lin. Mant. 107.

Cette plante a des rapports avec les deux espèces ci-dessus, & ne ressemble nullement, ni par sa grandeur, ni par son aspect, au *Crepis pulchra* de Linné, que nous avons mentionné dans le genre des Condrilles. Sa tige est simple, rameuse, paniculée dans sa partie supérieure, & ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied; ses feuilles radicales sont pétiolées, élargies, spatulées, obtuses à leur sommet, dentées par les pinnatifides vers leur base, chargées de poils courts, & un peu scabres. Les caulinaires sont amplexicaules, oblongues ou lancéolées, roncées, dentées en dents oblongues, quelquefois arrondies ou fourchues. Les rameaux sont grêles > nus, lilés, divisés chacun en deux ou trois pédoncules uniflores & un peu courts. Les fleurs sont jaunes, au moins aussi petites que dans l'espèce ci-dessus, & ont leur calice verdâtre, presque glabre, long de trois lignes, à écailles extérieures en très-petit nombre. On cultive cette espèce au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

13. CREPIDE bifannuelle, Fl. Fr. *Crepis bifennis*. Lin. *Crepis foliis runcinatis pinnatifidis scabris bifidis superius dentatis, calycibus muricatis*. Lin.

Hieracium maximum, chondrillifolium, asperum. Bauh. Pin. 127. Frodr. 64. Tourn. 470. *Uraium hirsutum tuteum*. J. B. 2. IO24. Vail. Parif. 103. *Crepis*. Hall. Helv. n°. 30.

Sa tige est haute de trois ou quatre pieds, épaisse, anguleuse, velue inférieurement, & munie de rameaux longs & redressés. Ses feuilles sont roncées, profondément pinnatifides, & hérissées de poils courts & blanchâtres, qui les rendent un peu rudes au toucher. Leurs découpures sont quelquefois laciniées, incisées ou anguleuses près de leur base, & ont souvent leur extrémité tournée en arrière. Les fleurs sont jaunes, terminales & ont un pouce & demi de diamètre. Ce qui distingue fortement cette espèce des trois précédentes, dont les fleurs sont beaucoup plus petites. Leur calice est un peu toruleux, composé d'écailles lancéolées, noirâtres, plus ou moins velues, mais point farineuses. L'aigrette est simple & fertile. Cette plante est commune en France & dans d'autres parties de l'Europe, le long des haies, sur le bord des champs, & dans les pacurages, etc. (v. v.) La figure de *Yllicrucium*

cruet folio hirsutum de J. B. s'y rapporte assez bien, mais point la description.

* *Crepis (Bragadioides) foliis integris amplexicaulis oblongis, calycibus interioribus tornoso-articulatis hispida; foliolisymbiformibus*, Lin. Mant. 108.

Observ. Le *Crepis pygma* de Linné, & son *Crepis Sibirica* sont mentionnés dans cet Ouvrage parmi les Epervières (voyez cet article) je le *Crepis pulchra* du même Auteur est une véritable Condrille, comme nous l'avons déjà dit dans notre *Flore Francoise*; & peut-être aurions-nous dû la placer parmi les *Crepidites* son *Scoroneria tingitana* > dont l'aigrette est simple & fertile, & qui a des rapports nombreux avec le *Crepis alhi** 44, n. 5.

CRESSE à feuilles d'Herniaire, *CRESSA Cretica*. L. Am. pen. Acad. 1. p. 315. Sauv. Monfp. yim. *Quamoclit minima humifusa pchstris* > *herniaria folio*. Tournef. Cor. 4. *Anthyllis*. Alp. Exot. IV. t. 156. Raj. Kift. 21 f. *Champtithis incana, exiguo folio*. Bauh. Fin. 249. *Lifimachis, spicci purpurei, affinis thymifolia, foris in cammine caulis, pl. HfUS quo fit in noas junfiss*. Iluk. Aim. 236. t. 43. f. 6.

C'est une plante de la famille des Liferons, qui a des rapports avec *YEvolyvUs*, & qui ressemble un peu aux *Frankenia* par son aspect: sa tige, quoique très-menue, est un peu dure & comme ligneuse à sa base: elle se divise à la hauteur d'un ou deux pouces > en un très-grand nombre de rameaux grêles* ramifiés, feuillés, velus/diffusés en une touffe un peu étalée, diffuse, haute de cinq ou six pouces. Ses feuilles sont ahernes, fertiles, ovales-pointues, entières, velues, blanchâtres, très-petites & nombreuses. Ses fleurs sont petites, & ramassées en tête aux extrémités des rameaux.

Chaque fleur a 1°. un calice de cinq folioles ovales, rapprochées, & persistantes; 2°. une corolle monopétale, hypocotyliforme, à tube ventru inférieurement, & de la longueur du calice > & à limbe partagé en cinq découpures ovales-pointues & ouvertes; 3°. cinq étamines, dont les filaments longs & attachés au tube de la corolle, portent des anthères arrondies; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé de deux fruits de la longueur des étamines, à stigmates simples.

Le fruit est une capsule ovale, uniloculaire, bivalve, un peu plus longue que le calice qui l'environne, & qui renferme une seule femence.

On trouve cette plante dans les lieux humides ou maritimes des Provinces australes de la France, dans l'Italie, le Levant, & même à la Chine, (v. /)

* *Cressa (Arabica) foliis ovato-oblongis feftilibus villosis; caule fruticoso*. Forsk. Egypt. Jf. n°. 81. *Pedunculi avillares folitarii vifior* L.

CRESSONOKCARDAMINE, *CARDAMINE*; genre de plante d fleurs polypétalées 3 de la famille des *Crucifères*, qui a de grands rapports avec les Arabettes & les Sifimbres, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, composées ou ailées avec impaire, & à fleurs blanches ou rougeâtres > auxquelles succèdent des filiques dont les valves s'ouvrent avec élasticité & se roulent sur elles-mêmes de bas en haut.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice de quatre folioles un peu lâches, ovales-oblongues > concaves & caduques; 2°. quatre pétales en croix plus grands que le calice, à onglets droits, & à lame ovoïde & très-ouverte; 3°. six étamines inférées sur le réceptacle, dont quatre font un peu plus longues qu'les deux autres, à anthères presque fagittées & arcuées ou en crochet; 4°. un ovaire supérieur > grêle cylindrique, de la longueur des étamines, dépourvu de style, à stigmate en tête obtuse & entier.

Le fruit est une Claque longue, linéaire 3 un peu aplatie ou légèrement cylindrique, à deux valves qui s'ouvrent avec élasticité en se roulant sur elles-mêmes de bas en haut, & divisée en deux loges par une cloison au moins aussi longue que les valves. Les semences sont arrondies & nombreuses.

E S P & C E S ,

1. CRESSON à feuilles d'Afâret, *Cardamine Afarifolia*. Lin. *Cardamine foliis simplicibus subcordatis*. Lin.

Cardamine montana 3 *afari folio*. Tourn. 11 y. *Nafurtium montanum*, *afari folio*. Bocc. Sic. J. t. 3. Herm. Parad. 203. Raj. Hift. 816. *Nafurtium Alpinum palustre*, *rotundifolium*. Zanon. 72. Raj. Hift. 816. Morif. Hift. 2. p. 224. *Cardamine aquatica*, *cotykdjndides*, *fiore albo*. Barrel. Ic- 1163.

Sa racine est épaisse, garnie de beaucoup de fibres rampantes, & poussée des feuilles pétiolées, la plupart simples, arrondies, presque en cœur, lisses & un peu finucées ou crénelées dans leur contour. Les tiges sont cylindriques, succulentes, hautes d'environ six pouces, & munies de quelques feuilles alternes, petites, souvent ternées. Les fleurs sont blanches, produisent des filiques (grêles 3c longues, selon Boccone) un peu courbées, qui s'ouvrent avec élasticité lorsqu'elles sont mûres. Cette plante croît dans les montagnes de l'Italie, sur le bord des ruisseaux & des torrents. U.

2. CRESSON trifolié, *Cardamine trifolia*. An. *Cardamint foliis ternatis obtusis* 3 *caule Jubnudo*. Lin. Jacq. Auft. t. 27.

*Cardamine Alpina prima trifolif** Clu C Hift. 2. 127. Tournef. 225. *Cardamine trifolia*. Lob. Ic. £11. *Nafurtium Jfyinum trifolium** Bauh. Pin,

104. Morif. Hift. 2. p. 224. Sec. 3. t. 4. f. 13; *Iberidi Fufckijzjinis*, *trifolia cardamine*. J. B. 2. p. 89.

racine, qui est composée de beaucoup de fibres rampantes ou feujentantes pres de la surface de la terre > poussée des feuilles nombreuses, dressées, composées chacune de trois folioles ovales, obtuses, un peu anguleuses, lisses portées sur un pétiole d'un pourpre noirâtre. Du milieu de ces feuilles, s'élèvent à la hauteur de six ou sept pouces, plusieurs tiges assez simples > rougeâtres, presque nues ou munies d'une ou deux feuilles ternées, petites, & dont les folioles sont étroites. Les fleurs sont blanches ou rougeâtres, viennent en bouquets terminaux, & produisent des filiques oblongues, toruleuses, & plus petites que celles des Dentaires. Cette plante croît dans les lieux couverts des montagnes de la Suisse, de la Laponie, &c.

3. CRESSON d'Afrique, *Cardamine Africana*. Lin. *Cardamine foliis ternatis acuminatis*, *caule ramofijjimo*. Lin.

Cardamine Africana, *trifolia** Tournef'. zif_m *Nafurtium Africanum*, *foliis tendis y facie Ckrif** *topkorian*. Herm. Parad. 202. t. 202. *Nafurtium Africanum* 3 *fioribus albis fpicatis*, *foliis ternis Chriftiophorian** *facie*. Pluk. Aim. IJ2. t. 101. f. j.

Ses tiges sont faibles; rameuses, glabres & longues de neuf pouces ou davantage; elles sont garnies de feuilles alternes 3 un peu distantes, pétiolées, composées de trois folioles ovales, pointues > & dentées. Les fleurs sont blanches, petites, peu ouvertes, disposées en épi terminal. Les filiques sont pointues, & s'ouvrent avec élasticité, en roulant leurs valves sur elles-mêmes. Cette espèce croît dans l'Afrique.

4. CRESSON à feuilles de Refeda, *Cardamine Refedtfolia*. Lin. *Cardamine foliis inferioribus indivifis fuprioribus trilobis pinnatifque*. Lin. Jacq. Fl. Auft. v. 5. App. t. 21. Allion. Fl. Ped. ^ 950. t. J7. f. 2.

Cardamine Alpina minor j refeddi foliis. Tournef. 22J. *Nafurtium Alpinum minus*, *refedi foliis*. Bauh. Pin. 104. Prodr. 45. Bocc. Muf. 2. p. 41. t. 46

Cette plante a des rapports manifestes avec notre *Arabis hellidioides* (Vol. I. p. 220.), & quoiqu'elle en soit constamment distinguée par ses feuilles caulinaires pinnées, peut-être que ses filiques s'ouvrent de même sans élasticité, & qu'il eût été plus convenable de la rapporter aussi au genre des Arabettes, comme nous Tavons fait dans notre *Flore Françoise*.

Ses tiges sont menues 3 glabres, faibles, longues de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles radicales sont pétiolées, ovales 3 spatulées, & entières; les caulinaires ii>frieires sont ternées, pinnées, à foliole terminale plus grande que les autres, & ovale-obtuse 5 les supérieures sont pinna-

tifides, à trois ou cinq-lobes, dont le terminal est oblong, élargi, & presque obtus. Les fleurs sont assez petites, blanches, demi-ouvertes, à pétales au moins une fois plus longs que le calice, très-obtus ou comme tronqués à leur sommet. Les Cliques sont grêles, longues d'un pouce, & souvent inclinées d'un seul côté. Cette plante croit dans les lieux humides & couverts des Alpes, des Pyrénées, des montagnes de la Suisse & de l'Allemagne j'en ai trouvé assez abondamment au Mont-d'Or. <?. Allion. (v. v.)

f. CRESSON à feuilles de Chélidoine, *Cardamine Ckclidonia*. In. *Cardamine foliis pinnatis : foliolis quintis incijis*. Lin.

Cardamine glabra, *Cholidonii folio*. Tournef. 11 j, *Sifymbrium montanum latifolium y flore purpurco*. Barrel. Ic. 1j6. *Nasturtium Pyrenceorum aquaticum latifolium y purpurafcente flore*. Vexm. Parad. 203. t. 204. Raj. Suppl. 414.

Cette espèce est remarquable par ses larges folioles, sur-tout par celles qui sont terminales. Ses feuilles radicales sont étalées sur la terre, & ailées à cinq folioles larges, arrondies, irrégulièrement crénelées ou incisées, & chargées de quelque poils courts qui les rendent un peu scabres. La tige est haute de neuf pouces ou davantage, presque entièrement glabre, munie de quelques teiillcs altoernes, ailées comme les radicales, mais dont la foliole terminale est beaucoup plus grande que les autres. Les fleurs sont grandes, 4*un blanc pourpré₃ viennent sur des corymbes terminaux qui s'allongent en épi, & ont leurs pétales obtus ou légèrement échancrés, & une ibis plus longs que le calice. Cette plante croit dans les Pyrénées, en Italie₃ & dans la Sibirie V

V(f)

6. CRESSON thalifroide₃ *Cardamine tkali&roides*. Allion. *Cardamine foliis ternatis pinnatifque* foliolis obtuse angulofis sublobatis difformibus*. N.

Cardamine thali&roides. Allion. Fl. Pedftn. n°. 9ji. t. yj. f. I. *Cardamine (Plumerii) foliis ternatis & pinnatis simplicibusque, foliis oblique lobatis subrotundis, petalis carycc triplo longioribus*. Vill. Profpea. 3\$;

D'après les individus que nous possédons & qui ont été envoyés du Dauphiné par M. Liottard, cette plante est plus petite que ne l'indique la figure qu'en a donné M. AlHoni; ce qui nous fait préférer qu'on pourroit distinguer cette espèce en deux variétés remarquables

Ses tiges sont grêles, presque filiformes, & hautes d'environ quatre pouces. Les feuilles intérieures sont portées sur de assez longs pétioles, ternées, à lobes terminales larges₃ plus ou moins profondément trilobées, & à folioles latérales ovoides, obliques, & irrégulières. Les feuilles bulbaires moyennes sont aussi ternées, avec une impaire arrondie, & obtusément annulée ou peu profondément lobée; enfin les supérieures sont pinnées à cinq folioles oblongues, un peu

difformes, & dont quelques-unes des latérales sont quelquefois lobées ou incisées. Les fleurs sont blanches, ont leurs pétales deux fois plus longs que le calice, à lame élargie, obtuse, & ouverte. Les filiques sont droites, menues, un peu applaties, longues d'un pouce & contiennent sept à dix semences roufflées. Cette plante croit dans les Alpes du Dauphiné & de l'Italie, parmi les rochers. <?. Allion. fv.)

7. CRESSON à stipule, *Cardamine impatient*. Lin. *Cardamine foliis pinnatis stipulatis, foliolis inciflobatis numerosis, filiquis erectis*. N.

Cardamine annua, exigua flore. Tournef. 224. *Sifymbrium cardamines species quædam in jipida*. J. B. 2. p. 886. *Sifymbrium montanum tenuifolium, fore muscopolypurpurafcente*. Barrel. Ic. 155. *Cardamine foliis pinnatis, foliolis laciniatis a petalis fugaciffimis*. Hudf. Angl. z\$6. *Cardamine*. Hall, Helv. n°. 471. Fl. Dan. t. 735-.

8. *Eadem? foliolis acutioribus. Sium minimum** Alp. Exot. 3xi.

Je suis maintenant assuré que les fleurs de cette plante ont des pétales, parce que je les ai observés, & que j'en conserve dans mon Herbarium; je crois aussi qu'on peut regarder cette espèce comme suffisamment distincte de la suivante, avec laquelle néanmoins elle a beaucoup de rapports. Sa tige est droite, simple ou munie de rameaux courts, glabre, légèrement anguleuse, feuillée dans toute sa longueur, & s'élève à la hauteur d'un pied; elle est un peu coudée en zig-zag. Ses feuilles sont alternes, pinnées, presque entièrement glabres, (un vert tendre, & ont cinq à treize folioles. Leur pétiole est muni de deux petites stipules étroites, pointues, qui embrassent la tige. Les feuilles inférieures sont les plus longues, & ont des folioles plus petites & plus nombreuses que les autres; leurs folioles sont ovoides, obtuses, & incisées irrégulièrement en trois ou quatre lobes arrondis. Les feuilles supérieures ont leurs folioles oblongues, moins obtuses sans être pointues, & moins incisées. Les fleurs sont très-petites, blanches, peu ouvertes, à quatre pétales droits qui forment à peine d'une demi-ligne hors du calice. Les filiques sont longues d'un pouce, droites, grêles, pointues, à pédicules courts; elles contiennent neuf ou dix semences petites, roufflées, elliptiques, & comme tronquées aux extrémités: J'ai trouvé cette plante au Mont-d'Or, dans les lieux ombragés: elle croit aussi dans les bois de la plupart des autres montagnes de l'Europe. (*) (v. v.)

9. CRESSON à feuilles de Berle, *Cardamine pawiflora*. Lin. *Cardamine foliis pinnatis exstipulatis* foliolis oklongo-ellipticis subdentatis ciliatis, filiquis taxis pediculis oblongis infidentibus*. N.

Cardamine pratensis - m flore. Tourn. Z24. *Nasturtium pratense, parvo flore*. Bauh. Pin. 104, Prodr. 44.

M. Allioni, dans sa *Flore du Piémont*, (Vol. i. p. 261. n°. 952.) rapporte à cette espèce le *Cardamine* n°. 475 de Halter; mais ce synonyme ne paroît pas convenir à notre plante > car aucune de ses feuilles n'a des folioles linéaires. Sa tige est haute d'un pied ou quelquefois plus, lisse, fimbriée, verdâtre, & feuillée dans toute sa longueur. Les feuilles sont alternes, pinnées, composées de cinq à neuf folioles elliptiques-oblongues, sessiles, munies de quelques dents rares & anguleuses, & routes légèrement ciliées en leurs bords. Les folioles terminales sont les plus grandes. Les feuilles supérieures n'ont que sept ou cinq folioles qui sont oblongues sans être hénées, & dont la terminale a une ou deux dents anguleuses de chaque côté. Je n'ai point vu ses fleurs. Les filiques sont grêles, & longues de huit à dix lignes, & portées sur des pédoncules ouverts presque aussi longs qu'elles. Cette plante est commune au Mont d'Or, dans les ravins & les lieux couverts qui bordent les ruisseaux. (v. v.)

9. CRESSON à feuilles de Fumeterre, *Cardamine græca*. Lin. *Cardamine foliis finnatissimis 1 foliolis inciso-lobatis fimbriatis obtusis petiolatis, filiquis ensiformibus*. N.

Cardamine ficula, foliis fumarum. Tourn. 224. *Silphium Prosperii filipino, filiquis latis*. Bocc. Sic. 84. t. 44. n. & t. 45. f. 2. *N. finium montanum nanum, rotundo thaliciri folio** Bocc. Mus. 2. p. 171. t. 16&.

Sa racine pousse quelques tiges menues, rameuses, feuillées, & longues de cinq ou six pouces. Ses feuilles sont pinnées, à pétioles nus vers leur base, composées de sept à treize folioles pétiolées, presque arrondies ou ovales, obtuses, incisées en trois à cinq lobes, & comme palmées. Les folioles terminales sont un peu cuneiformes. Les fleurs sont petites, blanches, demi-ouvertes, & ont leurs pétales presque une fois plus longs que le calice. - elles produisent des Cliques droites, comprimées, ensiformes, longues de douze à quinze lignes, portées sur des pédicules courts. Cette plante croît dans la Sicile, la Corse, les Îles de la Grèce & on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) M. Vahl nous en a communiqué une variété à feuilles plus petites, & qui est remarquable en ce que les supérieures ont leurs folioles oblongues & un peu étroites & it Ta trouvé dans l'Italie. (v. l.)

10. CRESSON vela, *Cardamine hirsuta*. Lin. *Cardamine foliis pinnatis fimbriatis 3 foliolis subrotundis obtusè angulosis, extremis majoribus*. N.

Cardamine 4. Dalecampii Lugd. 659. Tourn. 214. *N. hirsutum aquaticum minus*. Buzh. Tin. 104. *Sifymbrium Cardamine hirsutum minus, flore purpureo (lege albo)*. H.) J. B. fcp. 88S. *Sifymbrium aquaticum durum*. Cam. epit. 270. *Cardamine sylvestris minor, italica*. Barrel. Ic 454. *Cardamine* Hall. Helv. n°. 47Z.

(i. *Eadem foliolis foliorum supericrum angustifolublinearibus*. N. An *Cardamine* 3 n°. J. Gerard. Prov. 3 57. *Synonymis exclusis*.

Cette plante ne s'élève communément qu'à la hauteur de cinq ou six pouces dans le > individus à tiges presque nues supérieurement mais à s'en a trouvé d'autres, sur-tout dans les bois & les lieux ombragés > dont les tiges menues & très-foibles sont feuillées dans toute leur longueur, & sont longues de près d'un pied. Dans les uns & les autres, les tiges, les pétioles des feuilles, & même les folioles, sont chargés de poils courts, peu remarquables, & quelquefois peu abondants. Les feuilles sont pinnées, à pétioles nus vers leur base, & composées de sept à neuf folioles pétiolées, qui vont en augmentant de grandeur vers le sommet de chaque feuille > où elles sont arrondies, presque réniformes, & obtusément anguleuses. Ses fleurs sont petites, blanches, à pétales droits, presque une fois plus longs que le calice, & à six étamines tétradynamiques, dont les deux paires courtes manquent quelquefois. Cette plante croît dans les vignes, les bois, les lieux ombragés des Jardins de l'Europe. 0. (y. v.) lavariite (S a les folioles de ses feuilles inférieures^oins arrondies, plus anguleuses, & celles de ses feuilles supérieures étroites & presque linéaires : on la cultive au Jardin du Roi, où elle se s'élève qu'à cinq ou six pouces- (*) (v. v.)

11. CRESSON des prés, *Cardamine pratensis** Lin. *Cardamine foliis pinnatis, foliolis radicalibus subrotundis obsoletè angulosis supra fimbriatis; caulinis lanceolato-linearibus, caulicere* Bo. N.

Cardamine pratensis 3 magno fore purpurascente. Tournef. 224. *Nasturtium pratense, magno flore*. Bauh. Pin. 104. *Iberis Fuchsiæ nasturtium pratense sylvestre*. J. B. 2. p. 889. *Flosculi*. Dod. Pempt. C92. *Cardamine altera f. fimbriatum cardamine ferendum** Lob. Ic. 210. *Cardamine*. Hall. Helv. n°. 473.

Cette espèce a un aspect fort agréable à cause de la grandeur de ses fleurs, & fait Tournement des prés à l'entrée en été du printemps. Sa tige est droite, ordinairement simple, cylindrique, glabre, feuilleuse & haute d'un pied & demi. Ses feuilles inférieures sont arrondies, composées de folioles oblongues, un peu anguleuses, légèrement velues supérieurement, & d'autant plus grandes qu'elles sont plus près du sommet de la feuille. Les feuilles supérieures ont presque toutes des folioles étroites & linéaires. Les fleurs sont grandes > blanches avec une teinte purpurée plus ou moins remarquable, & disposées en corymbe ou en bouquet lâche & terminal. Les pétales sont ovales-arrondis, un peu échancrez, veinés, & beaucoup plus grands que le calice. Cette plante croît dans les prés humides de l'Europe; elle varie & fleurs tout à fait blanches, & à fleurs doubles. If., (v. v.) Elle est détergative, diurétique & anti-scorbutique. On prétend que ses fleurs sont anti-spasmodiques.

12. CR.ES 5 OM tUbric , lardamitie amare, Lin, Carduwinc foiis pianatis , radicalshus longijfimt: ptioUtii j folialit oiovdcis *Uvibas*, cauibus fzctdis. N.

Cardamin jlort mmore, *elation* Toumef. 124. Va2L **Parif, 18. Sifymbrium cord*mine** f. n^fiurtium aquaiUum, *Ilare majore*, tlarlus.). B. 2. 3. SSj, *Nafurtium aquaticum amarum*, Raj. **Hift.** 514, *Cardmine* f. *fifymbriutnahcrum Diofeoruiis*. l-ob. Ic. 2IO. *Nun eft Cardamint amara.* Allion. l'J. Pedem. n\ 9^4.

J'ai trouvt pour la premiere Fois cette plante l'ete dernier, en herborifnt a Saint-Leger» d.ms cks lieux acuatiqiics i cite n'eft pcut-itn: <iu^unc varié-.c Ae la precedente; neaumoios elle offredes differ. Encs qui m'ont p.;ru rres - remarquabks. Se" tiges font longues Jc deux pieds , plabres , menues , feuillées , très-foibles , & couchées ou très-inclinées !U tmiins dans leur partie inférieure. Les feuilles radicales out dc pétioles longs de six à huit pouces , filiformes , nuds dans leur moitié inférieure , & chargés de sept ou neuf folioles pétioles , ovoides , entières , liftes & très-glabres en deffus ; ce cui n'a point li^u dans l'el'ice qn pritede , Les feuilles caulinsires font plus c>unes, on; **des** folioles plus nombreuses , & les fupérieures k*5 ont étroites & prefque linéaires. Les fleurs font grandeij tout-a-iait bl.u-ches, Sr ont leurs de . les emiers beaucoup plus gran. Isous le caLce/ On trouve cette planre dans les folles aquatiques. (v. v.) Elii a un goit ac. Sc piquant. f. Cat-, son de fontaine , Car. *Umi/ufbn ana*, l- fr. fir.-il. *Carditmine fob is pinnaris* : foliolis fkhuvatis fessilibus ; filiquis fobincurvis declinatis longi paioL. N.

Sifymbrium aquaticum. M. attb. Tontncf. 226. *Nafurtium aquaticum fupinum*. Bauh. Pin. 104. *Sifymbrium cordamine* f. *nafurtium aquaticum*. J. B. 1. p. ?⁴. *Cratva fob crucifolium*. Lob. Ic. 200. *Nafurtium aquaticum*. Dod. Pempt. 592. Raj. **Hift.** 816. *Sifymbrium nafurtium*. Lin. Fl. Dan. t. 600. Allion. Fl. Pedem. n. 998. *Sifymbrium*. Hall. Helv. n. 482.

Si Ton en excepte la legere courbure des filiques de cette plante , & le defaut d'elasticité (ou d'insensibilité apparente) de leurs valves , tous les autres caractères ne permettant pas de la separer du genre très-naturel dont nous venons de faire l'exposition . **poi** la placer parmi les Sifymbres , avec les filiquels elk a beaucoup moins de **ppoits**.

Ses tlgcs font hautes d'un pied , ramufes , creues , cannelées , liftes , vertes ou quelquefois rougeâtres , les feuilles font ailées avec impaire , composées de sept ou neuf folioles ovales ou oblongues , les Jcs^lifTcs, un peu fuccukntes , 8: routes d'un vid foncé. La **foliole** terminale est plus **and*** que les autres , 8: s'alonge un peu en >inte vers fon (**btmoet**. Les flairs font **pc** tites , **inches** , dilpofés en **grippes** courtes **nu** en **corymbes** qui ne s'elcvemprefquc pas au-deffus des

Botanique 1*. Tome II,

t-cuitles. Les paales font phis longs qrc k calice M Wanes, veines & obtus. Les filtques (but tongues de fept ou huit lijncsj ttfgerement courbées, h«ri.o[u*les ou unpeu pendantes , & porries fur des pedoncucs julli longs ou plus longs qu'elks. Cette phnte emit aboabmrnt dans ks fontaines> les ruileaujc, ks foitcs aquatiques de l'Europe: on peut la cultiver dans ks jardijs , en la tenant dans un lieu huraidc. Vj" (v. v.) Elle fleurit en Juill^t & Aoilr , & vient-pr^fcrabknienc d;ins les eatuc claires & coulante*.

Son gotic est piquant & allcz agreabk? on la mange en falade ou en ail ilonnen>^nt avec des volatls oti quelques autres viandes roties : elle excite l'appetit , & fomifit: l'ellomac affoibli par des ;ilimens de msuviiri: quilitL-. Cetre y'ante est iurctique , aperitive , incisive , & un excciknt anti-scorbutique.

O&ftrv, Lc (*Cardamine Virgatica* de Linné nous paroissant une véritable espèce d'*Arabis* , laquelle limble ccnir k mi lieu entre notre *Arabis pinnatifida* n". 1 y , & notre *Arabis pinnatifida* ; V 16. , (qui est a peut-être le *Sifymbrium dentatum*. Allion. Fl. Pedenn. n". 1001.) nous n'en ferons incntian que dans le Supplement: qui terming ra cet Ouvrage.

CRETEL! Eau CYNQ>URE, f *CYNOSURUS* ; genre de p;mtc onilotce, de Li familk de« Graminatvfy qui a des rapports avec ks IUdes & les Panics , & qui comprend des herbes dont les fleur-i , accompagnées de bractées unilatérales , ibnt tournées d'un même côté , & disposées ou fur un e'pi, (bit liaipk, foil un peu r-imtrle¹ en grappe , ou fur plusieurs epis rapproché i en manière de digitations.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont glumacées , & accompagnées communément de bractées unilatérales , foliacées , souvent pédonnées & multitudes. Chaque balle calicinale est bivalve , & renferme plusieurs fleurs. Chaque fleur consiste 1°. en une balle à deux valves , dont l'extérieure est plus longue & concave , & l'intérieure plane & muricée ; 2°. en trois étamines , dont les filamens capillaires portent des anthères oblongues ; 3°. en un ovaire supérieur , turbiné , chargé de deux styles velus , à stigmates simples.

Le fruit est une semence oblongue , pointue aux deux bouts , couverte ou enveloppée par la balle fiorak qin ne s'ouvre point , & tombe avec elle.

h s P R O C E S.

* *FUurs* disposés sur un seul epi , ou en grappe plus ou moins serrée.

1. CRETELE des prés , *Cynosurus cristatus*. Lin. *Cynosurus bracteis pinnatifida*. Lin. Sc Irceb. Gram. <9. t. 8. f. 1. Fl. Dan. t. 18. 1 [Fl. 1185-3.

Gramen spicatum, gttimis a'ifitnis, TOUITT. {19. *Gramen prdiatfc crijlatum j'. spictt criflata hvi*, Banh, Pin, ; Thcatr. 41. Schuch. A graft. 79. t. 2. f. 8. *Gramen typknum*, pitintagihis (*pica glumofa htiiomalta digitate*, minus. Barrel. Ic, 2.7. n". 1. *Gramen hliacetim*, fpi(d locufl'ts criftacis. Monti, Ic. 1j. *Cynofurus*. Half. 1-lelv.

Cest un *Gramen* rrs-rctmarq iable par les bractes pnties qui accompagnent les fleurs : fl tigr est grelej nrefque nue, & tame fun a l'eux pi&ds. Ses feuillets font gl'rt'S, tin peu COL:tes, urges d'uhe ligpe ou environ; l'vpi tft long d'un i trois pouces, i-troit, non interrojinpu, unilate-al on prefque diiHqic, craek', & i;arni dans uoc fa longueur d epillet • caches feus das bynettes courtes, pinnées & pedunculiformes. Les epillet font im peu comprimés & compofes de trois à cinq fleirrs. Cette plante est communifi en liu-xope, dins U-S prts tecs, fur Ics p cloufes & les bordsrtes chemins. 1A. (v, -^.)

1. CRETELLE f. h t'rifice, *Cynofurus tchinatus*. Lin.

Cynofurus fariij bre&us plnntito-paUaceit arifiaus, Lin.

Kir. "8j-i.

Gramen spicatum eckinatum, locollis unam par-5 fpeHontititS, Toiirnci 51. *Gramen alopedes ffpic'aafpcaA*auh. Pl. 1.4. Thea:r, j'S. ruch. Gram. E. *Gramen cum caudid Uparis ajpeni f. fpica mur'u*. J. B. p. 473. *Gramen eckinatum*. m. 1)abt'. Hift. 432. *Gramen alopecurum*, *fpica offera*. Barrel. Ic. 123. f. 2. Monf. Sec. S. t. 1. f. 13. *Cynofurus*. Hall. Helv. n°. 1546.

p. /<fm ma|W > *foliis latioribus*, *aristis pallidh*. N. ^V *orlt-ntr i* André.

Ses riges font r tculées, hautes d'un pied ou un peu plus, femblées, & légèrement coudées aux articulations. Ses feuilles font glabres, larges de deux ou trois lignes, & ont leur gaine striée, un peu lâche, particulièrement la supérieure, & G.iriie à son entrée d'une membrane transparente. LVpi est •ameux, dense, •oarr, urribtml., glomtrule a la marit- de ceux du *Dactylis glomerata*. L. Sz heriOc de barbes longues, un peu rotties, fcal dres, & souvent rougeâtes oit < im pourpre 1olet. Les bractées font pinnées, compofées de paillettes, dilloques, alternes, linco-lées, concaves, terminées chacune par une long-arbe. Les epillet font biflores. Cette plante

croit dans l'Europe australe, dans les lieux incultes i& furie boi I des champs. (v. v.) La variété B a été rapportée du Levant par M. André; elle est plus grande dans toutes les parties; ses feuilles ont huit lignes de largeur, & ses barbes ne font point colorées. (v. v.)

3. CRETELLE d'Espagne, *Cynofurus li»w*. Lin. *Cynofurus spica secunda*, *calycis gluma imaciore spiculis subglobis*. Lin. Herb. It. 41.

Ce *Gramen* a l'aspect d'un *Poa* dont les epillet seroient sessiles ou presque sessiles : ses riges font grèles, nantes de deux ou trois articulations, &

hautes de cinq à sept pouces. Les feuilles font glabres, a trts-croites, a peinc larges d'uu tiers Ac ligue, & ont leur gaine un peu hchc. Lcurs bords l'gerement roulés en dedans, tcs font parremjunciformes & presqft capitulaires. L'épi est ovale, quelquefois coniquifj tout-a-fait miilatt'ral, i peitie long d'un ponce, & d'une coulcur Klauquc; il est coTipoli'- lie deux rang'tes d'i*pitlets fird-s les uns contrcles autres., (etules, compriiiiJs j a valve calicin ale extré i;ure plus pnncie, plie • en carcne, applatiefurles dies, 6::'; borils legèrement fcaieux. Ces epillet out cinq Si quelquefois li < fleurs; les infericure* font un peu pitioits, & tousfontdtpourvusdc barbes. Cette plante croit dans l'Espagne, & nous a ttô comp.mniquee par M. Vskl. {*)* (v.f.)

4. CRETELLE à épi rond, *lyao/urui* '•.urus. L. *Cynofurus spicittis fizundis attends fiffilibtu rigidis ohtufts tipprtjfls*, Lin. Pollkh. 1•;.. n°. 100. 1.1. f. 1. Fl. Fr.. 1185-7.

Gratum ljiuceum r;:i>:;ts p'i i mm, -Jpiti'a multi-*plia*, B; u h. Pfodr. 19. *Gramen arvensi*, *polypodiiipitnicvla en flore*. Barre \c- JO. LoGum. Hr.1. Hel'. n°. 1419. *Poa dura*. Scop. Carn. ed. 1. n°. 101. Allion. Fl. Ped. I', u n.

Ses riges font nombreuses, en gizoti, la plupart inclinées ou presque couchées, longues de trois à cinq ponce, ardulces Ik feuillées. Ses feuilles font glabres, à peine plus longues que \cA gaine, & larges d'une ligne & deniie. L'épi est droit, rameux, comprimé, ovale-spatulé, unilatéral, dég cumi df barbes, panaché de verd & de blanc, & d'une roijcur nCs-r'. mar- quable, Teutes les ramifications de l'épi comman font des •xes ou pedonclej coudés en zig-zag, & qui p'rti-tenr ti. s epillet sessiles, alternes & disti-ques j a la manure de Yyroies, avec lesquel cccte plante a plus de rapport- qu'avec les *Poa*. Les epillet font lineaires, striés, glabres, triflores, roilles & recrc llés. Cette plante croit dans le Dauphine, la Suiffi, l'Italie, & dans d'...;re régicus de i'Hnrope -:- illrale : on la cultive a ujar- din •Ju Hoi. (v. %')

y. CRLI ELLE du Cap, *Cynofurus aiola*. L. F. *Cynofurus chresteus*, *spica secunda*, *spiculis bifloris alternantibus appressis ovatis carinatis orbiculis*. Lin. F. Suppl. 110.

C'est un *Gramen* très-glabre, qui a l'aspect de l'*Urtica*, mais dont le calice est bivalve & non multivalve. L'épi est linéaire, unilatéral, composé d'epillet sessiles, distiques, situés alternativement sur .in axe comriun, serrés contre cet axe, ovalcs, rtbliquc-, à côtés ouverts, tres-glabres, & multiflores. Cette plante croit auCap de Bonne-Espérance. Lin. Il feruic peut-etre plus convenable ne la placer parmi les *TritUum*, que de la rapporter à ce genre.

6. CRETELLE dorée, *Cynofurus aureus*. Lin. *Cynofurus panicula spiculis fibrilibus penicillis ternatis*, *floribus arifiauis*. Lin. Fl. Fr. 1185-7.

Gramen larcinonense; *panicula densa aurea*. Tournef. 513. Schaw. Afr. zji. f. 232. *Gramen fciurumf alopeaurum minus* ₃ *kptromalla paniculi*. Barrel. Ic. 4.

Ses tiges font articulées, feuillées, & hautes de quatre à sept pouces & ses feuilles font glabres, larges de deux lignes ou davantage, & garnies d'une membrane blanche à Tentree de leur gaine: IVpi est une espèce de panicule étroite, longue de deux ou trois pouces, d'un aspect foyeux, composée d'épillets menus, très-nombreux, fasciculés sur les ramifications, la plupart inclinés QU pendans, luifans, d'un verd jaunâtre* les uns stériles & les autres fertiles. Les toiles fertiles font munis de barbes droites, longues de deux ou trois lignes. Les bales florales ont leurs valves très-faricieuses, obtuses & déchirées ou frangées à leur sommet. Les pédicules des épillets font très-yelus. Cette plante croit dans la Provence, l'Italie, le Levant, &c. parmi les rochers; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle nous paroît avoir des rapports avec les *Bromus*.

** Plusieurs épis linéaires, soit chimes, soit fasciculés ou digités au sommet des tiges.

7. CRENELLE à épis Urges, *Cynofurus coracaeus*. Lin. *Cynofurus spicis digitatis incurvatis*, culmo compresso ere&o (foliis suboppositis). Uh.

Gramen da&ylon orientate majus frumentaceum, *firmine napL* Piuk. Aim. 174. t. 91. f. y. Raj. Suppl. 606. *Gramen dzftylon Americanum minus*. Schetch. Gram. IC7. *Panic urn gramineum*. Rumph. Amb. 5. p. 20}. t. j6. f. 2. *Tsjütt-puiiu*. Rheed. Mai. 12. p. 149. t. 78. *Le Coracan*.

Les individus de cette espèce que nous avons vus dans les jardins, ne s'élèvent qu'à la hauteur d'un pied & demi ou qu'à quelquefois moins 5 mais il paroît que dans l'Inde ils acquièrent une hauteur beaucoup plus considérable, puisque, selon Rhède & Rumphé, les tiges de cette plante s'élèvent à quatre ou cinq pieds: elles font droites, articulées, feuillées, corripimées, & quelquefois un peu ratneufes. Les feuilles font assez longues, larges de trois lignes, charpées en dessus & à l'entrée de leur gaine de quelques poils longs & lâches, & font situées alternativement sur deux côtés opposés. Les épis font longs d'un pouce à un pouce & demi, larges d'environ cinq lignes, épais, un peu comprimés, & disposés au nombre de quatre à six en faisceau terminal, très-fouvent accompagnés d'un épi séparé, situé un peu au-dessous du faisceau. Ces épis font composés d'un grand nombre d'épillets courts, fertiles, tournés du même côté, quadriflores, un peu comprimés, ferrés & comme embrioués sur plusieurs rangées dans toute la longueur de l'épi. Les épis, d'abord droits, se courbent un peu sur leur dos dans la maturation des fruits. Les graines sont noires, presque globuleuses, & un peu plus grosses que celles du Millet. Cette plante croit dans les Indes

prientales & est cultivée au jardin du Roi. @. (v. v.) Elle rapporte beaucoup dans les bonnes terres; & ses graines, dans plusieurs contrées de l'Inde, offrent une ressource, lorsque le Riz manque.

8. CRETELLE d'Egypte, *Cynofurus Mgyptius*. Lin. *Cynofurus spicis digitalis quaternis obtusis patentissimis mucronatis*, *calycibus mucronatis*, *caule repente (foliis oppositis)*. Lin.

Gramen daftylon JEgyptiacum. Bauh. Pin. 7. Theatr. no. Tournef. yii. Morif. Hist. 3. p. 184. Sec. 8. t. 3. f. 7. Scheuch. Gr. 109. *Gramen crucis fNiehnfalib*. J.B. 2. 460. *Neim-elfalib*. Alp. iEgypt. f6. t. 43. *Gramen ifck& mum Malabar?* cum, &c. Pluk. Aim. 17j. t. 300. f. 8. *Gramen*. Rumph. Amb. 6. t. 4. f. 1. *Cavara-pullu*. Rheed. Md. 12. t. 96.

^ Cette espèce est plus petite que celle qui précède, & a sa racine rampante. Sa tige est articulée, coudée aux articulations, montante, feuillée, & longue de six à neuf pouces. Ses feuilles font alternes, larges de deux à trois lignes > à bords scabres, & un peu velus près de leur gaine. Les épis font digités, le plus souvent au nombre de quatre, & ouverts horizontalement, formant une croix terminée 5 ils font épais, comprimés, longs d'un pouce, & souvent plus courts, obtus à leur sommet avec une petite pointe formée par la faille légère de leur axe, & composés d'épillets courts, ferrés, mucronés, tournés du même côté, & biflores. Cette plante croit dans l'Asie, l'Afrique & l'Amérique: on la cultive au Jardin du Roi.

0. (v. v.) Tous les épis font toujours terminaux.

9. CRETELLE des Indes, *Cynofurus Indicus*. Lin. *Cynofurus spicis digitatis linearibus*, *culmo compresso declinato basi nodoso*, *foliis alternis*. Lin.

Gramen dacylozdes ₃ *spicis deorfum aristath*. Burm. Zeyl. ic6. t. 47. f. 1, *Gramen vaccinum foemina*, Rumph. A. mq. 6. p. 10. t. 4. f. 2.

Les tiges de cette espèce varient beaucoup dans leur longueur; quelquefois elles n'ont que quatre à cinq pouces lorsqu'elles fleurissent, & d'autres fois elles font longues d'un pied ou même un peu plus. Dans tous les cas elles font comprimées, inclinées ou couchées, feuillées, & ont un noeud près de leur base, d'où naît communément un rameau. Les feuilles font alternes, distiques, larges de deux lignes ou quelquefois plus, & chargées de poils lâches, particulièrement vers l'entrée de leur gaine. Les épis font digités, linéaires, longs de deux à trois pouces, y ont un peu en pointe vers leur sommet, font disposés au nombre de trois à sept en un faisceau ouvert & terminal, & font presque toujours accompagnés d'un épi foliaire situé un peu au-dessus du faisceau. Ces épis font moins épais que dans les deux espèces qui précèdent, & contiennent un grand nombre d'épillets courts, ferrés, verdâtres, triflores ou quadriflores, dépourvus de barbes.*

& disposées (Tun même côté de Taxe sur deux ou trois rangées longitudinales. Cette Graminée croît dans les Indes, &c est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

io. CRITELLE à trois épis, *Cynofurus tristachyos*. *Cynofurus spicis ternatis crajjis obtusifis ereclis*, *spiculis secundis sessilibus appressis subquadrifloris*. N.

Gramen daetylan spicis ternatis brevibus incrassatis. Commerçon. Herb.

Ses tiges sont hautes de trois poises, feuillées & un peu comprimées. Ses feuilles sont alternes, distiques, larges d'une ligne & demie, souvent plus longues que les riges, & garnies de poils lâches. Les épis sont terminaux, fertiles, au nombre de trois, épais > longs de six ou sept lignes, sur quatre ou cinq de hauteur, droits, se courbent un peu sur leur dos en fruitifiant, & soutiennent des épillets ferrés, unilatéraux, un-peu-près semblables à ceux du *Cynofurus coracanus* n°. 7. avec lequel cette espèce paroît avoir quelques rapports: Cette plante a été trouvée par M. Commerçon, dans le Paraguay > orès de Monte-Video, le long des chemins. (v.f.)

II. CRETELLE en balai; *Cynofurus scoparius*. *Cynofurus spicis tenuibus alternis digitatis fasciculatis confertis subrecurvis*, *spiculis secundis bifloris* & aristatis. N.

Pied de poule de St. Domingue. D- Croffii.

Cette espèce est remarquable par la ténuité & le grand nombre de ses épis, lesquels sont ramassés en un faisceau qui paroît terminal. Sa racine est fibreuse, sa tige est comprimée, feuillée, munie de deux articulations prolifères, &c longue d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont larges de deux lignes, garnies de poils lâches en leurs bords vers leur gaine, (qui est comprimée, fendue d'un côté, & en partie séparée ou écartée de la tige. Les épis sont menus, presque filiformes, les uns alternes & les autres terminaux, longs de deux pouces ou un peu plus, & ramassés au nombre de quinze à trente en un faisceau demi-ouvert & terminal. Ces épis sont arqués ou recourbés dans leur partie supérieure, & soutiennent chacun deux rangées d'épillets fort petits, unilatéraux, biflores, & munis de barbes. Le calice est composé de deux valves lancéolées, pointues, dont l'intérieure est plus petite, & l'extérieure aussi longue que l'épillet, carinée, & à dos scabre. Cette plante croît à St. Domingue, d'où M. Croffier la jeune en a envoyé des graines au Jardin du Roi.

(v. ***)

Obstr. Cette graminée me paroît différente d'*Andropogon polydactyln* de Linne, (voyez BARBON, n° 23.) puisque ses épis ni leurs épillets ne sont point velus, & que d'ailleurs la disposition des épis ne paroît pas la même; cependant le *Gramen daily Ion elatius*, *spicis plurimis tomentosis* de Sloan (Jam. Hist. v. p. 111. t. 65. f. 1.) ressemble en quelque manière à ma plante.

12. CRETELLE pectinée, *Cynofurus pectinatus*, *Cynofurus spicis anearious compressis peUinatis alternis*, *spiculis distichis calyce mucronato brevioribus*. N.

Ce Gramen est remarquable en ce que les épis qui composent sa panicule ressemblent à ceux de l'Yvroie. Sa tige est articulée, garnie de feuilles alternes, glabres, & larges de trois lignes ou davantage. La panicule est longue de cinq à six pouces, droite, composée de quarante à cinquante épis linéaires > fertiles, alternes, les uns folitaires & les autres graminés, glabres, comprimés, pectinés * & qui vont en diminuant de longueur vers le sommet de la panicule. Les inférieurs sont longs de douze à quinze lignes; ces épis soutiennent des épillets fertiles, distiques, alternes, aplatis > appuyés par un de leurs côtés tranchans contre l'axe qui les porte, à la manière des Yvroies (*Lolium*.) Les épillets dont il s'agit sont glabres > composés de deux ou trois fleurs dépourvues de barbes, & enfermés dans un calice à deux valves plus longues que l'épillet, se terminant chacun en une pointe fétacée qui ressemble à une barbe. Cette plante croît dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

13. CRETELLE étilée, *Cynofurus virgatus*. L. *Cynofurus spicis linearibus & gracilibus alternis*, *subverticillatis*; *spiculis sessilibus*, *subseffloris* & compressis, breviter aristatis. N.

a. *Cynofurus virgatus spicularum foribus infimis aristatis*. *Cynofurus*. Lin. Moen. Acad. J. p. 39. n°. 14. *Gramen loliaceum paniculae simplicibus teretibus*, *spicillis minimis compressis distichis alternis*. Brown. Jam. 137. *Gramen daetylon panicula longae spicis plurimis gracilioribus moUibus confertis ante*, Sloan. Jam. Hist. I. p. 113. Tab. 7c. f. 2.

b. *Cynofurus virgatus spicularum floribus omnibus aristatis*. *Cynofurus* (*Domingensis*) *panicula ramis simplicibus*, *spiculis sessilibus seffloris* *fioribus omnibus aristatis*. Jacq. Misc. v. 2. p. 563.

Les tiges de cette Graminée sont droites, feuillées & hautes d'un pied & demi ou environ. Ses feuilles sont larges de deux à quatre lignes, & ont des poils lâches en dessus, vers leur base, & un-peu sur leur gaine. La panicule est longue de cinq à sept pouces, d'un verd pâle ou quelquefois purpurine: elle est composée de vingt à trente épis linéaires, grêles, longs de deux à trois pouces, les uns alternes, & les autres fasciculés ou verticillés deux ou trois ensemble par étages. Chaque épis porte deux rangées d'épillets fertiles, alternes, presque distiques, mais véritablement unilatéraux, fort petits, glabres, composés de cinq ou six fleurs enfermées dans un calice à deux valves lancéolées, carénées, comprimées, & scabres sur leur dos. Deux ou trois des fleurs inférieures de chaque épillet sont munies chacune d'une barbe fine, longue d'une ou

deux lignes. La variété 0 a fa panicule d'un verd pâle, fes épis fort grêles, fes épillets plus étroits, composés de trois à fix fleurs munies chacune d'une barbe longue d'une ligne, & peu remarquable. Cette espèce croit à la Jamaïque & à St. Domingue. La plante a été cultivée au Jardin du Roi; j'ai observé la plante (3 au Jardin Impérial de Vienne. (v. v.)

* *Cynofurus (durus) Jpicias sparfts fistilibus patentibus jfpiculis fecundis subquadrifloris.* Forsk. iEgypt. ii. n°. 71.

* *Cynofurus (ternatus) Jpicias ternatis qaattr-nifvc patentiffimis lanccolatis.* Forsk. iEgypt. 21. n°. 71.

* *Cynofurus (floccifolius) Jpicias linearibus j inferioribus alternis * Juperibus geminis; folds alternis, margine alurnc fiocciifloris* * Forsk. /Eg. 21. n°. 73.

Obferv. Le *Cynofurus ctruhus* de Linné est mentionné dans ce Dictionnaire à Tart. SESLERIA. Voyez ce mot.

CRINOLE³ *CXXNVM*; genre de plante unilobée * de la famille des *Narciffes*, qui paroît avoir des rapports avec les *Amarillis* & les *Pancrais*, & qui comprend des herbes exotiques communément remarquables par la beauté de leurs fleurs. A

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont disposées en une ombelle terminée, accompagnée d'une spathe membraneuse partagée en deux, & ont souvent en outre des languettes étroites situées entre les pédoncules.

Chaque fleur consiste en une corolle monopétale infundibuliforme, divisée au-delà de moitié en six coupures oblongues, demi-ouvertes ou réfléchies, & dont trois alternent avec les autres, ont leur extrémité en crochet, en six étamines dont les filamens, insérés au tube de la corolle & courbés d'un côté, portent des anthères vacillantes en un ovaire supérieur, enfermé dans le tube de la corolle, sans y adhérer latéralement, chargé d'un style aussi long ou plus long que les étamines, à stigmate très-simple.

Le fruit est une capsule ovale, recouverte par la corolle qui persiste après l'épuration, & divisée intérieurement en trois loges polypermes.

Obfervation.

Les *Crinoles* diffèrent essentiellement des *Amarillis* par leur ovaire supérieur, qui constitue leur véritable caractère. C'est pourquoi les plantes que nous avons placées dans ce genre, & qui ont décidé leur ovaire inférieur (telles que son *Crinum latifolium*, son *Crinum Asiaticum*, & son *Crinum Zeylanicum*), ne font point mentionnées dans cet article: on en trouvera l'exposition au genre des *Amarillis*, (voyez les espèces n°. 13, 14, & 15), auquel elles appartiennent véritablement. Quel-

ques autres des *Crinum* mentionnés ici d'après le Supplément de Linné fils, ou d'après d'autres Auteurs, font peut-être dans le même cas; mais comme nous ne les connoissons pas, nous en ferons la citation sans rien décider à cet égard.

E s p & c e s .

I. CRINOLE d'Afrique, *Crinum Africanum**
Lin. *Crinum foliis UnearUlnaolatis planiusculis, floribus pedunculatis, corollarum tubo limbo breviori.* N.

Hiacinthus Africanus tuberosus, fiore c&rulco umhldto. Breyn. Prodr. 1- p. 39. Icon. 23. t. 10. Comm. Hort. 2. p. 133. t. 67. Raj. Suppl. jy6, Seb. Thef. 1. p. 29. t. 19. f. 4. *Hyacintho affinis tuberosa radice Africana, umbella c&rulea inodora.* Vluk. Aim. 187-1. IOf. f. I. *Polyanthes floribus umhellatis.* Hort. Cliff. 116. Mill. D&C. t. 210. Vulgairement la *Tubeuse bleue*.

C'est une fort jolie plante, qui a le port des *Amarillis*, mais qui semble se rapprocher des *Jacinthes* par plusieurs caractères. Sa racine, qui est tubéreuse, pousse des feuilles longues, un peu étroites, linéaires-lancéolées, presque planes, nombreuses, & disposées en rond sur la terre, sans être entièrement couchées. La tige est une hampe nue, haute d'un pied & demi ou deux pieds > & terminée à son sommet par une ombelle de quinze à dix-huit fleurs bleues d'un aspect très-agréable. Ces fleurs sont pédiculées, & ont des languettes menues entre leurs pédoncules; leur corolle est divisée profondément en six coupures oblongues, ouvertes en partie, & un peu recourbées en dehors > & dont trois alternent avec les autres, font plus élargies vers leur sommet & plus obtuses. Le tube de la corolle est plus court que les coupures, & n'a que six ou sept lignes de longueur. Les étamines sont un peu plus courtes que la corolle, ont leurs filamens d'un blanc bleuâtre, & des anthères jaunes, vacillantes, à peine longues d'une ligne & demie. Le stigmate est simple. Cette plante croît dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. If., (v. r.) Elle fleurit en Août & Septembre 5 ses fleurs produisent un très-bel effet; mais elles ne sont point odorantes.

2. CRINOLE d'Amérique, *Crinum Americanum*.
Lin. *Crinum foliis lanceolatis subtriatis, floribus longitubulatis sessilibus, limbo reflexo.* N.

Lilio-aphod&lus Amtriccus fimpervirens majoris polyanthus albus. Comm. Rar. 14. t. 14. Dill. Elth. 19. t. 161. f. 19J. *Crinum*. Jhort. Cliff. 127. Mill. Dift. n°. 3.

0. *Lilio-aphod&lus Americanus fimpervirens minor* a Fous. Comm. fer. t. ij.

Cette plante ressemble à un *Pancrais* par la forme extérieure de ses fleurs 5 mais elles n'ont point le tube ou l'anneau particulier & stamini-fère qui distingue les *Pancrais*. Sa racine consiste en une touffe de rameaux fibreux, réunis en un collet épais cylindrique qui s'élève un peu hors

de terre, & est couronné par un faisceau de feuilles. Ces feuilles sont lancées, un peu ftri&s, longues de deux pieds ou davantage, Urges d'environ quatre pouces, & la plupart redressées. La hampe qui soutient les fleurs naît un peu latéralement de quelque feuille, s'élève à un pied & demi, est de l'apice du daigt, & légèrement comprimée, & soutient une ombelle de fleurs blanches, droites, feffiles ou presque feffiles. Ces fleurs ont un long tube dans lequel est renfermé l'ovaire & les divisions de leur limbe sont longues, étroites, canaliculées, ouvertes & réfléchies. Les anthères sont linéaires & vacillantes : le stigmate est simple. Cette plante croît naturellement dans l'Auierique : elle fleurit dans l'été. *Ifi.*

5. CRINGLE délicate, *Crinum tenellum*. Lin. F. *Crinum spatka multiflora*, corollis tqualibus, foliis filiformibus. Lin. f. Suppl. 194.

Sifirinkium minus polyanthemum, flore parvotuteo, radiis aurantiis elegantissimè firiato. Pluk. Aim. 347. t. 22j, f. 2.

Cette plante n'a que deux ou trois pouces de hauteur } sa racine est bulbeuse, pousse des feuilles linéaires, filiformes, & de la longueur du doigt. La hampe est filiforme, cylindrique, souvent en spirale, & terminée par une ombelle de trois ou quatre petites fleurs jaunes & pédiculées. La spathe est linéaire & membraneuse : les fleurs sont de la grandeur de celles de la Sabline trinerve, ont la corolle un peu ouverte, à divisions lancées & égales. Les étamines sont au nombre de six, assez droites, un peu plus courtes que la corolle & le style est simple. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. *If.*

* *Crinum (obliquum)* foliis lanceolatis obliquis, laciniis corollae alurnis extus glandulosis. J. in. f. Suppl. 195. *Flos purpureus* j'folia longa obliqua.

* *Crinum (speciosum)* foliis ensiformibus, CJ-Tollis campanulatis, tribus laciniis alurnis callofo-unguiculatis. Lin. f. Suppl. 195. *Flores fanguineo-purpurei magni Jimbellati**

* *Crinum (lincare)* foliis linearibus, corollis campanulatis; laciniis duabus angustioribus. Lin. f. Suppl. 19j. *Flores magni, albi.*

* *Crinum (angustifolium)* foliis linearibus obtusis, corollis cylindricis, laciniis alurnis interglandulosis. Lin. f. Suppl. 195. *Flores purpurei, tubo curvato.*

* *Crinum (falcatum)* foliis linearibus falcatis, ad oras cartilagineis fcabris. Jacq. Hort. v. 3. t. 60.

CRISITE du Cap, *C'xRrsiTRix Capensis*. Lin. Mant. 16j. & 314.

C'est une plante unilobée, qui a des rapports avec les Choins, & qui a le port d'une Bermudienne. Ses feuilles sont ensiformes, étroites, glabres, longues de six paucés à un pied, &

s'engainent à leur base furdeux côtés apposés, comme celles des Iris. La hampe est comprimée, semblable à une feuille, pointue à son sommet & longue de six à neuf pouces. A un pouce & demi au-dessous de son sommet, cette hampe s'ouvre latéralement pour laisser sortir une fleur écailleuse, ovale cylindrique (un roux brim * accompagnée en dessous d'une écaille spathacée, coriace, concave, carinée, un peu moins longue que la fleur.

La fleur consiste 1°. en une enveloppe calicinale formée de plusieurs bales bivalves, lancées, cartilagineuses, qui s'enveloppent les unes les autres, formant un paquet ferré 2°. en un faisceau de paillettes nombreuses, fctacées, contenues dans l'enveloppe calicinale 3°. en beaucoup d'étamines, situées chacune entre chaque paillette, & dont les filaments capillaires, aussi longs que les paillettes mêmes, fctotiennent des anthères linéaires, adnées aux filaments, excepté & leur sommet 4°. en un ovaire (commun) oblong, obtus, chargé d'un style filiforme de la longueur des étamines, à stigmate simple.

Le fruit n'a pas encore été observé. Il y a des individus dont la fleur est mâle & dépourvue de pistil. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. *If., (v.f.)*

CRISOCOME, *CHKYSOCOM*** genre de plante à fleurs composées, de la division des Corymbifères, qui a des rapports avec les Conifères & les Bacchantes, & qui comprend des herbes & des arbriffaux à feuilles simples, communément simples ou alternes, à fleurs flosculeuses, folitaires ou en corymbe terminal,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun hémisphérique, embriqué d'écailles pointues plus ou moins ferrées. Elle est composée de fleurons nombreux, tous hermaphrodites, tubuleux, quinquefidés, égaux. Sc dont le style est à peine faillant. Ces fleurons sont posés sur un réceptacle nud, & entourés par le calice commun.

Le fruit consiste en plusieurs petites femences oblongues, comprimées, & chargées d'une aigrette feffile, & dont les filets sont imperceptiblement plumeux.

E s p è c e s.

* *Tige* l'gncujl'.

I. CRISOCOME dorcée, *Ckryfocoma comaurea*. Lin. *Ckryfocoma fruticosa*, foliis linearibus glabris patentissimis dorso decurrentibus > pedunculis re&is unifloris. N.

Conyza Africana, frutescens, foliis rorifmarini. Old. Tournef. 4f y. Vaill. Aft. 1717.P. Joi. *Conyza Etkiopica*, fore kullato aureo, pinastri brevioribus foliis Utè v in dibits. Pluk. Mant. 56* t. JZ7. f. 2. Raj. Suppl. 152. *Coma awrea Africana*

fruticans, *foliis linearis*, *angustis* > *major*. Comm. Hort. 2. p. 89. t. 45. *Elichryfum Africanum multiflorum tenuifolium frutescens* * Volscun. Nor. 148.

j&. *EadcompeduncuGs brevioribus subcorymbosis*, *ramis rectis*. N. (v. l) Conf. *Chryfocoma patuia*. Lin.

C'est un arbrifleau tou'ours verd₃ haut d'environ trois pieds₃ & qui a l'avantage d'être en fleur pendant la plus grande partie de l'année. Ses rameaux font lâches₃ glabres₉ redreſſés, & garnis de beaucoup de petites feuilles c'par fes, linaires, glabres d'un beau verd, & très-ouvertes. Elles font longues d'environ fix lignes, un peu decurventes postérieurement, & font paroître les rameaux ftriés. Les pédoncules font droits, longs de deux ou trois pouces_s, naiffent deux ou trois au fomet de' chaque rameau, & portent chacun une fleur d'un beau jaune floſculeufe * dont le calice eft ovale-turbine* embriqué^ ferré, & verdâtre. Cet arbrifleau croît dans l'Afrique, & est cultivé depuis long-tems au Jar din du Roi. J. (v. v.) On peut l'employer pour Tournement des Jardins, tant pour la variété que pour la dureté de ses fleurs, dont l'effet est assez agréable.

2. CRISOCOME à fleurs penchées, *Chryfocorna cernua*. Lin. *Chryfocoma suffruticosa foliis linearibus recurvis subscabris*, *ramulis nubilibus* unuis. Lin.

m Chryja Africana humilis, *coridis folio* ₃ *perennans* * Vahl. Aft. 1719. p. }OI. *Coma aurea Africana fruticans* ₃ *foliis linearis angustis* * minor. Commel. Hort. 1. An *Chryfanthemum fruticosum*, *coris folio*, 6v. Pluk. Mant. 47. t. 381. f. j. *Scd fores nimis crfti*.

^ Cette eſpece ne foit qu'un fous-arbrifleau qui s'élève à peine au-delà d'un pied ou d'un pied & demi. Sa tige est menue, griseâtre, se divise & lajiauteur de trois ou quatre pouces en beaucoup de rameaux grêles, presque filiformes, velus particulièrement vers leur fomet, feuilles, 8: quelquefois comme falciculés. Les feuilles font éparſes j nombreuſes, petites, linaires j courbées en fters fens₃ fehcplkes depoilscourts, ^cartes, Cui difparoiffent en partie lorsqu'elles vieilliffent. Les pédoncules font uniflores, longs d'unpouce, courbés & tortueux d'une manière remarquable. Les fleurs font jaunes; floſculeuſes, penchés •principement avant la floraison, & ont un calice ferré, embriqué d'écailles lanceolées-linaires, k Jjords un peu fcarteux. Cette plante croît dans l'Afrique elle varie à rameaux & feuilles presque glabres. b G. l)

3. CRISOCOME cilice, *Chryfocoma ciliaris*. Lin. *Chryfocoma suffruticosa foliis linearibus rectis ciliatis*, *ramis pubescentibus*. Lin. Mill. Dict. n°. 5.

Coma aurea Africana fruticans ₃ *eric* foho*. Comm. Hort. j. p. 9j. t. 48. Raj. Suppl. 174.

Ses tiges font nautcs d'un*pied & d'err.i, griseâtes » cvlirulrinucs. 8: ramcufes. Ses fei!!!cs

font petites, étroites, un peu cylindriques > ciliées felon Linné, & droites₃, e'eft-à-dire, point courbées comme dans la précédente. Les rameaux font pubescens, portent des fleurs jaunes, en corymbe, dont les pedoncules font droifs & feuillés. Cette plante croit dans l'Afrique elle fleurit en Juillet & Août. ft.

4. CiusocOME cotonneufe j *Chryfocomatomen** to fa. Lin. *Chryfocoma suffruticosa foliis ramisque tomentosis*. Lm. Dav. Royen.

Ses rameaux font cotonneux & blanchâtres \ ses feuilles font linaires > droites, ftmlablement cotonneufes en deffous. Le lieu natal de cette plante, ainsi que la plupart de ses caractères, ne font pas encore connus. Selon les remarques inférées à la suite du *Chryfocoma fericca* du Supplément, l'espèce dont il s'agit ici a ses feuilles de la longueur de Tongle, ses rameaux uniflores, He ses feuilles plus grandes que dans la suivante.

j. CRISOCOME foycufe, *Chryfocoma Jricea*. L. f. *Chryfocoma fruticosa albo-fercea foliis linearibus canal: eulatis* > *ramulis a'he pat; i; ulatis*. Lin. f. Suppl. 560.

Cette plante est encore plus blanche que celle qui précède on la distingue facilement en effet, en ce que ses rameaux, ses pedoncules & ses feuilles font très-blancs & foyeux. Ses feuilles font linaires, canaliculées, flafques, & presque de la longueur du doigt. Ses rameaux font iimples, paniculés à leur fomet, à ramifications courtes, terminées par une panicule pauciflore. Les fleurs font jaunes * ont leur calice glabre, composé d'écailles en alêne & jaunâtres. Cette plante croît dans les Isles Cinaries, parmi les tochers maritimes. ft. Son etorce & fon bois ont une faveur âcre & piquante. Les habitans des Jieux où elle se trouve s'en fervent contre les maux de dents.

6. CRISOCOME fourchue, *Chryfocoma diJiotoma** L. F. *Chryfocoma fruticosa prolifera*, dLfw-toma glibra ₉ *foliis unearibus plants ferratis fca-brifculis*, *pedunculis corymbosis fqucmqfis hintis** Lm. f. Suppl. j]9.

Arbrifleau à tige gibre₃ prolifère, divisée en rameaux philicurs fois fourchus 5 ses feuilles font linaires, un peu courtes, planes > émouffés à leur fomet, oortées de dents, pointues ^ un peu rudes au toucher, & munies de très-petits points faillans. Les pédoncules font velus, écailleux ou couverts de Draftées en alêne, & difposés en corymbes terminaux. Les fleurs font jaunes, & ont leur calice pourpré. On trouve cette plante dans les Isles Canaries, y parmi les rochers. I).

7. CRISOCOME scabrCj *Chryfocoma scabra*. Lin. *Chryfocoma suffruticosa foliis lanceolato-ovatis recurvis denticulato-ferratis* ₃ *pedunculis pubescentibus*. Lin.

Bc&haris foliis lanceolatis ferratis > c fruticosa. Hort. Cliff. 404. *Cony'a Africana** *...!-folr* *Suffrutescens* \ *fiort aureo*. Diet. Elth. 104. t. SS. f. 103.

Sous-arbrifTeau qui ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied. Sa tige, assez épaisse & peu droite, se divise vers son milieu en plusieurs rameaux ligneux, à écorce brune, sous-divisés en ramifications menues, feuillées, & verdâtres. Les feuilles sont petites, lancéolées, recourbées, velues, & comme* denticulées en leurs bords. Les pédoncules sont droits, pubescens & uniflores. Les fleurs sont petites, jaunes, & calice glabre, ovale, un peu contracté vers son sommet, & embriqué (Écailles ferrées & verdâtres. Cette plante croît dans l'Afrique elle fleurit en Août & Septembre. h.

** Tige herbacée.

8. CRISOCOME linière, Fl. Fr. *Chryfocoma linofyris*. Lin. *Chryfocoma kerbacea*, *foliis linearibus glabris*, *calycibus laxis*. Lin. Mill. Dist. n°. 1.

terjra lireiri folio. Tournef 454. *Linaria foliofo capitulo luteo*, major. Bailh. Pin. 21}. *Heliocryfos tragif. linaria tertia*. J. B. 3. R. I j1. *Olyris aufiriaca*. Ouf. Hist. I. p. 327. *Linofyris nupcrorum*. Lob. Ic. 469. *Chryfocome Diofcoridis & Flini* L. Colum. Ecpnr. I. p. 81. t. 82. *Chryfocoma*. Halv. Helv. n°. 144. AUion. Fl. Pedem. n°. 634. t. 11. f. 2.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi ou davantage, presque simples, menues, effilées, feuillées, & ramifiées en corymbe à leur sommet. Ses feuilles sont linéaires, pointues, glabres, vertes, éparfes, nombreuses, & garnissent les tiges dans toute leur longueur. Les fleurs sont jaunes, terminées, disposées en corymbe, & portées sur des pédoncules feuillés, très-souvent simples, quelquefois rameux. Le calice est lâche, court, composé d'écailles linéaires & pointues. L'aigrette des femences est d'abord blanche, & prend ensuite une teinte rouffâtre. Cette plante croît en France & dans les régions australes de l'Europe: nous l'avons rencontrée sur le Puits de Crouelle (petit Mont), près de Clermont en Auvergne. ZC. (v. v.) L'individu figuré par M. Allioni, offre une variété remarquable par ses grosses fleurs & ses tiges fort courtes.

9. CRISOCOME dracunculoides *Chryfocoma dracunculoides*, *Chryfocoma kerbacea* > *foliis linearilanceolatis trinerviis scabris*, *fioribus corymbosis*, *calyce laxo*. N.

Cony [a *linifoliis asperis rigidis binerviis floribus luteis umbellatis*, Amm. Ruth. p. 142. n°. 191. *Aster calycibus oblongis laxis*, *foliis linearilanceolatis integerrimis trinerviis*: *infra scrobiculis excavatis*. Gmel. Sib. 2. p. 189. Var. 6. Tab. 82. f. 1. *Chryfocoma biflora*. Lin. ?.

Nous ne voyons rien dans cette plante qui autorise le nom spécifique de Linné; car ni sa tige ni ses pédoncules ne peuvent être nommés biflores \ d'ailleurs ses fleurs sont point blanches ni bleues, mais jaunes & flocculeuses (au moins

dans les individus vivans au Jardin da Roi). Ses tiges sont droites, simples, feuillées, dures, striées, chargées de poils extrêmement courts, peu remarquables & s'élèvent à trois ou quatre pieds de hauteur. Ses feuilles sont éparfes, linéaires-lancéolées, très-pointues, trinerves, scabres, munies en dessous de points excavés & d'aspérités presque imperceptibles. Elles sont nombreuses & longues de deux pouces ou un peu plus, & ressemblent à celles de notre Aftre n°. 1 j. Ses fleurs sont jaunes, flocculeuses, à calice court un peu lâche, & disposées en corymbe terminal, sur des pédoncules feuillés, les uns simples & les autres rameux. Cette plante croît dans la Sibérie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) •

10. CRISOCOMB graminee, *Chryfocoma graminifolia** *Chryfocoma kerbacea* 3 *foliis linearilanceolatis subtrinerviis glabris*, *fioribus congestis corymbosis*, *calycibus arête imbricatis*. N.

An Chryfocoma graminifolia. L. *Inala virginica*. Hort. Reg.

13. *Eadem foliis angustifimis*, *fioribus minimis cylindraceis*. (v. f.)

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente 3 mais on l'en distingue particulièrement par ses fleurs ramassées par paquets, & par ses calices ferrés. Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, droites, feuillées, & ramifiées en corymbe > près de leur sommet. Ses feuilles sont éparfes, étroites, linéaires-lancéolées, pointues, vertes, glabres, légèrement trinerves, & presque imperceptiblement ponctuées: elles sont longues de deux pouces. Les fleurs sont jaunes, petites, ramassées trois à cinq ensemble par paquets disposés en corymbe à l'extrémité des rameaux, sur des pédoncules un peu courts & feuillés. Le calice est ovale-cylindrique, glabre, & embriqué d'écailles ferrées. On trouve souvent à la circonférence de ces fleurs quelques demi-fleurons femelles, forts petits, peu apparens, & de même couleur que les fleurons du disque. Jamais ces fleurs n'ont une couronne à demi-fleurons bleus. Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, & est cultivée depuis long-temps au Jardin da Roi. (y. v.) •

11. CRISOCOME velue, *Chryfocoma villosa*. L. *An Chryfocoma kerbacea* > *foliis lanceolatis villis*, *calycibus erectis*. Lin. Pall. It. p. 73.

Aster incanus, *calycibus laxis oblongis*, *foliis ex linearilanceolatis*, *fioribus nudis umbellatis*. Gmel. Sib. 2. p. 192. t. 82. f. 2. *Cony* *atomentosa* & *incana*, *fioribus luteis umbellatis*, *eckii scorpioidis folio*. Amm. Ruth. 190.

Ses tiges sont hautes d'un pied ou un peu plus, menues, chargées de poils blancs* nues vers leur base, & feuillées dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont lancéolées, velues, blanchâtres, molles, & n'ont qu'une seule nervure. Les fleurs sont jaunes, disposées en corymbe terminal 3 ont un calice ovale-cylindrique, embriqué

C R I

d'faibles un peu ferrées. Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie.

ii. CRISOCOME fétide *Ckryfocoma fictida*. *Ckryfocoma hrbacta pubescens*, *foliis linearibus obtusis confertis* 3 *floribus glomeratis corymbosis** *brevibus*. N.

Conyza Afacana fenecionis flore > retusis foliis. Herm. Lugdb. 66i. t. 661. Tournef. 4jj. *Senecio fetidus Africcnus pcrennis*, *foliis confertim naccantibus*. Pluk. Aim. 343. Tab. 223. f. 4. *Senecio Africanus > folioretuso*. Mill. Dift. n. 7. Ic. t. 23 3. *Pseudo-elicryfum stutticens Africanum* 3 *retusis foliis viridibus, flore luteo nudo*. Morif. Hift. 3. p. 90. *Erigeronfcetidum*. Lin.

Cette plante a beaucoup plus de rapports avec les *Crifocomes* qu'avec les *Erigeron*, dont elle n'a point les vrais caractères. Ses tiges font hautes d'un pied & demi ou deux pieds, droites, cylindriques, velues, & abondamment feuillées dans toute leur longueur. Ses feuilles font linéaires, obtuses à leur sommet avec une petite pointe peu remarquable & verdâtres, & chargées d'un duvet qu'on ne distingue qu'avec la loupe; elles font longues d'un pouce & demi, feffiles, éparfes, & ont dans leurs aisselles des paquets d'autres feuilles qui proviennent de rameaux non développés * & qui font que les tiges en font entièrement couvertes. Les fleurs font jaunes, flofculeufes* quelquefois munies à leur circonférence de demi-fleurons très-courts 4 languette. ovale, ont un calice ferré & un peu-court, & viennent au sommet des tiges en corymbes glomérulés, presque comme dans les Millefeuillees. Cette plante croît dans l'Afrique 3 & est cultivée au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Elle fleurit en automne 3 reste long-temps en fleur, & conserve souvent ses tiges pendant l'hiver lorsqu'on la met à Tabri du froid.

* *Ckryficoma (mucronata) foliis teretibus mucronatis*. Forsk. iEgypt. T47. Calix cylindricus imbricatus; fores flavi.

^ * *Ckryfocoma (ovata) foliis ovatis repandis k'fpidis*. Forsk. Agypt. n. 69. *Plant a herbacea*; *fructus Corymbosi violacei*.

* *Chryfocoma (spatulata) foliis oblongis dentatis subtomentosis scijjilibus*, *floribus terminalibus*. Forsk. itgypt. n. 70. *Frutex diffusiflormus subpediculis foris violacei*.

CRISOGONE de Virginie, *CHRYSOGOXUM Virginianum*. Un. *Chryfagonumpetiolis folio Iongoribus*. Hort. Cliff. 424.

Chryfantkernum Virginianum villoftm, difco luteo, quinispetalis ornato. Pluk. Aim. IOO. t. 83. f. 4; & r. * 4. f. 3. R^aJ. Suppl. 212.

C'est une plante à fleurs composées-radées, & qui a des rapports avec les Polymnies, les Méjamodes, les Rudbèques, &c. Sa tige est herbacée, feuillée, velue 3 & fourchue ou garnie de rameaux oppofés. Ses feuilles font pareillement oppofés, ovales-en-cœur, crênelées, velues, &

% *B9taniquæ Tome II.*

C R O

ip;

portées sur de longs pétioles. Les ficurs font jaunes, p^adonculées, folitaires, & naissent dans les bifurcations de* rameaux.

La fleur a un calice commun très-simple, composé de cinq folioles lancéolées & ouvertes. Elle comprend plusieurs fleurons hermaphrodites, tubuleux, & à cinq dents, placés dans le disque, & cinq demi-fleurons femelles, à languette ovale-oblongue, tronquée & à trois dents, formant la couronne. Ces demi-fleurons ont le Toyaire plus grand que celui des fleurons hermaphrodites, environné d'un calice propre & chargé d'un style court, à deux stigmates réunies. Les fleurons & les demi-fleurons font posés sur un receptacle plane chargé de paillettes.

Le fruit consiste en cinq femences folitaires, produites par les demi-fleurons de la couronne, les fleurons du disque n'en produisant aucune; chaque femence est enveloppée dans un calice de quatre folioles, dont l'extérieure est plus large que les autres, & couronnée d'une écaille à trois dents.

Cette plante croît naturellement dans la Virginie: elle ne diffère essentiellement des Melampodes que par l'enveloppe ou calice propre de chaque derru-fleuron femelle.

CROCHETS (*HAMI*); on donne souvent les noms simples de crochets ou d'agraffes aux pointes crochues ou aux pollis qui font un peu longs, fermes, & dont l'extrémité se courbe ou s'arrondit en manière de crochet. Les écailles calicinales de la Bardane, les fruits de la Lampourde & de l'Aigremoine, les fleurs de plusieurs *Cadelaris* & c. ont des crochets très-remarquables.

Lorsque ces pointes se divisent à leur extrémité en deux ou plusieurs petites pointes repliées chacune en crochet, on les nomme agraffes ou double-agraffes, triple-agraffes, &c. (*glockides*, *triglochides*, &c.) Les calices de l'Ancêtre (voyez; ce mot) offrent un exemple de ces agrafes ou crochets composés.

CROIS&ES (feuilles): on emploie ce terme lorsqu'on veut exprimer le caractère de certaines feuilles considérées relativement à leur position les unes à l'égard des autres: ainsi l'on nomme feuilles croisées (*hlia decussata*) celles qui, étant opposées & plus ou moins rapprochées, sont situées dans des directions qui se croisent, c'est-à-dire que la direction de chaque paire coupe & angles droits celles de la suivante & de la précédente, de sorte que les feuilles paroissent disposées sur quatre rangs autour de la tige, comme dans notre *Veronica decussata*, *VHy/Jhpus mjrtifolia*. H. R- *Crcffula tetragona*, &c. &c.

CROSTYLE ou CROSSOSTYLE biflore, *CROSSOSTYLIS biflora*. Forft. Nov. Gen. 88.

T 8 . 44

Bb

Norn d'une plante nouvellement découverte par MM. Forster dans leur voyage aux Isles de la mer du Sud, & dont ils n'ont encore publié que le caractère générique.

Sa fleur confiste i.° en un calice turbiné j quadrangulaire, adhérent à l'ovaire dans sa partie inférieure, & partagé en quatre découpures ovales, ouvertes, & persistantes j i.° en quatre pétales elliptiques attachés au calice & entre les divisions par un onglet étroit } i.° en une vingtaine d'étamines portées sur un anneau godet, dont les filaments, presque de la longueur du calice, soutiennent de petites anthères oblongues, & entre lesquelles sont situés alternativement vingt corpuscules filiformes & ciliés 4.° en un ovaire supérieur, convexe, chargé d'un style cylindrique, persistant, de la longueur des étamines, à stigmate divisé en quatre lobes ouverts en croix, & laciniés ou fringés.

Le fruit est une baie hémisphérique, striée, supérieure, enveloppée inférieurement par le calice, uniloculaire, & qui contient un grand nombre de semences globuleuses, attachées autour d'un placenta en colonne > situé dans son centre.

Ce genre, ainsi que l'Adambé de ce Dictionnaire, paroissent avoir plusieurs rapports avec le *Lagerstroemia* & le *Munckia* de Linné, & faire partie > comme eux, de la famille des Salicaires.

CROTALAIRE, CROTALARIA; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les Cytises, les Genets & les Borbonées, & qui comprend des herbes & des arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou ternées, & à fleurs papilionacées, très-recourbées en leur carène qui présente un coude obtus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i.° un calice monophylle, assez grand, campanulé, & partagé en cinq découpures lancéolées, irrégulières, dont deux en dessus & trois en dessous 2.° une corolle papilionacée, composée d'un étendard relevé, grand, presque en cœur, de deux ailes presque une fois plus courtes que l'étendard, & d'une carène très-recourbée, obtuse ou arrondie antérieurement, & terminée en pointe; 5.° dix étamines dont les filaments réunis dans leur partie inférieure en une gaine (munie, selon Linné, d'une fissure dorsale) membraneuse, sont libres dans leur partie supérieure, montans, & chargés d'anthères ovoïdes j 4.°, un ovaire supérieur, oblong, velu, se terminant en un style simple, courbé & montant, velu d'un côté vers son sommet, & l'autre obtus ou tronqué.

Le fruit est une gouffe cylindrique, un peu courte, pésciculée, uniloculaire, & qui renferme quelques semences arrondies-réniformes.

* Feuilles Jimpies.

1. CROTALAIRE perfoliée, *Crotalaria perfoliata*. Lin. *Crotalaria foliis perfoliatis cordato-ovatis*. Lin. Mill. Diff. n.° 6.

Crotalaria perfoliata folio. Dill. Eith. i. 11. 1. 102. f. 122.

Cette plante s'élève, au rapport de Catesby, à deux pieds de hauteur. Ses rameaux sont cylindriques, glabres & feuillés. Ses feuilles sont alternes, ovales-arrondies, entières, roides & veinues > & perfoliées ou percées par la tige, comme celles du Buplèvre percefeuille n.° 1, auxquelles elles ressemblent à plusieurs égards. Les fleurs sont axillaires, folitaires, jaunes, portées sur des pédoncules très-courts. Les fruits sont glabres, enflés j & un peu courts. Cette plante croit dans la Caroline.

2. CROTALAIRE amplexicaule, *Crotalaria amplexicaulis*. L. An* *Crotalaria foliis omnibus cordatis venoso-reticulatis coloratis amplexicaulis*: caulibus alternis, floralibus oppositis; floribus foliatarum axillaribus. N.

Genista perfoliata, orbiculatis foliis. Seb. Thef. I. Tab. 24. f. f.

C'est un arbrisseau très-glabre, dont les rameaux & les feuilles prennent une couleur noirâtre par la décoloration. Sa tige est menue, haute d'un pied & demi, feuillée, garnie de rameaux alternes & fort grêles. Ses feuilles sont toutes en cœur, amplexicaules, glabres, entières, & munies de veines réticulées: les plus grandes ont qu'un pouce de longueur; celles de la tige sont alternes; mais celles qui naissent sur les petits rameaux, & principalement à leur sommet, sont opposées ou presque opposées. Les fleurs sont jaunes, folitaires, presque sessiles, & situées aux sommets des rameaux dans les aisselles des feuilles. Les deux divisions supérieures de leur calice sont larges, & comme tronquées avec une pointe oblique. L'étendard de la corolle est arrondi & relevé. Cette plante croit dans l'Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. J). (v.f.)

3. CROTALAIRE réniforme, *Crotalaria reniformis*. *Crotalaria foliis cordato-reniformibus reticulatis glabris amplexicaulis*: floralibus orbiculatis; leguminibus compressis foliatis subscissis. N.

Cette plante a des feuilles beaucoup plus larges & plus arrondies que la précédente & ne noircit pas comme elle par la décoloration. Ses rameaux sont glabres, paroissent ligneux; ses feuilles sont en cœur-arrondies, réniformes, entières, glabres, réticulées, amplexicaules > les unes alternes, & les autres (sur-tout les supérieures) presque opposées. Ceiles qui avoisinent les fleurs, sont obtuses, orbiculaires j & ont près d'un pouce & demi de largeur. Les gouffes sont axillaires, folitaires, presque sessiles, comprises, glabres & longues

de neuf liges i un pouce. Le calice quifref: à lei y bafe, a fes deux divifions fupérieures conformées comme dans la précédentc. Cette plante croit dans TAfrique. (v*.f.) *Sonnerat*. Elle eft très-diftinguée par fes calices & par fes feuilles à bords lifés & entiers, de not^e Borbone n°. 8.5 néanmoins elle a avcc elle, ainfi que les deux efèces qui précèdent > des rapports très-marqués.

4. CROTALAIRE CUNÉIFORME, *Crotalaria cunciformis*. *Crotalaria giara* 3 *foliis ovato-cunciformibus : infimis retufis, fupremis obovatis mucronatis tfloralibus fuboppofitis*. N.

m Cette *Crotalaire* noircit un peu par la deification. Ses tiges font un peu ligneufes, pleines de moëlle, glabres, moins groffes qu'une plum? à écrire, feuillées, & munies de rameaux fimples, qui portent une ou deux feuilles à leur fommet. Les feuilles caulinaires font alcernes, prefque Cefiles, ovales, obtufes, rétrécies en coin vers leur bafe: elles font glabres, non r&iculées, & ont fcpt ou huit lignes de largeur, fur une longueur de huit à dix lignes. Les iuperieures font ovoïdes & mucronées \ celles qui font au fommet des petits rameaux font oppofées. Les fleurs font jaunes, à calice glabre & court, folitaires, axillaires, & fituées aux fommés fur des pédoncules moins longs que les feuilles. On trouve cette plante en Aftique. ft. (v.f.) *D. Sonnatrat*.

f. CROTALAIRE CAPITÉE, *Crotalaria capitata*. *Crotalaria villofa*, *foliis lanceolatis fpaf # confertis feffilibus, floribus capitatis*. N.

a Sa tige eft ligneufe, cylindrique, nue, avec d^s cicatrices un peu calleufes & éparfes; elle fe divife fupérieurement en rameaux fafciculés, redreffés, velus, & feuillés dans toute leur longueur. Les feuilles font lanc^olées, velues, un peu foyeufes dans leur jeunefse, légèrement convexes en cieffus, concaves dans la même proportion en defibus, entières^ feffile Sj nombreufes* & rapprochées les unes des autres prefque comme dans notre Borbone cotonneufe n°. 11. EHes n*ont que fix à fept Kgaes de longueur. Les fleurs font ramaffées en tête au fommet des rameaux: elles font de Id groffeur de celles de *YJfpalatkus glomerata* 3 & paroiffent variées de Wane & de pourpre violet. Leur calice eft velu, un peu court, i cinq divifions, & obtus ou même enfoncé à fa bafe j leur carène eft coudée comme celle des autres *Crotalaires*. Les étarnines font diadelphiques, les inthères oblongues, & l'ovaire abondamment chargé de poils rouffeâtres. Cet arbufte croit au Cap de Btinn-Efpérance, & nous a été communiqué par M. *Sonnerat*. b • (? • fi)

6. CROTALAIRE JDE CHINE, *Crotalaria Chinensis*. Lin. *Crotalaria villofo-firicea*, *foliis ovato-oblongis Ojjufis fuhftiolatis, fipulis fabulatis*, *fiylq bofi rono rejixo*.

Cette plante eft par-tout chargée de poils rout leutres, foyeux fur les ieunes pouffes, comme aans notre Borbone axiUaire n°. y, - k dans le

Sophora biflora. L. & eft remarquable par la forme fcle nombre de fibs ftipules. Sa tige eft ligneufe * pleine de moëlle, & munie de rameaux nombreux & fimples, qui la font paroître paniculée. Ses feuilles font alternes, nombreufes, ovales-oblongues, obtufes, velues, & un peu pédolées. Les inféri jures ou celles qui naiffent fur lps pouffes ftériles, ont près de deux pouces de longueur > les fupérieures font fort petites. Les ftipules font en alene * longues de quatre ou cinq lignes, & viennent communément plufieurs enfemble comme par faifceaux. Les fleurs naiffent fur des grappes courtes, peu garnies, difpofées en panicule termé« nale 5 la panicule eft munie de bra&ees lancéolées M longues de trois ou quatre lignes > la carène de la corolle eft très-coudée & pointue \$ les ^ouffes font petites, ovales, enflées, velues, a peine longues de cinq lignes, & terminées par un ftyle courbé & tortu à fa bafe, réfléchi, droit dans le refte de fa longueur, & à ftigmate < p peu en tête. Cette plante croit à la Chine & dans rifle de Java, d'oii M. *Sonnerat* Ta rapportée. b- (v./)

7. CROTALAIRE FAGITTALE, *Crotalaria (agitta) Hs. m* Lin. *Crotalaria foliis fimplicibus lanceolatis > fti* pulls decurrentiuis folitariis bidentatis* LiB. Hort* Cliff. 357. Mill. Dift. n°. 3.*

Crotalaria Americana, *caule alato, foliis pilojifloribus inthyrfo luteis*. Mart. Cent. 43. t. 43. *Crotalaria hirtuta minor > Americana herbacea, caule ad fummum fagittato*. Herm. Lugdb. 202. t. 203. Pluk. Aim. 122. t. 169. f. 6. *Sagittaria cordialis*. Marcgr. Hift. 1. I. p. 55.

0 • *Crotalaria Jagittalis giara*, *longioribus foliis 3 Americana*. Pluk. Aim. 122. t. 169. f. 6.

Cette *Crotalaire* eft une des plus faciles à reconnoître, à caufe de fes ftipules décurrentes qui font paroître fes tiges ailées par interruption, comme celles du *Genifta fagittalis*. Ses tiges font herbacées, un peu rameufes, velues, chargées de poils rouffeâtres fur les fommits, & s'élèvent à environ un pied 8c demi. Les feuilles font alternes, un peu diftantes, ovales-lancéolées, un peu pctiolées, velues fur-tout dans leur jeunefse, & inférées chacune au fommet d'une ftipule décurrente qui vaen fe rétréciffant vers fa bafe, s'élargit fupérieurement, ou elle le termine par une fourche à deux dents ouvertes. Les fleurs font difpofées trois à cinq enfemble au fommet des rameaux & de la tige, en une grappe courte & pédonculée. Leur calice eft prefque auffi long que la corolle, à cinq divifions lancéolées, & eft couvert de poils rouffeâtres; les gouffes font longues de douze à quinze lignes, enflées, vefficulées, glabres, & prefque feffiles dans leur calice. Cette plante croit dans la Virginie & au Brt'fil; elle eft eultivée au Jardin du Roi. ©. (v./) Ses feuilles varient dans leur largeur, & font quelquefois lancéolées ou même étroites lancéol^es.

8. CROTALAIRE ANTILLOÏDE, *Crotalaria mthyralo'idcs*. *Crotalaria foliis line arî bus acutis fitbtus*

yiliops, *corollis leguminibusque egypte kirfutifimo & ferrugineo inclusis*. N.

C'est une plante très-fingulière par son aspect & par la forme de ses calices 5 sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, simple, cylindrique, un peu grêle, pleine de moëlle, nue vers sa base, feuillée, & chargée de poils rouffétrés dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, étroites, linéaires, pointues, velues & rouffétrés en dessous, & longues de deux à trois pouces. Les supérieures sont ordinairement les plus longues & elles ont à leur base des stipules petites, velues, 4k étroites. Les fleurs sont presque sessiles, penchées, & disposées en grappe terminale, feuillée dans sa partie inférieure. (On ne voit à l'extérieur que le calice qui est abondamment couvert de poils ferrugineux, ovale-campanule, à cinq divisions droites & obtuses. le fruit est pareillement renfermé dans le calice 5 c'est une gouffe ovale, enflée, glabre, & chargée d'un style conformé entièrement comme dans la *Crotalaria* de Chine. Cette plante a été trouvée dans l'île de Java par M. Commerçon. (v. l.)

9. CROTALAIRE du Bengale, *Crotalaria Benghalensis*. *Crotalaria caule virgato simpliciter, foliis lanceolatis subsessilibus, calycis labio inferiore ultra medium tripartito*. N.

Crotalaria Benghalensis, foliis genistifolij subhirtis. Vlk. Aim. 122. 1.169. f. y. Vulgairement l'Indigo du Bengale.

Cette espèce, que l'on ne confond mal-à-propos avec la suivante, a entièrement le port d'un Genet. Ses tiges sont droites, simples, un peu grêles, frites, feuillées, & s'élèvent à deux ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, presque sessiles, d'un verd clair, légèrement pubescentes, & ressemblent un peu à celles du *Geoffia tinctoria*. Les fleurs sont grandes, jaunes, disposées en grappe lâche & terminale. Leur calice est velu, presque foyeux, profondément divisé en cinq découpures lancéolées-linéaires, pointues, & dont les trois inférieures sont arquées dans leur milieu, & conniventes à leur extrémité. L'étendard est grand, arrondi, relevé, & d'un beau jaune. La carène est très-coudée, pointue, diphyllé, & d'une couleur rousse; les filamens des étamines sont à peine réunis à leur base, & soutiennent cinq anthères droites, longues & linéaires, & cinq autres courtes, ovales & vacillantes. L'ovaire est fertile, oblong-conique, chargé de poils, & termine par un style coudé, pubescent. Cette plante croit dans l'Inde, & est cultivée au Jardin au Roi. (v. v.)

10. CROTALAIRE effilée, *Crotalaria juncea*. Lin. *Crotalaria caule basi ramoso 3 foliis cuneatis lanceolatis subsessilibus*. - - - - - trident at o. N.

Tandale-cotti. Rheed. *12. 9. p. 47. t. i. \$. li. Hift. 3. p. 464-n° 9.

13. *Crotalaria africana*. Binn. Tl. ki & . 156. t. 48, f. 1.

Cette *Crotalaria* a beaucoup plus de rapport avec la suivante, dont elle n'est peut-être qu'une variété, qu'avec la précédente. Ses tiges sont rameuses, & légèrement frites. Ses feuilles sont rapprochées, un peu pointues, rétrécies en coin vers leur base, élargies vers leur sommet avec une pointe courte, glabre & d'un verd foncé en dessous, pubescentes & un peu foyeuses en dessous. Les grappes de fleurs sont terminales, plus courtes & plus garnies que dans l'espèce ci-dessus. Les calices ont la lèvre supérieure divisée en deux, & l'inférieure à trois dents courtes, pointues, peu profondes. L'ovaire est glabre. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. (v. l.)

11. CROTALAIRE émouffée, *Crotalaria retusa*. Lin. *Crotalaria foliis simpliciter oblongis cunctis orbibus retusis*. Lin. Mill. Didc. n° 7.

Crotalaria Africana, folio singulari cordiformi, floribus luteis. Herm. Lugdb. 2CO. t. 201. Tourn. 644. *Tandale-cotti*. Rheed. Mai. 9. p. 44. t. iy Raj. Suppl. 464. *Crotalaria rnsjor*. Rumph. Amh. 5. p. 278. t. 96. f. l. *Dolichos cuneifolius*. FOLsk. /Egypt. 134.

sa tige est frite, feuillée, rameuse, & s'élève à la hauteur de deux à quatre pieds. Ses feuilles sont alternes, oblongues, très-émouffées ou obtuses à leur sommet sans aucune pointe apparente, rétrécies en coin vers leur base, & glabres des deux côtés. Les fleurs sont jaunes, disposées en grappe terminale, & ont leur calice presque glabre, à lèvre supérieure à deux divisions ovales-lancéolées, & à lèvre inférieure à trois dents peu profondes & pointues. Les gouffes sont glabres, cylindriques, dans une direction horizontale, & réunies du style de la fleur, qui est tortu & coudé à sa base, droit & velu vers son sommet. Cette plante croit dans les Indes orientales. C. (v. f) Kumphe dit qu'on fait cuire ses fleurs, & qu'on les mange en guise de potage & c'est un légume fort doux.

12. CROTALAIRE genistoïde, *Crotalaria genistoides*. *Crotalaria foliis linearilanceolatis glabris sparsis sessilibus y racemis binivibus paucifloris 3 calycibus leguminibusque hirsutis*. N.

C'est un arbruste qui ressemble à un Genet par ses rameaux effilés, & par son feuillage. Ses rameaux sont cylindriques, glabres & légèrement tuberculeux vers leur base, feuillés dans la plus grande partie de leur longueur, & un peu velus vers leur sommet. Les feuilles sont petites, sessiles, linéaires-lancéolées, mucronées, glabres, & à peine longues d'un pouce. Les grappes de fleurs sont courtes, peu garnies, latérales, naissent dans les aisselles des feuilles supérieures & dans les bifurcations des pousses feuillées & fertiles qui forment le sommet des rameaux. Les calices sont appurés ou même concaves en dessous à cinq divisions ovales-lancéolées, & velus particulièrement

en leurs bords; la carène est très-coudeé \$, & les gouffes (que nous n'avons vues que peu développées) sont abondamment couverte de poils rouffés. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. fe. (v.f.)

If. CROTALAIRE feffliflore, *Crotalaria feffliflora*. Lin. *Crotalaria foliis simplicibus lanceolatis subseffilibus, foliibus feffilibus lateralibus, cautequali*. Lin.

(Cette plante est à peine haute d'un pied : sa tige est herbacée, droite, peu rameuse, cylindrique, & lillonnée par des nœuds. Ses feuilles sont lancéolées, presque feffiles, glabres en dessus, chargées de poils en-dessous. Les stipules sont à peine apparentes. Les fleurs sont bleues, feffiles, térales, axillaires } les bractées sont oblongues & au nombre de deux. Cette plante croit à la Chine. ^.

14. CROTALAIRE triflore, *Crotalaria triflora*. LIB. *Crotalaria foliis simplicibus ovatis feffilibus glabris, pedunculis ternis lateralibus unifloris*, Lin. Berg. Cap. 193.

Toute cette plante est glabre ; ses feuilles sont grandes, nombreuses, ovales, feffiles, & longues de trois pouces. Les bractées sortent des aisselles des feuilles vers la sommite, & sont au nombre de trois, un peu plus petites que les feuilles, & de la longueur des fleurs. Ces fleurs sont axillaires, pédonculées, & ramassées trois ou quatre ensemble vers le sommet des branches & de leurs rameaux. La tige est arborecente. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

If. CROTALAIRE naine, *Crotalaria nana*. Burm. *Crotalaria foliis simplicibus obtongis subseffilibus glabris, pedunculis lateralibus trifloris*. Burm. Fl. Ind. 156. Tab. 48. f. 2.

Nous soupçonnons que le *Crotalaria biflora* de Linn[^], ou micux encore, s^{on} *Afragalus biflorus* (Mant, 173.) est la même plante que notre *Cicer nummularifolium*, (voyez CICHE n^o. 2.) mais Unni cite comme synonymie de sa plante le *Crotalaria nana* dont il s'agit ici ; or, nous croyons qu'il se trompe car cette *Crotalaria* ne ressemble nullement à notre Ciche en question.

Sa racine est fibreuse, pousse des tiges herbacées, un peu droites, simples, & longues d'une p^ouce. Ses feuilles sont alternes, un peu pétiolées, seblonsues, obtuses, glabres. Les pedoncules sont axillaires, chargés de trois fleurs, & munis de bractées lancéolées. Les calices sont velus & ouverts 5 les gouffes sont obtuses & fort petites. Cette plante croit dans l'Inde. Burm.

T6. CROTALAIRE anguleuse, *Crotalaria angulosa** *Crotalaria foliis simplicibus subovatis, stipulis lunatis amplexicaulis, caulibus quadrangularibus fukatis*. N.

ct. *Crotalaria angulosa, foliis ovatis*. N. *Crotalaria Asiatica, folio (ik?ufari verrucofo) foribus* V. Kerm. Lu? * - "W. Tournef. 644. Raj. Hilt. 1853. *Crotalaria foliis foliaris ovatis acut-*

*tis * caule fulcato*. Burm. Zeyl. 81. t. 34. *Pectandah-cottu* Rheed. Mai. 9. p. 53. t. 29. *Crotalaria verrucofa*. Un..

13. *Crotalaria angulosa foliis hastato-lanceolatis acutiffimis*. N. *Crotalaria*. Commerf. Herb.

y. *Crotalaria angulosa, foliis ovato-lanceolatis majoribus*. N. *Crotalaria*. Commerf. Herb.

Cette *Crotalaria* nous paroît très-peu verruqueuse, & ne s^{er}oit vraisemblablement que par accident s^{er}oit pourquo nous croyons plus convenable de tirer son nom spécifique du caractère très-marqué qu'offrent les angles de sa tige, que de l'expression trompeuse qu'on rencontre dans laphrase d'Hermane. Quant aux plantes que nous rapprochons ici comme variétés les unes des autres, elles sont à la vérité fort remarquables, relativement aux différences de leur feuillage; mais elles ont d'ailleurs tous les caractères essentiels à l'espèce qu'elles confluent.

La plante u pousse de sa racine, qui est blanche & fibreuse, une tige droite, herbacée, haute d'un pied & demi ou deux pieds, rameuse, feuillée, un peu coudeé en zig-zag, tétragone, & à quatre angles tranchans très-remarquables. Les feuilles sont alternes, un peu pétiolées, ovales > verdâtres, presque glabres, larges de près de deux pouces, & conformées à-peu-près comme celles de *YAmaranthus blitum*. A la base de chaque feuille on remarque deux stipules en forme de croissant ou de demi-cœur, & qui embrassent la tige. Les grappes sont pédonculées, terminées, munies de fleurs penchées ou presque pendantes, d'un violet bleuâtre, & dont l'étendard est frié en dehors. Leur calice est glabre, à découpures lancéolées ; les gouffes sont vésiculeuses, presque cylindriques, longues d'un pouce, (billies dans leur calice, & velues seulement dans leur jeunesse. Cette plante croit dans l'Inde, au Malabar & sur la cote du Comorand. ®. (v. f.) Les Indiens la nomment *Vathey-killiquitipi*, on plante qui grelotte : le nom de *KHtiquelipe* exprime en effet le bruit que font les gouffes mûres, lorsqu'elles sont agitées.

M. Commerfon a trouvé la plante fl dans les Isles de France & de Bourbon : ses feuilles sont presque hastées, & se terminent en ligne longue pointue, & il a rapporté la plante > de l'Isle de Java : elle est remarquable par ses grandes feuilles qui ont près de cinq pouces de longueur, sur une largeur de deux pouces ou un peu plus. Les grappes sont fixes à huit pouces de longueur, & portent des fleurs jaunes à étendard frié de pourpre en dessus & à pointe de la carène d'un brun rougeâtre. (v.f.)

17. CROTALAIRE à deux bractées ^ *Crotalaria opposita*. L. F. *Crotalaria glabra cespitosa, foliis oblongis fissis* Lis. Un. f. i.

Liparia opposita. L. Syft. Veg. ed. I], p. 554. *Spartium Capense*. L. Spec. Pl. 99/. *Cytisus Ca-*

penfis. Berg. Cap. 217- *Gcnifla foliis genifi* unciorU majorihus* Herm. Afr. 11.

Cette plante, a, comme on le voit, déjà beaucoup changé de nom & je présume que les Botanistes qui la connoîtront, ne la laisseront pas dans ce genre. Ses tiges sont simples (rameuses selon Bergius, ce qui est plus vraisemblable), & très-glabres. Ses feuilles sont oblongues, (linéaires-lancéolées & longues de deux pouces ou davantage, Berg.) sessiles, droites & obtuses. Les pédoncules sont axillaires, alongés, situés près du sommet de la tige, & chargés de deux bractées opposées, peu distantes de la fleur, & semblables aux autres feuilles de la plante. La fleur est jaune, penchée & folitaire au sommet de chaque pédoncule entre les deux feuilles florales. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Ses étamines sont diadelphiques. Peut-être que celle qui est figurée dans *Fluknet*, à la Table, f. 6. pourroit s'y rapporter.

18. CROTALAIRE à feuilles de Lin, *Crotalaria Linifolia*. L. F. *Crotalaria hirsuta, foliis linearibus obtusis petiofatis exstipulatis, caule angulato, racemo terminali* Lin. f. Suppl. 322.

Cette plante ressemble un peu à la *Crotalaire effluie* n°. 10. Ses tiges sont droites filiformes, effilées en jonc, simples, velues, & blanchâtres. Les feuilles sont linéaires, un peu courtes, obtuses, & à pétioles très-courts. Les grappes sont longues, terminées & munies de fleurs jaunes & penchées. Les gouffes sont courtes & obtuses. Cette plante croît dans l'Inde. L. F. Diffère-t-elle beaucoup du *Crotalaria fricta*. Burm. Fl. Ind. t. 48. f. I ?

19. CROTALAIRE distique, *Crotalaria bifaria*. L. F. *Crotalaria pubescens diffusa, stipulata, foliis bifidiis, inferioribus orbiculatis, superioribus oblongis, pedunculis unifloris*. Lin. f. Suppl. J12.

Ses tiges sont diffusives, cylindriques & pubescentes : les feuilles sont situées sur deux rangées opposées. Les inférieures sont très-ouvertes & portées sur des pétioles courts. Les supérieures sont arrondies & les inférieures oblongues. Les stipules sont ovales, comme tubulées, & réfléchies. Les pédoncules sont terminaux, longs, filiformes, droits, uniflores, & chargés de deux bractées opposées & stipuliformes, situées près de la fleur. Les corolles sont grandes, bleuâtres ; les gouffes sont hispides, oblongues avec une petite pointe. Cette plante croît dans les lieux ombragés d'un Jardin de la Reine de Tanchar, noté dans *Amnakoil*. Elle varie dans la figure de ses feuilles.

* * Feuilles ternées ou digitées.

10. CROTALAIRE à feuilles de Lotier > *Crotalaria lotifolia*. *Crotalaria foliis ternatis obovatis glabris, lacemis lateralibus paucifloris, leguminibus in calyce sessilibus* N.

Crotalaria lotifolia Dill. *Eich.* 121, t. 102, f. 121. *Crotalaria trifolia fruticosa* J.

*ticofaj foliis glabris, jore & viridi luteo minors** Sloan, Jam. Hift. 2. p. 35. t. 176. f. 1. 2. *Crotalaria latifolia*. Lin.

C'est sans doute par erreur d'impression qu'on trouve cette espèce nommée dans le *Species plantarum* de Linné, *Crotalaria latifolia*, au lieu de *Crotalaria lotifolia* : faute recopiée ensuite dans les livres qu'on a faits d'après celui-là, & qui est d'autant plus remarquable, que cette *Crotalaire* n'a pas ses folioles bien larges, mais seulement de la grandeur de celles du Lotier des prés ou ses filiques.

Les tiges de cette plante sont hautes d'un pied à un pied & demi ou davantage > foibles, cylindriques, durcs, & comme ligneuses dans leur partie inférieure, tendres & herbacées supérieurement, & divisées en rameaux peu nombreux. Les feuilles sont alternes, pétiolées, composées de trois folioles glabres & ovoides, & ont à la base de leur pétiole deux stipules petites & étroites. Les pédoncules sont latéraux, axillaires, communément moins longs que les feuilles ; Us portent trois ou quatre fleurs jaunes, dont l'étendard est frotté de pourpre en dessus, & auxquelles succèdent des gouffes enflées, légèrement velues, & sessiles dans leur calice. Cette plante croît à la Jamaïque > dans l'Amérique méridionale. Dillen. la dit vivace.

21. CROTALAIRE glabre, *Crotalaria Uvigata*. *Crotalaria fruticosa glabra, foliis ternatis oblongo-ellipticis, racemis lateralibus paucifloris, leguminibus in calyce pedicellatis*. N.

Cette plante nous paroît avoir beaucoup de rapports avec celle qui précède : ses rameaux sont Jigieux, très-menus, glabres, & cylindriques. Ses feuilles sont petites > ternées, & folioles glabres, elliptiques, oblongues, & obtuses. Elles n'ont que trois à quatre lignes de largeur. Les pédoncules sont axillaires, situés vers le sommet des rameaux, un peu plus longs que les feuilles, & chargés de deux à quatre fleurs jaunes, à étendard relevé & à carene très-coudée ou en croissant. Les gouffes sont enflées, ovales, glabres, pédiculées dans leur calice > longues de six ou sept lignes, & chargées d'un style tortu & réfléchi. Cette espèce a été trouvée dans l'île de Madagascar par M. Commerçon. b. (v.f.)

22. CROTALAIRE à stipules lunulées, *Crotalaria lunaris*. Lin. *Crotalaria foliis ternatis ovatis acutis, stipulis semi-cordatis lunatis*. Lin.

Crotalaria foliis ternatis : foliolis sessilibus, petiolis stipula duplici auclis. Hort. Cliff. JJ7.

Sa tige est droite, filiforme, rameuse, ligneuse & fléchie en zig-zag. Les feuilles sont ternées, à folioles ovales-pointues, vertes & glabres en dessus, velues ; blanchâtres & luifantes en dessous, & sessiles sur le pétiole commun. Elles ont à la base de leur pétiole deux stipules en croissant ou en demi-cœur, & dont la pointe regarde la feuille. Les pédoncules sont uniflores,

Opposés aux feuilles, folitaires, & disposés vers le sommet des rameaux. Chaque fleur a une corollette de trois bractées en aile & plus courtes que le calice. Cette plante croit dans l'Afrique.

23. CROTALAIRE à feuilles d'Aubours, *Crotalaria iaburnifolia*. Lin. *Crotalaria foliis ternatis ovatis decuminatis, stipulis nullis, leguminibus (longissimis) pedunculatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 10.

Crotalaria Asiatica frutescens, foliis luteis amplexatis, trifolia. Herm. Lugdb. 196. t. 197. Raj. Hist. 1893. *Crotalaria arborefiens trifoliata glabra & viridis*. Burm. Zeyl. 82. t. 3 f. *Nella-tandale-tott* L. Rheed. Mai. 9. p. 49. t. 27.

C'est un arbrisseau très-glabre > haut de deux ou trois pieds, rameux & remarquable par les longs pédicules de ses fruits. Ses rameaux sont grêles, cylindriques, lisses & feuillés. Les feuilles ont de longs pétioles, chargés chacun de trois folioles ovales, acuminées, glabres, vertes en dessus & en dessous, & légèrement pétioles. On ne trouve aucune stipule à la base des pétioles. Les fleurs sont grandes, fort belles, d'un jaune pourpre, & disposées sur de longues grappes, qui naissent latéralement un peu au-dessus du sommet des rameaux. Leur calice est un peu court, sur-tout la lèvre supérieure; leur corolle est plus grande que les autres pétales, comprimée, très-coudée, & pointue en bec de perroquet renversé. Les gouffes sont glabres, enflées, pendent hors du calice, auquel elles tiennent par un pédicule qui a au moins un pouce de longueur, & sont terminées par un style courbé ou contourné. Cette plante croit naturellement dans les Indes orientales. H. (v.)

24. CROTALAIRE en arbre, *Crotalaria arborefcens*. *Crotalaria caule arborefcente, foliis ternatis obtusis, stipulis petiolatis obcordatis foliaceis*. N.

Crotalaria arborefcens trifolia, stipulis late inflexis cordatis. Commerf. Kerb. *Crotalaria (incanefcens) foliis ternatis obtusis, stipulis foliaceis, ramis incanis*. Lin. f. Suppl. 323. *Crotalaria Capensis*. Jacq. Hort. v. 3. p. 36. t. 64.

C'est un charmant arbrisseau, ayant Talpeft d'un Cytise, qui s'élève à la hauteur du Baguenaudier commun, dont il porte le nom à l'île de France, & qui est chargé tous les ans pendant plusieurs mois de quantité de bouquets de fleurs très-agréables à voir. Il est sur-tout remarquable par la forme de ses stipules & comme elles tombent la plupart lorsqu'il a fleuri, M. Linné soupçonne qu'il n'est qu'une variété de l'espèce précédente; mais il en est distingué par bien d'autres caractères que par ses stipules, & nous ne doutons nullement que ce ne soit une espèce parfaitement

s'élève au Jardin du Roi à la hauteur de cinq ou six pieds, sur une tige assez forte, arborefcente, recouverte d'une écorce griseâtre, bien ramifiée à son sommet. Ses rameaux sont courts, ronds, fcuilles, cylindriques, blanchâtres,

& couverts d'un duvet fin extrêmement court. Les feuilles sont pétiolées, ternées à folioles ovoides, obtuses, vertes, & à pétioles blanchâtres; quelquefois les pétioles portent quatre folioles, dont une est beaucoup plus petite que les autres. À la base des pétioles, on remarque deux stipules opposées, en cœur, pétioles, caduques, & assez (emblables aux feuilles, mais beaucoup plus petites. Les fleurs sont grandes, fort belles, viennent sur des grappes très-courtes, qui paroissent terminales. Les pointes calicinales sont réfléchies; l'étendard est large, plus grand que la corolle, relevé & courbé vers le pédoncule, d'un beau jaune en dedans avec quelques stries à sa base & tigré de pourpre brun sur son dos. Les niles sont d'un beau jaune & la corolle est d'une couleur pâle, à bec relevé & verdâtre. Les étamines sont cornues, presque didymiques, à antères oblongues, couleur de safran. L'ovaire est pédiculé. Cet arbrisseau croit naturellement aux îles de France & de Bourbon, d'où Ton a pu le transporter au Cap de Bonne-Espérance; on le cultive au Jardin du Roi. J. (v. v.) Il y fleurit tous les ans sur la fin de l'été & pendant l'automne* mais il n'y donne point de fruit. Le nom de Baguenaudier qu'on lui donne à l'île de France, nous fait présumer que ses gouffes sont très-vésiculeuses.

25. CROTALAIRE à feuilles en cœur, *Crotalaria cordifolia*. Lin. *Crotalaria foliis ternatis obcordatis mucronatis, floribus corymbosis, caule fruticoso*. Lin. Mant. 166.

Spanburn (sophoroides) foliis petiolatis ternatis & foliolis cuneiformibus truncatis cum acumine conduplicatis; floribus racemosis. Berg. Cap. 198.

Arbrisseau de huit pieds, rameux, & dont les rameaux sont pourpres, glabres, un peu anguleux ou striés, & munis de cicatrices qui les rendent comme raboteux. Les feuilles sont pétioles, ternées, à folioles en cœur, rétrécies en coin vers leur base, mucronées, glabres & presque égales. Ces folioles sont pédiculées, selon Bergius, nerveuses, pâles (sans leur longueur, un peu pourpres en dessus, glauques en dessous, & de la grandeur de l'ongle. Les fleurs sont d'un pourpre violet, viennent sur des grappes courtes, ovales, presque en corymbe, folitaires, terminales. Leurs étamines sont connées. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance, parmi les iodifères. b • Ses stipules sont saccées & fort petite

26. CROTALAIRE blanchâtre, *Crotalaria mcnna** Lin. *Crotalaria foliis ternatis ovatis (mucronatis) stipulis setaceis, leguminibus hirsutis*. Lin. Jacq. Obf. 4. t. 82.

Anon is Americana, folio latiori subrotundo. Tournef. 409. *Crotalaria trifolia fruticosa, foliis rotundis incanis, floribus spicatis & viridi luteis, stultu pubescente*. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 34. t. 179. f. I. Raj. Suppl. 466. *Crotalaria trifolia*.

Kiv. Pent. I 38. Vulgairement, *YAnil* ou *Y Indigo de In Guadeloupe*.

(3. *Eadtm foliolis ovato-lanceolatis, floribus den ft rdcemofis, bræteis filiformibus*. N.

Sa tige est haute de deux à quatre pieds, droite, ordinairement simple, dure inférieurement, cylindrique, pubescente, & d'un verd souvent teint de rouge brun. Les feuilles sont pétiolées, ternées, à folioles ovales ou elliptiques, obtuses avec une pointe fétacée peu remarquable, molles, vertes en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous. Leurs pétioles sont aussi pubescens. On observe communément dans leurs aisselles des pouttes non développées, garnies de feuilles naissantes. Les stipules sont fétacées & fort petites. Les fleurs sont jaunes, viennent en un épi terminal qui acquiert cinq à sept ponces de longueur. Les pédoncules propres sont plus courts que les fleurs, ont à leur base une bractée filiforme, & deux autres bractées semblables situées à leur sommet par les crêtes du calice. Les calices sont pubescens, d'un verd souvent teint de rouge brun, & ont leurs divisions lancéolées. La corolle est d'une couleur pâle, & a son bord supérieur velu ou cilié. Les gouffes sont enflées, velues, pendantes & fertiles dans leur calice. Cette plante croit aux Antilles, à la Jamaïque, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) La variété 1/3 a été envoyée du Pérou par M. Dombey en 1779. Ses folioles sont plus allongées; ses fleurs font un peu plus grandes & en épi plus dense. (v. I)

17. CROTALAIRES pourprée, *Crotalaria purpurescens*. H. R. *Crotalaria villosa foliis ternatis: foliolis ovato-cuneiformibus retusis mucrone minuto terminatis, corollarum vexillis supra purpurascantibus*, N.

Crotalaria indigofera. Sonnerat. Herb.

Cette *Crotalaire* a des rapports manifestes avec l'espèce qui précède; mais elle est abondamment velue, & ne porte que de petites fleurs: sa tige est droite, souvent simple, dure, cylindrique, toute hérissée de poils lâches & hirsutes, & s'élève à la hauteur d'un à trois pieds. Les pétioles sont très-velus comme la tige, & soutiennent trois folioles ovales-en-coin, obtuses avec une pointe fétacée très-peu remarquable, vertes, & presque entièrement glabres des deux côtés: elles ont des pétioles propres longs d'une demi-ligne & hirsutes. Les stipules sont des filets velus & fétacés. Les fleurs sont petites, penchées ou pendantes, disposées en grappes lâches, situées latéralement un peu au-dessous du sommet de la tige, ce qui les fait quelquefois paraître terminales. Leur calice est presque aussi long que la corolle, velu, & parangé en découpures étroites-lancéolées. L'étendard n'est point rétréci, & est frotté de pourpre en dessous. Les pédoncules propres ont des bractées filiformes, comme dans la précédente, mais très-hirsutes de poils, ainsi que les pédoncules. Les gouffes sont enflées, velues, pendantes, longues

dedouze & quinze lignes, & fertiles dans leur calice. Cette plante croit à Madagascar & dans le midi de France: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

28. CROTALAIRES à fruits de Baguenaudier, *Crotalaria colutoides*. *Crotalaria foliis ternatis obovatis racemis laxis terminalibus, leguminibus vesiculosis glabris pedicellatis stylo defittutis*. N.

Genifti, fœmilis f' Utex foliis cœfuis (tripkylios). Pluk. t. iöj. f. 3.

Ses rameaux sont cylindriques, glabres, fistuleux ou pleins de moëlle, ramifiés & feuillés. Les pétioles sont plus courts que les folioles qu'ils soutiennent; ces folioles sont au nombre de trois, ovoides, rétrécies vers leur base, obtuses avec une pointe presque imperceptible, glabres en dessus, & chargées de poils rares en dessous. Les fleurs viennent en grappes lâches, terminales, longues d'un à trois pouces. Leur calice est fort court, à lèvre supérieure comme tronquée & bifide, & à lèvre inférieure & trois dents courtes & écartées. Nous n'avons point vu les pétales; les étamines sont connées en une gaine cylindrique qui occupe plus des deux tiers de leur longueur. Les fruits sont vésiculeux, longs d'un pouce, glabres, pédiculés dans leur calice, & dépourvus de style. Cette plante nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. v.) La figure citée de Pluknet n'offre point de réunification, mais rend fort bien les feuilles & les ramifications de notre plante que nous croyons originaire d'Afrique.

29. CROTALAIRES glycine, *Crotalaria glycyne** *Crotalaria villosa foliis ternatis ovalibus; foliolis lateralibus extrorsum gibbis*. N.

Crotalaria Afiatzœa trifolia subfurfuta. Herm. Lugd. App. 663. ex Herb. Juss. Raj. Hist. 1895.

Cette plante est remarquable par ses feuilles, dont les folioles sont conformées à-peu-près comme celles des *Phéoles* ou des *DoUchos*, quoiqu'elles soient petites, & paraissent avoir des rapports avec les *Glycines*. Elle est chargée de poils qui paroissent visqueux. Ses rameaux sont cylindriques; les feuilles sont pétiolées, ternées, à folioles ovales, élargies inférieurement; la foliole terminale est pétiolée, presque à cœur renversé, & souvent obtuse à son sommet avec une très-petite pointe; les folioles latérales sont irrégulières, & ont leur côté extérieur dilaté en un lobe court & arrondi. Les stipules sont petites, ovales-pointues. Les grappes sont terminales, chargées de fleurs penchées ou pendantes, dont la corolle paraît rouge. Leur calice est velu, à découpures étroites-lancéolées. L'ovaire est couvert de poils laineux. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v. f. in Herb. Juss.)

30. CROTALAIRES uncinelle, *Crotalaria undanella*. C. *Crotalaria foliis ternatis ovatis, stipulis nullis, leguminibus scrotiformibus firicis stylo terminali hami instar reflexo vix longioribus*. IN.

Trifolia erecta ramosissima leguminibus scrotiformibus

tiformibus friceis, 'Jylo terminali, Sfc. Commerf. Herb.

j3. *Eadcmfoliis leguminibusque glabris. N. (v. f. in Herb. Jujf.)*

C'est un arbuſte très-rameux, paniculé, haut d'environ un pied & demi, & remarquable par la forme & la petiteſſe de ſes gouffes, qui reſſemblent à des Pois diſpoſés en grappe. Ses rameaux ſont grêles, cyliindriques, pubescens. Les feuilles ſont alternes, pétiolées, ternées, à folioles ovales, obtuſes dans les feuilles inférieures, & un peu en pointe dans celles du ſommet. Ces folioles ſont glabres en deſſus, chargées en deſſous, principalement ſur leurs nervures, de poils fins & couchés, & la foliole du milieu eſt auſſi longue ou plus longue que le pétiole commun. Les fleurs ſont petites, & calices velus, viennent aux ſommités ſur des grappes latérales & terminales, dont les pédoncules ſont preſque filiformes. Elles produiſent des gouffes de la groſſeur d'un pois, globuleuſes, ſcrotiformes, couvertes d'un duvet fin & rouſſâtre, & terminées par un ſtyle courbé en crochet & réfléchi. Cette plante croît dans rifle de Bourbon, aux environs du Gol & le long des ravines, où M. Commerſon l'a obſervée. 5 • (v. f.) La variété 3 eſt glabre dans toutes ſes parties, & a ſes feuilles un peu plus petites. Ses fleurs ſont jaunâtres, à étendard légèrement ftrié ſur le dps, & à carène coudée ^ terminée en corne droite, comme dans l'eſpèce qui ſuit. Dans l'Herbier de Madagaſcar de M. de Commerſon, il s'en trouve une ſeconde variété qui ſe diſtingue par ſes fruits beaucoup plus gros & ils ſont glabres comme dans la variété (3. Eſſin, une troiſième variété à feuilles velues & plus petites, & à gouffes auſſi velues & un peu plus groſſes, ſe trouve dans l'Herbier du Sénégal (n°. 24.) donné à M. de Juffieu par M. Adanſon.

31. CROTALAIRE à feuilles de Luferne, *Crotalaria medicaginea. Crotalaria foliis ternatis y foliolis cordato-cuneiformibus } carina corniformi, leguminibus ſcrotiformibus Jylo terminali reflexv brevioribus. N.*

d - Phaeolus arboreſcens incanus monospermus, filiquis lentiformibus, Maderaspatanus. Pluk. t. 109 f. 6 ?

Cette plante a l'aſpect d'un *Aes Medicago poly morpha* de Linné, & reſſemble preſque entièrement à la précédente par ſes gouffes, mais qui ſont de ^ moitié plus petites. Ses rameaux ſont très-grêles, preſque filiformes, cylindriques, diviſés, panicules, & chargés de poils courts, ſur-tout vers leur ſommet, où ils ſont preſque cotonneux; & paroiffent un peu ligneux à leur baſe. Les feuilles ſont alternes, auſſi petites ou même plus petites que celles du *Medicago lupulina*, ternées, composées de trois folioles cunéiformes, un peu échancrées en cœur à leur ſommet, chargées en aetous de poils courts & couchés, & un peu pmiſiongues que leur pétiole commun. Les ſtipules

Botanique. TomcII.

ſont très-petites & en alêne. Les pédoncules ſont latéraux, oppoſés aux feuilles, plus longs qu'elles, filiformes, & munis à leur ſommet de trois k cinq fleurs fort petites. Ces fleurs ont un calice velu, perſiſtant, à cinq diviſions lanceolées 5 une corolle papillonacée remarquable par ſa carène, qui d'abord eſt coudée preſque à angle droit ^ & ſi termine par une corne longue, conique, droite, un peu torſe à ſon extrémité. L'^tendard y qui eſt moms long que cette carène, eſt couché ſur elle, pubescens & ftrié ſur ſon dos. Les filamens des examens ſont connés à leur baſe en une gaine courte. Les gouffes ſont veſſiculeuſes, globuleuſes ou ſcrotiformes, pubescents, à peine du diamètre d'une lentille, & terminées chacune par un ſtyle d'abord courbé en crochet, réfléchi, plus long que la gouffe même. Ce ſtyle épailli & pubescens vers ſon ſommet, ſe termine par un ſti^matetronqué. Cette plante croît dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (y. f.) La plante 3 en eſt vraisemblablement tr^s-diſtincte, puifque les pétioles communs ſont longs, & les folioles non cunéiformes j mais nous l'indiquons ici, parce qu'elle a de grands rapports avec la nôtre par ſon aſpect. Au reſte, cette plante de Pluknet a peut-être ſes gouffes comprimées \$ & dans ce cas, elle s'éloignera beaucoup de la nôtre, & pourra plutôt ſe rapporter au *Glycine fuaveolens* du Supplément de Linné fils. Voyez GLYCINE.

31. CROTALAIRE pToraloide, *Crotalaria pforaloides. Crotalaria foliis ternatis oHongis obtujis petiolo longioribus, fykis axillaribus tenuibus elongatis. N.*

ſa tige eſt un peu fléchie en zig-zag, obtuſément anguleuſe, pleine de moëlle, & chargée d'un duvet court vers ſon ſommet. Ses feuilles ſont alternes, ternées, à pétioles très-courts, comme dans les deux eſpèces ci-deſſus, & à folioles oblongues, obtuſes, un peu cotonneuſes en deſſus. Les ſtipules ſont lanceolées, & de la longueur des pétioles. Les épis ſont axillaires, grêles, pubescens, & plus longs que les feuilles. Ils ſoutiennent des petites fleurs ſeſſiles, entre leſquelles ſe trouvent aſſez braſtéoles ſéſacées. Les gouffes ſont ovales-rhomboidales, légèrement enflées % velues, diſpermes, terminées par un ſtyle ſéſacé & recourbé. Les ſemences ſont luifantes, d'un rouge brun, & marquées d'un ombilic blanc. Cette eſpèce croît dans l'île de Madagaſcar: Commerſ. (v. f.) Elle a l'aſpect d'un Pforalier, & paroît ne s'élever qu'à un pied & demi ou deux pieds de hauteur.

5 \$ • CROTALAIRE à longues feuilles, *Crotalaria longifolia. Crotalaria foliis ternatis oblongo-lanceolatis brevijpmè petiolatis glabris * leguminibus tetr&gonis axiUaribus. N.*

Crotalaria (Guianenſis) foliis ternatis oblongis 3 legumint quadrangulari, fiore purpurafcente, AubL Guian. 761. t. 30ç.

Cette plante est glabre, pousse de sa racine, jusqu'à un pied ou davantage, anguleuses, feuillées, & munies de quelques rameaux courts. Ses feuilles sont grandes, alternes, à pétioles très-courts, chargés de trois longues folioles glabres, nerveuses, veineuses, & dont celle du milieu, qui est un peu pétiolée & plus longue que les autres, a cinq pouces de longueur, sur une largeur de près d'un pouce. Les pétioles communs ont à leur base deux stipules lancéolées, chaque foliole est accompagnée de deux autres stipules assez longues & très-aiguës. Les fleurs sont purpurines, axillaires, viennent deux & quatre ensemble, & sont portées chacune sur un pédoncule fort court. Leur calice est alongé, & enveloppé à sa base par deux écailles stipulaires. Les gouffes sont glabres, oblongues, enflées, tétragones, & pointues. Cette plante croît dans les prés de la Guiane; elle fleurit & fructifie dans le mois de Juin. (v.f.)

34. CROTALAIRES rayée, *Crotalaria lineata*, *Crotalaria foliis ternatis linearilanceolatis brevissimè petiolatis villosis lineatis*, *leguminibus brevibus hirsutis racemosis*. N.

• Arbruste dont les rameaux sont cylindriques, striés > cotonneux vers leur sommet. Ses feuilles sont alternes, ternées, à pétioles communs à peine longs d'une ligne, velus > portant trois folioles linéaires-lancéolées j étroites, velues, un peu laineuses, rayées par des nervures latérales assez nombreuses, & longues d'un à deux pouces, sur environ quatre lignes de largeur. La foliole du milieu est un peu pétiolée & plus longue que les deux latérales. A la base de chaque pétiole commun, on remarque deux folioles lancéolées qui paroissent opposées à la feuille, se réunissant dans cette disposition par leurs sommets, mais étant séparées par leur base, qui est latérale. Les grappes sont courtes j latérales & terminées, velues, & munies de cinq à neuf petites fleurs sessiles & alternes. Les gouffes sont velues, courtes & enflées \ elles n'ont que quatre à cinq lignes de lon-

Rir. Cette plante nous a été communiquée par de Jussieu : elle ressemble au *Cytisus violaceus*. Aubl. Guian. t. 306. T). (v.f.)

35. CROTALAIRES hétérophylle, *Crotalaria heterophylla*. L. F. *Crotalaria foliis ternatis ellipticis emarginatis : infructibus simplicibus*. Lin. f. Suppl. 313.

Sa tige est droite, haute d'un pied, glabre, & rameuse dans sa partie supérieure. Les feuilles caulinaires inférieures sont simples, elliptiques, échancrées, oléacees, & munies de nervures 5 les supérieures sont ternées, à folioles ovales, semblables, portées sur des pétioles très-courts & canaliculés. Les stipules sont petites, enalène, & ouvertes. La grappe est terminale en fleurissant, & devient latérale à mesure que les fruits se développent. Les corolles sont jaunes, extérieurement d'une couleur obscure, & striées par des

nervures. Les gouffes sont glabres. On trouve cette plante dans les Indes orientales. 0.

56. CROTALAIRES à palatoïde, *Crotalaria affalathoides*. *Crotalaria foliis petiolatis ternatis neato-lir. earibus hirsutis j stipulis nullis*, *racè, pedunculatis urmlnalibus*. N.

C'est un arbruste à peine haut d'un pied, & qui a l'apparence d'un Afpalat à cause de la petitesse de ses feuilles \ mais elles ne sont point fasciculées comme celles des Afpalats dont il s'agit. Sa tige est ligneuse j tortueuse, dure, roide, raboteuse, à bois jaunâtre & ramifié; ses plus petits rameaux sont greles, cylindriques, feuillés, pubescens, & légèrement blanchâtres. Les feuilles sont petites, alternes, pétiolees, ternées, à folioles étroites, presque linéaires, rétrécies en coin vers leur base, & chargées de poils. Les pédoncules sont très-menus, paroissent terminaux, & soutiennent chacun trois à six fleurs pédiculées & disposées en grappes: elles ont leur calice velu, leur corolle courbée sur une lunette 5 leurs étamines coupées en une gaine entière, qui se fend en dessus à mesure que le Tovaire grossit 5 & un ovaire très-velu, chargé d'un style d'abord courbé en crochet, ensuite recourbé & ascendant, à stigmate simple. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ft. (v.f.)

37. CROTALAIRES à feuilles de Lupin, *Crotalaria quinquefolia*. Lin. *Crotalaria foliis digitatis quinatis* > *floribus racemosis*, N.

JVettia-tandale-cotti. Rhecd. Mai. 9., p. 11. t. 28. Raj. Suppl. 465. *Crotalaria pentaply/Uoides Maderaspatana floribus luteis*. Pluk. Aim. 122.

Cette plante est nommée l'aspeil: d'un Lupin: sa tige est droite, un peu épaisse, striée, herbacée, légèrement velue, & haute d'environ deux pieds. Ses feuilles sont alternes, pétiolees, digitées, à cinq folioles oblongues, obtuses, un peu étroites, & dont les latérales sont les plus courtes. Leur surface supérieure est parsemée de petits points noirs presque imperceptibles, & l'inférieure est chargée de poils courts & fins. Les stipules sont étroites, presque en aigle, & réfléchies.

Les fleurs sont jaunes, disposées en grappes. Il leur succède des gouffes glabres, grandes, très-enflées, végétales, pédicules dans leur calice, longues de deux pouces, & terminées par un style courbé & réfléchi. Cette plante croît dans le midi & à Tulle de France, d'où M. Commerçon en a rapporté des individus desséchés. (v.f.)

Observation. Le *Crotalaria perfoliata* & le *Crotalaria imbricata* de Linné, sont mentionnés dans ce Dictionnaire à l'article *Borbone* (Espaces 8 & 13.) 5 peut-être aurions-nous dû y joindre encore un genre des *Crotalaires* les trois premières espèces citées au commencement de cet article; car elles nous paroissent avoir avec les *Borbones* de plus grands rapports qu'avec les plantes auxquelles Linné les a associées, mais pour le présent, ne nnt les genres que dans l'ordre alpha-

bétique, & noa des familles entières a hfois, nousfommesrarement dans le cas deréparerereomplètement les affociations défe&ueufes que nous trouvons établies : nous nous contentjions de les indiquer.

CROTON, *CROTON*; genre de plante ifleurs incomplètes j de la famille des Eupnorbes, qui a de grands rapports avec les -Médeciniers & les Rieinelles, & qui comprend des herbes, des arbriffeaux & des arbres à feuilles ordinairement alternes, & à fleurs petites, difpofées en grappe ©u quelquefois en panicule.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Les fleurs font toutes unifexucles ; mais les mâles & les femelles fe trouvent réunies fur le même individu.

La fleur mâle coniffte i°. en un calice cylindrique, à cinq dents, ou quelquefois polyphylle \$ 2°. en cinq pétales à peine plus grands que le calice, ou qui quelquefois manquent confamment > 3°. en cinq à quinze étamines de la longueur de la fleur, & dont les filamens joints enfemble par leur bafe, portent des anthères arrondies 5 en outre, felon Linné, en cinq glandes fort petites, inférées au réceptacle.

La fleur femelle a i°. un calice polyphylle 3 (à cinq folioles ou davantage) ; 2°. eft dépourvue de corolle ; 3°. contient unovaire fupérieur, arrondi, chargé de trois ftyles bifides, à ftigmates fimples ou bifides.

Le fruit eft une capfule obronde, à trois lobes latéraux arrondis, triloculaire, & à loges bivalves contenant chacune une femence ovale.

E s p è c e s ,

* *Tige ligneufe.*

1. CROTON panaché, *Croton variegatum*. Lin. *Crotorifoliis lanceolatis integerrimis glabris pitiis petiolatis*. Lin.

Codioeum chrysoftickon. Rurr^h. Amb. 4. p. 65. t. 2f. *Tsjere-maram*. Rhecd. Mai. 6. p. 109. t. 61.

(3. *Codioeum teniofum*. Rumph. Amb. 4. p. 68. t. 16.

>. *Codioeum fylveftrc*. Rumph. Amb. 4. p. 69. t. 2f

C'eft un arbriffeau de cinq ou fix pieds, qui a le port d'un Laurole, & dont Tafpeft eft très-agréable, à caufe des belles couleurs de fon feuillage. Ses rameaux font cylindriques, glabres, tcuillés vers leur fommet, nuds & tuberculeux vers leur bafe. Ses feuilles font alternes, pctiolées, entières, glabres en aëflus & en deffcus, & panachées de verd & d'un jaune d'or, cequiles rend très-agréables à la vue j a P^uP^{ar}t font émouffées à leur fommet. Les ^e viennent aux fommités fur des grappes

inenues* pédonculées, glabres, auffi tongues ou plus longties que les feuilles 3 & qui naiffent chacune dans Taiffelle d'une brachée ovale ou ellipdque. Les femelles ont le calice de moitié plus court que leur ovaire > qui eft ovale-conique y chargé de trois ftyles bifides. Cet arbriffeau croit dans les Moluques, & eft cultivé dans diverfes parties des Indes orientates, à caufe de la beauté defon feuillage. f). (v.f.) On fe fert de fes rameaux garnis de feuilles pour orner les arcs de triomphe, les Iks & les portes dans les jours de mariage & de cérémonie, les falles de feftins, &c. On en couvre auffiles cercueils des enfans 8c des Célibataires, dans les pompes funèbres.

2. CROTON cafcarille ou à feuilles de Chalef, *Croton cafcarilla*. Lin. *Croton foliis lanceolatis 3 intergerrimis, petiolatis, fupernè plants & fquamis peltstis adfperfis a fubtus nitidis & albkanti-bus*. N.

Ricinoïdes ileagni folio. PJuni. Spec. 20. Burm. Amer. t. 240. f. 1. Catesb. Carol. 2. p. 46. t. 46. *Ricinoïdes Americana y deagni folio*. Tournef. 656. *Cafcarilla*. Garf. ex. t. 36. f. B. *Sauge da Port de Paix*. Nicolf. St. Dom.

Arbriffeau qui s'élève comme un Romarin à la hauteur de trois à fix pieds, & dont le tronc un peu court & affez épais, pouffe beaucoup de branches ramifiées, caffantes & odorantes. Les rameaux font cylindriques, feuillés, & reconverts d'une écorce d'un gris blanc. Les feuilles font alteraes, pctiolées, lancéolées, de la forme & prefque de la grandeur de celles de TAMandier, très-entières, légèrement ondées fur les bords, planes, c'eft-à-dire, non canaliculées en dellus comme celles de Tefpècefuivante, à furface fupérieure parfemée de petites écailles orbiculaires & blanchâtres avec un point dans leur milieu, comme dans l'Argouffier, & à furface inférieure blanchâtre, luifante & comme argentée. Les fleurs font petites & difpofées en épis aux fommités de la plante. Les mâles, qui occupent la partie fupérieure des épis, ont un calice de cinq feules * & : cinq pétales blanchâtres ; les femelles ^ qui font fituées plus bas, ont un très-petit calice i cinq divifions, 8c. font dépourvues de pétales. Cet arbriffeau croit i St. Domingue, dans les Jieux fecs & pierreux, & partie ulièrement vers le port de Paix ; il vient auffi dans les Ides de Bahama & dans divers endroits de l'Am^tiquie méridionale. b - (v.f.) Ses feuilles, les jeunes pouffes, & fur-tout fon écorce, ont une odeur très-agréable, particulièrement lorfqu'on les brûle \ leur goût eft un peu âcre & amer.

C'eft l'écorce de cet arbriffeau qu'on nous apporte d'Amérique, particulièrement du Paraguay, & qu'on vend dans les boutiques fous le nom de *Cafcarille* 5 on la tonncit auffi fous les noms de *Qujnquina gris*, de *Quinquina aromatique*, *Sc d'Ecorce élutérienne*. Cette écorce j qui eft aroirrtique, amère, & : d'un gris blanchâtre i

Textérjeur, nous vient roulée comme la cannelle, en petits tuyaux de la longueur de deux à quatre pouces. Quelques personnes en mêlent dans le tabac à fumer pour corriger sa mauvaise odeur > snais elle enivre lorsqu'on en met un peu trop. Cette écorce est fort estimée pour ses propriétés m[^]dicinales j elle est cordiale, stomachique, hystérique, sudorifique, & un excellent fébrifuge. On la substitue souvent avec succès au Quinquina * dans les Sèvres intermittentes. Elle est très-bonne pour arrêter le vomissement, les lochies trop abondantes, les dysenteries > & pour fortifier l'estomac après les maladies.

3. CROTON linéaire, *Croton linearis*. Jacq. *Croton foliis linearibus, brevissimis petiolatis, bap biglandulops > superne canaliculatis & virentibus* 3 *fubtus tomentoso-albidis*. N.

• *Croton foliis linearibus*. Jacq. Amer. iij. 1.161. F. 4. Ricino affinis odorifera fruticoso major, rorifmarini folio, fruStu tricoceo albedo. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 135. t. 86. f. 1. Raj. Hist. 3. p. 114. An Ricinoi'des frutescens j HnarU foliis obtuP.s. Flum. Spec. 20.

Cette espèce > dont nous avons vu des morceaux en bon état dans l'Herbier de M. de Jujpca, est très-distinguée de la précédente, au moins par son feuillage * & ne doit pas être confondue avec elle. C'est un arbrisseau droit, très-ramifié, & qui s'élève à quatre ou cinq pieds de hauteur 5 ses rameaux sont cylindriques * d'un blanc jaunâtre, & comme cotonneux. Ses feuilles sont exactement linéaires, émouffées à leur sommet, verdâtres en dessus avec une gouttière remarquable qui règne dans toute leur longueur, & couvertes en dessous d'un duvet encroûté d'un blanc sale ou jaunâtre. Ce duvet est formé de poils rajonnans ou en étoile, & qu'on ne distingue qu'avec la loupe. Les feuilles dont il s'agit sont étroites 3 /longues d'un pouce & demi, sur une ligne & demie ou deux lignes de largeur), munies d'un pétiole fort court, 8: ont à l'insertion de leur pétiole deux glandes opposées* cylindriques, tronquées, S: horizontales. Les fleurs sont disposées en épi. Cet arbrisseau croit à la Jamaïque 3 dans les Antilles, &c. f). (v.f.) Toutes ses parties ont une odeur assez agréable.

4. CROTON balsamique, *Croton balsamicum*. Lin. *Croton foliis ovato-lanceolatis scabris integerrimis fubtus tomentops*. Lin. Mant. ii

Croton foliis lanceolatis acuminatis integris utrinque tomentops, ramis tomentops. Jacq: Amer. Ajf. t. 162. f. 3. & Pi&. p. 124. t. 242. Hort. v. 3. t. 46. Ricinoi'des verbasci folio, minor. FJutn. Mff. 4. p. 128- Oualoumerou. Sur. Herb. < 18. Oualoumerou f. ledum arborscens balsam: fcrurn, folio angustiore subincano. Vaill. Car. Mff. p. 1090. Vulgairement, petit Baume ou Boh du petit Baume.

Arbrisseau très-ouaisTit, droit, rameux, 3 diffus, & qui s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur

(ou même davantage feion Plumier.) Ses rameaux sont chargés d'un duvet cotonneux d'un blanc jaunâtre. Ses feuilles sont alternes, petites * noir-breufes 3 ovales-lanceolées, pointues, entières * arrondies à leur base > & portées sur d'assez long. pétioles. Elles sont longues de deux ou trois pouces verdâtres en dessus, & ont leur surface inférieure d'un blanc jaunâtre ou rouffâtre^ cotonneuse & comme pulvérulente par l'effet des poils étoilés qui la couvrent. Les fleurs sont petites, viennent aux sommets sur des épis terminaux ou qui naissent dans les bifurcations des rameaux les plus jeunes. Les mâles > qui occupent la partie supérieure des épis, ont un calice cotonneux à cinq divisions, & cinq pétales blancs: Les fruits sont couverts d'un duvet cotonneux rouffâtre. Cet arbrisseau croit à la Martinique, dans rifle de Curacao, &c. aux lieux arides & pierreux. f). (v.f.) Lorsque Ton coupe ses feuilles, ses rameaux ou quelque autre de ses parties > il en découle goutte à goutte un suc assez épais, jaunâtre ou presque brun * balsamique, & d'une odeur très-fuaye: en la dit fort bonne pour la guérison des plaies. Les habitans de la Martinique distillent cette plante avec de l'esprit-de-vin brûlé, & ca obtiennent une liqueur spiritueuse, qu'ils appellent Eau de Mantes, & qu'ils destinent pour leur table.

J. CROTON abutiloïde, *Croton fidifolium*. *Croton foliis cordato-ovatis integris scabris, fubtus incano-tomentops, racemulis terminalibus*. N.

Ricinoi'des folio falvU fubtus argenteo. Desport. in H. Juff. An *Croton (humile) foliis cordatis integerrimis subciliatis scabris, fubtus tomentops, caule fruticoso*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 410. & forte ricinus dulcis arborscens Americanus, populnea fronde argentea. Pluk. t. 220. f. 5. Conf. Cocoxihuilt expurgatoria. Hern. Mcx. 142.

Linne dit de son *Croton humile*, qu'il ressemble au *Croton des Moluques* n°. i j; en ce cas, ce n'est point notre plante, S: fa phrase caractéristique est défective. La plante dont il s'agit ici, est un petit arbrisseau dont les feuilles ressemblent en quelque sorte à celles du *Sida cordifolia* > quoiqu'elles soient plus petites & entières. Ses rameaux sont cylindriques 3 glabres, excepté à leur sommet, feuillets, & d'un gris brun. Les feuilles sont alternes, pétioles > en cas, ovales, pointues, entières, scabres ou chargées d'un duvet très-court, pâle & peu abondant en dessus 3 blanches & cotonneuses en dessous avec des nervures assez faillantes. Elles n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur 3 & sont larges de neuf ou dix lignes. Les grappes sont petites 3 menus & terminalcs. Les fleurs mâles ont un calice cotonneux à cinq divisions; cinq pétales de la grandeur du calice 3 glabres & colorés en dehors, velus sur les bords & intérieurement & au moins fixés; im:nc5. Le calice des fleurs femelles est cotonneux & à cinq divisions profondes & pointues;

l'ovaire est trigonc * le germeat ootomjetix ^ & chargé de trois ftyles bifides ou trifides. Cct arbrifleau croit aSt. Dominguc. b- (v.f)

6. CROTON a feuilles d'Origan , *Croton criganifolium*, *Croton foliis ovatis acuis fib'inugris ftabrls*, *bafi bifecofis* , *fubiustomtttofo-incanis*. N.

An liicino ajfinis odoriftra fruticofa minor 3 «&crii folio , fru.hu. tricatv dilute purpurco. Sloan. Jam. Hill. I. p. 153. t. 86. f. j. Raj. Suppl. 114. if *Copahu de iir. Uomingat*,

Cette efpece a de tres-grands rapports avec le *Croton Uniairev.* , } . , fir lien dift'tie febfiblement Cque par la forme de fes teuilles, quoiqu'elles s'en rapprochctit pir leur texture , leur coukur, &c les jenx glanaLS fl'tactes de leurbafc. Scs raniciux font tres-ipenus, divifés, lâches, cylindriques , & velus feulement . Leur forme . S ; s ftuilles font alternes ^ un peu plus pedtes & phis courses que celles da *Croton balfamifert* , ovales , pointues, enriercs ou impeceptiblem ent dentées , vertfis i' fcabres en dell'us avec un fillon longitudinal , blanches, cotonneufes & nerveufes en deflbus. Elles ont deux glandes cylindriques ou en filer a leur bafe, & font pomes fur d'allez long s petioles * Ce p^tir arbrilcau croit a St. Dominguc. J). {v.f) Li ellvraifemblablemL'nt atomatique.

7. CROTON a fcuilles de-Peuplier. *Crotonpopulifolium*, *Crotonfoliis comatis r.inatis frirratif fthttts viUofo-tomctoJis ^joini terminate*. EL.

Ricirtoi'desfoliis populi hirfucisJi him. Spec. 10. hN. 4. r. i11. Tournef. ^yri. Ou. aloiuntÉrou. In-dor. n, grhc u foliis ca tilt A pilojis} bin-canis. • viill. Aft. MIT. p. 109S. Vulgairment Bois de Baume à grandes'fcuiUes,

Ceil un arbre médiocre , ptu e'eendu > mais ps.Ti de beaacoup de foiHles qui ont cjuelqtie reflq nblanc; iveccellesdu Peuplieroudu lillcul. Ses rameaux font cylindri . [its, ciargtrs d'ltti duvet court, Les feuilts font alt. mes , petiolees , n 1 cour, pointues, dente; s , quelquefois L. peu anguleufes , vert lites en deffva s Ik c\ arl es en odious l'epoils prefqyil' cotonneuxfc blanchac^s. Les feuiltes naiffantes font l me me blanch & valent des deux côtés. Les fleurs naiffent en e>i termina' : les miles en occuj ent la pirtic fupérieure, & ont u • l calice a cinq divifions , cinq petioles blancs , & beaucoup d'ctar.lines. Les femelles ont u : i calice quinqucfide, & un <vnaire couronné de trois ftyles bandes. Les fruits font prefque de la groffeur de ceux du Cioer ; s'ou • rent en trois lyes qui coRticnerit chai une In- Icmence oblongue , liltTej bruriC, narfemee d. très-petits points noirs. Le P. Plumier a trouvé cette plante dans l'ifle de St. Vincent. F.

8. CROTON a feuilles de Noifetier , *Croton cordatifolium*, *Croton foliis cordati-fibrantibus acuminatis serratis paniculatis utriufque fublevatis*.

Kirimoctihue f. *tinus aronitico tricocton* , *abrei folio falincano* , *odore & gelta lauri*. Vulgo Bois

de Laurier. Sur. Herb. p. ^2. *Kirimoctihue Indorum* , *ff/jjjj iromiucuru urucu folh* ; *dn potius dlnus aiieatts* * *adore & gufiu fauri*. Vaill, Cat. Mil. 1009. *Le Bois di Lazier*.

Les plus petits rameaut j les petioles , les pedoncules , les nervuvesdes teuilles. & les f. iittes naiffantes , font un peu cotonneux & blanchicres. Les feuilles font alrcrnes, ptiolces , cardiformes, ikniees , quelquerbis un peu angulufes , pon~ru^es, Sc prefque glabres en deffis & en deflous. Les grappes font pedoncult'es , Ion gues de qitarre ou cinqpouces, folitaires, & lmiLes un p. MI .tn-deffous du fommet dus rsm-jaux ; ell« portent des fleurs pedicures. Cette plante croit dans les Antilles, b- (v- /)

9. CHOTON a feuilles d'Aune , *Croton aftufo** *Hum*, *Croton fcti*) *obovatis petiolatis fi ibiittgt-rimis pifis ficiictii pur.H.* , *rim affperfis* , *racmis elangatisfubitrm* *autibus*. N.

Croton . . Domb. Herb. Feruv.

Ses rameaux font ltgneux , pon^ttu's^ & même coto nneux vers leur foinmet; ils font garhis de fcuilles alremes, petiolees , ovales, j qtelquefois.iiiTiptliT.eiit ovales, cnticres, vertes en ilefliis, avec des ;:oih en étoile difperft-Sjqui ics font paroient ponc~tuees L'une maniere plus ou moms remarquable. Cts poils font plus abondans en defious , ptincipalement furies nervures, & les fcuilles nauTames en font tellement chargées , qu'elles paroiffent ^otonneufcs&:bl?.tRhatit:s.Les fcuilfcs dont il l'agit rL'fiemblent en quelque f-rtte a des feuilles d'Aune , ou mieux encore , aux feuilles du Saulc nwceau. Lesfcieurs viennent fur des grappes eiVilces , lichi s , longues de plus de fipptmces. Les pedoncules 6. les calices font i i peu coronneti;:. Les ;eurs males ont dix éam MCS dor-, les filamens font velus ou barbus. Les capfulles ; ont prefque fefides, ovales-obrondes, couvertes de petits poils étoilés qui tombent par places , de forte qu'elles deviennent en partie glabres. Lorsqu'elles capfules tombent , dUslailjentllir leur pedoncule commun le placenta qui les traverfoient , de maniere qu'après leur chute, ce pedoncule commun refte clw ge dans fa longueur de petits pivots parti* ubers qui ont trois dents a leur fommet, & qui reffemblent à des pedoncules propres periftans. Ce *Croton* croit au Pérou , & fait partie de la riche collection que M. Dombey en a rapportes. b- (r. f.)

10. CROTON blanc . *Croton nil cum.*, Jacq. *Croton I foliis cordato-oblongis acutis , integris , margine undulatis , fubtus tomentofis-ar. caicis*. N.

Croton (nivium) foliis ovato-cordatis s jerrulatis fubtus tomentofis-nitidis. Jacq. Amer. 255. t. 162. f. 2. *Qualoumeceva narcophen* f. *fingus Americana frater villofa* , *folio lutiore javarpenico* , ex qua balfumum prafantiffimum dicitur. Sur. Herb. n°. 74.

L'individu fec que je rapporte à la plante de M. Jacquin , à caufe de la grande reffemblance

avec elle, a fes¹ rameaux blancs & cylindriques. Ses feuilles font alcernes, pétioles > en coeur, oblongues, pointues, & entières ou légèrement ondées sur les bords \ mais point véritablement dentées. Elles font de la forme de celles du *Sida periploclifolia*, & cotonneuses, blanches & argentées en dessous. L'arbriffeau cité de M. Jacquin, est droit, s'élève à dix pieds de hauteur, & a toutes ses parties douées d'une odeur aromatique & agréable. Ses fleurs viennent sur des épis denses * de la longueur d'un pouce, munis de beaucoup de fleurs mâles, & d'un petit nombre de fleurs femelles situées au-dessus, ou quelquefois mêlées parmi les mâles. Cette espèce croit aux environs de Carthagène, & la Jamaïque, &c. *fy.*

(v.f.)
#i i. CROTON à feuilles de Tilleul, *Croton tillofolium*. *Croton foliis cordato-fubrotundis scabris subferratis petiolatis 5 racemis avillaribus*. N.

Croton.... Commerf. Herb. Inf. Maurit.

(3. *Croton* (*aromaticum*) *filiis cordatis scabris subferratis petiolatis*, *caule arboreo*. Lin. Fl. Zeyl. 345. *Hakcus littorea** Rumph. Amb. 3. p. 195. t. 12(5).

La tige de ce *Croton* est arborescente, à corce griseâtre, ramifiée, & ne s'élève qu'à la hauteur de celles des arbriffeaux moyens ou des petits arbres. Les rameaux font cotonneux & blanchâtres vers leur sommet, ainsi que les pétioles, les nervures des feuilles, les pédoncules & les calices. Les feuilles font alternes, pétioles* arrondies, échanrées en coeur à leur base, à peine pointues à leur sommet > dentelées dans leur jeunesse, presque entières dans leur parfait développement, vertes en dessus avec des nervures blanchâtres & quantité de petits points cotonneux qui les font paroître comme sablonneuses, d'une couleur pâle & un peu griseâtre en dessous. Ces feuilles ont i-peu-près la forme de celles du Tilleul ou de celles du *Grwia Afatica*, font aussi de même grandeur, & ont des pétioles un peu courts* Nous citons *Ylhacus littorea* de Ruxiphe comme une variété de notre plante, parce que la description qu'il donne de la fiente & la disposition de les grappes de fleurs convient à la nôtre à beaucoup d'égards > néanmoins ses feuilles très-peu arrondies & fort pointues, la distinguent fortement de la nôtre. Linné attribue à son *Croton aromaticum* des grappes terminales (*FL Zeyl.*). Scroit-ce Teipce fuyante qu'il auroit eue sous les yeux en décrivant ? mais alors le (synonyme de Rumphé est étranger à sa plante. Cette espèce croit aux Isles de France & de Bourbon, &c. *ft.* (*v.f.*)

II. CROTON de Bourbon > *Croton mauritianum*. *Croton foliis cordato-oblongis acutis ferrulatis molliter scabris 3 pedunculis petiolifque lanuginosis racemis terminalibus*. N.

Croton *arhorea*, *filiis cordatis subtomentosis in Ql. Liter. scabris, petiolis ramulifque*

Comm. Herb. Mff. *ic. An halecus terrestris albas* \ Rumph. Anib. 3. p. 198. t. 117. A.

Cette espèce diffère évidemment de la fuivahte par ses feuilles échanrées en coeur à leur base : sa tige est arborescente \ ses jeunes rameaux, ses pétioles & ses pédoncules sont lanugineux & olanchâtres. Ses feuilles font la plupart alternes, pétioles en coeur, oblongues, pointues, dentelées, vertes & presque glabres en dessous avec de petits points lanugineux, pubescentes ^ légèrement lanugineuses & cendrées ou griseâtres en dessous. Les fleurs font blanches, disposées sur des grappes médiocres, lanugineuses, & terminales. Les mâles occupent la partie supérieure des grappes, & ont un calice coronné monophylle, à cinq divisions, cinq pétales blancs & lanugineux, & trente à cinquante étamines courtes. Les femelles, situées au-dessus des mâles & pédicelles, ont aussi un calice cotonneux à cinq divisions > & cinq pétales lanugineux, leur ovaire est cotonneux, chargé de styles nombreux (au moins douze) courts & velus. Les fruits font cotonneux au dehors, & consistent en trois coques bivalves, attachées par leur côté intérieur à un placenta ou axe pneumatique, triangulaire, qui s'élève du réceptacle ou du fond du calice. Chaque coque contient une femence ovoïde, noire, luisante avec un ombilic comme triangulaire. M. Commerfon a trouvé cette plante dans l'Isle de Bourbon, *fr. f. v.f.* C'est peut-être à cette espèce qu'il faut rapporter le *Croton aromaticum* de Linne, cite ci-dessus.

13. CROTON porte-lacque, *Croton laceifera* rum. Lin. *Croton foliis ovatis tomentosis ferrulatis petiolatis fascycibus tomentosis*. Lin. Fl. Zeyl. \$34. *Ricinoides aromatica arbor, circum foliis hirsutis, floribus spicatis major*. Burm. Th. Zeyl. 201. t. 91.

C'est un arbre dont les rameaux font anguleux & rudes. Ses feuilles font ovales, dentelées, pétioles, velues ou cotonneuses. Les fleurs naissent sur des épis qui terminent les grappes & les petits rameaux. Les mâles ont un calice à cinq divisions, cinq pétales, & une vingtaine d'étamines. Les fruits font petits, vonds > velus en dehors, & divisés intérieurement en trois loges, qui renferment chacune une femence égale à celle du Chanvre. Cet arbre croit dans l'Isle de Ceylan & dans l'Inde. To * On prétend qu'il distille de lui-même une lacque très-belle qui paroît comme une petite perle ou comme un bourgeon à l'aisselle des rameaux ou à la naissance des feuilles. Les habitans de l'Isle de Ceylan emploient cette lacque pour en enduire ou vernifier les lances & les manches de coutcaux, &c. Elle est meilleure & plus pure que celle qu'on ramassé à Siam, au Pégu¹, sur d'autres végétaux, & qui est l'ouvrage d'un insecte de foirmi.

14. CROTON des Philippines, *Croton Philippine*. *Croton foliis ovatis subintegrifolius*

Siglandulojis, fubtus tomentofis reticulatis, capfulis poUine rubro te&is. N.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, & légèrement cotonneux à leur fommet 5 fes feuilles font alternes, pttiolées, ovales, médiocrement acuminées, entières, ou ayant quelques dents xares peu remarquables, liffes & très-glabres en deffus avec deux glandes à leur bafe, c'eft-à dire, à Textrémité de leur pétiole, nerveufes, veineufes & réticulées en deffous avec un duvet cotonneux extrsmement court. Les fruits viennent aux rommit& des rameaux fur des grappes qui ne font pas plus longues que les feuilles. Ce font des capfules trigônes, couvertes extérieurement d'une croïtte pulvérulente ou grenue, & d'un rouge écarlate. Ces capfules font à trois loges bivalves, & contiennent des femences globuleufes. Cette plante croit dans les Philippines, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. *h • (v-f)*

1J. CROTON des Moluques, *Croton Moluccanum*. Lin. *Croton foliis cordatis angulatis bafi antice biglandulofis, calycibus fiorum mafculorum bipartitis. N.*

Nux juglans Moluccana bifida. Burm. Zeyl. Ijo. *Camirium*. Rumph. Amb. 2. p. 180. t. 58. *Ambinux f banco u It a*. Comriierf. Mff. Herb. & Ic. Vulgairement *la Noix de Bancoul*.

Cest un arbre épais, peu élevé, ramifié comme le Noyer commin, à écorce grisâtre, & à raneaux pleins de moëlle. Ses feuilles font alternes ou éparfes, & fituées aux extrémités des branches. Elks font larges; en coeur à leur bafe, à trois ou cinq lobes anguleux > glabres des deux côtés dans leur parfait développement, couvertes d'un coton comme farineux & rouffâtre dans leur jeunefse, portées fur d'affez longs pétioles, & munies à leur bafe, dans le lieu où s'insère leur pétiole, de deux glandes feffiles & obtufes ou comme applaties & quelquefois les feuilles font oblongues, pointues & prelque entières. Les fleurs miles font nombreufes, difpofées enpanicule ter-J'nina!c, bien ramifiée, fur des pédoncules cotonneux, anguleux & dépourvus de bractées. Ces fleurs ont un calice cotonneux, partagé en deux lobes ovales, concaves, oppofés & prefque égaux: cinqpttales oblongs, linéaires, & prefquedeux fois plus longs que le calice j une dixaine d'étatoints 011 environ, & qui font à peine plus grands que le calice. Nous n'avons point vu les fleurs femel er

tefruir, cijj app~*v ôc cclui de TAUvrit, eft une noix plus large que long?ue, tranfverfaleipent ovale, munie d'une pointe courte à fon Jpmmet, & qui, fous un brou en quelc forte JemMable à celui de nos noix communes, consent deux noyaux de la groffeur d'une châtaï-8ⁿe > arrondis à leur bafe, pGiritus à leur fommet, légères. cnt comprinu-s latéralement, & qui ont nne ouverture ou concavit^ en leur face interne « t-cs noyaux confiftent en ur.e coque ligneufe,

bianchâtre, uniloculaire, & qui renferme une femence ou une amande d'un bon goût, & huileufe. Cet arbre croit dans les Moluques, dans rifle de Ceylan, & dans celle de Bourbon, oil M. Commerfon dit qu'il eft naturalifé. Les noyaux de fes fruits font échauffans & un peu indigestes: on en tire une huile abondante qu'on emploie dans le pays à la compoition des chandelles, & aux ufages ecojiomiques. *ft. (v.f.)*

16. CROTON paniculé, *Croton paniculatum*. *Croton foliis ovatis mucronatis fubdentatis bafi biglandulofis fubtus tomtntofis * panicula tomtnto ferruginco obducta. N.*

Ce *Croton*, dont nous n'avons vu que des branches chargées de fleurs non épanouies, a beaucoup de rapports avec le précédent 5 néanmoins il en eft fortement diftingué, en ce que fes fcuijles font plus petites, toujours cotonneufes en deiTous, &c qu'elles n'opt aucun élnncrre à leur bafe, Cès feuilles font ovales, un peu rhomboidales, tres-acuminées, les unes tres-entières, *Its* autres un peu dentées, ayant quelquefois un angle peu remarquable de chaque côté, glabres & d'uti vcrdfombre en deffus, blanchâtres 8: un peu ferrugineufes en deffous, portées fur d'affez longs pétioles, & conformées a-peu-prCs' comme celles du Peuplier noir. Elles ont à leur bafe antérieure deux glandes feffiles, applaties, concaves & colorées. La panicule eft auez ample, rameufe, ferrugineufe, chargée d'un très-grand nombre de petites fleurs feffiles, & difpofées au fommet des tranches, dans la dichotomie des rameaux. Cette efpèce, que M. Sonnerat nous a communiquée, croit naturellement dans Tifle de Java j M. de Commerfon en a auffi rapporté des échanrillons dumémepays. !)* (v-l)

17. CROTON acuminé, *Croton acuminatum*. *Croton foiiis ovatis acuminatis fabinugris cglan-dulofis fubtus tomentofis, fpicis axilUribus termi'nalibusqut tomentofis-ferrugineis. N.*

An Croton Japonicum. Thunb. Fl. Jap. 170. Tab. 28. & 29. & *faku vulgb kafiwa*. Ksmph. Amoen. Exot. 884?

La feconde figure citée (Tab. 29.) du *Flora Japonica* de M. Thunberg, représente affez bien notre plante; mais les feuilles de *h* nôtre ne font glabres qu'en deffus avec des points blancs fur les plus jeunes, & la nature ligneufe des rameaux indique que cette plante eft au moins un arbriffeau, ou peut-être un arbre médiocre, comme le dit Kxmpfer 5 ce que la defcription de M. Thunberg ne fait nullement jreflêntir. Ses rameaux font un peu cotonneux « comprimés vers leur fommet. Ses feuilles font grandes, larges, ovales ou quelquefois ovalcs-obrondes, très-acuminées, les unes entières, les autres bordées de dents rares peu profondes, vertes en deffus, d'im Waë rouffâtre & légèrement cotonneufes en deffous, avec des nervures obliques & un grand nombre de vcines tranfverfes qui fes font paroître réticulées

Les pétioles, les pédoncules & les calices font cotonneux & roufféâtres. Les épis font la plupart fimples, axillaires & terminaux, foutiennent des fleurs mâles, Increment pédiculées, & qui ont chacune trente étamines ou davantage, dont les filamens font libres. Cette efpece a été obfervée par M. de Commerfon au Port Praflin, dans la nouvelle Bretagne 5 elle fe trouve vraifemblablement auffi dans le Japon. b- (v./I) Ses feuilles fupérieures font fouvent oppofées.

18. CROTON à bra&ées, *Croton bra&ieatum*. *Croton foliis fuboppoitis ovatis acutis integris fubtus tomentops, racemis longis laxis braciiferis*. N.

Ses rameaux font cylindriques, divifés, plufieurs fois fourchus, cendrés, cotonneux & un peu roufféâtres vers leur fomet. Ses feuilles font oppofées (au moins les fupérieures), pétioles, ovales, pointues, enrières, glabres en deffus, cotonneufes en deffous avec des nervures velues. Les pétioles, les pédoncules, les calices & les ovaires font pareillement cotonneux & velus. Les grappes font fimples, longues de quatre à fix pouces, lâches, 6c fituées dans les bifurcations des rameaux fupérieurs: elles font munies de bractées ligulaires ou oblongues-lancéolées, feffiles, caduques, & portent des fleurs pédiculées, ramaffées deux à cinq enfemble comme par paquets latéraux. Les fleurs femelles font affez grandes, ont un calice de cinq folioles ovales-oblongues, & un gros ovaire trigone chargé de trois ftyles multifides & pécilliiformes. M. de Commerfon a trouvé cette efpece dans rifle de Madagafcar. b- (v./0 Les feuilles ont en deffous à l'infertion de leur pétiole, deux petites glandes élevées & concaves.

19. CROTON à quatre filets. *Croton quadrifotum*. *Croton foliis fubcordatis, acuminatis, firruUtis, afferis, tomentops, fubtus bap quadrifotops*. N.

Ses rameaux font ligneux, cotonneux vers leur fojttietj avec des polls feparés qui les rendent k'gèrcment hifpides. Ses feuilles font pétioles, un peu en coeur, ovaies-pointues, finement dentelées, d'un vsrd blanchâtre en deffus avec quantité de points lanugineux qui les rendent un peu rudes au toucher, & abondamment lanugineufes en deffous, où elles font remarquables par quatre filets affez longs, terminés chacun par une glande tronquée & concave. Ces filets font placés au bas de la feuille, à l'extrémité de fon pétiole j dans les feuilles naiffantes, ils font encore fort courts, mais par la fuite ils acquièrent au mbins trois lignes de longueur. Les feuilles dont il s'agit font conformées i-peu-près comme celles du *Croton de Bourbon* n° 12^m mais elles font plus rudes & plus lanugineufes. Les fleurs viennent fur des grappes cotonneufes, prefque terminées, & longues de fix pouces ou davantage. Les mâles ont tyi calice cotonneux de cinq folioles; cinq pétales

auffi cotonneux en dehors > & plus de vingt <ta- mines très-libres, dont les ffamens font barbus i leur bafe. Ce *Croton* paroît former au moins un arbrifleau; il croit au l'erouj & fe trouve dans l'Herbier de M. Dombey, qui en fait la découverte. fe--(v./I)

20. CROTON comprimé, *Croton compnifum*. *Croton foliis lanctolatis integris fubtus tomenio** *Jis* petiolis fubdecurrentibus* ranxilis comprefis*. N..

Cette efpece reflcmble un peu par fon feuillage à la Mélongane du Percu (*SoLnum Uurifolium*. H. R.); fes rameaux font durs, comme ligneux > comprimésj anguleux, & un peu cotonneux ou comme farineux vers leur fomet. Ses feuilles font alternes, pétioles, lancéolées, entières, lauriformes, molles, prefque glabres en deffus avec des points imperceptibles, cotonneufes & d'un blanc grifâtre en deffous. Leurs pétioles forment des taillies courantes affez remarquables. Les fleurs naiffent fur des épis médiocres > cotonneux, fitués à l'extrémité des rameaux oudans leurs bifurcations. Les capfules font un peu cotonneufes. Cette plante a été trouvée dans le Bréfil par M. de Commerfon. (1/. f)

21. CROTON cathartique, *Croton tiglium*. 'Lin* *Croton foliis ovatis glabris acuminatis ferratis, caule arboreo*. Lin.

Ricinoides Indica, folio lucido, fruBu glabro grana tiglia officialis ditto. Burm. Zeyl. 200. t. 90. *Pinus Indica, nucleo purgante*. Bauh. Fin. 492. *Lignum Moluccense, foliis malvs, fruii avellanA rniore, cortice molliore & nigricante A pavana incolis** Bauh. Pin. 393, *Lignum Moluccense, pavana dictum, fructu avellanA*. J. B. I. p. 342. *Granwn Moluccanum*. Rumph. Amb. 4. p. -98. t. ^2. *Cadel-avenacu*. RhscA. Alal. 2. p. 61. t. 25. Raj. Hift. 167. 1803. 1830. iSyy. Suppl. 112. 666. Vitteignement *Grains de Till/ ou des Molw* ^{guzs} ^{Pi} ^{Al} [%] *Pignos dnde*.

Ce *Croton* eft renomme depuis long-temps pour fes proprietes medicinales: e'eftun arbrifleau mediocre, dont le tronc un peu grele, fe divife en quelques rameaux glabres & feuilles dans leur partie fupérieure. Ses feuilles font alternes, petioles 3 ovales, pointues, verdatres, glabres, & c dentées legerement. Les fleurs font blanchâtres ou jaunâtres, viennent en epi à l'extrémité des rameaux & dans leurs bifurcations, Les mâles occupent h, partie fupérieure de l'epi: elles ont un calice, a cinq divifions, cinq pétales, & environ feize etamines. Les fleurs femelles, fituées au-deffous des mâles, ont un petit calice en ctoile, & un ovaire oblong, ovoidc, trigone, furmonté de trois ftyles bifides. Les fruits font glabres, prefque de la groffeur d'une noifette, ovoïdes, trigones, marques de trois fillons, & divifés en trois loges qui comiennent chacune une femence ovale-oblongue, un peu luifante, applatie d'un cote, & convexe de l'autre. Chaque femence contient

contient *Cons* une coque mince* borne ou rouffète, une amande blanche, huileufe, d'une faveur très-âcre, brûlante, & qui caufe des naufées. Cette plante croit dans les Indes orientales; on la cultive au Malabar, à Ceylan, dans l'Inde, dans les Moluques, &c. pour fes propriétés. 1). (y. f. in k. Ju/f.) Ses feuilles naiffantes font chargées de Hpils en étoile, qui les font paroître pofituées.

Le bois & les graines de cette plante font d'un usage en médecine: le bois, qui s'appelle *Cassava* ou *Pavona*, est fpongieux, léger, pâle, couvert d'une écorce mince, tendre, d'un goût âcre, mordant & cauftique, d'une odeur qui caufe des naufées. Lorsqu'il eft récent & encore verd, fi purgé les humeurs fereufes par le vomiffement & par les felles* & d'une manière qui furpaffe la Coloquinte même > laiffant dans l'anus une inflammation, à caufe de fa grande âcreté; mais lorsqu'il eft fee, il purge plus doucement & fi on le donne en petite dofe, il excite la fueur. On le recommande comme un fpecifique dans l'hydrophie, la leucophlegmatie, & dans plufieurs maladies chroniques. Les graines font auffi très-purgatives & même vomitives: elles caufent l'inflammation de la gorge > du palais & quelquefois de l'anus, à caufe de leur très-grande acrimonie e'eft pour cette raifon qu'on les donne le plus fouvent fous la forme de pilules. On les corrige très-bien avec la régliffe, des amandes douces, du fuc de limon, des bouillons gras, & toutes les autres chofes qui peuvent émouffer leur acrimoine. On tire par expreffion de ces graines une huile qui purge plus violemment que celle que l'on exprime du Ricin ordinaire; mais on en fait plus fouvent usage à l'extérieur, l'employant en fomentation fur le nombril, pour rendre le ventre libre.

II - CROTON porte-Cmê, *Croton fchiferum** Lin. *Croton foliis rhombeo-ovatis acuminatis Integerimif glabris*. Lin. Osb. It. 24ç.

*Placenta nigra fchiferum, populus nigra folio. Pctiv. Gaz. 53. t. 34. f. 3. Evonimo affinis fixarum, populi nigra folio cricafularis, granis nigris candidiffimif substantia obductis. Fhik. Amalth. 7^ t. 390. •£ I. & arbor Jnenfis febifira, Kieu-3^ P. Martini f. arbor fibacea > P. U Compte. Puk. Amalth. 25. Vulgairement YArbre' afuif, *U-kUwmudes Ckinois. Hift. des Voyages, vol. 6.*

C'est un arbre qui refemble tellement au Peuplier noir par fon feuillage, qu'on s'y tromperoit tacitement fi fes feuilles étoient dentées. Il s'élève à la hauteur de nos Poiriers, & refemble à nos verifiers par le tronc & les branches. Son écorce eft d'un gris blanchâtre, douce au toucher. Ses rameaux font longs, flexible*, glabres & garnis de feuilles depuis leur milieu jufqu'à leur extrémité, où elles forment une efpèce de touffe* qu'on les y foient plus petites qu'ailleurs, &

Encyclopédie. Tome II.

qu'elles fe replient en dedans par les bords* jufqu'à paroître creufes. Ces feuilles font éparfes, nombreufes, ovales-ihomboidales, plus larges que longues, acuminées > très-entières, veites & glabres des deux côtés, munies à leur bafe de deux glandes feffiles fort petites, & portées fur d'aflez longs pétioles: elles tombent à l'approche de l'été, & deviennent rouges avant leur chute. A la bafe des pétioles des jeunes feuilles, on remarque deux ftipules membraneufes, linéaires-lancéolées. Les fleurs naiffent au fommet des rameaux, fur des épis droits, longs de deux pouces, très-garnis, & qui refemblent à des chatons. Ces épis, dans les trois quarts fupérieurs de leur longueur > font chargés d'un nombre confidérable de fleurs mâles extrêmement petites, pédiculées, composées chacune d'un calice fort court, monophylle, prefque tronqué ou très-peu divisé, & de trois, quatre & quelquefois cinq famines fort peu failantes hors du calice. Les fleurs femelles viennent en petit nombre à la bafe de chaque épi: elles produifent des capfules glabres, dures, brunes, ovales-pointues, à trois côtes arrondies, divisées intérieurement en trois loges bivalves. Chaque loge contient une graine prefque hémifphérique, applatie d'un côté avec un fillon, convexe ou arrondie de l'autre, & couverte d'une fubftance fécacée un peu ferme & très-blanche. Ces graines attachées par leur partie fupérieure interne, à trois filets (ou placentas) qui traverfent le fruit, y reftent fufpendues après la chute des fix valves de la capfule & de forte que l'arbre paroît alors couvert de petites grappes très-blanches, qui lui donnent un afpedt agréable. Cet arbre croit naturellement à la Chine fur les bords des rivières; on en cultive de jeunes pieds au Jar din du Roi. MM. Sonnerat & de Commerfon en ont rapporté des branches chargées de fleurs & de fruits, que nous avons examinés. 1). (v./I) Les rapports de cet arbre avec les *Tragic* nous paroiffent confidérables.

L'arbre à fuif fournit aux Chinois la manière de leurs chandelles; s'il s'en tirent en outre de fes graines beaucoup d'huile pour les lampes. La méthode ordinaire pour féparer le fuif du fruit, eft de broyer enfemble la coque & les graines; enfuite on les fait bouillir dans l'eau, on écume la graiffe ou l'huile, à mefure qu'elle s'élève; & lorsqu'elle fe refroidit, elle fe condense d'elle-même comme le fuif. Sur dix livres de cette graille, on en met quelquefois trois d'huile de lin, avec un peu de cire, pour lui donner de la confiftance. Les chandelles au'on en fait font d'une blancheur extrême; mais on en fait auffi de rouges en y mêlant du vermillon. On prétend qu'on trempe ces chandelles dans une forte de cire qui vient auffi d'un arbre; ce qui forme autour du fuif une efpèce de croûte qui l'empêche de couler.

A la fin de la failon, les feuilles de l'arbre à fuif font d'un rouge vif > & comme dans ce temps

les capfules des fruits tombent & laiffent les graines, qui font d'une grande blancheur, fufpendus aux filets qui les retiennent; alors ce mélange de blanc & de rouge forme dans l'éloignement le plus beau fpecacle du monde. Les champs, dit le f^rère Lecomte * où ces arbres font ordinairement plantés en échiquier, fe préfentent de loin comme un parterre de pots à fleurs. Voyez *Arbor finenfis pinguedinem febi inftar ferens*: Jonft. Dendr. 42. jfc Mant. 477.

23. CROTON de la Jamaïque, *Croton glabellum*. Lin. *Croton foliis ovatis obtufiusculis integerrimis levibus; fruHibus pedunculatis*. Un. Amceiw Acad. 5. p. 409.

Croton fruticosum 9 *foliis fubrotundo-ovatis fubtus fubincanis alternis > fpicillis axillaribus*. Brown. Jam. 148. *Mali folio arbor, artemifi & odore & flore*: Sloan. Jam. Hift. 2. p. 30. 1.174. f. 1. 2. Kaj. Dendr. 17. Lin.

Ses feuilles font alternes, pétiolées, ovales, très-entières obtufes, glabres, tendres, transparentes, & glauques ou blanchâtres en dedans. Les fruits font glabres & pédonculés. Cette plante croît à la Jamaïque. b • Les deux figures de Sloane, que Linné cite fous cette efpèce, ne fe reflent point, quant à la difpofition des fleurs \$ car dans Tune, elles font en épi fimple au fommet des branches 5 & dans l'autre, elles naiffent fur des panicules latérales axillaires. Ces figures appartiennent à des arbres de vingt à trente pieds de hauteur.

24. CROTON luifant, *Croton lucidum*. Un. *Croton foliis ovatis glabris / floribus fpicatis, ftyUs multifidis depreffo - pubifcentibus, frutefcens*. Loeffl. It. 234. Lin. Mant. 497. Amoen. Acad. 5. p. 410.

Croton foliis ovatis glabris, ramis nudis, iaccinis fpicatis terminalibus. i?erg. Aft. Angl. Vol. y8. (1768.) p. 1 \$ 2. t. 7. *Croton ere&umglabrum, foliis ovatis oppofitis vel ternatis, fpici's terminalibus*. Brown. Jam. 347*

Il refléme au *Croton catjrtique* n°. 21 5 mais fes feuilles font oppofées, mais dentées 3 & très-peu nerveufes: elles font ovales, hncéolées, glabres & pointues. Les fleurs viennent fur des épis terminaux. Les mâles ont un calice de dix folioles, font dépouillées de leur corolle, & contiennent douze étamines. Les fleurs femelles ont un calice de cinq folioles, & un ovaire velu, couronné de trois ftyles à fix divifions. Cette plante croît à la Jamaïque. b -

2j. CROTON fatiné, *Croton fericeum*. m *Croton foliis ovato - oHongis acuminatis fubtus fericeo-incanis biglandulofis, floribus laxè fpicatis ftyUs introfum recurvis*. N.

Croton (matourer. fi) foliis ovatis acutis, fubtus incanis Biglandulofis. Aubl. Guian. 87[^]. t. 338.

C'est un arbre dont le tronc s'élève de huit à dix pieds, fur environ neuf pouces de diamètre. Son bois eft blanc & léger j recouvert d'une écorce

liffe & cendrée. Ses rameaux font tendres, câfians, pleins de moëlle; ils font chargés de feuilles alternes, ovales-oblongues, pointues, entières * vertes en dedans, d'un blanc fatiné en dedans, portées fur d'aflez longs pétiolés, & garnies à leur bafe de deux glandes feiilles, féparées par la nervure longitudinale qui les traverse. Les fleurs naiffent fur de longs épis 3 lâches 3 velus & cendrés. Les mâles confiftent en un calice à cinq divifions profondes & pointues; en cinq pétales lancéolés, cendrés, alternes avec les divifions du calice; en onze étamines, dont les filamens font velus à leur bafe. Les fleurs femelles ont un calice de cinq pièces ovales, frangées; & un ovaire à trois côtés arrondis, couronnés de douze ou feize ftyles recourbés en dedans. Les pédicules propres de chaque fleur ont à leur bafe deux petites bractées cailleufes. Cet arbre croît à Cayenne & dans la terre-ferme de la Guiane, fur le bord des rivières & dans les prés. b.

-26. CROTON à feuilles de Citronnier, *Croton citrifolium*. *Croton foliis ovato-lanceolatis integris pulvereo - nitidis 3 fpicis axillaribus, capfulis rotundis verrucofis argenteis*. N.

Ricinoïdes arbor, folio citri argenteo polline confperfo. Plum. Spec. 20. Burm. Amer. t. 240. f. 2. Tournef. 6j6.

Cette efpèce forme un arbre dont l'étendue approche prefque de celle de nos Pommiers; mais dont le bois n'eft pas fort folide. Son écorce eft d'un roux noirâtre. Ses feuilles font très-nombreufes 9 alternes, pétiolées, ovales-lancéolées 9 entières, de la grandeur & à-peu-près de la forme de celles du Citronnier, mais moins fermes. Elles font chargées comme d'une pouffière argentée, mêlée d'une femblable pouffière dorée, qui les couvrent prefque entièrement comme dans la Doradille (*Jfplenium cetdktch.*). Les épis font pédonculés 3 longs prefque d'un pied, & difpofés dans les aiffelles fupérieures. Ils contiennent des fleurs mâles dans leur partie fupérieure 9 & des fleurs femelles fituées inférieurement. Les premières ont un calice à cinq divifions 3 cinq pétales blancs, ovales, & beaucoup d'étamines \$ les fécondes ont un calice commun potidreux & auffi cinq divifions, & un ovaire couronné de trois ftyles fourchus & argentés. Le fruit eft une capfule ronde; un peu moins groflé qu'une noifette > couverte d'une pouffière argentée, triloculaire, & qui contient de femelles oblongues, convexes fur leur dos, & anguleufes intérieurement. Le P. Plumier, a obfervé cet arbre à St. Domingue, le long des ruisseaux, dans le lieu nommé le Fond, de Baudin 9 proche Uoganc. f).

27. CROTON jaunâtre, *Croton fubluteum*. *Croton foliis ovato-acutis ferratis Bafi biglandulofis fubtus fiavefcantibus 3 capfulis glabris* ON.

Croton (Guianenfe) falls ovato-acutis firrectis fubtus fiavefcantibus biglandulofis. Aubl. * 882. t. 339.

Get arbre diffère du *Croton fatint* n*. x\$ > eh ce qu'il ne s'élève pas si ham* que Ton tronc a tout au plus six pouces de diamètre, qu'il est intérieurement moelleux. Ses feuilles sont ovales, pointues^dentalées, vertes en dessus, jaunes oucouvertes d'un duvet ferrugineux en dessous, munies de deux glandes à leur base, & portées sur de longs pétioles. Les fleurs naissent sur des épis qui percent de l'extrémité des branches & de raifelle des feuilles qui les terminent: elles sont blanchâtres & plus petites que celles du *Croton fatiné*. Les capsules sont petites & glabres. Cet arbre croît dans la Guiane. ft.

18. CROTON farineux, *Croton farinosum*. *Croton foliis oppositis ovato-lanceolatis subintegris, supra viridibus, infra farinoso - incanis; spicis tenulibus*. N.

C'est un petit arbrisseau qui paroît fort agréable à voir, à cause des deux couleurs bien tranchées de son feuillage. Ses rameaux sont menus, cylindriques, glabres, grêles, & plusieurs fois fourchus; les plus jeunes sont couverts d'une forte de poussière farineuse & aussi ferrugineuse. Les feuilles sont opposées, petites, ovales-lanceolées, conformées à-peu-près comme celles de la petite Sauge officinale, vertes en dessus, farineuses & très-blanches en dessous; ce qui forme un assez beau contraste lorsqu'on regarde la plante: elles n'ont pas tout-à-fait deux pouces de longueur, & sont portées sur des pétioles longs de deux ou trois lignes. Les épis sont grêles, farineux, longs de deux à trois pouces, & situés au sommet des rameaux ou dans leurs dernières bifurcations. Les fleurs femelles qui sont à la base des épis, ont un calice blanc & farineux, à cinq divisions pointues & un ovaire arrondi, chargé de trois styles quadrifides & très-ouverts. M. de Commerçon a trouvé cette plante dans rifle de Madagascar. h Cy/O

19. CROTON laineux, *Croton lanatum*. *Croton foliis ellipticis integerrimis utrinque lanatis, racemibus subterminalibus, fiaminibus barbatis*, N.

Autant est précieuse la vue par les belles couleurs de son feuillage, autant celle-ci se présente sous un aspect sombre ou trifle, toutes ses parties étant couvertes d'un duvet laineux fort court, d'un gris rouffâtre tirant sur le brun. C'est un arbruste bas, rameux, diffus, laineux & feuillé. Ses feuilles sont alternes, souvent opposées au sommet des rameaux & fou> leurs bifurcations, assez petites, elliptiques ou ovales comme celles du *Sopkora biflora*, entières, laineuses des deux côtés, & à pétioles courts. Les plus vieilles sont prunées & presque glabres en dessus. Les fleurs sont jaunâtres, naissent sur des grappes droites qui terminent les rameaux, & partent aussi de leurs bifurcations. Les pedoncilles, les calices & les ovaires sont couverts d'un duvet laineux femblable à celui des rameaux & des feuilles. Les fleurs mâles ont au moins dix filaments, dont les filaments

font très-velus. Les fleurs femelles ont leur ovaire surmonté de trois styles bifides courts & ielus. M. de Commerçon, qui a découvert cette plante, dit que c'est presque le seul arbruste qui se trouve sur le Morne de Monte - Video, ly. (v.f.) Ses feuilles ont pris d'un pouce de longueur.

30. CROTON criofperme *Croton eripifpermum** *Croton foliis oppositis ovatis integerrimis > racemis compositis & feminibus lana rufescente involutis*. N»

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, menus, glabres, & feuillés. Ses feuilles sont opposées*, ovales, acuminées, entières, vertes, glabres en dessus, verdâtres en dessous avec un duvet fin situé principalement vers les bords. Elles ont des pétioles un peu courts. Les grappes sont composées, axillaires, & quelquefois terminées. Les capsules sont ovales, brunes, ponctées, à trois loges bivalves. Chaque loge contient quelques semences enveloppées chacune dans des pils longs & rouffâtres. M. de Commerçon a trouvé cette plante dans le Brésil, près de Rio-Janeiro* ft. (v.f.) Nous n'en avons point vu les fleurs. Les loges polypermes de ses fruits forment une singularité qui rend cette espèce douteuse.

51. CROTON caillinoïde, *Croton caifinoïdes*. *Croton foliis oppositis ovatis dentatis utrinque levibus, petiolis scabris canaliculatis, spiculis paucifloris*. N.

C'est un petit arbrisseau qui se trouve assez bien par son feuillage au *Viburnum caifinoïdes* de Linne. Ses rameaux sont très-menus, légèrement cotonneux & ferrugineux & leur extrémité & divisés en ramifications courtes, opposées, inégales, & quelquefois alternes. Les feuilles sont (la plupart) opposées, ovales, un peu en pointe aux deux bouts, légèrement dentées, très-glabres des deux côtés, d'un verd brun en dessus, d'une couleur moins foncée en dessous, & portées sur des pétioles scabres, munis d'une gouttière en leur face supérieure. Les épis sont courts, peu remarquables, pauciflores, ferrugineux, & disposés à l'extrémité des grands & des petits rameaux. Les fleurs ont le caractère de ce genre, & sont chargées sur leur calice & sur l'ovaire de poils courts, en étoile. Les styles, au nombre de trois, sont trifides ou quadrifides. M. de Commerçon a trouvé cette espèce dans Ytag de Madagascar. Jy. (v.f)

52. CROTON jaunissant, *Croton flavens*. Lin. *Croton foliis cordatis oblongis integerrimis utrinque tomentosis, ramulis densius tomentosis*. Lin. Amcen. j. p. 410.

• *Croton fruticulosum & villosum, foliis cordatis acuminatis, ramulis crajpus tomentosis*. Brown. Jam. 547. n\ }.

Ses rameaux sont couverts d'un duvet cotonneux fort épais, comme dans le *Pklomis*. Ses feuilles sont enccamv, obtusées, acuminées, très-entières, & cotonneuses des deux côtés. Les pétioles sont plus courts que les feuilles; les épis naissent

dans les bifurcations de la tige. Cette plante croit d la Jamaïque. Son duvet eũ formé par des poils difpofés en étoiles pédiculées.

33. CRÔTON du Senégal, *Croton SenegaUnfe*. *Croton foliis hafiato oblongis fubtus tomtntofis > floribus confirtis fubfeftilibus , capfulis fquamofonitidis*. N-

Pardatk. Adanf. Herb. Seneg. n°. 16y, A.

Ses rameaux font ligneux, menus, cylindri-cjues, à écorce brune, chargée de petits poils en Itoile * qui la font paroître pon&uée, & qui font fi rapprochifs aux fommités, qu'elles en font blanches & comme cotonneufes. Les feuilles font lar plupnrt akernes, aflez peiites, verdâtres en defliis, avec des points étoilés furlesfuplrieures, blanches & cotonneufes en deffous, & à pétioles courts. LUES foht oblongues > comme haftées ou mimics vers leur bafe de deux lobes très-obtus > & ont à pcine un pouce de longueur. Les fleurs font ramjffies &prcfque feffiles entre les feuilles, au fommet des grinds & des petits rameaux. Les ftylc-s font droits & cotonneux en dehors. Les capfules font globuleufes, à trois lobes arrondis, & couvertes d'écaillés blanches, argentées, orbiculaires avec un point dans leur milieu. Cette plante a été trouyce au Sénégal par M. Adanf. h • (v.f.in k. Juff.) Elle fe rapproche du *Croton argente* n°. 41: & du *Croton à teinture* n°. 42. par fes rapports, mais elle eft ligneufe. Peut-être que le *Croton Capcnfe* * n'en differe que par fes feuilles glabres.

W

** Tige herbacte.

34. CRÔTON à trois pointes, *Croton tricufpidatum*. D. *Croton foliis oblongo-lanceolatis denticulatts trinerviis , yetalis tricujpidatis*. Domb. Herb. Chii. & Mff

Cette plante eft droite₃ 'un peu rameufe, foible₃ & haute de quatre ou cinq pieds > elle paroït frefque glabre, mais elle eft chargée de poils fort rares & r un peu roides, qui la rendent légè-remment hifpide. Ses rameaux font (triés, effilés; its portent des feuilles alternes, étroites-lancéolées₄ faliciformes₃ munies de quelques dents rares, hifpidules en leurs bords, glabres en leur fuperficie, ua peu diftantes, & i pétioles courts. Les pdontules foht axillaires , fihformes; multi-Sores₃ & moins longs que les feuilles. Les fleurs mâles ont un calice de cinq ou fix folioJes lancéo-lées, & des pétales blancs à trois pointes & de la longueur du calice; cinq petites glandes attachées au réceptacle du calice 5 cinq étamines dont les filamens font réunis en un corps à leur bafc₃ & librcs fupérieurement. Les fleurs femelles font écartées des mâles, n'ont point de corolle₃ & ont un ovajre arrondi, velu, chargé de trois ftigmatcs réfléchis & bifides. Les capfules font velues. Cette phnte croit au Chili, fcr le bord desfeois} elle fleurit en Juin. b (v./I) Les feuilles & les fruits de cette plante fe peignent fur le papier 3 dffif.

cher, d'un beau bleu; il feroit poffible, par le moyen de la macération, d'en retirer un bleu 4-peu^près femblable à celui du *Croton tinftorium*₀ ou meilleur. *Dombcy*.

3f. CRÔTON à petites feuilles, *Croton microphyllum*. *Croton foliis ovalibus obtufis integris glabris Sy ramulis petiolifque Kir us₃ floribus latera-libus*. N.

Croton.... Domb. Herb. Peruv.

Petite plante très-rameufe, paniculée, à peine haute d'un pied, & qui, par Ion feuillage, a en qucl^ue forte Tafœlt du *Pkyllanthus niruri*. Ses rameaux font filiformes, feuilles * & hériflées de petits poils, la phipart chargés d'une glande. Les feuilles font petites, pétiolees, ovales, obtufes, glabres, & à un vera clair. Les fleurs viennent le long des rameaux^ en très-petites grappes peu garnies & latérales: elles ont un calice de cinq fbiolles lanccolées, ouvert en étoile₁ & même fouvent réfléchi fur le pédoncule; les étamines font en petit nombre (cinq ou fept) & ont leurs filets réunis en un corps; l'ovaire des fleurs femelles eft chargé de fix ftyles fimples. Les capfules font fort petites, globuleufes, glabres dans leur maturité, & à trois loges bivalves. M. Dom* bey a trouvé cette plante au Pérou, à *Huanuco*. (v.f.)S& tige, quoique greffé, eft dure à fa bafe comme fi elle étoit ligneufe.

36. CRÔTON i feuilles de Chataignier, *Croton caflancifolium*. Lin. *Croton foliis lanceolatis obtu-Jis ferratis petiolatis glabris*. Lin.

Ricinoïdes Americana caftanea folio%* Plum. Spec. 2c. Tournef.656.Burm. Amer. t.239. f. 1. Conf. *Acalypha auftralis*. Lin. *Ricinoïdes fruticofa kirfuti/pma*. Plum. Mff, 4. p. I ji.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois pieds ou quelauefois davantage: fa racine eft napiforme, de la longueur & de TépaillTeur du dfoigt₃ blanche, fongueufe, garnie de beaucoup de fibres: elle pouffe une tige tyindrique, comme ligneufe, mais tendre & pleine de moëlle, verdâtre > rameufc, & toute hériflée de poils un peu roides & piquans. Ses rameaux font un peu fléchis en zig-zag; ils portent des feuilles alternes₉ p^tiojées, lanccolées, les unes obtufes, lesautres pointues, dentées, nerveufes₃ & qui ont jufqu'à fix pouces de longueur, Les épis font axillaires, foutenus par des pédoncules hifpides, portent dans leur partie fupéneure des fleurs mâles, petites, & à calice quinquéfide & à cinq pétales blancs, & dans leur partie inférieure, des fleurs femelles à calice hifpide partagé en fix découpures alternativement grandes & petites. Les fruits font hifpides, arrondis, 8c tricapfulaires: leurs pointes font terminées par des glandes. Le P. Plumier % obfervé cette plante à St. Domingue, vers le quartier de Léogane, dans les lieux marécageux; elle a beaucoup de rapports avec la fuivante. (v.f.)

37. CRÔTON des marais, *Croton paluftrc*. Lin«

troton foliis ovato-lanceolatis plicatis ferratis *fcJff*\$. Lin. Hort. Cliff. 44 c. MUL. Di&. n° 3,

Ricinoidespalufire foliis olongis ferratis >fructu *hipido*. Mart. Cent. 38. t. 38. •

Sa tige est herbacée, frisée, verte, hiriflée de pils blancs, feuillée, & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont alternes, p^{tiolées}, ovales-pointues, dentées, frisées par des nervures latérales assez nombreuses, plissées (cara&ère dont Martyne ne parle point) selon Linné, & scabres ou un peu après au toucher. Elles sont longues de trois ou quatre pouces. Les grappes sont axillaires, un peu plus courtes que les feuilles, lâches, & chargées de petites fleurs blanchâtres. Les fleurs mâles occupent la partie supérieure des épis ou grappes, & les femelles sont situées dans l'inférieure: celles-ci se changent en fruits hipides, seffiles sur les pédoncules communs. Cette plante croit à la Vera-Cruz. 0.

38. CROTON heriffé, *Croton hirtum*. UH. *Croton foliis ovatis ferratis bap pilis glanduliferis, spicis seffilibus, caule kippillo*. L'Herit. Stirp. Nov. Fasc. 1, p. 17. t. p.

Ce Croton paroît avoir beaucoup de rapports avec le précédent; mais on Ten distingue principalement par la disposition de ses fleurs, & par les nervures de ses feuilles. Sa tige est droite, haute d'un pied, herbacée, cylindrique, hipide, feuillée, un peu rameuse, dichotome ou trichotome à son sommet. Les poils dont elle est hériflée sont en étoiles, & chacune de ces étoiles est posée sur une glande. Les feuilles sont alternes, p^{tiolées}, ovales, inégalement dentées, à trois nervures principales, veineuses, ridées, hipides sur leurs nervures, verdâtres, & longues d'environ trois pouces. Elles ont à leur base, près de leur pétiole, quelques glandes pédiculées, situées sur leur bord. Les stipules sont en aînes, & persistent; on observe près d'elles plusieurs glandes seffiles, nues & ramifiées. Les feuilles quinaissent aux sommets & sous la dichotomie des rameaux sont épposées. Les fleurs viennent sur des épis courts, seffiles, qui terminent les rameaux, & naissent dans leurs bifurcations: elles sont ferrées ourapprochées, seffiles, d'un couleur herbacée, & ont une bracteelineaire sous chacune d'elles. Les mâles sont situés au sommet des épis, & les femelles à leur base. Cette plante croît dans la Guiane, d'où M. Richard en a envoyé des graines au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

39. CROTON à feuilles d'Ortiei *Croton urticifolium*. *Croton foliis ovatis subcordatis acutis ferratis petiolatis, spicis pilosis terminalibus, calycibus reflexis*. N.

Cette plante s'élève presque à la hauteur d'un pied & ressemble un peu par son feuillage à l'Ortie dioïque ou au Lamion Wane. Sa tige est herbacée, cylindrique, fistuleuse, rameuse & dichotome dans sa partie supérieure, chargée de poils blancs vers son foainct. Ses feuilles sont ahemes,

prêtées sur d'affez longs pétioles, ovales, presque en coeur sans échancrure à leur base, pointues à leur sommet * bordées de dents érnouffées, vertes des deux côtés, & munies de poils courts en étoile, principalement sur leurs nervures & en leur face inférieure. Les épis sont terminaux, femelles à leur base, mâles supérieurement, & hériflés de poils blancs, un peu laineux. Les fleurs femelles sont pédiculées, ont leur Calice partagé en cinq découpures ovales, obtuses, veluesse blanchâtres en dehors, d'un rouge brun à l'intérieur, & réfléchies vers le pédoncule. Uovaire est trigone, laineux & blanchâtre, & couronné de douze styles ou de six styles profondément bifides & colorés. M. de Conunrson a trouvé cette plante dans le Brésil. (v. f.)

40. CROTON glanduleux, *Croton glandulosum*. Lin. *Croton foliis oblongis ferratis bap biglandulosis fructibus seffilibus*. Lm. Amoen. Acad. j. p. 409.

Croton minus trichotomum subhirtum, foliis oblongis dentatis, spicis ad divaricationes ramorum. Crown. Jam. 346.

Cette plante a le port du Tournefol ou Croton à teinture: sa tige est d'abord une & deux fois trichotome, ensuite une & deux fois simplement fourchue. Ses feuilles sont ovales-oblongues, érnouffées à leur sommet, dentées profondément, chargées de poils en étoile, principalement sur leurs nervures & en leur face inférieure, & ont à leur base deux glandes en godet & jaunâtres. Les épis naissent, les uns dans les bifurcations de la tige, & les autres alternativement entre deux feuilles opposées. On trouve cette plante à la Jamaïque. Voyez *Croton scordioide* n°. 4J.

41. CROTON argenté, *Croton argenteum*. Lin. *Croton foliis cordato-ovatis subtus tomentosissimis integris ferratis*. Lin. Hort. Cliff. 444. Mill. Dist. n°. 1.

Sa tige est herbacée, haute de huit ou neuf pouces, feuillée, pubescente, blanchâtre, & fourchue ou trichotome à son sommet. Ses feuilles sont ovales-pétiolées, alternes sur la tige, opposées aux sommets, ovales, presque en coeur, les unes entières (telles que les supérieures), les autres légèrement dentées en scie: toutes ces feuilles sont molles, verdâtres en dessus avec des poils courts en étoile qui les font paroître finement por. & velues, cotonneuses, blanches & presque argentées. en dessous, sur-tout dans leur jeunesse. Les stipules sont velues, sétacées ou filiformes. Les fleurs naissent ramassées & ferrées sur des épis courts, ovales-coniques, seffiles, terminaux, & environnés de bractées. Cette plante croît dans l'Amérique, & a été cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

42. CROTON à teinture ou Tournefol, *Croton tinctorium*. Lin. *Croton foliis rhombis repandis capfulis pendulis, caule herbaceo*. Lin. Mill. Di#. n°. 2*

liicinoïdes ex qua paratur Tournesol Gallorum. Tournef. 6JJ. Niffol. Aft. 1712. p. \$9. t. 17. *Heliotropium tricoccum.* Bauh. Pin, 2fj. Raj. Hift. 16\$. *Heliotropium minus tricoccum.* Cluf. Hift. 2. Si. 47. *Heliotropium parvum.* Diofcoridis Lob. De. 161.

(3. *Idem, foliis trilobis rotundatis.* N. Croton *hafiatum.* Burm. Fl. Ind. 305. t. 63. f. 1. Sy/10-ny *ymo Pluknetii exclufo.* (v. l.)

*y. *Idem foliis ovatis integris undulatis, capfulis ere&iufculis pitis ftellatis obtedis.* N. Croton *tinStorium.* Burm. Fl. Ind. 304. t. 62. f. 1 (y. f.)

Cette plante intèresse par l'espèce de teinture qu'on obtient de son suc, & qui est connue sous le nom de *Tournesol*. Sa tige est haute d'un pied, cylindrique * rameuse, quelquefois dichotome, feuillée, cotonneuse & blanchâtre. Ses feuilles sont alternes, rhombiformes ou ovales, ondées, un peu finées, souvent plissées, molles, blanchâtres, & portées sur de longs pétioles: elles sont couffertes, sur-tout dans leur jeunesse, de poils courts disposés en étoile, & qui les font paroître cotonneuses. Les fleurs viennent sur des grappes courtes, scissiles, situées à l'extrémité des rameaux & dans leurs bifurcations. Les mâles occupent la plus grande partie des grappes > sont presque sessiles * ont un calice cotonneux de cinq folioles, cinq pétales lancéolés, & huit famines rapprochées en un faisceau par leur filamens. Les feftuelles situées à la base des grappes, ont d'assez longs pédoncules, & produisent des fruits pendans, composés de trois capsules réunies, rondes, chargées de tubercules ou de papilles blanchâtres qui les rendent raboteuses. Cette espèce croît naturellement aux environs de Montpellier, en Espagne, en Italie, & dans le Levant. ©. (v. v.) Les variétés 0 & > se trouvent dans l'Inde leurs fruits tiennent à des pédicules courts, ne sont point pendans, & n'ont point de tubercules ou papilles, mais de poils en étoile qui les font paroître un peu laineux.

La Médecine ne tire presque aucun secours de cette plante pour la guérison des maladies & néanmoins elle se vend cher, parce que son usage est réservé pour la teinture. Le suc de son fruit, dit avec raison *Clufius*, donne un verd éclatant qui se change en un moment en un fort beau bleu; le suc des grappes de fleurs produit la même chose & mais on prétend que cela n'arrive point à celui de ses feuilles. En effet, le *Tournesol en drapeau* & en pain, a pour base le fruit & les fommités de cette plante.

Celui qu'on prépare à Gallargues, Village du Diocèse de Nîmes, à quatre ou cinq lieues de Montpellier, est fort estimé. En voici la préparation. Les Payfans de ce Village ramassent au commencement du mois d'Août les fommités du *Croton* doit il s'agit, qu'ils appellent de la *Maurelle*, & les font moudre dans des moulins à fables i nos moulins à huile; quand dies ont

été bien moulues, ils les mettent dans des cabats, & mettent ces cabats sur une preffe, & en expriment le suc qu'ils exposent à l'air pendant une heure ou deux. Après cela, ils y trempent des chiffons qu'on étend ensuite sur une haie, jusqu'à ce qu'ils soient bien secs; cela fait * on prend environ dix livres de chaux-vive qu'on met dans une cuve de pierre, & Ton jette par-dessus la quantité d'urine qui peut suffire pour éteindre ladite chaux: on place des bâtons dans la même cuve, à la hauteur d'un pied au-dessus de la liqueur, sur lesquels on étend les chiffons qu'on avoit déjà fait sécher. Après qu'ils y ont resté quelque terns, c'est à-dire, jusqu'à ce qu'ils aient été humectés par la vapeur de l'urine & de la chaux, on les tire de la cuve, on les fait sécher au Soleil; & quand ils sont bien secs, on les trempe comme auparavant dans du nouveau suc, & pour lors on les envoie en différens pays de l'Europe. C'est ce qu'on nomme *Tournesol en pain*, & dont la préparation jusqu'à présent nous est inconnue.

On se sert du *Tournesol* en Allemagne, en Angleterre & en Hollande, pour colorer des pâtes, des conserves, des confitures, des gélées, & diverses liqueurs. Les chiffons de *Tournesol* fervent à colorer le vin qui pèche par la couleur. On dit qu'on les emploie à cet usage en Hollande, ainsi que pour les fromages à croûte violette: ailleurs, on s'en sert pour colorer une décoction d'iris, qu'on édulcore avec le sucre, afin de faire un Croq à bon marché, qui imite le sirop de violette. Il y a des Deffinateurs qui se servent du *Tournesol* en pierre pour les dessins qu'ils tracent sur la toile ou sur les étoffes de soie qu'on veut broder. Mais l'usage le plus commun du *Tournesol* est pour teindre en bleu le gros papier avec lequel on enveloppe le sucre.

43. CROTON triangulaire, *Croton triquetrum.* *Croton foliis ovato-oblongis acutis ferrulatis tomentosis, petiolis linea tomentosa lanata decurrentibus.* N.

Ce *Croton* est remarquable par les angles que forment sur sa tige les lignes décourantes de ses pétioles & il s'élève à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi. Sa tige est menue, paroît hémisphérique, quoiqu'un peu dure > cotonneuse principalement sur ses angles, & à trois côtés aplatis qui ne se suivent point, mais qui sont formés alternativement par les lignes décourantes & un peu faillantes des pétioles. Les feuilles sont alternes, quelquefois presque opposées, sur-tout les supérieures, ovales-oblongues, pointues, arrondies à leur base avec deux perites glandes près du pétiole, molles, presque glabres & finement ponctuées en dessus, cotonneuses & d'un blanc rouffâtre en dessous,

Lews pétioles font laineux & roufféatrcs, ainfi que deurs lignes courantes. Ces feuilles ont trois g^ajuates poises de longueur. L'épi qui termine la tige est denfe, court, fertile, cotonneux, fertifugineux, & muni de brafcées entre les fleurs. Ces fleurs font fertiles, & les mâles ont dix ou douze étamines. Lorfque la tige a des rameaux, chacun d'eux fe termine par un épi femblable à celui de la tige, mais un peu plus court. Cette plante croît aux environs de Rio-Janeiro dans le Bréfil, oil M. de Commerfon l'a obfervée. (v. f.)

44. CROTON à feuilles de Germandrée, *Croton cham&drifolium*. *Vroton foliis fubcordatis ferratis glabris, fpicis terminalibus*. N«

*Manikot minima, cham&drifolia** Plum. Spec 20. JJurm. Amer. t. 172. f. 2. *Urtica minor iners fpicata, y folio fubrotundo ferrata, fructu tricocco*, Sloan. Jam. Hid. 1. p. 125. t. 82. f. 3. Rtj. Suppl. 106. *Tlaelpatlis*. Hern. Mex. 293.

Cette plante n'a aucun rapport avec le *Tragia mercurialis*, ni avec *YAcalypha Indica*, dont les épis, de part & d'autre, font axillaires, & auxquelles plantes font différentes entre elles, Linne cependant rapporte les fynonymes de Plumier & de Sloanc, qui appartiennent évidemment à la même. O'ailleurs les fleurs mâles ayant beaucoup d'étamines, comme Plumier le dit pofitivement dans fa defcription manufcrite, *c comme il en donne lui-même la figure (Burm. Amer. in fig. cit. litt. b.), nous croyons devoir ranger cette plante parmi les efpèces de *Croton*.

Sa Racine pouffe plufieurs tiges menus, courtes, plus ou moins droites, rameufes, 3 feuillées, & à peine longues de quatre ou cinq polices. Ses feuilles font alternes > un peu plus petites que celles de la Germandrée officinale. Fr. pref-Cue en caeur, crènelé, denté, pétiolé, & d'un beau verd. Les épis font menus, terminaux, & chargés de fleurs fi petites, qu'on ne peut les examiner qu'avec le fecours d'un microscope ou d'une bonne loupe. Les fleurs mâles, qui occupent la partie fupérieure de l'épi, & que le P. Plumier a obfervées par le moyen qu'il imbuque, ont un calice pourpré à quatre divifions, & un grand nombre d'étamines très-blanches, 3 les fleurs femelles fituées au-deffous des mâles, fur le même ^pi^a ont un calice que Plumier ne décrit point, mais qu'il repréfente à huit divifions, & un ovaire obronde, trigone, chargé de trois ftyles veins, & qui fe charge en un fruit rougeâtre, velu, & tncapfulaire. Cette plante croît à St. Domingue, dans les près de Léogane, & à la Jamaïque.

45« CROTON fcordioide, *Croton fiordioides*. *Crjtan villofum, y foliis ovatis ferratis alurnis* J>Folitifque, *fiorihus fubfiffilibus*. N.

C'est une plante velue dans routes les parties, qui approche de la précédente par la forme de ses feuilles, & s'élève tout au plus à un pied de hauteur. Sa tige est menue, cyndrique, un peu dure, velue, rameufe, paniculée, dichotome ou

trichotome, & garnie de feuilles. Ses feuilles font alternes, oppofées fous les bifurcations & aux fommités, ovales ou ovales oblongues, dentées, pétiolées, verdâtres, velues, & affez femblables à celles du *Teucriumfcordium*. L. Les poils de leur furface inférieure font diftinctement en étoile. Les fleurs font prefque fertiles & ramaffés en petit nombre dans les dichotomies & aux aiffelles fupérieures. Les mâles, au nombre de deux à cinq enfemble, font d'une petitesse extrême, foutenus par des pédoncules courts, & n'ont paru avoir huit étamines, 5 les femelles fituées plus bas, au nombre de deux ou trois, & prefque fertiles, font très-hifpides, ont un calice à cinq divifions fpatulées, un ovaire velu, arrondi, trigone, chargé de trois ftyles petits & fourchus. M. de Commerfon a trouvé cette plante aux environs de Rio-Janeiro, dans le Bréfil. (v. f.) On obferve deux très-petites glandes urcéolées, fituées à la bafe de ses feuilles, en deffous. Nous ignorons fi cette plante est fuffifamment diftincte du *Croton glandulofum* de Linne (n°. 40), que nous ne connoiffons pas, mais la nôtre n'a nullement le port du *Toumefol* ou *Croton d'teinture* & ses fleurs forment à peine des épis. Ses feuilles n'ont que fix à huit lignes de largeur.

46. CROTON ricinocarpe, *Croton ridnocarjos*. Lin. *Croton foliis fubcordatis crenatis, pedunculis racemofis oppofitifoliis, caule herbaceo*. Lin.

Mercurialis androgynae. Virid. Cliff. 98. *Ridnocarpos Americana, fore albo fpicato, folio circed acutiore*. Boerrh. Lugdb. 1. p. 254.

* Sa tige est herbacée (haute d'un pouce felon Linne), à rameaux alternes, ses feuilles font pareillement alternes, pétiolées, prefque en coeur, glabres, & crènelées. Les pédoncules font oppofés aux feuilles, plus longs qu'elles, font en grappe, ramaffés à 8 & 12, & dont les mâles font mêlées avec les femelles fur chaque grappe. Le calice est de trois pièces, étroit, blanc. Cette plante croît à Surinam. 0.

47. CROTON lobé, *Croton lobatum*. Lin. *Croton foliis inermi-ferratis: inferioribus quinquelobis / fuperioribus trilobis*. Lin. Hort. Cliff. 44J. MiU. Di&i. n°. 4.

Ucinoides herbaceum * *foliis trifidis f. quinquefidis & ferratis*. Mart. Cent. 46. t. 46. *Croton tritobatum*. For&k. i&gypt. 163. n°. 31. ex D. Vahl.

Cette plante est herbacée, haute d'environ un pied, & remarquable par les poils blancs, affez longs, dont les pétioles, les pédoncules, les nervures des feuilles, & la partie fupérieure de la tige font garnis. Sa tige est feuillée, & munie de quelques rameaux aléfties, un peu courts. Les feuilles font la plupart alternes, lobées, vertes, molles, glabres en deffous, & velues en deffus feulement fur leurs nervures. Les inférieures font à cinq lobes, & les fupérieures profondément divifées en trois. Ces lobes font ovales-pointus & demés. Les ftipules font en alêne. Les fleurs

viennent fur des épis latéraux, folitaires, grtles, & un peu moins [onges que les feuilles. Les calices des fleurs femelles font à cinq découpures linéaires-lancéolées. Cette plante croit à la *Vera-Crux*, & a été cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

48. CROTON épineux, *Croton spinofum*. Lin. *Croton foliis palmatis. quinquelobis trilobifque spinofocerratis, floribus cauli adpreffis*. Lin. Fl. Zeyl. p. 238.

Kicinus Maderaspatanus, quinquefidis durioribus foliis margine spinofis. Pluk. Aim. 320. t. 108. f. 3.

Cette plante nous femble fe rapprocher beaucoup du *Jatropha gossypifolia*. L. par fon feuillage > fes feuilles font palmées, à trois ou cinq lobes ovales-pointus, & bordés de dents épineufes 5 fes fleurs font prefque feffiles & ferrees contre la tige. Cette plante croit naturellement dans l'Inde.

* *Croton (Capeife) foliis ha fiat is indivifque lanccolatis integerrimis glaberrimis*. Lin. f. Suppl. 422.

Obfervation. Les *Acalypha* nous paroiffent médiocrement diftingués des *Crotons*, leur unique caractere confiftant en un moindre nombre dans les divifions du calice; car, quant au défaut de pétales dans les *Acalypha* ^ plusieurs efbèces de *Croton* font dans un cas femblable. Les *Tragic* ont auffi un moindre nombre dans les divifions calicinales que les *Croton*, & ils s'en diftinguent en outre par un plus petit nombre d'étamines dans leurs neurs males. Néanmoins on peut dire que les plantes qui compofent ces trois genres ont tant de rapports entre elle, que les lignes de démarcation qui les féparent, font vraiment artificielles, & écartent fouvent des plantes que la confidération de tous les rapports, pris enfemble, auroit néceffairement rapprochées. J'ajoute i ces remarques que dans un grand nombre d'efpèces de *Proton* 3 les étamines ne font nullement monadelphiques 5 enfin, je ne vois pas pourquoi plusieurs plantes, comme le *Jatropha gossypifolia*, le *Jiztropha curcas*, &c. ne font pas rangées parmi les efbèces de *Croton*. Je crois cju'il feroit important pour l'avancement de la fcience, que quelque Botanifte voudt faire un travail exprès fur la belle famille des Euphorbes, afin de fixer plus convenablement les genres, & d'y faire difparoître les imperfedlions qui s'y rencontrent actuellement. ¶ *oyei* les articles EUPHORBE & MIDIBINIER.

CRUCIANELLE ou CROISETTE, C* VCIA NBLA; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des *Rubiacees* 3 qui a des rapports avec les *Afpérules* & les *Valances*, & qui comprend des herbes à feuilles verticillées, & à fleurs feffiles dihs les aiffelles des feuilles, ou entre des bractées embriquées en épi.

C A R A C T È R E C B N È R I Q U E.

La fleur offre z^A. un calice inférieur* compofé

de deuxfolioles lancéoliques, acuminées, à dos cariné ou tranchant, comprimées latéralement, & conniventes 5 2°. une corolle moappétaleinfundibuliforme, à tube très-gfèle 3 & à timbe petit > divisé en quatre ou cinq découpures dont les pointes fe recourbent en dedans; 3^o. quatre ou quelquefois cinq étamines inférés à Torifice du tube de la corolle^ fans être faillantes hors de la fleur; 4°. un ovaire inférieur à la corolle cornprimé, furmonté d'un ftyle bifide, de la longueur du tube * à ftigmates obtus.

Le fruit confifte en deux fejpences menues, oblongues ou linéaires.

E S P È C E S.

1. CRUCIANELLE à feuilles étroites 3 *Cruciana anguftifolia*. Lin. *Crucianella erecta y foliis fenis llheanbus, floribus fpicatis*. Lin. Sabb. Hort. 2. t. 12,

Rubcola anguftiore folio. Tournef. I ; o. *Rubia anguftifolia fpicata*. Bauh. Fin. 334. Prodr. 14j. Barrel. Ic. 550. .

Sa racine, qui eft fibreuse, pouffe une ou plusieurs tiges très-menues, quadrangulaires, rameufeSj couchées à leur bafe^ redreffées dans leur partie fupérieure, glabres, & hautes de fix à neuf pouces. Ses feuilles font étroites * linéaires, pointues, plus rourtes que les entre-noeuds > & communément fix à chaque verticille. Les épis font droits, terminaux^ longs de deux ou trois pouces * embriqués, non interrompus > & agréablement panachés de verd & de blanc. Les corolles font à peine plus longues que les bractées & le calice qui les enveloppent. On trouve cette plante dans les lieux fees > fablonneux & pierreux des Provinces méridionales de la France, en Italie > & o: ©. (v. v.)

2. CRUCIANELLE à feuilles larges, *Crucianella latifolia*. Un. *Crucianella procumbens 3 foliis quafernis tanccoL'tis tfioribus fpicatis*. Lin.

Ruheolaiatitrc folio. Tournef. I JO. *Rubia latifolia fpicata*. P>auh<JPin. 334. *Rubia*. Barrel. Ic. J20 & J49. *Rubia fpicata Cretjca*. Cluf. Hift. 2, p- 177-

Cette plante a de fi grands rapports avec celle qui précède, que peut-être, ainn que Linne lui-même l'a foupçonné, n'en eft-elle qu'une variété. Néanmoins fes feuilles font plus courtes, plus clargies, & au r. ombre de quatre dans la plupart des vemciUcs. Il paroît par les figures citées, que les verticilles fupérieures en ont fouvent fix, & qu'elles font plus longues que les autres. Cette plante croit dans rifle de Candie, en Italie, & aux environs de Montpellier. ff>. Les épis font verdâtres & comme quadrangulaires.

3. CRUCIANELLE de Montpellier, *Crucianella Monfpeliaca*. Tin. *Crucianella procumbens > foliis acutis; caulinis quaternis ovatis, ramtis linccribus 3 fioribus fpicatis*. Lin.

Rubcola Jupina, fpica longijpma. Tourn. i) > < *Rubia*

Rubiajpicata repens. Magn. Monfp. 11\$. *CrucianeUa repens, foliis fenis, fpicis longis*. Sauv. Monfp. 164.

Cette *CrucianeUe* eft un peu plus grande que les d'aux qui précèdent 5 en grande partie couchée, poiulée des tiges rameufes, un peu rudes en leurs angles, & redreffées dans leur partie fupérieure. Ses feuilles inférieures font quaternées, courtes & ovales; les verticilles qui fuivent en montant ont des feuilles lancéolées, quaternées ou quinées \$ enfin les verticilles fupérieures ont des feuilles plus grandes que les autres, lancéolées-linéaires, & au nombre de fix. Les épis font longs de cina à fix pouces, érèles, panachés de verd & de blanc; les corolles font faillantes & plus longues que les bractées ou écailles qui les enveloppent. Cette plante croît dans les environs de Montpellier, & dans 4e Comté de Nice: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Ses longs épis la font aifément connoître.

4. CRUCIANELLE maritime, *CrucianeUa maritima*. Lin. *CrucianeUa procumbens fuffruticofa, foliis quaternis mucronatis, frotibus oppofitis quinquefidis*. Lin. Mill. Diff. n°. 3. Sabb. Hort. 2. t. 1J.

^ *Rubeola maritime*. Tournef. 130. *Rubin maritima*. Bauh. Pin. 334. *Rubia marina Narbonenfis*. J. B. 3. p. 721. *Rubia marina*. Dod. Pempt. 317. Chaf. Hill. 1. p. 176. *Rubia marina frigiflor, flore rubello*. Bartr. Ic. 355.

Cette efpèce eft remarquable par fon feuillage uque 3 & par le nombre dans les divifions de % fleurs. Ses tiges font dures, prefque ligneufes, perfiftantes, couchées, contournées, rameufes, reuillées dans toute leur longueur, & longues d environ un pied. Ses feuilles font courtes, ovales-lancéolées, pointues, roides, d'un verd glauque, à bords Wanes & fcarieux, oppofées en croix, & rapprochées en épi lâche: il naît dans leurs aiffelles des fleurs jaunâtres, folitaires, prefque feffiles, à tubegrèle 3 & i Hmbe partagé en cinq petits lobes pointus, qui fe ferment le Jour 3 & lefoir s'ouvrent & s'étendent. On tire cette plante dans les lieux maritimes des Provinces méridionales de la France, en Italie 3 & dans Hfle de Crète: on la cultive au Jardin du Roi. b. (v. v.) Ses fleurs prennent quelquefois une teinte rougeâtre en dehors.

J- CRUCIANELLE d'Égypte. *CrucianeUa Mew-*
ribus, foliis fpicatis quinquefidis. Lin. Mant. 38.

CrucianeUa kerbasea. Forsk. iEgypt. p. 30.

Ses t'ges font herbacées, longues de quatre ou cin 3 pouces, couchées, & diffufes près de leur racine, étalées & redreffées vers leur fommet. Ses feuilles font quaternées, à bords recourbés en deffous, & ont leur face fupérieure un peu rude en ion bord: celles du bas font ovales. Les infér

Botanique. Tome II.

rieures qui en font voisines, font lancéolées 5 les autres font linéaires. Les épis font terminaux, folitaires, lâches, compofés de bractées lancéolées, non tranchantes fur leur dos. Les fleurs font très-grêles, plus longues que les bractées, d'un blanc jaunâtre, quinquefides, & à découpures mucronées, comme dans Tefp&ce ci-deffus. Cette plante croît dans rÉgypte.* 0. Elle a beaucoup de rapports avec la précédente.

6. CAUCIANELLE étalée, *CrucianeUa patnU*. Lin. *CrucianeUa diffufa 3 foliis fenis, floribus fparfis*. Un. Amoen. Acad. 3.0,401. Ldefl. It. 68.

Elle eft diffufe, & a fes Bneaux étalés; fes feuilles font linéaires, fcabres, & fix enemble aux verticilles. Les fleurs font éparfes, axillaires, fituées fur des rameaux propres dichotomes, munis de feuilles deux à deux. Les corolles font jaunes, quinquefides, fermées. Cette plante croît dans Tefpagne. 0.

7. CRUCIANELLE ciliée, *CrucianeUa ciliata*. *CrucianeUa diffufa 3 foliis linearibus carinatis fubquaternis, bracteis dliatis laxè fpicatis, feminibus ovalibus tuberculis obtufis undique teciis*. N.

C'eft une nouvelle efpèce, très-remarquable par les cils de fes bractées, & fur-tout par la forme de fes fruits: elle s'élève à la hauteur de fix ou fept pouces. Ses tiges font herbacées, menues, glabres, quarrées, foibles, feuillées, rameufes & diffufes. Ses feuilles font linéaires, pointues, carinées, à bords fouvent repliés en deffus, un peu fcabres en deffous, quaternées aux verticilles inférieures, & enfuite {implemment oppofées. Les bractées font difpofées en épi lkhe aux fommités de la plante: elles font oppofées > linéaires, pointues, fortement carinées, & bordées de cils roides un peu courts, qui les font paroître comme denticulées. Les fleurs font oppofées, folitaires, feffiles dans les aiffelles des bractées: elles ont un calice inféridir de deux folioles ciliées comme les bractées, & droites fans être conniventes; un ovaire aflez gros, ridé, fupérieur au calice, & inférieur à la corolle, qui eft un tube fort grêle, terminé par un limbe que j'en'ai vu que fermé. Le fruit eft une femence ovoïde, toute couverte de tubercules obtus, comme écailleux > ferpentant & diverfement contournés. Cette plante a été obfervée dans le Levant par M. André, qui en a envoyé des graines au Jardin du Roi. 7/1. (v. v.)

CRUCIFÈRES (les) 5 famille de plante ainfi nommée, parce qu'elle comprend des genres a*?> quels fe rapportent des v^gétaux à fleur ou cruciformes»

Les fleurs des pi. cette famille ont, i°. un calice confamment compofé de quatre folioles-ovales, concaves, fouvent rapprochées ou conniventes, prefque toujours caduques, & r'ont deux oppofées font communément une feuillic de chaque côté a't-deffus de lu fleur 2°. quatre pétales difpofés en croix, égaux en

général, foutenus chacun par un onklet menu & fouvent un pea long, inféré fur le réceptacle \$ 3°. fix étamines, done deux oppoféesfont ordinairement plus courtes que les quatre autres j 4°. un ovaire ilipe'rieur, chargé d'un ftyle fimple, quelquefois très-court & prefque nul.

Le fruit eft une filique oiyalve, qui, dans le plus grand nombre, en: partagée en deux loges par une doifon longitudinale. Cette filique varie darts fa longueur & dans fa forme > & chacune de fes loges contient une ou plufieurs femences attachées à la cloifai qui tient lieu de placenta.

Dans un grand rrombre de *Crudftrts*, fur-tout dans celles qui produifent des filiques longues, on obferve fur le réceptacle de la neur des glandes ou des cbrpufcules divers \ quelquefois ces corpufcules font portés fur les filamens des deux étamines courtes. Quelques-unes de ces plantes n'ont quelquefois que deux étamines, 3 crautres n'en ont que quatre, 3 & il s'en trouve qui n'ont point de pe' tales; ce qui fans doute arrive par avortement.

La tige des plantes dont il s'agit eft le plus fouvent herbacée, cylindrique ainfique fes rameaux, prefque toujours à feuilles alternes, y & à fleurs d'abord en corymbes terminaux, mais dont les pcdoncules communs s'alongent enfuite pour former la grappe.

Certe famille reconnue depuis long-temps par les Botaniftes pour très-naturelle, paroît avoir de grands rapports avec celles des Capriers & des Pavots (*vv tr.* ces articles), & conftitue dans la méthode de Tournefort la cinquième claffe oil fe r:pportent les plantes à fleurs crucifbrmes, 3 8z dans le fyftème de Linné, la quinzime claffe, nommée *Thradynamle*. Voici la plupart des genres qui compofent cette famille:

* *Siliques courtes**

Le Crambe,	<i>Crambe.</i>
L'Érucage ou Caquille,	<i>CakeU.</i>
La Caméline *	<i>Myagrurn.</i>
La j&ofe j	<i>Anoftatica.</i>
La Velle,	<i>Vella.</i>
Le Cranfon,	<i>Cockle aria.</i>
La PafTerage,	<i>Lepidium.</i>
Le Tabouret,	<i>Tklafpi.</i>
L'ibt'iide,	<i>Iberis.</i>
La Vefficaire,	<i>Veficaria.</i>
L'Alyffe,	<i>Alyffum.</i>
La Drave *	<i>Drab a.</i>
La Subulaire,	<i>Subularia.</i>
La Lunctière,	<i>Bifcutella.</i>
LaClypéolc,	<i>Clypeola.</i>
LePafstel,	<i>Ijütis.</i>
La Lunairc,	<i>Lun&ria.</i>

** *SUiq:ics tongues.*

La Ricotie,	<i>Ricotia.</i>
La Dentaire,	<i>Vent aria.</i>

Le Creflbn,	<i>Cardamine*</i>
L*Arabette,	<i>Arabis.</i>
La Julienne *	<i>Hejperis.</i>
La Giroflée,	<i>Cheirantkus.</i>
La Chamire,	<i>Chandra.</i>
THeliophile,	<i>UtliopkiU.</i>
Le Sifimbre,	<i>Sijymbrium.</i>
Le Chou _A	<i>Brafica.</i>
Le Radis,	<i>Rapkanus.</i>
La Moutarde,	<i>Si nap is.</i>

La plupart des Cruciftrtes font âcres au godt, contiennent de Talkali volatil 4 & font en général regardées comme dcterfiyes, diurétiques, & anti-fcorbutiques. Les graines de quelques-unes fournifent de Tbuile qu'on en retire par expreffion; il s'en trouve qui font potagères > & dont la racine, les feuilles, *cc. font employées à 1% nourriture de Thonune & des animaux \$ enfin, plufieurs, par la beauté des fleurs qu'elles produifent * fervent à la décorarion de nos parterres, & en font un des principaux agrémens. *Voye^les* art. CHOU, RADIS, GIROFLÉE, JULIENNE, arc.

CRUCIFORME (fleur) 5 Tournefort donnoit ce nom aux fleurs fimples, polypétalées, régulières, compofes de quatre pétales difpofés en croix} & il en conlHtuoit fa cinquième claffe: mais fa définition trop lâche ou trop peu circonfcrite, fe rapportoit non-feulement à la famille naturelle des Crucifères (*vt*y_m* Tart, précédent)} m^s comprenoit dans la même claffe l' Hypecoon, la Chéridoine, TÉpimède, ie Potamot, la Parifette) &c. genres de plantes qui s'él:oi:p;neit plus ou moins des véritables Crucifères par leurs rapports.

CRUZITE d'Amérique, *CRUZITA Americana.* - *Cru^ita*. Loeffl. It. 2j6. n°. 76. *Cru^ita Hifpanica*. Lin.

Plante de la famille des Arroches, & qui s'el: *? ve à quatre ou cinq pieds de hauteur. Sa tige eft droite, ferme, & munie de rameaux oppofés dans fa partie fupérieure. Ses feuilles font pateillement oppofes, lancéolées, très-emières. Ses fleurs font très-petites, portées fur des épi« paniculés.

Chaque fleur offre i°. un calice perfiftant, divifé profondément en quatre parties, & accompagné à Textérieur de trois ffilioles ou brattées particulières j 2°. quatre étamines, dont les filamens font \m peu plus courts que le calice, 3 & r chargés de pentes anthères j 3°. un ovaire fupérieur, ovale, obtus, comprimé, lürmonté d'un ftyle très-court, divifé en deux, à ftigmates fimples.

Le fruit confifte en une femence couverte par le calice, dont les divifions font conniventes 5 8c qui tombe avec elle.

Cette plante croit naturellement en Amérique, dans la Province de Cumana, & ne peut par

confiquent conferver le nom fpécifique que Liané hi a affigné.

CRYPTOGAMES (les) ; clafle de planteainfi *.)mmee, parce que les végétaux qu'elle comprend j ou font dépourvus de fleurs appjantes , ou n'eii portent que d'une forme fi particulière & fi éloignée de celle des fleurs des autres végétaux, qu'on les regarde comme cachées ou comme indiftin&es. En effet , ces fleurs, quoique vraiment confituées par deux sexes, foit réunis , foit diver fement féparés, n'offrent point d'étamines ni de piftils conformés comme dans les autres plantes à fleurs diftin&es. Souvent même les parties de ces fleurs qu'on apper^oit cependant avec facilité, font néanmoins toujours d'une nature peu connue , comme on le voit dans les Fougères où les pouffières très-remarquables qui naiffent au dos des feuilles, font tantôt regardées comme des grains, & tantôt comme des pouffières fécondantes, analogues à celles des fleurs males. L'urne des Mouffes, quoique reconnue par plusieurs Botaniftes pour être hermaphrodite , n'a point non plus d'étairilne diftinSe\$ mais feulement unepouffière qui féconde les graines contenues dans la capfule qu'elle renferme. La fru&ficarion des Algues diffère autant ou même davantage de celle des plantes à fleurs diftin&es ; dans les genres où die eft apparente, les parties qui la confituent font des fachets , des calottes, des tubes , des çornes, &c. qui s'ouvrent diverfement, fe laiffent échapper des pouffières qu'on foup^onne être fécondantps. Enfin , la fru&fication des Champignons n'eft apparente que dans certains genres, & n'a rien de femblable à celle des plantes à fleurs diftinaes, fi ce n'eft des pouffières qu'on croit fécondantes, & des corpuscules qu'on prend pour des femences.

Les plantes *cryptogames* * font il s'agit, compofent notre fixième & dernier clafle < voye^ le n^ot CLASSE), & confituent auffi la dernière clafle dans le fyftême de Linné, c'eft-à-dire la vingt-quatrième , qu'il nomme *Cryptogamie*. Ces plantes paroiffent plus fimples que les autres, préfentent une organisation qui femble plus imparfaite ou moins compofée, & il s'en trouve même parmi elles qui, comme les moiffiffières, &c. méritent à peine d'être comptées parmi les êtres vivans, & conféquemment parmi les plantes. C'eft pour quoi nous p^enfonf, comme Linné & Haller, que les plantes *cryptogames* doivent toujours terminer les diftributions, foit méthodiques, foit fyftématiques des végétaux, & noij les commencer.

Nous divifons les plantes *cryptogames*, comme Linné, en quatre ordres ou fe&ions remarquables j favoir: 1°. les *Fougères* ou plantes épiphyllotopfeuses; 2°. les *Mouffes* ou plantes *urnigères* & 3°. les *Algues* ou plantes memoraneufes; 4°. les *Champignons* ou plantes tongueufes ou fubéreufes. Ces quatre articles, oii fe trouve l'expo-

tion des caractères de ces ordres % & celle des genres qui s'y rapportent.

CUCUBALE, *CucuBALusi* genre de plants à fleurs polypétales, de la famille des (Eillets, qui a de très-grands rapports avec les Silenes & les Lychnides, & qui comprend des herbes à feuilles fimples, oppofées & connées, & à fleurs dont les pétales n'ont point d'écailles en couronne à leur orifice d'une manière bien apparente.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice monoprylle & tubuleux, enflé, perfiftant, & dont le bord eft divisé en cinq dents pointues; 2°. cinq pétales à onglets étroits de la longueur du calice, à lames ouvertes en un limbe plane, fouvent bifides à leur fommet, & dc'pourvues à leur bafe (e'eft-à-dire à l'orifice de ja fleur) d'oreillettes ou d'écailles bien apparentes; 3°. dix étamines, dont cinq ont leurs nlamens attachés aux onglets des pétales, & cinq autres les otit inferés dans les intervalles de ces onglets * & dont les anthères font oblongues; 4°. un ovaire fupérieur, arrondi ou oblong, furmonté de trois ftyles de la longueur des étamines, à ftigmates pubescens, fouvent courbés.

Le fruit eft une capfule le plus fouvent couverte par le calice, arrondie ou ovale-conxque, trilobulaire, & qui s'ouvre à fon fommet par cinq valves ou dents courtes. Chaque loge contient des femences nombreufes & oblongues.

Obfervation.

Les *Cucubales* zyunt leurs flepirs munies de trois ftyles, font fuffifamment diftingués des Lichnides dont les fleurs ont cinq ftyles, ats (Eill^ & des Saponaires * dont les fleurs n'en ont que deux. Quant à la diftinction des *Cucubales* avec les Silenes, nous ne Tadmettons, d'après Linné, dans cet Ouvrage, que pour la commodité de l'étude des efèces, celles des Silenes étant déjà fort nombreufes & très-difficiles à déterminer; mais on ne peut difconvenir que le caractère propofé pour diftinguer les *Cucubales* des Silenes (favoir les pétales nuds à l'orifice de la fleur dans les *Cucubales*, & munis au contraire d'oreillettes ou d'écailles en couronne dans les Silenes), ne foit un caractère très-artificiel, & en même temps d&ce&ueux ou fujet à tromper. Ce caractère i eft en effet très-artificiel, puifqu'il force de féparer des plantes qui ontentr'elles les plus grands rapports, & devroient fe trouver dans le même genre > enfia, il eft fujet à tromper > yu que dans les *Cucubales* le défaut abfolu des écailles ou oreillettes en quelqion, n'a pas toujours lieu d'une manière évidente > & que dans les Silenes, où ces écailles font plus apparentes, il fe trouve des efèces qui les ont ft petites, qu'il devient arbitraire de rapporter ces plantes foit au genre des *Cucubales*, foit à celui des Silenes. La réunion de

ces deux genres, comme nous l'avons déjà propo-
cée dans notre *Flore Francoise*, feroit peut-être
ce qu'il y a de plus convenable dans une férie de
plantes aussi naturelle que celle dont il s'agit ici.

Espèces dits Cucubals.

1. CucUBALE baccifère, *Cucubalus lacciferus*.
IM*-*Cucubalus calycibus campanulas* > pet alts dip
tantibus^, pericarpis coloratis, ramis divaricatis,
Lin. Mill. t. ill.

Cucubalus Plini L. Lugd. 1429. Tournef. 339.
Ic. 16. *Alfine scandens baccifera*. Bauh. 1 in. 2JO.
Alfine repens major. Cluf, Hist. 2. p. 183. *Alfine*
repens. Dod. Pempt. 403. Lob. Ic. 16y *Vifiago*.
Hall. Helv. n°. 912. *Lychnantkus volubilis*. Gmel.
Aft. Petr. 1759. Vol. 14. p. 525. 1. 17. f. 1.

C'est, de toutes les *Cucubales*, la plus remar-
quable par son port, & sur-tout par la forme de
ses fleurs & de ses fruits. Ses tiges font longues
de trois ou quatre pieds, très-brançues > pubes-
centes, foibles, étates, diffusés, fermenteuses
& comme grimpantes. Ses feuilles font opposes,
pétiolées, ovales, pointues, & charges de poils
extrêmement courts 5 dies ressemblent assez à
celles du *Stellaria nemorum*, L. Les fleurs font
Mançâtres, folitaires, portées sur des pédoncules
plus courts que les feuilles, inclinés ou courbes
dans la floraison, très-droits lorsqu'ils soutiennent
le fruit. Ces fleurs ont un calice court, campa-
nulé, large, femi-aunquefide. Les pétales (ont
écartés les uns des autres, étroits, facinés, &
auriculés à la base de leur lame comme dans les
Silènes. Le fruit est une capsule prescve spheri-
que, molle, baqforme, noirâtre dans sa matu-
xité, s'apoint couverte par le calice, parce qu'il
se réfléchit sur le pédoncule. Cette plante
croit en France, en Italie, dans la Suisse, l'He-
maene, &c. parmi les haies, dans les vignes &
les bois taillis. If*, (v. v.)

2. CucUBALE behen, *Cucubalus behen*. Lin.
Cucubalus floribus cor. firto»paniculatis pendulis,
calycibus inflatis glabris reticulato-venosis j foliis
laneeoLitis. N.

Lychnis fylvestris, qutbikn album vulgo. Pauh.
Pin. 20; Tournef. {?f. Raj. Kift. 995. *Behen*
album officinarum. J.*b. 3. p. 3J&. *Behen album f.*
pokmoniam. Dod. Fettp. 172. *Spumeum sapaver*,
&c. Lob. Ic. 3^0. *Vifiago. hizSl. I^ielv. n°. 913.*

13. *Id m foliis pubescentibus minus acutis*. N.
Lychnis fih'cfiris, qus. behen album vulgo, foliis
hirfutis. Vaill. Far. ill. *Lychnis (faj-averfpu-*
meum) latifolia vulgaris kirfuta. Morif. H. R.
Bl. 283.

Ses tiges font glabres, cylindriques, nouveuses
inférieurement, quelquefois simples, d'autres fois
brnçues, droites, un peu foibles, & s'élèvent
jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles font ovales-
lançteles, aiguës, glabres, & d'un verd glau-
que. Les fleurs viennent en panicule couite ou

ramaffée, mgdiocre & termiaale. Elles font h
plupart pençées ou pendantes, & remarquables
par leur calice enflé, ovoïde ou prescve en grelot,
très-glabre, & réticulé par des veines qui font
quelquefois rougeâtres ou purpurines. Les pétalt*
font blancs & bifides. Les capsules font ovales-
arrondies, pcdiculées dans le calice, triloculai-
res, & contiennent des femences brunes hériffées
d'aspérieçs très-petites & nombreuses. La plante 3
est plus rareufe * moins glauque, & a ses feuilles
velues, ovales, mucrpnéea. Cette espèce est com-
mune en France & dans la plupart des contrées de
TEurope, sur le bord des champs, des chemins,
dans les prés fees. 1/1. (v. v.) 11 conviendrait peut-
être de rapprocher la plante 3 del'espèce fuivante.

3. CucUBALE maritime, *Cucubalus maritimus*.
Cucubalus floribus paniculatis erectiusculis, petalis
furcatis sub limbo dilatatis M foliis cauleque
villosis. N.

Cucubalus maritimus. D. Pourret. *Cucubalus*
behen maritimus, H. R. *An lychnis maritima* re-
pens. Bauh. Pin. 2Of. Tournef. 33c, *Lychnis ma**
rina Anglica. Lob. Ic. 337. & J. B. p. 357.

Nous-crovois cette *Cucubale* confarament dif-
tincte de celle qui précède, quoiqu'elle ait avec
elle de très-grands rapports. Ses tiges font ramei-
fées, diffusées, velues &c couchées vers leur base,
redressées & glabres dans leur partie supérieure.
Les feuilles font ovales-pointues ou ovales-lan-
cçolées, vertes, chargées de poils courts > &
ciliées d'une manière remarquable. Les fleurs font
un peu paniculées, terminales, blanches, & la
plupart redressées autres-pew pendantes. Leur ca-
lice est enflé, ovale, glabre, blanchâtre, & à
peine veineux. Les pétales font étroits, fourchus,
s'élargissent un peu sous leur limbe, & vont en-
suite en se rétrécissant pour former des onglets
très-menus. Les étamines font fort courtes, & ont
leurs filamens réunis à leur base en un tube court
qui porte les pétales, & environne le pédicule
Tovaire. Cette plante croit dans les lieux mariti-
mes des Provinces méridionales de la France, &
est cultivée au Jardin du Roi. 1/1. (v. v.)

4. CUCUBALE des Alpes, *Cucubalus Alpinus*.
Cucubalus pedunculis erectis unifloris 3 petalis hi'
partitis sub appendiculatis 3 foliis lanceolatis glaucis
Lvibus. N.

*Lychnis Alpina repens fax*tiffs 3 qui. beken al-*
bum vulgd, folio lativfulo & breviori. Fonted.
Comp. 128. Allion. Specim. p. 33. t. j. f. 3 ?
Cucubalus behen Alpinus Hort. Peg.

Cette plante diffère des deux espèces ci-dessus
par ses fleurs plus grosses, & folitaires sur charue
pédoncule, souvent même sur chaque rameau.
Elle ne s'élève communément qu'à la hauteur de
sept à neuf pouces: ses tiges font menues, glabres,
coudées, rameuses, droques en grande par-
couchées seulement à leur base, & diffusées;
feuilles font très-glabres, non ciliées, de couleur
glauque j lancéolées un peu rétrécies vers leur

bate, & coonées; elles reffemblent plus i celles des figures cities comme fynonymes de la précédente, qu'à celles de la plante de M. *Aliioni*, dout les feuilles font ovales & ciliées. Les fleurs font blanches, groffes, droites, folitaires fur chaque pèdoncule, & à calice enflé, vèficuleux, «ont les veines réticulées font un peu apparentes. Cette *Cucubale* est cultivée au iardin du Roi j nous la croyons originaire des Alpes de la Suiffe & derithe. L / u, r.)

5. CUCUBALE verd, *Cucubalus viridis*. *Cucubalus calycibus turbinato-campanulatis; laciniis fœllatim patentibus, petalis viridibus bifidis calyce brevioribus*. N.

C'est une espèce fort fingulière & très-diftin- J'uee de tomes les autres par le cara&cre de fes fleurs: elle est verte & très-glabre dans toutes fes parties. Sa tige est droite, liffe, feuillée, haute o un pied à un pied & demi, & médiocrement rameufe. Ses ieuilles font oblongues-lanceolées, connées & leur bafe, molles, vertes, glabres, & la plupart plus longues que les entre-noeuds. Les fleurs font vertes, pèdonculees, fituees au fommel des rameaux, les unes terminates, les autres dans leur dichotomie, & quelquefois dans les aiffelles des dernières paires de feuilles. Leur calice est Ebre, turbine & fa bafe, campanula, à divisions Ecéolés & ouyertes en &oile. Les pétales font verds, très-petits, plus courts que le calice, linéaires, fans onglets, nuds & bifides. Les étamines, au nombre de dix, font auffi plus courtes 3ue le calice 5 l'ovaire est petit, ovale, & chargé e trois ftyles courts. J'ai trouvé cette plante fur le Mont-dor, à demi-côte, en montant vers les fources dela Dordogne. Elle ne me paroît mentionnée dans aucun Ouvrage de Botanique. (v. v.)

6. CUCUBALE à feuilles d'Orpin. *Cucubalus fabarius*. Lin. *Cucubalus foliis obovatis carnojis*. Lin. *!fij. Diff. n°. 5.

Lychnis maritima Jgxtalis, anacampferotis folio. Tournef. Cor. 24. Boerh. Lugdb. i. p. 214. *Behen album f. polemonium faxatilic ^fa bân & folio ficulum** Pocc. Muf. p. 133. t. 92.

Ses tiges font droites, prefque fimples, feuillées, à articulations inférieures rapprochées les unes des autres. Les feuilles font ova'es - arrondiesv, larges, charnues, glabres, & en quel'ue forte feiiiWables à celles de TOrpin reprise. Les fleurs viennent en grappe ou panicule lache, peu garnie, & terminale; elles font droires, ont un calice court, ovale & très-glabre. Cette plante croit dans la Sicile & le Levant, aux lieux pier- *eux & maritimes. (v. f.)

7- CUCUBALE visqueux, *Cucubalus viscojus*. Lin. *Cucubalus floribus lateralibus undique decumbentibus, caule indiviso, foliis basi reflexis*. Lin. *Lychnis monvj la visiojà no&ifora Jilrfuze l'ri- fofia alba, fon' bus ahfquut appendicitis*. Till. Pic. 108% *lychnis orientalis maxima* hugloftfolio*

undulato. Tournef. Cor. 24. & Ithi. 2. p. 361. *Lychnis*. Scop. Cam. ed. 2. n°. J18.

Cette espèce est yelue, visqueufe, & a le port d'une Silene: fa racine, qui est tongue, blanchâtre & fibreuse, pouffe des tiges droites, fitnples, velues, glutineufes, feuillées, & hautes de trois pieds. Ses feuilles font lancéolées ou oblongues-lancéolées, pointues, couvertes de points courts, d'un verd obfeur, & vont en dimmuant de longueur vers le fommel de la plante; elles font en quelcue forte femblables à celles de la Buglofe, & les inférieures, qui font les plus longues, font très-ondulées & ouvertes, ou même réfléchiées. Les fleur^ naiffent latéralement dans la partie fupérieure des tiges, font foutenues par des pèdoncules plus courts que les calices, penchent ou s'inclinent la plupart de divers côtés, & forment une grappe lon^ue > lache & terminale. Leur calice est veluj visqueux, ray& longitudinalement, cylindrique pendant la floraifon, & enflé dans fa partie moyenne lorsqu'xl contient le fruit. Les pè* tales font Wanés, longs, échancrés en leur limbej les étamines font plus longues que les p&ales. Cette plante croit en Italie, dans le Carmole, & dans le Levant; on la cultive au Jardin du Roi. cT. (v. v.)

8. CUCUBALE étoilé, *Cucubalus flellatus*. Lin. *Cucubalus foliis quaternis*. Lin. Mill. Diff. n°. J.

Dry pis foliis quaternis. Cold. Noveb. 106. *Silene foliis quaternis*. Gron. Virg. yo. *Lychnis caryophyllUus Virginianus, gentian* fuliis glabris quatuor ex fingulis geniculis caulem amplexantibus, tore amplo fimbriato*. Raj. Hift. 189J. Pluk. Aim. 2J3. t. 4J. f. 4. & Raj. Suppl. 489. n°. 72.

Sa tige est droite, menue, feuillée, haute d'un pied ou davantage: fes feuilles font lancéolées, pointues, glabres, & quaternées à chique articulation. Les fleurs font blanches, pèdonculées, difposées en grappe courte au fommel de la tige. Leurs pétales font nuds (e'est-à-dire, dépourvus d'écaillés), auadrifécjes, & à lobes partagés en deux, ce qui les fait paroître frangées. Cette espèce croit dans la Virginie, le Canada.

9. CUCUBALE d'Egypte, *Cucubalus JEgyptiacus*. Lin. *Cucubalus floribus erectis, petalis emarginatis retroflexis ^ utrinque denticulo notatis*. Lin. Mant. 385.

Sa tige est foible, rameufe, Aalée fur la terre/ fes feuilles font linéaires (point glabres), & les plus jeunes font ciliées à leur bafe. Les fleirts font droites, axillaires, folitaires, seffilesj elles ont un calice q'lindrique dans la floraifon, ovale. lorsqu'il contient le fruit, à dix côtés, dont les interftices font membraneufes, & à dents petitesj les pétales font à peine plus longs que le calice les ftyles fouvent font au nombre de quatre. Cette plante croit naturellement en Egypte.

10. CUCUBALE d'Italie, *Cucubalus ltidicus*. Lin. *Cucubalus petalis femi <* bifidis, calycibus*

ctuvatis ; panicula dichotoma ere&a_s genitaUbus dedinatis , caule ere&o. Iin. Jacq. Obf. 4. p. 12. t. 97.

ira tige est droite, & chargée sur-tout dans (a partie inférieure d'un duvet bianchâtre à peine visible. Ses feuilles sont lancéolées, un peu obtuses, tordues d'un même côté. La panicule est dichotome porte des fleurs droites^ pédonculées, à calices en maflue, & rayés par aix côtés. Les pétales sont à demi-fendus en deux, un peu élargis, blancs d'une couleur plombée en dedans. Les étamines sont blanches. Cette plante croit dans l'Italie. cf.

II. CUCUBALE de Tartarie, *Cucubalus Tartaricus** Lin, *Cucubalus petalis bipartitis floribus fecundis decumbentibus* > *pedunculis oppositis foliariis crecuis, caule simplicifwto*. Lin. Gmel. Sib. 4. p. 139.

Lychnis septentriondliurn , foliis llyffopi, floribus uno vcrfupofitis alois. Hall. Goett. U.

Sa racine pousse des tiges droites^ très-nmples, un peu velues, souvent rougeâtres inférieurement, feuillées, à articulations nombreuses, & hautes de deux à trois pieds. Ses feuilles sont lancéolées j un peu rétrécies vers leur base, connées, plus longues que les entre-nœuds, vertes, glabres, légèrement ciliées. Les fleurs viennent en épi terminal: elles sont blanches, tournées presque toutes d'un seul côté* inclinées ou horizontales, & portées sur des pédoncules droits, opposés, un peu courts & axillaires. Les calices sont glabres, cylindriques ou légèrement en maflue ; les pétales sont bifides & faillans, ainsi que les étamines. Cette plante croit dans la Tartarie, la Russie, & est cultivée au Jardin du Roi. If. (y.v.)

III. CUCUBALE de Sibérie, *Cucubalus Sibiricus*. Lin. *Cucubalus floribus lax e particulars, podiculis subumbellatis brevibus, petalis emarginatis* > *foliis infirioribus ovatis subpetiolatis*. N.

Ficfago foliis imis pttiolatis ovatis, floribus particularis > *petalis emarginatis*. Hall. Goett. p. 150. Ic. Bona. *Lychnis. j.* 34. Gmel. Sib. 4. p. 140.

La tige de cette plante est haute d'un pied & demi à deux pieds, pubescente inférieurement, ramifiée, paniculée & glutineuse dans la partie supérieure. Sa panicule est lâche, composée de ramifications grêles, presque nues > opposées, & tordues. Les feuilles inférieures sont ovales, pointues, un peu pétiolées, velues en dessous, & imperceptiblement pubescentes en dessus. Les autres feuilles sont plus petites, étroites, & disposées par paires tenement distantes, que la plante paroit presque nue dans la partie supérieure. Les fleurs sont blanches > petites, disposées au sommet des ramifications de la panicule en ombelles médiocres. Les calices sont un peu en maflue, glabres, & d'un verd fervent teint de pourpre ; les pétales sont échancrés, & les étamines sont faillantes hors de la fleur. Cette plante croit dans

la Sibérie > & est cultivée au Jardin du Roi; If. (v.v.)

13. CUCUBALE paniculé, *Cucubalus catholicus*. Lin. *Cucubalus petalis bipartitis, floribus particularis, flaminibus longis, foliis lanceolato-ovatis* x Lin. Jacq. Hort. t. 59.

Silent foliis ovatis utrinque acutis, caule paniculatOj floribus nutantibus tenuiffimis. Roy. Lugd. 447. *Lychnis viscosa aldjijima, flore muscofo* ocy-mastri facie*. Cupan. Cath. 110.

fi. *Lychnis nocturna non viscosa, herbaceo flore*. Dill. Elth. 425. t. 316. f. 408.

Cette Cucubale nous paroît médiocrement distinguée de l'espèce qui précède : sa tige est haute de deux ou trois pieds, très-rameuse, nue ou peu garnie de feuilles dans la partie supérieure. Ses feuilles sont lancéolées, ovales, vertes & chargées de poils courts ou un peu scabres. Les fleurs sont petites, paniculées, à calices bruns & lui-fans, à pétales bifides, & à étamines un peu plus longues que les pétales. Cette plante croit en Italie, dans la Sicile j & est cultivée au Jardin du Roi. V-

14. CUCUBALE à feuilles molles, *Cucubalus molliffimus*. Lin. *Cucubalus petalis femi-Bifidis* panicula dichotoma; caule foliifque holofericeis; radicalibus spatkulatis*. Lin.

Lychnis maritima pulvcrulenta, folio carnofi. Tournef. 338. *Lychnis erecta* veronici foliis** Bocc. Mus. 170.1.118 ?

Sa tige & ses feuilles sont chargées d'un duvet doux presque foyeux ou cotonneux. Ses feuilles radicales sont spatulées. La panicule est visqueuse, dichotome > à rameaux triflores. Les fleurs sont blanches, droites, à pétales femi-bifides, & dont les onglets sont plus longs que le calice* Cette plante croit en Italie, dans les lieux maritimes.

15. CUCUBALE parviflore, *Cucubalus otites*. Lin. *Cucubalus floribus dioicis, petalis linearibus indivisis*. Lin. Fl. Dan. u J18.

cf. *lychnis viscosa^ flore viscofo*. Bauh. Pin. 206. Tournef. 356. *Muscipula muscofo flore f. ocymo'ides bellidiforme*. J.B. 3. p. 350. *Sesamo'ides magnum falmanticum*. Cluf. Kift. 1. p. 29y. *Otites lychnidis fylvestris genus*. Tabern. 820.

jp. *Muscipula f. armofaria altera*. Lob. Ic. 4^3 •

Cette espèce est remarquable par ses fleurs ordinairement dioïques, petites & d'une couleur presque herbacée. Sa tige est droite, quelquefois simple, d'autres fois un peu rameuse, cylindrique, glutineuse vers son sommet, peu garnie de feuilles, & s'élève jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles inférieures sont nombreuses, assez longues, spatulées, rétrécies vers leur base, & d'une consistance un peu ferme. Les fleurs sont ramassées par paquets ou espèces de verticilles qui forment au sommet de la tige un épi interrompu & quelquefois un peu paniculé. Leurs pétales sont linéaires, nus, ic entiers. Les mâles sont un peu plus

Statutes que les femelles, & ont un calice d'un verd fouvent rougeâtre. Cette plante croit dans les lieux ft&iles & fablonneux de la France & ^cplufieurs autres contrées dd'Europe-if. (v. v.) 'On Ta quelquefois obfervée à fleurs hermaphrodites.'

16. CUCUBALE café-pierre, *Cucubalus faxi-fragus*. Lin. *Cucubalus petalis bifidis, cajycibus Jtriatris terminalibus fulfcjllibus; lateralibus pedunculatis*. Un. Mant. 71. Schreb. Dec. 9. t. f.

Lychnis orient alis minima > caryophylli folio, valyce purpurafecnte jtriato. Tournef. Cor. 24.

Sa tige eft haute de quatre ou cinq polices & ttuinie de feuilles linéaires. La fleur terminate eft feffile, & les latérales font oppofes & pédonculées. Le calice eft feffile & tout entier entre deux folioles, des aiffelles defquelles il (brt fouvent deux nouveaux pédoncules^ Cette plante croit dans le Levant. Ifc.

17. CUCUBALE nain, *Cucubalus pumilio*. Lin. *Cucubalus caulibus unifloris fiore brevioribu**. Lin. Mant. 71.

Caryophyllus Alpinus, calyce oblongo kirfuto. Bauh. Pin. 209. *Betonica coronaria, &c.* J. B 3^ p. 337. *Caryophyllusfylvefiris*. 7. Quf. Hift. I. p. 235.

Sa racine pouffe plufieurs petites tiges difpofées en touffe, très-fimples, teuilltes, uniflores, munies de deux ou trois articulations, fidonpues d'un pouce ou d'un pouce & demi. Les feuilles font Waires ^ glabres, ferrées, & en gazon. Les fleurs font grandes, terminées, folitaires, purpurines, & ont un calice oblong, ftrié, un peu campanulé, pubefcent, & prefque auffi long qua la tige. Cette plante croit fur les montagnes de l'Italie, de la Moravie, & fu* celles qui font voifines de la Carinthie. %.

* *Cucubalus (reflexus) floribus fpicatis alternis ficundis fubfiffiUbus, pttalis fubbipartitis oBfo-* Lin.

. CUCURBITAC^ES (les) 5 famille de plante ainii nommée, parcequ'elle comprend plufieurs genres qui ont de grands rapports avec eclui des Courges (*Cucurbita*) oui en rait également partie.

Les fleurs de cette plante font prefque toujours unifexuelles* & les mâles féparées des femelles foit fur ie ynême indiyidu (ceovi eft le plus ordinaire), foit fur des pieds difterens, font communément plus grandes & portés fur des pédoncules P*us longs que les femelles.

Chaque fleur mâle a i°. un calice qui fait corps Ju fe confond avec la bnfe de la corolle, & dont ^ bord eft à cinq divifions lancéolt'es; 2°. une ^rpUe monopétale, adnécau ralice, marefcence* & a cinq découpures profondes; 3°. trois étami-TMx courtes, dont les filamens ftparésà leur bafe & cornmunément réunis à leur fomroet, portent des anthères adnées, rapprochées en un corps, & dont deux font cemme doubles fur

chaque filament, tandis que la troifième eft iimple.

La fleur femelle a un calice & une corolle à-peu-près femblables à ccux de la fleur mâle \$ mais fon calice eft poné fur un affez gros ovaire, duquel s'élève dans la fleur un ftyle tvifide à fon fommet, à ftigmates fouvent épais, convexes 3 lunulés, & quelquefois bilobes.

Le fruit eft une baie le plus fouvent charnue &c très-groffe, dont la forme & la couleur varienc beaucoup, & qui eft divifce intérieurement en trois à fix loges polypermes par des cloifons minces, molles & membraneiues.

Les plantes *cucurbitacks* font en général farramenteufes, rampantes ou grimpantes, prefque toutes munies de vrilles, fouvent héricifufes de poils roides, quelquefois piquans, garnies de Feuilles alternes, toujours pt'tiolées, & à fleurs axillairesj folitaires ou en grappes fouvent corymbiformes. Void les principaux genres qui compofent cette famille:

* Trois à cinq itamins.

Les Cucurbitacies proprcs*

La Courge >	<i>Cucurbita</i> .
Le Concombre,	<i>Cucumis</i> .
La Momordiquej	<i>Momordica</i> ,
✓ Anguine 3	<i>Trickofanthes*</i>
La Mélotrie,	<i>Melothria*</i>
La Bryone,	<i>Bryonia</i> .
Le Siciot,	<i>Sic'los</i> .
Le Nandirobe,	<i>FewilUa</i> .
La Zanone,	<i>Zanoniti</i> .

* Six étamines.

Les Tamitrs.

La Rai'ane,	<i>Rajania</i> .
Le Tamier,	<i>Tamus</i> .

Cesdeux derniers genres font u.^{jk}v. ^j dans cet Ouvrage à la fuite de la ftmlle des Aferges, oil M. de Jufficu les place en effet au Jardin d'x Roi > mais comme ils ont Tovaire inférieur, cette différence conlidérable nous paroît les diftinguer fortement des Aferges, & les rapprocher en quelque forte des *Cucurbitacies* * dont ils out un peu le port.

Les mantes cucurbitacées font de la claffc des incomplæes (voyef le mot CLASSE^), de la divifion des Biclynes, &: nous paroiffent devoir être placées près des Enphorbes, comme Tindique Ifur aifinir? avec le Fapayer, &c. Le fruit de ces plantes eft en g^ne'ral purgatif & rafraîchiffant. Plufieurs d'entre cllles, comme diverfes efpeces de Courge & de Concombre, font cultivées dans les p nagers pour leurs fruits que Ton emploie comme aliment, & cju, tels cue ceux des Melons & des Pafécoues, font fouvent les délices de nos tables, lorsqu'ils fofit de bonne qualité. Voyt[les articles COURGE, CONCOMBRE, &c

CUMBULU. Rheed. Mal. i. p. 75. 1. 41. Raj. Hift. p. 1664. *Nux Malabarica unBuofa j fiore cucullato*. Sien. in Nott.

C'est un arbre de la famille des Gatiliers₃ & qui se rapproche du *Clerodenjendrum* (voyez péragu), & du *Tittius* de Rumpne par ses rapports. Cet arbre pousse, depuis sa partie moyenne jusqu'à son sommet, beaucoup de rameaux diffus., noueux & redressés. Ses feuilles sont la plupart opposées, pétiolées, ovales-pointues, plus larges vers leur base₃ & entières : elles sont Janugineuses en dessous. Les fleurs viennent aux sommets des branches, disposées en bouquets paniculés & axillaires, & (sont jaunâtres & pubescentes en dehors.

Elles ont un calice monophylle, à cinq divisions courtes & pointues > une corolle monopétale, légèrement tubuleuse, presque campanulée, à cinq découpures arrondies, dont une est un peu plus grande que les autres; quatre étamines₃ dont les filamens attachés au tube de la corolle > portent des anthères assez grosses & jaunâtres₅ un ovaire supérieur, surmonté d'un style > à stigmate bifide.

Le fruit est une baie ovale-oblongue, plus épaisse vers son sommet, jaune dans sa maturité, à superficie un peu tuberculeuse ou inégale, enveloppée inférieurement par le calice, & qui contient, sous une chair jaune & visqueuse un noyau osseux, oblong_y & uniloculaire.

Cet arbre croît sur la côte de Malabar, dans des lieux sablonneux j il fleurit deux fois l'année. Sa fleur a presque la forme de celle du *Cynandra* de M. Forster, Nov. Gen. p. 6.

CUMIN officinal, *Cumtyn cyminum*. Lin. Riv. Pent. Mill. Dift. Gouan. Uufr. p. iS. Garf. t. 239.

Finiculum orientate > cuminum ditlum. Tourn. 311. *Cuminum famine longiore*. Bauh. Pin. 146. *Cuminum f. cyminum fativum*. J. B. 3. p. 22. *Cuminum fitivum*. Cam. Epit. fi8. Lugd. Hift. p. 697. Raj. Hift. 433. Morif. Hift. 3. p. 271. Sec. 9. t. 2. i.

(i. *Idem feminibus villosis*.)

C'est une plante ombellifère, qui a le port d'un *Sesiliy* mais qui se rapproche des Ammis & des Carottes par ses rapports. Sa racine est annuelle, blanche, oblongue, menue & fibreuse j elle pousse une tige haute de six à sept pouces, glabre, frisée, feuillée & rameuse. Ses feuilles sont alternes, un peu rares, découpées très-menu, comme celles de l'Anet ou Fenouil, & à découpures peu nombreuses & presque capillaires. Ces découpures en général sont biternées, & longues d'environ un pouce; souvent les deux latérales sont implemment bifides. Les fleurs sont petites^ blanches ou purpu^ines, disposées aux sommets en ombelles petites, peu garnies, portées sur des pédoncules opposés aux feuilles.

L'ombelle universelle est composée de quatre

ou cinq rayons₃ ainsi que les partielles : elle est munie d'une colerette de deux ou trois folioles capillaires, souvent trifides^ & aussi longues OH plus longues que les rayons de Tombelle. Les ombelles partielles ont chacune une collerette de trois ou quatre folioles fétacées, au moins aussi longues que l'ombelle qu'elles accompagnent.

Chaque fleur confite i°. en cinq pétales échancrés & un peu inégaux; 1°. en cinq étamines dont les anthères sont simples', 3°. en un ovaire inférieur, ovale-oblong, plus grand que la fleur qu'il soutient, surmonté de deux styles très-petits, 1 *stigmata* simples.

Le fruit est ovale-oblong, fritté, composé de deux semences appliquées l'une contre l'autre. Il est un peu velu dans sa variété 3°.

Le *Cumin* croît dans le Levant j l'Egypte, l'Ethiopie j on le cultive dans le royaume de Matte. 0. Ses fruits ont une saveur aromatique, âcre & un peu amère \$ leur odeur est vive, très-forte, mais n'est pas désagréable. Les pigeons en font très-bons. Ces fruits sont stomachiques, carminatifs_A & au nombre des quatre semences chaudes. Les Hollandais en mettent dit-on, dans leurs fromages, & les Allemands dans leur pain.

CUNILE, *CUNIL* \$ genre de plante à fleurs monopétalées_y de la famille des Labiées, qui a des rapports avec le Thym₃ & qui comprend des herbes à feuilles opposées, & à fleurs rentarquables en ce qu'elles n'ont que deux étamines fertiles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, persistant, cylindrique, à dix ftriesV, & à cinq dents un peu inégales₂ 2°. une corolle monopétale, labiée₃ j la lèvre supérieure droite₃ plane & légèrement échancrée, & la lèvre inférieure à trois lobes ordinairement arrondis; 3°. deux étamines fertiles, Sz deux filamens dépourvus d'anthères\$ 4°. un ovaire supérieur, quadrifide, muni d'un style filiforme > terminé par deux stigmates aigus,

Le fruit confite en quatre semences ovales, petites_y situées au fond du calice j dont l'orifice est fermé par des potts.

E SPACES.

1. CUNILE du Maryland, *Cunilamariana*. Lin. *Cunilafiliis ovatis ferratis, corymbis terminalibus die koto mis*. Lin.

Tkymus foliis ovatis acuminatis ferratis, corymbis lateralibus terminalibus pedunculatis. Groii. Virg. £4. *Calamintha Mariana mucronatis rigidioribus & crenatis foliis, flosculorum calyculis villis argenteis margine fimbriatis*. Pluk. Mant. s. t. 344. f. 1. *Calamintha erecta Virginiana*₃ r? *cronatofolio glabro*. Morif. Hift. 3 p. 413. Sec. 1° t. 1. Q. 1° 7°

Ses tiges sont droites, menues, presque ligneuses j ses rameuses, glabres j obtusément quadrangulaires,

laire, & hautes d'environ un pied : elles sont garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales, pointues, 5 lobes, 8t dentées. Les fleurs sont petites, disposées en corymbe dichotomes, qui terminent les rameaux, & naissent aussi dans les aisselles des feuilles supérieures. Cette plante croit dans le Maryland & la Virginie : elle a une odeur & une saveur aromatique plus agréables que celles de la Menthe. V. On la dit febrifuge.

1. CUNILI: à feuilles de Pouliot, *Canila paleo-pioides*. Lin. *Canila foliis oblongis bicrenatis, floribus verdiciliath.* 1 in.

Melissa floribus verticillatis glomeratis fecundum longitudinis caulis infimis tomeiiiosis. Gcon. ^ irg. 167. Kilm. It. i, p. 314.

Cette plante a les tiges droites, branchues, pubescentes, & hautes de sept ou huit poaces; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, bordées d'une à trois dents de chaque côté, 5 lobes en dessus, poac'tuccs en dessous avec des poils très-courts. Elles ont à peu près la forme de celles du Basilic commun & de la Menthe-Pouliot. Les fleurs naissent en verticilles filiformes, plus courts que les feuilles, & situés dans toute la longueur des rameaux. Les deux divisions inférieures du calice sont serrées & riliées. (Cette plante croit dans les lieux secs de la Virginie & de la Nouvelle France : on la cultive au Jardin du Roi, &c. v. v.)

3. CUNILE à feuilltis de Thy 111, *Canila thymulifera*. Lin. *CuniUfoliis ovalibus inugerrimis 3 foliis verticillatis, caule tetragono.* Lin, *Thymifolio & fac.*, *fisribus intxpanfis.*

Morj. Hift. j. p. 404. Sec. 1.1. t. 19. S. 6. *Calamita* *rkymi folio.* Toutn.

Cette plante a une tige droite, haute de six ou sept poaces, munie de rameaux courts & lili pcu nont-breux. Ses feuilles sont ovales, obtusifides, glabres, frisées en dessous. Les verticilles sont situés dans toute la longueur de la tige. Cette plante croit dans les environs de Montpellier. (Observ. Nous possédons dans l'Herbier de Grun- cian, & à laquelle (*au moins la description de Linné convient que très-imparfaitement; mais nous ne la décrirons que sous l'article Thym, dont elle est une espèce.)

4. CUNILA capitée, *Canila capitata*. L. *Canila foliis ovatis, floribus terminalibus, umbellis fabricatis.* L. Suppl. 87.

Sa tige est haute de cinq ou six poices; ses feuilles sont ovales, un peu oblongues, glabres; les fleurs sont purpurines, terminales, disposées en ombelle arrondie & comme en tête: elles ont un calice glabre, strié, & leurs anthères noires. Cette plante croit dans la Sibérie.

CUNONE du Cap, *Cunonia Capensis*. Lin. Botanique. Tome II.

Oosterdivia floribus spicatis pentapetalis, foliis oblongis subincanis serratis. Burm. Afr. 159. t. 06. *Arbustula arbuti alati foliis, Africana.* Luic. Ami. 45. t. 191. f. 4.

C'est un arbutte de la famille des Sauffrages, qui paroît se rapprocher du Tanrouge (*Weinmannia*), & de l'Aydrangea par ses rapports. Sa tige est noueuse, feuillée vers le sommet, & terrain par une tige pétiolée, ovale-oblongue, & particujere, & une Linné regardé comme une mande, quoiqu'elle ait un pouce de longueur on d'avantage. Les feuilles sont grandes, opposées, pétiolées, ailées avec impute, & composées de cinq ou sept folioles lancéolées, dentées, & chargées dans toute leur longueur d'un grand nombre de fleurs petites, pédiocées, disposées par faisceaux.

Chaque fleur offre 1°. un calice de cinq folioles ovales, beaucoup plus courte* que la corolle; 2°. cinq pétales ovales - oblongs, & ouverts en rose; 3°. dix étamines dont les filaments plus longs que les pétales portent des anthères arrondies; 4°. un ovaire supérieurement, conique, chargé de deux styles de la longueur des étamines, à stigmates obtus.

Le fruit est une capsule oblongue, pourvue de deux loges, & qui contient plusieurs lenices-arrondies.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sennerat; elle ressemble un peu à *YJqtul* de la Nouvelle France.

Observ. Il seroit vraisemblable que l'*Oosterdivia floribus dense spicatis, foliis oppositis integris in impar defmeniibus* de Burmann (*Afr.* 258. t. 95.), est une seconde espèce de ce genre; mais nous n'en connoissons que ce que cet Auteur en a publié.

CUPANI d'Amérique, *Cupani Americana*. Lin. *Ctipan'm culanea folio, fructu sericeo & racemato* *TKt>fi*. Pluin. (n. 45. *Burm. Amer.* t. 110. *Cupania arhoreu j*) *foliis oblongis crenato-serratis.* Brown. Jam. 178. *Châtaignier.* Nicol. St. Dom. p. 207.

C'est un arbre de la famille des Balsamiques, qui a des rapports avec le Cassia & le Vépris, (voilà ces mots), & qui porte des fleurs hermaphrodites: ce que Plumier dit expressément dans la description, & non comme si les fleurs étoient monoïques, comme Linné l'avoit présumé. Son tronc est gros, un peu court, à bois mou & blanchâtre, recouvert d'une écorce grise ou roussâtre, & légèrement ridée. Il se divise à son sommet en un grand nombre de branches, qui deviennent très-étendues, à rameaux cylindriques & alternes; ses feuilles sont grandes, alternes, ailées avec impaire,

composées de sept ou huit folioles disposées alternativement sur les pétioles communs, & dont la terminale est un peu plus grande que les autres. Ces folioles sont grandes, oblongues ou linguiformes, rétrécies vers leur base, dentées dans leur contour, munies, comme celles du Châtaignier, de nervures nombreuses, obliques & parallèles, luifantes & d'un verd foncé en dessus, velues ou veloutées en dessous & d'un verd clair en dessous, un peu après au toucher, à la manière de celles des Figuiers. Les fleurs sont petites, hermaphrodites, blanchâtres > naissent sur des grappes composées & rameuses.

Chaque fleur a un calice de trois folioles ovales, pointues & persistantes; 2. cinq pétales blancs, arrondis & légèrement frangés; 3. cinq étamines, dont les filaments libres & aussi longs ou plus longs que les pétales * portent des anthères ob rondes & jaunâtres; 4. un ovaire supérieur, ovale, chargé, selon Linné, d'un style très-petit, trifide, à stigmates obtus.

Le fruit est une capsule turbinée*, coriace, veloutée & rouffète à l'extérieur, divisée intérieurement en trois loges, s'ouvrant du sommet à la base par trois valves dont la cavité est partagée par une cloison qui leur est adhérente. Chaque loge contient une seule graine * arrondie, lisse, brune ou noirâtre, marquée d'un côté par un ombilic blanchâtre très-remarquable.

Cet arbre croît naturellement dans l'île de St. Domingue. (v. f. *infr.*) Les amandes de ses fruits ont une faveur de châtaigne ou de gland doux. Son bois est employé dans les ouvrages de charpente.

Ohfirv. Outre cette espèce, nous avons vu chez M. de Jussieu des graines apportées d'Afrique, du Royaume de Juda, & qui paroissent appartenir & une féconde espèce de ce genre; mais les autres parties de cette espèce ne nous sont point connues. Ces graines sont trois fois plus grosses que dans la précédente, arrondies, légèrement comprimées > lisses, d'un brun noirâtre, & ont d'un côté un ombilic blanc, presque en cœur, offrant une assez large cicatrice. (v. f.)

CUPIDONE, *CAT. IXANcr*; genre de plante à fleurs composées, de la famille des Semi-flosculeuses, qui a des rapports avec les Chicorées, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, & à fleurs terminées, remarquables par leur calice scarieux, luifant & transparent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun, embriqué de cinq écailles nombreuses > lâches, ovales, pointues, scarieuses, luifantes & transparentes.

Elle consiste en plusieurs demi-fleurons tous hermaphrodites, disposés communément sur plusieurs rangs, & dont la base est un petit tube qui s'allonge d'un côté en une languette linéaire, tronquée & à cinq dents. Ces demi-fleurons sont

polés sur un réceptacle commun chargé de paillettes, & ferment par leurs languettes comme embriquées circulairement, une fleur composée rugulière.

Le fruit consiste en plusieurs petites femences* ovales-turbinées, couronnées de cinq pointes fctacées qui ferment leur aigrette.

E S P È C E S.

1. CUPIDONE bleue. *Fl. Fr. Catanance & rulea.* Lin. *Catanance squarnis calycinis omnibus ovatis mucronatis medio coloratis.* N.

Catanance quorumdam. Dalech. *Hift. p. 1190.* Tournef. 470. *Catanance Dalekampii*, *fiore cyani, folio coronopi.* J. B. 5. p. 26. *Chondrilla Arulea, cyani capitulo.* Bauh. Pin. 130. *Chondrilla species tertia.* Dod. Pempt. 638. *Chondrilla Barrel. Ic. 1134.*

3. *Catanance flore pleno & ruleo.* Tournef. 478.

Sa racine pousse beaucoup de feuilles fort longues, étroites, & garnies de chaque côté vers leur milieu, d'une couple de dents linéaires & à flex longues. Ces feuilles sont un peu velues, trinerves, & ressemblent en quelque sorte à celles du Plantain nommé *corat-dt-cerf*. Les tiges sont grêles, presque nues, pubescentes, & munies vers leur sommet de petites écailles transparentes, qui vont en s'écartant les unes des autres vers le bas. Les fleurs sont grandes, bleues > & solitaires au sommet de longs pédoncules. Leurs écailles calicinales sont toutes ovales, terminées par une pointe particulière, & marquées d'une ligne rougeâtre dans leur milieu. Les demi-fleurons sont un peu veins en dessous. Cette plante croît dans les lieux stériles & montagneux des Provinces méridionales de la France & de l'Italie: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

2. CUPIDONE jaune, *Fl. Fr. Catanance lutta** Linné. *Catanance squarnis calycinis interioribus (non inferioribus ut in Linné) lanceolatis.* N.

Catanance flore luteo > latiore (& angustiore) folio. Tournef. 478. *Chondrilla cyanoides lutea coronopi folio non diviso.* Barrel. Ic. 113 f. Bocc. Mus. 1. p. 21. t. 7. *Suhe plantaginis folio.* Alphonse exot. t. 286.

Cette espèce s'élève un peu moins que la précédente, & porte des fleurs plus petites, de couleur jaune. Les écailles calicinales sont blanches, presque point colorées dans leur milieu, & les intérieures sont longues & fort aiguës. Les feuilles sont longues, un peu dentées, verdâtres, trinerves, & terminées par une pointe obtuse. On trouve cette plante en Italie, dans l'île de Crète, &c. Elle a été cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

3. CUPIDONE de Grèce, *Catanance Crœca.* Lin. *Catanance folds intifis.* Lin.

Catanance lutea, folds varii incisif. Vaill. Aft. 1711, p. 223. *Storjoncra Grœca faxatilis & maritima, folds vanè lacinatis.* Tournef. Cor. & Itin. i. p. 223.

Sa racine est longue, peu fibreuse; die pousse une tige haute <un pied & demi, droite, cassante, velue, rayée, d'un verd pâle, & pleine d'une moëlle. Ses feuilles sont velues & découpées profondément, surtout les inférieures, qui ont sept ou huit pouces de longueur, sur une largeur de trois pouces ou environ. Les autres feuilles sont beaucoup plus petites & fort écartées les unes des autres. Les fleurs sont jaunes, à écailles calicinales scarieuses seulement en leurs bords. Cette plante croît naturellement dans la Grèce, aux lieux marécageux & pierreux. Miller pense qu'elle n'est qu'une variété de la précédente 5 mais le dessin original que nous en avons vu* indique qu'elle est fort indifférente.

, CURATELLE d'Amérique, *CURATELLA Americana*. Lin. Loefl. It. 160. Aubl. Guian. 179. t. 232.

Curatella Americana polygonum arborefcens ? curata vulg. Loefl. It. p. 260. n°. 13 r.

C'est un arbre qui a le port du Ramnier (*Coccoloba*), & qui nous paroît se rapprocher du *Tetracera* par ses rapports. Son tronc s'élève à sept ou huit pieds, & acquiert huit à dix pouces de diamètre. Il est tortueux, muni d'une écorce épaisse, ridée, gercée, rouillée, & qui tombe par plaques plus ou moins grandes. Son bois est rougeâtre & compact Il pousse à son sommet des branches tortueuses, raboteuses > chargées à leur extrémité de fleurs & de feuilles rangées alternativement au-dessus des fleurs. Les feuilles sont grandes, presque sessiles* ovales ou ovales-oblongues, bordées de crénelures grossières & peu pro- tendes, vertes, très-âpres au toucher, & munies de nervures latérales faillantes, avec des veines réticulées entre ces nervures. Les fleurs viennent sur des grappes paniculées, situées au-dessus des feuilles, dans la partie nue des ramifications; elles sont blanches, nombreuses, & leurs pédoncules sont garnis à leur base, ainsi que sous leurs ramifications, de deux bractées étroites & opposées.

Chaque fleur offre i°. un calice ouvert, velu en dehors, & divisé en quatre ou cinq découpures arrondies, dont deux, dans le premier cas, sont plus grandes que les autres, & dont une seule est plus grande dans le second cas y 2°. quatre ou cinq pétales (suivant les divisions du calice) concaves, arrondis, & attachés au réceptacle par un onglet court y 3°. un grand nombre d'étamines (environ cinquante) placées sur plusieurs rangs, un peu plus courtes que les pétales, & dont les anthères sont ovales y 4°. deux ovaires supérieurs, ovoïdes, à l'us, connés à leur base surmontés chacun d'un style simple, à stigmate en tête.

Le fruit consiste en deux capsules un peu charnues, arrondies, velues, uniloculaires, bivalves, qui s'ouvrent par leur côté intérieur. Cha-

cune d'elles contient deux semences oblongues, liliées, & de couleur brune.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, la Guiane, &c. b. (f- / * < / •) Les Galibis se servent de ses feuilles pour polir leurs coutils, leurs arcs, & leurs boutons ou arbalétriers.

CURCUMA, *CURCUMA*; genre de plante unilobée, de la famille des Balifères, qui a des rapports avec les Amomes, & qui comprend des herbes exotiques dont les feuilles sont engainées, roulées en cornet dans leur jeunesse, & dont les fleurs viennent en épis denses, embriqués d'écailles spatulées & membraneuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste i°. en un spathe propre, supérieur, petite ou peu remarquable, & qui tient lieu de calice y 2°. en une corolle monopétale tubuleuse, & tube étroit, & à limbe campanulé divisé en quatre lobes* dont un plus intérieur est un peu plus grand que les autres y 3°. en cinq filaments linéaires, dont quatre sont stériles, & le cinquième, qui est bifide, porte une anthère adnée au sommet de l'une de ses branches y 4°. en un ovaire inférieur, arrondi, duquel s'élève dans la fleur un style de la longueur de l'étamine y 5°. stigmate simple & en crochet.

Le fruit est une capsule arrondie, partagée intérieurement en trois loges / qui s'ouvrent en trois valves y 3 & qui contiennent plusieurs semences.

ESPÈCES.

1. CURCUMA rond > *Curcuma rotunda*. Lin: *Curcuma foliis lanceolato-ovatis ; nervis lateralibus rarissimis*. Lin.

Ait/yà-Jtoff. Rheed. Mal. u. p. 19. t. 10. Raj. Hist. 5. p. 649.

Cette plante pousse de sa racine des feuilles assez larges, ovales-lancéolées, un peu pétiolées, engainées à leur base, & munies d'un petit nombre de nervures latérales. Les fleurs naissent entre les feuilles, sont blanches, peu nombreuses, forment à peine l'épi, comme on le voit dans la figure citée de Bheede, & ont leur tube grêle, long, & fort faillant hors des spathe; ce qui n'a point lieu dans l'espèce suivante. Cette plante croît naturellement dans l'Inde. ip. Sa racine est tubéreuse* arrondie, plus grosse que le pouce, compacte, charnue, jaune en dehors; en la coupant transversalement, on y remarque des cercles jaunes, rouges; elle a le goût de l'odeur du safran & du gingembre, mais (d'une manière plus faible que dans la suivante; ses vertus sont aussi plus faibles.

2. CURCUMA long, *Curcuma longa*. Lin. *Curcuma foliis lanceolatis ; nervis lateralibus numerosissimis*. Lin. Blackw. t. 369. Regnault. Ic.

Cannacorus radice crocea f. Curcuma officinarum. Tournef. 367. *Curcuma f. terra merita officinarum, radice crocea*, J. B. 2. p. 746. Raj. Hist. 1204. & 1906. *Curcuma radice longa*. **Hern.**

Lugt. t. 2. 0\$. *Manjetta-kua*, Rheed, Mat. II. p. 21. t. 11. *Curcuma*. Humph. Amb. c. p. 16z. t. 67. *Bana. Amomum curcuma*. Jacq. Horc. v. J. t. 4? vulgaireracnt *teSefran act Indts, la Tim-*

Cette planche se •approche beaucoup des Amomes par le caractère de les ilciirs. Sa racine est tubeueuse, oblongue, **noaeufe**, **coudec** j de ta grolltur **du** cfokt, avec qudques fibres un peu grofies!) qui nailent de toti' &: **d'nutre** de chaque nœud, pâle en dehors, & jaune ou L'iuu ; une pourpre en dedans. Elle pousse des feuilles pétiolées, lancéolées, longues de plus d'un ; garnies inférieurement par leurs pétioles, & chargées de nervures latérales, obliques, k'eires & fort nombreuses. Les fleurs nailent au milieu des feuilles en un gros épi sessile, obtus, d'un blanc jaunâtre, & embriqué de spatules coticaves, Ji plupart biflores. Les spatules propres (bnr doubles; l'extérieure est composée de deux valves, dont une est échancrée, & l'autre emite la Tpatule intérieure ressemble à un calice monopétale, tubulé, transparent, à trois divisions, & deux fois plus court que la corolle. Cette corolle est monopétale, tubulée, irrégulière, • b'mbe eligi, partagée en quatre divisions principales, dont une plus grande & plus intérieure est trilobée. Il n'y a qu'une écumie, conformée à peu près comme dans les Amomes; c'est-à-dire, composée d'une tige oblongue divisée en deux, & adnée au sommet. **d'uB** est une filaire pétalemente, qui s'insère à l'intérieur du limbe de la corolle, & dont l'extrémité ovale, & munie d'une petite corne de chaque côté, se termine en quelque forcé à la tête d'un filier. On trouve ces racines au fond du tube de la corolle; ces corps alongés sont parallèles qui forment les quatre filets flétrisques Ljnné attribue -mx plantes de ce genre. Le style est filiforme, aussi long que la corolle, j fttgmateen tcl; an pen tturnuc. Cette plante croit dans les Indes orientales, & est cultivée au Jardin du Roi ou nous l'avons vu fleurir il y a 3 années. *Tf.* (v. v.)

La racine de ce *Curcuma* est d'un goût un peu acre, amer, & d'une odeur agréable qui approche de celle du Gingembre: on la retire de terre après que les fleurs sont passées. Cette plante est si familière aux Indiens, qu'à peine peut-on trouver ailleurs un Jardin en Orient ou en Occident qui ne la cultive pas, & même pour en faire usage; car il n'y a aucune famille qui n'emploie cette racine: comme un bon assaisonnement dans tous les mets. Ils s'en servent avec des fleurs odorantes, pour faire des pommades dont ils se frottent tout le corps. Ils l'emploient aussi pour la teinture.

Cette racine est regardée comme apéritive, diurétique, incisive, tonique, stimulant & antiscorbutique. On prétend que c'est un bon remède pour résoudre les obstructions des viscères; qu'elle provoque les règles, & qu'elle est utile dans les

accouchemens difficiles; mais, **ajoute-t-on**, c'est sur-tout un remède spécifique & spécifique dans la jaunisse. La racine dont il s'agit est en fait comme k'aitan; cette couleur est belle, mais elle n'est pas aussi durable que celle que donne la gaude. On la trouve néanmoins excellente pour réchauffer la couleur rouge des toiles teintes avec la Cochenille ou le Kermès, comme les Teinturiers, les Gantiers, les Parfumeurs, &c. font usage de cette racine.

3. *Curcuma* d'Amérique, *Curcuma Americana*, *Curcuma scaberrima*, foliis ovato-lanceolatis petiolatis nervosis, spica ovata pedunculata terminali. N.

Alloya. Plum. Mfl. 5. t. 35. *Pomme de terre*. Nicol. St. Dom, 2; 7. *Muranta alloya*. Aubl. Guian. p. j.

La racine de cette espèce consiste en plusieurs tiges longues & courtes, qui se terminent chacune par une tubérosité ovoïde, de la grosseur d'une noix ordinaire, blanche, assez douce, & couverte de petites fibres dont elle est munie de tous côtés; les feuilles radicales sont grandes, presque semblables à celles du Balier, & lancées, d'un beau verd, & nervures latérales obliques & nombreuses, & portées sur des pétioles toides, fermes, qui ont jusqu'à deux pieds de hauteur. Du collet de la racine s'élève entre ces feuilles une tige cylindrique, épaisse, haute de deux ou trois pieds, garnie vers son sommet de quelques feuilles semblables aux premières, mais beaucoup plus petites. Il naît de la gaine commune de leurs pétioles, un pedoncule long d'un demi-pied ou environ, toide, & qui fournit un épi ou maistre ou ovoïde, de la grosseur d'un œuf de poule, & même plus gros, embriqué d'écaillés spatulées, en partie vertes, & en partie d'un très-beau blanc. De l'aisselle de chaque écaillé sort une fleur très-blanche, monopétale, à limbe communément quadrifide, & qui renferme des étamines blanches, un peu épaisses, à antennes jaunes, **LeP.** Plumier n'a point observé le fruit. Cette plante croit à la Martinique & dans l'île de St. Dominique; les Caraïbes la nomment *Alloya*, & les Créoles *Alloya*; on la cultive dans les Jardins. Ses tubérosités cuites sous la cendre ou bouillies, & mangées avec du sel & du poivre, toient un mets assez agréable.

CURINIL ou **CURIGINIL**: Rheed. Mai. 7. p. 47. t. 25. *Baccifera Indica*, foliis ex adverso junctis, ad solanum accoens, fructu Monopyrino, floribus pentapetalis in communis pediculis pleribus. Raj. Flut. 1. p. 37.

C'est une plante encore peu connue, qui a en quelque sorte le port d'un Menispermite, & qui semble se rapprocher des Achiens (*Cissar*) par les rapports. Ses tiges sont cylindriques, arborescentes, un peu ligneuses & feuillées; les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-pointues, entières,

molles, glabres, d'un verd blanchâtre en dessus, & d'un verd plus foncé en dessous avec des nervures un peu saillantes. Les fleurs sont petites, d'un blanc jaunâtre, axillaires, & disposées en corimbos rameux plus courts que les feuilles. Elles ont cinq pétales verds en dehors, blancs & lanugineux en dedans, & un péan en crochet à leur extrémité; leurs étamines sont petites & au nombre de cinq; & leur ovaire est supérieur & arrondi. Le fruit est une baie ovale-oblongue, d'un verd clair, à chair blanchâtre, dont la saveur est un peu amère, & qui enveloppe un noyau dur, blanchâtre, contenant une amande blanche, légèrement aigre & astringente. Cette plante croît dans les Indes orientales.

CUSCUTE, *Cuscuta*, genre de plante à fleurs monopétales, qui semble se rapprocher des Liserons par plusieurs rapports, & qui comprend des herbes parasites d'un port très-singulier, leurs tiges étant filiformes, dénuées de feuilles, & entortillées autour des végétaux sur lesquels elles se nourrissent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice monopétale, à quatre ou cinq divisions; 2°. une corolle monopétale, ovale ou campanulée, & dont le bord est partagé en quatre ou cinq découpures pointues; 3°. quatre ou cinq étamines à peine plus longues que la corolle, & dont les filamens munis chacun d'une écaille frangée adnée à leur partie intérieure & attachée à la corolle, soutiennent des anthères ovales, petites, partagées par un lillon; 4°. un ovaire supérieur, globuleux, surmonté de deux styles de la longueur des étamines à stigmates simples.

Le fruit est une capsule arrondie, obusquement tétragonne, biloculaire, & qui contient communément quatre semences.

E S P È C E S.

1. **CUSCUTE** d'Europe, *Cuscuta Europæa*. Lin. *Cuscuta floribus sessilibus*. Lin. Hall. Helv. n°. 654. Fl. Dan. t. 199. Blackw. t. 354. Gatl. t. 241. *Cuscuta major*. Bauh. Pin. 219. Tournef. 672. Vaill. Paris. 43. *Cuscuta s. cuscuta*. J. B. 3. p. 266. *Cuscuta*. Tabern. Ic. 901. *Cuscuta*. Dod. Pempt. 554. *Cuscuta Plenil*. Lob. Ic. 427. Vulgairement la *Goutte de Lin*.

2. *Cuscuta minor*. Tournef. 672. Vaill. Par. 43. *Epithymum s. cuscuta minor*. Bauh. Pin. 219. *Epithymum*. Cam. epit. 983. Colum. Ephis. 2. c. 23.

C'est une plante aussi singulière par sa conformation & par son port, qu'elle est détestable par le tort qu'elle fait aux végétaux plus utiles, sur lesquels elle se nourrit. Ses tiges sont des filamens nus, rougeâtres, presque aussi denses que des cheveux, enlacés & très-entortillés autour de divers

plantes, aux dépens de laquelle elles se nourrissent. Ces mêmes tiges sont dénuées de feuilles; ont à leur place des écailles lancéolées fort petites, très-rarement distantes, & poussent en outre certains mamelons qui font l'office de racines,

s'insinuant dans l'écorce des plantes sur lesquelles celle-ci parvient à croître, & lui procurent la nourriture aux dépens de la plante même sur laquelle elle vit. Ses fleurs sont blanches ou rougeâtres, sessiles, ramassées plusieurs ensemble par paquets globuleux, simples, solitaires & latéraux; elles sont plus souvent à cinq divisions qu'à quatre, & ont un calice court & une corolle campanulée non anguleuse. On observe dans la corolle cinq écailles frangées, qui adhèrent aux filamens des étamines, & recouvrent en partie l'ovaire. Les graines de cette plante lèvent dans la terre; mais la radicule qui s'y enfonce d'abord se dessèche bientôt, & la plante périt, si elle ne rencontre aucune autre plante dans son voisinage sur laquelle elle puisse grimper & s'attacher pour en tirer sa nourriture. On trouve souvent cette plante en Europe, sur la bruyère, le Serpolet, le Lin, la veste, & beaucoup d'autres végétaux. (v. v.) On la dit apéritive, anti-scurbutique, & légèrement purgative; on prétend aussi qu'elle est bonne contre les rhumatismes & la goutte. Quoi qu'il en soit, on peut dire en général que cette plante est plus nuisible qu'utile.

2. **CUSCUTE** de la Chine, *Cuscuta Chinensis*. *Cuscuta floribus paniculatis quinquefidis, calyce anguloso longitudine corolla*. N.

Les filamens de cette espèce sont d'un verd blanchâtre ou jaunâtre, & un peu plus gros que dans la précédente. Ses fleurs ne sont point ramassées en têtes simples, mais en plusieurs paquets lâches, peu garnis, portés sur des pédoncules courts & rameux, formant de distance en distance une sorte de panicule un peu irrégulière. Ces fleurs sont blanchâtres, & ont un calice presque aussi grand que la corolle, de même couleur qu'elle, à cinq divisions droites, & anguleux à l'extérieur d'une manière remarquable. La corolle est ovale, presque globuleuse, rétrécie à son orifice, & à cinq divisions acuminées en manière de cornes; les étamines sont petites & au nombre de cinq; le pistil consiste en un gros ovaire globuleux, chargé de deux styles très-courts, contournés & couchés sur son sommet, à stigmates un peu en tête. Cette plante étoit entortillée autour d'un Bassin venu de la Chine (on dont les graines mêlées sans doute avec celles de cette *Cuscuta*, ont été envoyées de la Chine), & cultivé en 1784 au Jardin du Roi. (v. v.)

3. **CUSCUTE** d'Amérique, *Cuscuta Americana*. Lin. *Cuscuta floribus pedunculatis quinquefidis, corolla tubulosa, limbo parvo patente*. N.

Cuscuta floribus pedunculatis. Lin. Jacq. Amer. 24. & Pict. p. 17. *Cuscuta caule aphyllis volubili repente*. Gron. Virg. 18. *Cuscuta inter majorum*

& *minorem media, filamentis longis & floribus lath super arbores & compos fe exundans*. Sloan. Jam. Hist. i. p. 201. t. 128. f. 4.

Cette plante est parafite, sans feuilles, grimpe & s'entortille sur les arbriflexaux qui se trouvent près d'elle. Ses filaments sont longs, très-rameux, filés, tendres, & jaunâtres. Ses fleurs sont petites, verdâtres ou tirant sur le jaune, ramassées portées sur des pédoncules communs fort courts. Elles ont un calice monophylle, ovoïde, de la couleur de la corolle, & dont le sommet est à cinq découpures obtuses & une corolle cylindrique, à tube de la longueur du calice & à limbe petit, ouvert & quinquefidé; cinq étamines qui naissent de la partie supérieure du tube de la corolle, d'anthères droites & oblongues; & cinq écailles frangées situées au-dessus des étamines. On trouve cette espèce dans la Virginie & aux Antilles > sur les arbriflexaux, dans les haies.

CUSSAMBI, *CussAMBiujir*. Rumph. Anib. 1. p. 114. Tab. 57.

Arbre encore très-peu connu > & qui semble avoir des rapports avec le *Ponga* de Rheede * & le *Tataiba* de Pison; mais qui en diffère essentiellement en ce que son fruit est un *Drupa* monoperme. Cet arbre s'élève à une assez grande hauteur sans s'étendre beaucoup. Il a le bois dur, solide, pesant; & l'écorce brune, raboteuse > très-caillante. Ses feuilles paroissent la plupart opposées, ovales-lancéolées, entières & à pétioles courts. Les fleurs sont petites, viennent sur des grappes menues & latérales. Les fruits sont arrondis ou ovoïdes, communément hérissés à l'extérieur de tubercules pointus, épars & caducues, & contiennent (bus une chair peu épaisse, d'une saveur acide assez agréable, un noyau qui renferme une amande blanche, tendre & huileuse. Cet arbre croît dans les Moluques. On mange ses fruits crus, lorsqu'ils sont bien mûrs: on tire de ses amandes une huile par expression, qui est jaunâtre, d'une odeur assez bonne & qui ne rancit point: on la brûle dans les lampes elle sert aussi à diverses préparations odoriférantes, comme l'huile de ben, que *YQIX* emploie ailleurs pour le même objet.

CUSSONE, *CUSSOKIA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Cimbellifères, qui paroît avoir des rapports avec le genre des Ginsengs (*Panax*). & qui comprend des plantes exotiques à feuilles digitées, & à fleurs disposées en drapeau ou en grappe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice à cinq dents, persistant, supérieur, formé par la dilatation ou l'extension du bord du réceptacle 2°. cinq pétales figés pointus & feffiles; 3°. cinq étamines >

4°. un ovaire inférieur, turbiné, couronné, surmonté de deux styles, à stigmates simples.

Le fruit est arrondi, biloculaire ou à deux coques & contient une seule femelle dans chaque loge. L'ombelle universelle est à quatre rayons 5 il n'y a aucune collerette.

E S P E C E S.

I. CUSSONE à bouquets, *Cujfonta thyrsiflora*. L. F. *Cufonia foliis digitalis; foliolis feffilibus cuneiformibus truncatis tridentatis, floribus ractomofis*. L. f. Suppl. 181.

*Cuffonia (thyrsiflora) foliis quinatis * foliolis simplicibus ternatifque cuneatis apice dilatatis** Thunb. Aft. Upf. v. 3. t. 12.

Sa tige est ligneuse, simple, inégale, raboteuse inférieurement, & de l'épaisseur du doigt. Ses feuilles sont alternes > rapprochées les unes des autres vers le sommet de la tige, pétiolées, digitées * & composées de cinq folioles. Les folioles sont inégales, feffiles, cuneiformes, tronquées à peine échancrées, munies à leur sommet de trois (ou rarement de cinq) petites dents obtuses & distantes entr'elles. Les pétioles sont longs, & les folioles sont de la consistance de celles du Mûrier. Les stipules sont situées entre les feuilles. Les fleurs viennent sur des grappes cylindriques, nues à leur base, & disposées quatre ensemble en une ombelle terminale, qui forme une sorte de bouquet. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance: elle varie à feuilles comme articulées, leur articulation inférieure se dilatant & s'épanouissant à son sommet en lobes plus petits > comme si ces folioles étoient prolifères. h.

2. CUSSONE à épi, *Cujfonta spicata*. L. F. *Cuffonia foliis digitalis: foliolis petioleilatis fpathulatis: ligula tri-f. quinquepartita argute ferrata > floribus spicatis*. Lin. f. Suppl. 182.

Cufonia (spicata) foliis fipennis: foliolis simplicibus ternatifque lanceolatis apice ferratis. Thunb. Aft. Upf. vol. j. t. ij.

Les feuilles de cette espèce sont composées de six ou sept dictations ou folioles un peu pétiolées, glabres ainsi que toute la plante, Margées vers leur sommet, où la plupart d'entre elles sont divisées en trois lobes, dont l'intermédiaire est ovale-cuneiforme & denté à son extrémité, qui est pointue. Les fleurs sont disposées en un seul épi terminal, long de deux pouces ou environ. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v. l. >

CYANELLE, *CYANELLA* / genre de plante unilobée, de la famille des Aphodées, qui a des rapports avec la Scille, & qui comprend des herbes à feuilles simples, hémisphériques ou en forme de coupe, & à fleurs disposées en grappe presque paniculée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste 1°. en six pétales oblongs, pointus ouverts irrégulièrement, cohérens ar

leurs ongUtt₃ & dont trois inférieurs font presque pendans > 2°. en fix famines un peu moins longues que les pétales, & dont les filamens courts, contigus à leur bafe, portent Acs anthères oblongues, presque cylindriques, jpri s'ouvrent à leur fommet, & font la plupart inclinées vers le bas de la fleury 3°. en un ovaire supérieur, obtus, trigône* furmonté d'un flyle fiuiforme* incliné, à ftigmatte fimple.

Le fruit est une capfule arrondie, marquée de trois fillonS; triloculaire, tri valve, & qui contient plusieurs femences oblongues dans chaque logs.

E S P & C E S.

1. CYANELLE du Cap, *Cyanella Capensis*. Lin. *Cyanella foliis undulatis, ramis patentijjimis*. Lin. f. Suppl. 101. Jacq. Hort. v. 3. t. 35.

Phalanium, &c. Pluk. Tab. 434. f. 2.

Sa racinepouffe plusieurs feuilles linéaires lancolés₃ pointues, glabres, & qui enveloppent la bafe de la tige par leur gaine. La tige est haute de fix ou feptpouces > presque nue, rameufe, ic munie. sous chaque rameau d'une feuille un peu coune, lancéolée, aiguë. Les fleurs font petites, d'un pourpre clair tirant sur le violet, & disposées engrappe courte & lâche, leurs pédoncules propres ctant ouverts presque horizontalement. Leurs anthères font jaunâtres, & les inférieures iriclinées ou presque pendantes, font un peu plus grandes que les autres. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. *If.* (v. f.)

2. CYANELLEjaune, *Cyanella lutca*. L. F. *Cyanella foliis enfiformibus* » *ramis erèciis*. L. Suppl. 201..

Cette *spèce* se distingue de la précédente par ses feuilles radicales plus larges, lancéolées, & point linéaires; par scspédoncules moins ouverts ^ plus longs i & par ses fleurs au moins une fois plus grandes > & decoulcur jaune. Les filumens des étamines font réunis en tube à leur bafe; une des anthères est un peu plus grande que les autres. Cette plante croit au Cap de Bogue-Espérance. (v. f.)

* *Cyanella (alba) foliis Ihuari-filifdrmbus*. L. f. Suppl. 201.

CYCAS ₃ CYCAS; genre de plante ~~monocotylédone~~, qui a des rapports avec le *Zamia*, & qui comprend Acs plantes exotiques, frutescentes₃ qui se rapprochent des Palmiers par leurs fruits & par leur port, & qui néanmoins semblerent avoir de grands rapports avec les Fougères par leurs fleurs mâles, & par renroulement de leurs feuilles mâles.

C A R A C T È R E K I G É K I R I Q U E.

Les fleurs font dioïques₃ c'est-à-dire, toutes unisexuelles & d'une feule (brte sur chaque pied; les uns féconds, ne pprtant que des fleurs mâles,

& les autres n'en produisant que des femelles₃ auxquelles succèdent les fruits.

Les fleurs mâles viennent sur un chaton ovale-conique, ftrobiliforme₃ terminal, embriqué d'écaillés nombreuses, ferrées, charnues₃ spatulées ou ovales > terminées par une pointe molle & chargées d'un grand nombre d'anthères.

Les fleurs femelles naissent sur les bords de certains pédoncules communs aplatis j enffor^{mes} 3 costiacés₃ cotonneux \$ clargis à leur fommet⁵ & munis de quelques crénelures de chaque côté. Elles confitent chacune en un ovaire situé dans chaque crénelure du pédoncule commun₃ fessile ou même en panic enfoncé dans le finus de la crénelure, & chargé d'un flyle court, à ftigmatte fimple.

Le fruit est unenoix ovoïde, glabre, de la grosseur d'une Pomme moyenne, & qui, sous un brou charnu & médiocre, offre une coque ligneuse, mince, uniloculaire, dans laquelle est une grainc obronde, dure, munie d'une follette à sa bafe.

E S P t C E S.

7. CYCAS des Indes₃ *Cycascircinalis*. Lin. *Cycas frondibus pinnatis; foliolis lituaribus planis* > *apice muticis, extra jubfale at is*. N.

*Todda-pana** Rheed. Mai. 3. p. 9. 1. 13. ad 21. Raj. Hift. i\$60. *Oluscalappoides*. Rumph. Amb. I. p. 86. 1. 11. 1J. *Arbor Agoc Ambointfis*. Stb* Thef. 1. p. 39. t. ij. f. 1.

Le tronc de ce Palmier est épais, court, t'car^L leux, & couronné par un faisceau de feuilles. Quelquefois il s'élève jusqu'à la hauteur de quinze à vingt pieds j & alors sa superficie parok distinguée par des protubérances annulaires fort nombreuses, & son fommet est partagé en plusieurs rameaux tris-courts. Ses feuilles sont ailées, longues de trois pieds ou davantage, composées de deux rangs de folioles linéaires, planes, arquées endehors[^] nombreuses i rapprochées les unes des autres j portées sur un pédon commun dont la bafe est munie de petite* épines très-piquantes. Les chatons des fleurs mâles se viennent quelquefois fort gros, font charnus, & prennent l'apparence d'un fruit dont la forme approche de celle d'un Ananas ou d'une grosse Pomme de Tin. Us font folitaires & terminent le tronc⁵ entre les pétioles de leurs feuilles, un grand nombre de *fpadix* ou languettes coriaces, cotontieuses, en^{formés} 9 clargies, dentelées & pointues 3L leur fommet: ces languettes ont de chaque côté, dans leur partie moyenne > deux ou trois crénelures₃ dans lesquelles naît unenoix ovoïde d'un jaune rougeâtre dans sa maturité 9 grosse comme une petite orange, légèrement comprimée, & qui contient une seule femence. Ce Palmier croit dans les Indes orientales \$ il se trouve en feuilles

dans l'Herbier de M. de Commerfon. ft. (v. l. fans ft.) M. Sonnerat nous en a communiqué les fruits parfaits, & d'autres naiffans fur leurs languettes.

Cet arbre fe multiplie facilement de bouture; les Indiens mangent les amandes de fes fruits \$ il produit vraifemblablement, comme l'efpèce fuyvante, & comme un grand nombre d'autres Palmiers, un Sagou plus ou moins bon & plus ou moins abondant; mais il paroît, d'après les obfervations de Rumph, que ce n'eft point de cet arbre qu'on retire le vrai Sagou du commerce; en un mot * le Sagou le plus en ufage dans les Indes. Voyei l'article SAGOU.

2. CYCAS du Japon, *Cycas rtvoluta*. Th. *Cycas frondibus pinnatis y foliolis anguftis margin* revolutis introrfum fuhfalcatis apice pungentibus* N.

Cycas (revoluta) frondibus pinnatis; foliolis margin revolutis. Thunb. Fl. Jap. 229. *Teffo*, vulgd *foitits & fodets*. Kaempf. Amoen. p. 197. *Arbor calappoides Jinenjis f. fajor calappa > Jinenfibus titsjiu dicta*. Rumph. Amb. 1. p. 92. t. 24.

Ce *Cycas* eft plus petit que le précédent, pouffé des feuilles beaucoup plus étroites, & s'en diftingue particulièrement par les *fpadix* ou fupports des fleurs femelles qui, au lieu d'être eniformes & fimplement dentés à leur fommet comme dans l'efpèce ci-deffus, font fort élargis fupérieure-ment, comme palmés, très-lanugineux, & à digitations piquantes. Nous avons vu ces fupports fur un beau pied vivant à *Schoenbruun*, pres de Vienne en Autriche, & dans un Herbier de Chine du P. d'Incarville, qui eft chez M. de Juffieu.

Son tronc eft cylindrique, rameux, haut de cinq pieds ou davantage, etc. Le paffeur d'la cuiffle & chargé d'une efpèce de duvet ou poils rouffâtres quelaiffent les feuilles après leur chute. Les feuilles font toutes allées, à pétioles communs épineux à leur bafe. Les folioles font nombreuses j rapprochées les unes des autres, prefque oppofées, linéaires, étroites, un peu arquées en dedans ou vers le fommet de la feuille terminées par une pointe épineufe, à bords recourbés en defibus, & à côte moyenne un peu faillante. Ces folioles font glabres, larges de deux lignes, demi-ouvertes, & celles du fommet de la feuille, ainfi que les inférieures, font un peu plus courtes que les autres. Les fruits font des noix ovales > comprimés, rouges > & tongues d'un pouce & demi. Cet arbre croît naturellement au Japon, & eft cultivé au Jardin du Roi. b. (v. v.) Les Japnois mangent fes fruits & retirent de fon tronc un Sagou très-nourriffant & fort cftimé, fur-tout des Grands. Us en confervent des provifions, parce que > dans les temps de guerre, une très-petite quantité fuffit pour foutenir long-temps la vie des Soldats. C'eft pourquoi, afin de priver leurs ennemis d'une telle reffoulce, il eft défendu > fous peine <lc la vie* de tranfporter ce Painter hors du

'Oil.

CYCLAME, *CYCLAMEN*, genre de plante à fleurs monopétalées > de la famille des Liliacées, qui a des rapports avec le Meadia & la Soldanelle; & qui comprend des herbes dont les feuilles & les pedoncules naiffent de la racine, U dont les fleurs, d'un afpect affez agréable, ont communément le limbe de leur corolle réfléchi fur le calice.

C A R A C T È R E G I N É R I Q U E .

• Cluque fleur effre i°. un calice monophylle, campanulé à demi-diufé en cinq découpures ovar les pointues 5 2°. une corolle monopétale, à tube très-court, prefque globuleux, & à limbe partagé en cinq grandes découpures réfléchies en arrière, c'eft-à-dire vers la bafe du calice 5 3°. cinq étamines à filumens très-courts, attachés au tube de la corolle, & à anthères droites, pointues, rapprochées ou confnives à Torifice faillant de la fleur 5 4°. un ovaire fupérieur, arrondi, furmonté d'un ftyle droit, plus long que les étamines > à ftigmate aigu.

Le fruit eft une capfule bacciforme, globuleufe, uniloculaire, qui s'ouvre par fon fommet en cinq valves, & qui contient plufieurs femences rangées autour d'un placenta libre & ovoïde.

£ s p È c e s .

1. CYCLAME d'Europe *Cyclamen Europtum*. Lin. *Cyclamen corolla retrofiexa*. Lin. Mill. Di&. n°. 1. Knorr. Del. v. 1.1. J. 16. Sabb. Hort. I. t. 68. Jacq. Auftr. v. J. t. 401.

Cyclamen. Bauh. Pin. 508. n°. 1. ad 13. Tourn. p. 154. 1s\$. 1 j<5. *Cyclaminus. Q. Sv. Lt. im.* I. p. 264. & 26; . Raj. Hift. 120j. J. B. 3- p. JJI. &c. *Cyclamen*. Lob. Ic. 604. 605. Munting. Tab. ix. ad 1 Ji. *Cyclaminus*. Cam. epit. 35. Hall: Helv. n°. 635. Vulgairement le *Pain de Pourceau*.

a. *Segments corollato lanceolatis*. N. (v. v.) *Variatfoliis angulofis & rotundis*.

j3. *Segmentis coroll linearibus longis anguftis acutis*. N. (v. v.) *Folia cordata vix angulofa*.

Cette plante offre un fi grand nombre de variétés la plupart cultivées dans les Jardins des Curieux, qu'il nous paroît difficile d'en déterminer les caractères; quoique plufieurs d'entre elles en aient d'aftez remarquables.

En général, fa racine eft épaille > tubéreuse, arrondie > irrégulière > noirâtre en dehors, blanche en dedans, & {prnie de fibres menues. Elle pouffé plufieurs feuilles en coeur ou réniforme, denticulées, quelquefois lobées eu anguleuf. > glabres, panachées de verd & de blanc, roucMtres en defibus, & portées fur de longs pétioles. Les hampes font uniflores, nues, contournées/ n fpirale dans leur jeunefle, longues de trois à cir^ .pouces, & naiffent entre les feuilles en partan: d'un collet fort court, auquel ces feuilles s'insCrent. Les fleurs font penchées ou pen Mantes, d'un blanc fouvant teint de pourpre, & or •

turné vers la terre, tandis que les divisions de leur corolle sont réfléchies, & regardent le del. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux montagnux & couverts, les bois, &c. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Il y a des variétés qui fleurissent en hiver & au printemps; les autres fleurissent en automne. Sa racine est sere, fortement purgative* vermifuge, résolutive & errhine. On en fait un onguent qui, appliqué sur le ventre, est purgatif; & sur Testoniac, est vomitif: on le nomme *Arthanita*.

i. CYCLAME des Indes, *Cyclamen Indicum*. Lin. *Cyclamen corollæ limbo nutante*. Lin. Fl. Zeyl. 401.

Cette espèce diffère principalement de la précédente par les découpures de la corolle qui sont plus grandes, & ne sont point complètement réfléchies, mais seulement inclinées en dehors. Elle croît dans l'île de Ceylan. *If*.

CYMBAIRE de Sibérie, *CYMBARIA Daurica*. Lin. Mant. 417.

Cymbaria Daurica pumila incana 4 *linaria* *bilio 3 *magniflore luteo guttato*. A. mm. Ruth. p. 3 j. t. 1. f. 2. Gmel. Sib. 3. p. 198. n. 8.

C'est une plante qui a beaucoup de rapports avec le genre des Mufliers (*Antirrhinum*), & qui est légèrement pubescente & blanchâtre. Sa racine est fibreuse, poussée plusieurs tiges hautes de six ou sept pouces, blanchâtres, munies d'un petit nombre de rameaux opposés & stériles. Ses feuilles sont opposées, lancéolées-linéaires, pointues, & d'un vert pâle ou blanchâtre. Les fleurs sont grandes, latérales, presque sessiles, de couleur jaune, tiquetées de pourpre à l'intérieur, & d'un aspect agréable.

Chaque fleur a 1°. un calice persistant, découpé profondément en dix dents étroites, linéaires, crispées, argentées 2°. une corolle monopétale, à tube oblong & ventru, à lèvre supérieure voûtée, obtuse, bifide à son sommet 3 & à lèvre inférieure divisée en trois lobes égaux, < jbtus, & munie d'un palais renflé; 3°. quatre filaments dont les filaments aussi longs que le tube de la corolle 3 portant des anthères bifides 3 un p. faillantes 5 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style filiforme, à stigmate simple & obtus.

Le fruit est une capsule en cœur renversé, pointue, un peu comprimée, marquée d'un sillon de chaque côté, biloculaire, & qui contient plusieurs semences.

Cette plante croît dans les lieux montagneux & pierreux de la Sibirie. *Tr*. On la distingue des Mufliers & des autres plantes de la famille des Periploques dont elle fait partie, par le caractère de son calice.

CYMANQUE, *CYMANCHVM*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Boraginées. Tome II.

Apocins 3 qui a des rapports avec les Périploques & les Afclépiades, & qui comprend des plantes la plupart farmentueuses, à suc propre laiteux, à feuilles simples (lorsqu'elles existent) & opposées 3 & fleurs disposées dans les aisselles des feuilles 3 en grappes ou en bouquets corymbiformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, petit, persistant, divisé profondément en cinq découpures pointues 1°. une corolle monopétale, à tube ordinairement fort court, & à limbe ouvert en étoile, presque plane, partagé en cinq divisions le plus souvent oblongues & pointues; en outre un anneau particulier presque cylindrique 3 environnant les parties génitales 3 & dont le bord est à cinq dents > }°. cinq étamines courtes 3 alternes avec les divisions de la corolle, opposées aux dents de l'anneau ou à cinq corpuscules pointus qui en tiennent lieu, & 4 anthères biloculaires, adnées à la face intérieure des filaments; 5°. un ovaire supérieur, fendu en deux, chargé de deux styles courts > ou d'un seul style bifide 3 à stigmates obtus.

Le fruit est composé de deux follicules oblongs, pointus, uniloculaires, & qui s'ouvrent chacun d'un seul côté longitudinalement. Ces follicules renferment des semences nombreuses, oblongues, couronnées d'une aigrette de poils, & embricquées autour d'un placenta libre.

Observation.

Les *Cyananques* diffèrent des Afclépiades, en ce que leurs fleurs n'ont point cinq cornets auriculés environnant les parties génitales 5 mais à leur place elles ont un anneau cylindrique à cinq dents, ou cinq corpuscules pointus, cohérens par leur base. Ces plantes ne nous paroissent qu'imparfaitement distinguées des Périploques: en effet, les fleurs de celles-ci, au lieu d'un anneau à cinq dents ou de cinq corpuscules pointus 3 ont cinq filaments particuliers plus ou moins faillans & recourbés vers le centre de la fleur. Ce caractère n'est pas également bien prononcé dans tous les *Periploca* de l'Inde, & nous paroît de médiocre importance. Quant aux *Apocins*, aux *Echires*, &c. leur corolle campanulée ou infundibuliforme, les distinguant suffisamment des *Cyananques* 3 dont les fleurs sont courtes & presque en roue.

ESPECES.

I. CYNANQUE nue, *Oynanchum viminum* :: *Cynanchum caule volubili perenni apkylo*. Lin.

Euphorbia (viminalis) inermis nuda fruticosa filiformis volubilis; cicatricibus oppositis. Lin. J. p. 649. Amoen. Acad. 3. p. 110. Mill, bi & H. xj. *Apocynum viminalis nudum fruticosum, caule filiformi volubili*. Baff. Aft. Bonon. *Apocynum Guinneense mere aphyllum, fore tetra-*

petalo albo odoratissimo. Herm. Parad. 61. Rai. Suppl. f40. *Felfeltavi* L Alp, itgypt. i90? Dill. Elth. ;86.

^ C'est une plante assez singulière, en ce qu'elle n'a jamais de feuilles (au moins en Europe); & comme elle est laiteuse, on apprend aisément pour une espèce d'Euphorbe, sur-tout lorsqu'on ne fait pas attention à la disposition de ses rameaux. Sa racine pousse plusieurs tiges persistantes, un peu grêles, effilées, cylindriques, verdâtres, lisses, de l'épaisseur d'une plume à écrire, un peu contournées, farmenteuses & qui s'élevent à la hauteur de trois à six pieds. Elles sont presque d'égale épaisseur dans toute leur longueur, & munies de rameaux opposés plus ou moins longs.

Ses fleurs, à ce qu'on prétend, ont un calice très-petit, à cinq divisions; une corolle en roue, comme dans les Aclepiades, un rebord membraneux qui environne les parties génitales; cinq corps pétales droits, posés en rond, ayant dans leur coté intérieur comme un grain jaune perforé, avec un onglet, (nous prenons ces corps pour les étamines) : un style cylindrique, en tête; des anthères très-petites, brunes, (ce sont les corpuscules noirâtres, mentionnés dans la fructification des Aclepiades n°. 6. & au mot *Apocin* > p. 211 & 212.) appuyées sur une petite tête.

Cette plante croît en Afrique, dans les lieux maritimes, & est cultivée au Jardin du Roi, où elle ne fleurit jamais. h> (f* v.) L'Aclepiade sans feuilles n° 29. de ce Dictionnaire, semble avoir de l'analogie avec cette espèce. Quant au *Felfeltavi* de P. Alpin, nous doutons fort de ce synonyme, quoi qu'en dise Dillen : 1°. parce que la figure citée n'offre que des ramifications alternes avec des puffs axillaires > assez semblables à celles de *Euphorbia tirucalli*; 2°. que Prosper Alpin ne reconnoît point ses dges pour farmenteuses, & qu'il leur attribue une grosseur presque égale à celle du doigt 5 3°. qu'enfin il dit que dans les temps favorables, elles poussent de petites feuilles 5 ce que Lippi a aussi observé. En effet ^ ce dernier ajoute que ces feuilles viennent au sommet des rameaux, & qu'elles sont lancéolées, lisses, sans nervures, & décident alternes.

2. CYNANQUE fleureuses planes, *Cynanchum planiflorum*. Lin. *Cynanchum caule volubili, foliis cordatis, glabris, subtus tomentosis, pedunculis subracemosis*. Lin. Mant. 53. Jacq. Amer. 82. t. 55. & Pift. p. 44. t. 81.

Plante laiteuse, à tiges glabres, cylindriques & grimpantes, ou qui s'entortillent autour des supports qu'elles rencontrent. Ses feuilles sont pétiolées, opposées > en cœur, pointues, entières, presque glabres en dessus, légèrement cotonneuses en dessous, & à pétioles munis vers leur base de cils très-courts, roides & ferrugineux. Les fleurs sont planes ^ nodosées, disposées en grappes corymbiformes, pennées, pédonculées, & latérales. Ces fleurs ont un demi-pouce de dia-

mètre; leur corolle est veineuse & couleur de rouille. Le calice est d'un blanc verdâtre, à divisions presque plus grandes que la corolle. Cette plante croît en Amérique > dans des environs de Carthage. If.

J. CYNANQUE à grappes, *Cynanchum racemosum*. Lin. *Cynanchum caule volubili > foliis cordatis glabris acutis, racemis simplicibus*. Lin. Mant. 54. Jacq. Amer. 81. t. 54. & Pift. p. 43. t. 80.

Ses tiges sont herbacées, laiteuses, glabres, entortillées & grimpantes; les feuilles sont opposées, pétiolées, en cœur, pointues, glabres, luisantes & d'un beau verd en dessus, couleur de rouille en dessous & tongues de quatre pouces. Les fleurs sont petites, blanches, viennent sur des grappes latérales, simples, pédonculées, longues de trois pouces. On trouve cette plante en Amérique, dans les environs de Carthage. If.

4. CYNANQUE maritime, *Cynanchum maritimum*. Lin. *Cynanchum caule volubili > foliis cordatis, hirsutis, subtus tomentosis, pedunculis aggregatis*. Lin. Mant. 54. Jacq. Amer. 83. t. 56. & Pift. p. 44. t. 82.

Cette plante est velue * laiteuse, & à tiges volubiles ou grimpantes. Ses feuilles sont opposées, pétiolées * en cœur, pointues, velues supérieurement, blanches & cotonneuses en dessous. Les pédoncules viennent latéralement plusieurs ensemble, sont courts, uniflores, & ramassés comme en ombelle simple. Les corolles sont d'un noir pourpre. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (*in terra Bomba.*) J.

f. CYNANQUE ondulée, *Cynanchum undulatum*. Lin. *Cynanchum caule volubili, foliis lanceolato-ovatis glabris, umbellis globosis*. Lin. Mant. 54. Jacq. Amer. 85. t. 58. & Pift. p. 45. t. 84.

Cette Cynanche est tout-à-fait glabre, laiteuse, & à des tiges cylindriques, volubiles & grimpantes. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, très-ondulées, glabres > épaisses au toucher, longues de quatre pouces, & à pétioles fort courts. Les fleurs sont petites, d'un pourpre cendré, disposées en ombelles denses, globuleuses, pédonculées & latérales. Cette plante croît dans les environs de Carthage.

6. CYNANQUE Hibernique, *Cynanchum suberosum*. Lin. *Cynanchum caule volubili inferne, Cuberososissimo, foliis cordatis acuminatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 3.

Periploca Caroliniensis * flore minore stellato. Dill. Elth. 308. t. 229. f. 296.

Cette espèce est remarquable par sa partie inférieure de sa tige, qui est comme subéreuse, c'est-à-dire, couverte d'une corce blanche, assez épaisse, molle, crevassée, & qui ressemble à du liège. Cette tige est velue & volubile dans sa partie supérieure. Les feuilles sont opposées, pétiolées, en cœur, acuminées, molles, & pubes-

cetite*, fbr-tdtw en lenr wee inf&iettrfi oft etles font légSrement bianchitres. Les deux lobes de leur bafe font arrondies-& tellement rpproch&cs, Jpie ie plus ibu^dnt ils fe recouvrent. (Jette plante croi^cians les pays chauds de l'Am&tique, & eft cultiv&ce au Jardin du Roi. f>. (v. v. fansfl.)

7- C Y N A N Q U E heriflee, *Cynanchum kirtum*. Lin. *Cynanchum caule volubili fruticofo infern&e fubcrofo fiffo j foliis ovato-cordatis*. Lin. Mill. Didt. If. 4.

Periploca fcaudens, *Mir'a citreiyfru Ru maxima** Plum. Spec. 2. *Apocynum fcaudens Virginianum rugofum*, *pullis mmlis floribus* * *capfulis a/at is*. Morif. Hift. 3. p. 611. Sec. iy. t. 3. f. 61. *Apocynum fcaudens fruticofunt, fungofo cortice*, *Surinamenfe*. Herm. Par. . çj. *Apocynum hirtutum fcaudenf Americanum*. Pluk. t. 76. f. \$.

Cette *Cynanque* a' des rapports avec celle çui préc&de, & a comme elle fa' jige recouydrte inf&rieur&erhent d'une écorce fubereufe, mais fcs fomihitcs font heriff&ees cte p&ois rouff&eatres ordin&fement plus abondans 5 & fes feuilles font plus grandes, ovales, pointues, en cœur à leur bafe, & à lobes moins rapproch&. Cette plante croit en Amérique, & eft cultiv&ce au Jardin du Roi. I). (v. v. fansfl.) Il paroît, par lei defcriptiont des Auteurs, çue fes fleurs font plus grandes que celles de l'efp&ce ci de(Tus, *Ik* plus colore&es j celles-ci ^tant pourpr&es, & les autres Kerbaceesou d'un verd brun.

8. C Y ^ A K Q U E de Montpellier, *Cynanchum Monfpeliacum*. Lin. *Cynanchum caule volubili herbaceo> foliis reniformi-cordatis acutis*. Lin.

Periploca MonjpeHaca, *Joiñs' rotundioribus*. Tourn&f. 93. *Scamrionda Mol7/pelidca a foliis rotundioribus*. Bauh. Fin. 194. *Apocynum* 4. *Ajri-folium*, *Çcammoriea vale'ntina*. Quf. Hift. I. p. 126. Vulgairement la *Scammonie de Montpellier*.

0. *Periploca Monfpeliaca*, *foliis acutioribus*. Tourn&f. 93. *Apocynum* \$ *laeifolium*. Cluf. Hift. p. 12J. *Cynanchum acutum*, Lin.

La racine de cette plante eft longue, rameufe, Obreufe, tra^ante; elle pouffe des tiges Herbacees A cylindriques« glabres, farmenteufes, volubiles, longues, & pleit&es d'un fuc laiteux. Les feuilles font opof&ceffj petiolees, arrondies, cordiformey, pointues, la plupart plus larges que tongues, glabres, niolles, & d'un verd cendre. Les fleurs font blanch&tres, & aflez petites, ouvertes en itoiles, & difp&ces en corymbes omb&rtli-formes, lat&raux, folitaires & p&doncul&cs. On trouve cette plante dans les lieu* maritimes, près d« Montfjelher, de Narbonne, & en Efpagne: on la cultive au Jardin du Roi. If>. (v. v.) La yat&teflafes feuilles moins larges, plus en pointe, «fes p&doncules communs un peu plus afong&es. ^?n la trouve dans les mèir.es lieux, & felon ^melin, dans les environs d'Atfracan. (v. v.)

La fuc laiteux de cette *Cynanque*, ép&iffi par la cuiffon, devient noir&tre, & jeflemble beau-

c&oup i h vntic ScJmmon&e de Syrfe (voye\ Lise- R&ON), non-feulement par facouleur, mais encore p&tr û verm purgative, qui eft néanmoins ph&ce foible.

9. C Y N A N Q U E droite, *Cynanchum ereBam*. Lin. *Cyrianckum caule ertfto divaricato*, *Joiw cordatit glabris*. Lin. Mill. Did. n^d. ;. Jacq. Hort. t. 38.

Apocynum folio fubrotundo. Bauh. Pin. 302. Tourn. 92. *Apoynunt folio rotundiore*, *fiore eM albo pallefcante*. J. B- 2. p. 134. *Apocynum I. latifolium*. Cluf. Hift. 1. f. 124

Cette ef&p&ce efVglabre, ne s'entortille pas^ comme la plupart des autres, & porte des corymbes nombreux, munis de beaucoup de fleurs 5 çé qui la rend fort agr&ble à voir. Ses tiges font droites, effil&ees, glabres, un peu rarheufes, hautes d'e trois p&eds, & dffp&f&s en touffe. Elles font garnies de feuilles opp&f&ees, p&tiol&ees, en cœur, pointues, plus larges que dans la prece- dertté, glabres, & d'un verd clair un peu glauque. Les corymbes font lat&raux, lâches, rameux, fitues dans la moitié fup&rieure des tiges, & munis de beaucoup de fleurs blanches qui prennent une teinte jaun&tre par la deifcation. Leur calice eft extrêmement court; leur corolle eft divif&e prof&rid&ement en lani&res oblongues a un peu étroites, obtufes, & qui s'ouv&rent en étoile. Cette plante croit dans ^z Syrie, & eft cultiv&ce au Jardin du Roi. If., (v. v.)

10. C Y N A N Q U E vomitive, *Cynanchum vomito- rium*. *Cynanchum caule volubili villofo*, *foliis ovato-lanceolatis fubtus fubiomentofis*, *corymbis lateralibus villofis paucifloris*. N.

Ipecacuanha de Ifle de France, t). Sonnerat.

Ses tiges font volubiles, grimpantes, cylindriques, blanch&tres, & couvertes d'un duvet court. Ses feuilles font opp&f&ees, oval&es-lanc&ol&ees, à p&tiol&es un peu courts, glabres en deffus * & lég&remerit cotonneufes en deffous. Les corymbes font lat&raux, p&doncul&cs, velus, peu garnis, lâches j ils foutiennent de petites fleurs remarquables par leur calice, dont les divifions font très-étroit&es, f&et&ac&ees, & de la grandeur de la corolle. Cette *Cynanque* troit à Tifle de France, & nous a été communiqu&e par M. Sonnerat. h>. (v. /) Sa racine eft vomitive, & fe donne apr&cs avoir été pil&ee, à la dofe de vingt-deux grains.

11. C Y N A N Q U E cotonneufe, *Cynanchum to- mentofum*. *Cynanchum caule volubili toment Co- foliis fubcordatthovalibus mucronatis fub- mentofis* * *umbellis fubquinquefioris*. N.

Cette *ifpice* paroît ligneufe, & a les tiges cylindriques j cotonneufes, blanch&tres, & un peu volubiles. Ses feuilles font af&ez nombreufes, opp&f&ees, ovales, un peu en cœur à leur bafe, ortufes & mucron&es à leur fommet, glabres en deffus, lé&e&rement cotonneufes & blanch&tres en deffous^ & à p&tiol&es courts. Lesombelles font lat&rales, p&doncul&ces, & comp&f&ees d'enviro& cinq fleurs, dont les p&doncules p&op&res font auffi

longs ou plus longs que les pédoncules communs. Cette plante croît dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat]].

z2. CYNANQUE à feuilles obtuses * *Cynanckum obtusifolium*. *iyanchum caule herbaceo glabro volubili*, *foliis oblongo-ellipticis*, *apice obtusis cum acumine*, *umbeliis pedunculatis lateralibus*. N.

An *Cynanckum obtusifolium*. L. f. Suppl. 169.

Elle est glabre dans toutes les parties: ses tiges sont grêles, cyindriques > volubiles, herbacées & longues d'un pied & desii. Ses feuilles sont opposées * pétioles > elliptiques-oblongues, obtuses à leur sommet avec une très-petite pointe, glabres des deux côtés, & un peu nerveuses en dessous. Elles ont un pouce ou un peu plus de largeur. Les ombelles sont latérales, pédoncules > munies de douze à quinze petites fleurs dont les pédoncules propres sont inégaux. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.) *Sonnerat*. -

ix. CYNANQUE du Cap, *Cynanckum Capense*. L. f. *Cynanckum caule volubili undique conformi*, *foliis subcordato-ovatis*, *pedunculis multifloris*. L. Suppl. 168.

Sa tige est élevée, volubile, à peine pubescente, très-peu fubéreuse, & lisse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, pétioles, ovales, légèrement en cœur, lisses & mucronées; les plus jeunes sont ovales, & les autres sont échancrées avec une pointe. Les pédoncules communs sont axillaires, plus courts que les feuilles, & denticulés 5 ils soutiennent des fleurs 1 pédoncules propres alternes * capillaires & plus longs que les pédoncules communs. Le calice est très-court. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

14. CYNANQUE fluette, *Cynanckum tenellum*. L. f. *Cynanckum caule herbaceo subvolubili*, *foliis ovato-oblongis*. L. Suppl. 169.

Sa tige est filiforme > herbacée > à ramifications alternes: ses feuilles sont opposées, pétioles, ovales-oblongues, mucronées, lisses, de la grandeur de celles de la Morgeline. Les ombelles sont latérales, irrégulières 5 les fleurs sont de la grandeur de celles d'un Gaillet ou Caillelaire ordinaire; les follicules, au nombre de deux, sont en aîgne & de la longueur du doigt. Cette plante croît en Amérique 5 dans la nouvelle Grenade.

* *Cynanckum (Mauritianum)*. H. R. *caule volubili fruticofo*, *foliis ovato-lanceolatis utrinque glabris*. N. (v.v.) *Folliculi cylindracei*, *subuliti* 3 *horizontaliter patentes*. *Comroerf. Herb. Anfunis papius*. Rumph. Amb. f. p. 14. t. 10. & 11.

* *Cynanckum (hastatum)* *caule volubili fruticuloso ramojijimo*, *ramis subfiliformibus*, *foliis hastato-linearibus acutis glabris*. N. *Cynanckum*. H. R. *ex oriente* (*). André, (v.v.) *fansf.*

• * *Cynanckum (extensum)* *caule volubili herba-*

ceo j foliis unformi-cordatis acutis 4 petalis kirfutis. Jacq. Mifc. v. 2. p. 353. Icon. Rar.

* *Cynanckum (filiforme)* *caule volubili 8 foliis ovato-acuminatis nitidis 9 umbeliis globosis*. Jacq. Amer. 86. t. 60. f. 1.

* *Cynanckum (clausum)* *caule volubili > foliis lanceolato-oblongis revolutis 3 floribus umbellatis*. Jacq. Amer. 87. t. 60. f. 2.

* *Cynanckum (ahijpmum)* *caule volubili 8 foliis cordatis utrinque tomentosis > floribus umbellatis*. Jacq. Amer. 84. t. 57.

* *Cynanckum (pedunculare)* *caule volubili 8 foliis ovatis utrinque glabris 8 pedunculis axillaribus longijimis foliariis umbellatis*. N. *Apocynum jandens*, *foliis lauri 9 fiore albo umbellato*. Plum. Cat. 2. Burm. Amer. t. 27. f. 2. Aubl. Guian. p. 27; *Pedunculus nudus pedalis*, *apice umbellam florum candidijimorum gerens*.

* *Cynanckum (verticillare)* *caule erecto simpli cijfimo 3 foliis linearibus 3 floribus verticillatis axillaribus*. L. f. *Cynanckum filiforme*. L. Suppl. 169.

* *Cynanckum (pyrotechnicum)* *caule fruticofo nudo j pedunculis foliariis axillaribus tuberculosis 3 floribus pedicellatis capitatis*, Forsk. iEgypt. 53. n°. 79^A *D. finitum videtur à c. viminali*.

* *Cynanckum (arborescens)* *caule volubili 8 corolla rotata*. Forsk. iEgypt. jj. n°. 80. *Arbor procera; non latet c. y flores virides*.

* *Cynanckum (radians)* *caule erecto villoso 8 foliis cordatis acutis undulatis 8 umbeliis terminalibus*. N. *AfcUpias radians*. Forsk. iEgypt. 49. n°. 67.

* *Cynanckum (Indicum)* *caule fruticofo volubili 8 foliis ovatis 8 basi cordatis 8 mucronatis glabris y petalis internè pubescentibus*. N. *Apocynum Indicum*. n°. 4. *Hujus operis excludatur y & hue substituitur*.

CYNOGLOSSE, CYNOGLOSSUM ;*%tmt de plante à fleurs monopétales, de la famille*des Borraginées, qui a des rapports avec les Pulmonaires & les Buglofes, & qui comprend des herbes à feuilles simples & alternes, & à fleurs en grappe terminée, auxquelles succèdent des graines comprimées ou concaves, le plus souvent hérissées d'aigrettes, attachées au fyle par leur côté intérieur.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, oblong ou campanulé, persistant, & à cinq divisions 5 2^A. une corolle monopétale infundibuliforme, k tube plus court que le calice, & à orifice presque fermé par cinq écailles ou productions particulières, & à limbe partagé en cinq découpures obtuses; °. cinq ramines dont les filaments très-courts & attachés à l'entrée du tube de la corolle, portent des anthères arrondies 5 4⁰. quatre

•vaires ftipérieurs, du milieu defquels s'elive un %lé en alene, perfiftant, / ftigmaté échancre.

Le fruit confifte en quatre femences comprises e s ou concaves, attachées auftyle par leur côté intérieurj & dontl'écorce, le plus fouventhé-liflée d'afpérités, eft libre ou peu adhérente prefque en manière de capfule.

£ s P £ c £ s.

I. CYNOGLOSSE officinale, *Cynoglojffum officinale..* Lin. *Cynoglojffum ftaminibus lorolla brevioribus* A *foliis lato-lanceolatis tomentofis fejjilibus.* Lin.

Cynoglojffum majus s *vulgare.* Tournef. 139. *Cynoglojffum.* Doct. Pempt J4. *Cynoglojffum vulgan* Lob. Ic. j80. Raj. Hift. 489. *Cynoglojffum.* Hall. Helv. ri\ 587. Vulgairement *Langue de ckien.*

' 0. *Idem flore albo.*

Sa racine eft grande, pivotante comme celle d'une Rave > un peu rameufe, blanchâtre en dedans, & noirâtre en dehors. Elle poufle une tige affez épaiſſe, haute d'un pied & demi ou deux pieds, rameufe, feuillée, & couverte de duvet. Ses feuilles font ovales-lanceolées, feffiles, ondulees, molles, donees au toucher', pubefcentes, & d'un verd blanchâtre. Les fleurs font peeves₃ rougeâtres ou légèrement violettes, blanches dans une variété₃ portées fur des pédoncules courts, & difpofées aux fommités dela plante fur des épis nuds₃ couverts d'un duvet doux & blanchâtre. Elles font glomérulées ^ & penchées au fommet des épis₃ lâches ou plus écartées dans leur partie inférieure, & ont les étamines plus courtes que la corolle. On trouve cette plante en Europe, dans les bois, les lieux incultes & pierreux. 0. (v, v.) Elle fleurit en Mai & Juin. Elle eft un peu narcotique * & paffe pour calmante & pedtorale : on la recommande pour arrêter les catarrhes₃ & on la croit mile centre les flux de ven- ^ e, les fleurs blanches, la gonorrhée, & les hémorragies. Ses feuilles extérieurement font emollientes. Les pilules de *Cynoglojffe* font narcotiques, anodines, & propres pour arrêter les cararrhes, la diarrhée & la dyſenterie.

i. CYNOGLOSSE de montagne₃ *Cynoglojffum montanum.* Fl. Fr. *Cynoglojffum jlaminiibus corolla Irerioribus, foliis viridibus fubafperis ; radicalibus ovato-lanceolatis-petiolatis, caulinis oblongisfeffibus.* N.

Cynoglojffum montanum, virenti folio, majore (& mliore) fiore. Tournef. 139. & 140. *Cynoglojffum media altera, virente folio, nigro fiore j Montana, frigidarum regionum.* Col. Ecphr. I. P-176. t. 170. *Cynoglojffum.* Hall. Helv. n°. f88.

Cette *Cynogloffi* eft un peu plus petite que la Précédents, rooins garnie de feuilles, & n'a₃ aucune de fes parties chargées d'un duvet dote, Prefrue foyeux & blanchâtre, comme celui de ** *lyffogloffinalc.* Sa tige eft peu rameufe,

chaigée de poils lâches, & ne s'élève qu'à environ un pied & demi; fes feuilles font vertes, munies de poils courts & feparés au les rendent un peu rudes au touchers les radicales font pétiolees ^ ovales-lanceolées, fcabres, & un peu nerveufes. Les caulinaires font oblongues> feffiles, & un peu diftantes. Les fleurs font petites, rouges ou bleuâtres, & difpofées en grappes fimples, lâches & terminales: elles ont les découpures de leur calice oblongues, un peu étroites, & leurs étamines plus courtes que la corolle. On trouve cette plante dans les lieux couverts des montagnes, en Angleterre, en France, & dans la Suiffe: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v.v.y

j. CYNOGLOSSE de l'Appennin, *Cynoglojffum Appenninum.* Lin. *Cynoglojffum ftaminibus corolla loijioribus, cafycibus moUiter viUofis, foliis radicalibus ovatis petiolatis maximis mollibus ex alba vireniibus.* N.

Cynoglojffum momanum maximum. To urn. 139: *Cynoglojffa montana maxima frigidarum regionum.* Col. Ecphr. 1. p. 178. t. 17j. Raj. Hift. 490.

Ceft une fort belle eſpèce, plus grande que toutes celles que Ton connoit, & qui fe rapproche de la *Cynoglojffe officinale* par les poils fins, blanchâtres & fort doux au toucher dont elle eft munie. Ses feuilles font molles, pubefc en res, & d'un Wane verdâtre 5 les radicales font très-grandes, pétiolees, ovales, & conformées à peu près comme celles du Plantain à feuilles larges \$ les caulinaires font en grand nombre, éparſes, longues, étroites lancéolées, & feffiles. La tige eft fort épaiſſe, haute de deux pieds, prefque entièrement couverte de feuilles * qui lui donnent la forme d'une pyramide, & fe termine à fon fommet par une grande quantité de fleurs difpofées d'abord en un gros bouquet ferre*, denſe, imitant une undue. Par la fuite, les ramifications de ce bouquet fe développent, & conftituent un grand nombre de rameaux fleuris, qui font paroître la tige comme paniculée. Les fleurs font d'abord d'un rouge pale & obſcur, enfuite bleuâtres, ont leur calice chargé de poils blancs, affez longs & fort doux, leurs étamines un peu faillantes, & leurs anthères jaunes. Cette plante croit fur les montagnes de YA ppennin, & eft cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Elle eft fort différente de l'eſpèce qui précède.

4. CYNOGLOSSE de Virginié₃ *Cynoglojffum Virginicum.* L. *Cynoglojffum foliis fpatulato-lanceolatis lucldis bafitrinerviis, b vftapeduncolorum amplexleauli.* Lin. Mill. pift. n°. j.

Cynoglojffum foliis amplexicaulibus, Gron» Virg. IO« *An Cynoglojffum Virginianujn, virenti folio, fioribus & feminibus minoribus.* Morif. Hift. 3-p. 449. Sec. ii. t. ;8. f. 9.

Linné dit que cette eſpèce a beaucoup de rapports avec la *Cynoglojffe officinale*, & au'on Ten diilingue facilement par fes feuilles qui font lui-

fames en deffus. Cctte plante croft dans feuVir-
ginie. 0.

4. CYNOGLOSS*argentee, Fl. Fr. *Cynoglossum
efu in folium*. Lin. *Cynoglossum calycibus tomento-
fis corolla brevioribus, antheris nigris inclusis,
ybi/i angufto fpa Culatis mo Uiffimis fubfericis*. IN.

Cynoglossum Creticum, argenteo angufto folio.
Eauh. Hn. 2⁷. Tournef. 140. *Cynoglossum Crc-
ucum*. 1. Cluf. Hift. 2. p. 162. J. B. 3. p. 600.

La couleur blanchâtre & comttie argentée de
cette efpece, Ini donne un apfeft assez agréable.
Sa racine eft longue, pivotante, munie de fibres
1 a res; elle pouffe des teuilles nombreuses, lon-
k'^s, étioites-fpatulées, molles, blanchâtres,
prefque foyeufes, & couveites d'un duvet cou-
ché, fort court. La tige eft droite, pubefcente,
ftrite, feuillée, ravneufe^ blanchâtre & coton-
oeufe en fes fommîtes, & s'élève prefque jufqu'à
un pied & demi. Les feuilles caulinares font oblon-
gues, un peu étroites, obtufos ou émouffées à
leur fommet, molles, douces au toucher* &
couvertes, fur-tout dans leur jeunefle, d'un duvet
blanc & comme argenté. Les fleurs viennent en
grappes courtes, terminées, ramaffées ou glo-
mjuulées avant leur développement. Elles ont leur
calice cotonneux, prefque de moitié plus court
que leur corolle, qui eft rouge en fon limbe. Les
anth^res font noirâtres & point faillantes hors de
la corolle. Cette plante croit dans TEfpagne, la
Provence, le Carniole, Tifle de Candie & le
Levant: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (y.y.)
Ses feuilles, à ce qu'on prétend, font vulnérarres
& très-déterfives j on rait avec cette efpece un
onffient excellent pour les ulcères malms, en
mêlant le fuc exprimé de toute la plante avec une
quantité fuffifante de miel & de terébinthine.

6. CYNOGLOSSE à fruits glabres, *Cynoglossum
Lvigatum*. Lin. *Cynoglossum foliis lanceolate
ovatis glabriusculis, calycibus tomentofis femini-
us Uvi&us*. Lin. Syft. ed. 1⁷. p. 1 yj.

*Cynoglossum (rindra) arillis glabris, caul
crech, foliis dlptkis mollibus*. L.f. Suppl. 150.
Rindera tetrapfis. Pall. It. V. 1. p. 406. t. I.
f. I. 1.

Cette plante diffère beaucoup des précédentes
par la forme de fes graines > qui reflembent en
quelque forte aux filicules du *reltaria* de Linn^.
Sa tige eft droite, haute d'un pied, ftrk'e, pani-
culée dans fa partie fupérieure. Ses feuilles radi-
cales font ovales-lanceolées, glabres, molles >
rétrécies en pétiole à leur bafe \$ les caulinares
font perites & fertiles. Les fleurs ont un calice
cotonneux, divisé en cinq folioles linéaires \$ une
corolle blanche, à cinq divisions droites, & à
tube de la longueur du calice; des antheres pref-
que fertiles, linéaires, fituées dans la corolle
entre les découpures de fon limbe; un ftyle fétaé
à fttf-mate giobul^x peu apparent. Le fruit con-
ifte en quatre femences glabres, comprimées j
ellipûquqs 4 pointues à leur fommet 4 entourées

d'un reborti hrge *kkuc*, & qui adhérent \$ un
réceptacle épais coniove, terminé par le ftyle de
la fleur, qui eft perfiftant. Cette plante croit dans
la Sibirie: elk fe trouve auffi dans le Levant,
oii M. André de Satory Ta obfervte. *ifi*. (v, f.)

7. CYNOGIOSSE cr^el^, *Cynoglossum enftan-
num*. *Cynoglossum foliis lineari-lanaeolatis pilofis
asperis, fminibus margint membranacco cristato-
que pdvis infiar cinttis*. N.

*Cynoglossum orientate, bugloffi folio, fru&u
umbilicato cristato*. Toitrnef. Lor. p. 7.

0.- *Cynoglossum frufu umbilicato*, Eauh. Pin-
ij7. Tournef, 140. Raj. Hift. 491. Monf. Sec. 11.
t. 30. f. 7. *Cynoglossa altera media, frufu cotylode*.
Col. Ecphr. 1. p. 178.

Cette efpece, dont les cara&ères diftintift
font bien tranchés, ardes rapports avec la précé-
dente par les larges rebords-de fes femences, &
paroît fe rapprocher des *Omphalades* de Tourne-
fort, que Linné a r^unis avec raifon* aux *Cyno-
gloffes*.

Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus,
cylindrique, feuillée, velue, & munie de deux
ou-trois rameaux dans fa partie fupérieure. Ses
feuilles font linéaires-laticéolées, velues, & un
peu rudes au toucher* comme eelles de la Bu-
glof^ leurs poils ^tant portés de même fur des
points blancs calleux. Les fleurs font petites, ion-
ges, difbofées en grappes nues & terminées. Leur
calice eft divisé jufqu'à fa bafe en cinq folioles
velues & d'longue^; la corolle n'eft point plus
grande que le calice, & contient les étamiies.
Les femences font grander, a un nombre de quatre,
un peu hériffées, & entourées d'un rebord large,
dentelé en crête, & qui fe releve d'un côté tot-
mant une concavité enbaflin. Ces femences adhè-
rent au ftyle pyramidal & perfiftant par leur
côté convexe. Tournefort a d'ouvert cette plante
dans le Levant. (v. f.) La variété 0 a fes feuilles
moins étroites*, moins rudes ou moins hispides.
Elle croit en Italie.

8. CYNOGLOSSE hmt^fe, *Cynoglossum lanatum*.
*Cynoglossum calycibus tomentofis lanatis, corolla-
rum Umbo acuto profunde quinquefido > racemulis
cernuis*. N.

Cynoglossum orittitale » Jf*rt rojfeo profunde lad'
niato, calyce tomentofa. Tournef. Gor. 7.

Sa tige eft fyute d'un pied, un peu rameufe,
feuillée, ftrice, & pubefcente dans fa partie fupé-
rieure. Ses feuilles radicales font fort Tongues,
étroites-lanc^olées, pttiolées, pubefcentes, &
traverses dans leur longueur par une côte blanche
remarquable. Elles ont fept ou huit pouces de
longueur > fur une largeur de neuf ou dix lignes.
Le; feuilles caulinares font petites, ovales-poin-
tues, & amplexicaules. Les fleurs viennent fur
des grappes fort courtes, ramaffées, terminées,
laineufes, & communément inclinées: elles ont*
un calice urcéoll, cinquefide, convert d'un
duvet laineux bhncitre & très-^bondant. Leur

corolle a un tube court & un limbe droit, conique, divisé profondément en cinq découpures lancéolées & pointues. Le style est faillant hors de la fleur. Je n'ai point vu le fruit. J'ournefort a découvert cette plante dans le Levant, (v.f.)

9. CYNOGLOSSE du Japon; *Cynoglossum Japonicum*. Th. *Cynoglossum foliis oblongis villosis, caulibus prostratis*. Ihunb. Fl. Jap. Si. Japonice *Guftabira*. JO.

Sa racine est composée de fibres longues & capillaires; elle pousse quatre ou cinq tiges cylindriques, velues, en partie couchées, longues de quatre ou cinq pouces. Les feuilles sont amplexicaules, oblongues, pointues, finement dentelées, velues des deux côtés & ouvertes. Les radicales sont de la longueur du doigt, celles des rameaux égalent la longueur de l'ongle, & diminuent insensiblement de grandeur. Les fleurs sont disposées en grappes terminales; elles ont leur calice entièrement velu, leur corolle purpurine & plus longue que le calice; le style simple, à stigmate obtus. 0.

10. CYNOGLOSSE à fleurs latérales, *Cynoglossum lateriflorum*. *Cynoglossum foliis incanibus acutis angustis pilosis, floribus lateralibus fulitariis subferrugineis*. N.

Cynoglossum.... Domb. Herb. Peruv.

C'est une petite plante velue, d'un verd blanchâtre qui se distingue des autres *Cynoglosses* par la disposition de ses fleurs, & dont les tiges menues, rameuses & feuillées, n'ont que trois ou quatre pouces de longueur. Ses feuilles sont étroites, linéaires, pointues, velues, & d'un verd cendré ou blanchâtre: elles sont longues d'un pouce à-peu-près, * ont une ligne de largeur. Les radicales viennent en petite touffe; les caulinaires sont feffiles & alternes. Les fleurs sont petites, latérales, folitaires, presque sessiles; elles ont un calice velu, à cinq divisions lancéolées un peu inégales; & une corolle à peine plus longue que le calice, renfermant les étamines. Les raines sont petites, elliptiques & comme radicales, leur bord étant hérissé de pointes en voyons. Il en avorte souvent une ou même deux, de sorte que chaque fleur n'en produit que deux ou rarement trois. Cette plante a été découverte aux environs de Lima, dans des lieux arides, par M. Dombey, qui nous l'a communiquée. (v.f.) Elle paroît top annuelle.

* * Semences en corbeille, à bord dentelé & intérieurement.

11. CYNOGLOSSE printanière, *Cynoglossum omphalodes*. Lin. *Cynoglossum repens, foliis radicalibus cordatis*. Un. Mill. Dict. n°. 8. Knip. Cent. I.

Knorr. Del. i. t. c. 7.

12. *Omphalodes pumila verna, Jympturi folio*.

ournef. 140. *Symphytum minus, Urraginis fade*.

1 h. Pin. 259. *Symphytum pumilum repens f.*

13. *SS minima turhriorum*. J. B. 3. p- 197-

Lob. Ic. 577. *Borrago minor, virna repens, folio Uvi*. Morif. Hift. 3. p* 457. bee. 11. t. 26. f. 3. *Cynoglossum*. Scop. Carn. ed. 1. n°. 190. U 3. Vulgairement la petite Jourraque.

0. *Omphalodes orientalis, cornifera*. Tournef. Cor. 7.

C'est une petite plante fort agréable à voir, à cause de la belle couleur bleue de ses fleurs, & qui a l'avantage de fleurir de bonne heure; c'est-à-dire, dans un temps où les fleurs encore assez rares, font d'autant plus de plaisir par leur aspect. Sa racine est fibreuse, traçante; elle pousse plusieurs feuilles pétiolées, ovales, pointues, non échanquées à leur base, vertes, molles, presque glabres, & à nervures latérales obliques. Les tiges sont menues, feuillées, hautes de quatre à six pouces. Les unes sont stériles, & les autres portent des fleurs latérales & terminales, pédonculées, à corolle évasée, plus large que longue, plus grande que le calice; d'un très-beau bleu avec des raies blanches dans son intérieur. Cette plante croît naturellement dans le Portugal, & dans le Carniole, au pied des montagnes, dans les bois: on la cultive au Jardin du Roi. Tp. (v.v.) Ses feuilles passent pour vulnéraires & détersives. La plante, 3. est peut-être confusément distinguée, Ses feuilles radicales sont tout-à-fait en cœur, leur pétiole, qui est long, s'insérant dans une échancre; leurs nervures latérales sont parallèles & un peu convexes, comme dans le Comouiller. Les feuilles des tiges fleuries sont communément beaucoup plus petites que les autres. Cette plante croît dans le Levant, (v.f.)

12. CYNOGLOSSE de Portugal, *Cynoglossum Lujitanicum*. Lin. *Cynoglossum foliis lanceolatis subulvibus, racemulis paucifloris brevissimis*. N.

Omphalodes Lujitanica, Cynoglossi folio. Tournef. 140.

Cette plante tient exactement le milieu entre celle qui précède & la suivante; mais elle n'est ni herbacée, ni scabre, comme le dit Linné; & la suivante a en ses bords des poils séparés plus remarquables. Sa tige est haute d'un pied, menue, glabre, garnie de feuilles rares, & divisée en deux ou trois rameaux. Ses feuilles sont vertes & glabres en dessus, d'une couleur plus claire en dessous, * avec des poils courts un peu rares. Les radicales sont pétiolées, & ovales-lancéolées; les caulinaires sont lancéolées, pointues, rétrécies & leur base, & sessiles. Les fleurs sont rouges ou violettes, pédonculées, en petit nombre, quelques-unes latérales & folitaires vers les sommets, & les autres en grappes terminales fort courtes & peu garnies. Leur calice est couvert de poils fins argentés & couchés; la corolle est évasée, comme dans le précédent. Cette plante croît dans le Portugal, & nous a été communiquée par M. de Jussieu. 0. (v.f.)

13. CYNOGLOSSE à feuilles de Lin, *Cynoglossum Lurifolium*. Lin. *Cynoglossum foliis linearibus*.

lanceolatis glaucis margine scabris, rdcemis longis ereciis Jubpaniculatis. N.

Omphalodes Lufitanica, lini folio. Tourn. 14.0. *Linum umbilicatum.* Park. Sheatr. 1687. *Buglojfit affinis, femine cotylode f. umbilicato.* Raj. Hift. 496. *Cynoglojfum minus album, lini foliis glaucis, femine umbilicato.* Morif. Hift. 3. p. 449. Dec. II. t. 30. f. II. *Linum albo blatcar Ufiore > femine dlfofo.* Barrel. Ic. 1234.

C'est une assez jolie plante, tant par le glauque tendre de son feuillage, que par le grand nombre de fleurs dont elle se charge, & qui lui donnent un aspect agréable. Ses tiges font huutes d'un pied, glabres, feuillées, & rameuses dans leur partie supérieure. Ses feuilles font alternes, linéaires-lancéolées, moins grandes & sur-tout moins larges que dans l'espèce ci-dessus, molles, d'un glauque clair, presque blanchâtre, glabres en dessus, munies en leurs bords & en dessous de poils courts un peu roides & sem'les les uns des autres. Les fleurs font blanches, pédonculées, disposées sur des grappes droites > assez longues, nues, formant une panicule terminée. Elles font couites & évâcées, comme dans les deux espèces précédentes, & ont leur calice verd, à bords scabres ou hispides. Cette plante croit dans le Portugal, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v.v.) Elle fleurit en Juin & Juillet. Ses femences font glabres, concaves, hémisphériques, renflées à de petites corbeilles trées & à bord denté.

14. CYNOGLOSSE à feuilles de Grémil, *Cynoglojfum lithospermifolium.* *Cynoglojfum foliis 00longis pilojls scabris : caulinis perpaucis fejjilibus 3 feminibus umbilicatis rugoso-fulcatis* Uv bus. N.

Omphalodes JEgyptia, Uthospermi minoris folio & sacre. Juff. Herb.

Cette plante a entièrement l'aspect du *Myofotis scorpioides (arvensis)* de Linné, & paroît ne s'élever qu'à la hauteur de quatre ou cinq pouces. Ses tiges font grêles, peu garnies de feuilles, médiocrement rameuses, & chargées de poils courts. Ses feuilles font oblongues, presque linéaires, rétrécies vers leur base, scabres & ye-lues comme celles du Grémil ou du *Myofotis* cité. Les épis font nuds, terminaux, munis de fleurs alternes, petites, à calice hispide plus court que le tube de la corolle, à limbe un peu vase, & à étamines incluses. Les quatre graines qui succèdent à chaque fleur, font glabres, ridées, frites, conformées comme dans l'espèce précédente, mais plus petites. Nous avons vu cette plante dans l'Herbier de M. de Juffieu; elle croit vraisemblablement dans l'Égypte. (v. /.)

CYNOMETRE, CYKOMETKA / genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, qui a de très-grands rapports avec le Courbaril, & qui comprend des herbes exotiques, à feuilles alternes & binées, & à fleurs

latérales disposées soit sur les rameaux, soit sur le tronc même.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice de quatre folioles oblongues & réfléchies vers le pédoncule; 2°. cinq pétales lancéolés, égaux & presque droits; 3°. dix étamines plus longues que les pétales, & dont les anthères font ovaies & bifides à leur sommet; 4°. un ovaire supérieur, cymbiforme, à style filiforme de la longueur des étamines, & à stigmate simple.

Le fruit est une gousse charnue, courte, lunulée, légèrement comprimée latéralement, tuberculeuse à l'extérieur, & qui contient, dans une pulpe un peu sèche, une ou deux graines elliptiques médiocrement comprimées.

E S P I C E S ,

1. CYNOMETRE cauliflore, *Cynometra cauliflora.* Lin. *Cynometra trunco florifera.* Lin. Aft. Upf. 1741. p. 79. Fl. Zeyl. 166.

*Cynomorium** Humph. Amb. 1. p. 163. t. 62. *Malacè nam-nam.*

C'est un arbre médiocre & peu près de la taille d'un Limonier; son tronc est irrégulier, fillonné, noueux, couvert d'une écorce raboteuse & noiretre. Il soutient une cime qui, sans être ample, est assez dense & composée de rameaux longs & fermes. Ses feuilles font alternes, binées comme celles du Courbaril, c'est-à-dire, composées de deux folioles ovaies, un peu pointues, glabres, fermes ou coriaces, à côtés inégaux, & portées sur un pétiole commun fort court. Les fleurs naissent sur le tronc par petits bouquets ou faisceaux particuliers. Elles produisent des gouffes irrégulières, tuberculeuses en dehors, ayant presque la forme d'une demi-lune, & qui contiennent une seule femence. Cet arbre croît dans les îles orientales. f?.

Obferv. M. Sonnerat nous a communiqué les feuilles & les fruits d'un *Cynomhre* de Madagascar, qui ne nous paroît différent de l'espèce dont il vient d'être question, que par ce que ses gouffes contiennent deux femences. (v.f)

2. CYNOMETRE ramiflore, *Cynometra ramiflora.* Lin. *Cynometra rcmis floriferis.* Lin. AH, Jpf. 1741. p. 79. Fl. Zeyl. 167.

Cynotn\$ryumfylvcstre. Rumph. Atnb. I. p. 16j. t. 03. *Iripa.* Rheed. Mai. 4. p. 6j. t. 31. Raj. Hift. 1675.

Cette espèce forme un arbre beaucoup plus élevé que le précédent, & dont la cime est plus lâche. Ses feuilles font pareillement binées, composées de deux folioles glabres, à côtés inégaux, & soutenues par un pétiole commun fort court; mais ces folioles font plus pointues & moins fermes. Enfin, les fleurs naissent sur les rameaux parmi les feuilles > elles produisent des gouffes lunulées & tuberculeuses, monopermes, & plus

petites

petites que celles de la première espèce. Cet arbre croit dans les Indes orientales j il est toujours verd y & fruitif tous les ans. ft. (v.f. ; On prétend que ses racines sont purgatives. On tire de son fruit une huile pour la gale & les maladies cutariées.

CYNOMOIR écarlate , *CYNOMORIVM coccineum*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. JJI. 1.2.

Fungus typhoides coccineus mditenfis. Bocc. Musc. 2. p. 69. Sic. 80. t. 81. *Fungus typhoides Liburnenfis*. Till. Pif. 64. t. if. *Fungus Mauritanicus verrucosus ruber*. Petiv. Gaz. t. 59. f. 8* *Cynomorion purpureum officinarum*. Mich. Gen. P* 17. t. 12. *Cynomorium crestum breve cylindricum nudumprima state squamatum*. Brow. Jam. 3J4- Vulgairement *It Champignon de Maite*,

a C'est une plante fort fungulière , qui a l'aspect d'un Champignon > le port d'une Clavaire simple, devient solide & comme ligneuse lorsqu'elle se dessèche > & dont la moitié supérieure, qui forme une tête oblongue, en massue, & presque cylindrique, est couverte de fleurs distantes, ferrées & embriquées par-tout comme sur un chaton. Cette plante est parasite des racines de plusieurs arbres ou arbriffeaux, à la manière des Clandestines, des Orobanches > &c. Elle ne pousse aucunes feuilles \ mais dans sa jeunesse, elle est toute couverte d'écaillés éparfes, embriquées, ovales-pointues, & convexes en dehors. Lorsque ces faillies sont tombées entièrement ou en partie & que la plante a acquis tout son développement, on remarque un pédicule épais, raboteux, qui soutient une tête ou chaton en massue, conique, comme verruqueuse, pourprée ou écarlate > & chargé de fleurs dont les unes sont mâles * les autres femelles, & parmi lesquelles il s'en trouve quelquefois d'hermaphrodites.

Les fleurs mâles n'ont d'autre calice que les écailles oblongues & cunéiformes dont le chaton est embriqué \ & chacune d'elles consiste en une seule étamine, dont le filament droit & plus long que l'écaïlle calicinale qui lui est jointe* soutient une anthère assez grosse & didyme.

Les fleurs femelles mêlées parmi les mâles & sont elles sont à peine séparées, ont un ovaire (inférieur* selon Linné) enveloppé par la base de plusieurs écailles calicinales ou du chaton > & surmonté d'un style simple, à stigmate obtus.

Le fruit est une femence nue & arrondie, Bocccone dit qu'elle est d'un rouge écarlate, & que tout le chaton en est muni ou comme hérissé.

c. Vette Polite croit dans l'île de Malte, la Sicile, la Mauritanie, & l'île de la Jamaïque. (v.f.) Elle a cinq à sept pouces de longueur, dont la moitié ou un peu plus est occupée par le pédicule. Ses rapports avec le *Balanopkora fungosa* de MM. Forster sont si considérables, comme nous l'a fait remarquer M. de Jussieu, que peut-être ces deux plantes devroient-elles être rapportées au même genre, (y.f.)

Le *Cynomoir* passe pour être fort astringent; on l'emploie avec succès dans les hémorrhagies, les pertes, le flux de sang, la dysenterie, &c. On le réduit en poudre après l'avoir fait sécher, & on en prend un empale ou davantage, délayé dans du vin ou du bouillon.

CYPRUS, *CUPRESSUS*; genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Conifères, qui a de grands rapports avec le *Thuya* & le *Genévrier*, & qui comprend des arbres & des arbriffeaux la plupart toujours verts, i, feuilles simples nombreuses & fort petites, & à fleurs unisexuelles * qui naissent sur de petits chatons trobili-formes.

CAJACTRE GÉNÉRIQUE.

Les *Cypres* portent des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même pied, mais séparées sur des chatons différens, fertiles, & qui terminent les plus petits rameaux des côtés.

Les chatons mâles sont petits, ovales, trobili-formes, composés de seize i vingt écailles ovales-pointues, presque en coeur, concaves, opposées, embriquées sur quatre côtés, uniflores, & attachées i l'axe du chaton par un petit pédicule qui s'insère au disque de leur face interne. Chaque écaille est munie de quatre anthères ovales-arrondies, uniloculaires * presque stériles, & adnées i la base de sa face intérieure.

Les chatons femelles sont de petits cônes fort courts, déprimés, composés d'écailles ovales-pointues, un peu épaissies, opposées ^ embriquées sur quatre côtés différens, ouvertes en étoile ^ & en moindre nombre que dans les chatons mâles/ Le pistil n'est presque point distinct; néanmoins, au bas de chaque écaille, on remarque sur le réceptacle des corpuscules nombreux, ressemblant à des points, & qui paroissent être des ovaires dépourvus de style, à stigmates simples.

Le fruit est un cône arrondi ou presque sphérique, fermé pendant son développement, qui s'ouvre dans sa maturité par des écailles orbiculaires > anguleuses, épaissies ^ ayant la forme de têtes de cloux, convexes & presque en pointe sur leur dos > & un peu concaves en dessous, où elles tiennent à l'axe commun par un pivot épais qui s'insère au centre de leur face interne. Entre ces écailles, on trouve quantité de femences menues, oblongues, anguleuses > bordées d'une aile étroite, ferrées les unes contre les autres, & attachées i l'axe commun, ainsi qu'aux pivots des écailles:

E 5 p e s.

* Feuilles adnées, ft-qui sont embriquées sur les petits rameaux.

CYPRES commun, *Cupressus sempervirens*. L*

Hh

Cuprefus falii hmbicatis, frondibus quadrat*
gulis. Lin.

a. Le Cyprés commun pyraminal, *Cuprefus meta infatigium convoluta*, quæ femina Plinii Tournef. 507. *Cuprefus*. Dod. Pempt. Sj6. Lob. Ic 1. p. 222. *Cuprefus*. Bauh. Fin. 488. Raj. Hift. 1406. Garf. t. 240.

0. Le Cyprés commun & rameaux ouverts, *Cuprefus ramos extra fe fpargens*, quæ mas Plinii. Tournef. {87. Duham. Arb. 1. p. 198. t. 81. *Cuprefus*. Matth. 119. Blackw. 1.127.

Le Cyprés pyramidal & un affez grand arbre toujours verd, & dont le tronc eft gros, très-droit, & couvert d'une écorce brune fon bois eft dur, compacte, pâle ou rougeâtre, parfemé de quelques vints foncées, d'une odeur pénétrante & fuave prefque comme celle des Santaux, & d'une très-longue durée. Son tronc fe garnit de branches prefque depuis le-pied ou au moins dans les deux tiers fupérieurs de fa longueur fans interruption; & comme ces branches font toutes redreffées & rapprochées républièrement de la tige, cet arbre prend de lui-même la forme d'une pyramide parfaite, comme le Feuplier d'Italie. Ses rameaux font tellement rapprochés & ferrés les uns contre les autres, que la touffe en eft impénétrable aux rayons du foleil. Ses feuilles font très-petites opposées, adnées, embriquées fur quatre rangs fur les plus petits rameaux qui en font tout-à-fait couverts, moins rapprochées fur les rameaux plus vieux, où leur bafe courante & amplexicaule eft plus remarquable, & où chaque paire eft plus diftincte. Ces feuilles font vertes, glabres, un peu pointues, perfiftent & fe changent en espèces d'écaillés fur les vieux rameaux où elles font défilées & en partie réunies avec l'écorce. La verdure de ces feuilles & des rameaux qui les portent, eft très-fombre en hiver, mais au printemps, le verd des rameaux s'éclaircit & devient agréable à la vue, même avant le développement des nouvelles feuilles. C'est alors que, fur les arbres âgés de dix ou douze ans, il naît au bout des jeunes rameaux de petits chatons jaunâtres, longs de trois lignes & fluvent en fi grand nombre, que lorsque les famines répandent leur pouffière, on croiroit qu'il fort de la fumée des gros Cyprés. Les chatons femelles font en plus petit nombre, verdâtres, peu remarquables & terminent de petits rameaux qui naiffent la plupart fur le bois de deux ans. Les cônes ont un pouce de diamètre, reflèmbent à des noix de gaHe ou à des noix obrondes & groffes boffélures, ne mdriffent qu'après l'hiver, & s'ouvrent aux premières chaleurs.

Le Cyprés à rameaux ouverts fe diftingue du précédent par fon port, & ne forme pas, comme lui, une pyramide régulière. Cette diftinction nous paroîtroit fuffifante pour le regarder comme une espèce, fi Ton n'alloit point que cet arbre, non plus que le précédent, ne fe reproduit pas conformément. En effet on prétend qu'en femant

la graine de Tun ou de Tautre, on les obtient tous deux. La variété dont il s'agit eft moins fournie de rameaux, & fon tronc n'en eft garni qu'à une certaine hauteur, comme les autres arbres. Cet arbre devient plus gros que Tautre, & il eft plus robuste, c'est-à-dire, moins fenfible au froid.

Le Cyprés commun croit naturellement dans les régions australes de l'Europe, & fur-tout dans la plupart des Ides de l'Archipel. ft. (v.v.) A donne dans les pays chauds un peu de résine, dont l'odeur eft agréable. Le bois de cet arbre eft très-dur, d'une grande folidité, prefque incorruptible, & n'eft point fujet à la vermoulture. Il eft propre à faire des pieux, des paliffades, des échelats, des treillages, & d'autres ouvrages femblables, auxquels il importe d'employer des bois de longue durée. Ses fruits font d'un ufage célèbre parmi les Afringens: on en donne la poudre en décoction dans la dyffenterie, le flux de ventre, les hémorrhagies; on leur attribue en outre une vertu fébrifuge.

Le Cyprés pyramidal ayant une forme toujours régulière, fait naturellement décoration; il eft très-propre à border des terrasses, à former des allées, & à terminer des points de vue dans de grands jardins. Il fait l'ornement des maifons de plaifance de l'Italie, auprès defquelles on le voit s'élever & produire un effet pittorefque. Cependant cet arbre à déplu, & on l'a exclu des jardins, parce qu'on a prétendu qu'il portoit Tennui par-tout où il étoit & qu'il annonçoit la triftèfle. C'eft une idée qu'on ne s'eft faite fans doute, qu'à force d'avoir vu dans les Poètes que les Anciens faifoient planter le Cyprés comme fymbol de la triftèfle, autour de leurs tombeaux, fans faire attention qu'on ne le préféroit pour cet ufage, que parce qu'il eft très-propre pour faire ornement.

Obferv. Miller prétend qu'indépendamment de la variété 0 mentionnée ci-deffus, il existe un Cyprés très-commun dans le Levant, qui a fes branches tout-à-fait étendues horizontalement, & qui fe reproduit toujours par fa graine fans varier. Il le nomme *Cuprefus foliis umbricatis acutis*, ramis horizontalibus. Ce Cyprés, encore très-peu connu des Botaniftes, eft, felon Miller, une variété de Cyprés cité (yar. 3.), qui étend auffi fes branches, mais moins horizontalement, & qui n'eft en effet qu'une variété produite fouvent par égale partie de la femence du Cyprés pyramidal.

L'excellente qualité du bois de ce Cyprés a engagé les Candiot à en faire de grandes plantations, qu'on appelle JF/VZV, tant elles font de bon rapport. En effet, cet arbre qui croit auffi vite pour le moins que le Chêne, devient prefqu'auffi gros & plus haut. Son bois eft très-dur, très-odorant & acceffible aux infeftes. Il prend un beau poli & une couleur agréable. Cet arbre, à ce qu'on prétend, bonifie l'air par son feuillage.

tranfpjrat'on. Les Médéens Orientaux envoiroient les pois. naires respirer dans rifle de Candie, oil ces arbres abondent.... Ces faits, dit le Baron de ¹ ~~fr~~ ⁹ ~~ift~~ doivent engager les Botaniffes cultivateurs a se procurer de l'Orient quantité de graines de cet arbre, pour femettre a portée d'effayer la culture en grand. Comme il croit bien dans les terres les moins profondes & les plus stches, il ferviroit a couvrir U nudite de nos coteaux ras, & a tirer de ces lieux arides le fail produit qu'ils nous puiffent accorder. Ce *Cypris* est beaucoup plus dur (moins ferJible a la gelee) que le n°. i. il reuffit parfaitement en Angleterre, ou Ton ca a fait quelques plantations fur des montagnes infertiles.

2. CYPRUS glauque, *Cupreffus glauca*. *Cupreffus foliis acutis glaucis glandulcis quadrifuriam imhricatis, ramis dependenti* & us. N.

Cupreffus Lufitanha patula, frutlu minori. Tournef. ⁸⁷. - Duham. Arbr. 1. p. 1⁸. n°. j, *Cupreffus (Lujtitanica) foliis imhricatis, apicibus culeatis* ramis dependent *Ofus*. Mill. Did. n°. 3. *Cupreffus penduk*. L'Herit. Stirp. Fafc. i. p. 1j. t. 9.

Ce *Cypris*, tres-facile a diftraguer des autres au premier coup-d'oeil, tant par la coulcur glauque de fon feuillage, que par fes rameaux etalef & pendans, paroît ne constituer qu'un petit arbre <ju est plus lent a croître & moms robuste que ceux de Tefpce precedente. Ses feuilles font peptes, lancceoles, aigues, adnecs dans leur partie inferieure, oppofees, 4 paires un peu diftantes fur les vieux rameaux ou elles font en partie deffechtes rouffeatres & un peu piquantes, & cirbriquees fur quatre rangs fur les petits rameaux <li en font couverts entierement, & d'uji verd glauque. Ces feuilles ont fur leur dos une glande ¹ ~~up~~ ^l ~~ut~~ ^{ot} ^{une} ^{foflette} refinifere tres-remarquable. Les fleurs reffemblent a celles de l'efpece ci-deflus j puis elles font un peu plus petites, & les males air-tout ont leur chaton plus court & plus obtus. Les cones font arrondis, d'une couleur bleuâtre ~~avant~~ leur deffichement, & tout au plus de la groffeur d'unecerife ordinaire. Ils contiennent des ~~menes~~ ^{menes} courtes, prefque orbiculées, comprimées, & anguleufes.

Ce *Cyprh* croit naturellement fur la côte occidentale de la prefqu'Ifle de l'Inde, dans les environs de Goa, se trouve maintenant comme naturellement dans le portugal, & est cultivé au Jardin ¹ ~~roi~~ ⁱ. (v. v.) Les Portugais lui donnent le nom de *Cedre de BuJfaco*, parcequ'on a commencé ¹ ~~le~~ ^c ~~cultiver~~ ^a ~~Buffaco~~, qui est un grand Couvent ¹ ~~de~~ ⁴ ~~Carmes~~ ^a ~~quatre~~ ^{lieues} de Coimbre en Portugal. Il est beaucoup plus delicat que le *Cypris* ~~com~~ ⁿ, & pout difficilement supporter le froid de fies hivers 5 c'est pourquoi le plus silj: ~~de~~ ^{se} ~~trouv~~ ^{alors} dans l'Orangerie.

Ohjiv. Le *Cuprtifut pendida* de M. Thunberg | ¹ ~~ntionné~~ ^{phisbas} ^{roit} ^{dif} ^{Faent} ^{ccette} ^{efpce} ^j

par la longueur, la ténuité & la dichotomie de fes petits rameaux, par fa verdure qu'on ne dit point glauque, & vraifembhblement par beaucoup d'autres caractères.

j. CYP.RH s a feuilles de l'Imp³ *Cupref;* < *tkuyoi*'des. Un. *Cuprtifus foliis imbneatis adprtijis dorfo uniglandulojis, frondibus complanatis variè fpeftantibus*. N.

Cupreffus nana mariana, fructu c&rzleo parvo. Pluk. Mint. 61. Tab. } 4f. f. 1. *Cupreffus fob'is-imbneatis, frondibus encipitibus*. Lin. Mill. Dist. n°. j. Kalm. It. z. p. 175. & 5- pi 114. Lz CURc blanc.

C'est un arbre toujours verd comme les précédens, & qui s'élève, à ce qu'on prétend, à une hauteur assez confidérable 5 néanmoins, comme nous Tavons vu fruAifier n'ayant encore que U hauteur d'un homme, nous préfumons qu'il ne doit former dans les meilleures circonftances, qu'un arbre de moyenne grandeur, ou mime S'un petit arbre. Au refte il a un pffrt tout-à-Elegant, ne laiffe point pendre les rameaux comme celui qui precede, & reffemble beaucoup aux Thuvas tant par fes feuilles memes que par l'applatifement remarquable de fes feuillaifons 5 mais ces memes feuillaifons font tournées en divers Jens, & non fur un même plan comme celles des Thuyas \$ ce qui lui donne un afpedlaercable. Nous donnons ici le nom de feuillaifon à rensemble de plusieurs petits rameaux confondus avec les feuilles dont ils font chargés, & qui font difpofés fur un feul plan, comme s'ils ne formoient enffemble qu'une feule feuille compofée, fituée alternativement avec d'autres femblables, fur des rameaux plus vieux. Ses feuilles font petites, pointues, adnées, oppofees, embriquées fur quatre rangs fur les petits rameaux > & ont fur leur dos une glande remarquable fituée dans une foflette. Elles font d'un verd tendre, ¹ ~~eriffantes~~ ^{eriffantes}, & ont leur pointeferrécou rapproché contre le rameau. Les fleurs males, felon l'obfervation de M. rHeritier, ont les écailles de leur chaton pédiculés, fans être peltées ou en bouclier, & deux anthjres fou& chaque écaille & dans les chatons femelles, chaque ovaire est muni de deux ftigmates. Les cones font à peine de la groffeur des baies de Genevrier > bleuâtres dans leur maturite, reffemblent à des baies munies de quelques écailles a Textérieur, mais ils se fendent & s'ouvrent entierement comme ceux des autres *Cypres*. Cet arbre croit dans lesterreshjumides du Canada, du Maryland & de la Penfylvanie, & est cultivé au Jardin du Koi. Nous en avons vu de fort beaux individus dans le Jardin de M. Cels. ft. (v. v.) On dit que foiybois est fort bon; ¹ ~~emplacement~~ ^{de} ~~Philadelphie~~, ajoute-t-on, étoit convert d'une forêt de ce *Cyprh*; elle a fervi a la charpente des maifons de cette Ville.

4. CYPRUS pendant, *Cupreffus pendula*. Th< *Cupreffus foliU oppoptis ovatis, ramulis dkht*

C Y P

...e.idulis. Thunb. Fl. Jap. 16\$. *J*ponicè* 3
...gi. Fi-moro. Kaempf. Amoen. Exot. p. S85.

Celt un arbre droit, tout-à-fait glabre, & qui s'élève à fix pieds ou davantage. Ses branches font alternes, lâches, fans feuilles, & très-ramifivles: fes rameaux font dichotomes > filiformes, couverts de feuilles, longs, lâches, étalés, & tout-à-fait pendans. Ses feuilles font oppofées en croix embriquées, ovales, pointues, très-courtes, & ont leur pointe un peu ouverte. M. Thunberg a observé cet arbre au Japon, fur des montagnes mais il e'toit fans fructification. Il est remarquable par fes rameaux fort longs, dichotomes 3 of qui pendent en très-grande quantité.

* * Feuilles lib res, ditachles, & plus ou moins ouvertes fans embrication.

5. CYPBUS à feuilles de Genevrier, *Cupressus juniperoides*. Lin. *Cupressus foliis oppositis decussatis fuitulatis patulis*. Lin.

Cupressus foliis linearibus simplicibus cruciatim positis. Mill. Didt. n°. 6.

Ce *Cyprh* paroît ne devoir jamais s'lever beaucoup; aum le trouvons-nous dans un Catalogue Hollandois, dit le Baron de Tschoudy > sous la phrase de *Cupressus nana*, fructu aruleo parvo. Apparemment que le bleu de son fruit est fort intense, puisque Miller dit qu'il est noir. Quoi qu'il en soit j fes feuilles tant détachées, lâches, en alêne > 8c oppofées en croix, cette espèce se distingue facilement des autres 5 elle croit au Cap de Bonne-Espérance. I).

6. CYPBUS du Japon, *Cupressus Japonica*. Th. *Cupressus foliis quadrifariis falcatis compressis fulcatis decurrentibus*. Thunb. Fl. Jap. 16\$.

Cupressus (Japonica) foliis tri-f quadrifariis ccerofis falcatis quadrifalcatis compressis carina decurrentibus confuientibus. L. f. Suppl. 421. *Sanj yulgò Sugi*. Kxmpf. Amoen. Ex. p. 88^.

C'est un arbre fort élevé & très-droit j fes feuilles, beaucoup plus grandes que dans les autres espèces connues, ressemblent à des feuilles de Sapin, ou mieux encore à des feuilles de If. Elles font lâches, disposées sur trois ou quatre rangées dans la longueur des rameaux sans être véritablement oppofées, nombreuses, linéaires, aiguës, planes ou comprimées, arquées en faucilles vers l'intérieur, fillonnées longitudinalement, vertes, labres & un peu luifantes en dessus, marquées de deux raies blanchâtres en dessous, & à nervure postérieure decurrente \$ ce qui rend les rameaux anguleux ou cannelés. Dans les morceaux que nous possédons en Herbar, ces feuilles ont jusqu'à un pouce & demi de longueur, sur une largeur d'une ligne ou un peu plus. Les chatons mâles font ovales, obus, glabres & rassemblés plusieurs ensemble en épis terminaux avec quelques feuilles entre les chatons. Les cônes font globuleux j blitaires j en petit nombre, situés

C Y P

des rameaux inférieurs. Leurs écailles font en bourlier 3 munies à l'extérieur d'une écaille lancéole, & ont leur bord intérieur à fix dents en alêne. Cet arbre croit au Japon; il se trouve aussi en la Chine d'od M. Sonnerat nous en a rapporté des branches dépourvues de fructification. ft. (v.) son bois est fort mou 3 & prend facilement les impressions qu'on veut lui donner. \$ on s'en sert pour faire divers ustensiles commodes, tels que des boîtes, des petits coffres, &c. que Ton enduit souvent d'un vernis, sans autres couleurs. Ce bois enterré pendant quelque temps, & ensuite ôté de l'eau, prend une couleur bleue.

7. CYPBUS distique ou i feuilles d'Acacie, *Cupressus distichn*. Lin. *Cupressus foliis linearibus distichis deciduis patentibus*. N.

Cupressus foliis distichis patentibus, Lin. Hort. Cliff. 499. Mill. Dist. n°. 4. *Cupressus Americana** Catesb. Car. 1. p. 11. 1. 11. *Cupressus Virginiana*, *foliis Acaci* deciduis*. Comm. Hort. I. p. HJ. t. S9. Duham. Arb. 1. p. 198. t. 82. *Cupressus Virginiana*, *foliis Acaci* cornigeri. paribus & deciduis** Pluk. Aim. iij. t. 8f. i. 6. *An avevetl & akoehoelt*. Hern. Mex. p. 92.

^ j 3. *Eadem foliis trisioribus submultifariis, famulis Jri&is*. N.

Ce *Cyprh* diffère considérablement des autres espèces de ce genre par son port & sur-tout par son feuillage 5 néanmoins ses feuilles, quoique plus petites, ont une analogie marquée avec celles de résine ci-dessus: aum ressemblent-elles de même i des feuilles de Sapin ou à des feuilles de If j mais elles font minces, molles 3 & tombent tous les ans comme celles des Mélèzes. Ces feuilles font linéaires, pointues > rapprochées les unes des autres sur de petits rameaux, ouvertes & distiques, c'est-à-dire disposées sur deux rangs opposés 3 sans être véritablement oppofées elles-mêmes. Comme on a pris mal-à-propos les petits rameaux qui les portent pour des pétioles communs, ces feuilles ont été comparées à des feuilles d'Acacie; mais elles n'en ont que l'apparence & font parfaitement simples. Elles ont fix ou sept lignes de longueur, font planes > légèrement arquées 3 & d'un verd gai qui les rend très-agréables. Elles se développent vers la fin de Mai 3 & tombent vers le 1 j de Novembre, après avoir rougi. Le bois 3 dit le Baron de Tschoudy, est rougeâtre & friable j il paroît sec lorsque Ja sève de l'arbre ne circule plus i & si Ton ouvre alors l'épiderme, le tissu cellulaire n'offre souvent aucune verdure j de forte qu'il est fort aisé de croire cet arbre mort ^ tandis qu'il est en pleine vie. *

Cet arbre prend beaucoup de hauteur & de grosseur, étend ses branches presque horizontalement, & se plait dans les terres marécageuses. Voici la description qu'en donne Catesby: «C'est le plus haut & le plus gros arbre qu'il y ait en

AWrique, except* l'arbre qui porte des Tulipes. Quelques-uns ont trente pieds de circonférence près de terre 5 ils s'élèvent en diminuant toujours JViqu'à la hauteur de fix pieds, ou réduits aux deux tiers de lagroffeur dont ils font au pied, ils continuant de croître ordinairement foixante ou foixante-dix pieds jufqu'au fommet de la tige avec la même proportion que les autres arbres. Il fort d'une manière fingulière, à quatre ou cinq pieds autour de cet arbre, plufieurs chicots de différente forme & de différente grandeur, quelques-uns un peu au-deffus de terre-, & d'autres depuis un pied juffo'i quatre pieds; leur tête eft couverte d'une écorce rouge & unie. Ces chicots (ce font des excroiffances de la ratine) fortent des ratines de l'arbre } cependant ils ne produifent ni feuilles ni branches 5 car l'arbre ne vient que du grain de femence, qui eft de la même force que celui des *Cypris* ordinaires, & qui contient une fubftance balfamique & odoriferante. Le bois de charpente qu'on fait de cet arbre eft excellent, fur-tout pour couvrir les maifons, & caufe qu'il eft *ligtr*, qu'il a le grain d<Sie, & qu'il refifte aux injures du temps mieux que ne rait aucune autre que nous voyons dans ce pays-ci. Il eft aquatique, & croit ordinairement depuis un pied jufqu'à cinq ou fix pieds de profondeur dans l'eau, &c.»

Ce *Cypris* croit naturellement dans la Virginie & la Caroline, & eft cultivé au Jardin du Roi.). (v. v.) Il ne craint pas le froid de nos hivers, au moins lorfqu'il eft d'une certaine force 5 car il paroît que les jeunes pieds ont befoin d'être abrités. H eft, comme le remarque le *Baron de Tschoudi*, du petit nombre des arbres réfineux Propres aux marais > e'eft pourquoi ceux qui auront des difpofitions femblables, feront très-bien de le cultiver en grand. Cet arbre peut faire ornement dans les bofquets d'été & d'automne par l'am&iité de fon feuillage. Ses cônes font plus gros, & ont «es écailles plus robuftes que ceux du *Cypris commun*; les graines dont ils font remplis font auffi plus groffes, fort anguleufes, luifantes, & charg&s de gouttes d'une refine rouge, transparente & p&iétrante.

4 Nous avons vu au *Monceau*, l'une des terres «e M. Duhamel, & actuellement de M. de Foubroux, une fort belle allée de ces arbres 5 ils Jjondent de chaque côté un ruiffeau, font dans un iond très-humide, & annoncent par leur beauté une v&p&ation qui ne languit point. Ces arbres font déjà forts, que quelques-uns ont commencé à fructifier dès c779, & la même année, plufieurs des beaux individus qui font à Maleshetb'es, ont auffi fructifié pour la première fois. La variété 0 j&f&e| ieunes rameaux droits, un peu efbles; fes wiilles reflerrées ou rapprochées ronrrer les ra^eaux, & nullement diftiques j'elle eft cultivée «ans le Jardin de M. Cels. Son afpect nous paroît ~~le moins agreable.~~ moins agreable. (v. v.)

CYRILLE à grappes, *CTKILLA racemiflora*. Lin. Mant. 50.

C'eft un arbrifleau qui s'élève à cinq ou fix pieds de hauteur, dont la tige eft rameufe, & dont les plus petits rameaux font rapprochés les uns des autres à différens intervalles ou noeuds, prefque en manière de verticilles. La tige Si les rameaux font très-glabres \ les feuilles font alternes, lancéolées, très-entières, glabres, finement veineufes en defliis, & portées fur des pétioles courts. Elles ne font point accompagnées de ftipules. Les fleurs font blanches, petites, naiffent fur des grappes menues, latérales, & longues d'environ quatre pouces. Ces grappes font quelquefois folitaires entre les petits rameaux, plus fouvent deux enfemble, & dans une pofition prefque horizontal, mais dont l'extrémité fe relève avec grace, & enfin quelquefois difpofées plufieurs enfemble comme en faifceau. Les pédoncules piopres font longs d'une ligne ou un peu plus > & ont chacun à leur bafe une bractée f&tac^e de même longueur \ plufieurs d'entre eux font outre munies de deux autres brakes fort petites, fituées un peu au-deffus de la fleur.

Chaque fleur a i°. un calice petit, perfiftant, & divisé prefque jufqu'à fa bafe en cinq décupures ovales-lancéolées &-acuminées 3 z°. cinq Kigales lancéolés, pointus, un peu concaves, plus que le calice, inurés au réceptacle, & ayant intérieurement une ligne ou une tache oblongue & velue \ ;°. cinq étamines prefque de la longueur des pétales, & dont les anthères font ovales, divisées par un fillon; 4°. un ovaire fupérieur, ovale, charg& d'un ftyle perfiftant, profondément divisé en deux parties, à ftigmatcs un peu ^pais & obtus.

Le fruit eft une capfule ovale, furmontée du ftyle * biloculaire, qui s'ouvre en deux valves, & qui contient plufieurs femences petites & aiguilufes.

Cet arbriffcau croit à la Caroline, dans des lieux un peu humides & couverts; il eft cultivé dans le jardin de M. Cels, où il a fleuri l'été dernier, b- (« v.) Ses feuilles, que Linné compare à celles du Troëne, en différoient au moins par leur grandeur, qui étoit plus confidérable.

CYROYER d'Amérique > *Rheedia lateriflora*. Lin. *Van Rheedia folio fibrotundo, fruHu luteo*. Plum. Gen. 45. Burm. Amen t. 2^7.

Arbre un peu réfineux, & qui femble fe rapprocher des Calaba^ par plufieurs rapports. Cet arbre, dit le P. Plumier, n'eft pas fort ample, quoique fon tronc (bit affez haut & droit 5. fon écorce eft un peu ridée, d'une couleur obfeure avec des taches blanchâtres S rverd^tres; elle recouvre un bois blanc. Ses rameaux font affez longs » médiocrement épais, & étendus horizontalement, comme dans le Sapin. Linné dit qu'ils font oidculés * comprimés, & pubeftens 5 mais

Plumier ne fait point mention de ces ctta&ères. Ses feuilles font oppcées, pitiolées, ovales, encières, glabres, vertes & un peu luifantes en defflis, <k d'un verd jaunâtre eu deffous. Elles ont prefque fix pouces de longueur, & font foutenues par des pétioles courts, que Linné dit encore fitre pubescens. Les pcdoncules font axillaires, ternés ou en faifceau, rougeâtres en par tie # & en partie blanchâtres 5 ils portent chacun une fleur blanche, de grandeur médiocre.

La fleur eft depourvue de calice: elle confifte , I'' en quatre pétales ovoïdes, concaves, ouverts > fc Incrément inégaux j 2°. en beaucoup d'étaufnes dont les filamens plus longs que la corolle, portent des anthères oblongues j 3°. en un ovaire iupérieur, globuleux, furmonté d'un ftyle auffi long que les étamines, à ftigmate infundibuliforme.

Le fruit eft une baie ovale, liffe, uniloculaire, &c qui, fous une peau tr^s-mince, renterme deux on trois femences ovales-oblongues, charnues, groffes, environnées d'une pulpe fucculente.

Cet arbre croit en abondance à la Nfirtinique, dans le quartier nommé le Cul-de*fac aux Frégates j il fleurit 8c fructifie dans le mois de Mai. Il découle fouvent des noeuds de fes rameaux iuie réfine jaune, de bonne odeur, & qui entretient la flamme pendant long-tem^s lorfqu'on la brule. Ses baies pendent i des pedoncules pourpres, font jaunes, un peu plus groffes qitf des oeufs de pigeon, & contiennent des femences rouffes & tres, réfineufes, & d'une faveur auftere ou afringente. Les filets des étamines font Wanes, & les anthères couleur de fafran ou d'un jaune rougeâtre. *Plum. Mff.*

CYRTANDRE, *CYRTAXDRA* 3 nouveau genre de plante à fleurs monopétales-perfonnees, qui paroît fe rapprocher des Colonnées & des Itellères par fes rapports, & auquel MM. Forfter, qui en font les Auteurs (*Forft. Nov. Gen. p. j. r. 3.*), rapportent deux^ efpèces dont la defcription n'a point encore été publiée.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E -

La fleur a i°. un calice monophylle, ovale-oblong, (caduque) prefque bilabié, & divisé en cinq découpures droites & pointues, dont deux inférieures font plus profonnes > i°. une corolle inonopctale, irrégulière, à tubecylindrique, un peu courbée, plus long que le calice, tronqué obliquement à fa bafe, dilaté & fon orifice, & à limbs partagé en cinq lobes arrondis, dont les deux fupérieurs font planes, plus petits, & les trois inférieurs concaves & fort ouverts; 3°. deu^ étamines fertiles, dont les filamens un peu courts > tors en fpirale, & attachés & Tentrée du tube de la corolle vers fa lèvre inférieure, portent chacune une anthère ovale, comprimée; en outre d;i) *L Slamens* (tccjles, menus, W^chés au tube

de la corolle, au-deffous des étamines ftrdles 5 4°. un ovaire fupérieur, conique, environné à fa bafe par un bourrdet on un anneau paraculicr, terminé à fon fommet par un ftyle cylimiriqû. de la longueur du tube, à ftigmate ^pais & à deux lobes.

Le fruit eft une baie oblongue, biloculaire > & qui contient des femences nombreuses & fort petites, difpofées en lignes arquées qui fe combent ei dedans.

E S P È C E S,

1. CYRTAN'DRE à deux fleurs, *Cyrtandrabi-flora*. *Cynandra Livolucris bifloris*. Forft. Gen. p. (J.

2. CYP.TANDRE à bouquet, *Cynandra cymofa*. *Cynandra ptdunctdis nudis*. Fork Gen. Ibid,

CYTISE j *CTTISVS*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Ltgumineufes, qui a de très-grands rapports avec les Genets, & qui comprend <les arbriffeaux & des arbutus à feuilles alternes & terries > ic à fleurs papilionacées dont la carène, en général, n'eft point tombante ou pendante, conue dans la plupart des Genets. *rôyc* { *I observation qui eft à la fin de ce genre.*

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, quelquefois court & campanula, d'autres fois along^ & cylindrique, & dont le bord eft un pen labié, à lèvre fupérieure à deux dents, & inférieure i trois j i°. une corolle papilionacée, compofée d'un étendard relevé ou montant, de deux ailes rapprochées de la carène, oblongues 8: obtufes, & à une carène dans la direction du calice, i pointeunpeurelevée, contenant les parties g^nitales; 3°. dix étamines diadclphiques > un pen montantes vers leur fommet, & à anthères ovafes; 4°. un ovaire fupérieur, oblong, velu ou pubefcent, fe terminant en un ftyle fimple, montant, i ftigmate obtus.

Le fruit eft une goufle oblongue, comprimée, uniloculaire, & qui contient pluiieurs femences réniformes:

E S P È C E S.

* *Calice eouj, un peu/ampanule.*

X. CYTISE des Alpes, Fl. Fr. *Cytifus laburnum*. Lin. *Cytifus racemis fimplicibus pendulis* > *folio Us ovato-oblongis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1. Kail. Helv. n°. } 60. Jacq. Auftr. t. 306.

Cytifus Alpinus latifolius, *fiore racemofa pendmlo*. Tournef. 648. *Anagyris non fatida major vei Alpina*. Bauh. Pin. 391. *Laburnum arbor tri* folia anagyridifimiUs*. J. 6. I. p. 361. Vulgairement VAubours > le faux Ebenier*

j3. *Idti& racemis hngioribus & laxiori** ~

ferius fionns, N. Oytifus aly.:nus angustifolius, jlore raccmofo per.dulo longiori. Tournet. 648?

C'est le plus grand j le plus beau, & le plus unie des Cytift : il forme un grand arbrifTcau on o.iwlqucfos tin arbre de moyenut: grandeur, 6c fe oiftingue des autres c peccs par la difpofiti ti de fes flurs, qui ut ftn grappes longues & pendan res. L'icorce de les rameaux est unie & verdanrc. Scs feuilles font compofes de trois folioles ovales-obloDfoeSj vertes j molles , un peu velues en defibus, & pom'cs fur de longs petioles. Les fleur > font jannes, forment rapdes tour- à-fait peDdantes aux exi remités des rameaux , & lui ont environ un pied de longueur. C« ficurs me un calice cou: i a lions peu proton* les, & un étendard arrondi, légèrement taché de brun à lii l ale intérieure. Les gouffles font légèrement velues, comprimées, rétrécies vers leur bafe, coinn e si elles étoient pediculées da mic cali ce, obtu les à leur fommet avec une très-petite pointe, & coj niennent cinq ou fix femences.

C^ Cytife croit naturellement t dans les Alpes de la Suill-, du Dauphinc , de la Provence 8c de ritalie: onle cultive au Jardin du Roi. b • C^v. ^0 11 fit charge an mois dz Mai d'un.' ouJiit: é de r'rappe do fit;; urs jaunes qui lui donnent un afpect rts-agrtablij il m'ente d'être placé dans les bofquets di i priiitemps , don; il fera l'o metncftt prin-I. On peic coir.ptct, dfi M. Duhamel, fur un p-d'ccil fort gratienx 3 en mclant ayee art des raphalodezaron qui produit des trappans flurs! ec des Cytifa des Alpes, des Pseudo-Asucia , des Clentti 3 des Cah.: ers , (des Pudut ri'Ammque) , &c. Le bow de cc t-'ytift est fore dm , veinc de phtficurs niiances de ~y^{eti}j ; & prend un bez il poli. Il est predeux pcur •« Tabktiets &rIcsTouracu:-s,&pcut-être auffi en tero i-on dc iolis ouvrsges de menuiier.. On urecju'im en fait d'excellens 1>TUI cards de chaife.

2. CYTISE à épis, Cytifus nigricans, Lin. Cytifus fpiels oblongis erectis terminalibus , corymbis hirsutis unibractatis , petiolo canaliculato. N. Cytifus glaber nigricans. Bauh. Pin. 3<)O, Tournet. 648. Cytifus Gesneri, cai floris ferè fpiranti. J. B. 1. p. 370. Cytifus 14. Claf. Hift. 1. p. Cytifus. Hall. Helv. n°. 361. Mill. Dict. n°. J ^ It. 1. 127. j. i. Jacq. Auftr. t. 387.

Cerre «pèce n',fi pis au(Ti glabre \$x:c h ftii-vante, & fe distingue facilement de la première, ^ficjue de t< utes les autres, par la difpofition de les fleurs. Elle forme un arbriffeau de trois à quatre pieds de hauteur, dont les rameaux font un peu grêles, effilés, plans, montans, éristrés & pubefcens vers leur fommet. Les feuilles font alternes, pétiolées, rétrécies, à folioles ovales-oblongues, glabres & d'un verd fonce en deflus, un peu velues en defsous, & à pétiole commun chargé de poils courts & canaliculé en deflus; ce qui n'a point lieu dans l'efpèce fuyvante. Les fleurs font jaunes, d'une odeur allez agréable,

viennent en épis longs de fix ou fept pone -, régu- liers , droits ou légèrement penchés , & cjui •ermitient les rameaux. (Les epis ont les Sœurs de leur ba:c entierement ^panomeSj tandis qu e celles de [ur foninir n'onrent encore que a peirs boutons ;rgentes . cntre lefqnels on remarque de petites bractées en alenc. Le calice e de ch

tkur est en effet couvrr i e poils courts, foyeux 8: blanchatres j & accompagné d'at petite I bractec itoitc, fitut-t fur le pWoncule prop;:. Les gouffles font oblongces, coinprim'tSj arquées, Srcouvertesdepoils fins, couclics& blm.. hâtres. Cc Cytift croit ttanureUement dans rAJLema me, l'Ar icrichej & ritalie j il est cultivé au Jardii de M. Cels 3 ou nou' l'avons vu flairir. h. (v. v.) Sts fleiirs commencent I s'épanouir à la fin de Juin , 8c fe dt-velopucnt : acceffivement pendant tout le mois de Juillet; elles prennent couftam- meii- une couleur brune lorsqu'on les defleche. Ce I yteft est j>ustendic &-plus fufceptibUii être endormnage par le fir; d que le luyv. int.

^ .CYTISEdesjardins, Cyiufusfcffilifoliut. 1 in. Cytifus ghbtr ., ractmulis triSis brevibus a a cibus triifaStaus , j plus fuperioribus jufjeflip- bus.

Cytifus glabris foliis fabrotandis , pediculis brevifimis. Bauh. Pin. 390. Tournet. 648. Cytifus glaber, filiqua lata. J. 13. I. p. j7^ . Cytifus 5. rotundif us. Tabern. Ic. IG>95 Qj 25. N fill. Didt. n°. 4- Vulgairment It Trifblum des Jardimers.

Joli avbriffe^iu tres-ra mme , I rameaux menu'. a nombreux 3: motiwns, qut st-U-vc en buiffon à J-^ hauteur de quwe a fept pieds , & qui est glabrc dans tor.-es les partie; ; cc qui le distingue facilement. iii. I. plup 1 d«autr< Cytifus. Ses feuilles font alternes, petites, nombreuses, compofées de irois f olioles ovales-obrondes, mucronées, vertes, porrees fur u. s petioles longs de cinq ou fix. lignes : c«Avt qui font vers le rommci des rameaux orttlcui s petioles be incouplus (courts & psoii lent presque sessile. SLLS Reursfontd'unbt au jaune, raffemblées en grappes courtes, droites & serrées iu fommct (I: s rameaux. Leur calice est glabre, un peu coloré, & garni à fa bafe de deux ou trois ped

de Cytife croit dans les Provinces méridionales de la France, l'Espigoe , Htalie , & est cultivé dans les jardins pour l'agrement. Ij. fv. v. j Il se couvre vers la fin de Mai d'une Erandc quantité- A e fleurs qui lui donnent t un alp et fort agréable; c'est pourquoil'on doit lui donner une place distinguée dans les bofquets du printems. On'en peut former de petites paliffades, pour lesquelles il est tout-à-fait convenable, parce qu'il se garnit de quantité de r'ceaux, qu'il ne quitte ses feuilles que des derniers, & que tous les terrains lui conviennent.

4. CYTISE épineux, Cytifus spinofus. H. 11. Cytifus ramis hirsutis spinofis , foliis ternatis , fo- ribus lateralibus. N. Cytifus spinofus. H. Lugd. Bar. Tournet. 648.

Raj. Hift. 1723. Duham. Arb. 1. t. 85. *Acacia trifolia*. Bauh. Pin. 392. *Afpalathus fecunda trifolia*, &c. J. B. I. p. 37f. *Acacia altera*. Dod. Pempt. 753. Lob. Ic. 2. p. 9;. *Spartium Jpinofum*. Lin.

Arbriffeau de trois ou quatre pieds, dont le bois eft blanc, les rameaux roides & (triés, & qui eft muni de forces épines. Ces épines font folitaires > droites, & ont un pouce ou un pouce & demi de longueur.* Ses feuilles font pétiolées & compofées de trois folioles affez petites > ovales, un peu obtufes à leur foixmet, vertes & légèrement velues en deffous. Les fleurs font jaunes, pédonculées, latérales, quelquefois ramaffées deux à quatre enfemble par bouquets placés fur les épines, & quelquefois folitaires & éparfes le long des rameaux. Leur calice eft court, chargé de poils blancs très-abondans dans la plante fauyage, mais qui le font beaucoup moins dans les individus cultivés. Les gouffes font glabres, comprimées, ont un applatiffement particulier ou une efpèce de gouttière fur leur dps, & renferment trois ou quatre femences fort dures. Cet arbriffeau croit en Italie & dans les Provinces méridionales de la France » aux lieux montueux & arides > on le cultive au Jardin du Roi. I). (v.v.)

y CYTXSB blanchâtre, *Cytifus candicans*. *Cytifus foliis ternatis villofis*, *racemulis breviffimis fupcapitatis latralibus*, *Uguminibus kirfutis*. N.

Cytifus Monfpeiffulanus, *medica-folio*, *filiquis denfe congeftis* & *viliofis*. Tournef. 648. *Cytifus caule ereQo firiato*, * *m* *filiquis latralibus* & *foliis hirfutis*. Sauv. Monfp. 191. *Genifia candicans*. L.

|3. *Idem foliis minoribus*. N. *Cyt fits Canarienfis*, *fempervirens* & *incanus*. Comm. Hort. 2. p. 103. t. J2. *Cytifus Canarienfis*, *flore candido* & *cltrino*. Seb. Theñ. 2. p. 6. t. 4. f. 6.7. *Cytifus Canarienfis microphyllus angusifolius prorjus incanus*. Pluk. Aim. 128. t. 277. f. f.

C'eft un arbriffeau affez jöh, droit, rameux, velu, d'un verd légèrement blanchâtre, & qui s'élève à la hauteur de quatre à fix pieds. Ses rameaux font droits, ftriés, velus, un peu grêles, feuillés, & munis latéralement de rameaux plus courts. Les feuilles font alternes, à pétioles fort courts, & compofes de trois folioles ovales, un peu élargies vers leur fommet, & velues des deux côtés, quoique plus abondamment en deffous, oil elles font un peu blanchâtres. Les fleurs font jaunes, affez petites, à calices velus, & difpofées quatre à fix enfemble, en bouquets très-courts qui terminent les petits rameaux des côtés. Il leur fuccide des gouffes velues, blanchâtres, comprimées, i peine longues d'un pouce, & ramaffées plufieurs enfemble. Cet arbriffeau croit dand les Pflivinces méridionales de la France, en Italie, & eft cultivé au Jardfi du Roi. f>. (v. v.) Il fleurit dans le mois de Mai. Le *Cyltfe* 0 eft auffi cultivé au Jardin dh Roi j il ne nous paroît qu'une *v&ri&ti* de celui que nous venons de décrire, &

dont il diffère feulement en ce que fes feuilles font plus petites, plus nombreuses & plus émouffées; & en ce que les rameaux latéraux qui portent les fleurs font un peu plus alongés* de nⁱnière que les petits bouquets ou faifceaux de fleurs paroiffent terminaux.

6. CYTISE à petites feuilles, *Cytifusparvifolii**. Fl. Fr. *Cytifus foliis ternatis conduplicatis*, *caw libitSjprofratiS*) *ramis albis glabris afcmdntibms** *Uguminibus tijperis* N.

Cytifus foliis incanis angustis quafi comploatis. Bauh. Pin. 590. Tournef. 648. Guett. Stamp. 2. p. 417. *Cytifus montis calcaris*. J. B. I. p. 370. & *Cytifus Hispanicus Clufii ficundus*. *ejufd*. *Cytifus* 2. Cluf. Hift. I. p. 34. Lob. Ic. 2. p. 47. *Spartium complicatum*. Lin ?

C'eft un arbriffeau diffus, étalé, Rélevant juftu* à la hauteur de trois ou quatre pieds tout au plus, qui eft remarquable par la petiteffe de fes Feuilles & par la blancheur de fes rameaux, & quiferapproche des Genets, ainfi que les fuivans, par Touverture ou Técartement des pétales de fes fleurs. Ses tiges font couchées, étalées, entrelaç^{es}, rameufes, I rameaux montans ou redreffés, un peu grêles, blancs comme fi on les avoit dépouillés de leur écorce, glabres, excepté vers leur fommet où ils font verdâtres & un peu velus, à peine ftriés, & chargés de feuilles dont le verd tranche aereablement avec leur couleur blanche. Les feuilles font fort petites, femblent R^{que} feffiles, tant leurs pétioles font courts, Il font compofées de trois folioles ovales, la plupart pliées en deux longitudinalement; ce qui les fait paroître un peu étroites. Leur fur face fupérieure eft glabre, & Tinférieure eft fcabre, comme ridée & chargée de poils courts. Les fleurs font jaunes, & difpofées en grappes droites, nues, un peu courtes, & terminafes. Les calices & les gouffes font heriffés de poils épais, courts, glanduleux & vilqueux. Ce *Cytift* croit en France, en Efpagne, & dans Titalie 5 il eft cultivé au Jardin royal de Trianon, & dans celui de M. *Cels* > od nous Tavons vu fleurir. J). (v. 1/.) Il eft d'une confervation affez difficile 5 fes fleurs paroiffent dans le mois de Juin.

7. CYTISE d'Efpagne, *Cytifus Hispanicus*. *Cytifus foliis ternatis*; *folio Us lanceolatis urrinque acatis conduplicatis*, *caulibus ereftis*, *ramis vil** *lops fubviridibus*. N.

Cytifus foliis viridibus aneufiis quafi complicatis. Pluk. Aim. 128. t. 86. f. I. An *Cytifus*. X. Cluf. Hift. I. p. 94. & *Cytifus Hispanicus primus Clufii*, *folio vinfetnte**, J. B. I. p. 569,

Cet arbriffeau[^] qui eft peut-être le vrai *Spar** *tium complicatum* de Linne, mais qui n'eft affiirément pas le même que le *Cytifus fecundus* de TEclufe * eft plus robuste que le précédent, porte des feuilles plus grandes & beaucoup plus pointues, & n'a point fes tiges couchées, ni fes rameaux blancs & glabres, Ses rameaux font nom*

ramaux sont tiorobrcux, cfltk's, verdâtres, velut , & feuilés dans toute [cur lor.Rueur. Les reilles font ternées, vertes, compel-ées de tre-is fbiolus l'accolées ou oblongues-lanceolées , poinwes , glab; s en cteffus, lefferemeni veues & coi me ridées en deffous, & Is plupatt concaves , ou plées en deux longitudinalement. Ces fnl.oles l'nir plus l'ngues que le pyrrole commuqui les fontient. Cet arbrilleau est cultivé d'ins le ;ardin de M. VHerUicr, degfaincscnvoyeV. d'Espa;nc} il n'a point encore iLuri. !). (v. v.) II v foi me ttuellcrtrnr line belle tnrffe compofrt de rjges montantes, rameufes , ditfuiVs j & qui a cmiron trois ; pieds de hauieur.

8. GI TISS prolifère, *Cytis. f. proliferat.* L. F. *Cytisus umbellis axillaris* >UJ fejjilibvs i proliforis, foliis tematis pet tola ci s, foliolis lanceolatis fericeis, b: aites fil iormibus. L. f. Suppl. j 18.

Se 5 riges (Olt couvert 'C5 d'ur chvet préqu: cottonneux , fur-tout Us rameaux; les feuiUes font alternes , pétiolées , ternées, a folioles lanceolées , rétrécies 2ix deux bouts , velues , à poils couchés , & qui les font paroître arpentets en deffous. Les pedoncufcs A' l'entent dans les aiffelles de • feuilles, au nombre de quatve 3 luiii enl embic , en faitcau ou en ombelle leifile. Us font égau : jUnifloros, filiformes , velus , anpeu plus l'mfs que les l'ctioles , & munis près de la Hcnr de • iixbraitei • o lilitbrmes. Les fleurs font blanches , assez grandes , & ont [cut calice . Lorsque la floraison est achevée , il pouffe un rameau qui part des pedoncules. Cet arbrifcau croit naturellement dans les bois montagnoux de l'Ifle de Tenériffe , où on le nomme Hcohon.

11. à feuilles de Lin, *Cytifus Linifolius*. Fl. rr. • 12. *Cytifa* /J/MJ urnatls fiftilil-uilincerbis fufhtus fericeis, r. centis urminafus. N. *Cytifui argent ens Linifolius infalarum* [ichudum. Journel, £48. Ger. Prov^Sj- *Genifia Linifolia*. Lin, *Cytifus infklarum Ji^auum* , &c. Raj. ppl. 4(59. n°. 9.

ArbrifTeau ou fous-arbrifTeau fort bas , dont les branches (bni nouueles & comme d'ut'cles par les cicatrices des anciennes : milles. Ses rameaux font droits, feuilés, anguleux & foyeux. Les feuilles font feuilés, alternes, afflz ru' proches "•&• coillées de rvois foliolcs li; caires, pointues , re-pôces en leirt bords, foyeufes & argeattes en deffous. I es fleurs font jaUHCl , difpofées en i,np-s droi'es & terminales. Leur corolle refemble à celle du C•net des Teii; ruiers; ics gouffics font velues. On trnu-e cette plante d'IS L'S Hies d'Hyères. b-

10. CYTIS - fragrans. C. foliis ternatis, ramis virgatis fulcatis canis, floribus axillaribus, Itiibus, legitimini&us (>fcb>- N. Spartium (Sapanulium) foliis :Arniitis, fvi* bus axillaribus pluribus pedunculatis, et tmh Vir-gatis fulcatis cants, legumini-us gli&ris, L. f. Suppl. 119.

C'est: \N a-brilleau fort j»Ii, i cinCt de la grande qun: ité de fleurs blanches & de bonne odeur done il u: ell urge. S5 ratneu: font efilés , filloDBes, bbnes, 8rC uvent de pourvus de feuilles aleurformct. Les feuilles font petites , pétiolées, composées de trois blioles lin caires. Les pedoncules font unifloros & ramalés plusieurs ensemble dans les aiffelles des feuilles. Les fleurs font petitea, blanches, tits-odor antes ; cilesproJ'uifent des r• lies compriroees, glabres, noires lorsqu'dfes font fecbes. (Cette pl mtecioltfur ! sommet du lie de Tnerife. t).

11. CTTISS du Op, *Cytifus Capsnjts. Cycji fer'icQ'inctinx*, filii tentaus linic'n'lus oitufh, racemis terminalibus. M.

Ebenus cape yts. Lin- Mint. 164. i partium foliis alternis petiolatis ternatis, foliolis linearibus o'-rufis ad, esse villis, floribus racemosis. Berg. Cap. 193. Sp. triam cyrifolides. L. f. Suppl. 120.

Lecir arbnflcau dr>nt fes rameaux font cylindriques , bhncs, velus & foye \x\ ils font 5arnis de feuil'es ^tern es, pétiolées, composées d' trois folioles T.fque lintfaircs, obrures , un rcu l'étrécies ver."leur bale j BtcouW:: es des deux côtés de poils couchés , foyeux & blanchâtres. Ces folioles font à-peu-près (q la lon^u^ir de leur pétiAc commun. Les fleurs viennent en grappes droites & terminales. Elle^ font d'un faanc rmpcattr j out leur calice 'presque glabre , court , obtiSj leur -tendard rayé & muni de deux calcfi:6s a T: base , & : leur cmTie un pcu veltie i fon fommet. I es gou(Ts font oblongues, gUbrcs , & polyfpermes. Cettfipl ante croit au Cap de Bonne-Efperance , & nous a été :-omuiuniquiitc par *M. ionr erat. h. (v. ^)

12. CYTIS des Indes, *Cytifus Cajan.* Lin. *Cytifui racemis axillaribus erectis, foliolis sublan-ceolatis tomentosis; intermedio longius petiolato.* Lin. Mill. Dict. 1: \ 11- Hugh. Barb. 119. t. u). Jacq. Cbf. 1. p. 1.

Cytifus frut fectu riu firiiim. Spec. [9. & It. 114. f. 2. Journel. 648. *Phaseolus arbor Indica incana*, filiquis torosis, Xeyan eids. Raj. Hist. 1722. *Thura-puru.* Rheed. Mal. 6. *Phaseolus tr:Uus inaimitj Jrliqih torvis.* Fluk. Tub 113, contortis & aetis. Eurm. Ze\l, 86. r. 37. i. *abun-num humiitis*, &c. Sloin. J2.in. !.iff. 1. p. 11. Vulg. l'irer. l'eru Pou aAr.gcle, P«> <£ ,ango , Pois J> Pigeon , & ^, bresade.

(3. *Cytifus feudwajaa*, Jai g. Hort. v. 2. t. 116. C'est un arbrifcau Je fix a huttpiedsj toujours yard , & dont les rameaux font filés , chargés de poils courts & blanchâtres vers leur sommet. Ses feuilles font ilrernei , • pétiolées , composées de t<v>is folioles lanceolées , pointues , & dont la tenr.iuitle est ported fur un.pctiole propre plus lon? q>e iijns les detur autres. Ces folioles font molles , donees au tone ber , velouées & d'un verd

gros en dessus, veit.eufeSj cotonneuses, & presque blanches en cU-Jibus, fur-rout dans leur jeunesse. Les plus grandes ont de six pouces & demi ou trois pouces de longueur. Les petites sont rudes, viennent dans la partie supérieure des rameaux, sur des trappes de l'hiert, pedonculées, un peu rameuses, & peu garnies. Le cur CIUC est couvert d'un duvet court, les reineni roJIsatre. Les gouilles sont longues d'environ deux pouces, pointues, & articulées à l'endroit des veines, & à interstices obliques. Les gouilles sont globuleuses, roussâtres ou brunes avec un ombilic, & quelquefois sont à l'extrémité blanches. Cet arbrisseau croît dans les Antilles & dans les Indes orientales; on le cultive dans le Jardin du Roi (v. v.) Ses semences sont bonnes à manger; on les fait cuire & on les accommodes comme les lentilles; elles sont d'une grande nourriture aux gens du pays, principalement pour nourrir leurs esclaves; elles servent aussi à nourrir la volaille, & sur-tout les pigeons, qui en font très-friands.

* * Calice oblong fr MI pea cyiindrique.

1. CYTISE velu, *Cytisus hirsutus*, *Cytisus pilosus*, *fruticulosus*, *ramis asperantibus*, *foliis ovatis obtusis*, *pubibus primam terminalibus it coagef-tis*, *dehisc. lateralibus*, N.

Cytisus hirsutus, *foliis incana lanugine inferni pubescentibus*. Bauh. Pin. 390. Raj. Hist. 972. *Cytisus hirsutus*. J. B. l. p. 471. *Cytisus (fulvius) puberulus pedunculatus fubbinai's*, *Mi is vitifera*, *caulinus decumbentibus frutescentibus*. Jacq. Pl. Austr. v. 1. t. 20.

On trouve dans Us Auteurs beaucoup de confusion relativement à ce synonyme de ce O'f' & du suivant; ils se rapprochent en effet par quelque chose de rapports; mais voici les caractères qui les distinguent constamment. Celui-ci est toujours beaucoup plus fort, plus grand, moins couché, plus abondamment velu, & varie à mesure qu'il pousse, dans la mesure dont il porte ses fleurs, tandis que le suivant les a toujours ramassées en faisceau ou en cône au sommet de ses rameaux.

L'arbrisseau dont il s'agit est communément étalé, très-rameux, diffus, & à rameaux redressés ou montans; lorsqu'on le cultive, il s'élève souvent sur une tige principale à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds. Ses rameaux sont cylindriques, très-velus, bruns ou noirâtres, & feuillés dans toute leur longueur. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, composées de trois folioles ovales, un peu obtuses, d'un verd obscur ou noirâtre, velues en leurs bords & dans toute leur face inférieure; leurs pétioles sont aussi très-velus, & n'ont pas un pouce de longueur. Les poils dont ces feuilles sont chargées sont lâches, blâmes, courts & assez longs. Les fleurs sont grandes, disposées d'abord en tête au sommet des branches, deviennent ensuite latérales à mesure qu'elles

rameaux se développent: elles sont jaunes, mêlées quelquefois d'un rouge obscur, & ont un calice abondamment velu, beaucoup plus long que le tube du corolle. Ce *Cytisus* croît dans l'Italie, l'Autriche, &c. & est cultivée au Jardin du Roi. b. C. v. v.) U commence à fleurir des premiers mois d'Avril, & dure long-temps en fleur.

14. CYTISE nue, *Cytisus suppurans*, *li. I. r. Cytisus pilosus fruticulosus, caulibus ritmifque profertur*, *pubibus urinalibus infisticutum* *cmgejtis*. N.

Cytisus suppurans, foliis inferni & filiquis moUis hirsutis pubescentibus. Bauh. l. in. J90. *QoS septimi species* *ffra*, Cbf. Hist. 1. p. 97. *Cyhus capicams*. Jacq. Austr. c. 3.

Ses tiges sont longues d'un pied, grêles, tames, & noires; 2 leur base, qui est nue garnie de feuilles velues, ainsi que leurs rameaux, couchés & calces sur la terre. Ses feuilles sont assez petites, alternes, pinnées, composées de trois folioles ovales ou ovales-oblongues, d'un verd obscur & trifurquées en dessus, & chargées de poils lâches en leurs bords & en dessous. Les pétioles, les calices & les gouilles sont aussi abondamment garnis. Les fleurs sont grandes & jaunâtres; & sont ramassées quatre à cinq en faisceau ou en tête au sommet des rameaux. On trouve ce *Cytisus* dans les bois, en France, dans la Bourgogne, & dans les provinces méridionales, en Italie & dans l'Anjou. Ses fleurs commencent à s'ouvrir vers le fin de Mai, & durent jusqu'en Juin; ni-à-timois il 3 trs-peu d'agrément. f). (v. v.)

15. CYTISE triflore, *Cytisus tripartita*, *Cytisus fruticosa viUofa*, *foliis ovalis, infari paulo majore*, *faribits tatsralibusftburdj*. N.

Cytisus proflarus villosus, *Roribus tatriiibtis binis ternis*. Vahl. Herb. & Juss.

a. *Idem?* (r/w). eiuf. iiiK. t. p. 94, & *cytifusotiiuftbruff* *ttiBjigincvftitii*. Baith. I in. 390.

Ce *Cytisus* a été communiqué par M. Vahl, qui l'a trouvé dans les environs de Naples. Ses tiges sont nues, il étoit couché; il paroît différer en cela de la plante citée de Clusius, qui forme un arbrisseau de quatre à cinq pieds de hauteur. Les rameaux de celui-ci sont ligneux, ronds, grisâtres vers leur base, bruns ou noirâtres vers leur sommet, & les plus jeunes (ainsi que les feuilles & les calices) sont abondamment chargés de poils un peu roussâtres & plus courts que dans les deux espèces ci-dessus. Les feuilles sont pétiolées, velues, composées de trois folioles ovales, dont celle du milieu est un peu plus grande que les deux autres. Les fleurs sont latérales, disposées deux ou trois ensemble par bouquet alternes, comme celles du *Cytisus* de Clusius. Elles ont leur calice velu, labié & trifide. M. l'Abbé Pourret m'a fait part des rameaux d'un *Cytisus* qu'il a trouvé, je crois, dans les montagnes de la

n'étoit point muin de fructiScarior. Ce *Cytise* est couvert de poils roussesâtres, particulièrement sous les feuilles, & dtrnt la forme paroît emi<rtntent la même que celle des feuilles du *Cytise* cité de Clufins, & nt: s'^loignepas beaucoup tie celle d^s feuiltes du *Cytist da* M. Vahl. Je pit'fume <Jue ces deux plantes font varivtes dc respL-cc encore peu connoe don: je hiis id metvioB. J. . • v. f.)

16. CYTISU, pourprt, *Cytisus purpureus*. *Cytisus foliis itrnath Uvibus*, por'tlus *lateraUbus* & *foutariis* 3 *Lgutinibusgiabris*. N.

Cytisus pwrpurnts, f.orio, : *lateralibus folitaris pedunculitils*, *filycihis coloratis villosifus*. Jis, *filiquhgkbris cop,pressis*. Vahl. ScA Carn. LCI. Z. F. (9. t. 43. *Cytisus glahtr,fiUqua aagitfia*, Rjuh. Hist. 1. p. 373. D. Turra. Prodr. Ital. p. 67. An *Cytisus glaber*. L. f. Suppl. 328.

(3. *Cytisus orientalis humifusus*, *flora magno ex luteo purpurascens*. Tournet. Cor. 44.

Cette cfoccc cfi- presquf- entièrement glabre, & bien distinguée de toutes celles que l'on c in-noit. Ses rumeJux font longs, couchés, la plupart simples, glabres, légèrement striés, feuilles & fleuris d ans presque toute leur longueur. Ses fouilles font r étroilées, ternées, à folioles petites, presque lanceoletis, S glabres dans leur partait devdoppement. Les fleurs sont rouges on d'un jaune pourpré, assez grandes, latérales, solitaires pour li p;upart, & portées sur des pédoncoles p l^ • oures qu'ell:S. Ltur lalice est oblong, glaute en sa superficie, coloré & légèrement velu ou lanugineux en son bord, qui est triside. Ce *Cytise* n'a été communiqué par M. Vahl, ova l'a trouvé dans les environs de Naples; il paroît (M^{is} il croit aussi en Autriche & dans le Cariuoli. H. (v. f.) Selon le dessin original que j'ai vu de la plante B, elle en paroît très-peu différente.

17. CYTISE d'Autriche, *Cytisus Austriacus*. Lin. *Cytisus floribus umbellatis terminalibus*, *eaulibus erectis*, *foliis lanceolatis*. Lin. Jacq. Austr. 1. 12.

Cytisus floribus caputatis, *foliis ovato-oblongis*, *caule fruticoso*. Mill. Dict. 1. 107. f. 2. *Cytisus incanus*, *foliis oblongis*, *Austriacus*. Bauh. Pin. 390. *Cytisus Clusi panonicus alter*, *foliis ovatis incanis*. J. B. 1. p. 369. *Cytisus* f. Caul. Hist. 1. p. 95. *Cytisus incanus*. Raj. Hist. 971.

C'est un arbruste assez joli, dont le feuillage est d'un verd blanchâtre, & qui s'élève à la hauteur de deux pieds & demi. Sa tige est étroite, cylindrique, légèrement pubescente, & garnie dans presque toute sa longueur d'un grand nombre de rameaux grêles, foibles, menans, feuillés, & qui donnent à la plante un aspect paniculé, mais dont les supérieurs sont plus courts que les autres. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ternées, pubescentes, & ont leurs folioles lanceolées ou oblongues, pointues à leur sommet, & rétrécies vers leur base. Les fleurs sont jaunes, & ramassées cinq à huit ensemble en tête sessile au sommet de

chaque rameau. Leur calice est couvert d'un duvet fin Si couché, ainsi que les gouffes, qui sont lritigu- d'un pouce, comprimées & blanchâtres.

Cttre plante croit dans l'Autriche, la Silésie, l'Italie; on la cultive au Jardin du Roi. (w. f.) EUc steum dans le mois de Juillet.

18. *VTISA argenté, Fl. Fr. *Cytisus a* Lin. *Cytisus floribus subbinatis sessilibus*, *foliis tomentosis*, *caulibus decumbentibus*, *stipulis minutis*. Lin. Ger. Prov. n°. 4. Mill. Dict. n°. 6.

Cytisus humilis argenteus ang. st. foliis. Tourn. 648. LL(is fnuiofusu *incanus filiquosus*. Bauh. Pin. 391. JVIJ *olium argentatum*, florib IU Inuis. J. D. 1. p. 39* Lot; : *asperior fruticosa*, *lotus Narbon.tr* *incana*. M. to I. p. 41.

Sous-arbrisseau b^achâtre, soyeux, argenté, & qui forme de petites touffes étalées, d'un aspect assez agréable. Ses tiges sont incanés, longues de six à huit pouces, ligneuses inférieurement, comme herbacées dans leur partie supérieure, rameuses, un peu couchées, légèrement cotonneuses & blanchâtres. Ses feuilles sont pétiolées, composées de trois folioles ovales-lanceolées, garnies en leurs bords & en dessous de poils couchés, blancs & soyeux. Les fleurs sont jaunes, presque sessiles, disposées deux ensemble dans les aisselles supérieures, & souvent solitaires dans celles qui sont au-dessous. Leur calice est partagé en cinq décomures longues & pointues. Les gouffes sont droites, comprimées, pointues, velues, blanchâtres, à peine longues d'un pouce. On trouve cette plante dans les lieux stériles & montagneux du Languedoc, de la Provence, de l'Italie, &c. On la cultive au Jardin du Roi. h. (v. v.)

Observation.

Le *Cytisus patens* & le *Spartium patens* de Linné père, & le *Cytisus pendulinus* de Linné fils, (Suppl. 328) sont des doubles emplois d'une même espèce, dont nous ferons mention parmi les Genets, & à laquelle il paroît qu'on peut rapporter la figure qu'on trouve dans le Dictionnaire de Miller, à la Table 128.

Quant au *Cytisus Vulgaricus* de Linné fils (Suppl. 327) ou *Cytisus pinnatus* de Pallas (Fl. Ross. vol. 1. p. 73. t. 47), il est évident, par l'examen des caractères de cette plante, qu'elle n'a pas le moindre rapport avec les *Cytises*, ni avec les *Spartium* & les *Genets*; mais qu'elle doit être rapprochée de celles que Linné a nommées *Phaca*, & particulièrement de celles que nous rapportons au genre des Bagueuandiers, le genre *Phaca* de Linné, qui comprend de véritables Astragales & des Bagueuandiers partais, confondus sous un caractère particulier qui n'a point lieu, devant être supprimé, comme nous l'avons fait voir. Ainsi, le prétendu *Cytise* dont il s'agit, & que nous avons vu fleurir de francher l'année dernière dans le jardin de M. Cels, sera mentionné dans le Supplément de ce Dictionnaire sous

• Le nom de fuscunautier du Wolga, *Cotutta Woigtinca*, N-ReJauveinent ail *Cytifus violu-ceus* d'Aubkt, (Guin. tab. 306.) cette plante nous paroît être la nitine que celle que nous avons nommée *CrotaUria Uneven*. Koyc^ l'arucle CRO-TAJURE.

Quant aux caractères qui distinguent les *Cycifis* & les Genets C^{ies} *iyrifis*, les *Speniutn*, & les *Gcnrjta* de Ljnrn;^, nous avouons que nous n'en connoissons pas de bien traichans dans U fruitifcador; car ceux que JNnc a établis r/ont de valeur réel^l, qu'à l'égard de quelques espèces com.r.unts; mais ces caractères s'évanouissent irrémédiablement dans les autres. Aussi nous regardons-tou: ces plantes comme tonnant par leurs propriétés, ou, fil'oiiveut, uncul ecu re nature!, qi; • n peut divift en ckux parties pour co VM ilirer l'etuae S: la tonuoiflaM^, la preaien partie comprend toutes (Slits de

«s phnes qui none que des feuilles ternt-es; ce ffinc les *Cjrtffs* mentionnés ti-ilcirits; & on peut lemarqier que ces plumes n'ont point la caractéristique de tomber ante ou petidante que dans celles que nous nommons Genets.

L'afcondc particcomprend les plantes qui ont des feuilles fimples, avec o\ (km mélange de feuilles ternées. On an trouveia l'expiion a l'article GENÉT.Or,cc5dcixfefticinsd'ungroupe de plantes routes liées entr'elles par de grands rapports j pctivent être regartit-es fms inconve-nkiw, comme formatr deux genres fecoiid.!, res, donr h diltin&ion tres-facile tait le print,i^:it mé-rite. Cette forte de diviion, (vo/i-* le mot GENRE), ne k cMe nulltncu: \i ctttines diftinction; miriuttetir^s & trop ToHVent arom|eu-tes, employées par Linivj pour la formation des genres *tiuis* des Kunilks très-naturelles.



D A C

DACTILE, *DACTYLIS* genre de plante unilobée, de la famille des Graminées, qui a des rapports avec les Cretelles, & qui comprend des herbes dont les fleurs sont ordinairement ramassées en épi ou en tête, ou comme par pelotons.

C A H A G T U E G E T f i M Q U f c.

Les fleurs sont glumacées, & ont leur balle calicinale comprimée, contenant une ou plusieurs fleurs, & compose de deux valves, dont une est plus grande & à dos tranchant. Chaque fleur consiste en une balle comprimée, oblongue, pointue, à deux valves inégales, en trois étamines, dont les filaments castrillaires portent des anthères fourchues aux deux bouts en un ovaire supérieur turbiné, chargé de deux styles capillaires, velus, à stigmates simples.

Le fruit est une semence nue, aplatie d'un côté, & convexe de l'autre. La balle florale qui l'enveloppe s'ouvre, la quitte, & ne tombe point avec elle. L.

E S P E C E S.

I. DACTILE de Virginie, *Daftylis cynofuroi-*
«*ef. Lin. Daftylis spicis sparsis fecundis fcabris*
Kumerofis. Lin. Loeft. It; 1 If. linn. Fasc. 1.1. 9.

Gramen maritimum, spica crassa daftylويد
terminally odore rancido cuimo albo. Gron. Virg.
13 J. Daily Us spicis attendis fecundis incifis ere-
**Pproximatis, catycibus unijioris fu&ulatis. Gron.*
Virg. 134. Spartan EJfexienfe spica gemina. Raj
Appl. ^ . p. 293.

Sa tige est haute de deux pieds, en forme de
foucau les feuilles caulinaires sont au nombre de
x, larges, plus longues que la tige, très-glan-
nres, rudes en leurs bords, recourbées, & d'une
couleur plus glauque en leur côté intérieur. Les
nœuds sont au nombre de six ou davantage, unilaté-
raux & divergens, munis de paillettes. Les fleurs
sont embriquées, & scabres en leur côté posté-
rieur 5 les calices sont sessiles, tournés du même
côté, uniflores, pointus, roides en leur côté
tranchant & plus longs que la fleur qu'ils con-
tiennent. Les styles sont longs & velus. Cette Gra-
minée croît naturellement dans la Virginie & le
Canada, & se trouve maintenant dans le Portu-
gal, l'Angleterre. % Un.

ii- DACTILE p/dotoimi, Fl. Fr. *DaBylUgb-*
ze C^{Ua} Baviytis panicula fecunda gUmcrdta. Lin.*
ochreb. Grain. 68. t. 8. f. 1. H. Can. t. 743.

Gramen pankutatum, spicis crassiviribus & ire-
>ribus. Tournef. JZ&. Gramen spicatum, folio
-hero. Bauh. Pin. 3. Frodr. 9. Schuch. Gram.
95. Gramen asperum. i. B. 2. p. ±6-. Ri. HO

D A C

1287. *Gramen spicatum. Dalech. Lugd. 427, Gra-*
rntn paniculata, pratense, asperum. Morif.
Set. 8. t. 6. f. \$8. Gramen arvensis, spica com-
posita divulsa. Loeft. p. HO. Ic. ij. Gramen. Barr.
Ic. 16. Brotms. Hall. Helv. n. xy 12.

Cette Graminée est remarquable par la disposition de ses fleurs, & par la rudesse ou raideur des bords de ses feuilles. Ses tiges sont droites, articulées, feuillées, glabres, & hautes de trois pieds 5 ses feuilles sont longues, larges de trois ou quatre lignes, paroissent rudes lorsqu'on les glisse de haut en bas entre les doigts, & ont une membrane blanche & transparente à l'entrée de leur gainc. La panicule est verdâtre, quelquefois panachée de violet, & composée de quelques rameaux un peu qui soutiennent des épis nombreux, assez petits, comprimés, ferrés, ramassés comme par pelotons, & tournés la plupart du même côté. Les bales calicinales sont chargées de poils courts, ont leurs valves très-pointues, & contiennent deux à quatre fleurs. Cette plante est très-commune dans les prairies & le long des haies & des chemins, en Europe. If. (v.y.) Elle est âpre & d'assez mauvaise qualité, relativement aux foins qui la contiennent 5 les chiens la riantent pour se faire vomir.

3. DACTILE ciliée, *DaBylis ciliaris. Lin. Dafty-*
Us spica copitata facunda; calycibus trifloris, %
& isaule repente. Lin. Mant. i & j.

Les tiges de cette plante sont filiformes & articulées, rampantes, munies à leurs noeuds de racines longues & blanches > elles poussent des tiges montantes, simples, glabres, qui n'ont qu'une seule articulation. Les feuilles radicales ont leurs bords roulés en dedans > sont éhormées & glabres, de la longueur de la tige. Chaque tige est garnie d'une feuille foliaire, de la longueur de 4 ou 5 fois la gaine un peu ventrue. Les fleurs sont sessiles & ramassées plusieurs ensemble en un épi court, ovale, presque en tête, tourné d'un côté, & terminal. Les bales calicinales sont bivalves & triflores, comprimées, pointues, de la longueur des bales florales, & ont à leur dos > au-dessous du sommet, des poils pairs. La valve extérieure de chaque balle radicale est ovale, ftriée & munie de poils blancs à sa base, qui la font paroître barbue. Cette plante croît en Italie de Bonne-Espérance.

4. DACTIXP lapopoide, *Latlytuj tigopora's.*
I in. DaElylus spicis compositis ovatis pubescenti-
-bus, foliis convolutis subulatis patentibus, culmo
prostrato ramofo. N.

Dattylus lagopoides. Lin. Mant. JJ. 8: 557.
Pvrr. Ind. 28. t. 12. f. x.

Ses tiges font couchées, longues de six à neuf pouces, glabres, rameuses, & couvertes à leur base ainsi qu'à celle de leurs rameaux, de gaines sèches & persistantes des anciennes feuilles. Les rameaux font montans, feuillés, terminés chacun par un épi, & naissent souvent plusieurs d'un même noeud de tige, comme en faisceau. Les feuilles font courtes, à bords roulés en dedans, en assés, presque piquantes, ouvertes, d'un verd uque, & chargées de poils lâches, sur-tout lorsqu'elles font jeunes. L'épi est ovale ou même ovale-oblong, pubescent, verdâtre, long de huit à dix lignes, & composé de plusieurs paquets ou épillets multiflores, fertiles, comprimés, épars & rapprochés les uns des autres. Ces épillets font pubescens, ont leurs valves (trices, & contiennent quatre à huit fleurs distiques, e'est-à-dire, serrées sur deux rangs opposés, à-peu-près comme dans les *Poa*. Cette Graminée croit naturellement dans l'Inde. *Tfi*-(v.f.)

*. DACTILE capite, *Daitylus capitata*. L. F. *Daitylus spicis capitatis Uvitus, culmo prostrato ramofo*. Lin. f. Suppl. no*

Sa racine pousse des tiges de l'épi d'une plume de poule, longues d'un pied & demi, glabres, couchées, & rameuses. Ses feuilles font graminées, lisses, au nombre de trois sur chaque tige. La panicule est en forme d'épi, ou ramassée presque en tête, rétrécie à son sommet, longue de trois ou quatre pouces, & de couleur de paille. Les épillets font comprimés, glabres, gemines, & contiennent presque cinq fleurs. Leur calice est bivalve, presque aussi long que les fleurs, & a sa valve extérieure fort amincie. La bale florale est oblongue, dépourvue de barbe. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. V*

DAIS, *DAIS* } genre de plante à fleurs incomplètes, de U famille des *Garous*, qui a des rapports avec les *Gnidies* & les *Pasérines*, & qui comprend des arbrisseaux & des arbrustes à feuilles simples, soit opposées, soit alternes, & à fleurs en faisceau terminal, muni d'une collerette polyphyllie.

CARACTÈRE CLINÉRIQUE

Les fleurs font tubuleuses, ramassées en faisceau, & fertiles sur un réceptacle commun qui est quelquefois glabre, plus souvent velu, & environné d'une collerette de quatre à huit folioles.

Chaque fleur offre 1°. un calice tubuleux, filiforme, plus long que la collerette, & dont le limbe est partagé en quatre ou cinq découpures ouvertes, plus courtes que le tube.; 2°. huit ou dix étamines insérées à l'orifice du tube du calice, & moins longues que les divisions de son limbe j 3°. un ovaire supérieur, situé au fond du calice, surmonté d'un style filiforme aussi long ou plus long que le tube, à stigmate en tête,

Le fruit est une baie contenant une seule femence.

E S P È C È S,

*. Feuilles opposées.

i. DAIS à feuilles de Fullet, *Dais cotinifolia*. Lin. *Dais foliis obovatis, floribus quinquefidis externis* Mf. N.

C'est un arbrisseau de quatre ou cinq pieds, droit, rameux, & qui porte quantité de bouquets, de fleurs presque femolables à ceux de *Tazalée visqueuse* n°. 6. quant à l'aspect > ce qui le rend fort agréable à la vue. Ses rameaux font glabres, cylindriques, feuillés vers leur sommet, & munis d'une écorce brune j les feuilles font opposées à ovoides, entières, glabres, vertes, veineuses en dessous, & à pétioles courts : elles ont un peu plus d'un pouce de largeur, sur une longueur de deux pouces ou davantage. Les fleurs viennent au sommet de chaque rameau, huit & douze ensemble j en un faisceau pédoncule, ombelliforme, ayant une collerette de quatre folioles ovales. Deux de ces folioles font opposées, plus intérieures, & veloutées des deux côtés j les deux autres paroissent plus extérieures, & font glabres sur leur dos. Les fleurs font longues d'un pouce, velues ou pubescentes en dehors, à limbe partagé en cinq découpures lancéolées-linéaires, & ont dix étamines. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance; nous en avons vu de fort beaux pieds dans le Jardin de Leyde. f). (v. v.)

2. DAIS à fleurs glabres, *Dais otlandra*. Lin. *Dais foliis lanceolatis, floribus quadrifidis glabris*. N.

Dais ociandra. Burm. Fl. Ind p. 104. t. 32. f. 2.

Ses feuilles font opposées, lancéolées, pointues aux deux bouts, entières, glabres & à pétioles courts : elles font beaucoup plus longues (selon la figure citée) que celles des autres espèces que nous connoissons. Les fleurs font glabres, à quatre divisions, & huit étamines, selon M. Burmane, (néanmoins il les représente toutes nuicives), S. M. posées en un ou deux faisceaux pédonculés, uninaux, munis chacun d'une collerette de quatre folioles. Cette espèce croit naturellement dans l'Inde. h. II paroît que la distinction la plus certaine & la plus remarquable se tire de la considération de ses fleurs glabres, & du caractère de ses feuilles.

** Feuilles éparfes ou alternes ; réceptacle commun velu.

3. DAIS de Madagascar \ *Dais Mndagafcarhensis*. *Deis foliis ovalibus obtusi: fuhgUbris, umbellispedunculatis axillaribus, floribus circuncfidis*. N.

Ses rameaux font lieneux, cylindriques, glabres & un peu tuberculeux dans leur partie nue, feuillés dans leur partie supérieure, où ils font chargés d'un duvet court très-peu remarquable. Les feuilles font ovales, obtuses, entières, un

peu r&nécées près de leur base, à pétioles fort colics 3 £ox. rippi ot Iwes Ics uncs des autres. lille< ont p&es pie un pouce de larycur, &: leat glabres des deux cotés dans le; in p.irt; iir de- veloppement; mais les plus jeunes sont chargées en dessous d'un duve:: coachl, fin, foyeus, peu abondant. Les pédoncules sont latéraux axillai- re<; fblUjires, lon^s d'uh pouce mi davantage. & terminés chacun par un LHT^quet de fleurs en tête ombelliforme. muni d'une collerette de qua- tre on cinq folioles ovales-uoinniées & caduques. 1•s fleurs font tubukulés, grêles, velues en dehors, quincjuefid^es, & au nonibr; de ilix à quinze à aique ombelle. Cct ;irbrilfeau <roit tians t'Ule de Madagascar, & se trouve dans l'Herbier de Camme cibn. h. (v. f.)

4. DAIS pedescent, *DAIS pubescens*. *DAIS foliis cuneiformi-ovatis paraferritibus, pedunculis laterationis bra.* •bus umbelliferis, paribus quinqu- fidh. N.

C'tst un petit arbrilfeau qui paroît avoir de très-grands rapports avec le précédent, mais dont Ji feuilles ibn: beaucoup plus petites, & cou- vertes de poils courts, particulièrement en des- sous. Cts feuiiles font éparfes, fort rapprochées les uncs des autres vers le sommet des rameaux, ovales-cunéiformes, presque sessiles, munis sou- vent d'une très-petite pointe particulière, pubes- rentes 3e d'un verd cendre, ainsi que les sommit- tés de la plante. Les fleurs ressemblent à celles de l'espèce ci-dessus, mais elles sont plus petites, pareillement velues en dehors, & leurs ombelles sont sortées sur des pédoncules qui n'ont que quatre à six lignes de longueur. C'et arbrilfeau croit dan', l'île de Madagastar. *Cvrmirs. Haro.*

5. DAIS à feuilles de Lin, *Dais liliiflilla*. *Dais foliis lanceolatis, umbellis pedunculatis octo-phyllis terminalibus, floribus quinquifidis*. N. *Gurua (capitata) foliis sparsis lanceolatis gla- bris, floribus capitatis bracteis orbiculatis, pedun- culo nudo*. Lin. f. Suppl. 224.

Petit arbrilfeau dont les rameaux sont droits, cylindriques, glabres, feuillés, & pourprés. Ses feuilles sont éparfes, étroites-lanceolées, jojn- tuées, glabres, droites & sessiles; elles n'ont que deux lignes ou deux lignes & demie de largeur. Les fleurs viennent quinze à dix-huit ensemble en tête ombelliforme, terminale, munies d'une colle- rette de huit folioles lanceolées, & partée sur un pédoncule nud, long de trois pouces. Ces fleurs ont le caractère de celles des deux espèces ci- dessus, c'est-à-dire, sont campanulées, ont dix étamines, & un tube filiforme, velu & blanchâ- tre en dehors mais elles ont presque un pouce de longueur. Cette plante croit au Cap de Bonne- Espérance, & nous a été communiquée par M. Souccat. h. (v. f.)

DALBERG, *DALBERGIA*; genre de plante

i-fleors polyeralees., & t la famille des Légumi- neules, c,ij parai; se rapprocher des Pterocarpes par l' rapportSj 8: c.ii comprend <ies arbrcs & des arbrileaux exotiques à feuilles ternées ou ailées, à fleurs dont les étamines consistent en deux filamens qu'indides, &c. fruits pvdicults, compriei, ne s ouvTant point.

CARACTiRB « ENER IQUF.

Cbaque fleur cooi lle 1°. en un calice mono- phy llcj campanulé, à cinq deni s un peu obtusés; 1", en unc ct^n>lle papj homnacée, dont l'étendard plus gran Ijinoitani, en cœur-ovale, obtus, échancré, & à onglet linéaire; les ailes oblongues, droites, obtusés, & à dent retournée en dessus; la catène à peine plus courte que les ailes, droite, obtuse, & divisée en deux à sa base; 3°. en huit étamines constituées par deux filamens latéraux, égaux, montans, & dirigés chacun à leur sommet en quatre filers qui soutiennent des anthères glo- bulieuses & didymes; 4°. en un ovaire pédicelé, oblong, comprimé, droit, glabre, surmonté d'un style montant ou réfléchi, caduc, à bignate en tête.

Le fruit est une espèce de goufTe pt-Jtcitt-e 1 comprimée, mince, presene cartilagineuse, qui ne s ouvre point, n'a point de loge, & qui con- tient dans sa substance une seule semence > 01 plusieurs semences écartées entr'elles.

ESPÈCES.

1. DALBERG à gouffe lancéolée, *Dalbergia lanco- laria*. L. F. *Dalbergia foliis pinnatis: foliolis ellipticis subtus pilosis, fructibus lanceolatis*. Lin. f. Suppl. 216.

B. *Eadem foliis utriusque subglabris; supra lacidis, subtus pubescentibus & venosis*. N. (v. f.) *Noel-valli*. Rheed. Mal. 6. p. 39. t. 22. *Silva Indica, flore papilionacea, siliquis planis brevibus* 2. f. 1. *serena isthmia distanda contrariibus*. Raj. Hist. 1734. *Solori*. Annot. 327.

C'est un arbre dont les rameaux sont effilés, pendans, & velus ainsi que les pétioles. Ses feuilles sont alternes, ailées avec impaire, composées de dix à seize folioles alternes, elliptiques, entières, ondulées, distantes, petites, vraisemblablement glabres en dessus; (ici, la description de Linné, qui dit les folioles glabres en dessous, se trouve en contradiction avec la phrase caractéristique), velues en dessous. Les fleurs sont de couleur ferrugineuse, & disposées sur des grappes axillaires, rameuses, & velues. Elles ont un calice campanulé, hérissé, & à dents presque égales; une corolle comme dans l'espèce suivante, mais plus grande, & l'étendard plus élargi; deux filamens latéraux, quadrifides à leur sommet avec le rudiment d'un cinquième filet de chaque côté, mais sans filament libre formant une neuvième éca- mine, comme dans l'espèce qui suit. Le fruit est exactement lancéolé, pointu HUC itIU tous,

comprimé, tie la longueur du doigt ou plus court, ne s'ouvre point, & ne peut yz même être divi- de en deux dans son épaisseur avec un coutrau. il conient une femence ovale, comprimée, lituce dans & partie moyenné & loiiqu'il en contient ilcux, elles font écartées. & se parées par un espace mince & membraneux, comme aux extré- mités dumême fruit. Cet arbre croît dans l'fle de Ceylan. *fy.* La variété p nous a été communi- quée par M. Sonnerat. Ses ^ouffes ont un rebord d'un côté, renferment queiquefois trois femen- ces j mats plus souvent une feule. (*v.f. enfr.*)

i. DALBHRG à gouffe ovale, *Dalbergia moneta- ria** L. F» *Dulbergia foliis traatis : foliolis gla- hris ovatis, fruBibus ovalibus aveniis.* Lin. f. *Suppl.* 317.

Arbriffeau à feuilles ternées, dont les folioles font ovales, acuminées, entières, glabres, vein- cuées, pétiolées, & alternes. Les pédoncules font axillaires, viennent plusieurs ensemble, portent des fleurs en épi, tournées d'un fail côté, & font dentés inférieurement par les cicatrices des fleurs rombés. Les fleurs font blanches & fort rwtites: elles ont un calice monophylle, campamdc, pres- que à cinq dents, obtus, & à dents égales; une corolle dont les ailes ont leur dent retournée; deux filamens latéraux, égaux, quadrifides à leur fonunct, en outre un troisième filament simple placé fousTovaire, & neufanthères globuleuses & didyrmes; un ftyle fiiiiforme, droit à iligmate en tête. Le fruit est une gouffe ovale > aplatie, de la figure d'une pièce de monnoie, grande comme la dernière articulation du pouce, carti- lagineufintérieurement, uniloculaire, caduque, 8: qai ne s'ouvre point. Ce fruit contient une femence complimée & r Jniforme. Cet arbriffeau croît aux environs de Surinam, dans des lieux humides. Sa racine couple laisse couler un suc de couleur pourpre 5 son oois est rouge; il* fournit une refine qui ressemble à celle qu'on nommtfang- dc-dragon, ou *fang-dragon*.

DAL&CHAMPE, *DAISCHA^PTA*; genre de plantes à fleurs incomplete, de la famille des Euphorbes, qui a des rapports avecles Pinicinelles (*Acalypha*), & qui comprend des herbes far- menteuses 8: ^impantcs * a feuilles alternes, pé- tiolées, & à fleurs axillaires, pédonculées, en- fermées plusieurs ensemble en tie deux bracties assez larges, veineuf^s, connivences, lesquelles font accotripJgnées de quatre petites folioles lan- céolées, situées à leur base excéicure.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Les fleurs font niono'iques, e'est-à-dire tomes unifexudles & de deux fortes sur chaque pied Sc itême dans chaque paquet.

Lts fleurs mâles font difposées environ dix en- semble en une petite orbelle pédonculée^munie 4'ui.c collerttc de Jenx folioles courts, obtufts,

Incément bilobtes j outre cette collerette, It* pcdoncules propres de chaque fleur font environ- nés d'écailles nombreuses, ovoïdes, plus courtes que les pédoncules qu'elles entourent, Ik (erréci ou comme entassées contre le côté intérieur de la collerette. Chaque fleur est pédicure, a un calice de cinq folioles, & beaucoup d'étamines, dont les filamens réunis en une colonne plus lon* que le calice, font libres à leur fomnet, se fountiennent des anthères arrondies.

Les fleurs femelles font au nombre de trois dans chaque paquet, & situées auprès du pédon- cuie qui porte Tombelle des fleurs mâles: elles ont une collerette de trois petites folioles arrca- dies, obtuses. Chaque fleur confiste en un calice propre de 11 folioles linéaires, pointues, den téw, hc-riffJcs, conniventes 8c perfitantes 5 en un ovaire supérieur, arrondi, plus court que le calice pro- pre, surmonté du ftyle long, fiiiiforme, courbw vers les flurs mâles, à IHgmate un peu en to: - tk. pefbré.

Le fruit est un capfule arrendie, divi- dement en trois loges^ ou compoicé de trois conues réunies. Chaque loge s'ouvre par deux valves j & contient une femence globukufe.

E S P È C E S .

1. DALÉCHAMPB i feuilles de Liferon, *Dale- champia convolvuloides.* *Dalechampia foliis cor- datis acutis fubinugtrrimis, bra&sh cordatis acu- tis integris coloratis pubescentibus.* N.

Daluhampia cordifolia. Domb. Herb. Bras.

Cette plante a tout-à-fait le port & presque les feuilles du Liferon des haies; & s firmens font menus, presque filiformes, cylindriques & pu- bescens. Ses feuilles font alternes, pétiolées, en- fermées plusieurs ensemble en tie deux bracties, veineufes, & chargées de poils courts un peu rars: elles ont pres d'un pouce & detri de lar- peur, sur une longueur de deux pouces ou un peu plus, non compris leur petiole, qui est long avn pouce & velu. Les ftipules qui font à la base des pétioks font petites, ovales-lancéoles, & reflé- chies sur la tige. A Techancure de la feuille, n 1 observe deux pointes extrêmement petites au foir- met du pétiote. Lrs pidorxules font latéraux, folitaires, portent chacun un paquet de fleurs en- fermées entre deuxbracties scilles, assez petites, en coeur, pointues, en tie res, d'un verd jaunâtre, veineufes ic pubescntes. Cette plante a été trou- Vte au Brésil par M. Dombey. (*v.f. in h_m luff.*)

2. DALRCHAMPB \ feuilles deTaminier, *Dale- ckampia Tamnidia.* *DaL champia foliis cordatis acuminatis ferratis, bruc&s ovacis acutis denti* ciiLtis,* N.

Cette espèce se distingue au premier asped de la précédente, par ses feuilles plus grandes & dentées en leurs bords. Ses fermens font cylin- driques, gkbrcsj légèrement ftaés dans leur

#ngueur * un peu durs & pleins de moëlle. Ses feuilles font alternes, pétiolées, en coeur, acuminées, dentées à nervures latérales convergentes presque comme dans le Taminier, à veines réticulées entre ces nervures, & chargées de poils petits & rares. EUcs ont deux pouces & demi de largeur, sur une longueur de plus de trois pouces, sans y comprendre leur pétiole. Les deux stipules de la base des pétioles font lancéolées-linéaires; les denses écailles placées à l'échancrure de la feuille ont la même forme, mais font plus petites. Les deux bractées de chaque paquet de fleurs font sessiles, ovales, pointues, nerveuses, presque glabres, & (implément dételées. Cette plante a été rapportée de l'Inde par M. Poivre, & se trouve dans l'Herbier de M. Jussieu. (v.f.)

3. DALECHAMPE I feuille de Tilleul, *Dalechampia THUfolia*. *Dalechampia foliis cordatis acutis integerrimis subtus tomentosis, bracteis subcordatis tomentosis apice tridentatis*. N.

Cette plante ressemble beaucoup à la suivante > par ses bractées & même par ses tiges; mais toutes ses feuilles font entières, & dans celle qui fuit, aucunes ne le font. Les feuilles de celle-ci font en coeur, pointues, pétiolées, à-peu-près de la grandeur & de la forme de celles du Tilleul, quoique entières & plus en pointe. Leur surface inférieure est grisâtre, nerveuse, veineuse, & couverte d'un duvet qui, dans les plus jeunes, est tout-à-fait cotonneux. Cette plante se trouve dans l'Herbier de M. de Jussieu, sans aucun écrit qui puisse indiquer son origine; j'en ai néanmoins les grands rapports avec la suivante, font soupçonner qu'elle croit dans le même pays, (v.f.) Elle est, ainsi que toutes les autres espèces connues de ce genre, à tiges rampantes & conséquemment rampantes ou grimpantes.

4. DALECHAMPE du Pérou, *Dalechampia Peruviana*. *Dalechampia foliis profunde trilobis; lobis oblongo-lanceolatis integerrimis, bracteis ovalibus tomentosis apice tridentatis*. N.

DaUckampia.... Jof. Juff. Herb. Peruv.

Ses rameaux font longs, très longitudinaux, presque glabres excepté vers leur sommet, j'ai vu les font chargés d'un duvet fort court. Ses feuilles font alternes, pétiolées, en coeur à leur base, divisées profondément en trois lobes oblongs, pointus, entiers, veineuses & un peu cotonneuses dessous, sur-tout dans leur jeunesse. Les premières stipules font petites, étroites, presqu'en ligne; les écailles de la base de la feuille consistent en deux pointes droites, longues d'une ligne, les paquets de fleurs font assez gros, terminent les rameaux des côtés & font enfermés chacun

« deux bractées sessiles, ovales, cotonneuses, nerveuses, longues de plus d'un pouce, ayant trois dents à leur sommet. Cette plante a été rapportée au Pérou par M. J. de Jussieu. M. A. L. de Jussieu, son neveu, en a fait faire un dessin qui est partie de ceux qu'il se propose de publier.

Botanize. Tome II,

{v.f. in herb. Juff. } Elle paroît différer du *Dalechampia colorata* (Suppl. p. 411.), au moins par la forme de ses bractées, & par le duvet cotonneux qui les couvre.

Jr. DALECHAMPE velue, *Dalechampia villosa*. *Dalechampia foliis profunde trilobis, lobis lanceolatis dqualiter ferratis stipulis firiatatis*. N.

DaUckampia scandens. Jacq. Amer. Bot. 1. 16a. Buc'hoz. 1. Dec. 8. t. 1.

Cette plante est par-tout abondamment velue, & s'élève jusqu'à la hauteur de douze pieds, selon M. Jacquin, en grimpant sur les arbriffeaux qui font près d'elle. Ses rameaux font rameux, cyndriques, velus, feuillés; ses feuilles font alternes, échancrées à leur base, & divisées profondément en trois lobes lancéolés, larges d'un pouce, bordés de petites dents régulières ou égales: elles font portées sur des pétioles velus aussi longs qu'elles. Les deux stipules situées à la base de leurs pétioles font ovales-lancéolées, & font riches de nervures longitudinales; les écailles près de leurs échancrures ont à-peu-près la même, mais elles font fort petites. Les pédoncules font axillaires, foliaires, velus, un peu moins longs que les pétioles, portent chacun un paquet de fleurs enfermé entre deux bractées sessiles, veineuses, dentelées, divisées presque jusqu'à moitié en trois lobes pointus. Cette plante croit à Saint-Domingue, dans les bois; elle a été cultivée au Jardin royal de Trion, icy à fleurir il y a quelques années. (v.J. in k. Juff.)

6. DALECHAMPE à larges feuilles, *DaUckampia latifolia*. *Dalechampia, foliis profundè trilobis y lobis oblongo-ovalibus mucronatis inqitaliter tenuiffimeque ferratis, stipulis nervosis*. N.

*DaUckampia scandens, lupuli foliis, fructu hispido tricocco** Plum. Gen. 17. *Lupulus folio trifido, fructu tricocco hispido*. Plum. Amer. 89. t. 101. *Couirou tertia** n°. 749. Herb. Juff. & Vaill. Cat. p. 1171,

Les morceaux secs de cette plante que nous avons vus dans l'Herbier de M. de Jussieu, & que Vaillant rapportoit à celle de Plumier, à laquelle ils ressembloit en effet, ont un aspect si différent de celui de la *Dalechampe* qui précède * que nous ne pouvons croire que celle-ci n'en soit pas certainement distincte. Elle est beaucoup moins velue, & a ses feuilles plus grandes, plus larges, ses pétioles & ses pédoncules plus longs.

Elle monte & rampe, dit Plumier, sur les haies & sur les arbres, à la manière du Houblon; mais ses rameaux font plus petits; ils font verts & velus; Ses noeuds font assez éloignés les uns des autres, & à chacun d'eux il y a une feuille portée sur un long pétiole. Ces feuilles font presque de la grandeur de la main ouverte, échancrées * en coeur à leur base, découpées profondément en trois lobes oblongs-ovales, mucronés, inégalement & presque imperceptiblement dentés, & qui ont deux pouces de largeur. Les

feuilles dont il s'agit sont minces, presque entièrement glabres en dessus, légèrement velues en dessous sur leurs nervures ; mais leurs pétioles sont hérissés de poils ouverts. Les stipules sont accolées jointes (trifides. Les bractées sont trifides, denticulées, hérissées en leurs bords & sur leurs nervures. Les neuf ou dix rayons qui environnent chaque ovaire sont étroits, longs de trois à quatre lignes seulement, bordés de petites pointes, & chargés de poils piquants. On trouve cette plante dans les Antilles, (v.f.)

7. DALECHAMPE à petites feuilles > *Dalechampia parvifolia*. *Dalechampia foliis profunde trilobis* ; lobis ovalibus dentatis, pedunculis petiolis longioribus. N.

Cette plante est petite, pubescente, d'une couleur cendrée, & remarquable en ce que ses feuilles n'ont pas plus d'un pouce de largeur. Ses rameaux sont grêles, triés, pubescents & les feuilles sont divisées très-profondément en trois lobes ovales, naturellement dentés, & chargés de poils courts, presque cotonneux, particulièrement en dessous. Les pétioles sont longs de six ou sept lignes. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, longs d'un pouce ou davantage & ils portent chacun un paquet de fleurs enfoncé entre deux bractées ovales, un peu trifides à leur sommet. Les calices propres de chaque fleur femelle ont leurs rayons pinnés & extrêmement hérissés. Les capules sont légèrement hispides. Cette plante croît à la Chine & elle fait partie d'un Herbarium envoyé de la Chine IM. de Jussieu par le P. d'Incarville.

8. DALECHAMPE du Brésil *Dalechampia Brazilensis*. *Dalechampia foliis profunde trilobis ferulatis fuitus tomentoso-albidis, bracteis venosis coloratis apice trifidis, pedunculis brevissimis*. N.

Ses rameaux sont grêles, velus, h. duvet un peu court & blanchâtre. Ses feuilles sont molles & d'une couleur cendrée en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Elles sont pétiolées & divisées profondément en trois lobes ovales-lancéolés, dentelés en leurs bords. Les pédoncules sont très-courts > les bractées sont petites, ovales jaunâtres, veineuses, trifides à leur sommet. Les capules sont glabres ; mais les neuf folioles calicinales qui les environnent sont très-hérissées & comme pinnées. Cette plante a été trouvée au Brésil, près de Rio-Janeiro, par MM. Dombey & Commerçon. (v.f.)

9. DALECHAMPE à feuilles de Figuier ? *Dalechampia ficifolia*. *Dalechampia foliis trilobis infra tomentosis supra nitidis & Uvibus y lobis subintegerrimis, capulis lanatis*. N.

Les rameaux de cette espèce sont plus gros qu'une plume à écrire, cylindriques, pleins de moëlle, cotonneux vers leur sommet. Les feuilles sont pétiolées > larges comme la main, hautes & luifantes en dessus, douces, finement cotonneuses & veineuses en dessous, divisées en trois lobes

ovales-lancéolés, entiers ou à peine faiblement denticulés. Les pétioles sont couverts d'un coton rouffâtre ainsi que les pédoncules > les stipules sont courtes, ovales, cotonneuses > non réfléchies ; à l'échancrure de la feuille, on ne trouve que deux pointes presque imperceptibles. Les paquets de fleurs sont portés sur des pédoncules courts. Les deux bractées sont trifides, veineuses & rétrécies vers leur base d'une manière remarquable & grandissent à mesure que les fruits se développent. Les calices des fleurs femelles sont composés de neuf à douze rayons très-hérissés, qui deviennent fort grands pendant que les capules grossissent. Ces capules sont grosses & abondamment laineuses dans leur parfait développement. Cette plante a été trouvée dans le Brésil par M. Dombey. (v.f. in h. Juss.)

10. DALECHAMPE à trois feuilles, *Dalechampia triphylla*. *Dalechampia foliis ternatis j foliolis lanceolatis subferratis petioUtis utrinque glabris*. N.

Cette espèce est remarquable par ses paquets de fleurs extrêmement petits, & par ses feuilles qui ressemblent à celles de certaines espèces de *Dolichos*. Ses rameaux sont grêles, presque glabres, ou munis de poils fort rares & très-petits. Les feuilles sont alternes, pétiolées & composées de trois folioles lancéolées, un peu étroites, vertes, glabres, bordées de dents rares peu sensibles, un peu pétiolées, & dont les deux latérales ont leur côté extérieur plus large, formant à leur base un coude, comme dans les Haricots & les Doliques. Les plus grandes ont deux pouces & demi de longueur. Les stipules sont très-petites, pointues, fencées centre la tige. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, plus courts que les pétioles & portent chacun un très-petit paquet de fleurs dont les deux bractées qui renferment sont rétrécies à leur base, & profondément trifides. Cette plante a été trouvée dans le Brésil par M. Dombey. (v.f. in h. Juss.)

11. DALECHAMPE à cinq feuilles > *Dalechampia pentaphylla*. *Dalechampia foliis quinatis ; foliolis ovatis subdentatis nitidis * bracteis majusculis ovalibus*. N.

Cette plante ressemble singulièrement par son feuillage à *YHecera quinquefolia* de Linné. Ses rameaux sont cylindriques, rameux & légèrement velus ainsi que les pétioles & les pédoncules. Ses feuilles sont composées de cinq folioles un peu pétiolées, ovales, pointues, vertes & luifantes des deux côtés, bordées de quelques poils & de dents peu apparentes. Ces folioles sont larges d'un pouce ou davantage, & attachées en un point commun en manière de digitations. Les stipules sont ovales ou semi-lunaires, & plus grandes que dans toutes les espèces ci-dessus. Les paquets de fleurs sont petits ou médiocres, enveloppés entre deux bractées quinquefidées & velues, nerveuses, & ont à leur base extérieure quatre folioles ovales > beaucoup plus grandes que dans les autres

efp&ces. Cette plante a *iti* trouvée dans le Bréfil par M. Dotobey. (v. f. in *k\ Juff.*)

* *Dalchampia (colorata) foli'is intcgerrimis.* L. f. Suppl. 421.

DAMMAR (*DAM MARA*); nom que Rumphe donne à différens arbres très-réfineux, dont quelques-uns peuvent être rapportés aux Balsamiers & aux Içiquiers \$ mais les deux qui fuivent paroissent avoir des caractères si particuliers, sur-tout le second, qu'ils semblent s'éloigner de tout ce que Ton connoit jusqu'à présent.

DAMMAR Se'lan > *Dammara Selanica.* Rumph. Amb. z. p. 168. Tab. f6.

Rumphe, sous ce nom, traite d'un arbre fort refineux, gros, élevé, à cime ample, & commun dans la plupart des Isles des Indes orientales j mais il en décrit la fructification d'une manière si obscure, qu'il est difficile de s'en former une idée convenable, & de rapporter cet arbre à aucuns des genres déjà connus. Il le représente à feuilles simples, alternes, ovales-lanceolées, entières, & à fleurs en grappes qui naissent des aisselles des feuilles supérieures, & ressemblent en quelque sorte à des fleurs de Coroffol. On se sert de la résine de cet arbre pour gaudronner les navires.

DAMMAR blancj *Dammara alba.* Rumph. Amb. 2. p. 174. t. 57. *Dammara pu.ti* > *Dammara battu.*

Sous cet article, Rumphe fait mention d'un autre arbre aussi très-réfineux mais qui paroît fort différent de celui qui précède par le caractère de ses fruits. Ce il un arbre des plus grands, dont le tronc très-droit > n'est dans la plus grande partie de sa longueur, s'élève comme un Sapin, & s'élève à son sommet un cime qui paroît médiocre relativement & la hauteur de cet arbre. Son tronc, qui est noueux dans sa partie inférieure, se termine communément jusqu'à dix ou aux pieds de diamètre. Ses feuilles sont simples, lancéolées, pointues aux deux bouts, entières, d'un verd glauque, & la plupart opposées, excepté sur les jeunes pousses > où elles sont placées alternativement. Ses fleurs n'ont point été observées \$ il naît aux sommets de ses rameaux des fruits foliaires ou géminés, attachés à des pédoncules courts & épais, & qui ressemblent presque à des cônes de Pin, ou au fruit du *Prktea argentea* de Linné. Chacun de ces fruits est un cône ovale, composé d'écaillés obtuses, rétrécies à leur base, où elles ont une fissure particulière, embriquées de toutes parts autour d'un axe commun, & qui contiennent des semences aplaties, comme ailes, un peu renflées du épais dans leur milieu.

^ De cet arbre & d'un autre qui paroît du même genre, mais a fruits moins gros & plus allongés, « découle une résine blanche & transparente qui se durcit à l'air, reste attachée à l'arbre; où elle a l'apparence de morceaux de glace ou de cristal, &

& par U fuite prend une couleur de fuccin. elle brûle facilement, & répand alors une odeur qui approche de celle de la résine du Pin & du Mastice.

Cet arbre croît dans les Moluques sur les montagnes il paroît avoir certains rapports avec le très-petit arbre que M. Dombey a découvert dans le Chili, dont les caractères du fruit (même le bois & la résine) le rapprochent en quelque sorte des Pins, tandis que son aspect & son feuillage semblent devoir le faire ranger parmi les espèces de *Protea*. Voyez *Dombey*.

DANAÏDE 3 *PBDXRTA* > genre de plante 1 fleurs monopétalées, de la famille des *Rubiaceae* > qui a beaucoup de rapports avec la Ronabe, les Caffeyers, & qui comprend des plantes farineuses à feuilles simples & opposées, & à fleurs en cimes ou panicules axillaires, dont la corolle est velue intérieurement.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice monopétale, supérieur, persistant, petit, & 1 cinq dents fort courtes; 2°. une corolle monopétale infundibuliforme, 1 tube velu intérieurement, & à limbe partagé en cinq lobes 5 5°. cinq filamens (qui quelquefois avortent sur certains pieds) dont les filamens attachés au tube de la corolle, portent des anthères oblongues \$ 4°. un ovaire inférieur j arrondi, surmonté d'un style filiforme aussi long ou plus long que la corolle 3 bifide à son sommet > à stigmates simples.

Le fruit est une petite baie ovale ou globuleuse, couronnée 3 fragile 3 & qui contient deux semences ovales.

ESPÈCES.

1. DANAÏDE fétide, *Pcederia fietlda.* Un. *Pee* dtria cymis paucifloris* 3 *coroUarum laclnls ovalibus* * *genitaitbus fubinclujis.* N.

Potdtria faxida. Lin. Mant. J2. Retz. Fac. Obs. 1. p. 1 j. *Convolvulus feet idus.* Rumph. Amb. 1. p. 456. t. 160. *Apocynum feetidum.* Burm. Fl. Ind. p. 71*

Latigede cette plante est ligneuse inférieurement elle pousse des rameaux menus, longs, rameux 3 feuilles 3 qui s'entortillent autour des supports qu'ils rencontrent, grimpent & rampent sur les arbriffeaux & les haies de leur voisinage. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, lancéolées, plus larges & presque en cœur à leur base (sur-tout dans les individus cultivés que nous avons vus), entières, pointues, molles, vertes & glabres des deux côtés. Les stipules sont intermédiaires, fort petites, pointues, à base chargée. Les fleurs viennent aux aisselles des feuilles > sur des panicules courtes 3 peu garnies, & opposées. On observe de très-petites bractées stipulaires sous les divisions de leurs pédoncules. Elles ont leur tube moins grêle, & un limbe plus petit & moins ouvert Kkij

que celles de l'espèce qui fuit. Cette plante croît dans les Indes orientales, les Moluques, & est cultivée au Jardin du Roi. (v.v.) Ses feuilles, broyées entre les doigts, exalent une odeur fort puante.

Il paroît que cette espèce varie dans la largeur de ses feuilles; car les morceaux fees & chargés de fleurs que nous avons reçus de M. Sonnerat, ressemblent beaucoup plus à la figure citée de Rumphe, par leur feuillage, que les individus cultivés au Jardin du Roi, qui ont leurs feuilles plus élargies. Les fleurs ont leur corolle pubescente en dehors, velues & pourprées intérieurement*

2. DAKAÏDE *odottmte*, *Pcederiafragans*. *Pcederia cymis multifloris*, *corollarum laciniis angustis patentifimis* 3 *genitalibus exsertis*. N.

Danais. Commerf. Herb. Mff. & Ic.

C'est une plante farmenteuse, ligneuse* & dont les tiges fort longs sont cylindriques > grisâtes, grimpent sur les arbres en s'entortillant autour de leur tronc, comme sont toutes les Lianes. Ses jeunes pousses sont légèrement velues & d'un verd noirâtre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-oblongues, acuminées entières, & glabres des deux côtés. Elles ont leur pétiole canaliculé en dessus. Les panicules sont axillaires, opposées, plus courtes que les feuilles, branchues, garnies de beaucoup de fleurs assez petites, de couleur rouge (sur-tout leur limbe) & très-remarquables par leur odeur suave qu'elles répandent; odeur qui approche de celle de la Narcisse, mais qui est plus gracieuse. Sous chaque division des pédoncules on observe une très-petite bractée en aîné.

Les fleurs sont dioïques fausses ou par avortement j c'est-à-dire que sur certains pieds ce sont les étamines qui prennent de raccroissement & font avorter les pistils, tandis que le contraire arrive sur d'autres pieds. Or, comme il sembleroit que ce soit un sexe qui détruit l'autre M. Commerfon en a pris occasion pour donner à cette plante un nom qui rappelle le trait historique de la Fable des Danaïdes. L'espèce ci-dessus paroît être aussi quelquefois dans le même cas v car les morceaux que j'ai reçus de l'Inde sont femelles, & Rumphe sembleroit n'avoir peint qu'un individu de cette nature, ses fleurs ne laissent appercevoir que les deux divisions de leur style.

Les fleurs de l'espèce dont il s'agit maintenant, ont leur calice supérieur extrêmement petit, & cinq dents > & une corolle infundibuliforme, à tube grêle, velu intérieurement, & à limbe partagé en cinq lobes oblongs, un peu étroits > & très-ouverts. Les mâles ont un pistil infécond, & cinq ou quelquefois six étamines très-faillantes hors de la corolle. On n'apperoit dans les femelles que des rudimens d'étamines renfermés dans le tube de la corolle mais le style de ces

fleurs est long, faillant, & présente à son sommet deux branches divergentes bien remarquables.

Cette plante a été découverte par Mr de Commerfon dans les bois de Palma, & principalement sur les bords escarpés de la rivière, à rifle de France. b. (v.f.) Nous n'en avons point vu les fruits; mais M. de Commerfon, qui n'en parle point dans son manuscrit, les représente globuleux & couronnés. Ceux dont Rumphe donne la figure sont aussi couronnés, mais leur forme est ovoïde.

DAPHNOT des Antilles, *BOJTTJA Dapknoides*. Lin. *Bontia foliis alternis j pedunculis unifloris*. Mill. Diét. Jacq. Amer. Pift. p. 83. t. 161. f. j7- *Quoad florem & fructum*. Muw.

Bontia arborefcens, thymetifolia. Plum. Gen. 32. *Bontia laurofacie*. Dill. Elth. 57. t. 49. f. 57. *Oka jfylveftris Barbadenfis, folio augufto pingui leyiter crenato*. pluk. Aim. 269. t. 209. f. 3. Raj. Hist. 3. Dendr. p. 47. *Olivier bitard*, Nicolf. St. Dom. p. 280.

C'est un arbre toujours verd > traçant, d'un aspect agréable, d'une grandeur moyenne 5 mais qui ne forme qu'un arbrisseau lorsqu'on ne détruit point les rejets qui naissent autour de sa racine. Lorsqu'il s'élève en arbre, son tronc acquiert la grosseur du corps d'un homme est recouvert d'une écorce grisâtre un peu ridée, & couverte de rameaux nombreux, longs & abondamment feuillés. Ses feuilles sont alternes, éparfes, oblongues ou étroites - lancéolées, un peu épaisses, lisses, vertes, parfumées de points transparens, comme dans le Millepertuis, & la plupart entières ou n'ayant que quelques dentelures peu remarquables. Les pédoncules sont axillaires, folitaires, plus courts que les feuilles > portent chacun une fleur irrégulière, d'un jaune rougeâtre.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, persistant, court, & partagé en cinq découpures ovales-poimues; 2°. une corolle monopétale, labiée, à tube un peu long, cylindrique, s'ouvrant en deux lèvres, dont la supérieure est droite*, légèrement échancrée, & l'inférieure recourbée en dehors, trifide à son extrémité, & velue dans sa partie moyenne; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens de la longueur de la corolle se rapprochent de la lèvre supérieure, portent des anthères simpjes; 4°. un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style aussi long que les étamines, à stigmate obtus & bifide.

Le fruit est une baie ovale, lisse, jaunâtre, contenant un noyau de même forme & monopérme.

Cet arbre croît dans les Antilles, & est cultivé au Jardin du Roi. Y. (v. y. fans ft.) Plumier dit qu'il aime les lieux marhimes; qu'il souffre le cifeau fans en éprouver aucun tort; que ses fruits & ses feuilles ont une acrimonie qui pique la langue lorsqu'on les mange. Cet arbre est de l'

famille des *Solanles*, & paroît se rapprocher des Calebaffiers & du Brunsfel.

D A R T R I E R de la Guiane, *VATAIRMA Guianensis*. Aubl. Guian. 7J5:Tab. 302.

C'est un arbre de la famille des Légumineuses, dont la fructification est incomplètement connue, & qui paroît néanmoins se rapprocher considérablement du genre des *Pécocarpes*. Cet arbre s'élève à près de cinquante pieds de hauteur, & est garni de branches qui se répandent de tous côtés. Son tronc a environ un pied de diamètre, un bois blanc, léger & cassant, une écorce assez fine & blanchâtre. Ses feuilles sont alternes, ailées avec impaire, composées de neuf à treize folioles ovales-oblongues, entières > vertes en dessus, cendrées en dessous, & disposées alternativement sur un pétiole commun long d'un pied, fillonné en dessous. Ce pétiole est garni à sa base de deux petites stipules rouflétries, velues & caduques.

Les fleurs n'ont joint été observées: le fruit est une gouffe orbiculaire, couleur de marron, comprimées sur les deux faces, bordée d'un feuillet épais qui finit en s'amincissant, ridée & irrégulière d'un côté, uniloculaire, & qui ne s'ouvre point. Cette gouffe a environ trois pouces de diamètre, & contient une semence qui en remplit la cavité.

Cet arbre croît dans la Guiane > sur le bord des rivières. Dans la saison des pluies, ses gouffes sont apportées par les rivières sur le rivage de rive de Cayenne. Leur semence pilée avec du pain-doux, forme une pommade employée pour guérir les dartres, d'où est venu le nom du fruit qui est appelé *Graines h dartres* par les habitans du pays. La Cotte 4^e gouffes ailées n°. 30. porte aussi le nom de *Dartrier* ou *Herbe à dartres*, parce qu'on fait avec ses fleurs un onguent pour guérir la même maladie.

DATTIER*commun, *PJBMNIX daHyUjtra*. Lin. *Pkaenix frondibus pinnatis > foliolis complicatis enjiformibus*. Lin.

Palma major. Bauh. Pin. 106. Gart. Exot. t. 47. *Palma*. J. B. 1. p. 101. Dod. Pempt. 819. Lob. Ic. 1. p. 214. Raj. Hill. 1. 1. 2. *Palma dacheL* -Alp. iEgypt. p. 14. *Palma dacylrfira major vulg*ris. Sloan. Jam. Kift. Z. p. 111. *DuBylis palma*. Mackw. t. 202. *Palma horunfts (mas & femina)*. Ksmpi Amoen. Exot. p. 668. ad 716. Tab. 1. & 2.

fl. *Eadem bate is obovatis mi no rib us*. N. *Petit Battier sauvage*. D. Sonnerat.

C'est un palmier très-anciennement connu & très-intéressant par sa utilité de ses fruits, & celui peut-être qui a donné le nom à toute la famille à laquelle il appartient (voyez Tart. PALMIER), étant nommé chez les Anciens *l'implement Pal-* ~~ma~~ * c'est à dire qui porte les palmiers + nom que

Ton donne encore en Italie & dans d'autres endroits, aux feuilles de cet arbre.

Le tronc de ce Palmier est droit, très-fimple, cylindrique, d'une hauteur moyenne (de vingt à trente pieds à-peu-près), & hérissé ou relevé de toutes parts, principalement dans sa jeunesse, de chicots ou d'écaillés épaisses & tronquées, formés par les bases-jong-temps persistantes des pétioles des anciennes feuilles que Ton a coupées. Ces inégalités le rendent commode pour y monter, & sont toujours au nombre de six autour du tronc, mais placées de manière que les six qui sont au-dessus, répondent constamment aux six qui sont au-dessous. Elles tombent par la vicieuse ou par l'effet de l'injure du temps, & le tronc à leur place reste nud, rude au toucher, & marqué (implement par les impressions qu'elles laissent après leur chute.

Le fût du tronc soutient un ample faisceau composé de quarante feuilles ou davantage, & dont les extérieures sont ouvertes presque horizontalement & courbées en arc. Les autres feuilles d'autant moins ouvertes qu'elles sont plus intérieures, entourent un grand bourgeon conique, placé au centre du faisceau, & formé d'un paquet de feuilles qui ne sont point encore développées.

Les feuilles sont très-grandes, longues de dix pieds ou davantage, ailées, composées de deux rangs de folioles alternes pour la plupart, étroites, enfiliformes, pliées dans leur longueur, aiguës & portées sur un pétiole commun applati sur les côtés vers son fût, & chargé à sa base, qui embrasse en partie la tige. Les folioles inférieures sont plus courtes que les autres, piquantes, & tout-à-fait en spine. À la base des pétioles, on remarque de chaque côté des filamens lâches, entrelacés, croisés en réseau, formant comme une toile grossière qui paroît affermir l'attache des feuilles > en réunissant & liant les bases des pétioles.

Il naît à l'aisselle des feuilles des spathe oblongues, un peu courbées, d'une seule pièce > & entourées en dehors d'une membrane qui s'ouvrent latéralement pour laisser (voir) une panicule composée d'un grand nombre de rameaux simples. Ces rameaux terminent un pédoncule commun épais & applati, sont réversés les uns contre les autres presque en manière de balais, sont fléchis en zigzag ou même contournés, & chargés dans toute leur longueur de petites fleurs sessiles. Chaque panicule dont il s'agit > ne porte que des fleurs unisexuelles, & qui sont toutes mâles sur certains individus, & toutes femelles sur des individus différens; ce qui fait que Ton distingue ce Palmier en *Dattier mâle* & en *Dattier femelle*.

La fleur mâle a 1°. un calice fort petit, à trois divisions, & persistant 2°. trois pétales oblongs, concaves, & trois fois plus grands que le calice; 3°. six étamines (& non trois comme le dit Linné) un peu moins longues que les pétales, & doat

les filamens très-courts portent des antWrcs lincaires & fillonnées.

Lafleur femelleconfifte i°. en un calice court j perfittant & à trois divifions \$ 2°. en trois pétales ovales-obtus, une fois plus longs que le calice; 3°. en un ovaire fupeneur, arrondi, furmonte d'un ftyle court, i ftigmate fimple & pointu.

Le fruit eft unc baie ovale ou ovale-cylindrique, couverte à l'extérieur d'une pellicule lifle & mince, & qui contient fous une pulpe graffe, douce, bonne à manger, une fetence oblongue, dure conviie de la corne, ayant d'un côté dans fa longueur, un fillon remarquable.

Li Dattier croît naturellement dans les terrains fablonneux des climats chauds.* on le trouve en Efpagne, dans la Barbarie, le Levant, les Indes orientates, & dans d'autres contrées où on le cultive principalement pour Tutilité de fes fruits. On en a plusieurs jeunes pieds au jardin du Roi j mais nous n'en avons obfcrvé la fructification que fur le fee. ft. (v. v.)

Les fruits de cc palmier, qu'on nomme *Danes* (par corruption de *Dacics*, en latin *Daftyli*), fervent de nourriture dans les pays que nous venons decker, à un grand nombre de perfonnes \$ mais ceux qu'on nous envoie ne font employés que pour la médecine.-

Lorfque les *Danes* font mûres, on en diftingue de trois fortes, felon leurs trois degrés de maturité. La première eft de ^celles qui font prêtes à mdrir, ou qui ne font mures qu*à leur cxtremité; la feconde, de celles qui font à moitié mdres j & la troifieme eft de celles qui font mûres entièrement. On les récolte fouvent en même-temps, par ce que trois jours d'intervalle (temps que dure à-peu-près cetterécolte) acheventdemûrir celles qui ne le font pas, & qu'on évite par-la de laiffer tomber celles qui font mûres, leur chute pouvant les meurtrir.

Pouracheverde mûrir& fêcherces trois claffes de fruits, on les expose au foleil fur çj s nattes 5 decette manière, les *Dat* ^gttykncnt d'abord molles, & fe changent e ^ D p e 5 bientôt après elles s'épaiffiffent de plus en puis, & fe boniffent au point de n'être plus fujettes à fe pourrir. Les *Danes* étant defféchées, on les met au preffbir pour en tirer le fuc mielleux, & on les renferme dans des peaux de chèvres, de veaux, de moutons, ou dans de longs paniers faits de feuilles de Palmiers fauvages. Ces fortes de *Danes* fervent de Rourriture au peuple du pays \$ ou bien, après en avoir tiré le fuc, on les arrote avec le même fuc avant que de les renfermer; ou enfin on ne les exprime point, & on les renferme dans des cruches avec une grande quantiti de firop. Ce font celles-U qui tiennent lieu de nourriture commune aux riches. <_

Les *Danes* qui nous viennent par la voie du commerce, de Syrie & d'Egypte, font en partie fêchées fur Tarbre rafrc > oil plus communement,

Lorfqu'elles'&oient prfites à mArir, on les a cueillies, enfuite percées, enfil&s & fufpendues, pour les faire fêcher. 0

Après avoir fait la recolte de ces *Danes*, & les avoir lichées de h manière qu'on vien de dire, on en tire par Texpreflion un firop gras & doux, qui tient lieu de beurre, & qui fert de fauce & d'affaifonnement dans les alimens.

Les *Danes* fourniffent aux habitans des pays chauds, foit fans apprêt, foit par les différentes minières de les préparer, une nourriture très-variée & falutaire.

La principale vertu médicinale de ce fruit confiftedans fa légereaftriaion. L'expérience a appris que e'eft par cette qualité que les *Danes* rendentj la force à Teftomac, arrctent le flux de ventre qui vient du relâchemenr des fibres, & fortiffent les intcftins: e'eft par leur douceur mêlée d'affriction, qu'elles fecourent aflez efficacement dans la toux, adouçûTent la poitrine & les organes du poumon, & qu'elles font quelquefois miles dans les maladies des reins & de la yeffie. C'eft enfin à cette même qualité que Ton doit rapporter les bons effets qu'elles produifent * appliquées extérieurement.

Obferv. On prétend que le Dattier mâle a la faculté de ficonder de fort loin le Dattier femelle, au moyen du vent qui tranfporte la pouffière fécondantedu premier furle fecond: mais plus fouvent cette fécondation eft en quelque forte accélérée ou affurée par Tinduftrie de Thomme; qui Topère, pour ainfi dire, artificiellement. En effet, pour reu(fir à féconder le Dattier femeUe, on cueille fur le Dattier mâle (vers la fin de Février),les fpathes remplies de fleurs fécondantes: ou en retire les panicules de fleurs avant que ces fleurs foient épanouies, & on les fixe au-deffus des fleurs femelles afin que les fleurs mâles venant à s'ouvrir, leur. pouffière fécondante puiffe fe répandre fur les jeunes embryons des fruits contenus dans les fleurs femelles.

DAUPHINELLE, *DELPHTUM*; genre de plante à fleurs polypétalces, de la famille des Renoncules, qui a beaucoup de rapports avec les Aconits, & qui comprend des herbes à feuilles alternes plus ou moins ctécoupées, & à fleurs irrégulièresmunies poférieurement d'un éperon, & communément remarquables par la beauté* de leur couleur.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice coloré, pétalifomie, compofé de cinq folioles ovales, un peu inégales, très-ouvertes, 8r dont la fupérieure fe termine pofft rieurement en un#cornet en éperon j 2°. un pétale (les quatre autres manquant) irrégulier, concave ou en cornet, trilbé antérieurement, à lobe fupérieur (chancré à fon fommet, & fe prolongeant en une qprne monophylle- ou bifide dans Téperondu calice j j°. -des ^tamines

nombreuses (quinze à trente), courtes & dont les filamens d'Urgis & leur base & inclinés * portent des anthères ovales 5 4^o. un i trois ovaires oblongs 3 terminés chacun par un style court, & stigmates simples, inclinés ou réfléchis.

Le fruit consiste en une & trois capsules oblongues j droites, à pointe inclinée en dehors > uniloculaires, univalves, & qui s'ouvrent par leur côté intérieur. Chaque capsule renferme plusieurs semences anguleuses.

Remarque.

La fleur des *Dauphinelles* est considérée par plusieurs Botanistes, comme n'ayant point de calice. Néanmoins, ce que Ton prend pour les pétales, paroît devoir être plutôt regardé comme un calice, quoique ses folioles soient colorées; & ce que Linné nomme *neftaire*, est un véritable pétale analogue à ceux des Ancolies, des Nigelles, des Hellebores > & même des Renoncules. Voyez Tobervatjon placée sous le caractère générique des Aconits.

Dans plusieurs espèces de ce genre, la fleur, avant son épanouissement, a à-peu-pres la forme que Ton attribue au Dauphin.

E S P \$ c £ s.

* Fruit unicapulaire.

1. DAUPHINELLE des bleds, *Delphinium consolida*. Lin. *Delphinium caule paniculato diffusum floribus sparsis, calcaribus internis monophyllis*. N.

Delphinium fegetum, flore cœruleo. Tournef. 426. *Consolida regalis arvensis*. Bauh. Pin. 142. *Consolida regalis, flore minore*. J. B. 3. p. 210. *Flos regius sylvæstris*. Dod. Pempt. 151. *Consolida regia figetum strigiflor.* Lob. Ic. 739. *Consolida regalis*. Cam. epit. J21. *Delphinium*. Hall. Helv. n^o. 1203. H. Dan. t. 683. *Le pied d'Alouette sauvage*.

La tige de cette plante est haute d'un à deux pieds 3 cylindrique, presque glabre, rameuse, paniculée > diffusée, & à rameaux grêles, presque nus 3 & un peu pubescens. Ses feuilles sont petites 3 presque sessiles 3 à découpures lâches & linéaires. Les fleurs sont ordinairement d'un beau bleu, éparpillées sur les rameaux, 3 oil elles ne forment que des bouquets très-lâches, & ont leur pédoncule un peu courbé, long & pointu. Cette plante est commune en Europe, dans les champs, parmi les bleds j elle varie à fleurs rougeâtres & tout-à-fait blanches 3 & quelquefois à fleurs doubles. ©. (v. v.) Elle est un peu astringente & vulnèraire. On la dit utile pour exciter les urines, & même contre le calcul; on se sert quelquefois de Teau de ses fleurs pour dissiper l'inflammation des yeux.

2. DAUPHINELLE des jardins, *Delphinium ajacis*. Lin. *Delphinium ramis subsimilicibus, feribus picatis, calcaribus internis monophyllis*. N.

Delphinium horeense. . . . Tournef. 426. & 427. *Consolida regalis hortensis, flore majore*. Bauh. Pin. 141, *Flos regius*. Dod. Pempt. 252. *Confo-*

lida regia f calcans flos recentior urn. Lob. 1c. 739. *Delphinium fativum*. KÏT. t. 123. *Delphinium, hall*. Helv. n^o. 1202. *Le pied d'Alouette des jardins*.

\$. *Idem flore pleno. Consolida regalis 3 flore majore & multiplici*. Bauh. Pin. 142. *Delphinium elatius 3 pleno flore*. Cluf. Hist. 2. p. 206.

C'est une jolie plante 3 tant pour l'élégance de son port 3 que pour la beauté de ses fleurs 3 & surtout pour la prodigieuse variété de couleurs dont elles sont susceptibles de se peindre. Elle s'élève depuis un pied & demi jusqu'à trois pieds 3 sur une tige droite, cylindrique, feuillée, & munie de quelques rameaux akernés, la plupart simples ou très-peu divisés. Ses feuilles plus grandes & plus rapprochées que dans l'espèce ci-dessus, sont alternes 3 vertes, décomposées, ou multifides 3 & à découpures linéaires & très-menues. Les inférieures sont pétiolées 3 & les autres sont presque sessiles. Les fleurs sont un peu plus grandes & beaucoup plus rapprochées entre elles que celles de la *Dauphinelle des bleds* 3 & forment de beaux épis qui terminent les rameaux & la tige. Elles varient du plus beau bleu d'azur, au violet 3 au rouge 3 au rose tendre, à la couleur de chair 3 & au blanc pur 3 dans toutes les teintes possibles \$ mais dans ces différens cas 3 elles sont toujours moins vivement colorées en dehors qu'intérieurement. Leur pédoncule légèrement courbé en ondulation & non dans un seul sens, est un peu émuflé à son extrémité. Cette plante 3 qui vraisemblablement est exotique, se trouve dans la Suite &c en Allemagne aux environs de Kkerborn, où elle s'est naturalisée. ©. (v. y.) Elle sert à la décoration des jardins, & fleurit pendant la plus grande partie de l'été. Ce qu'elle a de remarquable, c'est qu'au-dessus du lobe supérieur de son pétale (dit *neftaire* de Linné) 3 on trouve quelques lignes colorées, tracées sur un fond clair, & qui ressemblent presque à des lettres. Les Foetes en ont pris occasion pour feindre qu'Ajax 3 fils de Telamon j fut changé après sa mort 3 en cette plante sur laquelle on croit voir ces lettres AIA 3 qui sont le commencement du mot *Ajax*.

3. DAUPHINELLE des Dardanes, *Delphinium aconiti*. Lin. *Delphinium neftariis monophyllis 3 antice quadridentatis 3 capsulis foliariis, ramulis unifloris*. Lin. Mant. 77.

Delphinium orientate annuum, flore singulari Tournef. Cor. jo. ex Lin.

Son port est le même que celui de la *Dauphinelle des bleds*; sa tige est haute d'un pied 3 rameuse 3 paniculée 3 & pubescente. Ses feuilles sont pétiolées-multifides, blanchâtres 3 & à découpures linéaires; les supérieures sont seulement fendues en trois. Les fleurs sont terminées 3 foliaires, pédunculées 3 petites, livides, panachées intérieurement de pourpre & de verd. L'épéron extérieur est tubuleux, plus long que dans les autres espèces, très-obtus à son sommet & allongé à fa

basse* de manière que la lèvre antérieure est cori-fon-tale & placée au milieu de la fleur. Le pétale a de chaque côté un lobe obtus qui embrasse les étamines; & un lobe supérieur & quatre dents presque égales, marquées d'une ligne pourpre en leurs bords. L'éperon de ce pétale est un peu épais, très-obtus, réfléchi à son col, & enfoncé dans l'éperon extérieur. Les quatre folioles inférieures du calice sont ovales-lancéolées, égales, verdâtres, pourpres en leurs bords. Cette plante croît dans les Dardanelles. 0.

* * Fruit tricapsuleux ou quinquecapsulaire.

4. DAUPHINELLE ajnbigüe. *Delphinium ambiguum*. Lin. *Delphinium neftarii monophyllis, toraliis hexapetalis, capfulis ternis, foliis multipartitis*. Lin. Mill. Diff. n°. 3.

Confolida regalis, flore minore. Bauh. Pin. 142. *Delphinium elatius a fimplici flore*. Qu. Hift. I. p. 206.

Nous préfumons que cette plante n'est qu'une variété de la *Dauphinelle des jardins* n°. 2. Linné dit en effet qu'elle en a le port, mais qu'elle est plus blanchâtre. Sa tige est munie de quelques rameaux ouverts, qui se terminent par des fleurs en épi. Ces fleurs sont bleuâtres * verces ou cendrées en dehors. L'éperon intérieur est mono-phyllé ce qui distingue cette plante des espèces qui fuivent; & ses fruits sont composés de trois capsules, qui distinguent de celles qui précèdent. On trouve cette *Dauphinelle* dans la Mauritanie. ©. (v. /)

j. DAUPHINELLE hétérophylle, *Delphinium peregrinum*. Lin. *Delphinium foliis inferioribus multipartitis obtusis, superioribus simplicibus; pinnatis longis foliosis, calcaribus internis diphylis*. N. *Delphinium latifolium, parvo flore*. Tournef. 426. *Confolida regalis latifolia, parvo flore*. Bauh. Pin. 142. Prodr. 74. Morif. Hift. 3. p. 466. Sec. 12. t. 4. f. 3. *Delphinium, peregrinum*. Allion. Fl. Pedem. n°. 1703. t. 2j. f. 3. *Delphinium gracilimum, foliis inferioribus fumariam, superioribus linariam referentibus*. Tournef. Cor. 50.

Cette espèce est remarquable par son port, son feuillage, la forme & la disposition de ses fleurs, & s'élève jusqu'à un pied & demi. Sa tige est cylindrique, feuillée, couverte d'un duvet fin fort court, & munie de quelques rameaux longs & étalés. Ses feuilles sont alternes, presque sessiles, & pour ainsi dire de deux sortes \ les inférieures sont divisées profondément en trois parties bifides ou incisées pour la plupart, & ont leurs découpures oblongues, un peu émouffées à leur sommet; les supérieures sont simples, un peu lancéolées & pointues. Les fleurs sont solitaires, & placées alternativement dans les aisselles des feuilles supérieures, formant un épi lâche & feuillé. Chacune d'elles est portée sur un pédoncule garni vers son sommet de deux bractées pres-que opposées & linéaires. Ces fleurs sont bleues,

à folioles calicinales petites & ovales, 8c à éperon extérieur assez grand, alongé & courbé en manière de corne. Cette plante croît en Italie, dans la Sicile, l'île de Malte, le Levant. ©. (v. /) Ses capsules sont au nombre de trois.

6. DAUPHINELLE à grandes fleurs, *Delphinium grandiflorum*, Lin. *Delphinium neftarii diphylis labellis integris, floribus subfoliariis, foliis compositis lineari - multipartitis*. Lin. Gmel. Sib. 4. t. 78. Mill. Diff. t. 250. f. I.

Delphinium elatius subincanum perenne, floribus amplis aureis. Amm. Ruth. p. 132.

Cette *Dauphinelle* se rapproche de l'espèce n°. 1. par son port; mais elle est beaucoup moins rameuse, & ses fleurs sont plus grandes, d'un bleu plus éclatant, & moins nombreuses. Sa tige est fort grêle, chargée de poils courts peu remarquables, munie de quelques rameaux lâches, se s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou quelquefois un peu plus. Ses feuilles sont pétiolées, découpées à-peu-près comme celles du *Geranium dissectum* de Linné, & à découpures menues un peu tongues & linéaires. Elles sont un peu velues en dessous & sur leurs pétioles. Les fleurs pédonculées & disposées alternativement au sommet de la plante, forment une grappe courte, lâche, peu garnie, mais d'un aspect agréable. Elles sont d'un oeil bleu d'azur, grandes, ayant leurs cinq folioles calicinales elliptiques-oblongues, ouvertes * bien colorées, & les deux lobes latéraux de leur pétale, larges, réfléchis, & munis chacun d'une touffe de poils blancs ou jaunâtres qui les font paroître tachés. L'éperon intérieur est bifide; les étamines sont fort courtes; les capsules sont au nombre de trois & blanchâtres. Cette plante croît dans la Sibérie, & est cultivée au Jardin du Roi. V. (v. v.)

7. DAUPHINELLE pentagyne, *Delphinium pentagynum*. *Delphinium calcaribus internis bifidis, capfulis quinque, foliis palmatis multifidis glabris*. N.

Delphinium Lusitanicum glabrum aconitifolium. Tournef. 426? ex herb. Juff.

Sa tige est haute d'un pied & demi., glabre* feuillée & rameuse j & a ses rameaux pubescents vers leur sommet. Ses feuilles sont pétiolées, arrondies dans leur circonférence, paillées multifides, glabres des deux côtés, & un peu plus petites que celles de l'espèce suivante. Les fleurs, sont bleues, pédonculées, & disposées alternativement sur les sommets de la plante, formant des grappes courtes. Leurs pédoncules sont un peu velus, munis de quelques bractées petites & presque nulles. Elles ont un éperon assez long, légèrement recourbé 5 cinq folioles calicinales médiocres un peu inégales j leur pétale chargé de poils lâches en ses lobes latéraux, & le lobe supérieur petit & échancré 5 des étamines assez nombreuses, à filaments élargis; & cinq ovaires droits, rapprochés, glabres ^ munis chacun d'un style en alêne,

alène. On trouve cette plante dans le Portugal. (v. f in h. luff.)

8. DAUPHINELLE élevée, *Delphinium datum*. Lin. *Delphinium ne&ariis dipkyllis : labellis bifidis apice barbatis , foliis incisif , caulere&o*. Lin. Mill. *Dift. n° . y. & Ic. t. 250, f. 2.*

a. *Delphinium datum villofum*. N. *Delphinium pcrenne montanum villofum , aconiti folio*. Tourn. 426. *Aconitum cdruleum hlrfutum > fiore confoddd regnlis*. Bauh. Pin. 183. *Aconitum lyzoftoimyllore, Delphinii I. Siltjacum*. Quf. Hift. 2. p. 94. *Delphinium*. Hall. Helv. n°. 1201. *Non*ero var. 0*. Conf. Gmel. Sib. 4. t. 80.

0. *Delphinium datum glahrum*. N. *Delphinium perenne y aconiti folio ampliori , &c*, Amm. Ruth. p. I ji. Gmel. Sib. 4. t. 77. *Edam fortè*. Tab. 75. Mill. Did.; Tab. 119. *Delphinium a^ureum*. Hort. Reg.

C*est une fort belle efpece, qui s'élève communément plus que les autres, & qui s'en diftingue facilement au premier coup-d'oeil par fon port. Sa tige est haute de trois à quatre pieds, droite, & trs-ibuvent fimple, creufe, feuilléc, velue ou quelquefois même Jiiptide (comme nous Tavons obfervé) dans la plante a y & ordinairement glabre & liffe dans la varittè 0, qui s'élève un peu plus. Les feuilles font alternes, pctioltes, nom-breufes, palmées a-peu-près comme celles des Aconits, & découpées en cinq lobes incifés & pointus. Leurs pe-iolcs & leur face inférieure font velus dans la plante u, mais celles de la plante 0 n'ont pas, au moins dans leur parfait développement. La tige se termine par un long épi de fleurs d'un bleu admirable. Chaque fleur est portée sur un p^doncule propre un peu plus court qu'elle. Son calice est composé de cinq folioles rds-colorees, un peu inegales, a bords pubescens, & dont la fuperieure se termine postérieurement par un éperon ride. Le pctale, qui occupe le milieu de la fleur, est divisé en quatre lobes, dont deux fuperieurs, d'un brun noirâtre, se courbent en devant, & les deux autres fitues plus bas & comme pendans, font charges de poils ks uns blancs, & les autres jaunes, qui les font paroître barbus d'une maniere remarquable*. Les fruits font tricapsulaires. Cette belle efpece croit dans le Dauphine, la Suisse, la Silésie & la Sibérie; on la cultive au Jardin du Roi. 1£. (v. v.) Elle merite d'etre employee a la decoration des parterres.

9; DAUPHINELLE £ fleurs rouges, *Delphinium puniceum*. L. F. *Delphinium labellis bipartitis pilofis A ne&arii cornu recto , foliis multipartitis , rasfleis calycinis nullis*. Lin. f. Suppl. 267.

Delphinium puniceum. Pall. It. Vol. 3. p. 96. Cette Dauphinelle est remarquable par la couleur de ses fleurs, qui est d'un rouge brun comme celles du Vénire noir (*Veratrum nigrum*.) J-inne, qui la regarde comme une efpece diftincte, «t. qu'elle reflemble beaucoup à la précédente:

Tome II.

fa tige, ses pétioles & ses pédoncules font pubescens; les folioles de son calice (qu'il nomme ses pétales) font égales, & la fuperieure se termine postérieurement en un éperon droit, liffe, & de la longueur des pédoncules propres. On ne trouve point à la bafedela fleur une bra&ceen alène, fituée de chaque côté, comme dans Tefpèce ci-deffus. Les lobes latéraux des pctales font vtlus; les feuilles font fort d&ouppcs. Cette planre croit dans la Sibérie. ©.

ic. DAUPHINELLE ftaphifaigre, *Ddphinium ftaphifagria*. Lin. *Delphinium nciuariis tetraplpllis petalo brevioribus , foliis palmatis , lob is obtufis (acutis*. N. > Lin. Mill. Did. n\ S.Scop. Carn.2. n\ 65L Allion. Fl. Pedem. n°. 1

Delphinium platani folio , ftaphifagria, diftum. Tourn. 428; *Staphisagria* Barl. Pin. 364. L. J. B. Ic. 659. Blackw. t. 265. Vulgairement *XHarbe aux poux*.

(3. *Idem fioribus pallide c&ruhis , pedunculis brevioribus , foliis ex albo & viridi variegatis*. N.

On diftingue facilement cette efpece par la forme de ses fleurs, & particulièrement de leur éperon, qui est beaucoup plus court que dans les autres Dauphinelles, & dont l'extrémité est coudée en crochet. Sa tige est haute d'un pied & demi ou deux pieds, droite, cylindrique > pleinc, velue, & un peu rameufe. Ses feuilles font pctiolées, palmées, grandes presque comme celles de la yigne, & découpées assez profondément en lobes incifés & tous certainement pointus. Ces feuilles font glabres > vertes & fouvent tachées de brun & ont leurs pétioles vtlus. Les fleurs font bleues, pé ionculées & difposées alternativement en grappe ikhe & terminée. Elles ont un calice de cinq folioles ovales, obtufes, un peu velues, ouvertes en rofe, & dont la fuperieure se termine postérieurement par un éperon court, coudé à son extrémité. Le pctale est à quatre lobes incgaux & irréguliers; le fruit est tricapsulaire. Cette planre croit dans l'italie, les Provinces méridionales de la France, aux lieux ombragés: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Sa femence est un purgatif violent & dangereux: on l'emploie extérieurement pour déterger les ulcres, & pour détruire les poux. On s'en fert aussi pour faire faliver dans les douleurs de dents j pour cela > on en casse un gros que Ton enferme dans un nouet, & que Ton tient à la bouche. L'âcreté de cette femence irrite alors les glandes falivaires > & fait cracker beaucoup de pituite & ce qui procure quelquefois du foulagement.

DÉCUMAIRE à feuilles veineufes, *Dtcumaria barbara*. Lin. Spec. PI. 1663. Mant, 391. Willich. Obf. 75.

Tinus flore pleno. Schreb. Nov. Aft. Upf. Vol. I. K. p. 87. Reich. *Clusia foliis venofis*. Fabric. Helmft. 2. p. 99. *Clusia minor*. Kniph. Cent. 2. n°. ijf

Conf. *Ilicis latlorc folio facie*, arbor Maderaf-patana. Pluk. Amalth. 123, u 423. f. 1. .

C'est un arbre exotique, dont la fructification est jusqu'à présent incomplètement connue, & qui paroît néanmoins pouvoir être rapporté à la famille des Myrtes, auprès de l'Angolan. Ses rameaux sont glabres, comme articulés à noeuds un peu faillans ou renflés qui les rendent raboteux; ils poussent de petites racines fibreuses sous leurs articulations. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, glabres des deux côtés, veinues & un peu luifantes en dessous, & bordées vers leur sommet (non vers leur base) de crênelures un peu dentées. Les bourgeons & les jeunes pousses sont pubescens. Les fleurs sont blanchâtres, odorantes, semblables à celles du Tilleul, & disposées en panicules corymbiformes & terminées.

Chaque fleur consiste en un calice supérieur, petit, partagé en huit ou dix dents ou folioles pointues, colorées & réfléchies; en dix petites lobes oblongs, égaux, ouverts, & disposés sur un seul rang; en seize à vingt-cinq étamines, dont les filamens de la longueur de la corolle, portent des anthères didymes; en un ovaire inférieur, turbiné, à style cylindrique plus court que la corolle, terminé par un stigmate épais & rotuleux ayant environ dix lobes.

Son fruit n'est point connu: on doute si cet arbre n'est point dioïque > au moins par avortement, puisque ses fleurs contiennent les deux sexes. On le suppose originaire d'Afrique; mais la ressemblance que nous trouvons de ses feuilles avec celles de la plante citée de Plukmet, nous porte à le croire natif de l'Inde: nous en avons vu un pied cultivé dans le Jardin de Botanique d'Utrecht, b- (v. v. fansfi.)

D'ACCURRENTES & **COUP ANTES** (feuilles), *Folia decurrentia*. On nomme ainsi les feuilles dont la base se prolonge sur la tige & les rameaux, & y forme une saignée ou une espèce d'aile courante longitudinalement. Le *Verbafium thapfus* (voyez MOLÈNE), les Onopordes, & quantité d'espèces de Chardons & de Centaures, ont des feuilles décurrentes.

On distingue quelquefois les feuilles qui sont décurrentes sur leur pétiole, d'avec celles qui ne le sont pas: cette distinction se fait sur-tout à l'égard des feuilles composées, ailées avec ou sans impaire, & où les folioles sont décurrentes sur leur pétiole commun, comme dans le *Rhus copallinum*, le *Mimosa inga*, &c. Quelquefois il n'y a que la côte moyenne des feuilles qui soit décurrente, & alors les rameaux piroiffent anguleux par l'effet des faillies emrantes de ces côtes, ou bien ce sont les pétioles qui sont décurrents, & qui produisent le même effet. *

DIGUELE grim pant j *DEGLIA fiandens** Aublet. Guian. p. 750. Tab. 300.

Arbriffeau farmenteux & grim pant, de la famille des Légumineuses. Son tronc est haut de trois ou quatre pieds sur quatre pouces de diamètre, à écorce grisâtre & ridée, qui recouvre un bois dur & blanc. Il pousse des branches fort longues, farmenteuses, qui s'entortillent autour du tronc des arbres voisins, grimpent & se répandent sur leur cime, d'où elles laissent pendre un nombre considérable de rameaux feuillés. Les feuilles sont alternes, ailées avec impaire, composées de cinq folioles ovales-oblongues, acuminées, entières, glabres, vertes, portées sur un pétiole commun épaissi à sa base. Les stipules sont geminées, opposées & caduques. Les fleurs naissent en grand nombre sur de longs épis qui partent de l'aisselle des feuilles & de l'extrémité des rameaux. Os épis alors sont disposés en grande panicule, & les branches qui les portent se roulent sur les branches des arbres, & fervent comme de vrille. Les pédoncules propres sont très-courts & garnis d'une petite écaille à leur base.

Chaque fleur a un calice monophylle, partagé en deux lèvres > dont la supérieure est large & obtuse, & l'inférieure plus longue, à trois découpures pointues; une corolle papilionacée, composée de cinq pétales blancs, attaches au fond du calice, & dont le supérieur, plus large, est incliné sur les quatre autres qu'il embrasse, & dix étamines très-petites, dont cinq sont réunies par leurs filets, & une seule séparée à filets courts & velus, à anthères oblongues; un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style simple, à stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe sphérique, rouffâtre, bivalve > uniloculaire, & qui contient une semence enveloppée dans une substance farineuse.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane, sur le bord des rivières. Les Galibis le nomment *Affa-ha*, *Pagwa-undeguill*. Il fleurit & fructifie dans le mois d'Avril.

DÉLIME farmenteux *DELIMA firmentofa*. Lin. BuTr. Fl. Ind. p. 122. Tab. 37. f. 1. .. *Delima*. Lin. Fl. Zeyl. 203. Amoen. Acad. 1. p. 10. *Frutex indicus farmentofus*, foil is hlfpi-dls rigi Ss. Lurm. Zeyl. 101. *An Piripu*. Rhecd. Mai. 7. Tab. \$4. Raj. Suppl. Dendr. 91. *Le Korofwel de Ceylan*.

C'est un arbriffeau farmenteux, à rameaux cylindriques, & dont les feuilles ont à-peu-près la forme de celles du Mètre. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, bordées de dents un peu rares, nerveuses, & scabres ou rudes au toucher. Les fleurs sont pédonculées, incomplètes disposées en panicules lâches, nues, plus longues que les feuilles, axillaires & terminées.

Chaque fleur offre un calice de cinq folioles ovales-obtuses & persistantes; cinq des étamines

iiombreulcs, donr les filamens capillaires , pref- que de la longueur tu calioej portent des anrhTcs aromiies 5 x". un ovatre fupcricurjOvalc, chargé d'un ftyle ac la longueur de la ileut, a fitgraice fimple.

Lc fruit eft mi bale ovale - conlque »pointue, £c qui conrient deux (etnentes. Ccttc baie ett entourée a fa bafc par Ic calice dont ks folioles font re He chics.

Get arbriflcrau croit dans l'ifle de Qylan. h. Comme kb feuilles font fcabres & fort rudes en leurs furKices, les habitans du pays les emploient d poltr differentes chofes.

DELTOIDES (feuilles) *folia dtko'idea*, On nomr le ainfi les teuilles i^tint la circont^rcnce fannc quatre angles, mais de maniere oue les dcu\ lateraux fo. pUs proches de la bafe cine du fomme. L'Anlvne tardi-e n°. 5, & quelques cfpO. es d'Artoches, ont des \. nilles delroidcs.

DEMI-HEUROK (*semi-foscular*): on donne ce num. a Line petic« fleut qui fail partic d'une fleur compete, 8: dont la corolle toujours monopctale, forme in très-jetit tuba a fa bafc, & Te termine d'un cott par unc Unputte rtinarquable, plane, #nriIn3ircmi;nt lineaire, entiere ou plus fouvent dentée a fon fomme.

Cette petite ffeur eftou hermaphrodire, mi femelle, ou quelcacfois nentre 8; ft. file. Ses ctamines, lori qu'elle en a, fom an nonihrc tic tinq, & toujours réunies par l'air amhtres j S: fon ovai re eft toujoti's inferie ar.

Lorfque les *demi-ficurons* compofent eux feuls la fleur crummuic qui les concient, ccttc fleur commune ou compofe ft i nomme alors *semi-fosculcule*. Ttlcs font les fieirs di's pbnies chict>r. icf. es, comme la Chicorce, le Pifanlt, les Laitucs, les Scorfiinères, les Epervières, &c. (l'oy, l'rt. S. SEMI-FLOSCULEUSE.)

Mais l'and les den i-fleurons font pat-tie d'une fleur corripofce qui conticnt adG des fleur ons, (voyez ce mot), alors la leur corripofce don: il nomme radiiej & dnns fe cas les fleur ons occupent le centre ou l'interieur de cette fleur, & les *demi-fleurons* font placés a la circonférence. Les Utrcs, les Inulus, les 1 itHiantes, &c. offriv: it des exemples de fleurs radiees.

DENTAIRE, *Dentaria*; genre de plante a fleurs polyp. de la famille de *Cracifères*, & qui a de grands rapports avec les *Crellons* & la *Ricotte*, & qui comprend des herbes a feuilles alternes, la plupart compofées, & a fleurs en corymbe ou grappe terminée, auxonelles fuccédent des filiques longues dont les valves s'ouvrent avec élasticité en fe roulant fur elles-mêmes de bas en haut.

C

Chaque fleur offre i". un calicede quatre falioles oblongues, droites, ferrées ou connivetes, 8c caduquesj 1°. qntrepetales onverts en croix, a lame ctargie, ovate-outufe, 5c a onglers de la longueur du cilice; j°. fix ctanines, dont deux font un peu plus courtes que L'S autres, a anthères oblongues, lirgerement fagittées; 4°. un ovaire fuperieur, oliong, le termtnani en un Ityle court, tnpais, a ftismate obtus &t echanré.

Lc* fruit efl *tux* filique longue, mtdiocrenient comprimte, cnfir'orme, terminer par lc ftyle en maniere de corne, diviftx intricurement en deux loges par une cloifon paralli-le aux Viltv:s fervanc de placenta > &: qui s*<nivre avec élasticité par deux valves qui fe rou lent fur eltes-mêmes di: bas en haut. Cette filique conricnt dans chaque loge plusieurs femences ovales, applatics, art a, hées a l' l'loifon.

Oifirvativn.

Les *Dentaires* ft diftinguent parcillemecht t'e\$ *Crellons* (voyez cet article) par li corne remarquable qui tt-Ttinc leur (ilic.ne. Elles ont un goût acre & piquant; & te utea otic lcur racine l'viffe, charnuc, nouveufe, & comme di mée par des tkailics.

E s r i c i s.

I. DENTAIRE ineufreuitles, Z?; *Dentaria emicaphylla*. Lin. *Dentaria foliis ttrnis ttrrmis*. Lin. Mill. Dict. n°. 3. Jacq. Auftr. v. 4. t. 316.

fyniat. *Dentaria triphylla*. Bauh. Im. Tournet. 225. *Caraloides canephyllus* Claf. 3. li. 2, p. 922. *Dentaria 5, triphylla*. Hos. Cluf. Hift. i. p. m. *Cerastia Plinii*. Col. teph. 1. t. jC7.

Cette plants efl improprement nommée; car elle ne porte joint neuf feuilles, mais feulement trois qui font triipofees comme en verticille dans la partie fupérieure de la tige: il efl vrai que chacune de fes feuilles efl compofée de trois folioles, qui fait en tout neuf folioles foutenues par la tige. Les feuilles radicales font auffi compofées de trois folioles. Toutes les folioles dont il s'agit font nv.ilcs-pointucs, dentées en fcie, affez grandes & d'un" beai vert. On trouve cette plante dans les licux mnnta;meux, ftérils S: ombi agés del'Itatie & de l'Aumche.V-

2. OESTAIRE b *Dentaria bulbifera*. Lin. *Dentaria foliis inferioribus pinnatis, fumicis* Jtmplk't! Lin. Mill. Dict. n°. 2. Hall. Helv. n°. 470. Fl. Dan. t. 361.

Dentaria heptaphylla lacufera. Bauh. Pin. 222. Tournet. 225. *Dentaria 4, bulbifera*. Gult. Hift. 2. p. 121. *Dentaria bulbifera*. Lob. Ic. 687.

Sa tige efl grêle, nue vers la bafe, feuillée dans la partie fupérieure, & haute d'un pied a un pied & demi. Ses feuilles inférieures font pinnées a cinq ou fept folioles oblongues, un peu étroites, pointues, & munies de crénelures qui font

plus nombreuses en leur bord inférieur flu' aufupéricur 5 les feuilles du fommet de la plante font fimples, lancéolées & fort petites. Il naît dans leurs aisselles de petits bulbes globuleux, féconds, commuément folitaires. Les fleurs font blanches ou légèrement purpurines. Cette plante croît dans les parties méridionales de l'Europe, au pied des montagnes, dans les lieux ombragés. *If.* (v. l. *in herb. Juff.*)

3. DENTAIRE pinnée, *Dentanapinnata* M. *Dentaria foliis omnibus pinnatis, foliolis quintis feprenisque oblongis ferratis*. N.

Dentaria heptaphyllos. Bauh. Pin. 322. Tourn. 225. Raj. Hift. *jt. Cora Uoides altera f. fiptifolia*. J. B. 2. p. 899. *Dentaria* 8. *heptaphyllos*. Cluf. Hift. 1. p. 123. *Viola dentaria altera*. Dod. Pempt. 162.

De tous les individus de cette plante que nous avons vu, foit dans leur lieu natal, foit cultivés > aucun n'avoit les feuilles véritablement digitées, pas même les supérieures; ce qui nous porte à la distinguer de la suivante, dont au moins les feuilles supérieures font digitées.

Celle-ci pousse une tige cylindrique, fimple, haute d'un pied ou un peu plus, nue dans la partie inférieure, chargée vers son fommet de deux ou trois feuilles assez grandes > qui ressemblent presque à des feuilles de Sureau. Ces feuilles font pinnées, les unes à cinq & les autres à sept folioles oblongues, pointues, dentées en scie, glabres, molles, vertes en dessus & d'une couleur pâle ou blanchâtre en dessous. Ces folioles font trifolies & il n'y a que les trois supérieures qui partent d'un point presque commun. Les fleurs font blanches, quelquefois rougeâtres, pedunculées, assez grandes, & disposées en grappes terminales. Cette plante croît dans les lieux ombragés & humides des montagnes de la Suisse, du Dauphiné & de la Provence. Nous l'avons rencontrée en abondance au Mont-d'Or, dans les ravines. V. (v. v.)

4. DENTAIRE digitée, *Dentaria digitata*. *Dentaria foliis digitatis serratis*. N.

Dentaria pentaphyllos foliis mollioribus. Bauh. Pin. 322. Tournef. 225. Raj. Hift. 784. *Dentaria quinquefolia* L. J. P. 2. p. 900. *Dentaria* 7. *pentaphyllos*. 2. Cluf. Hift. 2. p. 122. *Villa dentaria przma*. Dod. Pempt. 162. *Dentaria*. Hall. Helv. n°. 460. litt. a.

0. *Dentaria pentaphyllos, foliis asperis*. Bauh. Pin. 322. Tournef. *iz. Dentaria* 6. *pentaphylla* J. B. Cluf. Hift. 2. p. 122.

Sa racine, qui est blanche, charnue, nouvelle, se compose par des écailles charnues, pousse une tige cylindrique, feuillée, fimple, & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font pétiolées, composées de cinq folioles un peu larges, ovales-lancéolées, dentées en scie, quelquefois incisées ou comme doublement dentées > & inférieures. An un point commun en manière de digits

tions. Les fleurs font blanches, fouvent d'un rouge tirant sur le violet, d'un aspect agréable, & disposées en corymbe terminal. On trouve cette plante dans les montagnes de la Suisse, de la Provence & aux lieux ombragés. % (v. f. un. h. *Juff.*) La plante est peut-être distincte? mais ses feuilles, ou au moins plusieurs d'entre elles, font véritablement digitées > ce qui n'a point lieu dans l'espèce précédente.

DENTICES [(feuilles), *folia dentata*. On nomme ainsi les feuilles dont le bord est divisé par des dents pointues qui ne regardent pas le fommet de la feuille & lorsque ces dents font toutes fort petites, on exprime ce caractère par un diminutif, & on dit alors que les feuilles font denticulées, denticulées, (*folia denticulata*.) Si dans les deux cas dont il s'agit, les dents des feuilles étoient arrondies & non pointues, alors ces feuilles seroient dites être crénelées; voyez ce mot.

Quant aux feuilles dont le bord est divisé par des dents pointues qui regardent le fommet de la feuille on dit qu'elles font dentées en scie, ou (implément qu'elles (sont en scie (*folia serrata*.)

La configuration du bord entier ou dente, bit des feuilles, foit des bractées, <oit des stipules, &c. offre des caractères fort employés par les Botanistes pour distinguer les espèces: ces caractères font en général assez bons, néanmoins ils ne font pas toujours également certains ou constants, & c'est l'observation seule qui peut décider tous les cas où l'on peut en faire usage sans inconvénient.

DENTELAIRE, *PLVUBAGO* genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Globulaires, qui a de très-grands rapports avec les Stances, & qui comprend des herbes & des arbrustes à feuilles fimples & alternes, & à fleurs en épi ou bouquet terminal, remarquables par leur calice hérissé & glanduleux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophyllé, septalé, pentagone, scabre ou hérissé à l'extérieur, persistant, & dont le bord est à cinq dents droites 5 1°. une corolle monopétale infundibuliforme, à forme cylindrique plus longue que le calice & à limbe partagé en cinq découpures ovales & ouvertes; 3°. cinq étamines non saillantes hors de la fleur & dont les filaments inférés sur des écailles qui entourent & cachent l'ovaire, portent des anthères oblongues 5 4°. un ovaire supérieur, fort petit, ovale, chargé d'un style de la longueur du tube de la corolle > à stigmate quinquefidé.

Le fruit est une femence nue, ovale, pointue par un bout & enfermée dans le calice de la fleur.

I. DtNTILAIREEEnvopccne, Fl. Fr. *Plumbago*
Euro. 44. Lin. *Plumbago* foliis am-
p iexiauiiiiis
lanttolatisfcabris. Lin. 6abb\Hoit. 1.1. \$9. &
Pfambtigo quurumditm. Cluf. Hift. 1- P- 1^4
Tournef. 140. *Lepidum dtntt!*: ..w.Bauh.
Pin. *)7. *Venttllarla Rondletii*. J. B. X- p- 941.
Tripolium Divjiortdis, Col. FCT-ht. I- p. 160.
t. 161. *Plumbago* Plin'u. Raj. Hill. 394. **Vulgai-**
leiiicnt *Mitlhrbc*.

La racine de cette planre est **blanche** > Ion/
jiiivotane, garnie de fibres, & rame;
extremite : elk pouTc des tiges diotces, halites
uxpiedsj cvl cs, canndceSj glabres
& rameules, .. ir alternes, oblon;
cntitres, amplexicaules, pecites ou nitdiocres,
& chargces ci en leots bords de 1
lulcux excremenXTtt courti,] font
purporines oit bleuatre, fclliles & ramafites en
bouquet au Cmrc c S: da rameaiut.
1 cur calice est h polls glandiitcux plus
trem que ccVix An feuilles. Cctcpbntc coic
les Provinces mcklionales de IA France ;
etle est fort acre, eorrefive, dcter/Ive : fa *fat*
employ LC a l'exitricur, til t res- bonne pour guerir
li falc. Des experieru pat Mcfiieurs
Its. Commiflaires de la Soc ale de Medc-
, (*Mum, de la Soc* ann. 1779- J* &~*)
vent les be ns effers de cc rani

1. DENT EL A IRE de Ceykn, *Ptumhago y*
Lin. *Plumba*,
taali Ji/ijbrmi (iuiis iuraUarum nutcroiu

Jjychti, J3 *Indica* *fp* *ocymastri foliis*, *fruc-*
tibus oblongis lappaciis; *radice urente*. Comm.
Hort. 2. p. 169. 1, %f. *PL* *mbago Zeylanenfi*,
folio splendente ocymastri, *fore laitho*. Boerh.
Lugdb. 1. p. 77. *Burm. Zeyl. 195. Tambo-ndi-*
vell. Rheed. Mal. 10. p. 15. t. 8. Raj. Suppl. 55.

Cette plante pousse des tiges menucs, hautes
d'un pied & demi ou un peu plus, ligneuses infc-
rieurement, striees, & feuillces. Ses
feuilles font petiolces, ovales, pointues, cannccs,
glabres; lilles en dessus, & chargces en dessous
de petits points ecailleux lorsqu'elles font jeunes.
Leur petiole est amplexicaule. Les fleurs font
blanches, seules, disposees en epi terminal. Leur
calice est une fois plus court que le tube de leur

letn extrcment visqueux. Les lobes du limbe
de la corolle font obtus ou presque tronques,
mais avec une pointe particuliere tres-remar-
quable dans leur milieu, qui ne se rencontre pas
dans les deux especes suivantes. Cette plante croit
dans l'Isle de Ceylan & dans l'Inde: on la cultive
au Jardin du Roi. H. (v. v.)

3. DENTILAIREE samentale, *Plumbago sament-*
aria. Lin. *Plumbago foliis petiolatis ovatis* 1 *pa-*
ris, *caule flexuoso scandente* (*lobis corollarum*
scufis. N.) Lin.

Plumbago bets folio ampltori. pluTn. Car. \$.
Touinef. 14T. *DenitllarU lieknoides fylvalue*,
ftindns, fore alho. Sloan. Jam. HHt. 1. p. 211.
l. 1^j. t. I. *Plumbago Americana*, *viticu.lh tan-*
gioribtu *ervi fimp* us. Morif. Hm. 3. p. 199.
Herbe (fa *ZioZf. Nicolf. S. Dom, 146.*

Quoique cctrc *Demelaire* ait une affiniic extrc-
mement coaGderable avec l'especequiprcc&ie,
ciltten estneanmoins conftamment distincte; mais
Ca caracteres disti nctifs les plus remarquables ne
ie trouve;n: point daos la forme de (on t;ilice,
comme J.innt' icmble l'indio uer. En general, cctw
plancc crt plus gramic que la *Deturlairt* ci-A flus
dans toutes k- parties; les feuilles font au inoins
deux Oll trois ibis plus larges Seplus longnes; &c
ce qui l'cu distin^ue plus particulicrement, c'est
que !«lobes du lunbe de u corollc ne *torn* nulic-
men; inucroncs.

Ses tiges font glabrej, frites, un peu coud les
en zig-zig, feuitces, fanner ••ses & presque
grknpanes. Scs feuilces font petiolces, ovales,
poinnacs, glabres, Itgerefflnt ponduces en *AcC-*
lbuSj apetiolt amplexicaulcs j & coiformees a-
peu-j res comme celles de la Bette. Les fcturs font
blanches, fe{files, en epi terminal; elles ont leur
calice hetiflc Je pointes qui foiuioni, ont des gland-
des virquocttes. Ccs pointes grandiiicnt &: prenneat
de b roidcur apres la ftoiaison; *de* force qit; lc
calice (dots est h'riflt & accrochant, comm e les
fruits de Lampoarde, de *Triumftta*, d' *Vnmx*
& des *Barb*, ncs. La tunique de la gcaine est
oblc •iguc^ & (^ liche, q; l'cclle reffonKt a one
capsule. Cette plante croit dans rAineric, iit' me-
ricionale, aux Antilles, d' tuis les bois 8cpani
les haies: on la cultive au Jardin du Hoi. y. (v. v. y
Sa vertu est si active, die le P. Nioliijn, qu'orf
ne laisse l'onguent dans les ucl die etire que deux
ou trois heures sur la plaie. Ce temps fustit pour
enlever & consumer les **chairs bavsules d'ul-**
ulcere.

4. D. ENTILAIREE a fleurs de roses, *Plumbago ro-*
sea. Lin. *Plumbago foliis petiolatis ovatis* (*glabra*
subdentulatis, *caule geniculis ribbesis*. Lin.

Plumbago Zeylanica, *folio splendente ocymastri*,
fore rubro. *Burm. Zeyl. 195. India vesicatoria*.
Rumph. Amb. 5. p. 455. t. 168. Schetti-codivall.
Rheed. Mal. 10. p. 17. t. 9. An Caupomunga.
Maregr. Bras. 28. Pis. Bras. 200?

Sa racine, qui est epaisse & comme tub. renie
0. L II ouverte a son collet, pousse des tiges foibles,
montantes, ligneuses inferieurement, hautes s ik
trois pieds, remarquables par leurs articulations
inferieures, qui font enflces & comme noueuses.
Les feuilles font alternes, petiolces, ovales ou
ovales-lanceoles, pointues, glabres, & d'un
verd brun; les fleurs font couleur de rose, ou
d'un beau rouge, & disposees en epi terminal,
liche ou peu garni. Elles ont un calice court,
herille, le tube de leur corolle long & fort grcle.

& un limbe & cinq lobes ovales bien ouverts. Cette plante croit dans les Indes orientales. *h.*

J. DENTELAIRE auriculée, *Plumbago auriculata*. *Plumbago foliis ovato-oblongis pctiolatis fubtus fquamofa-punftulatis, petiolis auriculis caurlem amplexantibus*. N.

Sa tige est ligneuse, menue, glabre, ftrée; elle est garnie de feuilles alternes, ovales-oblongues, émouffées à leur sommet, ^ rétrécies en pétiole vers leur base, glabres & d'un verd brun en dessus, chargées en dessous de petits points écailleux & blanchâtres. Leur pétiole est muni à sa base de deux petites oreillettes stipulaires qui embrassent la tige. Les fleurs viennent en épi court & terminal, & ont à-peu-près la forme de celles de l'espèce ci-dessus. Dans leur état de dédication elles ne paroissent point rouges. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. *h.* (*v.f.*)

DENTELLE rampante, *DENTELLA repens*. Fdrft. Nov. Gen. p. 16. Tab. IJ.

Nom d'une plante nouvellement découverte par MM. Forster dans leur voyage de la mer du Sud, dont ils n'ont encore publié que le caractère générique, & qui nous semble pouvoir être rapporté à la famille des Rubiacées.

Sa fleur confiste, 1°. en un calice supérieur, à cinq divisions droites & pointues 2°. en une corolle monopétale infundibuliforme, plus longue que le calice, à tube s'élargissant insensiblement en un limbe quinquefidé, ouvert, dont les divisions font à trois dents pointues, celle du milieu étant plus grande que les autres; 3°. en cinq étamines renfermées dans le tube de la corolle, & dont les filaments attachés à la base de ce tube, portent des anthères petites & oblongues 4°. en un ovaire inférieur, velu, surmonté d'un style court, un peu épais, terminé par deux stigmates ouverts, plus épais & plus longs que lui.

Le fruit est une capsule globuleuse, velue, couronnée par le calice, divisée intérieurement en deux loges qui renferment plusieurs semences ovales.

DESCRIPTION des plantes (*descriptio plantarum*)^; on nomme ainsi l'exposition détaillée des caractères propres à faire connoître les plantes en particulier, à les distinguer chacune de celles avec lesquelles on pourroit les confondre, & à faire appercevoir ce qu'elles ont de commun, c'est-à-dire leurs rapports naturels avec celles qui font partie de la même famille ou du même genre.

La description est, comme on voit, un des moyens les plus essentiels de bien faire connoître les végétaux: elle peint à l'imagination, indépendamment du secours des figures, tous les traits qui les caractérisent chacun séparément & enfin elle indique, pour ainsi dire, l'ordre dans lequel on doit occipier chaque plante dans la série naturelle des

végétaux, en faisant connoître les rapports avec d'autres végétaux connus ^ qui forment une portion de cette série.

Afin de se former une juste idée de la manière la plus convenable en général de décrire les plantes, & pour connoître en particulier les différentes sortes de descriptions que Ton peut employer relativement aux différents ouvrages que Ton veut composer pour l'avancement de la Botanique, nous croyons qu'il est nécessaire d'avoir égard aux remarques suivantes.

Une bonne description, selon nous, est celle qui dit* dans un ordre convenable, tout ce qu'il importe de savoir sur l'objet que Ton veut faire connoître, & non tout ce que Ton peut dire sur cet objet.

C'est le propre de l'ignorance ou au moins de l'expérience dans l'art de décrire en Kifloire naturelle, que de composer de longues descriptions qui disent tant de choses* & sur-tout des choses si peu choisies, qu'elles n'apprennent rien, ou que ce qu'elles peuvent apprendre d'intéressant > se trouve en quelque sorte noyé dans la citation fastidieuse de tout ce que l'Auteur a pu remarquer dans l'objet qu'il a décrit. Si je voulois dire de cette manière une plante quelconque, & faire usage de toutes les considérations possibles, je pourrais employer pour elle seule plusieurs pages entières du caractère & du format de cet Ouvrage, & cela pour rendre non-seulement le pov; & les caractères essentiels de la plante, mais encore les grandeurs & la foliation des grands & des petits rameaux, l'ouverture de leurs angles, ainsi que des pétioles & des pedoncules, la longueur, l'épailleur & la direction des coils; les teintes diverses de la tige, des branches, des feuilles, des pedoncules & des calices; enfin pour la détermination précise des longueurs, largeurs & épaisseurs; des circonstances telles que la densité ou la dureté, la roideur ou la souplesse; des couleurs, des saveurs, &c. &c. de toutes les parties considérées séparément. Or, que de choses ne peut-on pas dire ainsi, & qui, quoique très-vraies & existantes dans la plante dont on traite, sont au moins inutiles, & empêchent le lecteur de sifir, dans la description qu'il consulte, les caractères de la plante qu'il importe de lui faire remarquer?

Il est facile de sentir, d'après cela, que le véritable mérite d'une description ne doit jamais être jugé d'après la longueur de cette description, mais toujours d'après le choix des caractères qui s'y trouvent cités & d'après l'ordre que Ton garde en les présentant, & sur-tout d'après l'art employé à faire faillir ou remarquer ceux qui doivent particulièrement fixer l'attention du Lecteur. De sorte que dans une description, non-seulement il n'est pas nécessaire de tout dire, comme on l'a prétendu dans un Ouvrage moderne qui traite du

est indispensable de ne mentionner que ce qui doit l'être relativement à la nature du travail que Ton a entrepris.

¹ Cependant, pour mettre dans son véritable jour ce que nous voulons dire à ce sujet, & renfermer nos remarques dans les bornes convenables, il importe d'avertir que nous distinguons deux sortes (Ouvrages de Botanique où Ton fait entrer des descriptions, & que conséquemment nous admettons deux sortes de descriptions qu'il convient d'employer dans ces ouvrages.

Les deux sortes d'ouvrages dont il s'agit, sont ceux qui préfèrent collectivement les plantes connues & les plantes nouvelles dans un terme circonscrit ou déterminé par la nature même du travail entrepris & ceux qui n'offrent que des plantes nouvelles ou mal connues, sans autres limites que le rétablissement même de la matière de leur objet. Les premiers doivent employer des descriptions que nous appelons *générales*, & les seconds, celles que nous croyons devoir nommer *complètes*. Nous allons indiquer plus en détail les cas où ces descriptions conviennent, & le caractère qu'elles doivent avoir."

Premièrement, les ouvrages que Ton compose sur la Botanique peuvent être généraux ou collectifs, (bit relativement à la totalité des plantes connues de notre globe, comme le présent Dictionnaire que nous avons entrepris, soit relativement à celle d'une portion déterminée de sa surface, comme les Flores de divers pays particuliers; soit enfin relativement aux plantes d'une famille entière ou d'un genre quelconque que Ton entreprend de traiter. L'Auteur, dans ces différents cas, parle de plantes déjà connues & décrites, auxquelles il peut joindre les plantes nouvellement découvertes qu'il se trouve à portée de publier. Or, nous croyons que dans la composition de ces divers Ouvrages, l'Auteur ne doit employer que des descriptions *générales*, c'est-à-dire des descriptions restreintes à l'exposition succincte des caractères essentiels, & de ce qu'il importe de ne point passer sous silence relativement à l'objet qu'on se propose.

En secondement, il y a des ouvrages de Botanique ou collectifs par leur nature, qui ne font point mention dans leur étendue, & qui ont pour objet la publication des plantes nouvellement découvertes ou des plantes peu connues, comme les Monographies, les Décades, les Centuries, &c. & les Notes botaniques des Voyageurs. Les Auteurs de ces ouvrages doivent, selon nous, offrir des descriptions *complètes*, c'est-à-dire des descriptions dans lesquelles toutes les parties de la plante sont considérées séparément & successivement dans un mot, des descriptions qui soient la base des connaissances qu'on doit avoir de chaque plante qui existe. Or, dans ces descriptions, l'Auteur doit approfondir chacune des parties de la plante qu'il considère, tout ce qu'il importe de savoir,

sans entrer néanmoins dans des détails trop minutieux ou inutiles. Voici le tableau des principaux objets auxquels on doit faire attention lorsque Ton compose une description de la nature de celles que nous nommons *complètes*.

Objets à considérer dans la description d'une Plante.

Il convient de commencer par traiter de son port, & dire, avant d'entrer dans l'exposition de sa taille de ses parties, si c'est un arbre ou un arbrisseau, ou un arbuste, ou une herbe & quel est son aspect, son volume, sa situation, & quel genre d'intérêt elle présente. On entre ensuite dans le détail de ses parties, & Ton considère:

I. SA RACINE: 1°. relativement à sa durée, on dit qu'elle est annuelle, ou biennale, ou vivace & 2°. relativement à sa nature, on dit qu'elle est bulbeuse, ou tubéreuse, ou fibreuse, &c. 3°. relativement à sa figure, on dit qu'elle est rameuse, ou fusiforme, ou tronquée & comme racine grappe, ou qu'elle est dentée, cailleuse, articulée, rampante, &c.

II. SA TIGE. Il faut déterminer, 1°. sa forme, savoir si c'est un tronc, ou une tige ordinaire, ou une hampe, ou une fouche > 2°. sa direction, savoir si elle est herbacée, ou fougère, ou ligneuse & si elle est creuse, on folide, c'est-à-dire pleine & 3°. ses dimensions, telles que sa grandeur comparée à celle de quelques-unes des autres parties de la plante & son épaisseur rapportée à des mesures connues & 4°. sa direction, & dire si elle est droite, effilée, roide > grimpante, volubile soit de droite à gauche, soit de l'aube à droite & si elle est rampante, radicante, stolonifère, couchée, inclinée, monochrome - Micque, lâche, en zig-zag, &c. & 5°. sa forme, savoir si elle est cylindrique, demi-cylindrique, comprimée, à deux angles tronqués, ou à plus de deux

angles, soit triangulaire, soit quadrangulaire, &c. & 6°. sa surface, savoir si elle est lisse, ou écailleuse, &c. si elle est fendue, crevassée, munie de tunique pinulière, &c. si elle est lisse, striée, cannelée, sillonnée & si elle est glabre, fessée ou rude au toucher, hérissée, cotonneuse, velue, hispide, munie d'épines ou d'aiguillons, &c. si elle porte des stipules > des membranes courantes, des bulbes, &c. 7°. sa composition, savoir si elle est simple, sans noeuds ou avec des noeuds, garnie d'articulations, &c. si elle est rameuse, branchue, paniculée, fourchue ou dichotome, &c. 8°. ses ramifications, & dire s'ils sont alternes, distants, éparés, distants, ramassés, opposés, disposés par veilles, &c. s'ils sont droits, recourbés, inclinés, divergens, n'flexibles, &c.

III. SES FEUILLES. Il faut parler de leur situation & dire si elles sont radicales, caulinaires, ramiales, florales > si elles sont nombreuses ou en assez petit nombre pour qu'il convienne de le

determiner; fi e'lcs font alternes, diftiqués, fur deux rang^{es}, cpiifes, einbriques, ramAirés, rafci c ul c^{cs}, i • nLj s, quate riK-es, qu i lées, confiuemes, rapproctes, dnhntes; li cUes Com oppjof<?es fur deux rangs j opposes encioix oufui qiw: e rangs, en étoile. 1°. /? & di'i=, [avoit fi cites U>nt droites, ferrees, iplique'es, ouvertes, trtS-ouvcrtes, momantes, leches en dedans, recaurb&s, roule"cs en delinrs, &c.; Ji clics font obliques, yrticiles, rerrrrftes; fi elcs font plortfjets dans Vciu., flottances, radical j". De h*ur infertion*, dire qu'elles font petiolées, omliques, on Uim (effik, adnées, petiolées, connees > amplexicuiV, engainées, décurrentes; 4°. \- A-y; /:V:ff, .f" e qu'elles font it arrondies, orbicul itrts, nvale; ovoïdes, oblongues, en patable, cunaformes, ffjatuUes, obrondej, elliptiques, lanceolées, iincaires, en capillaires ou filiforme; .f Deletirs, iivoit fi ell) font entières, triangulaires, quadrangul-tirei, qiilnquangulolies, rriomlides, deltidies, rrpjclIJiutnts. 6*. JD* 2r«« yTiu'j', dire qn'elles for: eî cocur, rcniformes, lanul^{es}, I-ittues, hnttes, rondnves, prjiduriformes, on Wen bii fites, quadrijKdes, mold fides, pinnatifides, Jobecs, fiuu^{es} en lyre, palmt-es, Lciniccs. 7°. De fear hord> jndiqncr fi elles font rres-mritres, iténées, dentees, en lcie, c'iii epinées, cartibgiiieufes, d'chirtes, ronees. 8°. De kurfunimtt, dire qu'elles font obrufes, échanrées, emouffées, ovrdaes, tronqi: aigues ou pointucs j mucronecs, acuminws, termin* S cil vrille. 9°. Pe turfapetfit, en iitintptanc leur furface fupcri^{ure} d'avec l'iniVrieure > dire qu'elles font nufiSj plabrcs, luifantes, c>lorit\$, nCTveilles, non nerveufes, fviccs, fillonées, veineufes, ri lces, bulccs, ponftuccs, mamelonées, glandule^{es}, vifqucutes, pubefcerir t j, cotonncules, lanulées, foiflifs, barbnes, velues, rudes, ou fcs bres, h&ifRes j ^pineufes, piquantes. 10°. >: UUT (xpanfion, dire qu'elles font pUncs, crLfirlicu^{es}, concaves, ronvercs, eo c.puchoti, pliffées, oodles, frift-ci ou cifi-poe? . V", De kur jubflance, dire qu'elles font membr ocufes, s&hes ou fearicufes, epaiflcs, charmes ou puljeufes, renfloci, cylindriqics, comprimées, carim-cs, i trois côtés, i i formes, eniforme i, en fabre, en doioir, en alene. 11°. Di* UUT duree, favoir fi elles font caduques, perfiftan.es, toujours verjes. i j°. De leur compo-ficort, dire ii Clcs font fimples, compoées, artu litres, a<ngucée s, bijuguiScs, crijuguées, &c. binées, ternées, qu^temees, quintées, digitées, pe diati« 3 Sic. aik'cs on pinnies, a liées avec interruption, ailecs fans impaii e, ailecs ucc impaire, à folioles opposes ou alternes, Sec. 14°. De leur degré dt compaction, \$c dire fi dies font recompoées, bigeminées, biternées, bipinnées, furcompoées, tergetunities, triternées, ui-pinnées.

IV. Scs SUPPORTS, iy!s que le pétiole, U ftipule, la vrille, les poils, les glaades, fes épines, les oracites, &c le pédoncule.

Le pétiole, dire i°. relativement à fa figure, s'il est linéaire, ailé, membraneux, cylindrique, dem-cylindv;ue, anguleux, plane, c>malculé. i°. Relativement à p grandeur, qii'ilctm vitUt de comparer à e^{lie} de qjeiq^l autre partie, s'il est court, médiocre, long, &c. 3°. Relativement à fon infertion, s'il est adhérent, cohérent ou adné; décurrent, amplexicaule, égainé, ppen-diculé; 4°. Relativement à fa direction, s'il est droit, ouvert, montant, recourbé. 5°. Relativement à fa superficie. s'il est nud, glabre, articulé, veiu, cotonneux, épineux, garni d'liguillons, glanduleux, coloré, spinescant.

Les ftipules, dire fi elles font folitaires, géminées, nulles, luciales, intermédiaires, opposées aut : cuilles; caduques, persiftantes, spinescantes, feintes, adnés, deturrentes j engainées; en alene, lanceolées, figurées, lamulées; droites, ouvertes, réfléchies, crochues: entières, dentées, ciliées, découpees; tres-courtes, médiocres, longues, &c.

L 7 vrue, dîrt- fi cltf est axllai e, foliaire, petiolaire, p•donculaire j Emple, trifide, muUifiie; cou! e en dedans, roulée en dehors.

Let polls, dire s'ils font en duvet, foyeux, cotonneux, laineux, rudes au toucher) imples, droits, couchés, crochus, rametu, plumeux, en cloitet en crochets ou agwnvs, doubk-agrafes, cripic-agraffes.

Les glandes, dire fieBes font en veffte, en c'cailles, en globules, en lentilles, engrainsmillaires; ptrdult'es j kffil.es; fi elles font fur les petiole •, fur les feuilles, fur les pedoncules, fur les cilices, fur les famines, S^{nc}. ou eofin fi elles DC confiftent qu'en yifcofite* ap; ronte.

Les ipives, dire fi cites adli'roat au corpi de la plante, comme les cpines proprement dhes, ou fi ettes ne ticnneni c\<= à fon écorce comme les aiguillons; fielit-! naiffent Im les ran v'aux, fur les calic -, s fur les fruits, Src. fi elles font terminales, axillai es, fimpies, divifces, tameufes 5 droites, courbees, &c.

Les bractées, dire fi elles font colorizes, caduques, persiftantes; fbllitires, au nombre de deux» non ibteufes, en toupet ou chevclure, cmbri-quées; citer leurI nitres carafles qui s'c:primenI par les mfm« termes qu ceux qu'on tire de li coniidration ilcs leu U«.

Lepedifneult, dire i^l. relativcment à yi com* pofian, s'il t-! commun, parti I, firnpie; i^l. relativement à fon infertion, s'il est radical, linaircj rameal, petiolaire, cirrhifere, terminal, axjll;iirCj oppofé aux feuilles, au côté des feuilles, &c Refativetnent au naitbrt & à fa fituation, fi les pedoncules <••• opposées, verticales, her* nées, épars, blitaires, gemmées; en ombelle, en corytnbe \ 4'. relatif cment à fa direction & fon effice,

tfpèce * s'il est appliqué, droit, ferré, ouvert * penché, retourne j toible, montant > tortueux * réfléchi, pendant j court, médiocre, loijg, uniflore, biflore, triflore, multiflore 5 f°. relativement *afaftrufure*, s'il est cylindrique > trigone, tétragone, filiforme, aminci, épaissi, en maflie, nud, arciculé, feuillé, écailleux, garni de poils, garni d'épines, &c.

V. LA DISPOSITION DE SES FLEURS. i°. Savoir si elles sont radicales, terminées, latérales, éparfes, rapprochées, ramafftes, pédonculées, fécondes, folitaires, géminées, ternées, nombreuses j droites, penchées, renverfces, uailatérales, verticales, horizontals, pendantes \ au-deffus des aiffelles, oppofées aux feuilles, au côté des feuilles, entre les feuilles \ à si elles viennent en verticille, en ombelle, en cotymbe, en cime, en bouquet, panicule, en grappe, en épi, en tête, en f-ifecauj fur un axe, fur un chaton, fur un cône; & indiquer quels font les caractères particuliers de celle de ces fortes de difpofitions dans laquelle on les obferve.

VI. SA FRUCTIFICATION 5 c'est-à-dire, la fleur & le fruit.

Lajeur. Déterminer i°. *fa nature*, favoir si elle est fimple ou compofée; si elle est hermaphrodite ou unifexuelle, foitmonique, foitdioique; 2°. *fts parties*, telles que le calice 8c fes analogues, la corolle ou les pétales, les étamines, le pistil.

Panic de la fleur fimple.

Le calice est communément propre } dire s'il est caduc ou perfiftant, monophylle ou polyphylle 5 s'il est entier, ou à deux ou trois ou quatre ou cinq divifions, ou bien diphyllé, triphyllé, tétraphylle, pentaphylle; s'il est fimple, double, court* médiocre, long j glabre, velu 3 épineux \ égal, irrégulier, labié j à divifions obtufes, pointues, ouvertes, réfléchies.

Les analogues du calice (felon Linné 5) font la collerette, la bâte, le chaton, la bathe, la coëffe, la bourfe; indiquer les caractères de ces parties lorsqu'elles appartiennent à la plante.

La corolle; dire i°. si elle est monopétale; & dans ce cas, indiquer si elle est régulière, campanulée, infundibuliforme, tubulée, hypocra-tériforme, en roue 5 irrégulière, labiée, à épéron 5 parler de son tube, de son orifice, & de son Hube; 2°. si elle est polypétale, régulière, à deux ou trois ou quatre ou cinq pétales, &c. irrégulière, papilionacée \ à ter rétenclard, les jilics, la carene j la lame & Tonglet des pétales \ l'infertion des pétales au calice, fous le pistil, fur l'ovaire; la proportion des pétales comparés au calice > fouv^nt mime leur couleur.

Les étamines: parler à des filamens, de leur nombre, leur figure, leur proportion; dire s'ils font égaux, inégaux, réunis ou connés, libres, alternés \ i°. des anthos, indiquer si elles sont

Monocarpes. Tome II.

libres > connées, droites, latérales * vacillantes, adnées, didymes, globuleufes 3 ovales, linéaires, enalène, iagittées, bicornes, en fpirale, &c. parler de leur pouffire.

Lepifil: confiderer i°. l'Wtfe; Avoir* s'il est fupérieur, inférieur; féffile, pédiculé j arrondi j ovale 3 conique, oblong. 2°. *Le fiyle*, &c dire s'il est folitaire, nimple, cylindrique, filiforme, fécacé j en alène, court, long \$ divifé 3 bifide, trifide, quadrifide, quinquéfide, ou bien s'il y en a plusieurs \ s'il est droit, incliné, montant 3 latéral, terminal. ;°. *Lefügmate* \ favoir > s'il est fimple, arrondi, en tête, en mafluc, ovale 3 obtus, tronqué > perforé 3 en plateau, divifé, échancré, bi-fide j trifide, trilobé, rayonné, &c.

Parties de la pur compofée.

Le calice est loijogrs commun, & enveloppe plusieurs flurettes qui ont rarement des calices propres: dire s'il est fimple, caliculé, embriqué j fcarieux, ^cailles lâches, ferrés, &c.

Id corolle; indiquer si elle compofée uniquement de *feurons* > comme dans les fleurs flofcukufes 3 ou uniquement de *demi-feurons*, comme dans les fleurs femi-flofculeufes 5 ou enfin de *fleurons* dans le difque, & de *demi-fleurons* à la circonférence, enme dans les fleurs radicés \$ citer si les fleurons font quadrifides ou quinquéfides en leur limbe j si les demi-fleurons ont leur languette entière ou dentée à fon extrémité.

Les étamines, le pistil; déterminer si les fleurons & les demi-fleurons font hermaphrodites, ou femelles, ou neutres \ si les anthères font bien réunies; si les ftigmates font fimples ou bifides.

Le réceptacle commun; dire s'il est nud, alvéolé chargé de poils ou de paillettes \$ j'il est plane > convexe, conique, &c.

Le fruit; déterminer fa nature; & dire si la graine ou femence qui en est la panic effentielle, est dans un péricarpe, ou tout-à-fait nue, avec 014 fans tunicue particulière (*arillus*); détailler en* fuites les parties du fruit, telles que *quelcp* *Jrictirpe* & fes différentes fortes, le *lacer* *ij* ou réceptacle propre des graines, *hfemence* & fes acceffoires.

Le péricarpe; dire i°. si e'est une *capfu* > & indiquer fa figure: favoir, si elle est globuleufe, ovale, cylindrique, anguleufe, enflé j fcrotiforme, &c. fes valves 5 favoir si elle est univalve, bivalve, trivalve, &c. fes lo^es, favoir si elle est uniloculaire, biloculaire, tnloculaire, quadriloculaire, &c. comment elle s'ouvre; si e'est par son fommet, par fa bafe 3 par ks côtés, en travers comme une boëtel favonette, avec clasticité, &c. 2°. Si e'est une *filique*, & indiquer fa figure; favoir si elle est courte, comme celles qu'on notme filicules, ou longue comme les filiques proprement dices si elle est tétragone, comprimée, articulée, toruleufe; fificaldfen tftparallelc ou oppofée aux valves. j°. Si e'est une *oafe*, & dire quelle est fa figure i° favoir si elle est arrondie,

Mm

ovale, oblongue, linéaire, aplatie, enflée ou vésiculaire, articulée, uniloculaire, pluriloculaire, &c. 4°. Si c'est un follicule; & dire s'il est enflé, cylindrique, en alène, glabre ou hérissé au dehors, &c. j. Si c'est une noix, & dire si sa pulpe ou son enveloppe extérieure est épaisse, charnue, fucculente, fibreuse, colorée * si son noyau ou sa coque interne est offeux, ligneux, ^pais i si son amande ou sa graine est ferme, tendre, huileuse, &c. 6°. Si c'est une baté, & indiquer sa confiance dans sa maturité; avoir, si la pulpe qui la compose est ferme & charnue, comme dans le Pomum de Linné, ou molle, comme dans son Bacca 5 dire si elle est monosperme, disperme, trisperme, &c. si on y distingue une seule ou plusieurs loges, &c. 7°. Si c'est un cône, & traiter de sa forme & de celle de ses écailles.

Le placenta 5 dire s'il est sec & adhérent, comme dans le Potentilla; s'il est pulpeux & caduc, comme dans le Fnigaria; ou bien s'il est formé par une des futures du péricarpe, comme dans la gouffe; par les deux futures, comme dans la Clique; par les cloisons, comme dans la plupart des capsules \$ par un axil libre, comme dans le follicule \$ enfin, par une colonne, comme dans les Mauves.

Lafernencc: i°. en citer le nombre, & en déterminer la forme & la confiance \ 2°. dire si elle est à un ou deux lobes ou cotyledons, où est son ombilic, & quelle est la situation de l'embryon qu'elle contient 3°. indiquer si elle est nue, ou couronnée d'une aigrette, soit pédicelle, soit feffile, capillaire ou plumueuse \ ou bien si elle est munie d'un petit calice, d'une aile, d'une barbe, de paillettes, &c. 4°. si elle a une tunique particulière, & quelle est la confiance & la couleur de cette tunique.

VII. SON LIEU NATAL: avoir i°. quelle partie du monde elle habite j i°. si elle croît naturellement dans des climats chauds, tempérés, froids, *°. si elle vient sur les montagnes, dans des lieux (as, humides ou ombragés, dans le voisinage de la mer, des rivières, &c. 4°. quel est le sol qui lui convient; si c'est une marne, une terre franche ou argileuse, une terre crétacée, une terre sablonneuse, un terreau de brayère, une terre fangeuse ou de marais j f°. enfin si elle est parasite soit des racines, soit du tronc ou des branches, soit des feuilles même d'une autre plante.

VIII. SA VÉGÉTATION 5 e'est-a-dire, les particularités qui y sont relatives: avoir i°. quel est à-peu-près le nombre de jours, de mois, d'années, que mettent ses graines dans leur germination; 2°. si son accroissement se fait promptement ou avec lenteur j z°. dans quel temps elle pousse ses nouvelles Yeuihes, & quel est celui où elle les perd lorsqu'elle est dans ce cas 5 4°. dans quelle saison elle fleurit, & combien de temps elle emploie à mûrir ses fruits; y°. à quelle heure du jour ou du soir elle ouvre & ferme ses fleurons, elle incline ou se glisse ses feuilles I quelle est la durée de sa vie >

celle de ses fleurs, &c. y° enfin, quelle est la température qui lui convient, & quel degré de froid elle peut supporter.

IX. SES QUALIÉS; i°. relativement à son odor, (avoir si elle est ambrée, suave, aromatique, Sec. du bien désagréable, puante, infecté, nauséabonde, &c. 5 2°. relativement à son haleur, dire si elle est aqueuse, acide, douce, mucilagineuse, muqueuse, amère, acerbé ou astringente, âcre, falcé * &c. 5 5°. relativement à sa couleur, avoir si elle est verd-d'eau, rouge, pourprée, blanche, obscure, noirâtre, jaune, verte, cendrée, &c. j 4°. relativement au contact, avoir si elle est douce, cotonneuse, humide, gluante, sèche, scabieuse, rude, &c.

X. SES USAGES. \ i°. comme objet d'agrément, dire si on peut l'employer à la décoration des parterres, des jardins, des bosquets; en former des massifs, des paillasses, des tonnelles, des berceaux, des avenues, &c. si elle intéresse par sa beauté & les qualités de ses fruits. 2°. Comme objet économique, dire si quelque-une de ses parties peut servir à la nourriture de l'homme, des animaux domestiques & de ceux qui lui font de quelque utilité; si, sous ce point de vue, on la cultive dans les potagers, les vergers, les champs, &c. si on peut en former de bonnes prairies artificielles; si elle est susceptible de faire avec avantage parrie de ramébiement des bois, ou de garnir des landes, des côtes arides, des terrains nus & presque entièrement stériles j si son bois convient, soit par sa solidité, sa durée, soit par sa beauté, ses couleurs, pour la construction, la charpente, le charronnage, la menuiserie, la marqueterie, le tour, ou enfin pour le chauffage 5 si elle offre des parties propres à la teinture, aux arts, &c. 3°. Comme objet médicinal, dire quelles sont les vertus, ses préparations, les parties qu'on emploie, la manière de s'en servir, les doses pour différents cas, sa rareté, son prix, sa sophistication, le choix qu'il en faut faire dans les boutiques, les lieux d'où Ton doit la tirer, si elle ne se trouve pas dans le commerce.

Observation.

On sent bien que dans une D^{Ln}Mun HICHIJ complète, on ne fera jamais dans le cas de parler de toutes ces choses à la fois, puisque chaque article du tableau ci-dessus offre une énumération de caractères & de particularités qui ne peuvent se rencontrer tous dans une même plante. Mais ce tableau, commode pour les Voyageurs ou pour quiconque veut décrire une plante, a l'avantage de rappeler l'attention de celui qui le consulte, sur les objets principaux qu'il doit considérer en composant sa Description. Quant à l'explication de tous les termes employés dans le tableau dont il s'agit, on la trouve aux articles de ce Dictionnaire où chacun de ces termes font mention dans l'ordre alphabétique.

DESSICATION (des Plantes). On nomme ainsi le moyen que l'on emploie pour conserver les plantes dans un Herbarium, afin de les avoir à disposition, & de pouvoir les examiner dans toutes les saisons de l'année; avantage dont on est privé à l'égard des plantes vivantes. La dessication des plantes consiste à leur enlever promptement l'humidité qu'elles contiennent, & à les réduire à un tel état de sécheresse, que la fermentation ne puisse pas s'établir dans leur substance, & en altérer la nature & les couleurs. On ne l'opère qu'après avoir arrangé & étendu convenablement les plantes qui en font l'objet, afin que la forme qu'elles conserveront toujours après leur dessication, puisse donner en tout temps une idée juste de leur port & des caractères de leurs parties. Voyez le mot HERBIER, des détails sur la manière de dessécher les plantes qui doivent le composer.

DEUTZ ou JORO à feuilles rudes, *DEUTZIA scabra*. Thumb. Fl. Jap. 18 J. t. 24.

Deutzia scabra. Hornstedt. Did. Nov. Pl. Gen. 19-21. cum figura. Joro, vulg. *utfugi f. jamma utfjgu* Kxmpf. Amoen. Exot. p. 854.

Arbrisseau de cinq ou six pieds, très-rameux, qui a le port d'un Sureau, les feuilles presque semblables à celles du Bouleau commun, & les fleurs approchantes de celles de l'Oranger par leur aspect. Ses branches sont alternes, cylindriques, & ourpées, munies de rameaux yeux, scabres, & vertes. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, pointues, dentées, bordées par leurs nervures, & couvertes de poils étoilés qui les rendent rudes ou âpres au toucher. Elles sont longues d'un pouce ou davantage, portées sur des pétioles velus & scabres, longs d'une ligne ou environ. Les fleurs sont blanches, disposées en panicules médiocres au sommet des rameaux, & ont leurs pédoncules anguleux*, cotonneux, scabres.

Chaque fleur consiste en un calice mono-phyllé, presque campanulé, court, cotonneux, & à cinq (ou rarement six) divisions droites scissiles en deux. en cinq pétales (rarement six) oblongs, obtus, entiers, trois fois plus longs que le calice, & insérés en dehors du bord de l'ovaire en dix étamines, dont les filamens linéaires, insérés comme les pétales en dehors du bord de l'ovaire, sont trifides ou à trois pointes à leur sommet, & portent des anthères globuleuses didymes; 4^o. en un ovaire supérieur, pointue en chapeau, concave dans son milieu, chargée de trois styles (plus rarement quatre) filiformes, un peu plus longs que la corolle, à stigmate en massif.

Le fruit est une capsule globuleuse, tronquée, perforée, un peu triangulaire, calleuse, scabre, munie de trois pointes qui proviennent des bases persistantes des styles, qui s'ouvre par la base en trois valves, divisée intérieurement en trois loges (plus rarement en quatre), & qui contient plusieurs graines dans chaque loge.

Cet arbrisseau croît au Japon, dans des lieux montagneux il fleurit dans les mois de Mai & de Juin ses fruits sont cendrés, de la grosseur d'un grain de poivre. Ses feuilles, à cause de leur âpreté sont employées par les Arcifans à polir divers ouvrages en bois.

DIADELPHIQUES (étamines), *STAMIRA diadelpa*. On nomme ainsi, d'après Linné, les étamines de certaines fleurs dont les filamens constituent deux corps distincts & ordinairement inégaux l'un de ces corps enveloppant en grande partie l'autre, principalement dans son côté intérieur, tandis que l'autre est simplement couché sur le côté supérieur du même pistil. Linné a employé cette considération pour caractériser de famille. Classe, qu'il a nommée *Diadelphie* mais la coupe qui en résulte, divise la famille très-naturelle des Légumineuses dont les plantes n'ont pas toutes des fleurs à étamines *diadelphiques*, & force son Auteur d'en reléguer les démembrés dans plusieurs autres Classes.

Communément les fleurs dont les étamines sont *diadelphiques*, ont dix étamines, dont neuf ont leurs filamens réunis dans leur partie inférieure en une membrane qui enveloppe le pistil comme une gaine, laquelle est fendue longitudinalement dans son côté supérieur, & le dixième qui est libre, est situé sur la fissure de la gaine formée par les autres. Les fleurs des Cytifées, des Haricots, des Pois, des Gesses, &c. ont dix étamines *diadelphiques*.

DIALI des Indes, *DIALIUM Indum*. Lin. Mant. 24. & 511.

Dialium Javanicum. Burm. Fl. Ind. p. 12. *Coe-randje* > *Javanis*.

(3. *Idem? foliolis serratis*, ex D. Burm. *Cortex papetarius*, Kumph. Amb. 3. p. 212. Tab. 137.

C'est un arbre dont les feuilles, selon M. Burman, sont alternes, ailées avec impair, composées chacune de sept folioles ovales-oblongues, acuminées, entières, glabres, longues de quatre ou cinq lignes, à pétioles propres fort courts. Les fleurs sont paniculées & incomplètes.

Chaque fleur offre cinq pétales elliptiques, obtus, sessiles, égaux, & caducs 2^o. deux étamines à filamens très-courts, coniques, insérés au côté supérieur du réceptacle, & à anthères oblongues, obtuses, presque didymes 3^o. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style en alène, incliné, de la longueur des étamines, 1 stigmate simple, montant vers le sommet des anthères.

Le fruit n'est point connu: Linné présume que c'est une gouffe.

Cet arbre croît dans les Indes orientales. h* Rumphé représente son *Cortex papetarius* h* feuilles opposées ainsi que les rameaux, à folioles dentées,

jk à fleurs difpofées fur des épis grêles, qui naiffent plufieurs enfemble comme en faifceau, au fommet des branches. Il die que fes fruits font très-petits, & peine de la grandeur d'un grain de froment, & divisés en deux parties qui conrient chacune un très-petit offelet environné d'un duvet laineux & jaunatre. Cet arbre nous paroît plutôt voifin du *Wemmdnia* \$ nous préfumons même qu'il en eft une efpèce. Voye ^AT, ~~AROUGE~~.

DIANELLE des bois, *DIABXILA nemorofa*. *Diandlafoliis enfiformibus*, *baccis polyfpermis* & *c&rulco janthinis*. N.

Gladiolus odoratus Indicus f. taccari. Rumph. Amb. J. p. 185. t. 73. *Dracaena cnfifolia*. Lin. [Mant. 63. *Diana*. Commerf. Herb. *La, Reine des bois*. Sonner. Herb. •

Plante de la famille des Afpérges, miffediftingue des *Dracaena* par le caractère de *its* fruits > & dont le feuillage approche de celui des Iris ou des GUYEULS. Sa racine eft oblique, courbée, jnoueufe, odorante, garnie de beaucoup de fibres 5 die pouffé quelques tiges hautes de deux à trois pieds j couvertes par les feuilles dans leur partie antérieure > prefque nues, rameufes & paniculées à leur fommet. Ses feuilles font enfiformes, lonf ues d'un pied ou davantage, finement ftriées, rarinéés ou munies d'un angle tranchant fur leur dos, bordées de petites pointes ou dents prefque Smperceptibles, & engaincées dans leur partie inférieure à la manière de celles des Iris. Les feuilles fupérieures font alternes, étroites, courtes, diftantes * amplexicaules. Les ramifications de la panicule font lâches 3 un peu torfes ou courbées, penchées & leur fommet, & munies fous leurs divisions d'écailles courtes & fpathacées. Les p&doncules propres font nombreux, peu écartés les uns des autres 3 tonçs de trois à quatre lignes, & perfiftant après la ch&te des fruits. Les fleurs font bleues > petites ou mMxocres, & ouvdrtes en étoile.

Chaque fleur eft incomplète : elle confide 1°. en fix pétales oblongs, égaux, ouverts > dofit trois alternes, font fur un rang plus intérieur que les trois autres; i°. en fix étamines un peu moins longues que les pétales, à filamens épais un peu au-deffous de l'anthère, & à * anthères droites, oblongues * & comme adncées; 3°. en un ovaire fupérieur, ovale, chargé d'un fyle filiforme, à ftigmate très-fimple.

Le fruit eft une baie ovale-oblongue, d'une belle couleur d'Améthifte dans fa maturité, divisée intérieurement en trois loges, & qui contient dans chaque loge quatre ou cinq femences ovales & noirâtres.

Cette plante croit dans les bois, aux Ifles de France & de Bourbon, felon Meffieurs Sonnerat & Commerfon 3 & dans les Indes orientales \$ on la cultive au Jardin du Roi ^où elle fleurit & fxu&ific tenis lesans. 7/1. (v. y. ; Elle s'éjoigne des

Dracena par fon port, par fes pétales divers > par fon ftigmate fimple > & fur-tout par les loges polyfpermes de fes paies.

*DIANELLE demi-dorée, *DianeUa kemickryfa*. *Dianella foliis enfiformibus nervojs 9, fultus (iurea lanugine veftitis 9, culmo ractmis ahernis compaftis terminato*. N.

Cordyline htmichryfa. Commerf. Herb. MHT. & Ic.

C'eft une plante qui fious paroît fe rapprocher de la précédente par fes rapports, mais qui eft encore imparfaitement connue, M. Commerfon 3 qui l'a obfervée, n'ayant point vu fes fleurs. Ses feuilles font radicales, longues d'un pied & demi ou davantage 3 enfiformes 9 pointues, fortement ftriées par des nervures parallèles, glabres en deffius, & couvertes en deffous d'un duvet lanugineux, ferrugineux ou comme doré. La hampe eft trigone, nue 4 couverte d'un duvet un peu rouffâtre > foutient à fon fommet trois ou quatre erappes alternes, prefque fertiles a comparees, Tongues d'un pouce & demi, munies chacune à leur bafe d'une bra&ce étroite > plus longue qu'elles. M. Commerfon n'a vu que les fruits naiffans. Ce font des capfules ovales-coniques 3 uniloculaires & polyfpermes. Cette plante croit dans l'Ifle de Bourbon, (v. /.) Elle s; cloigne des *Dracaena* par fes fruits à plus de trois femences j mais comme ils n'ont qu'une fewle loge, peut-être en devra-t-on faire un nouveau genre, lorſque fes fleurs feront connues.

DIAPENZE de Laponie, *DIAPENSIA Laponica*, Lin. *Diapensia ttoribus pedunculatis*. Oed. Dan. t. 47. Fl. Lapp. 88. t. 1. f. i.

^ Petite plante qui a l'afpe&t d'une Androface ou d'une petite Saxifrage 3 mais qui nous paroît fe rapprocher de la famille des Liferons par fes rapports. Sa racine eft fibreufe & vivace 3 elle pouffé une tige qui fe divife prefque dès fa bafe en plufieurs petits rameaux fimples > coucWs, feuillés, longs de deux ou trois pouces au plus. Les feuilles font oblongues ou linéaires 3 obtufes 3 prefque membraneufes 3 de la longueur de l'ongle, garnies d'une nervure longitudinale qui eft concave en deffus, rapprochées entre elles, fe recouvrent les unes les autres de chaque côté 3 fur-tout vers leur bafe, perfiftantes 3 & les inférieures feulement fe fanant fans tomber. Il naît du fommet de chaque rameau un p&doncule fimple, nud, long de fix ou fept lignes, & qui foutient une fleur droice d'un beau blanc.

La fleur offre i°. un calice de cinq folioles difpofées fur un rang intérieur, & de trois autres fituées à l'extérieur, couchées & comme embriquées fur les premières > i°* une corolle monopétale hypocratérique, à tube cylindrique 5 ouvert ^ cie la longueur du calice 3 & à limbe plane 9 divisé en cinq lobes obtus; j°. cinq famines 9 dont ks filamens aplatis, Jircaires, courts, &

infert: S au fommct du cube vis-a-vis les divifloni
(nonpas les lobes) dulimbe, portent des anihe-
res fimples ; 4". un oviire fupérieur arrondi 3 a
style cylindrique de la longueur des etamines , &
à fUgmate obrus.

Le fruit eft une capfule arrondie > qm s'ouvre
ve trois valves , & divilic int&ieuterttent en trois
le>ges qut renfernm plofieurs femences ob1 mdes.

Cette plante croit fur les monraenes de In La-
pomi J. If. Elle s't-loigne des Androfacs & des
iurres plantes de la famlle des Lilimachics pat les
loges ; tie fa capfule.

DICHIONDRE Tampante, *Diciuispx.t re*
pens. Forft. Nov. Gen. p. ^ & 7'ali. 20.

Noind'une plante nouvellemautcoiivre par
Meflicurs loriter dans leur Voyage *Ac U n* er du
Su, d, dont ils n'orit encorepublit- que k LTS actere
gent • ifluc , Hz qui nous (embl le rapptoelcier de
la fauillie des Borraginccs.

Sa fleur confift« I*, en un calice partage en cinq
folioies lanc^olces, dont les fommecs font ou-
^ens ; 2". en une corolle monopt'tale, prefque
campanulée, divifc profondementiendnq ti^, tou-
>ures lanceolées . de la longueur du call e ;
F". en cinq etamine s, dr>m lesfilamens plus courts
3ue la coiolle, & itctiKS avec fts lobes , po. tent
des anthi res ovules l 4". en deux ovair<s fupé-
rieurs, vt'lusj entre lefqu< ; s'élèvent deux ftyles
filifnines, de la longueur • les etamines, qui naif-
sent chaenn de la bife iiKerne des ovaires a
ftigmates fimpk's.

Le fruit t't forme par deux capfules prefque
globuleufes , uniloculaires , & qui renferment
chacune une femence de même forme qu'elles.

DICTAME ou FRAXINELLE, *Dictamnus*
genre de plantes à fleurs polydétalées , de la famille
des Rues, qui a des rapports avec l'Hermale, &
qui comprend des herbes fort remarquables par
les belles grappes de fleurs qu'elles produifent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur 1°. un calice de cinq folioles
petites, oblongues, pointues & caduques ; 2°. cinq
pétales ovales-lanceolés, pointus, unguiculés,
beaucoup plus grands que le calice & irrégulière-
ment ouverts ; 3°. dix etamines dont les filamens
de la longueur des pétales, un peu inégaux, cour-
bés ou montant vers leur fommct, & cl • irge'e
3e points glanduleux, portent des anthères cour-
tes, ovales-tétragones ; 4°. un ovaire fupérieur,
élevé fur un recepraclf prop:e, velu, chargé
t:un ftyle fimple plu^ court que les etamines,
courbé, à ftigmatc pointu & montant.

Le fruit confifte en cinq capfules coniprime'ej ,
ointues , bivalves , réunies enfemble par leur
intenne ; chaque capfule contient une gaine
partitiliae, oblongue, courbée en crochet, qui
s'ouvre avec élasticité en deux valves, & qui
renferme deux femences ovales & très-globes.

ESPÈCES.

I. DICTAME bbnCjFl. Ft. *Di&ammu albus*.
Lin. *Di&amnus foliis jptmutis, caule fimplici.* L.
f. Suppl. p. z^2.

Fraxine (ia, Ouf. Hift. 99. Tournef 430. j Dod.
Ponpt. 348. Lob. lc. i. p. 96. R". !. Hift. 698.
Riv. Pent. Irreg. t. 13. Hall. Helv. n*. iorj> .
DMamnui albus vulgi > *f. fraxinella.* Bauh. Pin.
ill. *Fraxiutlkofficials dirtamnus.* J> Ji. J.p.^g^.
DitLimnxs, Ln. Yi< . Clif. 161. Mill. lc, t. 11 ;
Barrel. lc. 1318. Jacq. Fl. Austr. Vol. J. 1.418.

C'tft une très-bcUe plant: , dont les riges font
droices , on!^airement fimples , cylindriques ,
velues, feuiilricSj glanduleux & rougeâtres dans
leur prtie Euptri ure , & haute de deux à trois
pieds. Ses feuilles font alien es, allées avec im-
pante, & refsemblent un peu à celles du Frêne ; ce
qui a fait donner à cette plante le nom de *Fraxi-
nelle*, les folioles font oppofées, fétilles, ovales,
denticulées, luifantes particulièrement en deffous,
& p... les petits points tranipai ns. Les icurs
font purpitrineSj marqués de lignes d'une cou-
leur plu• foncée > pcdouculiics j & cUfpqffes en
une grappe droite, terminale, d'un aspect iorr
agréable. Les pédoncules & les calices font pti-
hefcens, glanduleux, visqueux, & d'un t'Uge
brun. Cette plante croit dans les bois des Prov. mé-
ridionales de U France, en Italic it dans l'Alle-
mjgnc ; on la cultive dans les jardins pour tir la
beaurc tie fes fle::, qui paroiffent en Juin &
Juillet. V- (* . v.) Son odeur eft forte, & approche
un peu de celle du Citron, fans être aum agréa-
ble. Dans les temps chauds, elle répand une va-
peur inflammable en fi grande abondance, que
fi l'on approche de cette plante une bougie allu-
mée, fur-tout le foir lorsque l'air plus frais croif-
dantc un peu cette vapeur, il paroît tout-à-coup
une grande flamme qui fe répand fur toute la
plante, mais qui ne l'endommage point.

Sa racine, qui eft amère, acre & aromatique,
eft d'ufige en médecine ; on l'employe dans les
médicamens cordiaux, fudorifiques & hiftéri-
ques ; on dit qu'elle fait mourir les vers, ou elle
expulfe l'arrière-faix, & qu'elle réfifte à la pour-
riture & à la contagion de li ptfte. Dans les pays
chauds de l'Europe, on tire des fleurs de cette
plante une eau diftillée très-odoriférante, dont
les dames fe fervent comme d'un cosmétique éga-
lement bon & agréal

2. DICT/MT. *Allyf* *Diifamr.iisCapcrf.* L. F.
Dictamnus f. IIU i'n. piUii'iu t cauk ntmohj. L. f.
Suppl. 2:2.

Cette efèce refemferk beaucoitp 1 la précéd-
dente : la grappe de fleur eft la même ; mais la
tige eft ramentée, & les feuilles font fimples,
alternes, & femblables aux folioles de l'efpèce
ci-deffus. Elle croit iii Cap de Bonne - Efpé-
rance.

DIDYMA tin Cap, *Dior* *vt. C. enjfs.*
DidTTca ttragoniafoia. L'Hⁱit- Sum. Nov-
 Fafc. \$. p. TJ. Tab. zS. *BrsuteuUia.* Buc noz.

Tres-bell. • plante à fleurs composées-ra-liccs ,
 de l ; diviion JesCorymbifdreSj qui fc rappi-
 oche des Doronic\ par quelques rapports, mais don-
 V l. *actifcau* Hi tour-i-fait parti culière , conflitue
 un genre nouveau , dont les cirafloles ion: fort
 remarquables.

Sa tige est herbacté , cylindrique , rameufe ,
 feuillée , pubefcente vers on ibmnet, & : haurc
 d'un pied & demi. Scs teuilles font alter nes,
 fittilesj lint'aircs-¹ lanceolées , entieres , un peu
 channtes , charges en delTus J'un duvet blan cha-
 tte , munies d uris feulc nervurc , ftrlonguesde
 deux i tiyis polices. Les rimcaux font terminés
 chacun par une belle fleur jaune , pedonculee ,
 Ji-pciithce , & l¹r8-¹e <ieux a trois pouces.

La fleur cal'ice cotmnn double , pcrfilant ,
 dont l'extérieure est formée pit crois grandes fol-
 oles ovales , un peu pointues , concaves , pubefcentes
 extérieurement ; tandis que l'intérieur un peu
 moins grand • *inf* ; en douze lanierc^ linéaires-
 lanceolées , cillées , *alt* nativemenr grajides &c
 petites , & attachées au difcric ou receptacle ex-
 térieur de la fleur commune.

Cette fleur est radice , composée 1°. deplufieurs
 flciiions herm¹ hrodites *tuliii* < ; Lix, *quin-*
 quefidcs , firmés dans un difcric intérieur dont la
 forme est deltoide ; 2°. de plusieurs fleurons her-
 m¹ hrodites-feriles , auffi tabuleux & quinqué-
 fides , posés fur un difcric extérieur , pareillement
 deltoide ou triangulaire , mais dont les angles
 répondent aux cotés du premier ; 3°. & d'environ
 douze demi-fleurons femelles , à languette oblon-
 gue prefque linéaire , terminés par trois dents ,
 p'acés à la circonferéce de la fleur en forme de
 couronne.

Ces fleurons & demi-fleurons font posés fur un
 receptacle commun plane , alvéole , diftingué en
 quatre parties , dont celle du milieu est triangu-
 laire , (c'est le difcric interne de la fleur) , ruc ,
 fléne , & les trois latérales (ce font des portions
 du difcric externe) font heriffées de poils ou filets
 roides , & contiennent , plongés dans leur fub-
 stance , les ovaires des fleurons hermiparodites-
 feriles.

Le fruit est formé par trois portions du recep-
 tacle commun extérieur , qui fe féparent , fe dur-
 ciffent , font chargées en deffus de filets roides ,
 font munies d'un côté du tiers du calice contenu
 qui leur est adhérent , & conflituent chacune un
 péricarpe trigone , offeux , multiloculaire , con-
 tenant dans chaque loge une femence oblongue.

Cette plante croit naturellement au Cap de
 Bonte-Efpérance , & est cultivée depuis peu au
 Jardin royal de Trianon. Elle fleurit pendant tout
 l'été & l'automne. (*v. f.*)

DIFUSE. (tige , panicule) On dit qu'une

tige eit *diffuj* , lorsqu'elle LU ramifi(o d'uhe nu-
 Dicrelache , & quic & s rameaux nombreiu for-
 mem des aigles cres-ouverts ou qui divergent dans
 to us les iens. Unc panicule dont les tanuficados
 font dans Ic m¹me cas , est auffi nommée *diff¹fe* ,
 l-¹ tige est *diffufi* t'uis L* *Polygjr.um dlwrricatum.*
 L. 8: la panic , L l'est auffi dans plu¹ IL* UTS cfpeces
 de *Pou.*

DIGITAL¹ L. *Digitalis* ; genre de plants a
 fleurs monopétalées , de la diviion des Peflonnées ,
 qui a des rapports avec le Sefame , les Bignonés ,
 &c. & qui comprend des herbes & des arbuttes
 dont les feuilles font alternes ou éparfés , & dont
 les fleurs campanulées , ventrués , font difpofées
 on un bel épi terminal.

CARACTJ-RE GKNERIQUE.

La fleur offre i°, un calicedivif¹ profondLTient
 en cinq folioles ovales , for ient pour i)Wj un pcu
 inégales , & perfiftantes ; 2°. une corolle mono-
 pétale , campanuléc . ventrué beaucoup plus
 grande que le calice , à tube ample , rétréci à fa
 bafe , & à limbe petit , un peu irrégulier , quadri-
 fide ou quelquefois quinquéfidcs , ayant fon lobc
 inférieur un peu plus grand que les autres ; 3°. qua-
 tre étamines enterrées dans la corolle , & dont
 les filamens attachés à la bafe de fon tube , cour-
 bés , inégaux , portent des anthères à deux lobes ;
 4°. un ovaire fupérieur , ovale-pointu ou conique ,
 chargé d'un ftylc fimple , un peu plus long que
 les étamines , à ftigmate prefque ovale.

Le fruit est une capsule ovale-pointue , envi-
 ronnée par le calice , divifée intérieurement en
 deux loges , qui s'ouvre en deux valves , & qui
 contient dans chaque loge des femences nom-
 breufes , petites , légèrement anguleufes.

E S P E C E S.

i. *DIGITALE* pourpree , Fl. Fr. *Digitalis pur-*
purea. Linn. *Digitalis calycinis foliolis ovatis* ; *co-*
rollorom lobis fuperiore integro. N.

Digitalis purpurea. J. B. 2. p. 812. Dod. Pempt.
 169. Lob. Ic. 572. Rzj. Hill. 767. Tournef. 165.
Digitalis purpurea , folio ovato. Pauli. Pin. 222.
 Knorr. Del. 1. t. F. 10. *Digitalis.* Hall. Helv.
 n°. 330. Mill. Dict. n°. 1. Pl. Duu. t. 74. Riv.
 t. 104. Blachw. t. 16.

ii. *Digitalis florenogoa candido.* J. B. 2. p. 813.
 Vaill. Paris. 47.

C'est une plante d'un très-bel aspect lorsqu'elle
 est en fleur , & à laquelle il ne manque peut-être ,
 pour être plus allinée , que d'être moins com-
 mune. Sa tige est haute de deux à trois pieds ,
 droite , cylindrique , velue , feuillée & ordinai-
 rement fimple. Ses feuilles font alternes , ovales
 ou ovales-lanceolées , pointues , dentées en leurs
 bords , verdâtres & un peu ridées en deffus , blan-
 châtres & prefque cotonneufes en deffous , rétro-
 cées en pétiole à leur bafe Les inférieures fur-tout

font tnelles, fenfiblement; étioilées, f: L-ic.incoitp plus grsndes que Its a autres. Les fleurs font grandes, pupurines, agrv ablement tachées ou tigrées dans leur intérieur, pendantes prefque toutes d'un liitlrCot!: , form-...
Les (iivifiois d; leur calice font ovales, & le lobe fup-ricur dvi limbe de leur corolle est très-entier. On trouve cette plante dans les bois montagneux & dans les terrains sablonneux & pierreux, en France & dans d'autres parties de l'Europe tempérée & australe. cf. (v. v.) Elle mérité d'être cultivée dans les jardins pour la beauté de fes fleurs, qui s'épouffant en Juin & Juillet.

Cette plante est amère, purgative de même émétique; les feuilles font anti-ufc-ueufes. On prétend qu'elle produit de bons effets dans les maladies férofulentes & dans le rachitis. On dit auffi qu'elle est miffible à la volaille, particulièrement aux dindons.

2. DIGITALE à fleurs roses, *Digitalis minor*. Lin. *Digitalis corollis obtufis, lobis fuperiore fimbriato, fubis latibus*. Lin. Mant. 167.

Sa tige est haute de douze à quinze pouces, légèrement velue ou pubefcente; les feuilles font feffiles, oblongues, rétrécies vers leur bafe, imperceptiblement dentées ou crénelées vers leur fommet, vertes des deux côtés, & chargées de quelques poils liebes. Les fleurs font d'une couleur de rofe affez tendre, & difpofées en grappe longue de fix pouces, lâche ou peu garnie, & terminale. Les folioles de leur calice font oblongues & pointues; leur corolle est ventrue, plus com que dans la précédente, parfemée de points pourpres dans fon intérieur, à lèvres fupérieure courte, obtufe, légèrement bilobée, à découpures latérales ovales ou rééchies, & à lèvres inférieurez obtufe, un peu prolongée en avant. Cette plante croit en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. f. (v. v.) Elle nous paroît continuellement diftincte de celle qui précède.

3. DIGITALE décurrenre, *Digitalis chryf.* Lin. *Digitalis foliis decurrentibus*. Lin. Mill. Dief. n°. 2.

Digitalis Hispanica purpurea minor, Tournet. 165. *Digitalis verbas. folio, purgaria minor ferentia Hispanica*. Barrel. Ic. 1187. *Digitalis angulo varbofoli folio montana*. Boc. Mus. 2. t. 87.

Cette efpèce a le port de la *Digitalis pourpre* n°. 1, mais elle est une fois plus petite, & l'infertina de fes feuilles l'en diftingue fuffifamment. Ses feuilles font légèrement corceueufes, particulièrement en deffous, où elles font blanchâtres & vaineufes; elles font ovales-lancolées, rétrécies prefqu'en pétiole à leur bafe, dentées dans leur partie fupérieure, & toutes font décurrenres par leurs bords. Les fleurs font penchées ou prefque pedonculees, tournées d'un feul côté, & difpofées en grappe médiocre & terminale; elles font purpurines, à orifice pâle avec des points fpars couleur de fang, & ont leur limbe quadrifide, à lèvres fupérieure entière, & à lèvres inférieure pro-

lonr de en avant. On trouve cette *Digitalis* dans l'Espagne. f. (v. f. in herb. Juff.) Nous ne voyons pas des raifons plaufibles pour croire que le *Verbasum thofus* (plante de la famille des Solanées, voyez MOLENE) 1, par une fécondation croifée, donne lieu à l'exiftence de cette *Digitalis*.

4. DIGITALE à grandes fleurs, *Digitalis grandiflora*. H. Fr. 187. 4. *Digitalis foliis calycinis lanceolatis, corollis latiffimis maculofis, lacinia fuperiore emarginata*. N.

Digitalis latea major flore. Bauh. Pin. 244. Tournet. 165. *Digitalis latea, flore major, fodo latiore*. J. B. 2. p. 812. *Digitalis latea*. Tabern. Ic. 167. *Digitalis*. Hall. Helv. n°. 351. *Digitalis grandiflora*. Allion. Fl. Pedem. n°. 218. *Digitalis amigua*. Murry. Sil. Veg. 176. *Digitalis ochroleuca*. Jacq. Austr. v. 1. t. 57.

Cette plante est, fclon nous, bien diftinguée de la précédente par les fleurs larges, courtes, en petit nombre, tachées dans leur intérieur, & par la largeur de fes feuilles. Sa tige est haute d'un pied & demi à deux pieds, droite, fimple, & un peu velue, fur-tout dans la partie fupérieure; les feuilles font lancolées, pointues, amplexicaules, à peine dentelées, glabres en deffus, mais velues en leurs bords & fur leurs nervures poférieures. Les feuilles du fommet de la plante font larges & prefque ovales. Les fleurs, quoique grandes, font en eueque forte triftes, prefque fans beauté, font un épi terminal, de longueur médiocre. Leur corolle est large, ventrue, un peu velue, évalée à fon ouverture, d'une couleur jaunâtre affez fâle, & veinée ou tachée de pourpre dans fon intérieur; les bractées font rééchies. Cette plante croit dans les lieux montagneux & couverts de l'Alsace, l'Allemagne, la Suiffe, &c. On la cultive au Jardin du Roi. f. (v. v.) M. Allioni dit qu'elle est acre, virulente, fufpecte, & qu'il n'en fait pas faire ufage à l'intérieur.

5. DIGITALE à petites fleurs, *Digitalis parviflora*. Fl. Fr. 387. 4. *Digitalis foliis calycinis lanceolatis, corollis oblongis immaculatis, lacinia fuperiore bifida*. N.

Digitalis major latea f. pallida, parva flore. Bauh. Pin. 244. Tournet. 165. Sabb. Hort. 2. t. 88. *Digitalis flore minore fublato, anguffiore folio*. J. B. 2. p. 814. *Digitalis latea parva*. 1 fib. Ic. 171. *Digitalis latea, minore* e flore, Morif, Hift. 2. p. 470. Sec. 5. t. 8. f. V. Hiv. t. 204. *Digitalis*. Hall. Helv. n°. 352. *Digitalis parviflora*. Allion. Fl. Pedem. n°. 257. *Digitalis latea*. Lin. Jacq. Hort. v. 2. t. 105.

L'axe *Digitalis* produit des fleurs beaucoup plus petites, plus nombreufes & moins ventrues que celles de l'efpèce qui précède. Elle s'élève à environ deux pieds & demi de hauteur, fur une tige menue, glabre & un peu anguleufe par l'effet de la nervure poférieure des feuilles qui

ilecurrentc. Ses feuilks font étroites , (aici-forme-Sj glabres, un peu ferrées, & dentelées à leurs pins jeunes font un peu ciliées vers leur bas. Les fleurs sont petites, oblongues, peu l'entrées, nullement tachées dans leur intérieur, & à leur base en cinq à six coupures pointues. Elles font d'une couleur pale, plutôt blanches que jaunes, nombreuses, & disposées en un très-long unilatéral, & très-garni. Leurs pedoncules ni leurs calices ne sont velus. On trouve cette plante dans les bois, les terrains sablonneux & montagneux, en France, dans l'Italie, &c. (v. v.)

6. DIGITALE ferrugineuse, *Digitalis ferruginea*, Lin. *Digitalis foliis calycinis ovatis obtusis patentibus, corollis labio inferiore barbato*. Lin. Mill. Dict. n°. 7. Sabb. Hort. 2. t. 86.

Digitalis latifolia, flore ferruginea. Tournef. 166. *Digitalis ferruginea maxima*. Park. Par. 381. Roy. Hist. 768. *Digitalis latifolia, flore ferruginea*. Moril. Hist. 2. p. 473. Sec. 5. t. 3 f. 2. *OigU tilla*. Barb. Cent. 2. p. 26. t. 49.

β. *Eadem humilis, foliis angustioribus, calycinibus ovatis*. N. *Digitalis angustifolia, flore ferruginea*. Bauh. Pin. 244. Moril. Hist. 2. p. 479. Sec. 5. t. 3 f. 3.

>. *Eddem f. floribus fecundis, foliis dense spicatis, calycinibus rufis, compositis*. N.

Il est aisé de reconnoître cette Digitale au premier coup-d'oeil: sa forme est conique & pyramidale, le vert noirâtre de ses feuilles, qui sont très-étroites: comme rayées longitudinalement, & la forme de ses fleurs, la distinguent suffisamment d'autres espèces. Si sa tige est haute de trois à six pieds, sa feuille est simple, ovale, glabre; ses feuilles sont spatulées, sessiles, longuement lancéolées, un peu velues en dessous, & sur leurs nervures postérieures, & vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la plante; les inférieures sont longuement bordées d'un pied. Les fleurs sont d'un jaune roussâtre, nu ferrugineux, nombreuses, & disposées en un épais cône & terminales. Les folioles du calice sont glabres, ovales dans la plante α. lancéolées dans la variété β. Les corolles sont ventricales, pubescentes, de grandeur médiocre, & remarquables par leur lèvre inférieure, allongée, presque pendante, néanmoins un peu réfléchie en sa base & fort irrégulière qui est barbue ou lanugineuse. Cette plante croît dans l'Italie, le Levant; elle est cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. (v. v.) Les capsules sont coniques, très-pointues. La plante a une odeur très-distincte des deux précédentes. Sa racine est conjointe, simple, pyramidale, haute de deux pieds, cotonneuse; sa base est à son sommet. Ses fleurs sont sessiles, ferrées, non pendantes, en épais denses, & peu velues; les folioles de leur calice sont ovales, & cotonneuses en leurs bords d'unemanière remarquable. Outre sa racine est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

7. DIGITALE du Levant, *Digitalis orientalis*: *Digitalis alls fait at; 5 calycinibus lanceolatis pubescentibus, corollis labio inferiori maxima spatulato*. N. *Digitalis crimalis, tragopogi folia, fiore albino*. 1. Ornef. Cor. 9.

Sa tige est haute d'un pied & demi, grêle, cylindrique, feuillée, sa base inférieure est pubescente vers son sommet avec quelques rameaux courts. Ses feuilles sont akernes, lisses, linéaires-lancéolées, très-étroites, glabres, & approchantes de celles du Salifis commun. L'épi est long, lâche, terminal: il porte des fleurs blanches, assez grandes, pédiculées, & qui semblent n'avoir qu'une seule lèvre. En fait la lèvre supérieure de leur limbe est comme tronquée, ou presque nulle; les découpures latérales sont courtes; & la lèvre inférieure est fort grande, plane, spatulée, un peu pubescente: son bord est pointu barbue. Tournefort a trouvé cette plante dans le Levant. (v. f. la herb. J. f.)

8. DIGITALE à fleurs rouges, *Digitalis obscura*. Lin. *Digitalis foliis linearibus lanceolatis inter serratis glabris basi adnatis*. Lin. Mart. 418. Jacq. Hort. t. 91.

Digitalis Hispanica angustifolia, flore nigricante. Tournef. 166. *Digitalis angustifolia Hispanica*. Bocc. Mus. 1. p. 17. t. 98.

Cette Digitale est grêle, remarquable par ses feuilles étroites, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi, sur une racine simple, nue, munie de quelques ramifications droites ou montantes. Ses feuilles sont spatulées, nombreuses, sessiles-amplexicaules, légèrement adnées, linéaires-lancéolées, glabres & très-entières. Les fleurs sont roussâtres, disposées en grappe terminale. Elles sont pédiculées, naissent d'une bractée lancéolée, pointue, très-glabre. Les folioles calicinales sont pareillement linéaires, glabres & pointues. La corolle est courbée, velue, à sa base barbue, à sa lèvre supérieure ronde, relevée & bilobée, & à sa lèvre inférieure à trois lobes, dont celui du milieu est plus long en avant. Cette plante croît en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Ses racines ont une odeur curieuse mêlée de brun.

9. DIGITALE des Canaries, *Digitalis Canariensis*. Lin. *Digitalis caule fruticosa, foliis lanceolatis serratis, corollis bi-lobatis, labio superiore longiore*. v. g. in azo. N.

Digitalis acantheida Canariensis frutescens, flore aurata. Comm. Hort. 2. p. 105. t. 52. Raf. Suppl. 398. *Digitalis affinis Canariensis, solidagineis acervis foliis leviter pilosis, flore auro-tulata*. Me. Aim. 40. t. 51. (1. *Digitalis*. Mill. Dict. n°. 10. & 11. t. 110.

Cette Digitale est haute d'un pied & demi, elle s'élève à la hauteur d'un pied & demi, elle a deux pieds, & on la distingue aisément des autres Digitales par ses fleurs, dont la lèvre supérieure est

est plus longue que l'inférieure, à la manière des Agripaumes ou des Phlomidés. Sa tige & ses rameaux sont cylindriques, chargés d'un duvet court vers leur sommet. Les feuilles sont alternes, feffiles, lancéolées, acuminées > rétrécies vers leur base, finement & inégalement dentées en dedans, vertes & glabres en dessus, l'incrément velues en dessous, sur-tout dans leur jeunesse. Les fleurs sont d'un jaune tirant sur la couleur de brique, viennent en épi terminal > long de six ou sept pouces, & dont l'extrémité terminée de fleurs qui se développent plus tard que les autres, ne laisse appercevoir que les bractées lancéolées-linéaires qui les accompagnent. Ces fleurs sont un peu pédiculées * non pendantes, & ont leurs folioles calicinales lancéolées très-pointues. Leur corolle est à deux lèvres > dont la supérieure se prolonge & se courbe en peu en avant, ayant son sommet partagé en deux petits lobes pointus, & l'inférieure abaissée ou même réfléchie, & & trois divisions pointues, celle du milieu étant un peu plus longue que les latérales. On trouve cette plante dans les Îles Canaries elle a été cultivée au Jardin du Roi, où elle fleurissoit pendant tout l'été. f). (v. v.) Elle ne peut supporter le froid, & doit être mise dans une serre ou dans une bonne orangerie pendant l'hiver.

10. DIGITALE de Madère, *Digitalis fieptrum*. L. F. *Digitalis fruticosa, foliis oblongis spatulatis ferratis, spicis terminalibus ovatis pedunculatis coma bracteatum terminatis; calycinis foliolis subulatis, corollis quadrididis*. L. f. Suppl. 2^o.

Très-belle plante dont la tige est ligneuse, & les rameaux hérissés de poils. Ses feuilles sont longues presque un pied, rapprochées les unes des autres, feffiles, oblongues-spatulées, acuminées, dentées en dedans dans leur milieu. Elles sont glabres en dessus, blanchâtres & hérissées de poils en dessous & vont en s'élargissant insensiblement depuis leur base, dans presque toute leur longueur. Les fleurs sont pendantes, ramassées au sommet de chaque rameau en un épi pédoncule, ovale, & dont l'extrémité forme une sorte de toupet par la faillie de bractées linéaires qui y accompagnent des fleurs encore non épanouies. Les folioles calicinales sont en alène, velues, la corolle est presque de la grandeur de celle de la *vigale ferrugineuse*, ventrue dans son côté inférieur, à l'ombelle quadrifide, & à lèvre supérieure biftide. On trouve cette plante dans les bois & les taux ombragés de rive de Madère. ft.

DIGITALES, (feuilles) *Folia digitata*. On nomme ainsi certaines feuilles composées, dont le pétiole commun est simple & soutient à son sommet plusieurs folioles divergentes, qui imitent en quelque sorte les doigts de la main par leur disposition. Les Lupins, l'Hellébore verd, &c. ont des feuilles *digitata*.

Sotanique. Tome II

On dit aussi, en parlant de la disposition des fleurs, que des épis sont *digités* lorsque les épis sont portés sur un pédoncule commun, qui naissent d'un même point, & s'écartent en manière de digitations, comme les folioles des feuilles dont on vient de parler. Quelques Barbons, plusieurs Cretelles & plusieurs Panics offrent des exemples d'épis *digitis*.

DILATRIS, *DILATRIS*, genre de plante unilobée, de la famille des Iris, qui semble se rapprocher des *Wachendorfia* par ses rapports & qui comprend des herbes à feuilles simples dont les radicales sont engainées à la manière de celles des Ixies & des Glayeuls, &c. & fleurs velues extérieurement, disposées en corymbe terminal ou en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est incomplète : elle consiste 1^o. en six pétales supérieurs, ovales-lancéolés, concaves & droits, demi-ouverts & velus en dedans, & persistans; 2^o. en trois étamines fertiles, moins longues que la corolle à filaments en alène, à anthères ovales-lancéolées, mais dont une, selon M. Bergius, est plus longue que les deux autres & portée sur un filament plus court, en outre, selon M. de Jussieu, en trois filaments stériles & fort courts; 3^o. en un ovaire inférieur, chargé d'un style filiforme, à stigmate simple & obtus.

Le fruit est une capsule globuleuse, très-velue, triloculaire, trivalve, & qui contient dans chaque loge une semence orbiculaire comprimée, & libre & située perpendiculairement.

E S P I C B S.

1. DILATRIS à ombelle & *Dilatrix umbellata*; L. P. *Dilatrix petalis ovatis, corymbo fastigiato kirfuto*. L. f. Suppl. 101.

Wachendorfia umbellata. Lin. Syft. Veg. ed. 13. p. 80. *Ixiakirfuta*. Lin. Mant. 27. 20. & f. i. *Dilatrix*. Berg. Cap. 1.1. 3. f. J. *Ima umbellata*. Burm. Prodr. Cap. p. 2.

Plante velue & toute blanche, excepté les feuilles & le dedans des fleurs. Sa racine est fibreuse & les feuilles radicales sont linéaires, droites & ressemblent un peu à celles des Souchets; les caulinaires sont alternes, amplexicaules, lancéolées, courtes, en petit nombre. Les fleurs viennent en corymbe rameux, ombelliforme & tris-velu & terminal. Elles sont glabres & d'une couleur pourpre dans leur intérieur & ont leurs pétales ovales & trois étamines de la longueur de la corolle, à anthères jaunes & égaux entre elles. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance, dans les champs sablonneux.

2. DILATRIS visqueuse, *Dilatrix viscofa*. L. F. *Dilatrix petalis linearibus, corymbo fastigiato villoso viscofo*. Lin. f. Suppl. 101.

Sa tige est haute de huit à dix pouces & velue

nédiocrement comprimée, garnie de quatre ou cinq feuilles alternes, engainées, courtes, comprimées sur les côtés, & dont les deux ou trois supérieures sont velues. Les feuilles radicales sont glabres, plus courtes que la tige > comprimées & engainées sur deux côtés opposés > comme celles des Iris. Le corymbe est terminal, ombelliforme > & abondamment chargé de poils roussâtres & visqueux. Ses rameaux portent chacun deux ou trois fleurs droites, velues > & remarquables par leurs pétales linéaires & étroits. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que les deux suivantes. (v.f.) Les étamines sont un peu plus longues que les pétales.

3. DILATRIS Ixiode, *Dilatris ixioides*. *Dilatris panicula ovata villosa, petalis ovalibus externi barbatis, staminibus corolla longioribus*. N.

Nous n'avons point vu les feuilles radicales de cette espèce: sa tige est munie dans sa partie supérieure de quelques écailles alternes, courtes, membraneuses, distantes; elle se termine à son sommet par une panicule rameuse > ovale, obtuse * velue & garnie de fleurs purpurines. Les bractées sont lanctolées, velues, membraneuses, chargées de points glanduleux très-remarquables. Les fleurs sont portées chacune sur un ovaire très-velu, ont leurs pétales ovales, barbus extérieurement, trois étamines plus longues que les pétales & un style à stigmate simple. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance* (v.f.) Nous croyons quelle n'est pas la même que le *Dilatris paniculata* citée à la fin de ce genre.

4. DILATRIS hexandrique, *Dilatris hexandra*. *Dilatris cyma subpaniculata congesta incana pilis plumosis densissime tomentosa * fioribus hexandris > petalis sublinearibus*. N.

C'est une belle plante > qu'il ne paroît pas convenable de séparer de ce genre, quoiqu'elle ait ses fleurs à six étamines > & qui est sur-tout remarquable par la quantité de poils blancs & plumeux qui couvre toute sa sommité. Sa tige est glabre inKrieurement, légèrement trigone, & haute d'un pied ou un peu plus. Elle est garnie de quelques feuilles alternes, linéaires-lancéolées, carénées, ftries, glabres, atplexicaules, & ferrées contre la tige. Le sommet de cette tige donne naissance à plusieurs pédoncules alternes ^cotonneux % divisés à leur extrémité & qui soutiennent chacun un bouquet de fleurs glomérées, blanc, & abondamment cotonneux. Les bouquets de fleurs dont il s'agit, forment tous ensemble une cime oblongue, paniculée, dense & très-cotonneuse. Les fleurs sont oblongues, par-tout couvertes extérieurement d'un duvet cotonneux, plumeux, blanc & fort épais; elles ont six pétales étroits, presque linéaires, pointus, glabres intérieurement, & connivens en tube à leur base; six étamines fertiles, à peine aussi longues que les pétales, & anthexesovales ^vftiUantes, & dont

les filamens s'insèrent dans la partie inférieure de chaque pétale \$ un style filiforme, de la longueur des étamines, à stigmate trigone. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

* *Dilatris (paniculata) petalis lanceolatis, panicula oblonga villosa viscosa*. L. f. Suppl. 101. *Flores purpureo-flavescentes*.

DIODE de Virginie, *DIODIA Virginica*. Lin. *Diodia*. Hort. Cliff. 492. Gron. Virg. 17.

C'est une plante de la famille des *Rubiades* ^M qui paroît se rapprocher de *Yoldenlandia* & de *Hedyotis* par ses rapports, mais qui est encore peu connue. Ses tiges sont longues d'un pied, couchées, roussâtres, tétragones, munies de rameaux alternes. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, pointues, entières, fouvent ciliées à leur base par de petites dents > glabres, & de la longueur des entre-nœuds. Les fleurs sont blanches, latérales, presque sessiles, opposées & foliaires.

Chaque fleur a i°. un calice supérieur, composé de deux folioles presque ovales, égales, & persistantes 5 2°. une corolle monopétale infundibuliforme, à tube grêle, long, & à limbe petit, ouvert & partagé en quatre coupures lancéolées > }°. quatre étamines dont les filamens sont étacés, droits & portent des anthères vacillantes; 4°. un ovaire intérieur, arrondi, tétragone, chargé d'un style de la longueur des étamines > à stigmate bifide.

Le fruit est une capsule ovale, tétragone, couronnée par le calice qui est plus grand qu'elle, biloculaire, bivalve, contenant dans chaque loge une femence ovale-oblongue, luifante, convexe d'un côté & plane de l'autre.

Cette plante croît dans la Virginie, dans des lieux aquatiques > sur les bords sablonneux des grandes rivières & elle a été découverte d'une Melampyre.

DIOIQUES, (plantes) *Plant* dioict*. On nomme ainsi, d'après Linné, les plantes qui constituent des espèces dans lesquelles certains individus ne portent que des fleurs mâles, & d'autres des fleurs femelles. Dans ce cas, sur-tout, le vent sert de véhicule à la poussière fécondante qui le transporte des étamines de l'individu mâle sur les pistils des individus femelles, lorsqu'à une certaine proximité les met à portée de la recevoir. Le Chanvre, la Mercuriale, presque tous les Saules, les Peupliers &c. sont des plantes dioïques. Linné a rapproché les genres qui comprennent des plantes toutes dioïques, & en a formé sa vingt-deuxième Classe, qu'il a nommée *Dicecie*; il se trouve néanmoins dans la plupart de ses autres Classes des plantes aussi vraiment dioïques; mais toutes les espèces de leur genre ne sont point dans le même cas.

DIONI^E attrage mouche, *DIUJSA mufcipula*. Lin. Mant. 230. *Dionta*. Mis. la Nov. Aft. Upf. Vol. 1.0.98.1.8.

C'est une plante très-curieuse par Tirritabilit[^] remarquable dont les feuilles sont douées, & par la forme assez particulière de ces mêmes feuilles. Ses racines sont vivaces, écailleuses j un peu fibreuses 5 elles poussent plusieurs feuilles disposées en rond sur la terre, pétiolées, arrondies, échancrées, composées chacune de deux lobes demi-ovales, ciliés sur les bords, ayant leur surface supérieure chargée de petites glandes rouges, & en outre de trois ou quatre pointes fort courtes placées entre ces glandes. Ces lobes sont très-irritables, se ferment en s'approchant l'un de l'autre lorsqu'on les touche, & sont articulés au sommet d'un pétiole élargi ou ailé, comme dans les Orangers, cunéiforme, & aussi long ou plus long que la feuille même. Les feuilles dont il s'agit sont longues de deux pouces en y comprenant leur pétiole, glabres, un peu charnues ou succulentes. Il naît du milieu de ces feuilles une hampe nue 3 grêle, herbacée, haute de six ou sept pouces 3 & qui soutient à son sommet plusieurs (cinq à sept) fleurs blanches, pédonculées, disposées en corymbe terminal. Les pédoncules sont uniflores, sortent chacun de l'aisselle d'une petite bractée pointue.

Chaque fleur offre i°. un calice de cinq folioles oblongues, pointues, & persistantes* i°. cinq pétales ovales-oblongs concaves* obtus, ouverts en rose, & marqués de sept nervures longitudinales; 3°. dix étamines dont les filaments en alêne & plus courts que les pétales j portent des anthères orbiculaires; 4°. un ovaire supérieur > arrondi, un peu applati, filonné, chargé d'un Style filiforme, un peu plus court que les étamines * à stigmate élargi, frangé en son bord.

Le fruit est une capsule obronde * enflée, uniloculaire, & qui contient un grand nombre de semences menues, attachées à sa base.

Cette plante croît dans les lieux humides & marécageux de la Caroline > on la cultive en Europe dans les jardins des Curieux > mais elle est très-difficile à conserver. %.(v.v.) EU paraît se rapprocher des *Roffolis* (*Drofera*) par ses rapports. Ce qui fait la singularité de cette plante, c'est que les feuilles sont irritables au point que si un insecte vient à passer ou à tomber sur leurs lobes, ils se ferment aussi-tôt en s'approchant l'un de l'autre, croisent les cils qui les bordent, & par ce moyen retiennent l'insecte qu'ils contiennent en outre par les pointes de leur superficie. Tant que l'insecte se débat & se meurt, les lobes qui le retiennent restent constamment fermés j on les rompt plutôt que de les forcer & s'ouvrir dans ce cas; mais lorsqu'épuisé de fatigue, l'insecte cesse de se mouvoir, alors les lobes s'ouvrent, & le prisonnier recouvre sa liberté. Ce phénomène est véritablement admirable.

DIOSMA, *DIOSMA*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des Rues ^ & qui comprend des arbrustes fort jolis, d'un port élégant * odorans pour la plupart, dont les feuilles sont simples, opposées ou éparées, communément ponctuées en dessous, &c dont les fleurs solitaires ou par bouquets, viennent au sommet des rameaux.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice divisé profondément en cinq folioles lancéolées, pointues, & persistantes > i°. cinq pétales ovales ou oblongs, obtus, onguculés, demi-ouverts j & plus grands que le calice > en outre cinq écailles particulières ou un petit godet i cinq lobes environnant le pistil j 3°. cinq étamines dont les filaments en alènes & alternes avec les pétales, portent des anthères ovoïdes j 4°. un ovaire supérieur, à trois ou cinq angles, chargé d'un style de la longueur des étamines, à stigmate tronqué & un peu en tête.

Le fruit consiste en trois ou cinq capsules un peu comprimées, pointues, réunies par leur bord intérieur, contenant chacune une gaine particulière qui s'ouvre avec élasticité (comme dans la Distame), & renferme une ou plusieurs semences glabres * ovales-oblongues.

E s p e c e s .

I. *DIOSMA* scabra, *Diosma fiabra*, *Diosma foliis oppositis craffiufculis lineari-fubulatis carinatis margine dorsoque foahris*. N.

An Diosma succulenta. Berg. Cap. 64. *Nort vero Synonymon Pluknetii*.

Nous ignorons s'il faut rapporter cette espèce ou bien la suivante au *Diosma oppositifolium* de Linné : ce qu'il y a de certain c'est qu'elles sont fort différentes l'une de l'autre, & que les deux figures que Linné cite comme synonymes de la plante, ne se ressemblent point non plus; celle de Seba ayant des feuilles beaucoup plus longues, plus droites & plus étroites que celle de Commelin. Au reste, notre plante forme un petit arbrusteau dont les rameaux sont cylindriques, feuillés, velus vers leur sommet, & mûms latéralement de plus petits rameaux pareillement velus & feuillés. Ses feuilles sont nombreuses, rapprochées les unes des autres, & opposées par paires qui quelquefois se croisent comme dans la suivante. Elles sont un peu épaisses, linéaires, pointues, carénées ou tranchantes sur leur dos, creusées en gouttière en dessus, & chargées d'aspérités ou de poils courts sur leurs bords & sur leur angle postérieur j les inférieures sont longues de sept lignes, & les supérieures sont presque une fois plus courtes. Ces feuilles ne paroissent pas ponctuées en dessous j mais seulement raboteuses. Les fleurs sont terminées, en très-petit nombre, & portées sur des pédoncules fort courts. Leurs pétales sont ovales j obtus, peu ouverts \$ les examens font un

peu plus courtes que les pétales. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que la plupart des autres espèces mentionnées ci-dessous.

H. (v. f.)

2. DIOSMA à feuilles croisées, *decussata** *Diosma foliis brevibus crassiusculis carinatis triquetris decussatim oppositis punctibus*. N.

An sparsa Africana, foliis cruciatim positis. Commel. Rar. i. t. i.

C'est un petit arbruste fort rameux, paniculé, l'un après l'autre agréable, & qui a ses feuilles beaucoup plus petites que le précédent. Son écorce est grisâtre > ses rameaux sont nombreux, divisés, un peu courts, glabres, & feuillés. Ses feuilles sont petites > ovales ou oblongues, à trois côtés, éreusées en gouttière en dessus, carinées ou à dos tranchant, ouvertes & opposées par paires qui se croisent, de manière qu'elles forment quatre rangées distinctes sur les rameaux. Ces feuilles font un peu d'aspersion glabres, quelquefois légèrement ciliées sur les bords, à peine ponctuées en dessous > & peu écartées les unes des autres. Les fleurs sont petites > blanches, viennent deux ou trois ensemble au sommet de chaque rameau sur des pédoncules fort courts. Leur calice & est turbiné, monophylle, glabre, à découpures ovales-pointues > avec un angle sur leur dos. Les pétales sont ovales obtus, les étamines presque de la longueur des pétales. On trouve cet arbruste au Cap de Bonne-Espérance. Y) - (v. jfl) Le fruit est composé de cinq capsules comprimées, & dont les pointes sont divergentes.

2. DIOSMA velu, *Diosma hirsuta*. Lin. *Diosma foliis linearibus hirsutis*. Lin. Hort. Cliff. 71. Mill.

D. n. 2.

Diosma foliis subulatis acutis hirsutis. Berg. Cap. 6f. *opiri Africana odorata, foliis p. & j. s.* Commel. Rar. j. t. 3. Conf. *Hypericum Africanum vulgare, bocho Hottentorum*. Seb. Thes. 2. C. 41. t. 1. 40. f. 5. & *sparsa Africana laricisfoliis*. Slaj. Suppl. Demur. 91. n. 7.

Cet arbrusteaux selon Linne, s'élève rarement jusqu'à la hauteur d'un homme : sa tige est simple inférieurement, de la grosseur du pouce : elle pouffe dans la partie supérieure des rameaux sans > redressés, feuilles, menus, velus vers leur sommet, d'abord simples, mais qui se garnissent par la suite d'autres petits rameaux aussi velus > simples & feuillés. Les feuilles sont éparfes, droites, étroites, linéaires ou filiformes, poirittes, veftes & planes du côté de la tige * cylindriques au dehors, où elles sont chargées de poils blancs, & (orgies de six ou sept lignes. Les fleurs sont blanches, situées en petit nombre (trois à cinq, rarement sept) au sommet des rameaux, où elles forment de petits corymbes presque en ombelle. Leurs pédoncules sont courts & velus. Les calices sont turbinés, velus à leur base, à découpures ovales, un peu pointues, carkées sur leur dos,

& un peu ciliées en leurs bords. Les pétales sont ovales, obtus, presque arrondis, & une fois plus longs que le calice. Les étamines ne sont point faillantes hors de la fleur. Cet arbrusteaux croit au Cap de Bonne-Espérance & a, sur-tout ses feuilles & ses capsules, une odeur aromatique fort agréable, qui approche, selon Linné, de celle de l'Anis étoilé de la Chine, (voy. Badian n. 1.) M. de Julieu nous a communiqué des rameaux que nous rapportons à cette espèce. Les poils qui les couvrent, ainsi que le dos des feuilles & la base des calices, sont un peu laineux. f). (v. /.) Seba dit de la plante, qu'elle est fort estimée des Hottentots, qui emploient à la guérison d'un grand nombre de maladies. Les habitants du Cap de Bonne-Espérance en tirent par la distillation une huile aromatique très-pénétrante, dont on se sert à l'extérieur pour fortifier les nerfs, &c. L'usage intérieur de cette plante est mile dans les rétentions d'urine.

4. DIOSMA junipéroide, *Diosma rubra*. Lin. *Diosma foliis linearibus mucronatis (glabris) carinatis subtus bifarium punctatis*. Lin. Mill. Di&t. n. j. Berg. Cap. 62.

Erica Mtkiopica Rosmarini syhestris folio eleganterpunctato, &c Pluk. Mant. 68. Tab. 347. *An spirta Africana odorata, floribus suave rubentibus*. Comm. Rar. 2. t. 2.

3. *Eadem? foliis ramulisque villosis*. N.

Ce *Diosma* porte des fleurs blanches, & non rouges, comme l'indiquent les phrases de Pluknet, de Commelin, & même le nom spécifique que Linné a donné à cette espèce. C'est un arbrusteaux d'environ trois pieds, à un aspect agréable & dont le feuillage d'un beau verd approche en quelque sorte de celui d'un Genévrier. Ses rameaux sont nombreux, étalés, redressés ou montans, divisés > cylindriques, feuillés, rougeâtres, & plusieurs à entre eux naissent souvent comme en opposition deux ensemble ou davantage. Les feuilles sont éparfes, linéaires, aiguës, planes en dessus avec un filon longitudinal, convexes & un peu carinées en dessous avec des points transparens assez remarquables. Ces feuilles sont ordinairement glabres des deux côtés, & longues de six à neuf lignes. Les fleurs naissent en petit nombre au sommet des plus petits rameaux, sur des pédoncules fort courts > quelques-unes sont solitaires & paroissent stériles, étant environnées par les feuilles supérieures du rameau ou par deux ou trois autres petits rameaux qui naissent un peu au-dessous d'elles; d'autres forment de petits corymbes terminaux très-peu garnis. Ces fleurs ont un calice & cinq divisions ovales, un peu pointues > cinq pétales ovales-obtus, stériles* ouverts, un peu plus grands que le calice & un godet en couronne, à cinq lobes obtus, environnant l'ovaire & cinq étamines un peu moins longues que les pétales, à anthères arrondies; & un ovaire à cinq angles, surmonté d'un style simple > infirmate

obtas. Le fruit est composé de cinq capsules comprimées, à cornes ou primes divergentes. Get arbrisseau croît dans TAfrique > & est cultivé au Jardin du Roi. b • (v. 10) Son odeur est balsamique. La plante (3 en paroît difflin&e.

J* DIOSMA éricoïde, *Diosma ericoides*. Lin. *Diosma foliis linearilanceolatis subtus convexis bifariam imbricatis*. Lin. Mill. Did. 11°. 4.

Diosma foliis carnosif teretibus obtusis minutissimi angulatis imbricatis, caule subdickotomo. Befg. Cap. 6j. *Eric&formis coridis folio, JEthiopia 4 floribus pentactalis in apicibus*. pluk. Aim. i 36. t. 279. f. ç. ex Lin.

Sa tî{?e (selon M. Bergius) est droite, ligneuse, liaute à un pied, presque dichotome, un peu ridée inférieurement, grisâtre, raboteuse par les cicatrices des feuilles tombées, & feuillée dans sa partie supérieure. Ses rameaux sont presque en corymbe, courts, simples au sommet des bifurcations. Les feuilles sont charnues, cylindriques, obtuses, munies de chaque côté d'un petit angle ou d'une ligne longitudinale un peu faillante. Elles sont éparfes, embriquées > rapprochés les lignes des autres, glabres, ponctuées en dessous, à pétiole court > & longues d'environ deux lignes. Les pédoncules sont terminaux, fort courts > presque biflores. Les capsules sont parfumées de points transparents. Cette plante croît dans TAfrique. ft. Linné dit que c'est elle qui rend les emplâtres des Hottentots si odorans.

6. DIOSMA du Cap, *Diosma Capensis*. Lin. *Diosma foliis linearibus triquetris subtus punctatis* • Lin.

Hartogia Capensis. Lin. Spec. Pl. 2. p. 288. & Mant. 342.

Les feuilles de cet arbrisseau sont opposées, linéaires, & trois côtés, & ponctuées en dessous. Les fleurs sont blanches, en corymbe; elles n'ont point leur ovaire entouré d'un petit godet en (ouonne^ mais de cinq filets particuliers élargis & p<taloides à leur sommet. Les capsules sont formées au nombre de trois. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. h • Est-elle fort différente de notre *Diosma* n°. 9 ?

7. DIOSMA à fleurs en tête, *Diosma capitata*. Lin. *Diosma foliis linearibus imbricatis subteretibus ciffistis floribus capitato-fpicatis*. Lin. Mant. 210.

• *An genifla tinctoria Capensis purpurea*. Petiv. Gai. Tab. f. f. 11.

Cette plante a plus l'apparence d'une Bruyère que d'un *Diosma* : sa tige est droite, haute de deux pieds, lictreuse, cylindrique, élancée, prolifère par ses rameaux droits, qui naissent plusieurs ensemble à différents espaces. Ses feuilles sont éparfes, nombreuses, embriquées (sur huit J'ngs, selon Linné), serrées contre la tige, elles sont linéaires, menues, scabres, convexes sur leur dos, & longues de trois ou quatre lignes. Les fleurs sont purpurines & ramassées sur chaque rameau, en tête quasi paroît terminales qui

ne sont qu'imparfaitement ou qu'en apparence, la tige munie de feuilles se laissant un peu apercevoir au sommet de chaque tête de fleurs. Le calice de chaque fleur est embriqué d'écaillés ovales (dont cinq sont intérieures), concaves, velues ou barbuës en leurs bords. Les pétales sont au nombre de cinq, onguiculés, un peu plus grands que le calice * à lame ovale-arrondie > les étamines, aussi au nombre de cinq > sont plus courtes que la corolle, & ont leurs * anthères droites & linéaires. Le style est de la longueur des étamines à stigmate un peu épais & obtus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance 5 elle fleurit en Septembre, selon Linné. b- (v. /)

8. DIOSMA à feuilles de Cyprès, *Diosma cupressifolia*. Lin. *Diosma foliis linearibus subseabris erchis imbricatis, jctribus folitariis seffilibus suburminabilibus*, N.

Eric&brmis JEthiopia 3 cupressifolia compressifusculis. Pluk. Aim. 136. t. 279. f. 2. *Brunia uniflora*. Lin. Spec. Pl. 280. Hort. Cliff. 71. An *Diosma dichotoma*. Berg. Cap. 43.

Je ne fais si les Auteurs contiennent ici deux plantes distinctes sous la même espèce; ce qu'il y a de certain, c'est que celle que je possède* & qui est parfaitement conforme à l'individu représenté dans Pluknet, n'a point des feuilles ovales & à trois côtes, comme le dit Linné, ni des fleurs parfaitement terminales.

Ma plante est un arbrisseau haut d'un pied, dont la tige inférieurement est simple, cylindrique, brune, un peu moins grosse qu'une plume à écrire, & va en se divisant vers son sommet, en un grand nombre de rameaux filiformes, plusieurs fois fourchus, quelquefois même trichotomes, & couverts dans toute leur longueur de feuilles qui ont un peu l'apparence de celles du Cyprès. Ses feuilles ne diffèrent de celles de l'espèce d-dessus, que parce qu'elles sont un peu plus petites: elles sont linéaires, scabres, convexes sur le dos, droites, légèrement arquées en dedans, étroites, éparfes, embriquées, & à peine longues de deux lignes. Les supérieures sont un peu ciliées, & se terminent souvent par un point coloré & calleux. Les fleurs sont petites, solitaires > sessiles > paroissent terminales, & sont néanmoins la plupart situées un peu au-dessus du sommet des rameaux. Elles ont un calice court, à cinq divisions droites, pointues, membraneuses sur leurs bords, squarres sur leur dos & cinq pétales blancs, courts, comme tronqués & un peu onguiculés à leur base, & cinq étamines moins longues que les pétales. On trouve cet arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance.

9. DIOSMA à feuilles courtes > *Diosma brevifolia*. *Diosma foliis sparsis sublinearibus triquetris subtus punctatis, corymbis capitatis terminalibus*. N.

C'est un arbrisseau fort joli, qui nous paroît se rapprocher beaucoup du *Diosma Capensis* de

Linné, mais qui en diffère au moins en ce que ses feuilles ne font point apposées. Il s'élève à peine & la hauteur d'un pied, sur une tige grisâtre, qui se divise en rameaux presque opposés, une ou plusieurs fois trichotomes, cylindriques, pubescens, blanchâtres & feuillés. Ses feuilles font éparfes, petites, oblongues ou lancéolées, à trois côtés, un peu concaves en dessus, munis d'un angle sur leur dos, qui est souvent chargé de poils courts, & ont près de leur bord une rangée de points plus ou moins remarquables. Ces feuilles font un peu droites, longues d'une à deux lignes, & d'un verd qui tranche agréablement sur la couleur blanchâtre des rameaux. Les fleurs font blanches, quelquefois teintées d'un violet pâle, portées sur des pédoncules. Elles ont un calice à cinq divisions lancéolées, droites, concaves 5 cinq pétales onguiculés, spatulés, plus grands que le calice; cinq étamines aussi longues ou un peu plus longues que les pétales, à anthères ovales, vacillantes * partagées par un fillon 5 cinq écailles lancéolées, ciliées blanches, pétaliformes, emouffées & épaissies à leur sommet, alternes avec les étamines, & plus courtes que les pétales; un ovaire qui paroît à trois lobes, d'entre lesquels s'élève un style simple, plus court que les étamines, à stigmate obtus. Cet arbruste croît au Cap de Bonne-Espérance. b • (v. l.)

IO* DIOSMA effilé, *Diosma virgata*. *Diosma ramis erectis glabris filiformibus, foliis linearibus triquetris subtus punctatis, umbellis terminalibus.*

Cette espèce est bien distinguée des autres par son port, & sur-tout par la forme de ses pétales: e'est un arbruste très-effilé, haut d'environ un pied & demi, dont la tige est grêle, grisâtre, & se divise en rameaux filiformes, feuillés qui se divisent ensuite en d'autres rameaux plus petits, presque en corymbe. Les feuilles font éparfes, très-menus, linéaires, glabres, canaliculées en dessus, carénées ou munies d'un angle sur leur dos, avec des points glanduleux sur les côtés, longues de deux à trois lignes, & d'un verd très-remarquable. Les fleurs font blanches, pédonculées, & disposées fix à douze ensemble en ombellules terminées. Elles ont un calice à cinq divisions lancéolées > pointues, droites j cinq pétales onguiculés, linéaires, deux fois plus longs que le calice; cinq étamines aussi longues ou plus longues que les pétales, à anthères petites & ovoïdes; cinq languettes étroites, linéaires, tronquées, blanches, pétaliformes, placées entre les étamines; un ovaire qui paroît à cinq lobes, à style moins long que les étamines, & à stigmate tris-simple. Cet arbruste croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. I) • (v. l.)

11. DIOSACA i feuilles de Romarin, *Diosma Roffmarinifolia*. *Diosma folii & lanstolato - linca-*

ribus margine revolutis glabris, pedunculis axillaribus & terminalibus, capfulis obtusissimis. N»

Arbruste d'un pied & demi à deux pieds, dont la tige un peu grêle & grisâtre se divise en rameaux effilés, montans, & légèrement fillonnés par la base courante des feuilles ou de leur pétiole. Ses feuilles font éparfes, lancéolées-linéaires, glabres, presque droites, bords repliés en dessous comme dans le Romarin, un peu pétiolées, & longues de quatre à six lignes. Les fleurs font pédonculées, paroissent rougeâtres, & sont situées les unes dans les aisselles des feuilles supérieures, & les autres (en petit nombre) au sommet des rameaux. Elles ont un calice à cinq divisions ovales, cinq pétales aussi ovales & un peu plus grands que le calice, & leurs étamines moins longues que les pétales. Le fruit est composé de cinq capsules très-obtuses, plus larges à leur sommet que vers leur base. On trouve cette espèce au Cap de Bonne-Espérance. b- (v. f.)

12. DIOSMA aupalatoide, *Diosma aupalatoides*. *Diosma foliis oblongis, triquetris subtus punctatis apicibus extrorsum aduncis, floribus terminalibus.* N.

Ce *Diosma* a en quelque sorte l'aspect d'un Aupalat: il forme un arbruste à peine haut d'un pied, très-ramifié > à écorce brune ou rougeâtre, & i rameaux nombreux, divisés, raboteux, feuillés dans leur partie supérieure. Ses feuilles font oblongues ou linéaires, à trois côtés, glabres, canaliculées en dessous, carénées & pointues en dessous, & à pointe courbée en dehors presque en crochet. Les fleurs font blanchâtres, terminales, presque seffiles, en petit nombre, souvent solitaires ou géminées à l'extrémité des rameaux: elles ont un calice glabre, à cinq divisions ovales, émouffées, concaves 5 cinq pétales seffiles, ovales, obtus, un peu plus grands que le calice; cinq étamines plus courtes que les pétales, & un petit goflet en couronne, coloré, à cinq lobes environnant l'ovaire. Le style est simple, à stigmate épaissi & obtus. Cet arbruste croît au Cap de Bonne-Espérance. b. (v. f.) Il nous paroît avoir des rapports avec le *Diosma ericoïdes* de Linné, (voyez le n°. O \$) mais la description de M. Bergius, qui dit les feuilles cylindriques, obtuses, &c. se rapporte difficilement à notre espèce.

13. DIOSMA hérissé, *Diosma hirta*. *Diosma foliis lineari-fubulatis canaliculatis dorso kirtis basi decurrentibus; corymbis terminalibus densissimis subcapitatis.* N.

Cette plante forme un atriffeau qui paroît plus fort que les précédens, & qui ne le cède pas en beauté à la plupart des autres espèces de ce genre. Ses branches font longues de près d'un pied, cylindriques, raboteuses, grisâtres, fillonnées par les bases courantes des feuilles, & munies vers leur sommet de plusieurs rameaux feuillés disposés comme en ombelle. Les feuilles font éparfes > rap-

prochées les lignes des autres, embriquées, linéaires / très-pointues, canaliculées en défilés, & convexe sur leur dos, qui est scabre & hérissé de poils. Elles sont lonnies de cinq ou six lignes * & ont un petit pétiole qui s'insère sur un tubercule dont la base est d'arrête. Les fleurs sont blanches, pédonculées, t: Jilpofées (vingt & quarante ensemble) en corymbes denses, convexes, & presque en tête, au sommet de chaque petit rameau. Ces fleurs ont un calice anguleux, prismatique, à cinq divisions droites, carénées, & os barbues en leurs bords & cinq pétales oblongs, presque linéaires > obtus, plus grands que le calice, & dont les onglets sont barbus; cinq étamines inéales, souvent plus longues que les pétales, à filaments glabres, & à anthères ovoïdes, & cinq languettes étroites, linéaires, épaissies ou calleuses à leur sommet > *plus courtes que les pétales, barbues, & situées parmi les étamines. Le style est simple, plus court que les étamines. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance. b. (v./:) Il paroît très-distingué du suivant, avec lequel il a des rapports.

14. DIOSMA barbu, *Diosma barbiveta*. L. F. *Diosma foliis cordatis amplexicaulibus, petalis barbatis*. L. f. Suppl. IJf.

Arbrisseau rameux, dont les feuilles sont opposées, sessiles, amplexicaules, en cœur, mucronées, glabres, pointuées en dessous. Les fleurs viennent en corymbes terminaux & presque sessiles. Elles ont un calice pentagone \ cinq pétales petits, munis de poils blancs qui les font paroître barbus & cinq étamines, & un pistil (un style) plus long que la fleur. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance.

15* DIOSMA tétragone, *Diosma tetragona*. L. F. *Diosma foliis cordatis retusis complicato-carinatis ciliatis rjmis unijloris*. L. f. Suppl. Ijj.

Cette espèce ingénieuse se distingue facilement des autres, en ce que ses feuilles sont tellement rapprochées entre elles, que toute la tige en est couverte, & en ce que ses rameaux pareillement feuillés, sont tétragones, épaissies vers leur sommet, & terminés chacun par une fleur grande & folitaire. Les feuilles sont en cœur, plus larges que longues, pliées en deux ^arinées, ciliées, droites, à pointe ouverte. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

16. DIOSMA bordé, *Diosma marginata*. L. F. *Diosma foliis cordato-atenuatis membranaceo-marginatis*. L. f. Suppl. Ijy.

Arbrisseau droit, dont les rameaux sont à peine pubescens. Ses feuilles sont en cœur, amincies, (rétrécies vers leur sommet), à bord membracé, & écartées les unes des autres. Les fleurs sont solitaires ou geminées dans les aisselles des feuilles supérieures, & portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles: elles ont cinq étamines & cinq filets munis à

leur sommet d'une grosse glande anthériforme, noire, bifide à la base, jaune à son extrémité. On trouve cet arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance, ft.

17. DIOSMA cilié, *Diosma ciliata*. Lin. *Diosma foliis ovato-lanceolatis ciliatis rugosis, floribus umbellatis, petalorum unguibus calyce vix longioribus*. N.

Spire A forti genus Africanum, serpilli hirfutis foliis fruticosum, floribus albis, umbellatis. Huk-Amalth. 197. tab. 411. f. 3. Seb. Muf. 2. t. 17, f. J.

(3. *Eadem foliis acutioribus, punctis diaphanis adspersis*. N.

Petit arbrisseau très-rameux, d'un port tout-à-fait élégant, & d'un aspect charmant lorsqu'il est en fleur. Il s'élève à la hauteur de quinze à dix-huit pouces, sur une tige cylindrique, grisâtre, ramifiée & paniculée dans sa partie supérieure, & dont les plus petits rameaux sont chargés d'un duvet court. Ses feuilles sont petites, nombreuses, éparées, ovales-lancéolées, planes & un peu ridées en dessus avec des poils rares ou tout-à-fait glabres, & munies en leurs bords & sur leur angle postérieur de poils lâches quiles font paroître ciliées. Ces feuilles sont ouvertes, longues de deux lignes & demie, ont un pétiole court, & leurs bords un peu courbés ou repliés en dessous. Les fleurs sont blanches, souvent teintes d'un pourpre clair, & disposées quinze & vingt ensemble au sommet de chaque rameau, en tête ombelliforme & fertile. Leurs pédoncules sont simples, velus, & longs de trois lignes. Ces fleurs ont un calice à cinq divisions lancéolées, un peu pointues & concaves; cinq pétales oblongs, obtus, une à deux fois plus grands que le calice, & dont les onglets à peine plus longs que les d'écoupures, sont barbus > cinq étamines au moins aussi longues que les pétales, à filaments glabres, à anthères ovoïdes d'un pourpre violet 5 cinq languettes linéaires - lancéolées, blanches, barbues, plus courtes que les pétales, & alternes avec les étamines > un ovaire un peu conique, à style de la longueur des languettes, & à stigmate très-simple. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivé au Jardin du Roi ainsi que dans celui de M. Cels, où nous Tavons vu chargé de fleurs. b. (v.v.) Nous en avons rapproché la plante 3, afin de ne point multiplier sans nécessité les espèces: ses fleurs sont tout-à-fait les mêmes, mais ses feuilles paroissent un peu différentes. (v.f.)

18. DIOSMA embriquée, *Diosma imbricata*. L. *Diosma foliis ovatis mucronatis imbricatis ciliatis, floribus umbellato-capitatis, petalorum unguibus hngijfimis*. N.

Hartogia imbricata. Lin. Mant. 124. *Hartogia ciliata*. Berg. Cap. 68 ?

j3. *Eadem foliis patentibus aut reflexis*. N.

C'est un petit arbrisseau de la grandeur, du port, & du même de l'élégance du précédent, avec

lequel il a beaucoup d'affinité; mais qui s'en distingue facilement par la forme de ses feuilles, & surtout par la longueur des onglets de ses pétales. Sa tige se partage en beaucoup de rameaux droits, divisés, un peu velus, & couverts de feuilles. Les feuilles sont petites, ovales, mucronées, ciliées, éparées, rapprochées les unes des autres, & embriquées pour la plupart. Elles sont longues de près de deux lignes, & ont un pétiole court un peu adhérent. Les fleurs sont communément purpurines * & disposées au sommet des rameaux en tête ombelliforme, sessile, plus serrée que dans l'espèce ci-dessus: elles sont remarquables en ce que leurs pétales sont ovoïdes, portés sur des onglets capillaires deux ou trois fois plus longs que le calice. Ces fleurs ont d'ailleurs à peu près les mêmes caractères que dans le précédent. Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée dans le jardin de M. Cels. b* C v n*) Ses feuilles ont un angle ou une petite côte longitudinale sur leur dos. La variété a les feuilles ouvertes ou même tout-à-fait réfléchies.

(v.f)

19. DIOSMA elegant, *Diosmapulckella*. Lin. *Diosma foliis sparsis ovatis glanduloso-crenatis glabris > pedunculis axillaribus subgeminis, terminalibus confertis*. N*

Hortogia foliis carnosis ovatis obtusifolius glanduloso-crenatis, floribus geminis axillaribus, caulis dichotomo. Berg. Cap. 99.

Joli petit arbrisseau qui s'élève à un pied de hauteur ou environ, & dont les feuilles d'une forme approchant de celles de la Germandrée, sont de la grandeur de celles du Serpolet. Sa tige est partagée en rameaux grêles, divisés, dichotomes, nus & tuberculeux ou raboteux inférieurement, pubescens & feuillés dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont éparées, nombreuses, rapprochées les unes des autres, pétioles, ovales, légèrement crénelées, munies sur les bords de points glanduleux & transparents. Les fleurs sont à un violet bleuâtre, solitaires ou geminées dans les aisselles des feuilles, ramassées plusieurs ensemble au sommet des rameaux, & portées chacune sur un pédoncule capillaire, simple, un peu plus long que les feuilles. Ces fleurs ont un calice à cinq divisions oblongues obtuses* cinq pétales ovales, une fois plus grands que le calice, - cinq étamines plus longues que les pétales, & cinq filaments ou languettes linéaires, velues, plus courtes que les étamines, à sommet orbiculaire & concave. Linné dit que son fruit est à trois loges, & que ses cornes sont terminées par deux glandes. On trouve ce petit arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance. b. (v.fi)

20. DIOSMA à feuilles de bouleau, *Diosma betulina*. *Diosma foliis sparsis ovatis crenatis pepioliatis, pedunculis axillaribus subgeminis aut fasciculatis*. N.

An Diosma crenata. Lin. *Sed in meis specimenibus us folia nunquam opposita** *An hortogia betur*

Una. Berg. Cap. 67. *Forte etiam Diosma Lufoltat* Lin. f. Suppl. 154.

C'est un arbrisseau plus fort que le précédent > avec lequel il a de très-grands rapports., qui a l'aspect d'un Bouleau nain, & qui constitue sans contredit une des plus belles espèces de ce genre. Sa tige est plus épaissie qu'une plume & écrite, brune ou grise, se partage en plusieurs rameaux cylindriques, pubescens divisés, & feuillés. Ses feuilles sont éparées, pétioles, ovales, crénelées, bordées de points transparents, d'un verd clair, presque glabres, un peu luissantes, & de la grandeur de celles du Buis à bordures. Les fleurs sont blanches, quelquefois d'un bleu très-pale, rarement solitaires, plus souvent geminées ou même en faisceau dans les aisselles des feuilles & au sommet des rameaux, & portées chacune sur un pédoncule simple aussi long ou plus long que les feuilles. Elles ont un calice & cinq divisions ovales-lancéolées, concaves; cinq pétales ovales-oblongs, ouverts, à onglets courts, & une fois au moins plus grands que le calice; cinq étamines aussi grandes ou un peu plus grandes que les pétales, à anthères petites de ovoïdes à cinq languettes linéaires-lancéolées, pointues, terminées par un petit globe comme calleux, placées entre les étamines, & plus courtes que les pétales > un ovaire tétragone ou pentagone, à quatre ou cinq cornes droites & glanduleuses, d'entre lesquelles s'élève un style moins long que les étamines, à stigmate simple. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance. b. (v.f)

21. DIOSMA uniflore, *Diosma uniflora*. Lin. *Diosma foliis ovato-oblongis plantis sparsi subimbricatis, floribus solitariis. scissidibus & terminatis*. N.

Hortogia uniflora. Berg. Cap. 71. *Pluhnetii synonymo excluso. Spirea Africana, flore amplo albo exterius carneo, foliis myrti Tarentin**. Raj. Suppl. Dendr. P- 71*

Ce *Diosma* est bien distingué du suivant par son feuillage & par la disposition de ses fleurs. Sa tige est ligneuse, cylindrique, un peu raboteuse par les impressions des anciennes feuilles, haute d'un pied ou un peu plus, & se divise en quelques rameaux feuillés, la plupart très-simples. Les feuilles sont ovales-oblongues, un peu obovées, planes, glabres, parsemées en dessous de points obscurs, bordées de points transparents qui les font paroître quelquefois un peu crénelées, portées sur des pétioles courts, éparées, & presque embriquées. Les fleurs sont blanches, grandes, solitaires & feuillées au sommet de chaque rameau. Elles sont environnées par les feuilles supérieures qui cachent la base de leur calice. Les folioles calicinales sont grandes, ovales-lancéolées, pointues, d'un rouge brun & un peu ciliées dans la partie inférieure de leurs bords. Cet arbrisseau croit dans l'Afrique. f.) (v.f.)

u. DIOSMA ifleurs de Ciste, *Diosma eifolides*: *Diosma*

Diofma foliis lanccolatis margine revolutis , fioribus pedunculatis fubcorymbofis y calyce amplo punttato fruftu majorc. N.

Ciftus humilis JEtKiopicus, inferioribus foliis Rorifmarini fyheftris punSticulatis /cAteris autem fcrpitti fuhrotundis /flore cameo. Pluk. Mant. 49. t. 342. f. j. Spir&a Africana >fiore amplo albo , Rofmarinifoliisbrcvioribus. Raj.Suppl.Dendr. 91.

Cest un arbufte moins élevé & beaucoup plus rameux que le précédent, & qui a prefque entièrement Tafpeft d'un Cifte. Ses rameaux font cylindriques, glabres, feuillés, droits ou montans; s'ils s'élevent, ils font comme en corymbe, & se divisent la plupart à leur fommet en d'autres petits rameaux aussi disposés en manière de corymbe. Les feuilles font éparfes, nombreufes, lancéolées, à bords confamment repliés en dedans 3 comme dans le Romarin, vertes & glabres, & abondamment ponctuées en leur face inférieure. Les fupérieures font plus petites que les autres, ovales-pointues > & néanmoins toujours à bords repliés. Les fleurs font grandes 3 terminalcs 3 blanches en dedans 3 rougeâtres à l'extérieur, & portent chacune fur un pédoncule court, mais 2 découvert & très-apparent. Elles ont un calice divisé au-delà de moitié en cinq grandes découpures lancéolées, pointues, ciliées fur les bords; cinq pétales ovales, obtus & rétrécis en onglet court à leur bafe > Sz prefque une fois plus grands que le calice; cinq étamines une fois plus courtes que les pétales; & cinq gros filets velus & ftériles, alternes avec les étamines, & de même longueur qu'elles. Le fruit confifte en CIM capfules fcabres, peu comprimées, réunies 3 ffermentierement renfermées dans le calice. Cet arbufte croît naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. ft. (v.j.C)

* *Diofma (lanceolata) foliis elliptic is obtufis glabris. Lin. Hartogia lanceolata. Lin. Syft. Nat. 6-if. Folia utrinque pilis raris.*

— m *Obferv.* Le *Diofma unicapfularis* du Suppl. de Linné, est une plante fort différente par sa purification > des *Diofmas* mentionnés ci-dessus; il se constitue un genre nouveau & très-différent, dont on trouvera l'exposition au mot *Emplevre*, *Emplevrum*. Voyez cet article.

76 *E>IPHISE* de Carthage, *DJPHTSA Cartkatinensis*. Jacq. Amer. ic8. Tab. 181. f. \$l.

Arbriffeau déjà famille des Léumineufes, qui paroît se rapprocher des *Robini*: par beaucoup d'apports, mais que Ton en distingue principalement par les deux veffies longitudinales dont les gouffes font munies à leurs futures. Cet arbriffeau est haut de dix pieds, droit, rameux, fans branches, approche des Acacies en arbre par son port, mais n'a rien de bien agréable dans son aspect. Ses feuilles font allées avec impaire, & composées le plus souvent de onze folioles petites, opposées à leur fommet. Les pédoncules font axillaires, filiformes, de la longueur

des feuilles (c'est-à-dire d'environ deux pouces[^]), & portent chacune deux ou trois fleurs jaunes peu odorantes.

Chaque fleur a i°. un calice monophylie, campanulé, un peu comprimé, & à cinq divisions, dont les deux fupérieures font arrondies, obtuses* ouvertes, & les trois autres terminées en pointe; 2°. une corolle papilionacée, à étendard ovale-oblong, échancré j très-recourbé en arrière, à ailes oblongues, montantes, divergentes antérieurement 3 & à carène courbée en faucille, comprimée, monrante, plus courte que les ailes > 3°. dix étamines diadelphiques, à anthères petites & ovales; 4°. un ovajre fupérieur, linéaire, pédiculé, à style capillaire plys long que la carène, à ftigmate simple & aigu.

Le fruit est une gouffe linéaire 3 aplatie 3 obtuse 3 uniloculaire, munie de chaque côté dans sa longueur d'une veffie membraneufe, enflée, fort grande, be qui paroît produite de part & d'autre par les deux bords opposés de chaque future. Cette gouffe renferme plusieurs femences oblongues 3 applaties, obtuses, munies chacune d'un très-petit crochet.

Cet arbriffeau croit en Amérique 3 dans les environs de Carthage[^] ses gouffes restent longtemps suspendues à l'arbre fans tomber \$ elles ne s'ouvrent point en deux valves, mais par la fuite elles se rompent tranfverfalement entre les femences.

DIRCA des marais *DzVca palustris. 'Lm. Dirca. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 12. t. 1. f. 7. Duham. Arb. 1. p. 111. t. 88.*

ThymeUa ffloribus albis primo vere erumpentibus y foliis oblongis acuminatis, viminibus & cortice valde tenacibus. Gron. Virg. Vulgairement *le Bois de plomb des Canadiens, le bois de cuir.*

Petit arbriffeau de la famille des Garous, & qui se rapproche beaucoup des Thymelées par ses rapports. Il s'éleve jufqu'à la hauteur de cinq ou fix pieds, quitte ses feuilles tous les aite, & a ses rameaux glabres > articulés de manière que leurs articulations semblent enchevillées les unes dans les autres. Ses feuilles font alternes, ovales j un peu grandes 3 entières, vertes & glabres en dessus; pales ou blanchâtres en dessous avec des poils peu remarquables, & portées fur des pétioles fort courts. Les fleurs paroiffent avant le développement des feuilles: elles font verdâtres ou d'un blanc pâle, latérales > pendantes, & disposées communément trois enfemble à chaque bourgeon 3 auquel elles tiennent par des pédoncules fort courts. Ces pédoncules font d'entre quelques feuilles naiffantes, dont l'entier développement ne s'opère que lorsque les fleurs font passées.

Chaque fleur est incomplete, & offre i°. une corolle monopérale, rubuleufe, rétrécie vers sa bafe 3 qui va en s'élargiffant vers son fommet 3 & se termine par un limbe droit à quatre divisions

inégales & peu fenibles; 2°. huit étamines failances hors de la corolle, & dont les filainens, attachés dans la partie moyenne de fon tube, portent des anthères droites, oyoides; 3°. un ovaire fupérieur, ovale, furmonte d'un ftyle filiforme,* un peu plus long que les étamines, diverfement courbé, à ftigmate tres-fimple.

Le fruit eft une baie ovale, dans laquelle on zrouve une feule femence.

Cetarbrifiéau croit mtuellement dans les lieux marécageux, humides & ombrages de V Amériqueptentrionale on le cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) Il fleurit de très-bonne heure comme le bois de Gentil (*Daphne Me^ereum*), & a peu de mérite d'ailleurs. Son bois eft léger 3 fes rameaux & fon tcorce font fort tenaces, & peuvent à peine fe rompre fans le fecours d'un couteau.

DISA, DISA J genre de plante unilobée, de la famille des Orquides, qui a des rappois très-confidcrables avec le genre même des Orquis, & qui comprend des berbes à feuilles fimples, engainées à leur bafe, & à fleurs terminales, ayant trois pétales remarquables, dont le fupérieur eft muni d'un éperon poftérieurement.

C A R A C T H E G ^ N É R I Q U E .

Chaque fleur eft incomplète, & fort d'une fpathe oblongue, pointue, univalve, qui s'ouvre longitudinalement d'un côté. Elle coniffte i°. en trois pétales affez grands, ovales, ou verts, dont deux font latéraux, & le troifième eft fupérieur, droit, concave, muni d'un tperon poftérieurement y en outre, en trois languettes mterieures, petites, pétaliformes, dont une étroite & pointue pend entre les deux pétales latéraux, tandis que les deux autres font redrefcés & rapprochés des parties génitales 5 2°. en deux étamines formées par un filament court, qui foutient deux anthères ovales-oblongues, connées en un corps lancéolé, point aux deux bouts, qui s'ouvrent & s'appuient fur le ftyle j j°. en un ovaire inférieur, oblong, dont le ftyle eft une lanwette courte, creuffte à fa bafe, ayant en arrière ou fur les côtés deux cornes courtes & montantes.

Le fruit eft une capfule oblongue, trivalve, qui contient des femences nombreuses & extrêmement petites.

E S P I C E S .

I. DISA à grandes fleurs, *Difa grandiflora*, L. F. *Difa cornu petalis brevior* \ caul* fubijlorc, L. f. Suppl. 406.

Difa uniflora. Berg. Cap. p. 348. t. 4. f. 7, *Orchis Africana* 3 *fiore fingulari herbaceo*. Raj. Hift. Nol. *. p. j86.

Sa tige eft haute d'un pied, droite, fimple, glabre, garnie de feuilles courtes, engainées, alternes & pointues. Elle fo^tient à fon fommet une fleur droite, très-grande, de coukux herba-

cée, à trois pétales ovales-mucronés, veineux, larges d'un p^uce ou davantage, & dont le fupérieur a un éperon long d'environ fix lignes. Quelquefois la tige porte deux fleurs, dont une eft terminée, & l'autre eft portée fur un péd^ncule long d'un pouce, qui naît au bas de la fpathe de la première. M. Sonnerat nous en a communiqué un individu qui eft dans ce cas. <Jn trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. (v.f.) Sts feuilles radicales font lancéolées-linéaires. L.

2. DISA à longue corne, *Difa longi-cornu*. L. F. *Difa cornu petalis longior* 3 *fcapo uniflora*. Lin. f. Suppl. 406.

Cette eiece eft un peu plus petite que la précédente, & s'en diftingue particulièrement par la longueur de Téperon de fa fleur. Sa tige eft grêle, haute de fept ou huit pouces, & nue dans fa moitié fupérieure, où elle n'a que deux ou trois écailles vaginales & membraneufes; elle eft garnie inférieurement de quelques feuilles longues, prefque linéaires, pointues, & rétrécies près de leur bafe. La fleur eft terminée > bleuâtre, folitaire, affez grande; fa fpathe eft petite, à peine auffi longue que t'ovaire \ fes trois pétales font ovales-lancéolés, veineux, & ont poitérieurement un éperon long d'un pouce & demi, pendant, à pointe recourbée ou crochue. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

3. DISA tacheté, *Difa maculata*. L. F. *Difa cornu conico breviffimo*, *fcapo uniflora*, Lin. f. Suppl. 407.

Sa tige & la gaine de cette tige font tachetées de rouge: les feuilles radicales font oblongues; la fleur eft bleue, folitaire au fommet de la tige, & a un éperon conique trSs-couru Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

4. *Difa* (*racemofa*) *cornu petalis brevUre*, *floribus racemofis*. Lin. f. Suppl. 406.

DISANDRE couchée, *DISANDKA proftrata*. Lin. Syft. Veg. ed. 13. p. 298.

Sibtorpia (*peregrina*) *foliis reniformibus crenatis*, *pedunculis geminis*. Lin. Spec. Pl. p. 880. Syft. Nat. p. 421. Amoen. Acad. 3. p. ii. *jllfine ffwria repens ex infulis fort un at is*, *folio hedrt terrefttris molli & incano*. Pluk. Aim. 24. t. 257. (non 256.) f. f.

Plante qui a beaucoup de rapports avec la Sibtorpe 3 dont elle ne diffère que par le nombre de ks étamines & des divisions de fa fleur, & qui a en quelque forte Tafpeft du Lierre terreftre (*Gkchoma*) par fon feuillagjp. Ses^tiges font longues d'un pied ou un peu plus, greles, cylindriques > pubefcentes, fbuillées, couchées & éralées fur terre. Ses feuilles font alternes, ptiolées, arrondies-réniformes, crênelées, chargées de poik courts, blanchStres dans leur jeunefte. Lespcdoncules naiffent deux ou trois en O.VV. 2-«a to aiffent des feuijles, foot velus, plus longs que

les petioles, & portent chacun une petite fleur jaune qui varie beaucoup dans le nombre de fcs divisions > lequel cependant n'est jamais au-deffous de cinq.

La fleur confifte i°. en un calice monophylle, campanulé > divisé profondément en cinq à fept découpures lancéolées, velues, droites & perfittantes 5 2°. en une corolle monopétale, prefque en roue, légèrement irrégulière, à tube court, & à limbe ouvert, plane, partagé en cinq & fept découpures ovules \$ j°. en cinq à fept étamines > dont les filamens en afene, un peu plus courts que la corolle, portent des anthères fagittées 5 4°. en un ovaire fupérieure a ovale, chargé d'un ftyle de la longueur des étamines > hifpide, à ftigmate finiple.

Le fruit eft une capfule Qvale, de la longueur du calice, biloculaire, & c qui renferme plufieurs femenc.s.

Cette plante croit dans le Levant felon Linne' > & eft eultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Nous croyons qu'elle fe trouve auffi dans l'Afrique.

**Difandra (Jfricana) foliis orbiculatis integris crenatis, pedunculis folitariis*, Lin. (*Sub fib' thorpia*) Spec. PL 880. *An diftincia fpecies ?*

DISQUE, (*Discus*). Terme que Ton emploie fouvent en Botanique pour désigner la partie des fleurs radiées qui en occupe le centre: ainfi dans ces fleurs, le *difque* eft occupé par des fleurs feffiles & perpendicuhires qui en couvrent toute Tétendue, tandis que les demi-fleurons de ces mêmes fleurs font tous fitués à la circonference en manière de couronne. Voyez RADIÉES.

On donne encore le nom de *difque* à une efp^{ce} d'épaiffiffement ou de renflement particulier qu'on obicrve au réceptacle des organes feuxels, dans un grand nombre de plantes à fleurs fimpls. Le *difque* charnu qui fe trouve dans les fleurs des Célaftres, des Fufains, des Jujubier *Sec.* eft extrêmement remarquable.

DISTIQUES 5 (feuilles, fleurs) on dit que des feuilles font diftiques (*folia diflicha*) lorfqu'elles font toutes rangées alternativement fur deux côtés < Jpofés de la tige ou des rameaux. Les feuilles 5°. l'If, du Sapin, de 1* Aloës évcntail n°. 24, ont videmment ce cara&dre. Le même terme s'emploie auffi à regard de certains fleurs qui, difpofées comme en épi, font fituées feulement fur deux côtés del'axe ou du pédoncule commun qui les porte, formant deux rangées oppofées Tune 4 l'autre. L'Antholife d'Ethiopie a fes fleurs diftiques. Ces fleurs font pareillement diftiques dans ces épillets des Brizes, des Paturins, des Souhets, &c.

DODART, *DODARTIA*; genre de plante à [^] - w ni W u d & s₃ de la famille des Perfon- qui fe rapproche des Mimules par fes rap-

ports * & qui comprend des herbes exoriques dont fes fleurs ont la lèvre inférieure de leur corolle beaucoup plus longue que la fupérieure.

C A R A C T È R E C È N È R I Q U E .

La fleur a i°. un calice monophylle, campanulé, perfittant, & à cinq dents pointues 5 2°. une corolle monopétale tubuleufe, labiée, à tube beaucoup plus long que le calice, légèrement courbé & rétré'ei dans fa partie moyenne, i lèvre fupérieure recourte, échancrée & runpeumontante, & à lèvre inférieure une fois plus longae, élargie obtufe, trifide j;°. quatre étamines dont les filamens montans yers la lèvre fupérieure, & un péU plus courts qu'elle, portent des anthères petites & arrondies 5 4°. un ovaire fupérieur, arrondi, furmonté d'un ftyle (imple de la longueur de la corolle, à ftigmate divisé en deux lames conni-ventes.

Le fruit eft une capfule globuleufe, biloculaire, contenant dans chaque loge des femences petites & nombreufes, attachées à un placenta convexe qui tient à la cloifon.

E s p È C E S .

1. DODART orientate, *Dodartia orientalis*. Lin. *Dodartia foliis lintaribus (rariter dentatis N.) integerrimis glairis*. Lin. Mill. Di&. n°. 1. & Ic. t. 27. Pall. It. 2. p. 472.

Dodartia orientalis * flore purpurafiente. Tournef. Cor. 47. & Itin. Vol. 2. p. 3 50. *Corisjuncea aphyllus Gmellni*. Amm. Ruth. p. 34. n°. 46. Tab. j.

Cette plante trace beaucoup par fa racine: elle pouffe des tiges droites, hautes d'un pied & de w, très-rameufes, paniculées, glabres, paroiffent prefque nues, & à rameaux effilés en jonc, comme dans le *Chondrilla juncea*. L. Ses feuilles font feffiles, linéaires, pointucs, glabres; les inférieures font assez longues, fouvent oppofées, ic munies de quelques dents rares dans leur partie moyenne ou yers leur bafe; les fupérieures font petites, fort étroites, entières, & la plupart alternes. Les fleurs font d'un pourpre noirâtre, prefque feffiles, & fituées alternativement dans les aiffelles des feuilles fupérieures, formant aux fommités de la plante de petites grappes fort lâches. Leur lèvre inférieure eft velue intérieurement dans fa partie moyenne. Cette plante croit fur le Mont Ararat j en Arménie, & dans la Tartarie: on la cultiye au Jardin du Roi. T£. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

2. DODART des Indes, *Dodartia Indica*. Lin. *Dodartia foliis ovatis ferratis villofis*. Lin.

Ses tiges font un peu cylindriques, velues, légèrement rameufes \$ fes feuilles font pétiolés, ovales, obtufes, dentées, velues, plus larges que le pouce. Les fleurs font jaunes, oppofées, prefque feffiles, tournées d'un feul côté, & difpofées en grappe terminate munie de feuilles plus

petites que les autres. Le calice est velu; la lèvre supérieure de la corolle est droite, courte. Cette plante croît naturellement dans l'Inde.

Observ. M. Sonnerat nous a communiqué une plante de cette contrée > qui a le caractère de ce genre, & qui paroît être la même que celle dont on vient de faire mention d'après Linné. Nous ajouterons à sa description, que les capsules sont ovales-coniques. Cette plante est foible, & assez abondamment velue sur toutes ses parties ^ & s'élève à peine à un pied de hauteur. La plupart de ses feuilles sont opposées. (v.f.)

DOD&CAS de Surinam, *DODECAS Surinamensis*. Lin. f. Suppl. 24f.

C'est un arbrisseau de la famille des Myrtes, & qui, selon Linné, a l'aspect du *Licium barbarum*. Il est glabre > à tige un peu tétragone, à rameaux courts & opposés. Ses feuilles sont opposées, ovales-oblongues ou cunéiformes, obtuses, entières, lisses, & un peu piliolées. Il n'a point de stipules. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, uniflores, courts, de la longueur du calice. On trouve deux bractées fort petites, situées sous la fleur.

Chaque fleur consiste i°. en un calice supérieur, monophylle, turbiné, divisé jusqu'à moitié^ en quatre découpures ovales & ouvertes j 2°. en quatre pétales arrondis, féconds & attachés au calice; j 3°. en douze étamines, dont les filamens capillaires, plus courts que le calice, s'insèrent au réceptacle, & portent des anthères oblongues; 4°. en un ovaire inférieur ou demi-inférieur, muni d'un style filiforme, plus long que les étamines, à stigmate simple.

Le fruit est une capsule inférieure, ovale j uniloculaire, couronnée par un calice ouvert, au milieu duquel paroît à nud le sommet de la capsule, qui est à quatre valves. Les semences sont nombreuses, oblongues, & fort petites.

Cet arbrisseau croît naturellement dans les environs de Surinam, ft. Linné met mal-à-propos en doute s'il n'est point une espèce (Suppl. p. 36.) de *Jussiaea* \ genre de plante de la famille des Onagres, & dont le fruit est à plusieurs loges.

DODONIA, Do DO wa^ 5 genre^ de plante de la famille des *Kilfamiens*, qui paroît se rapprocher du Prelé par ses rapports, & qui comprend des arbrisseaux à feuilles alternes, simples, & à fleurs incomplètes, auxquelles succèdent des capsules munies de trois ailes membraneuses très-remarquables.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice de quatre folioles ovales, obtuses, un peu concaves & caduques; 2°. huit étamines dont les filamens extrêmement courts portent des anthères oblongues j 3°. * conniventes & de la grandeur du calice 5 3°, un

ovaire supérieur, ovale-trigone, de la longueur du calice j chargé d'un style épais, un peu long, à stigmate légèrement tréflé.

Le fruit est une capsule enflée, munie latéralement de trois ailes arrondies & membraneuses > divisée intérieurement en trois loges, & qui contient dans chaque loge deux semences oblongues & noirâtres.

E S P È C E S .

1. DODONIA visqueux, *Dodonaea visguofa*. Lin. *Dodonaea foliis oblongis*. Lin. f. Suppl. 128.

Dodonaea. Un. Hort. Cliff. 144. Jacq. Amer. 109. & Pift. p. y6. Trew. Ehret. 11. t. 9. Fabr. Helmft. 2. p. 430. *Ptelea visfoja*. Lin. Spec. Pl. 173. *Aceri vel paliuro affinis angusto oWongofaliciis folio * flore tetrapetalo herbaceo*. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 27. t. 162. f. y Raj. Dendr. 94. *Triopteris ere&a fruticosa j foliis oblongis acuminatis > ramulis gracilibus*. Brown. Jam. 191. 1. 18. f. I. *Staphylo dendron foliis lauri angustis*. Plum. Spec. 18. Burm. Amer. t. 247. f. 2. *Triopteris Jamaicensis*, &c. Pluk. Aim. 377. t. 447. f. J. *Arbuscula visfoja j &c.* Pluk. t. 141. f. I. *Caryophyllajler littoreus*. Rumph. Amb. 4. p. no. t. p.

Arbrisseau de six à dix pieds > droit, rameux, visqueux, & dont le feuillage est d'un verd agréable. Son tronc acquiert la grosseur de la cuisse d'un homme; son bois est blanchâtre, assez folide > recouvert d'une écorce brune un peu ridée; & ses jeunes rameaux sont anguleux. Ses feuilles sont alternes, oblongues, élargies dans leur partie supérieure, rétrécies vers leur base > émouffées & leur sommet, quelquefois acuminées, entières, glabres, & longues de trois à quatre pouces. Les fleurs sont petites, de couleur herbacée, & disposées aux axillaires entre les feuilles, sur des grappes courtes, lâches & presque paniculées. Les capsules sont vésiculeuses, membraneuses^ d'une couleur pâle ou jaunâtre^ & très-remarquables par les larges ailes dont elles sont munies. Cet arbrisseau croît dans les pays chauds de l'Amérique & de l'Asie aux lieux fablonneux & maritimes: on le cultive au Jardin du Roi. Y). (v. v.) Il exige la terre chaude pendant l'hiver.

2. DODONIA à feuilles étroites, *Dodonaea angustifolia* L. F. *Dodonaea foliis linearibus*. L. & Suppl. 218. Vulg. le Bois de Requette.

Cet arbrisseau ressemble beaucoup au précédent 5 mais ses feuilles sont plus longues, beaucoup plus étroites, linéaires & pointues: elles sont pareillement visqueuses dans leur jeunesse. 1* fleurs sont polygames, selon Linné. C'est à l'Asie qu'il croît dans les Indes orientales j & est cultivé au Jardin du Roi. b- (v. v. fans fl.) Ses feuilles * froissées entre les doigts, rendent une odeur qui approche de celle de la Pomme de Requette.

DOLICH, *Dolichos*; genre de légumineuses, polype'tales, de la famille des Légumineuses,

a beaucoup de rapports avec les Haricots, & qui comprend des plantes exotiques à tige communément volubile ou grimpante, & feuilles alternes, composées de trois folioles, & à fleurs papilionacées dont Tétendard est muni de deux callofités à sa base, & dont la carène n'est point contournée comme dans les Haricots.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, campanulé, persistant, court, & à quatre ou cinq dents inégales. Une corolle papilionacée, à étendard large, arrondi, réfléchi, muni à sa base de deux callofités parallèles qui compriment les ailes à ailes ovales, obtuses, de la longueur de la carène, & à carène lunulée, comprimée, dont la pointe est montante. Dix étamines diadelphiques, dont les anthères sont simples; un ovaire supérieur, linéaire, comprimé, chargé d'un style montant ou coudé presque à angle droit sur l'ovaire, velu dans sa face interne depuis sa partie moyenne jusqu'à son sommet. I stigmate callux & barbu.

Le fruit est une gouffe oblongue, acuminée, bivalve, & qui renferme plusieurs semences ovoïdes ou elliptiques, ayant un ombilic sur le côté.

E S P È C E S,

• *Tiges volubiles ou qui s'entortillent & grimpent*

1. DOLIC d'Égypte, *Dolichos labial*. Lin. *Dolichos volubilis, leguminibus ovato-acinaciformibus 3 firminibus ovatis kilo arcuato versus alteram extremitatem*. Lin. Mill. Diff. n°. I. Kniph. Cent. 6. n. 37.

Pkafiolus JEgyptiacus, nigro femine. Bauh. Tin. 341. Tournet 414. *Pkafiolus niger > labial*. Alp. Égypt. 39. *Phaeolus peregrinus 3 lablab*. Cluf. Hist. 2. p. 227.

0. *Idem caule petiolis nervisque purpureis*. N. «*dolichos purpureus*. Lin.

Ses tiges sont herbacées, cylindriques, far-
menteuses, & s'élèvent à six pieds ou davantage en s'entortillant autour des supports qu'elles rencontrent. Les pétioles sont un peu velus, portent chacun trois folioles ovales-obovales, acuminées, pétiolées, glabres en leurs surfaces, & pubescentes en leur bord. Au sommet du pétiole commun & sur le pétiole propre de la foliole impaire on remarque deux filets stipulaires, opposés, très-remarquables, & plus longs que dans la plupart des autres espèces. Ses fleurs sont panachées de pourpre, de violet, & d'un peu de blanc, quelquefois entièrement blanches, viennent d'ordinaire en belles grappes qui terminent les rameaux des côtés. Elles sont situées deux à quatre ensemble par étages dans la moitié supérieure de leur pétiole commun, & chacune d'elles a son stigmate en partie de chaque côté. Les gouffes

font globes, comprimées, ovales, en fabre, terminées par une pointe un peu en crochet & en aile. Elles contiennent trois ou quatre semences elliptiques, noires ou rougeâtres, remarquables par un ombilic allongé, arqué presque en demi-cercle, blanc, & qui les horde d'un côté vers une de leurs extrémités. Cette plante croît dans l'Égypte, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.) On y cultive aussi la variété 3, qui a fait espérer des semences les pétioles & les nervures de ses feuilles d'un pourpre brun. (v. v.) C'est sans doute par erreur que Prosper Alpin dit que le *Lablab* est un arbre farmenteux, toujours vert, & qui vit plus de cent ans. Les Égyptiens mangent ses fruits, que P. Alpin dit être aussi agréables au goût que nos Haricots ordinaires; mais en France ils mûrissent difficilement. Ce qui fait au'on n'y cultive cette plante que dans les jardins de Botanique, ou que comme objet de curiosité.

2. DOLIC de Chine *& Dolichos Sinenfis*. Lin. *Dolichos volubilis leguminibus Ibngis cylindricis torulosis pendulis 3 pedunculis paucifloris*. N.

Dolichos Sinenfis. Rumph. Amb. 5. p. 37 t. 134. *Dolichos*. Un. Amoen. Acad. 4. p. 226.

Ses semences sont grêles > herbacées, volubiles, grimpantes & feuilles. Les feuilles sont alternes, composées de trois folioles ovales-pointues, amincies vers leur sommet, & très-glabres. A la base des pétioles communs, on trouve deux petites stipules lancéolées. Les pédoncules sont axillaires, courts, droits, soutiennent deux ou trois fleurs pâles ou légèrement purpurines, & un peu plus petites que celles de nos Haricots ordinaires. Les gouffes sont fort longues, grêles, cylindriques, pendantes, un peu noueuses & communément au nombre de deux sur chaque pédoncule. Elles contiennent des semences ovales-obovales, plus petites que nos Haricots, tout-à-fait blanches, & rouges dans une variété. On trouve cette plante à la Chine & dans les diverses régions des Indes orientales, où elle est fort commune; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Ses graines sont fort bonnes à manger; accommodées convenablement, elles ne le cèdent en rien à nos Haricots; Linné dit que les Matelots en achètent à la Chine, & en font des provisions pour leurs voyages.

3. DOLIC à longues gouffes, *Dolichos Jefqui* pedalis* Sm. Lin. *Dolichos volubilis 3 leguminibus tuberculatis Uvibus, tongijpmis (pendulis*)* Lin. Jacq. Hort. Vol. 1. t. 67.

Ce Dolic a de si grands rapports avec celui qui précède, que peut-être n'en est-il qu'une variété. Il est pareillement glabre, à tiges volubiles & grimpantes, & à feuilles composées de trois folioles ovales lancéolées, pointues, vertes, claires ou un peu coudées vers leur base. Les pédoncules sont axillaires, soutiennent communément deux fleurs presque sessiles, dont l'étendard droit ou très-peu relevé, est d'un blanc sale ou d'une

couleur pâle en deffus, & roufleâtre intérieurement. Les gouffles font longues d'un pied & demi ou davantage, pendantes, légèrement cylindriques, peu nouveufes, glabres, & ont leur pointe en onglet obtus & boffu, Cette plante croit en Amérique, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. {v. v.}

4. DOLIC à crochet, *Dolichos uncinatus*. Lin. *Dolichos volubilis*, *Uguminibus' cylindricis hirtis apice unguiculo fubulato hamato*, *pedunculis multifloris*, *caule kino*. Lin. Mill. Diff. n°. 2.

Phaseolus hirtifolius, *filiquis rt&is & aduncis*. plum. Spec. 8. Burm. Amer. t. 221.

Ses farmens font plus gros qu'une plume & écrire, comme ligneux, «nais tous plians, couverts par-tout d'un duvet roufleâtre, & garnis d'une petite côte particulière qui est décurrence dans leur longueur ? ils s'entortillent, grimpent & se répandent de tous côtés sur les arbres voisins. Ses feuilles font composees de trois folioles obloneues, émouffées à leur fommet, & chargées d'un duvet fin & blanchâtre. Les pédoncules font axillaires, un peu longs, composees * vclus, & chargés de pluiieurs paquets de fleurs petites & d'un violet bleuâtre. Aux fleurs succèdent des gouffles menues, comprimées (& non cylindriques), couvertes de poils, & terminées par une pointe courbée en crochet. Les femiyes font réniformes, d'un blanc mêlé de brun. On trouve cette plante dans l'Isle de St. Domingue. PL

f. DOLIC à onglet, *Dolichos unguiculatus*. Lin. *Dolichos volubilis* > *Uguminibus capitatis fubcylindricis*, *apice recurvo concavo*. Lin.* Jacq. H. Hort. t. 23.

Ce *Dolic* est si peine farmenteux ou grimpant > & s'élève à environ deux pieds de hauteur > il est glabre dans toutes ses parties. Ses feuilles ont d'affezlongs pétioles, & leurs folioles font ovales-pointues, un peu coudées vers leur base, avec de très-petits appendices stipulaires & elliptiques au bas des pétioles propres. Les pédoncules font axillaires, folitaires, quelquefois géminés, droits, chargés à leur fommet de deux ou trois fleurs presque feffiles ou en tête d'un pourpre pâle à etendard un peu violet. Les gouffles font droites > cylindriques, légèrement nouveufes, glabres, longues de trois pouces, & rarement au-delà de deux sur chaque pedoncule. Leur pointe forme un onglet émouffé, courbe & concave. Cette plante croit aux Hies Bardades, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Le *Cacara nigra* de Rumphe (Amb. y. p. 381. t. 138.) ne nous paroît pas pouvoir se rapporter à cette espèce.

6. DOLIC igouffes *tidéts*, *Dolichos urens*. Lin. *Dolichos volubilis*, *Uguminibus racmofis : fulcis tranjverfim lanuolatis*, *feminibus hilo cinftis*. Lin. Jacq. Amer. 202. 1. 181. f. 84. & Pift. 100. t. 189. Mill. Diet. n°. 4.

Phaseolus filiquis' latis' hispida, *rtigops*, *frufu nigro*, 1-lmj. Amer. 9. t. 10% *Phaseolus Brasili-*

anus frutescens, *lobis vilioy. s' pungent thus maxU mis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 178. *Phaseolus Americanus frutescens*, &c. Pluk. t. 213. f. 2 *Zeopkr thalmum filiquis majoribus hirtis tranfverfè fulcatis pedunculis communibus longijpmis*. Bro^n^ Jam. p. 295. *Mucuna*. Marcgr. Braf. 19. Pifon. Braf. 307. *Phaseolus nigris arum*. Guf. Exot. p. 68. Vulgairement *Yeux de bourique*.

Ses tiges font fort longues, farmenteufes, grimpent & se répandent sur les arbres voisins, d'où fort souvent leurs fommités font pendantes. Ses feuilles font composees de trois folioles ovales, arrondies à leur base, acuminées ou pointues à leur fommet, paroiffant glabres en deffus, & qui font garnies en deffus d'un duvet luifant, argenté, à peine vilible. Les fleurs viennent sur des grappes plus ou moins alongées, pendantes, & attachées à des pédoncules quelquefois fort longs. Elles font jaunes, tachées d'un peu de pourpre, & ont leur calice ferrugineux. Il leur succède des gouffles longues de six ou sept pouces, larges de deux pouces ou environ * un peu comprimées, ridées ou comme pliffées tranfverflement & irrégulièrement à l'extérieur, & hériffées de poils routes, piquants, qui excitent des démangeaisons cuisantes lorsqu'ils pénètrent la peau. Ces gouffles contiennent trois ou quatre femences grosses, rondes ou orbiculaires, un peu applaties, chagrinées, d'un rouge brun, & bordées dans plus des deux tiers de leur circonférence d'un cercle noir (qui est leur ombilic) très-remarquable. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, aux

Caribbes, dans les Indes. (v. f.) Les François nomment ses graines *Yeux de bourique*, à cause de leur ressemblance avec les yeux d'un âne: elles font fort amères.

7. DOLIC à longs pédoncules, *Dolichos altijpmus*. Lin. *Dolichos volubilis*, *Uguminibus racmofis hirtis tqualibus*, *feminibus kilo cin&is*, *foliis utrinque glabris*. Lin. Jacq. Amer. 203, 1. 182. f. 8y. Pift. 100. t. 190.

An Kaku-vall Rheed. Mai. 8. p. 63. t. 30.

Ce *Dolic* paroît avoir de si grands rapports avec le précédent, que peut-être a'en est-il une variété; mais ses gouffles ne font point ridées ou pliffées tranfverfement, (ts pedoncules communs font extrêmement longs, b ses feuilles font glabres des deux côtés. Ses tiges grimpent sur les arbres les plus élevés, & laissent pendre de tous côtés de leur cime des bouquets de fleurs panachés de bleu, de violet & de jaune, un peu denfes, & attachés à des pédoncules communs qui ont souvent plus de douze pieds de longueur: ce qui présente au Voyageur un spectacle très-agréable. Les gouffles ne diffèrent presque decelles de l'espèce ci-deffus que par leur défaut de rides tranfverfales. On trouve cette plante à la Martinique, dans les bois, sur les bords escarpés des torrens.

8* DOLIC à poils cuilans > *Dolichos pruriens*.

'Lin. *iDolickos volubilis* ₃ *Uguminibus racemosis* ; *valvulis fubcarinatis hirtis y pedunculis ternis*. Lin. Jacq. Amer. 201. t. 122. & Pi&t 99. t. 188. Mill. Did. n°. 3.

Pkafeolus hirtutus Virgatus pruriginous. Plum. Spec. 8. Mff. 2. t. 92. *Pkafeolus utriufque IndU lohis villofis pungentibus y minor*. Sloan. Jam. Hift. I. p. 37. *Pkafeolus Americanus, folio molli lanugine obfito, Jjliquis pungentibus > feminefufco punfiato*. Vluk. Tab. 214. f. 1. *Nai-corona*. Rheed. Mai. 8. p. <ii. t. 35. Raj. Suppl. 444. *Cacara pruritus*. Humph. Amb. 5. p. 303. 1. 142. *Strifio- iobium*. Brown. Jam. 290. Vulgairement *Pois à gratter*,

Les tiges de cette efpèce font cylindriques, légèrement velues, volubiles, s'accrochent & grimpent aux arbres voifins * mais s'élèvent moins haut que celles des deux *Dolicks* précédens. Les feuilles font compofées de trois folioles ovales-pointues > dont les deux laterales ont leur côté extérieur plus grand, plus large & à coude arrondi. Ces folioles font vertes & prefque glabres en deffus, couvertes en deffous de poils fins > luifans & couchés, & font prefque foyeufes des deux côtés dans leur jeuneffe. Les grappes font axillaires, folitaires*, pendantes, lâches, longues d'un pied ou davantage, & garnies d'environ trente-ñ fleurs (leur nombre eft beaucoup moindre dans les mauvais terrains), dont les pédoncules propres font courts \$c difpofés trois à trois par étage. Ces fleurs ont leur calice rougeâtre; leur étendard couleur de chair, & beaucoup plus court que les autres pétales & les ailes oblongues, obtufes, & d'une couleur pourpre ou violette & leur carène d'un verd blanchâtre > linéaire > pointue, à pointe courbe & montante. Les gouffes font longues de trois pouces, prefque de Tépaiffeur du doigt, médiocrement comprimées, courbées comme la lettre s., munies fpr le côté de chaque valve d'une côte tranchante & longitudinale, & abondamment chargées de poils rouffâtres, brillans, qui s'attachent à la peau lorfqu'on les touche, & y caufent des démangeaifons très-cuifantos. Ces gouffes contiennent trois ou quatre femences ovales, liftes, brunes, avec un ombilic blanc. Cette plante croit dans les Antilles & les Indes orientales, aux lieux incultes & dans les bois. (v.J.)

9. D o n e en fabre, *Dolickos enfiformis*. Lin. *Dolickos volubilis*, *Uguminibus gladiatis dorjb tricarinatis, feminebus arittatis*. Lin.

Phafiolus maximus y filiqua enpformi nervis inpgnita, femine albo memhranula inclufo. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 177. 1. 114. f. 1. 2. 4. Raj. Suppl. 441. *Pkafeolus Indicus, filiqua magna falcaia quaternis in dorfo nervis cum eminent us plurimis verrucops fecundum longitudinem infis.* Hiito Aim. 292. *Bara-mareca*. Rheed. Mai. P' 8j, t. 44. *Lotus mackcroïdes*, RuiBph.

Amb. 5. p. 376. t. 135 f. 1. Vulgairement *U Pois-fabre*.

Cette efpèce eft très-remarquable par l'énorme grandeur de fes gouffes & fes tiges (ont cylindrique & farmenteufes, rameufes & s'entortillent autour des arbres voifins, grimpent & fe répandent fur leur cime. Ses feuilles font compofées de trois folioles ovales-pointues; glabres, un peu sèches ou coriaces, nerveufes en deffous, & portées fur un pétiole commun un peu plus court qu'elles. Les fleurs font purpurinées ou oleuâtres, naiffent fur des grappes, axillaires, folitaires & pédonculées. 11 leur fuccide des gouffes taillées en forme de fabre., longues d'un à deux pieds, larges d'un pouce & demi, un peu applaties fur les côtés, & qui ont le dos large, muni de trois ailes ou nervures courames. Ces gouffes contiennent fix à douze femences ovales-elliptiques, un peu comprimées * blanches ou rouffâtres, longues d'un pouce ou davantage. Cette plante croit à la Jamaïque & dans les Indes orientales. (v./.) Elle conferve fes tiges, & eft toujours verte. Ses graines font bonnes à manger, mais difficiles à digérer.

10. D o n e à feuilles obtufes, *Dolichos obtusifolius. Dolickos volubilis a Uguminibus gladiatis dorfo tricarinatis, foliis ovalibus obtusifolmis*. N. « *Pkafeolus Americanus ampliffimus, Jiliqua maxima fruflu coccineo duro*. Tournef. 414. Plum. Spec. 8. Mff. Vol. 2. t. 86. *An pkafeolus maritimus purgans > radice vivaci, foliis crajjis fibrotandis, bifnagaricus*. Vvk. Aim. 292. t. fl* f. l. & forti *Katu-tjandi*. Rheed. Mai. 8. p. 83* t. 43. Paj. Suppl. 44 y.

3. *Pkafeolus maritimus, fruflu duro y femine variegato*. Flum. Spec. 8. Mff. v. 2. t. r. j. Ce *Dolic* grimpe fur les arbres les plus élevés & on le confond quelquefois avec le précédent, à caufe de la refemblance qui fe trouve dans la figure des fruits de ces deux plantes > mais les gouffes de celui-ci font plus courtes, & d'ailleurs les feuilles très-obtufes ou prefque rondes Ten diftinguent fuffifamment. Sa racine, qui eft fort épaisse, pouffe plusieurs troncs de la groffeur du jarret de rhomme, ligneux, mais fongieux & blancs intérieurement, reconverts d'une écorce épaisse, brune, ridée, & qui produifent de tous côtés des tiges beaucoup plus grêles, rameufes > volubiles & grimpantes. Les feuilles font compofées de trois folioles ovoïdes, très-obtufes > prefque rondes, glabres, & même un peu coriaces, & nerveufes en deffous, elles font larges de deux ou trois pouces. Les pédoncules font axillaires, longs d'environ 6 pouces, portent des fleurs en érappe d'un pourpre violet ftableuâtre. Les gouffes font groffes, un peu en fabre, longues de fix à huit pouces, larges d'un pouce & demi, épaiffes, glabres, à dos éhrgi, muni de trois ailes ou nervures courantes, i bord inférieur tranchant, ficées légèrement applatées

Les graines font ovales dures, d'un rouge plus ou moins vif, quelquefois variées dans leur couleur. Cette plante croit dans rifle de St. Domingue. (v. f.) La variété 0 a fes feuilles légèrement velifes, fes gouffes longues de cinq ou fix pouces feulement & fes graines d'abord très-blanches & luifantes, mais qui, dans leur maturité, deviennent grisâtres & mouchetées ou parfemées de taches plus foncées encouleur. Nous ignorons fi le *Dolickos regularis* de Linné diffère beaucoup de l'efpèce dont nous venous de faire mention.

ii. DOLIC quadrangulaire, *DOZCAOJ tetragonolobus*. Lin. *Dolickos volubilis, leguminibus membranaceo-quadrangulatis*. Lin.

Lobus quadrangulâris, Rumph. Amb. J. p. 374. 1.133. Cluf. Exot. p. 72.

Sa racine eft bulbeufe; elle pouffe des tiges menues, rameufes, volubiles, & grimpanes. Ses feuilles font compofées de trois folioles glabres, ovales-pointues, d'un verd pâle. Les fleurs font grandes, & en petit nombre fur les pédoncules communs qui font axillaires; elles ne s'ouvrent qu'avant midi. Les gouffes font longues, quadrangulaires, munies dans leur longueur de quatre ailes membraneufes très-remarquables. On trouve cette plante dans les Indes orientales.

On mange dans le pays les gouffes, lorsqu'elles font encore tendres & vertes; on les coupe en petjts morceaux, & on les fait cuire au jus. Les graines, quand elles font mûres, fe mangent rarement; on prétend qu'elles chargent la tête. On mange auffi fa racine, après l'avoir fait beuillir* mais il faut pour cela l'arracher avant que la plante ne donne du fruit; car elle devient en fuite sèche & fpongieufe.

12. DOLIC tubéreux, *Dolickos tuberosus*. *Dolichos volubilis, foliolis rotundatis acuminatis integerrimis, leguminibus longis falcatis subcomprefis villofis*. N.

Phafiolus radice tuberosa esculenta, filiquis quafi articulofis hirsutis. Plum. Spec. 8. Burm. Amer. t. 220. Tournef. 41 j. Vulg. *Pois-patate**

Sa racine eft tubéreuse, groffe comme les deux poings réunis, d'une confiftance & d'une faveur affez femblables à celles de nos Raves, pareillement bonne à manger, brune en dehors, blanche intérieurement, & garnie de quelques fibres épaiffes, qui donnent naiffance à d'autres tubérotités auffi bonnes à manger. Le collet de cette racine pouffe quelques tiges femblables à celles des Haricots ordinaires, qui s'entortillent & grimpent dans les haies, & font de la groffeur du petit oigt ou d'une plume à écrire. Les feuilles font compofées de trois folioles larges, prefque arrondies, acuminées, & qui ne font point anguleufes pendentées comme celles du *Dolic hulbeux*. Les pédoncules font axillaires, droits, h plupart longs d'un pied, chargés de plufieurs fleurs pa-
 [M.../... qu] pnt 1 ^ ^ ^ ,e leve * & fort

large. Les gouffes n'ont pas tout-à-fait un pied de longueur j elles font un peu arquées en faucille pointues, Urges d'environ un pouce* légèrement comprimées, toruleufes ou en quelque forte articulées > noirâtres lorsqu'elles font mûres & partout couvertes de poils rouffâtres. Ces gouffes renferment des femences réniformes > luifantes & noires comme le Jayet ou Jays. Cette plante croit à la Martinique > oil Ton prétend qu'elle a été apportée du Continent de l'Amérique par les Caraïbes. On mange fes femences bcks racines à la manière des Patates. Plum. Mffi Voy. Pluknet, Tab. 102. f. 6.

13. DOLIC articulé, *Dolickos articulatus*. *Dolichos volubilis, foliolis angulofodentatis, leguminibus racemofis compreffis articulofis & hirsutis*. N.

Pkafiolus hirsutus, filiquis articulofis. Plum. Spec. 8. Burm. Amer. Tab. 222. Tournef. 415.

Cette efèce paroît différer beaucoup par la forme de fes feuilles & de fes fruits, an *Dol.* n°. 63 auquel Linné la rapporte. Ses farmens, dit le P. Plumier, font ligneux, un peu épais, fort longs, couverts, par-tout de poils rouffâtres, grimpent & s'élèvent à une grande hauteur 5 fes feuilles font grandes, compofées de trois folioles larges, pointues, bordées de dents un peu anguleufes auxquelles aboutiffent les nervures, & d'un affez beau verd. Les deux folioles latérales font comme auriculées, leur côté extérieur étant beaucoup plus large, & formant à leur bafe un coude remarquable. Les pédoncules font axillaires, un peu grêles, longs d'environ un pied & demi, & chargés dans leur moitié fupérieure, de fleurs affez grandes, d'un pourpre violet, difpofées en grappe droite & pyramidale. Il leur fuccède des gouffes longues, pointues, comprimées, entièrement couvertes de poil* roux, munies d'articulations tranfverfales & nombreufes. Chaque articulation contient une femence réniforme, dure & luifante. Cette plante croit dans rifle de St. Domingue. Plum. Mf. Elle diffère du *Dolichos urens* par la forme de fes feuilles, par fes grappes de fleurs nonpendantes, par le caractère de fes gouffes, & par fes femences, qui ne font point rondes ou orbiculaires.

14. DOLIC pyramidal, *Dolickos pyramidalis*. *Dolichos volubilis, racemis pyramidalibus longijpmis, leguminibus brevibus difpermis fubquinquagenis, fiminibus fubrotundis*. N.

Pkafiolus fiorum fpicid pyramidata 3 femine coccineo nigra macula notato. Plum. Spec. 8. V. 2. t. 96. Tournef. 415.

Ce *Dolic* eft remarquable par le grand nombre de gouffes que foutiennent les longs épis, & surtout par la grande reffemblance qui fe trouve entre les graines & celles de *YAbrus*. Ses fermens font grêles, fort longs, fimples, s'entortillent & fe ro'pendent fur les haies & fur les arbres

voisies 5 fcs feuilles font nombrufes , compofes de trois folioles ~o vales , pointues, femblables à celles des Haricots oidinaires, mais qui font un peu plus petites. Les pédoncules font axillaires, très-longs, d'un pied & demi, & garnis prefque depuis le bafe jufqu'à lew fommet, d'un grand nombre de fleurs (environ cinquante) papilionacées, petites, qui ont l'étendard pourpre, les ailes & la carène blanches. Ces fleurs produifent des gouffes courtes, un peu larges, tuncronées, purpurines ou d'un pourpre noirâtre lorsqu'elles font milres, contenant chacune deux femences rondes, dures, luifantes > d'un beau rouge avec une tache très-noire. Le P. plumier a fouvent trouvé cette plante dans l'Ifle de Saint-Domingue, en différens endroits,

if. *Do Lie* à petites gouffes, *Dolichos minimus*. *Dolichos volubilis*, taut p'trenni tenuijpmo d* fufo, foliis rhombicis > leguminibus racemofis comp'rtiflis viUofis fubdifpermis. N.

Phafiolus fruciū minimo ♀ *fimine variegato*. Plum. Spec. 8. Mff. v. 2. t. 1. Tournef. *Phafiolus minimus fatidus* *fioribus fpicatis* *viridi luteis* *Jtmint maculato*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 1 Si. 1.115. f. 1. *Dolichos mitimus*. Jacq. Obf. p. 34* *^{11a} -A & *Dolichos minimus*. Lin.

Scs tiges font très-menus, prefque filiformes j perliftantes, ligneufes à leur bafe, volubiles, grimpantes, diffufes, & longues de trois ou quatre pieds. Scs feuilles font compofes de trois folioles rhomboidales > un peu poimues, allez petites, pondées en deffous; glabres dans leur part&it développement, trinerves à leur bafe, & d'un verd gai. Les pétioles font un peu velus, & que les pédoncules & la partie fupérieure des tiges. Les fleurs font petites, difpofées en grappes axillaires, liches, peu garnies, fur des pédoncules grêles, un peu plus longs que les feuilles. Elles ont leur calice verd, pointue, à quatre dents courtes, 8: la cinquième prefqu'en ligne; leur étendard jaune & frié de brim fur le dos d'une manière remarquable j les deux jupes d'un beau jaune * & leur carène pâle ou blanchâtre avec une tache prefque violette à fon fommet. Les gouffes font à peine longues d'un pouce, un peu en fabre, comprimées, acuminées, velues, brunes dans leur maturité, & ne contiennent que deux femences qui font noires, noirâtres & tachetées de blanc. Cette plante croit dans l'Ifle de St. Chriftophe, à la Jamaïque > & dans rifle de Curaçao, parmi les herbes : on la cultive au Jardin du Roi, où elle fructifie tous les ans. Elle conferve ses tiges & ses feuilles dans l'eau froide pendant tout l'hiver. fe. (v. v.) Le Gandu de Fifon (Braff. p. 151.) donne une assez bonne idée de la forme de ses gouffes > & de ses folioles des feuilles font trop pointues.

La figure de cette plvite, dans *YHonus Clifortiana*, n'exprime pas fuffifamment la forme rhomboidale de ses feuilles, *Herbarius. Tome II.*

16\ DOLXC à feuilles de *LuztntnyDolickoj me* dicagincus*. *Dolichos volubilis*, foliis cuneato-fubrotundis obtufijjtmis, calycibus acutis, leguminibus racemofis, compreffis fubdifpermis. N."

Phafiolus exiguus glabtr, trifolii foliis, fill* *quâ planâ comp'rtifd*. Butm. Zeyl. 188. t. 84. f. 2.

Ce *Dolic*, dont nous poffifons des morceaux en bon état, nous paroît fort diftingué du précédent, quoiqu'il ait avec lui des rapports fort confidérables. Ses tiges font filiformes > pubefcentes & rameufes. Ses feuilles font petites, reflentent à celles de quelques espèces de *Medicago* & font compofées de trois folioles arrondies cunéiformes, à peine rhomboidales, toujours très-obtufes, glabres & pointuées en deffous. Les fleurs font petites, rougeâtres, difpofées fur des grappes axillaires & très-menus. Elles ont leur calice velu, & divisions oblongues, pointues & prefqu'en alêne. Les gouffes font petites, velues, brunes, comprimées & obtufes avec une tête-cette pointue, & ne contiennent la plupart que deux femences > plusieurs font monofpermes* Cette plante croit dans l'Inde & dans rifle de Ceylan. EUe nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. l.)

17. DOLIC cotonneux, *Dolichos fiarabdoi' desm* Lin. *Dolichos volubilis* *foliis ovatis tomentofis* *fioribus folitariis*, *feminiis bicornibus*. Lin.

Phafiolus minor bifnagarhus *foliis argenteo-vilofis* *filiquis torofis brevibus fpadicea hirsutis pubefcentibus*, *fruftu parvo fiaraboide nigro*. Pluk* Aim. 290. t. J2. f. 3. *Phafiolus Ztylanicus falvu foliis fuhrotundis moUibus* (*f hirsutis*). Herm. Par. 364.

Les tiges de cette espèce, quoique très-menus, font ligneufes inférieurement j cylindriques, rameufes, pubefcentes dans leur partie fupérieure, médiocrement volubiles, & hautes de deux à trois pieds. Les feuilles font compofées de trois folioles ovales, obtufes > prefque arrondies, cotonneufes, blanchâtres, un peu ridées en deffous, nerveufes & réticulées en deffous. Elles n'ont pas un pouce de largeur. Les pédoncules font courts, lateraux, uniflores & quelquefois biflores. Les gouffes font petites, un peu comprimées, velues & toruleufes. Elles n'ont que huit à dix lignes de longueur, Screenferment quatre ou cinq femences munies chacune d'un petit cordon ombilical qui paroît à deux pointes divergentes lorsqu'il est détaché de la gouffe. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. b- (*£)

18. Done du Cap, *Dolichos Capenfis*. Lin; *Dolichos volubilis*, *pedunculis fubbifloris*, *Itgu* minibus ellipticis Gmpreffis, foliis gUbris*. Lin* Amoen. Acad. 6. p. 95. n°. 44*

Phafiolus Africanus luuus, *filiquis brevibus depreffis*. Herm. Afr. (in Thef. Zeyl.) 17.

Sa tige est filiforme ou un peu plus epaiffe, & volubile, glabre, anguleufe j les lipules font

ovales 5 pointues, ftriées, très-petites j les feuilles font pétiolées, compofées de trois folioles ovales-oblongues, acuminées, glabres, veineufes. Les pédoncules font longs > prefque biflores 5 les gouffles font ovales, pointues aux deux bouts, comprimées, glabres, à future dorsale plus droite que l'autre, & contiennent le plus fouvent deux femences. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

19. DOLIC bulbeux, *Dolichos bulb of us*. Lin. *Dolichos volubilis, foliis glabris multangulis dentads*. Lin.

Phafeolus nevifensis, foliis multangulis, tuberosa radicc. Pluk. Aim. 292. Tab. 52. f. 4. *Cacara bulbofit*. Rumph. Amb. j. p. 373. t. 132.

Sa racine eft une groffe tuberofite arrondie ou en navet; fes tiges font menues, glabres, s'entortillent & grimpent autour des pctits arbres ou des autres fupports, qu'elles rencptrent. Les feuilles font compofées de trois folioles lobées, anguleufes, dentées, glabres, & dont la terminale eft plus large que les deux autres. Les fleurs font rougeâtres, difpofées fur des grappes pédonculées & axillaires. 11 leur fuccae des gouffles oblongues ou cylindriques, pointues, glabres & un peu taruleufes ou nouveufes. Cette efpece croit dans les Indes orientales. On mange fa racine que l'on arrache de terre lorfque la plante eft dans fa vigueur, & que fes fruits ne font pas encore ittilrs y elle eft meilleurc cuite que crue : on en prépare un mets affez délicat, ft on la coupe en morceaux, & fi on la fait cuire avec du beurre, du fucre & de la candle.

20. DOLIC à filet j *Dolichos arijlatus*. Lin. *Dolichos volubilis, pedunculis bifloris cxillaribus, leguminibus linearibus compreffis : arifia terminali recta*. Un.

Sa tige eft cylindrique; fes feuilles ont leurs folioles glabres, ovales-oblongues, acuminées j les pédoncules font axillaires, chargés de deux fleurs. Les gouffles font linéaires, comprimées, terminées par un filet droit, pointu, & qui a un pouce de longueur. Cette plante croit dans l'Amérique.

21. DOLIC filiforme, *Dolichos filiformis*. Lin. *Dolichos volubilis, foliolis linearibus obtufis mucronatis glabris fubtus pubefcentibus*. Lin. Amoen. Acad. j. p. 402.

Dolichos kerbaseus minor, foliis linearibus, fliquid jrolyfpermd comprifd. Brown. Jam. 294.

Ses tiges font filiformes, volubiles * à peine manifeftement pubefcentes; les feuilles font compofées de trois folioles linéaires, obtufes, mucronées j de la longueur de l'jpnge, larges d'une ligne j glabres en deffus, & pubefcentes en defous. La foliole du milieu eft une fois plus longue que les deux autres. Cette plante croit à la Jamaïque.

22. DOLIC ligneux, *Dolichos lignofus* Lm.

Dolichos volubilis, caule perenni, pedunculis capitatis, leguminibus ftri&is linearibus. Lin.

Dolichos caule perenni lignofus. Hott. Cliff. 360. t. 20. *Phafeolus indicus perennis, fioribus purpurafcentibus*. Eichr. Car. 36. *Cacara f. Phafeolus perennis*. Rumph. Amb. j.

Ses tiges font volubiles, grimpantes, perfiftantes * rameufes, diffufes 5 les feuilles font glabres, à trois folioles ovales ou prefque en coeur, pointues à leur fommet, & dont la terminale a un pétiole; propre beaucoup plus long que les deux autres. Les fleurs font rouges ou purpurines, en petit nombre & fafciculées fur les pédoncules communs. Les gouffles font oblongues ou linéaires, peu comprimées, brunes lorfqu'elles font milres, & contiennent trois ou quatre femences. Cette plante croit naturellement dans les Indes. Elle s'étend beaucoup, dure pendant plufieurs années (environ fept ans ou davantage), & eft toujours verte. Ses gouffles font très en ufage dans toute l'Inde, mais leur dueur eft moins agréable que celles de nos Haricots d'Europe: on n'en mange que lorfqu'elles font vertes.

23. DOLIC à plufieurs épis ? *Dolichos polyftachios*. Lin. *Dolichos volubilis, caule perenni, fpicis longiffimis pedicellis geminis, leguminibus acuminatis compreffis*. Lin. Gron. Virg. 2. p. 106. • *Dolichos caule lignofus, pedunculis ex ala plurimis, fioribus fificatis, legumine longo apice furfum acuminato*. Gron. Virg. ?. p. 172.

Ce Dolic eft encore très-peu connu j les caractères indiqués de fes fleurs & de fes fruits > femblent le rapprocher du Lablab ou Dolic d'Egypte. Sa tige eft volubile, perfiftante 5 fes fleurs font purpurines, viennent fur de longs épis qui foment plufieurs enfemble des aiffelles des feuilles. Les pédoncules propres font géminés. Les gouffles font comprimées, acuminées, reffemblent à celles du Pois des jardins. Cette plante croit dans la Virginie.

Obferv. M. Thunberg, dans fa Flore du Japon, (p. 281.), rapporte au *Dolichos polyflachios* Ac Linné, une plante mentionnée dans Kempfer, (*Too, vulgò fudfi* (fusji. ^ Kaempf. Amoen. 6 j 6.) dont les feuilles font ailées avec impaire, & compofées d'environ treize folioles ovales, pointues, glabres, lon^ues d'un pouce. Cette plante, qui nous paroît plutôt du genre des *Glycyne*, qu'une efpece de Dolic, a fes tiges ligneufes, farmenteufes, grimpantes, & produit de belles grappes de fleurs qui ont fouvent un pied de longueur j & dont la couleur eft blanche ou purpurine.

24. DOLIC rayé, *Dolichos lineatus*. Thunb. *Dolichos volubilis, leguminibus racemofis oblongis tricarinatis*. Thunb. Fl. Jap. 280.

Reedfu vulgò fasjo mame. K*mpf. Amoen. p. 836.

Sa tige eft volubile ou grimpante, herbacée, glabre, & pn peu anguleufe. Ses fleurs font

glabres, composés de trois folioles ovales, obtues avec une petite pointe, égales, longues d'un pouce & demi, rayées par des nervures* & dont la terminale a un pétiole plus long que les deux autres. Les stipules sont fétacées > très-petites. Les fleurs & sont d'un beau pourpre, selon Kaempfer) disposées en grappe : elles produisent des gouffes oblongues, à dos droit muni de trois côtes ou ailes courantes > arrondies antérieurement, pointues, glabres, & longues de deux pouces. Cette plante croit au Japon.

25. DOLIC à fruit courbe * *Dolichos incurvus*. Thunb. *Dolichos volubilis* ; *Icginibus folitariis incurvis tricarinatis*. Thurib. Fl. Jap. 100.

Toodfu * vulg. *natta mame*. Kaempf. Amoen. p. 56.

Sa tige est herbacée, volubile, glabre, frottée de ses feuilles sont composées de trois folioles oblongues, pointues, glabres, nerveuses en dessous, égales, & larges de deux pouces sur quatre ou cinq pouces de longueur. Les fleurs sont axillaires, folitaires, pédonculées, d'un pourpre blanchâtre (selon Kaempfer); leur pédoncule est glabre, cylindrique, contourné à son sommet. Les gouffes sont en-fibre, courbées, acuminées > glabres, munies de trois côtes courantes sur leur dos, & longues de huit ou neuf pouces. Cette plante croit au Japon.

26. *Dolichos* (*Bcngkalenjis*) *volubilis frutescens*, *Icginibus long mucronatis*. Jacq. Hort. V. t. 124.

27. *Dolichos* (*luteolus*) *volubilis* ; *Uguminibus c apt tat is pluribus cylindricis*, *fiminibus rotundis*. Jacq. Hort. v. t. 90.

** *Tiges droites ou couchées, mais point volubiles ni grimpantes.*

i§. DOLIC du Japon, *Dolichos foja*. Lin. *Dolichos caule erecto flexuoso*, *racemis axillaribus erectis Uguminibus pendulis hispida subdispermis*. Lin. Thunb. Fl. Jap. zSi.

Phaeolus erectus, *Jiliquis Lupini* ; *fru&u pifi najoriscandido*. Kaempf. Amoen. Exot. S37. t. 83?. Japonice ; *daifu. f mame*. *Phaeolus Japonicus*. Raj. Suppl. 43S. n°. 18.

Sa tige est droite, haute d'un pied & demi, frottée ou cannelée dans sa partie supérieure, & évidemment chargée de poils roussâtres. Ses feuilles sont composées de trois folioles ovales, fêlées, velues, molles, soutenues sur des pétioles communs velus & frottés. Les fleurs sont petites & purpurines, disposées dans les aisselles des feuilles sur des grappes droites, velues & court-courtes. Les gouffes sont longues d'un pouce & demi, pendantes, un peu comprimées, pointues, dispermes, & couvertes de poils roussâtres fort abondants. Cette plante croit au Japon, dans l'Inde orientales, & est cultivée au Jardin du r^Q-Jfa #•) Les Japonais préparent avec ses racines une forte de bouillie qui leur tient lieu

de beurre, & dont ils font une fauce fameuse, qui se fert avec les viandes rôties; ils nomment la bouillie *mifo*, & la fauce *foju* ou *foja*.

19. DOLIC à gouffes menues, *Dolichos catiang*. Lin. *Dolichos caule erecto*, *Uguminibus geminis linearibus erectis*. Lin. Mant. 269. Burm. Ind. 161.

Phaeolus minor. Rumph. Amb. y. p. 383. 1. 139. f. I. *Phaeolus sylvaticus*, *Jiliquis angustis*. Thef. Zeyl. ity. *Anpaeru. RheeA.* Mai. 8. p. 75. t. 41 ? Raj. Suppl. 444.

Cette espèce paroît ne constituer qu'une seule petite plante, dont on distingue néanmoins plusieurs variétés qui diffèrent principalement par la couleur des graines. Sa tige est menue, droite & anguleuse ou frottée, peu ramifiée; ses feuilles sont composées de trois folioles ovales-pointues* vertes, & un peu plus étroites que celles des Haricots ordinaires; les pédoncules sont droits, grêles, portent à leur sommet quelques fleurs blanches ou bleuâtres; les gouffes sont menues, linéaires, un peu droites, & communément au nombre de deux sur chaque pédoncule commun. Cette plante croit dans les Indes orientales. Son fruit est, après le Riz, Taliment dont les Indiens font le plus d'usage: celui qui a ses graines blanches est préféré aux autres comme plus délicat & plus sain.

30. DOLIC biflore*, *Dolichos biflorus*. Lin. *Dolichos caule perenni Uvi* * *pedunculis bifloris*, *Uguminibus erectis*. Lin.

Phaeolus vulgaris lablab effigie, *fiore parvo ochroleuco* ; *Jiliquis falcatis gemellis*. Pluk. Tab. 113. f. 4.

Sa tige, selon Linné, est glabre & persistante: elle est garnie de feuilles ternées, à folioles ovales-pointues. Les fleurs sont jaunâtres, axillaires, & portées deux ensemble sur chaque pédoncule qui est fort court. Les gouffes sont redressées, pointues & arquées en faucille^ comme dans l'espèce suivante. Cette plante croit naturellement dans l'Inde.

31. DOLIC uniflore, *Dolichos uniflorus*. *Dolichos mollissime pubescentis*, *caule basi frutescente* + *fioribus axillaribus subsessilibus folitariis*, *Irguminibus erectis ctmprcjjis faldtis pentaspermis*. N.

Cette espèce a des rapports manifestes avec la précédente par les caractères de ses fleurs & de ses fruits, & paroît ne différer de la variété 3 du *Glycine tomentosa* de Linné, que parce que ses gouffes & ses fleurs sont folitaires au lieu d'être ternées.

Ses tiges sont menues, frutescentes inférieurement, droites, à rameaux velus, paroissant un peu volubiles. Les stipules sont accolées, velues* frottées par des neryutes. Les feuilles sont composées de trois folioles ovales-pointues, molles, velues particulièrement en leurs bords & en dessous. Les fleurs sont jaunâtres, axillaires j

folitairei, prefque feffiles, à divifions calicmales fétacées & barbues. Les gouffes font comprimées, pubefcentes, oblongues, acuminées, & arquées en faucille comme celles de l'efpèce ci-deffus. Elles conriennent environ cinq femences. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

32. DOLIC rampant, *Dolickos rep ens*. Lin. *Dolickos cattle repente* 3 *foliis pubefcentibus vvalis yffloribus raemofis geminis, Uguminibus linearibus teretibus*. Lin. Amcen. Acad. 3. p.402.

Dolickos maritimus minor repens, pedunculis tongioribus filiquis polyffpermibus gracilibus teretibus. Brown. Jam. 293.

Toute cette plante eft pubefcente : la tige eft rampante; les folioles de fes feuilles font ovales 5 les fleurs font en grappe, gémées > produifent des gouffes grfles, linéaires, & cylindriques. On trouve cette plante à la Janaaïque, dans les lieux roarïtmes.

33. DOLIC pforaloide, *Dolichospforaloides*. *Dolichos cault fuperne angulofo, foliolis oblongis infra line&tis fubdentatis* > *Uguminibus glabris treStis oblongis ad later a carinatis*. N.

Cette plante a le feuillage & les poils d'un Pforalier, les fleurs d'une Trigonelle, & les fruits tie la nature de ceux des Dolics & des Haricots. Ses tiges font foibles ou un peu courbées à leur bafe, fouvent rameufes, anguleufes vers leur fomme avec des poils couchés & blanchâtres, & s'élèvent à environ un pied & demi; les ftipules font prefque en alêne. Les pétioles font un pen canaliculés en deffus, chargés de poils couchés, portent trois folioles ovales-oblongues > legèmentdentées vers leur fomme, munies de poils couchés, & de quelques rides qui les font paroître rayées en deffus obliquement. Ces folioles reffemblent beaucoup à celles de *YHedyfarum lineatum* de Burmane (Fl. Ind. t. 52. f. 1.) 3 mais la terminate eft portée fur un pétiole plus long que les deux autres. Les grappes font axillaires, drecwtes, communement plus courtes que les feuilles, portent des fleurs rougeâtres ou purpurines, affez petites, & dont les pétales font ouverts prefque comme dans les Trigonelles. Les gouffes font longues d'un pouce & demi, droites, glahres, un peu comprimées, acuminées, munies d'une goutrière fur leur dos, 6z d'une côte élevée fur chaque valve; ce qu'elles fait paroître prefque quadrangulaires : elles renferment quatre ou cinq femences. Cette plante creit dans l'Inde > rifle ile Ceylan, & eft cultivée au Jardin du Roi. *If*. (v. v.) Elle paroît avoir des rapports avec le *Pforalea tetragonoloba* de Linné > mais on nous a affiire qu'elle en étoit différenre. Au refte, elle ne fcut être du genre des Pforaliers, puifque les gouffes font fpolyffpermes.

34. DOLIC à grandes ftipules, *Dolichos ftipulifera*. *Dolickos caule afigulofo duumbente*,

fflipulis maximis, foliolis trilobatis oltufis j pedunculis fubtrifloris foliis brcvioribus. N.

*Dolichos trilobus** Eurm. Fl. Ind. 160. t. jo. f. 1.

Linné rapporte cette plante à fon *Dolichos trilobus*, & en même temps à fon *Glycine triloba*, (vqyei fon Mantiff. p. 442.) ; mais d'après les morceaux que nous poffédons, nous croyons que cette plante diffère du *Pkafeolus* de Pluknet, (t. 214. f. 3. & Raj. Suppl. 4J9. n°. 50) , & qu'elle eft très-diftinde du *Pkafeolus aconitifolius* de M. Jacquin, que nous poffédons pareillement*

Sa tige eft her Wée, menue^ anguleufe, foible ^ inclinée ou en partie couchée, & longue d'un pied ou environ. Les ftipules font fort grandes, ovales, pointues, glabres; elles ont huit ou neuf lignes de longueur, fur près de cinq lignes de large. Les pétioles font très-longes, fcr-tout ceux des feuilles inférieures > ils portent chacun trois folioles glabres, divifées en trois lobes très-obtus, dont celui du milieu eft plus grand * & le latéral interne eft le plus petit. Dans la plante de Pluknet (t. 214. f. 3.), le lobe du milieu eft pointu > ce qui eft ici fort différent. Les pédoncules font axillaires, folitaires, un peu moins longs que les feuilles, & chargés de trois petites fleurs ramaffées & prefque feffiles. Les gouffes font menues, linéaires, longues d'un pouce & demi, un peu noueufes, & chargées de quelques poils courts. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. (v. f.) *Sonnerat*.

35. DOLIC diilèqué, *Dolichos diffectus*. *Dolickos caule profrato kirtio fibformi, foliolis profundè irifidis acutiufculis, pedunculis fubbifloris foliis longioribus*. N.

Trifolium Maderafpatanum, cauliculis pilojls fiandens pajffifloro modo triloba turn. Fluk. Ainu 1Q2. t. 12c. f. 7. *Pkafeolus aconitifolius*, Jacq-Obf. 3. p. 2. t. j2.

Cette efpèce eft bien diftinguée de celle qui précède par fes ftipules petites & lancéolées, par les profondes découpures de fes feuilles, & par fes longs pédoncules. Ses tiges font fuiiformes, couchées & hériffées de poils lâches. Les pétioles portent trois folioles diffequées, profondément divifées en trois découpures (quelquefois en cinq felon M. Jacquin), oblongues, un peu pointues. Les pédoncules font fuiiformes, plus lon^s que les feuilles, heriffés comme la tige & les pétioles > ils foutiennent deux ou trois petites fleurs jaunâtres, dont le calice paroît de plufieurs pièces. M. Jacquin dit qu'elles ont la carène contournée j mais ce doit être mc'diocrement; car ce caractère n'eft prefque point apparent dans les individus fees que nous poffédons. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. (v. f.) *konnerat** M. Jacquin repréfente les pédoncules plus courts que les feuilles: ce qui nous fait préfumer que fa plante diffère de la nôtre, au moins comme variété. Au refte, fi l'examen fur le vivant confirme l'obfervation de M. Jacquin fur la carène de cette plante,

Il faudra rapporter cette espèce, & sans doute la précédente, au genre des Haricots; on les placera après le *Pkafcolus radiatus* de Linné.

EpLOIR (feuilles en) *Folia Dolabriformim*
On nomme ainsi les feuilles qui imitent par leur forme un couteau, ou cette espèce dehache dont se fervent les Tonneliers, c'est-à-dire, lorsqu'elles font un peu cylindriques à leur base, aplaties & élargies supérieurement \$ qu'elles ont un côté tranchant, & que leur sommet se termine par un bord arrondi ou obtus. Le *Mefembryantnemum dolabriforme*. Lin. a ses feuilles ea doloir.

DOMBEY du Chili, *DOMBZYA ChiUnJis*. N.

Pinus (araucana Jfoliis turbinatis imbricatis hinc mucronatis, ramis quaternis cruciatis. Molin. Hist. Chil. p. 182.

C'est un arbre encore peu connu, très-grand, d'un bel aspect, fort intéressant par l'utilité que Tonen peut retirer, & dont la fructification toute-à-fait singulière, présente les caractères d'un nouveau genre qui paroît très-distinct de tous ceux que l'on a observés jusqu'à ce jour. Cet arbre est résineux, a en quelque sorte le feuillage & l'aspect d'un *Protea*, & s'approche beaucoup des Pins par plusieurs particularités de sa fructification. Son tronc est droit, & s'élève à une hauteur considérable; son bois est blanc > folide, jfc recouvert d'une écorce qui paroît double 5 l'extérieure, qui est épaisse, raboteuse, crevassée, ridée, & assez semblable à celle du liège par l'aspect, étant distincte de l'intérieure. Sa cime exactement pyramidale, est composée (selon M. Mo-J-na) de rameaux quaternes, crucies, ouverts horizontalement, & qui vont en diminuant insensiblement de longueur à mesure qu'ils font plus élevés. Ces rameaux sont couverts de feuilles très-nombreuses, sessiles, Increment adnées, éparfées, droites, ferrées, & embriquées sur huit rangées à un peu en spirale. Ces feuilles sont ovales, très-pointues > entières, lisses, coriaces, roides, & pointe piquante, un peu concaves intérieurement, convexes en dehors, larges de huit à dix lignes sur un pouce & demi ou un peu plus de longueur, & ont presque la forme des écailles du calice de l'Artichaut.

Les fleurs sont unifexuelles, dioïques, viennent Air des chatons strobiliformes, sessiles & folitaires àu sommet des rameaux.

Fleurs mâles.

Le chaton ou cône (et) est ovale-cylindrique, obtus, long de deux pouces & demi à trois pouces, & embriqué de toutes parts d'écailles sessiles, dont les pointes font le crochet en dehors, de sorte que ce chaton a presque l'aspect d'une tête de *Dipficus fullonum futivum*.

SrJ Que l'écaille est une espèce de filament iig,, eu x']' t Vur t j qu i va eo s'apaisant & en

s'élargissant depuis sa base jusqu'à son sommet, & qui soutient une languette particulière, lan-ecolée, aiguë, coriace > dont la base est large, épaisse & concave en sa face interne, & la partie supérieure est mince, étroite, se recourbe en dehors en forme de crochet. Ce filament est entouré de dix à douze anthères linéaires, étroites, fillonnées dans leur longueur, aussi longues que le filament même, adnées à son sommet par leur extrémité supérieure, rapprochées & conniventes autour du filament, & qui s'en détachent par leur extrémité inférieure, lorsqu'on arrache le filament (ou l'écaille) de Taxe du chaton qui le portoit.

Fleurs femelles.

Le chaton ou cône femelle est ovale-arrondi; terminal, fertile, devient plus gros que les deux points réunis, & est embriqué d'un très-grand nombre d'écailles ferrées, dont les pointes sont droites & ne font pas le crochet en dehors. Ces écailles sont quatre à cinq fois plus grandes que dans le chaton mâle.

Chaque écaille est un ovaire allongé, presque cunéiforme > un peu comprimé & rétréci en points vers sa base, large, épais & calqué à son sommet, ayant un stigmate à deux valves très-inégaux : la valve interne est petite, courte, à bord arrondi ou obtus, & l'externe est grande, épaisse & large à sa base, se courbe en dedans sur la valve interne, & se termine par une languette étroite, aiguë, mince, & montante. Cette languette externe du stigmate est presque aussi longue que l'ovaire même (elle a au moins quinze lignes de longueur), & s'incline sur lui à angle droit.

Le fruit consiste en un grand nombre de femences allongées, ramassées autour d'un axe commun, en un gros cône ovale-arrondi * le réceptacle étant nud, velouté & légèrement alvéolé.

Chaque femence est oblongue, presque cylindrique, un peu en pointe & obtusément ttragonne vers sa base, lisse, ayant presque la forme d'un gland hors de sa cupule > & munie à son sommet d'une aile ou languette courte, large, spatulée, à bords épais, courbés & monna. Ces femences sont rouffleées, longues de plus d'un pouce & demi * à tunique pourpre, coriace, ne s'ouvrant point, & contenant une amande oblongue, blanche, tendre, un peu anguleuse vers sa base, bonne à manger.

CaraSerc ginirique * abrige & distinctif.

Fleurs dioïques* ramassées sur des chatons strobiliformes.

Chatons mâles ovales-cylindriques, hérissés de pointes en crochet, & chargés de fleurs nues & dépourvues de calice & de corolle, ayant chacune un filament court, enfoncé < Le dix ou douze anthères linéaires, & terminé par une languette aiguë dont la pointe se courbe en dedans

Chatons femelles ovales-arrondis, non hérissés, munis d'un grand nombre de fleurs aussi dépourvues de calice & de corolle, & constituées chacune par un ovaire supérieur, oblong, comprimé, à stigmate divisé en deux valves inégales, l'extérieure étant plus grande que l'autre.

Fruit: femences nombreuses, oblongues, à tunique coriace, presque en capsule, mais ne s'ouvrant point, munies à leur sommet d'une aile courte à bord épais, & ramassées autour d'un réceptacle commun cylindrique, nud, formant un très-gros cône ovale-arrondi.

Cet arbre croît naturellement au Chili, & y a été observé récemment par M. Dombey. J. (v.f.) Il est toujours vert, & croît avec beaucoup de lenteur. Il est très-propre à faire des mats pour les vaisseaux. On pourroit le cultiver en France en pleine terre, les lieux où il croît se trouvant à une température fort approchante de celle de notre climat. Les amandes de ses fruits se mangent comme les Chataignes.

Cet arbre offre les caractères d'un genre nouveau très-différent, nous l'avons nommé *Dombey a*, en mémoire de M. Dombey, à qui nous en devons la connaissance, & à qui Ton devra celle d'un grand nombre de végétaux très-curieux qu'il a rapportés de son voyage au Pérou & au Chili. Quant au genre *Dombey a* de M. l'Heritier, il ne peut subsister sous ce nom, vu que la plante qui en est l'objet, a été décrite long-temps auparavant par M. Dombey lui-même, à M. de la Tourette, & décrite dans les Mémoires de l'Académie des Sciences par M. de Fougereux, sous le nom de *Touretia* qu'elle doit conserver. Enfin le genre *Dombey a* que doit publier incessamment M. l'Abbé Davaniiles, doit être réuni, selon nous, aux *Pentapetes* de Linné, dont il ne paroît différer que parce que dans le caractère des *Pentapetes* publié par Linné, Ton trouve plusieurs fautes; savoir, l'oubli du calice extérieur de trois folioles caduques, la citation d'un stigmate simple, qui est réellement à cinq divisions; celle des femences dites ailées, qui ne sont que légèrement anguleuses. Sec. Foyez les articles PENTAPETES & TOURETIA.

DORADILLE, *ASPLENTUM*; genre de plante cryptogame, de la famille des Fougères, qui a des rapports avec les Lonchites & les Polypodes, & qui comprend des herbes dont le caractère distinctif est d'avoir la fructification disposée par paquets oblongs, formant sur le dos des feuilles de petites lignes éparées.

Dans ces plantes la fructification ne forme pas des paquets arrondis en manure de points comme dans les Polypodes, & les petites lignes qu'elle constitue sont éparées sur le dos de la feuille, & non situées seulement faiblement sur les bords, comme dans les Lonchites.

E s p è c e s :

* Feuilles simples.

1. **DORADILLE** *cordata*, if *primitiva*, & *l-1*
Linné. *Lin. App. Unium frondibus cordato-enjiformibus indivisis: apice filiformi radicante.* Lin. Air Gen. Acad. 2. p. 537. Gron. Virg. p. 166.

Lingua cervina Virginiaana, cujus foliorum apex radices agit. Tournef. J44. *Phyllitis faxatilis Virginiaana per summitates foliorum prolifera.* Morif. Hist. 3. p. JJ7- Sec. 14. t. z. f. 14. Pluk. Tab. 10J. f. 3.

Ses feuilles sont pédonculées, étroites-lancéolées ou enfiliformes, entières, un peu en cœur à leur base, ou se trouve leur plus grande largeur, qui n'excede point six lignes, & terminées en une pointe fort longue, filiforme, qui se courbe vers la terre, prend racine & produit un nouvel individu de la plante lorsqu'elle parvient à la toucher. Cette Fougère croît dans la Virginie & le Canada. Elle paroît différente du *Phyllitis nonjnuatu minor*, apice folii radices agente de Sloane, (Jam. Hist. 1. p. 71. t. 16. f. 1.), qui a ses feuilles rétrécies vers leur base, sans pédoncules distincts.

2. **DORADILLE** *hémionite* Fl. Fr. *Asplenium kemionitis*, Lin. *Asplenium frondibus simplicibus basi auriculatis & lobatis * simpitibus Lvibus.* N.

Hemionitis vulgaris. Bauh. Pin. 353. Tournef. 546. *Hemionitis vera.* Guf. Hist. 2. p. 214. *Hemionitis.* J. B. 3. p. 758. Raj. Hist. 13;.

0. *Hemionis peregrina.* Cluf. Hist. 2. p. 214. Tournef. J46.

Sa racine pousse plusieurs feuilles liliées, hautes, élargies inférieurement, échancrées, auriculées, & quelquefois lobées. Elles sont portées sur des pétioles très-glabres. La fructification forme sur le dos des feuilles des lignes assez grosses, ovales-oblongues, obliques ou inclinées par rapport aux trois nervures moyennes de chaque feuille. Cette plante croît dans l'Italie, l'Espagne & les Provinces méridionales de la France, (v.f.) Elle a beaucoup de rapports avec la *Doradille scolopendre* n° 4. néanmoins on la distingue facilement par l'élargissement de la partie inférieure de ses feuilles, & par ses pétioles glabres. Elle en a les mêmes vertus médicinales.

3. **DORADILLE** *palmée*, *Asplenium palmatum.* *App. Unium frondibus simplicibus cordato-palmatis quinquelobis, lineis fructificantibus longis numerosis tenuissimis.* N.

Hemionitis Lusitanica elegantior. Tournef. 546. *Filix hemionitis dicta Madrensis, hedera, arbor red aliquatenus tmula.* Vluk. Aim. 155. Tab. 287.

f. 4.

• Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles beaucoup plus larges, palmées à cinq lobes, par ses pétioles plus longs, qui sont aussi très-glabres & surtout par sa fructification qui forme des lignes nombreuses, mép¹? <L¹? ?^rir cbe j, fort longues, & inégales. On trouve cette

plante dans le Portugal & dans l'Isle de Madère.

4. DORADILLE folie pendre, R. Fr. *Asplenium fcolopaidrium*. Lin. *Ajytntm fn»:di&us fimyicibus cordata-linguLttis, ftipk'tbus hirfwis*. N.

a.? *Appleium fcohpndriitm foliis iuegefrtmis*. N. *Lingua* «n rina officinarum. Bauh. tin. 353. Tournef. (44. *Phyathvu/garis*. *ClitC*, 1 iiii. 2. p. in. *Phytthis / liaputi cervin* vtt/gi*. J. B. 3. p. 7|6. Raj. Hift-114-^uU^{hac} *eryina*. Mⁿ^^Λ*^e>

1.1. t. i. f. I. BlckWj j. i. 138. *Asplenium*. Hall. Helv. n°. i6tj. Vulgairon la Langue de Cw/. *Idem foliis margine crispis, apice* *autfo*. N.

Vhyllhis crifpa. J. B. 5. p. 757. Morif. Sec. 14. t. 1. f. c. Munt. t. 8f. Tluk. c. X48. f. 1.

Idem foliis margine crispis, apice obtuso. N. *Lingu cervina me. fo folii obtusi in aculeam deficiente*. Mnif. Hift- J- p. 717. Sec. 14. t. 1. f. 9. Munt. t. 85.

S. *Idem foliis apice laciniatis*. N. *Lingua cervina muL ifido folio*. Bauh. Pin. 333. Morif. Sec. 14. t. 1. f. 1-2. "...lltis laciniato folio. Chf. Hift. 2. p. iij. P Ay&i *is polyfchides*. J. B. 3. p. 757. *VhytUils*. Lot. Ic. 105.

Idem foliis apice laciniatis & crispis. N. *Phyllis mint* *crifpa uno pedicula trifolia*. Morif. Hift. j. p. JJ7. Sec 14.1. f. 8. i *hyllitis*. Pluk. 1.148. r. 1.

Cette Doradille offre un grand nombre de variétés très-cuneales, & dont nous ne citons ici que les principales. La plante est la plus commune & vrai semblablement le type de celle qui est intitulée pouffe de la racine des feuilles longues presque d'un pousd, larges d'un pouce ou environ, échancées en cœur à leur base, entières ou légères; Tiens on les trouve en Indes, dans les montagnes, les vallées, les rivières, un peu coriaces, & portées sur des pétioles chargés de poils roussâtres. La fructification naît sur leur dos, disposée par filets obliques ou presque perpendiculaires à la nervure commune. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux couverts de rochers, dans les puits & sur le bord des ruisseaux, &c. Elle est an peu astringente, & sert à guérir le gonflement de la vessie, & à arrêter le crachement de sang de la poitrine & du ventre. On a coutume de la joindre avec d'autres capillaires dans les bouillons & les décoctions; elle se trouve dans les boutiques de Paris, & est employée avec succès dans les hémorrhoides & les ulcères; elle se sèche les plaies & les ulcères, elle modifie le flux & le reflux de la mer.

5. *Idem foliis ovatis lanceolatis, integerrimis glabris*. Lin. *Phyllis Indica maxima laevifolia foliis planis rufa facie*. Morif. Hift. 3. p. 338. Sec. 14. r. 1. *V. Scelopendria Indis orientalis, musa Jit etc*. *Creyn*. Cent. 12. g. Tab. 99.

6. *Idem foliis ovatis lanceolatis, longis, angustius, angulatis, serratis, mucronatis, mucronibus mucronatis, mucronibus mucronatis*. N.

7. *Idem foliis ovatis lanceolatis, mucronatis, mucronibus mucronatis*. N.

8. *Idem foliis ovatis lanceolatis, mucronatis, mucronibus mucronatis*. N.

9. *Idem foliis ovatis lanceolatis, mucronatis, mucronibus mucronatis*. N.

plante dans le Portugal & dans l'Isle de Madère. 4. DORADILLE folie pendre, R. Fr. *Asplenium fcolopaidrium*. Lin. *Ajytntm fn»:di&us fimyicibus cordata-linguLttis, ftipk'tbus hirfwis*. N. a.? *Appleium fcohpndriitm foliis iuegefrtmis*. N. *Lingua* «n rina officinarum. Bauh. tin. 353. Tournef. (44. *Phyathvu/garis*. *ClitC*, 1 iiii. 2. p. in. *Phytthis / liaputi cervin* vtt/gi*. J. B. 3. p. 7|6. Raj. Hift-114-^uU^{hac} *eryina*. Mⁿ^^Λ*^e> 1.1. t. i. f. I. BlckWj j. i. 138. *Asplenium*. Hall. Helv. n°. i6tj. Vulgairon la Langue de Cw/. *Idem foliis margine crispis, apice* *autfo*. N. *Vhyllhis crifpa*. J. B. 5. p. 757. Morif. Sec. 14. t. 1. f. c. Munt. t. 8f. Tluk. c. X48. f. 1. *Idem foliis margine crispis, apice obtuso*. N. *Lingu cervina me. fo folii obtusi in aculeam deficiente*. Mnif. Hift- J- p. 717. Sec. 14. t. 1. f. 9. Munt. t. 85. S. *Idem foliis apice laciniatis*. N. *Lingua cervina muL ifido folio*. Bauh. Pin. 333. Morif. Sec. 14. t. 1. f. 1-2. "...lltis laciniato folio. Chf. Hift. 2. p. iij. P Ay&i *is polyfchides*. J. B. 3. p. 757. *VhytUils*. Lot. Ic. 105. *Idem foliis apice laciniatis & crispis*. N. *Phyllis mint* *crifpa uno pedicula trifolia*. Morif. Hift. j. p. JJ7. Sec 14.1. f. 8. i *hyllitis*. Pluk. 1.148. r. 1. Cette Doradille offre un grand nombre de variétés très-cuneales, & dont nous ne citons ici que les principales. La plante est la plus commune & vrai semblablement le type de celle qui est intitulée pouffe de la racine des feuilles longues presque d'un pousd, larges d'un pouce ou environ, échancées en cœur à leur base, entières ou légères; Tiens on les trouve en Indes, dans les montagnes, les vallées, les rivières, un peu coriaces, & portées sur des pétioles chargés de poils roussâtres. La fructification naît sur leur dos, disposée par filets obliques ou presque perpendiculaires à la nervure commune. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux couverts de rochers, dans les puits & sur le bord des ruisseaux, &c. Elle est an peu astringente, & sert à guérir le gonflement de la vessie, & à arrêter le crachement de sang de la poitrine & du ventre. On a coutume de la joindre avec d'autres capillaires dans les bouillons & les décoctions; elle se trouve dans les boutiques de Paris, & est employée avec succès dans les hémorrhoides & les ulcères; elle se sèche les plaies & les ulcères, elle modifie le flux & le reflux de la mer.

6. DORADILLE en scie, *Asplenium serratum*. Lin. *Asplenium frondibus simplicibus lanceolatis serratis subsessilibus*. 4. Lin.

Lingua cervina longo lato serratoque folio. Plum. Amer. 27. t. 39. Fil. c. 114. I ounef. 346. *Phyllitis major margine crenato*. Petiv. Fil. 106. t. 6. f. 7.

Sa racine qui est composée de racines & de fibres chevelues & noires, pousse sept à huit feuilles simples, lancéolées, pointues, rétrécies vers leur base, dentelées en leurs bords & longues de deux à trois pieds, sur près de quatre ou cinq pouces de largeur. Leur pétiole est un peu court, arrondi, velu, se prolonge sur la feuille en une côte dorsale, velue, & qui règne dans toute sa longueur. Les lignes de la fructification sont parallèles, nombreuses, & accompagnent les nervures latérales dont elles occupent la longueur. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans les Isles des Antilles & de la Jamaïque; le long des ruisseaux & des lieux humides.

7. DORADILLE à feuille 5 de Flammule, *Asplenium plantaginum*. Lin. *Asplenium frondibus simplicibus ovato-lanceolatis subserratis, stipulis tetragonis*. Lin.

Asplenium acule minus, foliis oblongis, petiolis glabris. Brown. Jam. 92.

8. *Idem foliis linearibus lanceolatis inferne attenuatis subintegris, lineis fructificantibus obliquis*. N.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente; ses racines sont plus tendres, & ses pétioles glabres. La plante est simple, qui n'en est qu'une variété médiocre, pousse de sa racine plusieurs feuilles simples, linéaires, lancéolées, fort rétrécies vers leur base, pointues à leur sommet, longues de deux à trois pouces, & presque entières ou n'ayant que quelques dents larses, anguleuses, qui quelquefois n'existent point du tout. Les lignes de la fructification sont un peu grosses, courtes, très-obliques & presque parallèles à la nervure commune. Cette variété a été trouvée dans les Isles de France & de Bourbon par M. Commerson. (v. f.) La plante de Brown croît à la Jamaïque.

8. DORADILLE à feuilles en lance, *Aplenium lanceum*. Thunb. *Aplenium fronde pmplici elliptic** (*acuta*) *integra glabra*, *stipite tereti squamofa*. Thunb. FL Jap. J33.

Ses feuilles sont simples, elliptiques, pointues, nous avons été obligé d'ajouter ce mot dans la phrase caractéristique, car une feuille simplement elliptique, est nécessairement obtuse, & ce n'est point le cas de celles-ci), lancéolées, entières, glabres, & à peine longues de sept pouces. Leur pétiole est cylindrique & écaillé à sa base. Les lignes de la tridification sont distantes de la cœmoyenne, & placées plus près des bords de la feuille. Cette plante croit vraisemblablement au Japon.

9. DORADILLE à deux feuilles, *Aplenium bifolium*. Lin. *Aplenium frondibus binatis; foliolis uncolatis subfinuatis connatis*. Lin.

Lingua cervina geminato folio. Plum. Fil. 116. t. 133. Tournef. J4J. *Pkyllitis folio geminato dentate* Pctiv. Fil. 107.1.13. f. 11.

La racine de cette plante est composée de plusieurs grosses fibres rameuses, ligneuses, noires, qui poussent de leur tête des feuilles toutes jumelles, c'est-à-dire, composées chacune de deux parties ou folioles égales, lancéolées, finées ou grossièrement crénelées en leurs bords, & connées à leur base. Les lignes de la fructification sont grosses, obliques, parallèles, & situées entre les nervures latérales. Cette plante croit dans les forêts de rifle de St. Domingue, où le P. Plumier ~~dit~~ ne l'a vu qu'une fois.

* * * *Feuilles pinnatifides*.

10. DORADILLE cœterach, FL Fr. *Aplenium ceterach*. Lin. *Aplenium frondibus pinnatifidis: lobis alternis confluentibus obtus*. Un. Scop. Cam. 2. n° 1262.

Aplenium f. ceterach. J. B. 3. p. 749. Tournef. f44. Morif. Hift. J. p. 561. Sec. 14. t. 2. fig. Plum. Fil. Tab. B. f. 3. Barrel. Ic. 1043. 104[^]. IOJI. IGJ2. 60; & forte 604. *Aplenium*. Dod. Pempt. 468. Lob. Ic. 807. Raj. Hift. i39. Blackw. t. 216. *Ceterach officinarum*. Bauh. Pin. 354. Garf. t. *UL Aplenium*. Hall. Helv. n° 1694.

Cette espèce est fort petite; sa racine pousse un grand nombre de feuilles en faisceau ou en touffe, Tongues de trois pouces ou environ, larges de cinq ou six lignes, pétiolées, profondément pinnatifides, & composées de pinnules la plupart alternes, confluentes à leur base, & obtuses à leur sommet. Ces feuilles sont vertes en dessus, & couvertes en dessous de petites écailles très-abondantes, rouffâtres ou ferrugineuses, & brillantes comme des paillettes d'or. Les lignes de la fructification sont courtes, ovales, 8c au nombre de cinq ou six sur chaque lobe. On trouve cette plante dans les lieux pierreux & sur les falaises murailles, en France, en Espagne, en Italie, *tec.* (v.v.)

C'est une des cinq plantes capillaires; elle est

apéritive, pectorale, adoucissante, & un peu astringente. On la reconmande dans les malaies de la rate; elle adoucit les humeurs acres, & rétablit le ton des viscères relâchés. On verra aussi qu'elle est un excellent diurétique, qu'elle dissipe les embarras des reins, qu'elle charrie doucement les graviers qui s'y forment, & qu'elle adoucit les douleurs qu'ils causent dans les voies urinaires. On ne se sert que des feuilles, dont on fait des infusions théiformes.

11. DORADILLE à feuilles obtuses, *Aplenium obtusifolium* Un. *Aplenium frondibus subpinnatis: pinnis obtusis finuatis decurrentibus alteris* Lin.

Lonckitis aquatica, membrana tenui contexta. Plum. Fil. y. t. 67. *Adiantumalis latioribus** Petiv. Fil. n° 117. t. 2. f. 14.

0. *Idem? humilior, frondibus apice acutis*. N. *Hcmionitis pumila pentapkylla & rotunde dentata*. Plum. Fil. 116. Tab. 66. f. A. *Adiantum*. Petiv. fil. R°. 119.1. 11. f. 7.

Sa racine est rampante, garnie de fibres rameuses; elle pousse cinq ou six feuilles pétiolées, hautes depuis six pouces jusqu'à un pied, presque pinnées, composées de pinnules alternes, un peu larges, obtuses, finées, & dont les pétioles propres ou les bases sont légèrement décurrens. Ces feuilles sont vertes, minces, ont les nervures latérales de leurs pinnules fourchues ou rameuses, & les lignes de leur fructification un peu courbées en faucille. Cette plante croit à la Martinique, aux fourches des ruisseaux ou sur les rochers humides & couverts de mousse. La plante est en elle-même peut-être constamment distincte 5 mais comme elle est de ce genre, & nécessairement voisine de cette espèce, nous l'en avons rapprochée.

* * * *Feuilles ailées*.

12. DORADILLE politrice, FL Fr. *Aplenium trichomanes*. Lin. Sp. PL 1540. *Aplenium frondibus pinnatis: pinnis subrotundis crenatis*. Lin. Scop. Cam. 2. n° 1263. Pollich. Pal. n° 9j8. Fl. Dan. t. 119.

Trichomanes f. polytrichum officinarum. Bauh. Pin. x56. Tournef. 539. Plum. til. 26. t. B. f. 1. *Trichomanes*. Dod. Tempt. 471. Lob. Ic. 809. Fuchf. Hift. 796. Cam. epit. 925. Raj. Hift. 140. Morif. Sec. 14. t. 3. f. 10. Blackw. t. 370. *Aplenium*. Hall. Helv. n° 1693.

v. *Trichomanes ramosum*. J. B. 3. p. 755* *Aplenium ramosum*, Lin.

y. *Trichomanes foliis euganter incis*. Tourn. J39. t. 11J, f. J. C. *Adiantum maritimum fragmentis rotundioribus*. pluk. t* 73- f 6. *Adiantum mas*. Tabern. Ic. 797.

Sa racine est chevelue, fibreuse, noirâtre; elle pousse beaucoup de feuilles longues de trois ou quatre pouces, étroites, ailées, & composées souvent de plus de trente folioles fort petites, ces folioles sont ovales-arrondies, légèrement rufes-cisifiles & disposées sur deux rangs opposés

le long d'un pétiole commun très-grêle, iuifant # & d'un pourpre noirâtre. Les inférieures font un peu triangulaires. La fructification forme cinq ou six petites lignes courtes & divergentes sur le dos de chaque foliole. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux couverts & humides, dans les rochers garnis de mousse, & sur les vieux murs. V. (v. v.) La variété à ses folioles plus triangulaires, & assez profondément dentées ou incisées. (v.f) Cette espèce est béchique, apéritive & incisive. Elle convient dans les coqueluches des enfans, dans l'asthme humide, dans les obstructions du foie & de la rate, & dans les difficultés d'uriner produites par le calcul.

13. DORADILLE dentée, *Asplenium dentatum*. Lin. *Asplenium frondibus pinnatis : pinnis cuneiformibus obtusis crenato-emarginatis*. Un.

Polytrichum faxatile dentatum. Plum. Amer. 35. t. jo. *Trichomanes latifolium dentatum*. Plum. Fil. t. xoi. f. C- Tournef. 540. *Trichomanes*. Petiv. Fil. n°. 1. f. 15.

Cette Doradille a beaucoup de rapports avec la précédente mais elle est un peu plus grande, & s'en distingue principalement par la forme de ses folioles. Sa racine pousse plusieurs feuilles fort inégales, longues de trois à six pouces, & aîées avec une foliole terminale divisée en trois lobes. Ces feuilles ont leurs folioles rétrécies en coin vers leur base, ovales arrondies dans leur partie supérieure, qui est bordée de dents ou de crénelures, & sont portées sur des pétioles communs fort grêles. Les folioles supérieures sont aussi grandes ou plus grandes que les inférieures, ce qui n'a pas lieu dans l'espèce ci-dessus. Cette plante croît dans rifle de St. Domingue. (v.f. in herb. Juffi)

14* DORADILLE maritime, *Asplenium marinum*. Lin. *Asplenium frondibus pinnatis : pinnis obovatis ferratis superne gibbis obtusis; basi cucullatis*. Liti. Hort. Cliff. 474.

Lonchitis maritima. Tournef. 538. *Felix maritima ex infulis flcadibus*. Bauh. Pin. 3 j8. *Ckaffilix marina Anglica*. Lob. Ic. 814. Morif. hist. 3. p. J73. Sec. 14. t. 3. f. 25.

0. *Asplenium minus affurgens simplex, foliis oblongis margine imtquali crenato*. Brown. Jam. 9}. *Adiantum f. filix trichomandides Jamaiccn* f. pinnulis auriculatis adhaesim f. r. Hiorih^s, &c.* Pluk. Aim. 9. t. 2f3-f. f. *Adiantum maritimum f. angustioribus c*ribi.arum*. Pluk. t. 124. f. f. *Adiantum f. trickomanes Bermudense*. Pluk. t. 11j. f. !.

Il paroît, d'après les Herbiers que nous avons consultés, & d'après les descriptions & les figures qu'on trouve dans les Auteurs, que cette espèce se divise en plusieurs variétés qu'on ne doit pas séparer * & dont nous ne citons ici que la plus remarquable. Leur caractère commun est d'avoir la racine composée de beaucoup de fibres menues & longues, à laquelle naissent les feuilles pétioles, longues, un peu étroites, aîées, com-

Boracique. Tome II.

posées de deux rangs de folioles ovoïdes ou un peu en trapèze, dentées, à bords inégaux, à nervure moyenne non unilatérale, comme dans l'espèce suivante, & attachée au pétiole commun par une base latérale oblique & cunéiforme, ayant en dessus un lobe court ou une oreillette plus ou moins remarquable. Ces feuilles ont depuis cinq pouces jusqu'à dix pouces de longueur, & leurs folioles sont longues de six à huit lignes. Elles sont minces, transparentes, à nervures latérales fourchues, à côtés inégaux, & à lignes de la fructification plus nombreuses en leur côté supérieur que sur l'inférieur. On trouve cette plante en Europe, dans les îles d'Hyères, d'Angleterre & c.; & en Amérique, à la Jamaïque & dans les Antilles, (v.f) La variété à ses feuilles plus longues, garnies de folioles plus nombreuses, dont les bords sont plutôt crénelés que dentés. (v.f)

1 s. DORADILLE unilatérale, *Asplenium unilateral**. *Asplenium frondibus pinnatis i pinnis oblongis subtrapeziformis superne ferratis, margine inferiore integerrimo, nervo unilaterali*. N.

13. *Idem pinnis obtusioribus*. N. *An Asplenium monanthum*. Lin. Mant. 130.

y. *Idem petiolorum pane nuda brevissima*. N. *Lonchitis foliis superius incisif major*. Plum. Til. 50. t. 6*. Tournef. 739.

On distingue facilement cette Doradille de la précédente, avec laquelle elle a de grands rapports, par le bord inférieur de ses folioles, qui est très-entier, & par leur nervure moyenne, qui au lieu de les traverser, les borde inférieurement dans plus de la moitié de leur longueur. Les feuilles de cette plante ont jusqu'à un pied de longueur; leur pétiole est glabre, rouge-brun, nu inférieurement, soutient dans sa partie supérieure deux rangées de folioles oblongues, un peu en trapèze, pointues, minces, transparentes, dentées en leur bord supérieur, longues d'environ un pouce, sur quatre à cinq lignes de largeur, & qui vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la feuille. Ces folioles ont sur leur dos, en leur côté supérieur, quatre à sept lignes de fructification, qui sont obliques & bien séparées entre elles; mais leur côté inférieur n'en porte qu'une ou deux, lesquelles sont presque parallèles au bord de la foliole, & fituées vers le sommet.

Cette Doradille a été trouvée à Title de France par M. Commerçon. (v.f.) La variété à ses feuilles croît au Cap de Bonne-Espérance. (v.f) Le P. Plumier a observé la plante dans rifle de St. Domingue. Ses pétioles sont garnis de folioles dans presque toute leur longueur.

16. DORADILLE transparente, *Asplenium frondibus pinnatis ; pinnis lanceolatis utroque laere ferratis basi furfum auriculatis*. N.

(3. *Idem pinnis & ferraturis obtusioribus*. N. *Lonchitis auriculis fuhrotundis laciniata*. Plum. Fil. 46. t. 6i. Tournef. 539,

Cette *DoradiUe* est en tout beaucoup plus grande que celle qui précède \ mais elle s'en rapproche par plusieurs rapports. Sa racine pousse des feuilles longues d'environ deux pieds, ailées, composées de plus de foixante folioles ou pinnules lancéolées * dentées, un peu auriculées à leur base en leur bord supérieur, longues de deux pouces ou davantage, rapprochées les unes des autres, disposées sur deux rangs, & portées sur un pétiole commun noirâtre, canaliculé* d'un côté, & légèrement velu. Ces folioles sont minces, transparentes, & ont leurs nervures latérales obliques & rameuses. Cette Fougère a été trouvée à rifle de France par M. Commerfon. (v.f.) Elle a aussi rencontrée à Madagascar, mais avec des pétioles plus abondamment velus, ayant les lignes de la fructification très-obliques, plus rapprochées de la nervure moyenne que des bords des pinnules. (v.f.)

17. DORADILLE à feuilles en coutEAU, *AffUnium cultrifolium*. Lin. *Afpfenium frondibus pinnatis : pinnis falcato-lanceolatis denticulatis y infimis latere superiore auriculatis*. N.

Lonchitis latifolia > pediculis lucidis elabris & r.igris. Plum. l'il. 4f. Tab. 59. Tournef. T539.

Sa racine est horizontale, longue d'environ quatre pouces, grosse comme le doigt, noire, & garnie de longues fibres chevelues. Elle pousse cinq ou six feuilles larges, hautes d'un pied à un pied & demi, ailées, composées de douze ou treize folioles lancéolées, un peu courbées en faux ou en lame de couteau, dentelées en leurs bords, & qui ont jusqu'à six pouces de longueur. La foliole terminale est à trois lobes, & comme haftée ou en fer de pique; les folioles inférieures ont à leur base un lobe pointu, situé sur le bord supérieur. Les pétioles contigus sont noirs, glabres & luisants. Cette plante croît à la Martinique.

18. DORADILLE rongée, *Afpfenium erofum*. Lin. *AffUnium frondibus pinnatis y pinnis trifido-ollongis friatis erofis bafi au Bis*. Lin.

Afpfenium simplex nigrum, foliis oblongis acuminatis margine quafi laceratis. Brown. Jan. 94. *Lonchitis major, pinnis angustioribus Lviter denticulatis superiore latere auriculatis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 78. t. 33. f. 2. Faj. Suppl. 67.

Les rapports de cette espèce avec la précédente sont point équivoques, quoique Linné ait éloigné ces plantes dans l'ordre des espèces qui a déterminé \ mais celle-ci a ses pinnules beaucoup plus Stokes. Ses feuilles sont longues d'un pied & demi, ailées, composées de deux rangs de pinnules étroites lancéolées, inégalement ou presque doublement dentées, & qui ont à leur base, sur leur bord supérieur, un lobe ovale-pointu. Les pétioles communs sont glabres. Cette plante croît à la Jamaïque. (v.f. in k. Juff.) Nous préférons que le *Lonchitis minor, pinnulis latioribus teviter denticulatis superiore latere auriculatis*. de Sloan, (Jam. Hift. *. p. 78. t. 33. f. i.)

est plutôt une variété de cette espèce, que de la *DoradiUe* maritime.

19. DORADILLE à feuilles en faux, *Afpfenium falcatum*. *Afpfenium frondibus pinnatis : pinnis falcato-lanceolatis friatis indfo-ferratis*, stipitibus subquamofis*. N.

Filix non ramofa Zeylanica, foiiis adiantki in modum ferratis. Burm. Zeyl. 97, t. 43. *Nellapanna-maravara** Rheed. Mai. 12. p. 37. t. 18. Raj. Suppl. 72.

Il est évident, d'après les exemples nombreux que nous avons vus dans l'Herbier de Commerfon, que la plante citée de Burmane, est un *Afpfenium*, & non un *Trichomanes*, genre où Linné la rapporte. Elle constitue une espèce qui paroît tenir exactement le milieu entre celle qui précède & la suivante. Ses feuilles sont hautes d'un pied & demi à deux pieds, ailées, composées de dix-neuf ou vingt pinnules lancéolées très-pointues, un peu arquées en faux, dentées en leurs bords, légèrement & inégalement incisées sur-tout vers leurs bases, & friées par des nervures latérales, nombreuses, obliques & parallèles. Les lignes de la fructification sont longues, étroites, accompagnent les nervures latérales, & sont recouvertes chacune par une membrane linéaire. Les pétioles communs sont noirâtres, canaliculés en dessus, & un peu velus ou écailleux dans leur jeunesse. Cette plante a été observée à Tide de France par M. Commerfon, elle croît aussi dans l'Inde & dans rifle de Ceylan.

20. DORADILLE à feuilles de Saule, *Afpfenium fallifolium*. Lin. *Afpfenium frondibus pinnatis, pinnis falcato-lanceolatis ere natis bafi furfum angulatis*. Lin.

Lonchitis glabra major. Plum. Amen t. 27. Fil. t. 60. Tournef. f. 39. Raj. Suppl. 67. *Lonchitis major, pinnulis latioribus leviter denticulatis superiore latere auriculatis*. Sloan. Jam. Kift. I. p. 78. *Lonchitis friata*. Petiv. Fil. n°. 110. t. 3. F. 2.

Cette Fougère se distingue principalement de celle qui précède, par ses pinnules non incisées, mais seulement légèrement dentées ou crénelées en leurs bords. Sa racine pousse des feuilles hautes de deux pieds, garnies de pinnules ou folioles lancéolées, pointues, courbées en faux, crénelées, & munies à leur base en dessus, d'une oreillette courte, arrondie ou obtuse, & non anguleuse. Les plus grandes de ces folioles ont un peu plus de trois pouces de long, sur près d'un pouce de large à leur base. Cette plante croît aux Antilles, dans les ruisseaux & dans les forêts humides.

21. DORADILLE nouvelle, *Afpfenium nodofum*. Lin. *Afpfenium frondibus pinnatis : pinnis ovifit s lanccolatū integerrimis*. Un.

Lingua cervina ravofa nodofa major. Tourn. f. 48. *Prifx latifolia nodofa*. Plum. Amer. 4. t. 6. Raj. Suppl. 63. *Lingua cervina nodofa*. Ejuftd.

Fil. 90. t. 108. *Phyllitis nodosa major*. Petiv. Fil. 11°. 143. t. 6, f. 16. *Asplenium simplex affurgens*, foliis longis oppositis, caule geniculato, lineis fructificationum fere contiguis. Brown. Jam. 93.

Q Idem? *petiolis fupeme margimatis*. N-Lingua cervina *nodosa minor*. Hum. Fil. 91. 1. 109.

^ Sa racine est assez grosse, ramassée, composée d'une double rangée de nœuds entassés les uns sur les autres, creusés en nombril, & garnis de quantité de fibres chevelues. Elle pousse vers son extrémité quatre ou cinq feuilles fore grandes, dont les pétioles sont hauts d'environ quatre pieds, cylindriques > canaliculés sur le devant, parfemés de petites écailles noirâtres, & renflés ou noueux dans leur partie feuillée. Ces pétioles soutiennent deux rangs de folioles opposées, lancéolées > très-entières, légèrement ondulées sur les bords, & longues de dix à douze lignes, sur un pouce & demi de large. Plumier dit que ces grandes feuilles ne portent jamais de fructification, mais *Quil* en naît de plus petites de la même racine, dont les pinnules sont toutes couvertes sur le dos d'une infinité de petites vésicules très-noires. On trouve cette plante dans les forêts humides ou le long des ruisseaux, à la Martinique & dans rifle de St. Domingue.

Observ. Le synonyme de Sloane (Jam. Kift. 1. t. 41. f. 1.) cité par Linné, ne nous paroît point appartenir à cette plante. La plante est peut-être une espèce distincte j mais comme elle est fort voisine de celle dont nous venons de traiter, nous Ten avons rapproché, en attendant que la connoissance plus particulièrement nous puisse en déterminer les caractères à certitude.

m" DORADILLE à feuilles de Noyer, *Asplenium juglandifolium*. *Asplenium frondibus pinnatis: pinnis ahenis lanceolatis integerrimis, fupremis fructificantibus*. N.

v *Filix maxima in pinnis tantum divisa oblongas laterales non crenatas*. Sloan. Jam. Hift. p. Si.

x- 37- Raj. Suppl. 73.

Cette plante > que nous avons vue munie de fructification dans Thier de M. de Jussieu, pousse des feuilles larges, allées, longues d'un pied & demi ou davantage, & pétioles communs, P. agrées, nus dans leur partie inférieure, gâbrés, canaliculés en devant. Les pinnules sont entières, lanceolées, pointues, entières, minces, & sans parentes, & longues de cinq à six pouces, sur un pouce de largeur ou environ. Les nervures latérales de ces pinnules, sont fines, presque parallèles, & peu arquées en dehors. Les lignes de la fructification sont obliques, distantes & en petit nombre sur les pinnules supérieures des feuilles. Les pinnules inférieures ont quelquefois une oreillette ou un lobe court, situé sur la base en dessus. On trouve cette espèce à Jamaïque. (1/,/)

*? DORADILLE prolifère, *Asplenium proliferum*.

rum. *JffUn.lu.rn frondibus pinnatis prolifris: pinnis oolongo-lanceolatis furratis bafi fubincifis; nervis laterahus lineis fructificationis duplici ferie imbricatim adornatis*. N

13. *Idem majus, pinnis bafi minus incifis*. N. *Lingua cervina aspera & undulosa*. Plum. Fil. 89. 1. 107. Tournef/j45. *Phyllitis rumosa, flris undulatis*. Petiv. Fil. n°. 109. t. 7. f. 1.

C'est une très-belle espèce, & qui semble se rapprocher des Hémiionites de Linné par sa fructification; mais dont les lignes qu'elle forme ne se croisent point. Ses feuilles sont grandes, hautes de trois pieds ou davantage, ailées, composées de deux rangs de pinnules latérales, & d'une pinnule terminale qui est pinnatifide à sa base. Les pinnules ou folioles latérales sont alternes, sessiles, oblongues, pointues, irrégulièrement dentées, & incisées à leur base. OBL leur bord inférieur est même un peu auriculaire. Ces pinnules ont six à huit pouces de longueur sur une largeur d'environ un pouce & demi. Leurs nervures latérales sont fines, obliques, bifurquées ou rameuses. Les lignes de sa fructification sont fort nombreuses, séparées au moins par une de leurs extrémités, la plupart rapprochées par paires à leur base, inclinées Tune sur l'autre à angle de trente degrés, & disposées sur deux rangs dans presque toute la longueur de chaque nervure latérale. Cette belle Fougère a été trouvée dans l'île de Bourbon par Commerçon, nous a été communiquée par M. de Jussieu. (v.f.) Elle naît dans les aiselles de ses pinnules supérieures, des globules sessiles, foliaires, & qui poussent chacun une petite feuille approuchant de celle qui la porte.

24. DORADILLE bordée, *Asplenium marginatum*. Lin. *Asplenium frondibus pinnatis: pinnis oppositis (cordato) lanceolatis submarginatis integerrimis*. Lin.

Lingua cervina latifolia, membrana tenui marginata. Plum. Fil. 88. t. ic6. Tournef. \$46. *Phyllitis ramofdy margine membranacco*. Petiv. Fil. 108. t. 12. f. 2.

La racine de cette Fougère est presque aussi grosse que le bras, longue d'environ un pied, noire en dedans, blanche en dehors, garnie de longues fibres chevelues. Elle pousse cinq ou six feuilles qui s'élèvent à la hauteur de l'homme, & sont ailées avec impaire. Les folioles latérales sont opposées, longues-lancéolées, pointues à leur sommet arrondies à leur base, sessiles, entières, & bordées dans leur contour d'une membrane très-déliée feblanchâtre. Ces folioles ont souvent deux pieds de longueur, sur une largeur de quatre à cinq pouces. Les pétioles communs sont cylindriques, cannelés ou canaliculés sur le devant, & d'un roux noirâtre. On trouve cette plante le long, des ruisseaux & dans les forêts humides, à la Martinique & dans rifle de St. Domingue.

2j. DORADILLE rizophore, *Asplenium rkitaporum*. Lin. *Asplenium frondibus pinnatis apice*

radicantibus : pinnis ovatis repando-fubauritis , minimis remotis integerrimis. Lin.

AfpUnium fimpUx minus refle&ens foliis oblongis crenatis fubauritis , fummitate Aphylla radicante. Brown. Jam. 92. Lonchitis afpUnii facie , pinnulis variis fubrotundis ex utroque latere auriculatis. Sloan. Jam. Hift. p. 76. t. 29. & t. 30. f. 1. Adiantumf. filix trichomanoides Jamaicensis , rjdiculas ex nutante apice ad terram demittens. Pluk. Aim. 9. t. 253. f. 4.

Les feuilles de cette plante font oblongues , peu larges , ailées , foibles , fon fommel couché ou penché vers la terre , & qui y prend racine lorsqu'il la touche. Les folioles font ovales , crénelées ou finies , & un peu auriculées à leur bafe les fupérieures font fort petites , entières , biffant entre elles. Cette plante croît à la Jamaïque. Selon la figure (Tab. 20.) de Sloane , elle paroît être plutôt un Polypode qu'une Doradille & dans ce cas , elle feroit très-voisine du *Lonchitis folio cordato* de Flumier. (Fil. t. 71.) , & du *Filix Jamaicensis fimpliciter pinnatis AfpUnii foliis* , be. Fluk. Aim. 1 f 2. Tab. 286. f. 2.

26. DORADILLE cotonneuse *AfpUnium tomentosum. AfpUnium frondibus pinnatis villofo-tomentosus ; pinnis ovatis acutis haft incifo-crenatis , lineis fructificantibus numerosissimis subcontiguis. N.*

C'est une espèce bien remarquable par sa fructification , & qui se rapproche un peu de la précédente par son feuillage. Sa racine pousse des feuilles longues de dix à quinze pouces , dont les pétioles communs font tout-à-fait cylindriques , bruns ou noirâtres , & couverts principalement dans leur jeunesse , d'un duvet fin , doux & cotonneux. Ces feuilles font ailées avec impaire , & ont leurs pinnules ovales-pointues , presque en coeur , incisées vers leur bafe en quelques grosses crénelures qui les font souvent paroître lobées ou oreillées , vertes en dessus avec des poils lâches , pubescentes & un peu cotonneuses en dessous , ou elles font en grande partie couvertes par la fructification. Les lignes que forme leur fructification font fines , très-nombreuses , obliques , parallèles , fort rapprochées les unes des autres , presque continues entre elles , néanmoins toutes distinctes , laissent un vuide longitudinal au centre de la foliole , & donnent au reste de sa surface un aspect (trié & ferrugineux. Cette plante croît naturellement au Brésil , où elle a été observée par MM. Commerçon & Dombey. (v.f.)

27. DORADILLE triée , *AfpUnium striatum. Lin. AfpUnium frondibus pinnatis : pinnis pinnatifidis obtusis crenatis , terminali acuminta. Lin.*

Filix pinnulis latioribus dentatis , major & minor. Plum. Fil. 15. & 16. Tab. 18 & 19. Tourn. 537. Filix frondosa , pinnis crenatis , major & minor. Petiv. Fil. 113. 1x4. t. 3 f. 2. 4.

Sa racine , qui est une grosse touffe de filaments noirâtres , pousse sept & huit feuilles hautes de

quatre à cinq pieds , p^atiolées & allées avec impaire. Leurs pinnules font presque opposées , élargies dans leur partie inférieure , acuminées ou très-pointues à leur fommel , pinnatifides , & découpures obtuses & crénelées. Cette plante croît à la Martinique , dans les bois , (v.f. in h. luff. >

28. * *AfpUnium (Japonicum) frondibus pinnatis : pinnis acutis incifo-pinnatifidis ferrulatis stipite squamoso. Thunb. Fl. Jap. 334.*

*** Feuilles deux ou trois fois ailées.

29. DORADILLE fillonne , *AfpUnium fulcatum. Afplenum frondibus bipinnatis : pinnis acutifidis striatis pinnatifidis & basi pinnatis. N.*

An lonchitis dentata , pinnularum cacumine bifido. Plum. Fil. 36. t. 46. Adiantum striatum , cacumine bifido. Petiv. Fil. n° 118. t. 3. f. 6.

C'est une espèce qui a le port de notre *AfpUnium fulcatum* n° 9 , mais dont les pinnules font véritablement ailées à leur bafe. La feuille entière est longue d'un peu plus d'un pied , à pétiole commun glabre & noirâtre. Ses pinnules ont une circonférence lancéolée , font très-pointues & dentées à leur fommel , pinnatifides dans leur partie moyenne , & ont à leur bafe , de chaque côté , quelques folioles alternes , ovales-rhomboidales , dentées , & éminemment striées ou fillonnées. Les lignes de la fructification font découpées & les folioles , font rapprochées & souvent cohérentes par leur bafe. Cette plante a été trouvée dans rifle , de Bourbon par M. Commerçon. (v.f. in k. Dm Thouin) , On pourroit peut-être rapprocher de cette espèce le *Filix adianti nigri facie , minor* Plum. Fil. 31. Tab. 41. qui a les caractères de ce genre , & des rapports marqués avec l'espèce que nous venons de décrire.

30. DORADILLE écailleuse , *AfpUnium squamofum. AfpUnium frondibus bipinnatis xfoUolis acuminatis finuatis subincisifis , stipite squamoso. N. Lingua cervina ramosa , foliis acuminatis & finucps. Plum. Fil. 86. Tab. 103. Tournef. 546. Iochinis ramosa > caulc squamoso. Vedy. Fil. n° 112. t. c. f. 2.*

Nous ne connoissons aucune Fougère qui ait une tige véritablement rameuse & toutes ont leurs feuilles radicales , ou disposées en faisceau au fommel d'une tige simple , comme dans presque tous les Palmiers. Il suit de cette remarque que la Doradille dont il est ici question , n'a point ses feuilles simplement ailées , comme Linné l'indique dans sa phrase , mais réellement bipinnées ou deux fois ailées , *leptepes* dont parle Linné n'étant autre chose que le pétiole commun de chaque feuille.

La racine de cette espèce pousse un assez grand nombre de feuilles longues d'environ trois pieds • deux fois ailées , & dont le pétiole commun est couvert d'écailles grisâtres & luifantes. Leurs pinnules ou ramifications principales font opposées & portent chacune deux rangées de folioles avec

lineimpaire quite termine. Les folioles lat&ales font ovales-lanc^olées, acufninee\$finu<\$es₁ & un peu incifées irrulgulièrement; celles qui terminent font à trois lobes₁ dont celui du milieu eft étroit & tort long. On trouve cette plante dans les forêts de rifle de it. Domingue_r en venant de la bandedu iud I Llogane j elle eft affez rare.

Ji. DORADILLB adiantoide, *Afpplenium aaian-toides*. *Jffknium fronaibus bipinnatis * foiit/iis cuneato-linearibus apice dintatis fabincifts*. IM

Adiantum Africanum rut A mum rid smulum , *figmentislongioribus acutis*. Wvk. Alm. IO. 1.12). f. 6.

Linnl rapportela plante de Fluknet à fon *Trichomanes adianthoides*₃ qui n'exifte peut-être point j & il y joint comme fynonyme unc Fougère du *Thefaurus Ztjlanicus* (t. 4).) qui en eft iort différente 5 mais ces deux plantes, que nous pof-ftons en herbier, ne font ni l'unc ni l'autre du genre des *Trichomanes* \ ce font deux véritables *Uoradiils*, quoique fort diftinguées entre elles comme efpèces.

Celle dont nous traitons ici, pouffede fan: cine plufieurs feuilles hautes de hint à dix pouces , deux fois ailées, paroiffant divifées allez finement t, & dont les pétioles communs font un peu velus , & nuds dans leur moitié inférieure. Les pinnules ou premières ramifications font prefque oppofées. Les folioles font alternes, étroites-cuftiformes , ftrices, dentées & fouvent incifées à leur fommet. Les lignes de la fructification font irienues, en petit nombre > affei longues & prefque parallèles cntre elles. Cette plante croît au Cap de Eonne-Efpérance, & nous a été communiquée par M Sonnerat. (v.f.) M.Commerfon l'a auffi trouvée i Tifle de France, & M. Jofeph de Juffieu au Pérou \$ mais cctte dernière eft à pinnules un peu plus grandes. (v.f.)

31. DORADILLE en com ^ *AfpUnium cuneatum*. *Afpnium frondibus bipinnatis : pinnis infimis fuboppofitis j fotioiis cuneatis apice obtujis rotundatis incifo crenatis*. N.

Ruta muraria maxima ,foliis oblengis crenatis, Sloan. Jam. Hift. i. p. 93. Tab. 46. f. 2. Raj. Suppl. 87.

Cette *Doradille* a beaucoup de rapports ayec la precedence₃ & n'en eft peut-etre qu'une variete j niais fes folioles font beaucoup plus larges, obtufts & prefque arrondies a leur fommet, qui eft ^ n e l e . Les feuilles font hautes d'environ un pied. On trouve cette plante a la Jamaïque. (v. f. in * Jff)

33 • DORADILLE noire, Fl. Fr. *Afpplenium adian-ti» nigrum*. Lin. *Afpplenium frondibus Bipinnatis triangularibus ; foliolis alternis ovato-lanccoLitis firratis ; infirioribus incifo-pinnatijidis*. N.

Elicula dud adiantum, nigrum officinarum , *P'nnullis vbtujioribus (& acutioribus)* Toum^ J42. *Adiantum foliis longioribus pulverulentis , pedi-«loni,ro*. BauK PJr' ^y^Morif. Hift.3. p. j88

Sec. 14. t. 4. F. 16. *Adiantum nigrum officinarum*. J. B. 3. p. 742. Blackw. t. 220. *Dryoptens nigra** Dod. Pempt. 466. *Afpplenium*. HaU. Helv. a°. 1692. Fl. Dan. t. 250.

Sa racine eft compofte de fibres entrelacées *tc* noirâtres. Elle poulk plufieurs feuilles hautes de fix à fept pouces, triangulaires dans leur circon-fcription₃ deux fois ailées , un peu luifantes en deffus, & d'unverd foncé prefque noirâtre. Leur pétiole eft menu, bran à fa bafe; il eft garni dans toute fa moitié fupérieure de pinnules, dont les inférieures font les plus grandes , pinnatifides i leur fommet, & chargés vers leur bafc de deuar à quatre folioles alternes, très-diftin&es , non confluentes > ovales-lanceolées, incifées & dentées \$ les autres pinnules vont en diminuant de grandeur jufqu'au fommet de la feuille, qui eft pointu> & font (implement pinnatifides, à lobes dentés & un peu obtus. Les lignes de la frudification deviennent groffes, prefque coh' rentes *tt* roufleâtres ou ferr ugeneufes . On trouve cette plante dans les lieux couverts & les bois humides de TEurope. If. (v.v.) Elle paffe pourpcclorale 8c apéritive; (es ieuilles font indiquées dans la toux effentielle, dans Tafthme humicle, dans Textinftion de voix par des humeurs pituiteufes , &c.

34. DORADILLE des murs , FL Fr. *Afpplenium ruta-muraria* % Lin. *Afpplenium frondibus alternatim dtcompofitis : foliolis cunciformibus crcnulatis*. Un. Fl. Dan. t. 190*

Ruta muraria. Bauh. Pin. 3 f6. J. B. 3. p. 753, Dod. Pempt. 470. Tournef. 541. *Aciantum album*. Tabern. 796. Raj. Hift. 140. Blackw. t. 219. *Salviavitd*. Lob. k. 811. *Afpplenium*. Hill. Helv. n^m. 1691. Vulg. *laSauve-vie*.

Sa racine, qui eft chevelue, pouffe des feuilles, longues de deux à quatre pouces, un peu dures j gortées fur des petioles longs & nuds, & deux fois ailées ou comme décompofées, imitant en quelque forte celles de la Rue. Ces feuilles ont leur pétiole glabre , nud dans la plus grande partie de fa longueur, verd, brun I fa bafe, & chargè à fon fommet de quelques pinnules ou ramifications alternes, porrant des folioles ovales-cunéiformes % courtes, obtufes, dentelées , & quelquefois un peu lobées. La fructification forme fur le dos de chaque foliole deux 011 trois lignes fort petites , & qui, par la fuite de leur développement, iè réunifcent en un feul paquet ovale , d'un roux brun. Cette plante eft commune en Europe, dans les fentes des murs, des vieux Edifices, & des rochers. If. (v. v.) On la regarde comme très-pefforale & apéritive: e'eft une des cinq capillaires. On ordonne fon infufion ou fon lirop dans les maladies du poumon.

\$. DORAVILLE d'Attemzsne₃ *Afpnium Germanicum*. *Afpplenium frondibus alurnatirn decom-pofitis apice Jimpliciter pinnatis : foliolis cuneiformi-oblongis , laxis , fupernè dentatis*. N.

Ruta murariaprocerior Germanica. Tousn. 541.

Adiantum novum germanicum, ruts, murarU facie. Breyn. Cent. 189. t. 97. *Afplenium*. Hall. Helv. n°. 169a *Afplenium alternifolium*. Jacq. Misc. v. 2. p. JI. t. f. 2.

Cette plante femâle tenir le milieu par ses caractères entre TAcroftique feptentrionale & la Doradille des murs. Elle a tout-à-fait le port de refoéceprécédente 5 mais elles' élève un peu plus, & les folioles font plus allongées, plus étroites & plus lâches. La feuille est en outre plus en pointe vers son fommet, & ses pinnules inférieures ne portent chacune que trois ou quatre folioles. On trouve cette plante en AHemagne & dans la Suisse, aux lieux pierreux & ombragés. (v.f)

36. DoRADHLE pointue, *Afplenium cuspidatum*. *Afplenium frondibus elongatis alternatim decompositis; foliis lanceolatis cuspidatis subintegris yfiipite ghbrosiliformi*. N.

C'est une espèce dont les caractères diffin&ifs font bien tranchans, & qui se rapproche néanmoins de la précédente & de la Doradille noire.

Sa racine pousse plusieurs feuilles longues d'un pied, foibles, peu larges, très en pointe vers leur fommet, décomposées ou deux fois allées, & dont les pétioles nus dans leur partie inférieure y font glabres & filiformes. Les pinnules font très*pointues j portent des folioles alternes, lancéolées, & presque entières ou n'ayant qu'une ou deux découpures. Les lignes de la fructification font en petit nombre sur le dos de chaque foliole. Cette plante a été trouvée au Pérou par M. Joseph de Juffieu y & nous a été communiquée par M. de Juffieu son neveu. (v.f)

37. DORADILLE h feuilles de Carotte, *Afplenium daucifolium*. *Afplenium frondibus fuWpinnatis; pinnis profunif pinnatifidis, laciniis angustis apice subbifidis, fiipitibus hirsutis*. N.

Plante qui femble tenir le milieu entre notre *Afplenium adiantoides* & *YAfplenium adiantum-nigrum*: sa racine pousse des feuilles longues de six à neuf polices, rxtiolées, ovals-lancéolées dans leur circonfcription, presque deux fois allées, à découpures étroites, linéaires, entières ou bifides à leur fommet. Les pétioles communs, qui font nus dans leur moitié inférieure, font noirâtres * légèrement velus; les lignes de la fructification font le plus souvent folitaires sur les découpures. M. Commerfon a trouvé cette plante à Tiffie de France, (v.f. ink. D. Tkouin.)

;S. DORADILLE A crêtes, *Afplenium crisflatum*. *Afplenium frondibus sublipinnatis; pinnis alternis obtusis, superioribus fenjim brevioribus yfoliis pinnatifido-cristatis*. N.

Filix pinnulis cristatis. Plum. Fil. p. ^4. Tab. 48. f. A. Tournef. 557. Raj. Suppl. 81. *Trichomanoides pinnulis cristatis*. Petiv. Fil. n° 91. t. y. f. 8.

C'est une espèce assez jolie, & qu'il est très* facile de reconnoître au prgp^t coup-d'oeil. Sa racine est composée de quantité de fibres gris&

tres, chevelues, longues de huit ou neuf pouces \$ elle donne naissance à quatre ou cinq feuilles longues de près d'un pied > dont les pétioles font nus dans leur moitié inférieure, & foutiennent supérieurement des pinnules alternes, oblongues > obtuses, rapprochées les unes des autres, & qui vont en diminuant de grandeur jusqu'au fommet de la feuille. Ces pinnules font divisées de chaque côté en folioles presque ovales, obrufes, rapprochées entre elles, Sr'dentées ou incisées en crête dans leur partie supérieure d'une manière fort élégante. Ces feuilles font glabres, d'un verd très-gai, & la fructification qui naît sur leur dos, j forme des lignes bien séparées les unes des autres. Cette plante est commune dans les Antilles, (v.f in k. Juff.)

39* DORADILLE à feuilles de LTLCCX, *Afplenium Lastrupitiforme*. *Afplenium frondibus amplis tripinnatis; pinnis alternis compofitis; foliis cuneatis apice rotundatis inciso-crenatis*. N.

Très-belle espèce dont les feuilles font amples, trois fois allées * à pinnules composées & alternes. Les folioles font petites, nombreuses, cunéiformes à leur base, obtuses ou arrondies à leur fommet, à bord crénelé ou quelquefois incisé. Le pétiole commun est canaliculé en devant, glabre, & d'un gris brun. La feuille entière est haute de trois pieds, & a plus d'un pied de largeur. Les lignes de la fructification font communément au nombre de deux sur chaque foliole: elles font linéaires, étroites, & distantes entre elles. M. Commerfon a trouvé cette plante au port Prafflin, dans la Nouvelle-Bretagne. (v.f ink. D. Tkouin.)

D O R £ N E du Japon, *DORVKA Japonica*. Thunb. Fl. Jap. 84. Japon cè, tufu-kaki, ficatfi & fonrjo.

La tige de cette plante est arborée & haute de cinq ou six pieds j ses rameaux font alternes, cylindriques > grisStres, glabres, divergens; ils portent des feuilles alternes, pi'dolées, oblongues, poinrues, glabres, ouvertes de la longueur du doigt, & bordées de dents légères & dilhntes. Les pétioles font demi-cylindriques, fillonnées en de(Tus, glabres > de la longueur de l'ongle. Les fleurs font extrêmement petites, blanches, viennent sur des grappes axillaires qui ont à peine six ou sept lignes de longueur.

Chaque fleur offre t°. un calice monophylle, plus court que la corolle > à cinq découpures ovales, concaves 51°. une corolle ncionopétale, presque cylindrique, en roue, & dont le limbe est partagé en cinq divisions ovales, obtuses, droites; °. cinq étamines attachées au tube de la corolle, & dont les filaments très-courts ou pret que nus portent des tnrhCres oblongues^ un peu tétragones, renfermées dans la qprolle \ 4°. un ovaije supérieur > contqiié, ^labre, chargé d'un ftyle de la longueur de la corolle; 4°. un ft'gmai tronqué fc échanré.

Le fruit ettime capfule ovalc, pointuc, glabre, tiiioculaire, univalve, polylyperne, & de la grandeur d'un grain de poivre.

Cette planrecroit au Japon. Son ciraftere gnr'riq diftintlif eft i'avoit une corolle mono-pe'caJe a cinq divisions > un ftigmatc echancre, & unc capfule uniloculaire.

DORINE, *CuxrsosriTirivM*; genre de plante a fleurs in complet-s, qui femble ie rfp-prother des Saicifrages par plufieuts raoports, Sc qui com|rend des herb'cs a feuiHcs firaples, oppo- ses ou alternes, & i a fleurs coramuncmeni qua- il rifiles j produiint des tiipfules a deux ce nes.

C A R A C T h t G I N E R I Q U E .

La fciu orfrc l". un calio: nbyoplie, court; pcrfitanr, coloré > & p-rtagé en quatre (rare- meat en cinq) dt'enupur es ovales, obtus & ouvcttesj i".liutt (rai-ement dix) etamines beau- coqp plu • courtes que le calice, attachées a fa partie inferieure, a n. Aliens droiis, & a: arron dies; 3". un ovaire demi-inlVvicur, divilecn . panics fuptiiturement 3 diacnnc fe tei- co un El ic de la longueur ir des ctamineSj i fliguetes obtus.

Le fruit est une capfule partagée en deux por- tions pointues, representant deux cornes, envi- roniitL j l'i baft par le calice, uniloculaire, & polyfperme.

E s p i c e s .

I. Do? .INE à fi-ailles alwtne, Fl, Fr. f/try- fojdenium alternifolium. Lin. *Chryfojlenium foliis alternis*. 1. 16. Fl. Dan. t- ;fi(J, Scop- Caa n. ed. 2. n°. 487. Pollich. Pal. n°. 400. Hall. Htlv. h°. 1518.

Chryfofpletr, in foliis peauculi. < obfongis inftden- tibus. Tournel. 146. *Saxifraga aurea, foliis pt- diculis oblongis, infidentibus.* Rai. Hift. 207. ic- Jum. paluRrt iutcism titajus, &c. Morif. Hiil. }. p. 477. Sec. 1 « t. 8, fi8.

Sa racine est fibreuse, poufTt! di's liges tncnuefl, herbacées, tendres, ficculemes, un pv« ingu- leufes, feuillées, longues de trois à cinq poices, & divifées à leur fommct en quelques rameatuc courtes qui forment prefque le corymbe. Ses feail- les font alternes, pétiolées, arrondies-téniformes, crénelées, d'un verd luitant, & chargées tie l quel- ques poils courts. 1 c< inlt-icures font portées fur de longs pétiolcs, & ont à leur bafe an echan- cre remarquable. Les fleur • (oik punâtes, prefque feffiles au fommct de la plante, & comme poées fur i s feuilles. On tro- n 1 nce, en Allemagne, en Angleterre, «c- dans les lieux couverts & humides. W. (v. v.) Elle forme des touffes bien garnies, & d'un beau verd mélangé d'un peu de jaune.

2. Dorine à feuilles oppofées, Fl. Fr. *Chry- fojlenium oppositifolium.* Lin. *Chryfojlenium foliis oppofitis.* Lin. Fl. Dan. t. 367. Hall. Helv.

n°. 3549. Pollich. Pal. n°. 401. Sabb. Hort. 2. t. ;1.

Chryfofplerium faith amplioribus aurtufotis. Tournel. 146. *Saxifraga aurea*, Dod.Pcmpt. 316. Lob. \c. 6ix. FUj. liift. 107. *Sedam paluflet litfeumfolih fubroiundh fejjUibus.* bAoni. Hift. }. p.*7- Sec.iz, r. S, f. 7.

Cette eptce differe principalement <c la pré- cede: itc p.ir & 5 feuilles oppofées non t'chnicrees a leur Liae, & Join ies peri oles tou 1 plus connes. Ses riges font menues, tendres, foibles, ibi; vent couchées, longucs tie trois a fiv po uces, ; ^uil- lres j & un peii ramsufoi. Ses ieuilles font perio- lées, oppofées, arrondies, & legerement créne- lées dans leur contour. L<S fleurs font jaunâtres, quadrifides, portecs fui des pédoncules ; *s- courts, accompagnées de bractées, & difpofées aux fommités de la plante. Cette efpèce croit en France, en Allemagne, &c. dans des lieux hu- mides & couverts. Nous l'avons obfervée en Au- vergne, dans des ravines, & dans des rochers arrofés par des ruisseaux. If. (v. v.) Elle paffe pon r vulnéraire & apertive.

DORONIC, *I^d doronicum*; genre de plants à fleurs compofées, de la divifion des Corymbi- feres, qui a des rapports avec les Tuifilages, & qui comprend des herbes dont les fleurs t! rnu- nales, radicees & d'un aspect agréable, ont un ca- itMcomme fimple, compofé de longues écailles dtipoK'es iur deux rangs.

C A R A C T i R E C H i R I Q U i : .

La fleur ;l un calice commun formé de deux rang •, d'ccailU linéaires, égales, aiguës, ouve- tes, plus longues que le difque. Elle est radicee, compofée de fleurons hermaphrodites, tubuleux, quinquefides, placés dans fon difque, & de demi- fleurons femelles à languette linéaire-lancéolée, fitues à fa circonferance. Ces fleurons & demi- fleurons font poés fur un récep-..ic< nud, plaie ou convexe.

Le fruit commence en plufieurs femences ovales, legerement comprimées, & toutes, ou feulment celles du difque, couronnées d'une aigrette c dc poils fimple & feffile.

Oitfirvation.

1) v 3 plus dc difference entre les RAA^radioloi- ds.s &: Ics aunes *Hy^dcrU* q>c Linnt n r'timis, entre les *Lamyfan* fr AJ *Zacintha*, cju'il u pa- ceillement rangés dans un Jiit'me ger- re, &c. &c. ou jntre Ics *Doronicum* & les *Africa* q;il a feparés, cinnqu'ils ne diffèrent que par une feule particularité de leur fructification. D'ailleurs, prefque tous les *Doronicum* de Tournefort & des Anciens font devenus des *Arcles* par le caractere adopté, & le genre *Doronicum* de poifille infeu- blement, fe trouve réduit à deux efpèces. Nous avons cru qu'il étoit convenable de rapprocher toutes ces plantes bien liées entre elles par des

rappports très-marqués, & de les réunir fous un feul genre, en confervant la divifion ltablie pour les diftinguer.

E S P È C E S.

* Sentences du difque munies*a*aigrette * & celles de la circonfirence nues. (Les Doronic.)

i. DORONIC & feuilles en coeur, *Doronicum paratianckes*. Lin. *Doronicum foliis radicalibus cor'datis ohtufis petiolatis*; *caulinis ovato-acutis denticulatis fuhauriculatis amplexicaulibus*. N.

Doronicum maximum, *foliis caulem amplexantibus*. Bauh. Pin. i8j.* Tournef. 488. Morif. Hift. 3* p* 12-7- Sec. 7. t. 24. f. 4. *Doronicum maximum* > *foliis hyofcyami Peruviani* 3 *modo caulem amplexanti* Bus. J. B. 3. p. 18. *Doronicum* 7. *Auftriacum*. 4. Cluf. Hift. 2. p. 19.

0. *Doronicum radice fcorpil* Rauh. Pin. 184. Tournef. 487. *Doronicum latifolium*. Cluf. Hift. 2. p. 16. *Aconitum pardtilianch.es primum*. Dod. Pempt. 437. *Doronici tertii varietas*. Lob. Ic. 649. *Doronicum vulgare*. Raj. Hift. 274. *Doronicum*. Hall. Hd. n°. 88. Blackw. t. 239.

Sa racine eft un peu tubéreuse, oblongue, oblique, tra;ante, neuve, & garnie de fibres latirales qui luidonnent en quelaue forte la forme d'un Scorpion. Elle pouffe une tige affez épaille, haute de deux ou trois pieds, cylindrique^ftriee, chargée de quelques poils, feuil^e, & un peu fameufe. Les feuilles radicales font pétiolées, en coeur obtufes, molles, un peu velues, & crénelées vers leur bafe; celles de la tige font alternes, ovales, un peu pointues, dentel&s, & fe rétréciffent i leur bafe en une oreillette amplexicaule très-remarquable. Les fleurs font graⁿ Jes, jaunes, portées chacune fur des pédoncules fimples un peu longs. On trouve cette plante en Frarice, en AUemagne, dans laSuiffe, &c. auxlieux ombragés des montagnes, Elie eft commune e4 Auver«»ne, dans les bois. V. (v. v.) La varie'te' fl. a fa ti^e plus grêle, & les oreillettes de fes feuilles caulinaires moins étroices, 0110jaue bien apparenres. (r. v.) Ces oreillettes diftineuent au premier coup-d'oeil cette efptce de la fuiv^nte₃ qui lui refsemble par plufieurs particularités de fon nrt.

Il s'eft élevé anciennement de granges difputes au fujet de la racine de ce *Doronic*; les uns ont prétendu que e'étoit un poifon j d'autres au contraire l'ont regardé comme un conrre-poifon, & Tont rangé parmi les cordiaux. Il y en a oui affürrent que e'eft un poifon au moins pour les animauxà quatre pattes, & particulièrement pour les chiens, qui meurent imrnquablement fept i huit heures oprcs en avoir mangé. L'illuftr Gefner a eu la hardieffe d'en prendre deux pros, & n'en a pis etc'incommode> on a prétendu néanmoins qu après huit heures de cette nrife, fon corps s'cnfla, & qu'il éprouva une foibleffe pendant deux jours, qu'il ne ft ceffer ou'en prenant un bain d'eau chaude: on a même dit qu'il en

étoit mort j mais e'eft une fable, puifqu'ott fait que Gefner mourut de la peste à Zurich en ij6f. Plufieurs Savans par la fuite ont fait voir par quantité d'obfervations, que prefque tout ce qu'oa a dit des qualités nuifibles du *Doronic* étoit.ima-ginaire.

2. DORONIC i feuilles de Plantain > *Doronicum Plantagineum*. Lin. *Doronicum foliis ovatis acutis fubdentatis*, *ramis akernis*. Lin. Hort. Cliff. 411. Mill. Di&. n°. 2.

Doronicum plantaginis folio. Bauh. Pin. 184. Tournef. 487* *Doronicum minus officinarum*. Lob. Ic. 649. Dalech. Hift. 1202. Raj. Hift. 277.

j3. *Doronicum plantaginis folio*, *lufitanicum*. Tournef. 488.

Sa tige eft droke > ftriee > glabre, un peu ramufe, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles radicales font pétiolées, ovales, un peu en pointe, légèrement crénelées dans leur partie inférieure, mais point échancrées en coeur à Tinfertion de leur pétiole, comme celles de Tefpèce ci-deflus. Les feuilles caulinaires font ovales-pointues, un peu amplexicaules, & les unes & les autres font [refque glabres ou peu fenfiblement velues. Les fleurs font grandes, jaunes, terminées & blitaires à Textrémité de chaque rameau. Cette plante croit en France, en AUemagne, en Espagne, & dans le Portugal. On la trouve aux environs de Paris, dans les bois qui avoifinent Montreuil. TJC (v. v.) Elle fleurit vers la fin d'Avril \ fes fleurs ont environ deux pouces de diamètre.

* * Toutes Us femences munies d'aigrettes. (Les Antiques.)

3. DORONIC à feuilles oppofées, *Doronicum oppofitifolium*. *Doronicum foliis radicalibus ovatis integris nervops \ caul nis lanceolatis oppojitis*. *Jlore fubfo Uario.n.* **/ *

Doronicum plantaginis folio, *alterum*. Bauh. Pin. 18c. Tournef. ^SS. *Doron'cum Germanicum*, *foliis femper ex adyerfo nafcentibus vi Hofis*. J. B. J. p. 19. *Doronicum* (j) *Germanicum*. Cluf. Hift. 2. p. 18. Morif. Sec. 7. t. 24. f. 6. Raj. Hift. 170. *Nardus Alpina*. Lob. Ic. 313. *Alifma*. Matth. Diofc. 054. *Arnica*. Hall. Helv. n\ 90. *Arnica montana*. Lin. Mill. Did. n°. 4. Pollich. Pal. n°. 809. Fl. Dan. t. 6}. Vulg. *U Tabac des Volges*, *la Belo'ne des montagnes*.

Fort belle plante, remarquable par la difpofition de fes feuilles caulinaires, & fur-tout mté-reflantepar fes propriétés médicinales. Sa tige eft cylindriquej légèrement veluc, peu garnie de feuilles^ & s'élève depuis un pied jufqu'a un pied & demi; elle eft quelquefois Ample & uniflore; d'autres fois elle porte une couple de rameaux courts, & environ trois fleurs. Ses feuilles radicales font ovales ou ovales-oblongues, entières, nervées comme celles du Plantain, ordinairement au nombre de quatre, & couchtés fur la terre. embraffant le bas de la tige par une gaine courtte ;

dies ont deux *i* trois pouces de longueur, fur une larjeur d'un pouce ou un peu plus. Les feütes de la tige font oppofées (ce qui eft particulier à cette efpèce), lancéolées, plus petites que les radiates, & prefque toujours au nombre de quatre, difpofées en deux paires diftantes Tune de l'autre. La fleur eft terminale, grande, fort belle d'un jaune d'or, & a au moins deux pouces de diamètre. Les fleurs latérales ou des rameaux, lorsqu'il s'en trouve, font toujours un peu plus petites. Cette plante croit en Europe, fur les montagnes, dans les bois & les prés montueux: je l'ai trouvée en abondance fur le Puits de Dôme & fur le Mont d'Or en Auvergne; elle eft auffi fort commune dans les Alpes, les Pyrenées, les Vosges, Sect ft. (v. v.) Elle fleurit en Juin & Juillet. +

Toute la plante eft odorante, âcre, & fternutative \$ ce qui lui a fait donner le nom de *Tabac des Vosges*. Elle eft tonique, vulnéraire, diurétique, réfolvative, & quelquefois un peu vomitive. Elle convient à ceux qui ont fait de grandes chutes, difflut le fang caillé > eft fort utile dans les obftructions des vifcères, & fe donne fouvent avec de grands fuccès dans l'apoplexie. L'infufion de fes fleurs arrête le crachement de fang. La poudre de cette plante, & fur-tout les aigrettes de fes femences, font éternuer violemment j c'eft pourquoi elles font très-bien indiquées dans les affections foporeufes.

4. DORONIC fcorpioide, *Doronicum fcorpio'idis*. *Doronicum foliis alternis fubferratis > radica* tihus petioiatis, ovato-fubrotundis*.

Doronicum radice dulci. Bauh. Pin. 184. Tourn. 487 « *Doronicum folio fubrotundo ferrato*. J. B. 3. p. 17. *Doronicum 3. Aufriacumx*. CluH Hift. 2. p. 17. *An Arnica fcorpioides*, Lin.

Sa racine eft nouvelle, oblique, prefque de la groffeur du petit doigt: elle pouffe une tige droite, cylindrique, velue > ftriée, feuillée, fimple, haute d'environ tin pied, & uniflore. Ses feuilles radicales font ovoïdes ou ovales-arrondies, ritécies en pétioles, dentées* & quelquefois prefque entières. Les feuilles caulinaires font alternes, femi-amplexicaules, ovales oblongues, & un peu dentées. La fleur eft jaun^e terminale, large à un Pouce & demi, & a fon calice velu, un peu plus court que fes demi-fleurons. Cette plante croit dans les montagnes de TAutriche. %.

Obferv. Le *Doronicum radice fcorpii brackiata* G. Bauhin (Pin. 184.) nous paroît plutôt ft rapprocher du *Doronicum pardalianckes* n°. 1, ^{au} de Tefpèce dont nous venons de traiter.

5. DORONIC à grandes fleurs [^] *Doronicum grandiflorum*. *Doronicum foliis inferioribus petioiatis > ovatis, erofa-dentatis % superioribus femi-amplexicaulis, lanceolatis, versus* bafim profunde ferratis*. N.

Doronicum latifolium ³ *fiore magno*. Bauh. pin. 185. J. B. 3. p. 17. *Doronicum latifolium*, *flare ootidæ* ^{que}. Tome II

magno. J. B. 3. p. 17. Morif. Sec. 7. t. 24. f. 1 \$. *Doronicum 4. firiacum*. Cluf. Hift. 2. p. 17. [^] r- « *Vfl. Hall. Helv. n°. 89. Arnica altaica*. Pall, ex Hort. Reg. - *Ai Arnica fcorpio'ides*. Jacq. Auftr. 4. t. 349.

Cette efpèce s'élève peu, mais elle eft remarquable par la grandeur de fa fleur. Sa tige eft fimple, velue, feiillée, uniflore, & haute de quatre à fept pouces. Ses feuilles inférieures font pétiolées, ovales, groffièrement & inégalement dentées, vertes, un peu velues, & quelques-unes font comme tronquées à leur bafe, fans être échancrées en coeur. Les feuilles fupérieures font feuilées, femi-amplexicaules, oblongues ou lancéolées, & profondément dentées vers leur bafe* La fleur eft grande, jaune, fort belle, terminale, de deux pouces de diamètre, & a fon calice un peu plus court que fes demi-fleurons. Cette plante croit dans la Suiffe, la Stirie & la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Elle fleurit dans le mois de Mai. J'en poffede une variété communiquée par Dom Fourmault, qui n'en diffère que parce que le fleur eft un peu moins grande, & fa tige plus élançee. (v. f.)

6. DORONIC velu, *Doronicum hirtutum*. *Doronicum foliis inferioribus petioiatis ovato-oblongis-kirfutis fubintegris \$ caulinis fejplibus 5 unico fiore*. N. 48

Doronicum longifolium ³ *hirtutis ajperum*. Bauh* Pin. 185. Tournef. 488. *Doronicum 2. Aufriacum*. I. Cluf. Hift* 2. p. 17. *Jacob & a montana* ^A *croceo amplo fingulari fiore, fpatuU folio*. Barrel* Ic. 16 j. *Arnica*. H*U. Helv. n°. 91. *Arnica ClufiU* Allion. Fl. Pedenu n°. 745. 1. 17. f. 2.

0. *Idem ? foliis dentato-angulojis*. N. Allion. Ibid. t. 17. f. 1. *Arnica Doronicum*. Jacq. Auftr. v. 1. p. 57. t. 92.

Cette plante femble tenir le milieu, pour le port, entre Tefpèce qui précède, & le *Senccio Doronicum*; mais il paroît qu'elle n'a point, comme ce dernier, le calice caliculé & les feuilles épaiffes, & ou*elle eft velue, & non lanugineufe. Sa tige eft fimple, feuillée, uniflore, haute de fix pouces ou quelquefois plus. Ses feuilles inférieures font retrecies en pétiole à leur bafe; elles varient de la forme ovale à celle oblongue, & font entières ou quelquefois bordées de dents wres, comme anguleufes. La fleur eft grande, jaune > terminale, Cette plante croit dans Us Alpes, aux lieux pierreux. *Tl.* La plante citée de M. Jacquin a la racine oblique, noirâtre en dehors \ la tige fimple, uniflore, ftriée, velue \ les feuilles inférieures lancéolées, velues, ciliées, pétiolées, bordées de dents rares; & les feuilles caulinaires femi-amplexicaules. La fleur eft un peu odorante. La racine de cette plante paffé pour ftomachique.

7. DORONIC d feuilles de Paquerette, *Doronicum bellidiastrum*. Lin. *Doronicum fcapo hudo fimpliciffimo unifloro, j longis fubferratis*. N.

Bellis Jylveftris media, caule car ens. Bauh. Pin. 261. Tournef. 490. *Bellis fylvatica*. J. B. 3. p. 114. Raj. Hift. 349. *Bellidiftrum Alpinum* a Jo Ms brevioribus hirfutis, caule palmari * flore aLo. Mich. Gen. p. 32. t. 29. f. A. B. *Arnica*. Hall. Helv. n°. 92. *Arnica bellidiaftrum*. AUion. Fl. Pedem. n° 746. *Doronicum bellidiftrum*. Jacq. Fl. Auftr. v. 4. t. 400.

0. *Btills caule pcd.di J'. bipedali nudo*, foliis m>g Js Ltis, floribus rubris 6 albis. Meatz. Pug. t. 8. Morif. Sec. 6. t. o. f. 2j.

Cette pbntereffembfebeaucoupi la Paquerette vivace par fon port, par la couleur de fa fleur \$ par fon réceptacle un peu conique, &c. mais fes Jemences font routes à aigrette. Ses feirtiles font nulicales, ovales-oblongues, prefque fpatulées, rétrécies en petiole vers leur bafe, un peu velues, & dentées. La tige eft une hampe fimple, nue, velue vers fon fommet, uniflore, & une fois plus longue que les feuilles. Cette efpèce croit dans les montaignes de la Suiffe, de la Provence, de l'Italie du 1 yrol, &c. aux lieux ombrag's : on la cultive au Jardin du Rfci. If. (v.v.) Elle eft un peu plus grande que la Paquerette citée, & n'a point Its feuilles auffi charnues.

8. DORONTC maritime, *Doronicum maritimum*. *Doronicum fvEis lanceolats : idferioribus ferratis*, caule folio Jo multifloro. N. 8J^Lhi. Sub *Arnica maritima*.

After f. potius *helenium maritimum fruticosum*, caule craffo, foliis fere htenii officinalis. Gmel. Sib. 2. p. 17f.

Sa racine eft longue, fibreuse, d'une faveur un peu amère, aromatique 5 elle pouffe une tige épaiſſe, cylindrique, feuillée, ftriée, lanugineufe près de l'infertion des feuilles, & haute d'un pied & demi ou davantage. Ses feuilles font alternes, lancéolées, un peu épaiffes, vertes & luifantes en deffus » lanugineufes & blanchâtres en deffous \$ les inférieures font dentées, pointues, rétrécies & leur bafe ; les fupérieures font entier^s > plus larges i leur bafe. Les pédoncules font axillaires & terminaux, lanugineux, foutiennent des fleurs radices, d'un beau jaune, & qui ont un pouce & demi de diamètre. Leur calice eft corhopé de deux rangs d'écaillés lancéolées, dont Textérienr eft plus grand & lanugineux. Cette plante croit dans des lieux maritimes, au Kamtſchatca & dans TAm^rique feptentrionale.

9. DORONIC £ feuilles palmées, *Doronicum palmatum*. *Doronicum foliis iacifo-palmatis dentatis*, fioriius paniculatis. N. & Thunb. Sub *Arnica*.

Arnica pnlmata. Thunb. Fl. Jap. 319. *Japonkè j tsjorjo-fo*. An *Arnica (Japonica) cautescens, pubescens, fol'li / innatijiil.*; ; *foliolis fubpt-datifidii iicifis dentatis, panícula terminali*. Lin. f. Suppl. 376.

Sa tige eft cylindrique ^finetnent ftriée, glabre, droite, haute de deux pieds, Les feuilles font

alternes, pétiolées, glabres, vertes en deffus, pâles en deffous 5 les inférieures font incites, pahnées, à lobes inégalement dentées, portées fur des pétiotes de la longueur du doigt; les fupérieures font denies y- non découpées y & ^eurs pétiotes font à peine longs d'une ligne. Les fleurs font petites, paniculées, terminales. Cette plante croit au Japon. La defcription du Supplément diffère un peu de celle de M. 1 hunberg 5 néanmoins M. Murray penſe qu'elles appartiennent à la même plante.

10. DORONIC du Japon, *Doronicum Japonicum*. *Doronicum foliis iniifo-palmatis dentatis*, flonbus terminalibus fubbinis. N. & Thunb. Sub *Arnica*.

Arnica Japonica. Thunb. Fl. Jap. 319. *Japonicè tjamma fingil(f3 & jabure kifa*.

Sa tige eft droite, cylindrique, ftriée, glabre, creufe, haute d'un pied & davantage. Ses feuilles font alternes, pétiolées, incifées, prefque palmées, glabres > vertes en deffus, pâles en deffous y à lobes incifés, pinnatifides, dentés. Les pétiotes des inférieures font longs, ftriés, & ceux des rameaux font courts * larges, amplexicaules. Les fleurs font rouges, terminales ^pédonculées, au nombre de deux ou en petit nombre. On trouve cette plante au Japon s elle fleurit au mois de Juin.

11. DORONIC cilié > *Doronicum ciliatum*. *Doronicum foliis amplexicaulibus ovatis dentatis ciliatis glabris*, caule fimplici unifloro. N. Thunb. Sub *Arnica*.

Arnica ciliata. Thunb. Fl. Jap. J18. *JaponUè; ogon-kua*.

Sa tige eft haute d'un pied, droite, fimple, anguleufe, & hérilTée de poils Wanes. Ses feuilles font alternes, amplexicaulés } les inférieures font ovales j rétrécies à leur bafe, découpées en dents inégales, ciliés en leurs bords & fur leur côte poſtérieure, glabres en deffus, velues en deffous, & longues de deux ponces \ les fupérieures font plus petites, arrondies, ciliées, & peine dentées. La fleur eft ronge, terminale, de la gandeur d'une petite poire. Cette plante croît vraifemblablement au Japon.

12. DORONIC à feuilles de Pilofelle, *Doronicum pilofelloides*. *Doronicum foliis radicalibus ovatis integerrimis villoſis*, /capo nudo lanato unifloro. N.

After *JEthiopicus pilofelh facie, tomento eopiojb ad radicem folia 6 caulem obvolvete*. Raj. Suppl. 16\$. *Arnica pilofelloides*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 103.

Cette plante a le port & le feuillage de la Pilofelle (*Uicracium pilofella*), mais elle eft un peu plus grande. Ses feuilles font radicales, elliptiques ou ovales-oblongues * très-entières, verdâtres, 8c abondamment velues. Les plus junes font couvertes d'un duvet laineux. La bafe de ce; feuillci & le collet de U rfcine d'ou dies naïTenc

font gamis de beaucoup de poils Wanes , longs, fins & foyeux. La tige est nue, laineuse principalement vers son sommet, deux ou trois fois plus longue que les feuilles (longues d'environ sept pouces) \$ die soutient une assez grande fleur radice, dont la couronne est purpurine. Le calice n'est pas tout-à-fait aussi grand que la couronne , & est un peu laineux à l'extérieur. L'aigrette des semences est ruffeâtre , et portée sur une pointe ou comme pédiculée. Cette glance croit en Afrique , & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

13. DORONIC *pinulosum*. *Doronicum foliis ovatis densato-pinnatifidis subtus tomentosis fcapo nudo lanato unifloro*. N.

Carlina foliis bit's 3 ad oras spinatis, flore aurco. Burm. Afr. 154. Tab. j. j.

Linné contbnd sous Ton *Arnica crocea* deux plantes de Burmane fort différentes Tune de l'autre; la connaissance que nous avons de la suivante ne nous permettant pas de croire qu'elle soit la même que celle dont nous traitons ici d'après Burmane.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied 5 ses feuilles sont pétiolées ovales , épaisses, veinues, bordées de dents épineuses & piquantes, vertes en dessus, blanchâtres & laineuses ou cotonneuses en dessous. La hampe est cylindrique , laineuse, n'a point d'écaillés ligulaires comme dans la suivante, & soutient une grande fleur radice, d'un jaune d'or. Cette plante croit en Afrique.

14. DORONIC à feuilles de Pyrole, *Doronicum pyrofolium*. *Doronicum foliis ovalibus obfoliis dentatis utrinque glabris* > *scapis squamosis glabris unijloris*. N.

Gerbera foliis planis dentatis, flore purpureo. Burm. Afr. 157. t. 56. f. 1. *Dens leonis tnulir folio*. Petiv. Mus. 393. Raj. Suppl. 238. *Cardo-firfium JEthiopicum, pulmonarU gallicis, rigtdioribus foliis, cipitidofingulari*. Plak. Mant. 37. Tab. 343. f. 4. *TuJtlugo pyroU folio*. Vaill. Aft.

Le collet de sa racine & la base des pétioles sont abondamment garnis de poils blancs, longs, fins, & cotonneux ou même foyeux. Les feuilles sont radicales * ovales ou elliptiques, ^labres des deux côtés, roides ou coriaces, bordées de dents rares peu profondes, & recouvertes sur des pétioles un peu plus longs qu'elles. Elles ont à peine un pouce de largeur, sur une longueur d'un pouce & demi, non compris leur pétiole, qui est long de deux pouces au moins. Les hampes sont menues, plus longues que les feuilles, glabres, munies d'écaillés ligulaires, aiguës & imparfes. Elles portent chacune une fleur radice, jaune ou roussâtre, & dont le calice est simple, composé de deux rangs d'écaillés linéaires-lancéolées, le supérieur extérieur étant un peu plus court. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

15. DORONIC à feuilles de C[^]térach, *Doronicum applenifolium*. *Doronicum foliis finuato-^iwna. ijidis* > *subtus tomentosis* : *lonis rotandatis, fcapis tomentosis subfquamosis u. iiporis*. N.

Gerbera foliis ex radice oolong excavatis finuo-^iwna. ijidis. Burm. Afr. 1. 55. t. 56. f. 1. *Aster f. furti Doronicum, folio Ceterach*. Raj. Suppl. 161 n°. 44. *Doronicum Afr canum, foLo vsp UniL Buxb. Cent. f. p. 12. t. 24. ScolopendrU fplcnii facie plant a Jhthiof. ic* fummis pinnis acuminatis* > *firce lanug'ne ex ruffo candidante vUoJfa. l'uk. Al. 336. t. 313. f. 5. Arnica gerbera*. Lin.

[3. *Idem lobis angulofioriBus minus profunde fectis, petiolis tenibus fuhgUbris*. N. ^

Ce Doron'c est remarquable par la forme de ses feuilles, qui approche beaucoup de celle des feuilles de la *Dor^aiVie nonunccCecerach*. Le collet de sa racine & la base des pétioles sont abondamment garnis de poils laineux ou presque foyeux comme dans l'espece qui précède, & les deux qui suivent. Ses feuilles sont radicales, pétiolées, longues de quatre à cinq pouces, sans ou sept lignes de largeur > pinnatifides 3 découpées de chaque côté en lobes courts, nombrilux, arrondis avec un ou deux angles émouffés, s'inclinant un peu en arrière, & à bords souvent repliés en dessous. Ces feuilles sont vertes & lisses en dessus, ruffeâtres & cotonneuses en dessous, même dans leur parfait développement. La hampe est nue, cotonneuse, plus longue que les feuilles > munie d'écaillés en alène & imparfes, & soutient à son sommet une belle fleur radice, assez grande, dont la couronne est jaunâtre intérieurement avec un cercle noirâtre à sa base, & d'une couleur purpurine ou violette à l'extérieur. La variété (i) a ses feuilles plus étroites, moins profondément divisées, à lobes plus anguleux > presque pointus, & à pétioles plus grêles & moins cotonneux. La hampe est aussi plus grêle, & soutient une fleur moins grande. Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance, & nous ont été communiquées par M. Sonnerat. (v. f.)

16. DORONIC blanc *Doronicum tncanum*. *Doronicum foliis unceolatis pinnatifidis subtus tomentoso-incanis; laciniis acutis, fcapo nudo tomentoso linifloro*. N.

C'est une très-belle espèce, qui se rapproche de la précédente par quantité de rapports, mais qui en est bien distinguée par la blancheur du duvet cotonneux dont elle est chargée, par la forme des coupures de ses feuilles, & par ses hampes dépourvues d'écaillés ligulaires. Le collet de sa racine & la base de ses feuilles sont enveloppés de beaucoup de poils fins, longs & foyeux. Ses feuilles sont radicales * lancéolées 3 loggées de trois à quatre pouces, les lignes très-entêtées, (celles-ci sont linéaires-lancéolées), & les autres pinnatifides 3 divisées de chaque côté en crois à cinq lobes courts, lancéolés & pointus. Ces

feuilles font triflorées & : retrecies cfi pétiole datis leur partit inférieure. Hies font vertes & lilies CO deffiu , convertis* d'un duvet blanc & cotonnux en deffbus. Les hampes font cylindriques , coionneufes, trt-s-blanchis , ИОК, au moins Line fois plus longues que les feuillt*!^>ortent chactine 3 leur fominct Line belle fleur mil-e , dont la couronne , d'un jaune orang^ a l'int&ieut, eft bJanchatrt & : un pen cotonneufe en ctehors. Le cilice eir'auffi blanc & coionrmuv en dehors, f< a fes t/cailles lanctoK'les j non cmbrlquees , mais difpolces fur trots rangSj dont l'exicricur eft forme par les plus longues. Cette plante a é ti dlcouverte un Motfte-video , dans le Paraguay , par M. Commerfon , & : nous a iz6 communiqué par h1. de Juffie u. (v.f.) Elle noiis fait prdlmier que le Gorten* a rigms de Linne fcroit placé plus convenablement ici quepannilcsGo/rcWa^'ayaiu: jnt (on cab'ce epineux , ni decidraent embri- 6, romme coui les Gurttria doivent l'avoir.

17. DOUONIC <In Perou , *Doronicum Pehtvca-nium*. *Doronicum* m fylis Jxneari-lanceoiatis integerimâs fabtus tomco toft j japh unifierts foliit vix lanrio.

Cc.te esp. e 3 unc qaantic* confiderable de ils longs , fins , iaineux , qui naiifent du collet faracincj Sc envloppent, corame dans les esp « s precedences , la bafte des feuilles & des hampes. Ses feuilles font tadkales, lineaires b»-côolées, e iuercs , rt'ir^cics en ;étiole v m leur bafe , lilles er• denus , o\ cites tone ridtes par quel UCS nervus long-miinales , > bords un pen plies en deflous , & f I furficc infericure coconneufe & blanche. Ccs feuilles ont trots 1 cinq pouces de long Kufcr , fur tine largeur d'environ six lijn«. Les h^mpes font iaincufes, unirlo res , & a p. ine plus lortgues que les feuiU«. Cette plante a «c dccouvertedansle Perou par M. Jof> ie Jufficuj&nons a c« communiqué* : par M. A. i.. de Jufiteu, fonneveu. (v.f.)

*DoroKi(um (*Arabktim jfoliis obtoneis klrfutis fabtus tomencofis /caio undo ur;lj'oro*. N. *Armed. hifia* i. Forfc. /Egypt, ifi. n". 86. *Rons dli>i3* , *diis extrorfum vialafcemibiis.

DC•ftSTENF , *DORSTMXTJ* j genre de plante à fleurs incompl-tes j An la famine ties Indes , ai a des rappnrtsavec le Tamboul, rElittofetne, ffdycaife, Srqui romprfnti des hti bes à feuilles petioles 3 (i>vinairetrci radicales , & a ficurs tccs en f and nombre fur des réceptacs corn-e lian u , apllatis , & pëdoncules.

CARACTÈRE GÈNER : O U E.

Les fleurs font peut-être quelquefois hermaproditcs ; mais d'après l'obfervation du P. Plumier fur l'efpèce n. 1 , elles font auffi quelquefois unifexuelles , & de la divifion des monoiques de Linné.

Les mâles font feilles , difpofés en grand

nombre fur un réceptacle commn pëdoncule , charna , & commuaernent orbiculaife ou cliiptique. Cbaque fleur a un calice a qtiatre divifiois nbuilecs _ , & : quare examines foct courtes-

Les femelles font pareillement feildes & en p. and noml re fur u• réceptacle charnu . appUci, oiliculaire ou quadranjiiuire , < m quclcuefois lacinie > lequel jft pottc l'ir tin pctloncute qui naît fur le witine irulivitfu qui rjrocut les fleurs miles. Ou- que fleur femelii; a un ovnrc fupérieur, o'ale , qui paroît frartg^ a fon formct, & qui eft chargé d'un ftvle ; rniTt, J ftigmaife finiple.

Le friii = confifte en plus : urs Cemencf s arrondies , acumin'es , folitaires , piquees ou enfonctes dans la chair pulpeufe du réceptacle commun qui kj porre.

Oifirvation.

J'ai em appercvoir dans l'cfpèce n°. ^ . des flours femelles un nombre médiocre , me-lanctes parmi quanricc de fleurs mâles fur h 11 éme réceptacle commn : or 3 il eft u croicé , ti'après cette obfervation & : celle de l'Hiunier , que les Bcuts rtes *Dorfines* font toujours unifeiudles a commcelles dts autres genres analogues j raais que tantot les mâles fe trouvent me!angées parmi les femelks f;ir le meroe réceptacle commun , & que tantot clles en font feparecs f;ir differens réceptacles qui naiifent du nu-me pied.

Il eft for: curieux de remarquer que dans la Figuiera , le réceptacle enmmn eft enrieren iit ferme , & condnt la firjctL(ication; que t même réceptacle eft efl parde ouvert dans les Tamboul-; (*MirkrUitti*, Commerfon ; *Tambouriffa.*, *SOBnerat*); q'a'il l'eft entercement dam les *Dorfctus* , oil il prefence uee forfacc aplatic , couvert de fleurs -, te qu'ersfin dans les Jaquiers (*Arxosarpas*. L. Suppl.), il eft replé fur lui-même; « dc rmniere qu'il le trouve central en enroult defrudHriL-ation-Diminuez l'cpiifeur de ce réceptacle central , & renU:7. plus aiftinites on plus détachet i les fleurs quile courentj vous aurez 1c Muiier.

E s r i t e s.

i. DORS: ÈNE caulefente 3 *Dorfenia caulef-cens*. Lin, *J Dorfenia petiolis pedunculifone latera-libus , foliis ovatis dentatis quinquenerviis*. N.

Parietaria latifolia humilis , flore glomerato. Plum. Spec. 10. Burm. Amer. t. 110. K t.

Sa racine eft rameufe & fibreuse : elle pouffe à fon collet une à trois tiges menues , courtes , rouges, feuilltes , & couvertes d'écailles brunes & n^ . membraneufes. De l'aiffelle de chaque écaille naît un petiole lorn , rouge , montant , qui porte une feuille ovale , légèrement dentée , à cinq nervures , d'un verd tres-gai , & affez femblable à celle de notre Pariétaire , mais trois ou quatre fois plus grande. Les pëdoncules font latéraux , rouges , & fe terminent , les uns par un réceptacle arrondi , globuleux , & les autres par un réceptacle

aplati j anguie mc, & prefque lacinie. Lcs recep-
tacles arrondis foni couveri de fleurs males, & e
Cortjbnment fteriles; ceu> au contraire qui font
anguleuxoulaciniesj font fertiles & convertis de
fliciifi remelles j auxqn elles fuccedent les fruits.
Le P. Plumier 3 qu^a fait cc[t]e obfervati•, dM
3^{ie} caic plantc croit à St. Domingue, le long
es ruiiii; iux j ptincipalement dans le qu\
nomme k fond de BaudinVf.

2. Doi i feuilles en cccur j *Dorfitmia*
cordifolia. *DorjUnix fubciuuLfcms, foliis*
us finuato-dntam fuka. N.

Dorfitaita (houjlor.i) fcay. is radkatit, foiih
li. Vi\$ anguUtts acutis, rcrptacults quadruugu-
Lin. llet de f une

I (a racine s'alonge 5; forme
petite rigc nouveufe j mc nuc, haoi i Jem.
poces j portant a ion fommet pluiques petioles
& pedoficules, ik a is inferieurs. Tous ces pe-
tifoies, livucs aits i des fe
tioies foutiennen i uilles en cceut-ovaleSj
polntues j un Vin, denti'es, prefque an-
gulufcs, minces, d'an vttd tertdre & leagues
d'environ ileus ponce. I nus par des pe-
i. lue orbicidairL's, four. Cette p

culcs plus connus que les feuiJtes. • lame
Croirdans l'Anicrique meridional, & ft trouve
dans l'Herbic deJuffieii. (v.f) I la pre-
vniis IK font point di'poff'les comme dan côté
cedente : cdlc dii milieu protJuic tic cbaque
pliiieurs nervur« obliques. *Dorfitenia Brafilienfis.*

RSTENE duRrcfi! folia cordate
oit 'pts rjdicti'acutis orbiculari-ovaUbus
ujis crenui. Pif. Braf. N.

Do Marcgr. Braf!).' 252.
•*fknia pUtento'idtt.* Cotiimerf. Httb. obu-

leux IRC cH epaii, ovale-g!
base j de la grofleui d'une Noiettc, •, pufte à fon
som de fibre. 8f rameafes. - peu en
ce imec c aife, ovales peciole'es, ui, arron-
de-Urikur I ment crenelées dan. ieur, i

vertus en deffus, pales ou blanchus leu 1 ci deffous
avec un duvet court & peu abondant. Elles font
un peu coriaces & longues de pres de deux pou-
«s, fur plus d'nn poii

font radicales, nues, pubefcentes ainfi que les
petioles, plus co:irt=S que les feuilles, portent
chacune un placenta ou receptacle co, mniun, i

& orbiculaire. Ce placenta est large de fix ou
sept lignes, & paroit couvert de beaucoup de
fleurs males, entre lesquelles on diftingue ça &
là des fruits naiffans qui indiquent le melange

des fleurs femelles avec les fleurs males. Les fila-
mens des éranines ont une ligne de longueur, &
portent des antheres arrondies, partagées par un
filon. M. Commerson a trouve cette plante au
Monte-Valeo & au Magellan; elle croit aufi dans
le Sachl. (v. f.)

4. *DOHSTIN* à feuilles de Gourr. *Dorfitenia*

erifolia. Dorfitmia fcapis ra\$icatis, foliis cordate-
fagitzatis undulatit fuhdsnfails maximis, rectpt-
cuiis oxtitibts, N.

acutatis.

Cet ce efpece eft remarquable par la forme & c
fur-tout par Ugramlci: de les feuilles, qu'one
jufqu'à deux pieds. At longueur, en y comprccant
leur petiole. Sa racine eft de la longueur du
tloigt, route noueife, raboteufe, comme den Vit,
8L garnie de fibres; elle pouffe deux ou trois
grandes feuitl. • i ruittes ou haittes, auria ilces,
tres pointues, ornkes Scun 'tu der. rcesdajis kur
cont>ur 3 glabres, vertfis, mincts, nerveufes CB
defibus, lonpues tie tiii poices, fur trois pouces
S' demi de largcur, &: povrecs fiir des petioles
fouv•it longs de plus d'un pied. Lei hanpes font
raJicalcs, nuc5j plui cot: res que les petioles,
& cej unees chacline par un receptacle oyale mi
ellipriqif. La variete D porte fur I. même indivi-
vidu des feuilles sagittces & des feuilles divifees
en trois oa cii q lamere ipointues, ouvertes ^ for-
mant entre elles des fintis arrondis. M. Dombey
a trouve cette efotcc iux.lieux orabrac-r, dans le
MSL (v.f)

5. *DOHSTIN* a feuilles deEerce> *Dorfi*
ionn ayerva. Lin. Dorfiteni : fcapis radictis, fdlis
pinnatifido-palmatis ferratis, recepto xlis
quadrangulis, Lin. Mill. Dict. n°. 1. Blackw. t. 577.

Dorfitenia sphondylii folio, dti toria radice,
Flum. Gen. 2p. Burjn. Amer. t. 119. *Da fitenia*
dentaria radice, fpkondyii folio, placenta ovali.
Houfl. Act. Angi ann. 1777. n°, 421. f. 1. *Cyge-*
ms longus odartts (& inoaoi us) ptrucms. Bauh.
Pin. 14. Morif. Hift. J. p. 14c. *Druhena :•• dix.*
Cluf. Exot. p. 87. *TerpitU.* Hern, i lex. 147.
Contrayerva. Gaif. ExDt. t. 10.

B. *Dorfitenia (drekena) [capis radhat, foliis*
pinnatifido-palmatis integer'intu rrt&pit: culis ova-
libus. Li>

La racine de cettc plante eft longue 0 de deux à
troispouces, »n pen lubercufe, tres-nouieufe,
comme ecailleufe, garnie de fil res longues &
rameufes qui s'ctendent de tou us (ôtes, & reflem-
ble en quelque forte à celle de la Dentaire ou à
celle du Mugue', dit *Scava de Salomon.* EHC
pouffe de fon >let cinq ou fix feuilles **petibles,**
y, prt: que palmées, à decoupures ova-

les lanceolées, pointues, légèrement & megale-
ment i entées dans leur contour. Ces feuilles font
(i'urt v verd foncé, chargées de poils ctiurts un peu
rars, légèrement épres au touclier, & longues
de cinq à fept pouces en y comprenant leur pe-
tiole; elles refsembtent un peu à celles de la Berce
par leur afpect, mais elles font beaucoup plus
petites. Les hampes naiffent de la racine entre
les feuilles; elles font nues, longues d'environ
quatre pouces, & portent chacune un recep-
tacle ou placenta quadrangulaire, ondé, finccis-
ou anuleux en les bords, aplati en deffus,
large d'un pouce, & couvert de petites fleurs

ffliles. Dans l'individu fee que nous avons examiné, les réceptacles ne nous ont paru chargés que de fleurs femelles. Cette plante croît au Mexique, au Pérou, dans l'île de St. Vincent, &c. & nous a été communiquée par M. de Jussieu.

V. (f)

Sa racine fraîche a un goût brûlant à-peu-près comme celui de la Pyrèthre: dans l'état de siccité, elle est d'un goût aromatique un peu acre, & d'une odeur approchant de celle des feuilles de Figuier! On ne se fert que de la partie tubéreuse de cette racine, qui passe pour fudorifique, alexitère & cordiale: on la regarde comme un antidote contre les poisons qui coagulent le sang. Son goût Increment astringent, indique qu'elle peut convenir dans les fièvres malignes, lorsque le ventre est trop libre.

* *Dorstenia (radlata) caucic craffo tuberculoso apict foliofo > folus lanceolatis undulatis, receptaculis radiatis.* N. Kofaria. Forsk. itgypt. 164. & Ic. t. 20.

ACOO&PHALE, DRACOCEPHALUM *i* fW11v de plante à fleurs monopétales, de la famille des Labiées, qui se rapproche des Meliffes par ses rapports, & qui comprend des herbes à feuilles opposées, & à fleurs axillaires ou en épi terminal, remarquables par l'orifice enflé ou ventru de leur corolle.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a i°. un calice tubuleux, nerveux ou ftrié, persistant, quelquefois labié, & quelquefois à cinq dents presque égales 51°. une corolle monopétale tubuleuse, plus grande que le calice, à tube renflé vers son orifice, & à limbe partagé en deux Uvres, dont la supérieure est droite, concave & obtuse en chaque, & l'inférieure à trois divisions 5 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filaments attachés au tube de la corolle & cachés sous la lèvre supérieure, portent des anthères ovales ou oblongues vacillantes 5 4°. un ovaire supérieur, partagé en quatre parties, du milieu desquelles s'élève un style filiforme à stigmate bifide.

Le fruit consiste en quatre semences nues, ovales, à trois côtés, & situées au fond du calice qui leur sert d'enveloppe.

ESPECES.

1. DRACOCEPHALE de Virginie, *Dracocephalum Virginianum*. Lin. *Dracocephalum floribus spicatis y foliis lanceolatis ftrrat s.* Lin. Mill. Di & n°. Sabb. Hort. 3. t. 16.

Dracocephalum Americanum. Breyn. Prodr. 1. 34. Tournef. T 81. *Dracocephalum* de la Hire. Aft- X 71- P. 77-1. II. Riv. Monop. *Dracocephalum anpififo Uus, fmo glabro frrato*. Morif. Hift. 3. p. 407. Sec. 11 - 4. f. 1. *Pseudo digitalis perfifolia*, Bocc. Sic. iz. t. 6. f. 3. *Digitalis*

Americana purpuna, j'oliis ferret's. Dodarr. Mem. 272. *Lymachia galericulata. spicata purpurea Canadensis*. Barrel. Ic. n j 2. Vulgairement la *Cataleptique*.

C'est une assez jolie plante qui ressemble à l'Anémone digitale par la forme de ses fleurs, mais qui s'en éloigne beaucoup par le caractère de ses fruits. Sa racine, qui est fibreuse, pousse une tige droite, ordinairement simple, carrée, feuillée, glabre, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles sont opposées, linéaires-lancéolées, glabres, & légèrement dentées en scie. Les fleurs viennent en épi terminal, & qui paroît nud, les bractées étant fort petites & plus courtes que les calices. Elles sont couleur de chair ou un peu purpurines, & situées presque horizontalement. Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) M. de la Hire dit que si Ton déranger ses fleurs en les faisant aller & venir horizontalement dans l'espace d'un demi-cercle, elles restent dans la position où on les met lorsqu'on cesse de les pousser. Ce phénomène, qui n'a lieu que parce que les fleurs cédant un peu à leur pesanteur, appuient leur calice sur une petite bractée qui les soutient, lui a fait donner le nom de *Cataleptique*.

2. DRACOCEPHALE trifolié, *Dracocephalum Canariense*. Lin. *Dracocephalum floribus spicatis > foliis compositis*. Lin. Mill. Dist. n°. 2.

Moldavica Americana, trifolia > odore gravi. Tournef. 184. *Melissa forte canariina, trphyllis, odorcm camphora, spirans penetrans Qhnum** Pluk. Aim. 401. t. 31 j. f. 5. & Mant. 128. 1. 430. f. i. *Bona*. Sabb. Hort. J. t. 27. *Camphorofma*. Morif. Hift. 3. p. 366. (*midscrispft.*) Stc. II. t. 11. f. ult. *Cedronella Canariensis viscosa, foliis plerumque ex codem ped. cello ternts*. Comm. Hort 2. p. 81. t. *Afl. Dracocephalum tiffin is Americana trifoliata, terebenthine. odore*. Volk. Norib. 14 J. t. 145. *

Cette espèce est bien distinguée de toutes les autres par la composition de ses feuilles. Elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, sur des tiges branchues, quadrangulaires, persistantes > presque ligneuses, & d'un verd brun. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, composées de trois (quelquefois de cinq aux inférieures) folioles lancéolées, pointues, dentées en scie, ridées, & d'un verd obscur. Les pétioles & le dessous des feuilles sont un peu velus. Les fleurs viennent en épi pédoncule, ferré & terminal; elles sont d'un rougeâtre ou pourpre, marquées de lignes blanches à l'intérieur, & ont leur lèvre supérieure bifide & obtuse, & l'inférieure à trois divisions. Leur calice est ftrié, & à cinq dents presque égales. Cette plante croît naturellement dans l'Amérique. & Ton présume qu'il s'en trouve aussi dans les îles Canaries: on la cultive au Jardin du Roi. h. (v. v.) Elle a l'odeur de camphre, ou qu'elle approche de celle de la térébenthine, & qui est

aflex agri-able, tes pt'tioW font toujours diipofes pac trois, quelqi; e soit le lotnre acs d'illioles.

J.DR.ACOCEPHAIEIJ'AutricJK, l' racoceph lam Aulfir acum. Lm. Dracocephalum n for bus ft. Ipi-catip , j'ollis lanceolato-lin : -us incifo-tUm itis Spinul. fts , diuL paniculato. N.

CLimtpids cuuUi Aulfir . Pauh. lin. 2jO. Chamaepitys Austriaca. Cluf. Fl. J. 1. p. 105. Raf. Uft. p.; Hyssop KJ Aulfri. ni. mdgno j'orK , folio chamay i h . Hcvm, Lit. gdb. 330. iuyftk-ana hif f' illis lanceolatis. Amm. R. h. 5c. Ray/kiuna Icinhit. Mill. Dict. n. 1.

(3. Dricecephisum ft illis lanceolato - tinearibai rari... dentat; jj-?.. luffqua , floribus gemcltis, Gmel. Sib. I. p. 237. t. 33. Act. Cictt. j. p. 436. Dracocephalum feroge num. Lin.

Cest uiie j'illie plante , qui interesse par la grandeur & h ben tite de ses fleurs , & qui se distingue facilmenc << autres Dracocephales par les spinules qui tenent les feuilles & leurs decou-pures. Ses tiges font tres-procures j obtufem.-nt quadrangulaires , charges d'un duvet Court & r pett re; remarquable , & ont depuis huit pouces it lou'a un pied de longueur. Ses feuilles font opposees, seibles, etroites, lanceoles-lineai-res, vertes, presque entierement glabres, appo-chantes de celles de l'Hysope, les unes tres-en-tieres avec une pointe epineuse , & les autres divi-fees lateralement en quelques dents ou decou-pures distantes , dont c h poinru est parcillemenc epineuse. Les flieurs font grandes, rort belles , d'un violet bienatre , opposees , & situ- les aisselles superieures , formant un pe- •iei dans

forntnet i le calice leur corolle a tube fort renfle dans sa partie supe-rieure a levre superieure echancree. La plante a peine d'etre distinguee comme variete.

^- intria Vill. ! jj6.) , & la Sil>_i-ic : oi Jardin dii Roi. (v. v.) EUc fleurit^ii

4. DRACOCEPHALE a feuilles d'Hysope, l' raco- tuhim R. vyfih atta. Lin. Dr<icoctphltlum flori-bus verticillato-spiciatis , foliis lanceolato- tevlhteeri-bus integerrimis glabris inermi"[* N,

Prunella hyssopifolia Viciu , n plojlore etru- > M. Morif. Hist. 3. p. 364. Sec. 11. t. 5. t. 9. Pseudo-chamaepitys Aujriatd, Riv. Monop. 146.

"yfehna fivrt CARUIO r: gno, Boerh. Lugdb. t. p. 172. Zai. N' OY. t. 1. 6. Rayfchiana glabra , foliis integris. Amm. Ri. h. p. 50. Rayfchiana fscata. Mill. Dict. n. 1. Dracocephalus. Hall. Helv. n. 234. Dracocephalum Rayfchiana. Allion. Fl. Pedem. n. 117. Ood. Dan. t. 121.

Cette espece differe principaleme nt de la pr- cedente, avec laquelle elle a beaucoup de rap- ports, par ses feuilles tres-entieres, plus longues, depourvues de spinules, & par ses fleurs plus serrées, verticillees en epi terminal. Ses tiges font

hautes d'un pied, glabres, quatrées, feuillées, munies dans leur partie superieure de rameaux courts & opposees. Ses feuilles font seibles, •i'pO- fees, lanceoles-lineaires, entieres, glabres, lon- gues presque de deux pouces, & a bords for- replies en dessous; d'autres feuilles situees dans leurs aisselles, & qui appartiennent aux rame- ILIX, font paroître les feuilles de cette plante :omme fasciculées ou verticillees. Les fleurs sont bl- assez belles, un peu moins grandes que dans l'espece ci-dessus; elles sont accompagnees de bractees lanceoles, legèrement cillees en leurs bords. Cette plante croit dans la Sibirie, la Suede, lc DanmsrcK, la Suisse, le Dauphiné & le Pie- moDI; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

RACOCEPHALE de Sibirie, Dracocephalum Sibiricum, Lin. Dracocephalum floribus verti- cillatis pedunculis liliatis fscatis , foliis cordato- oblongis acuminatis ovatis. Lin.

Dracocephalum verticillis pedunculis communi elevatis fscatis. Gmel. Sib. 3. p. 232. n. 57. t. fi. Nepeta corymbis gemi is pedunculatis exal- laribus , foliis cordato-oblongis acuminatis fer- ratis. Lin. Hort. Upl. 162. Catorta montana , foliis veronica pratensis. Buxb. Cent. 3. p. 27. t. 30. f. 1.

Cette espece est grande, a presque le feuillage d'une Chacure, & est remarquable par ses co- rymbes ou faisceaux de fleurs lâches & pedon- cillees, quar- rées, & s'élèvent a la haut eui de trois pieds; ses feuilles sont petiolees, en coeur a leur base, oblongues, pointues, dentees en feic. Les fleurs sont purpurines, viennent aux aisselles superieures t: nu met de fon

font disposées par paquets ou corymbes pedoncules, & souvent uni- later. ii>x. Lt> pedoncules des paquets inferieurs sont assez longs, mais ceux des superieurs sont cour- naniere que les fleurs paroissent verticillees vers l'extremite des rameaux. Le tul-ecie la corolle est plus Ion que le calice, grels vers sa base, & renfle dans sa partie superieure. La levre inferieure est dentelée, & forme vers sa base un polais v; u. Cette plante croit dans la Sibirie, & est cultivic au Jatdin du R.OI. T£. (v. v.)

6. DRACOCEPHALE pinnatifide, Dracocephalum pinnatifidum. Dracocephalum floribus verticillato- spiciatis , foliis pectolatis cordatis fmuatv- pinnati- fols, N,

Dracocephalum pinnatum, Lin. Dracocephalum foliis pinnatis obtusif, foralibus spiciatis villis coloratis. Lin. Hort. Upl. 165. Dracoce- phalum floribus ex verticillato spiciatis , foliis cor- datis fscatis pinnatifolis. Gmel. Sib. 3. p. 235. Tab. 52.

Ses tiges font couchées, ligneuses; elles sont garnies de feuilles petiolees, en coeur, sinuses pinnatifides, obtuses en leurs decoupures, vertes en dessus, blanchâtres & nerveuses en dessous.

Les fleufs font bleucs, petites ou médiocre, difpofées en épj denfc, terminal, & prefque femblable à celui de la Mclampire des champs. Les braffées font lancéolées, munies de dent\$ fétaées, velues, fcfouvent de couleur rouge. Les ftylés font plus longs que les deurs. On trouve cctte plante dans la Sibérie, J). Ses feuilles ont une faveur aromatique, & une odeur de Lavande.

7. DRACOCÉPHALE de Moldavie* *Dracocephalum Moldavica*. Lin. *Dracocephalum fioribus verticillatis foliis ovato-lanceolatis ferratis pctiolatis yftrraturis brahearum capillaceis*. N.

Moldavica betonica folio. Tournef. 184. *Miffiffa peregrina*, folio oblongo. Bauh. Pin. 225). *Meliffa turcica multis dicta*. J. D. 3. p. 234. Raj. Hift. 571. Morif. Hift. 3. p. 408. n°. 4. *Meliffa Moldavica*. Cam. epit. 570. *Meliffopkylon turcicum*. Lob. Ic. yiy. *bracocephalum*. Gmel. Sib. 3. p. 230. n°. 53. Mill. Di&. n°. 3. Blackw. t. JJI. Vulgairement la MHiJfe de Moldavie, la Moldavique.

13- *Moldavica minor canescens* A *chamtdrios folio*. Amm. Ruth. 43. t. 7. t. 1.

Ses tiges font hautes de deux pieds, quaries, branchues & fouvent rougâtres 5 elles font garnies de feuilles oppofées, pctiolées, ovales-lancéolées ou oblongues > dentées ou prefque crénelées cōnme celles de la Bctoine^ laj) lupart émouffées à leur fommt, verdâtres, aflez glabres, & munies en deflus de points concaves. Celles du fommet ou qui accompagnent les fleurs, ont leurs dents inférieures j terminées chacune par un filet fétaé ou un long poil. Les plus petites braffées en font garnies à routes leurs dents. Les fleurs font bleues, purpurines ou blanches, verticillées aux aiffelles fupérieures, forment des épis feuillés & terminaux. Leur calice eft frifié, labi^, à découpsures mucronées, dont trois font plus larges que les deux autres. La lèy re fupérieure de la corolle eft échanrée, & Tinférieure à trois divifions. Cette plante croit dans la Moldavie, la Turquie, la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Elle fleurit en Juillet. Son odeur eft forte, aflez agréable, & approche de celle de la Meliffè ordinaire. Elle eft cordiale * céphalique, & vulnéraire.

8. DRACOCÉPHALE à grandes fleurs, *Dracocephalum grandijiorum*. Lin. *Dracocephalum foliis crenatis: radicalibus cordatis; caulinis orbiculatis fcifiliihus > braffteis acuminato-dentatis*. L.f. Suppl. 274.

Dracocephalum grandijiorum. Lin./Syft. Veg. ed. 13. p. 4J4. *Dracoccephalum ahaienfi*. Lin. Syft. Veg. ed. 13. p. 454. Laxmann. Adr. Petrop. y. iy, p. f; 5. t. 29. f. 3. *Dracocephalum*. Gmel. Sib. 3. p. 233. n°. j6. *Galeopsis major, corium Mofcoviticum redolens*. Buxb. Cent. 1. p. 4. t. 7 ?

Ses tiges font hautes d'un demi-pied, tétra-gōnes, fimples, un peu pubefcentes. Ses feuilles radic, Jes foat pctiolées, en cocur, obtufes j cr-

nelées, ridées, pubefcentes, & femblables à ceU^f de la Bctoine > les caulinaires ou les fupérieures font feifiles, prefque en coin, arrondies, très-obtufes, & à dents profondes. Les fleurs font: bleues, grandes, verticillées-, trois enfembU'daus chaque aiffelle, & leurs verticilles font acepm-pagnés de chaque ^ké de deux braffées très-obtu-ies j à dents pointuR, indépendamment des bractées des fleurs latérales, lefquelles font fort petites, lancéolées, & au nombre de deux. Cette plante croit dans les montagnes de la Sibérie > 8c cft cultivée depuis peu au Jardin du Roi. If. (v. v.) La lèvre fupérieure de la corolle eft obtufe, i deux lobes arrondis, &: Tinférieure eft trifide, pendante, tiquetée de brun, & un peu barbue.

9. DRACOCÉPHALE blanc^âtre, *Dracocephalum canescens*. Lin. *Dracocephalum fioribus verticillatis A braSteis parvis dentato spinofis 3 foliis fub-tomentofis: fuperioribus lineari-lanceolatis inn-gerrimis*. N.

Moldavica orientalis, betonica folio, flore magno viola ceo. Tournef. Cor. iz. Comma. Rar. 18. t. 28. *Sideritis incana aulea folio * flofculis ex incarnato candicantibus > Montis Libani*. Volk. Norib. 3 y3. 13 jj. Raj. Suppl. 306. n°. 7. *Sideritis annua j fiore luteo 3 utriculis & foliis longioribus*. Morif. Hift. 3. p. 389. Sec. n. t. 8. f. 18. Raj. Suppl. 306. n°. 8. *Dracocephalum*. Mill. Di&. n°. j. & Ic. t. 129.

On diftingue ailment cette efpece par le duvet cotonneux, blanchâtre 8c fort court qui couvre fatigue, fes feuilles, & les calices de fes fleurs. Elle s'élève à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, fur une tige quarrée* feuillée^ & médiocrement branchue. Ses feuilles inférieures font pctiolées, ovales-oblongues, cmouffées ou prefque obtufes, & dentées en leurs bords j les fupérieures font lineaires-lanceolées, un peu étroites, & trcs-enti^res. Les fleurs font grandes, fort belles, blanchâtres avec unetcinte violette plus ou moins foncée, verticillées, & difpofées trois enfemble dans chaque aiffelle avec œux petites braffées ovales-cuneifbrmes, bordées de dents epineufes, fituées de chaque côté. Les calices font cylindriques, ftries, blanchâtres, beaucoup plus longs que les braffées. La levre fupérieure de de la corolle a fes deux bords refferres & fermes eu devant, de manière qu'elle forme une loge qui contient les étamines. Cette belle plante croit dans le Levant, & eft cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.) <

10. DRACOCÉPHALE à braffées rondes, *Dracocephalum peltatum*. Lin. *Dracocephalum fioribus verticillatis, braffteis orbiculatis ferrato-ciliat* Lin. Mill. Did. n° 8.

Dracocephalum fioribus verticillatis 3 foliis firalibus orbiculatis. Un. Hort. CHf. 309. *Molvica orientalis, filicis folio, fiore parvo arui- (& albo.)* Tournef. Cor. 11.

Les braffées de cette-efpece la font al.

reconnou;-

recnnoître i fk rigceit haute di ncuf on dbc
 pouces , simple ou mediocritintxt bratichue j quar-
 rée , feuillée dans toute sa longueur , & à •urre-
 nœuds supérieurs plus courts que ceu i du bas.
 Les feuilles sont pétiolées , vertes , glabres , &
 dentées en leurs bords. Les inférieures font ova-
 les , obtuses ; celles du milieu sont rubiongues , &
 les supérieures sont lancéolées ; les supérieures font falici-
 formes , Lt fleurs sont bleues , petites , & d-
 cillées aux aiselles des cs feuiik" ; j & accompagnées
 à chaque verticille de quatre bractées arrondies ,
 glabres , nerveuses s3 plus courtes que les calices
 bordées de dents qui se terminent par un poil ou
 filet sétacé. Les calices sont presque glabres , un
 peu Ubies > & : ftries par des n ervures. La levre
 supérieure de la corolle forme , comme dans l'es-
 une loge ou cavité qui renferme

les ttamincs. Cette plante croit dans le Levant,
 & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

11. DRACOCÉPHALE à fleurs penchées, *Dracocephalum nutans*. Lin. *Dracocephalum floribus verticillatis , bracteis oblongis ovatis integerrimis , corollis majoribus* out. Lin. MJJ. 'Diét. n°. 6.

Dracocephalum floribus verticillatis , bracteis ovatis integerrimis , foliis oblongis , superioribus integris , floribus utraquebus. Gmel. Sib. 1. p. 171. • 49. *Moldavica betonica folio , floribus majoribus caruleis pendulis*. Amm. Ruth. 41. n°. 6.

a. Sa tige est haute d'un pied ou environ , bran-
 chue , feuillée , & obtusément quadrangulaire.
 Ses feuilles sont opposées , pétiolées , vertes ,
 légèrement dentées en leurs bords ; les inférieures
 sont ovales obtuses , à pétioles un peu long ; les
 supérieures ont des pétioles fort courts , sont
 ovales , un peu étroites , & presque entières.
 Ses fleurs sont violettes ou bleuâtres , de gran-
 deur moyenne , verticillées , horizontales , &
 sont un peu penchées ou pendantes. Les bractées
 sont ovales oblongues & très-entières. On trouve
 cette plante dans la Sibérie.

11. DRACOCÉPHALE à fleurs de Thym, *Dracocephalum Thymiflorum*. Lin. *Dracocephalum floribus verticillatis , bracteis oblongis integerrimis , calyce majoribus*. Lin. Mill. Diét. n°. 7.

Dracocephalum floribus verticillatis , bracteis lanceolatis haegerri mis , foliis ovatis , superioribus integris , floribus vix à calyce eminentibus. Gmel. Sib. 3. p. 233. t. 50. *Moldavica orientalis minima , ocyms folio*. Comm. Rar. 29. t. 29? Tournef. Cor. 117. *Moldavica betonica folio , floribus minoribus pallide caruleis*. Amm. Ruth. 46. n°. 48.

Les tiges de cette plante sont longues d'un pied
 ou environ , plus ou moins droites , souvent très-
 simples , très-tendres , presque glabres , & feuillées
 dans tout leur longueur. Ses feuilles sont péti-
 olées , opposées , pétiolées , verdâtres , presque gla-
 bres , & ternées ; les inférieures sont ovales ,
 Botanique. Tome II.

dentées ; les autres sont riblongues j & ptefque
 entières , ou n'avant qu'une ou deux dents pen
 apparentes. Les fleurs sont petites , un p
 lettes ou bleuâtres , disposées par verticilles qui
 occupent au moins la moitié du p
 & accompagnées a chaque verticille de quatre
 bractées oblongues & entières. Les calices font
 étroits , légèrement velus , quelquefois rougeâtres ,
 & ont une décoration LL
 elliptique , mi-
 croite , les mtrcs tant fore ligues. La corolle
 est à peine saillante hors du calice. Cette plante
 croit dans la Sibérie , & est cultivée au Jardin
 du Roi. (v. v. J

DRACONTIÈRE , UA^rdjffTrcrjff ; genre de
 plante unilobée , de la famille des Gouets , qui a
 des rapports nombreux avec les Pothos , oc quii
 comprend des plantes dont les feuilles ont un
 pétiole engainé à sa base , & dont les fleurs naissent
 sur un chaton accompagné d'une spathe oblon-
 gue ; cymbiforme ou ligulaire.

CARACTÈRE PARTICULIER.

Les fleurs sont disposées sur un chaton cylin-
 drique , fleur dans toute sa longueur , muni à sa
 base d'une spathe monophylle , cymbiforme ou en
 langue ice,

Chaque fleur à 1°. 5 cilia : de cinq séHoles
 ovales , obtuses , colorées , & presque égales ;
 2°. sept étamines , dont les filamens portent des
 anthères droites , oblongues , quadrangulaires ;
 3°. un ovaire supérieur , ovale , chargé d'un style
 cylindrique , à ligmate trigone.

Le fruit , produit par chaque fleur , est une
 baie arrondie qui contient quatre femences ou
 davantage.

ESPÈCES.

1. DRACONTIÈRE polyphyllé , *Dracontium polyphyllum*. Lin. *Dracontium scapo brevissimo , petiolo radicato lacteo , foliis tripartitis ; laciniis pinnatifidis*. Lin. Hort. Cliff. 434. Mill. Diét. n°. 1. Thunb. Fl. Jap. 214.

Dracunculus Americanus , caule aspero puniceo , radice cyclaminis. Tournef. 160. *Dracontium Americanum scapo puniceo caule , radice cyclaminis*. Hectm. Par. 93. Raj. Suppl. 384. *Aram polyphyllum dracunculus & serpentaria altum , Surinamense*, &c. Pluk. Alm. 52. t. 129. f. 1.

Sa racine est tubéreuse comme celle du Cyclame ; elle pousse une feuille dont le pétiole est haut d'un pied à un pied & demi , est mouche de verd , de blanc & de pourpre , & à son épiderme déchiré & comme écailleux. Ce pétiole se divise à son sommet en trois parties , munies communément d'une ou deux ramifications , & qui portent des folioles pinnatifides , à découpures lancéolées & décussées. Quelque temps après que cette feuille est fanée , il pousse de la racine une hampe très-courte , qui soutient une fleur dont la spathe est en capuchon noirâtre , conique , à pointe

zecmrbdCjCl vivronnant un très-petit chaton. Cette fleur a un odcur fJive & cadavéreuse dans l'instant: de son épanouissement. Cette plante croît naturellement à Surinam, à Cayenne, &c. *W.* C'est, selon M. Thunberg, le *Kurjaku* (Hist. des Voyages, Vol. XI, p. 696.) du Japon, dont la racine est acre, purgative, & un puillam emménagogue.

2. DRACONTE épineuse, *Dracontium spinosum*. Lin. *Dracontium foliis sagittatis, pedunculis partialibus aculeatis*. Lin. Fl. Zeyl. 328. Mill. Dict. n. 3.

Arum Zeylanicum spinosum, sagittifolium. Herm. Par. 75. *Arum minus Zeylanicum, sagittaria-folium*. Raj. Suppl. 575.

Sa racine est oblique, longue, épaisse, à articulations nombreuses, & munie de tous côtés de tubercules épineux. Ses feuilles sont sagittées, comme celles du Gouet commun, longues, non tachées, à oreillettes pointues, & à pétioles épineux, longs de plus d'un pied & demi. Le pédoncule est pareillement épineux, soutient une spathe fort longue, cybiforme, qui environne un chaton à peine de la longueur & de la grosseur du doigt. On trouve cette plante dans l'Isle de Ceylan & dans l'Inde, aux lieux ombragés. Elle devient quelquefois fort grande. Les habitans du pays font, avec sa racine, une farine qui leur est souvent d'une grande ressource.

3. DRACONTE fétide, *Dracontium fetidum*. Lin. *Dracontium foliis subrotundis concavis*. Lin. Cold. Novob. 214. Kalm. It. 3, p. 47. Gron. Virg. 141.

Callis aquatilis, odore sibi vehementer praedita. Gron. Virg. 1, p. 186. *Arum Americanum - lien folio*. Catesb. Car. 2, p. 71. t. 71.

Ses feuilles sont arrondies ou ovales, concaves, un peu en cœur à leur base; la spathe est concave, cybiforme, pointue, brune ou noirâtre, & tachetée d'un pourpre violet. Le chaton est ovale-arrondi, pédonculé, fleuri de toutes parts. Linné doute si cette plante n'est point une espèce de *Pothos*; & en effet, selon Gronove, ses fleurs ont quatre étamines, & ses bulbes ne contiennent qu'une semence. Elles sont enfoncées dans la substance du chaton qui les porte. Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline, aux lieux aquatiques. *W.*

4. DRACONTE du Camtschatea, *Dracontium Camtschaticum*. c. Lin. *Dracontium foliis lanceolatis*. Lin. Amoen. Acad. 2, p. 112. Mill. Dict. n. 4.

Ses feuilles sont ovales-lancéolées, à nervures de sept ou huit pouces, vertes, rétrécies inférieurement en pétioles dilatés à leur base, & ressemblent à celles de la Mantragore par leur aspect. La spathe est membraneuse, colorée, lancéolée; inférieurement roulée en cornet; le chaton est ovale, porté sur un pédicule presque aussi long que la spathe qui l'accompagne. Cette plante croît dans la Sibérie, au Camtschatea; elle peut sup-

porter les plus grands froids de nos hiverns. Cn autut III a de la soupçonner du genre des *Pothos*, que celle qui précède; car Linné dit que ses fleurs ont un calice de quatre folioles, quatre étamines, & un stigmate obtus, sans style.

5. DRACONTE à feuilles percées, *Dracontium perforatum*. Lin. *Dracontium foliis perforatis, caula scandente*. Lin. Mill. Dict. n. 1. & Ic. t. 296.

Arum hederaceum, amplis foliis perforatis. Plum. Amer. 40, t. 36. 57. Tournel. 159. Raj. Suppl. 578. Moris. Sec. 13, t. 6. l. 10. *Xignum cuberinum* l. *acosta*. Dalech. Hist. Jyi. ed. Gall. v. 2, p. 673.

Cette plante s'attache contre les troncs d'arbres, de la même façon que nos Lierres. Sa tige, qui monte en serpentant, a un peu plus d'un pouce de grosseur, paraît comme écaillée par l'effet des cicatrices des feuilles tombées, & s'attache aux arbres par quantité de racines vermiculaires & latérales. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, arrondies à leur base, & la plupart remarquables par des ouvertures oblongues, placées entre les nervures latérales. Ces feuilles sont grandes, lisses, d'un beau vert, ont jusqu'à un pied & demi de longueur, sur une largeur de huit à dix pouces, & leur pétiole s'insère par une gaine courbe, tendue en devant. Les spathe naissent dans les aisselles des feuilles supérieures; elles sont ovales-lancéolées, cybiformes, longues de plus de six pouces, lisses & d'un blanc jaunâtre en leur face interne. Le chaton est cylindrique, obtus, jaune, long d'environ cinq pouces, sur un pouce de diamètre, & ressemble en quelque sorte à un épi de Maïs. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v. sans fl.) On la tient dans la terre chaude; elle se multiplie facilement de boutures. La manière dont ses feuilles sont percées, la rend fort remarquable.

8. DRACONTE rampante, *Dracontium repens*. *Dracontium foliis lanceolatis subtus sanguinopunctatis, caula repente ad nodos villosa*. N.

Saururus repens lanceolatus, ad nodos villosus. Plum. Amer. t. 78. Raj. Hist. 3, p. 644.

Cette espèce pousse des tiges grosses comme la main du petit doigt, d'une longueur indéterminée, rampantes, s'attachant latéralement à la terre par plusieurs racines vermiculaires & blanchâtres; ces tiges sont entrecoupées par quantité de nœuds fort proches les uns des autres, lesquels sont garnis tout autour de poils droits, rangés comme les cils de l'œil. Il y a environ quatre ou cinq feuilles vers le sommet de chaque tige. Ces feuilles sont pétiolées, ovales-lancéolées, longues d'environ six pouces, sur deux pouces de largeur, lisses, d'un vert foncé en dessus, & d'une couleur plus claire en dessous avec des points nombreux d'un rouge de sang. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, portent chacun un chaton cylindrique, en queue de lézard, & beaucoup plus

long que la spathe qui l'accompagne. Les fleurs qu'il couvrent ce chaton sont petites & fort nombreuses : selon un dessin manuscrit de Plumier, elles ont un calice à quatre divisifs, 8 huit étamines courtes. L'Auteur dit, dans son manuscrit, que les baies sont de la forme & de presque de la grosseur d'un pois. *a mi it* tirant sur l'améthyste, & qu'elles contiennent quatre semences. Cette plante croît à Saint-Domingue, près des ruisseaux.

7. DRACONTE à cinq feuilles, *Dracontium pentaphyllum*, Aubl. *Dracontium foliis digitato-quinatis*, caule scandente. N.

Dracontium (pentaphyllum) caule scir. Jatt. Aubl. Guian. 837. t. 326. La Marinière.

Cette plante pousse des tiges noueuses, sarmentueuses, qui croissent en serpentant sur les troncs des grands arbres. De chaque noeud sortent plusieurs racines simples, fibreuses, qui s'insinuent dans les fentes de leur écorce. De ces mêmes noeuds sortent des feuilles & un épi de fleurs enveloppé d'une longue spathe. Les feuilles sont digitales, composées de cinq folioles ovales, acuminées, glabres, portées sur un pétiole commun qui sort d'une gaine tendue d'un côté & terminée en bec d'oiseau. L'épi de fleurs est cylindrique, garni à la base d'une spathe longue & étroite, & porte sur un pedoncule épais & charnu. Les fleurs sont petites, serrées les unes contre les autres; elles ont chacune un calice de six folioles longues & étroites; six étamines opposées au folioles du calice, & un ovaire ovoïde, surmonté d'un stigmate large, arrondi, un peu concave. Cette plante croît dans la Guiane, sur les troncs des vieux arbres.

DRAGEONS ou REJETS, (*Stragones*) ; on nomme ainsi des branches enracinées, traçantes ou traçantes, qui naissent du collet de la racine d'une plante, & qui communément servent à la multiplication; on peut les regarder comme des Marcottes naturelles. Les plantes qui sont dans ce cas sont appelées *goussiers*, & l'on fait que le Fraisier, la Quinquaille, la Saurine traçante, &c. en offrent des exemplaires connus.

Il y a une autre sorte de rejet que l'on doit distinguer des premiers, selon nous, leur origine étant différente: ce sont les jeunes tiges qui naissent sur des racines rampantes, à quelque distance du tronc principal d'une plante, & auxquelles on a aussi donné le nom de *Dragons*. L'on dit de la plante qui produit ces *Dragons*, qu'elle est traçante, & qu'on a les *Dragons*, lorsqu'ils ont poussé des racines indépendantes de celles qui leur ont donné naissance, on les appelle alors des *plantes traçantes*. L'Argoulier, l'Olivier, l'Orme, &c. sont des arbres traçants, qui conséquemment pouillent de leurs racines des *Dragons* qui fournissent un moyen très-facile de les multiplier.

DRAGONNIER, *Dracena*, genre de plante unilobée, de la famille des Asperges, qui a des rapports avec les Médeoles, quelques Aletres, & qui comprend des arbres & des herbes exotiques à feuilles simples, & à fleurs disposées en panicule terminale.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est incomplète: elle a 1°. une corolle de six pétales oblongs, droits, égaux, cohérens par leurs onglets; 2°. six étamines dont les filamens un peu plus épais dans leur milieu, portent des anthères oblongues & vacillantes; 3°. un ovaire supérieur, ovale, à six fibres, chargé d'un style filiforme, à stigmate simple ou légèrement trifide.

Le fruit est une baie ovale ou arrondie, divisée intérieurement en trois loges monospermes.

ESPÈCES.

1. DRAGONNIER à feuilles d'Yucca, *Dracena draco*, Lin. *Dracena arborea, foliis caespitibus acatis planis confertis terminalibus, floribus parvis pedicellis à manibus*. N.

Draco arbor, Bauh. Pin. 107. Clus. Hist. 1. p. 1. Lob. Ic. 2. p. 237. Blackw. t. 338. Ray. Hist. 1498. Carl. Exot. t. 90. *Palma foliis longissimis pendulis absque pedunculis à radice glabra inanis*. Boerh. Lugd. 2. p. 169. *Asparagus draco*. Lin. Spec. Pl. 2. p. 451. Vandell. Monogr. Ulm. 1768. Conf. Dissert. de arboribus arborescentibus. Crantz. Vulgaribus & Sarg. dragon.

Le tronc de cet arbre est assez gros, cylindrique, nud dans toute sa longueur, à la manière de ceux des Palmiers, marqué des cicatrices des anciennes feuilles, haut de huit à douze pieds, très-simple ou quelquefois orné à son sommet en tigeaux fasciculés, terminés par une touffe de feuilles. Ces feuilles sont uniformes, longues d'un pied & demi, larges d'un pouce, planes, un peu concaves vers leur base, rapprochées les unes des autres, en faisceau très-ouvert, & attachées par une gaine courte, membraneuse, semi-amplexicaule: elles ressemblent à celles des Yuccas, mais sont moins roides, & leurs bords sont tranchans, non colorés. Celles qui sont les plus élevées & situées au bas de la panicule, sont en partie réfléchies & pendantes. La panicule est terminale, tronquée, à pedoncules communs anguleux, chargée d'un très-grand nombre de fleurs fort petites, à peine longues de deux lignes, portées chacune sur un pédicule de même longueur qu'elles. On trouve deux ou trois petites écailles spatheuses, ovales-peintes, concaves, situées à la base des pédicules propres. Les filamens des étamines ne sont pas plus épais dans leur milieu, au moins d'une manière bien apparente. Ses baies sont arrondies, jaunâtres, grosses comme de petites cerises: elles sont quelquefois monospermes, deux de leurs loges se trouvant avortées. Cet arbre

R A:

croit dans les Hies C'lanaries , & est cukivc au Jardin du Rui. J). (v. v.) Nous en avons vu utic paticule charge'e de flews dans l'Heibic. de M. de JuffTieu.

Son crone fc fetid en plufidurs entiroits , Si répidid, dans le temps de Is c;inicule, uneliqueur qutfecondcttfcen nnc lame rou(?t, molle ti'ab'ord, enfuit scetke & friable ; c'est le vrai Sang-dra-gon des boutiques. Il faut prendre garde de ne point confondre cette réline, qui est sèche, triable, inflammj;ile, d'tm rouge foncé comme le fang, Sec. s'cc d'autres substances résineuses, connues sous le même nom, & qui proviennent,

l'une d'une espèce de Calamus (voyz ROTANG), & l'autre d'un Tréocarpce. On attribue au Sang-dri| on une vertu incréfante, dessicative & astringeni. On l'emploie intérieurement depuis un ilCmi-groi iufqn à un gros, pour la dyffentetic, les hemorrhagies, les flux de ventre violens, & les ulcères internes. On s'en sert extérieurement pen. r desléches les ulcères, procurer la cicatrice des plaies, & fortifier les gencives. Les Peintres le font entrer dans le vernis rouge, dont ils coloi ent les boîtes & coffres de la Chine.

2. DJAGONIER à bords rouges, *Dracena margin*ta*. *Dracena foliis angustis planis acutis confertis terminalibus, marginibus purpureis*. N.

Dracena angustifolia. H. R.

Cet arbre que l'on cultive au Jardin du Roi depuis neuf ou dix années, & qui n'a pas encore fleuri, paroît constituer une espèce très-différente de la précédente, avec laquelle elle a néanmoins beaucoup de rapports. Son tronc est beaucoup plus grêle, à hauteur égale; il est nud dans toute n longueur, grisâtre, marqué des cicatrices en infressions des anciennes feuilles, & terminé par-

une touffe de feuilles d'un aspect assez agréable, verd étant relevé par la couleur pourprée de leurs bords. Ces feuilles sont moins longues & plus étroites que celles de l'espèce ci-dessus; elles fc terminent en une pointe fort aiguë, sont appliquées en dessus ou légèrement en dessous, d'une couleur verte obscurément mélangée de points blancs, à bordure purpurine, & à peine extrêmement courte, blanche, sans-amplexicaule. Cet arbre a été apporté au Jardin du Roi par Aublet, & croit naturellement dans l'Isle de Madagascar. H. (v. v.) Clusius dit des feuilles de son *Draco*, qu'elles sont rougeâtres en leurs bords; il ne paroît pas néanmoins qu'on doive le rapporter à notre espèce, qui croit dans un pays différent, n'a point ses feuilles aussi longues ni aussi large que les siennes, & qui diffère beaucoup par son aspect de l'arbre précédent, que nous croyons être celui de Clusius, quoique ses feuilles n'aient point leurs bords rouges.

3. DRAGONIER à feuilles réfléchies, *Dracena reflexa*. *Dracena foliis infirmibus supra basin angustatis; inferioribus reflexis, floribus pedicellis longioribus*. N.

D R A

CorJ>liic fblis enffortibus rigidis dilatato-fefilibus intgiritais, infr'toribus ad candiciit renvftcxis. Qonw, Herb. & MfC An term: *na-Us angustifolia*, ! (un ph. Amb. 4. p. 81. t. JJ, Vn! gaument le Bois de chandeller.

ft. *Eadem f< liza ovato-oblongia mucronatis nervo-iri&its*. N.

Le tronc de cet arbre est cafiant, nudj marqué des i cicatrices des feuilus tombées, ordinairement simple, quelquefois rametuc j & feuillé à Con sommet. Ses feuilles font nombreufis, épar-^*, rapprochées les unes des autres, entiformes, acuminées, planes, filées par des nervures, attachées par une base élargie & amplexicaule, rétrécies immédiatement au-dessus de cette base rocs Ylargissant ensuite insensiblement pour diminuer après de manière à se terminer par une pointe fort aiguë.

Lcut longueur varie depuis rois jttfqu'i sept pouces, & les plus longues ont rarement plus d'un demi-pouce de largeur. Ce font souvent les plus courtes qui ont la largeur la plus considérable. Les supérieures font presque droites & un peu roides; celles du milieu font ouvertes horizontalement, & les inférieures font réfléchies sur le tronc. Celles-ci tombent successivement. Les fleurs font nombreufes, odorantes, d'une couleur herbacée ou d'un vert tirant sur le blanc jaunâtre, & ttifposées sur une grappe ramée & terminale. Les pedoncules propres font unifoires, beaucoup plus courts que les fleurs, naissent chacun dans l'aisselle d'une petite écaille membracée. La corolle est cylindrique avant son épanouissement, longue de six lignes, se partage presque jusqu'à la b. AC, lorsqu'elle s'ouvre, en six découpures oblongues, dont trois inférieures font plus ouvertes ou réfléchies, & trois extérieures font plus droites, à sommet cariné & pointu. La base de la corolle contient une liqueur mielleuse. Les filamens des étamines font drois, presque de la longueur de la corolle, sans épaiffissement particulier, attachés à la base de ses divisions, portent des anthères oblongues & vacillantes. Le style est filiforme, un peu plus long que les étamines, à stigmates en forme de point triangé. Le fruit est une baie d'un jaune orangé, à trois loges & à trois semences. Cet arbre croit à l'Isle de France & à Madagascar. H. (v. f.) M. Comberfon dit que c'est un emménagogue très-puissant, dont abusent trop souvent les femmes esclaves de Madagascar; qu'il leur suffit de manger une ou deux de ses grappes naiffantes, pour produire l'effet qu'elles desirent.

4. DRAGONIER de Chine, *Dracena terminalis*. Lin. *Dracena arborea, foliis lanceolatis petiolatis, ramis panicula patentissimis*. N.

Terminalis. Rumph. Amb. 4. p. 79. t. 34. *Alparaga terminalis*. Lin. Spec. Pl. 2. p. 450. *Aletris Chiracis* Augus dist. Vol. 1. p. 79. n. 6. *Le Collis des Chinois*.

Cette plante s'éleve à la hauteur de huit à dix

pieds; fur une tige arborée, i'euillée à fon-fom* me'?, & eft foavent remarquable par la couleur pourprée que prennent toutes fes^ parties. Ses fci, les font grandes > petiolees, lanccolacs, ftrics par dzs nervures latérales, obliques, comme dans celles de Balifiers. »La panicule eft terminée, compofée de grappes rameufes, lâches, & dont les ramifications font très-ouvertes. Les fleurs font alternes, p'diculées, longues d'environ cinq lignes, à p'doncule propre long d'une ou deux lignes* environnâfa bafe par trois petites écailles fpathacées. La corolle eft divifée profondément en fix découpures. oblongues, dont trois intérieures font réfléchies en dehors. Les étamines font 2ttachées au bas des divifions de la corolle. Foy. quelques détails de plus au mot ALÉTRIS, Cette plante croît à la Chine, dans les In des orientales. b• (v« / •) AN * a c u i t i t i s dans les jardins comme ornement j on fe fert de fa racine pour guérir les diarrhées, la dyffenterie.

y. DRAGONIER de Bourbon, *Dracaena mauritiana*, *Dracaena suffrutuofa*, *foliis enfformibus*, *fcapo farmentofa aléerne paniculato*, *fioritus pedicellos vix dquiuntibus*. N.

Sa racine poulfe des feuilles enfformes, droites* longues de quinze à dix-huit polices, larges d'environ dix lignes, *& engsiuees à lewr bafe comme celles des Iris. La hampe eft deux ou trois fois plus longue que les feuilles, paroît ferpentante, farmenteufe, un peu angleuie, glabre, & porte des panicules alternes, qui fertent chacune de raiffelle d'une feuille enfforme., plus courte qu'elle. Ces panicules font compofées de grappes rameufes, chargées^ d'un grand nombre de fleurs petirés, alternes, pediculées, longues d'une lighe & demie, ayant le cara&cre des efèces précédentes, & dont le p'dicule propre un peu plus long qii'elles, naît entre deux ou trois écailles fpathacées fort petites. Les étamines font à peine auffi longues que la corolle > tc attachées à la bafe de fes divifiens. Le ftyle eft épais, un peu court, perfiftant à ftigmate obtus. M. Commerfon a trouvé cette efèce dans rifle de Bourbon, en la plaine des Caffies. (v. f.)

6. DRAGONIER à feuilles graminées, *Dracaena graminifolia*. Lin. *Dracaena kcrhacca acaulis*, *foils linear-bus*. Lin.

Ilffparagus graminifolius \ AV, ^, v. > .. 2. p. 4JO*

Cette efèce a entièrement le port d'une Phalangère (voyei ce mot) : fes feuilles font radicales, étroites, linéaires, graminées, fort ftriées, longues de neuf ou dix pouces. [cshampes font à ^eine plus longues que les feuilles 5 elles font greles > un peu angleufes ^ nues dans leur partie inférieure, & fe terminect fupérieurement en une Rrappe fimple^ longue de quatre à fix pouces. Les fleurs font petites, blanchâtres, prefque en éto'Je, p'diculées, & difpofées cinq à huit enfemble par petits fatfeaux alternes, cqui femblent fojtir enacua, d'un petit bourgeon ccailleux 9c

bbtus. Les p'dicules de chaque fleur font long de deux lignes \$ les corolles n'ont qu'une ligne & demie de longueur \$ les étamines font un peu plus courtes que les pétales. Cette plante croît dans l'Affie, & nous a été communiquée par M- Sonnerat. (v*f. }

* *Dracaena (ferrca) arborea* 3 *foliis lanccolatis acutis*. Lin. *Arbor ferrea*. Obf. It. 2JI.

* *Dracaena (undulata) herbacea cauUfcens* *ercHdy foliis ovatis acutis multinerviis*, *foribus axillaribus pcduncititis*. Ym., f. Suppl. 203*

* *Dracaena (medeolo'ides) herbacea volubilis*, *foliis ovatis nervofis*. Lin. f. Suppl. 203.

* *Dracaena (croccta) herbacea cauUfcens erecla* ^ *foliis lanccolatis fubulatis feffilibus*. L. f. Suppl. 204.

* *Dracaena (firiata) fruufctns, cauUfcens*, *erecia* > *foliis lanceolatis obliquè falcatis ftriatis*. * *caule fixuofa*. Lin. f. Suppl. 204.

Dracaena (volubilis) kcibaua volubilis, foliis lanceolatis. L. f. Suppl. 204*

Obferv. *LeDracoena enffolia* de Linnæ, diffère de ce genre par fes capufes à trois loges polyf* permes j nous en avons fait mention à l'article DIANELLE,

DRAVE, DRAB A ; genre de plante I fleur polypétalces ; de la famille des *Cruciferes*, qui a des rapports avec les Alyffes, & qui comprend des herbes à feuilles alternes ou en rofcttes au bas des tiges, & à fleurs en corymbe ou en épi terminal, auxquelles fuccèdent des filicules ovales-oblongues, applatics, à cloifon parallèle aux valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice de quatre Fo-Holes ovales^ concaves, droites, un peu lâches & cadugues 5 2°. quatre pétales en croix, à onsets ircs-pctits, & à lames ovales, entières ou echancr^es, un peu ouvertes 5 3°. fix étamines, dont quatre font un peu plus longues que les deux autres* & dont les anthères font ovales \$ 4°. un ovaire fup^rieur, ovale, prefque depou^u de ftyle, à ftigmate, en tête, applati.

Le fruit eft une petite filique ovale-obl<; comprimée, entière, divise en deux lobes, permes nmr une cloifon parallèle aux valves.

Obfervation.

Ce genre fe diftingue des Alyffes par la forme des filiques, qui n'eft point arrondie, mais elliptique-oblongue. Quant au *Lunaria*. L. il en eft fi peu différent, que nous croyons qu'on pourroit l'y réunir : néanmoins les deux oreillettes remarquables du calice de-la Lunaria, & fes filiques p'diculées, peuyent être diftin&ner ty *Drayes*.*

E S P I C E S.

* T^{te} toe.

1. DRAVE aaOK"tc *Draba ai'i'Jes.* Lin. *Draia scapo nudo simplicis, foliis linearibus, ciliatis, » < talis subamar. * aris. N.*

Alyssum alpinum hirsutum luteum. Tourn. 217. Mill. 1. Diet. t. 20. f. 2. *Sedum alpinum hirsutum iuuum.* Bauh. Pin. 285. *Sedum minus* L. *Alpinum.* 6. Clus. Hist. 2. p. 62. *Sedum petraeam montatuun.* LoW. Ic. 581. *Leucanthemum luteum aristoides montanum.* Col. Eephr. 2. p. 62. *Bursa pastoris Alpina rosea lutea.* Morif. Hist. 2. p. 306. Sec. 3. t. 20. f. 9. *Draba.* Hall. Fleiv. n°. 498. Scop. Carn. 2. n°. 786. Jacq. Fl. Austr. v. 2. t. Ip2. Gouan. Illustr. 39.

C'est une petite plante bien remarquable par sa forme & la disposition de son feuillage, & qui a un peu le port de certaines espèces d'Androsace. Sa racine se divise en plusieurs petites tiges terminées chacune par une rosette de feuilles, toutes ces rosettes assez serrées les unes sur les autres, forment une coule ou un petit rayon convexe & d'un verd foncé. Les feuilles sont linéaires, planes & lisses en dessus, ciliées en leurs bords, vertes, longues de quatre ou cinq lignes, sur une demi-ligne de largeur, rapprochées les unes des autres, & disposées en rosette fasciculée. Du milieu de chaque rosette naît une hampe nue, qui commence à fleurir avant d'avoir plus de deux ou trois lignes de grandeur, mais qui s'allonge pendant que la fructification se développe, & s'élève à environ deux pouces. Chaque hampe porte un petit bouquet composé de cinq à huit fleurs d'un beau jaune, pédonculées, dont le calice est glabre, & qui ont leurs pétales légèrement échancrés. Les capsules sont ovales, pointues aux deux bouts, un peu comprimées, médiocrement hispides, & chargées du style de la fleur, qui est long de pres de deux lignes. Cette petite plante croit en Europe, sur les montagnes élevées, parmi les rochers; on la cultive au Jardin du Roi; elle fleurit en Mars & en Avril. V. (v. v.)

2. DRAVE ciliée, *Draba ciliaris.* Lin. *Draba caule foliato, foliis linearibus mucronatis, ciliatis, petalis integris.* Lin. Mann. 91.

Draba caule diffuso caeruleo folioso, foliis linearibus ciliatis. Gen. Prov. 144. t. 13. f. 1.

* *Draba ciliata.* Scop. Carn. 2. n°. 787. t. 32.

Cette Drave ressemble tellement à la précédente, que l'on peut la soupçonner de n'être qu'une variété; néanmoins elle est un peu plus grande, & on l'en distingue particulièrement par ses feuilles carénées en dessous, & par ses pétales blancs, rarement échancrés. Sa racine se divise, comme dans l'espèce ci-dessus, en plusieurs tiges terminées par des feuilles nombreuses, rapprochées entre elles & disposées en rosette. Ces feuilles sont linéaires, vertes & glabres en dessus,

3. DRAVE des Alpes, *Draba Alpina.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

4. DRAVE printanière, Fl. Fr. *Draba verna.* Lin. *Draba scapo nudo, foliis spatulato-lanceolatis serratis.* N.

Alyssum vulgare, polyposi folio, caule nudo. Tournet. 114. Segu. Veron. 1. p. 375. t. 2. f. 3. *Bursa pastoris minor, loculo oblongo.* Bauh. Pin. 168. Merif. Sec. 3. t. 20. f. 6. *Paronychia vulgaris.* Dod. Pempt. 112. Ray. Hist. 789. *Paronychia affinis.* Ldb. Ic. 407. *Draba.* Hall. Fleiv. n°. 496. Scop. Carn. 2. n°. 792. Pollich. Pal. n°. 664.

Alyssum vulgare, foliis incis. Vaill. Paris. p. 11. *Bursa pastoris sativata verna, &c.* Morif. Sec. 3. t. 20. f. 7. J. B. 2. p. 937. Petiv. Angl. t. 48. n°. 7.

Ses feuilles sont petites, spatulées, lancéolées, un peu pointues, rétrécies en pointe vers leur base, entières ou garnies vers leur sommet de quelques dents plus ou moins profondes, couchées sur la terre & disposées en rosette au bas de la plante. De leur milieu s'élèvent, jusqu'à la hauteur de trois ou quatre pouces, plusieurs tiges nues, sortant d'un seul point, & qui sont chargées de petites fleurs blanches, pédonculées, disposées

très-ciliées en leurs bords, & carénées en dessous d'une manière remarquable. Les hampe sont nues, ont un pouce & demi de longueur lorsqu'elles commencent à fleurir, & s'élèvent jusqu'à la hauteur de quatre pouces lorsque les fleurs se développent. Elles soutiennent des fleurs blanches pédonculées, d'abord disposées en corymbe, & qui forment ensuite une grappe lâche & terminale. Les filicules sont chargées d'un style qui a souvent plus de deux lignes de longueur. Il se développe, lorsque la plante a fleuri, des pousses stériles, bien garnies de feuilles, & qui ont un peu plus d'un pouce de longueur. Cette plante croit dans les montagnes du Dauphiné, aux environs de Barcelonnette, & est cultivée au Jardin du Roi. V. (v. v.) La plante de M. Scopoli paroit devoir constituer une espèce distincte. Ses tiges sont feuillées; les feuilles inférieures sont obtuses; les supérieures sont lancéolées.

5. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

6. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

7. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

8. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

9. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

10. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

11. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

12. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

13. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

14. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

15. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

16. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

17. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

18. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

19. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

20. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

21. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

22. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

23. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

24. DRAVE commune, *Draba nemoralis.* Lin. *Draba scapo nudo simplicis, foliis lanceolatis integerrimis.* Lin. Fl. Lapp. 255. 170. Fl. Suec. 514. Hort. Cliff. 223. Ord. Fl. Dan. t. 56. Gouan. Illustr. 39. Not.

en corymbe ou en grappe lâche. Les pétales sont échancrez ou birés. Les silicules sont ovales-oblongues, obtuses avec un style extrêmement court, comprimées, & très-glabres. Cette plante est commune en France & dans les autres parties de l'Huropt. dans les lieux secs, les jardins & de fur : es murs. (v. v.) Elle fleurit dès le mois de ; mais & dans le mois d'Avril. Ses tiges & des feuilles sont légèrement hispides.

DRAVE des Pyrénées, *Draba Pyrenaica*.
Lin. *Draba serpyllifolia, foliis cuneiformibus palmatis trilobis.* Lin. Ger. Prov. 344. n. 4. Scop. Clarn. 2. n. 797. Crmtt. AL. 13. t. 1. f. 3. Jacq. Austr. t. 228.

Alysson Pyrenaicum parvum minimum, foliis trifidis. Tournef. 217. Allum. Pedem. t. 6. f. 1. & Fl. Pedem. n. 894. t. 8. f. 1.

Cette plante est fort petite, & a entièrement le port d'une petite Saxifrage. Ses tiges sont des souches rameuses, feuillées, un peu couchées à leur base, & disposées en gazon ; elles sont longues d'un à deux pouces. Les feuilles sont petites, cuneiformes, triées, quelquefois quinquefidées, presque palmées, nerveuses en dessous, souvent ciliées sur les bords, & d'une consistance un peu sèche ou aride. Elles sont stériles, amplexicaules, éparses, serrées, & comme embriquées au sommet des souches où elles forment de petites rosettes assez denses. Les hampes (que l'on peut considérer comme des pédoncules communs), sont longues de six à huit lignes, soutiennent quatre à six fleurs purpurines ou d'un violet pâle, pédonculées & dont les pétales sont obtus. On trouve cette plante dans les Pyrénées, sur le Mont-Cenis, & dans les environs de Briançon en Dauphiné. (v. f.)

DRAVE de Fladrix, *Draba Fladrixensis*.
Jacq. *Draba serpyllifolia, foliis glabris ciliatis, siliculis raris pedunculatis.* Jacq. Misc. v. 1. p. 146. t. 37. f. 1.

Sa racine est fusiforme, divisée supérieurement en plusieurs petites souches qui se terminent par de petites rosettes de feuilles. Les feuilles sont lancéolées, entières, planes, glabres, luisantes, un peu fermes, & ciliées sur les bords. Les tiges sont grêles, simples, longues d'un pouce, & garnies de deux ou trois feuilles éparses. Elles soutiennent des fleurs blanches, en petit nombre, pédonculées, disposées en grappe, & dont les pétales sont légèrement échancrez. Les silicules sont ovales-oblongues, comprimées, nues, dépourvues de style, & ont leur cloison parallèle aux valves & plus large qu'elles, ou un peu saillante sur les côtés. Cette plante croît sur les montagnes de Fladrix en Allemagne.

7. DRAVE du Carniole, *Draba carnica*, Scop.
Draba serpyllifolia, foliis inferioribus petiolatis ovatis subrotatis ; caulibus lanceolatis integerrimis, siliculis transversis. N.

Draba carnica. Scop. Carn. ed. 2. n. 752. t. 33.

Cette plante a un peu l'aspect d'une petite Saxifrage (*Lepidium*) : les tiges ou souches radicales sont diffuses, longues d'un pouce ou davantage, un peu droites, garnies à leur sommet de feuilles pétiolées, ovales, obtuses, planes, munies de quelques dents rares, molles, velues, & disposées en rosette. Les hampes ou véritables tiges naissent de ces rosettes, sont simples, hautes de trois pouces, & garnies de trois à cinq feuilles lancéolées, entières & éparses. Les fleurs sont blanches, petites, pédonculées, en bouquet ou corymbe terminal, & ont leurs pétales légèrement échancrez. Cette plante croît dans le Carniole, sur les montagnes.

8. DRAVE des murs, *Draba muralis*, Lin.
Draba caulis foliosa, foliis radicalibus ovato-cordatis, caulibus cordatis dentatis amplexicaulis. N.

Alysson vernica folia. Tournef. 217. *Bursa pastoris major, loculo oblongo.* Bauh. Pin. 113. Prodr. 50. cum Icon. Ray. Filt. 792. *Bursa pastoris loculo sublongo officinis pulchra planta.* J. B. 2. p. 918. *Myosagides subrotunda sterilis foliis, flore albo.* Parnel. Ic. 816. *Draba.* Hall. Helv. n. 409. Pollich. Pal. n. 605. Allison. Fl. Pedem. n. 897.

Sa tige est droite, grêle, feuillée légèrement velue, souvent simple, quelquefois rameuse, & haute de six à dix pouces. Ses feuilles radicales sont ovales, rétrécies en pétiole vers leur base, munies de quelques dents près de leur sommet ; elles forment une petite rosette étalée sur la terre : celles de la tige sont courtes, presque en cœur, dentées, velues, amplexicaules, & serrées entre elles. Les unes & les autres sont un peu scabres ou rudes au toucher. Les fleurs sont blanches, petites, pédonculées, & disposées en un corymbe terminal, qui par la suite s'allonge & se change en une grappe droite. Les silicules sont oblongues-oblongues, glabres, comprimées. Cette plante croît en Europe, dans les haies, les lieux ombragés & pierreux, sur les murs. (v. s.) Elle fleurit au commencement de Mai.

9. DRAVE hémisphère, *Draba hirsuta*, Lin.
Draba serpyllifolia, foliis subrotatis siliculis obliquis pedunculatis. Lin. Fl. Dan. 1. 142.

Alysson alpinum, polygoni folio satano. Tournef. 217. *Bursa pastoris. Alpina hirsuta.* Bauh. Pin. 108. Prodr. 51. Monf. Sec. 3. t. 20. f. 8. *Draba stellata.* Jacq. Vind. 2. 4. t. 3. *Draba Austriaca.* Crantz. Austr. p. 10. t. 1. f. 4. *Draba.* Hall. Helv. n. 407. Jacq. Austr. t. 212.

C'est une petite plante dont les rosettes de feuilles sont denses, forment des touffes blanchâtres, & qui est beaucoup moins élevée que la suivante, avec laquelle elle a de grands rapports. Sa racine est oblongue, se divise à son collet en plusieurs petites souches feuillées, longues de près d'un pouce. Chacune de ces souches se termine par une rosette de feuilles fort petites, entières, un peu coriaces & blanchâtres. Au-dessous

de ces rosettes, on trouve de femblables feuilles 3 tffais qui font deffechées, fanées, & moins ferrées entre elles. Les tiges cjjii naiffent de ces rosettes j font des hampes grées, hautes de deux ou trois pouces 3 légèrement velues ou hifpides 3 quelquetois nues, fouvent munies d'une feuille ovale-pointue, un peudentée, femi-amplexicaule, &he'nfTeede poils courts. Les fleurs font-blanches, pédonculées, difpofées en un petit cprymbe terminal. Les filicules font oblongues, comprimées, glabres 9 pédonculées 3 chargées d'un ftyle forecourt. On trouve cette plante fur les montagnes de la Provence, du Dauphiné, de la Suiffe & del' Autriche. V. (v. /:)

10. DRAVE blanchâtre, *Draba incana** Lin. *Draba foliis caulinis numerosis incanis* (*acute dentatis*), *filiquis oblongis obijuis fejplibus** Lin. Hudf. Angl 244. Mill. Did.: n°. 6. FL Dan. t. 130.

Lunaria filiqua oblonga intorta. Tournef. 219. *Leucoum lunaria vasculo oblongck. intorto*. Pluk. Aim. 215. t. 42. f. I. *Mala*. Raj. Hift. 789. *Lunaria contorta major*. Raj. Synopf. 3. p. 291. Petiv. Angl. t. 48. f. 3.

* Sa tige est haute de fix à huit pouces 3 rameufe, feuillée 3 cylindrique 3 & velue ou un peu cotonneufe. Ses feuilles radicales font alongées, poincues j rctrcics vers leur bafe, clargies dans leur partie fupérieure avec quelques dents ^cartées * & forment une petite rosette au bas de la plante icelles de la tige font nombreuses > ovales 1 dentées 3 feffiles, blanchâtres, & couvertes d'un duvet fort court. Les fleurs font blanches * portées fur des pédoncules courts, & difpofées en bouquet terminal qui s'alongt par la fuite en épi ou *n grappe. Les filicules font oblongues, presque lancétolees 3 contournées 3 glabres 3 foutenues par des pédoncules plus courts qu'elles. Cette plante croit dans les lieux humides des montagnes 3 en Angleterre 3 dans la Suède, la Laponne, &c. on la cultive au Jardin du Roi. a", (v. v.) Les pétales font obtus ou légèrement échanrées.

11. DRAVE de Magellan, *Draba Magellanica*. *Draba caulibus foliojis vdhjis, foliis lanccolatis integris fubincanis distantibus 3 filiculis oblongis non intorcis*. N.

*Lunaria fioribus albis, filiquis utrmque acum Vnatis non intortis** Commerf. Herb.

Ses feuilles radicales font lincaires-lanccol/es, un peu blanchâtres, à peine longues d'unpouce, &:etalées en rosette fur laterirc. Du ny lieu de cette rosette s*elèvent cinq ou fix tiges hc^Vtes d'un demi-picd ou un peu plus, menues, cyli'ndriques, pourpr^es, & chargées de poils courts. Elles font garnies de feuilles éparfes, distantes, petites, lancéolées, entières^ & feffiles. Les fleurs font blanches 5 difpofées comme dans la précédente. Les filicules font oblongues, pointues aux deux bouts y compiiimwés 3 non contournées > porccés

fur des pédoncule courts. Cette planrea est découverte au MagellaiiparM.- omnierfo;i.(t.^)

12. DRAVE à feuilts de Girclée, *Draba cheiranthifolia*. *Draba foliis caulinis numerosis oblongo-Uficeolatis intcgerrimis incanis 9 pctalis bifidis, filiculis clliyticis Jtylo mucrcmtis*. N.

Atyjfoli fruticosum incanum. Tournef. 217. *Tklafpi fruticosum incanum** Bauh. pin. 108. *Tklaspicapfulisublongisincanum*. J. B. I. p. 929. Raj. Hill. 789. *Tklafpi incanum macklininfte*. Cluf. Hift. 2. p. 152. Lob. Ic. 216. *Alburn incanum*. Lin. Allion. FL Pcdem. n°. 889.

Sa ratine est oblongue, un peu épaisse, blanche & fibreufe; elle poufle des tiges droites, hautes d'uR pied & demi à deux pieds 3 grées 3 dures, feuillées, presque fimples, mais un pen ra* meufes à leur lbmcc. Ses feuilles font éparfes, nombreuses, lancéolées, eQjtères y plus longues que les entre-noeuds > un pea fcabres, & à'un verd blanchâtre. Elles font quelquefois un peu obtufes à leur extrémité, & légèrement cilices en leurs bords. Les fleurs font benches 3 portées fur des pédoncules velus qui n'ent que trois lignes de longueur, & font difpofées en bouquets courts & corymbiformes aux lörn mités de la plante. Leurs pctales font bifides & une fois plus longs que le calice. Les filicules font elliotiques^ comprimées 9 un peu cotonneufes, JC ch?fgées du ftyle. On trouve cette plante en Allemagne, en France, &c. dans les lieux fees ou fablonncux, fur le bord des chemins \$ on la cultive au Jardin du Roi. If. (v. v.) Elle z'le feuillage dp a Giroflées & le fruit des Draves, d'unemaniere évidentc.

13. DRAVE à fleurs de Julienne, *Draba efferidiflora*. *Draba caulibus foliojis fiexuofis profiratis fuperrifientibus 9 foliis lanccolato - deltoideis > filiculis crajfiufculis hirtis Jlyliferis*. N.

Leucolum faxatile thymi folio, hirtutum ci.ru-leo-purpurtum. Bauh. Vin. 201. Morif. Hift. 2. p. 242. Sec. ;. t. 8. f. 10. *Lithoreo-Uucoium minimumfupinum*. Col. Ecphr. I. p. 282. t. 2S4. *Aljffum delto'idcum*. Lin.

0. *J. lyjfon creticum, foliis angulatis * fiore vio* laceo*. Tournef. Cor. 1 j".

Ses tiges font longues de quatre ou cinq pouces > menues 3 feuillées, htriflées de poils, un pea fléchies en zie-zag, d'xvGQ, rameufes ^ couchées en partie fur la terre. Ses feuilles font alternes, deltoi'des-lancéoléesj bordées de quelques dents anguleufes, verdâtres 3 velues, & un peu fcabres au toucher. Les fleurs font pédonculées & difpofées en grappe lâche & peu garnie au fommei des tige*; elles font d'un pourpre violet 3 ont leur calice ferré, à bafe formajt^deux petites oreillettes, & reffemblent d'celles des Juliennes ou icellesdeb Giroflée mariiKve. Les filiquies font ovales-oblongues, un peu épaiffes fans être enflées, couvertes de poils laineux, & chargées d'un ftyle assez long. Elles font fouvent obliques 011 un peu concournées j comme dans la *Drave* blan-

10, qui a des rapports remarquables avec cette espèce. Cette plante croît dans l'Italie, le Levant, & est cultivée au Jardin du Roi. Ip. (v. v.) Il y a apparence que dans les pays chauds, ses tiges sont persistantes & presque ligneuses,

14. DRAVE à fruits de *Lunim[^]Draia clypeata*. *Drubu cault foLiofo crefto, fiUculis fejftilibus oblongo-cllipticis plants tomentofis, pet alls linearibus*. N.

LunarU Uucoil folio₃ filiqua oblonga majori. roirnef. 118. *Leucoium alyjfoides ctypcatum majus*. Baub. Pin. 201. *Atyjfon filiqua lata ajpera, quihufdam lunaria flore luteo*. J. B. 2. p. 934. *Alyjfon Diofcoridis*. Dod. Pempt. 89. Lob. Ic. \$2}. *Leucoium lanatum f. clypeatum asperum*. Morif. Sec. 5. t. 9. f. 4. *Alyffum clyptatum*. Lin. *Lunaria clypeatd*. Allion. Fl. Pedem. n°. 899.

Cette plante n'a point du tout la fleur de la Lunaire j mais son fruit plat & large de plus de trois lignes, en a tout-à-fait l'apparence; néanmoins ce fruit n'est point pédiculé sur le receptacle de la fleur, & quoique plus grand que ceux des autres *Draves*, il en a tous les caractères a & ne ressemble nullement à ceux des *Alyffes*.

La plante dont il s'agit a sa tige droite, cylindrique, feuillée, chargée d'un duvet blanchâtre, souvent simple, & haute d'un pied & demi ou deux pieds. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, entières, quelquefois munies d'une ou deux dents anguleuses, nées, un peu rudes au toucher, d'un verd blanchâtre j & couvertes de poils courts disposés par étoile. Les fleurs sont jaunâtres, remarquables par leurs pétales larges & étroits sans être pointus, & sont disposés en un petit bouquet terminal, qui s'alonge en grappe à mesure que la fructification se développe. Les silicules sont axillaires, presque sessiles, ovales-oblongues, comprimées, chargées du style & couvertes de poils qui les font paroître cotonneuses. Elles ont neuf ou dix lignes de longueur, sur une largeur de près de quatre lignes. Cette plante croît dans les parties australes de l'Europe, dans le voisinage de la mer : on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Elle fleurit dans le mois de Juin.

* *Draba (argentea) caule follofo corymbofo, foliis jubspatkuLtis, filiculis ovalibus plants scabris filiferis*. N. *Lunaria arfrautii*. Allion, Fl. l'edem. n°. 901. t. 54. f. 3.

D[^]IADE à huit pétales, *DRYAS ottopctala*. Lin. Hort. Cliff. 19/. Segu. Ver. 512. Scop. Cam. z. n°. 631. Allion. Fl. Pedem. n°. 1916. Fl. Fr. n°. 746. Fl. Dan. t. \$1.

Caryophyllata Alpina, ckamxdryos folio. Morif. Hist. 2. p. 4ji. Sec. 4. t. 26. f. 9. Tournef. 29 c. *Ckammdryos Alpina, cifii flore*. Bauh. Pin. i[^]S. *Ckammoedrys Alpina, flore fragaria alho*. J. B. j, p. 290. *Ckammoedrys j. / . montana* Cluf Hist. i. 3; i. Lob. Ic. 49 j. *Dryas*. Hall. Helv. n°. x 13 3.

Botanique Tome II.

l'Italie plan: c lie la famille des Rosacées, qui a beaucoup de rapports avec le; Benoites, mais qui en est très-distinguée par le nombre des pétales de ses fleurs & des divisions de leur calice. Ses tiges sont longues de trois à cinq pouces, couchées, rameuses, diffuses, rougeâtres, un peu ligneuses, feuillées, & couvertes d'écaillés ou stipules pétiolaires. Les feuilles sont pétiolées, simples, ovales ou ovales-oblongues, crénelées, un peu fermes, vertes de glabres en dessous, cotonneuses & très-blanches en dessus. Ces feuilles ressemblent à celles de la Germandrée officinale par leur aspect, & ont la base de leur pétiole ailé par des stipules courantes. Les fleurs sont blanches, assez grandes, pédonculées & solitaires.

Chaque fleur a 1°. un calice à huit divisions oblongues ou lancéolées, un peu étroites, égales & ouvertes; 2°. huit pétales ovales-oblongs, obtus, ouverts, plus grands que le calice, & attachés à sa base* 3°. des étamines nombreuses, dont les filamens une fois plus courts que les pétales, tiennent au calice, & portent de petites anthères arrondies 4°. des ovaïres nombreux > petits, rainurés, à styles capillaires très-velus, 6c à stigmates simples.

Le fruit confide en plusieurs semences ramassées, 3c chargées chacune d'une longue barbe plumeuse. Le paquet plumeux que forment ces semences est environné à sa base par le calice de la fleur, & même par les étamines qui persistent après la chute des pétales.

Cette plante croît en Europe* sur les sommets des montagnes : on la trouve dans les Alpes, les Pyrénées, sur les montagnes de la Provence, du Dauphiné, de la Suisse, de l'Italie, de l'Autriche, & du Nord de l'Europe. If. (v. v.) Le nombre de ses pétales varie quelquefois j mais il est toujours au-delà de cinq. Quant au *Dryas pentapetala* (*Dryas anemoides*, Auxx.) de Linné & au *Dryas geoides* de M. Pallas, nous en avons fait mention dans l'exposition du genre des Benoites.

DRIANDREoiaftre, YJ *Driandra cor data*. Thunb. (1. Jap. 267. *Elaeococca*. Commerf. Herb. & Ic. *Abrafin*. Kacmpf. Amoen. Exot. p. 789. & *kujus operis*. Vol. 1. p. 1. Vulgairement l'Arbre à Huile.

C'est un arbre de la famille de Euphorbes, qui a des rapports avec les Médeciniers & les Crotons, & dont les fleurs paroissent dioïques. Son tronc qui est haut de six pieds ou davantage, soutient une cime touffue, dont les rameaux sont cylindriques, pleins de moëlle, glabres, ridés, parfemés de points tuberculeux. Les feuilles sont grandes, éparfes, rapprochées en ombelle ou en touffe au sommet des rameaux, & comme verticillées aux nœuds. Elles sont pétiolées, cordiformes, pointues & très-glabres; les supérieures sont très-entières, mais les inférieures, qui sont

tombent <Je u les-bonne he i <j 2*. fix .1 neuf pé-
ti- s blancs , ovalcs s ouverts, plus longs que le
calice , & caducs; 3°. des étamines nombreuses ,
dont ks filamens plus courts q« les péti- lies,
poiyent des aii. hères arron lies Sf aid] meij 4°. cinq
à huit ovaires ovales-oblongs , obtus , un peu
renflés en leur côté intérieur , dépourvus de style ,
& ayant cha • iiti uu tJii*mate en forme dff joint
noirâtre , titu<£ inu précieusement à leur iommt,
mais un peu sur le côté vers leur fact iticericiirc.

Chaqu' rmi confitte en cinq i huit baici
ovoides oil en • nallues , l'ITiks , difliiirs , fi-
maillées en tête ou en fatceau an sommet des
pedo acules : chaue baie est uniloculaire , & (on-
tient fix a quatorze femences orale; oblongues ,
unp eu trigônes , convexes J'UI edtc, carinées &
concaves de l'aur rC

Conuncron 4 obfert* cct ailire in Magellan,
dans la baic dts Corites , pits Ic port Galan ;
M- de JnficanoDS cna communique unirtdrvidu
fec, muni de fruits non etarbre
nous paroît être le même que le Canelo du C¹•Iy
dont M. Donibcy a r: rapporté beauc oupd'echan-
tillons que nous aurions consultés , fi depuis qtic
son Herbar a été remis titi Roi j la communication
n'en étoit interdite aux Botanistes , afin de le
laisser en entier à la disposition de M. l'Héritier.
C'est peut-être aussi le Boique cinnamomifère
de Feuillé , 'lie nous étions sous l'espèce sui-
vante , parce one ks pi dontules se mbent termi-
naux. L'écorce du Canelo est épaisse , d'une tou-
lent grisâtre , & a un goût aromatique , III pCU
amer , âcre , & fort piquant.

3. DRYMIS aromatique, *Drymis Wiliuri*. L. F.
Drymis pedunculis aggregatis termin rnalibus , III'-
tilis quatuor. L. f. Suppl. 169.

Drymis Winteri. Forst. Gen. n°. 42. p. 84.
Forst. Aët. Upf. V. 3. p. 181. Soland. Medic.
Observ. V. 1. p. tit r. 1. Mill. Falsc. *Perichytenum*
rectum , *foliis laurinis* , *coriis aromatico acris*.
Sloen. Act. Angl. ann. 1693. n°. 204. p. 922. t. 1.
In baigae cinnamomifera , *oliva fructu*. Fowill.
Obs. Vol. 3. p. 10. t. 6. *Daurifolia Magellanica* ,
coriis acris. Bauh. Pin. 451. *Cortex Winterianus*.
Chaf. Exot. 70.

Cet arbre est fort différent de celui (titi pnrrc
la Canelle blanche , & que Linné a nommé *Win-*
teriana , le confondant avec celui dont nous trait-
tons ici , lequel produit l'écorce épaisse que Ton
a nommée *écorce de Winter*.

C'est , à ce qu'on prétend , un arbre toujours
vert , d'une grandeur médiocre , & qui; effemble
en quelque sorte au Pomnier par son port. Son
écorce est épaisse , grisâtre en dehors , & de cou-
leur de rouille de fer en dedans. Ses feuilles font
alternes ou éparfes , ovales-lancéolées , entières ,
un peu pétiolées , lauriformes. Les pédoncules
naissent plusieurs ensemble en faisceau terminal.
Ils portent chacun une fleur blanche qui a fix
pétales , & un pistil composé ie quae ovves I EL

seffiles dont le stigmate est un pen fur l« tott' ;
comme dans l'espèce ci-dessus. Chaque fruit con-
siste en quatre baies ovoïdes , pointillées , un peu
pédiculées , &c qui con tiennent quatre semences
noires & luisantes. Cet arbre croit dans l'Améri-
que méridionale , dans les lieux bas , exposés au
soleil. h.

L'écorce de cet arbre , c.ti'onnoii me dans les
boutique^ , *écorce de Winter* , est épaisse , ioulée
en tuyaux , inégal • 3t de couictir d< cendres en
dehors , & rouilleâtre ou couleur de canelle inté-
rieurement. Son goût est âcre , aromatique , pi-
quanc 5: inême b lilant , &c (on odciu très-péné-
trante. Elle a été e sur les côtes de Ma-

gell m par Guill<iume *• Winter , Capitaine de Vais-
seau , qui accompagna en 1567 François Drake
jusqu'au détroit de Magellan , sans aller plus loin.
C'est le premier qui ait apporté cette ecorce en
Europe est de lui qu'elle tire son nom. Les
Marchands se fontferri d'abord dct'ccorced Winter
font! : avec le micton a>CC Ic lucre , ou dessé-
chée & réduite en poudre , dans Icurs intts j j Li
place de canne'.Its Skaiirrts arom3tes; cnfuiic ils
itmc employée avec grand un (ucces centre le
scorbut. Elle est stomachiqiic , alexiphannaqic
sudorifique : on la recommande contre le scorbut ,
alyxie , les catarrhes. *Groff. Mat. Méd.*

* *Drymis (axillaris) pedunculata ternis axilla-*
rihts , *pistillo unico*. L. f. Suppl. 270. *Drymis*
axillaris. Forst. Gen. n. p. 84. l'om. Ait. lipf. v. 3.
p. 182. Mesieurs Forster reprécitent dans les
fleurs de CCC plartt quatre ov^aires très-distincts.

1) NYPIIS épaVino , *Dax fa* , Lin.
Mant. j • j. Jacq. Hort. t. 49. Scop. Cai n. ed. 2.
n°. 377.

Dypis Italica aculeata , *poriuit albis unhtl-*
latis campalis. Mich. Gen. 24. t. 23. *Dypis*
Theophrasti s. anguillaris. Dalech. Hist. 1480.
Lob. Ic. 789. Tabern. Ic. 144. Bauh. Hist. 3.
p. 388. *Spina umbella foliis viscos*. Bauh. Pin. 388.
Carthago foliis renuibus spinosis ea infus juniperi.
Moris. Hist. 3. p. 161. Sec. 7. t. 22. f. 8.

Plante de la famille des Cillets , glabre en toutes
ses parties , & qui paroît épineuse par l'effet des
pointes sèches , blanches & spinuliformes qui ter-
minent ses feuilles. Sa racine est rampante , ra-
meuse , garnie de fibres ; elle pousse des tiges
tétragônes , noueuses , très-branchées , panicu-
lées , hautes de sept à neuf pouces , sèches , &
arides dans leur partie inférieure , & qui persi-
stent pendant une couple d'années. Ses feuilles
sont opposées , seffiles , linéaires-subulées , de la
forme de celles du Genévrier , planes en dessus ,
un peu convexes en dessous , & terminées par une
pointe aride légèrement épineuse. Celles qui sont
situées à l'origine des rameaux & sous les paquets
de fleurs , sont lancéolées & divisées de chaque
côté , vers leur base , en deux ou trois dents épi-
neuses. Les derniers rameaux font I ourchus , &
T c j

leurs bifurcations portent chacune une ombellule ou un paquet de fleurs blanches ou rougeâtres, dont les pédoncules sont fort courts; chaque ombellule est environnée de bractées aussi longues que les fleurs, à pointes & à découpures épineuses.

La fleur a 1°. un calice monophylle, cylindrique, persistant & divisé presque jusqu'à moitié en cinq découpures droites & pointues; 2°. cinq pétales à onglets de la longueur du calice, & à lames ouvertes, étroites, profondément bifides 3°. cinq étamines à filaments courts, de la longueur de la corolle, & à anthères ovales 4°. un ovaire supérieur, ovoïde, surmonté de trois styles, à stigmates (imples).

Le fruit est une capsule ovale-arrondie, petite, cachée dans le calice, uniloculaire, & qui contient une femence réniforme.

On trouve cette plante dans l'Italie, l'Alsace, sur la côte de Barbarie &c. cf. (v. / in herb. Juss.) Linné dit, d'après Mygind, que la capsule s'ouvre en travers; mais M. Scopoli doute de ce caractère. Il prétend que cette capsule mince & enfermée dans un calice durci & connivent, doit tomber avec lui avant de s'ouvrir, &c qu'elle ne peut s'ouvrir librement par le défaut d'espace.

DURANTE, DURANTA; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Catiliers, qui a des rapports avec les Cotelets & qui comprenddes arbrisseaux exotiques, quelquefois épineux, à feuilles simples & opposées, & à fleurs disposées sur des grappes terminales ou axillaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle, inférieur, persistant, tubuleux, comme tronqué en son bord, avec cinq petites dents qui terminent autant de ftries 2°. une corolle monopétale irrégulière, à tube cylindrique plus long que le calice, 8: i limbe un peu labié, ouvert, partagé en cinq découpures arrondies & inégales 3°. quatre étamines didynamiques renfermées dans le tube de la corolle, à filaments droits, en aêne, munis d'anthères simpls 4°. un ovaire supérieur > arrondi, chargé d'un style simple, filiforme, à stigmate épilifi, presque en tête.

Le fruit est une baie ovale arrondie, entièrement renfermée dans le calice, dont l'orifice se reflève en col de bouteille 5 cette baie est uniloculaire & contient quatre femences ovales, anguleuses, biloculaires.

ESPECES.

1. DURANTE à feuilles ovales, *Duranta Plumieri* Lin. *Duranta foliis ovalibus basi cuneatis superne ferratis, calycibus frutescentibus apice contortis*. N.

Castorea racemosa, flore caruko: fru Bu crouo. Plum. Gen. 59. Burm. Amer. t. 7. n. 1. m. Plu-

merit. Jacq. Amer. t. 176. f. 76. frustum.

(1, *Eadem axillis spinosis. An castorea spinosa*. Flum. Gen. } O.

Arbrisseau de dix à quinze pieds, dont les rameaux sont nombreux, alternes, plus ou moins droits. Ses feuilles sont opposées, ovales, imbriquées ou presque arrondies vers leur sommet > oil leur bord est denté en scie, entières, & cunçiformes dans leur partie inférieure, vertes, glabres, & à pétioles courts. Les fleurs sont bleues, petites ou médiocres, viennent au sommet des rameaux, sur des grappes longues de quatre ou cinq pouces, droites ou un peu renversées, & la plupart terminales. Il leur succède des baies charnues, globuleuses, jaunâtres, recouvertes par le calice qui jaunit pareillement, & dont l'orifice renferme un petit col couronné obliquement & frié. Cet arbrisseau croit dans rifle de St. Domingue > & est cultivé au Jardin du Roi b. (v. v. Cfl.) Il varie à épines axillaires, opposées, en aêne, & à feuilles pointues.

2. DURANTE à feuilles lancéolées « *Duranta ellisia*. Lin. *Duranta foliis lanceolatis ferratis, calycibus frutescentibus apice erectis*. N.

Ellisia acuta. Lin. Amoen. Acad. j. p. 40. *Ellisia frutescens quandoque spinosa > foliis ovatis utrinque acutis ad apicem ferratis, spicis alaribus*. Brown. Jam. 262. t. 29. f. 1. *Duranta ellisia*. Jacq. Amer. 187. 1. 176. f. 77.

Cet arbrisseau diffère du précédent par ses feuilles plus longues, véritablement lancéolées, pointues, dentées inégalement; par ses grappes de fleurs plus courtes, & par le calice de ses fruits, dont le sommet reste droit & ne se courbe pas obliquement. Il croit à la Jamaïque, & est cultivé au Jardin du Roi. ft. (v. v.)

• 3. DURANTE à feuilles entières, *Duranta multifida*. L. F. *Duranta foliis ellipticis integerrimis*. Lin. f. Suppl. 291.

(i. *Eadem foliis ovato-lanceolatis. Maracaba frutex fyinga facie racemosa & viminosa frustum nigro*. Sur. Herb. 1. n°. 17. & 20. apud D. Juss.

Les feuilles de cet arbrisseau sont ovales ou ovales-lancéolées, & bien distinguées de celles des deux précédents, en ce qu'elles sont très-entières en leurs bords. Les grappes de fleurs sont menus, la plupart axillaires, ouvertes ou même renversées. Les baies ont l'orifice renfermé du calice qui se courbe & oblique, comme dans la première espèce. Cet arbrisseau croit à St. Domingue, où M. de Tétang Ta observé, & dans l'Amérique méridionale; il nous a été communiqué par M. de Jussieu. h. 0' - /) Ses rameaux sont obtusément & ragones, & comprimés principalement aux nœuds. Les rameaux que nous avons vus ne portent aucune épine.

DURÉE (des plantes) \ on nomme ainsi 3 dans les plantes 3 l'espace compris entre rin-

de leur germination, 8f celui de leur

Cette origine, ce principe de vie qui élève la plante au-dessus du minéral, suppose en même temps; en elle les causes d'une altération qui commence aussitôt que l'individu a acquis l'existence & qui le conduit à une mort plus ou moins prochaine, selon que le développement a été plus prompt ou plus tardif. Les approches de l'hiver, cette saison où la nature se repose, ne sont pas sans nuire à la vie; mais elle se renouvelle par la chute des feuilles, & par le repos de la sève. Les végétaux qui ne voient jamais deux printemps, à cause de ce premier hiver qui les prive de leur sève, ont une durée limitée s'étend bien au-delà du nombre d'années accordée aux animaux, même les plus vivaces; & c'est souvent qu'après plusieurs siècles, que les grands arbres couvrent enfin de leur cime délicate, le gazon où la sève des Anémones & des Vénus s'est épuisée.

Les plantes qui naissent & périssent dans la même année, ont été nommées plantes annuelles (A); telles sont le Melon, la Laitue, le Cerfeuil, &c. Celles qui vivent deux années seulement, & qui ne font communément qu'une sorte de plantes annuelles, dont la fructification ne se divise que la seconde année de leur germination; telles sont le Scorodille, la Lunaria, l'Angelique, &c. Celles qui vivent pendant plusieurs années par leurs racines seulement, leur tige périssant tous les hivers sont nommées vivaces (B); telles sont l'Oseille, l'Artichaut, l'Asperge, &c. Celles enfin qui vivent sans perdre leur tige, pendant plusieurs années, sont nommées plantes biennales (C), parce que les fibres qui composent leur tige sont dures & de la nature du bois, comme celles de la tige des arbres, des arbrisseaux, des sous-arbrisseaux ou des arbrustes; tels sont le Chêne, le Noisetier, le Thym, &c.

En général, le lieu où habitent les plantes influe beaucoup sur leur durée: telle plante, en effet, qui est vivace dans un climat chaud, devient annuelle dans un climat plus froid; le Ricin, la Capucine, &c. en offrent des exemples. C'est par cette raison que dans la zone torride, la plupart des plantes sont vivaces, à tige persistante ou biennale; au lieu que dans les autres zones, les plantes annuelles sont beaucoup plus communes.

DURKAND des Indes *Durum riparium*. Lin. *Durio*. Rumph. *Amb.* 1. p. 59. t. 29. *Durion*. Raj. *Suppl. Linn.* 11. *Durion ou Durian ou Durion*. Histoire tic; Voj-ages, Vol. 8. p. 132. & Vol. 11. p. 648.

C'est un arbre du port d'un grand Pommeur, remarquable par son fruit fort gros & hérissé à l'extérieur, & par les petites écailles orbiculaires

& roseolaires ou ferrugineuses qui couvrent le dessous de ses feuilles & les jeunes rameaux, comme dans le *Capparis Buyria* (Caprier n. 16.) Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, acuminées, entières, & persistantes; des pétioles courts qui ont près de l'insertion un épanouissement primitif ou quadrangulaire fort particulier. Ces feuilles sont longues de cinq ou six pouces, larges de deux pouces ou un peu davantage, vertes & glabres en dessus, écailleuses & d'un roux pâle en dessous, ainsi que sur leur pétiole. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, viennent au-dessous des feuilles, soit sur les branches, soit sur le tronc même, & sont disposées en faisceau porté sur un pédoncule court & épais.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophyllé, campanulé ou en godet, obtus à la base, caduc, & découpé en cinq lobes arrondis; 2°. cinq pétales en cuiller, moins grands que le calice; 3°. des étamines nombreuses, dont les filaments plus longs que les pétales & courbes en cinq faisceaux distincts, portent des anthères torseuses; 4°. un ovaire supérieur, arrondi, pédiculé, à style setacé de la longueur des étamines.

Le fruit est une baie grosse comme la tête d'un homme, ovale-arrondie, hérissée en dehors d'un grand nombre de pointes polyédres ou pyramidales, divisée intérieurement en cinq loges, s'ouvrant en cinq parties, & contenant dans chaque loge plusieurs semences ovales, enveloppées d'une pulpe blanche & mucqueuse.

Cet arbre croit dans les Indes orientales, principalement dans les Molouques, l'île de Java, &c.; on le cultive au Jardin du Roi à l'île de France. H. (v. f. f. fr.) Nous avons cru d'abord lui trouver des rapports avec la famille des *Avicennia*; mais le sentiment de M. de Jussieu, qui le rapproche de celle des *Capparis*, nous parait préférable. L'ovaire pédiculé, & les écailles du dessous des feuilles, indiquent à la fois le fondement de cette opinion.

Le fruit du *Durum* est fort estimé dans la plus grande partie des Indes. Ce fruit est fort gros, & se croit au tronc comme le Jota, ou aux grosses branches & dans leurs parties les plus voisines du tronc, comme le Coco. Sa grosseur est à peu près celle d'une Citrouille, d'un Melon. Il est couvert d'une écorce verte, épaisse & forte, qui commence à jaunir dans la maturité; mais il n'est bon à manger que lorsqu'elle s'ouvre par le haut. Le dedans, qui est alors parfaitement blanc, donne une odeur excellente. On le partage en quatre quartiers, dont chacun a de petits espaces qui renferment une certaine quantité de pulpe, suivant la grandeur des cavités; car elles sont plus ou moins grandes. La plus grosse partie du fruit (sa semence avec la pulpe qui l'environne), est de la grosseur d'un œuf de poule, blanche comme du lait, & aussi délicate que la meilleure crème.

L'habitude y fait trouver un goit exquis; mais ceux qui en inangent rarement ou pour la première fois, hii trouvent d'abord un goût d'oiuon rôt, qui ne leur paroît pas fort agreable. Le *Vurion* & oh ett mange fraiS; ce fruit ne se garde qu'un an; on deux jours, apres lesquels il devient noir; tre 8c se corrompt. Chaque portion de la pulpe a un petit noyau de la grosseur chine five, qui se mange giille. & qvî a le goût de la *Charaigne*. En general, le *Durivn* & le *JaUa* {F~oye^ JA CQU i E n (se reflcni blent beaucoup par la gr. • I) c u r & la figure, avec cette difference, en ce que le premier est blanche, & qik? CLIL¹ l'autre est jaunatre, plus reroplie de n<vaux, & c'iiu goût moins etrime.} *Hi/I, dts Key.*

DUROIA velu, *DUROIA criaptla*. L. f. Slippt, 30 & 209.

Anonyma. MeHan. Surin. c. 4j ? *Marnwla de toofai boom*. Surin.

ArUre de la fanulle des *Riibiiecs*, qui .1 beaucoup des rapports avec le *Guutarda* de Linn., & principalement avec le *Guettan*: *roccing* • tVAttbl.

Les branches de ce arbre font emflesj irrtf-gal;s, velues a leur foramec; fes ft'iiille font jppofte5, nombrefesj rapprochees en toa&s terminales; dks *iom* ovalesj un peu obtus, très-

entires, »c?vcufcs, pubescenres en dessus, réticulés en dessous, longues • (environ sept pmces, portées sur des pétioles velus très-courts. Les fleurs four terminales, blanches, sessile-, ramassées plusieurs ensemble au sommet des ramcaux. avortent en grand ombre, & croissent par un corolle à cell. du *Nitfanches fjm bttc* de *Idnni*. (*V. yei Mocoai*.)

Chaque fleur a 1". un calice monophylle, cylindrique, tronqué, septuaginaire, & fort court; 1". une corolle monopétale, & tube cylindrique, 2c ilimbe partagé en six découpures ovales, ouvertes, de la longueur du tube; j°. six étamines, qui consistent en six amheres oblongues, sessile, renfermées dans le tube de la corolle. un ovaire inféricur, a ftyte filiforme, de la longueur du tube, terminée par deux ftt^mates.

Le fruit est une baie globuleuse ombiliquée, hérissée: l'exterieur est couvert de poils durs très-abondans, & qm' couvrent intérieurement des femences nombreuses, ovales, planesj disposées sur deux rangs, & nichées dans une pulpe d'une saveur agreable.

Cet arbre croît naturellement à Surin, xm. f). Ses fruits, qui (bm de la couleur d'un œuf de dindon & de bon goût, se fervent, dans le pays, pour les tables.



EB E

E
Lit B & NE. < n nomme ainsi dans le coninu; ce, dtflttentc sortes de bois, mais qui, tous en général, sont peians, compactes, très-durs, susceptibles de recevoir un beau poli, & très-propres par conséquent aux ouvrages de marqueterie & de mosaïque.

Le *Ebène* nous vient de l'Indes foit orientales, foit occidentales: on en distingue trois fortes principales, qui sont la noire, la verte, & la rouge. L'*Ebène* noire, qui est la plus estimée, fut-tour lorsqu'elle est d'un beau noir, sans aubier & très-massive, provient d'une espèce de bois dont on trouvera l'expofition à l'article

PLANTIER.

L'arbre qui donne l'*Ebène* verte est la *Rignon* n°. 10 de ce Dictionnaire. Sous la première écorce de cet arbre, on trouve un Aubier blême, Ac i'cpaillurde dcuxpmicesj le reftejusqu'au cocur est d'un crd fin & tint fur If n<A>- j & mêlé de veines jaunes qui le font paroître marbré lorsqu'on le polit. Cette *Ebène* ne sert pas seulement aux ouvrages de mosaïque; on l'employe encore dans la teinture, & la couleur qu'on en tire est d'un SLMII verd. Ce qu'on nomme *ESJwrjanne* provient d'une variété de la même *Ebène* qui donne *VEbine ven*,

Qu'on appelle l'*Ebène* rouge, on n'en connoît autre que le nom, à moins que ce ne soit le *Tid* (ou *litoria* de Rumphie, dont le bois, J'on roit brun, est pesant, très-dur, & susceptible d'un beau poli.

L'*Ebène* *Cristea* de Linné est une véritable espèce d'*Antillia*, mentionnée dans l'ouvrage sous l'article *Antillia* n°. 20. Ce qu'on nomme vulgairement *Ebène* des Alpes, est im (c'est-à-dire *Cytisus laburnum*, L.), dont le nom d'*Aubier*. Linné a rapporté au genre des *Aspalats* le *Spartium portulacaefolium aculeatum*, *Ebène* marquée de Plumet. Voyez *ASPALAT* n°. 18.

Les *Ebéniers* & les *Tabletters* ont trouvé l'art d'imiter le bois d'*ébène* avec le *Poirier* & d'autres bois durs, qu'ils colorent en noir avec une décoction chaude de noir de galle ou d'encre à écrire. On se sert d'une brosse rude pour appliquer cette couleur sur les bois, & d'un peu de cire chaude pour donner l'éclat.

ÉCAILLES. (*Squamæ*) Ce sont des productions minces, aplantes, membranées, souvent coriaces, ou sèches, ou scarieuses, distinguées des feuilles par leur petitesse, & communément par leur aridité, & qu'on trouve sur diverses parties des plantes. Elles forment l'enveloppe du bouton à fleurs ou à feuilles dans les arbres & les

ECH

arbrifcaux (*vox* < BOUTON); elles tiennent lieu de corolle dans la plupart des fleurs à chaton; elles sont les bases de corolle 5: de calice sans presque toutes les plantes graminées 5 t-elles composent les calices communs de presque toutes les fleurs composées: elles donnent lieu de feuilles dans l'*Orobanche*, en un mot, on en trouve sur les racines, les rameaux, les pédoncules & les pédoncules de beaucoup de plantes.

Elles sont vertes & aiguës dans le calice commun du *Doronic*; colorées & obtuses dans celui du *Gnaphallu*; nées & scarieuses dans celui du *Carum*; épineuses dans celui du *Chardon*; déchirées en leur bord dans les chatons du *Peuplier*; membraneuses & transparentes dans l'*Orobanche* & du *Tulfilagei* tenues & tirées dans l'*Hypocrite*,

ÉCHANCRÉES. (*feuilles*) *Folia emarginata*. Terme qu'on emploie relativement à la configuration du sommet des feuilles, & qui désigne celles qui ont à leur sommet une encoche ou une fente qui les partage en deux portions penchées. Les feuilles du *Convolvulus Baptyensis* & celles de l'*Amaranthus olivaceus* sont échancrées à leur sommet. Lorsqu'on dit qu'une fleur est échancrée, on désigne pareillement ceux qui sont échancrés à leur sommet, comme dans beaucoup de fleurs en ombelle, dans plusieurs *Rosiers*, &c.

ECHINOÏDE ou **ROUTETTE**, *Echinops*; genre de plante à fleurs composées, de la division des *Cinarrhales*, qui a des rapports avec la *Goétie*, la *Sphère*, & qui comprend des *Hermines* vireuses, à port de *Chardon*, a. feuilles alternes plus ou moins découpées, & à fleurs en tête sphériques, dont les fleurons ont une forme propre.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun de plusieurs écailles en aigle, réfléchies ou rabattues sur le pédoncule; & pour chaque fleur, une corolle propre, oblongue, pentagone, embriquée, écailleuse & persistante. Elle est composée de fleurons nombreux, hermaphrodites, tubulés, quinquelobés, à style bifide, posés sur un réceptacle commun globuleux, chargé de poils ou de paillettes.

Le fruit consiste en plusieurs semences oblongues, enveloppées chacune dans le calice propre de chaque fleuron, & couronnées de poils courts formant une aigrette peu apparente.

1. Le XINOPS commune, *Echinops jharoccephalus*. Lin. *Echinops foUis pinnatifidus superius pubescentibus subtus inuani idnuginosis, caule ramoso.* N.

Echinops major. J. B. 3. p. 69. Tourntf. 4^j. *Carduus sphaerocephalus latijoiuSv: gloria.* Bauh. Pin. 381. Morif. Hist. 3. p. 163. Sec. 7. t. 35. f. 1. *Carduus sphaerocephalus*. Dod. Pempt. 722. *Ritro J. ritro Theophrasti.* Lob. i c. I. p. S. *Echinops*. Hall. Helv. n°. 1 fS. & op. Car a. ed. 2. n°. 992. *Helicida*. Dalech. Hist. 1. [SO.

La tige de cette plante est epaisse, cannde'e, rametle, multiflore, & haute de quatre pieds ou davantage. Ses feuil: s font grandes, alternes, amplexicaules, pinnatifides, a decou- purs elargies, anguleuses, un peu epineufes en leurs bords, vertes & pubescentes: n deflus, blanchâtres & lanugineufes en dessous. Ses flairs forment de grosses tetes globuleufes, blanchâtres, & qui terminent les rameaux. Les ecail: s des calices propres font pubescentes. On trouve cette plante dans la France, l'Allemagne, l'Italie, dans les lieux incultes. (v. v.) Celle que l'on cultive a •1 Jardin du l'or. s'eleva jafqu'a la hauteur de do: iz: pieds; e'est line tres-belle plante: on lt (iit aperitive.

Echinops capitulo globoso, foliis pinnatifidis supra glabra. Lin. Mill. Diet. n°. i. & Ic t. 130. Scop. Carn. 2. n°. 9. 4-

Carduus sphaerocephalus varialeus minor. Bauh. Pin. 381. *Carduus sphaerocephalus*. Dalech. Hist. 1. 76. *Ritro floribus varialeis.* Lob. Ic. 2. p. 8.

B. Idem foliis profunde pinnatidis, laciniis angustioribus; caule corymboso. N. *Echinops minor*. J. B. 3. p. 72. *Echinops (ritro) foliis supra glaberrimis subtus tomentosis, caudis nitthifloritry* Gouan. Illustr. 74.

No us distinguons cette espece en deux varietes assez remarquables, que nous possedoris en lier- bier: la premiere a la tige haute, de fix i oeuf- pouces, simple ou munie d'un seul caul- let, coronneuse & blanchâtre. Ses feuilles sont pinnatifides, assez semblables a celles de la Carline commune, a decoupures ou dents ep- neuieSjtres- jlibres en dessus, blanches & cotonneufes en dessous. Les fleur: s forment une tete spherique, terminale, folitaii, & d'un bleu agreable. La secor, le a la cigfi haute d'uri pied 011 davantage, coronneuse, tres- blanche, legereini: & corymbe dans fa par: e superieure. Ses feuilles font profondffment pin- natifides, dtj- coupesprciV, ne jufqu 1 li c6w, i dtcoupures fort étroites, unpeu distanres, epincufes, vertes & glabres en dessus, tres-blanches & cotonneufes en dessous. Les feuilles inferieures font bipinnaui des & a decoupures encore plus étroites que les au- tres. Les fleurs forment des tetes spheriques, terminales. Sc d'un btcu de cid: e't agreable. Les

ecailles des calices propres font presque glabres, cillees et: lour, bords, S: teintes ile bleo i bat sommet.

Cette espece croit dans les Provinces meïidio- nales de la France, aux lieux secs & aride. La variete B est cultivee au Jardin du Roi; die est fort jolie. (v. v.) *Echinops n°. 8i.* de Cmelin (Fl. Sib. Vol. 2. p. 100.) differe de cette espece par ta ritine vj ace, par la tige cordate & vrayemblablement par btaii oup d'autres carac- teri.

Echinops caule frutescente ramoso lanugineo, foliis subdipinnatis; laciniis angustis vij yil>ra glabris, capicuc: sifilli. N.

Echinops gratis, *caudis nitthifloritry* Tournef. f'or. 34.

Sa tige est haute d'un pied ou un pen plus, ligseufcj ram- use, a rameaux dlfpofcsencoryn- be, conic couveire de feuilles, & charges d'un duvc araneux ou qui redouble l'it la mile d'ariigne. Ses feuilles sont nombrueufes, alter- nes, decoupees fort menu, couce deux fois ailees; a decoupures t'roites, epineufesj glibrev en detlis, blanches & cotonneufes en dessous. Les tetes de fleurs font arrondies, renuiales, Inhtaires, 5: fe/iles, les rameaux qui Its portent, etant Feuilles julqu'i leur base. Les ecailles des calices propres font cheres, cilices ou prdijue pinnatifides en leurs bords, fort aiguës. Cette plante croit dans la Grece, le Levant. h. (v. f.) Son daver araneux & la tenuite des decoupures de ses feuilles, la font reconnoitrtf au premier coup-d'oeil.

4. *Echinops a tete epineuse, Echinops spi- nosus.* Lin. *Echinops capitulis inspersis spinis longis.* Lin. Mant. 119.

Echinops creticus, capite magno aculeato. Tournef. Cor. 34. *Carduus sphaerocephalus, capitulo longis spinis armato.* Bauh. Pin. 382. Morif. Hist. 3. p. 163. Sec. 7. t. 35. f. 4. *Carduus sphaerocephalus acutus.* Dod. 1. Pempt. 722. i.

B. Echinops creticus, acanthi aculeato, capite magno spinoso. Tournef. Cor. 34.

Le caractère de cette espece est de se ti- (lirtintfir decrte es) l c de la consideration i^s lortgues epinct qui naienc en nombre pl: us ou mi: s, l fur les cOtes de fleurs. Sa tige est durs, quelqu: e est leu- te, Sf haute d'uo pied a un pied & demi. Ses feuilles sont pinnatifides, a decoupures rondertientpin- natiSt s fort epineufes, s: rellem- etroites a leur base, vertes & cotonneufes en dessus, blanches & cotonneufes en dessous. Les tetes de fleurs sont terminales, solitaires, spheriques, assez grosses, a fleurons blancs, quelquefois bleues, & hericees de longues epines, epaues megalentiq: j plus ou moins nombreufes.

nombreuses. Ces épines proviennent de certaines é. ailles des calices propres qui s'allongent beaucoup plus que les autres, se roulent en dedans par leurs bords, & torment de longues pointes for* aigMes. Elles sont lisses, glabres ainsi que les autres écailles calicinales, &c quelques-unes ont latéralement des spinules rares. Cette plante croît dans le Levant, l'Arabie, l'Égypte, sur la côte de Barbarie, & est cultivée au Jardin du Roi, de graines envoyées d'Afrique, par M. Vahl, !£.!>• (v. v.) La variété j3 est plus grande dans toutes ses parties, a ses feuilles inférieures larges j quoiqu'profondément découpées; & sa tige est plutôt velue que lanugineuse. Quelquefois les têtes de fleurs n'ont point d'épines particulières; mais toutes les écailles des calices propres sont toujours à bords roulés en dedans, & ressemblent à des épines. (v.f)

j. ECHINOPE à feuilles Ipres, *Echinops firrifolius*. Lin. *Echinops capitulis fasciculatis, calycibus lauralibus sterilibus, foliis supra ligulatis*. Lin. Mill. Dict. n°. 3.

Echinops minor annuus > magno capite. Tournef. 463? *Carduus fpk & rocephalus annuus bceticus minor*. Morif. Hist. 3. p. 164. Sec. 7. t. 35. f. 6. *Scabiosa carduifolia annua*. Herm. Parad. t. 224. *Carduus Jphdrocephalus uniuifolius viola ecus** Barr. Ic. 114.

(3. *Idem foliis bipinatifidis > laciniis angulioribus*. N. *Carduus sphthrocephalus anttuus lusitanicus tenuior laciniatus* Morif. Hist. 3. p. 164? Cofif. Raj. Suppl. p. 239. n°. 3. *Sphthrocephalus annuus, Jlore ctrluco in fat is magnum gloiofum reda & o. Czmc.* Hort. 163. ^ . 47.

Cette espèce est remarquable par les spinules nombreuses de h sur face supérieure de ses feuilles. Nous la distinguons en deux variétés que nous possédons en herbier, & qui diffèrent assez considérablement entre elles. La première, qui paroît être celle dont parle Linné, a sa tige haute & simple, blanche, cotonneuse, garnie de feuilles, un peu rares ou distantes, comme on le voit dans la figure citée de Morifon. Ses feuilles sont alernes, pinnatifides, un peu larges, à découpures lancéolées un peu distantes entre elles, & la plupart très-simples: elles sont vertes en dessus, avec des poils épineux qui les rendent après au toucher, blanches & cotonneuses en dessous, & ont une petite épine qui termine chacune de leurs découpures. Les fleurs sont fasciculées, ramassées en une tête terminale, imparfaitement arrondie, les calices latéraux ou inférieurs étant stériles. Les écailles calicinales sont très-lisses, un peu carénées dans leur partie supérieure qui est fort aiguë, ciliées & presque pinnatifides latéralement. Cette plante croît en Espagne, & a été cultivée au Jardin du Roi. ®. (v. v.) La seconde variété s'élève moins, est munie de feuilles tous distantes, phis finement découpées, bipinnatifides, à découpures beaucoup phis étroites, Bouniquic. Tome II,

vertes ea deffus avec des poils spinuliformes % blanches & cotonneuses en dessous. La tête de fleurs est plus grosse que dans la première, & pareillement composée de calices propres fasciculés, dont les extérieurs sont stériles. Cette jolie variété croît dans l'Espagne, le Portugal, (v.f.y

6. ECHINOPE nodiflore, *Echinops nodiflorus*. *Echinops caule fruticoso ramofo, foliis lanceolatis denticulatis Qibtus incanis, capitulis lauralibus festilibus gloVojis*. N.

Echinops frutescens ad nodes floridus, ilicifoliosubtus argenteo. Plum. Spec. 10. Burm. Amer. 1.123. f. I. Tournef. 463. *Echinops (fruticosus) capitulis lauralibus fiffiUbus*. Lin. Spec. Pl. oif. ed. 1.

Nous avons vu plusieurs rameaux de cette plante dans l'Herbier de M. de Juffieu; elle ressemble par son port à *Ethulia sparganophora* de Linné. On diroit aussi au premier aspect, que la plante dont il s'agit est du genre & voisine du *Ciclosia jiodiflora* y mais la description qu'en a fait le P. Plumier ne laisse nullement douter qu'elle ne soit une véritable Echinope.

C'est dit Plumier, un arbrisseau qui s'élève quelquefois à la hauteur d'un homme, quelquefois moins selon la nature du sol. Sa racine pousse plusieurs tiges ligneuses, menues, effilées > droites, fort rameuses, & d'un brun rougeâtre j dies sont cylindriques > finement striées, glabres, légèrement lanugineuses à leur sommet. Les feuilles sont alternes, tantôt foliaires, tantôt accompagnées d'autres feuilles plus petites \$ les unes un peu grandes sont ovales ou ovales-lancéolées \$ les autres sont beaucoup plus étroites & toutes sont d'un beau verd en dessus avec quelques poils qui les rendent un peu sèches au toucher, très-blanches & cotonneuses en dessous avec des nervures obliques parallèles & un peu faillantes, & munies en leurs bords de très-petites dents anguleuses. Leur pétiole est court & amplexicaule. Les fleurs forment des têtes globuleuses, hérissées, sessiles, foliaires > situées aux aisselles des feuilles supérieures.

« Ces têtes de fleurs sont composées de fleurons nombreux, très-petits, blancs, quinquefidés, posés chacun sur un petit embryon (un ovaire), & munis d'un calice ferré, formé d'écailles étroites & très-aiguës. Chaque embryon se change en une semence renfermée dans une enveloppe qui fut le calice de la fleur (du neuron). »

On trouve cette plante en beaucoup d'endroits, dans rifle de la Martinique. h. (v./.) Le réceptacle commun des fleurons est veiné; les écailles des calices propres sont ovales-lancéolées, mucronées, concaves, glabres sur leur dos j légèrement ciliées sur leurs bords.

* ECHINOPE effilée, *Echinops virgatus*. *Echinops caule virgato supernir ramofo, foliis bipinnatifidis supra glabris subtus tomentosis capitulis globosis pedunculatis terminatis*. N.

Les tiges de cette plante font drakes, efEles, hautes de deux pieds & demi, médiocrement lanugineufes, feuillées, rameufes à leu* fommet. Ses feuilles font vertes & glabres en deflus, blanches & cotonneufes en delious, pinnatifides, bipinnatifides, à dents & découpures épineufes. Les têtes de fleurs font fphériques, petites, pedonculeqs, glabres, & terminales. Cette plante eft cultivée au Jardin du Roi. (v.v.) Elle a beaucoup de rapports avec *YEchiuope azurtV^n^0. i*; mais Ton port ^ fonafpeft, fa hauteur, fes petites têtes de fleurs nous portent à la regarder comme une efpece diffin&; *Conf Barr. Ic. 414.*

ECHINOPHORE, *ECHINOPHORA*; genre de plante à fleurs polypctales, de la famille *ics* Umbellifères, qui fe rapproche des *Caucalides* par fes rapports, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, bipinnées ou furcompofées, & à fleurs en ombelles terminales > auxquelles fuccèdent des fruits hóriflés par les pointes des collerettes partielles qui leur font adhérentes ou qui les couronnent.

C A R A C T È R E C É N É R I Q U E ; .

Uombelle univerfelle eft compofée de cinq à cⁱⁿze rayons inégaux, & dont les intérieurs font les plus courts j fa collerette eft formée d'environ cinq folioles lancéolées-lineaires > aiguës * convexes ou un peu carinées fur leur dos, bVpresque aufli longues que les rayons extérieurs. Les ombelles partielles foutiennent des fleurs tris-irrégulières, dont les latérales font mâles ou fteriles, tandis qu'une au centre eft feffile & hermaphrodite. Les collerettes partielles confiftent en cinq ou fix folioles Uncéolées., aiguës, réunies à leur bafe, perfiftantes, & dont trois extérieures font plus grandes que les autres.

La fleur offre i°. cinq pétales inégaux, échan-crés Srouverts; 2°. cinq étamines, dont les filamens au moins aufli longs que les pétales, portent des anthères ovoïdes 5 5°. un ovaire inférieur^ oblong, comme enfoncé dans la bafe de la collerette partielle, & duquel s'élèvent deux ftyles en alêne > à ftigmates fimples.

Le fruit confifte en deux femences oblongues, & enveloppées dans une tunique fon-
ui provient de l'extrémité du rayon ou de la bafe turbinée de la collerette partielle, & qui eft couronnée par les pointes t paillies & durcies de cette même collerette.

E s p l c e s.

1. **ECHINOPHORE** épineufe, *Echinophora jpinofa*. Lin. *Bchinophora foliolis fubulato-fpinofis incgerrimis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1. Turr. Farfet. 7. *Echinophora maritima fpinofa*. Tournef. 6 ç6. *Critknjum maritimum fpinofum*. Bauh. Pin* 288. Moiff. Hift. J. p. 168. Sec, 9. t. I, f. I. *Paftinaca*

marina. Lob. Ic. 71c. *Critkmumfpinofuir* Rod. Pempt. 70 f.

Sa tige eft épaisse, pleine de moëlle, c^{as} feuillée, haute de huit à neu' pouces, & rameufe dans fa partie fupérieure \$ fes feuilles font alternes, bipinnées, d'un verd blanchâtre Tun peu pubefcentes, à folioles étroites j aiguës & épineufes. Les fleurs font blanches, irrégulières, & difpofées en ombelles très-ouvertes, compofées de dix à quinze rayons dont les intérieurs font fort courts. La collerette univerfelle eft formée par cinq folioles affez longues \$ la partielle c^a a fouvent fix, dont les trois extérieures font beaucoup plus grandes que les autres : tomes ces folioles font terminées par une pointe epineufe 5 elles font pubefcentes ainfi^ que les rayons de TombeUe. Cette plante croit dans les fcux maritimes des Provinces méridionales de la France, & eft cultivée au Jardin du Roi. *If. (v.v.)*

2. **ECHINOPHORE** à feuilles menues* *Eckmophora tenuifolia*. Lin. *Eckinophoru folds radio albus amplis tripinnatis 3 foliolis incifis inermibus, umbellis parvis fubquinquefidis*. *N.

Echinopkora pafinact folio, Tournef. 6\$6. *Pa/Iinaca fylveflris anguftifolia 3 fruBu echinato*. Bauh. Fin. i. j1. *PafinacaEchinopkora apula*. Col. Ecphr. I. p. 98. t. IOI. *Chritnum maritimum apulum, feminis involucro fpinofa 3 &c*. Morif. Hift. j. p. 268. Sec. 9. t. I. f. 2.

Cette plante eft pubefcente fur prefque toutes fes parties, s'élève un'peu plus que la précédente, & porte des ombelles beaucoup plus petites, plus nombreufes, & fouvent fimples. Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, dure, pleine, lég^{re}ment ftriée, 8c ramifiée en panicule Ses feuilles inférieures ou radicales font amples, trjpinnées on bipinnées, i pinnules profondément pinnatifides, ayant leurs découpures incifées. Les feuilles caulinaires font moins grandes, moins compofées, oblongues, pinnées, à pinnules incifées. Les ombelles font petites, très-nombreufes, & n'ont la plupart que trois à cinq rayons. On trouve cette plante dans la Pouille, aux lieux maritimes, pier-reux & falins. 1/1. (v.f)

ECHITJE j *ECHITZS* s genre de plante à fleurs monop&alees, delafarnille des Apocins., qui a des rapports avec les Apocins mêmes & les Pergulaires, & qui comprend des plantes la plupart Bgneufes j farmenteufes & grimpantes, à fuc propre laiteux, à feuilles fimples & oppofées, à fleurs infundibuliformes, pedonculees 8caxillaires, auxquelles fuccèdent des follicules géminés, longs, la plupart cylindriques, contenant des femences à aigrette.

C A R A C T È R I G É N É R I Q U E .

La fleur a i°. un calice partagé en cinq découpures poinrues, plus ou moins droites 5 2°. une corolle monopctale infundibuliforme > beaucoup

plus longue que le calice, nue à son orifice, & limbe divisé en cinq découpures très-ouvertes; 3°. cinq glandes environnant les ovaires; 4°. cinq étamines non sillonnées hors de la fleur, à filamens attachés au tube de la corolle, portant des anthères oblongues, pointues, convergentes; 5°. deux ovaires supérieurs, desquels naît un seul style terminé par un stigmate à deux lobes.

Le fruit consiste en deux follicules longs, communément grêles, droits, uniloculaires, univalves, contenant des semences couronnées d'une longue algrette, & embriquées autour d'un placenta libre & longitudinal.

E S P È C E S.

1. ECHITE biflore, *Echites biflora*, Lin. *Echites pedunculata biflora*, Jacq. Amer. 30. t. 21. & Pict. p. 21. t. 28.

Apocynum scandens, flore neri alba, Plum. Amer. p. 82. t. 96. Raj. Suppl. 545.

Arbusteau lacteux, dont les tiges sont sarmenteuses, se répandent sur les haies, ou grimpent sur les arbres jusqu'à la hauteur de vingt pieds. Ses feuilles sont opposées, oblongues, obtuses à leur sommet avec une petite pointe, rétrécies vers leur base, à pétiole court, lisses, un peu fermes ou coriaces, & longues de trois pouces sur un pouce à un pouce & demi de largeur. Les pédoncules sont axillaires, plus courts que les feuilles, portent deux ou rarement trois fleurs. Ces fleurs sont grandes, d'un aspect agréable, presque semblables à celles du Laurole, & ont leur corolle blanche, à orifice & intérieur du tube d'un jaune pâle. Les follicules sont grêles, cylindriques, longs de cinq ou six pouces. Cette plante croît dans les Antilles, aux lieux maritimes, parmi les Palétusiers: Elle fleurit deux fois l'année. h.

2. ECHITE quinquangulaire, *Echites quinqueangularis*, Lin. *Echites pedunculata racemosa, foliis ovatis acuminatis*, Jacq. Amer. 32. t. 27. & Pict. 22. t. 32.

M. Jacquin prétend que cette plante n'est point lacteuse; ses tiges sont ligneuses, volubiles, un peu scabres. Ses feuilles sont ovales, pointues, opposées, à pétioles courts, & longues de trois pouces. Les fleurs viennent environ seize ensemble en grappes simples & axillaires. Elles sont assez grandes, verdâtres, jaunâtres en leur limbe, à bord du tube formant un anneau un peu élevé, blanc 8 pentagone. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. h.

3. ECHITE campanulée, *Echites subrepens*, Lin. *Echites pedunculata racemosa, foliis subovatis obtusis mucronatis*, Jacq. Amer. 32. t. 26. & Pict. 22. t. 33.

Apocynum cretium fruticosum, flore luteo maximo & speciosissimo, Sloan. Jam. Hist. t. p. 106. t. 130. f. 2. Raj. Suppl. 536. *Apocynum scandens*,

amplo flore villosa tenui, filiquis angustissimis, Plum. Spec. 2.

C'est une plante ligocuse, abondamment lacteuse, qui s'élève jusqu'à dix pieds dans les bois, parmi les buissons, & qui ne croît qu'à la hauteur de trois pieds ou quelquefois seulement à celle d'un pied dans les prairies plus sèches. Ses tiges sont très-peu volubiles, à peine grimpantes; néanmoins elles ne peuvent se tenir droites lorsqu'elles ne rencontrent aucun appui. Ses feuilles sont pétiolées, ovales-oblongues, obtuses avec une petite pointe, glabres des deux côtés, quelquefois un peu scabres sur leur dos. Les fleurs sont grandes, jaunes, fort belles, campanulées, velues extérieurement, viennent en bouquet ou sur de petites grappes peu garnies. Les follicules sont très-grêles. Cette plante croît dans les Isles de la Jamaïque & de St. Domingue: elle est en fleur pendant la plus grande partie de l'année. h. Les pédoncules sont velus ainsi que le dessous des feuilles. (v. f. in h. Juss.)

4. ECHITE agglutinée, *Echites agglutinata*, Lin. *Echites pedunculata racemosa, foliis ovatis emarginatis acuminatis*, Lin.

Echites pedunculata racemosa, foliis ovatis emarginatis cum acumine, Jacq. Amer. 31. t. 23. & Pict. p. 21. t. 30.

Ses tiges sont ligneuses, volubiles; les feuilles sont pétiolées, ovales, un peu échancrées à leur sommet avec une petite pointe, & longues de quatre pouces. Les fleurs sont petites, blanches, disposées en grappes simples ou bifides, sur des pédoncules communs de la longueur des feuilles. Les découpures du limbe de leur corolle sont lancéolées, pointues. Les follicules sont cylindriques, droits, agglutinés à leur sommet. Cette plante croît à St. Domingue, aux environs du Cap François. h.

5. ECHITE toruleuse, *Echites torulosa*, Lin. *Echites pedunculata subracemosa, foliis lanceolatis acuminatis (folliculis torulosis)*, Lin. Jacq. Amer. 33. t. 27. & Pict. 22. t. 34.

Apocynum scandens, foliis ovatis, filiquis emeri, Plum. Spec. 2. Burn. Amer. t. 27. f. 1. Tournel. 92. *Nectum sarmentosum scandens, ramulis tenuibus, folliculis gracilibus torosis*, Brown. Jam. 181. t. 16. f. 2.

Cette espèce est remarquable par ses fruits grêles, toruleux ou comme noueux, à la manière de ceux des Corolines. Ses tiges sont ligneuses, menues, cylindriques, volubiles & grimpantes; les feuilles sont glabres, pétiolées, lancéolées, pointues, longues de un à deux pouces. Les fleurs sont petites, jaunes, naissent environ six ensemble en bouquets ombelliformes, pédoncules & axillaires. Plumier dit que les fleurs sont blanches ou purpurines, & assez semblables à celles du Jasmin. Les follicules sont presque sififormes, & ont plus de six pouces de longueur. On trouve cette plante

à la jamaïque & dans rifle de St. Domingue. }.)
{ vJ-)

6, ECHITE à ombelles, *Eckites umbellata*. Lin. *Echites pedunculata umbeUatis, foliis ovatis obtusif mucronatis, caule volubili*. Lin. Jacq. Amer. 30. 1.22. & Pi&. *x. t. 29.

Periploca alia, fiorJbus amp Us circinatis & mripis, >Wic bryonyA tuberosa*. Plum. Mff. & Burm. Amer. t. 216. f. 2. *Apocynum scandens majus, /olle fubrotundo*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 207. t. 151. f. 2. *Apocynum scandens, folio cordato, flare albo*. Catesb. Gar. 1. p. f8. t. j8. *Eckitefcdndens, /W/« ov<ir« nitidis venops, fiorihus kcrbaceis*. Brown. Jam. 182.

Ses racines font tubereufes, nouveufes & charnues: elles pouffent des fardens fort longs, menus, ligneux & fubereux inferieurement, verds & lilies dans leur partie fuperieure, fouples, & qui s'entortilleit autour aes arbres voisins, ou rampent au loin fur la terre. Ses feuilles font oppofes, petiolees, ovales-linguifbrmes, obtufes avec une petite pointe reflechie, glabres, un peu coriaces, fc, longues de trois a quatre pouces: dies font legerement en coeur a leur bafe. Les pedoncules font axillaires, portent chacun quatre ou cinq fleurs blanches, difpofes en ombelle. Ces fleurs font grandes, hypocriteiformes, a tube long, frie, un peu ventru ou renfle dans fon milieu 5 a limbe de la grandeur d'un petit ecu de France, divifoen lobes arrondis tres-ondes & prefque crepus fur les bords. Les follicules font un peu cylindriques₂ obtus, longs de feptou huit ponces. On trouve cette plante a la Jamaïque₃ a St. DomingBe, & dans les Ifles de Bahama, (v. f. in h JuJT.)

7. ECHITE trifide, *Echites trifida*. Lin. *Eckites pedunculis trifidis multijioris₃ foliis ovato-oblongis acuminatis*. Lin. Jacq. Amer. 31. t. 24. & Pift. 22. t. 31.

Ses tiges fon ligneufes, rolubiles, grimpent aux arbres jufou'alahauteur de douzepie<js. Ses feuilles font periotees, ovales-oblongues, pointues, longues de trois pouces. Les pedoncules communs font courts₃ axillaires > multiflores, le plus fouvent trifides, a pedoncules pvopres ine-gaux. Les fleurs font grandes, affez belles, a tube d'unpourpre fale, & a limbe verdatre, ay ant fes decoupures tronoueesa leur fommet. Cette plante croit en Amerique, dans les environs de Carthagene. b-

8. ECHITE rampante, *Ecktes repens*. Jacq. *Eckites pedumuls racemofis bifidis, folios lantcolato-i nearihus*. Jacq. Amer. 33. t. 2&. & Fift' p. 22. t. 31.

Cest, dit M. Jacouin, une plante d'un afpeft agreable, ligneufe, & depourvue de fuc laiteux. Sesiiges font cylindriques, glabres, farmentufesj les plus vieiUes font couch-es fur la terre, & sy attachent par de petites raciner, 5 les plus puies fontfcdiefltes^ & ontkurs noeuda cpaiffis

& orbiculaires. Les feuilles font lanc'tc neaires, a petioles courts. Les pedoncul* muns font le plus fouvent bifides, port fleurs rouges affez jolies, dont le limbe dfe a «v- coupures urges & triangulaires. Cette plante croit a St. Domingue, pres du Cap Francois, furies bords des bois. I).

9. ECHITE à corymbes, *Echites corymbosa*. Lin. *Eckites racemis corymbosis >ftaminibus eminent it/us, foliis lanceolato-ovatis*. Lin. Jacq. Amer. 34. t. 30. & Pift. p. 23. t. 37.

Cette plante s'eloigne un peu des *Echites* par la forme de fa corolle 5 elle est pleine d'un fuc laiteux, Wane & glutineux. Ses tiges font ligneufes, volubiles, grimpent aux arbres jufqu'à la hauteur de vingt pieds. Ses feuilles font ovales-pointues ou ovales-lanceolées, petiolées, glabres, un peu coriaces, longues dedeux pouces. Les fleurs font rouges, nombreufes, petites, difpofes en corymbe fur des pedoncules rameux qui naiffent pres du fommet des ratneaux. Elles ont une corolle a tube fort court, & à limbe plus grand, prefque en étoile, Formé de cinq decoupures lanceolées be refléchies. Les étamines font faillantes hors de la fleur, & ont leurs anthères rapprochées, formant un corps pointu & pyramidal, qui s'elSve à deux lignes au-deirus de la fleur. On trouve cette plante à St. Domingue, dans les bois. f.)(v. /)

10. ECHITE à ^pis, *Echites fticata*, Lin. *Eckites fpicis axillaribus brevibus Mftaminibus eminentibus, foliis fubovatis*. Lin. Jacq. Amer. 34. t. 29. & Pitt. 22. t. 36.

Cette efpece est remarquable par la difpofition de fes fleurs 5 elle abonde en fuc laiteux, très-blanc, & grisne aux arbres jufqu'à la hauteur de foixante pieds ou même davantage. Ses tiges font ligneufes, farmenteufes, volubiles, fouples, epaiffes d'un pouce, & garnies à diverfes distances de rameaux alternes, longs d'un pied & demi, feuillés dans toute leur longueur. Ses feuilles font ovales-oblongues, acuminées, glabres, veineufes, à petioles courts, longues de fix pouces. L's fleurs font blanches, petites, nombreufes, prefque feffiles, & difpofées fur des épis axillairei, oppofés, denfes, longs cTun pouce & demi. Leur corolle a un tube un peu plus long que le calice, à orifice fermé par des polls, & un limbe dont les decoupures font lanceolées, une fois plus longues que le tube. Les étamines font conni* vtntes & faillantes hors de la fleur. Cetre plante croit en Amérique, dans les forêts des environs de Carthagene. J).

11. ECHITE tronquée, *Eckites truncata*. *Echites c mis pedunculatis subfexfioris, lobis corollarum truncat's, fol. is oblongis*. N.

Apocynum scandens fulic's folio > fiore amplo piano. Catesb. Car. 1. p. 53. t. f\$.

Cette plante rampe, & est fupportée par les arbres & les arbriffeaux fur lesquels elle monte i la hauteur de dix pieds & quelquefois jufqu'i

vingt. Ses Feuilles font oblongues, lancéolées, por. Jes fur des pétioles longs d'un pouce. Elles font uillées à-peu-près comme celles du Saule, routes ou coriaces, d'un verd clair, à veines apparentes. Les fleurs font jaunes, grandes, viennent aux extrémités des petites branches, fix ou huit enfemble en bouquet, fur des pédoncules longs de plus d'un pouce. Elles font tubuleuses * verdâtres en dehors, & ont leur limbe plane, partagé en cinq lobes tronqués un peu obliquement à leur sommet. Les follicules font cylindriques, longs de huit ou dix pouces, rapprochés ou réunis par leurs pointes. Cette plante croit dans les Isles de Bahama. Elle a plusieurs rapports avec *Y Eckite bifiore* n°. i; mais ses fleurs font plus nombreuses, & leur calice qui est plus grand, a des coupures étroites & aiguës, presque en alêne.

12. ECHITE lappulacée *Eckites lappulacca*. *Eckites pedunculis racemosis kispidis, fioribus oppositis, folliculis utraque extremitate kispido-Uppaccis*. N.

Apoçynum scandens, filiquarum extrema parte vestibus furcatis. Plum. Spec. 2. Mit. 2. t. 70. Burm: Amer. t. 26. Tournef. 92.

Sa racine est ligneuse, rampante, garnie de beaucoup de fibres; elle pousse des rameaux assez menus, fouples, fort longs, tres-rameux, & qui s'impent sur les arbres. Ses feuilles font opposées, pétioles, ovales lancéolées, presque de la forme de celles du Laurier, mais un peu plus grandes, glabres en dessus, nerveuses & hispides en dessous. Les pédoncules communs font axillaires, plus longs que les feuilles > hispides, portent des fleurs en grappes, & qui font opposées par paires à différents intervalles. Ces fleurs font blanches, pédicelées, & ont leur limbe divisé en cinq lobes arrondis. Les follicules font lineaires, étroits, un peu longs, roufflées, & ont leurs extrémités hispides, de manière qu'ils s'accrochent aux habits, comme les calices des Bardanes, les fruits des Lampourdes, &c. Les semences font munies d'aigrette. Cette plante croit à Saint-Domingue, au quartier de Leogane, Plum.

i). ECHITE verticillée, *Eckites fckohris*. Lin. *Eckites foliis subverticillatis oMongis, foUiculis kispidis longissimis, umbellis compositis*. Mant. 55.

Lignum fckolare. Rumph. Atb* 2. p. 246. t. 82. P. z/ j. Rheed. Mai. 1. p. 81. t. 4f.

m Cette espèce est remarquable par son port, la disposition de ses feuilles, la ténuité & surtout la longueur de ses fruits. C'est un arbre dont le tronc assez épais se d'une hauteur médiocre, est couvert d'une écorce épaisse, ridée, crevassée, raboteuse. Il se divise en quelques branches droites > comme en ombelle, lesquelles soutiennent des rameaux glabres, feuillés à leurs articulations. Les feuilles font ovales-lancéolées, pétioles, entières, coriaces, glabres, Arises manifestement par des nervures latérales > & bulks cinq

ou six ensemble à chaque noeud & maniere le verticille. Ses fleurs font petites, blanchâtres, nombreuses > naissent aux sommets des rameaux > en ombelles composées presque paniculées sur des pédoncules communs dont les ramifications font comme verticillées par étages. Les follicules font grêles, filiformes, géminés, & plus longs qu'aucun follicule connu. Rumph. ks Ah longs de huit à dix polices, mais ils ont jusqu'à un pied & tiennent de longueur, selon Linné. Cette espèce croit dans les Indes orientales. b • Toutes ses parties contiennent un suc laiteux, amer, un peu piquant. Son bois est beau, foit blanc, tendre & facile à travailler.

On fait ordinairement avec ce bois de petites planchettes > longues d'un pied ou un peu plus, épaisses d'un doigt, ornées d'un côté de figures ou de paysages, & où il y a un trou pour les pendre. Les entans se fervent de ces planchettes pour écrire leurs leçons & pour en recevoir de leur maître. Quand elles font ainsi employées, on efface l'écriture en les polissant avec les feuilles d'une espèce de Figuier (*folium Politorium*. Rumph. Amb. 4. t. 65.) jusqu'à ce qu'elles aient repris leur première beauté, leur blancheur, & c. qu'on puisse de nouveau écrire dessus. On fait aussi avec ce bois différents ouvrages & ustensiles commodes ou d'agrément. Dans les endroits où il y a beaucoup de ces arbres, & lorsqu'ils ont des troncs assez gros on en fait des planches, des madriers * qui fervent à la construction des maisons. Ce bois rend la voix sonore dans les appartemens & les cabinets qui en font lambriffés; mais il est peu durable, à moins qu'on n'ait coupé les arbres qui le produisent, dans des temps secs & convenables. On attribue à l'écorce de ces arbres beaucoup de propriétés médicinales.

14. ECHITE à anneau, *Eckites annularis*. L. F. *Eckites caulibus volubilibus cotollis kypocrateriforbibus, tube anmto eltato*, L. f: Suppl. 166.

Ses feuilles font opposées, pétioles, longues d'un pied, les grappes font bifides, paniculées axillaires; les fleurs ont un calice de cinq folioles oblongues, droites, concaves; une corolle hypocratenforme, à tube plus long que le calice, ayant à son orifice un anneau faillant, concave en dessous, & à limbe plane, partagé en lobes arrondis, échancrés. Cette plante croit aux environs de Surinam.

15. ECHITE anti-venérienne, *Eckites fipkili*. L. f. *Eckites foliis ovatis subpetiolatis glaberimis costatis, paniculis dickotomis, fioribus fipicatis*. L. Su. pl. 167.

Arbre laiteux, dont les feuilles font opposées, ovales, pointues, nerveuses, très-glabres, longues de neuf pouces ou davantage, & à pétioles courts. Les pédoncules communs font axillaires, ramifiés en panicule, à dernières ramifications fourchues, portent des fleurs en épi. Les épis font courts, ferrés, munis de fleurs blanches. Le limbe

de la corolle est grand, plane; le stigmate est comme dans la Pervenche > les follicules sont geminés > divergens. Cet arbre croit dans les environs de Surinam, b • Dans le pays on fait usage de la décoction de ses rameaux ou de ses jeunes pousses pour guérir les maladies vénériennes.

16. ECHITE fucculente, *Echites fucculent* a. L. F. *Echites aculcis* If mis extrafoliaccis, foliis linearibus subtus tomentosis, corollis infundibuliformibus. Lin. Suppl. 167.

Cette plante & celle qui suit sont fucculentes A laiteuses, épineuses, & ressemblent à des Euphorbes par leur aspect. La tige est haute de six ou sept pouces, simple, charnue, glabre, feuillée seulement à son sommet, & munie d'épines geminées, courtes, éparées & au-dessous des feuilles. Les feuilles sont oblongues ou linéaires, cotonneuses en dessous, & ont environ un pouce de longueur. Les corolles sont infundibuliformes > les filaments des étamines sont barbus. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. ft. (v.f.)

17. ECHITE à épines doubles > *Echites bipinosa*. L. F. *Echites aculcis binis extrafoliaccis, foliis lanceolatis glabris, corollis hypocrateriformibus. lanceolatis glabris, corollis hypocrateriformibus* > L. Suppl. 167.

Peut-être que cette *Echite*, qui ressemble beaucoup à la précédente, n'en est qu'une variété que Ton en distingue principalement par ses feuilles glabres > elle croît aussi au Cap de Bonne-Espérance. ft.

* *Echites (Malabarica) caule scandente, foliis ovatis acinynatis * floribus cymoso-racemosis subvillosis axillaribus*. N. Tal-valli. Rheed. Mai. 9. t. 12. Raj. Suppl. y44,

Okferv. Dix appendices membraneuses situées en couronne à l'orifice de 1^e corolle, donnent, selon nous, à *Echites caudata* de Linné (que nous possédons en herbier) le caractère des *Nerium*. Vqye LAUROSE.

ECLIPTE, *ECLIPTA*; genre de plante à fleurs composées de la famille de Corymbifères, qui a des rapports avec les Verbeines, les Bidens, &c. & qui comprend des herbes à feuilles opposées, à fleurs radiales, ayant leurs fleurons quadrifides, & à femences nues posées sur un réceptacle muni de pailletr.

C A R A C T È R E G E N E R I Q U E ,

La fleur a un calice commun polyphille j formé de deux rangs de folioles lancéolées / presque égales. Elle est radiale, composée de fleurons hermaphrodites, tubuleux, quadrifides, placés dans son disque, & de demi-fleurons femelles > très-nombreux à languette très-étroite, situés à la circonférence. Toutes ces fleurettes ont le stigmate bifide, & sont posées sur un réceptacle chargé de paillettes fort étroites,

Le fruit consiste en plusieurs femences oblon-

gues, comprimés dans le disque, trigone^{*1} a l'intersection, crénelées, & sans dents niaigic;te.

E S P È C E S.

1. ECLIPTE droite, *Eclipta erecta*. Lin. *telipta caule ereblo, foliis bifidiflexis fimbriatis* * Lin. Man. 286. & 475.

Bidens Americana ^ flore albo > folio non dif-fecio. Tournef. 462. *siuphatoriopkalacron balsamins* L. *femina* folio, {lore albo difco'ide. Vaill. Aft. 1722. p. 524. Dill. Elth. i; 8. t. n; . f. 137, *Scabioja conioides Americana, capitulis & floribus albis parvis*. Pluk. Aim, 335. t. 109. f. I. Morif, Hist. 3. p. 47. Sec. 6. t. 13. f. 16. *Vesofina alba*. Lin. Spec. Pl. 1272. *An Micrelum*. n°. 96. Forsk. -Egypt. p. 152.

Les tiges de cette plante sont droites, hautes d'un pied & demi à deux pieds, feuillées ^ munies de rameaux courts, & chargées de poils couchés un peu rares. Les feuilles sont opposées, lancéolées ou oblongues, dentées, un peu après au toucher, sessiles * femi-auplexxcaules & presque connées; elles sont longues de trois à quatre pouces. Les fleurs sont blanches, pédonculées & disposées dans les aisselles des feuilles supérieures; elles n'ont que trois à quatre lignes de diamètre. Les pédoncules, d'abord assez courts, acquièrent jusqu'à deux pouces & demi de longueur ils sont chargés de poils blancs, & communément geminés alternativement dans chaque aisselle. Cette plante croit dans l'Amérique j & est cultivée au jardin du Roi. <f. (v. v.) Elle fleurit vers la fin de l'été; ses demi-fleurons sont d'une petite extrême.

2. ECLIPTE ponctuée, *Eclipta punctata*. Un. *Eclipta caule erecto punctato foliis plants*. Lin. Mant. 286/

Bellis (ramosa) caule ramoso. Jacq. Amer. 216. t. 129. & Pi&. 166. t. ij|7.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapports avec celle qui précède; mais elle est un peu moins grande, & ses tiges sont scabres, rougeâtres > parsemées de points blancs. Ses feuilles sont lancéolées, pointues, à dents un peu distantes, Sc rétrécies presque en pétiole à leur base. Les fleurs sont blanches * pédonculées > viennent aux sommets ou dans les aisselles des dernières feuilles. Cette espèce croît à la Martinique & à St. Domingue, dans les prés humides, les lieux inondés par la mer. (S). (v.f.) Elle est pleine d'un suc verdâtre & aqueux j qui noircit au contact de l'air.

3. ECLIPTE couchée, *Eclipta prostrata*. Lin. *Eclipta caule prostrato ^ foliis fimbundulatis subpetiolatis*. Lin. Mant. 280. & 476.

Eupatoriophalacron mtinthi. arvensi folio * Vaill. Aft. 1720. p. 324. Dill. Elth. 139. t. ii } . f. 138. *Chrysanthemum maderapatanum, menthi, arvensi folio & facie, floribus bigemellis ad alas, pediculis* curtis. Pluk. Aim, 100, %. zz8. f. f

Raj. Suppl. 111. n°. 41. *Verbefinaprofratal* 1 Spcf 1172. *Micrelimum toluk*. Forsk. iEgypt. If}.

3. *Ecliptic**. Rumph. Amb. 6. p.43.1.18. & 1.

Cette espèce est fort cabre ou âpre au toucher ; ses tiges sont ordinairement couchées, raniées dès leur base, ycluses, & longues d'un pied seulement. Ses feuilles sont ovales-pointues ou ovales lancéolées, obscurément dentées, un peu pétiolées, scabres, & n'ont qu'un pouce & demi de longueur. Les fleurs sont blanches, axillaires, portées sur des pédoncules fort courts > quelquefois ibitaires, mais plus souvent geminés alternativement dans chaque aisselle. Les ferntces sont hérissées sur leurs faces latérales de tubercules nombreux qui les rendent raboteuses. Cette plante croît naturellement dans l'Inde, & est cultivée au Jardin du Roi. (v.v.) Parmi les individus fees que nous avons remis de M. Sonnerat, il s'en trouve qui approchent de la plante citée de Rumphé j ce qui nous la fait regarder plutôt comme une variété de *YEclipte couchée*, que comme étant la même que *YEclipte droite*, si bien figurée dans Dillen.

4. ECLIPTE à feuilles larges-, *Eclipta latifolia*. L. F. *Eclipta caul ere ft 0 foliis ovatis puiloads*. L. Suppl. 378.

Sa tige est haute de deux pieds, droite > cylindrique, hispide, branchue, paniculée. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, acununees, trinerves, ridées, dentées en scie, & chargées de Poils qui les rendent scabres oil rudes au toucher. Les fleurs sont terminées > foitaires, portées sur des pédoncules fort courts, blanches, de la grandeur de celles de la Sigesbeque. Le calice commun est d'environ huit folioles, ferré, de la longueur de la fleur. Les demi-fleurons sont courts, comme dans les Achilles *, à languette presque trifide. Les fleurons sont à quatre ou cinq ou même six divisions. Cette plante croît dans les Indes orientales. 0.

ECORCE j (CORTEX) on nomme aiosi la partie véa^tale qui enveloppe les racines > les tiges, les branches > les pétioles & les pédoncules de toutes les plantes, soit herbacées > soit ligneuses. On distingue ordinairement dans *Yecorce* quatre parties principales j (avoir i°. *Yepiderme*, qui est la partie la plus extérieure, laquelle forme une enveloppe générale de toutes les parties de la plante, & offre une peau mince, sèche, peu poreuse, très-souvent transparente; 2°. le *tiffu tellulaire* j qui constitue tout le parenchyme de l'ecorce, se présente sous l'épiderme comme une couche plus ou moins charnue & succulente, & remplit en outre dans le tiffu véficiieux, les interstices des couches & des fibres; 3°. le *tiffu vffficuUux*, qui est placé sous le cellulaire & composé de fibres vasculuses (vaisseaux dont les uns contiennent la sève, & les autres le suc propre de la plante), longitudinaux, entrelacés ou

..... j anastomoses par plusieurs couches concentriques qu'on nomme *corticales* } 4°. le *liber*, qui est la partie de l'écorce la plus intérieure, la plus proche du bois, qui enveloppe immédiatement l'Aubier 3orA qu'il existe en un mot, la plus serrée & la plus voisine de l'état ligneux, lorsqu'elle doit se changer en bois.

L'épiderme est très-remarquable dans le Bouleau, le Groseillier, le Cerisier &c. On fait que cette partie extérieure de l'écorce est lisse & entière dans certains arbres, fendillée & en partie détachée dans beaucoup d'autres, sur-tout lorsqu'ils ont vieilli. Le tiffu cellulaire ou parenchymateux est fort apparent & d'une épaisseur considérable dans les Ca&iers, les Euphorbes charnus, & les divers vég&aux connus sous le nom de *Plantes grasses*. Dans ces vég&aux > comme dans la plupart des herbes, l'écorce femble n'être constituée uniquement que de l'épiderme. Le beau tiffu vasculaire du bois à dentelle (*voyez LAGET*), est connu de tout le monde. Enfin, le *liber* ou la couche la plus intérieure du tiffu vasculaire ne se distingue & sans doute n'existe réellement que dans les plantes ligneuses; cette couche corticale se remarque principalement dans les arbres, sur-tout dans les Peupliers, le Tilleul, &c. et dans les temps de sa vie nouvellement en mouvement, elle paroît n'avoir que très-peu d'adhérence avec l'Aubier qu'elle enveloppe.

Dans les plantes herbacées, l'épiderme recouvre un tiffu cellulaire, épais, succulent; & c'est le tiffu vasculaire placé au-dessus, qui forme le squelette ou le principal solide de ces plantes. Ce tiffu vasculaire alors fort lâche > a ses interstices remplis par le tiffu cellulaire & paroît (dans les plantes dont il s'agit) ne former qu'une seule couche quoique plus ou moins épaisse, laquelle environne le parenchyme cellulaire qui occupe souvent tout l'espace intérieur de la tige herbacée dont nous parlons > comme dans le cas où cette tige est pleine ou dépourvue de moelle. f^ ^ r article PLANTE.

Un des principaux usages de l'écorce est de s'opposer continuellement à une évaporation trop prompte des fluides contenus dans les plantes, d'entretenir une humidité nécessaire à la végétation, & de contribuer peut-être à l'élaboration des sucs du végétal. On peut ajouter que cette partie est celle qui reçoit extérieurement les premières influences de l'atmosphère, influences qu'on fait être fâcheuses ou pernicieuses k la végétation, selon leur nature ou selon celle des causes qui les produisent. v.

Quant à l'utilité de l'ecorce, considérée économiquement, tout le monde fait que dans un grand nombre de vég&aux, cette partie offre à l'industrie humaine des : pliés & soit pour les Arts, soit pour les usages mais nous en réservons le détail.

pour les articles particuliers dans lesquels il conviendra d'en traiter.

* EDfERE j (EDERA > genre de plante à fleurs composées-radiées, qui a des rapports avec les Ar&otides, & qui comprend des arbuttes / feuilles simples, opposées ou alternes, & à fleurs foliaires, feffiles, terminées, remarquables en ce que leur calice commun renferme des calices particuliers pluriflores.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur commune est radiée; elle a un calice commun polyphylle, grand, contenant plusieurs calices particuliers, & embriqué de folioles ovales-lancéolées, pointues, denticulées & lanugineuses sur les bords, & à pointes ouvertes ou qui hérissent de toutes parts. Les calices particuliers sont formés de plusieurs folioles assez semblables aux paillettes du réceptacle, & renferment chacun quelques fleurettes, dont les unes sont des fleurons hermaphrodites-quinquifides, & les autres, des espèces de demi-fleurons femelles, & languette ovale, plus courte que le tube qui la soutient. Les demi-fleurons qui forment la couronne de la fleur commune sont femelles, & ont leur languette linéaire aussi longue que le calice commun. Tous les fleurons & demi-fleurons quelconques sont situés sur un réceptacle commun chargé de paillettes, & leurs styles ont deux stigmates.

Le fruit confiste en plusieurs femences oblongues j couronnées de plusieurs paillettes courtes & pointues.

ESPÈCES.

i. EpIRE à feuilles recourbées, *QEdera proli-fera*. Lin. (*Edera foiiis fu Boppofitis lanceolato-linea-ribas recurvis denticulato-ciliatis utrinque glabris*. N.

Bupthalmum Capense. Lin. Spec. PL H74. Amoen. Acad. 6. p. 104, Berg. Cap, 297. (*Edera*. Lin. Mant. 1^o9. & 291. ^

Arbuterameux haut d'un pied ou un peu plus, & dont les rameaux sont divisés, montans > raboteux, 3 feuilles dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont nombreuses, rapprochées les unes des autres, presque opposées, adnées, semi-amplexicaules, & la plupart courbées, ou réfléchies; elles sont linéaires-lancéolées, aiguës < glabres, en leurs surfaces, ciliées sur les bords par de très-petites dents; planes ou un peu canaliculées en dessus, légèrement carénées sur leur dos, & longues de près d'un pouce. Les fleurs sont jaunes, un peu grandes \$ feffiles & foliaires au sommet de chaque rameau. Les rameaux qui les portent sont quelquefois disposés comme en corjrmbe, & souvent il en naît plusieurs qui partent immédiatement de la base d'une fleur alprs terminale ^ s'alongent, & se terminent chacun par une autre fleur. Les folioles du calice commun sont plus

larges que les feuilles de la plante; les demi-fleurons de la couronne sont pourpres ou violets * en dessous 5 les paillettes du réceptacle sont scaritueuses. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, aux lieux sablonneux, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que la suivante. f>. (v. /)

1. EDÈRE embriquée, (*Edera imbricata*. (*Edera foiiis ovato-acutis imbricatis crectis denticulatis # utrinque glabris*. N. ')

C'est: une fort belle espèce, dont le genre n'est point douteux, comme dans la suivante, & que l'on distingue facilement de celle qui précède par son feuillage. Elle constitue un arbutte ramifié comme le précédent, mais qui paroît plus fort, & dont les rameaux sont plus roides. Ses feuilles sont nombreuses, éparfes, embriquées, droites, ovales-pointues, myrtiformes, glabres des deux côtés, imperceptiblement ponctuées, & munies sur les bords de très-petites dents calleuses. Elles sont planes ou un peu concaves en dessus, légèrement carénées sur leur dos près de leur sommet, avec des aspécités comme sur leurs bords, & se rétrécissent un peu à leur base, qui est semi-amplexicaule. Dans l'espèce précédente, la plus grande largeur des feuilles est à leur base, & dans celle-ci, elle est dans leur partie moyenne. Les fleurs ont en tout le même caractère que dans l'espèce ci-dessus mais ces fleurs sont un peu plus grandes, & souvent comme ramassées trois ou quatre ensemble au sommet des branches, les rameaux particuliers qui les portent étant fort courts. Les folioles du calice commun sont très-lanugineuses en leurs bords, & ne surpassent point en largeur les feuilles de la plante; les paillettes du réceptacle sont scarieuses, & déchirées à leur sommet. On trouve cet arbutte au Cap de Bonne-Espérance. b- (v.f.)

* EDÈRE douteuse, (*Edera alina*. L. F. (*Edera foiiis linearibus subtis tomentosis*. Lin. f. Suppl. 390.

Plante qui a la tige d'une Stécline ou d'un Gn&phalim, & les fleurs d'un Souci. Sa tige est fort ligneuse, un peu rameuse, couverte d'un duvet blanc & cotonneux. Ses feuilles sont alternes, linéaires, pointues, approchantes de celles du Romarin, blanches ic cotonneuses en dessous, avec une ou deux dents pointues sur les bords. Les fleurs sont terminales, foliaires, feffiles, jaunes j de la grandeur de celles du Souci. Les demi-fleurons de leur couronne sont hermaphrodites, à languette rayée, terminée par trois dents. Les anthères sont pâles, réunies; le style est faillant, couleur de safran, terminé par deux stigmates; les corolles du disque sont flocculeuses; enfin les femences sont garnies d'un duvet laineux, blanches, & couronnées de plusieurs filets ou barbes de couleur jaune. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. {>>

EFFEUILLAIION j (DSTOUATIO) on nomms *

Gramen spicatum durioribus & crassioribus locustis, spicid longissimd.* Tourn. J19. Scheuch. Gr. p. 12. Vaill. Par. t. 17. f. I. *Festuca alutra, capitulis duris, spica triunciali.* Bauh. Pin. 10. Theatr. J1. *Jeg lopspicid oblongd arifata; ariftis geminis ternifve.* Schreb. Gram. 80. t. IO. f. 1.

Ses feuilles radicales font nombreufes, affez longues, larges d'une à deux lignes, molles, ciliées, vertes, & difpofées en gazon. Ses tiges font longues de fix à huit pouces, articulées, feuillées, Sc couchées dans leur partie inférieure. L'épi est long de trois pouces ou environ, moins épais & moins ferré que celui de l'espèce précédente; les épillets supérieurs ont des barbes très-longues, & font souvent stériles; les valves calicinales des épillets inférieurs n'ont que deux barbes. On trouve cette plante en France, en Italie, aux environs de Smyrne, dans des lieux fecs & arides: on la cultive au Jardin du Roi. *Tfi.* (v. v.)

-3. EGILOPE à queue, *JEgilops caudata.* Lin. *JEgilops spica elongata, calycibus muticis; terminali verb ariftis binis reëkis & longijtlmis.* N.

Gramen Creticum spica gracili in duas ariftas iongijpmas & asperas abcunte. Tournef. Cor. 39.

Cette Graminée se distinguerait des autres de ce genre, par la forme de son épi, qui se termine par deux grandes barbes rapprochées en forme de queue. Sa tige est grêle, articulée, feuillée, longue d'un pied ou davantage. Ses feuilles font étroites, & peine larges d'une ligne; velues légèrement sur leur dos. L'épi est grêle, ferré, long d'un pouce & demi à deux pouces, déterminé par deux barbes droites, scabres, longues de près de trois pouces. L'épillet qui les porte est terminal; tous les autres en font dépourvus, & leur valve extérieure est striée, scabre, terminée par trois dents. Cette espèce croit dans rifle de Candie. (v. f. in h. *Juff.*)

4. EGILOPE à barbes courtes, (*Egilops squarrosa.* Lin. *JEgilops spica subulata ariftis longiorc.* Lin* Schreb. Gram. 2. p. 44. 1. 17. f. 1.

L'épi, dans cette espèce, paroît presque nud; les épillets n'ayant que des barbes courtes, excepté ceux du sommet, qui les ont un peu plus longues. Ses tiges font longues de huit ou neuf pouces, en partie couchées, coudées à leurs articulations; sur-tout aux inférieures. Les feuiltes font larges de deux à trois lignes, légèrement ciliées sur leurs bords, d'un verd un peu glauque; les supérieures font à peine aussi longues que leur aïe. L'épi est long de trois pouces, grêle, presque nud, barbuprincipalment à son sommet, & composé de huit à dix épillets alternés, ferrés, appliqués contre Taxe denté & fléchi en zig-zag, qui les soutient. Les valves calicinales de ces épillets font plauques, striées, presque glabres, & toutes terminées par une seule dent qui est un peu latérale. Les bales spirales de tous les épis ont; leur valve extré-

rieure terminée par une barbe fituée entre les pointes. Cette plante croit dans le Levant; elle est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

EHRHARTE, *EHRHARTA* 5 genre de plante unilobée, de la famille des Graminées, & qui comprend des herbes dont les fleurs disposées en panicule ont en quelque sorte l'apparence de celles des Méliques, mais en diffèrent beaucoup par leur caractère, la balle florale étant double ou quadrivalve, & les étamines au nombre de six.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est glumacée, & consiste 1°. en une balle calicinale, uniflore; formée de deux valves opposées plus courtes que la balle florale, naviculaires, liliées, & comprimées latéralement 5. 2°. en une balle florale double, non ouverte, acinaciforme, & composée de deux valves externes, & de deux valves internes, obtuses, naviculaires, & de deux valves internes, obtuses, munies de quelques faisceaux de poils à leur base, & d'une balle florale interne pareillement à deux valves opposées, qui font très-glabres & inégales 3°. en un très-petit godet environnant les parties faitajées, & composé de deux petites membranes frangées 4°. en six étamines; dont les filaments sont courts; portent des anthères linéaires droites, échancrées ou bifides à leurs extrémités 5°. en un ovaire supérieur, ovale, un peu comprimé, chargé d'un style court aussi comprimé, à stigmate simple, comprimé, allongé, muni de quatre barbes, déchiré à son sommet.

Le fruit est une femence nue, ovale, glabre. Les étamines font rangées sur une ligne, trois de chaque côté du pistil.

E s p i c s s.

t. EHRKAUTE 1 fleurs penchées, *Ehrharta nutans.* *Ehrharta panicula ollonga subfimplici* 3 / 0 - rihus eernuis, glumis corollinis subviolaceis apic pubefcentibus. N.

Ehrharta mncmatkeia. Lin. f. Suppl. 20^a. *Ehrharta Capensis.* Thunb. AA. Stock. 1779. p. 116. t. 8. *Trocherea.* Rich. Journ. dePhyf.

Au premier aspect on prendroit cette Graminée pour un *Melica*, parce que ses bales florales fermées & faillantes hors des calices ont presque la même forme que la fleur imparfaite, à sommet obtus ou tronqué, qu'on observe dans les épillets des Méliques. /

Sa tige est droite, haute d'un pied & demi, glabre, feuillée & articulée; ses feuilles font graminées, larges de deux lignes & demie ou trois lignes, glabres; striées sur leur dos par des nervures, à bords un peu cartilagineux, ondulés & comme crépus. La panicule est droite, oblongue, presque simple, de cinq ou six pouces de longueur, & soutient vingt à vingt-cinq fleurs assez groins, penebées, portées sur des pedicelles 5

capitulum d'unelongueur médiocre. Les pédoncules inférieurs font divifés, chargés de deux ou trois fleurs, & tous les autres font fimples. Les bales florales font longues de trois lignes & demi, pubefcentes vers leur bafe, & d'une couleur un peu violette. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainfi que celle qui fuit. If.

2. EH&HARTE à fleurs droites, *Ehrkarta* ~~ramosa~~. *Ekrharta panicula ramofa, floribus omnibus erectis; glands corollinis glaberrimis albicantibus** N.

Cette efpece, tout-à-fait femblable à la première par le cara&ère de fa fructification, s'en diftinge principalement par fes fleurs au moins deux fois plus petites, & par fa panicule rameufe. Sa tige eft fort gi&ele, & paroît ne s'élever pas beaucoup au-delà d'un pied. Ses feuilles caulinaires font plus courtes que leur gaine, larees de deux lignes, glabres, ftries fur leur dos. La panicule oblongue, rameufe, reflemble à celle du *Poa anguifolia* par fon afpect, & porte une cinquantaine de fleurs, petites droites, & d'une couleur pâle ou blanchâtre. Leur bale florale eft très-glabre & une fois feulement plus grande que la bale calicinale. Cette plante fe trouve fans aucune étiquette dans la collection de Graminées que M. Sonnerat nous a communiquée, mais nous ne favons pas pofitivement fi elle eft du Cap* comme la précédente, ou fi elle eft de l'Inde. (v.f.)

Obferv. Il femble que les fleurs des *Ekrkartes* foient foimies chacune de deux fleurs de même nature réunies* dont une n'auroit point de piftil.

EKEBERG du Cap, *EKIBTRGIA Capenjis*. Thunb. Gen. Nov. 44. Sparrm. Ad. Holm. 1779. p. 252. t. 9.

Arbre de la famille des Citronniers, & qui paroît fe rapprocher du Mahogon > du Murray > de Tazédarac, &c. par fes rapports. Cet arbre eft élevé, à une écorce cendree, & des rameaux alternes. Ces rameaux font ouverts, glabres, grisâtres, ridés & comme noueux par les imprefions que les feuilles laiffent après leur chute. Ses feuilles font à la fois ramaffées aux extrémités des rameaux, pétiolées, ailées avec impaire; dies font compofées de trois paires de folioles feffiles, oblongues, acuminées > entières, glabres, à bords repliés en dedans à côté* intérieur réar&é vers la bafe, à nervures latérales, parallèles. Les folioles inférieures font longues d'un pouce & demi fupérieures qui font infeifiblement plus grandes; ont jufqu'à deux pouces de longueur. Leur pétiole commun eft long de fept pouces, rond à fa bafe, à 3 glabre, demi-cylindrique*. Les fleurs font banchées, paniculées, axillaires & terminales, à pédoncule commun comprimé, ftric, glabre, long de quatre pouces, & à pédoncules propres à la fleur, longs d'une ligne.

Un fleur a x°. un calice monophylle, cam-

panulé, cotonneux, partagé en quatre découpures ovales-obtufes; i°. quatre pétales oblongs, obtus, cotonneux en dehors, un peu plus longs que le calice - en outre un anneau en couronne environnant la bafe de l'ovaire; j°. dix étamines, dont les filamens très-courts & pubescens portent des anthères ovales, pointues, droites, jaunes avec deux lignes noires 5 4°. un ovaire fupérieur, chargé d'un ftyle court, i ftigmate en tête.

Le fruit eft une baie globuleufe, de la groffeur d'une noifette & qui contient cinq femences oblongues.

Cet arbre croit au Cap de Bonne-Efpérance. Il fleurit en novembre & dans les mois qui in-vent les baies varient de deux à cinq femences; fon bois eft dur & eft employé à différens ouvrages.

ELAT^RIE, *ELAVEKW^N* genre de plante de la famille des Cucurbitacées, qui a des rapports avec les Momordiques, les Sicyots, & qui comprend des herbes rampantes ou grimpantes, munies des feuilles alternes & de vrilles, à fleurs axillaires, & à fruits capulaires, hériffés, en dehors j s'ouvrant avec élasticité en deux valves.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font toutes unifexuelles; mais les mâles & les femelles fe trouvent réunies fur le même individu.

La fleur mâle n'a point de calice; elle confifte i°, en une corolle monopétale, hypocrateriforme, à tube cylindrique, & d limbe partagé en cinq découpures lanceolées, ouvertes, avec une petite dent entre chacune d'elles; 2°. en une feule étamine, conftituée par un filament columniforme, qui foudent un anthere hneaire j i cinq plis ferpentans du haut en bas & continus.

La fleur femelle eft > comme la fleur mâle, depourvue de calice; 6c munie d'une corolle monopétale-hypocrateriforme. Elle a un ovaire inférieur herine, duquel s'élève dans la corolle un ftyle en colonne, qui va en s'épaiffiffant, & fe termine par un ftigmate en tête.

Le fruit eft une baie peu charnue, coriace, capulatre, hériffée de pointes molles, uniloculaire, & qui s'ouvre avec élasticité en deux valves. Cette baie contient, dans une pulpe aqueufe, plufieurs femences ovales, anguleufes & comprimées.

E S P É C E S .

1. EtATÉRIE de Carthage, *Elatrium Carthagenfe*. Lin*. *Elatrium foliis cordatis angulatis*. Lin. Jacq. Amet. 241. t. J ^4. & Fift. p. 118. t. 2. 1.

Ses tiges font herbacées, cylindriques, glabres, difffuses, g. impantes, munies de vrilles bides. Elles portent id feuilles en coeur, anguleufes, inement demelées fur les bords, un

Labres en deffis & perioWe*. Les fours {cm blanches, axillai & exhaem i w odeur agitable & end; ne la nuit. Les 5 pti dndojles des fleurs femelles font unilllores, & ccux des flairs TVes font multiflores 8c phis longs. Le firit tft verd, rtni- ljrnc j hcnlfc dc pointcj molks, 3c long d'un pouce & demi. Cetcplant-c emit dan l'Amerique urridion3le. (○).

1. ELATERI. a feuilles d'œcupées, *Elazcrium trifoliatum*. Lin. *LU cerium terifolia inc. ifs.* Lin. Manr. 122.

Sicy. •foliis urnatis. Gron. Vi. g. 191.
 Nous avons vu [ans l'Hetbier de M. de Juflieu, une plante rapportée de [a Lourinne par M. Prat, & nor. mée dans cet H. Abier, *Suyos foliis tetnatis*. Gron. & ○. Les t'aillies de ccttepbntne ne font point véritablement tertiées, mats proibndement meffes la plupart ei cinq d'coupures nn peu lobées & obtusément anguleufes. Ces f-lilies font un peu fea br«s & ont leurs dcooitpures principales mucronées. Les fleurs font pedtes^pedoncules, axillaires.

Selon Clayton, le fruit de cette plante e une capfule brune, velue, uniloculaire, bivalve, qui s'ouvre avec élasticité, & cont jent une ou deux graine*. Cette efpeee croit dans la Virginie.

ELAT'ME, *EzjtTue*; penre de piame a fleurs polypétalées, de la famiHe des Sablines, & qui comprend ca-i horbes aqu.iri"lies, à feuilles oppofées ou verticillées, & à fleurs vHlpofecs dans les aiffelles des feuilks,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre l". un calice de quatre folioles ovales-srrondics, perfiftantes, ain grandes que la corolle; i^D- quierre pt'iles ovalcsj obtus, Sc invert; \$"- l-ut éraMines > a filamiins un peu moins longs que lcs p:tales, & a antht*r« globaleufes; 4°. un ovnaire (is: érieur, orbicutans, furmonté dctiuarce fl'les, à ftigmates fimpl.-s.

Le fruit est mc laptule globuleufe, applatie, divifée int'rieurement en ouarre \oczs, qui s'ouvre pAT quatre valves, &: qui contienc des lemen- ces nombrcufes.

ES P I C E S .

1. ELATINE COQUETÉE, Fl. Fr. *Elazine hidro- piper*. Lin. *Elazine foliis o-pa/iit*. Lin. Fl- Dan. 1. 156. Hall. Helv. n°. 858.

Alfinastrum ferpyllifoi- zale. Vaill. Paris. 5. t. 2. f. i. *Aydropiptr*. Buxb. Cent. 2. p. 16. t. 7-, f. J.

B. *Alfinastrurtj firpillyfJiuin*, pore rofeouipt- fo. Vaill. Paris. 5. t. 2. F. i.

Petit plante qti a rafpedd'un OJlitric : f« tiges foïr tongues LL* deos à quatre pouces, me- nues, lifes, rimpintes, ramtufes, & r dtffufes. Ses feuilles font oppofées, ovales-lancéolées, pref- que spatulées, rétrécies > vu

très-L'labres, a peine anfli longues que les noeuds. LL-S lleurs font pctitev, blanche, ^i-att., axillaires, f. liuies, ppr; ces fur pedonctles UEl peu plus courts que les feuilles.« trouve cette plante en Europe, dans les mares & dins les lieux vu l'cau Kiou me. (○). (v.f.)

1. ELATINE Tertidllcc > FL Fr. *Elaiiat affi- najlrum*, Lin. *Ehtintfoliis vertic-liJih*. Wn. I. Hall. Helv. n°. S. Jy. Allion. Fl. Pedaii. n°. 1027.

Aljinastrum gaUii folio. Tournef. 14; Vaill. Par. 6. t. 1. f. 6. *Alfinnflrum gr. tiolafalto*. Tournef. 1^14. Environs de Par. Vol. z. p. 157, Raj. Suppl. coi.

Ses tiges font fimplcs, longues de cinq a fix pouces, épaiffes d' environ deux lignes^&r*! mes dans leur partie inféri sure de racines fibreufes, flottantes, difpofcM a lamaniert des fcuilles, Ces tiges s'i'tvent Ac quelques ponces au-Lie»us de la fur face l'z l'ean, dans une tu'iection affei droite, & z prefque fous b forme d'u»e pftiiePellc/Hi/'pd- r'jr) Ses feuilles font verticilkcs, l'ix à douze à ch.ique nocadjlanceoli les-liné-ircs^ ghbees, pref- que de la longueur des entre HOGuds, les vertic- illes qu'elles forment f•mr. peu t:cartes les ur>i; les autres. Les feuilles qui font cachdes fous ft au lbr c; pillaires, longues de huti à dix lignes > irais tcs aucres font beau coup plus coimes, plus él- gies, ' & un peu ujccul-ntes. Les Hem s font pc- tires j blanches, axilhires, Sf prdque fediles. On trouve cette plante dans In Trance, la Suifle, le PWrnoat, rAllefnagne, dans les mares Sf les to- illes aquadqucs. If. (v.f.)

ELATOSTtME, *EzUrtstiUtj*; nouveu genre de planre qui parolt fc rapprocher des Dor- ticles par fes rappores, & aaquet MM. ForiTer qui en ont fait la ddcouverre dam leur voyage de la mer dn Sud, rapporcem deitx L!; éces dont la defcription n'a pas encore etc publtee.

C A U A C T H E G t N C R I Q t t E .

1 cs fleurs font unifcxucllcSj ntonoiques, fif fe- maies lout fepartes tcs femelles qui laiffent en paquet ou en rafceau fur le nième individu.

La fleur male n'a point de calice; eile confifte en un- eorolle a cinq divifioni ovalcs; acimées, tres-ouvertesj en cinq'tamines, dont k- filaments puis longs que la corolle, plus hip, s à leur bafe, fc redrellent ou fortent avccilasticitea IVpannu- fement dfi la fleur, &• portent des aatherea en ca-ur, didymes.

Les fle»rs femdQes font ramaffees fur tta récép- tac [e commnr., 8f n'ont ni calice^ ni corolle. Chacune d'ellc oifrc un ovaire fupérieur, trti- érent, chargé d'un ityle courr, divifc- en trow Eranihes ffigmate btfides.

Le fimit est une capufe tres-petlej oblongtir, hiv ile Sz monDtfirme. Le récéptacle corumun fe change en une baie globuleufe, dont la fupcrficie est piquée ou chargée de quantité d: capfules.

Jatoflema (*pedunculatum*) *pcnta&rum*.
A. Gen. 106.
2., *Elatoficma* (*fej/fle*) *tetandrum*. For*, *ibid*.

ELCAJA d'Arable, *EicAjAArabica*. *Elcaja*.
Forsk. itgypt. 117. n°. 100.

Grand arbre encore peu connu, & qui paroît pouvoir se rapporter à la famille des Ealfamiers. Ses rameaux font alternes¹, velus ; ils portent des feuilles auffi alternes, aik'es avec impaire, ou vertes, à pétiole commun cylindrique, velu, long de neuf pouces 3 foutenant quatre paires de folioles dont les ext'rieures font les plus grandes. Ces folioles font ovales-oblongues jctier.es, glabres, pédiculées. 11 n°y a point de ftipules. Les fleurs ont l'afpeft d'acqlesdu Citronnier; elles viennent fur des corymbes arrondis, ferrés, panicuies & axillaires. Les pedoncules propres font courts, & ont pour braffée urle ecaille ovale, verdâtre *tic* ouverte.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, campanulé, velu, à cinqdivifions arrondies[^]ppaiffes, droites; 2°* cinq pétales plus longs queTe calice, linéaires, recourbés, obtus à leur fommet, concaves intérieurement, velus fur les bords 8c fur le dos, & d'uh verd jaunâtre 5 3°. dix ctamines, dont les filamens linéaires, droits, egaux, cennes dans leur moitié inférieure en un prifine tetragone, & velus & leur fomiret_s portent des anthères fimples, ovales, recouvbees, fee. 4°. un piftil dont Tovaire non apparent foutient un ftyle liliforme y velu, à ftigmate en tête.

Le fruit eft une capfule ovoïde, tngône₃ rétrécie i fa bafe, cotonneufe, trivalve_s rriloculaire, lacuneufe en dehors avec un fillon au milieu de chaque valve, & quicontient dans chaque loge deux femrnces oblongues, conyexesfur leur dos, applaties fur les deux côtés interieurs.

Cet arbre eft commun dans l' Arable heureufe, fur les montagnes. On vend fes fruits à *Beit-el-Fakik*, *Be* on lesmêle avec les fubftances odoriférantes dont les femmes Arabes font ufage pour fe laver la tête. On fait avec fes femences & Thuile de S&ame, un onguent qa'on emploie pour guérir la gale.

^L^PHANTOPE, *Lt*vHAXTo*us* ; genre de plante à fleurs compofées-flofculeufes, qui femble fe rapprocher des Sphérantes & des Echinopes par le caractère de fes calices particuliers, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles fimples & alternes, & à fleurs remarquables eh ce que ^ur calice commun renferme des calices particuliers pluriflores.

C A R A C T I I R E a i Q U E.

La* : : c dice commun*en forme dc
rw. . jv/i. de trois folioles élargies, h

pointces, &c qui renferme plufieurs calices particuliers quadriflores.

Chaque calice particulier eft ovale-oblong, embriqué d'écailles étroites-lanccoices, ferrées, droites, 3c à pointe en alène. Ces calices enveloppent chacun trois & plus fouvent quatre fleurons tubuleux, quinquefides, àanthèresfin^énéfiques, àftigmate bifide, & pofés fur un receptacle nud.

Le fruit confifte en plufieurs femences oblongues, unpeu comprimées, couronnées deplufieur.% barbes fétacées non ouvrtes.

Obfervation.

Si Ton veut confidérer le calice cõmmun comme une fimple collerette renfermant plufieurs fleurs? compofées-féiiles, alors on trouvera dans ces plantes divers rapports nauirels qui les rapprochent véritablement des Conifes. De toutes ma*nières, cette difpofition de plufieurs fleurs com* pofées contenues dans une collerette, conftitue néceffairement > pour les plantes qui font dans co cas, un genre diitinft & tort remarquable. Linné dit qu'il y a des demi-fleurons herrnaphroditet parmi les flcurons j dans les calices particuliers.

E s p i c e s.

1. ^LÉPHANTOPE à fleursterminales,£/^(^Aj^topus feaber. Lin. *Elepkantopus fottis oblongo-ovatis rugofis villofis Jirratis, cajitul s peduncu-latis urminalibus*. N,

Elepkantopus conyyt, folio. Vaill, Aft. 1719* p. 319. Dill. Elth. 126. t* 106. f. 126. *Scabiofa atft.iisanomalafyivatica t&c*. Sloan. Jam. Hift. I. p. 263. 1.156. f. 1. 2. Raj. Suppl. 238. *Echino-pkor** Indie A affims, femine & fioribus in capitulis Uvibus y in caulium cymis prodeuntibus* Pluk. Aim. 12.t. 388. f,6.-*Anafikouadi*. Rheed. Mai. 10. p. 13. t.7-

fi. *Elepkantopus (tomentofus) foliis ovatis tomentofs*, Lin.

La tige de tette plante eft cylindrique, vefue, feuillée, un peu rameufe, & haute d'environ deuxpieds. Ses feuilles font affez grandes, alternes, oblongues-ovales, rétrécies vers leur bafe, amplexicaules, un peu crénelées, vertes, velu6s, ridees, médiocrement fcabres. Les fleurs ou tête* de fleurs font prdoncuMfes, terminales, à calice commun de trois folioles élargies, prefque en caeur, acuminées. Chaque calice commun eftver loppe^xà dix calices particuliers. Les barbes ft'tacées qui couronnent les femences font droites^ & n'ont point de replis comme celles de Tefptce fuivante. Cette plante croît dans les Indes orientales & occidentales, &eft eultivée au Jardin du Roi. V-. (v. v.J Elle fleurit a la fin de l'ete. Ses feuilles inf'rieures ont deux pouces & demi de large, fur fix pouces de longueur.

2. ELÉHIANTOPE à éjris, ^*Elepkantopus ft icatt us*, Juff. *Elepkantopus foliis lanceoLitis fufjeabri's s*

capitulis axillaribus feplibus fpicatis, fimitum mrisiis apice replicatis. N.

Cony^a major inodora, kelenii folio integro ficco & dwro j cichorii fiore albo e ramorum Uteri^ bus exeunte. Sloan. Jam. Hift. I, p. if 6. t. I JO. £ 3.4- Raj. Suppl. ij4.

Cette efpece eft fort diftinguée de la précédente par la difpofition de fes fleurs. Sa tige eft haute d'un pied & demi ou da vantage, ramifiée & paniculée prefqu'en corymbe. Ses feuilles font lancéolées, rétrécies aux deux bouts, un peu rudes au toucher, & amplexicaules; les inférieures font larges d'un pouce & demi, mais toutes les autres font beaucoup plus étroites. Les fleurs forment des faisceaux ou, paquets feffiles, axillaires, difpofés alternativement & en manière d'épi dans prefque toute la longueur des derniers rameaux. Le calice commun, dont les folioles font oblongues, enveloppe deux ou trois calices particuliers prefque cylindriques > embriqués & triflores. Les étamines font oblongues, un peu comprimées, & couronnées par des barbes droites qui ont près de leur fommet un double repli fort remarquable. Cette plante croit dans l'Ifle de St. Domingue, à la Jamaïque, &c. & nous a été communiquée par M. le Juffieu. (/)

ELLÉBORINE, *SERAPIAS* genre de plante unilobée* de la famille des Orchidées, qui a des rapports avec les Sabots, les Limodores, les Angreux, & qui comprend des herbes à feuilles alternes, engainées ou amplexicaules, communément nerveuses, & à filets fans éperon, difpofés en grappe terminale

CAKACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur eft incomplète: die confifte en une corolle de fix pièces, dont cinq font ovales-lancéolées, prefque égales, & la fixième ou inférieure (que Linné nomme néctaire), eft concave ou cymbiforme à fa bafe, & a fon fommet une languette ovale, réfléchie ou rejetée en dehors. Elle a deux étamines à filamens nuls ou fort courts, & à anthères droites, fituées dans les cavités du tube de la fleur. Le ftyle eft épais, court, obtus, ayant anciennement deux cavités dilatées.

* Le fruit eft une capfule ovale-turbine ou oblongue, un peu trigone, à trois côtes ou arêtes longitudinales, s'ouvrant par trois valves > & qui contient dans une feule loge. des femences nombreuses, en quelque forte femblables à celles de bois.

E S P I C E S.

X. ELLÉBORINE à feuilles larges, *Serapias taxioides*. Lin. *Serapias bulbis fibrojis / foliis ovatis ampUxicaulibus, fiori&us pendulis*. Lin. Fl. Fr. 1108-7.

Helleborine latifolia montana. Bauh. Fin. 186. *Tournef. 436. Elleborine ranciorum*, 3. Quf.

Hift. X. p. 173. *ELLEBORINE** Dod. Pempt. 384. Lob. Ic. 312. *Epipacis*. Hall. Helv. n°. t*y?. t. 4D.

Sa tige eft haute d'un pied & demi feuillée, & terminée par un épi long de quatre à fix pouces. Ses feuilles font ovales ou ovales-lancéolées, nerveuses* & engainées ou amplexicaules. Les inférieures ont près de deux pouces de largeur > Sc font terminées par une pointe émouffée ou obtuse > les fupérieures font plus étroites & aiguës. Les fleurs font d'un verd blanchâtre dans leur jeuneffe, & deviennent rougeâtres ou purpurines en vieilliffant > elles font penchées ou pendantes, affez nombreuses, & plus petites que celles de l'efpèce qui fuit. Leur pétale inférieur n'eft pas plus grand ni plus faillant que les autres, & fon appendice ou fa languette terminale eft prefqu'en coeur, fenfiblement pointue, & recourbée en dehors. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux couverts & les bois. 1£. (v. v.)

2. ELLÉBORINE des marais, Fl. Fr. *Serapias pulustris*. Scop. Cam. 1. n°. 1129. *Serapias bulbis fibrojis, foliis enfiformibus, fioribus pendulis, petali infimo lahello obtufo prominulo*. N.

Helleborine angustifolia pculifiris f. pratensis. Bauh. Pin. 157. Tournef. 436. *HelUborine palustris no fir as*. Raj. And. 3. p. 584. & Hift. p. 1231. n°. 10. *Epipetis*. Hall. Helv. n°. 1290. t. 39. *Serapias longifolia*. Un. Pollich. Pal. n° 860. Fl. Dan. t. 267.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, feuillée, légèrement pubefcente dans fa partie fupérieure. Ses feuilles font enfiformes, nerveuses, glabres; les inférieures font engainées, plus courtes & plus larges que les autres & les fupérieures font étroites & fécondes. Les fleurs font blanchâtres, un peu mêlées de pourpre, la plupart penchées ou pendantes, à ovaire pédonculé & pubefcent, & difpofés au nombre de dix à quinze, en un épi affez lâche & long de cinq ou fix pouces. Leur pétale inférieur eft plus grand, plus faillant que les autres, marqué de lignes pourpres à fa bafe, & terminé par une appendice obtufe, prefqu'en coeur, pliffée ou ondulée en fes bords. Cette plante eft commune dans les prés marécageux.* If. (v. v.)

3. ELLÉBORINE blanche, *Serapias grandiflora*. Lin. *Serapias bulbis fibrojis, foliis enfiformibus difilchis, fioribus ermiffis, peccato infimo brevior, lahello obtufo*. N.

HelUborine fore alba. dtmafium montanum tatifolium. Bauh. Pin. 187. Tournef. 436. *Helleborine fiore alba*. Morif. Hift. 3. p. 108. Sec. 12. t. II. F. 12. > Tabern. Ic. 724. *Helleborine alba, barba luteola*. Riv. Hexap. t. 4. *Epipactis (alba) caule foliofo pauciflora, labdo articulato, obtufo labro reflexo*. Crantz. Auftr. p. 460. Facs. 6. t. I. f. 4. ct. *Epipactis*. Hall. Helv. n° 1298. *Serapias*. Fl. Dan. t. 306. *Serapias xiphophyllum*. Lin. f. Suppl. 404.

Cette *EUiboritifi* eft renouable par la 90117

leur de fes fleurs , par leur fituation , & fouvent
 ,dr petit nombre. Sa tige eit haute d'un pied
 .in peu plus, glabre, garnie dans toute fa lon-
 ,cur de feuilles alternes > diftiques , ovales-
 lancéplées , nerveufes , liliés , & dont les infé-
 rieures font engainées. Scs fleurs font blanches ,
 feffiles , droites , affez grandes > au nombre de
 cinq à fept , & difpofées en épi terminal garni de
 bractées étroites , la plupart plus courtes que les
 fleurs. Le pétale intérieur eft court , un peu
 obtus, jaunâtre vers Ton extrémité, & charge de
 trois lignes qui le font paroître ftrié. On trouve
 cette plante en Europe , dans les pâturages non-
 tagneux, les bois. 1£. (v. v.)

4. ELLEBOIUNE rouge , *Serapias rubra*. Lin.
*Serapias bulbis fibrofis , foliis enjiformibus , fio-
 ribus ercclis , nekurii labio acuto*. Lin. Fl. Dan.
 t. J4j. Pollich. Pal. n°. 862.

HeUeborine montana anguftifolia purpurafiens.
 Bauh. Pin. 187. Tournef. 436. *Damaſonium pur-
 pareum dilutum*. J. B. 3. p. Ji6- *Elleborine recen-
 tiorum*. 6. Cluf. Hiſt. 173. *HelUborine anguftifolia
 fpicata*. Morif. Sec. 12. t. Ii. f. y. *Damaſonium
 fion roſeo*. Riv. Hex. t. 6. *Epipafis*. Hall. Helv.
 n°. 1199.

Sa tige s'élève Juſqu'à un pied ſe demi, & eft
 garnie de feuilles étroites-lancéolées, pointues ,
 plus longues que celles de Teſpèce précédente. Ses
 fleurs font droites , grandes, purpurines ou d'un
 rouge agréable, & au nombre de ſept à neuf,
 difpoſtes en épi terminal. Leurs pétales font pu-
 befcens en dehors}rinfrérieur eftlancéolé, pointu
 & chargé de lignes ondulées très-remarquables.
 Cette plante croit en Europe, dans les lieuxcou-
 verts de montagnes. %.

5. ELLEBORINE à languette > *Serapias lingua*.
 Lin. *Serapias bulbis ſubrotundis , neEtarii labio tri-
 fido acuminate glabro petatis longiore*. Lin.

*Orchis montana italica , florcferrugineo , lingua
 oblonga*. Bauh. Pin. 84. Tourn. 434. Morif. Sec.
 I*. 1.14. f. H. Seguiet. Suppl. 248. t. 8. f. 4. *Or-
 chis f. teft-culus maximofiorc*. Col. Ecphr. p. 321.
 3U. *Orchis*. Hall. Helv. n°. 1267. *Orch s lingua*.
 Scop. Cam. 2. n°. 1104.

13. *SerapUs (cordigera) bulbis ſubrotundis , nec-
 tarii labio trifido acuminato maxirr.o beji barbaro*.
 Lin. *Orchis montana italic*
 Elyf. z. p. 104. f. 20.

La forme du pétale inçnci:r uminguc Jorre-
 ment cette eſpèce des pr^ccdentés; fa racine eft
 compoſce de deux buloes^ arrondis \ elle pouſſe
 pne tige feuillée, qui s'elcve depuis huit pouces
 juſqu'à la hauteur à un pied. Ses feuilles font un
 peu étroitesj canaliculés ou engouttière, engai-
 Jjces à leur baſe. Les fleiwws font grandes, droites,
 xeffiles, d'une couleur ferrugineuſe mélange de
 violet, & difpofées quatre ou cina en un épi ter-
 minal, un peu Hche muni de biafiées colorées^
 ovales-lancéolées & nerveufes. La fleur eft comme

formée par des

pétales rapprochés, lancéolés, très-pointus, ftri A
 par des nervures. La lèvre inférieure eft formée
 par un pétale fort grand > garni à fa baſe de deux
 lobes latéraux, courts & obtys, & terminés par
 une grande languette pendante, ovale-pointue,
 quelquefois plus étroite & lancéolée > & prefque
 toujours un peu barbue ou pubefcente à fa baſe.
 Cette languette eft longue de fix à huit lignes 5
 les anthères ne font point feffiles. Cette plantt
 croit naturellement dans l'Italie , les Provinces
 méridionales de la France, TEſpagne j &c. If.
 (v. / .)

6. ELLEBORINE du Cap , *Sſrapias Capenſis*. 1^
*Serapias foliis conduplicato-enjiformibu**, *caulefu**
pervi nudiuſculo > vag'nis ſpathaccis. L. Man^.
 293.

Sa tige eft haute d'un pied, droite > ſimple,
 glabre; Ccs feuillesradicalesfonteniiformes^pliée^
 en deux > pointues, lifles, de la longueur du
 doigt 5, les caulinaires font alternes , diftantes,
 engainées qlongues* pointues, d'un pouce de
 longueur * a peine femblables a des feuilles. L>>
 grappe eft ſimple , terminée > unilatérale, cony
 poſce de onzeou douze fleurs portées fur des pe-
 doncules ſimples. Les braAees font lanceolées,
 membraneufes, plus courtes que les fleurs. Cinq
 des pétales font lanceolés ^ glabres, droits, 8c
 le fixieme, qui forme la lèvre inférieure , eft
 bifide. Cette plante croit au Capdc Bonne-Eſpe**;
 raneé. If.

7. ELLEBORINE paraſite , *Strajhs caravata**
 Aubl. *Serapias foliis oblongis anguſtis , hirtutis-
 nervofis ſfioribus ſpicatis , bra&eis purpurafcenti**
bus. Aubl. Guian. 816. t# \$io,

Cette plante croit ſur le tronc des arbres 5 ſes
 racines font rameufes & fibreufes, elle pouſſe une
 ou pluſieurs tiges ſimples, hautes d'un piedj cou^
 vertes par les gaines de feuilles. Ses feuilles font
 alternes, engainées A leur baſe, lancéoltes, ve-
 lues, vertes, fermes, ftriées par des nervures
 longitudinales. Les fleurs viennent en épi terminal,
 munidebrafiéesj ſpathaccés, lancéolées, de cou-
 leur purpurine. La corolle eft jaune \ le pétiole
 inférieur eft plus long & plus large que les autres ,
 concave, frangé en (on bord, obtusà ſon fommet,
 rétréci vers fa baſe. On trouve cette plante dans
 les forêts <lc la Gu/anc.

• *Serapias (circ&a) bulbis... foliis ovatis antr
 pUxicautibus ſforibus enſtis*. Thunb. Fl. Jap. 17.
*Caulis ſpithamduſ , angulatus , &c... fores albi ,
 minuti ſpicati*.

* *Serapias (falcata) bulbis... jvliis tnſiformh**
bus convolulifalcatifſfioribus ereSis. Thunb. Fl.
 Jap. 28.

ELLIPTIQUES , (feuilles) *FOLIA elliptic***
 On dit que des feuilles font elliptiques , lorſque
 lediamètre de leur longueur ſurpaſſe celui de leur
 largeur, & qu'elles font également arrondies &
 Ktrccics £)em\$ deux exuemit^ . C\$ tcrac ^ e ^

plouj auffl , & dans 1c niême fens , pnu r désigner la forme de certains fruits , comme les gouffes de ouelqties Légumineufes , les filiques de plu- fleurs Crucifères , & les grains d'un grand iom- bre tle plontt s.

ELLISii de V r. inie, *ELLISIA nitela*. Lin. Mant. 536. Nov. Act. Upl. Vol. 1. p. 97. t. 5. f. 5. *hosperno affris*. E. K. C. 17. ii. p. 330. t. 7. f. 1. *Scorpiurus humilis Virginiatua*, *foliis rutacis*. Morif. Hist. 3. p. 45. Sec. II. t. 28.

Pecite plante de la famille des Borraginées , & qui a beaucoup de rapports avec les Hydrophylls. Sa racine pousse des tiges herbatées , cylindriques , très-rançufes , diftates , hispides vers leur lbmtntct , plus on moi ns inclinées , & les ILICS de

quatre à fept pouces. Ses feuilles font alternes , pétiolées , profondément pinnatifides , à décou- pures pointues avec une dent anguleufe de chaque côté. Ces feuilles font d'un verd clair , & ont leur pétiole hispide , canaliculé , semi-amplexicaule. Les pedoncules font uniflores , folitaires , hispides , fitués à l'oppofé des feuilles , & moins longs qu'elles. Les fleurs font penchées , blanches , par- femées de points pourpres fort petits.

1°. un calice monophylle , perfiftant , plus grand que la corolle , & divifé au-delà de moitié en cinq découpures ovales- pointues ; 2°. une corolle monopérale , campanu- lée (plurôt qu'infundibuliforme) , un peu étroite , & à cinq découpures épauffées ; 3°. cinq étamines dont les filamens une fois plus courts que la corolle , & attachés à fa bafe , portent des antheres errotuies ; 4°. un ovaire fupérieur , ovale-cordone , velu , chargé d'un ftyle à peine de la longueur des étamines , à ftigmate fimple.

Le fruit eft une capfule charnue , feroüforme , hispide , bivalve , imparfaitement quadriloculaire , & qui contient quatre femences fphériques , noi- res , chagrinées. Cette capfule eft pofée fur un calice grand & ouvert en étoile.

Cette plante croît naturellement dans la Virgi- nie , & eft cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Elle fleurit au commencement de Juin. Sa capfule eft véritablement quadriloculaire avant fa ma- ture ; mais elle devient enfuite fimplement bilocu- laire , & mênse prefqu'uniloculaire par l'effet du defféchement & du retrait d'une partie de fes cloifons.

ELYME, *Elymus*, genre de plante ulilo- bée , de la famille des Graminées , qui a beaucoup de rapports avec les Graminées , & qui comprend des herbes dont les fleurs naiffent en épi com- pofé d'épillets multiflores , qui out des pailletes latérales involucriformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font glumacées , hermaphrodites ,

disposées fur un épi fimple , compofé d'épillets feuilés , fitués deux ou trois enfemble fur chaque dent de l'axe commun.

Chaque épillet eft en outre accom- A tme bi';j ealidiulc bivalve , deux pailletes latérales , & contient de tre fleurs. IL i qua-

1°. une bafe florale à l'extérieure plus grande , est uquefle. leux val- ves , d* [r] terminée par une barbe , & l'inte- fouv. 3. 2. trois étamines à filamens capill- iteicure- thères oblongues ; 3°. un ovaire fupérieur & turbiné , chargé de deux ftyles velus , à ftigmates fimples. Cet ovaire fe change en une graine oblon- gue enveloppée dans la bafe florale.

E S P È C E S.

1.) ELYME des fables, Fl. Fr. *Elymus arenarius*. Lin. *Elymus spica erecta arida calycibus tomentosis glabris longioribus*. Lin.

Graminæ loliaceæ , radice repente < j marhimum* Tournel. 116. *Gramen caninum maritimum triticea , nostrar.* Raj. Hist. 1256. Scher- 6. *Tritigon radice perenni , spiculis binis lanugi- nofis*. Gmel. Sib. 1. p. 119. n°. 56. t.

Cette plante est d'un J bde couUur glauque ou blanchâtre dans toutes les parties. Sa racine est rampante , pousse beaucoup de feuilles longués d'un pied & demi ou deux pieds de quatre lignes ou davantage , aiguës , striées , quelquefois rebordés en leurs bords , glabres des deux côtés , & blanchâtres ou glauques • i'unt manière remarquable. Ses tiges font droites , irri- culées , feuilées , hautes de trois ou i rjuatrep'ds. Elles fe terminent par un bel épi blanchâtre , très- fruit , pubefcent ou cotonneux , dépouvé de barbes , & long de fept à neuf pouces. Les épillets font droits , feres , billores , à valves très-pom- acées , & naiffent deux à deux fur chaque dent vaginiforme de l'épi. Les deux valves calicinales de chaque épillet font auffi longues ou prefque plus longues que les fleurs qu'elles contiennent. On trouve cette belle Graminée en Europe , dans les fables & fur les dunes des bords de la mer. J'en ai vu quantité près d'Heider en Hollande. (v. v.)

2. ELYME de Sibérie, *Elymus Sibiricus*. Lin. *Elymus spica pendula arida , spiculis binatis calyce longioribus*. Lin. Hort. Upl. 22. Amoen. Acad. 3. p. 20. Schreb. Gram. t. 21. f. 1.

Idem radice perenni , spiculis binis longifloris aristatis. Gmel. Sib. 1. p. 123. Tab. 28.

3. *Idem spiculis ternis*. Gmel. Ibid.

Sa tige est haute de deux pieds ; les feuilles font arundinacées , plus molles que dans la précédente , vertes ou médiocrement glauques , & un peu fca- bres fur les bords. L'épi est long de fix pouces ou davantage , penché ou pendant , garni de barbes verdâtres , & quelquefois teint d'un pourpre violet. Les épillets font geminés fur chaque dent de l'axe de

ddégi* quelquefois ternis, & pluslongs que leir bile calicinale. Cette plante croit dans la *Kibric*. V.

3. ELYME de Canada* *Efymus Canadcnfis*. Lin. *Efymus fpica nutante patula, fpiculis villofis; inferioribus ternatis, ariftis longiJftmis*. N.

Efymus [pica nutante patula, fpiculis inferioribus ternatis / fuperioribus binatis. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 20.

13. *Efymus (Philadclpk'cus) fpicapendula patula, fpiculis hxflofs 5 inferioribus ternatis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 166.

Cette efpece fe diftingue aifémcot des autres par fes épillets velus, lâches, munis de très-longues barbes. Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds; fes feuilles font glauques, finement ftriées, glabres, à bords un peu fcabres, & larges de quatre & cinq lignes. Les épis font glauques ou blanchâtres, penchés, longs de fept à dix pouces, munis d'epillets lâches & velus, la plupart quadriflores j & qui ont des barbes fort longues & divergentes. Les paillettes laterales font étroites, lineaires-fubulces, ftriées, terminées par une barbe. Cette plante croit dans le Canada, & eft cultivée au Jardin du Roi. Tf. (i\ v.) II eft aifé de voir que le fynonyme de Morifon*, que Linné cite, n'appartient point à cette efpece, inais a la fuiyante, dont l'epi eft droit > a barbes une fois plus courtes.

4. ELYME de Virginie, *Efymus FJrginicus*. Lin. *Ely mas fpica treita, fpiculis (glabris) trifloris, involucro ftriato*. Lin.

Gramenfüccalinum Virginlanum. Tournef. JI-S. *Crumen fecalinum majus altijfimum Virgiiianum*. Morif. Hift. ; p. 130. Sec. 8. t. 2. 1. IO. Raj. Snppl. 599. *Hordeumjlofculis omnibus kermaphroditis y involucris florihus crajftie & longitudine fuperan'tibus*, Gron. Virg. 13.

Cette Graminée s'élève au moins autant que la jprécédente* mais elle eft moins glauque., & fon epi eft plus droit., plus ferre, & plus court. Ses feuilles font glabres, % fcabres fur leurs bords & c leurs nervures poftrérieures., & ont trois i quatre lignes de largeur. Les epillets font ferres, rapprochés les uns des autres, glabres, & accompagnés chacun de deux paillettes laterales (quatre paillettes à chaque dent de Taxe), lanceoltes-lineaires, ftriées, fcabres, plus grandes que dans les autres efpeces, & fort remarquables. Ces paillettes cachent les epillets., les furpaffent en longueur, & fe terminent par une barbe droir. Cette plante croit dans la Virginie, & eft cultivée au Jardin du Roi. If. (v. v. ;

S• ELYME d'Europe, *Efymus EuropaUS*. Lin. *Efymus fpica eretla > fpiculis hifloris involui.ro tqualibus*. Lin. Mant. 3J.

Gramen hederaceum montanum, fpica fr'gopori brevius a rift at a. Scheuch. Gram. 16. & Prodr. p. 14. t. I *Gramen fecalinum majus fylvaticum*. Morif. Hift. ^ . p. 180. Raj. Angl. j.

Doeaniquc. Tome II.

p. 3pl. & Hift. Suppl. p. \$99- Cotlf. *Horaeam** Half. Helv. n°. 1537.

Plusieurs Botanines rangent cette plante parmi les Orges, avec lesquels elle a en effet de grands rapports \ nous croyons cependant qu'elle doit être du même genre que celle qui précède, à laquelle elle reflémble à beaucoup d'égards. Sa tige eft grêle, articulée, feuillée, haute de deux à trois pieds. Ses feuilles font longues, graminées, larges de trois lignes, glabres, à gaine finement ftriée, chargée de poils renverfés Sc lâches. L'épi eft droit, lone de deux pouces & demi, un peu grêle, muni de barbes, compofed'épillets menus, ge'minés, biflbres, & dont les valves font un peu fcabres par des poils courts. Chaque epillet eft reconvert en dehors par deux paillettes laterales, étroites, non ftriées, fe terminant en une barbe, & au moins auffi longues que l'epillet même. On trouve cette plante en France; dans la Suiffe, TAUemagne, 1 Angleterre, Sec. fur le bord des bois, aux lieux ombragés des montagnes. 1/1. (v. v.)

6. ELYME fluet, *Efymus tener*. L. F. *Elymus fpica pendula, flofculis geminis*. L. f. Suppl. 114.

Sa tige eft haute de deux pieds, lifle, à articulations de couleur rouge. Ses feuilles font liftes ou un peu rudes au toucher, & ont leur gaine très-liife. L'épi eft pendant, reflémble à celui de *VElyme* de Sibérie; mais il eft beaucoup plus grêle. Les involucres font alternes, triflores, compofés de quatre paillettes en afene, plus courtes que les fleurs en exceptant leurs barbes. Les fleurs font feffiles, géminées, avec une intermédiaire portée fur un p&titpédicule. Les barbes font terminales, prefque plus longues que les fleurs, fouvent fiéchis en zig-zag. Cette plante croit dans la Sibérie*

7. ELYME tête-de-Médufe, *Efymus caput Medufk*. Lin. *Elymus fpiculis bifloris 3 involucris fetactis paten tift mis. tin*. Schreb. Gram. 17. t. 24. f. 2.

Gramen fpicatum lufitanicum, capitis Medufi effigie. Tournef. 519. *Avena lufitanica fpic at a, caput Medufd referens*. Morif. Hift. 3. p. 210. Raj. Suppl. 6u.n°. 7.

Sa tige eft menue, huute d'un pied, terminée par un epi oblong. Les involucres" font compofés de quatre paillettes fetacées, très-ouvrces ou refléchies, de la longueur des fleurs avec leurs barbes. Les épillets font géminés, contiennent deux fleurs, dont une eft plus petite dans toutes fes parties, & qui font rûne & Tautre munies de barbes. Cette plante croit dans le Portugal, TEPagne, aux lieux maritimes. *VEfymus caput Meduf** de i-orfskal (Fl. ifgypt. ij.n°. 89.), n'eft autre chofe que le *Cenckrus echinatus* de Linné, & conféquemment diffère beaucoup de *YElyme* dont nous venons de faire mention.

8. ELYME hériflbnné, *Elymus kyfirix*. Lin. & /y-mus fpica ercHa fpiculis involucro dtjuitutis patentibus* Lin.

Cratogeomys avenaceum, *bmftis arJfiatis*, *paniculis echinatum referentibus*. Clavt. n°. 770. *Elymus spicatus involucrio deftitatis*. Gran. Fl. Virg. p. 17.

Ses tiges font hautes de deux pieds & demi, feuillées, & terminées par un épi droit, lâche > long de quatre ou cinqpouces. Ses feuilles font graminées, larges de trois à quatre lignes, glabres, ftriées, vertes, à gaine quelcmefois un peu velue. Les épillets font géminés àchaquedent de Taxe de l'épi, un peu pédiculés, ouverts, très-glabres, munis de longues barbes, & la plupart biflotes ou triflotes. Ils ne font point accompagnés d'involucres ou paillettes latérales mais on remarque deux calofités particulières fur leur pédicule propre. Cette plante croît dans la Virgimie, *Be* est cultivée au Jardin du Roi. *Ifi*. (v. v~.) Ses épillets lâches, ouverts & munis de barbes, font puvître *Yéyi* tout hérissé, comme le dos d'un hirifbn, d un pore épice.

EMBELLI Ribefoide, *EMBSLIA* K/J«Burm. Fl. Ind. 61. t. 23.

Grofftilaria Zeylahica major phcefambilla Zeyhnenf:bus. Burm. Zeyl. 112. *Ribefvides*. Lin. FL Zeyl. p. 190.

Arbre de l'ifle de Ceylan, encore peu connu des Botaniftes, & dont les fruits font employés dans le pays à faire une configure qui reflemble à celle de nos grofeilles par fes qualits & fes propriétés. Les feuilles de cet arbre font alternes > ovales, entières, très-glabres, portées fur des petioles courts. Les fleurs font petites, difpofées fur unepanicule ample, compofée, & qui termine ks rameaux. Ces fleurs ont un calice fort petit & Quinquéfide > cinq pécales, cinq étamines ^ & un feul piffl.

EMBOTHRIUM ou CATHAS, *EMBOTHRIUM*; genre de plante & fleurs incomplètes, qui a des rapports avec les Protées^ les Garous, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à feuilles fimples & alternes, & à fleurs en grappes ou en ombelles, d'un caractère tout-à-fait particulier, & d'un aspect agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur n'a point de calice : elle offre i°. une corolle monopétale, tubuleufe, grêle & longue, un peu courbée, ventrue à fon fommet, & qui fe partage quelquefois jufqu'à fa bafe en quatre découpures linéaires, obtufes, qui font créufées ou concaves à leur fommet comme un cure-preille, & qui s'ouvrent & fe roulent en dehors après la fécondation : 2°. quatre étamines attachées au fommet de la corolle, dans la cavité de fes dirillions, & dont les anthères font oblongues, feffiles ou à filaments courts j°. un ovaire fupérieur, oblong & prefque linéaire, légèrement courbé, fe terminant en un ftyle dont le fommet eft un

ftigmate un peu épaiffi, on quelquefois <'' obliquement & applati en defliis.

Le fruit eft un follicule oblong; prefque cordrique, péculé fur fon réceptacle, acuminé terminé par un ftyle periffant, coriace > s'ouvre d'un feul côté dans toute fa longueur, uniloculaire & qui contient plufieurs femences comprimées munies d'un côté d'une aile mince & membraneufe.

Obfervation.

Embothrium a des rapports très-remarquables & fur-tout par fes fleurs, avec le *Bankfia* & le *Protia* & le nombre, la forme & la fituation des étamines étant les mêmes dans ces trois genres.

Les corolles reftent fermées jufqu'à ce que la fécondation fe foit opérée; après quoi elles s'ouvrent irrégulièrement par des découpures diverfement profondes, de manure que dans certaines espèces, elles femblent parfaitement polypétales, tandis que dans d'autres, ces corolles ne s'ouvrant dans toute leur longueur que d'un feul côté pour laiffier fortir le piftile, font (implement partagées jans leur partie fupérieure en quatre découpures, lefquelles font concaves & ftaminifères à leur fommet, de même que les premières.

E S P È C E S.

I. EMBOTHRIUM à grandes fleurs, *Embothrium grandiflorum*. *Embothrium thyrs longis terminalibus* & corollis uno latere fiffis apice quadrilobis, folliculo ftylifero, ftigmate ditatato obliquo* N.

Catas (grandiflora) foliis ovatis petiolatis integerrimis fpicis forum longis terminalibus. Juff« Herb. Mff. & Tc:

C'est un bel arbriffeau, plus grand que le fuivant dans toutes fes parties, & qui produit de longues grappes de fleurs qui le rendent très-agréable à voir. Ses rameaux font cylindriques, munis de beaucoup de feuilles éparfes, pétiolées, ovales, très-entières, glabres, & veineufes. Les grappes font terminées * droites > fimples, chargées d'un grand nombre de fleurs pédonculées ces fleurs ont leur corolle monopétale, tubuleufe, grêle > longue d'unpouce jfc demi à deuxpouces, un peu ventrue à fon fommet, d'abord fermée entièrement, fe fendant enfuite longitudinalement d'un feul côté, & divifée dans fa partie fupérieure en quatre lobes médiocres, concaves & ftaminifères. Le fruit eft un follicule grand, ovale-oblong, prefque ligneux, péculé, ayant Tafpect d'une gouffe, uniloculaire, s'ouvrant d'un feul côté dans fa longueur, & chargé d'un long ftyle, qui termine un ftigmate oblique, dilaté, & affez femblable à Textremité de la trompe d'un éléphant.

Cet arbre a été découvert au Pérou par M. Jof. de JuiFieu, qui en a envoyé des échantillons fers en fleurs & en fruit. M. A* L. de Juffieu, fon neveu, a bien voulu nous permettre de les examiner, nous a même communiqué fes propres

observations j & la description qu'il en a fait. J) °
iyT.f.)

2. EMBOTHRION écarlate, *Embotkrium cocrf-
urn. F. *Embothrium thyrsis brevibus terminalibus
axillaribusque*, corollis profunde, quadrididis, folli-
culo stylifero, stigmati simplici. N.

Ixora coccinea, Commerf. Herb, *Cat as (parvi-
flora)* foils oyato oblongis petiolatis integerrimis,
fpicis fiorum brevibus axillaribus. Juff. Herb. Mff.
Embotkrium (coccineum) thyrsis terminalibus,
corollis squamula neftarca. Forrest. Gen. Nov. p. 16.
Embotkrium coccineum. L. f. Suppl. 12.8.

Arbriffeau glabredans toutes ses parties, ayant beaucoup de rapports avec le précédent, & d'un aspect très-agréable lorsqu'il est en fleur. Ses feuilles sont nombreuses, écartées * ovales-oblongues, obtuses avec une très-petite pointe, entières, glabres, vertes en dessus * blanchâtres ou un peu glauques en dessous, & portées sur des pétioles courts. Les bourgeons sont remarquables par leur grandeur 5 ils sont composés d'écailles membrancufes, lancéolées 3 peffittantes 3 réfléchies, & qui ressemblent à des ftipules. Les fleurs sont nombreuses 3 d'une couleur écarlate ou d'un rouge de corail, & disposées au sommet des rameaux & dans les aisselles des feuilles, sur des grappes courtes, mais bien garnies & fort agréables à la vue. Leur corolle est tubuleuse, grêle, longue de douze à quinze lignes; elle s'ouvre d'abord d'un côté longitudinalement, principalement à l'endroit de la courbure du piliil am fort en partie par cette ouverture, se fend ensuite au-d; là de moitié & même presque jusqu'à sa base, en quatre d^ coupures linéaires, qui se roulent ou se courbent en dehors, & portent chacune une anthère un peu pédiculée, située dans la concavité ou la foffette de leur sommet. Les follicules sont péjiculés, pendans, longs presque d'un pouce & demi, & chargé d'un style persistant qui a au moins six lignes de longueur. M. Commerfon a découvert ce bel arbriffeau au Détroit de Magellan, dans les bois. ft. (v.f.) Ses fleurs, plus petites que celles du précédent 3 sont néanmoins plus grandes que celles de l'espèce qui suit > elles n'ont point d'odeur.

3. EMBOTHRION à ombelles, *Embotkrium urn-
beUatum*. F. *Embotkrium pedunculis umbellatis >
corollis tetrapetalis*, folliculi fibteretibus acuminatis, N.

*Embothrium (umbelliferum) pedunculis umbel-
latis, antkrisfijilibus*. Forrest. Gen. Nov. p. 16.
Embotkrium umbellatum. L. f. Suppl. 12.8.

Arbriffeau d'un bel aspect * dont les feuilles sont oblongues, non veinées 5 & les fleurs petites, f, d'un rouge vif, disposées en ombelles aillaires, folitaires, p< Jdonculées, & très-simples. La corolle se divise en quatre pétales linéaires, qui portent chacun, dans la foffette de leur sommet, une an-hCre seffile. Les follicules sont alongés, étroits, Hudriques ou presque cylindriques, & simple-

ment acumbés à leur sommet. Cette espèce croit naturellement dans la nouvelle Ecoffe. b •

4. EMBOTHRION velu, *Embotkrium hirsutum*. *Embotkrium racemulis brevibus, folliculis com-
preffiusculis subulatis* * ramulis pedunculifque hirsutis. N.

Cat as. Domb. Herb.

Cet arbriffeau a, comme le précédent, ses fruits dépourvus de styie > mais il en paroît très-distinct; i°. parce que ses pédoncules ne sont point en ombelle, mais en grappes lâches, courtes * peu garnies i°. parce que ses feuilles sont ovales, obtuses, plus élargies vers leur base, & pubescentes en dessous dans leur jeunesse \$ 3°. parce que les pétioles, le sommet des rameaux, &c. sont abondamment velus. Les fruits sont des follicules pédiculés j longs d'un pouce & demi, ayant quatre à cinq lignes dans leur plus grande largeur avant de s*duvrir, un peu comprimés, rétrécis vers leur base, arqués légèrement en faucille, & médiocrement mucronés à leur sommet. Ils s'ouvrent d'un côté dans toute leur longueur, & leurs bords se rejoignent en se repliant sur leur dos. Les femences sont munies d'une aile très-mince & membraneuse. M. Dombey a observé cet arbre dans le Pirou- I). (y.f. enfr.)

EMBRIQUÉ: terme que Ton a coutume d'employer en Botanique., lorsque Ton veut désigner l'infertion des feuilles, ou des bractées, ou des folioles calicinales de certaines plantes.

On nomme feuilles embriquées (foil* imbri-
cata), celles qui sont nombreuses, ferrées, & rapprochées de manière qu'elles se recouvrent l'une l'autre en partie, comme les tuiles du toit, les écailles d'un poisson. Les feuilles du Cyprès commun, de quelques Genevriers, de plusieurs Bruyères, &c. sont distinctement embriquées. Les bractées sont embriquées dans les Bananiers, les Amomes, les Origans, &c. Enfin, les folioles ou les écailles du calice commun de beaucoup de fleurs composées * comme dans les Chardons 3 les Centaurees 3 les Laitues * &c. sont pareillement embriquées.

EMBRYON 5 (CORCULUM) on nomme ainsi, en Botanique., la plantule ou le vrai germe contenu dans la graine, & qui en fait la partie essentielle. L'embryon > dans la graine, est comme emboîté dans les lobes ou cotylédons, & placé au point où se réunissent les vaisseaux qui se distribuent dans ces lobes. On distingue deux parties dans l'embryon 1 favor, la plumule & h ridicule (jvtyi'l ces mots). Dans beaucoup de plants, l'embryon occupe tout l'intérieur de la graine dans d'autres, il est accompagné d'un cornéux (comme dans les Graminées, les ! neuses), ou comé (comme dans le Gi. - . Ombellifères), auquel il est adhérent. L'infertion de l'embryon dans la graine * &c.

un bon moyen pour connoître les rapports naturels des plantes.

EMPLEVRE dentée *f* EMPLEURUM *ferru-iatum*. Soland. *Diofma unicapularis*. L. f. Suppl.

Petit arbrisseau ayant l'aspect d'un Saule à feuilles étroites, & qui semble avoir des rapports avec les Diofmas par les glandes de ses calices & de ses feuilles * mais qui en diffère considérablement par les caractères de sa fructification.

Ses rameaux sont cylindriques, menus, effilés, feuillés, glabres, un peu anguleux à leur sommet. Ses feuilles sont alternes > linéaires, pointues, très-glabres, un peu ridées en dessous, légèrement dentelées en leurs bords, & munies d'un point glanduleux & transparent à chaque denture: elles sont longues de deux pouces ou un peu plus, de peine larges de deux lignes, & ont un pétiole très-court, décurrent sur la tige. Les fleurs sont petites, axillaires * fasciculées trois ou quatre ensemble, & portées sur des pédoncules simples beaucoup plus courts que les feuilles.

Chaque fleur est incomplète elle offre 1°. un calice petit, monophylle, turbiné, tétragone, glanduleux, à quatre lobes droits & écartés; 2°. quatre étamines, dont les filaments une fois plus grands que le calice, portent des anthères assez grosses, ovales, munies d'une glande à leur sommet, & à deux loges opposées Tune à l'autre » 3°. un ovaire supérieur, oblong, à stigmate glanduleux. #

Le fruit est une capsule oblongue, médiocrement comprimée, presque en forme de cornue, terminée par une languette ou corne aplatie, uniloculaire, s'ouvrant d'un seul côté, & qui contient une semence ovale, noire, luisante, enfermée dans une tunique propre (*arillus*), coriace, bivalve, qui s'ouvre avec élasticité.

Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. b. (*v. f.*) Il constitue un genre nouveau, distingué des Diofmas par ses fleurs dépourvues de corolle, n'ayant que quatre étamines, & par ses capsules confusément folitaires. Parmi les fleurs hermaphrodites, il s'en trouve très-souvent des mâles; on en remarque aussi dont le calice n'a que trois divisions. Les capsules sont droites.

ENCELIE blanchâtre, *ENCELIA cane fans*. *JEncelsd*. H. R. & Adanf. Fam. des PI. p. i > 8.

Jolie plante à fleurs composées-radiées, qui a des rapports avec les Buphtalmes & les Anacydes, & qui ressemble presque à l'AYroche halime par son feuillage. Sa tige est haute de deux ou trois pieds, rameuse, cylindrique, feuillée, pubescente, & ses rameaux sont rougeâtres. Ses feuilles sont alternes, pinnées, ovales, entières, un peu nerveuses, pubescentes & blanchâtres, sur-tout dans leur jeunesse les bords sont larges d'environ deux

pouces, & ont leur pointe un peu ébouriffée & s'ouvrent elles se recroquevillent comme certaines feuilles bullées. Les fleurs sont jaunes, radiées disposées en grappe terminale, lâche, médicinale sur des pédoncules droits & blanchâtres.

Chaque fleur a un calice commun, court, embriqué de folioles ovales-lancéolées, lâches, & pubescentes. Elle est composée de fleurons hermaphrodites, tubuleux, quinquefidés, à stigmates bifides, placés dans son disque > & de demi-fleurons fertiles, à languette large, ovale, trifide ou quinquefide, situés à sa circonférence. Tous ces fleurons & demi-fleurons sont posés sur un réceptacle commun chargé de paillettes concaves, qui embrassent les fleurons par le côté.

Le fruit consiste en plusieurs semences applaties, velues principalement sur les côtés tranchans, munies d'un petit rebord, échancrées légèrement à leur sommet, rétrécies en coin vers leur base.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, au Pérou, & est cultivée au Jardin in Roi. b. (*v. v.*) Elle fleurit à la fin de l'été. Les feuilles ont quelquefois en leurs bords plusieurs angles émouffés peu remarquables.

ENDRACH de Madagascar, *HUMBIRTZA Madagascariensis*. *Humbertia witernia*. Commerf. Herb. & Ic. *Endrach-endrach*. Fucc. Hist. Madag. p. 137. f. 100. *Arbre immortel*.

Grand & gros arbre dont le bois est jaunâtre, compact, pesant, dur comme du fer, & qui ne se corrompt pas, ou au moins qui se conserve très-long-temps, même lorsqu'il est enfoui dans la terre. Ses rameaux sont cylindriques, grisâtres, raboteux par les cicatrices des feuilles tombées. Ses feuilles sont simples, éparfes, rapprochées ou ramassées en touffes aux extrémités des rameaux; elles sont ovales-oblongues, obtuses à leur sommet, oil elles sont souvent un peu échancrées, rétrécies vers leur base, entières, glabres, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont assez grandes, viennent au sommet des rameaux dans les aisselles des feuilles, & sont soutenues par des pédoncules simples, plus courts que les feuilles, munies de deux petites dents opposées dans leur partie moyenne.

Chaque fleur a 1°. un calice de cinq folioles ovales-arrondies, persistantes, dont deux sont plus extérieures; 2°. une corolle monopétale, campanulée, plissée comme celle du Liferon, à limbe droit, presque entier, ou ayant cinq crénelures très-peu profondes, une fois plus grande que le calice, & velue extérieurement, excepté aux endroits cachés par les plis; 3°. cinq étamines, dont les filaments attachés au bas de la corolle, une fois plus longs qu'elle, rapprochés en faisceau, & légèrement courbés, portent des anthères ovales ou un peu sagittales 4°. un ovaire supérieur, arrondi, posé sur un disque épais * surmonté d'un

yle fiilorme, d- ta longueur des ttimincs 3
 a c, à stigmate échancré.

Le fruit est une capsule ou une coque ligneuse,
 ale-arrondie, glabre, & un peu élevée au-
 sus du calice qui l'accommode, par un pédoncule
 vpdis S anguleux; cette capsule est biloculaire,
 tc Crtiini ont dans chaque loge deux semences ova-
 les-trigones, qui ont intérieurement une cavité
 comave, par où elles tiennent au fond de la
 capsaJc.

Gcr. • bre croit dans l'Isle de Madagascar, d'où
 M. Con merion en a rapporté des échantillons,
 les uns en fleur, & les autres chargés de fruits.
 h. (v. f.) Il constitue un genre nouveau très-
 roifin d(Liferons par les rapports, & sur-tout
 du 7(tv? ; mais il diffère de ces deux genres par
 ses : ongles étamines arcuées & en faisceau, &
 par : un fruit qui est une coque ligneuse, pédiculée
 au-deflus du calice.

ENGAÏN: E. (feuille) *Folium vegetatum*. On
 fomme airtt celle dont la base ou le pédoncule forme
 uneeipfœ de tuyau qui entoure la tige en manière
 dc game % comme dans If* Graminées, les Balli-
 fixs, les Patiences, les i'esticaires, &c.

ENOUROU avrilles, *Enourou a capreo Uta*,
 Aul. Guian. 387. t. 235. *Eymaru Enourou des*
Cali i.

ArbtiTeJii ! iteux & sarmenteux, qui a en quel-
 que fotte leport d'wn *Gaonia*, mais qui en diffère
 beaucouppai les caractères de la fructiificanoji,
 oui scmbtentlc rappn cher des Cardiof^rnics &
 ces Paullin: es.

Le rronc dt cct arbrisseu s'élève i roi s ou
 Cjuare pieds, sur environ quatre pouces de dia-
 metre, & a une écorce grisâtre. A mesur e ^ il
 se prolonge, il jette des branches sarmenteuses
 rameales, qui se répandent sur les arbres voi-
 £"1. Les feuilles sont alternes, ailées avec impaire,
 compc lées de cinq folioles ovales, acuminées,
 entières, vertes en i lissus, roussâtres en dessous,
 ©pp otées par paires, portées sur un pétiole commun
))U< inférieurement. De l'aisselle des feuilles naît
 une vrille longue, aplatie, & roulée en spirale;
 lc? fommics des brancli: s se garnissent d'un grand
 riombre d'epis axillnires, faV: aires, longs d'envi-
 rou fix pouces, chargés de fleurs blanches, peti-
 tes, disposées par paquets rapprochés les uns des
 autres.

Cha - est irrégulière, & offre 1°. un
 calice monophyltc, i uvert, partagé en quatre
 decoupi: res, dont deux sont plus grandes que les
 auin 3; 2°. quatre pétales, dont deux plus grands
 8f dcin plus petits, attachés par un angle au
 Fot, d du calice, ayant chacun sur leur onglet une
 écaille concave, chargée de poils, & les deux
 plus grands pétales ayant en outre deux proffes
 nlandes à leur base; 3°. quinze étamines, dont les
 filamens inégaux, connés à leur base, rangés du

côté des petits pt tales, & atweht-s au diffJL e du
 pistil, portent des unherci a deux lop. 3 4°. un
 ovaire supérieur, arrondij trigone, posé sur un
 disque, surmonté de trois stigmates.

Le fruu ell tmc cspl'ulc arron<lie, nnilocuhirt,
 nris ouvre e: t trois v; i ves; elle contient I une feil e
 traine sphero uc j enmonn<ie par une pulpc sari-
 neuse que recouvre une pe Ilifuleinin e.

Cet arbrisseu croit dans U Gujiic 5 il fleuit
 dans le mois de Novembre.

ENSIFORMES, (feuille Hcs) *Folia eniformia*.
 C'est le nom qu'e; ddnnc auit eilles ni tmirent
 un glaive ou un t'ptc; i' est à-dire e lorsqu'elle*
 font it alongc'es, un pni epouffes dans leur parrie
 m: enne prise quant à la largeur; <-n'tl'ts r'nt
 un bord tranchant de chaque côté, & qu'elles
 se rétrécissent vers leur sommet, où elles se ter-
 minent en pointe. Les li is, les Glayeuls, &c, onl
 des feuilles *ensiformes*.

ENTIÈRES, (feuilles) *Folia integra*. Limé
 nomme souve nt ain(i Ic) feuille, qui ne font pas
 divisée... &: qui non; aucun angle, excepté à leur
 sommet, ni lobe, ni aucune sinuosité remtrqu
 ble, & il nomme I es-entières (iainttgrtr
 ma), & il nomme I e tout sans
 aucune dentelure, ni dentelure, ni lacination
 queleconque, les premières pouvant en être munies.

ENTORTILLÉ (tige) *caulis*
volubilis. On die qu'unc tige est entortillée, lors-
 qu'étatu farmenteuse, elle se roule en spir; ie
 aucour des corpse: u'elle rencontre, comme celle
 du Haricot.

On distingue parmi ces spirales, celles qui se
 font de gauche à droite, c'est-à-dire, dans le
 même sens que le mouvement diurne du soleil,
 comme < dans le Houblon, le Ch. , refcuil^
 des bois > &c - & celles qui se font d'is un fens
 contraire au mouvement diurne du soleil, c'est-à-dire
 de gauche à droite, comme ii. cvft-a
 <<< oite à gauche, comme nedans leJiferon, le
 Haricot, &c. Pour faire cette observation, il
 Uir l e supposer a i centre de la spiraJc. & l'tre
 tour ni vers lc midi.

I A V E LOPPE (Bwr) .Nousaonnons
 ce nom à la corolle; & au calice des fl
 ours, que nous regardons comme des enveloppes destinées
 prinn, alement à protéger les organes essentiels
 des fleurs (les étamines & le pistil), pendant
 leurs premiers développemens.

Si la fonction intéressante de féconder les
 germes, a c. confiée à des parties que la nature
 n'a travaillées, pour ainsi dire, qu'en miniature,
 ce n'a pas été sans un soin particulier du Créateur,
 pour suppléer à la délicatesse des organes par la
 finesse des précautions. Supposons les étamines &
 pistils situés de tout abri; les variations de
 l'atmosphère, les pluies, les brouillards & d'autres

caufes femblables, feront un obftacle perpétuel à la formation & à l'accroiffement de ces organes fi déliés & fi foibles: c'eft pour parer à ces inconvéniens qu'ils ont été pourvus *aenveloppes*, dont l'emploi eft de protéger leur enfance, & de fermer pendant un certain temps tout accès à l'adion des corps extérieurs.

Ces *envcioppes*, en effet, ne s'ouvrent que quand les parties qu'elles garantiffent ont acquis aflez de confiance pour n'avoir plus rien à craindre de l'impreflion des fluides environnans & non-feulement ces fluides ceffent alors d'être pour elles autant d'ennemis, ppis plufieurs même, par leurs itnpreflions falutaires > tels que le mouvement de l'air & le contact de la lumière, ne peuvent que feconder puiffamment la nature > & mettre le dernier fceau aux préparatifs de cette opération vivifiante, qu'elle femble avoir amenée à fon point, par une fuite de tentatives délicates & recherchées. Fl. Fr. Voyt^ les art. CALICE, COPOLLE, COJLERETTE, SPATHE; on devroit peut-être regarder ces deux dernières parties (la collerete & la fpathe, ^plut6t corame une forte de bractées, que comme des enveloppes v^ritables.

EPACRIS, *EPACRTS*; nouveau genre de plante à fleurs monopétalées, qui peut être rangé dans la famille des Liferons par la confidération de fes rapports > & auquel MM. Forfter, qui en ont fait la découverte dans leur voyage de la mer du Sud, rapportent trois efèces dont la defcription n'a pas encore été publiée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre i°. un calice inférieur, perfiffant, divisé en cinq toldes lancéolées & égales 5 z°. une corolle monopétale, campanulée, ou prefque infundibuliforme, plus grande que le calice, à limbe partagé en cinq decoupures ovales-pointues, velues en deffus dans une efèce; 3°. cinq étamines renfermées dans la fleur, & dont les filamens très-courts, attachés au tube de la corolle, portent des anthères ovales, vacillantes; 4°. un ovaire fupérieur, arrondi ou ovaie-conique, à cinq ftues, ayant à fa bafe cinq écailles ovoïdes ^chem-crées, ic furmonté d'un ftyle court, à ftigmatice en tête.

Le fruit eft une capfule globuleufe > un peu applatie en deffus, à cinq lobes, s'ouvrant par cinq valves, & contenant des femences petites & nombrefes.

Le caractère diftinctif @u eflentiel de ce genre, doit être repris, felon MM. Forfter, dans la confidération des écailles de la bafe del ovaire.

E s p t c e s.

t. *Epacris longifolia** *Epacris arbona*, *foliis fubulatis vaginantibus*, *raccmls ereftis*, *jhrihus oppofitis*. L' f. Suppl. I §8. *Epacris (longifolia)*

arbona, *foliis lineari-lanceolatis vaginantibus*. Forft. Gen. p. 10.

2. *Epacris juniperina*. *Epacris arborta*, *fod' fparfis lintaribus acutis patentibus fcjfilivus*, *raccmls cernuis*, *fioribus alternis*. Un. f. Suppl. 1 §8. *Epacris (juaiperiad) arborca*, *foliis fj-crjis li-ribus cupidatis ferrulatis*. Foift. Gen. p. 20.

§. *Epacris pumila*. *Epacris ktrBacta*, *foliis ovato-oblongis imbricatis ifloribus ffilibus fubfoU-tariis*. Lin. f. Suppl. 138. *Epacris (pumila) herbacta*, *foliis ovatis imbricatis*. Forft. Gen. p. 20.

Ces t r o ^ b p t e s croiffent naturellement dans la Nouvelle Zélande. Il paroît que *h* dernière a la corolle velue à l'intérieur de fon limbe; elle eft herbacée, & les deux autres font ligneufes.

^PANOUISSEMENT (de la fleur); on nomme ainfi l'époque où une fleur parvenue au dernier terme de fon développement, déploie fes parties, & s'ouvre dans un degré relatif à fon efèce. Cette époque eft communément celle où s'opère la fécondation: en effet, dans un grand nombre de plantes, au moment de *Yépanouiffement* de la fleur, les p^tales juftnes-U roulés ou repliés fur eux-mêmes fous les folioles du calice, s'étendent avec plus ou moins de viteffe, les filamens des famines fe déployant (ouvent avec élasticité, comme dans la Pariétaire), & les anthères ouvrant leurs loges, laiffent échapper leur pouffière vivante. Cette pouffière est ou lancée, ou portée par l'agitation de l'air, ou reçue par l'effet de la fufon des parties, fur le ftigmatice du piftil. Alors l'œuf feminal qui s'en exhale, p^ntre jufqu'à l'ovaire, & va féconder les germes qui doivent former les grains.

Il y a beaucoup de plantes dont les fleurs ne s'épanouiffent qu'une feule fois, & développent enfuite leur fruit. Ces fleurs, en général, durent peu, & en effet, leurs pétales une fois déployés, tombent bientôt après, comme cela arrive à la plupart des Ciftes, & c; mais dans beaucoup d'autres plantes, les fleurs, après s'être épanouies, fe referment à certaines époques, s'épanouiffent enfuite de nouveau, & amfi fucceffivement pendant un temps quelconque.

Les différens degrés de chaleur propres à faire fortir & épanouir les premières fleurs des plantes, ont fourni à M. Linnaeus l'idée de fon Calendrier de Flore, auquel d'autres auteurs ont ajouté leurs propres obfervations, en marquant l'époque de la floraison (voyez ce mot) pour chacune des plantes les plus connues; mais comme ces époques tiennent à des circonftances que la diverfité des climats, le retard ou l'arrêt de la chaleur, & la nature du terrain peuvent faire varier, on fent aflez que ces fortes de déterminations ne peuvent fe réduire qu'à des termes moyens ou les cas cxtêmes.

Il en faut dire autant de ce que l'on appelle l'Atyfeuf

-lie *VHorloge* < *te flore*; c'est une table des heures du jour auxquelles s'épanouissent les fleurs d'un certain nombre de plantes, à tel degré de température. *CM* exige la délicatesse plus ou moins grande des fibres pour produire l'épanouissement. *VE* & *au* met *FLORE* & *SON*, l'exposition du Calendrier & de l'Horloge de flore d' M. Linné.

Les *ARSES*, (feuilles) *Folia sassa*: on dit que ces feuilles sont épaisses, lorsqu'elles sont disposées alternativement autour de la tige, on des rameaux, comme celles de *earAa* sans aucun ordre déterminé, comme celles du *Lilium canadum*, de *YHUrucium fatidum*, Sec. Its fleurs qui n'ont point de disposition particulière, sont nommées particulièrement; *leurs épaves*.

EPFRON (*Callitriche*); prolongeent particulièrement la corolle ou de quelques-unes de ses parties jointes à la base; lequel forme postérieurement ou à leur base, une sorte de corolle creuse, plus ou moins longue, & communément un peu corimbée. La corolle de la Capucine, de la Violette, de la Balsamine, des Orchis, & de la plupart des Mustiers, est munie d'un épéron très remarquable.

ÉPÉRU le *Guian*, *Erythra foliosa* Aubl. Guian. j. 9. Tab. 142. *Pois-sable des Créoles*.

Arbuste de la famille des Légumineuses, qui semble, par sa corolle, se rapprocher de l'Amorphe, mais pour la considération de ses autres parties paroît devoir être rangé dans la division des *Caffés*.

Le *tronc* de cet arbre s'élève à cinquante & quelquefois à soixante pieds, sur dix ou trois pieds de diamètre. Son écorce est roussâtre, son bois rougeâtre, dur & compact. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches rameuses, qui s'élevent & se répandent en tous sens. Ses feuilles sont ovales, ailées sans impaire, composées de deux ou trois paires de folioles ovales-lancéolées, entières, vertes, glabres, & luisantes. Les pédoncules communs sont longs de trois pieds ou davantage, nus, axillaires & terminaux, portent vers leur extrémité quelques bouquets ou épis de fleurs, les uns opposés, & les autres placés alternativement.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, divisé profondément en quatre parties ovales, obtuses, & concaves; 2°. un seul pétale (les autres manquent comme dans l'Amorphe) large, ovale-arrondi, rouge, à bords ondulés, embrassant les étamines & le pistil par sa base, & attaché au calice; 3°. dix étamines dont les filaments très-longs, plus ou courbés en divers sens, velus & plus épais à leur base, violets, & presque entièrement libres, sont placés dans le fond du calice autour du pistil, & portent des filaments oblon-

gues, jaunes, & bilobés; 4°. un ovaire superrittir, un pépéculé dans le calice, préfauc ovale, comprimé, chargé d'un long style à stigmate obtus.

Le fruit est une gousse allongée, en fibre, & en forme de serpe, comprimée, roussâtre, coriace, s'ouvrant avec élasticité en deux valves; utilité: laiteuse, & contenant trois ou quatre graines appliquées & irrégulières.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane & sur le bord des rivières, à vingt-cinq lieues du rivage de la mer; il fleurit & fructifie dans les mois de Septembre & de Décembre. Son bois est huileux: on le dit propre à résister long-temps à la pourriture, étant enfoncé dans la vase ou dans la terre.

ÉPERVIÈRE, *Hieracium*; genre de plante à fleurs composées, de la division des semi-bisculées, qui a de grands rapports avec les Crépidées, les Fisselites, les Laiterons, & qui comprend des herbes à feuilles simples, alternes ou opposées; à fleurs terminales, ayant un calice embriqué, & à semences chargées d'une aigrette sessile non plumeuse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun ovale, embriqué d'écaillés linéaires, droites, inégales, & disposées sur plusieurs rangs.

Elle consiste en quantité de demi-fleurons tous hermaphrodites, dont la base est un petit cône qui s'allonge d'un côté en une languette linéaire, tronquée & à cinq dents. Ces demi-fleurons sont posés sur un réceptacle commun nud, légèrement alvéolé, & forment par leurs languettes comme embriquées circulairement, une fleur composée-régulière.

Le fruit consiste en plusieurs semences oblongues, légèrement anguleuses, couronnées d'une aigrette sessile, à poils très-simples ou imperceptiblement dentés.

Observation.

Les *Épervières* n'ont point le calice ouvert comme les Laiterons, ni caliculé extérieurement comme les Crépidées: elles se distinguent par leur aigrette sessile, du *Taraxacum* de Haller (*Veris FISSELIT*), genre que nous trouvons nécessaire de conserver, les semences ayant une aigrette pédicelée, à poils très-simples; enfin, on ne peut les confondre avec notre genre *Lactuca*, (voy. *LIORDENT*), dont l'aigrette des semences est à la verte pareillement sessile, mais très-distinctement plumeuse: ce qui la distingue suffisamment.

E S P È C E S.

* *Tige nue ou presque nue.*

1. *ÉPERVIÈRE* des Alpes, Fl. Fr. *Hieracium*

Alpinuvt. Lin. Hieracium foliis oblongis integris dentatis, scapo subnudo unifloro, calice piloso. L. Dens Uonis Alpinus minimus, pilosifolium. To urn ef. 469. Hieracium Alpinum pumilum, folio tanuginoso. Bauh. Pin. 129. Hieracium pumilum. 2. Col. Ecphr. 2. p. 29. t. 20. Pilosifolium monoclonosum repens Alpina minor lanuginosa, amplo flore. Morif. Hift. 3. p. 78. Sec. 7. t. 7. f. 5. Hieracium villosifolium Alpinum > flore magno fingulari. Raj. Angl. 3. p. 169. t. 6. f. 2. Hieracium. Hall. Heiv. n°. 49.

Cette plante a le port d'une petite espèce de Piffenlit, le feuillage de *V Eperviere* pilotelle, & est fort remarquable par les poils abondans qui couvrent son calice. Elle est petite & velue dans toutes ses parties. Ses feuilles radicales sont oblongues, rétrécies vers leur base & quelquefois très-entières, quelquefois dentées, & chargées de poils lâches, branchés ou roufflés. La tige est une hampe haute de trois à cinq pouces, velue, quelquefois tout-à-fait nue, d'autres fois chargée d'une ou deux feuilles ligulaires, fort petites & pointues. Elle porte sur son fommet une assez grande fleur de couleur jaunée, dont le calice est presque caché par une grande quantité de poils fins, lâches, roufflés ou noirâtres. On trouve cette plante sur les montagnes de la Provence, du Dauphiné, de l'Auvergne, de la Suisse, &c. dans les piturages secs & découverts. *If. (v. v.)* Ses semences ont une aigrette fertile, dont les poils sont finement dentelés, sans être plumeux.

1. EPÉRVIERE dorée, *Hieracium aureum. Hieracium foliis dentato-runcinatis utrinque glabris apice latioribus, caule subnudo, calyce hirsuto nigrescente. N.*

Dens Uonis Alpinus minimus glaber, Tournef. 469. Hieracium alterum minus. 4. Column. Ecphr. 2. p. 29. t. 31. Dens leonis Alpinus minimus glaber, flore croceo. Morif. Sec. 7. t. 7. f. 6. Taraxacum. Hall. Helv. n°. 57. t. I. f. Ext. Hieracium aureum. Scop. Cam. ed. 2. a°. 96 j. Leonodon aureum. Lin. Jacq. Fl. Auftr. t. 297.

Sa racine pousse une touffe de feuilles oblongues & élargies vers leur fommet, où elles sont presque obtuses avec une petite pointe, dentées, roncées, presque lacimées, & étalées sur la terre. Il naît d'entre ces feuilles deux ou trois hampes nues ou presque nues, uniflores, hautes de quatre ou cinq pouces, chargées de petits poils noirfores vers leur fommet. La fleur est d'une belle couleur orangée ou de safran, & a son calice noirâtre, hispide ou hirflé de poils. L'aigrette des semences est simple & fertile. Cette plante croît dans les Alpes de la Suisse, du Dauphiné, de l'Italie, &c. Elle est cultivée au Jardin au Roi. *If. (v. v.)* Son suc est laiteux & amer.

3. EPÉRVIERE alpestre, *Hieracium alpestre. Hieracium foliis lanceolatis dentatis fuvillojis, scapo subnudo apice unntofo, calyce cylindrico kirsuto. N.*

Hieracium alpestre. Jacq. Auftr. t. 191.

Cette plante abcaucoup de rapports avec la précédente 5 mais on Ten distingue facilement > i°. par ses feuilles plus petites, & toujours un peu velues sur leur nervure sur en leurs boivls 5 2°. par sa tige lanugineuse ou cotonneuse & blanchâtre vers son fommet; 3°. par sa fleur jaune, & non d'un rouge orange.

Ses feuilles sont longues d'un pouce & demi à deux pouces, lancéolées, dentées, & disposées en une petite touffe ou rosette radicale. Il naît de leur milieu une hampe grêle, haute de six ou sept pouces, chargée d'une ou deux tiliolles très-petites, lineaires-pointues, & terminée par une fleur jaune. Le calice est incrément hispide à écailles droites, dont les intérieures sont beaucoup plus grandes que les autres. L'aigrette est fertile & très-simple. Cette plante a été trouvée dans les montagnes de la Suisse par M. Vahl, qui nous l'a communiquée. (v. f.)

4. EPÉRVIERE safranée, *Hieracium croceum. Hieracium foliis runcinatis utrinque glabris > caule ramofo, ramis longis nudis unifloris, calycibus villosis nigrescentibus. N.*

Hieracium foliis-pinnatifidis kinc haflatis, pedunculis longissimis nudis. Gmel. Sib. 2. p. 22. t. 8. f. I.

C'est une espèce fort jolie, qui ressemble beaucoup à *Y Eperviere dorée* par ses fleurs & même un peu par ses feuilles > mais dont la tige une fois plus grande, est divisée en cinq ou six rameaux longs, uniflores, qui forment chacun de saifelle d'une petite feuille. Les feuilles inférieures ou radicales sont roncées, glabres des deux côtés, dirigées vers leur fommet, & rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont d'un rouge orange ou d'un jaune de safran, & ont leur calice hérissé de poils noirâtres. L'aigrette est simple & fertile. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, de graines vraisemblablement envoyées de Russie. (v. v.) Elle s'élève à huit ou neuf pouces de hauteur.

5. EPÉRVIERE de Gmelin, *Hieracium Gmelini. Lin. Hieracium caule paniculato nudo & foliis radicalibus ovatis firratis glabris. Lin.*

*Hieracium foliis ex Jinnuco-dentatis, caulibus, supra ramojis subnudis * pedunculis kirsutis unifloris. Gmel. Sib. 2. p. 25. t. 8. f. 2.*

Ses feuilles radicales sont ovales ou oblongues, finies, dentées, glabres, portées sur de longues pétioles. Les tiges sont hautes de huit à neuf pouces, nues, terminées en panicule corymbiforme à leur fommet. Les rameaux sont un peu velus & portent des fleurs jaunes, de grandeur médiocre, & dont le calice est chargé de poils noirâtres. Cette plante croît dans la Sibirie. V,

6. EPÉRVIERE veinée, *Hieracium venosum. Lin. Hieracium foliis cuneiformibus hinis, scapo nudo craJJijimo cretito. Lin. Gron. V. <rg. 114.*

Hieracium mariunum percleans « laparhi vinis fanguineis

fanguinea lasecriptis foliis, juce parvo flavescere.
Pluk. Mant. 101. *Hieracium fruticosum latifolium,*
foliis pinnatis & venis sanguineis notatis. Barill.
Virg. 1926.

Cette espèce encore peu connue paroît remarquable par ses feuilles tachées & veinées de rouge ; elles sont canaliculées & hérissées de poils. La tige est une hampe nue, droite, fort épaisse. La fleur est jaune. On trouve cette plante dans la Virginie.

7. EPERVIERE piloselle, Pl. Fr. *Hieracium pilosellifolium*. Lin. *Hieracium foliis integerrimis ovatis subtus tomentosis, foliisibus repentibus, scapo unifloro.* Lin. Pollich. Pal. n°. 740.

Dens leonis qui pilosella officinarum. Tournef. 469. *Pilosella major repens hirsuta.* Bauh. Pin. 262. Morif. Sec. 7. t. 3. f. 1. & 3. *Pilosella majori flore s. vulgaris repens.* J. B. 2. p. 1019. *Pilosella auricula muris.* Tabern. Ic. 196. *Pilosella minor.* Cam. epit. 708. Fuchs. Hist. 601. Blackw. t. 367. *Pilosella repens.* Raj. Hist. 242. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 45. Vulgairement *Piloselle*, *Oreille de rat* ou de souris.

On trouve cette plante poussée du collet de la racine des rejets couchés, feuillés, rampans, cylindriques, velus, prenant racine latéralement. La tige est une hampe haute de quatre à six pouces, droite, grêle, nue, blanchâtre ou verdâtre, un peu velue, unifiée, & garnie de quelques écailles très-petites, éparpillées, peu remarquables. Ses feuilles sont ovales, oblongues, entières, rétrécies vers leur base, vertes en dessus avec de longs poils blancs & écartés, blanches & cotonneuses en dessous. La fleur est terminale, jaune, à calice chargé de poils, les uns blancs & les autres noirs, & à demi-filations rouges ou pourpres extérieurement. On trouve cette plante en Europe, dans les prés secs, sur les côtes arides, sur les murs, & dans les terrains sablonneux. (v. v.) Ses feuilles n'ont que cinq ou six lignes de largeur, sur une longueur d'environ un pouce & demi. Elle fleurit dans l'été.

La Piloselle est astringente, vulnérinaire & détersive. On l'emploie pour guérir les dysenteries, les hernies, les ulcères internes ; on prétend que son infusion dans du vin blanc, & donnée une heure avant l'accès, guérit les fièvres tierces.

8. EPERVIERE ambrière, *Hieracium abutium*. L. *Hieracium foliis integris ovato-oblongis, foliisibus repentibus, scapo nudo multifloro.* Lin. Pollich. Pal. n°. 741.

Dens leonis qui Pilosella, folio minor villosa. Tournef. 469. *Pilosella major repens minor hirsuta.* Bauh. Pin. 262. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 53. La grande Piloselle.

J. Idem pilosus, pedunculis propriis, longioribus s. laxioribus.

Plante très-voisine de celle qui précède, mais qui est en tout plus grande, & dont la tige ou hampe porte deux ou trois fleurs. Sa racine pousse des rejets rampans, feuillés, *Botanique. Tome II.*

quelquefois rameux, & étalés sur la terre. Ses feuilles sont ovales-oblongues, obtuses, entières, hérissées de poils rares & longs ; elles ne sont point cotonneuses en dessous. Les fleurs sont d'un jaune soufre, & ressemblent beaucoup à celles de la Piloselle commune, dont celle-ci n'est peut-être qu'une variété. Cette plante croît en France, dans la Suisse, l'Allemagne, &c. dans les prés. (v. v.) M. Villars pense que le synonyme de Haller ici cité, ne convient point à cette plante ; il y rapporte l'*Hieracium* n°. 52. du même Auteur ; mais nous ne pouvons être de son avis. Nous possédons une variété de cette espèce dont les feuilles sont plus allongées & hérissées de beaucoup de poils longs, & dont les fleurs, au nombre de quatre ou cinq, ont des pédoncules propres, longs & lâches.

9. EPERVIERE auricule, *Hieracium auricula*. Lin. *Hieracium foliis integerrimis lanceolato-oblongis varietate pilosa, foliisibus repentibus, scapo nudo multifloro.* N.

Pilosella minor, folio angustiore, minus piloso, repens. J. B. 2. p. 1020. *Hieracium alpinum, angustissimo oblongo folio.* Bauh. Prodr. 64. *Pilosella repens minor, caule pedali, polyenthus, foliis angustis oblongis.* Hb. Suppl. 147. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 52.

Cette plante a des rejets feuillés & rampans, & la tige pluriflore, comme celle qui précède ; mais on l'en distingue facilement par ses feuilles allongées, étroites, & qui paroissent glabres, n'ayant que des poils rares ou écartés. Sa tige est une hampe très-grêle, haute de six à huit pouces, nue ou chargée d'une petite feuille étroite ; elle porte à son sommet trois ou quatre fleurs d'un jaune pâle, petites, & plus ou moins ramassées. Ses feuilles sont allongées, rétrécies vers leur base, élargies & un peu spatulées vers leur sommet, lisses en leurs surfaces, mais chargées de quelques poils blancs, fort longs, & écartés. Les calices sont chargés de poils courts, plus blancs & noirs. On trouve cette plante en Europe, dans les prés secs, sur les pelouses, les murs, & les bords des chemins. (v. v.)

10. EPERVIERE en cime, *Hieracium cymosum*. L. *Hieracium foliis linearibus lanceolatis pilosis, caule piloso subnudo, floribus subsessilibus.* N.

Hieracium Pilosella folio erectum majus. Tournef. 471. *Pilosella major erecta.* Bauh. Pin. 262. *Hieracium murorum angustifolium non frutescens.* Bauh. Pin. 229. Prodr. 67. *Pilosella minor s. flore hirsutior & elatior, non repens.* J. B. 2. p. 1020. *Pilosella montana hirsuta, parvis flore.* Bauh. Pin. 262. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 53.

La racine de cette espèce ne produit point de rejets rampans, comme dans les deux précédentes ; elle pousse une tige droite, haute d'un pied & demi à deux pieds, simple, hispide, nue dans sa partie supérieure, & garnie de quelques feuilles inférieurement. Ses feuilles sont linéaires-lanceo-

lées, entières, pointues, & hispides ou hériflées de poils diftans. Les fleurs font jaunes, petites, difpofées en une cime ombelliforme, fur des pédoncules rameux. Leur calice eft fort hériffé de poils. Cette plante croit dans le Dauphiné y la Suiffe, l'AHemagne, &c. on la cultive au Jardin du Roi; elle s'y élève jufqu'à trois pieds. If. (v. v.)

11. EPERVIÈRE à grappe, *Hieracium pnmor-fum*. Lin. *Hieracium-foliis ovatis fubdentatis, fcapo nudo racemofa, fioribus Juperioribus primoribus*. Lin. Pollich. Pal. n°. 744.

*Hieracium pratense lutifolium non finuatum mcjus** Bauh. Pin. 129. *Hieracium latifolium pramorsa radice, caule fingulari > pilofeU majori ajfiae*. J. B. 2. p. 1033. *Hieracium foliis ovatis tomentofis, caule nudo, floibus fpicatis luteolis terminato*. Gmel. Sib. 2. p. 32. t. 13. f. 2. *Hieracium aphyllocaulon hirfutum, fioribus fpicatis** Amm. Ruth. p. 149. *Hieracium*. Hall. Helv. n° f 1.

Cette plante eft fort différente de celle qui précède i fa racine eft ajurte, comme rongée, garnie de fibres. Elle pottfle quatre ou cinq feuilles ovales, rétrécies en pétiole à leur bafe, légèrement denies, pubefcentes ou quelquefois prefque entièrement gbbres. Ces feuilles font longues de trois à quatre pouces, larges d'un pouce & demi, & difpofées en touffe ou en rofette. Il naît de leur milieu une tige haute d'un pied & demi, droite, très-fimple, nue, terminée à fon fommet par fept & dix fleurs jaunes, petites, pédonculées, & difpofées en grappe. Les fleurs fupérieures fe développent avant les autres. Les calices font prefque glabres, cylindriques, à écailles intérieures affez longues & parallèles > les extérieures tant courtes & inégales. Cette efpece croit dans la Suiffe, rAHemagne, &c. & nous a été communiquée par M. Vahl. If. (v > f)

12. EPERVIÈRE orangee, *Hieracium auranziamum*. Lin. *Hieracium foliis integris, caule fubnudo (impHciJfimo pilofocorymyfero*. Lin. Mill. Di&. n°. 1. Jacq. Fl. Auftr. t. 410.

Hieracium hortense, fioribus atro-purpurafcentibus. Bauh. Pin. 128. Tournef. 471. *Auricula tnuris Hifpanica, aliis hieracium pannonicum, fiore faturate croceo*. J. B. 2. p. 1010. *Hieracium Germanicum*. 1. Col. Ecphr. 2. p. 28. t. 30. *PzVofella pofyclonos ripens major Syriaca, fiore amplo iurantiacv*. Morif. Hift. 3. p. 70. Sec. 7. t. 8. f. 7. *Hieracium*, Hall. Helv. n°. 50.

(5. *Idem ? fiore fulpkureo. Hieraci Urn. Allion. Fl. Pedem. n°: 778.1.14. f. 1.*

Très-belle efpece bien diftinguée, des autres par la couleur de fes fleurs, & par les poils longs & lâches dont fa tige & fes feuilles font hériffées. Ses feuilles radicales font ovales-oblongues; rétrécies vers leur bafe, entières, vertes & chargées de poils lâches. De leur milieu naît une tige haute d'un pied & demi, droite, fimple, hériffée de poils j. gamie de quelques feuilles vers & bafe j

nue dans fa partie fupérieure, & terminée par cinq à fept fleurs difpofées en corymbe it, pédoncules un peu courts. Ces fleurs font pourpre orange, & ont leur calice hispide & n. râtre. Cette plante croit dans la Suiffe, rAurriche j la Syrie, &c. Je Tai trouvée en abondance fur le Mont d'Or en Auvergne. If. (v. v.) EBe fleurit en Juin; elle peut fervir d'ornement dans les parterres par la beauté de fes fleurs.

13. EPERVIÈRE panachée, *Hieracium variegatum. Hieracium caule fubnudo ramofovillofo, foliis radicalibus oblongo-fpathuhtis dentatis j caulinis raris parvis Jittuato-pinnatifidis, ecyce elsganter variegato*. N.

Efpece nouvelle & exotique, remarquable par fes calices agréablement panachés de brun & de blanc. Ses feuilles radicales font oblongues, un peu spatulées, dentées, velues fur les bords & fur leur nervure pottérieure > elles font longues de près de trois pouces, & ont à peine un pouce de largeur. La tige eft haute de fix à huit pouces, ftrice, rameufe, prefque nue, velue principalement vers fa bafe, & à rameaux uniflores. Sous chaque rameau, on trouve une feuille petite, fertile, pinnatifide ou dentée profondément & pointue. Les rameaux font chargés vers la fleur de quelques écailles llhéaires-fubulces & éparfes. Les fleurs font jaunes, affez grandest elks ont un calice embriqué régulièrement d'écailles oblongues-fpatulées» nues & brunes à leur fommet ainfi que fur leur dos, blanches & cotonneufes fur les bords dans tout leur contour j ce qui forme un contrafte affez agréable à voir. Cette plante a été trouvée au Monte-Video, dans le Paraguay, par M. Commerfon. (v. f) Ses femences ont une aigrette feffile, qui m'a paru légèrement plumeufe j elles n'étoient pas encore développées.

14. EPERVIÈRE de Virginie, *Hieracium Gronovii*. Lin. *Hieracium caule paniculato fubnudo; foliis radicalibus obovatis intcgerm^ pilojis*. Lin. Gron. Virg. 2. p. 114.

Hieracium foliis radicalibus obverfe ovatis pubefcentibus: caulinis ovatis amplexicaulibus, fioribus paniculatis, caule erecto. Gron. Virg. 1. p. 90. *Hieracium luteum foliis pilofellid*. (Jayt. n°. 447. *Hieracium marhnum, pulmonarU Gal? lie A fubrot undo folio*. Pluk. Mant. 102. t. 42 c. f. X. ?

Sa racine eft comme rongée; elle pouffe des feuilles ovoïdes, obtufes, entières, minces, parfemées de poile rares en deffus, d'une couleur un peu violette en deffus. La tige eft haute d'un pied j anguleufe, liite, (velue feulement à fa bafe, felon Gronovius), filiforme, munie d'une ou deux feuilles lanctroftes, & terminée par une panicule innatée. Cette plante croît naturellement dans la Virginie, la Penfylvanie. t/1.

1 y. EPERVIÈRE du Cap, *Hieracium L.*f*.j** - Lin*. *Hieracium caule nudo mukifloro j pedunculati**

ferrojulus akioribus, foliis oblongis dentatis scabris. Lin. Amoen. Acad. 6 p. 96.

Ses feuilles font ovales ou oblongues, dentées > rudes au toucher j fa âge est haute d'un pied , glat e , nue ou parfemée de quelques foliol *s très-petites , alternes , & en alène. Les pidoncules latéraux extérieurs font plus élevés que les autres. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

* * Tige feuillie.

16. EPERVIÈRE paniculée, *Hieracium paniculatum*. Lin. *Hieracium caule erecto foliis alternis lanceolatis nudis dentatis, panicula capillaris.* Lin.

Sa rige est droite, haute d'un pied, cylindrique , glabre dans sa partie supérieure, & garnie inférieurement d'un duvet blanc & lainoux. Ses feuilles font alternes, lancéolées , un peu larges, rétrécies à leur base , acuminées, bordées de dents écartées , tendres , glabres 5 les inférieures font velues en dessous, principalement sur leur côte. La panicule est terminale, diversément ramifiée, composée de pidoncules très-inenus, presque capillaires, & divergens. On remarque aux ramifications de cette panicule des bractées détachées fort courtes les fleurs font petites. Cette espèce croit dans le Canada.

17. EPERVIÈRE farineuse, FL Fr. *Hieracium ponifolium** Un. *Hieracium caule ramofo foliofo, foliis gramjneis fujdentatis rariter pilojis calycibus tomentofo-farinosjs.* N.

Hieracium folio fatices, caule foliato. Tournef. 471. *Chondrillu folio non diftincto caule foliato.* J. IS. 2. p. 1041. *Hieracium montanum * aphodeli folijs acaminatis.* Bocc. Mus. X47. t. 106* Raj. Suppl. 142/ *Hieracium porrifolium.* Jacq. Fl. Austr. \$. 1.186. Scop. Cam. 2. n° 969.

Cette espèce & la suivante font remarquables par leurs feuilles étroites, linéaires, graminées: celle dont il s'agit maintenant a sa tige haute d'un pied, grise à lisse, un peu rameuse, & garnie de feuilles rares ou tiffantes. Ses feuilles radicales font longues de trois ou quatre pouces > larges de trois lignes ou un peu plus, quelquefois entières, d'autres fois gamies en leurs bords de quelques dents peu fenfibles, terminées en pointe, liffes 3 d'un verd glauque, 8r clur<ses vers leur base de quelque's poils blancs 3 longs, peu nombreux. Les fleurs font jaunes , petites, & terminent la tige au^ que les rameaux qui font axillaires. Les calices font blancs & couverts d'un duvet farineux. Cette planre croit sur les montagnes de la Provence, de Lorraine & de l'Autriche: on la cultive au jardin du Roi. Tf. (v.v.)

18. EPERVIÈRE à feuilles de Statice, *It I.* *Hieracium ft aridifoli urn. Hieracium caule ramofo fubnudo, foliis hinc inbus obtufiusculis, l... ftulis exjiccatione vinfentibus.* N.

Hieracium folio fatices, caule nudo, Tournef. 471. *Chondrillu folio non diftincto, caule nudo,* J. B., 2. p. 1041. fig. 2. *Hieracium (ftapicefolium)*

caute nudo, foliis ligulatis obtujis fubdematis, fioribus fulphureis. Vill. Prosp. jf. *Hieracium fliticefolium.* Allion. Fl. Pedem. n°. 782. Tab. 81. f. 2.

Cette plante ressemble tellement à celle qui précède, qu'on peut la soupçonner de n'en être qu'une variété j on la distingue néanmoins en ce que ses feuilles font ébouriffées ou moins pointues, & n'ont pas de poils lâches à leur base > en ce que ses tiges font presque nues; 8c en ce que ses fleurs font plus grandes , à calice verdâtre Ik. un peu velu sans être farineux. Les corolles deviennent d'un verd noirâtre en se détachant. La tige s'élève à peine à la hauteur d'un pied. Les feuilles font un peu lanugineuses en naissant > elles deviennent entièrement glabres lorsqu'elles font développées, & font d'une couleur glauque. Cette *Epervière* croit dans le Dauphiné, le Piémont, & est cultivée au Jardin du Roi. If. (v. v.)

19. EPERVIÈRE glauque, *Hieracium glaucum.* *Hieracium foliis oblongo-fanceolatis fubdentatis glaucis j ramis unifloris apice fufquamofis.* N. *ci Hieracium glaucum, caule folitiquo glabris, calycibus nudis fubviridibus.*

Hieracium glaucum 3 Allion. Fl. Pedem. n°. 781 • t. 28. f. 3. 8c t. 81. f. 1. *Sed folia caulina nimis parva. Hieracium foliis lanceolatis glaucis > caule brachiato multifloro.* Hall. Emend. 2. n°. 06.

13. *Idem foliis fubtus pilofis > calice hirsuto.* N. *An Hieracium Scorfoner&folium.* Vill. Prosp. 35. *Hieracium cerinthoides angustifolium.* H. R.

Cette espèce est plus grande que les deux qui précèdent ^ & a son feuillage d'un couleur glauque très-remarquable. Elle présente deux variétés très-distinctes j & qu'on pourroit peut-être regarder comme espèces, si , parmi les individus de Tune & de l'autre 3 Ton n'en rencontre de temps en temps qui font la nuance par des caractères moyens.

La première pousse des tiges longues d'un pied & demi, glabres, cylindriques > feuillées 8c munies dans leur partie supérieure de rameaux alternes communément uniflores. Ses feuilles inférieures font oblongues-lancéolées, presque entières ou garnies de quelques dents peu apparentes; elles font glabres, d'une couleur glauque > & approchent par leur forme de celles de la Scorfonère. Les feuilles caulinaires font fessiles, lancéolées , & vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la plante , où elles font écartées plus fortement les unes des autres. Les fleurs font jaunes , ont leur calice ovale, verdâtre, embriqué d'écaillés. pointues , un peu farineuses sur les bords. Les femences font oblongues, ftrées, légèrement courbées, noires^fc chargées d'une aigrette fine, fessile, d'un blanc sale. La seconde variété se reproduit entièrement; à la première par son port, mais ses feuilles ont des dents plus remarquables, & leur surface inférieure (sur-tout leur côté) est chargée de longs poils blancs & 5

lâches. Les fleurs ont leur calice velu quelquefois très-abondamment. Cette espèce croît dans les Alpes, & est cultivée au Jardin du Roi. 1£. (v.f.)

20. EPEAVIÈRE à feuilles de Condrills, *Hieracium Chondrilloides*. Lin. *Hieracium caule ramofo, foliis oblongis utrinque glabris / caulinis runcinato - pinaatifidis ; radicalibus integris petiolatis*. N.

Hieracium Alpinum pumilum chondrifolio. Bauh. Pin. 129. & Prodr. 64. n°. 9, Tournefort 472. *Hieracium chondrioides*. Jacq. Fl. Auftr. v. j. Tob. 429.

C'est une petite plante qui ressemble beaucoup au *Cnicus tectorum* par son feuillage. Sa tige est haute de six ou sept pouces, feuillée, divisée dans sa partie supérieure en deux ou trois rameaux uniflores, ligament velu ou lanugineux. Ses feuilles radicales sont pétiolées, hincéolées, glabres & entières, ou quelquefois muries d'une dent de chaque côté. Les feuilles caulinaires sont alongées, très-pointues, roncées, pinnatifides, à découpures ou dents linéaires > souvent recourbées; les fleurs sont jaunes à calice noirâtre, un peu velu, composé de caillots linéaires, droites > dont les extérieures sont beaucoup plus courtes. Cette plante croît en Autriche, sur le Schnéberg, & m'a été communiquée par M. Jacquin, dans son voyage à Vienne. (v.f.)

21. EPERVIÈRE pigrme, Fl. Fr. *Hieracium pumilum*. Lin. *Hieracium caule foliofo ramofo a foliis ovatis haec filly ratis petiolatis subtus tomentosis, peiunculis unifloris*, N.

Crepis pigma. Lin. *Hieracium Alpinum incanumfaxatile prunifolium integris*. Bocc. Mus. 2. p. 23. t. 14. Raj. Suppl. 142. *Hieracium prunifolium*. Gouan. IIIUKr. p. Cj. t. 22. f. 3. Allion. Fl. Pedem. n°. 784. 1. 15. r. i. *Hieracium Mn.* Hall. Helv. n°. 42.

La racine de cette plante pousse quatre à six pouces, ordinairement un peu couchée > feuillée, rameuse, & rougeâtre dans leur partie inférieure. Ses feuilles sont ovales, dentées dans leur contour, portées sur de longs pétioles aussi détachés, lesquels même sont munis près de la feuille de quelques découpures en lyre. Ces feuilles sont verdâtres en dessous, blanchâtres & légèrement cotonneuses en dessous, leurs pétioles sont rougeâtres à leur base, & un peu amplexicaules. Les pédoncules sont uniflores, nus ou munis d'une ou deux écailles pointues, & sont légèrement cotonneux près de la fleur. Les calices sont embriqués, blanchâtres, un peu cotonneux. La tige est simple & feffile. Cette plante croît sur les montagnes des Pyrénées, de la Suisse, du Dauphiné, de la Savoie & c. aux lieux pierreux. 1f* (v.f.)

Quoiqu'il paroisse que *Hieracium pumilum* de M. Jacquin (Fl. Auftr. Vol. 2. t. 109.) ait de grands rapports avec cette espèce, nous croyons qu'il se rapproche davantage d'une variété de

Hieracium murtum qui nous avons vu l'Herbier de M. Juffieu, de qui paroît celle que J. Dauhin a nommée *tilofclU*, f. *Pulmonari** L'£ Lci. iata fpecus mine p. 2. p. IC34.

22. EPERVILRE andrialoide, *Hieracium andryabides*, Vill. *Hieracium foliis densè tomentosis basi crispis finuatifve a caule patente*. Vill. Prosp. 1jr.

An *Hieracium profundi finuatum pubescens*. Bauh. Pin. -129. Prodr. 67. Tournefort. 471.

(i. *Hieracium (Liothardi) foliis lancedatis dentatis tomentosis, caule bifloro*. Vill. Frosp. 3 f.

Cette Epervière est abondamment cotonneuse & blanchâtre dans toutes les parties, & ne s'élève guères plus que la précédente. Elle n'a même que trois ou quatre pouces de hauteur dans son lieu natal. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, blanchâtres, tk cotonneuses des deux côtés, dentées, finées, comme crépues & presque en lyre à leur base. La tige est cylindrique, cotonneuse, se divise en quatre ou cinq rameaux uniflores, presque nus, & ovms. Les calices sont velus. Cette plante croît dans le Dauphiné, à St. Eynard, dans les fentes des rochers, proche le Couvent 5 on la cultive au Jardin du Roi. Tf. (v. v.) La plante fl. est un peu moins cotonneuse, ses feuilles inférieures sont ovales-lancéolées, pétiolées, & simplement dentées vers leur base. La tige se divise en deux ou trois rameaux presque nus, velus, assez longs, & souvent uniflores. Cette plante > que nous joignons ici > afin de resserrer le nombre des espèces, est peut-être constamment distincte; M. Liottard nous l'a communiquée ainsi que la précédente. (v.f.)

23. EPERVIÈRE laineuse, *Hieracium lanatum*. Vill. *Hieracium foliis oblongo ovatis crispis tomentosis subtutegerrimis, pedunculis subnatis*. N.

Hieracium montanum tomentosum. Tournefort. 471, Dill. Elth. 181. t. 1 jo. f. 281. Mill. Diff. Ic. t. 146. f. 1. *Hieracium foils ovatis crispis lanatis*. Hall. Helv. n°. 37. *Andryala lanata*. Lilj.

Très-belle espèce, remarquable par le duvet laineux & blanchâtre abondant qui couvre toutes les parties, & bien distinguée de la précédente, avec laquelle M. A'Hioni (Fl. Ped. n°. 791.,) la réunit mal-à-propos. Ses feuilles sont ovales, entières ou munies de quelques dents rugueuses, peu remarquables > capaises comme un morceau d'étoffe, & couvertes d'un duvet cotonneux ou laineux & blanchâtre. Les radicales sont pétiolées & un peu obtuses à leur sommet, les caulinaires sont feffiles & pointues. La tige est haute d'un pied à un pied & demi, droite, cylindrique, terneuse, laineuse dans sa partie supérieure. Les rameaux inférieurs sont divisés; les supérieurs sont simples & uniflores. Les fleurs sont jaunes, & ont leur calice couvert de duvet laineux & doux au toucher, Cette plante croît sur les

montagnes de la Suisse, du Dauphiné, & est
cultivée au Jardin du Roi. *g.* (v. v.)

24. EPERVIERE cœcinnéole, H. Fr. *Hieracium
cœcinnéum*. Lin. *Hieracium foliis reniculis ob-*
vatis denticulatis; caulibus oblongis semi-amplex-
cauibus. N.

Hieracium Pyrenæicum, foliis cœcinnis, latifolium, Tournel. 472. *Hieracium (cœcinnéum)*
folli i rad. calibus ovatis oblongis petiolatis den-
ticulatis; caulibus oblongis semi-amplexicaulis
acutis. Gouan. Illust. 58. t. 22. f. 4.

Sa tige est haute d'un pied, feuillée, & garnie
dans toute sa longueur de poils blancs, un peu
longs & très-doux. Elle porte à son sommet cinq
à six fleurs jaunes assez grandes, disposées en co-
rymbe, & soutenues par des pédoncules velus,
souvent ramaux. Ses feuilles sont molles, d'un
vert un peu glauque, presque glabres en dessus,
mais très-velues en leurs bords & sur leur ner-
vure postérieure. Celles de la racine sont allongées,
élargies, un peu obtuses & presque spatulées vers
leur sommet, réunies en pétiole vers leur base,
& bordées de quelques dents écartées & fort
petites. Les feuilles de la tige sont ovales-oblon-
gues, amplexicaules, & un peu dentées vers leur
base. Cette plante croit dans les Pyrénées, & est
cultivée depuis longtemps au Jardin du Roi. *g.*
(v. v.) La plante citée de M. Gouan semble un
peu différente, sa tige est moins velue; les feuilles
caulinaires sont plus courtes, élargies à leur base
& presque en cœur.

25. EPERVIERE velue, *Hieracium villosum*.
Lin. *Hieracium caule foliis paniciformi, foliis*
radicalibus lanceolato-oblongis, integerrimis, utri-
que villosis, caulibus ovato-acutis amplexicaulis,
caulis villosis sericis. N.

Hieracium Alpinum latifolium villosum, magno
font. Bauh. Pin. 128. Tournel. 472. Hieracium
Alpinum bipato folio & C. in quodammodo in-
ca. g. J. B. 2. p. 1027. Hieracium & villosum
Claf. Hist. 2. p. 141. Hieracium Alpinum latius
folio pilosum, font. minor. Pluk. Alm. 184. t. 194.
f. 2. Hieracium. Hall. Helv. n. 44. Hieracium
villosum. Jacq. El. Austr. 2. 87.

Cette plante varie beaucoup dans sa grandeur;
mais on la reconnoît facilement par les poils abon-
dants, longs & presque soyeux dont elle est char-
gée, sur-tout sur son calice. Sa tige est velue,
cylindrique, garnie de quelques feuilles, souvent
simple & unilore, ne s'élevant qu'à la hauteur
de six ou sept lignes, & enveloppée un peu plus
grande, se divisant en deux ou trois rameaux ter-
minés chacun par une fleur. Ses feuilles sont toutes
très-entières, & abondamment garnies des deux
côtés de poils fins, longs, doux, d'un blanc sale
ou jaunâtre. Celles de la racine sont lancéolées
ou sagittées, ondulées, rétrécies vers leur base;
celles de la tige sont ovales-oblongues & amplexi-
caules. Les fleurs sont grandes, jaunes, en petit
nombre; leur calice est lâche & remarquable par

les poils longs, fins, soyeux, abondants de *>nz i*
est couvert. On trouve cette espèce sur les mon-
tagnes de la Suisse, du Dauphiné, de la Savoie,
&c. dans les pâturages. *g.* (v. f.) Les poils de
son calice ne sont nullement glanduleux.

26. EPERVIERE des murs, H. Fr. *Hieracium*
murorum. Lin. *Hieracium caule subnudo apice co-*
rymbose, foliis reniculis cordato-ovatis dente-
tatis pilosis petiolatis, caulibus perpaucis, mino-
ribus. N.

Hieracium murorum, folio pilosissimo. Bauh.
Pin. 129. Tournel. 471. Pulmonaria gallica f.
ovata. Tabern. Ic. 194. Pilosella major quibus-
dam, alia pulmonaria forte latro. J. B. 2. p. 1032.
Cerchovus. Dalech. Hist. 165. Hieracium. Hall.
Helv. n. 46. Pulmonaria Gallorum. Curt. 2. 476.
Vulgairement la *Pulmonaire des François*.

Hieracium murorum latiniatum minus pilo-
sam. Bauh. Pin. 129. Tournel. 471. Pulmonaria
gallica femina. Tabern. Ic. 195. Pilosella majoris
f. pulmonaria lutea speciosa magis latiniata. J. B.
2. p. 1034.

Hieracium murorum, folio minus piloso non
maculato. Tournel. 471. Pulmonaria gallica
rotundifolia levius. Barlet. Ic. 122.

Les Botanicques conviennent assez généralement
que cette espèce varie beaucoup, & qu'il est diffi-
cile d'assigner des limites bien précises aux carac-
tères qui doivent servir à la distinguer; néanmoins
ceux qui nous ont paru les plus constants & les
plus remarquables, se tirent de la considération
de la tige, qui est en grande partie nue, & de
celle de ses feuilles radicales, lesquelles ne sont
pas pointues aux deux bouts, comme dans l'espèce
suivante, mais qui sont comme tronquées à leur
base ou même un peu échancrées à l'insertion de
leur pétiole.

Sa tige est communément haute d'un pied &
demi, grêle, un peu velue, presque nue, ou char-
gée d'une ou deux feuilles petites & distantes.
Elle se divise supérieurement en quelques rameaux
en corymbe & ordinairement unilores. Les feuilles
radicales sont étalées sur la terre, pétioles,
ovales, légèrement dentées, & un peu anguleuses
vers leur base, qui n'est point décurrente sur le
pétiole; elles sont très-velues en dessus & en leurs
bords, & encore plus sur leurs pétioles. Les
feuilles caulinaires sont ovales-lancéolées & sessiles
ou presque sessiles. Les fleurs sont jaunes, de
grandeur moyenne, à pédoncules & calices hé-
rissés de poils courts un peu glanduleux. L'aigrette
est sessile, simple, d'un blanc sale. Cette plante
croît en Europe, sur les vieux murs, dans les
pâturages secs & montagneux, aux lieux ombragés.
(912.) *g.* Ses feuilles radicales sont souvent un peu
rougeâtres en dessous, & multives en racines
de brins en dessus. On la trouve communément
& abondamment. Son nom vulgaire est dit vul-
gairement à la comparaison que l'on a faite

des taches de fes feuilles, avec celles de la vraie pulinonaire officinale <

27. EPERVIÈRE des bois, *Hieracium fylvatilcum*, Fl. Fr. *Hieracium caule foliofo apice corymbofo*, *pedunculis ramofis*, *foliis radi cult bus ovato acucis deneatis ad petiolum dcurrantibus*. N.

Hieracium murerum laciniatum minus pilofum, *folio anguftiore*. Bauh. Pin. 129. Tourijef. 471. *PilofelU majoris f. pulmonarU lutes*, *fpecies anguftifolia*. J. B' 2. p. IO34. *Hieracium fylvatilcum*) *caule ramofo foliofo* ; *foliis radicalibus ovatis petiolatis* , *caulinis fcifilibus* , *pedunculis multifloris*. Gouan. Illuftr. p. 56. *Hieracium pulmonarioides*. Vill. Profp. 30.

Cette efpèce eft plus grande, & a (à tige plus abondamment feuillee que laprécédente; certains indzvidus varient quelquefois au point de fe rapprocher de l' * *Eperviere fivoyarde*. Sa tige eft haute de deux à trois pieds , droite , fimple , ferme , feillée, très-velue inférieurement oil elle eft fouvert rougeâtre, & porte à fon fommet un corymbe formé par des pedoncules rameux & pluriflores. Les feuilles radicales font ovales, pointues aux deux bouts , garnies de dents un peu anguleufes & diftantes, & portées fur des pétioles très-velus & rougeâtres. Ces feuilles font d'un verd foncéou noirâtre endeffus, fouvert tachées de rouge brun, & font velues fur les bords & fur leur côte poférieure. Les feuilles caulinaires font alternes , fcifiles, quelquefois un peu diftantes, d'autres Ibis nombreuses & : peu écartées les uies des autres. Les pédoncules & les calices font chargés d'un duvet fort court, blanchâtre , prefque tarineux ou cotonneux , & en outre de petits poils droits , noirâtres , glanduleux, plus ou moins abondans. Cette plante croit en Europe, dans Its bois. %. (v. v.) Elle fleurit à la fin de Juin & en Juillet.

28. EITRVITRE marécageufe, FL Fr. *Hieracium paludofum*. Lin. *Hieracium caule (apice) paniculate*, *foliis amplexicaulibus dentatis glabris* , *calycibus hispids*. Lin.

Hieracium montanum latifolium glabrum minus. Bauh. Pin- 12<j. Tournef. 471. Morif. Hift. 3. p. 69. *Hieracium latifolium glabrum* , *ex valle griesbachlana*. J. B. 2. p. IO33. *cum Icone non mala*. *Hieracium montanum latifolium minus*. Tabern, Ic. 156. *Hieracium*. Hall. Helv. n°. 4f. *Weracium paludofum*. AUion. Fl. Pedem. n°. 70S. Tab. 28. f. 2. (incompleta) & Tab. 31. fig. 2. bona.

Sa tige s'élève prefque jufciu'à deux pieds 5 elle eft glabre, feuillee, cylindrique iaffrieurement, & un peu anguleufe vers fon fommet, où elle eft ramifce & pauculée en corymbe. Toutes les feuilles font glabres* minces, & d'un verd tendre : les radicales font alongées, dentées, 8e un peu roncines vers leur bafe, qui fe rétréât en p jtiolc. Les feuilles caulinaires font amplexicaules, yalesrkncéolées j très-pointues, dentées, & au-

riculées à leur bafe. Leurs dents inférieure^s fe terminent en points aiguës, arquées de divers côtés. Les fleurs font jaunes, médiocres, portées fur des pedoncules rameux > & ont leur calice héiffé de poils fcparés & noirâtres. Cette plante croit dans les lieux humides & ombragés des montagnes 5 j'en ai rencontré quantké d'individus au ivlont-d'Orj dans les ravines, 8c entre des rochers baignés pardeseauxde fource.jp. (v. v.) On ne doit nullement la foupçonner d'etre une varité de *Hieracium murerum* de Lihné; les oreilles de fes feuilles caulinaires Ten cloignent confidérablement.

29. EPERVIÈRE à feuilles en lyre, *Hieracium lyratum*. Lin. *Hieracium caule multijloro* , *fuliis fratis glabris* , *calycibus pedunculifque hispids*. Lin.

Hieracium caule ramofo^ foliis femi-amplexicaulibus teneris oblongis pie rum que petiolatis : *caulinis infimorum dentatis*. Gmel. Sib. 2. p. 24. t. 9.

Cette plante, comme Vobferve Linné , a da très-grands rapports avec la précédente, & en effct, Haller Vy réunit; néanmoins fon afpett & les oreillettes obtufes de fes feuilles caulinaires, indiquent qu'elle en eft très-diftinète. Sa tige eft liffe, (Gmelin la dit chargée de poils COLUS) ; les calices font pubescens & même les pedoncules, ce qui n'a point lieu dans la précédente 5 les feuilles font pétiolées, plus en lyre, & a* angles plus obtus. Cette *Eperviere* croît dans la Sibérie.

30. EPERVIÈRE amplexicaule, Fl. Fr. *Hieracium amplexicaule*. Lin. *Hieracium pills glanduliferis & glutinofis undique veftitum* , *caule ramfo multifloro*, *foliis caulinis cordatis fubdentatis amplexicaulibus*. N.

Hieracium Pyrenaicum longifolium amplexicaule. Tournef 472. *Hieracium amplexicaule*. Allion. Fl. Pedem. n°. 7^2. t. iy. f. 1. & t. 30. f. 2. *Hieracium*. Hall. Helv. n\ 36. *Hieracium balfameum*. FL Aragon. p. II, t. 7.

(i. *Hieracium Pyrenaicum rotuniifolium amplexicaule*. Tournef. 472.

Efpèce remarquable paries poils glandulifères it glutineux done prefque toures fes parties font chargées, & qui leur donnent un afpedl un peu jaunâtre. Sa tige eft haute d'tm pied & demi, rameufe, feuUlce, ftriée, & chargée de poils un peu courts, glanduleux à leur fofuitiet. Scsfeuilles inférieures font oblongues, un peu dentées, rétrécies yers leur bafe, & élargies#>.s leur fommet qui fe termine par une pointe mçuffe; elles ont feu ou huit pouces de longueur, fur une largeur a' environ deux pouces. Les feuilles de la tige varient beaucoup chns leur forme; néanmoins les caulinaires inférieures font en général oblongues ou ovalcs-oblongues, & n'exbrafcnt la tige que par une bafe étroite, qui n'offre prefque point d'oreillettes; les caulinaires moyennes font ovalcs-pointues 1 amplexicaules, à oreillettes laédiofes

& obtufes > enfin, les caulinaires fupérieures font en cœur₃ plus larges à leur bafe, un peu pointues leur fommet, amplexicaules, & à oreillettes remarquables, arrondies, obtufes, plus ou moins lentes. Les unes & les autres font par-tout chargées de poils un peu glutineux, fur-tout vers fcs bords, & qui font fort courts. Les fleurs font jaunes, viennent fur des pédoncules paniculés en corymbe & font chargés, jufqu'à que les calices, de poils feparés & glutineux. L'aigrette des femences eft d'un blanc fale. Cette plante croît fur les montagnes des Pyrénées₃ du Dauphiné, de la Suiffe > &c. & eft cultivée au Jardin en Roi. V; (y* v.) L'herbe fraîche, froiffée entre les doigts, rend une odeur affez agréable qui tient de celle qu'on nomme balfamique.

Jl- EpERYi&RE prenanthoïde * *Hieracium prenanthoides*. *Hieracium foliis ovato-lanceolatis subintegerrimis kirkfutiis amplexicaulibus, floribus corymbofo-fpicatis*. N-

Huraei (prenanthoi'des) ctukre & o, fummo cpnice ramofiffimo; fil? s'ellipticis kirkfutiis bifimplexicaulibus. Vill. Prof. 55. *HicraJum*. Hall. Helv. n°. 43. var. fr, *Huracium fpicatum*, Allion. Fl. Pedem. n°. 79f. t. 27. £» 1. & 3. *Hieracium Alpinum humile*, *doronicifacie*. Tluk-t. 194. f. I. *Hieracium molle*. Jacq. Fl. Auftr. Vol. 2. t. 119.

Nous avons trouvé fur le Mont-d'Or les deux variétés de cette efèce, dont M. Allioni a donné la figure \ favor₃ une i feuilles de la tige entière (Tab. 27. f. 1.), & c à laquelle paroît pouvoir fe rapporter *Ylithacium molle* de M. Jacquin; & l'autre > à feuilles caulinaires légèrement dentées & plus pointues (Tab. 27. f. 3.) \ la forme de as iernières peut être comparée en quelque forte à celles des feuilles du *Prenantkes purpurea* de Linné (Condrielle, n°. 7.), & fur-tout la tige un-peu en zig-zag qui les foutient, mais la plante n'eit point glabre.

L'efèce dont il s'agit eft yelue 011 pubefcente; ins toutes fcs parties, mais n'a point fe* poils ifuitineux comme la pr^cédeate. Sa tige eft haute prefque d'un pied & demi, droite, fimple dans la plus grande partie de fa longueur, feuillée & pubefcente. Ses feuilles caulinaires font alternes, oblongues₃ prefque entières₃ molles, pubefcentes, & embrassent la tige par deux oreillettes médiocres, arrondies & obtufes. Les fleurs font jaunes, à calice vclu & noirâtre, naiffent fur des pédoncules ordinairement rameux, formant un corymbe qui s^longe prefque en épi. On trouve cette plante dans les bois & les pâturages des montagnes de TAuvergne, du Dauphiné₃ de la lifc, de Htalie, &c. %. (v. v.)

52. ErERViiRE 4 feuilles de Coignaflier, *Hieracium-cotonicifium*. H. R. *Hieracium caule fo-ifo hirfixt»apice paniculato, foliis oiratis subdentitatis kirkfutiis: fupcrioribus amplexicaulibus*. N.

Hieracium montarum muli cotonei folio. Bocc. J -mft t. J3. *An Hifrariumcault ma&ffloro, foliis*

amplexicaulibus pilofis rariter dentatis. Hall, Helv. n°. 43.

Cette efèce tient à laprécédente par plusieurs rapports \ mais die eft plus fortement velue, & il n'y a que fes feuilles fupérieures qui foient amplexicaules. Sa tige eft haute de quinze à dix-huit polices₃ velue, cylindrique * bien garnie de feuilles, rameufe & paniculée en corymbe à fon fommet. Ses feuilles font velues, d'un verd obfcur en deflus, d'un glauque cendré en deffous, & ont une fêchereffè particulière au toucher, qui provient d'unc légère roideur de leurs poils. Les inférieures font fêffiles, oblongues-ovales, rétrécies légèrement vers leur bate₅ les fupérieures font courtes, ovalcs^pointues, prefque en cœur₄ & amplexicaules. Les unes & les autres font munies de pctites dents rares peu remarquables, on quelquefois font très-entières. Les fleurs font jaunes* de grandeur médiocre, viennent fur des pf* doncules hispides & rameux. Les calices font embiiqués d'écailles étroites, aiguës, & chargés de poils noirâtres. L'aigrette des femences eft d'ui> blanc rouffâtre. Cette plante croît fur les Alpes du Dauphiné & de la Suiffe, dans les pâturages, 8: eft cultivée au Jaidia du Roi. Tf. (v. v.)

33. EPERVI&RE tubuleufe, *Hieracium tubulofum*. *Hieracium caule folio fo paucifloro, foliis lanceolato-Unearibus furfum dentatis pilofi-vifeidis fimi-amplexicaulibus > calycibus laxiusculis j coro. N**

Plante rare, chargée fur-tout dans fa part^o fupérieure, de poils courts un peu vilqueux₃ & remarquable par fes feuilles alongées, étroites % & c par la couleur trifle de fes fleurs. Ses tiges font hautes de fix ou fept ponces, feuillées, velues, fimples en grande partie, divifées à leur fommet en deux ou trois rameaux uniflores. Ses feuilles font linéaires-lancéolées > pointues, munies de dents ou découpures écartées, inégales, la plupart tournées vers le fommet de la feuille₅ elles l'ont femi-amplexicaules, fans oreillettes, d'tm verd un peu jaunâtre, & ont environ quatre pouces & demi de longueur, fur une largeur de cinq à fix lignes. Les fleurs font d'un jaune fale_A très* peu foncé, ont les écailles extérieures de leur calice unpeu lâches, & leurs demi-fleurons tubuleux au moins dans la moitié de leur longueur v czejui eft très-lingulier. Les pédoncules & les> calices font hériffés de poils un peu vilqueux. L'aigrette eft fêffile, fimple, d'un blanc fale ou rouffâtre: Cette plante a été trouvée en 1781 dans les Alpes du Dauphiné par M. Desfontaines: on li cnlvedepui < & e temps au Jardin du Roi. (v. v.)

Ils'entrouvent un exemplaire dans Therbier de Jvl. Thouin, fous le nom de *Hieracium pappo-leucum*. Vill.; mais e'eft fans doute par erreur, ce nom fe rapportant à la fuivante, qui en differe beaucoup. N^amr.oins, M. Allioni a donné, dans fa Flore du Fitmont, la figure d'une plante (Tab. zô. f. 3.) qu'il p(wd gout WC YWilt & &*

Hieracium grandiflorum, quoiqu'il n'ait point les feuilles auriculées, & qui nous paroît pouvoir se rapporter à notre espèce; mais les dents ou les découpures de ses feuilles sont mal rendues.

34. EPERVIÈRE d grandes fleurs, *Hieracium grandiflorum*. *Hieracium cauftriato villofo multifloro & foliis lanceolatis dentatis auriculatis ample xicaulibus superioribus hufiatis*. N.

Hieracium Alpinum asperum coniferafacie. Bauh. pin. 128. Tournef. 472. *Hieracium Urtifolium montanum Gznenfe, folio conyris majoris Monspesulan*. A. J. B. 2. p. 1026. Monf. Sec. y. t. J. f. 47. *Hieracium Britanicum* 4. Cluf. Hill. 2. p. 140. *Hieracium hall*. Helv. n°. 40. *Hieracium grandiflorum*. Allion. FL Pedem. n°, 794. t. 29. f. 2. non i. 3.

(j. *Idem minus hirtutum*. N. *Hieracium montanum latifolium glabrum majus*. Bauh. Pin. 129. Tournef. 471. *Hieracium Hall*. Helv. n°. 36. *Hieracium coniroideum*. Fl. Fr. 82-12.

Très-belle espèce, remarquable par ses longs pédoncules unifoires, & par les oreillettes pointues de ses feuilles caulinaires. Sa tige est haute d'un pied & demi, un peu; épaisse, profondément ftriée, velue, feuillée, & rameuse. Ses feuilles raciales sont longues de six à huit pouces, larges de deux pouces & demi, se recroissent vers leur base, & sont bordées de dents aigües, en crochet ou tournées en arrière. Les feuilles de la tige sont plexicaules, ont à leur base quelques dents (k deux oreillettes pointues; les supérieures sont étroites, presque entières, & hantées ou fagitées. Toutes ces feuilles sont chargées de poils courts qui les rendent un peu après au toucher. Les fleurs sont jaunes, grandes, portées sur de longs pédoncules veins; les calices sont pareillement velus, à écailles toutes droites, quoique les extérieures soient un peu lâches. L'aigrette des femences est très-blanche. Cette plante croît dans les montagnes du Dauphiné, de la Suisse, & du Piémont; on la cultive au Jardin du Roi. (f. v.)

35. EPERVIÈRE blattariforme, *Hieracium Urtifolium*. *Hieracium foliis lanceolatis amplexicaulibus auriculatis omnibus dentatis squamiscalycinis inferioribus appressis hirtis: exterioribus laxifimis*. N.

Hieracium Virenicum, blattarum folio, minus hirtutum. Tournef. 472. Morif. Sec. 7. t. 4. f. 7. Herm. Parad. t. 184. Raj. Suppl. 141. n°. 52. *Crepis (Auftriaca) foliis oblongis denticulatis, involucri laxifimo & calycibus hispides*. hq. Vind. 270. t. j. & F1. Auftr. t. n+i. Allion. Fl. Pedem. t. 30. r. I. *Hieracium magnum Hispanicum*. Pluk. Aim. 184. t. ufi. f. 1.

À la suite, cette espèce se rapproche de la précédente par des rapports nombreux; néanmoins on la distingue constamment & la reconnaît, 1°. par la considération de ses feuilles caulinaires, qui sont nombreuses, & appressées, toutes dentées,

à l'ordinaire. 2°. par celles des pédoncules qui sont beaucoup plus courts; 3°. par celles des calices, dont les écailles extérieures sont lâches, forment une ligne forte & collerette qui environne un calice intérieur ferré & fortement hirté de poils.

La tige s'élève à la hauteur d'un pied & demi, sur des tiges feuillées, ftriées, chargées de poils rares; les feuilles radicales sont allongées, dentées, légèrement finies; les caulinaires inférieures sont lancéolées; les supérieures sont ovales-pointues, presque en cœur; enfin, toutes les feuilles de la tige sont dentées, presque glabres en leur superficie, & embrassent la tige par deux oreillettes pointues. Cette plante croît dans les Pyrénées, l'Autriche, & est cultivée au Jardin du Roi. (f. v.) L'aigrette des femences est très-blanche, simple & feible.

36. EPERVIÈRE de Sibérie, *Hieracium Sibiricum*. *Hieracium foliis ovato-lanceolatis petiolatis rugosis inaequaliter dentatis, petiolatis amplexicaulibus*. N.

Hieracium caule ramofo, foliis firmis & infimis petiolatis, reliquis ex ovato-lanceolatis femiampleplexicaulibus, omnibus inaequaliter petiolorum instar dentatis. Gmel. Sib. 2. p. 16. Tab. 10. *Crepis Sibirica*. Lin. Synonymis Halleri & Pluknetii exclusis.

C'est une plante fort différente de celle qui précède, qui s'en distingue au premier coup-d'oeil par un feuillage qui n'a rien de comparable au sien, & qui est moins dans le cas d'être rangée parmi les Crépidées.

Sa tige est haute de deux pieds, roide, pleine de moëlle; feuillée; ftriée & hispide. Ses feuilles caulinaires inférieures sont pétiolées, ovales-lancéolées, inégalement dentées, un peu ridées en dessus, & munies en dessous de nervures & de veines hérissées de poils courts, qui les rendent scabres ou rudes au toucher. Ces feuilles sont grandes, portées sur des pétioles aigües, dentés, innueux, comme crépus, & amplexicaules. Les feuilles supérieures sont fort petites, presque feibles, & la tige a cinq ou six pouces au-dessous des pédoncules qui forment son corymbe, paroît presque nue. Pien de tout cela n'a lieu dans l'Épervire précédente, ni par conséquent dans l'Épervire *magnum Hispanicum* de Pluknet (t. 106. f. 1.) dont la figure dite bonne par Linné (Mant.

419; & * * * * * représente une forme de Tépice ci-dessus; mais elle seroit très-mauvaise, si elle appartenoit à celle-ci. Les pédoncules, au nombre de trois ou quatre, sont presque nus, légèrement lanugineux, disposés en corymbe; ils portent chacun une grande fleur jaune, dont le calice est embriqué de trois rangs d'écailles lancéolées-linéaires, brunes & barbues ou hispides sur la partie moyenne de leur dos; glabres & verdâtres sur les bords; les écailles extérieures sont fort courtes & un peu lâches.

L'aigrette

L'agrette est blanche, simple & fusile. Cette plante croit dans la Sibérie, & est cultivée au Jardin du Roi. *W.* (v. v.)

27. **EPHRAÏME** à feuilles de Chicorée, *Hieracium myrsinifolium*. *Hieracium foliis inferioribus oblongis cuneatis dentatis erosis; radicalibus parvis raris; squamis linearibus sabinearum.* N.

Hieracium satyriaceum, flore lacteo. Bauh. Pin. 128. Prodr. 64. Tournet. 470.

B. *Item caule humiliori sabnudo pauciflora.* *Hieracium satyriaceum, flore magno albido.* Bauh. Pin. 128. Prodr. 64. Tournet. 471. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 41. *Hieracium albidum.* Vill. Prosp. 36.

Le caractère difflint¹ de cette espèce <ok fr rices de la considération des feuilles, dont la forme est assez remarquable; car la plante varie dans sa grandeur & dans le nombre des fleurs qu'elle produit. Sa tige est haute d'un pied ou quelquefois un peu plus, légèrement striée, un peu velue, feuillée médiocrement, & précède nait dans sa partie supérieure, où elle est munie de quelques rameaux alternes, ordinairement simples & uniflores. Les feuilles inférieures ou radicales sont oblongues, rétrécies vers leur base sans être pétiolées, tronquées & découpées sur les bords en dents ligulaires, incisées, la plupart perpendiculaires à la feuille ou à sa côte moyenne. Ces feuilles sont longues de quatre à six pouces, larges presque d'un pouce & demi, vertes, chargées de poils courts un peu abondans. Les feuilles caulinares sont lancéolées-linéaires, la plupart entières, & embrassent la tige par deux petites oreillettes pointues qui les font paroître ligulées. Les fleurs sont grandes, d'un jaune pâle, & ont leur calice veillé. J'ai trouvé cette plante sur le Mont-d'Or. (v. v.) J'ai reçu plusieurs individus secs de la variété β, qui ne s'élève souvent qu'à la hauteur de six ou sept pouces; sa tige est quelquefois uniflore, d'autres fois elle se divise en deux ou rarement trois rameaux aussi uniflores. L'agrette est très-blanche, simple & fusile. Cette *Ephraïme* croit dans les Alpes du Dauphiné, de la Suisse, &c. *W.* (v. f.)

28. **EPHRAÏME** à feuilles de Lampsane, *Hieracium Lampsanoides*. G. *Hieracium caule folioso hirsuto multiflora, foliis radicalibus lyrate-cuneatis, cuneato-obovatis, caulibus corollis simplicibus, pedunculisque hirsutis.* Gouan. Illustr. 57. t. 21. f. 3.

Hieracium Pyrenaicum Lampsanae Dalmatensis foliis. Tournet. 472.

Sa tige est haute de trois pieds, anguleuse, légèrement velue, feuillée, ramifiée en corymbe à son sommet. Ses feuilles inférieures & radicales sont tronquées, en lyre à leur base, & terminées par un lobe grand, corolliforme, denté & pointu. Les autres feuilles sont en cœur ou ovales, pointues, dentées, auriculées ou amplexicaules. Elles sont toutes chargées de poils courts peu abondans.

Botaniqu. Tome II.

Les fleurs sont jaunes, de grandeur moyenne, portées sur des pédoncules rameux, nuds, légèrement velus ou hispides. Les calices sont embriqués d'écailles très-aigues, un peu velues, & terçées. L'agrette est blanche, simple & fusile. Cette plante croit dans les Pyrénées, & nous a été communiquée par M. l'Abbé Poirier. *W.* (v. f.)

29. **EPHRAÏME** glutineuse, *Hieracium glutinosum*. Lin. *Hieracium foliis lanceolatis cuneatis serratis, scalis, floribus umbellatis.* Lin.

Hieracium atria leonis foliis, furibus parvis. Bauh. Pin. 129. Prodr. 63. Tournet. 470.

Elle a le port du *Crepis scollarum*; ses feuilles sont molles, glutineuses; les supérieures sont lancéolées, très-entières; la tige est striée. Cette plante croit dans le Languedoc. *W.* Elle paroit très-peu connue.

30. **EPHRAÏME** frivole, *Hieracium sabaudum*. Lin. *Hieracium caule erecto multiflora, foliis ovato-lanceolatis dentatis serratis, angustiusculis.* Lin. Mill. Dict. n°. 1. Pollich. Pal. n°. 747. Allion. Fl. Ped. n°. 796. t. 27. f. 2.

Hieracium frutescens latifolium hirsutum. Bauh. Pin. 129. Tournet. 472. Moris. Hist. 3. p. 72. Ser. 7. t. 5. f. 50. *Hieracium sabaudi varietas duplex.* J. B. 2. p. 1030. *Hieracium.* Gmel. Fl. Sib. Vol. 2. n°. 30. t. 14. *Hieracium.* Hall. Helv. n°. 55.

B. *Hieracium sabaudum altissimum, foliis latis brevibus crebris n. serratis.* Moris. Hist. 3. p. 71. 7.

γ. *Item foliis caulibus raris diffusatis.*

Sa tige est droite, cylindrique, dure, velue, abouissant garnie de feuilles, & s'élève à la hauteur de trois pieds ou quelquefois davantage. Ses feuilles sont épaisses, nombreuses, amplexicaules, oval-lancéolées, pointues, munies de quelques dents aigues, plus ou moins velues, & un peu roides. Les supérieures sont courtes, élargies près de leur base; les inférieures sont plus allongées, élargies dans leur milieu, & en pointe aux deux bouts. Les fleurs sont jaunes, de grandeur médiocre, viennent en corymbe terminal sur des pédoncules velus ou un peu cotonneux, quelquefois presque entièrement glabres, avec quelques bractées écailleuses fort petites & pointues. Les folioles caulinaires n'ont point leur pointe rétrécie en dehors; l'agrette des semences est d'un blanc un peu sale. Cette plante est commune dans les bois, en France, en Allemagne, &c. Cultivée ou très-adulte, elle devient presque glabre, & ses feuilles sont alors d'un vert noirâtre. *W.* (v. v.) La variété β est cultivée au Jardin du Roi; elle s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds; ses feuilles sont très-nombreuses, larges de plus d'un pouce; les pédoncules sont courts, rameux, oreilleux, bien en corymbe. La variété γ a les feuilles tachées de rouge brun; enfin, on trouve dans les bois une variété dont les feuilles caulinares sont en petit nombre & dif-

tantes. Il femble que ce foit le *Pilofilla f. putmonaria lutea anguftiori folio valde pilofo* de J. Bauhin (Part. 2. p. 1034.) \$ce qui prouve combien cette efpèce a de rapports avec notre *Hieracium fylvaticum* n°. 27. & *YHURacium murorum* de Linné.

41. EPERVIERE à ombelle, *Hieracium umbellatum*. Lin. *Hieracium foliis linearibus fubdentatis fparfis, floribus fubumbellatis*. Lin. Pollich. Pal. ji°. 748.

Hieracium fruticosum anguftifolium majus. Bauh. Pin. 129. Tournet. 472. *Hieracium rchuiiki rigidum y quibufdam fabaudum*. J. B. 2. p. 10)0. *Hieracium prhnum*. Dod. Pempt. 638. *Hieracium 3. majus aneuflifolium*. Cluf. Hift. 2. p. 140. *Kuradum*. Hall. Helv. n\ 34.

[3. *Varietas foliis spene 0 vatis vix dentatis, caule humili, peni unifloro*. Hall. *Hieracium fruticosum angrftifolium minus*. • Dill. *Ephem*. 5lat, Cull Cent. V. VI. App. p. 63. t. 13. f. 1.

y. *Idem anguftiffimis quafi linearu foliis*. Hall. *Graf'Hawk'lung*. Petiv. Angl. Tab. 13. n°. 12. On diftingue cette efpèce de la précédente, 1°. parce qu'elle eft beaucoup plus glabre 5 2°. par ce que fes feuilles font plus étroites & jamais amplexicaules; 3°. parce que les pointes des écailles calicinales font ouvertes, rejetées en dehors, & rendent les calices raboteux.

Sa tige eft droite, ample, dure, feuillée, & s'élève jufqu'à trois pieds. Ses feuilles font éparfes; nombreuses, lancéolées linéaires, quelquefois très-étroites, munies de quelques dents en leurs bords, feffiles, & un peu fcaabres ou après au toucher. Les fleurs font jaunes, terminées, à calice glabre, d'un verd brun, elles naiffent fur des pédoncules ratneux, difpofés communément en corymbe ombelliforme au fommet de la tige. On trouve cette plante dans les bois & les prés fees & montagneux de TEurope. !£• (v.v.)

EPHÉMÉRINE, *TRADESCANTIA* / genre de planre unilobée, de la famille des Jones, qui a beaucoup de rapports avec les Commélines > & qui comprend des herbes exotiques, à feuilles fimples engainées à leur bafe, & à fleurs à trois (x'tales)* remarquables par les filamens de leurs examines, qui font couverts de longs poils articulés.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Char. ae fleur offre i°. un calice de trois folioles Dvales, concaves * ouvertes, & perfiftantes \$ 2°. trois pétales ovales-arrondis ^planes, ouverts & égaux; 3°. fix étamines, dont les filamens un pen plus courts que les pétales, font chargés de poils colorés & articulés, & portent des anthères à deux lobes ou réniformes; 4°. un ovaire fcepre'rieur, oyale > obtufément trijgone, furmonté 4'un ftyle filiforme, coloré, à ffigmate obtus.

Le fruit eft uoe capfule ovale j e^tourée &

cachée par les folioles du calice > trilocuhirej trivalve₃ & qui contient quelques femences anguleufes dans chaque loge.

E S P È C E S .

1. EPHÉMÉRINE de Virginie, *Tradefcantia Virginica*. Lin. *Tradefcantia ere&a I AVIS₃ floribus congeftis*. Lin.

Ephemerum Virginianum. Tournef. 367. 368. *Ephemerum phalangoides tripetalum Virginianum famineum*. Morif. Hift. 3. p. 606. Sec. IJ. t. 2. J 4. *Allium f. moly V'irginianum*. ¥>2iU. Pin. App. p. J16.

(3. *Variat floribus albis*.

Lestiges de cette plante font droites, cylindriques, articulées, feuillée Sj lifles, fucculentes, & hautes d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font alternes₅ graminées ^ pliées en gouttière > vertes, glabres, & engainées à leur bafe. Les fleurs naiffent au fommet de chaque tige, en un paquet ou faifceau ombelliforme, accompagné d'une couple de feuilles qui tiennent lieu de fpathe ou de collerette : elles font portées fur des pédoncules fimples, inégaux, un peu velus, longs d'un pouce ou environ. Leur calice eft auffi un peu velu, & a fes folioles vertes; les pétales font ovales ou arrondis, un peu plus grands que le calice, & ordinairement d'un très-beau bleu ou d'un pourpre violet. Les filamens des étamines font bleus, ainfi que les poils articulés dont ils font chargés \$ les anthères font petites * d'un beau jaune. Cette plante croit dans la Virginie, & eft eultivée au Jardin du Roi : elle en orne le parterre₃ & produit des fleurs fuceei&vement pendant tout l'été. If. (v.v.)

2. EPHÉMÉRINE du Malabar, *Tradefcantia Malabarica*. Lin. *Tradefcantia erefta Uvis, ptdunculis folitariis longiffimis*. Lin.

Ephemerum tripetalum non repens Malabaricum₃ porraceis foliis purpuro c&ruleum MoriC. Hift. 3. p. 606. *Tali-pullu* Rheed. Mai. 9. p. 123. t. 6\$* Raj, Suppl. J64.

Sa tige eft droite, menue, glabre, verte, fucculente, munie de feuilles graminées, engainées à leur bafe; les pédoncules font longs, folitaires, portent chacun une fleur d'un pourpre bleuâtre. Les pétales font arrondis avec une petite pointe. Cette plante croit fur la côte de Malabar, aux lieux fablonneux.

3. EPHÉMÉRINE herveufe, *Tradefcantia nervofa*. Linn. *Tradefcantia fiapo unifloro*. Lin. Mant. 223.

Ses tiges font hautes de trois à quatre pouces, diffufes; fes feuilles font lancéolées > longues d'un pouce, ramalTées ou ferrées, engainées à leur bafe. le pédoncule eft terminal j filiforme j long, communément uniflore, & muni à quelque diftance de la fleur d'une bractée fort petite. LJJ fleur eft grande; elle a un calice de trois folioles Uncéolées₃ fcarieufes > si cinq nervines * & plus

cotirtes que la corolle ? trois pétales cvaics , Urges ; à beaucoup de nervures 5 fix étamines chargées de poils violets & un ftyle dont le fommeft eft crochu. Son lieu natal n'eft pas encore bien déterminé. (*Habitat in Suratte ?*) If. Un.

4-EPHÉMÉRINE velue, *Tradescantia geniculata*. Lin. *Tradescantia foliis cordato-acutis hirfutis , pedunculis paniculatis*. N.

Ranunculus aut d&mafonium repens , parnaffis foliis villofis. Plum. Mil'. Burm. Amer. t. 116. f. 2. *Tradescantia caule geniculato bap repente*. Jacq. Amer. p. 94. tab. 64.

Sesdges font menues, herbacées ^ articulées * feuillées, couchées inférieurement, redreftées , & hautes de huit ou neuf pouces. Les feuilles font en coeur₃ pointues₃ quelquefois prefque lancéolées_y amplexicaules > engamées, alternes, & velues principalement fur les bords. Les fleurs font petites, blanches, viennent en panicule terminale fur des pédoncules rameux & : filiformes. Les ^ calices font glabres , à folioles pointues. Cette plante croit à la Martinique, &c. aux lieux ombragés & un peu humides. (*v.f. in h. Tuff.*)

5. EPHÉMÉRINE axillaire *Tradescantia axillaris*. Lin. *Tradescantia caule ratnofo, foLis linca-ribus , fioribus axillaribus feffilibus fubfoliatis*. N.

Nir-pulli. Rheed. Mai. 10. p. 18. t. 13. Raj. Suppl. 567. *Ephemerum pkalangoi' des Madrajatanum minimum Jecundum caulm quafi ex utriculi floridum*. Pluk. Aim. 1} J. t. 174. f. 3.

Cette efpèce & la fuivante font remarquables par la difpofition, de leurs fleurs : celle-ci pouffe des riches articulées » feutts₃ un peu rameufes , couchées inférieurement ^ : longues de fept à dix pouces y les feuilles font alternes > lincaires , pointues, unpeulongues, ouvertes ou refléchies \ dies, embralfent la tige par une gaine courte, enflée > cilice & rougeâtre. Les fleurs font axillaires_y prefque feffilés_{^s}, fouvent folitaires, & quelquerois difpofées deuxoumeme trois enfemble dans chaque gaine des feuilles. Elles ont un calice a. trois divifions connes, cirkces a leur fommeft, & dont une eft un peu plane; une corolle monopetale infundibuliforme > a tube grele, plus long que le calice, i limbe partage en trois decoupures ovales-arroncées > ouvertes & bleuâtres; fix étamines , dont les filamens font chargés de poils bleus & articulés > & un ftyle dont le fommeft eft turbine ou en mafue. Cette plante croit dans l'Inde & fur la cote de Malabar, dans les lieux aquatiques_s & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (*v.f.*)

6. EPHÉMÉRINE nodiflore, *Tradescantia nodiflora*. *Tradescantia caule Jimplici flexuofa₃ foliis breviffimis margine & vagina villofis_y fioribus axillaribus feffilibus glomeratis*.

Cette *Epkimcrine* a des rapports maniftes avec la précédente ; mats les paquets de fleurs & les feuilles courtes Ten diftinguent fuffifamment. Sa

tige eft fimple, lone. • It pouces» articulée, fetuillée, flécn:c en zig-zag à chaque articulation. Les feuilles font lancéolées, étroites_M pointues, beaucoup plus courtes que les entrenœuds, à peine de la longueur de leur gaine, velues ou bai bues fur leurs bords, & principalement fur leur gaine. Les fleurs font ramaffées plufieurs enfemble en paquets feffiles & axillaires ; les étamines font abondamment chargées de poils articulés & blanchâtres. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (*#v./.*)

7. EPHÉMÉRINE à Crêtes, *Tradescantia cris>tata*. Lin. *Tradescantia repens Uvis_A fpathis dipkyllis imbricatis*. Lin. Jacq. Hort. v. 2. t. 137.

Commelina (criftata) coroUis dqualibus_{im} involucris Jpicatim imbricat's. Un. Spec. Pl. 61. Fl. Zeyl. p. 13. *Ephemerum Zeylanicum procumbens crifidtu'm*. Herm. Par. 148. Raj. Suppl. j66. Conf. *Commelina firiata*. Burm. Fl. Ind. 10. t. 7. f. 4.

Cette plante a entièrement TafpeAd'uneCJom* meline: les tiges font cylindriques, lifles, fucculentes > feuillées, couchées, rameufes, diffufes , longues de huit i dix pouces. Ses feuilles font alternes₅ ovales-lancéolées, ouvertes ou prefque refléchies, ~~imp~~ à gaine ftréc, pubefcente fur les bords, membraneufe & transparente. Les fleurs viennent dans des fpathes dipnylles , lunulées , petites , feffiles, & embriquées en épi unilatéral ou en manière de crête. Cet épi_a en naiffant, eft enfermé dans une feuille florale pliée en deux. Chaque fleur a un calice plus court que la corolle; trois pétales bleus, ovales, feffiles \$ fix étamines, dont les filamens font chargés de poils articulés & bleuâtres } un ftyle fupérieur emeît en mafue , à ftigmate tubuleux, crenelé. Cette plante croit dans l'ifle de Ceylan, aux lieux aquatiques ; elle a été cultivée au Jardin du Roi. ®. (*v.v.*)

8. EPHÉMÉRINE papilionacée, *Tradescantia papilionacea*. Lin. *Tradescantia repens Uvis_y fpathis triphyllis imbricatis*. Lin. Mant. 61 •

Commelina (papilionacea) involucris triphyllis alterum recipient' bus , caule repenti > foliis lanceolato4inearibus. Burm. Fl. Ind, 17. t. 7. f. I.

Elle fe rapproche beaucoup de la précédente par les caractères, mais elle eft plus petite , & s'en diftingue principalement par les feuilles plus étroites. Sa radne eft fibreufe \$ les tiges font longues de trois pouces., articulées, poiffent des racines à leurs articulations. Les feuilles font lincaires-lancéolées , légèrement ciliées > à gaine courte₃ un peu large. La fpathe eft terminée, en coeur, pliée en deux , renverfée, un peu ciliée , & fous laquelle (*I* caufe de fon renverfement) fe trouvent deux folioles lancéolées, lunulées, plus courtes que la fupérieure , lesquelles contiennent la fleur; entre ces deux folioles ^, on obferve une fpathe encore non développée, & qui femble tenir lieu de c-irène; ce qui imite en quelque forte un ^ fleur papilionacée, la fpathe en *m-vr* ~~fortant~~

l'étendard. Cette *-hute*. croît dm* ITniL. Ses fleurs ne sont point bleues comme dans l'espèce ci-dessus, mais de couleur violette. Les étamines sont plus longues que la corolle.

9. **EPHÉMÉRE** à feuilles opposées, *Tradescantia speciosa*, L. f. *Tradescantia foliis oppositis connatis*, L. f. Suppl. 102.

La disposition des feuilles & des fleurs de cette plante nous paroît fort singulière, & la distingue fortement des autres espèces de ce genre, indépendamment de plusieurs particularités remarquables de sa fructification.

Sa tige est haute de deux pieds, lisse, laineuse sous les articulations, les fleurs forment par leur disposition plusieurs verticilles écartés les uns des autres. Sous chaque verticille, on trouve deux feuilles opposées, enfilées, lancéolées, connées à leur base, un peu binueuses sur les bords. Chaque fleur a 1°. six pétales, dont trois extérieurs sont lancéolés, ont plus de roideur, & trois intérieurs sont plus tendres; 2°. six étamines, dont les filaments de la longueur de la corolle, sont linéaux supérieurement, & portent des anthères droites; 3°. un ovaire supérieur, à trois côtés, muni d'un style de la longueur de la corolle, barbu à son sommet, à stigmate oblong & trigone. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

ÉPI (fleurs en), *Flores spicati*; nom que l'on donne à la disposition des fleurs de certaines plantes. On dit en effet que des fleurs sont en *épi*, lorsqu'elles sont presque sessiles, rapprochées, & rassemblées sur un axe ou réceptacle commun allongé, de manière qu'elles forment une figure à peu près cylindrique. Les fleurs du Froment, de l'Orge, du Seigle, celles du Plantain, de la Persicaire, de plusieurs Veroniques, &c. sont disposées en *épi*.

L'*épi* est ordinairement simple & solitaire, en quelquefois cependant il se trouve sur le même pedoncule commun plusieurs épis simples, disposés en panicule. Les fleurs mâles du blé forment plusieurs épis situés en panicule; les fleurs de la plupart des Palmiers sont dans le même cas.

On trouve des Graminées, telles que les *Bromes*, les *Festucs*, les *Pois*, &c. dans lesquelles les pédoncules communs, divisés & ramifiés, soutiennent de petits épis particuliers, dont chacun se nomme *épillet*. Voyez ce mot.

ÉPI'AT pendant, *Epipatrium pendulum*, Forst. Nov. Gen. 103. Tah. 54.

Nom d'une plante nouvellement découverte par M. M. Forster, dans leur voyage de la mer du Sud, & dont ils n'ont encore publié que le caractère générique. Cette plante est rampante, & semble se rapprocher des *Menispermées* par plusieurs rapports.

Ses fleurs sont unisexuelles, monoiques, c'est

à-dire que les mâles & les femelles se trouvent sur le même individu.

La fleur mâle a 1°. un calice double; savoir, un extérieur très-petit, plane, & composé de six folioles, & un intérieur trois fois plus grand, formé de trois folioles ovales-pointues, l'un & l'autre étant caduc; 2°. six pétales arrondis, plus petits que le calice intérieur; 3°. six étamines, dont les filaments capillaires, courbés en dedans, aussi longs ou plus longs que les pétales, portent des anthères arrondies.

La fleur femelle a un calice & une corolle semblables à ceux de la fleur mâle; & au lieu d'étamines, elle contient trois ovaires presque globuleux, sur un style très-petit, courbe, à stigmate applati. Les styles sont dilans les uns des autres.

Le fruit consiste en trois petites coques presque globuleuses, munies d'une pointe formée par le style persistant, renfermant chacune une semence renfermée, comprimée, un peu sillonnée.

EPIDERMÉ (*Cortex*); nom que l'on donne à la surface ou la partie extérieure de l'écorce des plantes. C'est communément une pellicule mince, membraneuse, lisse, qui semble non organisée, & qui recouvre généralement toutes les parties des plantes.

En général l'*épiderme* paroît n'avoir pas de couleur propre; néanmoins celui du Bouleau commun (*Betula alba*, L.) qui est fort remarquable, est naturellement d'une blancheur extrême.

Cette partie des plantes, fort singulière en ce qu'elle semble n'être point organisée, nous paroît produite par le dessèchement ou la condensation d'une portion de la mucosité qui transsude continuellement à la surface extérieure des parties de tous les êtres vivans, & qui forme sur ces parties une couche mince non interrompue, mais percée par l'abouchement des vaisseaux absorbans & excrétoires de l'individu doué de la vie. Cette couche particulière & organisée contient les orifices des vaisseaux dont il est question, dans leur situation respective, par une certaine force ou élasticité qui lui est propre; elle défend les parties organiques qu'elle recouvre, des influences immédiates des matières, & des agens physiques extérieurs.

Nous comparons en quelque sorte la production de cette partie, à celle du *testé* dans les vers à coquilles; d'où l'on voit que dans les animaux & dans les plantes, la régénération de l'*épiderme* enlevé ou détaché, soit naturellement, soit d'une autre manière, est très-facile & même inévitable, lorsqu'il n'y a aucune solution de continuité dans les parties organiques qu'elle doit recouvrir.

L'*épiderme* s'altère, se décompose, & se détruit continuellement par le contact de l'air, & par les agens extérieurs; & continuellement il se régénère par la cause que nous venons d'exposer. Il

n'y a peut-être que sur les vieux troncs des arbres où l'écorce en grande partie devenue callusée & sans vie à l'extérieur, ne permet presque plus l'insensible transpiration, & où alors l'épidémie ne se régénère plus d'une manière évidente; en effet, on ne l'y distingue presque plus.

Souvent l'épidémie se détache de lui-même par lambeaux, de l'écorce où il recouvre, comme on l'observe dans les Groseilliers, la Vigne, le Bouleau, l'*Arbutus americana*, &c. mais il en paraît bientôt un nouveau qui s'est régénéré naturellement comme nous venons de le dire.

ÉPIGÉE rampante, *Epigaea repens*, Lin. Spec. Pl. 564. Amerc. Acad. 3. p. 17. Mill. Dict. Gron. Vieg. 2. p. 67.

Mém. Am. Mich. Gen. 25. *Pyrola affinis Virginiana repens fruticosa, foliis rigidis scabrisse asperatis, flore pentapetalis sessilibus*, Pluk. Alm. 300. t. 107. 1. 1. Bot. Suppl. 196.

Plante sous-ligneuse, rampante, de la famille des Bruyères, qui se rapproche des *Pyrolas* & des *Andromèdes* par ses rapports. Ses tiges sont menuës, cylindriques, rameuses, chargées de poils rusticateux, en grande partie couchés, poussent des racines à leurs articulations, & eracent de tous côtés, à la distance d'un pied ou davantage. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales ou elliptiques, un peu en cœur à leur base, entières, veinées, & coriaces. Elles ressemblent à peu près pour la forme & la grandeur, à celles de la *Pyrole* ordinaire, mais leurs pétioles sont velus & plus courts. Les fleurs sont pourpres ou de couleur de chair, viennent trois à six ensemble par petites grappes axillaires & terminales, plus courtes que les feuilles. Les pédoncules communs ont, comme les pétioles, des poils ferrugineux, lâches, plus ou moins abondans.

Chaque fleur offre 1°. un calice double, persistant, dont l'extérieur est à trois folioles lancéées, & l'intérieur un peu plus grand, est partagé en cinq coupures oblongues, droites & pointues; 2°. une corolle monopétale, hypocratérisme, à tube cylindrique, presque plus longue que le calice, velu intérieurement, & à limbe ouvert, divisé en cinq lobes ovales-oblongs; 3°. six étamines, dont les filamens de la longueur du tube de la corolle, & attachés à sa base, portent des anthères oblongues, pointues; 4°. un ovaire supérieur, globuleux, velu, chargé d'un style de la longueur des étamines, à stigmate obtus, presque quinquefidé.

Le fruit est une capsule presque globuleuse, aplatie en dessus, pentagone, à cinq loges, à cinq valves, & qui contient des semences arrondies & ombreuses. Le placenta est grand & à cinq divisions.

Cette plante croît dans la Virginie & le Canada, parci les Pins; elle fleurit en juillet; elle peut passer en pleine terre dans notre climat,

étant placée dans une exposition convenable; mais elle n'y donne point de fruit. On la multiplie en séparant du vieux pied les racines, & en les plantant dans une terre humide, à l'ombre. H. (v. v.)

ÉPILLET; (*Spicula locusta*) c'est le nom que l'on donne aux pentes épis particuliers qui composent l'épi commun ou la panicle dans un grand nombre de plantes graminées.

Des épillets sont ou féconds, comme dans les *Ystrées*, les *Froments*, &c. ou pédoncules, comme dans les *Paturins*, les *Fétuques*, les *Bromes*; ils ont chacun à leur base un calice commun ordinairement bivalve, & qui contient trois à vingt fleurs, lesquelles, quoiqu'approchées & serrées les unes contre les autres, sont disposées alternativement sur un petit axe, en forme d'épi.

Les bales des graminées, dont le calice ne contient qu'un ou deux fleurs, comme dans les *Agrostes*, les *Canchés*, &c. ne sont point des épillets.

ÉPILODE, *Epilobium*; genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des *Onagres*, qui a des rapports avec les *Jussies* & les *Onagres* mêmes, & qui comprend des herbes à feuilles simples, opposées ou alternes, & à fleurs portées chacune sur un ovaire alongé qui ressemble à un pédoncule, & se confond intérieurement avec lui.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice supérieur, caduc, composé de quatre folioles oblongues, souvent pointues; 2°. quatre pétales arrondies ou ovales, ouvertes, souvent élargies à leur sommet; 3°. huit étamines dont les filamens moins longs que les pétales, portent des anthères ovales, obtuses; 4°. un ovaire inférieur, fort long, quelque cylindrique, surmonté d'un style de la longueur des étamines, quelquefois incliné, terminé par un stigmate épais, quadrifide, à lobes roulés en dehors.

Le fruit est une capsule en forme de silique, très-longue, grêle, communément tétragonne, quadriloculaire, quadrivalve, & remplie de semences ombreuses, oblongues, couronnées d'une aigrette. Le placenta est central, libre, linéaire.

Observation.

Les *Epilobes* sont distingués des *Onagres* par leurs semences munies d'aigrette, celles des *Onagres* en étant dépourvues.

ESPECES.

* Fleurs irrégulières & étamines inclinées.

1. *Epilobium à épi*, *Epilobium spicatum*, Fl. Fr. 1077-11. *Epilobium foliis alternis lanceolatis platis transversim nervatis, pedunculis divaricatis, stylo pyramidata*, N.

Chamanerion latifolium vulgare. Tournesf. 302. *Lifimnchia zham&nmon diita*, let'folia, liuli, Pm. ty. *Lifinackix fpcciofa quilwfdam*, 0; ^ragra diita filiofofa. J. 11, i. p. 906. *Oaagra*, \.<tyd. 867. *Epilobium*. Hal. Helv. n°. 1000. *Epilodium Gafneri*. Allion. Fl. **Pedetn.** n°. ioxf. vulgairement l'fftvit 5/. /ntoine.

Tres-belle pUn:e, reinarquable par fcs beaux épis de fleurs, Sc qui est bim dillingii. c de la suivante p ir Ton apaft &: par ditf^rens carud'ti-res. Ses tiges font hAllies dt; irois ou quatrfi pieds, simple I, feuilWes, glabresj fouvent rou^ticles, & pleines de moell'1: Ses teultes font alternes, liiceolces j poijHites, un **pei** pL-ciolces j glub: es, raves. ftes par une nervure blanche Jc longicudinale, à nervures latéral's prefqtc traverses, Si bordées de quelques dents fort periccs &" pen **Ippa-** tantes. Ces feuilles. foii vertes en JctTus, gUu-ques ou Tun vet^ bljncharreen dellbtis, &r longes « cinq a fept pouces, fin environ un poacc de largeur; elles reffembent iuu peu a ceiles rfe l'Amandier ou à celles du Sa ul-ofier. Les Hin-s font grandes, rort belles, il'iine cnuleur rougeou prefque violette, & fontent au fommet de chaque tige un épi pyrami la] . I un **afpeft n** -es-agréable. Les pédoncules font épars, **nuds, plus coarts** jut? les ov. iires, & fortent de l'aiffelle d'une tres-petit • bractvc, ou quelquet'ois naiffent un peu au-deffus. **Lc** calicc **efl** coloré; les pétales font larges fj, avrondis, un peu échanerés; l'ovaire est cotonne LL<, blaneli cre; le Uyle di courbé, & un peu velu à la bafe. Cette plante croit dans les bois, aux environs de Paris, & dans beaucoup d'autres parties de la France & de l'Europe.

(v. v.) On j'uc l'envoyer à la décoration des grands par i-rcres. Elle est ^{Z2TNC t} connue vulné-nirc & dcrctive. On pretend qoc lcs aigrettes ie fcs femences meles 8f battues avectii^ coton, p suventi. rvir à faire de la toile, &c.

2. **EPILobe** à feuilles étroites, *Epilobium angustifolium*. !l. ^-11c. *Ep I lithium* /littis sparsis linearibus late-; i^^ entrviis > **peduiuuEf uni-bracteatia**. N.

Chamanerion iingitflifolitum Alpinxm. Tournesf. 202 & 202. *Lifimnchia chamanerion*; o/rficVd atigustifolia. Bauh. i'it. 14j. Morif. Hill. i. p. 170. Sec. 3. • II. f. 2. *Lifimnchia filitjuofa fy. ciofa angustifolia*. J. B- i p. qf>. *PftaUolyJimathium purpu'turn min-is*. Doc. Pempt. 8f. tA; ¹manerion *Gafneri*. .lob. Ic. j4J. *Lirjria rui*>r-. Lugd. *Epilobium*. Hal. Helv. n°. 1001.

Son :A'ps&, fcs feuilles Semites, fcs p pétales o vales &c nonarrodés, enfin MIS fes pcdoncules charges d'ir;e rinille florale, diRinguent foreement cette elbece de la precedente, avtc bquelle Linné l'a mal •i-propos confondue,

Sa tige dt dxs-ramcufe, haute d*im i deux pieds, abondamment teuillc, cylindrique, glabre, dure inférieurement, & plus ou moins rougeâtre. Ses feuilles font éparfes, étroites, linéai-

res, raifurées, rarement denticées, féffiles, & verdâtres. Ses fleurs font assez grandes, purpurines & portées Cx des pédoncules chargés à leur bafe d'unc bract-i; L< ms pt'ales font eouers, ovale • - oblongs j &: mains larges que ceix de l'efpc de ci-deffus. Dans l'une & l'a Litre, It'i étamines on: leurs Filament rapproches 2c cotnmc convivens à leur b.ife, libri.^ Be diverfement inclinés dans te reffe -le leur longueur. Cette plante croit dans les montagnes ilu Da;-zhiné, de la Suiff j de la Provence, Sfc. ik. dt eultivee au Jirdi; du Roi. *U.* (v. ii.)

linn. Lin. *Epilobium foliis filiterni* oif o-ayatis floribus in :iu, ilil)us. Un. Gmcl. Sib. j. p. 164. n°. 34. • II. Dan. t. 565.

Cette plante femble fe rapprocher de la premiere efpece par plufieurs rapports; mais die elt fortj-cuite, s'élevant à pbe ii on pied, & n'a point, enmme die, (ts Peuilles glabres, IK: vées cronfverfelemcBt. La tige est droite, feuillée gUbre inférieurement, & simple m munie de rameaux courts. Ses feuilles font alternes, ovales-lancéolées, entières, & chargées des deux côtés d'un duvet court & peu apparent; les inférieures font presque oppofées, & toutes ont lent nervure moyenne decurrente, formant alterniefvement une faille ou un angle fur la tige. Les fleurs font grandes, reffembent à celles des deux efpeces Irécédentes par leurs principaux caractères, & one leurs pétales entiers. On trouve cette plante dans la Sibérie, la Silésie; M. Vahl a bien voulu nous en communiquer un individu fec.

* * Fleurs régulières : droites.

4. **EPILobe** amplexicaule, *Epilobium ampUxU caule*. H. Fr. 1077-3. *Epilobium foliis bppofiris lanceolatis dentatis amplexicaulibus, inferioribus femi-decurrentibus in vaginam subconnatis*.

Chamanerion villofum magna flore purpureo (& violaceo.) Tournesf. 302. *Lysimachia filiquosa hirsuta*, magna flore. Bauh. Pm. 245. Morif. Hill. 2. p. 270. Sec. 3. • II. f. 5. *Lysimachia filiquosa hirsuta*, majore flore purpureo. J. R. 2. p. 905. Raj. Hill. 861. *Epilobium hirsutum*. var. 2. Lin.

Sa tige est droite, cylindrique, feuillée, velue, branchue dans la partie supérieure, & s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles font grandes, lancéolées, pointues, denticées, crppo-tées, & toutes amplexicaules; les inférieures ont k'urs bordsun peu decurrens, & qui se réuniffent pejiif former une gaine plus ou moins diftincte. Les nœurs font purpurines, font Lj. l'ides, ont près d'un ponce tie dianv tre, viennent à ix ailles des feuilles supérieures, fur des pédoncules courts, fimples, & folitaires. Le calice est presque glabre, unff fois moins grands que la corolle, & a fes folioles mucronées, ce qui n'a point lieu dans l'efpece qui fuit. Les pétales font obtus, en cœur,

bien e'chancrés. Cette pUnte (rotten Europe, fur le bord deseaux. IC. (v. v.)

f. EPILOBE Uiollct , Epilobium > moit, Y. Fr. 1077-4, Epilabium foliis oppt-... lath dcnticklstis molt... N.

Utamni-riott viliofum majus, parvo ftoic. Tourne... j. 0j. Liftir... Major, par Vos. etc. Hiv... Sec. } . r. 1; . t. 4. /-... i. Taberti. Ic. 855. Chamænerion parviforum. Schreb. Sptcil. p. ; 49. Epilobium. Fl. Dau. t. U7. Epilobium kirfutum. var. |i. Lin. & Hull. [Helv. n. 995.

Jamaison rjecon fond à la canipagtre cetteplante avcc celle qui pi cède, l'infertion de ses feuilits, la petl'efted. les fleurs , & ses cal ices non raucroni'S, Ten distinguent conftammcj t. Sa tige eft haute tie den ou trois pieds, cylindrique, velue, feuillte , 8t plus < ou moins branchue ; ses feuilles fontlapluparr oanafici, lane olées, denticulées, d'un verd blanchâtre, très-molles , vducs & pubefecntes des deux cotes. EIt ne font point amplicanles, & ne forment point à leur bafe une gaine décurte nte, Les Sen: font quatre fois plus petites que celles de l'espèce ci-deffus, ont quatre ptr; les échancrés, peu ouverts, & de couleur de chair ou d'un pou pte pâle. Cette plante est commune en Europe, dans les I eux aquatiques, parmi les Saules, les Aulnes ^sux licux ombrages des marais. iii. (^f.) Les /euiUes tin foi nmet des tiges font alternes.

6. EPILOBE de mc-nngne , Ejpilobium momannum. Lin. Epilobiumfbli'u oppofitisovJto-Lmceolatie. gltibris dencatisjthptiolatii. N. Chamænerion gliubrum majus. Toun^ef. 303. Lyfimachia filiquosa glabra major. Bauh. Pin. 245. Pseudolyfimachium parviflorum t. Dod. Pemp. 1. 5f. Epilobium. Hall. Helv. n. 996. Pollich. Pal. n. 371.

7. Chamænerion alpinum, foliis splendentibus denticulatis. Tournes. 303. Sa tige est cylindrique, branchue, feuillée, presque tout-à-fait glabre, & s'élève d'un pied & demi ou même leu pieds; ses feuilles sont ovales-pointues ou ovales-lancéolées, dentées en leurs bords, glabres, lisses en dessus, nerveuses en dessous, & la plupart distinctement pétiolées. Elles sont opposées, quelquefois ternées, mais celles du sommet sont alternes; leur largeur est d'environ un pouce. Les fleurs sont petites, purpurines ou couleur de chair, & leurs pétales sont échancrés & peu ouverts. On trouve cette plante en Europe, dans les bois, les lieux montagneux & couverts. U. (v. v.) Le Lyfimachia minor. Tabern. Ic. 874. ressemble beaucoup à cette espèce, & non à l'Epilobe itérogone est les Botanistes le rapportent. J'ai trouvé la variété β au Mont-d'Or.

7. EPILOBE effé., Epilobium virgatum. Epilobium JbtiU oppaficis abiongo-latKcolatis da. nicallais fiffifibus , cattle fuburtti yirgato. N. 4. c amah i on ficulam glabrum majus & nitidum 3 amygdalifolio. I • Juroef. 303. Cet Epilobe Ic rapproche de l'dpicc fuivante par I caucoup de caraiu-res , ma's cle-a un pots & un air . fconft.-imrnennti.iffertent. Ses tiges font haute s ae deux à trois pieds , .itoiics , cflil'es , rougeâtres, légèrement velues, branches, & cylindriques; les feuille sfontla plup. art opposées, sessiles, ablonguci-lan* éolées, pointues, denticulées, vetreSj & tl'unafptil glabre-Lcsiiiitrfeices font pend'antes, & longuesdc trois polices j lur une laigtnde fix ou sept lignes; les fuptrieures font pritt'S 4 ikroites , tres-pointnes. Lcs tl eurs font purpurines, pedtes j peu ou veres, & situées dans les aisselles des feuilles supérieures, sur des pedoricules forecourts. Les pétales sont échancrés en cœur, le stigmate est à quatre lobes distincts, mais droits & convexes dans leur moitié intérieure; les filiques sont longues, rougeâtres, bien tétragones. Cette plan tectf culi vivée au Jardin du Roi; je la crois origin aire d'Itatic, de Sicile. If. \ v. v.) M. Commerçon a trouvé un Epilobe à Monte-Fido, qui lui ressemble beaucoup. 8. EPILOBE tétragone , Epilobium tetragonum. Lin. Epilobium foliis lanceolatis denticulatis glabris sessilibus , inferioribus oppositis , caule tetragono. N. CA Lyfimachia filiquova gl, ramis •• Bauh. l'in. l^c. Ra. Hist. 861. ;i". 7. I-fimachia filiquosa. 2. Tabera. Ic. 8JJ. Bona. Lpi/vbrum. HaJ. Helv. n. 997. Poilich. Pal. n. 372. Sa tige est haute d'un pied & demi, glabre, obtusément tétragone, verte, feuillée, & un peu ramifiée. Ses feuilles sont oblongues-lancéolées, toutes sessiles, glabres, denticulées, & ont au moins deux pouces de longueur, sur une largeur de quatre ou cinq lignes. Les inférieures sont oppojées, presque toutes les autres sont calienrcs. Il part de chaque côté de leur bafe deux petites lignes décurrentes, assez remarquables. Les pédoncules sont uniflores, axillaires, solitaires, presque g l'abre £5. Les fleurs sont petites, purpurines, & leur stigmate est blanc, paroissant simple, & formé de quatre lobes cohérens. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux humides & couverts, sur le bord des ruisseaux. U. (v. v.) 9. EPILOBE des marais , Epilobium palustre. Lin. Epilobium foliis oppositis lanceolatis integerrimis , petalis emarginatis , caule erecto. Lin. Chamænerion angustifolium glabrum. Tournes. 303. Lyfimachia filiquosa glabra angustifolia. Bauh. Pin. 245. Lyfimachia filiquosa minor. Tabern. Ic. 876. Epilobium. Hall. Helv. n. 998. Sa tige est haute d'un pied, feuillée, peu ramifiée, cylindrique, glabre inférieurement, et

Hum JbtiU oppaficis abiongo-latKcolatis da. nicallais fiffifibus , cattle fuburtti yirgato. N.

4. c amah i on ficulam glabrum majus & nitidum 3 amygdalifolio. I • Juroef. 303.

Cet Epilobe Ic rapproche de l'dpicc fuivante par I caucoup de caraiu-res , ma's cle-a un pots & un air . fconft.-imrnennti.iffertent. Ses tiges font haute s ae deux à trois pieds , .itoiics , cflil'es , rougeâtres, légèrement velues, branches, & cylindriques; les feuille sfontla plup. art opposées, sessiles, ablonguci-lan* éolées, pointues, denticulées, vetreSj & tl'unafptil glabre-Lcsiiiitrfeices font pend'antes, & longuesdc trois polices j lur une laigtnde fix ou sept lignes; les fuptrieures font pritt'S 4 ikroites , tres-pointnes. Lcs tl eurs font purpurines, pedtes j peu ou veres, & situées dans les aisselles des feuilles supérieures, sur des pedoricules forecourts. Les pétales sont échancrés en cœur, le stigmate est à quatre lobes distincts, mais droits & convexes dans leur moitié intérieure; les filiques sont longues, rougeâtres, bien tétragones. Cette plan tectf culi vivée au Jardin du Roi; je la crois origin aire d'Itatic, de Sicile. If. \ v. v.) M. Commerçon a trouvé un Epilobe à Monte-Fido, qui lui ressemble beaucoup.

8. EPILOBE tétragone , Epilobium tetragonum. Lin. Epilobium foliis lanceolatis denticulatis glabris sessilibus , inferioribus oppositis , caule tetragono. N.

CA Lyfimachia filiquova gl, ramis •• Bauh. l'in. l^c. Ra. Hist. 861. ;i". 7. I-fimachia filiquosa. 2. Tabera. Ic. 8JJ. Bona. Lpi/vbrum. HaJ. Helv. n. 997. Poilich. Pal. n. 372.

Sa tige est haute d'un pied & demi, glabre, obtusément tétragone, verte, feuillée, & un peu ramifiée. Ses feuilles sont oblongues-lancéolées, toutes sessiles, glabres, denticulées, & ont au moins deux pouces de longueur, sur une largeur de quatre ou cinq lignes. Les inférieures sont oppojées, presque toutes les autres sont calienrcs. Il part de chaque côté de leur bafe deux petites lignes décurrentes, assez remarquables. Les pédoncules sont uniflores, axillaires, solitaires, presque g l'abre £5. Les fleurs sont petites, purpurines, & leur stigmate est blanc, paroissant simple, & formé de quatre lobes cohérens. On trouve cette plante en Europe, dans les lieux humides & couverts, sur le bord des ruisseaux. U. (v. v.)

9. EPILOBE des marais , Epilobium palustre. Lin. Epilobium foliis oppositis lanceolatis integerrimis , petalis emarginatis , caule erecto. Lin.

Chamænerion angustifolium glabrum. Tournes. 303. Lyfimachia filiquosa glabra angustifolia. Bauh. Pin. 245. Lyfimachia filiquosa minor. Tabern. Ic. 876. Epilobium. Hall. Helv. n. 998.

Sa tige est haute d'un pied, feuillée, peu ramifiée, cylindrique, glabre inférieurement, et

peu pubescente vers son sommet. Ses feuilles sont la plupart opposées, lancéolées-linéaires, entières, & presque glabres, les supérieures & celles des jeunes rameaux étant seules chargées d'un duvet court peu remarquable; ces feuilles sont longues d'environ deux pouces sur trois à quatre lignes de largeur. Les fleurs sont purpurines, un peu moins petites que celles de l'espèce ci-dessus, & ont leurs pétales échancrés. Les capsules sont légèrement coronées & blanchâtres. Cette plante croît dans les lieux humides & les fossés, en Dauphiné, dans la Suisse, &c. *W. (v. f.)* Elle nous paroît distincte de la précédente; mais il nous semble que l'*Epilobium* n°. 373 de M. Pollich, n'est qu'une variété de cette précédente, ayant comme elle, une grande partie de ses feuilles alternes, & les feuilles étant glabres, nervées transversalement en de filbus, un peu d'écurrente* en angle sur la tige, &c. caractères qu'attincte renctment point dans la nôtre.

10. *Epilobium* à feuilles d'Origan, *Epilobium Origanifolium*. *Epilobium foliis oppositis ovatis acutis subdentatis, caule erecto. N.*

Chamaenerion origani folio. Tournel. 303. *Lifmaechia filiquosa glabra minor latifolia t-ofiras*. Raj. Hist. 862. n°. 9.

B. Idem cauU foliisque subpubescentibus.

Il nous paroît étonnant que cette plante, assez commune dans les montagnes, sur le bord des ruisseaux & des fontaines, ait échappé aux recherches du célèbre Haller; à moins que ce ne soit son *Epilobium* n°. 909, que nous rapportons à l'espèce suivante. Celle-ci s'en distingue principalement par les tiges non rampantes à leur base, par ses feuilles beaucoup plus larges, bien pointues, & (buvent) dentées en leurs bords. Sa tige est communément simple, quelquefois rameuse, droite, un peu faible, glabre, & haute de quatre à sept pouces. Ses feuilles sont opposées, ovales, pointues, un peu ciliées, quelquefois presque entières, souvent dentées, glabres, & à-peu-près semblables à celles de l'Origan ou du Basilic; elles ont six à neuf lignes de largeur, sur une longueur de plus d'un pouce. Les fleurs sont purpurines, pédonculées, disposées dans les aisselles supérieures & au sommet de la tige. Elles sont plus grandes que dans les espèces n°. 6. & n°. 7. & ont leurs pétales un peu échancrés. Les siliques sont glabres, pédonculées, penchées. J'ai trouvé cette espèce en abondance au Mont-d'Or, sur le bord des ruisseaux & des fontaines; on la cultive au Jardin du Roi; plusieurs Botanistes l'envoient sous le nom *ciEp'dotuur* *Alpin*••. Liu. *If.* (v. v.)

11. *Epilobium* à feuilles de Mouron, *Epilobium anagallisfolium*. *Epilobium foliis oppositis integerrimis glabris, inferioribus subrotundis, superioribus ovatis; caule basi repente. N.*

Chamaenerion Alpinum *anagallis foliis*. Tournel. 303. *Lifmaechia nana, bru-*

anagallis foliis. Dod. Malt. t. 108. *Malo*. *Epilobium*. Hall. Hist. n°. 999. *An Epilobium Alpinum*. Lin.

C'est une petite plante dont le feuillage est tout à fait comparable à celui du Mouron. Sa tige est presque filiforme, glabre, feuillée, longue de quatre en cinq pouces, couchée & rampante dans la partie inférieure, & droite dans la supérieure lorsqu'elle fructifie. Ses feuilles sont opposées, très-entières, glabres, & de deux sortes, les inférieures sont fort petites, ovales-arrondies, de la figure & de la grandeur de celles de l'*Anagallis tenella*. L. Les autres sont ovales, ressemblent à celles de l'*Anagallis arvensis*. L. mais elles sont plus petites & plus obtuses. La tige porte à son sommet deux ou trois fleurs purpurines, un peu pédonculées, & dont les pétales sont échancrés en cœur. Il leur succède des siliques longues, glabres, incurvées, & qui ne sont point scissiles comme Liné le dit de celles de son *Epilobium Alpinum*. J'ai trouvé cette plante au Mont-d'Or, dans Us lisux humides, sur des rochers arrosés par des eaux de source. (v. v.)

EPIMIDE des Alpes, *El. Fr. Epimedum Alpinum*. Lin. Scop. Carn. 2. n°. 169.

Epimedum. Tournel. 232. Dod. Penit. 599. Lob. Ic. 225. Raj. Hist. 1330. Vulgairement le *Chapeau d'Evêque*.

C'est une plante à fleurs polyptalées, qui semble tenir le milieu par ses rapports entre les Crucifères & celles qui composent la famille des Pavots. Sa racine est fibreuse, traçante; elle pousse des feuilles petiolées, bitermées, c'est-à-dire dont le pétiole commun divisé en trois, soutient sur chaque ramification trois folioles pétiolées. Ces folioles sont en cœur, pointues, ciliées sur les bords, glabres en leur superficie, un peu glauques en dessous, & ont souvent un côté plus court que l'autre. Elles sont pendantes, & ont un pouce & demi de largeur. La tige est droite, grêle, cylindrique, haute d'un pied plus ou moins, & porte à son sommet une panicule lâche, à fleurs petites, rougeâtres & jaunes, d'un aspect assez agréable.

Chaque fleur offre 1°. un calice de quatre folioles ovales, colorées, concaves, ouvertes & caduques; 2°. quatre pétales ovales-obtus, ou ••ens, opposés aux folioles du calice, & un peu moins longs qu'elles; en outre, quatre cornes ou follicules cyathiformes, irréguliers, situés entre les pétales & les étamines; 3°. quatre étamines de la longueur des pétales, dont IK 1« 61-mens en languette subulée, membraculée avec deux appendices ou deux rebords roulés en dedans, portent chacun une petite arrière, composée de deux lobes oblongs, séparés, unis seulement par une de leurs extrémités; 4°. un ovaire supérieur, oblong, se terminant en un style court, 5°. stigmata simple.

Le fruit est une petite silique oblongue, pointue, bivalve, uniloculaire, & polysperme.

Cette

Cette plante croit dans les lieux ombragés & tnonugneux, en France, (au Mont Afnque, proclie Dijon en Kourgogne, D. Fourmault), & en Icalie > on la culcive au Jardin du Roi. I£. (v. y.) Elle fleurit au commencement de Mai: die trace beaucoup, lorsqu'elle se trouve dans un terrcin & une exposition qui lui font convenables. Ses pcdoncules font un peu velus.

£PINARD, *SPIKACIA*; genre de plante à fleurs incomplète*, de la famille des Arroches, qui a des rapports avec la Berte & l'Acnide, & > J comprend des herbes à feuilles alternes & à fleurs axillaires d*ane coulcur herbacée. On n'en distingue que deux espèces, dont une cultivée dans les potagers, eit fort connue par Tufage qu'on en fait dans les cuiffes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font dioïques, c'est-à-dire d'un feul sexe fur chaqu^ttlvidu; de forte que certains pieds ne portefHpe des fleurs mâles, & d'autres ne produifent que des fleurs femelles.

^m Chac;ue fleur mâle a i°. un calicc partagé en cinq découpures oblongues, obtufes, & concaves 5 2°. cinq étamincs, dont les filamens plus longs quelc calice, portent des anthères didymes.

Chaque fleur femelle a i°. un cjdice monophylle* perfihnt, partagé en quatre découpures. pointues", dont deux eppofés font plus petitesj 2°. un ovaire fupérieur, arrondi-comprimé, furmonté de quatre flyles, à ftigmates fimples.

Le fruit eft une femence couverte par le calice qui s'eft durci, & qui eft nud ou muni de deux ou quatre cornes épineufes.

E s p £ c e s.

I. EpINARD potager, *Spifacia oUracea*. Lin. *SfinaciafrutitihusfejUibus** Lin. Hort. Cliff. 457.

a. *Spinacia vulgaris*, *capfula fsmlnis aculata** Tournef. 53 J. *Spinaciavulgarissterilis*. Ibid. *Spinacia mas & foemina** J. B. 2. p. 963. Dalech. Hift. J4J. *Lapjtkum kortenfi f. ffinacia femine fpinofo*. Bzuh. Pin. 114. *Spinacii*. Lob. Ic. 257. BlacKW. t. 49. *Spinachia femine fpinofo*. Morif. Hift. 2. p. 598. Sec. j. t. 30. f. I. *L'Epinard commun.*

0. *Spinacia vulgaris*; *capful* feminis non aculeata*. Tournef. J3 3. *Spinachia femiae non pungente y folio majore rotundhre*. J. B. 2. p. 964. *Spinachia femine non fpinofo*. Mor. Hift. 2. p. C90. Sec. 5. t. 30. f. 2. *Spinacia glabra*. Mill. Dift. n°. 2. Vulgairement *VEpinard d'HoUande* ou *U gros Epinard.**

^ Les deux plantes rapprochées fous cet article d'après Linné, différent fortement par la forme de leurs fruits, se reproduifer.t confamment les mSmes gar leurs femences, & ne devoient peut-être pas être regardées comme variétés de la même espèce, mais comme deux espèces bien distinctes.

Botanize. Tome II.

La première, qui est *YEpi.tard* commun ou à fruits épincux₃ pouflé des tiges hautes d'un pied & demij feuillées, cannel'es > glabres, plus ou moins ramcufes. Ses feuilles font alternes, pçiiolt'es, haftées j vertes, liffes, molles, un peu fucculentes, & les inférieures ont fouvent quelques dicoupures angulcufes à leur bafe. Les fleurs font d'une couleur herbacée, feffes 8c ramaffés par paquets dans les aiffelles des feuilles, Celles des mdividus femelles produifent des femences lefties y ramaffées, & munies chacune de *devx* (ou quatre) pointcs épineufes remarquables, Cette plante est cultivée en Europe, dans tous *Id* jardins potagers; fon lieu natal n'est pas cosinu: <S). (v. v.) Elle fupporte facilement Driver: on en fait un grand ufage dans les cuiffes. Elle fournit un aliment léger qui nourrir peu, mais qui se digère facilement 5 elle est émollicnte & laxative.

. La plante 3 > qui est *VEpinard* d'Hollande ou *VEpinard* & fruits glabres, reffemble prefque entièrement *VEpmard* commun par fon port > mais ses feuilles font un peu plus grandes, & ce qu'elle a de particulier, c'est que ses fruits font confamment glabres, c'est-à-dire, n'ont ni corne ni pointe épineufe quelconque. On la cultive auffi dans les potagers pour l'ufage de la cuiffine: elle rffiste moins aux intempéries de Thiverque *VEpinard* commun.

2. EPINARD de Sib^ric, *Spinacia fera*. L, *Spinacia fructihus pendunculatis*. Lin.

Spinacia foliis ex deltoideo ovatis subfinuofis, capfulis in orbem difpofitis. Gvntl. Sib. 3. p. 86. t. 16. *Spinacij rnontana* &c. Amm. Ruth. p. 172. n°. 247. & 2^8.-

Sa tisse est naute d'un pied & demi₃ glabre, anguleufe, feuillée, munie de rameaux lâches; ses feuilles font pétiolées., ov^les-deltoides > fucculentes, obtules j les lines entières, les mitres un peu finueufes ou mimics de queloucs angles courts, émouffés. Les fruits font axillaires, difpofés trois enfemble ou davantage, & portés fur des pf-doncules propres qui les égalent en longueur. Ces fruits font ovoïdes, obtus, liffes, & un peu carinés ou anguleux de chaque côté 5 ils font quelquefois scabres, & de couleur brune ou noirâtre. Cette plante croit dans la Sibérie.

^m 6PINES, (les J *SPIK**. Ce font des producsdures, aigues, fouvent ligneufes, & toujours adhérentes on continues au corps dela plante dont elles font parde. Elles se diinguent en cela des aiguillons (voyez ce mot) qui font attachés feulement fur Ttcorcc des plantes qui en font munies.

Les *Spines* naiffent fur les rameaux dans le *Prunus ffinofa*, le *RJhamnus catharicus*, *VOnonis ffinofa*, &c. > fur les feuilles, dans *Yllcx aquifolium*, *YAlô'i*, le *Carlina*^ &c. > fur le calice, dans le *Ctrduus*, *YOnopordum*₃ le *Con's*, &c. ; fur le fruit dans plusieurs *Stramonium*, l'Epinard

commun > &c. Elles font terminées ou axillaires ou {implement latérales > le plus souvent elles font simples, quelquefois elles font composées ou rameuses. Les *épinexdmviks duFcvier* (*Gleditfia*) font très-remarquables.

Quelques plantes perdent leurs *ipines*, les unes par la culture (*Prunus spinosa*), & les autres par la vieillesse (*Ilex aquifolium*).

ERABLE, *ACER*; genre de plante à fleurs polypétalées₃ qui a des rapports avec le Maronnier (*Jefculus*), & qui comprend des arbres indigènes & exotiques, la plupart fort élevés &c d'un beau port, susceptibles d'être cultivés en pleine terre dans notre climat, ayant tous des feuilles opposées, des fleurs en grappes ou en bouquet corymbiforme, & produisant des fruits composés de deux capicules opposés, terminés chacune par une aile très-remarquable.

Observation,

Le genre *del^o Era He* paroît composer avec celui du Staphilin & celui du Maronnier, une petite famille particulière, qui se distingue au premier aspect de celle des Balsamiques, parce que les plantes qu'elle comprend ont des feuilles opposées, & qui se rapproche beaucoup de la famille des Malpighies.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Erahles* ont des fleurs polygames, c'est-à-dire des fleurs hermaphrodites-fertiles, & sur le même individu (ou quelquefois sur des pieds différens) des fleurs mâles par l'avortement des pistils. Certains espèces même font dioïques; mais toujours par l'avortement d'un des deux sexes sur chaque individu.

Chaque fleur hermaphrodite offre 1°. un calice divisé profondément en cinq découpures oblongues & un peu colorées 5 1°. cinq pétales ovales ou oblongs, émusés à leur sommet, & un peu plus grands que le calice, auquel ils ressemblent beaucoup 3°. huit étamines, dont les filamens aussi longs ou plus longs que les pétales * portent des anthères arrondies 5 4°. un ovaire supérieur, en partie enfoncé dans un disque orbiculaire & tuberculeux, & surmonté d'un style divisé en deux branches ouvertes, à stigmates très-simples.

Chaque fleur mâle a un calice, une corolle, & des étamines à-peu-près comme la fleur hermaphrodite; mais son pistil qui paroît plus ou moins, ne prend point d'accroissement, & avorte.

Le fruit consiste en deux capicules jointes & réunies par leur base, ovales-arrondies un peu coniprimées, fermées en avant chacune par une grande valve membraneuse, dont le bord inférieur est plus mince & plus tranchant que le supérieur. Chaque capsule contient une semence arrondie ou ovale.

E S P È C E S.

I. ERABLES de montagne ou fycomore, *Acer*

pseudo-platanus. Lin. *Acer folds quinquedobis in&qualiter ferratis fuBcus glaacis , ractmif'p'air dulis*. N.

Acer montanum candidum. Bauh. Fin. 430. Tournef. 615. Duham. Arb. 1.1. 9. *Acer m&or*. Dod. Pempt. 840. *Acer latifolium*. Cluf. Hist. p. 10. *Acer*. Lob. Ic. 2. p. 199. *Acer*. Hall. Helv. n°. 102 f. j*.

3. *Idem foliis variegatis*. *Acer mcjus , foliis eleganter variegatis*. Tournef, 61 j. Vulsairement le *Sycomore panaché*.

Arbre élevé, dont le bois est blanc, l'écorce brune, le tronc droit, nud inférieurement, la tige garnie d'un feuillage épais, ample, & fort belle. Ses feuilles sont grandes, opposées, palmées, à cinq lobes pointus & dentés, glabres & d'un verd foncé en dessus, & à surface inférieure glauque ou blanchâtre, nerveuse & un peu velue ou pubescente dans la jeunesse. Ces feuilles sont portées sur des pétioles communément rougeâtres ou pourpres, & ont les angles rentrés tous aigus, ce qui n'a point de rapport dans l'espèce suivante. Les fleurs sont petites > de couleur herbacée, & disposées en grappes oblongues > bien garnies, & toujours pendantes; ce qui distingue surtout cette espèce de celle qui suit. Les pédoncules communs & particuliers sont un peu velus; ceux de la base des grappes sont divisés ou rameux; ce qui fait que les grappes sont un peu composées. Les fleurs sont la plupart hermaphrodites, mais sur les mêmes grappes il s'en trouve un grand nombre dont les pistils avortent, & qui par-là sont réduites mâles. Les deux capicules de chaque fruit forment un angle moins ouvert que dans l'espèce suivante j leurs ailes sont grandes & fort larges.

Cet arbre croît en France, en Allemagne, en Suisse, &c. dans les bois des montagnes. (v. y.) On en retire, en faisant une incision à son écorce, une sève douce dont on fait une espèce de sucre qui a les mêmes qualités que le sucre ordinaire.

Cet arbre, dit le Baron de Tschoudi, est très-propre à figurer dans les parcs, ou il croîtra dans les plus mauvaises terres; on peut aussi en former des taillis qui croîtront très-vite j le bois en est meilleur que les autres bois blancs; on en fait des planches d'un assez bon usage pour l'intérieur des maisons; il n'est pas mauvais pour les usages de tour & pour les Arquebuziers.

Sa variété à feuilles panachées est un des plus beaux arbres qu'on puisse voir: les feuilles qui ont pris leur croissance sont d'un verd obscur, rayé d'un blanc citrin (jaunâtre) & d'un verd clair; mais dans les feuilles récentes, ces raies tirent sur la couleur de rose. Rien de plus riante que la touffe de ces arbres vue en dessous 5 la lumière joue mieux à travers le tissu transparent des panaches, qu'elle ne fait dans les feuilles uniformes 5 ainsi on jouit de l'éclat doux des rayons

folitajrcs, fans éprouver leur chaleur; & puisque les iiiois de l'été ne procurent que peu aarbres fleuris dont on puisse orner les bosquets de cette faison, le *Sycomort panaché* imitant les flours par la (ttuteur de ses feuilles, doit y trouver une place distinguée. M

1. ERABLE plane > *Acer platanoides*. Lin. *Acer foliis quinquepartito angulosis acuminatis utrinque glabris, racemis corymbosis ere&iufculis*. N.

*JLc*er *platanoides*. Munting. l'hyt. 1.11. Tourn. 615. Mill. Di&. Ic. t. 8. f. 1. *Acer major** Cam. epit. <5j. *Acer major cordi*. Lob. Ic. 2. p. 199. *cum ramuL varietatis* (3. *Acer montanum, orientalis platani foliis atro-vi rent i bus*. Pluk. Aim. 7. t. 252. f. 1. *Acer*. Hall. Helv. n°. 1049.4*. Duham. 1.10. f. 1.

(i. *Idem foliis laciniosis & crispis*. N.

C'est un grand arbre, fort <droit* d'un beau port j & qui est bien distingué du précédent par ion feuillage, par la disposition de ses fleurs, & par ses capfules presque tout-à-fait ouvertes ou en ligne droite. Ses feuilles sont opposées > pctioles* palmées, minces, vcrtes& glabresdes deux côtés, luifantes en deffous dans leur jeunesse, & à cinq lobes pointus &anguleux, Les pctioles sont cylindriques; les angles rentrants sont la plupart obtus. Les fleurs sont d'un verd jaunâtre, disposées en grappe courbe, un peu corymbiforme, & à demi-redressée. Ces grappes sont lâches, moins garnies que dans l'espèce ci-dessus, & composées de pédoncules glabres & rameux. Chaque fruit offre deux grandes ailes fort écartées Tune de l'autre. Cet arbre croit naturellement au Mont-d'Or, dans le Languedoc, le Dauphin, la Suisse, &c. ft.(v. v.)

« H faisoit autrefois ronnement des pares & des jardins; mais comme il se dépouille de bonne heure, & que sa feuille est souvent attaquée par les infestes, on fait à présent moins de cas de ce bel arbre: ce seroit pourwntdommagede le reléguer dans le fond des form; car il a le mtrite de prendre ses feuilles detrès-bonne heure, & de plus j il se couvre en Avril d'une prodigieuse quantité de grappes de fleurs d'un jaunc verdâtre qui sont d'un aspe& très-gracieux... Quelquefois, durant les chalcurs, les feuilles de ces deux premières espèces sont couvertes d'un suc extravasé, rassemblé en petits grumeaux blancs & fucrt's, qu'on apelle vulgairement *manne* l'on suppose qu'elle est tombée du ciel sous la forme d'une rosée épaisse: quoi qu'il en soit, les abeilles en font d'amples récoltes sur ces *ErcbUs* 5 ainsi les Instituteurs de ces pr^cieux infestes doivent en planter un certain nombre dans leur voisinage. * > *Le Baron de Tfckoudi*.

3. ERABLE à fucre, *Acer focchaninum*. Lin. *Acer foliis quinquepartito-palmatis acuminatis densifluis pubescentibus*. Lin. Mill. VAGt. n°. 6. du Roi. Harbk. i. p. 14. Duham. Arb. 1. *Jjb*,

• 3.

Cet *Erable* se distingue facilement de celui qui précède, en ce qu'il n'a point, comme lui, ses feuilles luifantes en deffous, mais d'une couleur matte ou terne tirant sur le glauque, avec des poils plus ou moins abondants sur les nervures, principalement aux angles des premières divisions de ces nervures. Ses feuilles ne sont point aussi blanches en deffous que celles de *Y Erable rouge*, & n'ont point leurs lobes aussi déniés j elles sont un peu ndées & d'un verd foncé en deffus, ont leurs lobes anguleux; acuminés, & sont prtées sur des pctioles communément rougeâtres; elles se peigneit à l'automne d'un beau rouge, & font alors un effet assez agréable. Les fleurs naissent en bouquets lâches ou en grappes courtes, corymbiformes, peu garnies. Les fruits sont formés de deux capfules ovalcs, enflées, & ailes fort rapprochées, & non ouvertes comme dans l'espèce ci-dessus 5 ces ailes sont d'ailleurs beaucoup moins grandes. Cet arbre croit dans la Penfylvanie, le Canada, & est cultivé au Jardin du Roi. f). (v. v.)

On distingue au Canada deux fortes de fucre que Ton retire de deux espèces d'*Erable* qui y croissent \$ la première s'appelle *fucre i Erable*, & la seconde *fucre de plaine*, l'ya apparence que le fucre d'*Erable* provient de l'espèce dont nous venons de traiter > qui paroît être le n°. 6. de M. Duhamel, & que le fucre de plaine se retire de l'*Erable rouge* mentionné ci-dessus.

« La liqueur de ces *Erables*, dit M. Duhamel, d'après les Mémoires qu'il a recueillis de M. Gaultier, est, au sortir de l'arbre, claire & limpide comme r«au la mieux filtrée \$ elle est très-fraîche, & elle laisse dans la bouche un petit goût sucré fort agréable. L'eau d'*Erable* est plus sucrée que celle de plaine; mais le fucre de plaine est plus agréable que celui d'*Erable*. L'une & l'autre espèce d'eau est fort saine 5 & on ne remarque point qu'elle ait jamais incommodé ceux qui en ont bu, même après des exercices violents & étant tout en sueur: elle passe très-prompement par les urines. Cette eau étant concentrée par l'évaporation, donne un fucre gras & rouffâtre, qui est d'une faveur assez agréable. On retire cette eau en faisant des incisions au tronc des deux espèces d'*Erable* dont on vient de parler.

Après avoir recueilli une quantité de suc d'*Erable*, par exemple deux cents pintes, on le met dans un vaisseau de cuivre ou de fer, pour en évaporer l'humidité par l'action du feu; on enlève l'écume quand il s'en forme; & lorsque la liqueur commence à s'épaissir, on a soin de la remuer continuellement avec une spatule de bois pour empêcher qu'elle ne brûle, & pour accélérer l'évaporation. Aussitôt que cette liqueur a acquis la consistance d'un Croq épais, on la verse dans des monies de terre ou d'écorce de Fouleau \$ alors on se refroidissant, le sirop se durcit, & ainsi Ton a des pains ou des tablettes d'un fucre roux & presque transparent qui est assez agréable j si Ton

a fu attraper le degré de cuiffon convenable; car le fucre à *Erable* trop cuit a un goût de mclaffe ou de grosfirop de fucre, qui eft peugrtLcicux.

Deux cents pintes decette liqueur fuquée produifent ordinairement dix livres de fucre. Quelques-uns raffinent le firop avec des blancs-d'oeufs* cela rend le fucre plus beau & plus agréable. . . .

On eftime qu'on fait tous les ans au Canada douze à quinze milliers pefant de ce fucre. Pour être bon, ce fucre doit être dur, un peu tranfparent, d'une couleur rouffe, d'une odeur fuave, & fort doux fur la langue. On l'emploie au Canada aux mêmes ufages que le fucre de Cannes > on en fait d'affez belles confitures, &c. «

4. ERABLE rouge ou ERABLE de Virginie, *Acer ruhrum*. Lin. *Acer foliis quinquelobis acutis dentatis fubtus incanis, floribus dioïcis, umbellis fefilibus*. H.

Acer Virginianum folio majore, fubtus argenteo, fupra viridi fpUndente. Pluk. Aim. 7. t. 2. f. 4. Catesb. Carol. 1. p. 62. t. 61. Mill. 1. t. 8. f. 2. Duham. Arb* 1. p. 28. n°. f. t. 10. f. y. *Acer Virginianum folio fubtus incano, flosculis xiridi-rubentibus*. Herm. Par. 1. t. 1.

13. *Idem foliis fubtus candidiffimis, ramulis jpurMis elevatis inperfis, germinibus glabris*. N. *Acer tomentofa** Hort. Pveg. Vulgairement *ErabU* de Charles Wager.

Erable rouge paroît ne devoir former qu'un arbre d'une taille moyenne, mais e'eft de toutes les efpèces de ce genre celle qui a le plus beau feuillage. Ses rameaux font glabres, verdâtres, un peu anguleux à leur fommet. Ses feuilles font portées fur des pétioles menus, glabres, d'un verd fouvent teint de rouge, un peu applatis en deffus, & même can? Jiculs^m à leur bafe, elles font à cinq lobes pointus & dentés, vertes & liffes en deffus, d'un blanc glauque en deffous avec des nervures faillantes. Le bouton qui naît dans leurs aiffelles eft petit, ovale, obtus, glabre, comprimé en fa face interne. Les fleurs naiffent en nombre de fcfiles & latérales: dies font dioïques par avortement; car la plupart contiennent les deux sexes; mais fur chaque individu, il n'y a qu'un feul sexe qui r'iiifit à fe développer. Les fleurs des pieds mâles ou ft. Jriles font prefque fediles Sz ramaffées, leurs pédoncules propres étant à peine plus longs que le bourgeon écailleux ^cmbnqué qui les environne; elles font velues ôll lüneufes intérieurement. Les fleurs des pieds fertiles ont leurs pédoncules propres plus longs, forment des ombelles plus diftinctes & feffiles. Chaque ovaire eft velu, à deux lobes, applatis & obtus, & chargé de deux ftyles. Les ailes de chaque capsule font arquées en dedans, & rapprochées un peu ou vertes.

Cet arbre croit dans la Virginie, la penfylvanie, &c. tkeft cultivé au Jardin du Roi. h • ft(- v-) La belle couleur ghuau & bhnchâtre de la face inférieure de fes faxikz ^ tranche agrlabfc-

ment avec le verd de leur face fupérieure, ce qui donne à cet arbre unafpe& très-gracieux. Il parok que c'eft le Maine du Canada, & conféquemment Tun des deux *EraMes* dont les Canadiens retirent du fucre. Voye^ l'art. précédent.

h**ErabU* cotonneux^ ou *YErabU* de Charles Wager, ades rapports confidérables avec *YErable* rouge, & en eft vraifemblablement une variété: néanmoins on Ten diftingue conftamment, i°. en ce que fes rameaux verdâtres & pubescens ou 00-tonneux à leur fommet, font parfemés de petits points grisâtres, faillans & prefque tuberculeux 5 2°. en ce que fes feuilles font un peu luifantes en deffus, très-blanches & légèrement cotonneufes en deffous > & qu'elles ont leurs lobes 3 leurs angles & leurs dents moins pointus 5 3°. enfin, en ce que fes fleurs font d'un rouge très-foncé, & que les ovaires font glabres. Elles font d'ailleurs pareillement dioïques, & difpofées en ombelles feffiles. Cet arbre eft cultivé au Jardin du Roi. Je n'en ai pas encore obfervé les fruits. Ses feuilles font abondamment cotonneufes en deffous dans leur jenneffe.

Le beau feuillage de *YErable* rouge lui affiçne une place dans les boquets d'été; on peut auffi le planter en allées dans les grands jardins 5 il y produira un effet agréable, qui ne le cédera en rien à celui du Peuplier blanc. On prétend que fon bois eft bien veine, & qu'on en fait de très-belles montmes de fufl.

f. ERABLE à feuilles de Frêne, *Acemegundo*. Lin. *Acer foliis compofitis, floribus racemofis*. Lin. Hart Cliff. 144. Mill. Diff. n°. 3.

Acer maximum M foliis trifidis & quinquefid's, Virginianum. Pluk. Aim. 7. t. 123. f. 4. & J. Duham. Arb. 1. p. 28. n°. 10. t. 11. f. 10. *Arbor exotica > filii fraxini inftar pinnatis & ferratis, negundoperpernmcredita*. Raj. Yüft. 1798. n°. 7. *Acer foliis compofitis, pedunculis filiformibus aggregmis*. Gleditfch. du Roi. Harbk. 1. p. 51.

C'eft un grand arbre qui s'élève à une hauteur confidérable fur un tronc fort droit, & que Ton diftingue au premier coup-d'oeil des autres *Erebls* par fon feuillage, qui reflemble à celui du Frêne. L'écorce de tous fes rameaux & même de fon tronc, lorsqu'il eft fort jeune, eft liffe, verte ou d'un verd un peu glauque. Ses feuilles font oppofées ^{Sc} trifides ^{Sc} compofées ^ pinnées ^ la plupart à cinq folioles ovales, acuminées, dentées, entières vers leur bafe, munies quelquefois d'un angle de chaque côté, vertes en deffus & en deffous, & à nervures de leur face inférieure un peu velues. La confidération des pétioles communs cylindriques, fuffit pour diftinguer ces feuilles de celles du Frêne. Les fleurs font dioïques, comme dans l'efpèce ci-deffus, & paroiffent avant l'entier développement des feuilles. Elles font petites, & ont des pédoncules filiformes. Les temelles ont chacune deux ou trois piftils bicoïnnes, Si Yicencen; en paquew courts, fojmant *

peine des rjrappe, Les unities ont un petit calice à cinq divisions UnccoUes, & cinq etanunes au ins uncials plus longies que le calce, a in-heres lincaires. Leurs ps.'doncules prcique capil-larros s'al'jngeni: considerableme.it, dei'erteque ccs Iteurs form': t des grapp a pendantes au acquierent phis de Hx poi'ices de lungiccur. Lesales des capfules font peu larges & deu olivettes. Get arhre croit dans la \ Virginie, & est caltive¹ au Jardin du Roi. b • (v. v.) Son beau port, le verd gai de ion reuillage, & fes ramesux lifles, d'un verd preique glaique, lui donnent un aspeii aflez agreable. Ses siiiis font plus pectts qitc ccux des autres ErabUs,

6. ER'ABLE jafih¹, *Accrfriatum*, ^/a-r ^jj/ir glauco lineis coloratis eleganter striato. *fof.'is iri-los ft m imbratis serratis, racemis penaulis pct4-¹JS ovatilius. N.*

AurCnnddr.fi. Hort. Reg. L:»ham. >rb. i. t. P., f. ii, Ae*» *Canadafe folio tridentato am-pliffi* <na. Saracen.

Cet Eteblt est fort remarquable par b belle ccjuleur de fa tige & par fes srand<s feuilles; il ell en otice ti es-diffingué de l'efoce qiii fuit par le caract:re de fes fleurs. U paroît qu'il ne *fonae* qj'tin arbre de ny-yenne grandeur. L'ecorce defi-rc & ic [s principales branches est d'un verd glauque, re'ëve de qua¹ité de ftries ou lignes blanchâtres qui lui donnent un aspect fort agrea-ale, & la font paroître comme jafpée. Ses feuilles font grandes, larges, ovales-arrondies vers leur bafe, à trois lobes pointus à leur fommet, fine-ment & également dantées dans leur contnnf, vertes & glabres des deux côtés, & portées sur des pedales moins longes ou elles, en peu canaliculés en dessus. Les fleurs viennent en grappes menues, lâches, pendantes, & qui terminent les petits rameaux des côtés. Elles font vertes, à calice & corolle plus grand que les parties genitales, ce qui n'a point lieu dans l'efpèce suivante, & à pétales égaux, ovales, obtus. Les capfules ont chacune d'un côté une foffete elliptique. Cet arbre croit dans le Canada, & est cultivé au Jardin du Roi. h. (v. v.)

< il pousse au printemps, dit le Barwi d. Tichoudi, de longs bourgeons couleur da rofe fort jolis qui lui assignent une place dans les bosquets destinés à ces premiers momens de l'année renaiſſante, où les plus petits effets de la végétation font précieus, parce qu'on se plait à les épier; son écorce jafpée & les belles feuilles lui donnent accès dans les bosquets d'été, où l'on peut l'employer en nœc le long des petites allées, ou bien en forme de buiffon dans le fond des maiffis. »

7. ERABLE à epis, *Acer ficatum*, *Acer foliis trilobis & quinquelobis crenatis inaequaliter serratis, racem s fsi-formibus crellis, petalis linearibus. N.*

An Acer Pensylvanicum. Lin. Acer foliis subquinquelobis inaequaliter serratis, forams racemo

composito, crellis pedicell w fubdh ijis. du Koi. Harbk. 1. p. 21. t. 2. Acer. Duham. Arb. T. r. 157

Cette efpèce n'est pas au Qi bdie que b pr<cedente, n'a pas, i tmime cilc, fit rige glauque St jafpée, & differe con [idi-rablement par la forme & la disposition de .er. fleurs. Il paroît qu'elle ne coA: De pareillem: qu'un aibte de sgnivleur moyenne. Ses feuilles font ovales, unpeu en ctrur à leur bafe, ac LiTiin-xS, a trois lobi i ritus done le rectainal est le plus grand, quclqi: trois prei \\vk cinq lobes, • dents gn dures & inégales, v crtes & glabres des di ux côtés, & d'inégale grad<ut a tniTtie paire. Elles ne font ni auffi grandes, ni auffi fincmeit<ées que cfiles ti: l'efpèce ci-deffus. Les fleurs font d'unverd jaunâtre, ptciteSj naiffent sur des epis (ou des grappes en e, i) com-

L'sapt loncales, droits, longs d'environ n quatre ponce. Les pedoncules lateraux de chaque epi font nombreux, courts, rameux, & pluriflores. L<s Bei ont un petit calice à cinq divisions ovales, veines ou ciliées sur les bords; cinq pnales lincaires. étroites, une fois au moit, s plus lonps queJe c. ice. Les unes font mâles. & les autres hermaph rouites-femelles sur le niem: cpi 5 les pre* mieres ont fix ou fept étammes un peu plus longues que les pétales; les fécondes ont un ovaire compnné, bilobé, chargé d'un fl. V Gmple done le stigmate est à deux lobes courts. Les fruits font à deux ailes minces, verdâtres, demi-ov<ies j & les capfules ont chacune d'un côté une [TeEtC arrondie. Ces fruits font moins grands que CCUX de l'efpèce ci-deffus. Cet arbre croit dans l'Amé-

rique kinsitriwiile». &: eii cd: ivé au \Jardin du Roi. h. (v. v.)

Il est difficile de décider si c'est l'*Acer Pen- >f. vaticum* de Linné, ou s'il faut rapporter cet Acer à l'efpèce ci-deffus. En effet, Linné dit de la plante que les fleurs naiffent en grappes pendantes 3 fie que les feuilles ont des dentelures très-menues; or, rien de tout cela ne convie. ir a Li pUnte oue nous venons de décrire. Cependant il paroît par les expreffions vagues de cet Auteur, qu'il n'a pas non plus connu l'efpèce précédente, car i! atiroce cité quelques-unes des particularités re; naroua-bk<; qui la distinguent.

S. I'ERABLE de Tartarie, *Acer TVMnejwi.Xio. Acer foliis cordatis obsolete lobatis. racemis compositis crellis brevibus. N.*

Acer foliis cordatis indivisis serratis, lobis obsolete, foribus racemosis. Lill. Gmel. It. p. lib. Acer foliis cordatis subquinque lobis l;rd- & j. lobis obsolete, foram racemo composito crellis. du Roi. Harbk. 1. p. 20. Acer foliis oblonge cordatis inaequaliter serratis. Kraschen. Act. Petr. 1740. p. 285. t. 13. Acer Tataricum. Pall. 11. Roll. 1. p. 9. t. 3.

Arbre moyen ou grand arbriffeau, done les feuilles d'un verd très-gai, font presque simples comme celles du Charme. Ses branches font nomb-reufes, à écorce unie, d'une coulcur presqu<

rougeâtre. Ses feuilles ont des pétioles rouges, égaux & verdâtres à leur base; elles sont en cœur, inégalement & finement dentées, un peu anguleuses ou munies de quelques lobes communément peu remarquables > & approche en quelque sorte de celles du *Craugus coccinea* de Linné. Ses fleurs sont blanchâtres > disposées en grappes droites, composées, & qui n'ont que deux ou trois pouces de longueur. Ces grappes sont lâches ou érigées & leur base, ont leurs premières ramifications opposées, & portent des fleurs mâles & des fleurs hermaphrodites-femelles. Le calice est un peu rougeâtre en dehors; les pétales sont blancs, rapprochés ou un peu convexes à leur sommet; les étamines sont saillantes hors de la fleur, & s'attachent par les côtés entre les pétales. Les fruits sont composés de deux capsules glabres, à ailes rapprochées, grandes, très-minces, souvent inégales, prenant une couleur rougeâtre ou pourpre en leur bord intérieur. Cet arbre croît dans la Tartarie, & est cultivé au Jardin du Roi. *h.* (v. v.) Il fleurit un peu plus tard que les autres.

9. ERABLE commun > Fl. Fr. *Acer campestre*. Lin. *Acer foliis palmato-quinquelobis lobis obtusis; capsulis pubescentibus > alis potentillifimis*. N. *Acer campestre & minus*. Bauh. Pin. 431. Tournef. 61 J. *Acer vulgare, nvnori folio*. J. B. I. Part. 2. p. 166. *Acer minor*. Dod. Pempt. 840. *Acer minus*. Raj. Hift. 1700. *Acer*. Tabern. p. 973. Hall. Helv. n°. 1029-6*. Pollich. Pall. n°. 946.

(*Idem capsularum alis rubentibus. Acer campestre & minus > fructu rubente*. Vaill. Paris. 2. Raj. Angl. 3. p. 47° - n°. J.

> *Idem foliis majoribus, lobis subacutis dentato-angulosis*. N. *An Acer mentanum*. Dalech. Hift. 9f. *Erable des montagnes, madre oujaunc*. Ejuhd. ed. Gall. Vol. 1. p. 79. *Acer vernum*. D. de Charr.

Cet arbre qui est commun dans la plus grande partie de l'Europe > forme un arbre ou un arbrisseau plus ou moins élevé, selon le lieu & le sol où il croît. Il est très-rameux; son écorce est grise & crevassée & grise. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, de grandeur médiocre > paucées, divisées en lobes obtus, lesquels sont au nombre de trois ou de quatre, dont les latéraux sont divisés en deux. Les pétioles sont verts ou roux & un peu pubescents, ainsi que les feuilles dans leur jeunesse. Les fleurs sont d'un verd jaunâtre, disposées en grappes courtes paniculées * quelquefois assez droites. Les divisions de leur calice & leurs pétales sont oblongs, obtus, velus ou ciliés sur les bords. Ces fleurs sont la plupart hermaphrodites; quelques-unes sur la même grappe sont mâles par l'avortement de leur pistil & jaillissent en abondance une variété dont toutes les fleurs étoient mâles ou stériles. Les fruits sont composés de deux capsules veloursées, pubescentes, & qui ont leurs ailes très-écartées,

formant une ligne droite. Cet arbre est commun dans les bois & les haies, en France, en Angleterre, en Allemagne, & dans plusieurs autres parties de l'Europe (Y). (v. v.)

U Erable > semble presque devoir être distingué comme une espèce; les feuilles sont plus grandes, à lobes moins obtus & plus crénelés; les grappes sont pendantes, ne portent qu'un petit nombre de fleurs (cinq ou six) attachées à de très longs pédoncules. Le calice & les pétales sont plus colorés & très-glabres. On trouve cet Erable sur les montagnes de la Suisse. Madame de Charrière de Lausanne, qui paroît avoir de grandes connoissances, particulièrement sur les plantes de son pays, a bien voulu m'en envoyer une branche chargée de fleurs; elle le regardoit comme une véritable espèce & le nomme *Acer vernum*.

Verable commun est fort touffu, souffre très-bien le ciseau, & peut servir à former de belles palissades. Il réussit dans les endroits où le charme ne fait que languir. Son bois est dur, & propre pour les ouvrages de tour & pour les Arquebuciers.

10. ERABLE à feuilles rondes, *Acer rotunda folium. Acer foliis rotundatis lobis obtusis dentatis fuitus glaucis capsulis fuiglabris, alis fimpotentibus*. N.

Acer major, folio rotundior minus laciniato, an opalus italorum. Raj. Hift. 1701. Town. 61\$. *Acer opalus** Hort. Reg.

Il forme un grand arbrisseau très-rameux, touffu, & qui se rapproche de l'espèce suivante par plusieurs rapports. Ses petits rameaux & ses pétioles sont rouges ou pourpres, ce qui contraste assez avec le verd un peu foncé de son feuillage. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, la plupart arrondies dans leur circonférence, divisées profondément en cinq lobes courts, dont les deux inférieurs sont les plus petits, & obtusément dentés dans leur contour. Elles sont glabres, d'une consistance un peu coriace dans leur parfait développement, d'un verd foncé en dessus, d'une couleur un peu grise en dessous, & ont deux onces ou un peu plus de diamètre. Les fleurs sont blanchâtres, viennent sur les petits rameaux des côtés en grappes courtes, assez droites, presque corymbiformes. Les capsules sont petites, un peu oblongues, presque glabres ou munies de quelques poils rares & ont leurs ailes minces, en forme de demi-ouvertes. Cet arbrisseau croît naturellement dans l'Italie, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) Il pousse ses feuilles un peu plus tard que les autres Erables. Ses boutons à feuilles ont leurs écailles inférieures, dans le temps où ils s'ouvrent, linéaires, fort longues, & presque semblables à des stipules.

11. ERABLE trilobé *Acer trilobatum. Acer foliis trilobis coriaccis glabris, alis capsularum faralhis*. N. *Acer trifolia*. Bauh. Kn. 431. Tournef. 61 j>

Huk. Aim. 7. t. 2 JI. f. 3. Duham. Arb. 1.1. p. 2\$. t. 10. f. 8. *Acer monspfulanum*. 'Dzltcii. Hilt. 83. J. B. I. p. 167. Lin. Spec. Pl. 1497. *Acer orientalis keder**. folio. Tournef. Cor. 43. Pcock. Orient. 191. t. 8j. *Acer Cretica*. Alp. Exot. p. 8. & 9. Duham. Arb. 1. p. 28. t. 10. t. 9. *Actr Creticum*. Lin. Spec. Pl. 1497.

Linné trouve ici deux espèces distinctes 5 mais nous ne croyons pas qu'on puisse même les regarder comme vanés. En effet, comme nous Tavons observé, les individus de cet *Ercble* offrent dans différents âges, d'assez grandes différences dans la forme de leurs feuilles j mais celaleureftcommun à tons, & nous ne pensons pas qu'on puisse citer ces divers états d'un même individu, comme des variétés¹ de la même espèce.

Lorsqu'on élève de semences *YErable* dont nous traitons ici, les rameaux des jeunes individus sont munis pendant les deux ou trois premières années de feuilles très-fimples, ovales-pointues, légèrement dentées, & à pétioles courts. Dans cet état, ces *Erables* étant fort différents de ceux de la même espèce, dont les pieds ont vieilli ou pris tout leur accroissement, on a pu croire qu'ils appartenoient à une espèce particulière, & e'est peut-être là l'origine de *YAcer fimpervirens* de Linné. Ces mêmes *Erah Us*, les années suivantes, prennent des feuilles munies d'un lobe de chaque côté, & ont des dents plus marquées, inégales & moins nombreuses. Elles ressemblent assez bien alors à celles figurées par le Dalechamp & J. Bauhin pour leur *Jeer Monjpcfulanum* que Linné admet comme espèce, & qu'il caractérise par ces premiers termes de (a phrase[^] *Acerfclüstrilobis integer mis* y & c. les lobes des feuilles étant néanmoins véritablement dentés. Enfin, lorsque les individus dont nous parlons ont pris tout leur accroissement, & qu'ils sont un peu vieux, presque toutes leurs feuilles sont à trois lobes entiers, assez égaux, plus ou moins divergens. Ce ne sont plus les feuilles de *YAcer Monjpcfulanum* de Dalechamp & de J. Bauhin; mais ce sont celles de r[^]rdePluknetjTab. 2ji. f. 3. de M. Duhamel, Tab. 10. f. 8 & 9- (On les trouve souvent ainsi Tune & l'autre sur le même individu) & celles de *YAcer Cretica* de P. Alpin, qui représente des poils abondans sur les rameaux & les pétioles de la plante > ce qui n'a presque point lieu dans la nôtre.

Notre *Erabu trilobé* est, de toutes les espèces de ce genre, celle qui a les feuilles les plus petites, les plus roides ou coriaces[^] & dont la forme U^WS-remarquable approche beaucoup de celle des feuilles de l'Antimoine hépatique¹¹. 16. *CtiErable* s'élève quelquefois en arbré à la hauteur de trente ou quarante pieds, comme Ton en voit un exemple au Jardin du Roi (dans le petit bois près[^] du Calé), & souvent il reste en b^mfbn très-rameux formant de grandes touffes fort agréables à voir lorsqu'il est chargé[^] de fruit. Ses fleurs sont

d'un verd jaunâtre, viennent par très-petits bouquets corymbiformes & nombreux; sur les petits < rameaux des côtés. Les fruits sont petits, à cap^{*} fulcs glabres ou presque glabres, & à ailes routes rapprochées, parallèles, ressemblant en quelque sorte à des ailes de mouche. Ce joli *Erabu* croit naturellement dans le Languedoc, la Provence, l'Italie, rifle de Candie, & le Levant: on le cultive depuis longtemps au Jardin du Roi. b« (v. v.) 11 perd tardes feuilles, & toutes les fois que la faison n'est pas rigoureuse, il let confève presque tout l'hiver. On peut le placer dans les bosquets de cette faison *H* dans ceux d'automne * il est susceptible de former des haies *Be* des palissades charmantes.

* 1. *Acer (fimpervirens) foliis ovatis integer* rimis fimpervirentibus*. Lin. M^{*nt}. u 8 r

Obfirv. On m'a assuré qu'il existoit un *Erabu* qui reste petit, & dont les feuilles vertes & coriaces sont constamment lanceolées & dentées. Ce n'est *polmYErable* de CrSte figuré dans P. Alpin, ni celui de Montpellier figuré dans Dalechamp A, puisqu'il n'a pas comme eux ces feuilles à trois lobes y cependant on ne peut le rapporter à *YAcer fimpervirens* de Linné, puisqu'il a les feuilles dentées & non entières.

* *Acer (dijjectum) foliis multipartito-palmatis; laciniis fubbipinnatis firratis*. Thunb. Fl. Jap. I Go. *Caulis arboreus; petioli & pedunculi car Mares; fores terminates umbellati y corollu minuu purpure &*.

* 3. *Acer (Japonicum) foliis multipartho-incifis villofis, fioribus subumbellatis*. Thunb. Fl. Jap. 161. *Caulis arboreus; folia subrotunda in oïlo-13-partita, utrinque villosa y corollu pure &*.

* 4. *Acer (palmatum) foliis palmatis firratls gLibris, fioribus umbellatis*. Thunb. Fl. Jap. 162. *Keequan mokf₃ vulgo kaide₃ ium monidfi*, Ksempf, Amoen. Ex. p. 892.

* 5. *Acer (fiptemlobum) foliis fiptemlobis glabris, lobis acuminatis iqualiter argute firratis*. Thunb. Fl. Jap. 162.

* 6. *Acer (piftum) foliis septemlobis glabris; lobis acuminatis integris*. Thunb. Fl. Jap. 162- *Japonice: momifi, item hckuan cadem*, Ksempf- Amoen. Exot. p. 892.

* 7. *Acer (trifidum) foliis indivifis trifidisque integris*. Thunb. Fl. Jap. 163. *Folia infummitibus ramulorum sperfa y etiam alterna in precdente? Character in hoc genere valde fingularis*.

ERANTHÈME, *ERANTHISMUM*; genre de plante à fleurs monopétales, qui a beaucoup de rapports avec les *Selago Sc* les Verveines, & qui comprend des herbes & des arbrustes exotiques à feuilles simples, opposées ou alternes, & à fleurs remarquables par leur tubefiliforme, ayant souvent leurs étamines faillantes hors du tube de la corolle.

La fleur a i°. un calice court, tubuleux, étroit, persistant, à cinq dents pointues 5 2°. une corolle monopétale, infundibuliforme, à tube filiforme, très-long, & à limbe plane, divisé en cinq (quelquefois en quatre) découpures ovales 5 3°. Joints étamines, dont les filamens fort courts & attachés dans la partie supérieure du tube de la corolle, portent des anthères saillantes hors du tube; 4°. un ovaire supérieur, ovale, très-petit, & style filiforme, & stigmaté simple.

Le fruit n'est pas connu.

E s p e c e s.

I. ERANTHISME du Cap, *Eranthemum Capense*. Lin. *Eranthemum foliis lanceolato * ovatis petiolatis*. Lin.

Eranthemum. Lin. Fl. Zeyl. p. 6°. n°. Ij. *Epke-merum lychnidisfiore, Africanum*. Herm. Parad. 153. Raj. Suppl. 56/. *Centaurium minus 3 fall's oblongis acutis, fiore patulo puniceo majori*. Raj. Suppl. 527.

Cette plante a le port d'un *Clironia* ou d'un *Phlox* 5 ses feuilles sont ovales-lancéolées, pétiolées, entières, glabres, veinues, & vertes, opposées. Les fleurs sont purpurines, longues, ont l'aspect de celles des *Phlox*, & viennent au sommet des tiges en bouquet ou en épi embriqué de bractées lancéolées, de couleur verte. Cette plante croit en Asie. Linné convient de ne pas l'avoir suffisamment examinée. Selon Hermanes, les fruits de cette plante sont des capsules oblongues, biloculaires & polyspermes. Peut-être faudra-t-il la rapporter au genre des *ManuUes*.

2. ERANTHISME à feuilles étroites, *Eranthemum angustifolium*. Lin. *Eranthemum foliis angustis linearibus floribus spicatis patentibus ^fiaminibus inclups*. N.

Selago dubia. Lin. Spec. Fl. 2. p. 877. *Thymeha foliis angustifolium linearibus, foliis spicatis*. Burm. Afr. 130. t. 47. f. ; *Thymeha JEthiopica spicata glabra, foliis longioribus angustis*. Pluk. Mant. 180. t. 44c. f. 0.

Arbuste haut d'un pied & demi, dont les rameaux sont grêles, droits, effilés, feuillés, cylindriques, & très-glabres. Ses feuilles sont éparfes, nombreuses, linéaires, longues presque d'un pouce. Les fleurs naissent au sommet de chaque rameau en épi droit, long de trois ou quatre pouces. Elles sont presque sessiles, ouvertes ou situées presque horizontalement, & ont chacune à leur base une petite bractée oblongue qui soutient & embrasse la partie inférieure de leur tube. Ces fleurs ont un tube long, filiforme, un peu courbé, un limbe petit, à cinq divisions légèrement inégales & deux étamines enfermées dans la partie supérieure du tube de la corolle, & dont les anthères sont linéaires. Cette plante croit dans l'Asie, nous a été communiquée par M. Son-

nerat. ft. (v. f.) 11 paroît qu'elle ne diffère des *Selago*, que parce que ses fleurs n'ont quedix étamines.

3. ERANTHISME à petites feuilles, *Eranthemum parvifolium*. Lill. *Lrunkemum foliis ovato-focaris imbricatis*. Lin. Mant. 171. Berg. Cap. 2.

Frutex Africanus, erica folio, glutinosus, fore spicata alifo. Commel. Hort. Amst. 2. p. 119. t. 60.

Les rameaux de cet arbuste sont cylindriques, grêles, kuisés, rudes ou scabres inférieurement par les cicatrices des anciennes feuilles. Ses feuilles sont ovales-linéaires ou plutôt lancéolées, aiguës, & à peine de la longueur de l'ongle. Les fleurs sont blanches, naissent en épi sessile au sommet des rameaux & elles sont séparées par des bractées ovales-pointues, concaves, carénées sur le dos. Le tube des corolles est filiforme, plus long que les bractées 5 leur limbe est & en cinq divisions ovales-oblongues, obtuses > beaucoup plus courtes que le tube. Il y a deux étamines à l'orifice de la fleur. Cet arbuste croit au Cap de Bonne-Espérance. Y) •

4. ERANTHISME à feuilles de Soude, *Eranthemum falsoloides*. L. F. *Eranthemum fruticosum, foliis carnosis teretibus linearibus glaberrimis > racemis axillaribus calycibusque pubescentibus, tubo recurvo*. Lin. f. Suppl. 82.

Arbuste ressemblant fort à une Soude, mais dont les sommets des rameaux portent des grappes axillaires & pubescentes. Les feuilles sont linéaires, un peu cylindriques, charnues, & très-glabres. Les pédoncules propres sont réfléchis, & chacun d'eux est accompagné à son origine de trois bractées en aîne. Les fleurs ont un calice à cinq découpures en aîne & pubescentes* une corolle à tube plus long que le calice, courbée dans son milieu, & à limbe à cinq divisions ovales, acuminées. Cette plante croît aux environs de la Ville de Sainte-Croix, dans l'Afrique. (*In Barrancas*. L.) f).

ERIMA-TALI. Plante du Malabar 3 encore très-peu connue, mentionnée dans *YHortus Malabaricus* de Rheede (Vol. 7. p. 7j. t. 39.), & qui ressemble presque à une Baïelle par son port; mais dont la fructification en paroît fort différente.

Sa racine est rampante : elle pousse des tiges herbacées, cylindriques, tortueuses, comme farmenteuses, & d'un rouge brun. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, pointues, épaisses & entières. Les grappes de fleurs sont axillaires, menues, plus longues que les feuilles : elles sont garnies dans toute leur longueur de pédicules courts, fasciculés, souvent rameux, & qui portent des fleurs ouvertes en rose ou en étoile.

Chaque fleur paroît formée d'un calice caduc, partagé en cinq divisions ovales-pointues ; 2°. d'une corolle de cinq pièces, plus grandes que le calice, à cinq divisions en deux lobes tronqués &

& dérites ou frangés à leur fommel, ayant en
 out le int-rieurement cinq écailles ovales-poin-
 tues, plus courtes que les pétales auxquels elles
 sont opposées. de cinq étamines 5 4°. d'un
 ovaire supérieur, surmonté de cinq styles.

Les fruits sont des baies fort petites, ovales,
 & non bfermes.

, ERINACE, *HYDNUM* ; genre de plante cyp-
 togame, de la famille des Champignons * & qui
 comprend des fongosités ayant un chapeau pédi-
 culé, horizontal ou cîfethitbrme, garni en dessous
 de pointes fcparées & en aîene, ou de papilles
 distindes.

Les *Erinaccs* se rapprochent des *Agarics* & des
Amanites par leur configuration générale > mais
 < lies n'ont pas leur chapeau doublé de pores
 comme celui des *Agarics* (*Boletus*. L.), ni doublé
 de lames comme celui des *Amanites* (*Agaricus*.
 L.) 5 à la place des pores & des lames, ce sont
 dans les *Erinaccs* des pointes ou des papilles re-
 marquables A qui héntent la face inférieure du
 chapeau.

E s p & c e s.

1. ERINACE embriqué * *Hydnum imbricatum*.
 Lin. *Hydnum (lipitatum, pileo convexo imkricato*.
 Lin. *Polliciv Pal. n° 1181. Fl. Dan. t. i 11. Schff.*
*t. 175**.

Fungus peñe Candidas, pronaparte erinaceus. J.
B. 3. p. Zli. Erinaceus esculentus albus crafus.
Mich. Gencr. 1J2. t. 72. f. 2. Echinus petivlatus
alEicans superhesquamofus. Hall. Helv. n°. J.324.

Le chapeau de ce Champignon est blanchâtre
 convexe ou uti peucotidveendeffus, quelquefois
 large comme lapaume de la main, & porté sur
 un pédicule épais. Sa surface est fottvent tanée
 & hériffée de petites peaux blanchâtres ou brunes
 qui la font paroître ecailleufe. Le dessous de ce
 chapeau est garni de pointes coniques, blanchâ-
 tres ou rouffêâtres. Ce Champignon vient par
 groupes, dî forte que les chapeaux sont fouvent
 comme entbîqués les uns sur les autres. On le
 trouve dans les bois, en automne.

2. ERINACE firuê, *Kydnum rpanilum*. Lin.
Hydnum stipitatum > plUo convèx Uxi fiexuofa*.
 Lin.

Erinaceus esculentus pallidè luteus. Mich. Gen.
131. t. 71. f. 3. Erinaceus coloris pullidè lutei.
Dill. Cap. Giff. 188. t. 1. Fungus erinaceus. Vail.
Far. ^8. Hydnum fiavidum. ichaeff. t. 318. Echi-
nus. Hall. helv. n°. 2J2J. Hydne Jjuê. Fl. Fr.
128}. BuUiard. Champ. 1.172.

Son pédicule est court, plein & blanchâtre j H
 porte un chapeau convexe ou un peu applati, large
 de deux à quatre pouces, & ondc ou nnuêincga-
 loment en son bord. Sa superficie est un peu ra-
 bbeufc, fa chair est ferme & cassante. Quand ce
 champignon est jeune, il est entièrement blanc
 comme du lait; à mesure qu'il avance en %e il

JJotanique. > Tome II

prend une teinte jaunâtre plus ou moins foncée.
 On trouve ce Champignon dans les bois en au-
 tomne; il vient sur la terre; quelquefois, dit
 M. BuUiard, il est seul, mais le plus souvent
 on en trouve plusieurs sur le même lieu. Il est
 d'abord agréable au goût > ensuite il est aigre (d'un
 goût de poivre, dit Vaillant) & fort désagréable.

3. ERINACE cyathiforme, *Hydnum cyathiforme*.
Hydnum stipitatum, pileo infundibuliformi subqua-
mosofasciis concentricis distincto. N.

Erinaceus infundibulum imitans coriaceus, colorè
ex fulvo ferrugineo, pilcolo defuperveluti fenece, &
pluribus friis circularibus excavato. Mich. Gen.
X 32. Tab. 72. f. 4. Fungus campanulatus lignofus.
Sterb. p. 258. t. 27. litt. I. Echinus. Hall. Helv.
n°. 2320. Hydnum cyathiforme. BuUiard. t. 156.
Schaeff. t. 139. Allion. Fl. Ped. n°. 2763.

^ Cette espèce est plus petite que les précédentes,
 d'une couleur rouffêâtre ou ferrugineufe, & d'une
 consistance un peu coriace. M. Eulliard dit qu'on
 la rencontre par groupes composés de huit, dix,
 & quelquefois même de vingt individus réunis
 les uns par leurs bords > les autres par leur panic
 moyerine, d'autres par leur pétiole. Chacun d'eux
 a son chapeau concave, cyathiforme ou presque
 infundibuliforme > un peu veiné ou pluché, &
 marqué de quelques zones concentriques. Ses bords
 sont bbnés & irrégulièrement finés ou même
 dc coupés. Extérieurement il est garni de pointes
 fines, nombreuses & très-distinctes. Son pédicule
 est court; sa chair est molle & fibreufe, flastique,
 & difficile à déchirer. On trouve ce joli
 Champignon en Septembre & Octobre, dans les
 bois; il vient sur la terre, parmi les herbes & les
 débris de feuilles mortes.

4. ERINACE cotonneufe, *Hydnum tomenuofum*.
 Lin. *Hydnum stipitatum, pileo piano infundibuli-*
formi. Lin. Jpl. Suec. p. 45J. Leers, Heb. n°. 1077.
Fl. Dan. t. 4. f. 3.

Son chapeau est coriace, brun ou cendré, pla-
 ne, cotonneux, blanc sur les bords, enfoncé ou
 concave dans son centre. Les pointes de sa face
 inférieure sont blanches; son pédicule est de cou-
 leur brune. On trouve ce Champignon dans les
 bois des parties septentrionales de l'Europe.

5. ERINACE cure-oreille, *Hydnum aurifcalpium*.
 Lin. *Hydnum stipitatum, pileo dimidiato. Lin.*
Schaeff. Fung. t. 143. Pollich. Pal. n°. n83.

Erinaceus parvus hirsutus ex fusio fulvu > pileolo*
femiprbiculari, pediculo tenuiorc. Mich. Gen. 142.
t. 72. f. 8. Fungus erinaceus parvus in conis able-
ginis nascens. Buxb. Cent. r. 57. f. I. Fungus er-
naceus parvus, pediculo longiore aurifcalpium re-
fers buxei coloris. Buxb. Hall. 129. 1. 129. Echinus.
HaH. Helv. n°. 1311.

Son pédicule est grêle, haut d'un pouce &
 demi, brun, quelquefois un peu velu, & s'insère
 sur le côté du chapeau. Ce chapeau est petit,
 semi-orbiculaire, légèrement convexe, d'un cou-

leur bjrune ou noirâtre. Il a environ quatre lignes de diamètre. Ce petit Champignon croit dans les bois, sur des rameaux morts ou sur des cônes en partie pourris, qui se trouvent sur la terre.

* *Hydnum (jparafiticum) acaule arcuato-rugosum tomentosum*. Lin. Weig. Rug. n°. 835. Fl. Dan. t. 465. . . . Voyez Tart. URCHIN.

ÉRINE OU MANDELINÉ, *ERIKUS* 5 genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des perfonnées, qui a beaucoup de rapports avec les Buchnères & les Manulées, & qui comprend des herbes dont les fleurs ont le limbe de leur corolle presque régulier, partagé en cinq lobes échancrés, & dont les fruits sont des capsules biloculaires.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

1°. Chaque fleur offre 1°. un calice de cinq folioles lancéolées, droites, persistantes; 2°. une corolle monopétale infundibuliforme, à tube aussi long ou plus long que le calice & à limbe ouvert, plane, un peu irrégulier, partagé en cinq lobes échancrés en cœur > j°. quatre étamines courtes, renfermées dans le tube de la corolle; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style court, à stigmate obtus ou en tête.

Le fruit est une capsule ovale, entourée par le calice, biloculaire & polysperme.

E S P È C E S .

I. ERINE des Alpes, Fl. Fr. *Erinus Alpinus*. Lin. *Erinus floribus racemosis, foliis spatulatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1. Hall. Helv. n°. 302.

Agerratum ferratum Alpinum glabrum, flore purpurascente. Tournef. 681. *Agerratum ferratum Alpinum*. Bauh. Pin. 221. *Agerratum purpureum*. Dalech. Hist. 1184. *Ageratum purpureum jpalectampii*. J. B. 3. Part. I. p. 144. *

(i. *Idem flore albo*. Tournef. p. 6yi. *Ageratum minus faxatile flore albo*. Barrel. Ic. 1192.

Les tiges de cette plante sont hautes de cinq ou six pouces, très-fimples, cylindriques, pubescentes, feuillées dans toute leur longueur, & assez droites ou quelquefois un peu couchées dans leur partie inférieure. Ses feuilles sont vertes, oblongues spatulées, dentées vers leur sommet : celles de la racine sont nombreuses, ramassées en rond au bas des tiges formant communément des touffes assez larges, basses, bien garnies > les caulinaires sont alternes & éparfes. Les fleurs sont un peu ramassées au sommet des tiges, & portées sur des pédoncules courts, dont plusieurs sont axillaires. Elles sont purpurines, quelquefois blanches, d'un aspect assez agréable. Cette plante croit sur les Alpes de la Suisse, du Dauphiné, du Piémont &c. & est cultivée au Jardin du Pvoi. If. (v.v.)

II ERINE d'Afrique, *Erinus Africana*. Lin.

Erinus floribus lateribus sessilibus, foliis lanceolatis subdentatis. Lin.

Lychnidea villosa, foliis ex alis floriferis, florum fetalis cordatis. Burm. Afr. 119. Tab. jo. f. 1. *Eupkrasia JEtiopica 5 drab A foliis, summis of is flosculorum altius divisis*. Pluk. Mant. 73. Raj-Suppl. 4C1.

Cette plante est toute velue, & haute de huit ou neuf pouces. Sa tige est cylindrique, rameuse, feuillée, chargée de poils un peu courts. Ses feuilles sont alternes, lancéolées ou oblongues > velues, & presque entières ou bordées de quelques dents peu remarquables. Les fleurs sont latérales, axillaires, fertiles > folitaires dans chaque aisselle, & rapprochées presque en épave aux sommets. Leur tube est fort grêle, & une fois au moins plus grand que le calice. Les capsules sont oblongues. On trouve cette plante dans l'Afrique. (v.l.) Elle se rapproche de la Buchnère du Cap par beaucoup de rapports.

3. ERINE à fleurs de Phlox. *Erinus lychnidea*. L. F. *Erinus foliis lanceolatis ferratis, limbi laciniis femi-bifidis*. L. f. Suppl. 287.

Lychnidea villosa, foliis oblongis dentatis, floribus spicatis. Burm. Afr. 138. t. 49. f. 4. *Thymelaea affinis quadricapularis JEtiopica, cristata galli foliis villosis, pericarpio magno pyramidalis*. Pluk. Mant. 170. Tab. 44*. f. y. *Selago lychnidea*. Lin. Amoen. Acad. 6. Afr. 19. & forte *Erinus Capensis*. Eujfd. Mant. 252.

Il est certain que les fruits de cette plante ne permettent pas de la ranger parmi les *Selago*, & que, si les lobes de sa corolle sont réellement échancrés ou bifides, comme on le prétend, elle ne doit être placée que parmi les *Ennes* ou parmi les Buchnères. Mais dans les individus que je possède, je trouve les lobes du limbe de la corolle tout entiers, & c'est ainsi que Tont vu Pluknet & Burmane, puisqu'ils les ont représentés sans division. Si ce caractère étoit constant, il faudroit alors rapprocher cette plante des Manulées. Voyez au reste notre observation à l'usage du caractère générique des Buchnères.

Les rameaux de la plante dont nous traitons ici sont épais, pleins de moëlle, cylindriques > pourpres, un peu pubescents, longs d'un pied & demi à deux pieds. Les feuilles sont lancéolées-linéaires, la plupart alternes, légèrement dentées, émoussées à leur sommet, rétrécies près de leur base, & chargées d'un duvet court presque cotonneux. Elles ont un pouce & demi de longueur, sur une largeur de deux lignes ou un peu plus. Les fleurs sont grandes, velues en dehors, ont l'apparence de celles des Phlox, & forment par leur disposition un corymbe terminal qui s'allonge en épi pendant que la fructification se développe. Elles naissent chacune dans l'aisselle d'une bractée lancéolée-linéaire, longue de J à 6 lignes. Leur tube est fort, d'un pouce au moins hors du calice. Les capsules sont oblongues-coniques, marquées de

deux filets opposés, un peu velus extérieurement, deux fois plus longues que le calice qui les enveloppe à leur base, biloculaires > ne s'ouvrant complètement qu'en deux valves, mais quadrifides à leur sommet. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.) Toutes ses parties noircissent par la dedication.

4. ERINE à feuilles de Véronique. *ErinuPP*-ruvianus* L. *Erinus folds lanceolato-ovatis fer-ratis*. Lin.

Lychnidea veronia. folio, flore joccineo. Few. Peruv.-j.p. 36. Tab. ij.

Ses tiges sont presque simples, feuillées pubescentes, & s'élèvent jusqu'à neuf pouces. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, dentées, pubescentes, & à-peu-près semblables à celles du *Veronica teucrium*. L. Les fleurs sont d'un beau rouge, ramassées en bouquet terminal, & ont le limbe de leur corolle partagé en cinq lobes échancrés en cœur. Cette plante croît dans les campagnes du bord septentrional de la rivière de la Plata, dans le Paraguay: rien ne constate qu'elle croisse au Pérou.

* *Erinus (maritimus) folds lanceolatis integrimis glabris, limbi lacinis femi-bifidis*. Lin. f. Suppl. 187.

* *Erinus (trifidus) foliis oblongis lacinis dentatis, limbi lacinis emarginatis*. Lin. f. Suppl. 181.

Obsev. L'*Erinus laciniatus* de Linné sera mentionné dans ce Dictionnaire parmi les Verveines, parce que M. de Jussieu, qui possède cette plante envoyée du Pérou par M. Joseph de Jussieu, son oncle, nous a assuré qu'elle avoit les semences nues.

ERIOCEPHALE, *EKIOCTHALVS*; genre de plante à fleurs composées-radicales, qui se rapproche de *Thippia* par ses rapports, & qui comprend de petits arbrisseaux exotiques à feuillage analogue à celui des Aurones, & à fleurs presque semblables par leur aspect à celles des Achillées 5 mais principalement remarquables par le duvet abondant, long, laineux ou foyeux qui environne leur calice intérieur.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice commun non embriqué, formé de dix écailles droites, ovales, dont cinq sont intérieures, planes > & presque entièrement cachés par des poils, & cinq (situés sur un rang extérieur, sont plus apparentes, carinées & verdâtres. Elle est composée de fleurons hermaphrodites tubulés, à cinq dents ouvertes, placés dans son disque, & de cinq demi-fleurons femelles à languette courte, large, presque en cœur, 4 trois crinélures, formant la couronne. Ces fleurons & demi-fleurons sont posés sur un réceptacle plane, velu vers sa circonférence \$ leur stigmate est bifide.

Le fruit consiste en plusieurs semences ovales, nues, produites par les demi-fleurons, & environnées par le calice de la fleur, qui alors est fortement velu ou laineux entre ses deux rangs d'écailles.

E s p è c e s .

1. **ERIOCEPHALE** d'arbrisseaux, *Triocephalus Africanus* Sm. Lin. *Eriocephalus foliis integris divifisque 3 floribus corymbosis*. Lin. Hort. Cliff. 414. Mill. Dia. **

Eriocephalus Jempervirens, foliis fasciculatis & digitalis. Dill. Elth. 1 ji. Tab. 110. f. 134. *Abrotanum Africanum folio tereti tridentato*. Walth. Hort. I. t. I.

Arbrisseau toujours vert > haut de trois pieds sur un peu plus, & dont les rameaux sont droits, roides & grisâtres. Ses feuilles sont linéaires, un peu velues, la plupart divisées en trois ou quelquefois en cinq découpures parallèlement linéaires. Elles sont alternes, quelquefois presque opposées sur les jeunes rameaux > longues d'un pouce & souvent moins d'un vert blanchâtre, ^: ressemblent assez à celles de l'Aurone (*Artemisia abrotanum*), mais elles sont un peu plus épaisses. Les jeunes pousses non-développées qui naissent dans leurs aisselles, sont presque fasciculées. Les fleurs sont d'un blanc mêlé de rouge ou de pourpre, portées sur des pédoncules simples longs d'environ six lignes, & disposées six à huit ensemble en corymbe terminal. Elles sont à-peu-près six lignes de diamètre, & à mesure que leurs fruits se développent, elles sont environnées de quantité de poils fins, laineux, blancs sur les individus vivans, & qui deviennent roussâtres sur les morceaux desséchés. Cet arbrisseau croît dans l'Afrique, & est cultivé au Jardin du Roi. -b • (v. v.) Ses feuilles ont une saveur aromatique.

2. **ERIOCEPHALE** à grappes. *Eriocephalus racemosa*. Lin. *Eriocephalus foliis lineari-ribus indivifis, floribus racemosis*. Lin. Amoen. Acad. 6. Afr. V

Abrotanum Africanum, foliis argenteis angustis, floribus spicatis, capitulis copiose tomentosis. Raj. Suppl. 233. n° 9.

Toutes les feuilles très-entières, & les fleurs disposées en grappe, distinguent fortement cette espèce de la précédente. Elle forme un arbrisseau dont les rameaux sont plus grêles, moins roides, & un peu effilés. Ses feuilles sont petites, nombreuses, linéaires, entières, couvertes d'un duvet court qui leur donne une couleur argentée ou blanchâtre; elles n'ont que quatre ou cinq lignes de longueur. Les fleurs viennent sur des grappes simples, spiciformes, terminées, longues de deux pouces ou un peu plus, & fort nombreuses; ces grappes forment au sommet des principales branches, une panicule oblongue & abondamment laineuse. Cet arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. b • (v. f.)

&RITHAL d'Amérique, *ERTHALIS fruticofa*. Lin. *Eritkalis odorifera arborea ereila*. Jacq. Amer. 72. t. 173. f. 23. *Sambucus ligno duro odoratijjimo f. fantalum racemofum, folds obtufis*. Plum. Ic. t. 249. f. 2. *Erithalis fruticulofa, foliis ohovatis craiffis nitidis oppofitis J pedunculis ramq^* (is adalafuferiores. BvQVrn. Jam. 165. t. 17. f. 3.

Petit arbre ou arbriffeau de la famille des Rubiacées, droit, rameux, d'un beau port, & qui s'effCve à la hauteur de quinze pieds. Ses feuilles font oppofées, un peu pétiolées, ovoides, obtufes avec une très-petitepointe, très-entières, vertes, glabres & luifantes; cles ont deux à trois pouces de longueur. Les fleurs font nombreuses, blanches, exhalent une odeur agréable, & reffemblent à celles du Lilas par leur afpeft\$ elles viennent en corymbes rameux, a^Uaires & terminaux.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, fupérieur, perfittant* petit & à cinq dents pointues; 2°. une corolle monopctale, prefque infundibuliforme, à tube oourt, & à limbe partagé en cinq découputts linéaires, ouvertcs oc recourbées j *°. cinq étamines, dont les filamens un peu moins longs que la corolle, & attachés à la bafe de fon tube, portent des anthères droites & oblongu^sj A°. un ovaire inferieur, arrondi, charge^ d'un ityle de la longueur des étamines, cotnprime dans fa partie fupérieure, & à ftigmate fimple.

Le fruit eft une baie globuleufe., couronnée, à dix loges, & qui contient des femences petites > un pen anguleufes.

Cet arbre croit à la Martinique, à Saint-Domingue, à la Jamaïque, dans les bois. Y). (v.f) Ses baies font petites & purpurines dans leur maturité j elles contiennent neuf oil dix femences. M. Jacquin fait mention d'une variété plus petite, à rameaux couchés Be diffus, & à fleurs inodores; il l'a obfervée dans rifle de Curasao.

ERS, *EKVUM* y genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des *Légumineufes*, qui a de très-grands rapports avec les *Vefces* 3 & ^ qui comprend des herbes à feuilles alternes, nilées avec une vrille terminate, & à fleurs axiliair^s, petites, ayant communément leur calice prefque auffi long que la corolle.

C A R A C T ^ R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, fouvent prefque auffi grand que la corolle, & divisé en cinq dents en ajène, droites, pttique égales j i°. une corolle papilionnée, compofée d'un étendard arrondi, demi-rslevé, de deux ailes obtufes, plus courtes que l'ciendard, & chine carène pointue, plus courte q'e les ailes; 3°. dixétamines diadelphines, à anrhères finiples; 4°. un ovaire fupérieur, oblong, fe rcrminant par un ftyle arqué ou montant, à fligmate obtus, prefque glabre.

Le fr^it eft une goufle oblonguc, qudquefois

comprimée, quelquefois cylindrique & noueufe, & qui ne contient que deux à quatre femences.

Obfervation.

Les Ers font fort peu diftinguées des Veftes, le calice n'étant auffi grand que la corolle, & le ftigmate vraiment glabre que dans un petit nombre d'efpèces. La confidération du petit nombre de Raines que renferment les gouffes offriroit Un meilleur caradère diilinftif, ii quelques Vefces ne fe trouvoient dans le même cas.

E s p i c e s .

1. ERS aïix Lentilles, *Eryum lens*. Lin. *Eryum pedunculis fuhbifloris, ferninibus comprejjis convexis*. Lin. Mill. Di&t. n°. 2. Scop. CaA. ed. 2. n°. 900.

Lens vulgaris. Bauh. Pin. 346. Tournef. 390. *Lens*. J. B. 2. p. 317. Fuchf. p. 859. Riv. t. 35. Hall. Hely. n°. 421. *Lens minor*. Dod. Pempt. 526. *Lentilles communes*.

* *Lentilles à la Reine* ou *petites Lentilles*.

fl. Lens major. Bauh. pin. 346. Tournef. 390. *Lens*. Dod. Pempt. \$16. Lob. Ic. 2. p. 74.

^ C'est une' plante fort anciennémenc confine par l'ufage que l'on fait de fes fruits dans la cuisine. Sa racine pouffe plufieurs tiges menues, anguleufes, feuillées, & hautes d'environ un pied. Ses feuilles font compofes de dix d douze folioles oblongues ou lancéolées, petites, un peu velues, fouvent émouffées à leur fommet, fid port<?es fur un pétiole commun qui fe termine en vrille. Les pédoncules font grêles, axillaires, portent deux ou trois fleurs bfanchâtres, dont Tétendard eft large, arrondi, un peu rayé de bleu. Les fruits font de petites gouffes comprimées, prefque rhomboides, glabres, contenant deux femences orbiculaires, oomprimées, Incrément convexes, roufféâtres, & très-connues fous le nom de *Lentilles*. Cette plante croit naturellement dans les Provinces meridionales de la France, parmi le% bleds, dans la SuiiTc, la Carniole, &c. On la cultive dans les champs, les jar dans potagers. (v. v.) Elle vient facilement dans les terres maigres, de médiocre qualité.

Les Lentilles font fort employées comme aliment, mais elles font un peu difficiles à digérer. Néanmoins elles font une des principaux nourritures des Euples dans plufieurs Pays, & particulièrement dans TArchipel. Il paroît qu'on le seftimoit beaucoup autrefois dans la Grèce; car Athené e dit, comme une maxime des Stoïciens, que *le Sage faifoit tout bïcn, & qu'il ajfaifonnoh parfaitement les Lentilles!* La farine de Lentilles eft* une des quatre farine réfolutives. Dans beaucoup d'endroits, le Peuple fait ufage d'une décoction de Lentilles pour boiffon dans la petite vérole j maïV il eft très-vraifemblable que cette boillon ne convient point dans cctte circonftance* ic

epi'il est plus à propos de lui substituer une décoction de racine de Scorfonère ou de Scabieuse.

1. ERS ttraferme[^] Fl. Fr. *Ervum tetrafermum*. Lin. *Ervum pedunculis fubbifioris*, *feminibus glojū qua term's*. Lin. Scop. Cam. 2. n°. 902. Pollich. PaLn⁰. 689. Leers. Herb. n°. 588.

Vicia minima > cum *Jiliquis glabris** Tourn. 397. *Vicia l. cracca minim** *frecies*, cum *fiiquis glabris*. J. B. 2. p. 315. *Cracca minor*, *CUTA fil[^]quis gemellis*. Riv. Tetr. t. jy. F7 «à minor *fegctum*, cum *Jiliquis paucis glabris*. Morif. I[^]ift. 2. p. 64. iec. 2. t. 4. f. 16. *Vicia*. Hall. Helv. n°, 423.[^]

Les tiges de cette plante sont foibles, trts-grêles, un peu anguleuses, rameuses, & s'élèvent jusqu'à un pied^v: demi. i'cs feuilles sont composées de huit ou neuf folioles assez longues, linéaires, glabres, portées sur un pétiole commun terminé en vrille. Les pédoncules sont axillaires, filiformes, & soutiennent une couple de fleurs fort petites, blanchâtres, ou d'un bleu très-pâle, & dont une avorte ordinairement, ce qui fait que très-souvent les gouffes sont folitaires sur chaque pédoncule. Ces gouffes sont glabres, longues de cinq lignes, un peu toruleuses, & contiennent communément quatre semences. Cette plante est commune en Europe, dans les champs, parmi les bleds. 0. (v. v.)

3. ERS velu² Fl. Fr. *Ervum kirfutum*. Lin. *Ervum j-edunculis m'uhijloris* * *feminibus glabcJH binis*. Lin. Pollich. Pal. n°. 650. Scop. Carn. ed. 2. n°. 901. Letrs. Herb. n°. 589.

Vicia fegetum ^ cum *Jiliquis plurimis hirfutis*. Tourn. 397; Bau. hPin. 345. *Viciaparva f. cracca tri' nor*, cum *multisfdiquis kirfutis*. J. B. 2. p. 31 j. Morif. Sec. 2. t. 4. f. 11. *Cracca. alterum genus*. Dod. Percpt. J42. *Aracusf, cracca mi 11 ma*. Lob. Ic. 2. p. 76. (*fricca minor*. Tabern. Ic. y07- Riv. Tetr. t. y3. *Vicia*. Hall. Hell. n°. 422.

Cette espèce abcaucoup de rapports avec la précédente, mais elle est moins glabre dans presque toutes ses parties. Sa tige est haute d'un pied ou davantage, grêle, rarifeuse, anguleuse & très-foible. Sts feuilles sont composées de douze à quatorze folioles oblongues, presque linéaires, alternes, obtuses ou tronquées à leur sommet avec une très-petite pointe, & leur pétiole commun se termine par une vrille rameuse. Les pédoncules communs sont axillaires, & portent trois ou quatre fleurs fort petites, blanchâtres ou d'un bleu pâle. Les gouffes sont longues de trois à quatre lignes, velues, difpermes & pendantes. On trouve cette plante en Europe, dans les champs, & quelquefois dans les haies & les bois taillis. 0. (v. v.)

4. ERS de iologne, *Ervum Solomenfc*. Lin. *Ervum pedunculis fubunifioris fore brevioribus y filiorum inferuram l tTolis acuminatis*, *foliolis obtusis*. N.

Vicia minima pncox Parifienfium. Tournef. 597. *Vicia pr&cox verna minima Solonienfis, fn.ine hcxaedro*. Moif. H. Bixf. 321. Hift. 2.

p. 63 Sec. 2. t. 4. f. 14. *Pejpm*. Raj. Hift. 902. *Vicia pedunculis uni vel bifloris* > *petiolis diphj ILs breviffime cirrhofis*. Guett. Stamp. I. p. ijy.

Cette plante est velue[^] sur toutes ses parties, excepté sur les gouffes dans leur maturité. Ses tiges sont grêles, légèrement anguleuses, rameuses feuilletées à leur base, & hautes de six ou sept pouces. Il y en a une variété dont les tiges n'ont que trois pouces de hauteur dans leur entier développement. Les feuilles inférieures sont courtes, composées de deux ou quatre folioles cunéiformes, obtuses & même échancrées en cœur à leur sommet, portées sur un pétiole commun qui se termine par une petite pointe } les feuilles supérieures ont leurs folioles lancéolées, au nombre de six, toutes opposées, & situées sur un pétiole commun terminé en une vrille courte. Les fleurs sont axillaires, communément folitaires, rougeâtres, & presque sessiles, ou portées sur des pédoncules plus courts qu'elles. Leur calice est velu & un peu moins long que la corolle. Le style est court, & devient flou, près du stigmate. Les fruits sont des gouffes lancéolées, un peu convexes, presque glabres, non pendantes, folitaires, longues de sept ou huit lignes, & qui contiennent six ou sept semences. (On trouve cette plante aux environs de Paris, & dans la Cologne. (v. f.) Elle fleurit de bonne heure.

y. ERS à une fleur, *Ervum monanthos*. Lin. *Ervum pedunculis unifloris arijfatis* *fipulis alurnis pinnatifido laciniatis*. N.

Lens monanthos. Herm. Lugdb. 36*0. *Ervum monentkos*. Lcers. Hzb. n°. 9^0. Allion. FL Ped. n° 1210.

Ses tiges sont menues, foibles, un peu anguleuses, presque glabres*, & hautes d'un pied ou quelquefois un peu plus. Ses feuilles sont composées de quatorze ou quinze folioles linéaires, longues de sept ou neuf lignes, obtuses à leur sommet avec une petite pointe, & portées sur un pétiole commun qui se termine par une vrille trifide ou rameuse. A la base de chaque feuille on trouve deux stipules, dont une est simple, linéaire-fubulée, & l'autre un peu plus grande est profondément pinnatifide, à decoupure's en alêne. Les pédoncules sont axillaires, longs de plus d'un pouce, uniflores, terminés par une pointe particulière! Les fleurs sont d'un blanc bleuâtre, ont leur calice plus court que la corolle, & leur étendard veiné. Cette plante croit dans l'Asie Russe, en Allemagne aux environs d'Herborn, & dans le Comté de Nice & on la cultive au Jardin du Roi. (y. v.) Les gouffes sont glabres, trifpermes, longues d'un pouce.

6. ERS ervillier³ Fl. Fr. *Ervum trivilia*. Lin. *Ervum foliis abruptis pinnatis mucrone parvo te& minatis, germinibus undatorpiuatis*, *Itg urn in ibus nodojis*. IN.

Ervum verum. Tournet J<>S. *Orobis filiquis axtkulatis* > *femine majors* Bauh. Pin. 346. *Orobis*

l. ervum muhis. J. B. 2. p. Jil. *Mockus f. cicer fativum.* Dod. Pempt. 524. *OroBus receptus herbariorum.* Lob. Ic. 2. p. 72. Morif. Sec. 2, t. 4. f. 1. *Eryum.* Cam. epif. 2ij. Riv. t. 61 • Hall. Helv. n°. 420.

Nous voyons avec étonnement que Linné ait attribué pour caractère de cette espèce des feuilles ailées avec impaire (c'est-à-dire avec une foliole terminée), ce qui n'a nullement lieu, & ce qu'on ne rencontre jamais, soit dans les autres espèces de ce genre, soit dans les Vefces, les Gefses, les Pois, & les Orobes.

Les tiges de cette plante sont hautes d'un pied ou un peu plus, droites, foibles, anguleuses & très-rameuses. Ses feuilles sont longues de plus de deux pouces, composées de seize à vingt folioles petites, oblongues ou linéaires, glabres, obtuses à leur sommet. Les pédoncules sont axillaires, plus courts que les feuilles, portent deux ou trois fleurs blanchâtres, à étendard légèrement rayé de violet. Les gouffes sont longues de dix lignes, glabres, pendantes, noueuses, comme arrondies, & contiennent trois ou quatre semences arrondies-anguleuses. Cette plante croît dans les champs en France, en Italie, & dans le Levant. ©. (v. v.) La farine des semences est résolutive Scmaturative. L'herbe fournit un bon fourrage pour les bestiaux.

ERYTHRINE, *ERITHRIHA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, qui se rapproche des Dolichs & des Haricots par ses rapports, & qui comprend des arbres & des arbrustes exotiques dont les feuilles sont alternes, communément composées de trois folioles assez semblables à celles des Haricots, & dont les fleurs terminées ou axillaires sont remarquables par leur étendard lancéolé & fort long.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, tubuleux, court, & dont le bord est presque tronqué ou à deux lobes inégaux; 2°. une corolle papilionacée, composée d'un étendard fort long > lancéolé, droit ou montant, & à bords rabatus qui le rendent concave en sa face intérieure, de deux ailes presque ovales, fort petites, à peine faillantes hors & du calice, & d'une carène de deux pièces, aussi fort petites, de la longueur des ailes; 3°. dix étamines, dont les filaments inégaux & réunis en une gaine dans leur partie inférieure, sont presque aussi longs que l'étendard, & portent des anthères droites, comme fagittées, & qui s'engainent sur leur filament; 4°. un ovaire supérieur, un pépédicule, se terminant en un style presque aussi long que les étamines, à stigmate simple.

Le fruit est une gouffe allongée, acuminée, en général cylindrique, & noueuse ou césiflée aux endroits des semences > uniloculaire, & qui ren-

ferme cinq à douze semences ovoïdes ou réniformes.

ESPÈCES.

1. ERYTHRINE de Caroline, *Erythrina ke-haceae.* Lin. *Erythrina foliis ternatis, caulibus Jim'' plicifimis fruticosa-annuis.* Lin. Hort. Cliff, z C4.

Coral Caroliniensis, caudato folio. Petiv. H-Sicc. Raj. Hift. 3. App. p. 243. n°. 82. Dill. Elth, 107. t. 90. f. 106. *Coral dendron hufouU, spica florum longissima, radice crassissima.* Catesb. tar. 2. t. 49. *Lorallodendron foliis ternatis, caule simplicifimo inermit.* Trew. Ehret. t. f8.

C'est l'espèce la plus petite de ce genre & quoique vivace par sa racine, elle perd communément ses tiges tous les ans, à la manière des plantes herbacées. Sa racine est grosse & tubéreuse, presque semblable à celle de la Bryone elle pousse plusieurs tiges hautes d'un pied & demi, cylindriques, simples, feuillées, de la grosseur d'une plume à écrire, pleines de moëlle, quelquefois peffantes. Ses feuilles sont composées de trois folioles presque hautes ou comme à trois lobes, celui du milieu étant pointu, & les latéraux arrondis. Ces folioles sont glabres, vertes en dessus sans être luifantes, un peu glauques en dessous, sont portées sur un pétiole commun souvent muni de quelques aiguillons & la foliole terminée, qui est la plus grande, est écartée des deux autres par une plus grande longueur dans son pétiole propre. Les fleurs naissent en épi terminal, droit, pédonculé, d'un beau rouge de sang, & long de quatre à six pouces. Elles sont grêles, longues presque d'un pouce & demi, applaties sur les côtés, portées sur des pédoncules propres qui n'ont qu'une ligne & demie de longueur, & qui naissent trois ensemble par faisceaux éparés autour de l'axe de la tige. Le calice est d'un rouge brun & comme tronqué en son bord. Cette plante croît dans la Caroline, la Floride, & au Mississipi: on la cultive au Jardin du Roi, où elle fleurit presque tous les ans, mais sans donner de graines. If. (v. v.) Il y a apparence que dans son lieu natal, cette plante n'est point herbacée, car Catesb. dit que c'est un arbrisseau qui s'élève de la terre à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses gouffes sont noueuses, contiennent des semences ovoïdes, d'un rouge vif.

2. ERYTHRINE des Antilles, *Erythrina corallodendron.* *Erythrina caule arboreo fdbaculeato, ecyce fubtruncato tquali, fiammibus corollam vix aquantibus.* N.

Corallodendron triphyllum Americanum spinosum, fiore rub em mo. Tournef. 661. *Siliqua frivcjriris spinosa, arbor Indica.* Bauh. Pin. 402. *Coral arbor.* Guf. Hift. 2. p. 2f 3. & J. B. I p. 2. p. 426. *Arbuscula cor. itli.* Ferr. Flor. p. 381. *Coral arbor Americana.* Commel. Hort. 1. p. 211. t. 108. *Coral arbor non spinosa, fiore longiore &*

magis clauso. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 38. Tab. 178. f. r. & 2. Raj. Suppl. Dendr. 108. Vulgairement Bois Immortel, Arbre de corail.
 β. *Eadem? seminibus partim coccineis, partim nigris.* An Tuinaumtiiba: Marcgrav.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de neuf à douze pieds, & dont l'aspect est assez agréable sur-tout lorfqu'il est charge de fours, Son tronc est ibuveht garni d'aiguilldri courts & r epars, & fouvenr auſſi it en eſt entièrement depourvi. Ses ſcuilles ſont alernes, petaliie- , compioſes chacunes de trois iolwlespreſqur rion ioidale, vertes, glabreſj entières, un peu pointues, plus larges yers leur bife, & port'es Cſt un petiole coroniin quelquefois inns jiquans.. 6Vquelquefois muni en deſſus d'aiguil ions courts & crochus. La foliole rermimle, qui eſt ſur-tout plus grande, eſt t*cartee d« deux nitres, fan petiole propre ay ant pits d'nn pouce de longueur. A la baſe des p riores propres, on trouve deux nldnds ſciWcs allez rmatqables. Les fleurs naſſent avant les ſcuilltſj & fontdjpuſt-es au lmmct des rameaux en epis pyarnidaux, longs Vc cntq ou fixpouces, & £ d'unbejuroij^e de corail. Elles ont-a-peu pres la forme de cellos tic VtfoCcc ct-drllis. LcurcJice eſt rtmme tronque & t bord regulier } Jſur cendard eſt fort long, woitj a bords rabattus ou

J

un ſur l'autre; les étamines ſont communément un peu moins longues que l'étendard. Le iueuunc goullc lojiguc Lè citiq ouix pouces, lindrique, noueui'e, acuminée, glabre, d'un verd rougeatrCj & qui contient des graines ovni-d^s, n; jXU darL'S, luſſanrcs & d'un beiu ro. Cet arbre eſt commun t;tns les Antilles, oil i! fleurit dans les mois de F^vriei & de Mars. Planer dit qu'on en fait de rres-bonres haiej; i! >it prompternciit; & n boi's eit tendre & bljn-chlnrej on femulripHc facilement de bodtare. Les 'ndividus que Ton cultive au Jardin du Koi n'y donnent point de fleurs. ft. (v. v.) Je n'ai vu que 'cs femences de la plante (i i elles ſont en partie m beau roupe, &: c>.\ p.rtie trts-noires, & une plus groſes que celles de YAbrus.

; EarriiRiNK dts Indcs 3 *Erykrina Ind'tta.* ythri/ui ctiule arbor to cuultato, calyct viltquato latent tichijlcnte, finminihus corolla as. N.

tou. Rhecd. Mai. 6. p. 13. t. 7. *Gclalu tittorea.* Rumph. A tub. 2. p. no. r. 76. Conf. •rina trintdtis. Murray. A8t. Gott. 8-P.) f-meet j YArbre immoneli le Myvoar cartage.

Ktidenfoliisvariegtefs. GefaLta&a. Rumph. Amb. 2. p. 33. Tab. -7.

tj cſpt-ce eſt fortement diſtiſguee Ac la pre- iie de i'c^ dents, & panctpale- sri par le caractère de leur cilice; c;ir.

is de cc; arbre, qui le trouv^nr dans

l'Herbier de Commerſon, & en conſultant la deſcription qu'il en a faite.

C'eſt un arbre d'une grandeur médiocre, & dont le tronc & ſur-tout les rameaux ſont hériffés d'aiguillons courts & épars. Ses feuilles ſont pétiolées, composées de trois folioles larges, arrondies-ovales ou preſque en cœur, glabres, & dont la terminale

IIIPI

cules courts, qui p ſemble d'un même monophylle, enie d'un côté comme u cariné ſur le dos.

(haque c6t^, lcs JJes & la carène un peu plus iongues nue le calice • <t les étamines plus lon-

filamens connés dans leur terieure. Cet arbre croit dans les Indes orientales. h. (v. f.) Rumphe dit qu'il perd ſes feuilles lorfque les fleurs paroiffent; depuis la fin de Juillet juſqu'au milieu d'Août, il eſt chargé de belles grappes de fleurs rouges qui ſont de loin un très-bel eſſet. Les Indiens de la côte de Coromandel mettent toujours une branche de cet arbre dans leur maifon, pour leur mariage.

4. ERYTHRINE crête-de-coq, *Erythrina galli.* Lin. *Erythrina foliis ternatis: petiolis culeatis glanduloſis, caule arborco inferni.* in Mant. 99.

Erythrina, (laurifolia) foliis ternatis, foliis lanceolatis. Jacq. Obf. 3. p. 3. 51. *Coro arbor non ſpino trifolia, lauri folio.* Petiv. Muſ. 760. Raj. Supl. Dend. 109.

est un arbre fort élevé, & dont le tronc est fa iquans. Ses rameaux ſont ferrés. Ses feuilles ſo mposées de trois folioles ovales-lanceolées, entières, glabres, portées ſur de longs pétiolés, munis ſouvent en deſſous d'un ou deux aiguillons crochus. Ces pétiolés communs ont à la baſe des pétiolés propres latéraux, deux glandes ſeſſiles, & deux autres glandes ſur le pétiolé propre intermédiaire. Les pédoncules ſont uniſlores, longs d'environ un pouce, naiſſent deux ou trois enſemble dans les aiffelles des feuilles. Les fleurs ſont purpurines; elles ont un calice campanulé, labié, à cinq dents, ſelon M. Jacquin; un étendard ovale ou elliptique, à bords rapprochés; deux ailes très-petites, plus courtes que le calice ovales-pointues, & ſans onglets; une car longue que l'étendard, ſerrée contre lui, iée & pointue; dix étamines diadelphu un ovaire oblong, velu, chargé d'un Cet

cro? narureilemeru an BrVſij " ^ Cet g. ERYTHRIN a me- noſſarma. Erythri folia

tcmittis, *kgumi.iwus* *comprejffis rgonofpermif pubefcentibus*.

Arbor filiquofa trtfolia indica, flocre papilionacea, filiqua grandi pilofi unicam fab am continence. Raj. Hill. 1721. *Plafo*, Rheed. MaL 6.

Arbre d'environ quinze pieds, toujours verd, & duquel découle un fuc gommeux (ou plutôt réfineux), d'une couleur de fang. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, à folioles grandes, épaiffes, arrondies, lifles en deffus, nerveufes en deffous avec des veines tranfverfiales & réticulées entre les nervures. La foliole terminée; eft écartée des deux autres, & cum'iforme à fa bafe? les latérales ont leur côté extérieur plus large que l'intérieur, & leur pétiole propre court & épais. Les fleurs font rouges, un peu grandes, difpofées en grappe, & ont leurs pédoncules propres épars ou alternes, & un peu cotonneux. Elles ont un calice court, campanulé, à cinq dents 5 deux ailes un peu moins longues que l'étendard; une carène plus courte que les ailes, & des étamines didelphiques. Les fruits font des gouffes elliptiques-oblongues, comprimées, pubefcentes, longues de quatre à cinq ponces, fur près de deux ponces de largeur & qui renferment d'une feule femence arrondie, comprimée, fituée à leur fommet, comme dans les fruits du Myroxylon. Cet arbre croit naturellement au Malabar, dans les lieux montagneux. b • C^v - /)

M. de Juffieu, qui a bien voulu m'en communiquer des morceaux pour mon Herbarium, m'a dit que c'étoit fur cet arbre qu'on recueille particulièrement ce qu'on nomme dans le commerce la *gomme-laque*, que Ton fait être une véritable réfine. En effet, la plupart des rameaux fecs de cet arbre qu'il poffède, font chargés par place de grumeaux réfineux qui reffemblent beaucoup à la gomme-laque dont il s'agit. Or, fi ces grumeaux font dus au fuc gommeux de couleur de fang qui découle de cet arbre, felon Rhéede, tout ce que l'on a dit fur l'origine de la laque n'est peut-être pas fondé. On prétend qu'elle eft moins l'ouvrage de la nature, que celui de certaines fourmis ailées, qui fuant la forme lorfqu'elle découle des arbres qui la produifent, la rendent en fuite fur les branchages des mêmes arbres, à-peu-près comme les abeilles font le miel. Il eft vrai que les grumeaux réfineux de notre *Erythrone* font fort divifés, & jion en maffes pleines, comme les morceaux de gomme ou de réfine qui découlent des autres arbres qui en produifent. Mais que les fourmis aient élaboré ou non cette fubftance que nous prenons pour la vraie laque, il paroît toujours certain qu'elle eft produite par l'arbre dont nous venons de traiter. ••

6. ERYTHRINE équipétale, *Erythrinaifopetala*. *Erythrina foliis ternatis: folio Us ovato-lanceofatis, pctdUs uitguiculatU longitudine f. abula i- pas, N.*

Erythrina. Commerf. Herb.

Ses rameaux font farmenteux, cylindriques, glabres, d'une confiftance qui paroît ligneufe; ils font garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, à folioles ovales-lancéolées, glabres, femblables à celles de l'espèce, n°-4j mais à pétioles communs plus courts. Les grappes font axillaires, multiflores, denfés, à peine longues de trois ponces. Les pédoncules propres font courts, naiffent de deux ou trois enfeinble d'un même point. Les fleurs font longues d'un pouce & demi: elles ont un calice campanulé, glabre, à cinq lobes courts un peu incégaux, & muni à fa bafe de deux écailles opposées, ovales, & fort petites; un étendard lancéolé & à bords pliés ou rapprochés, comme dans les trois premières espèces de ce genre: deux ailes onguiculées, étroites-lancéolées, & prefque aufli longues que l'étendard & une carène pareillement onguiculée & étroite-lancéolée, de la longueur des ailes, formée de deux pièces cohérentes; dix étamines, dont les filamens font réunis en une gaine dans les deux tiers de leur longueur; & un ovaire linéaire, velu, fe terminant en un ftyle de la longueur des étamines, à ftigmate fimple. Cette plante a été trouvée aux environs de *Rio-Jamsiro*, dans le Bréfil, par M. Commerfon; (v./I)

7. ERYTHRINE à gouffes planes, *Erythrina planifolia*. *WwSTLrythrita scandens, foliis simplicibus oblongis, racemis longe peduncularis*. N.

Corallodendron folio fingulari oblongo, filiqua plana. Plum. Spéc. n. Burm. Amer. t. i. d. f. i.

Sa racine pouffe des tiges nombreuses, menues, qui grimpent & fe répandent fur les arbres & les arbriffeaux voifins. Ses feuilles font alternes, ovales affez près les unes des autres, très-fimoles, oblongues ou lancéolées, pointues, nerveufes, d'un beau verd, & portées fur des pétioles renflées aux deux bouts. Les pédoncules font latéraux, fort grêles, guds, longs d'un pied ou davantage, portant à leur fommet une grappe courte, compofée de fleurs papilionnées, d'un rouge écarlate. Ces fleurs ont l'étendard fort long, enliforme, mais plié en deux par les côtés. Leurs autres pétales font plus courts. Les gouffes font longues d'un demi-pied, larges de fix lignes, comprimées, un peu renflées aux endroits des femences. Elles contiennent plufieurs femences reniformes & blanchâtes. Cette plante croit à Saint-Dominique, dans les bois aux environs du Port de Paix. *Plumicr.*

* *Erythrina (Abyffinica)*. H. R. *foliis ternatis caule aculeato*.

ERYTHROXYLON, *ERYTHROXYLON*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Pierpruns, & qui comprend des arbres & des arbriffeaux exotiques à feuilles fimples à alternes, à fleurs latérales, très-fouvent fasciculées, & dont les plus petits rameaux font comprimés à leur fommet,

C A B A C T E R E G E N E R I Q U E .

CWaque fleur offre i°. un calice monophylle , turbine , petit, perfiitont, & a cinq dt-coupures pointues ; i". anq petales ovales-oblongs, plus fraids que le calice, on verts , & munis chacuo leur bafe d'unc petite ecaillechancrte ; 3". dix et amines, dont les filamens rmuis pat use membiane a leur bale , & <U longeur de U corolle, portent des antlu-,es arroidies 3 4". un ovaire fuperieur, ovak, charge <lc trois fly les ouverts , a ilgmates un pcu epais & obtus.

Le fruit tit une baie obbnque ou ovale-coniquej prifmatiquci uniloculairej & qui contient Wi noyau oblong hi legerement anguleux.

E S P & c s s .

fl i.ERYTHROXYLONdu Perou, Er. tkroxyhr. cata. *Erychroxylon foliis ovatis acucis fubtri*Unea-its , ratmuis crebrb tuhrcuhfis. N.

Myrto fimilis Indict , ftuSm racemofo. Bauh, Pin. 469. *Cota*, Oul", Exot. p. 177. 8f MO. **Her- nand.** Mex. p.)oi. *Erytkroxybn.* JuiT. Herb.Per, Mil. fc Ic.

Cell un abrifTsau fort rameux , & qui nn s'élève: qu'a trois on qittre pieds de hauteur. Ses rames it)ntalternes, redrelles j & Its plus;-ctits font abondimment tuberculciix dans toute leur longueur. Ses feuilles font: alternes, ovales-poin- tucs, entieres, clabtes, mutesA marquées la plupart de trois Tignes loigitudina its, convergences par lei; s extremities , S: qui ne font qoe dt:s impreilionsform<feparl'app!"_Ki(n des bords des fetilles l'ne fur Taurre dans leur jeuncfle. (Les feuillea font longucs d*un poure &: demi, (Ur prcs d'un ponce de latgetir, & font pot ees fur des petio les courts. Les fleurs font peri res j later lies, nmbreufes, 8c difpofees fur les lubr- culcscailleux despetitsrameauv. Les p^doncules font fimples, n'ont qii'urtc ligne & demie de long- ueur , &: naident deux ou trois erfemble lm chaque tubercule. La frufification eft en tout comtnedanslccaraitere g^neriquej les fruits font rouges dans leur raaturiw.

Lc *Coca*, felon Toblervation dc M» Jofthp de Juflicu , vicm aboodamment dans la Province de los-Yungas auPeroit; il fournittous les anspour 7 a 800,000 piaftres de feuilles qiie Van dilirihue dans toutes les mines du pays aux Imlicns qui en font Sexploitation. Ces Indiens ne rtiftcne aux travaux pcnibles de cette exploitation , qu'en machant continuellement ces fcnilles avec les cen- dres de *Quirioa* , Icquel eft une efpece de *Chenn- fodium* (Few. Per. Obf. 3. t. 10.) qui crpit & quel'on cultive dans lepays. fj. {v.f. in k.Juff.)

i. ERYTHRoxYLONdeCarthagt: *Erythro- ylort artoUzzm.* Lin. *Efyhraxyion faliis ovatis faufofu&trilineatis.*N.

Erytkraxylon (*Can/iuginerff*) foliis ohovut'n Jacc\ Amer. 154. t. 87. f. 1. An *Erythroxylon Bouudque.* Tome II.

foliis ellipticis lineis lincis longitudinalibus fubtus fasciculis forum sparfis. *ftiown.* Jam. i,S. t. 14.

Arbriffcau de douze pieds , garni dans toitre fi longueur, le rame ux nombicux j ti; fus , rev frus d'une ecorced'uiibni'i tance. Son bois l'rfolide , d'un brunrouJ leatre ou jaunatre. Ses feuille • font alternes , ovaleSj obtules, ffuelqi • luricrcs a leur rfommet/cnti eres , liftes, ver tesendeSus, & jjunatres on rot iteatres en dellois avec trois lignes longiudinnles C convergentes a leurs extr- emite s, mats qui inanq; ent quelcqvetois; elles font petio lices, & out un pouct & demie de longueur.

Lesfleuv font trds-nombreufes , blanc .a., nut prefque un denii-pouce de diamette, couvrent fouventen enticr les pctiis ramcau) ; He rjpruidcnt uneodeur agreablequi approche de idle de la Jonqitiile. Lcs pedoncules four utliflores, courts, ramafcs ou fascicules fur les rameaux. Lc fruit eft mou, rouge , plein d'un fuc de meme couleur. M. Jacquin penfc qu'aucun animal ne s'en nourrit. Cet arbre croit aux environs de Carthagne , dans les fablss des bords de la mer. h •

j . ERYTHROXYLON de la Havane , Er. hro- xylon Havantnje. Lin. *Erythrox- lon foli is ovatis.* Lin. Jacq. Amcr. 1 jj. t. 87. f. 1.

Arbriffeau de trois pieds , & qui a h port du precedent. Ses feuilles font ovales , w peu poin- tuesj (M- Jacquin lesdic obtufes , & Ic* rq>rt- ftntc pointucs). cntidres , S' depouhyuel de lignes longirndinales en leur t- ce interieure. Les fruits font d'unc couleur fi- angie. Cet arbriffeau croit a la Havanc , fin les n chers maritimes. }•). La fcuille reprefeu^c par M. Jacquin , appro- che beaucoup par fa forme des I feuilles de l'ery- throxyion coca (efpece i-) ; mais elle n'oft point marqiee de lignes , comme le font en general cdles du *Coca* don: il s .

4. ERYTHROXYLO a feuilles d'Arg. va, *Ery- throxylon fidcroxylo'idi* l' *Erythroxylon foliis ovato- oblongis olttufiufcttlis*, • *ms fcbriis opice compref- Its j pedtriculo fithi • ms axillaribus.* -J, * *Rortlana.* t< *mmref. & Ic. Coni. Arbr l- died pTunifytvefins folio* , (*orni maris fraltu longi*) o« , &r. Pink. Aroalth.ii. &fjntatum • gram. [bid. p. #87. t. 441. f. 5. "

Arbriffeau d'envir n quirtze pie' s, dont les rsmpeaux font d'un gris no: utrc , cylindriques , & tres-raboteux v quant' te de tu bercules dont ils font charges. Les phi petis rameaux font coraprimcs vers leur : • met, & garnis dcorA- ques ecaiiies amp- icales , concaves , & poin- nies. Ses feuilles font alternes, petiolces, ovales- oblongues , un pen da tufes, entieres, glab- tS , & ont un ponce &r, 'mi de longueur , fur une largior deneufou dixjignes. Les pi doncules font uiiiflores , axilla' res, longs de trois ou quatre lignes, ff drpofes deux on trois enfemble par podts ftifceaux. Lcs fleurs font blanche: , & ont tons les caraftres de ce genre. C et aibrifi- Udd

été trouvé dans rifle de Bourbon par M. Commerfon. ft. (v.f.) Il ale. portje feuillage & l'afpeft d'un *Sideroxylon*. Je le crois Fort différent des deux efpeces ci-deffus; mais comme je ne les ai point vues, je n'en puis afligner toutes les différences.

J. ERYTHROXYLON à feuilles de Laurier, *Erythroxyton Laurifolium*. *Erythroxyton foliis ovato-lanceolatis, ramulis squamis amplexicaulibus acutis concavisparfis*. N.

Rocllana. Gommerft Herb. *An malifolio fubtus albicante* ₃ *arbor baccifera, ligno duriffimo*, &c. Sloan. Jam. Hift. i. p. 98. 1. 206. f. 1. Raj. Suppl. Dendr. 61.

Arbrifféau qui s'élève en arbre à la hauteur de dix-huit à vingt ^ieds, & dont la tige acquiert la groffeur de lacuillé de Thomme. Ses rameaux font alternes, cylindriques, blancs, glabres, roides 5 & les plus petits font un peu coir. primés à leur fommet. Ils font garnis d'écaillés éparfes, amplexicaules, pointues, courtes & concaves. Les feuilles font alternes, ovales-lancéolées, un peu émouffées d leur fommet, entières ₃ lauriformes, très-glabres, & à pétioles courts. Elles font longues de trois à quatre pouces, fur prefque deux pouces de largeur. Les fleurs font blanches, viennent latéralement vers le fommet des petits rameaux, & font difpofées cinq & dix enfemble par faifceaux j lefquel'es naiffent dans Taiffelle des écaillés dont on vient de parler. Les pédoncules propres font longs de quatre lignes. La frudiication eft comme dans le caractère g^nerique. Cet arbrifféau a été obfervé à rifle de France par M- Commerfon. ft. (v.f.) La figure citée de Sloane rend aflez bien la forme de fes feuilles. Il en existe une variété à feuilles un peu plus lon-pues & moins larges, laquelle eft différente de 1 efpece qui fuit.

6. ERYTHROXYLON à feuilles longues, *Mrythroxyton longifolium*. *Erythroxyton foliis oblongis, glabris integerrimis* > *pedunculis subfoliariis*. N.

Cet arbrifféau diffère du précédent par fes feuilles plus étroites & plus longues, par les écaillés de fes rameaux à peine apparentes, & par fes fleurs le plus fouvent folitaires. Ses rameaux font un peu comprimés à leur fommet. Ses feuilles font altilnes /ottiolées, oblongues, entières, glabres des < fciS*ôr & j luifantes & comme rouffes à l'extrémité. Les pédoncules font uniflores, longs prefque de quatre ligres, naiffent près du fommet des petits rameaux. Cette efpece croit à l'Ifle de France, & y a. été obfervé par MM. Commerfon & Sonnerat. b. (v.f.) La fructification a en tout le caractère de ce genre. Ses rameaux ne font point blancs comme dans Tefpce qui précède.

7. ERYTHROXYLON à feuilles de Buis, *Erythroxyton buxifolium*. *Erythroxyton foliis obovalis in-Ugtrrimis* ₃ *nervo medio fupra tlevato* ₃ *j-ednuculis axiUaribus hrevibus foliatis bafi artUulatis*.

(i. *Idem foliis ovalibus. fupernè lucidis*.

Cette efpece paroît confituer un arbufte d'urt afpeft agréable. Ses rameaux font grêles, de couleur brune, feuillés & un peu comprimés dans leur partie fupérieure, avec des tubercules faillans, & des cicatrices demi-circulaires produites, par la chute des écaillés. Ses feuilles font petites, nombreuses, alternes, peu écartées les lignes des auties, & aflez femblables pour la forme & la grandeur à celles du Buis à bordures (efpece n°. 35.) Elles font ovoïdes ou ovales-obtufes, très-entières, pétioles, glabres des deux côtés, d'une couleur claire prefque glauque en deffus, & remarquables en ce que leur nervure moyenne fait une faillie trançante en leur furface fupérieure. Les pédoncules font uniflores, axillaires, folitaires, articulés fur un tubercule turbiné, & n'ont que deux ou trois lignes de longueur. M. Commerfon a trouvé cet arbufte dans Tifle de M adagafcar. ft. (v.f.) Il y en a encore trouvé un autre du même genre, & qui en paroît fi voifin par fes caractères eflentiels > que nous n'avons pas* qu'il le mentionner comme une efpece particulière * (c'eft la plante 0) ; néanmoins fes feuilles font un peu plus grandes* (implement ovales fans être obtufes > plus luifantes en deffus, moins claires & nuHement glauques en deffous. f). (v.f.)

8. ERYTHROXYLON à feuilles de Millepertuis^ *Erythroxyton hypericifolium*. *Erythroxyton foliis obovatis obtufis emarginatis* > *ramulis compréjts punctato-fcahris, pedunculis capillaceis unifloris folitariis axiUaribus*. N.

Venelia. Commerf. Herb. & Ic. *LeBoisd'kui/c, U Bois de Dames*.

C'eft un arbre de moyenne grandeur ₃ d'un afpeft agréable ₃ & qui reflemble prefque entièrement au *Spiræa hypericifolia* par fon feuillage. Il eft fort ramifié, & fes rameaux tous abondamment feuillés, font fcabres ou raboteux par beaucoup de points tuberculeux épars fur leur furface. Les phis petits rameaux font aplatis dans toute leur longueur, ce qui eft très-remarquable. Les feuilles font petites, alternes, fort nombreuses, rapprochées les unes des autres, pétioles, ovoïdes^ obtufes, très-fouvent échancrées à leur fommet, très-glabres, & d'une couleur pâle en deffus. Elles n'ont communément auefix ou (ept lignes de longueur, & font quelquefois beaucoup plus petites. Les pédoncules font capillaires, longs de fix ou fept lignes, axillaires, folitaires, & uniflores. Les fleurs font petites, blanches, d'une odeur agréable; elles ont un petit calice monophylie à cinq dents > cinq pétales oblongs munis d'une écaille échancrée à leur bafe > dix étamines de la longueur de la corolle j & un ovaire chargé de trois ftyles. On trouve cette plante aux Ides de France fc de Bourbon. Nous en avons recueilli des morceaux de M. Sonnerat, & nous en avons vu quantité dans THerbk de M. Commexft. b.

ESCALONE myrtilloïde₃ *EscAzofiriVA myrtiUoUes*. Lin. f. Suppl. 21. & 1j6\

Arbriféau très-glabre, & rameaux uniflores* Ces rameaux font garnis de feuilles alternes, rapprochées les unes des autres, ouvertes, linguiformes, finement dentées à leur fommet, très-glabres, portées fur des petioles très-courts. La fleur est droite, terminale.

La fleur confifte 1°. en un calice fupérieur₃ monophylle, plane, à cinq dents, & perfiftantj 2°. en cinq pérales linguées, diftans, plus grands que le calice; 3°. en cinq étamines, dont les filamens linéaires, de la longueur du calice, portent des anthères vacillantes> 4°. en un ovaire inférieur, hémiphérique, chargé d'un ftyle de fa longueur, à ftigmate en tête.

Le fruit est une bâte arrondie, couronnée par le calice biloculaire, & quicontient des femences petites & nombreuses.

On trbuve cette plante dans l'Amérique méridionale & elle noircit par la deification.

ESPECE (*SPFCTSS*) ; en Botanique comme en Zoologie, l'efpèce est conftituée néceffairement par rensemble des individus femblables, qui fe perpétuent les mêmes par la reproduction. J'entends femblables dans les qualités effentielles à l'efpèce, car les individus qu'elle comprend offrent fouvent des différences accidentelles qui donnent lieu aux variétés * & quelquefois préfente des différences fexuelles, qui appartiennent néanmoins à la même efpèce, comme le chanvre mâle & le chanvre femelle, dont tous les individus conftituent l'efpèce de notre chanvre cultivé ou commun. Ainfi, fans la production confiante des individus femblables, il ne peut pas exifter de véritable efpèce. C'est pourquoi Ton a eu tort de qualifier d'efpèces les diverfes fortes de minéraux que Ton a obfervés.

D'après cette confidération, Ton ne fauroit difconvenir que les efpèces ne foient vraiment dans la nature : mais auffi, c'eft-là où fe réduifent toutes les diftinctions qu'elle avoue. Car, dans les deux règnes des Stres vivans, tous les groupes particuliers d'efpèces auxquels nous donnons les noms de genres, de familles, d'ordres & de claffes, font des diftinctions parfaitement artificielles & diftinctions à la vérité infiniment utiles à l'entretien & aux progrès de nos connoiffances en crgenre > mais dont l'origine ae doit jamais être meconnue.

S'il s'est trouvé des Auteurs qui ont douté de l'existence même des efpèces dans la nature, c'est fans doute parce qu'ils ont donné le nom *Sefpèce*, comme font encore auantité de Botaniftes modernes, à des variétés, & qu'en conféquence ils ont eu occafion de voir s'évanouir la plupart des diftinctions qu'ils avoient admifes.

En effet, comme nous l'avons déjà dit, au lieu « chercher l'efpèce par des caractères

tranchans, toujours confirmé par la confiance dans la reproduction, & fans jamais employer le plus ou le moins, prefque tous les Botaniftes à préfent multiplient infiniment les efpèces aux dépens de leurs variétés & ils ne connoiffent plus de bornes à ce defir ae créer de nouveaux êtres; la moindre nuance dans la grandeur, dans la couleur ou dans la confiance de deux individus, leur fuffit pour former deux efpeces particulières. Ils ne font pas attention que les femences d'une même plante portées dans deux endroits différens, expofées & cultivées dans des circonftances tout-à-fait contraires, produiront néceffairement, au bout de quelques années, deux plantés qui différeront beaucoup, principalement par leur afpect; de forte que l'une pourra être vigoureuse, fucculente^ d'un verd plus foncé, plus garnie dans toutes fes parties, &c, tandis que l'autre fera maigre, dure, moins élevée, moins droite, moins verte, plus chargée de poils, & : moins garnie de feuilles ou de fleurs. Mais ce fera toujours du plus ou du moins, & les caractères ne feront point vraiment tranchans. Cependant, fi Ton fait de ces deux plantes deux efpeces différentes, & qu'on les place comme telles dans le catalogue des efpeces de leur genre, que deviendra la Botanique fondée fur de pareils principes ? quel chaos ! & comment pourra-t-on fe reconnoître?... Nous verras continuellement naître & difparoître tour à tour des milliers d'efpèces qui jetteront la confufion dans nos connoiffances, & rendront nos travaux beaucoup plus pénibles, fans que nous puiffions en recueillir aucun fruit. *Fi. Fr. Difc. proci. xxvii*

Dans la détermination des efpeces, on doit avoir fouvent moins d'égard à la grandeur des différences que préfentent les individus que Ton examine, qu'à la confervation confiante de ces différences après les productions par graines. C'est un fait (font je me fuis affuré, qui est que deux efpeces conftamment diftinées par la reproduction, ont quelquefois moins de différences entr'elles > qu'on n'en trouve dans deux variétés d'une même efpèce. On fait qu'il y a peu d'efpeces de plantes auflidifférentes entreelles, que le Sureau commun (*Sambucus nigra*)₃ & le Sureau lacinié; cependant celui-ci n'est qu'une variété du Sureau commun, car fes graines le reproduifent, & celles du premier produifent quelquefois (plus rarement néanmoins) le Sureau lacinié. Il en est de même de l'Aune commun (*Betula alnus*) & de l'Aune lacinié; de l'Erable plane (*Acer platanoides*) & de l'Erable lacinié & crépu. A ces exemples, j'en pourrois ajouter beaucoup d'autres qui prouvent tous que ce n'est point toujours la grandeur de la différence remarquée entre deux plantes, qui doit guider dans la détermination des diftinctions fpecifiques, mais la confervation confiante de ces différences dans les reproductions. Il en refulte qu'il y a la détermination la plus certaine des efpeces qui

existent dans les êtres vivans, fera toujours le fruit de l'obfervation, & non celui de la fimple opinion du Naturalifte.

Les *effpices* étant dans la nature, & non les Genres, il en réfulte qu'elles intéréffent le plus Direftement & le phis fotttement les Botaniftes \$ aufli leurs travaux tendent-ils principalement à les déterminer & à en affurer la connoiffance : il en réfulte encore que l'établiffement des genres n'a dû ou ne doit avoir d'autre objet que de faciliter la connoiffance des effpces & de leurs rapports naturels, cette connoiffance étant ce qu'il y a de plus certain, de moins variable & de plus mile dans la Botanique.

ITALIÏ, *DIVARJCATUS*. On dit que les tiges <Tune plante font étalées, lorique du collet de la racine partent plufieurs tiges très-écartées, formant prefque des-angles obtus entr'elles ; ou plus cgmunfment lorfque ces tiges fe divifent en rameaux très-ouverts, s'écartent d'une manière irrégulière, prefqu'i angle droit, comme dans la Scabieufcmaritime, le Vélar officinal, &c.

ITAMINE, (*STAMEN*) ; c'eft fans contredit Tune des parties les plus effentielles de la fleur, & par conféquent les plus importantes de la fructification. En effet, cette partie confitue Tun des deux organes feuxels au moyen defquels s'opere principalement & généralement la reprod»dion des végétaux ; & on la regarde avec raifon comme la partie mâle des fleurs, parceque la pouffjere que laiffé échapper fon anthère, a la propriété de féconder le piftil (qui en eft la partie femde). de vivifier les embryons qu'il renferme, & de lui faire produire des graines propres à multiplier & perp&uer la plante.

On diftingue communément dans *Yétamine* deux parties ; favoir, le filament & l'anthère 5 mais cette dernière feule fait Teffence de *Yitamine* 3 Car le filament qui ne fert qu'à la foutenir, n'eft pas indifpenfable, & n'a pas en effet toujours lieu.

Le filament ou filet (*filamentum*) eft une efpèce de fupport délicat, plus ou moins alongé, & qui porte le fommet ou l'anthère qui confitue *Vitamine*. Dans un très-grand nombre de fleurs, il paroît être une produftion de leur corolle.

L'anthère (*anthera*) eft une petite bourfe ou un fachel particulier, à une oupfus fouvent deux loges diftinfes, de figure arrondie, ou ovale, ou alongée, & qui renferme une poudre fine, colorée, de nature réfineufe, qu'on nomme pouffière fécondante. Voyei les art. FLEUR, FECONDA-TION, FILAMENS, ANTHERE, & POUSSIÈRE FECONDANTI.

Les *étamines* étant conjointement avec le piftil fes-parties les plus effentielles de la fleur, & les organes deftinés particulièrement à la reproduction des végétaux, font par cette raifon les parties des plantes les plus générales * & celles dont

la confidération offre le plus d'univerfalité. Ces parties Temporent en effet par leur univerfalité fur le calice & la cgrolle > car la fleur peut fe rencontrer fans calice & fans corolle, au lieu qu'elle ne peut exifter fans la préfence ou des *étaminn-ovL* du piftil. Nous ferons voir au mot *Fleur*, que celle qui eft tout-à-fait pleine, n'eft qu'une monftruo'fité qui ne fait point exception à notre principe.

Il réfulte de ce que les *famines* ainfi que le piftil font les parties des végétaux qui offrent le plus d'unverfalité, il en réfulte, dis-je, qu'un fyftème de Botanique fondé fur la confidération de ces parties, doit avoir néceffairement l'avantage fur un fyftème quelconque (je ne dis point fur une* méthode) qui emploie la confidération de toute autre partie des fleurs. C'eft en effet ce qui a lieu pour e fyftème de Linné, relativement à l'univerfalité des parties qui en font le fondement. Mais Linné n'a pas tiré, comme on l'a prétendu j tout l'avantage qu'il pouvoit obtenir de la confidération des *étamines* : il a porté trop particulièrement fon attention fur le nombre de ces parties, dans les fleurs * & malheureufement il a trop négligé leur infertion, confidération qui lui auroit fourni des coupes generates plus certaines & plus naturelles que celles qu'il a faites ; en un mot ; des coupes quiauroicnt été beaucoup plus favorables à la confervation des rapports > fans nuire à la facilité dans l'ufage du fyftème. En effet, les familles naturelles ne préfèrent point ou prefque point d'irregularité à Tegard de ce principe, comme Taobferve M. de Juffieu j tandis qu'elles en offrent infiniment relativement au nombre des *étamines*, dont la confidération employée pour les principales divifions d'un ordre général, rompt tous les rapprochemens capables de faire connoître les rapports naturels, & forme par-tout les aflemblages les plus difparates.

Ce qu'il y a d'étonnant, c'eft que Linné, dans la compofition de fon fyftème, ayant négligé l'importante confidération de l'attache des *étamines*, n'a pas même fait mention de cette attache dans la defcription des parties de la fructification de la plupart de fes genres de plante. Et comme le plus grand nombre des Botaniftes qui ont écrit depuis lui, ont eu grand foin de le copier en tout, le cara&ère important dont nous parlons, eft prefque toujours oublil dans les genres nouveaux qu'ils publient journallement, ce qui retarde beaucoup nos connoiffances dans l'étude des rapports naturels des plantes. Audi tant qu'on ne fera que compter des *itamincs&c* compofer des noms, la Botanique, cette belle partie de l'Hist. naturelle, fera expofée aux reproches qu'on lui a faits dans notre nècle, de n'être qu'un art de nomenclature, immente dan foH objet. Voye\ RAPPORT NATURE!.

L'infertion ou l'attache des *étamines* doit klit diftinguée en trois fortes principes -, (avoir,

1^o, celle qui se fait fousle pistil, c'est-à-dire au réceptacle même du pistil (*Stamina hypogyna*. Juff.) j 2^o. celle qui se fait autour du pistil, c'est-à-dire sur le calice ou sur la corolle (*Stamina p^ongy^a. JvJL*) j 3^o. celle qui se fait sur le pistil même, c'est-à-dire ou sur l'ovaire ou sur le style, (*Stamina epipna** Juff.)

On peut remarquer d'abord que la première sorte d'infertion a rarement lieu dans les fleurs monopétales ; ensuite que la seconde sorte présente deux sous-divisions remarquables relativement à l'attache même du calice ou de la corolle qui se trouve le support des étamines, car ce support peut lui-même être attaché ou sur le pistil, ou sur le pistil ; enfin que la troisième sorte est la moins commune, c'est-à-dire la moins employée par la nature. Ces diverses sortes de conceptions diffèrent, comme on fait, les principaux fondemens du système de M. Gleditch & de la méthode de M. de Jussieu.

Si pour l'établissement des divisions générales d'ordre en Botanique, la connotation du nombre des étamines n'est pas la moins importante à connaître ; que ce nombre offre certainement un excellent caractère qui doit fixer l'attention de l'Observateur & qu'il est essentiel de ne le jamais négliger dans une description. Il faut dire la même chose à l'égard de la proportion des étamines entre elles, ou considérées relativement aux autres parties de la fleur ; à l'égard de leur forme particulière, de leur liberté, ou de leur degré de cohérence entre elles, soit par leurs filamens, soit par leurs anthères ; à l'égard de leur réunion avec le pistil dans la même fleur, ou de leur séparation du pistil dans des fleurs différentes, &c. &c. Enfin, l'on doit sentir que les étamines étant des parties de la plus grande universalité dans les plantes, & fort variées sous quantité d'aspects, doivent offrir au Botaniste un des plus sûrs & des principaux moyens de faire connaître les (Antes, & de distinguer les genres qu'on aura établis dans cette vue.

Pour la citation des principaux caractères qui se tirent de la considération des étamines, voyez les ART. ANTHÈRE, FILAMENT & DESCRIPTION.

Le mot *ENDARDOU VAVILON* (*REXILLVM*) 5^c est le nom qu'on donne au pétale supérieur des fleurs papilionacées. Ce pétale communément plus large ou plus grand que les autres, est placé en

dos < l'axe, plus ou moins relevé ou étendu, s'attache par un onglet au bord supérieur du réceptacle, & recouvre les autres pétales avant l'épanouissement de la fleur. Il est fort long dans l'Erythryne, fort court dans l'Anagire / très-large dans les Pois & les Geffes, & ordinairement rayé dans les Bugranes.

& THULIE, *ETHULIA*; genre de plante à fleurs composées-flosculeuses, de la division des Corymbifères, qui semble se rapprocher des Tanaisifs & des Armoises par ses rapports > & qui comprend des herbes & des arbrustes exotiques à feuilles le plus souvent alternes, & à fleurs soit terminales, soit latérales, ayant le réceptacle nud, & produisant des semences dépourvues d'aigrette,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun arrondi, le plus souvent embriqué, & formé de folioles lancéolées ou ovales-pointues, nombreuses, & un pédoncule inégales : elle est composée de fleurons tous hermaphrodites, infundibuliformes, quinquefidés, pourvus d'un réceptacle nud & convexe.

Le fruit consiste en plusieurs petites semences nues, tétragones ou pentagones, dépourvues d'aigrette, & à sommet tronqué, garni d'un rebord droit un peu faillant.

E S P È C E S,

1. *ETHULIE conizoïde*, *Etkulza conyoides*. Lin* *Ethulia foliis ovato-lanceolatis ferratis, floribus paniculato-corymbosis*. N.

Ethulia floribus peniculatis. Lin. Fil. Dec. I* p. I. t. I. *Conyoides JEgyptia, virgaurmfo Uo\ fiore dilute hianthino* Vaill. Cat. Mff. *Conyoides*. Lipp. Mff. n°. *Uy. Kahiria. Fonk. Ai Ryot** 15J. n°. 98.

Sa tige est haute de trois ou quatre pieds, cylindrique, striée, pubescente, & un peu rameuse. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, pointues, rétrécies en pétiole vers leur base, un peu dentées, légèrement pubescentes, & longues de trois à quatre pouces, sur environ un pouce & demi de largeur. Les pedoncules sont pubescens, naissent au sommet des rameaux en corymbes composés, médiocres & sessiles. Les fleurs sont petites, hémisphériques, flosculeuses, & d'une couleur bleuâtre ou un peu violette. Le calice commun est embriqué de écailles lancéolées, un peu velues, membraneuses sur les bords. Les fleurons sont hermaphrodites, infundibuliformes, & tube très-étroit, à limbe un peu campanulé & quinaucfidé. Les semences sont pentagones, un peu concaves ou creusées en dessus le réceptacle est nud & convexe. Cette plante, selon Lippi, croît sur le bord du Nil, aux environs de Rosette. "

©. (v.f.)

2. *ETHULIE nodiflore*, *Ethulia sparganophora**.

Lin. *Ethulia foliis ovato-lanceolatis fubdentatis, fioriBus axillaribus feffilibus aggregatis*. N.

Sparganophoros virgd. aunt folio, fioribus i foliorum alis abfque pediculis. Vaill. Aft. 1719.

E. 309. *La Porte-Bandeau*. Conf. *Macuerus mas*. *Aimph. Amb.* 6. p. 133. t. 58. f. 2.

Sa racine eft fibreufe, & paroît être annuelle 5 elle pouffe une tige herbaécce, légèrement frîée, feuillée, & haute d'un pied à un pied & demi. Ses feuilles font alternes, ovales-lancéolées, légèrement dentées, fort rétrécies en pétiole vers leur bafe, prefque glabres, Sdongues de deux à trois pouces, fur un pouce ou un peu plus de largeur. Les fleurs font axillaires, feffiles, & ramaffés environ trois enfemble dans chaque aiffelle. Leur calice commun eft prefque embriqué, composé d'écailles ovales-acuminées, concaves, & arides ou un peu fcarieuses. Les femences font grêles à leur bafe, turbmées & tétragônes dans leur partie fupérieure, & ont à leur fomet un bord elevlj blanc, que Vaillant compare à un bandeau. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v. /i. in k. fuff.) La plante citée de Rumphe, qui n'eft peut-être pas de ce genre, luireffemble beaucoup par fon port 5 mais fes feuilles ont des dents trop profondes, & Rumphe attribue à fa plante une grandeur qui Temporte de beaucoup fur celle de l'*Ethulie* dont nous venons de traiter.

5. ETHULIE divergente, *Ethulia divaricata*.

Lin. *Ethulia foliis linearibus dentatisdecurrantibus, pedunculis oppojit/foliis unijloris, caule dlyariccto*.

Lin. Mant. no. & 571. *Burm. Fl. Ind.* 176. t. 8. f. 1.

Chryfanthemum parvum ramoijipmum, membranceo caule Maderajpatanum. *Fluk. Aim.* ioi. t. 160. f. 5.

Petite plante haute de trois ou quatre poudes 3 dont les tiges font très-rameufes, étalées, allées, à rameaux divisés & divergens. Ses feuilles font alternes, linéaires-lancéolées, dentées & décurrentes. Elles ont à peine une ligne & demie de largeur. L's pèdoncules font uniflores, terminaux & latéral. Les fleurs font prefque globuleufes 5 dies ont leur calice hémifphérique, glabre 3 embriqué d'écailles lancéolées, acuminées ou fimplement pointues > fcarieuses fur les bords, & i pointe lâche; ces écaillesontune raie fur leur dos. On trouve cette plante fur la côte de Malabar *tc* fur celle de Coromandel, dans les champs. 0. (v.f.) Linne en cite pour fynonymc le *Chryfanthemum Bengalenje angttfifolium pujillum fumm* caule ramofum de *Pluknet*, (t. 11. f. 4.), dont les feuilles. ne paroiffent pas déciirrentes^ & qui femble avoir des fleurs radices.

4. ETHULIE cozonneukt*Ethuliatomentefa*. Lin. *Ethulia fuffraticojh, foliis linearibus Lucgerrimis tomentofis*. Lin. Mant. lie.

Sous-arbrifléau dont les tiges font rameufes & priées, Ses feuilles font alternes, feffiles, lancéolées-linéaires, très-entières, blanchâtres, fine-

ment cotonneufes, & femblibles à celles de la Lavande par leur aspect Les calices font tenninaux, feffiles, lâches, comme feuillés. Ce fous-arbrifléau croit à la Chine, *h* -

§. ETHULIE à feuilles oppofées3 *Ethulia bidentis*. Lin. *Ethulia racemutis fecundis, caticybus fubquinquefioris, foliis lanceolatis oppofitis*. Lin. Mant. no.

Sa tige eft droit 3 herbaécce, branchue, hexagone. Ses feuilles font oppofes 3 un peu pétioleées, lancéolées, dentées, gUbres, trinerves. Les grappes 3 an nombre de deux ou de quatre, terrainent la tige & les rameaux 9 font branchues 9 portent en leur côté fupérieur. des fleurs feffiles, alternes, étroites, jaunes, à cinq fleurons ^ & munies en deTous d'une bractée en alène. Ces fleurs font petites comme dans le *Milleria*, mais étroites. Les femences font oblongues 3 lifles, garnies de quelques frîes. Cette plante croit dans rinde. 0.

ETIOLEMENT (des plantes); altération particulière-qu'éprouvent les plantes qui font privées de la quantité de lumière néceffaire à leur végétation.

On fait que les pñtes *itiolies* font plus foibles, plus grêles, plus clancées, & roujours moins colorées que les individus de la même efpece qui vivent dans des lieux fuffifamment expofés i la lumière. Lorfque des plantes font fort ferrées les lines centre les autres, on s'aperçoit que les moins grandesprindpalcmnt languiffent, qu'eUes prennent un port effilé qui ne leur eft. point naturel, & qu'elles s'inclinent vers les endroits les moins ferrés & vers les efpaces vuides qui fe trouvent les moins éloignés d'elles. On dit communément alors que ces plantes font en quelque forte étouffées, qu'elles manquent d'air, & que e'eft pourchercherrair qu'eUes s'inclinent & s'clancent vers les vuides ou les jours qui les avoifinent. Mais on fe trompe 5 ce n'eft point l'air qui leur manque, ni qu'elles cherchent particulièrement > e'eft allurement la lumière qui eft néceffaire à leur végétation, & qui paroît être d'ailleurs la caufe eflentielle de la fbrmatioti de leur principe colorant. Peut-être que la privation de lumière dont il s'agit, fuffend en partie dans ces plantes la tranfpiradon qu'elles éprouvent dans d'aures circonftances, *tc* octafionnc en même temps une humidité eDvironnante qui leur eft nuiffible; mais quand même on trouveroit le moyen de remedier à ces deux inconveniens, il y a maigre cela grande apparence que le defaut He lumière fufffante fubliffant, les plantes qui feroient dans ce cas, feroient toujours etiolees & languiffantes.

Le Cileri, la Chicorée & les Laitnes que Ton fait blanchir pour les avoir plus ten Jres & d'une faveur plus douce, eft un *étiolement* artificiel que l'on produit en privant de lumière par des moyens

connus, ces plantes ou celles de leurs parties dont on veut faire usage.

& TOILÉS (poils,) *filifera* Uatl On dit que les poils sont étoilés, lorsqu'ils sont simples, & que, réunis plusieurs ensemble vers leur base, ils divergent ou s'éloignent tous de leur point commun d'insertion en formant des étoiles. Les Alyffes, les Crotons, &c. ont des poils étoilés.

EUCL6 à grappes j *EUCLEA raumosa*, Lin. Syft. Veg. ed. 13. p. 747. & Lin. £ Suppl. p. 67. 8c 418.

Padus foliis jubrotundis, fru&u racemosa. Burm. Afr. *\$8. Tab. 84 f. 1.

(3. *Eadtml foliis minoribus undulatifimis*. N.

C'est un arbrisseau de cinq ou six pieds, rareux, toujours verd, glabre en toutes ses parties, qui approche en quelque sorte d'un Olivier par son feuillage, & qui parok pouvoir se rapporter à la famille des Nerpruns par ses rapports. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, obtuses, entières, glabres des deux côtés, veinues en dessous & portées sur des pétioles fort courts: dies ont à peine un pouce & demi de longueur, sur une largeur d'environ sept lignes. Les fleurs naissent sur des grappes axillaires, penchées ou pendantes, longues d'un pouce & demi, souvent nues, quelquefois munies de quelques bractées oblongues beaucoup plus petites que les feuilles. Les pédoncules propres sont longs de trois lignes & la plupart alternes ou épars. Toutes les fleurs sont unifexuelles & dioïques, c'est-à-dire d'une seule sorte sur chaque individu.

Chaque fleur mâle a 1°. un calice fort petit & à cinq dents 2°. cinq pétales ovales, sessiles, peu invertis, plus grands que le calice 3°. quinze filaments non saillants hors de la fleur, & dont les filaments fort courts portent des anthères oblongues, droites, & pointues.

Chaque fleur femelle a 1°. un calice & une corolle comme la fleur mâle; 2°. un ovaire supérieur, ovoïde, chargé de deux styles, à six lobes & à quatre dents.

Le fruit est une baie ovale, bilobulaire, & qui contient une seule semence dans chaque loge.

Cet arbrisseau croît dans l'Afrique, au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiqué par W. Sonnerar. (v. I) Il nous en a communiqué aussi une variété à feuilles plus petites, moins coriaces, fort ondulées, & d'un verd plus clair. Ses grappes de fleurs sont une fois plus petites. Le bois des rameaux est grisâtre, noisetteux & raboteux. (v. f.)

EVÉ de la Guiane, *Err A Gvianensis*. Aubl. *Gwan*. p. 100. t. 39.

Il appartient à la famille des Rubiacées, qui paroît appartenir à la tribu PIBVhc beaucoup du Carapiche & des Ta-

pogomes par ses rapports. C'est un arbrisseau de sept à huit pieds, dont le tronc a environ un pouce & demi de diamètre. Il est garni dès le bas de branches rameuses, nouvelles, opposées & trifurquées; ces branches & ces rameaux naissent à deux ou trois lignes au-dessus des aisselles des feuilles. Les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, acuminées, entières, glabres, lisses, vertes, & à pétioles courts. Les stipules sont intermédiaires, courtes, pointues & caduques. Les fleurs sont ramifères, opposées, situées latéralement un peu au-dessus de l'aisselle des feuilles. Chaque tête est enveloppée par une collerette de quatre folioles, ovales-pointues, dont deux extérieures plus larges ont leur pointe un peu recourbée en dehors. En détachant ou écartant ces folioles, on trouve six ou sept petites longues, pointues, qui entourent huit à dix fleurs.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle turbiné, petit, évasé à son orifice, & à quatre dents; 2°. une corolle monopétale, infundibuliforme, à tube long, grêle, attaché sur l'ovaire autour d'un disque, & à limbe partagé en quatre petits lobes pointus 3°. quatre étamines enfermées dans le tube de la corolle, attachées au bas de ce tube, & dont les filaments très-courts, portent des anthères linéaires 4°. un ovaire inférieur, couronné d'un disque, duquel s'élève un style court, à stigmate de deux lames.

Le fruit n'est pas connu. Cet arbrisseau croît dans les forêts de la Guiane, & fleurit au mois de Novembre. Il est nommé *Evi* par les Galibis.

EUFRASE, *EURASIA*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la division des Personées, qui a des rapports avec les Cocrètes, les Pédiculaires, les Melampires, & qui comprend des herbes à feuilles simples, la plupart opposées, & à fleurs axillaires remarquables par leurs anthères inférieures, épineuses à l'extrémité de leurs lobes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a 1°. un calice monophylle, cylindrique, persistant, & à quatre découpures inégales; 2°. une corolle monopétale, labiée, à tube de la longueur du calice, & à limbe composé d'une lèvre supérieure concave, & d'une lèvre inférieure à trois divisions ouvertes, obtuses, quelquefois échancrées 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filaments portent des anthères à deux lobes, ces lobes, sur-tout ceux des deux anthères inférieures, étant terminés par une pointe en épine 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style de la longueur des étamines & à stigmate un peu globuleux & obtus.

Le fruit est une capsule ovale oblongue, bilobulaire, bivalve, & qui contient dans chaque loge plusieurs semences fort petites >

1. EUFRAISE officinale, *Euphrasia officinalis*. Lin. *Eupkrasia foliis ovatis lineatis argute dentatis*. Uii. Hali. Helv. ri°. 303-Crantz. Auftr. p. 300. Scop. Cam. ed. n°. 753. Pollich. Pal. n°. 581. Blackv/. t. 427, Lochfr. Eft. 1.13 j. Sabb. Hort. 3. t. 9. Garf. t. 267.

, *Euphrasia officinarum*. Bauh. Pin. 232. Tourn. 174. *Eupkrasia*. J. B. 3. p. 432. Raj. Hift. 771. Iylorif. Hift. 3. 430. Sec. 11. 1. 24. f. 1. *Eupkrasia** I)od. Pempt. 54. Cam. epit. 767. Tabern. 362. Riv. tl 90. Bufliard. t. 233.

0. *Eadem foliis ojtufis* ^, *floribus luteis minoribus*. N. *Euphrasia Alpiha parva luteis floribus*, Tournef. 174.

La racine de cette plante est menue, fibreuse & blanchâtre elle pousse une tige haute de quatre à cinq pouces, droite, feuillée, quelquefois simple, plus ordinairement branchue, légèrement velue, un peu tréragone, & d'un verd orun ou rougeâtre. Ses feuilles sont petites, ovales, presque sessiles, la plupart opposées* fillonnées, vertes, & bordées de dents aiguës. Les fleurs naissent dans les aisselles supérieures des feuilles, sont presque sessiles, solitaires dans chaque aisselle, & plus rapprochées les unes des autres près du sommet de la plante; elles sont d'une couleur blanche mêlée d'un peu de violet ou de pourpre., & ont une tache jaune à leur orifice. Leur lèvre supérieure est bifide, à découpures échancrées & relevées ou un peu recourbées en arrière; leur lèvre inférieure est partagée en trois découpures échancrées & obtuses. Les étamines ne sont point saillantes hors de la corolle. On trouve cette plante, en Europe, sur le bord des chemins, sur les pelouses, dans les lieux secs & les prés. ©. (v. v.) Elle est amère, un peu astringente, & passe pour ophthalmique, céphalique & incisive. Quelques Auteurs la croient plutôt nuisible qu'utile dans les maladies des yeux.

La plante est une petite *Eufraife* qui ne s'élève qu'à deux ou trois pouces * dont les feuilles sont d'un verd noirâtre, & toutes émouffées ou obtuses à leur sommet, & dont les fleurs sont petites & de couleur jaune. J'en ai trouvé abondamment sur le Mont-d'Or, où elle ne m'a point paru varier. Peut-être devoit-on la distinguer comme espèce? (v. v.)

2. EUFRAISE des Alpes, *Eupkrasia Alpina*. *Eupkrasia caule humillimo, foliis ovatis argute dentatis supremis marginibus sublaciniatis, lahii inferions lotis emarginatis* s. N.

An *Euphrasia purpurea minor*. Magn. Monfp. j. non Bauh. Prodr.

Cette espèce, qu'il paroît qu'on a confondue avec la suivante, quoiqu'elle en soit fort différente par la forme de sa corolle, est la plus petite que l'on connoisse de ce genre, & a néanmoins ses fleurs beaucoup plus grandes que celles de l'espèce

ci-dessus, et qui la rend fort remarquable. Il se pourroit même qu'elle ne soit qu'une variété de *Y Eufraife officinale*, mais, on port & ses grandes fleurs toutes purpurines nous portent à Ten croire distincte. ^

Sa racine est oblongue, menue, fibreuse elle pousse une tige haute d'un pouce ou d'un pouce 6c demi, feuillée, simple ou garnie d'un ou deux rameaux courts. Ses feuilles sont la plupart alternes, un peu velues les inférieures sont les plus petites, ovales, bordées de quelques dents pointues les supérieures sont ovales-oblongues, presque pinnatitides ou découpées en dents plus profondes & fort aiguës. Les fleurs sont sessiles, grandes > d'un pourpre bleuâtre > axillaires & ramassées presque en tête au sommet de la plante. Leur corolle est presque droite, à lèvre inférieure non pendante > mais relevée > partagée en trois lobes échancrés, dont celui du milieu est bien en coeur. Cette plante croit sur les montagnes du Dauphiné & m'a été communiquée par M. Liotard. (v.f.)

3. EUFRAISE à feuilles larges, *Eupkrasia ladfolia*. Lin. *Euphrasia foliis dentato-palmatis > floribus subcapitatis*. Lin. Sabb. Hort. 3. t. 7.

Eupkrasia pratensis Italic a ladfolia. Bauh. Pin. 234. Morif. Hift. 3. p. 431. Sec. 11. t. 24. f. 8. *Euphrasia non scripta f. media*. Col. Ecphr. I. p. 200. t. 202. f. 2. *Euphrasia purpurea minor*. Bauh. Prodr. in. *Odontites foliis circa radicem ovatis & ferratis* 3 c *At ens lanceolatis & in extremitate trifidis*. Seg. Ver. I. p. 270. *Euphrasia*. Barrel. Ic. 276. n°. 3.

p. *Eadem flore albo*. Barrel. Ic. 276. n°. 1.

Cette espèce & celles qui suivent s'éloignent de *Y Eufraife officinale* par la forme de leur corolle, qui approche davantage de celle des *Pédiculaires*. Celle-ci pousse de sa racine un ou plusieurs tiges droites, velues, rougeâtres, feuillées, hautes de trois à six pouces, simples ou garnies d'un couple de rameaux à leur base. Ses feuilles sont opposées, ovales, découpées en lobes pointus ou en dents profondes qui divergent & les font paroître presque palmées; elles sont velues & sessiles. Les fleurs sont sessiles, axillaires, & très-rapprochées au sommet de la plante, formant une tête oblongue ou un épi ferré, feuillé & terminal. Elles sont petites ou médiocres > ordinairement purpurines, quelquefois blanches. Leur calice est oblong, cylindrique à cinq dents inégales la lèvre supérieure de leur corolle est jointe en casque, concave, courte, & l'inférieure est à trois lobes. On trouve cette plante dans l'Italie, la Provence, aux pres montagneux. ©. (v.f.)

4. EUFRAISE tardive, Fl. Fr. *Eupkrasia odontites*. Lin. *Euphrasia foliis lanceolato-linearibus, omnibus ferratis & floribus fecundis spicatis*. N.

Pedicularis ferotina 3 *purpurascens flore*, Tournef. 172. *Eupkrasia pratensis rubra*. Bauh. Pin. 234. Morif. Hift. 3. p. 431. Sec. 11. t. 24. & i.*

Euphrasia

Euphrasia parva purpurea. J. B. 3* P* 433* *Euphrasia altera*. Dod. Pempt. JJ. Lob. Ic. 456.

Euphrasia fylvestris major purpurea latifolia. Col. Euphr. i. p. 201. t. 202. f. i. *Odontites*. Tabern. Ic. J42. Riv. t. 90. Hall. Helv. n°. 304. *Euphrasia*. Barrel. Ic. 276. n°. 2.

0. *Eadem fore albo*.

Sa tige est haute d'un pied ou quelquefois davantage, droite, très-branchue, obscurément tétragone, & chargée de poils courts. Ses feuilles sont opposées, sessiles, lancéolées-linéaires, toutes dentées, un peu velues, ouvertes ou même réfléchies, & longues d'environ un pouce. Les fleurs sont rougeâtres ou purpurines, torment des épis feuillés qui terminent la tige & les rameaux. Elles sont presque sessiles & tournées d'un seul côté sur chaque épi. Leur lèvre supérieure est obtuse, voûtée en casque, un peu velue; & inférieure qui est plus courte, est à trois lobes un peu étroits, dont celui du milieu est légèrement échanuré. Les étamines sont apparentes & même un peu faillantes hors de la corolle. Cette plante est commune en Europe, aux lieux incultes & frais, sur le bord des fossés & des chemins humides. ©, (v. v.) Elle fleurit à la fin de l'été & en automne. On la trouve quelquefois à fleurs blanches. La plante citée de Columna n'offre rien qui puisse la faire regarder comme une variété de cette espèce.

5. EUFRAISE à trois pointes, *Euphrasia truncatoidata*. Lin. *Euphrasia foliis linearibus tricuspoidatis*. Lin.

Euphrasia angustis & tricuspoidatis foliis, fore albo & purpureo. Fluk. Aim. 142. t. 177. t. I. Zanon. Hist. 110. t. 76.

Sa tige est menue, rameuse, feuillée, & n'a pas un pied de hauteur. Ses feuilles sont opposées, linéaires, étroites & un peu élargies près de leur sommet, où elles ont une dent de chaque côté, ce qui les fait paroître à trois pointes. Les fleurs sont axillaires, presque sessiles, forment des épis feuillés & terminaux. Leur corolle ressemble (au moins par ses couleurs), à celle de *Euphrasia officinalis*. Cette plante croît dans l'Italie. ©.

6. EUFRAISE jaune, *Euphrasia lutea*. Lin. *Euphrasia foliis linearibus angustis subintegerrimis faminibus corolla longioribus*. N.

Pedicularis ferotina lutea. Tournef. 17 *Euphrasia pratensis lutea*. Bauh. 234. Monf. Hist. 3. P-43. Sec. 11. t. 24. f. 16. *Coris Monspesulana h*. J. B. 3. p. 435. *Euphrasia fylvestris major angustifolia*. Col. Euphr. I. p. 208. *Odontites luteo*. Riv. t. 91. *Odontites*. Hall. Helv. 305. *Euphrasia lutea*. Scop. Cam. ed. 2. n°. 755. Jacq. Auftr. t. 398.

Sa tige est droite, grêle, très-branchue, paniculée, obtusément tétragone, d'un brun rougeâtre & s'élève depuis huit pouces jusqu'à un pied. Ses feuilles sont opposées, linéaires, la plupart très-entières, légèrement

velues, & à poils extrêmement courts. Les fleurs sont disposées au sommet de la tige & des rameaux en épi un peu ferré & souvent unilatéral. Leur corolle est d'un jaune décidé, à tube court, & à limbe partagé en deux lèvres, dont la supérieure est ovale, concave, & obtuse ou presque échanurée. Le calice est un peu court, calicé, presque glabre, & à quatre dents inégales; les étamines sont faillantes hors de la corolle, & ont des anthères d'un beau jaune. On trouve cette plante dans les lieux secs, pierreux & montagneux des régions australes de l'Europe. 0. (v. v.) Elle fleurit au mois d'Août.

7. EUFRAISE visqueuse, *Euphrasia villosa-viscida, foliis linearibus rarissime dentatis, faminibus corollam subquantibus*. N.

Pedicularis annua lutea tenuifolia viscosa pomum re dolt ns. Garid. p. 351. Tab. 80. *Euphrasia foliis linearibus calycibus glutinosis hispida*. Ger. Prov. p. 28j. *Odontites*. Hall. Helv. n°. 306. *An Euphrasia viscosa*. L.

Cette *Euphrasia* beaucoup de rapports avec celle qui précède, mais elle est plus abondamment velue; ses poils sont moins courts, & terminés chacun par une glande visqueuse, & ses fleurs sont d'une couleur pâle, & non d'un jaune décidé comme dans les autres. Je suis certain de la synonymie de ma plante, mais je ne puis l'être à bien connaitre, car M. Vahl, qui connaît très-bien les plantes de Linne, m'a communiqué l'épave suivante pour son *Euphrasia viscosa*; & ce n'est assurément pas la plante citée de Garidel.

Sa tige est velue, cylindrique, feuillée, plus ou moins rameuse, & s'élève à la hauteur de six à neuf pouces. Ses feuilles sont nombreuses, la plupart opposées, linéaires, pointues, les unes très-entières, les autres munies d'une ou deux dents latérales, & toutes chargées, principalement dans leur jeunesse, de poils visqueux, assez abondants sur les bords. Les fleurs sont d'un jaune pâle, forment des épis terminaux, pédicellés & à tubes lâches, & ont leurs calices hérissés de poils glanduleux & visqueux. Les étamines sont faillantes hors du tube, & presque de même longueur que la corolle. Le tube est de la longueur du calice & la lèvre supérieure est obtuse & concave, l'inférieure est à trois lobes obtus, dont celui du milieu est échanuré. On trouve cette plante dans les lieux secs & stériles de la Provence, dans le Comté de Nice, &c. Elle a été cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

8. EUFRAISE à longues fleurs, *Euphrasia longiflora*. *Euphrasia foliis linearibus integerrimis, corollarum tubo tenui calyce multoties longiore*. N.

An Euphrasia vermiculato folio Hispanica. Barrel. Ic. 120A. & Bocc. Mus. Part. 2. 76. t. 6.

Sa tige s'élève jusqu'à la hauteur d'un pied; elle est cylindrique ou obscurément tétragone, garnie de quelques rameaux simples & opposés, & chargée, sur-tout dans sa partie supérieure, d'un duvet

presque cotonneux & extrêmement Court. Les feuilles sont opposées, linéaires, très-entières, chargées de poils visqueux & très-courts, & les bords souvent recourbés en dedans, ce qui les fait paraître un peu cylindriques comme dans les Sources les supérieures sont plus courtes que les autres, & presque droites. Les fleurs sont jaunâtres, feffiles, tantôt alternes, tantôt opposées, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, & disposées en épis terminaux. Les calices sont un peu cotonneux visqueux, semi-quadrifides & aussi longs ou un peu plus longs que les feuilles qui les accompagnent. Les corolles ont un tube grêle, deux ou trois fois plus long que le calice, & un limbe de grandeur médiocre, à lèvre supérieure un peu couverte, obtuse & concave, & à l'inférieure à trois lobes simples & obtus. Les étamines ont leurs anthères enfermées dans la lèvre supérieure de la corolle. Cette plante croît dans l'Espagne, & nous a été communiquée par M. VM. (v.f.)

* *Euphrasia (linifolia) foliis linearibus, omnibus integerrimis, calycibus glabris.* Lin.

EVODIE des jardins, *EFODIA hortensis*. F. reb. Gen. p. 14. t. 7.

Fagara (evodia) foliis simplicibus lanceolatis longatis oppositis, racemis ractmofis axillaribus falitariis. Lin. f. Suppl. 12 f.

Plante nouvellement découverte par Messieurs Forster dans leur voyage de la mer du Sud, intéressante par la bonne odeur de ses fleurs, & que M. Unne fils a cru pouvoir rapporter au genre du *Fagara* quoique ses fleurs aient quatre ovaires & un petit anneau particulier qui les entoure. On ignore encore si cette plante est herbacée ou ligneuse, & quel est son port. Ses feuilles sont simples, lancéolées, alongées & opposées: ce dernier caractère sur-tout ne se rencontre guères dans les Fagariers, ni dans les autres plantes de la famille des Balsamiers, à laquelle le genre des Fagariers appartient. Les fleurs de l'Evodie viennent sur des grappes axillaires, foculaires & rameuses.

Chaque fleur a 1°. un calice de quatre folioles ovales-pointues & persistantes 2°. quatre pétales spatulés, un peu pointus, ouverts & alternes avec les folioles du calice; en outre un très-petit anneau particulier quadrifide, à découpures échancrées, environnant les ovaires; 3°. quatre étamines, dont les filaments un peu moins longs que les pétales, portent des anthères en coeur; 4°. quatre ovaires supérieurs, globuleux / d'entre lesquels s'élève un style filiforme de la longueur des étamines à stigmate légèrement quadrifide.

Le fruit consiste en quatre capsules distinctes, ovoïdes ou globuleuses bivalentes & monopermes.

Cette plante croît vraisemblablement à la Chine dans les parties orientales de l'Asie (Habitué

in Tonga Tahu. L.) Le style, qui nait entre les ovaires & non de leur sommet, est une particularité qui éloigne fortement cette plante des Fagariers & de ses analogues.

EUPATOIRE, *EUPATORIUM*; genre de plante à fleurs composées-ffoculeuses, de la division des Corymbifères, qui a beaucoup de rapports avec les Conizes, & qui comprend des herbes & des arbrisseaux à feuilles picique toujours opposées, 5: à fleurs disposées au sommet de la tige & des rameaux en bouquet ou panicule corymbiforme, ayant leur calice commun oblong & embriqué, leur réceptacle nud, & leurs femences couronnées d'une aigrette plumeuse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun oblong ou cylindrique, embriqué d'écaillés linéaires-lancéolées, droites & inégales. Elle est composée de fleurons tous hermaphrodites, souvent en petit nombre, tubulés & quinquefidés, & à styles en général fort faillans & bifides. Ces fleurons sont posés sur un réceptacle nud & entourés par le calice commun.

Le fruit consiste en plusieurs petites femences oblongues, chargées d'une aigrette feffile, brève & plumeuse.

Observation.

Les Eupatoirs diffèrent des Conizes & des Bacchantes, en ce que leurs fleurs ont leurs fleurons tous hermaphrodites. Les espèces qui ont leur calice embriqué sont suffisamment distinguées des Cacalies; mais toutes celles dont le calice est simple, ne le sont nullement: nous en faisons l'exposition dans la dernière section de ce genre. Quant aux Crisofomes, elles ne diffèrent des Eupatoirs, que parce que leur calice est court*, ovale ou hémisphérique: elles s'en éloignent néanmoins considérablement par leur port & leur aspect.

ESPÈCES.

* *Callit embriqué contenant trois à neuf fleurons.*

1. EUPATOIRE de la Jamaïque *Eupatorium dale a.* Lin. *Eupatorium foliis lanceolatis venosis okfoktè ferratis glabris, calycibus quadrifloris, cvdle futicofo.* Lin.

Dale a fruticosa, foliis oppositis oblongis angustis subferratis utrinque productis, racemis terminalibus. Brown. Jam. \$14. t. 34. f. I.

Arbrisseau de six à neuf pieds, rameux* à tige cylindrique, grisâtre, & à rameaux glabres, feuillés vers leur sommet, nus à leur base avec des cicatrices ou des impressions presque circulaires. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, pointues, rétrécies en pétiole à leur base, presque imperceptiblement dentées en leurs bords, vertes glabres, & parsemées de petites lignes & de points transparens assez remarquables. Elles ont trois à quatre pouces de longueur, sur une largeur d'environ

un pouce. Les fleurs viennent au fomet des ra- it eaux en p anicule ou en grappe courte & rameufe. Leur calice eft oblong, embriqué, 8r contient fouvent trois & quelquefoi > quatre fleurons. Get arbrifleau croît naturellemnt à la Jamaïque : on ic cultive au Jardin du Roi. b. (v. v.) Les fleurs que nous avons vues dans lTierbier de M. de Juffieu, ont les ramifications de leur panicule alternes, & non oppofées comme les repréfente Brov/ne.

2. EUPATOIRE à feuilles d'Hyfope, *Eupatorium Hyffopifolium*. Lin. *Eupatorium foliis lanceolato-linearibus trinerviis fubintcgrerrimis*. tin. Mill. Bia..n°. 12.

Eupatorium Virgihanum, folio anguflo floribus clbis. Dill. Elth. 141. t. 11J. f. 140. *Eupatorium Virginianum flore albo*, Hpifopifoliorum & mulum. Morif. Hift. 3. p. 98. *Eupatoria kirfuta*, Hyffopi foliorum smula, Virginiana. Pluk. Aim. 141. t. 88. f. 2. Raj. Suppl. 189. n°. 27.

Sa tige eft haute d'un pied & demi > cylindrique > feuillée, pubefcente & rameufe dans^ fa partie fupérieure \$ fes feuilles font étroites > lineaires ou lancéolées-lincáirffs, entières pour la plupart, quelc[ues-unes un peu dent&s, légèrement veluesj trinerves, les unes alternes & les autres oppofées. Les fleurs font blanches, naiffent aux lbmmités fur des pédoncules rameux&blanchâtres, & font difpoicées par petits bouquets la plupart corymbiformes. Leur calice eft oblong, embriqué j& contient trois oil quatre fleurons. Cette plante croît naruellement dans la Virginie, le Maryland, la Caroline. Tf. Vtyt/ la fuivante.

3. EUPATOIRE à feuilles longues ^ *Eupatorium tJ'.iffimum*. Lin. *Eupatorium fob is oblongo* lanceolatis trinerviis pubefctntibus ; fuperioribus integerrimis , infimis fupernè ferratis*. N.

Eupatorium Virginianum, longiffimis & an£nf-tiffimis foliis. Morif. Hift. 3. D. 97. n° 5. Raj. Suppl. 187. *Eupatorium*. Mill. Dift. n°. 18. Jacq. Hort. Tab. 164. Kniph. Cent. 2. n°. 23.

Si cette plante n'eft point une variété de celle qui précède, on ne peut difconvenir qu'elle ait ayec elle des rapports bien confidé rabies. Elle en fliffère cependant par fa grandeur & par fes feuilles inférieures toutes affez fortement dentées dans leur moitié fupérieure. Sa tige eft cylindrique, dure j pubefcente, feuiHée^ haute de quatre ou cinq pieds, & ramifiée en coymbe dans fa partie fupérieure. Ses rameaux font nombreux & divifés. Ses feuilles font oppofées, oblongues, lancéolées, pointues, étroites à leur bafe, un peu ftifantes en defliis, pubefcentes, trinerves, & iliciformes. Les fupérieures font très-entières ; les autres font dentées en fcie dans leur partie fupérieure. EUes reffemblent à celles in *Bacckaris iv A folia*, mais dies font plus longues. Les fiens font blanches, viennent fur une ample panicule en cême, com-
Lofée de bouquets nombreux & corymbiformes. Les calices font pubefcens, ont leurs écaillej

oblongues, obtufes, un peu membraneufes fur les bords, & contiennent la plupart cinq fleurons. Les femences font menues, oblongues, pentagônes, & ont une aigrette blanche à pois lcgé- rement velus. Cette plante croît dans la Virginie, la Penfylvanie, & eft eultivée au Jardin du Roi. ty. (v. v.) Elle fleurit au commencement de Sep- tembre.

4. EUPATOIRE i feuilles feffiles, *Eupatoriu?* feifdifollum*. Lin. *Eupatorium foliis feffilib us an> pLxicaulibus diftin&is lanceolatis*. Lin. Gron. Virg. 118.

Eupatorium Virginianum, flore albo, folds mentfiA angufioribus feffilibus mviutim dentatis. Morif. Hift. j. p. 98. Raj. Suppl. 188. *Eupatorium marianum*, JalyU longiffimis apuminatis angufioribus foliis * non perfoliatum. Vaill. Aft. 1719. p. 302. Pluk. Amalth. 81. t. 395-. f. 2.

Ses tiges font hautes de deux pieds, cylindriques, "feuillées, d'un verd un peu pourpré, légèrement velues dans leur partie fupérieure, & ramifiées en corymbe à leur fomet. Ses feuilles font oppofées pance'olées, très-pointues, dentées, élargies orés de leur bafe, feffiles, & un peu amplexicaufes fans être réunies. EUes ont trois pomes & demi de longueur, fur une largeur ée plus d'un pouce. Les fleurs font blanches viennent en corymbes compofés & terminaux, & reffemblent à celles de YEupatoire commun. Leur calice eft oblong, étroit, d'un verd blanchâtre, & contient cinq fleurons dont les ftyles font failans. Cette plante croît dans la Virginie, & eft eultivée au Jardin du Roi. %. (v. v.)

j. EUPATOIRE commun ou à feuilles de Chanvre^ *Eupatorium cannabinum*. Lin. *Eupatorium foliis tripartitis ; lobis lanceolatis ferratis*. N.

Eupatorium cannahinum. Bauh. Pin. 320. Tournef. 4J5. Raj. Hift. 203. *Eupatorium adulterinum*. J. B. 2. p. 106c. Fuchs. Hift. 2.65. Vulgare *Eupatorium*. Dod. Pempt. 28. *Cannabina aquatim f. Eupatorium mas*. Lob. lc. j18. *Eupatoriumcannabinum vulgare, foliis trifidis profundh dentatis*. Morif. Hift. 3. p. 97. Sec. 7. t. 13. f. 1. *Eupatorium Avicenn**. Blackw. t.HO. *Eupatorium*. Hall. Helv. n°. 1^6. Fl. par. t. 74; Garf.t.266. Vul-
 ^zxtmtniYEupatoWe d'Avicenne.

(3. Variat foliis fuperioribus integris, inferioribus trifidis. Raj. Syn. 3. p. 180.

* *Eupatorium (Japonicum) foliis indivijis , tri* lobifque ferratis*, cauU fcabro. Thunb. Jap. 303.

La racine de cette plante eft oblique, garnie de fibres blanchâtres ; elle pouffe des tiges hautes de trois ou quatre pieds, cylindriques, un peii velues, d'un verd rougeâtre, pleines de moëlle, feuilltes, & un peu rameufes. Ses feuilles font oppofées^ prefque feffilesj divifées enfrois folioles lancéolées, dentées, dont celle du milieu eft un pen plus grande. Ces feuilles font quelquefois fimplement^ trifides, & dans la variété 3', les fupérieures font très-fimple?. Les fleurs font rougeâtres

ou purpurines, terminées, disposées en corymbe tomposé & un peu dense. Les calices" contiennent cinq fleurs remarquables par leurs styles fort failans. Les écailles calicinales sont oblongues, obtuses & un peu colorées à leur sommet. Cette plante est commune par toute l'Europe, dans les lieux aquatiques, sur les bords des ruisseaux & des fossés humides. *If.* (v. v.) Ses feuilles ont une saveur amère.

Elle passe pour apéritive, hépatique, hyférique, vulnéraire, & de tréve : on en fait surtout usage dans la cachexie. Ses feuilles & ses sommets bouillies légèrement dans du petit-lait ou de l'eau commune, font une boisson utile pour l'engorgement des viscères & les obstructions qui y surviennent dans les maladies longues, surtout dans les fièvres intermittentes, lorsque les malades « deviennent bouffis & sont menacés d'hydropisie. Cette décoction est encore utile dans l'hydropisie ascite, après qu'on a fait la ponction. Dans ce même temps il faut faire des fomentations aux pieds des malades avec la décoction de cette plante sans du vin, & y ajouter un peu de camphre. On recommande l'Eupatoire avec la Fumerolle pour la gale, les maladies de la peau/les taches hépatiques, & la jaunisse.

6. EUPATOIRE. Wane, *Eupatorium album*. Lin. *Eupatorium foliis lanceolatis is ferratis, calycum foliis lanceolatis apice scariosis coloratis*, Lin. Mant. in. & Thunb. Fl. Jap. 308.

Sa tige est droite, striée, à peine pubescente. Ses feuilles sont opposées, presque sessiles, larges-lancéolées, dentées, presque glabres. Les fleurs viennent en corymbe terminal, blanc, composé, & dont les ramifications sont alternes. Les calices sont embriqués de folioles lancéolées, membraneuses & blanches à leur sommet. Us contiennent cinq fleurons. L'aigrette est simple. Les fleurs ressemblent à celles de *CaUa oppositifolia*. L. Cette plante croit dans la Pensylvanie.

7. EUPATOIRE de Chine *Eupatorium Ckinense*. Lin. *Eupatorium foliis ovatis petiolatis ferratis*. Lin. Thunb. Fl. Jap. 308. *fudsi-bakama*, Katmpf. Amoen. Exot. 88y.

Sa tige, fete Linné, est cylindrique, branchue & un peu glabre. Ses feuilles sont opposées, ovales, acuminées, grossièrement dentées, pétiolées, glabres, d'une couleur plus pâle en dessous. Les corymbes sont terminaux, & les fleurs sont cinq fleurons. Cette plante croit à la Chine.

Kempfer dit de sa plante (rapportée en l'Eupatoire de Chine par M. Thunberg) qu'elle a le feuillage & l'aspect d'une Verveine, la tige purpurine, & les fleurs disposées en ombelles ou faisceaux qui terminent la plante. Les calices sont jengs, embriqués, les écailles de la grandeur d'un gram de bled, colorés de pourpre & de blanc.

8. EUPATOIRE à feuilles rondes; *Eupatorium rotundifolium*. Lin. *Eupatorium foliis scjllius lufinHisubrotundocordatis*. Lin. Mill. Di&. n°. 4.

Eupatoria valerianoides trifraginis folio abfque pediculis, Virginiana. Pluk. Aim. 141. t. 88. f. 4. Raj. Suppl. 109. *Cacalia foliis rotundioribus ad caulemfefilibus*. Morif. Hift. 3. p. 94. Raj. Suppl. 185. n°. 13..

Sa tige est haute d'un pied & demi, cylindrique, pubescente dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, sessiles, ovales-obovales, courtes * un peu pointues, & dentées. Les fleurs sont blanchâtres, petites, viennent au sommet de la plante en bouquets ombelliformes & glomérulés, sur des pédoncules communs opposés. On trouve cette espèce dans la Virginie, le Canada. (v. f.)

9. EUPATOIRE de la Guiane *Eupatorium triflorum*. Aubl. *Eupatorium foliis alternis lanceolatis -vetiolatis integerrimis, caule fruticoso farmentoso*. N.

Eupatorium (triflorum) ramulis sparsis, foliis alternis cordato-oblongis acuminatis canescentibus > flore albo. Aubl. Guian. 795. t. 314.

Cet arbriffeau pousse des tiges qui s'élèvent à sept ou huit pieds. Elles se divisent en plusieurs rameaux farmenteux qui se répandent sur les arbres voisins. Les tiges & les rameaux sont couverts d'un duvet blanchâtre. Les feuilles sont alternes > pétiolées, lancéolées, entières, vertes & un peu après au dessus > & couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre. De l'aisselle des feuilles & de l'extrémité des rameaux, naissent des grappes rameuses, garnies de fleurs blanches, presque sessiles, ramassées par paquets. Les calices sont embriqués, & contiennent trois fleurons. Quelquefois il n'y a qu'une femence, les deux autres avortent. Cet arbriffeau croit dans la Guiane. Ses feuilles & ses fleurs sont légèrement aromatiques.

10. EUPATOIRE de Ceylan, *Eupatorium Zeylanicum*. Lin. *Eupatorium foliis ovato-hastatis petiolatis dentatis*. Lin.

Eupatorium Zeylanicum, foliis dentatis ad pediculos breves auriculatis. Morif. Hift. 3. p. 99. *Cacalia foliis auriculatis ferratis supra nigricantibus, infra lanugine alba, obduftis*. Burm. Zeyl. J2* t. 21.

Sa tige est cylindrique, velue, ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-oblongues, crénelées, à leur base de deux oreillettes qui les font paroître hastées, d'un verd foncé en dessus, couvertes d'un duvet blanchâtre en dessous. Les fleurs naissent au sommet de la plante en corymbe raméux & disposées de plusieurs faisceaux ombelliformes. On trouve cette plante dans l'île de Ceylan. Sa fructification n'a pas encore été bien examinée par Linné, si elle est véritablement une espèce de ce genre.

11. EUPATOIRE trifolié, *Eupatorium trifidKarturn*. Lin. *Eupatorium foliis ternis petiolatis ovato lanceolate ferratis*. N.

Eupatorium foliis ternis. Lin. Gron. Virg. 2. p* 119. *Eupatorium caule erecto, foliis ovato-lan**

ceolatis ferratis petiolatis ternatis. Gron. Virg. I. p. 178. *Eupatorium cannabinum foliis in caule ad genicula tendis.... Marylandicum*. Raj. Suppl. 189.

*+ *Eupatoria Floridana, iatiorifolio, tripkylla, fiore paUidiore*. Pluk. Amalth. 80. t. 394. f. 3.

Cet *Eupatoirc* paroît avoir beaucoup de rapports avec l'espèce qui fuitj cependant on Ten distingue par ses feuilles feulement au nombre de trois à chaque noeud, & par ses fleurs blanches. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, dentées, pétiolées > ses fleurs forment au sommet de la tige une panicule en cime. Cette espèce croit dans la Virginie. (v.f. in k. Juff.) La plante citée it Plufnet femble n'être qu'une variété de cette espèce, dont les feuilles sont plus Margies & moins allongées.

12. EUPATOIRE verticillé, *Eupatorium verticillatum*. *Eupatorium foliis verticillatis petiolatis ovato-lanceolatis ferratis rugosis, calycibus purpurascens*. N.

d. *Foliis quaternis. Eupatorium folio oblongo rugoso; caule purpurascens*. Tournef. 476. *Eupatoria foliis enuU*. Corn. Canad. 190. t. 191. *Eupatorium Canadense elatius, longioribus foliis rugosis integris, & cautiouis ferrugineis*. Morif. Hift. 3. p. 97. Sec. 7. t. IJ. f. 4. *Eupatorium foliis verticillatis*. Cold. Noveb. 180. *Eupatorium (purpureum) foliis quaternis scabris lanceolatis-ovatis iruqualiter ferratis petiolatis rugosis*. Lin. Gron. Virg. 1. p. 119.

0. *Foliis quibus. Eupatorium (maculatum) foliis quinis subtomentosis lanceolatis Aqualeier ferratis venosis petiolatis*. Lin. *Eupatorium novd, Anglid urtia, foliis, floribus purpurascens* > *macula to caule*. Herm. Par. 158. Tournef. 456. Raj. Suppl. 187.

Les deux plantes que nous réunissons sous cette espèce, ne diffèrent absohnnent entre elles que par le nombre des feuilles de leurs verticilles. Or > cette différence est peut-être un produit de la culture : car pour la plante 0, dont les feuilles sont quinquées, on ne trouve d'autre synonyme que celui d'Hernane 5 & cependant cet Auteur parle de quatre feuilles aux verticilles de sa plante; & non de cinq.

La plante a poussé des tiges hautes de deux pieds ou un peu plus, cylindriques, fimples, d'un verd obfeur, & parfumées de points ou de très-petites taches oblongues, d'une couleur brune ou d'un rouge brun. Les feuilles sont ovales-lancéolées, pétiolées, dentées, ridées, vertes des deux côtés, & disposées quatre ensemble à chaque noeud, en forme de verticille. Les fleurs sont purpurines ou rougeâtres, viennent au sommet des tiges en dme lomposée & orabelliforme. Les calices sont cylindriques, embriqués, liffes, rougeâtres contiennent fix ou sept fleurons dont les filets sont laillans.

^a plante jJ pousse des tiges hautes de trois i

quatre pieds, fimples, d'une couleur obfeure U pourpree & parfumées de points & de petites lignes d'un pourpre brun. Les feuilles sont verticillées cinq ensemble à chaque noeud \ elles ressemblent à celles de la plante a, sont pareillement ridées, & n'ont rien de cotonneux, comme le dit Unné. Les fleurs n'offrent rien de particulier, si ce n'est dans le nombre des fleurons, qui est quelquefois de huit dans chaque calice. Dans l'une & l'autre variété, les poils de l'aigrette sont légèrement velus, mais point plumeux. Cette espèce croit dans l'Amérique septentrionale > & est cultivée au Jardin du Roi. Elle fleurit dans le mois d'Août. If., (v.v.)

13. EUPATOIRE cendré, *Eupatorium cinereum*. L. F. *Eupatorium calycibus septemfioris, h/7^ oppositis lanceolatis tomentosis*. Lin. f. Suppl. 3 54.

Il ressemble à une Athanasie par ses fleurs & par sa tige roide & ligneuse. Ses feuilles sont bipinnées, lancéolées, cotonneuses & ses calices contiennent sept fleurons. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance.

24. EUPATOIRE scabre \ *Eupatorium scabrum*. L. F. *Eupatorium villosum j foliis oppositis petiolatis ovatis integriusculis rugosis supra scabris*. L. f. Suppl. 3 ty

Sa tige est droite, cylindrique, velue; elle est garnie de feuilles opposées, ovales, rarement entières, velues en dessous, glabres, ridées & scabres en dessus, & portées sur des pétiolées courts. Les fleurs sont paniculées, droites, terminent la tige & les rameaux. Leur calice est cylindrique, embriqué, & contient huit fleurons. Ses écailles sont oblongues, obtuses, glabres & krayées longitudinalement. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale.

** Calice embriqué contenant dix fleurons ou davantage.

X \$. EUPATOIRE perfolié, *Eupatorium perfoliatum*. Lin. *Eupatorium foliis connatis -perfoliatis lanceolatis ferratis subtomentosis* * N.

Eupatorium Virginianum 3 *fa hi 1 foliis longifimis acuminatis, perfoliatum*. Pluk. Aim. 140, t. 87. f. 6. Tournef. 4y6. Raj. Suppl. 189. *Eupatorium Virginianum mucronatis rugosis & longijjimis foliis perfoliatum*. Morif. Hift. 3. p. 97. *Eupatorium foliis connatis tomentosis*. Gron. Virg. 2. p., 119. Cold. Noyeb. 181. Mill. Dift. n°. 8,

Ses tiges sont cylindriques, velues, feuillues) hautes d'un pied & demi à deux pieds. Ses feuilles sont opposées * connées, perfoliée, surtout les supérieures, lancéolées & très-pointues, plus longues que les entre-noeuds, dentées, vertes & ridées en dessous, un peu cotonneuses en dessus. Les fleurs sont blanches, viennent au sommet des tiges en un corymbe composé, médiocre & ombelliforme. Les calices contiennent douze à quinze fleurons, Cette plante croit dans la Virginie, à x lieux

aquatiques: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v.v.) Elle fleurit à la fin d'Août.

16. LUPATOIRE à feuilles de Scrophulaire, *Eupatorium coekfii.ium.* Lin. *Eupatorium foliis cordato-ovatis obtusè ferratis pctiolutis, colycibus multifloris.* Lin. Gron. Virg. 2. p. 119. Mill. Di& n°. 19.

Cony^a In die a ,fcropkularU folio ,flore purpurafcente. Tournef. 45 f. *Eupatorium marianum fcropkularU foliis > capitulis glubofis 3 colore cee-Lflino.* Fluk. Mant. 71. t. 394. f. 4. *Eupatorium fcorodonU folio , jfor* c&ruLo.* Dill. Elth. 140. c. 114. f. 139.

Sa racine poulfe des tiges cylindriques, légèr-Hicnt velues, feuillcs, & hautes de deux à trois pieds. Ses feuilles font opgofécs, pétiolcs, ovales, prefque en coeur, obr ilement dentées, ridecs > vertes, & prefque cmicrément glabres. Les fleurs font d'un pourprebleqâtre, naiffent au fommet de la plante en corymbe unpeuferré & convexe. Les cauces font embriqués & multiflores j les ftyles font faillans hois des ileurons. Cette plante croit naturellement dans la Virginie, la Caroline : on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

17. EUPATOIRE ageratoïde, *Eupatorium ag-rato'ides.* L. F. *Eupatorium foliis cordato-ovatis ferratis petiolatis j cauU glabro.* N.

Conyra Americana, urtics, folio > flore albo. Tournef. 4 Jc. *Valeriana urtics. folio ,flore albo.* Corn. Canad. 20. t. 21. *Eupatorium fcropkularU foliis glabris > flore albo.* Morif. Hift. 3. p. 98. Sec- 7. t. 18. f. II. *Ageratum (altijfimom y foliis ovato cordatis rugofis : foralibus alternis , caule glabro.* Lin.#pec. ed. 2. p. 1176. Cron. Virg. 2. L i20. Mill.Dift. n\ 3. *Valtrianafoliofcrophu-LU.* Munting. t. 224.

La racine de cette phnte poulfe des tiges hautes de trois pieds ou un peu plus, cylindriques, glabres ou prefque glabres 3 & branchues dans leur partie fupérieure. Ses feuilles font oppofées, pétiolées, prefque en coeur, & non fimplement ovales, comme Linné fils l'explique dans fon Supplément (p. 3 f \$), pointues > dentées en fcie, un j pou. ridees, & d'un verd foncé ou noirâtre. Les fleurs font blanches, naiffent au fommité en cimes corymbiformes. Leur caliceeft glabre 3 verd, i peine embriqué, & contient quinze à vingt fleur-r<ns. Cette plante croit dans le Canada, la Vir-junie, & eft cultivée au Jardin du Roi. Tf. (???) Elle fleurit en Septembre. On la multiplie facilement par fes racines qui s'étendent beaucoup. •

18. EUPATOIRE aromatique, *Eupatorium aromaticum.* Lia* *Eupatorium foliis ov.atis obtusè ferratis pctiolatis trine/vis, cafycibus (fub JJimplicibus.* Lin. Gron. Virg. 2. p. 120.

Eupatorium caule crefto ramofo ,foliis ovatis obtusè ferratis petiolatis. Gron. Virg. I. p. 177. *Eupatoria valerianoïdes, flore niveo, tcucruï foliis turn pediculis , Amricana>VNk.* Aim. 141. t. 88. f.) Morif. Hift. 3. p. 98.

Cette plante a de fi grands rapports avec l'Ea* patoire ageratoïde, qu'on peut (oti^onner qu'elle n'en eft qu'une variété; n^anmoins fa tige eft moins glabre, fes feuilles font plus petites, i pétiolcs plus courts, & fes fleurs font un peu plus grandes. Ses tiges prefque cylindriques, pulx'fcentes, branchues vers leur fommet, s'it-vent à la hauteur de trois à quatre pieds. Ses feuilles font oppofes, pctiolées, ovales, pointues, prefque en coeur, obtufément dentées, un peu ridées, d'uu Gros'verd, & à trois nervures principales. Les Scurs font blanches, naiffent en corymbes compofés & termimux. Leur calice eft verd, une fois l'us court que les fleurons, prefqu'entièrement fimple * muni cpependant de quelques écailles rares extérieures Scplus courtes que les autres. Il contient quinze à vingt fleurons dont les ftyles font faillans hors des corolles. Cette plante croit dans la Virginie, & eft cultivée au Jardin du Roi. 7/1. (v. v.) Elle fleurit en Septembre : fa racine eft aromatique. L* *Yt^tafcx-caltlacoil* d'Hernandes, (Mcx. p. 267.) paroît être une varité de cette efèce. Il eft certain qu'il en exifte une ou plusieurs varxctés dans TAm^rique méridionale; car nous avons vu dans l'herbier de M. de Juffieu un exemplaire envoyé du Pérou par M. Jofeph de Juffieu fon oncle, qui n'offroit que demédiocres différences avec la plante de Virginie que nous venons de décrire. Celle du Pérou paroiffbit moins grande, à tige plus abondamment velue, & à pétiolcs des feuilles un peu plus courts.

19. EUPATOIRE à feuilles de Micocoulier, *Eupatorium celtidifolium.* *Eupatorium foliis oppofitis petiolatis ovatis acuminatis obfolete ferratis Lvi-bus , calycibus fubfimplicibus N.*

Ayouliba arbor Americana cannabina , floribus, corymb ops & puppois, foliis latioribus. Slirian. Herb. «°. *lof. Ayouinitoubou, urin*iria clematidis arcorefcens , folio cannabino , floribus in fimmitatis candidis & in pappes evmnajftntibus.* Surian. 178. Vaill. Cat. MIT p. 868. *Eupatorium A.reric-anum frutefcens , celtidis folio trinerviï , flore albo.* Vaill. Aft. 1719. p. J03. fl°. 20.

(I. *Eupatorium Americanum , meliffi. foliis magis acuminatis.* Plllk. t. 87. f. 3.

Cette efèce fe rapproche des deux prt-cédentes par le calice de fes fleurs, mais elle eft glabre, & il paroît qu'elle forme un arbriffeau. Ses rameaux font cylindriques, durs, glabres, ftriés; ils font garnis de feuilles oppofées, pétiolées, un peu grandes, ovales ou ovales lancolées, acuminees, glabres, prefque luifantes, • léèrément dentées, & à trois nervures principales oui ne partent point immédiatement de leur bafe. Elles font arrondks à leur bafe, & ont environ cinq pouces de longueur, fur une largeur de deux pouces. Les corymbes font compofés, terminaux, portent des fleurs blanches, dont les calices font prefque fimples & contiennent neuf ou dix fleurons. Les femences font oblongues^ pfifoatiques & courorît

nées <Tune aigrette fertile à poils un peu velus. Cette plante croît, à ce qu'il paroît, (dans les Antilles. (v.f. in. h. Juff.) Sudan prétend que c'est Un excellent vulnéraire.

2P-EUPATOIRE deltoïde, *Eupatorium deltoïdeum*, *Eupatorium foliis deltoïdibus acuminatis obtuse ferratis glabriusculis*, *calycum squamis firiatis*. N.

. *Conyza foliis hastato f. triangulari serrato glabro*. Sloan. Jam. Hist. I. p. 2j0. t. I c\$. f. 1.2. Raj. Suppl. 186. *Conyza*. Surian. He A. n°. 43.

Plante glabre ou presque glabre, rarement élevée à un pied & demi, ayant l'aspect d'un *Ageratum*, mais à femences mimics d'une aigrette de poils semblable à celle des autres *Eupatoires*. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, vertes, nerveuses, ovales-deltoides, acuminées, obtusément dentées & à-peu-près semblables à celles du *Populus nigra* pour la forme. Elles sont larges d'un pouce ou un peu plus, & ont de assez longs pétioles. Les fleurs sont petites, blanchâtres, irrégulièrement paniculées au sommet de la plante. Leur calice est verd, glabre, (très, un peu embriqué, à deux rangs d'écaillés, dont les extérieures sont plus courtes & en petit nombre; il contient dix à douze fleurons. Les femences sont noirâtres, oblongues, munies d'une aigrette à poils un peu velus. Cette plante croît à la Jamaïque, dans les champs. (v.f. in h. Juff.)

Il. Ev. V. A. T. O. I. R. T. f. O. U. T. C. h. u., *Eupatorium furcatum*. *Eupatorium foliis linearilanceolatis angustis oppositis integerrimis*, *caule dictotamo*. N.

Manaimbanna. n. 848. Juff. Herb. Vaill. Cat. Mff. p. 868.

Sa tige est menue, cylindrique, glabre, haute d'un pied & demi à deux pieds, & beaucoup de fois fourchue ou dichotomie. Ses feuilles sont opposées petites, étroites, linéaires, pointues, glabres, à peine longues d'un pouce, moins longues que larges, & souvent comme verticillées par le têt des jeunes pousses axillaires. Les fleurs sont paniculées nombreuses, terminales. Le calice est ovale-oblong, embriqué, glabre, à écaillés rayées & un peu obtuses, il contient dix à douze fleurons, dont les internes sont faillans. Les femences sont oblongues, prismatiques, munies d'une aigrette à poils velus. Nous avons un exemplaire de cette plante dans l'Herbier de M. de Jussieu; nous la croyons originaire des Antilles. (v.f.) Ses feuilles inférieures sont plus élargies que les autres & à-peu-près ovales-oblongues; les supérieures donnent à la plante l'aspect d'un *Gallium* ou d'une *Aster*.

12. EUPATOIRE odorant, *Eupatorium odoratum*. Lin. *Eupatorium foliis deltoïdibus inferne dentatis subtus tomentosis*, *calycibus multifloris*. Lin. Amoen. Acad. j. p. 40f. Mill. Didl. n°. 7.

Eupatorium odoratum hifutum, *foliis ovatis acuminatis basin versus crenatis*, *floribus comosis*. *ifcown*, Jam. 515. *Eupatoria conyzoïdis*, *folio*

tnolli & incanoy capitulis magnis Americana. Pluk.

Sa tige est droite, chargée d'un duvet cotonneux; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-pointues, presque deltoides, dentées seulement près de leur base, & cotonneuses en dessous. Les fleurs viennent en cimes ou bouquets ombelliformes, situés au sommet de la plante. Leur calice est oblong, embriqué & multifloie. On trouve cette plante dans les pays chauds de l'Amérique.

23. EUPATOIRE à feuilles d'Arroche *Eupatorium triplicifolium*. H. R. « *Eupatorium foliis (jyato-deltoides) triqualium & grosse ferratis utrinque subglabris*, *juncibus cylindricis* *Uvibus*. N.

Eupatorium frutescens, *caeruleo flore*, *atriplicis folio*. Mum. Cat. 10. Burm. Amer. t. 150. f. i. *Herbe à chat ou Langue de chat*.

Selon l'auteur, cette espèce forme un abricotier qui s'élève à la hauteur d'un homme ou même un peu plus. Sa tige est droite & ligneuse 5 die pouffe des rameaux opposés, cylindriques, très, un peu pubescens à leur sommet. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-deltoides, pointues, grossièrement & inégalement dentées, trinerves, vertes & presque glabres des deux côtés. Les fleurs sont bleuâtres ou blanches, & disposées comme dans les autres espèces, en cimes ombelliformes qui terminent les grands & les petits rameaux. Leur calice est oblong, cylindrique, lisse, un peu scaricux, embriqué, à écaillés intérieures plus longues & rayées, & contient beaucoup de fleurons, dont les internes sont faillans. Les femences sont oblongues & ont une aigrette fertile à poils un peu velus. Cette plante croît aux Antilles, dans les haies: on la cultive au Jardin du Roi, où elle n'a pas encore fleuri \$ mais nous avons vu ses fleurs dans l'Herbier de M. de Jussieu. (i.v.) > On la regarde comme apéritive, emménagogue & vulnéraire.

24. EUPATOIRE finue, *Eupatorium finuatum*. *Eupatorium foliis ovatis obtusis finuatis pinnatifidis subtus canescentibus*, *racemulis lateralibus oppositis brevissimis*. N.

Eupatorium frutescens, *atriplicis folio albo*. Plum. Cat. 9. Burm. Amer. t. 128. f. j. Tournef. 4f.

Cette plante est fort différente de celle qui précède, quoique les expressions de Plumier faillent soupçonner qu'elle n'en est qu'une variété. Elle s'en distingue principalement par ses feuilles fort petites, finucées sans être dentées, & blanchâtres en dessous, par la disposition de ses fleurs, & par ses calices courts.

Ses rameaux sont grêles, sous-ligneux, cylindriques, presque glabres; ils sont munis de feuilles opposées, très-petites, ovales, obovées ou emouffées à leur sommet, finucées, presque pinnatifides, verdâtres & un peu glabres en dessous, blanchâtres & l'increment cotonneuses en dessous; elles sont portées sur des pétioles courts, & n'ont pas

408
 tOut-&-fait un pouce de longueur. Les fleurs sont petites, viennent sur des grappes courtes * o j ^ o - fées, latérales, ou qui terminent les petits rameaux des côtés. Leur calice est ovale, embriqué, glabre, composé de petites écailles inégales, frottées sur leur dos. Il contient neuf ou dix fleurons. L'aigrette est blanche, fertile, à poils presque simples. Cette plante croit dans l'île de St. Domingue, d'où Aublet en a rapporté des branches que nous avons vues dans l'herbier de M. Thouin. ft. (v.f.)

2\$, EUPATOIRE pointu, *Eupatorium punctatum*. *Eupatorium foliis ovatis acutis Aqua liter firrutis glabris subtus punctatis*, *calycibus Uvibus cylindraceo-conicis*. N.

Eupatorium. Juss. Herb. Surian. n°. 76. & 885. *Boulataboi* Vaill. Cat. Mff. p. 868. *An Eupatorium Bermudense la trifolium*, *fiosculis pallescentibus*. Pluk. t. 243. t. 2.

C'est une plante ligneuse, glabre, dont les rameaux sont opposés & ouverts. Ses feuilles sont ovalcs-pointues, dentées, pétiolées, opposées, glabres des deux côtés, & parfumées en dessous de quantité de petits points qui paroissent d'une nature résineuse : elles ont environ trois pouces de longueur. Les fleurs sont nombreuses, paniculées en corymbe. Leur calice est un peu étroit, oblong-conique, embriqué, très-glabre, & contient douze à quinze fleurons dont les styles sont fertiles. Les écailles calicinales sont petites, oblongues, obtuses, nombreuses, un peu membraneuses, & inégales. Les pédoncules propres & communs sont nus. Cette plante croit dans les Antilles, b • (v.f.) EU a une saveur amère, un peu aromatique.

16: EUPATOIRE glutineux, *Eupatorium glutinosum*. *Eupatorium foliis oppositis petiolatis cordato-lanceolatis ferratis? rugosis subtus tomentosis*. N.

Très-belle herbe dont les rameaux sont ligneux, pleins de moëlle, cylindriques, & glutineux à l'intérieur. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, oblongues-lancéolées, pointues, en cœur à leur base, dentées, glabres & très-ridées en dessus, couvertes en dessous d'un coton laineux; elles ressemblent à des feuilles de Sauge, & ont cinq à six pouces de longueur, sur une largeur de près d'un pouce & demi. Les fleurs viennent en cime oblongue, un peu paniculée & terminée. Leur calice est ovale-oblong, embriqué, un peu pubescent, à écailles pointues, & contient quinze à dix-huit fleurons. L'aigrette est fertile, à poils légèrement velus. Cette plante croit au Pérou, & y a été découverte par M. Joseph de Jussieu. b- (v.f. in h. Juss.) Ses sommités paroissent fort glutineuses.

27. EUPATOIRE glabre, *Eupatorium Uvigratum*. *Eupatorium foliis oppositis ovatis ferratis utrinque glabris trinerviis*. N.

plante entièrement glabre, qui se rapproche de l'Eupatoire pointu par sa falsification, mais

dont les feuilles triperves, comme celles des Mélastomes, se distinguent suffisamment. Sa tige est droite, anguleuse, frottée, branchue & frutescente & pleine de moëlle. Ses feuilles sont opposées, ovales, pointues, dentées en partie, glabres & presque luisantes des deux côtés, trinerves, & portées sur des pétioles courts. Elles sont longues de deux à trois pouces, sur un pouce & demi de largeur. Les corymbes sont rameux, terminaux, garnis de beaucoup de fleurs. Les calices sont cylindriques, embriqués, glabres, à écailles nombreuses & ferrées 5 ils contiennent une douzaine de fleurons. Les feineses sont oblongues, prismatiques, brunes, munies d'une aigrette à poils velus. Cette plante nous a été communiquée par M. de Jussieu; nous la croyons originaire d'Amérique. (v. fi)

*8. EUPATOIRE à feuilles d'Amandier, *Eupatorium amygdalinum*. *Eupatorium foliis oppositis oblongo-lanceolatis JuBdentatis glabris scftilibus*. N.

Sa tige est simple, haute presque à un pied, demi, glabre, & cylindrique. Ses feuilles sont opposées, fertiles, oblongues-lancéolées, légèrement dentées, glabres, nerveuses, droites, & un peu près semblables à celles de l'Amandier. Les inférieures sont longues de trois pouces ou un peu plus, se n'ont pas un pouce de largeur. Les supérieures sont plus petites, & quelques-unes sont alternes. Il naît au sommet de la tige une panicule branchue, presque nue, lâche, dont les ramifications sont très-grêles. Les fleurs ont leur calice ovale, embriqué d'écailles oblongues, inégales, velues ou pubescentes sur les bords. Il contient douze à quinze fleurons. L'aigrette est légèrement velue. Cette plante a été trouvée au Pérou par M. Joseph de Jussieu. (v.f. in h. Juss.)

29. EUPATOIRE à petites feuilles, *Eupatorium microdactylum*. L. F. *Eupatorium foliis triangulari-ovatis novem-crenatis subtus tomentosis fuscov-nosis*, *panicula conglomerata terminali*, *pedunculo elongato*. Lin. f. Suppl. 355.

Arbrisseau à tige glabre & ligneuse, roide; ses feuilles sont opposées, à peine plus grandes que les femences du pois, ovales*, découpées ou tronquées transversalement à leur base, obtuses, à neuf crénelures, la neuvième étant terminale, épaissies, roides, glabres, vertes & trinerves en dessus; cotonneuses & blanchâtres en dessous avec des veines brunes & réticulées. Le pédoncule commun est terminal 3-alongé, filiforme, pubescent, nu, & terminé par une panicule composée, ferrée ou glomérulée. Les calices sont embriqués, glabres, à écailles en alêne & piquantes. Les corolles sont à peine plus grandes que le calice, de couleur violette, & ont leur limbe pubescent à l'extérieur. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale: elle a beaucoup de rapports avec la suivante par la forme de ses fleurons. Y)

30. EUPATOIRE à feuilles de Stxclns, *Eupatorium fitcladifolium*. L. F. *Eupatorium tomentifolium*.

tofu/n, foliis petioLatis lineariahus crenatis tomentifis subtus camis, pamtula terminali. L. f, Suppl. 317.

Sa tige est cylindrique, droite, couverte d'un duvet cotonneux, ^ Wane & très-doux. Ses feuilles sont opposées, linéaires, crénelées, portées sur des pétioles courts, obtuses à leur sommet, planes, cotonneuses des deux côtés, mais blanches en dessous & veinues. La panicule est composée & terminale 5 les fleurs sont ramassées ou glomérulées; leur calice est multiflore, à écailles glabres & en alène j les corolles sont violettes, & ont leur limbe pubescent à l'extérieur* comme dans la précédente; les poils de l'aigrette sont finement dentés. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

51. EUPATOIRE à épi, *Eupatorium spicatum. Eupatorium foliis oppositis lineari-spathulatis fupernè rarèer dentatis, pica terminali, floris conglomeratis. N.*

Sa tige est haute d'un pied à un pied & demi, simple, feuillée, pleine de moëlle, & frisée ou un peu anguleuse. Ses feuilles sont opposées, linéaires-spathulées, rétrécies à leur base, un peu dentées vers leur sommet, imperceptiblement tomenteuses, & longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont feffiles, glomérulées^ & disposées en un épi droit, terminal, long d'un à-trois polices, interrompu à sa base. Les calices sont ovoïdes, multiflores, embriqués, à écailles oblongues, scarieuses sur les bords. L'aigrette est feffile, oblongue, presque simple. Comme on a trouvé cette plante au Monte-Video, (v.f.) Elle paroît sous-ligneuse, & a un afoed glabre.

52. EUPATOIRE à feuilles de Saule, *Eupatorium falicinum. Eupatorium foliis oblongo-lanceolatis > fupernè rarèer dentatis, supra glabris & rugosis, subtus tomentosis. N.*

Sa tige est épaisse, un peu anguleuse, pubescente, dure, comme ligneuse, & pleine de moëlle. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, oblongues-lancéolées, faliciformes, non trinerves comme celles des espèces n^{os}. 2 & j, & comme dans la suivante, très-pointues, glabres & ridées en dessous, cotonneuses en dessous. Elles ont fix à sept pouces de longueur, sur une largeur de près d'unpouce, & sont rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs viennent en cime rameuse, glomérulée & convexe au sommet de la plante. Les calices sont ovales, embriqués, pubescents, à écailles intérieures plus longues & obtuses, & contiennent dix à douze fleurs. Les femences sont petites, à aigrette fertile, presque simple. Cette plante a été trouvée au Pérou par M. Joseph de Jussieu. (v.f. in h. Juss.)

i§. EUPATOIRE à feuilles diva, *Eupatorium ivdfolium. Lin. Eupatorium foliis angusto-lanceolatis trinerviis fuperratis, casyci&us squarrosifluis. Lin. Moen. Acad. j. p. 40[^].*

Elle ressemble à l'Eupatoire à feuilles d'Hyope Botanique. Tome II,

n^o. 2, mais (es feuilles ont trois nervures plus profondes. Elles sont opposées, étroites-lancéolées, & munies en leurs bords d'une ou deux dents. Le* calices sont raboteux, & contiennent plus de dix-sept fleurs; les styles sont faillans. Cette plante croît & la Jamaïque.

Remarque. Il est à craindre que *Eupatorium kyjopifolium*, *Eupatorium alt.jftmum*, & *Eupatorium ivtfolium* de Linné, ne soient pas des espèces constamment distinctes entières UH.

34. EUPATOIRE à grandes feuilles, *Eupatorium macrophyllum. Lin. Eupatorium foliis petiolatis cordatis ferratis maximis; ntrvis ramofis pluribus. N.*

Eupatorium petafitidis folio. Plum. Spec. 9. Burm. Amer. t. 129. Tournef. 456.

Cette belle espèce s'élève à la hauteur d'un homme ou quelquefois davantage; sa racine est ligneuse, rameuse, fibreuse, d'une saveur âcre & aromatique. Elle pousse une ou quelquefois deux ou trois tiges ligneuses, un peu plus charnues que le pouce, cylindriques, légèrement velues, & pleines de moëlle comme celle du Sureau. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, en cœur, pointues, crénelées, fort grandes & assez semblables à celles de la Pétasite, (*tuffilago Petafites. L.*) Elles sont un peu velues, munies de plusieurs nervures rameuses, & ne sont point trinerves, comme le dit Linné dans sa phrase caractéristique. Les fleurs sont petites, nombreuses, purpurines, viennent en panicule un peu corymbiforme & terminale. Les calices sont embriqués d'écailles ovales, légèrement pubescentes & renferment quinze à vingt-cinq fleurs. Les styles sont faillans & colorés. Cette plante est assez commune aux Antilles, dans les prés, le long des ruisseaux. (v.f. ink. Juss.)

3 f. EUPATOIRE à feuilles de Sophie, *Eupatorium SopkUfolium. Lin. Eupatorium foliis oppositifis Bipinnatifidif; laciniis brevibus obtusifis. N.*

Eupatorium Americanum, Sopkid folio, flore purpureo. Plum. Spec. 0. Burm. Amer. t. 120. f. 2. Tournef. 456. Vaill. Aft. 1719. p. 392. n^o. 2.

Sa racine pousse plusieurs tiges menues, en partie couchées, en partie droites, & qui s'élèvent à environ un pied & demi. Ses feuilles sont opposées * longues de deux pouces, d'un verd gai, bipinnatifide, assez feniblables à celles de la Sophie (*Sifymbrium Sophia. L.*), & à découpures nombreuses, courtes & obtuses. Il naît au sommet des tiges & dans les aisselles des feuilles supérieures, où les pédoncules menus, ramifiés en corymbe, & qui soutiennent des fleurs flocculeuses, purpurines, petites, ^ calice embriqué, & styles longs & faillans. Le P. Plumier a trouvé cette plante dans rifle de St. Domingue.

* * Calice très-simple, ayant ses écailles sur un seul rang.

C A C A L I O Í D 2 S.

36. EUPATOURE à feuilles de Morelle, *Eupato-*
Fff

num fcandens. Lin. *Eupatorium caule volubili*, foliis oppositis cordatis dentatis acutis viridibus, floribus paniculato-corymbosis. N.

Cony^a fcandens, folani folio angulofo, Pljim. Mff. t. II. p. 117. Burm. Amer. Tab. 99. *Clematitidis novum genus*, cucumeris folio, Virginianum. Pluk. Aim. 209. t. 163. f. 3.

Les tiges de cette plante grimpent & s'entortillent autour de supports qu'elles rencontrent * & s'élèvent par ce moyen à plus de six pieds de hauteur \$ elles sont cylindriques, légèrement striées, glabres, d'un verd obscur le plus souvent teint de rouge brim, & terminées de rameaux opposés. Ses feuilles sont aussi opposées, pétiolées, en cœur, pointues, bordées de dents anguleuses Brine⁷ gales, vertes des deux côtés; molles, & presque entièrement glabres. Les fleurs viennent à l'extrémité des tiges & des petits rameaux des côtés. Elles sont purpurines, petites, & disposées en panicules courtes he corymbiformes. Leur calice est cylindrique, un peu anguleux, simple, composé de cinq folioles oblongues & obtuses; il contient quatre ou cinq fleurons hermaphrodites dont les styles sont faillants j Taigrette des femences est trouffée. Cette plante croit dans les lieux aquatiques de la Virginie, & est cultivée au Jardin du Roi: elle fleurit en Septembre. % (v. v.) II en vient aussi dans les Antilles, la Guiane, rifle de Madagascar, &c. où elle offre de légères différences, qui forment de médiocres variétés. (v.f.)

57. EUPATOIRE à feuilles de Liferon, *Eupatorium cordatum*. B. *Eupatorium caule volubili foliis cordatis inaequalibus oppositis alternisque, cymis subpaniculatis longè pedunculatis*. N.

Eupatorium (cordatum) caule volubili, foliis petiolatis cordatis integerrimis floribus paniculatis. Burm. Fl. Ind. 176. t. j8. f. 1.

Ses tiges; sont volubiles, grimpantes, très-glabres, munies de rameaux opposés ^ divergens. Ses feuilles sont pétiolées, cordiformes, pointues, très-entières 5 les supérieures sont opposées, & les inférieures sont alternes. Les fleurs viennent en corymbes un peu paniculés, la plupart portés sur de longs pédoncules,* Les calices coritiennent quatre fleurons 5 Taigrette des femences est très-rouge. Cette plante croit dans rifle de Java. La forme de ses feuilles & ses longs pédoncules n'ont pas paru suffire à distinguer suffisamment de l'espèce qui précède.

38. EUPATOIRE hafté, *Eupatorium hastatum*. Lin. *Eupatorium caule volubili, foliis oppositis cordato-kaflatis fuhdentatis nudis, spicis ramojis*. N.

*KUinia fcaidens, foliis triangularibus * angulis acutis*. Brown. Jam. 316. \ 34. f. 3. *Eupatorium hastatum*. Lin. Amoen. Acad. 5. p. 405.

La disposition des fleurs est ce qu'il a de plus remarquable dans cette espèce: ses tiges à leurs extrémités grimpent en s'entortillant, comme les deux qui précèdent & celle qui suit. Ses feuilles sont opposées j pétiolées j haftées, presque triangulaires,

en cœur à leur base, pointues à leur sommet, glabres, légèrement dentées sur les bords. Les fleurs ne viennent point en corymbe, mais elles sont disposées sur des épis branchus. Leur calice est cylindrique, simple > composé de cinq ou six feuilles droites & oblongues j il contient cinq fleurons. On trouve cette espèce à la Jamaïque.

39. EUPATOIRE à feuilles de Pervenche, *Eupatorium vincifolium*. *Eupatorium caule volubili, foliis oppositis ovatis integerrimis, floribus paniculato-racemosis*. N.

Eupatorium Americanum fcandens > pervincæ folio magis acuminato, flore purpureo. Vaill. Aft. 1719. p. 103. n°. 21. *Eupatorium parviflorum* Aubl. Cuian. 797. t. 315. *Eupatorium*. Surian. Herb. n°. 121. 223. & 452. *An Eupatorium houstonis*. Lin.

Plante glabre, dont les tiges sont volubiles & grimpantes 5 Aublet dit qu'elles se répandent sur les arbriffeaux voisins: ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, pointues, entières, vertes & glabres des deux côtés, avec des nervures faillantes en dessous. Les fleurs naissent en grappes courtes, paniculées, terminent les grands & les petits rameaux. Leur calice est simple > composé de quatre folioles oblongues, & contient trois ou plus souvent quatre fleurons. L'aigrette des femences est rufée & tre, au moins dans rifle de l'Amérique méridionale. (v.f.) Lorsqu'on entame ses tiges ou ses branches, il en sort, selon Aublet, une sueur jaunâtre, visqueuse & aromatique.

40. EUPATOIRE cotonneux, *Eupatorium tomentosum*. *Eupatorium caule fedhdente, foliis alternis cordatis dentato-angulosis subtus tomentosis supra arachnoideis*. N.

Eupatorium fcandens, foliis cordato-angulosis subtus tomentosis, supra arachnoideis ^ Commerf. lletel Herbed blue.

[3. *Idem foliis obfoleti dentatis subintegerrimis basi rotundatis*. N.

Cette plante ressemble aux quatre précédentes par sa fructification, mais on la distingue au premier aspect par ses feuilles alternes, & par le duvet blanc & cotonneux qui couvre le dessous de ses feuilles, & ses petits rameaux. Sa tige paroît ligneuse; elle est menue, cylindrique, rameuse, farmenteuse & grimpante. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, pointues, bordées de dents anguleuses & inégales, blanches & cotonneuses en dessous, ainsi que sur leur pétiole, verdâtres en dessus avec un duvet aranéen assez remarquable. Elles ont deux pouces & demi & trois pouces de longueur, sur une largeur de près de deux pouces, & approchent par leur forme & leur aspect de celles du Peuplier blanc. Les plus jeunes ont souvent au bas de leur pétiole deux petites oreillettes stipulaires & amplexicaules. Les fleurs sont petites, viennent en grappes paniculées aux extrémités des rameaux & dans les aisselles des

feuilles supérieures. Lsur calice est glabre, composée de quatre ou cinq écailles droites, oblongues, concaves intérieurement, membraneuses sur les bords > ils contiennent trois ou quatre fleurons hermaphrodites, dont les styles font un peu failans. L'aigrette des femences est blanchâtre, féfille, à polls légèrement velus. M. Commerfon a trouvé cette plante dans rifle de Bourbon; elle a une odeur de Lilas. (v.f.) Elle varie à feuilles presque entières, ovales-pointues, dentées légèrement, & arrondies ou à peine en coeur à leur base: on la trouve aussi dans le Brésil.

41. EUPATOIRE en zig-zag, *Eupatorium flexuosum*. *Eupatorium suffruticosum glaberrimum*, foliis alternis ovato-lanceolatis acutis, dentibus mucronatis; calyce multifloro. N.

Eupatorium. Commerf. Herb.

Cette plante, liée par ses véritables racines à toutes celles de cette division, prouve encore plus que les autres combien elles ont de rapports avec les Cacalies, auxquels sans doute il convient de les réunir.

Sa tige est sous-ligneuse, munie de rameaux grêles, cylindriques, glabres, légèrement driés, feuillés, coudés en zig-zag & comme farmenteux. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, glabres des deux côtés, nerveuses en dessous, & bordées de dents un peu rares, mucronées, tournées vers le sommet de la feuille. Les fleurs sont blanchâtres, naissent au sommet des rameaux, en panicule courte, formée de plusieurs petits corymbes pédunculés, alternes & rameux. Les ramifications de la panicule naissent chacune le raiffelle d'une branche linéaire & étroite. Les pédoncules propres sont munis d'écailles éparfes, fort petites > aietes, & dont les supérieures sont paroître les calices un peu calicules. Ces calices sont glabres, composés de neuf ou dix folioles droites & oblongues, & contiennent douze à quinze fleurons hermaphrodites. L'aigrette des femences est blanchâtre, féfille, spoils légèrement velus. M. Commerfon a observé cette plante à Tifle de France, ft.

(70)

41. EUPATOIRE à ficule, *Eupatorium auriculatum*. *Eupatorium wrntile scandente multangulo*, foliis alternis triangulari-hastatis dentatis is 3 petiolicis auriculatis. N.

Sa tige est comme herbacée, glabre, ftrieepar des angles nombreux, pleine de moelle, fort rameuse > farmenteuse, & a rameaux flechis en zig-zag, la plupart réclines. Les feuilles sont alternes, petites, pétiolées, triangulaires, un peu hautes, glabres, & dentées inégalement dans leur contour. La plupart ont à la base de leurs pétiotes deux oreillettes stipulaires & amplexicaules, & quelquefois des appendices sur ces memes pétiotes. Les fleurs viennent en grappes courtes, rameuses, & terminées. Leur calice est simple, glabre, composé de cinq ou six folioles, & ren-

ferine communément fix ficurons. L'aigrette est comme dans la précédente. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été conunuquée par M. Sonnerat. (v.f.)

43. EUPATOIRE à feuilles de Meffilé, *Elupatorium Meiffidfolium*. *Eupatorium foliis oppositis ovatis crenatis se JpiiBus* > *fioribus obtongis fasciculatis*. N.

La tige de cette plante est haute d'environ deux pieds, cylindrique, pleine de moelle, légèrement lanugineuse, rameulé & paniculé dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, féfilles, ou même un peu amplexicaules, ovales, généralement crénelées, vertes, chargées de polls courts en leur face inférieure; elles sont longues de deux pouces ou un peu plus, sur un pouce & demi de largeur. Les fleurs sont purpurines, oblongues, & disposées par faisceaux nombreux, terminaux, formant une panicule en corymbe. Les calices sont simples, oblongs, composés de cinq folioles droites, & contiennent cinq fleurons hermaphrodites. L'aigrette est composée de filets un peu roides nombreux, velus. Cette plante a été découverte au Péw par M. Dombey. (v.f.) L'espèce suivante lui ressemble entièrement par sa fructification.

44. EUPATOIRE à feuilles de Sariete, *Eupatorium Saturefolium*. *Eupatorium fruticulofum*, foliis sub oppositis lineari bus intgerrimis obfoUté lanuginofis, fioribus fasciculato-corymbefis. N.

0. *Idem minus* > *caulibus filiformibus j fasciculis subtrijloris** N.

A une Purification tout-à-fait semblable à la précédente, cette plante joint un feuillage très-différent, & constitué par conséquent une espèce bien tranchée & bien remarquable. Sa tige est fruticuleuse, branchue, quelquefois paniculée, chargée d'un duvet fort court & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont la plupart opposées, linéaires, très-entières, un peu émouffées à leur sommet, plus étroites à leur base, légèrement velues ou lanugineuses. Elles sont longues d'un pouce ou environ, & n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie de largeur; celles du sommet sont alternes. Les fleurs sont purpurines, oblongues, ramassées & fasciculées au sommet des rameaux. Elles ressemblent en tout à celles de l'espèce ci-dessus. La variété 0. est plus petite dans toutes ses parties; ses tiges sont très-menus, fruticuleuses, à rameaux filiformes. Ses feuilles sont fort petites, linéaires, n'ont qu'environ cinq lignes de longueur. Les fleurs en tout semblables, mais plus petites, viennent le plus souvent trois ensemble à chaque faisceau. M. Commerfon a trouvé ces deux plantes au Monte-Video, dans le Paraguay, (v.f.)

EUPHORBES (les), famille de plante ainsi nommée, parcequ'elle comprend plusieurs genres qui paroissent avoir des rapports avec celui de

YEuphorbt proprement dit, qu'elle comprend également.

En général, les plantes de cette famille font des herbes, des arbrustes ou des arbres, dont les feuilles presque toujours simples, rarement palmées ou digitées, sont communément alternes, quelquefois opposées; elles sont souvent accompagnées de stipules finuées à la base de leur pétiole, & quelquefois munies de glandes sur leur pétiole même. Leur suc propre est dans la plupart coloré, laiteux, âcre, corrolif & vomitif, ou un purgatif violent."

Les fleurs de ces plantes sont incomplètes, soit par des réparations sexuelles, soit par le défaut de corolle, comme dans un très-grand nombre. Leur ovaire est toujours supérieur, & souvent chargé de trois styles, lesquels sont remarquables dans le plus grand nombre, en ce qu'ils sont bifides, ou rameux; outragés.

Le fruit est communément composé de trois coques monopermes, réunies en forme de capsule irilo-ulaire; quelquefois il est formé de plusieurs capsules diirines. La graine dépouillée de ses enveloppes offre un embryon enfoncé dans un corps charnu; caractéristique, selon M. de Jussieu, fait la distinction essentielle de cette famille d'avec celle que nous nommons les Balsamiques, & d'avec les Térébinthes. Voici les principaux genres qui composent la famille des *Euphorbes*.

* Trois styles > ou au moins deux,

L'Euphorbe,	<i>Euphorlij.</i>
La Mercuriale,	<i>Mercuriialis.</i>
La Racine,	<i>Acalypha.</i>
La Cature,	<i>Caturus.</i>
L'Acalloche,	<i>Exc&caria.</i>
Le Buis,	<i>Buxus.</i>
Le Phyllante,	<i>Phyllanthus.</i>
Le Xylophle,	<i>Xylophylla.</i>
Le Cicca,	<i>Cicca.</i>
L'Andrachne,	<i>Andrachne.</i>
La Clutelle,	<i>Clutia.</i>
UAdelie,	<i>Adelia.</i>
Le Croton,	<i>Croton.</i>
Le Médecinier,	<i>Jatropka.</i>
Le Ricin,,	<i>Ricinus.</i>

** Un seul style ou aucun.

La Comète,	<i>Cometes, v. Suppl.</i>
La Daléchampe >	<i>Daléchampia.</i>
Le Stilling,	<i>Stilingia.</i>
Le Mancenillier,	<i>Hippomane</i>
Le Gluttier,	<i>Sapiu.n.*</i>
La Tragic,	<i>Tragia;</i>
Le Mabier,	<i>Mabea.</i>
L'Hév*,	<i>Hvea.</i>
UAgynei,	<i>Agyneja.</i>
L*Omphalier 3	<i>Ompkalea.</i>
Le Driandre,	<i>Dryandra%</i>
L'Alévrit,,	<i>Alevrites.</i>

L'Anda,	<i>Anda.</i>
Le Tongchu,	<i>Sterculia.</i>
Le Sablier,	<i>Hura.</i>

Obferv. *VAnda*, qui a levé cette année au Jardin du Roi de graines rapportées du Brésil par M. Dombey, a ses feuilles alternes > pétiolées^ digitées à-peu-près comme celles du *Bombas cciba*, & composées (quant à présent) de cinq folioles un peu pétiolées; oblongues; pointues, glabres, vertes, & entières. Leur pétiole commun est chargé de deux glandes fécales à son sommet, au point où s'insèrent les folioles. Ces glandes sont presque semblables à celles de notre *Driandre oléfère* & de notre *Croton des Moluques*, n°. i j, qu'il faudroit peut-être séparer des *Crotons*. Or, celui-ci paroît fort voisin de l'*Alévrite* Messieurs Forster, & dans l'un & l'autre, le fruit est une noix difperme. plus large que longue \$ ce qui nous porte à croire que *YAnda*, lorsque ses fleurs feront bien connues, pourra former un nouveau genre que Ton pourra rapprocher de l'*Alévrit*, &c. *Ton* fruit étant pareillement une noix difperme; mais cette noix, de la nature d'une pomme on d'une orange, est bien singulière, en ce qu'elle a de chaque côté une ouverture ou une fente comme bicruciale, & une troisième ouverture finie à la base.

M. Commerçon a dans son *Herbier* un genre nouveau qui paroît appartenir à cette famille, & qu'il nomme *Securinea* (*voyez Tmzi*) : mais la vérité n'est en rien complètement connue.

EUPHORBE ou TITAYMALE, *EUVHOR-***TA*; genre de Jante à fleurs incomplètes, de la famille du même nom, & qui comprend des herbes 8: des plantes frutescentes dont toutes les parties sont remplies d'un suc laiteux fort âcre, qui en découle à la moindre déchirure de leur tige.

Le genre de *VEuphorbe* comprend un grand nombre d'espèces, dont les unes munies d'une tige épaisse, charnue & persistante, & assez semblable à celles des *Cactiers*, qu'en nomme *Cierges* > p: roissent la plupart toujours dépourvus de feuilles, & ont sur leurs angles des épines; soit géminées, soit folitaires, rangées longitudinalement \$ tandis que les autres, à tige en général beaucoup moins épaisse, sont feuillées à la manière des autres plantes, & portent des feuilles toujours simples, communément alternes > quelquefois cependant opposées & verticillées.

Les espèces à tige épaisse, frutescente & céri-forme, portent des fleurs presque fécales ou à pédoncules fort courts, presque toujours simples > & situées vers leur sommet latéralement. Les autres sont remarquables par leurs ramifications le plus souvent disposées en ombelle, & ensuite plusieurs fois dichotomes. Les fleurs sont comme ramifiées aux extrémités des ramifications, & il se

EU.P

trouve en outre une fleur folitaire dans chacune de leurs dichotomies supérieures. Sous chaque paquet de fleurs & sous chaque bifurcation des rameaux, l'on observe deux bractées opposées, & celles de ces mêmes bractées qui sont situées sous l'ombelle que forment les principales ramifications, sont verticillées j en même nombre que les rayons de l'ombelle & imitent une collerette.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre i°. un calice monophylle, persistant, à huit ou dix divisions, dont quatre ou cinq sont plus intérieures j droites, quelquefois rapprochées par leur sommet, ovales-pointues, & d'une couleur herbacée > tandis que les quatre ou cinq autres alternes avec les premières, sont plus extérieures, plus paillées, plus coloniales, peltiformes, turbinées ou ovales, ou en cœur, ou en croissant, ayant quelquefois des dents très-remarquables; à plusieurs étamines (communément douze à trente) qui se développent successivement, naissent comme par faisceaux, sont attachées au réceptacle du pistil, & dont les filaments articulés & un peu plus longs que le calice, portent des anthères arrondies, didymes j en outre des écailles ou languettes courtes, velues, laciniées ou frangées > interposées entre les étamines ou leurs faisceaux, & produites comme elles par le réceptacle du pistil; j°. un ovaire supérieur, arrondi, trigone, pédicellé, incliné ou pendant sur la côte de la fleur, surmonté de trois styles bifides, à stigmates obtus.

Le fruit est une capsule arrondie, lisse ou velue ou verruqueuse à l'extérieur, trilobulaire ou composée de trois coques jointes ensemble, & qui contient dans chaque loge ou coque une seule semence obronde.

Observation.

Linné donne le nom de pétales aux divisions extérieures du calice, quoiqu'il soit facile de reconnaître que ces divisions sont > aussi bien que les intérieures, des productions de la même enveloppe, laquelle est très-simple, d'une même nature, & fut regardée par Tournefort comme une corolle monopétale. Les genres analogues ou de la même famille indiquent d'ailleurs que lorsque la fleur est omphalite de pétales comme dans le *Clatia*, *YajjFhe* > &c. ils ne sont point portés sur le calice T^

pluricuA^fpèces d'*Euphorbes* sont polygames, & e'est-à-dire^ produisent des fleurs unifexuelles & des fleurs hermaphrodites sur le même pied j quelques-unes sont monoïques.

On pourroit peut-être considérer les fleurs des *Euphorbes* sous un point de vue très-différent de celui que nous venons d'exposer, & dire i°. que ce que nous regardons ici comme une seule fleur, est au contraire un amas de plusieurs petites fleurs enveloppées dans un calice commun d'une manière

EUP

à-peu-près analogue aux fleurs des *Dalechamps** > 2°. que les écailles ou languettes frangées interposées entre les faisceaux d'étamines, sont les calices propres d'autant de fleurs mâles qu'il y a de faisceaux j }°. & qu'au centre de la fleur commune se trouve une fleur femelle, dont l'ovaire > comme Ton fait, est élevé sur un pédicelle particulier.

£ s p i c £ s ;

* *Tige fructifère* & munie de Spines ou d'aiguillons.

i. EUPHORBIE des Anciens, *Euphorbia andquorum*, Lin. *Euphorbia acukata subnuda marginalis articulata* : ramis patentibus. Lin. Hort. Cliff. 596. Amoen. Acad. 3. p. 106. Mill. Did. n°. j. Forsk. iCgypt. p. 93.

Euphorbium antiquorum verum. Comm. Hort. 1. p. 2j. 1.12. Raj. Hift. p. 873. Blackw. t. 329, *Schadidacalli*. Rhed. Mai. 2. p. 81. 1. 42.

j3. *Euphorbia acukata nuda triangularis articulata*, ramis erectis. Mill. Dict. *Euphorbium trigonum & tetragonum spinosum, ramis compressis*. Ifn. A. A. 1720. *Tithymalus airoides triangularis & quadrangularis articulatus & spinosus*, ramis compressis. Lomm, Prael. ff. t. j.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de six à dix pieds & dont la tige est épaisse triangulaire ou quadrangulaire, articulée, paroît toujours dépourvue de feuilles comme les Cactées qu'on nomme *Curgts*, mais qui produit de très-petites appendices foliaires, placées près des épines, & qui sont les véritables feuilles de cette espèce. Cette tige poussée des rameaux aussi articulés & ternés, à trois ou quatre angles, &c plus ou moins ouverts. Les angles de la tige & des rameaux sont ondulés & échancrés par intervalle, &c comme entrecoupés différens crus, teignent chacun à leur sommet par deux épines fort courtes, roides, & divergentes. Les fleurs viennent latéralement dans la partie supérieure de la plante, & sont placées dans les sinuosités de ses angles. Elles sont portées sur des pédoncules courts, quelquefois simples, quelquefois divisés, articulés, & triflores. Leur calice est à dix divisions, dont cinq extérieures sont arrondies & entières. Les étamines sont au nombre de cinq ou six.

Cette plante croît naturellement dans l'Inde, au Malabar, & en Arabie. ft. Elle est remplie d'un suc laiteux & âcre qui en découle abondamment en quelque endroit qu'on y fasse une incision. Ce suc épais & détrempé constitue la pomme-raine connue dans les boutiques sous le nom d'*Euphorbe*. On le retire non-seulement de cette espèce, mais encore de plusieurs autres du même genre, & plus particulièrement sans doute de l'espèce n°. 6. qui croît dans le pays d'Oïe *Yephorbe* nous est communément apportée. Voyez EUPHORBIE officinal.

En Arabie * selon Forskal, les chamcaux man-

gent cette plante après qu'on Ta fait cuire dans un trou pratiqué sur la terre pour cet<ffet>

2. EUPHORBE des Canaries, *Euphorbia Canariensis* Lin. *Euphorbia aculeata nuda subquadrangularis aculeis geminatis*. Lin. Hort. CGff. 196. Amoen. Acad. 3. p. 107. Mant. 392. Mill. Dift. n°. 2. Blackw. t. 340.

*Tithymalus ai^oides. fruticosus Canariensis aphyllus quadrangularis & quinquangularis spinis R*minis a dune is atrovirentibus armatus. Comm. Hort. 2. p. 107.1.104. Raj. Suppl. 429. *Tithymalus aifoï'des lattifius f Euphorbia Canariensis quadrilaura 6^V quinquelatra, cerei effigie, &c.* Pluk. Aim. \$70. t. 320. f. 2.

- Cette espèce s'élève sous la forme d'un Ca&rier ou Cierge tétragone, à la hauteur de quatre à six pieds: sa tige est nue, épaisse de deux pouces, quadrangulaire, & garnie de plusieurs rameaux tort ouverts, longs, pareillement nus, quadrangulaires & quelquefois quinquangulaires. Les angles de la tige & des rameaux sont munis de tubercules nombreux, calleux, rangés longitudinalement, & surmontés chacun de deux aiguillons courts & divergens. La fleur, selon Linné, est fétille, naît au-dessus d'une paire d'aiguillons, & a de chaque côté une br&ée plus courte, ovale, concave, & verdâtre. Le calice est à dix divisions, dont cinq intérieures sont pourprées & conniventes, tandis que les cinq autres, rejetées en dehors, sont charnues, entières, très-obtuses, & d'un pourpra obscur. Cette plante croît naturellement dans les Isles Canaries > & est cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. b. (v. v »

tile se multiplie facilement de boutures, ainsi que les autres espèces charnues, & en général toutes les plantes grasses. Les boutures de ces fortes de plantes peuvent être conservées long-temps sans être en terre, après avoir été retranchées du pied qui les a produites: ce qui les rend faciles à transporter dans des to&tes > & favorise la multiplication de ces plantes. Il suffit de prendre garae^enles ajustant dans ces bo&tes, qu'elles ne se nuisent les unes aux autres par des Opines, & qu'elles ne soient exposées à l'humidité ou au froid. Au moyen de ces précautions, on peut les conserver ainsi cinq ou six mois hors de terre: qui&nd elles sont arrivées à leur destination, on les plante & elles prennent racine, & profitent aussi bien qu'elles venoient de les couper sur les vieux pieds.

3. EUPHORBE heptagone, *Euphorbia heptagona*. Lin. *Euphorbia aculeata nuda septemangularis, spinis foliariis subulatis floriferis*. Lin. Hort. Cliff. 196. Amoen. Acad. 3. p. 109. Mill. Dift. n°. 6.

Euphorbium heptagonum, spinis longiflimis in apicefrugiferis. Boerh. Lugdb. 1. p. 2f8. t. 2y8. *Euphorbium Capense, spinis longis simplicibus*. Bradl. Slice. 2. p. 4. t. 13. *Euphorbia mamillaris*. Bur& h& > Ic.

*Sa tige est haute de deux pieds, droite, simple ou garnie de quelques rameaux courts, nue, & distinguée dans toute sa longueur par sept angles dont la crête est hérivée de longues épines. Les sinus qui séparent les angles sont partagés dans leur longueur par un fillon, & les épines situées sur les angles mêmes, sont folitaires, droites, roides, longues d'un pouce ou un peu plus, & xilifées en autant de rangées longitudinales qu'il y a d'angles sur la tige. Près du sommet de la tige, il naît sur les angles & entre les épines des pédoncules simples, folitaires, uniflores, d'un rouge brun, à-peu-près aussi long que les épines mêmes, & munis de deux ou trois écailles ou br&ées alternes, à peine apparentes. Ces pédoncules se fétilent après la fructification, acqui&rent de la roideur, & se changent en épines semblables aux autres. Les fleurs sont petites, d'un rouge brun > à calice turbiné > partagé en dix divisions, dont les cinq extérieures sont ovales, obtuses & entières. Leur ov&ire est par&it fétille dans la fleur. Cette plante croît dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. b. (v. v.) Elle fleurit en Octobre.

4. EUPHORBE mammillaire, *Euphorbia mamillaris*. Lin. *Euphorbia aculeata (nuda) * angw> Us tuberosis spinis interfructis*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 108. Mill. Dift. n°. 8."

Euphorbium polygonum, aculeis longioribus ex tuberculorum internodiis prodeuntibus. In. Aft. 1720. p. 386. *Tithymalus ai^oides Africanus, validifloris spinis ex tuberculorum internodiis provenientes*. Comm. Prxl. 79. t. 9.

Cet Euphorbe est fort différent de celui qui précède, & paroît se rapprocher davantage de notre Euphorbe cuirassée n°. 6, dont il est néanmoins très-différent; ce qui nous fait présumer que ses fleurs ne naissent point du sommet des épines, comme Linné le suppose. Sa tige est droite, haute d'un pied, fort épaisse, munie de rameaux simple &: fillonnée dans toute sa longueur par plusieurs rangées de tubercules mammillaires. Il naît aux sommets, sur les plus jeunes tubercules, de petites feuilles ovales - pointues, planes en dessus, convexes en dessous, & caduques; en outre, dans la partie moyenne ou inférieure de la plante, il sort entre plusieurs des anciens tubercules, des épines folitaires, assez longues, roides, très-aiguës, & d'un rouge blanc. Cette espèce croît naturellement dans l'Afrique. *fi.

y. EUPHORBE céréiforme, *Euphorbia cereiformis*, Lin. *Euphorbia aculeata nuda multangularis, spinis foliariis subulatis*. Lin. Amoen. Acad. 3, p. 108. Mill. Dift. n°. 9.

Euphorbium cerei effigie, caulibus gracilioribus. Boerh. Lugdb. 1. p. 2j8. *Euphorbium aphyllum angulofum, fiorum coma densissima*. Burm. Afr. 19. t. 9. f. 3. *Tithymalus Africanus spinosus, cerei effigie*. Morif. Hift. 2. p. 24 f. Pluk. Aim. 370. t. 231. f. I.

La tige de cette espèce est drake* fimple, haute de six pouces ou un peu plus, épaisse, charnue, presque de la forme à un Concombre, dépourvue de feuilles, obtuse à son sommet, & fillonnée dans sa longueur par des angles assez nombreux (environ douze) & médiocres. Les épines sont petites, en aînes, foliaires, & naissent* seulement dans la partie supérieure de la plante sur la crête des angles. Les fleurs sont presque fécondes, & disposées en assez grand nombre au sommet de la plante entre les épines. Cette espèce croît naturellement dans l'Asie. b.

6. EUPKORBE officinal, *Euphorbia officinarum*. Lin. *Euphorbia aculeata nuda multangularis, aculeata is eeminatis*. Lin. Hort. Cliff. n.6. Amoen. Acad. 3. p. 107. Mill. Did. n°. 4. Sabb. Hort. 1. t. 30.

Euphorbia polygonum spinosum > cerei effigie. In. Aft. 1720. p. 500. t. 10. *Emphorbium cerei effigie, caulibus crajporibus Jptnis validioribus armatum*. Comm. Fjfort. I. p. 21. t. 11. Raj. Suppl. 432. Seb. Thef. 1. p. 29. t. 19. f. 2. *Euphorbium*. Bauh. Pin. 387. Dod. Pempt. 37S.

Cette espèce a enticement raspeft d'un Cierge ou Ca&ier polygone j & ne s'en distingue au premier coup-d'oeil que parce que les épines de ses angles sont (implement g^minces & non fasciculées comme dans les Ca&iers. Sa tige est épaisse, charnue, droite, souvent fimple, haute d'environ quatre pieds, fillonnée dans toute sa longueur par douze à dix-huit angles* dont b crête est munie d'une rangée d'aiguillons roides & ^éminées. Les fleurs sont presque fécondes, viennent sur les angles dans la partie supérieure de la plante > & ont un calice à dix divisions, dont cinq extérieures sont arrondies ou obtuses & d'un verd jaunâtre. Cette plante croît naturellement dans l'Ethiopie & dans les parties les plus chaudes de l'Afrique : on la cultive au Jardin du Roi. b • (v. v.)

Il découle de sa tige, soit naturellement, soit par incision, un suc laiteux, très-Scre, qui s'épaissit à l'air, se condense & se dessèche en petits morceaux friables, d'un jaune pâle, 8: qu'on apporte en Europe, où il est connu dans les boutiques sous le nom d'*Euphorhe*.

Cette substance est une gomme-réfine, jaunâtre, inodore j d'une faveur brillante & caustique, & qui se diffut en plus grande partie dans l'eau que dans l'esprit-de-vin.

C'est un purgatif hydragogue très-violent & dangereux. Il cause des coliques très-vives, & souvent l'inflammation de l'estomac & des intestins. C'est pourquoi Ton ne doit faire usage de ce remède à l'int& n qu'avec de grandes précautions, & seulement dans les cas les plus urgents, comme, par exemple, dans une apoplexie que les remèdes usités ne peuvent plus guérir.

Appliqué extérieurement, ce remède atténue, déterge, & résout il conviey dans les tumeurs fero-phuleuses disposées à la résolution, dans la

carle des os, & la bleij^ie des nerfs. On en met un peu sur les yéficatoires ordinaires j pour les rendre plus actifs.

7. EUPHORBE tribuloide, *Euphorbia tribuloides*. *Euphorbia htLmillima diphylla aculeata quadrangularis, spinis geminatis patentibus*. N.

C'est, de tous les *Euphorbes cirriiformes*, l'espèce la plus petite, *au moins dans l'état où elle se trouve actuellement au Jardin du Roi & dans sa petiteffe, elle est toujours hérissée de piquans ouverts > comme un fruit de *Tribulus* 4 ce qui la rend fort remarquable.

Le collet de sa racine, qui s'élève hors de terre comme un pivot cylindrique > long de six lignes, soutient une tige ovale, quadrangulaire, charnue j haute de deux pouces, sur un peu plus d'un pouce d'épaisseur, spinieuse sur ses angles, & munie à sa base de deux feuilles opposées, pétiolées, ovales-fpatulées, petites, & qui se flétrissent au bout de quelque temps. Les Opines sont géminées, très-ouvertes, blanchâtres, & disposées par paires dans toute la longueur des angles. En se réunissant au sommet, ces angles forment une croix dont les branches sont épineuses. Cette plante croît aux Ides Canaries, & est cultivée au Jardin du Roi, de graines envoyées de ces Isles par Messieurs les Naturalistes partis en 1785* pour lamer du Sud, avec M. de la Peyrouse, par ordre du Roi. (I). (v. v.)

8. EUPHORBE à feuilles de Laurofe, *Euphorbia neriiifolia*. Lin. *Euphorbia aculeata fimi-nuda, angulis oblique tuberculatis*. Lin. Hort. Cliff. 196. Anicen. Acad. 3. p. 109. Mill. Di&l. n°. f.

Tithymalus aijoides arborefcens spinosus, caudice angulari, neni folio. Coram. Prxlud. 22. y6. t. 6. Bradl. Succ. 3. p. 10. t. 28. Sabb. Hort* I. t. 28. *Tithymalus Indicus spinosus, nerii folio*. Comm. Hort. I. p. 2J. t. 13. *Ligularia*. RumpB. Amb.4. p. 88. t. 40. *Ela-caili*. Rhcedi Mai. 1. p. 83. t. 4; . Raj. Hlft. 1888. *Euphorbium afrum spinosum, foliis latioribus non spinosis*. Seb. Thez. 1. p. 18. t. 9. f. 1.

C'est un arbrisseau de six à huit pieds, dont la tige fimple ou rameuse est droite, épaisse, c&riiforme, cylindrique à sa base, & quinquangulaire dans sa partie supérieure, ses angles montant obliquement ou en spirale, & étant tuberculeux longitudinalement. Cette tige est feuillée à son sommet < d'une manière remarquable, & ses angles sont munis d'une rangée de tubercules terminés chacun par deux épines courtes. Les feuilles sont éparfes vers le sommet de la tige & des ramjeaux & naissent immédiatement au-dessous des paires d'épines. Elles sont d&blongues, spatulées, linguiformes, succulentes, vertes, glabres, & entières. Leur longueur est de quatre ou cinq pouces, & leur largeur d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont presque fécondes, d'un verd jaunâtre mêlé d'un peu de pourpre > naissent naturellement aux jonctions, entre les feuilles. Elles sont fituées

un peu au-dessus des tubercules. Leur calice est & dix divisions, dont cinq extérieures sont arrondies & pétales formés. Cette plante croît dans l'Inde, & est cultivée au Jardin du Roi. b. (v. v.) On l'emploie dans l'Inde pour faire des haies. Elle perd ses angles & ses épines dans celles de ses parties qui ont vieilli ; ce qui fait que la partie inférieure de sa tige est inerme & cylindrique.

£. EUPHORBE cuirassée, *Euphorbia loricata*. *Euphorbia aculeata fens nuda*, caule tereti squamato basi spinis foliariis, muricato, foliis lanceolato-linearibus. N.

Tithymalus Africanus arborefcens, squamato caule, spinosus. Pluk. Aim. 370. t. 230. f. J. Morif. Hist. 3. p. 344. Petiv. Gaz. u 86. f. j 19. *Arbor Indica spinosa*, cortice loricato. Buc noz. Dec. 9. t. 3.

. C'est *Euphorbe* n'a point la tige anguleuse comme ceux qui précèdent, & n'est point inerme comme les espèces qui suivent. Sa tige est épaisse, cylindrique, Haute d'un pied ou davantage, munie de rameaux courts, feuillés seulement en ses sommités, & par-tout couverte d'écaillés tuberculeuses qui la font paroître comme cuirassée. Ces écaillés sont marquées chacune d'un point à leur sommet, formé par la cicatrice des feuilles tombées. La partie inférieure de la tige est hérissée d'épines foliaires, roides, longues d'un pouce ou davantage. Les feuilles sont étroites, lancéolées-linéaires, endures, viennent en petit nombre aux sommets de la plante. Les pédoncules sont uniflores & situés entre les feuilles. Cette plante croît dans l'Afrique, & a été cultivée au Jardin du Roi. ft.

** Tige frutescente, dipourvue de Repines ou de piquans ; elle n'est ni dichotome, ni ramifiée en ombelle.

10. EUPHORBE tête-de-Méduse, *Euphorbia caput Medustæ*. Liff. *Euphorbia inermis ramosa tuberculata*; calycum laciniis externis supra planis subquadridentatis. N.

Planta læiaria Africana. Comm. Hort. I. p* 33. t. 17. *Euphorbium anacanthum angusto polygoni folio*. Ifn. A&. 1720. p. 386. *Tithymalus airoïdes Africanus pint frufium facie*. Comm. Prael. 23. *Euphorbium procumbens, ramis geminatis, caule glabro oblongo c'nerco*. Burm. Arr. 18. t. 9. f. I. • *Tithymalus aircides Africanus, simplicifquamato caule*. Comm. Prael. 57. t. 7.

(3. *Euphorbium procumbens, ramis simplicibus squamatis, foliis deciduis*. Burm. Afr. 17. t. 8. y. *Euphorbium kumile procumbens, ramis simplicibus copiosis, caule crassissimo tuberoso*. Burm. Afr. 20. 1. 10. f. 1.

Le port très-particulier de cette espèce se fait aisément reconnoître au premier aspect & quoiqu'elle ait de grands rapports avec la suivante, ce même port, & sur-tout la cara&ctère de ses

fleurs ne permettent pas de la confondre avec elle j c'est ce que Ta fait Linné.

Le collet de sa racine est fort épais, tubéreux, caulescent, s'élève hors de terre à la hauteur de quatre à six pouces & est couronné par un grand nombre de rameaux cylindriques, tuberculeux, charnus, la plupart simples, feuillés seulement à leur sommet, glabres, & verdâtres. Ces rameaux naissent comme d'un centre commun, divergent de tous côtés en manière de rayons, & imitent en quelque sorte une tête de Méduse hérissée de serpens. Leurs tubercules sont des écaillés charnues, adnées, embriquées sur cinq rangées en spirales. Les tubercules supérieurs portent chacun une petite feuille linéaire-lancéolée, concave en dessus, convexe en dessous, verte, glabre, longue de cinq lignes > les autres tubercules sont terminés par un point calleux*, c'est-à-dire par l'impression qu'on trouve sur les anciennes feuilles. Il naît au sommet des rameaux trois ou quatre fleurs d'une couleur herbacée, portées sur des pédoncules simples, épais, longs de deux ou trois lignes, munis chacun de quatre écaillés situées en collerette sous la fleur. Le calice est turbiné, à dix divisions, dont cinq intérieures sont inclinées sur la fleur, tandis que les cinq autres, rejetées en dehors & ouvertes horizontalement, sont planes, d'un verd jaunâtre, quelquefois livides de pourpre, & ont leur bord découpé en quatre ou cinq petites dents. Cette plante croît dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi, où elle fleurit vers le commencement d'Octobre. J). (v. v.)

11. EUPHORBE à trois dents, *Euphorbia tridentata*. *Euphorbia inermis ramosa subtuberculata*, calycum laciniis externis supra cone avis coloratis tridentatis. N.

Euphorbium acanthum squamatum, lobis forum tridentatis. Ifn. Aft. 1720. p. 387. t. II. Bona. Breyn. Prodr. 3. p. 29. t. 19. *Euphorbium erectum aphyllum, ramis rotundis, tuberculis quadrangulis*. Burm. Afr. 16. t. 7. f. 2. *Tithymalus Euphorbium di&us*. Sabb. Hort. 1. t. 27.

. Dans cet *Euphorbe*, les rameaux nombreux qui naissent du collet de la racine, ne partent pas & ne divergent pas d'un centre commun en forme de rayons, comme dans l'espèce ci-dessus; mais ils se portent irrégulièrement de divers côtés. Les rameaux sont cylindriques, charnus, verdâtres, de l'épaisseur du doigt, embriqués de tubercules moins élevés que dans l'espèce précédente, & la plupart nus, les plus jeunes seulement étant munis de quelques feuilles à leur sommet. Les fleurs sont assez grandes, plus belles que dans aucune autre espèce de ce genre, panachées de blanc & de pourpre, & très-reconnoissables par la forme des divisions extérieures de leur calice. Elles naissent trois ou quatre ensemble au sommet des rameaux, sur des pédoncules simples, longs de deux lignes, & disposés presque en faisceau ou en ombelle. Chaque pédoncule soutient deux bractées ovales, opposées,

oppft-cs , fauces fous la flair. Le cilice ell turbiné, partagé k-i ciix diviilons, dour cinq vntieur :s font o vales , pourpres , ciliJes en leur ben si, & i'lJinces fur la fleur, randis que Its cinq atiKcsrejetces en dehors; S: ouverres horiv.onr. a lernent, font p'ns grandea, concaves en deflus, & longues dans leur concavite, 8c à trois i'iems longues, ndees, &: ereVblanehes; fouvem il manque une deces divifionsexericures dacalice, & e'eft alors vers cc c6tc que s'incline le pfiHt de la fleur. Certs pl.anre crci; dans i'Afnque, iVest coHvveao Jardradu Roi. h- (v.v.) Elle fleuier en Scprembre. Scs caplules font pondaees ou comme chscri:ées.

11. EuPHORfiEa fcuillescn gouttierCj *Euphorbia caaaHcalata*, *Euphorbia inermis*, *exuie Jtmplici crajfo tahrci:lti(o fviils liacaribus acui'ts canalicthnis*, *ptduncuds umjloris*. Isf.

Tichymius a'didei AfUanus, *fitRplki squamato caule*, *chtunsnerli folio*. Comtn. Itrat- 58. t. 8.

[3. *Eur.horiiiufnacaulonercSumtubertfiun*, *linteraibus fallis*, *storc ac fruit.*, *joliaceh*. Eurm*. Afr. p. 12. t. 6. f. i,

Sa rge est droite, fiimplf, hinc de sept on huic ponces, épaille, chainue, cylindrique, amlnic a ses extre mittfs, d'un verd gbtique, feuil- lées vert Ton fomet, & embriqtic as. toutes pirts d'ccaiUes oblon^oes, adn^eSj inunies d'an tubercule élevé dans; ut panic fj^encure. Les feuilles, qui niifliK des ccailks fnericures tie la tige, font lintiieres, croites, canalicultes en dedus, un peu cariné es for leur dos, aigites a leur sommet, vertesj glabres, & emigres. Elles font longues de trois i quatre ponces, fbr deux ou trots lignes de largeur, ac la plupan font couri ées en bts ou même pendante. • II nait latt- ralement, dans la partie supérieure de la rige, quelques; edoncules folitaires, longs d'un police & demi, garnis de trois ou quatre pence. • braftees alrernes, & termines chacune par une seule fleur (bus laqnelle est ui collerette de trois. • linles ovales, acuminées, & concaves. Le calice de la fleur est veiné en dehors d'une maniere remarqua- ble, 2c a lts cine diviilons exterieurs s tie ion limbe entieres & arrondies. Cette plante creit dans l'Afrique & dans les Isles Canaries; on la culrivs depui; pen au Jardin du Roi, où elle n'a encore d'anc que quelques fleurs qui se font: ou- vertes dans le mois de Janvier. h. (v. v.)

EUPHORBE à feuilles longues, *Euphorbia langifobd*. *Euphorbia caul. simpliciter virgato inferno nudo*, *folijs sparsis linear lanceolaris integerrimis* »erλo affall vittofts, *corymbii parvis urn: nali- ^JJ, N.*

EuphorHi oledutrifylia quorundam.

Ceaeefp^cc est interessante & bien distinguée des siitre par son aspect | elle est iier-toot remar- quable par fts. lorques feuilles, dont la Fotme approche plus de cc!; des feuilles du Laité; *ootanifae*. Tomt II,

que les^feuilles de *YEuphorht n°. 8*, qu'on y a companies. Satige est droite, frurcf'centt, {imple, ou <•elquel bis divifce ci: deux parties pn- ille- ment fimples, cfiilfCjhatirL' d'environ rro:s picd.s, cylindrique, 8c nue dans la moitié infé icure avec des cicatrices cparfes, y.m rclcl\ ies; ell e est gar- nie dans fa partie fuperieure de feuilles epai les, lin^aircs-lanceoltes, tres-eniicivis, Hfles & i' un verdi ioncé en deffus, avec une uervure blanche qui les tr&verie dans teurlongueur, d'un veid pale en defious, avec une cote failiante un peu Vtflue, & longucs de cinq a fix ponces for prt-s d*unpou« tit: larseur. L'hiver, lorlque la plante fleurit, la tige nctflrainte de feuilles qu'a fon Comma, oi elles Forment par leur rapprochement tine forte tlcrofette. Il nait au centre de cette totette pia- fit'ursperi:cc»rymbcspJdoncults, nuds, un peu mmeux, portant des flcurs d'un verd blanc a: re Sc fans edat. Chaque fleur est gimie de deux pe- rires bradlces naviculaires,opposes,&appliqu'es de chaque c6ce contre fon calice. Lc's divHions ext^ricures du calice font entieres, arrondies, o plus fouvent droites, & au nombre tie cinq. Cette plants est cnlivee depots pen au Jardin du Koi; nous la croyons originalie de l'Arri^ue ou dts Iiks Canaries. Jj. (v. v.)

14. EUPHORBE i crctes, *Euphorbia hphogona*. *Euphorbia inermis fimi nudn*, *caulc fimpUci pentagano*, *angutis mtmbrsnaws* & *quafi crijieth fotiij lanceolato spatulatis*, *umbelld d'Ukotorna Urmi- nali*. N.

Eupkorkia Mitdagafiarknfis. Commerf. Herb. Sc Ic. *Bc-tanehan* (grande main) *indigenis*.

Il reflcmbtfi beaucoup 5 *YEuphorbe n°. 8* pat fonafpeft; mais3V.r.i]niciir, ton defaut d'epines., le car. -"icre de fes angles Sc celui de fes fleurs!, diitinfjuent fuffifamment.

Saracmc, qui est csmcule & fibreufe-, p.ulle un; tige haute d'jnn pied ou environ, trt-s-fim, le, fructiceen;:, de l'fpailTeur CLI doipt, cylindrirjue a la baTi, & distinguee dans les deux tiers fupe- rieurs de fa longueur par cinq angles monuns en fpiral:; mcmdrSiieitx, & frangesi longttudina- lement oadiviiiis par portions ! icinices en forme de crctes. Les fed les font épartes au sommet de la plante i CLTS font oblongucs. ditufes, fpzru- lées, rétrécies ve l s \c'it bafo, einier^s, trcs-p,1; bres, 5: lon;rues de quatre a fix ponce, fur dsix ponces dans leur plus grande large nr. Il nait it l'om;et de la plante un pedoncule loa de deux ponce, divifce, deL; ru trois fois fourenn, &ntii fontient ilx ou huic flcurs en ombelle terminale. Chaque fleur est placee ou comme enfermée ^ntre deux bractées arron- ties, mncront'es, blanches, & périaliformes. Cette planre croit dans l'ir. e de Madagafcar. ,S. (r.yi :n h. Com,)

15. EUPHORBE effilé, *Euphorbia tirucalli*. Lin. *Euphorbia inermis fimi n1a1 fht:coja filift inmis creil:;*, *ramit pa: alis determinate confc-zis*. Un,

Hort. Oiff. 197. Amoen. Acad. 3. p. in. Mill. Diel. n°. 14.

Titkynuitus Indicas fruitfuns. Comm. Hort. 1. p. 17. t. 14. *Thkymaiisarborifans*, cable *jphytu*, Pluk. t. 519. f. tj. *Tiru-cMi.* R.hced. Mai. 2, f. 8). t. 44. Raj. Hill. 1710. *Ojifimgj 1.* *idea.* *tumph.* Amb. 7. p. 62. t 19. i^/vf/ wvi/. Alp.

Agypt.
β. *Eadem r. Emutfj craffijrihus & ttUionius.* Ex Herb. Commerl. (4i *Tit! :yrr! ,i :ts tuftrajus tivhyllas c; (-ncu/ .itiis rd >r> ofijftnius.* Kurm. ArV. 11. 1. y. Cctffi efpecc eft tn-s-ronarquable par foil pott

P C parla forme <^il!;e de s ft mbr~ux ramcaux ,
i lem
s plus jeunes se de verin
Sa tige est droite, cylindriq

blent pretqae ertttfitemctit niids 3 quiiue
comme ramalles thargeni iblcs feuilles ,
lais en pecic nombre, & forcpettees.

e , nue , d'uo gris
verdatre:d!c ;:ri;iled*ci'p;u
nques en divers le origine, cylindi-

nnds , a t-corce verr^j ouverts pi torizonta-
letnentj & plusieurs fois fous-divifis en d'autres
iux fort . BW« en tnani(-nc 3

; 1
; quatre ensemble as , nuds, vends , ti dont les
cour feuilles peu ranar-
qun¹ forit afterneSa periees,lan-

cs, & cari-iquies. l.esflcurs vieonenE trois ou
tules fimpks ton
• , & forment aim om-

• fecfilcSj trt-s-fia. iles. Cetteplaote
ien^ dans les Indes oriennles. I).
v.f.) I clakeux furc cauf-

en fonnent ««! haks qti four impl-
ies Nuks craigncm le fuc
.etc phrrtequi iaic perdre U vue. Ces b

;s, felon nous, en C* :
?oir n'a qa'i fe bander les ycux, & il penetra
jat-tout. .Cc eraploient cccc

.lain , en to ic ; ils coup*;;it fes fonirru-
cJs, & ils mt'lenc \c bit qui en fort avec une farine

la v. onque (c*^t lairement la ferine de
guere parait . mciu unc pate, do; ft prendre
chj(j)teree , ni os cjwnme un ^rain << nqiir

font auffi epaifir •nnerat pretend nue ce remalc
gardent poucement, lorfqvic la ivuidi; n'eft pis
& vomifs; c'en un p tije d'autres malulitis. Us

de . dangereux. Hre-fuc par la aiiiTon , & Ic
de l'Ifle de Jav l'ufage, en place <^co de cette pla.te,
& l'appliquent exterieurement

la s pvi* des . i habitaos
16. EUPHORBIA a feuilles de : j.oiu' r;utrir les
larifolia via feminada
fer. is lanceolato-oblongis integris limer,, Euphc

penduculis axillaribus trifloris.
Poffio. Ic. ex Herb. Jof. .iuiT.
Sa tige paroît ligneufe, epaiffe, cylind- j e,
fimple, feuil J j l ement i f i i mmet, & me

dans le refte de (.Lnnqueur a-ec des cicatrices ou
empreintes des feuilles tombe'es. Les feuilJes font

eparfes,rapprocht<;s prefqt; en touffe au lommcc
d<; b ngej oblongues, entieres., trt-s-iilcs ^ la
dupartendai tes, longues de l -nqifiKpoucesfac

doaze a quJn: e lignes de l urgeuij & att.icht-t: par
dci petioles courts, qui produitnt, en U s tra-
verfajit, une ootc un pen epaiffe v remarquable.

Les ptdoncules font epais, nitds, axillaires, plu-
connns qnc ks feuilles, & portent a lour fommet
trois fleurs, dont celle dn milieu eft prefqiie fef-
iic. Les cinq dtvifions externes du cahce font ou-

vertes, trcs-obttife*j & prsfque en coctir. Vo^aire
eft gros , tngoTic , glabre , droii , clevt fur un
pedicule tres-court & epais. Lc ftyle (felon le

deffia) paroît firr.ple & legerement tvifide J fon
fommet. Lc fruit eft une grolle c: ipfule'glabre ,
trigone, tris nubile , trifperme, & qm refiem-
ble i celle tlu .V.ip:tin: (*Hippomant bjgiandiilajli,*

L.) Cctte belk plante ell n uree :ans les dcflms
hits an Prou parM, Jotcph diJuffieu, A 'a baft
du calice. de tli.ique fleur, on obfer\c d'un coté
uric bradee o «le tk' fccfil^

17. Eu PH OR BE tie Maudtanie , *Euphorbia Mau-
ri tunica*, L.in. *Euphorbia intrmis ftrninda fruti-
cofa (filiformis , jlaccida) fol'iis cliernis.* Lin.
Flirt. Cliff. 197. AiTtt'n. Acad. j. p. 111. Mill.
Diet. n\ 16.

Tiikyrrtdlus arkoretu Africanus. Toumcf. 8y.
Tithymalus 'iphyllus. J. B. j. p, 676. *Titymalus
apkyllu Mauritania.* Dill. Elch. 3S4. t. 2S9. f.
371. *Tithymaha.* Sabb. Hon. 1. t.' f.

Cct *Euphoric* s'eleve en arbrc i la hauteur de
quatre ou cinq pieds, & l'eft feiillltque vers le-
fommet defes ramc^ux, Sa tige eft droite, frutf-
ceme, cj'lindriq, grisatre , munje de rarr.eaux

greles, jonrifbnses , montants, rfun vertt gliu-
que , en ;ramlo n^rtie nuds 3 & qui confervent les
hnprdSoDS des feuilles tor, bees. Le. fei:ilies font

obiongue* ou" lint-aires, emieTes, plsncs, d'une
couleur glnuque, caduqiiss, 8c eparft? an *Cammet*
des ramcaux. J_es^t, edocucr fuoiflores, !ongs
d'un poucc 3 ;c dipoics cinq a fept ensemble crt

ombelie TCrr.inalf & feiille. Chae:e pedonculc
eftgami de deux brati ees oppofees, ovales , un
peu pojntuc5, feiides, caduques , ftuces fous la

fleur; quelquefois il s'en trouve C.ev.y. rnttrts un
peu plus bas. Les fleurs font d'un verd jaunatre ,
ont un c. tiice u fi: divifions , dont cinq exterie-
res font prefque en coeur ou comme tronquees, &

ouvertes. Cette plante croit dans les lieux mariti-
mes de l'Afrique , & eft cultivee en Jardin du
Roi. h-(v.

iS. Eu
*Euphorbia arborefcens, Euphorbia ar-
borea.* Lin. *Euphorbia intrmis, caule arboreo fru-
tulofo, foliis fpatulato-oblongis, umb. Uisjimplii*
sessilibus & terminalibus. N.

Tithymalus arboreus. Tournef. 85. *Tithymalus
myrsinoides arboreus.* Eabh. Pin. 250. *Tithymalus
anc. . . . r. J. B. j. p. 675. Tithymalus arboreus*

16. EUPHORBIA a feuilles de : j.oiu' r;utrir les
larifolia via feminada
fer. is lanceolato-oblongis integris limer,, Euphc

penduculis axillaribus trifloris.
Poffio. Ic. ex Herb. Jof. .iuiT.
Sa tige paroît ligneufe, epaiffe, cylind- j e,
fimple, feuil J j l ement i f i i mmet, & me

16. EUPHORBIA a feuilles de : j.oiu' r;utrir les
larifolia via feminada
fer. is lanceolato-oblongis integris limer,, Euphc

Alp. Exot. p. (Jo. quoad Iconem, & p. 63. quoad Descriptionem. *Tithymalus urhoreusl. dendroides*, Mofir. Flirt. 3.p. 336. Sec. 10. t. i.f. ir. & 12. *Tithymalus dendroides major & yertor*. Barrel. Ic. 5>ltf). *Tithymalus Sicilienfis*, cauU tumenu. Zan-non. 219. t. 168 ?

Cette espèce a des grands rapports avec TL pré-cédente, que nous pensons qu'on ne doit pas en éloigner, ses caractères d'ailleurs ne s'écartent pas de celle-ci.

Sa tige est droite, arborecente, de l'épaisseur d'un pouce, haute de trois pieds ou davantage, nue & terminée d'une écorce brune, & terminée à son sommet par une cime rameuse, assez large, & feuillée. Ses rameaux sont cylindriques, glabres, & rougeâtres; ils sont nus à leur base, & marqués de cicatrices ou impressions des feuilles tombées. Les feuilles sont éparfes, nombreuses, lancéolées, entières, à pointe émouffée, lisses, & feilées. Il naît au sommet des rameaux quatre ou cinq pédoncules simples, uniflores, longs presque d'un pouce, & disposés en une ombelle terminale & feilée. Les feuilles, fort rapprochées au sommet des rameaux, semblent former une colerette à la base de cette ombelle. Sous chaque fleur, on observe deux bractées assez larges, opposées, ammbies, feilées, jaunâtres, & attachées au bas du calice. Les divisions extérieures du calice sont cordiformes. Ce arbriffeau croit dans les Hies d'Hières, Htalie, la Crête, & est cultivé au Jardin du Roi. b • (v. v.) Les rayons de Tombelle sont quelquefois bifides.

19. EuPHORUE à feuilles de Voivier, *Euphorbia pyrifolia*. *Euphorbia inenuis*, foUis *Unceolato-ovalibus innerrimis pttiol&tis macron at is Uvibus*, *pedunculis longis nudis subumbellatis*. N.

Le collet de sa racine est une petite fouche qui paroît frutescente, & qui n'a gu'un pouce de longueur; cette fouche est garnie de beaucoup de feuilles rapprochées, disposées en touffe, de laquelle naissent trois ou quatre tiges simples, nues, longues de six à neuf pouces, & marquées de quelques cicatrices parfes, & chargées communément d'une ou deux feuilles près de leur sommet. Les feuilles sont petiolées, lancéolées-ovales, entières, lisses, munies d'une pointe f^taccée à leur sommet, & longues d'environ trois pouces & demi, sur plus d'un pouce de largeur. Les pédoncules sont nus, longs de deux pouces, la plupart sc^ores, (*un d'eux quelquefois étant prolifère ^ Best-Ji dire chargé d'un autre pédoncule qui p M lu bas dg la fleur), & disposés trois à cinq comme en ombelle terminale; mais souvent il naît de la base de cette ombelle un rameau droit, chargé lui-même de deux ou trois fleurs > ce qui fait paroître aussi l'ombelle prolifère. Chaque fleur est enveloppée enire deux bractées ovales, obtuses, médiocres. Les capsules sont glabres. M. Commerfoa a trouvé cet *Euzhorbe* dans Hfléd, France, (v./i)

20. EuPHORBE à feuilles de Mirtjfc, *Euphorbia myrtifolia*. *Euphorbia inermis fruticosa*, folii* *akernis ovato-acutis plants fuBlucidis*. N.

Tithymaloides frutescens, folio myrti amplif-fimo. Tournef. 6J4. *Tithymalus curajfivicus myrtifolius* j fiore coccineo mellifero. Herm. Para-i 234. t. 234. *Tithymalus curajfivicus myrtifolius*, flore papilionaceo coccineo pajyo. Comm. Hort. I. p. 31. t. i6. Pluk. Aim. 369. t. 230. f. 2. Raj. Siuppl. 431. n°. 56. *Tithymalus myrtifolius*. Mill. Diti. n°. I. *Euphorbia tithymaloides*. Lin. Jacq. Amer. 149. t. 92. & Pia. p. 74. t. 138.

Cet *Euphorbe* se le fuyant, que Linné a réunis comme Variétés de la même espèce, & que Tournefor avoit séparés des Tithymales pour en former un genre particulier, sont distingués de tous les autres *Euphorbes* par la forme très-particulière de leurs fleurs.

Celui-ci pousse une tige droite, cylindrique, frutescente, haute de deux pieds ou davantage, divisée en quelques rameaux simples, pareillement cylindriques, verts, un peu roides, feillés, & fléchis en zig-zag. Les feuilles sont ahernes, situées sur deux rangs opposés, ovales, pointues, entières ou quelquefois légèrement ondulées sur les bords, planes, glabres, & un peu luisantes en dessus, médiocrement pubescentes en dessous dans leur jeunesse, & attachées par des pétioles fort courts; elles ont un peu plus d'un pouce de largeur, & sont quelquefois beaucoup plus grandes. Leur couleur est d'un verd foncé > & leur consistance un peu coriace. Les fleurs naissent au sommet des rameaux en bouquet ombelliforme, & sont portées sur des pédoncules simples, foibles, un peu courts, chargés chacun de deux bractées ovales, concaves, colorées, caduques, & qui embrassent la base du calice. Ces fleurs sont d'un beau rouge > inodores, fort irrégulières, & ressemblent en quelque sorte à un sabot ou à une tête d'oiseau. Leur calice est enflé ou ventru d'un côté près de sa base, réfléchi en pointe vers son orifice, & n'a aucune de ses divisions rejetées en dehors. Son bord est divisé en quatre découpures inégales, rapprochées ou conniventes, & dont l'inférieure est un peu échancrée. On observe (selon M. Jacquin) quatre glandes arrondies, (mellifères), situées dans la partie ventrale de la fleur. Dans l'état parfait de la floraison, le pédicule allongé de l'ovaire permet au pistil de sortir du calice, de sorte que le long style dont l'ovaire est surmonté semble présenter un bec qui termine l'orifice réfléchi de la fleur. Le style est à trois divisions légèrement bifides. Cette plante croît en Amérique, dans l'île de la Dominique, dans les Antilles, & dans le Continent qui en est voisin, aux Ucu pierreux: on la cultive au Jardin du Roi, où elle n'a pas encore fleuri. b • (v. r.) On prescrit dans le pays la décoction de ces tiges en boisson, pour guérir la vérole.

21. ~~EUPHORBIE~~ à feuilles d'Orpin, *Euphorbia*

anacampferot & *cs** *Euphorbia inermis fruticosa*, *foliis alternis obovatis obtusis subtus acutè carinatis*. N.

Tithymaloïdes frutescens 3 *folio anacampferotis*. Plum. Spec. 20. & Mff. 4.1.1. Tournef. 654.

13. *Eadtm* ? *foliis oblongo-ovulibus obtusis. Tikymaloïdes laurocrafi folio non ferrato*. Lill. Elth. 383. f. 288, f. 372. *Tithymalus laurocrafi-folius*. Mill. Dift. n°. 1. *Euphorbia (padifolia) Tithymaloïdes*. 0. Lin.

Les fleurs de cet *Euphoric*, quoique plus grandes y paroiffent conformées entièrement comme celles de l'efpèce ci-deffus > mais le caractère de fes feuilles nous porte à la regarder comme une efpèce parfaitement diftinte.

Sa tige, dit Plumier, est d'ordinaire, presque de l'épaisseur de la moitié du bras, haute d'un pied ou environ, cylindrique, futeefcente, & recouverte d'une écorce unie, d'un verd obfcur. Cette tige se divise en plusieurs rameaux de l'épaisseur du petit doigt, ligneux, cylindriques, glabres y verds, feuilles, & qui s'élèvent à deux ou trois pieds de hauteur. Les feuilles font alternes, fituées sur deux rangs oppofés y ovales-arrondies, obtufes y épaiffes, larges de trois pouces ou un peu plus y vertes y cannées & munies d'une côte tranchante sur leur dos, & attachées par des pétioles courts. Il naît au fommet des rameaux des fleurs nombreuses, difpofés comme en ombelle, verdâtres y irréguliers, ayant presque la forme du pied de l'homme, & dont la plante ou le deffus de ce pied est de couleur rouge : des étamines nombreuses, blanches, & à anthères brunes, naiffent du fond de la fleur, & font à l'orifice reffermé du calice une faille légère fous la forme d'une hoop. L'ovaire j attaché par un pédicule qui naît du fond de la fleur, & aufli faillant à l'orifice, est de la groffeur de la tête d'un petit oifeau, verdâtre avec un long ftyle rouge qui en forme le bec. Le fruit est une capfule ovoïde, trigone, presque de la groffeur d'une noifette, d'un verd bleuâtre dans fa maturité, trifloculaire, & qui contient dans chique loge une femence arrondie, rouge ou d'un rouge brun* & on peut farineufe à l'extérieur. Toute la plante est remplie d'un suc laiteux très-blanc. Le P. Plumier l'a observé dans les Antilles, & particulièrement à la Martinique, aux lieux pierreux & maritimes. T). Laphante (*i* a fes feuilles moins arrondies, & un peu moins rapprochées les unes des autres. Dillen fcuponne qu'elle est originaire de l'Inde.

22. EUPHORBE hétérophylle, *Euphorbia heterophylla* AAn. *Euphorbia inermis caule perennante, foliis petijhitis diffymibus ovatis tanceolatis angulatis pandunformibus : jloratibus* basi coccinatis*. N.

Tithymalus curajfuv. 'c-'s *faliàs & atriplicis foliis variis, ciulibus v ridantibus*. Fluk. Aim. 169. t. 112. f. 6. *Tithymalus curaffavicus, falicis atriplicis foliis glabris 3 cauihus yiridantibus*.

P.P. B. Tournef. 86. *Tithymalus indicas, falicis & atriplicis foliis*. Breyn. Prodr. 2. *Tithymalus heterophyllus*. Plum. Mff. 4. p. 7. & Burm. Amer. t. 2. ji. F. 3.

C'est une plante d'un aspect fort agréable, tant par le verd de son feuillage, que par l'effet des Riches caractères de ses feuilles florales, qui tranckent avec beaucoup d'éclat sur le verd de la plante. Elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, sur une tige persistante, frutescente à sa base, divisée en rameaux droits, verds, glabres, anguleux ou caunés, herbacés, feuilles alternes eux-mêmes d'autres rameaux plus p S P alternes. Ses feuilles font aussi alternes, pétiolées un peu distantes, & communément diverfificées dans leur forme. Les lignes font ovales avec de légères dentelures; d'autres font anguleuses & panduriformes ou en violon; enfin, ils en trouve qui font lancéolés, mais en moindre nombre. Ses feuilles étroites que celles qu'on voit dans la figure citée de Pluknet. Ces diverses feuilles font glabres & d'un beau verd en deffus, nerveuses & d'une couleur plus claire en deffus, avec des points ners peu remarquables quelquefois elles font un peu tachetées de verd brun : mais ce qu'il y a de plus remarquable dans cette espèce, c'est que les feuilles font rapprochées comme en rosette au fommet des rameaux, ces petites, dis-je, font maiguées chacune à leur base d'une tache rhomboïde, assez grande, ic d'un rouge carlate fort éclatant. Les fleurs font petites, herbacées, difpofées à l'extrémité des rameaux en faisceau ou en ombelle courte qui est quelquefois composée Les pédoncules font fort courts. Le calice est presque cylindrique, à cinq petites découpures droites & dentées. Il n'offre qu'une seule appendice petaliforme, laquelle est arrondie, concave, d'un verd jaunâtre ou blanchâtre, & fituée horizontalement à l'extérieur d'un côté. Les quatre autres appendices (ou pétales^ felon Linne) manquent constamment. Les étamines font courtes & en petit nombre. Cette plante croit dans les Antilles, les pays chauds de l'Amérique: on la cultive au Jardin du Roi, oil sa tige persiste dans la terre, & oil elle fleurit tous les ans. ft- (v.v.)

23. EUPHORBE à feuilles de Fustet, *Euphorbia cotinifolia*. Lin. *Euphorbia foliis ternis petiolatis; renformi fukrotundis integerrimis glabris, cauli fruticosa*. N.

Tithymalus arboreus Amerinanus c^k^blio. Comrn. Hort. I. p. 29.1.1J. Tournef. ^W^f^Aymclus curajfav-cus, folio cotini triphyllus, petalis floscolorum ftratis: Tluk. Aim. 369. t. 230. f. 3. Kaj. Suppl. 431. n°. jy. *Tithymalus Surinamensis arborifecus y cotini f. coccigrif foliis, & facie*. Breyn. Prodr. 2. Morif. Hift. 3. p. ^7- *Tithymalis arboreus curajfavkus, coth. i folio*. Seb. AJuC I. p. 7j. t. 4 (7. f. 4. *Tithymalus arb. re fans, cn: ui foliis m moribus & venicillatis*. Hum. Spec, u

Cette belle espèce A'Eupkor&e se distingue facilement de routes ks autres par ion feuillage: elle s'élève a la hauteur de cinq ou six pieds, sur un tige arbore, futefcente, grisâtre, & munie d'un dan*, fa parrie supérieure Jt rameaux ouverts qui lui iVunicent une time un peu ample He ton lache. Ses rameaux l'un garnis Jc feuillU'S^ernees, c'e(t-a-d i re v f rtic ill't; s trois a trois >; • a; d'aflez longs pétioles, aironctics, presque re"niforme», enneres, legcremetit octajicrJes ! leur som"ct, gHabres, & d'un beau verd. Lt^ fleurs naiffent ;i rextremite^ dts vane^ux, tn unc tres-perite ombreUetompofce (trkhotome) & termifiile. ! Les font partcsfn: des pedoncules oncouriSj munis de qu'ilques bractées o il<:s-pointues. Leur i. lice eil 'a dix divifions, dont cinq extérieures font tres-obufcs ^plu^ Urge'sque logues, & d'un verd jaimkrc. Cette plancc: oit dans l'Ille de Curaçao, & est cultivée depuis long-tends au Jardin tiu Roi. h • (v. v.) Elle fleurit en Jail! et. Ses feuilles ont à-peu-près la forme de celles du Fuflet j f • bus coti • v. L.) ; mats dies font un peu plus petkes; teor furface;: terieure est jlaouque.

24. EUPHORBIA (ogymoides) inermis herheaa ramofii, fultis fbeorddtis iinegrtriiii pctiolo breviorib^s f.o-i* j. folit. zriit. 'LSp.. Amcen. Acail. 2. p. HI. Mill. Diet. n*. jz- £ aphor • inermis, foiih fubsord. -is pciolaris, cauk ran fo creâ. >. Roy. I. 19

2J. EurilORBF. en touffe, Eupkvrbia cspitofa. Euphorbia inermis ramh fuirampfa cespitofa foliis fpathmatit intgerrimis & il>ris seffitiims, f. tirminalihtts fubf M.

Euphorbia gla&rrintu, foriaus trrmiriaUbtis \sf^litaris, cju: u ruhenti-tw-orjim.

Les tiges de ce :e phne font loif*ties de quatre cinq pnuces, nfimbr^ufes » la j :i peu ramufes, glabres, rougeâtres au côté Hu folit, feuillées, & difpofées en touffe. Les feuilles font éparies, nombreufes, allez perites, (pan I :jsn'ontqu-; ouatre ou cinq lignes de long^eur. Les ficiii'S, fol^ ou en petit nombre au fommet des rameaux, font prefque folides, & d'ore noirâtre; les divifions calicinales exte: r.f.i font entieres; les capf: les f>nr glabres. M. Commed'od a trouvé cette plante au 'uau- Video & a Zaenos-Ayres. (v.f.)

26. EUPHORBIA f. ftuilles liffeS, Ettphar^ia levigata. Euphorbia foliis ovato-lanceolatis, cotttis Uv'wus integerrimis; inferioribus alternis, fupcrioribus oppofitis, floribus terminali&vs. N.

Euphorbia foliis oppofitis quandoque ternis inferioribus integerrimis ovato-lanceolatis can. I-bus articulatis. Comm. Herb.

Ses tiges paroiffent herbacées, & font munies de rameaux albertes, articulés, feuillés, nuds dans leur partie inférieure. Les feuilles font ovales-pointues, entières, liffeS, a peu pétioles,

& à nervitres latérales presque rran&grfes. Les ptioles font cannicuU's en derTus ^cs jeunes r'euilles font un peu vetoes en deMbus & fur les bords. Les tlcurs font terminales, pedoncultes, paroiffent folitaires. Leur caliceest campanulé, & n'a aicune diyifion rejeU^ en deliors en forme de petalc. L'ovaire est pedicellé & tomenteux. Cette phne croit au Brtiil; M. Comma ion l'a trouvée dans l'ide aux Chits, en la baie de Rio-Jauciro, furies rochets. (v. /)

* 3. T'tgr ou. panicul di:hotome j omheUe hifde ou italic,

l". EUTHORBTJ articulé, Eupkoria amculato. Euphorbia paniculata-dichotoma, ramh arciculicis ifrliis oppofitis Unearihus, pedunculis trrminalibus. • u\$ fotUtiriU unifloris. N.

Thymaias ..horofians, foliis linari*. angujiioribus. Hum. Spec. I. Tournr*. 8j. Buriw. An ter. t. 251. f. 2.

Cette plante s'i)leve I la hauteur d'un homme ou un peu davantage fur unc ou pluficuts tiges de l'e; Ai(leur da bvas, frufcentes, tendres, recouvertes d'une ecorce grifatre & un pai ridte; Ces Dgesfont divides en beaucoup de branches tres-ramufes, paniculces, & articulces d'une re rrcs-ranirquable, Scs feutles font oppofees, ué peu pointues, troits, entières, glabres, d'us verd obfcir en deTus, blanchâtres, S: legvremment carinees en ikflbus > & d'utit: confifanced un pen charnuc, Elles ont pres de deux pouces de longueur. I. cs pWoncules font uniflores, fblitaires, Sc fu: n leir, mct des rameaux Sedans Uurs dernieies dichotomies, Les fleurs font prites, penchées, & ont les citarre divifions extérieures le leur calire arrondies & jaunam." Cette niante croit en a>oni-ivif: dans l'Ifle de St. Chrltophe, vers Its bords de la mer. Plum. MJf.

28. HUPIIOB.BE a feuiiles de B #, EuphftiU: Buxifolia. Euphorbia mmofa l. dichotoma falil oiutiis bategerrimis oppofitis, caulibus ramisque fruticulofis & articulatis • M.

Tu lymalusfruthofis . foliis Buxi Rom. Car. 2. Mlf. t. 4. f. 2. Tournef, Sj. Suri.m. Hexb. n". < 37.

Sa racine cju: rmeufe * coufl éâtre, p M: unc :e ligneate. hiuted'envi ron un pied, cylindric, de la grolleur rTune plmnc d'eic, articulée, cnuvette d'une ecorce un peu ritee & rouifcatreCettetij se le divife en plufieurs rameaux alternes, trimus, ligneux, articulés, feuillés, droits ou montés, les uns fimples, & les autres foirchiis ou dicocoi nes. Les feuilles font nombreufesj oppofees bviles, entières, glabres, d'un beau verd, & affVz 1- rables à celles du BuS, mais un peu plus petites, & plus minces. Il naît vers le fommet des rameaux trois ou quatre pedoncules furt courts & uniflores. Les quatre

divisions inférieures du calice font petites j entjèrec y obtues ou arrondies & blanchitres: Tovaire est glabre. On observe aux nœuds des rameaux de petites stipules intermédiaires > mats géminées de chaque côté, se recouvrant par leur bord interne. Cette plante est commune aux Antilles, dans les fables des rivages de la mer. fo. (v. l. in. k. luff.)

29. EUPHORBIE origanote > *Euphorbia organoides*. Lin. *Euphorbia dichotoma*, foliis ferratis ovatis obtusis trinerviis, panicula terminali, cymibus simplicibus. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 114.

Otte plante, selon Linné, ressemble tellement à l'origan, qu'au premier aspect on pourroit s'y méprendre. Sa tige est simple, haute de sept pouces, cylindrique* articulée, terminée par une panicule, comme dans l'origan. Ses feuilles sont arrondies-ovales, sessiles > glabres, trinerves, denticulées j & purpurines sur le côté extérieur de leur face supérieure. On trouve cette plante dans l'île de la Réunion.

30. EUPHORBIE à feuilles de Millepertuis, *Euphorbia hyptericifolia*. Lin. *Euphorbia dichotoma* 3 foliis ferratis ovali-oblongis glabris, corymbis terminalibus jamis divaricatis. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 113. Mill. Dict. 3. n. 31.

Tithymalus Americanus erectus ferratus, floribus in capitulum longo pediculo infidens 3 congestis. Plum. Spec. 1. fol. 88. *Tithymalus erectus acris 3 parietari foliis glabris 3 junioribus ad caulium nodos conglomeratis* Sloan. Jam. Hist. I. p. 197. t. 116. Kaj. Suppl. 431. *Tithymalus Americanus 3 foliis albis*. Comm. Prael. 60. X. 60. *Euphorbia minima reclinata > foliis ovatis denticulatis, floribus fufum & ellatis terminalibus latratibusque*. brown. Jam. 13J.

fi. *Euphorbia maculata*. Lin. Jacq. Hort. Vol. 2. f. 186.

Cet Euphorbe ressemble assez bien à un Millepertuis par son feuillage 5 ses tiges sont menues 3 cylindrique^ dures, glabres, longues d'un pied & demi, inclinées ou obliques sans être véritablement cotichées, ditufes 3 très-rameuses, paniculées; & dichotomes. Elles sont garnies de feuilles opposées, un peu pétiolées, ovales-oblongues, dentelées dans tout leur bord inférieur, tandis que le supérieur ne l'est souvent que vers son sommet, & glabres excepté à leur base, où elles sont chargées de quelques poils blancs qui disparaissent sur certains pieds. On voit, sur les plus petits rameaux de ces stipules lancoles, un peu ciliées, legerement amplexicaules. Les fleurs sont fort petites, ramassées aux extrémités des rameaux en très-petits corimbés peu garnis 3 prescues feffiles, & quelques-unes sont fittées dans les dernières dichotomies. Ces fleurs ont quatre divisions caliciales, extérieures, ouvertes, blanches, obtuses, & entières.

La plante n'en est, selon nous, qu'une médiocre variété, qui se distingue par des poils blancs & plus abondans vers le bas & c. sur

le dos des feuilles. Lorsque la plante est jeune, ses feuilles sont chargées d'une tache d'un pourpre brun assez remarquable. Ses rameaux sont pourpres vers leur sommet. Ses fleurs sont petites, disposées de même en très-petits corymbes^ fort peu garnis /& qui terminent les grands rameaux & les petits rameaux des côtés. Quelques-unes en outre sont solitaires & situées dans les dernières dichotomies de la plante. Leur calice est rougeâtre, 1 division peu ouverte. Les capsules sont petites, glabres, arrondies-triangulaires. Cette espèce croît naturellement en Amérique. La variété /3. est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

31. EUPHORBIE à fleurs en têtes, *Euphorbia capitata*. *Euphorbia subdichotoma villosa 3 foliis ovalibus acutis ferrulatis oppositis, pediculis unif. bicapitatis axillaribus*.

Tithymalus Americanus humifusus ferratus, floribus in capitulum alis adfurens congestis. Plum. Spec. 2. Mill. 4. t. 4. *Tithymalus dulcis parietatus foliis hirsutis, floribus ad caulium nodos conglomeratis*. Sloan. Jam. Hist. x. p. 197. Raj. Suppl. 431. *Caac cae herb a colubrina*. Tif. Bras. 311. & Mart. 7. *Tithymalus botryoides Zeylanicus 9 cauliculis villosis*. Burm. Zeyl. 213. t. 104. *An efula esculenta*. Rumph. Amb. (? p. 54. f. 23. f. 2. *Euphorbia kirta*. Lin. La mal nommée.

33. *Tithymalus botryozoides erectus fiorum capitatis conjugatis & longiori pediculo indentibus*. Burm. Zeyl. 224. t. 10j. f. 1. Petiv. Gaz. t. 80, f. 14. *Euphorbia pilulifera*. Lin.

Nous ne trouvons pas convenable de faire toutes les petites différences qu'on voit dans les plantes fort variables de ce genre, pour multiplier à l'infini les espèces, comme on l'a fait trop souvent Linné & quelques autres Botanistes; c'est pour quoi nous réunissons encore ici deux plantes que nous observons sur le vivant & dans les Herbiers, nous forcent de regarder comme variétés d'une même espèce.

L'espèce dont il s'agit ici pousse des tiges longues de cinq à sept pouces, étalées, plus ou moins couchées, feuillées, un peu rameuses, & chargées de poils jaunâtres ou roufflets principalement vers leur sommet. Les feuilles sont opposées, un peu pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, pointues, dentelées & un peu scabres, légèrement velues en dessous, & ont à leur base un côté plus étroit. Ces feuilles sont longues d'un pouce ou un peu plus. Il naît alternativement dans les aisselles des feuilles > des pédoncules communs foliaires, quelquefois à peine longs d'une ligne, & quelquefois ayant jusqu'à quatre lignes de longueur. Ces pédoncules contiennent quantité de fleurs très-petites > ramassées en une tête ferrée ou qui semble simple sur les pédoncules plus courts j 8: en têtes géminées sur les plus longs, ce qui arrive souvent sur le même individu. Les calices sont chargés de poils courts jaunâtre les capsules. Cette espèce croît aux Indes orientales & c. o. t.

dentales, & qst cultivée au Jardin du Roi. 0. C v. v.) On la dit déterfive; & felon Fifon, e'est un bon antidote contre la morsure des ferpens.

32. *Euphorbia (hyffopifolia) dichotoma*, foliis fubcri-natis Unearibus; fioribus fafiuculatis termidibus, cuule e'recto. Lin. *Euphorbia dichotoma* i\fta, tennis, foliis Unearibus, fioribus quafi umbcUatis terminalibus. wRTOVtn. Jam. 25 j.

33. EUPHORBE à feuilles de Thym, *Euphorbia Thymifolia*. Lin. *Euphorbia dichotoma*, foliis fir-ratis ovali-oblongis, capitulis axillaribus glomeratis fubfijjplibus, caulibus procumbentibjts. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 115.

Tithymalus humilis ramofiffimus kirfutus, foliis Thymiferratis. Burm. ZeyL 22C, t. 10J. f. 3. *Chamajyce Mauridana*. CommerL Herb.

Les tiges de cette plante font fort grêles, velues principalement vers leur fommet, très-rameufes fans être diftin&ement dichotomes, feuilltes, longues de fix à huit pouces, & couchées ou étalées fur la terre. Les feuilles font petites, oppofées, ovales-oblongues, obtufes, légèrement dentelées, & attaches par des pétioles courts. Elles font légèrement velues fur leur dos, & ont un des côtés de leur bafe plus étroit ou plus court que l'autre. Ses fup'rieures font quelquefois un peu pointues. Les fleurs font petites, velues, axillaires, & ramaffées par petits paquets prefque frifjles. Les capfules font légèrement velues. Cette efbèce croit dans les Indes orientales & aux Indes, de France & de Bourbon, dans les champs qu'elle infeste & rend prefque ftériles: on la cultive au Jardin du Roi. (S.) (v. v.) EUe a prefque le feuillage d'un Serpölet ou d'un petit *fhymus aci?zos*. 11 femble que Linne ne Tait point connue 5 car il la dit ghtbre, & ayant toyt-i-fait l'afpeft de *YEupkobia ckam&yce*.

34. EUPHORBE des Indes, *Euphorbia Indica*. *Euphorbia foliis ellipticis ferrulutis glauriufculis, capitulis axillaribus fJ'pcdunculatis, cuulibus fubfwij-Hcibus*. N.

An *Tithymalus Indicus annuuc dulcis, foricüs* ~~uobis~~, caulibus viridantibus & rubentibus. Fluk. /Jin. 272. t. 11j. f. 2.

Il femble tenir le milieu entre *YEuphorbe* & flurs en tête, & *YEuphorbe* précédent: il n'est point velu comme le premier, & n'a point ses tiges ramcufes, & de petites feuilles comme le fconcl: Ses tiges font menues, prefque glabres, fediffes, longues de quatre ou cinq pouces, & prefque toutes très-fimples. Les fcümes font opp-JJpées, pétiolées, ovales ou * elliptiques, un jeu ^ilTormes, finement dentelées, & au moins quare fois plus gjpdes que ^P^s l'efpèce ci-defliis. Elles font parShSSen defibus de poils extrêmement courts. Les paquets defleurs font un peu jé^onculées, axiihws & alternes; ce font de très-petits corymbes. Cct *Euphorbe* croit dans les Indes orientales, S< nous a izi communiqué par M. Sonnerat. ©. (v.f.)

3/. EuPHORBXdubréfil, *Eupkorbi&Mrafilien** (is. *Euphorbia ramofiffima dichotoma: foliis elliptico-oblongis oppofitis firfuLuis, racemulis terminalibus*. N.

Tithymalus caulibus ercUlufculis, foliis oppofids fubfejfilibus ovatis ferrulatis. Commerf. Kerb.

Cet *Euphrbe* approche un peu des deux ou trois efpèces ci-deflus par fon fedllagc, mais il en est bien diftingué par la difpofition de fes fleurs. Ses tiges paroiffent herbacées, font longues de huit à dix pouces, rougedtres, très-rameufes, paniculées, à rameaux très-grêles, un peu veiucs, & dichotomies. Les feuilles font oppcfJes, un pea pétiolées, elliptiques-oblongues, dentelées, & irrégulières à leur bafc, leur côté ext'rieur étant plus avancé & plus élargi. Elles font veiucs dans lsur jeuneffe; celles des rameaux font beaucoup plus petites aue celles de la tige, qui ont huit oii neuf lignes de longueyr. Les fleurs viennent au fommet des plus perks rameaux, oii elles forment de très-petites grappes prefque paniculées. Leurs pédoncules propres font extrêmar.ent courts. Les calices font campanulas, d'un rouge brun, & ont quatre petitea divisions ext^rieures blanches, arrondies, & entières. L'ovaire est chargé de poils blancs. M. Commerfon a trouvé cette plante dans le Br^fil. (v.f.)

36. EUPHORBE à petites feuilles, *Euphorbia-microphylla*. *Euphorbia ramofiffima difufa, foliis oppofitis ovctis integrrimis, fioribus axillaribus fejfilibus aggregatis, caulibus filiformibus*. N.

Tithymalus parvus India. orientclis, hemiarU. foliis f. chamdjyce indica ciecia, ramulis & foliolis confertiffimis. Pluk. Amalth. 2C2. t. 446. f. J*

Cette petite efpèce d'*Euphorbe* a des rapports manifestes avec les précédentes, mais elle en diffère par fon afpca, fon port, les articulations de fts rameaux, & surtout par ses feuilles entières. Ses tiges font grdles, filiformes, très-rameufes, clifufes, velues, feuilltes, & longues de trois à cinq pouces. Les ramcaux, fouvent nuds vers leur bale, font remarquables par des articulations nombreuses, munies de petites ftipules perfiftantes. Les feuilles font fort perites, oppofées j un peu ptiolées, ovales, légèrement pointues, entières, velues fur le dos, & assez femblables i. celles de THerniaire commune; elles n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie de longueur. Les fleurs font petites, velues, feffiles, axillaires & ramaffées deux ou trois enferable. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonlierat. (v.f.)

V?* EUPKOIIBE du Gol, *Euphorbia Goliana*. Coir. *Euphorbia fuffruticdja rcmviffima, foliis oppofitis rotundatis glebrisiafi intquotilus, portibus monoids axillaribus & termi nalibus*. N.

Euphorbia fuffruticcfca ufpitofa, ramis artici- latis

fioribus subfinguiaribus axillaribus & urndnalibus.
Commerf. Herb. Mff. & Ic.

Sous-arbriffeau très-rameux, diffus, étalé en touffe, approchant de *YEuphorEiu chamfyce* par son feuillage, 8c qui ne s'élève qu'à la hauteur de six ou sept pouces. Sa tige est ligneuse, brune, de Tépaiffeur d'une plume à écrire, & longued'un pouce & demi; elle se divise en un grand nombre de ramifications fort grêles > plusieurs fois subdivisées, articulées, très-scaffantes, & laplupart nucs y les dernièresseulement étant feuillées dans la plus grande partie de leur longueur. Ses feuilles sont petites, opposées, arrondies, inégales à leur base, où un de leurs côtés est plus court que l'autre, glabres en dessus & en dessous, & presque entières > leurs dentelures étant commeimperceptibles. Elles sont portées sur des pétioles fort courts, & n'ont pas beaucoup plus d'une ligne de longueur. Les fleurs sont jointes, monoiques, blanchâtres, axillaires & terminales, presque fertiles, quelquefois solitaires, & plus souvent fasciculées deux ou trois ensemble. Leur calice est turbiné, à huit divisions, dont quatre extérieures sont ouvertes, arrondies ou obtuses, entières, brunes à leur base, & blanches en leur bord. M. Commerfon a. trnuv^ cette plante dans l'Isle de Bourbon, aux environs du Gol, près de la mer, dans le fable qui est entre les rochers Seles Galets. *b-Cv.f.)*

18. EUPHORBE à petites fleurs, *Euphorbiapartiflora*. Lin. *Euphorbia fuldichotoma*, foliis firmitis oblongis glabris, fioribus folitariis, caule teretiufculo alternè ramoso. Lin.

Titky malus erécus, fioribus rarioribus, foliis oblongis glabris integris. Burm. Zeyl. 224. t. IOJ.

Sa tige est droite, longue de six à huit pouces, menue/cylindrique, glabre, feuillée, & munie de quelques rameaux alternes. Ses feuilles sont opposées, un peu ptiolées, ovalcs-oblongues, glabres, & légèrement dentelées; souvent elles ont des marques d'une tache brune. Les fleurs sont petites, axillaires & terminales, quelquefois solitaires, quelquefois fasciculées plusieurs ensemble sur un pédoncule commun fort court. Les calices sont pourpres, & ont leurs divisions extérieures blanches. Cette plante croit dans l'Inde. (v.f.) Les individus que nous avons reçus de M. Sonnerat ont des paquets de fleurs ou de petits corymbes plus garnis que dans la figure citée de Burmane. Cette plante nous paroît se rapprocher beaucoup de *YEuphorbeii* feuilles de Milpertuis.

39. EUPHORBE à feuilles de Sarriete, *Euphorbia faturtioides** *Eupkodia fahdkkotoma* > foliis lincari-cuneatis integris glabris, fioribus subfasciculatis caules ramulofyie terminanti & us* N.

Les tiges de cette espèce sont longues de six à huit pouces, grêles, foibles, vnicmblablement érigées sur la terre, c/lin:lriques, presque entières, glabres & diYcr^mgntjmeufcs faiu être

bien diffinftement dichotoir.es. Les feuilles sont opposées, étroites vers leur base, linéaires-cunéiformes, entières y k plus larges à leur sommet, où elles sont obtuses avec une petite pointe. Ces feuilles n'ont que trois lignes de longueur 5 < quelques-unes ont trois petites dents à leur sommet. Les fleurs sont fasciculées, en petit nombre au sommet de la plante, 8e sont soutenues par des pédoncules plus courts que les feuilles. Les capsules sont glabres. Cette espèce bien distincte croit naturellement dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.) C'est peut-être le *Tithymali* f. *peylia* fpecie de Plumet, (Amalth. 202. t. 446. f. 2.) ; mais la figure qu'il en donne est bien médiocre.

40. EUPHORBE blanchâtre, *Euphorbia canescens*. Lin. *Euphorbia dichomata* > foliis integris subrotundis pilosis, fioribus folitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Lin.

Tithymalus exiguus villofus, nummularU folio. Tournef. 87. Boerh. Lugdb. 1. p. 218.

Cette plante ressemble tellement à l'espèce qui suit par son port & ses différents caractères, qu'on peut croire qu'elle n'en est qu'une variété; mais toutes ses parties sont velues & blanchâtres, au lieu que dans la suivante, elles sont tout à fait glabres. Cette *Euphorbe* croit dans l'Espagne. (v. f. in h. Juff.) On a l'usage de son infusion dans les maladies vénériennes.

41. EUPHORBE monnoyer, *Euphorbia charmifcyce*. Lin. *Euphorbia dichotoma*, foliis crenulatis subrotundis glabris, fioribus folitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Lin. Amoen. Acad. }. p. 115.

Titky malus exiguus gibber > nummuUrii. folio* Tournef. 87. Cham&fyce. Bauh. Pirt. 293. J. B. \$. Pl. 667. Cluf. Hist. 2. p. T87. Dod. Pempt. 377. Lob. Ic. 363. Raj. Hist. 869. *Tithymalus minimus ruber rotundifolius procumbens*. Morf. Hist. 3. p. 340. Sec. 10. t. 2. f. 19.

Petite plante assez jolie, dont les tiges sont menues, presque stériles, rougâtres, glabres, longues de quatre à sept pouces, fort rameuses, couchées & étalées en rond sur la terre. Ces feuilles sont petites, opposées, pétiolées, arrondies, lenticulaires, un peu irrégulières, un des côtés de leur base étant plus court que l'autre > imperceptiblement crénelées, un peu échancrées à leur sommet, glabres, vertes & souvent en partie rougâtres. Les fleurs sont axillaires > h plupart solitaires, & presque fertiles. Leur calice est turbiné, glabre, verdâtre avec une teinte de rouge brun, & a ses divisions extérieures fort courtes, arrondies & blanchâtres. Il paroît un peu velu à son orifice interne. Les capsules sont glabres. Cette plante croit dans les lieux stériles & sablonneux des provinces méridionales de la France dans l'Italie, la Sicile, &c. & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

42. EurilORBE auriculée *Euphorbia per*

Euphorbia per

Euphorbia dichocoma. s. *faLis oppojids L.*: *epip*
ovate-ellipticii *baft uno taiere aurtis y jloribus*
filiarii axilUr&us, *cautibas pTAcumbntiuhus*. N.
lithymalui maritimus, *folio obtafo aurho*, &c.
Totjrnef. 87. *Ptplis maritime*, *folio obtufo*. Bjuh.
Pin. ILK. *PtpSt. J. B.*; p. 76\$. CHif. Hift. 2.
P- iS7. 'Lob. Ic. 563. Cam. epic. 970. Raj. Hift.
069. *Titkymaliis f pcp/ls maritim t folio oh ufo*.
Motif. Hilt. 3.p. J40. Sec. 10. t. 2. f. [8. *Tithy-*
malus piflh. Scop. Cam. td. 2. n". 583.

Cette pliante i: c pert de celle qui preci-de , 8f
eft p^rciliemct glibre en routes f< parties ; mais
on l'en diftin^ue au premitircoup-d'oeil par Tes
feuilles trois fois plus granules &cp\w, irregulieres,
étant fortement am-cult'es d'un cot* ; a leur t>jfc
Ses nges fontlongues de (epi ou huit pouces,
ttal<l-cs fur h revre, fon rareoues, gtabres ,, 8c
verdâtrewou rougeatras. Ses feoillesfont oppofes,
pitiolt-es ^ovales-obrufes , enaL-re; , glabres , nn
pcuchar:ues, vertes, rougeâtres vers les bords ,
&'remarquHbtei yar un lobe obtus qui s'avance à
leur bafc d'un cod j eu f<im< d'oreillerre. Jc5
fours font axillitreSj folitaires' . portée • fur des
ptdoncules courts. Les cap'l'nles lontgbbre¹ ; les
JHptils fc termineni In hiet. On trouve :cne
plante dans les P: >v. meri dionales de la France ,
en Efpagne , dans l'Italie , le Carniole , aux lieux
maritimes • (*) • (vf)

4j. ErjPHORUE a feuilc. de Renouée, *Euphor-*
bia polygonifolia. Lin. *Eupkodia foliis oppofitis*
integerrimis lanceolatis obtufis, *floribus folitarii*
axill tribus, *caulibus procumbentibus*. Li;i. Amct'n.
Acad. 3. p. 116.

Expho! *bia procumbens*, *ramulis alternis*, *foliis*
rotato-linearibus, *floribus folitariis*. Gron.
Virp. 1. p. -rj-. *J:thymalus f. pep/ls Maryland ca*,
foliis oblongis obtufis, *flais oppofitis*, *pediculis*
donatis, *ramulis alternis*.-j-. Raj. Suppl. 421.

Il paroît que c; cre plaiue ic rap] roche b :nu-
coup de la pre'cL-dcmcrpar fes rapport? ,itcj elle
n en differe bien i'ftmctn>'nt que par les feuilles
rilustongues. Les tiges font râmenees , couchées &
teales de rot < ; cotL^fur taterreEllesfont^arnies
de feuilles op•pofees , petiolées , lanceolées ou
oblongues , obtufes j 8: on tun lobe faillam d
côté à leur bafe. Les fleurs font axillaires & foli-
taire i. On trouve cette plante dans le Canada &
I* Virgnie. 0.

ARBRE graminé , *Euphorbia graminia*.
I^11, *Euphorbia dichotoma*, *foliis lanceolato-ellip-*
ticis petiolatis integerrimis, *caule jrefsa*, *pedun-*
c"hs di^koTomh. Li:; *Mart. 74*.
(*Euphorbia f graminis*) *dichotoma foliis oppo-*
fitis integerrimis lanceolatis, *pedunculis dichcttO'*
m<, *cuub* (.rcflu* Jacq. Amct. if I. 5; 01f. 2.
P- i t. jr.

C'est une phnte herbacée , laiteufe , droite ,
toute ve:rc, fiwbl , à tige efilée & dichotome ,
& haute de deux ou trois pieds. Ses feuilles font
oppofées , ovales :ointues , entières , luisantes ,
Botanique. Tame II.

longues i'un pouce & doni , & : *pattiss Cm* des
pétioles longs tl'unpoucc. Lcms pairs font cilf-
ian.res emva etcs. Les pedftncules eonnntns font
terroijauXj droiti, grctes, diirhotmnes. Les iieurs
out lctir calice vdu tnUrietienent , à cinq d'éc (iu-
pures frans^es , 3c muni en omrc de deux lobes
exterieurs \\\; es & arrondis. Les capsules font
petites , glabres & luisantes. Cette plante <roit
en >:merique , près de Carthag' -nc, uans les |rés
Iminites, parmi les Graminées.

4f. Eui iton ue à longspedoncules , *Euphorbia*
ipccacuanha. Lin. *Euphorbia dichotoma*, *foliis*
itatecrrimis hnceobts, *pcd.*iculis axillar thus*
uniflorisj i:itibus ; *CM U erecto*. Li n. Amcn.
Acad. ^ . p. i 16.

Euphorbia inermis, *foliis oppofitis*, *pedunculis*
unifloris folitariis longissimis. Gron.Virg. 2. p. 74.

Sa racine est rampante ; elle pouille des tiges
droites , hautes de fepe pouces , & dichotomes.
Les feuilles font oppofées (excepté une ou deux
des inférieures , qui font alternes) , lanceolées ,
glabres , très-entieres , & de la longueur des en-
Ere-nous. Les pedoncules font axillaires , foli-
taires , uniflores , de la longueur des feuilles pen-
Aant 1; floraison , & deux fois plus longs lorsqu'ils
portent les fruits. Le calice est épais. On trouve
cette plante dans la Virginie , le Canada. U. Les
habitans des pays septentrionaux de l'Amérique
s'en fervent interieurement , mais témérairement ,
pour¹ e faire vomir ; plusieurs lui donnent le nou¹
d' *Ipecacuanha*.

46. EUPHORBE portulacoidc , *Euphorbia por-*
tulacoides. Lin. *Euphorbia dichotoma*, *foliis inte-*
gerrimis ovell'is rotatis, *pedunculis axillaribus*
unifloris folia oppositis, *caule crifto*. Lin. Amct'n.
Acad. 3. p. 127.

Tithymalus perennis, *portulaca folio*. Few.
Pec. 177. e. 23.

La tige de cet Euphorbe est droite , haute de
fept; pouces ou d'un pied , garnie de feuilles ov-
les , obtufes , entières , oppofées (une ou deux
des inférieures étant alternes) , glabres , & aufli
grandes ou un peu plus grandes que celles du
Pourpier. La tige est dichotome , & la première
division est quelquefois trifide avec trois feuilles
qui l'accompagnent. Les pedoncules font axillai-
res , uniflores , aufli longs que les feuilles. Cette
plan: e croit dans la Penfylvanie. U. Lin. La plante
citée du P. Fenille croit au Chili , fur le bord de
la mer ; eBe diff're <c t-clle qui deent Linné , an
moins par les pedoncules moins longs que les
feuilles. On l'emploie dans le pays pour fe purger ,
6c on lui donne le nom de *Pichua femelle*.

47. EUPHORD: à feuilles elliptiques , *Euphor-*
bia elliptica. *Euphorbia fubpubefcens*, *foliis alter-*
nis ovato-ellipticis fubdentatis petiolatis : *seminis*
oppofitis, *umbella bifida*. N,

Euphorbia umbella bifida, *foliis ovatis inte-*
gerrimis petiolatis pubefcentibus. Domb. Herb.

Sa tige est droite , haute d'un pied & demi ou
H h h

environ, quelquefois simple, quelquefois munie de rameaux alternes, cylindrique, ftriée, peu garnie de feuilles inérieurement, & pubescente vers son sommet. Ses feuilles sont la plupart alternes, pétiolées, elliptiques, ovales, peu feniblement dentées, pubescentes au raoin dans leur jeunesse, & longues d'environ un pouce & demi sans y comprendre leur pétiole. Les supérieures sont opposées, & moins distantes entre elles que les inférieures, qui souvent sont les plus petites. Les feuilles florales ont une tache pourpre à leur base. L'ornement est bifide, médiocre, terminée, garnie de fleurs dont les pédoncules sont fort courts. Les capsules sont glabres. M. Dombey a trouvé cette plante au Pérou, dans les lieux cultivés & couverts; mais elle y avoit été observée long-temps avant par M. Joseph de Juffieu, qui en a envoyé des individus secs que possède M. A. L. de Juffieu, son neveu. ©. (v.f.) Par les suites du développement de la fructification, on apperçoit que ce que nous appelons ici *omhelk bifide*, n'est autre chose que deux grappes rapprochées & extrêmement courtes, & quelquefois il s'en trouve trois, & alors elles paroissent un peu alternes.

48. EUPHORBE adiantoïde, *Euphorbia adiantoides*. *Euphorbia ramosissima*, ramis alurnis filiformibus dichotomis, foliis ovalibus & rhombiformibus subrotundis, petiolis pedunculifque capillaceis. N.

C'est une plante très-délicate & singulière, en ce qu'elle a presque l'apparence du Capillaire de Montpellier (Adiante n°. 17.). Sa tige est longue de plus d'un pied, menuë, glabre, munie de rameaux alrcrues, filiformes & dichotomes. Les feuilles sont glabres, minces, entières, portées sur des pétioles longs & capillaires, & ciliées dans leur forme. Celles qui naissent de la tige principale sont alternes, ovales, & plus grandes que les autres, & celles qui soutiennent les rameaux sont opposées, petites, rhomboides ou arrondies, & munies d'une petite pointe fécécée qui les termine. Les pédoncules sont capillaires, folitaires, uniflores, & terminent les rameaux ou naissent dans leurs dernières dichotomies. Les calices sont courts, turbinés, velus ou ciliés en leur bord, & leur fond s'élève un pédicule capillaire, long, soutenant un ovaire globuleux, velu, chargé de trois styles courts. Les capsules ont aussi un penvclues, globuleuses - trigones, & à trois loges bivalves. Lorsque les fruits s'ouvrent, les valves tombent avec les graines, & l'axe de ces fruits reste avec une partie des cloisons à l'extrémité du pédicule. Cette plante a été découverte dans le Pérou par M. Joseph de Juffieu. (v.f. in A. Juf.)

49. EUPHORBE à fleurs nues, *Euphorbia nudiflora*. *Euphorbia ramosissima*, ramis alurnis subdichotomis filiformibus, foliis ovatis petiolatis pubescentibus, pedunculis ebracteatis. N.

Sa tige est herbaçce, glabre, verdâtre, très-rameuse, & haute d'environ un pied, & ses rameaux sont profondément ftriés ou cannelés, si l'on

& divisés ou dichotomes vers leur sommet. Les feuilles sont pétiolées, opposées, ovales-pointues, entières, verdâtres, & chargées de poils courts. Elles n'ont que neuf ou dix lignes de longueur, en n'y comprenant pas leur pétiole. Les pédoncules sont très-grêles, nuds, & dépourvus de bractées, & chargés de quelques fleurs petites, pédicellées, & disposées en petites grappes. Les calices sont campanulés, à bord droit, légèrement divisé & blanchâtre. Les capsules sont glabres. Cette plante a été trouvée aux environs de Carthage par M. Joseph de Juffieu: elle est figurée dans ses dessins. (v.f. in h. Juff.)

jo. *Euphorbia (emarginata) dichotoma*, foliis integerrimis subrotundis emarginatis subtus incanis floribus solitariis, caule erecto. N. 8? Lin. sub *Euphorbia myrtifolia*. *Euphorbia erecta* foliolis ovatis oppositis, ramulis tenuibus a la rib us. Brown. Jam. 23 j.

4. Omhelle trifide.

51. EUPHORBE des vignes, *Euphorbia peplus*. Lin. *Euphorbia umbellata trifida: dichotoma*, involucellis ovatis, foliis integerrimis ovatis petiolatis. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 117 & 118. Pollich. Pal. n°. 45 f.

Tithymalus foliis rotundis non crenatis. To urn. 87. *Peplus efula rotunda*. Bauh. Pin. 292. Lob. Ic. 362. Raj. Hist. 869. *Peplus*. Dod. Pempt. 375. *Tithymalus annuus erectus rotundifolius non crenatus*. Morif. Hist. 5. p. 339. Sec. 10. t; 2. f. 11. *Efula folio rotundo*, Riv. t. 118. *Tithymalus*. Hall. Helv. n°. 1049.

La tige de cette plante est droite, haute de sept à dix pouces, cylindrique, hffe, verte ou rougeâtre, munie communément à sa base de deux grands rameaux opposés, garnie ensuite de quelques petits rameaux alternes, & divisée supérieurement en trois branches en ombelle, un peu ouvertes, & quatre ou cinq fois dichotomes. Les feuilles de la tige sont alternes, ovales, obtuses, entières, vertes, glabres, & rétrécies en pétiole à leur base. Les autres feuilles sont assez semblables à celles-ci; mais celles qui sont à la base de l'ombelle, sont verticillées au nombre de trois, & celles qui sont placées sous chaque dichotomie, sont opposées & presque sessiles. Les fleurs sont petites, presque sessiles, folitaires dans les dichotomies supérieures, & naissent en même temps aux extrémités des dernières ramifications, où elles sont situées entre deux bractées ovales. Les quatre divisions extérieures de leur calice sont d'un verd jaunâtre, & ont deux cornes aiguës presque fécécées. Les capsules sont glabres, triangulaires, & ont un filon sur chaque angle. Cette plante est très-commune en Europe, dans les jardins, les vignes, & le long des haies; elle infeste souvent les lieux cultivés par son abondance. Elle fleurit pendant tout l'été & l'automne. ©. (v. v.) Halicx dit que dans le Holstein, on donne son

corce à la dose d'une dragme, dans une boisson convenable pour guérir l'hydropisie.

J2. EuPHORBE mucroné, *Euphorbia mucronata*. *Euphorbia trifida dichotoma, foliis sparsis linearibus cuneis obtusifolius* : floralibus ovato-fubrotundis apice mucronatis. N.

Tithymalus annuus fupinus > folio rotundiore acuminato. Tournef. 87. *Peplis minor*. J. B. 3. p. 670. Tabern. Ic. 697. Morif. Hift. 3. p. 340. *Pithyufa minor, fubrotundis & acutis foliis*. Barr. Ic. 7ji. *Euphorbia falcata*. Un. Pollich. Pal. n°. 456. Jacq. Auftr. 2. t. 121.

Rien ne nous paroît autoriser dans cette plante le nom spécifique (*falcata*) de Linné. Sa tige est droite, haute de sept ou huit pouces, & garnie près de sa base de plusieurs rameaux forts ouverts, étalés, presque couchés, & montants. Cette tige est cylindrique, glabre* & divisée supérieurement en trois ou quelquefois quatre branches en ombelle, médiocres, un peu ouvertes, & deux ou trois fois dichotomes. Les feuilles de la tige sont éparfes, linéaires-cunéiformes, obtuses à leur sommet avec une petite pointe sétacée. Les feuilles situées à la base de l'ombelle sont verticillées au nombre de trois, & celles qui sont placées sous chaque dichotomie, ainsi que les florales, sont opposées ces feuilles, verticillées & opposées, sont beaucoup plus larges que les feuilles cunéiformes & d'une forme bien différente. Elles sont cyaales-arrondies > presque en coeur, & terminées par une pointe sétacée très-remarquable. Les fleurs sont disposées comme celles de l'espèce ci-dessus, & en ont tous les caractères. Cette plante croît dans les régions australes de l'Europe, dans les champs, parmi les vignes. ©. (v.f.) Elle est glabre comme la précédente

53. EUPHORBE fluete, *Euphorbia exigua*. Lin. *Euphorbia umbella trifida : dichotoma, involucellis unctolatis* } foliis linearibus. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 118. Pollich. Pal. n° 4j7. Fl. Dan. t. 192.

Tithymalus f. efula exigua. Bauh. Pin. 291. Tournef. 86. *Tithymalus minimus angustifolius annuus*. J. B. y V. 664. *Efula exigua tragi*. Lob. Ic. 3 J7. Dalech. Hift. 1656,

0. *Euphorbia exigua minima. Tithymalus exiguus faxatilis*. Bauh. pin. 291. Prodr. 132. Magn. Monsp. 1J9. t. 258. Tournef. 86.

> *Euphorbia exigua foliis retusis, Tithymalus f. efula exigua foliis obtusis*. Bauh. Fin. 291. Prodr. 132. Tournef. 86. "

Cette espèce est fort petite sa tige est menue, presque filiforme, rameuse, quelquefois simple, glabre, & haute de trois à six pouces. Ses feuilles sont éparfes, linéaires, étroites, glabres, la plupart pointues, mais souvent les inférieures sont un peu obtuses. La partie supérieure de la tige & des grands rameaux est divisée en trois ou quatre branches en ombelles, une ou plusieurs fois dichotomes. La collerette est composée de trois ou

quatre feuilles linéaires-pointues. Les bractées sont opposées, lancéolées, & aiuées. Les quatre divisions extérieures du calice sont en croissant > & d'un verd jaunâtre. Les capsules sont glabres. On trouve cette plante en Europe, dans les champs; elle fleurit en Juillet, Aout & Septembre. 0. (v. v.) La variété fl est extrêmement petite, & la variété > est remarquable par ses feuilles obtuses & comme tronquées à leur sommet, avec une petite pointe.

§± EuPHORBE acuminée, *Euphorbia acuminata*. *Euphorbia umbella trifida, subdichotoma : involucellis cordatis mucronatis, foliis oblongo-jpathulatis acuminatis, capsulis conoideis* Uvibus. N.

Tithymalus annuus erectus, folio oblongo acuminato. Tournef. 87. *Peplis annua, foliis acutis, fflore muscofo*. Bocc. Sice. 24. t. 15. f. 1. Morif. Hift. 3. p. 343. Sec. IO. t. 2. f. 3. *Euphorbia crvensis*. Reinier. ex D. de Charriere.

C'est une espèce bien distincte, voisine de *Y Euphorbe* des vignes n°. y I, €c de *Y Euphorbe* mucroné n°. 52 par ses rapports, & qui, quoiqu'indigène de l'Europe > ne paroît pas avoir été connue des Botanistes modernes. Sa racine est blanche, oblongue, menue, annuelle elle pouffe une ou deux tiges droites, hautes de six ou sept pouces, glabres > feuilles, d'un verd blanchâtre ou rougeâtre > & garnies dans leur moitié supérieure de petits rameaux fleuris, alternes & axillaires. Les feuilles sont éparfes, oblongues-fpathulées, entières, rétrécies vers leur base > & élargies vers leur sommet, qui est acuminé. L'ombelle est petite ou médiocre, & composée de trois rayons à peine plus longs que les folioles de la collerette. Ces rayons, quoiqu'une ou deux fois bifides, ne paroissent point divisés, mais semblent terminés chacun par un gaquet de bractées ferrées & contassées, pour ainsi dire, les unes contre les autres. Ces bractées sont en coeur, & ont une pointe sétacée à leur sommet. Les fleurs sont petites, presque stériles entre les bractées, & ont les divisions extérieures de leur calice à deux pointes ou cornes très-menues. Les capsules sont glabres, non globuleuses, mais un peu conoïdes, & à trois côtés arrondis. Cette plante croît dans les champs de la Suisse méridionale, & nous a été communiquée par Madame de Charriere, qui a beaucoup de connoissances botaniques, & qui sur-tout paroît fort bien connoître toutes les plantes du pays qu'elle habite (la Suisse), par l'observation de leurs caractères. 0. (v.f.) Morifon, tropné sans doute par l'expression de Eoccone, à placé mal-à-propos cette espèce dans la division des Tithymales annuels. La capsule verruqueuse ou hérissée \$ mais dans cet *Euphorbe*, ce sont les paquets de fructification qui sont hérissés par les pointes sétacées des bractées, & non les capsules qu'enveloppent ces paquets. Le *Pithyufa angustifolia* *eful** *foliis, annua*, de Barrelier (Ic*

752.), n'est peut-être qu'une variété de cette espèce 5 mais Tombelle est qui & que fide.

f. j. EUPHORBE à longues bractées, *Euphorbia re tufa*. F. *Euphorbia umbella trifida, dichotoma : involucris lanceolatis 3 foliis linearibus retufis denticulatis ; inferioribus minoribus*. Forsk. FL i & g. n°. 8j. & Ic. t. 13.

(3. *Tithymalus marinus ferratus italicus*. Barr. Ic. 1202?

Il ressemble tellement à l'Euphorbe dentée n°. 78. par ses rapports, qu'on pourroit soupçonner qu'il n'en est qu'une variété 5 cependant son ombelle, trifide, & ses bractées longues, presque corniculées, le caractérisent d'une manière assez remarquable. Sa racine poussée beaucoup de tiges herbacées, droites > simples, glabres, cylindriques, vertes, son ven parfumées de points rouges, & hautes de sept ou huit pouces. Ses feuilles sont alternes, linéaires, obtuses avec une pointe, dentelées principalement vers leur sommet, & d'autant moins longues, qu'elles sont plus près de la base de la plante. Les supérieures, qui sont les plus longues, ont un pouce de longueur > & sont rouges sur les bords. L'ombelle est trifide, & a une collerette de trois folioles lancéolées, élargies à leur base, & plus grande que les feuilles. Les bractées sont longues, élargies à leur base, & comme corniculées à leur sommet. Les divisions externes du calice sont à deux cornes; les tapules sont glabres. Forskal a trouvé cette plante dans l'Égypte. If*. La plante citée de Barellieux lui ressemble par son port, mais il paroît que ses bractées sont moins longues & moins corniculées. Peut-être que le *Tithymalus* de Zanoni (Hift. 220. t. 171.) pourroit être rapproché de cette espèce j mais alors la figure en seroit bien mauvaise.

56. EUPHORBE à panicle, *Euphorbia spathulata*. *Euphorbia umbella trifida, dichotoma : foliis alternis vblongo-spathulatis subferratis*. N.

. *Euphorbia caule dichotomo-, foliis ovato-oblongis 3 floribus singularibus in singulo dichotomo (in u feplibus*. Commerf. Herb.

Plante glabre, dont les tiges hautes d'un pied > un peu plus, sont munies de rameaux petits & alternes. Ses feuilles sont alternes, sessiles, oblongues-spathulées, légèrement dentelées, glabres, & à peine longues d'un pouce. L'ombelle est composée de trois rayons deux ou trois fois scissides. Les trois folioles de la collerette sont ovales-oblongues; les bractées leur ressemblent, mais elles sont un peu plus petites & acuminées. Les capsules sont glabres. M. Commerf. a trouvé cette plante près de Monte-Video. Elle paroît herbacée. (v./)

57. EUPHORBE à feuilles d'Éstragon, *Euphorbia dracunculoides*. *Euphorbia umbella trifida, dichotoma : foliis sparsis linearibus longis integerrimis, involucris & involucettis foliis fmillibus** N-

Tithymalus foliis linearibus sparsis integerrimis

gUbris y floribus in extrema ramulorum dichotom i subfiffidibus. Commerf. Herb. ..

Cette espèce est assez remarquable par son feuillage, & est parfaitement glabre dans toutes ses parties. Sa racine, qui paroît être annuelle, pousse des tiges hautes de six à huit pouces, en partie simples, & feuillées dans toute leur longueur. Les feuilles sont éparées, linéaires, longues & surtout les supérieures, entières, glabres, & la plupart droites. Les plus longues ont au moins deux pouces de longueur, sur deux lignes de largeur; les inférieures sont un peu obtuses. L'ombelle est divisée en trois rayons droits, une ou deux fois bifides. Les folioles de la collerette & les bractées ressemblent aux feuilles, mais sont un peu plus petites & plus pointues. Les fleurs sont sessiles dans les dichotomies & au sommet des rameaux; leurs divisions calicinales externes sont extrêmement petites, & paroissent demi-lunaires. Les capsules sont glabres. Cette plante a été découverte à Nice de France par M. Commerf. (v./I)

58. EUPHORBE à feuilles menues, *Euphorbia tenuifolia*. *Euphorbia umbella trifida simplicis 3 6' infra pedunculis alternis unifloris ; foliis angustis linearibus y bracteis subcordatis*. N.

An *Tithymalus cyparijffias*. J. B. 3. p. 663. & Fuchs. Hift. p. 812. Etiam Dalech. Hift. p. 1644.

Je ne fais si cet Euphorbe peut être considéré comme une variété de l'Éfule (*Euphorbia esula*), ou peut-être comme une variété de l'*Euphorbia pinea* de Linné * que je ne connois pas j mais l'individu que je possède * & qui ressemble assez bien à la plante citée de Jean Bauhin à Tombelle petite, trifide, & les rayons de cette ombelle ne sont point dichotomes j ce sont des pédoncules simples & uniflores.

Le collet de sa racine s'allonge en une petite fouche, de laquelle sortent quelques tiges soit grêles, simples, feuillées, & hautes de près d'un pied. Les feuilles sont alternes, linéaires, fort étroites, entières, un peu pointues, glabres, & la plupart droites. Les supérieures sont les plus longues. L'ombelle est terminée, composée de trois rayons uniflores, & garnie à sa base d'une collerette de trois feuilles linéaires-lancéolées & aiguës. Un peu au-dessus de l'ombelle, on observe trois ou quatre pédoncules alternes, simples, uniflores, & situés chacun dans une feuille qui les égale en longueur. Au bas de chaque fleur sont deux bractées opposées, sessiles, presque en cœur ou arrondies avec une petite pointe. Les quatre divisions extérieures du calice (les pétales) sont jaunâtres & bien accroissant ou biconcaves. Toute la plante est glabre. Cet Euphorbe croît dans le Dauphiné, sur les montagnes voisines du Mont Ventoux, & nous a été communiqué par M. Liottard. (v./f) Peut-être que Tombelle varie « plus de trois rayons ? »

59. EUPHORBE tubereux, *Euphorbia tuberosa* Lin. *Euphorbia umbella trifida, involucro utra*

phillo * caule nudo³ foliis oblongis emarginatis. Lin. Amoen. Acad. p. 117.

Tithymalus tuberosus acaulos, foliis oblongis cucullatis & p^oUnis. "Buxm. Afr. 9.1.4. *Tithymalus Afflicanus humilis*, foliis latioribus oblongis, tuberosa radice. Raj. Suppl. 433. *Tithymalus humilis*, foliis lapatkL[^]nxb. Cent. l. p. 2.7. t. 2J.

Cet *Euphorbe* est nain, mais très-remarquable par le collet de sa racine, qui s'épaissit en une tige tubéreuse, charnue, ovale, plus grosse que le pouce, quelquefois articulée & comme prolifère, garnie inférieurement de racines fibreuses. Les feuilles & les tiges ou hampes naissent en faisceau du sommet de cette tubérosité: ces feuilles sont pétiolées, ovales-oblongues un peu obtuses & souvent échancrées à leur sommet. Les tiges ou hampes sont nues, longues d'un pouce & demi³ ou une fois moins que les feuilles, & divisées à leur sommet en trois ou quatre rayons en ombelle. La collerette située au bas de l'ombelle est composée de trois ou quatre feuilles ovales, & à sa base de chaque fleur se trouvent deux bractées opposées, sessiles & ovales-pointues. Les cinq divisions extérieures du calice sont arrondies les capules sont velues. Cette plante croît en Egypte & dans l'Éthiopie. fc. (v. l. in h. Juif.)

* 5. Ombelle quadrifide.

6. EUPHORBE 6^eutge > *Euphorbia lathyris*. Lin. *Euphorbia umbella quadrifida*, dichotoma; foliis sessilibus oppositis quadrifariis lanceolatis integer rimis. N.

Tithymalus latifolius catapuc Udi^et us. Tournef. 86. Sabb. Hort. 1.1. 21. *Lathyrus major*. Bauh. Pin. 293. Raj. Hist. 866. *Lathyrus*. Cam. epit. 968. Fuchs. 454. Matth. 1259. p. d. Pempt. 375. Blackw. t. 12; *Tithymalus major*, annuus glaucifolius. Morif. Hist. 3- P- 338. Sec. ? o. t. 2. f. 1. *Tithymalus*. Hall. Helv. n. 1044. *Tithymalus lathyris*. Scop. Cam. ed. 2. n. 171. Fl. Fr. 729-29.

Il y a peu d'espèces parmi les *Euphorbes* herbacées qui soient mieux caractérisées par leur port & leur aspect que celle-ci; sa couleur glauque ou bleuâtre, & les quatre rangées bien régulières de ses feuilles, la rendent fort remarquable.

Sa tige est droite, haute de deux ou trois pieds, quelquefois plus élevée > ferme, cylindrique, lisse, d'un verd rougeâtre ou bleuâtre, garnie de beaucoup de feuilles & divisée à son sommet en quatre rameaux en ombelle, deux ou trois fois dichotomes. Ses feuilles sont sessiles, nombreuses, oblongues-lancéolées, entières, très-lisses, d'un verd bleuâtre, & opposées en croix (*decussata*), formant quatre rangées longitudinales 5 les inférieures sont plus longues & plus étroites que les autres. La collerette de l'ombelle consiste en quatre feuilles ovales-lancéolées 5 les bractées sont ovales-pointues, opposées, & sessiles. Les fleurs sont solitaires & presque sessiles

dans les dichotomies 5 leur calice est d'un verd blanchâtre & a ses quatre divisions extérieures à deux cornes appendiculées & obtuses -, les étamines sont nombreuses 5 les capules sont glabres. On trouve cette plante en France, en Allemagne, en Italie > & c. sur le bord des champs & dans les lieux cultivés. < f. (v. v.)

EUe est émétique, draïfrique, caustique, & d'ipilatoire: sa semence purge fortement par haut & par bas; mais ce purgatif violent & même fort dangereux, n'est guère en usage que parmi les gens de la campagne, dont le tempérament est en général plus robuste que celui des habitants des Villes. La dose des semences de cet *Euphorbe*, prise en substance, est depuis deux grains jusqu'à six. Lémery prétend qu'on peut s'en servir dans l'hydrogène, car elles purgent particulièrement les fistules. Le suc laiteux de cette plante appliqué sur les verrues, les ronges & c. les dissipe. Ses fruits & ses feuilles jetés dans l'eau enivrent les poissons, qui viennent à la surface, comme s'ils étoient morts.

61. EUPHORBE de Terracine. *Euphorbia terracina*. Lin. *Euphorbia umbella quadrifida* dichotoma * foliis cternis lanceolatis retusis mucronatis. Lin.

Tithymalus marinus, folio retuso, Terracinus. Barrel. Ic. 833. *Euphorbia umbella quadrifida*: bifida, foliis cuneiformi-linearibus tridentatis. Allion, Corf. 209. t. 3? An *Euphorbia Taurinensis** Allion. Fl. Pedetru n. 104 & t. 83. f. 1.

sa tige est herbacée, cylindrique > haute de plus d'un demi-pied 5 elle est garnie de feuilles alternes lancéolées > lisses, obliques, un peu scabres sur les bords, obtuses & comme tronquées à leur sommet, avec une petite pointe réfléchie. L'ombelle est composée de quatre rameaux dichotomes, & c. & collerette est d'environ quatre folioles, lesquelles sont oblongues-ovales, obtuses, & c. & plus larges que les feuilles. Les bractées sont ovales, tronquées à leur base; les divisions extérieures du calice sont jaunâtres, à deux ou trois dents les fruits sont glabres* On trouve cette plante en Italie, près de Terracine, selon Barrelier, & en Espagne selon Linné. 0. Il naît des aiselles de ses feuilles inférieures plusieurs rameaux stériles. La figure de ses feuilles approche de celle des feuilles de *VEuphorbe* fluet (n. 55') vaf. > > mais dans celle-ci les feuilles n'ont qu'une ligne de largeur au lieu qu'elles sont de la grandeur du doigt dans celle-ci. Lin.

*OBjirv** Nous possédons une plante fort semblable par son port & son feuillage, à *YEuphorbe* citée par M. Allioni. Son ombelle varie de trois à cinq rayons avec un pareil nombre de folioles à la collerette; & ses capules sont glabres & non tuberculeuses. Notre plante peut être regardée comme ayant deux sortes de feuilles, les unes très-obtuses & comme tronquées ou même en cœur, sont linéaires-cunéiformes, & les autres

font hncéolées ou oblongues, comme les a fort bien représentées M. Alhoni. (v. f)

62. LUPHORBE à feuilles obtuses, *Euphorbia obtusifolia*. *Euphorbia umhellafubqttdrifida*; *dichotomy*, *foliis alternis lineari-cunciformibus rctufis mucronatis*, *caulefuffruticofo*. N.

Tithymilus Hispanicus > *folio longiori cordiformi*. Tournef. 7.

Nous ignorons iufqu'a quel point *Y Euphorbe* précédent diffère de celui-ci > mais comme celui dont nous traitons eft diffindtement ligneux > nous ne croyons pas que ce foit le même que *YEuphorbe* de Terracine, que Linné dit être annuel.

Sa tige eft ligneufe, grisâtre, groffe comme une plume à écrire, haute de plus de fix polices, &* prnie latéralement de rameaux feuillés & ftériics. *SQS* feuilles font éparfes oualternes linéaires-cunéiformes, glabres, obtuses à leur fommet avec une très-petite pointe, & ont. environ un pouce de longueur, fur une largeur de près de deuxlignes, Lor(que la plante fleurit, la tige fe divife fupérieurement en trois ou quatre rameaux plufieurs fois dichotomes. Les bractées font oppofées, ovales-pointues, feffiles, plus larges près de leur bafe. Les divifions extérieures ou calice font petites, colorées, & en croiffant ou à deux comes. Cette plante croit aux environs deCadix. ft. (v.f. ink. Juf.)

63. EUPHORBE à racine de Navet. *Euphorbia apios*. Lin. *Euphorbia umbella qundrifida* * *bifida* ₃ *involucellis reniformibus* : *primis obcordatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 26,

Titkymalus tuberofo pyriformi rudicc. Bauh. Tin. 292. Tournef. 07. *Apios*. J. B. j. p. 666. *Tithymalus tuberofo radice* > *ifekas*. Cluf. Hift. 2. p. 190. *Titkymalus tubercfus*. Dod. Fempt. 373.

Sa racine eft tubéreuse en forme de navet ou de poire : elle pouffe quelques tiges menues, feuillées, dont les unes femblent n'être que des rameaux ftériles 5 tandis que les autres font terminées par une ombelle qui porte les fleurs. Les rameaux ftériles, felon Linné > font garnis de feuilles linéaires-lancéolées, obtuses ; ceux qui portent les fleurs, ont des feuilles ovoïdes. L'orn-Delie eft compofée de quatre rayons (quelquefois de cinq felon les figures citées) une feule fois bifides. La collerette univerfelle eft de quatre folioles arrondies jipeinpointucs. Les premières bractées font en coeur renvercé ₃ & les dernières font réniformes, II peine munies d'une petite pointe. Cette plante croit dans rifle de Candle.

64. EUPHORBE à feuilles de Paftel, *Euphorbia ifatidifolia*. *Euphorbia umbella Jübquandnfida* ₃ *bifida* : *ramulis florifiris- numerosis axillaribus* : *involucellis fubcordatis* ₃ *foliis oblongis obtufifculis integerrimis*. N.

Titkymalus latifolius Hispanicus. Bauh. Pin. 201. Tournef. 86. *Tithymalus platyphyllos*. Cluf. Hift. 2. p. 190. *Platyphyltum lifpanicum*. Lob. Ic. ;61,

Cette plante nous paroît fort différente de l'efpèce n°. 09, avec laquelle Lirmé la cenfond, i°. parce que les capfules ne font point verraqueufes; 2°. que les braées ne font point ovales, mais courtes, prefqu'en coeur avec une pointe médiocre j 3°. & que fon ombelle eft inoins divifée. Sa tige eft glabre * épaille, feuillée, haute d'un pied & fouvent moins > & garnie dans (à partie fupérieure de beaucoup de rameaux fleuns & axillaires, qui rendent Vombelle moins diffintte. Les feuilles font éparfes, oblongues, entières > glabres, & un peu obtuses, fur-tout les inférieures. L'ombelle eft médiocre ^ trifide ou quadrifide. Les briftées font concaves, plus larges que longues les capfules font globres. Cet *Euphorbe* croît naturellement en Efpagne. (v. l. in h. Juff.)

6j. EUPHORBE tricoïde, *EupkorSia ericoïdes*. *Euphorbia umbilla fubquadrifida*: *bifida* *parva* ., *foliis linearibus margine revolutis fptrcis minutis reflexis* ., *gracieis cordato-reniformibus*. N.

Ses tiges font fort grèles, effilées, prefque fimples, garnies de quelques rameaux fimples & ftériles > & longues d'un pied ou un peu plus. Elles font munies dans prefque toute leur longueur d'uQ grand nombre de feuilles fort petites, éparfes, rapprochées les unes des autres, linéaires > à bords roulis en defibus, obtuses à leur fommet % glabres endeffus, toutes réfléchies, mais les fupérieures recourbées en arc. Cellcs-ci ₃ qui font les plus grandes, n'ont que trois lignes de longueur. L'ombelle eft petite, trifide ou quadrifide > à rayons une feule fois bifides, longs d'un pouce, Sc garnis de larges braées. Ces bractées font oppofées, plus^ larges que longues ₃ arrondies-reniformes, avec une petite échancrure en coeur à leur fommet. Elles paroiffent colorées de jaune & diin peu de pourpre. Cette plante nous a etc communiquée par M. Sonncrat \$ elle croit au Cap de Bonne-Efpérance. (v.f) Ses capfules fontglabres.

* 6. Ombelle quinquéfide.

66. EUPHORBE géniſtoïde, *Euphorbia geniftoïdes*. Lin. *Euphorbia umbella quinquefida* ₃ *bifida* \$ *involucellis ovatis* > *fol*is linearibus ereEtis* ₃ *caule frutsfcente*. Lin. Mant. J64. Berg. 246.

Sous-arbrifieau bien Jiftingué du précédent, & qui ne s'élève qu'à la hauteur defix à huit pouces. Sa tige eft menue, ligneufe, cylindrique & divifée en rameaux droks, feuillée, la plupart fleuris à leur fommet. Ses feuilles font éparfes, nombreuses ₃ rapprochées les unes des autres, étroites; linéaires ₅ pointues > droites & point plus grandes quecelles At⁹ *Euphorbe* fiuet n°. 53. Elles le font néanmoins un peu plus que dans l'efpèce qui précède. Les ombelles font terminées^ petites ₃ feffiles, à quatre ou cinq rayons courts, une feule fois bifides. Les folioles de la collerette font lancéolls, & prefque de la longueur de rombelle. Les bractées font oppofées, petites, Ivaies-rhomboides, pointues, nen'ées en defibus

Les fleurs font feffiles , à divifions calicinales extérieures lunulées. Get *Euphoric* croit au Cap de Bonne-Efpérance , & nous a été communiqué par M. Sonnerat. b. (y.f.)

67. EUPHORBE à feuilles de Coris, *Euphorbia Corifolia*. *Euphorbia umbellata quinquefida, bifida y foliis fublinearibus margine revolutis fparfis ercctiusculis pulefcunt thus , caule fuffruticofa*. N.

Cet *Euphorbe* fe rapproche de V efpece ci-deffus par quantité de rapports : & tige eft menue, ligneufe , & divifée en beaucoup de rameaux drpits j cylindriques > un peu pubescens, & qui s'élèvent à la hauteur de fix ou fept pouces. Ses feuilles font auffi petites que dans le précédent, éparfes, prefque linéaires > à bords routés en deffous, & chargées d'un duvet rare qui paroît un peu vilqueux ; dies n'ont que trois ou quatre lignes de longueur. Les rameaux fleuris font terminus par une ombelle à cinq rayons une feule fois bifides, & au-deffus de cette ombelle on trouve quelques pédoncules alternes, axiUaires, pareillement une fois bifides. Les folioles de la collette font ovales-lanceolées, & deux fois plus courtes que les rayons de Tombelle. Les bractées font petites, oppofées, ovales-pointues. Les divifions calicinales extérieures font lunulées, à deux cornes obtufes. Cette efpece croit au Cap de Bonne-Efpérance , & nous a été communiquée par M. Sonnerat. Jp. (v./I)

68. EUPHORBE piquant, *Euphorbia pungens*. *Euphorbia umbellata fubquinquefida fimplici, foliis oblongis integerrimis glabris, caule fruticofa ramulis fenefcentibus, pungente*. N.

Tithymalus maritimus fpinofus. Bauh. Pin. 29K Tournef. 87. *Euphorbia fpinofa*. Lin. Amoen. Acad. ? . p. no.

3. *Eadem ramis tenuioribus & longioribus am' hlla fubquadrifida*. *Tithymalus Ragufinus, fore luuopentapetalo. lierm*. Lugdb. 600. t. 601. Raj. Hift. 1888. Morif. Hift. 3. p. 342. n°. 9.

Comme , parmi les *Euphorbes*, il fe trouve un aflez grand nombre d'efpèces véritablement épineufes (voyez la première fection de ce genre) , & qu'au contraire celle-ci ne l'eft nullement, nous ne trouvons en aucune manière convenable de conferver le nom fpécifique que Linne lui donne.

C'eft un fous-arbriffe^u peu élevé dans fon lieu natal, fort rameux, diftus, glabre^ & difpofé en un petit buiffon touffu. Sa tige eft ligneufe, courte, roide, divifée, & grisâtre 5 fes derniers rameaux font grêles, & deviennent, en vieilliffant, durs > roides > blanchâtres, nuds & piquans à leur extrémité. Les feuilles font affez petites, alternes, oblongues, entières, glabres, & d'un verd agréable. L'ombelle eft médiocre > terminale, & à quatre ou plus fouvent cinq rayons irréguliers, comme nous l'obfervons fur des individus recueillis en Italie par M. Vahl, & qui diffèrent de la plante (i cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. La colierette eft compofée de cinq

folioles ovales-pointues ; les bractées font plus petites, ovales > oppofées * les divifions extérieures du calice font au nombre de cinq, & entières. On trouve cette plante dans l'Italie, la Provence, rifle de Candie, &c. J. (v./I)

La plante s'élève à la hauteur de deux pieds & demi, forme une touffe très-rameufe, paniculée, & frutescente. Ses rameaux font grêles, rougâtres, moins roides & moins piquans que dans la première > les feuilles font plus emouffées à leur fommet. Les ombelles font petites, fimples, trifides ou feulement quadrifides. Les bractées font jaunâtres. Les divifions extérieures du calice font entières > obtufes ou tronquées^ d'un jaune rougeâtre, & encore au nombre de cinq comme dans la première. Les fruits font hériffés. Cette plante croit vraifemblablement aux environs de Ragufe, h. (v. v.)

69. EUPHORBE épihymoïde, *Euphorbia eplthymoides*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida, bifida; involucellis ovatis, foliis lanceolatis obtufis fubtus viUofis*. Lin. Jacq. Fl. Auftr. Vol. 3. t. 344.

*An Tithymalus epithymi fructu** Col. Ecphr. 1. p. 52. t. 51. *Etpeyllos altera fpecies*. Bauh. Pin* 292. Raj. Hift. 871. Conf. *Efula fruticans* l., *Pithyufa Ramanorum*. Barrel. Ic. 197.

Nous avons vu dans l'Herbier de M. Thouin une plante sèche envoyée par M. Jacquin lui-même fous le nom ft *Euphorbia tithymoides* ; cette plante eft abondamment velue, prefque nuegineufe, & paroît fe rapporter à l'efpece m^me de Linné mais il nous femble douteux que le fynonyme de Columna, & ceux qui y^ correfpondent, lui appartiennent décidément.

Ses tiges font hautes d'environ un pied, herbacées, velues, feuillées, la plupart fimples. Ses feuilles font alternes, ovales-oblongues, feffiles, entières, velues, & comme bruniffées en deffous. L'ombelle eft petite, terminée > & cinq rayons fimples ou une feule fois dichotomes. Les bractées font oppofées > jaunâtres, ovales, obtufes, & glabres ainfi que les calices. On trouve cette plante dans l'Italie, l'Autriche. l. (v.f.) Elle refemble à la suivante, mais fes feuilles font plus mdes fur leurs bords, & velues en delTous. Les fruits font hériffés de filets en alêne, pourprés & épars.

70. EUPHORBE doux, *Euphorbia dulcis*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida, bifida, involucellis fibrovatis, foliis lanceolatis obtufis integerrimis*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 122. Jacq. Auftr* t. 21^ . Leers. Herb. n°. 3J9.

Tithymalus rrfontanus non acris. Bauh. Pin. 292. Morif. Hift. 3* p. J42. Sec. 10. t. 3. f. 10* *Pithyufaf. efuta minor altera ^fioribus rubris*. Lob. Ic. 35*. *Tithymalus non acris »fiore rubro*. J. B» 3. p. 673. *Tithymalus tuberosus Germanicus*. Bauh. Pin. 292. *Tithymalus numerosus alter, foliis latioribus & firmioribus** Barrel. Ic. 909. *Efula foli-*

j'equa. RIV. t. 117. *Tithymalus*. Hall. Hclv. 11°. IOJI. Scop. Cam. ed. 2ⁿ°. J73.

Sa racine est un peu épaissie, horizontale* composée de grumeaux noueux, & fibreuse à fa balé; elle pousse des tiges hautes d'environ un pied, droites, herbacées, feuillées₃ glabres, rougeâtres inférieurement, & garnies dans leur partie supérieure de quelques petit* rameaux florifères & dternes. Les feuilles sont aussi alternes, oblongues, sessiles, un peu obtuses, liliés en dessus j Sdégèrement velues en dessous. L'ombelle est terminale, composée de cinq rayons une feuille fois bifides₃ & accompagnée d'une collerette de cinq folioles ovales-lancéolées, finement denticulées en leurs bords. Les bractées sont ovales, un peu pointues, & pareillement denticulées sur les bords. Les quatre divisions extérieures du calice sont jaunes, entières, & arrondies. Les capsules sont rougeâtres, oil pourpres, & hérissées de pointes ou verrues coniques. On trouve cette plante en France₃ en Allemagne, dans la Suisse, l'Italie; &c. aux lieux ombragés & montagneux. *Tfi.* (v.f.) Son suc laiteux n'est point acre.

71. EUPHORBE à feuilles de Génivrier, *Euphorbia pitkyufa*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida*, *bifida involucri ovatis mucronatis* > *foliis {gLit-c:s} lanceolatis : infimis involutis retrorsum imbricatis*. Lin. Amocn. Acad. 3. p. 122.

Tithymalus foliis brevibus aculatis. *2ih*. Fin. 292. Morif. Sec. 10. t. 2. f. 28. *Pitkyufa*. Dalech. Hift. 1652. ed. Gall. Vol. 2. p. J17. *Tithymalus arboreus UrjfoUus*. Tournef. *Or*. *Tithymalus maritimus juniperifolio*. Bocc. Sic. 9. t. y. f. 2. Morif. Hift. 3. p. 337- Sec. 10. t. 1. f. 2f.

C'est une plante glauque > remarquable par ses feuilles ajués, mucronées, & presque semblables à celles du Génivrier par leur forme. Sa tige est haute d'un pied ou quelquefois un peu plus, rameuse, frutescente, nue & roussâtre dans sa partie inférieure. Ses rameaux sont lâches, foibles glabres, la plupart stériles, feuillés dans toute leur longueur, & naissent plusieurs rapprochés les uns des autres presque en forme de verticille. Les feuilles sont éparfes, nombreuses, embriquées, linéaires-lancéolées, aiguës & mucronées à leur sommet (ce qui les distingue de celles de *Euphorbia* maritime n°. 7), & d'une couleur glauque. Elles n'ont pas un pouce de longueur, & les inférieures sont ouvertes ou même réfléchies contre les rameaux. L'ombelle est terminale, petite ou médiocre, & divisée en trois ou cinq rayons une fois bifides. Les folioles de la collerette & les bractées sont ovales, terminées par une pointe spinuliforme. Les quatre divisions extérieures du calice sont presque en cœur, Les capsules sont lisses. (On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, en Espagne, dans l'Italie, aux lieux maritimes & sablonneux. On la cultive au Jardin du Roi, où elle croît en tige dans l'Orangeille. I). (v. v.) Le *Tithymalus pitkyufa*

de M. Scopoli (Jrl. Cam. ed. 2; n°. J7j.) nous paroît différent, puisque ses tiges sont velues, & que ses capsules sont couvertes de pointes molles. *72. EUPHORBE portlandique > *Euphorbia portlandica*. Lin. *Euphorbia Mtnbella quinquefida* > *dichotoma*; *involucellis subcordatis concavis*, *foliis lineari-lanceolatis acutis glabris patentibus*. Lin. Hudf. Angl. 183.

Tithymalus montanus > *efuU folio minor italicus*. Barrel. Ic. S22. *Tithymalus maritimus minor*. Raj. Syn. 3. p. 313. t. 24. f. 6.

Ses tiges sont frutescences > hautes de quatre ou cinq pouces, glabres, cylindriques, rougeâtres pendant l'hiver. Ses feuilles sont alternes, presque sessiles, linéaires-lancéolées mucronées, glabres, ouvertes, rouges en dessous à leur base. Les rameaux sont latéraux: ceux des aisselles inférieures sont stériles, s'allongent par la suite, & couvrent ou ombragent la tige. Les ombelles sont terminales, quinquefides * dichotomes, ouvertes. Les folioles de la collerette ressemblent aux feuilles. Les bractées sont presque en cœur, concaves, mucronées. Les fleurs sont jaunes, presque sessiles; les premières & les frondes sont mâles, à divisions calicinales extérieures très-obtuses, sans cornes: les autres sont hermaphrodites, & ont les divisions externes de leur calice à deux cornes. Les fruits sont glabres, hérissés sur leurs angles. Cette plante croît en Angleterre, dans le Devonshire, f). I*.

Observ. La plante figurée dans le *Synopse de Rai*, ne se rapporte qu'imparfaitement à la description de Linné* car les feuilles de la plante de Rai ne sont point linéaires-lancéolées & aiguës, comme il est dit dans cette description; mais elles sont linéaires- spatulées & obtuses avec une petite pointe. Nous possédons en herbier des morotifux fées d'un petit *Euphorbia* maritime; auxquels la figure citée de Rai paroît beaucoup convenir.

73. EUPHORE2 maritime, *Euphorbia parfill as*. Lin. *Euphorbia unCoella subquinquefida*, *bifida*; *involucellis cordato-rhombeis*, *foliis lineari-lanceolatis glaucis fursum imbricatis*. Nf. P

Tithymalus maritimus. *Bxoh*. Pin. 291. Tourn. 87. Morif. Hift. 3. p. 537. Sec. 10. t. 1. f. 24. *Tithymalus paralins*. J. B. ?- p. 675. Dod. *Pempt*. 370. f. 1. 2. Lob. Ic. 354; Cam. epit. 962. *Tithymalus paralins Keniouis & compressifloribus foliis*. Barrel. Ic. *Tithymalus*. Hall. Helv. n°. 109. *Euphorbia* *is*. Jacq. Hort. V. 2. t. 185.

Cette plante est d'une couleur glauque (surtout lorsqu'elle est cultivée), un peu près comme *Euphorbia* maritime n°. 715 mais ses feuilles sont moins aiguës. Ses tiges sont droites, hautes * environ un pied, cylindriques, quelquefois rougeâtres, feuillées dans toute leur longueur & munies dans leur partie supérieure de rameaux simples & stériles. Les feuilles sont non-breuses, éparfes, toutes redressées, presque en brique, linéaires-lancéolées, un peu épaissies,

«J'un verd glauque , entières , & terminées par une pointe courte: elles ont fix à huit lignes de longueur. L'ombelle est terminale, composée de cinq ou six rayons une ou deux fois dichotomes. Les folioles de la collerette font ovales-lancéolées₃ & les bractées font en coeur-rhomboides , presque quadrangulaires, comme Haller Ta observe. Les divisions externes du calice font petites, légèrement lunulées à cornes courtes. Les capsules font glabres & un peu ridées sur leurs angles. Cette espèce croit dans les lieux maritimes & sablonneux de TEurope, & est cultivée au Jardin du Roi. V. (v. v.)

74- EUPHORBE d'Alep , *Euphorbia Aleppica*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida* , *dichotoma* ; *involucellus ovato-lanceolatis mucronatis* , *foliis inferioribus fitaceis*. *An. Amazn. Actd.* 2. p. *ill. Mill. Did.* n°. 27.

Tithymalus cyparissius. Alp. Exot. 6j, t. 64. Tourn. f. 86. *Tithymalus folds infer tori bus capitati superioribus myrto Jimilibus*. Motif. Hift. 3. p. 8.

Get Euphorbe n'a que six ou sept pouces de hauteur, & est remarquable par la grandeur de son ombelle & de ses bractées, ayant égard à la petitesse de la plante. Sa racine pousse plusieurs tiges communément simples, nues à leur base avec des points épars ou des cicatrices, & feuillées dans le reste de leur longueur. Les feuilles cauliferales font éparfes, fort nombreuses, très-étroites, & presque sétacées, sur-tout les inférieures, qui font les plus étroites & en même temps les plus courtes. L'ombelle est terminale, grande, à cinq rayons une ou plusieurs fois dichotomes. Les bractées font grandes, ovales-lancéolées, mucronées, à-peu-près semblables à des feuilles de Myrte, & souvent bordées de quelques dents irrégulières. Cette plante croit dans l'Isle de Candie & aux environs d'Alep: on la cultive au Jardin du Roi. V - (v. v.)

7 J. *Euphorbia (pinta) umbellata quinquefida* 3 *dichotoma* ; *involucellis cordatis* > *foliis linearibus acuminatis confertis* , *capulis Uviusculis*. Lin.

75. EUPHORBE des Weds, *Euphorbia figtalis*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida* > *dichotoma* ; *involucellis cordatis acutis* , *foliis linearilanceolatis* , *superioribus latioribus*. Lin. Jacq. Auftr. t. 4 SO. Sabb. Hort. 1. t. 16.

Tithymalus Unatiifobby fknato flore. Tourn. 86. *Tithymalus annuus* ; *lunato flore* , *UnarU folia longiore*. *MONN. FUR.* 3. p. 339. *SEC. IC.* t. 2. f. 3. *Tithymalus fegetum longifolius*. Raj. Angl. 3. p. 512. & Hift. p. 863.

76. Sa tige est droite, haute d'un pied, glabre, cylindrique, feuillée, & simple dans sa moitié inférieure elle est garnie supérieurement de quelques rameaux alternes, axillaires, florifères, dichotomes, & se termine par une grande ombelle. Les feuilles font éparfes, linéaires-lancéolées, pointues, entières, glabres, sessiles, & d'W ver4 un *Uotanique. Tome II,*

peu glauque ; elle ont plus d'un pied de hauteur & les supérieures font un peu plus larges que les autres. L'ombelle est composée de cinq rayons ouverts, longs, quatreou cinq fois dichotomes. Les folioles de la collerette font ovales-lancéolées; les bractées font opposées & de grandeur médiocre: celles des dichotomies inférieures font en coeur, pointues; les autres font presque semi-orbiculaires, & obtuses avec une petite pointe. Les quatre divisions externes du calice font petites, jaunes, en croissant, avec deux cornes aiguës. Les capsules font glabres > sessiles ou ridées sur leurs angles. Cette plante croit dans la Mauritanie, dans les Provinces méridionales de la France, & en Angleterre, dans les champs, parmi les bleds: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (y. v.) M. Gerard (Fl. Gall. Prov. J38. n. 1.) dit que les feuilles caulinaires de cette plante font un peu obtuses, & il attribue encore ce caractère d'une manière plus marquée à ses folioles de la collerette: cette plante n'est pas la même.

77. EUPHORBE réveille-matière, *Euphorbia heliophycopia*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida* , *trifida* , *dichotoma* s *involucellis diovatis* , *foliis cuneiformibus ferratis*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 124. Pollich. Pal. n°. 488. FL Dan. t. 725.

Tithymalus heliophycopus. Baub. Pitt. 291. Dod. Pempt. j7i. Fuchs. Hift. 811. Cam. epit. 963. Tourn. f. 87. *Tithymalus heliophycopus f. folifiquus** J. B. 3. p. 66\$. Lob. Ic. 356. *Efula rotundifolia ferrata carnosior*. Barrel. Ic. 212. *Tithymalus*. Hall. Helv. n°. 1010. & Scop. Cam. ed. 2. n°. 579.

Sa tige est haute de sept à dix pouces, rarement d'un pied, droite, cylindrique, verte ou rougeâtre, presque glabre, & simple ou munie de quelques rameaux qui naissent de sa base. Ses feuilles font alternes, glabres > cunéiformes ou spatulées, & terminées par un bord arrondi, chargé de dentelures. L'ombelle est à cinq rayons bien ouverte, une ou deux fois bifides ou quelquefois trifides. La collerette est composée de cinq folioles qui ressemblent aux feuilles de la tige, font pareillement spatulées & dentelées, mais qui les surpassent un peu en grandeur. Les bractées font ovoïdes * obtuses, dentelées, un peu irrégulières & opposées ou ternées sous les dichotomies. Les quatre divisions externes du calice font jaunâtres, entières, & obtuses. Les capsules font glabres. Cette plante est commune en Europe, dans les lieux cultivés, les jardins. 0. (v. v.) Le suc lacteux dont elle abonde a une faveur un peu salée, Strougit considérablement le papier bleu. *Tourn. Hift. des envir. di Vdr.* Vol. I. p. 79.

78. EUPHORBE dentée, *Euphorbia ferrata*. Lin. *Euphorbia umbellata quinquefida* > *dichotoma* ; *involucellis reniformi-cordatis acuminatis* , *foliis sessilibus lanceolatis ferratis glabris*. N.

*Tithymalus charachias** *folio ferrato*. Bauh. Pin. 890. Tourn. f. 87, Morif. Hift. j. p. 33/

Sec. ro.t. I. f. 6. *Tithymalus stratum Dakch&mpii*. J. B. 5. p. 673, R.ij. Hilt. S6y. *Tithymalus charactitis* y. Dod, Pempt. j69* *Tithymalus myrtilis Viitemimu*. Guf. Hift. 1. p. tSy.

Cete ylanw est glabre & fort remarquable par les dentelures de ses feuilles, & par les larges folioles de sa Collerette. Sa dge est droite ^ cylindrique, quetquerois iimple, quclqufois munis de rameaux ft^rtil: qui niilfent de fepartie iufc-nieure j & s'cleve julqifa un pied & demi. *bes* feuilles font alternes, feffiles, ovales-lance-olces, pointues, dft netlées e • leurs bords, & ft^vent rougcarres dans b jcunef'c de la plantc : cclles iles rameaux ft^riles font • troites & prefijuc line aires. L'o: abelle est terminale, mediocre, a cii qnvons den ^ mi crois fois dichotomies. Les folioles tic la coll rrttte fun: tort !.irqes, cordiformes, pomrues. Les bra&ees !mrpre (qie arrondies avec m: pe- lite pointe a leur fommet. Les premieres fleurs font Eiales J k ^ s autres four Hermaphrodites. Les diviiiioi^iiL-inales exterieures, Ibuvent au nombre de^jfft ou trois feulmentj font rouf-featres &: trcmim-es pat deux, dents courtes & eoa;fics; lescapfutesfontghbres. On trouvo certe plants fur II bord dts champs & des chcmisJ dans les Provinces meridionales ic la Francej en Italie, cu Efpa&nc, &c. On la culrive au Jardin du Koi. t£. (v. v.) *Voye^ l'eipece n°. 83.*

79. Eu'HORBE d'lialjCj *Euphorbia hatica*. Eti' •pkorbij umhella quinquejida, hifida, involat ellis eordcto-Qva/i&us firratis, fottiis oblo?ig'ts fuürUe-gerrimis. N-

Cet *Euphorhe* nous paroît fort dif-ingué d: precedent par la forme de ses feutlles & de sa colle-rette. Sa tige ell lougue d'environ un pied, lim-ple, a-pcu-pres ehbre, A: feuillti; les le lilies one eparics, ftililes, oblohucSj obtnfcs avec une petite pointe, & la plupart tres-enricres, quelques-unes se trouvant diftinguees par quel-ques dents anguleufes, races & tiu-gites. £tle|font longues d'un pouce a un pouce Si demi, fur pres de quatre • lignes de Inrgcur, Sc les plus ji: paroiirent: muties le quelques dents peu rtinar-qu.ibles. L'ombelle est terminale, mediocre, a cinq : yons une fois bifides; & au-deffous de cctte ombelle, on trouve quelques p^doncules alx mes, axillaires, une feule this bifioes. Les cinq folioles de la: collerette font oblon <Wi, 111' gales, entie-res, & femblables aux feuilles; les bractées font en cieur-ovales ou pre[que rbcibordes, & den-tees principalcmsutvers Tur bafe. Les dij [fftons "i<)ks ext erieures font munies de deux cornes prefque tetace cs. C<t< Julie par M- Vakl, • ut nous en a communiqué un excmplaire. (v.f.)

8c. EurHORr.E verruqueintj *Euphorbia verru-rosa*. Lin. *Euphorbia umbella quinquejida, hifida; involucllis obovatis, foliis ovato-lanceolatis serrul-tis fubvil'ujis, lappilla verrucosa*. N. *Tithymalus myrtilis*.

Bauh.Pin, 29i. Tourn. S6. MoriC Hift. 1. p. 341. Sec. IC. t. j. £ j, *Tithymus vemuofus*, J. B. 5. p. 67j. Raj. Hift. S71. *TUhyrnalus*. Hall. Helv. n°. 1052. bcop. Carn.i. n°. r77.

Ses tiges font mcnués, glabres >. cylindri. ues, feuil',cs, fouvent fimplc5, quclquctbis un peu ramciifcs, 6: hautes d'un pied a un pied ic detai. Ses kutlesfoDtovalcs-hnct'olv'ts,, r^trccics pef- qu'en petiole a leur bafcj *denxelb*es dans leur moitié fupérieure, minces ^ piefque glabn s en dfffus, 8 légère. CH vchies en deTom • au fur les bords. Eiles font altemcs, n'ont pas plus d'un pouce de longueur, & ks in re rit; tires font un peu obtufes, Lcs ombelles j en general, font petites, jaun; tres, a cinq rayons d'abord ;i pcinc plus longs que la ccjllerc;e, niais qui s'alongnt un peu mr la fuJtc, & font une ou deux fois bii: des. Les foJioles de la collerette & des bractets t<Jtn ovoïdes, ob;ales, • dentelces dans leur n moitié fupcriure. Les divisions externt dNi c;Jit font ciitiL-res/arrondies, jaunarrts. Lcs capfuU- font verruqueufes } mais elits ne font pus vtli: es en mème temps, conime le die Linne. On trouve cecteplante en Trance, en Itali-, dans iaSuifie, &c. dans les pres secs, les lieux fable: itieux ou pierrcux, & fiir le botd des chemins. J'en ai ren-contré beaucoup en Auvergne, dans lesruines de *Gtrgovia*. If. fv. v.)

81. EuPUORBT des champs, *Euphorbia p faiy-pkyllus*. Lin, *Euphorbia umbella quinquejida, tri-jida, d-ckoto*; i iytuctU *Carina pifojis, folii /irrticis lanccuittttA % capfilh verrucojts*. Lin. J. q. Auftt. t. 376. Pollich. Pal. n°. 4jo.

Ticayrnatus atvtnfis, latifoaus, Germnncus. *Viiuh*. Pin. 291. Tournet 86. Nfoi. Hift. 3. p. J4J. Sec. JD. t. j. f. 1. *Tiskym alus platyphyllus*. Fuchs. Hift. 81 j. J. B. j. p. £70. *Tithymatu*. Hall. Helv. n°« loyj.

(3. *Eddtm umbtia 1.: moffiffima & ampliffima.*

Cet *Eup'iorti* se rencontre souvent sous deux états fort différens, quoique ies individus amli diftingue>, appartiennent véritablement à la même espèce. Tantôt on le trouve avec des rameaux laté- raux j en développés & une ombelle mediocre, de maniere que sa rigc paroît presque simple; & tantôt ses rameau- alonges & divisés, & son ombelle fort ample, à rayons beaucoup de fois di- chotomies, font paroitre la plante toute pinculée; tous If s aurr. caractères font les mêmes. J111S les deux cas.

Sa tige est h;ute d'un pied ou un peu plus, cy- lindrique, rougeâtre, glabre, & munie sous l ombelle de rameaux axillaires, fleuris, plus ou moins longs. Ses feuilles font alternes, ftilides, lanceolées, dentelées, glabres en dessus, un peu velues en dessous & en leurs bords, & d'un verd souvent jaunâtre; ces feuilles font la plupart très-ouvertes, & même les inférieures font un peu réflé- chies. L'ombelle est composée de cinq rayons d'abord triides 1 cafwu w>< ou plusieurs fois

(même beaucoup de fois) dichotomes. Les folioles de la collerette ressemblent aux feuilles, & les bractées sont presque en coeur ou en coeur-ovales les unes & les autres sont dentelées sur les bords. Les quatre divisions extérieures du calice sont petites, jaunes, arrondies & entières. Les capsules sont petites, globuleuses, & légèrement verruqueuses. On trouve cette plante en France, en Allemagne, en Angleterre, &c. dans les champs, & dans les folies sèches qui bordent les chemins. (v. v.) On la distingue facilement de la précédente par ses feuilles exactement lancéolées, & par les petits rameaux fleuris qui naissent au-dessous de l'ombelle.

82. EUPHORBEEff Levant, *Euphorbia orientalis*. Lin. *Euphorbia umbella quinquefida, quadrifida, dichotoma: involucllis ovalibus; foliis lanceolatis glaucis intertremis*. N.

Euphorbia (orientalis) umbella quinquefida, quadrifida, dichotoma; involucllis subrotundis ovatis, foliis lanceolatis. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 111. Mill. Diff. n. ij. *Tithymalus orientalis* faitais folio, caule purpureo, flore magno. Tourn. Cor. 2. *Tithymalus fruticosus* falicis folio. Buxb. Cent. 2. p. 29. t. 26.

Ses tiges sont hautes de deux pieds & demi, droites, glabres, purpurines, feuillées de six à sept dans la plus grande partie de leur longueur. Ses feuilles sont éparfes, sessiles, oblongues-lancéolées, faliciformes, entières, d'un verd glauque, & traversées par une nervure blanche. Leur longueur est de deux pouces & demi ou environ. Il y a dans les aisselles des feuilles supérieures des pédoncules ou des rameaux fleuris & alternes. L'ombelle est terminée, de grandeur médiocre, & composée de cinq rayons d'abord quadrifides ou terminés simplement par quatre bractées qui environnent un petit paquet de fleurs, & ensuite bifides ou même dichotomes. Les folioles de la collerette sont lancéolées, ressemblent aux feuilles, mais sont un peu plus petites les bractées sont ovales avec une petite pointe elles sont d'abord quaternées & ensuite simplement opposées. Les quatre divisions extérieures du calice sont entières, arrondies, jaunâtres souvent il s'en trouve cinq. Le pistil est velu dans sa jeunesse, & les pétales, avant leur ouverture, sont encore chargés de poils rares. Tournefort a trouvé cette plante dans le Levant; elle est cultivée depuis longtemps au Jardin du Roi. Tfi. (v. *)

83. EUPHORBEE à feuilles de Valériane, *Euphorbia villosa* Buifolia. *Euphorbia umbella quinquefida, bifida: foliis lanceolatis ferrulatis sparsis involucllis ovatis. calycum laciniis externis intertremis*. JN.

... *Tithymalus græcus annuus* Valerian & rubra folio, Tournefort. Cor. 1.

Sa tige paroît haute d'environ un pied, cylindrique, glabre, d'un verd rougeâtre, feuillée, simple ou terminée de quelques petits rameaux

stériles à sa base. Ses feuilles sont éparfes, lancéolées, finement dentelées, d'un verd glauque & d'autant plus grandes, plus elles sont près du sommet de la plante. L'ombelle est quinquefide, à rayons trifides, & ensuite à peine une fois bifide. La collerette est grande, composée de cinq folioles ovales-lancéolées & dentelées; les bractées sont ovales, concaves, & aussi légèrement dentelées. Les quatre divisions extérieures du calice sont petites, arrondies, & entières. Tournefort a trouvé cette *Euphorbe* dans Tifle de Chio, & en a fait faire un dessin que nous avons vu chez M. de Jussieu. (5) Si le *Tithymalus* de Buxbaume, Cent. 2. 1. 1 § > appartient à cette espèce, la figure, dans ce cas, en est bien médiocre. *Euphorbia* de Gmelin, Sib. 2. p. 217. t. 94. est dans le même cas.

84. EUPHORBEE denticulée, *Euphorbia denticulata*. *Euphorbia umbella quinquefida, bifida: foliis ovatis integerrimis sparsis, calycum laciniis exterioribus denticulatis*. N»

Tithymalus orientalis, anacamffrotis folio, flore magno cristato. Tournefort. Cor. 2. & Ic. Mff. Buxb. Cent. 2. p. 19. 1. 17. f. 2.

Cette plante dont nous avons vu un dessin original fait par Aubriet, paroît constituer une espèce bien remarquable par son feuillage & par le caractère du calice à ses fleurs. Ses tiges (ou ses rameaux) paroissent simples, & feuillées, excepté à leur base, où elles n'ont que les empreintes des feuilles tombées. Les feuilles sont éparfes, ovales entières, rétrécies à leur base, & arrondies ou obtuses à leur sommet avec une petite pointe. L'ombelle est médiocre, quinquefide, à rayons courts, une fois bifides. Les folioles de la collerette ressemblent aux feuilles; les bractées sont orbiculaires avec une petite pointe les quatre divisions extérieures du calice sont en demi-ovale, & bordées de dentelures nombreuses, très-remarquables. Cette *Euphorbe* croît dans la Natolie, aux lieux montueux.

85. EUPHORBEE de Dalmatie, *Euphorbia villosa* H. R. *Euphorbia umbella terminata Jubquinquefida cum umbellulis lauribus sparsis, radiis brevibus trifidis bifidisque, involucllis & involucllis pubescentibus*. N.

An Euphorbia foliis alternis ex ovali-lanceolatis, umbellis diphyllis subtrifloris, capsulis cretiss muricatis, caule simplicis. Grmel. Sib. 2. p. 22. t. 9; & forte *Euphorbia pilosa*. Lin.

Cette plante comme le dit Linné de son *Euphorbia pilosa*, ressemble beaucoup à l'*Euphorbe* des marais & nous soupçonnons même qu'elle n'en est qu'une variété; mais ses feuilles sont plus épaissies en dessous & ses bords d'une manière assez remarquable. Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, un peu épaissies, cylindriques, feuillées, simples, & terminées par une cime fleurie tout jaunâtre. Les feuilles sont éparfes & lancéolées entières ou quelquefois dentelées.

que imperceptiblement > un peu pourprées sur les bords, pubescentes, & parfaitement semblables à celles de la figure citée de Gmelin. L'ombelle terminale est petite > composée de cinq ou six rayons j au-dessous de cette ombelle on observe un assez grand nombre de pédoncules épars, axillaires, portant chacun un ombelle à cinq rayons courts * biflores ou triflores. Les folioles des collerettes & les bractées sont ovales, toutes jaunâtres. Les divisions extérieures du calice sont petites, jaunes, & semi-orbitulaires. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, & croit vraisemblablement dans la Dalmatie, la Sibérie, &c. *If. iv. v. j*

86. EUPHORBE lanugineux, *Euphorbia lanuginosa** *Euphorbia umbella quinquefida*, *trifida* > *dichotoma* : *involucellis ovalibus obtusis*, *foliis ovato oblongis obtusiusculis*, *villosis* > *capulis pilosis lanuginosis*. N.

Tithymalus hirsutus, *Montis Pollini*. D. Bobart. & Cup. Hort. Cath. Suppl. ex Herb. Juss. *An Tithymalus nemorosus viuosus mollior*. Barrel. Ic. 198. Tourn. 86. *etiam foris Tithymalus pileus*. Scop. Cam. ed. 2. n°. 576. t. 21.

C'est une espèce très-distincte, velue, d'un verd brun ou obscur, & fort différente de celle qui précède. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, trylindriques, feuillées, & rameuses feuillent dans leur partie supérieure, qui forme une cime ample. Ses feuilles sont alternes, sessiles, ovales-oblongues, un peu obtuses, très-entières, moûes, d'un verd sombre, quelquefois pourprées sur les bords, & velues principalement dans leur jeunesse; elles sont longues d'un pouce & demi ou deux pouces j sur près d'un pouce de largeur. L'ombelle est grande, lâche, divisée en cinq rayons d'abord trifide j ensuite deux ou trois fois dichotomes. Les folioles de la corollette ressemblent aux feuilles; toutes les bractées sont ovales-obtuses. Au-dessous de l'ombelle, on observe quelques rameaux fleuris, axillaires, d'abord trifides, ensuite plusieurs fois dichotomes. Les divisions calicinales externes sont entières, arrondies; les capules sont velues, lanugineuses, & ne sont que très-peu verruqueuses. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi elle croit vraisemblablement dans les lieux ombragés des montagnes, en Italie, (v. v.) J'ignore si la suivante en est vraiment distincte.

87. EUPHORBE coralloïde, *Euphorbia coralloides*. Lin. *Euphorbia umbella quinquefida*, *trifida*, *dichotoma* : *involucellis ovatis*, *foliis lanceolatis* & *taperatis lanatis*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 1 iy

Tithymalus arboreus > *caule corallino*, *foliis hyptriis*, *pericarpio barbato*. Boerh. Lugdb. 1. p.

Ses tiges sont nombreuses, très-fines, annuelles, cylindriques, hautes d'une aune ^ droites, presque en forme de jonc. Les feuilles sont larges, lancéolées, un peu obtuses, sessiles > alternes ^ très-entières ^ velues en dessous, souvent rouillées

sur les bords. L'ombelle est composée de cinq rayons d'abord trifides, ensuite dichotomes. La collerette est de cinq feuilles, les bractées d'abord ternées, ensuite geminées, sont ovales-oblongues, mais les dernières sont (implement ovales. Les unes &c les autres sont un peu velues. Les quatre divisions externes du calice sont entières. Les capules sont globuleuses, k peine fillonnées, & couvertes de poils rares, longs, blancs, & laineux. Cette plante croit dans la Sicile, la Mauritanie, le Levant. Tl.

88. EUPHORBE corollé, *Euphorbia corollata* J. Lin. *Euphorbia umbella quinquefida*, *trifida* > *dichotoma* : *involucellis foliisque oblongis obtusis*, *petalis membranactis*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 122.

Euphorbia inermis, *foliis lanceolatis obtusis alternis ramis floriferis dichotoma*, *petalis maximis subrotundis*. (iron. Virg. 2. p. 74. *Tithymalus Virginianus*, &c. Pluk. t. 446. f. j).

Cet Euphorbe n'a point des pétales aussi distincts du calice que les autres du Lin, comme le dit Gronovius; mais il a comme tous les autres une feuille enveloppe que nous nommons calice, & dont le limbe assez grand est tellement coloré, qu'il offre l'apparence d'une véritable corolle.

Sa racine pousse plusieurs tiges simples, cylindriques, herbacées, feuillées, glabres, droites > & a peine hautes d'un pied. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, entières, un peu obtuses, & longues d'environ un pouce. L'ombelle est trifide, ou quadrifide, ou quinaufide, & à rayons dichotomes \ les folioles de la collerette ressemblent aux feuilles j les bractées sont petites & ovales-oblongues. Les fleurs sont blanches, & semblent munies de pétales. Leur calice est à cinq divisions extérieures, ouvertes, ovales-arrondies, entières, minces, & men colorées. Les divisions internes de ce calice sont nulles ou ne confident qu'en cinq plis rentrants, fort petits, & qui ont peu d'apparence. Cette plante croit dans la Virginie, la Canada, & a été cultivée au Jardin Royal de Trianon, (y. scin h. Juss.) Toute la plante est glabre, à l'exception de quelques poils fort rares sur la nervure postérieure des feuilles.

89. EUPHORBE à feuilles de Lauréole, *Euphorbia hyberna*. Lin. *Euphorbia umbella subquinquefida*, *trifida* : *involucellis ovalibus sessilibus oblongis integerrimis*, *capulis verrucosis*. N.

Euphorbia umbella sexfida > *dichotoma*, *involucellis ovalibus*, *foliis integerrimis* > *ramis nullis*, *capulis verrucosis** Lin. Amoen. Acad. 3. p. 128. Hadf. Angl. 185. Mill. Dict. n°. 2j. *Tithymalus hybernicus*, *vasculis muricatis erectis*. Dill. Elth. 387. t. 290. f. 374.

Cette plante est glabre ou presque entièrement glabre, remarquable par ses feuilles lisses & grandes, & sur-tout par les grosses capules hérissées de verrues. C'en est point le *Tithymalus Litifolius Hoffmannicus* de G. Bauhin (Pin. 291.), c'est à dire k *Tithymalus platyphylloides* de Quisus,

(Hift. 2. p. 190.) > car d'après les exemplaires ramassés en Espagne, que nous avons vus chez M. de Juslieu, ce Tithymale a les bractées presqu'en coeur comme dans la figure de Clulius, & l'escapule 3 non verruqueuses. Ses feuilles d'ailleurs sont toutes presqu droites.

Les tiges de notre *Eupkorbe* sont hautes d'un pied ou un peu plus, lisses, feuillées, simples, & terdâtres ou rougeâtres. Ses feuilles sont éparfes, sessile, oblongues, un peu émouffées à leur sommet, entières, lisses en dessus, & légèrement pubescentes en dessous seulement dans leur jeunesse. Elles sont ouvertes, longues de trois pouces ou un peu plus & ont près d'un pouce de largeur. L'ombelle est terminale, de grandeur moyenne, & composée de cinq (& quelquefois peut-être de six) rayons une ou deux fois bifides. Nous en avons observé un grand nombre d'individus dans leur lieu natal, & tous avoient l'ombelle quinquefide; peut-être que la plante cultivée acquiert un rayon de plus & son ombelle, comme l'indique la figure citée de Dillen. Les folioles de la collerette ressemblent aux feuilles, mais sont un peu inégales. Les bractées sont ovales > les divisions calicinales externes sont entières & endemi-ovale ou presqu arrondies. Cette plante croit dans l'Irlande, la Sibérie, l'Autriche, les Pyrénées } nous l'avons rencontrée en abondance au Puits de Dôme & au Mont-d'or, en Auvergne. If. (v.v.) Souvent on trouve au-dessous de son ombelle un ou deux petits rameaux fleuris & axillaires. M. de Juslieu possède des individus fees de cette espèce, dont les feuilles ont cinq pouces de longueur sur un pouce & demi de large.

90. EUPHORBE des bois *Euphorbia fylvatica*. Lin. *Euphorbia umbella quinquefida*, bifida; involuclis ovato-subrotundis pterfoliatis foliis oblongis integerrimis subtus pubescentibus. N.

Tithymalus fylvaticus, lunato fiort. Bauh. Pin. 290. Tournef. 8y. Morif. Hift. J-p. 335. Sec. 10. t. I. f. 3. Sabb. Hort. 1.1.23. *Tithymalus fylvaticus* 3 toto anno folia, retinens. J. B. 3. p. 671. *Tithymalus lunato fiere*. Col. Ecphr. 2. p. ^6. t. J7. Raj. Hift. 871. n°. 41. *Tithymalus*. Hall. Helv. n°. 104j. Scop. Cam. ed. 2. n°. 171. Barrell. Ic. 839.830. & forth 829. *Euphorbia* Jacq. Fl. Auftr. v. 4. t. 37; Pollich. Pall. n°. 6j. Bulliard. t. 25.

Sa tige est droite, cylindrique, légèrement velue, nue dans la partie inférieure qui conserve les empreintes des feuilles tombées, simple, ou munie d'un ou deux rameaux qui naissent de sa base, d'un verd souvent rougeâtre, persistante & haute d'un pied & demi à deux pieds. Ses feuilles sont éparfes, oblongues, un peu rétrécies vers leur base, entières, d'un verd sombre, & pubescentes principalement en dessous. Celles des tiges jeunes sont obtuses, & un peu courtes ou d'une longueur médiocre & les celloles qui naissent sur les rameaux ou les foches stériles * sont beaucoup

plus longues, plus coriaces, sont rapprochées les lignes des autres & disposées au sommet de ces rameaux en touffe ou rosette large & bien garnie. L'ombelle est terminale, petite ou médiocre, & composée de cinq rayons une fois bifides. On observe en outre au-dessus de l'ombelle plusieurs pédoncules ou rameaux florifères, alternes, axillaires * & aussi une fois bifides. La collerette est décinqfoliole ovale, obtuse; les bractées sont arrondies, presqu'orbitaires, nullement pointues, & remarquables en ce que chaque paire se trouve connée ou réunie en une seule, laquelle elle perfolièe ou traverse par le pédoncule. Les quatre divisions extérieures du calice sont semi-lunaires, à deux cornes pointues; les fruits sont glabres. On trouve cette plante dans les bois > en France & dans plusieurs autres régions de l'Europe tempérée & australe. ft. (v. r.)

Observ. Les plantes que nous avons citées du P. Barrellier, & peut-être *Euphorbia amygdaloides* de Linné, semblent être des variétés de cette espèce; nous n'avons encore pu nous en procurer l'acroissement.

* 7. Ombelle multifide.

91. EUPHORBE à feuilles de Linnaire *Euphorbia linariifolia*. *Euphorbia umbella multifida* A dichotoma y involuclis subcordatis obtusis mucronatis, foliis uniformibus, ramis nullis. N.

Tithymalus umbella multifida, bifida: involuclis triangulari-cordatis 3 foliis superioribus latioribus. Ger. Prov. J40. n°. 18. *Tithymalus amygdaloides angustifolius*. Tab. Ic. J91. Tourn. 86, *Tithymalo maritimo affinis*, linariae folio. Bauh. Pin. 291. *Tithymalus charachias angustifolius* Hus* Morif. Sec. 10. t. I. f. 7. *Euphorbia grandiana** Jacq. Fl. Auftr. v. c. t. 436.

Cette plante est glabre, & ressemble tellement à la Linnaire (*anthirinum Linaria*. L.) par son feuillage, qu'elle n'est pas en fleur > on s'y tromperoit si elle n'étoit laiteuse; ses tiges sont simples * feuillées, hautes d'un pied ou quelquefois un peu plus; quelques-unes d'entre elles sont stériles, mais aucune ne soutient divers rameaux stériles comme dans les deux suivantes. Les feuilles sont éparfes, linéaires, légèrement rétrécies vers leur base, pointues & leur sommet; entières, d'un verd glauque & assez semblables entre elles. L'ombelle est composée de neuf à quinze rayons deux fois bifides. Les folioles de la collerette sont un peu courtes, ovales-lancéolées > les bractées sont presqu en coeur, plus larges que longues * & obtuses avec une petite pointe staccée bien remarquable. Les quatre divisions extérieures du calice sont tronquées & entières, les escapules sont alabres. On trouve cette plante en France, dans les lieux secs & stériles. If. (v. v.) Il naît au-dessus de l'ombelle plusieurs pédoncules axillaires, florifères, & une mi deux fois bifides.

92. EUPHORBE à feuilles de Verveine & de la Pinne

fbia. Euphoria umbeltn mulufida , dichotoma ; involucellis subrotundis mucronath, mints flertibus j ftilit unijim; iiii tintar Otus obtujiufculh. N.

Tithymalus fottls PinJ * forte D/ofcoridU ptkyuf. Bauh. Pin. 292. Tourn. 86. Morif. HiiK 5. p. JJ7. Sec. 10. t. 1, f. J.J. Tithymalo cypariffi* Jirrilis , phkvufa multls, J. B. \$. p. 66K. abtque lcone. Raj. riift. 867. I'fuh minor^ Uod. Pempt. I-4. Dalech. I It 165;. Blackw. t. 16}. JSon mcle. I: thymalus pias Lob. Ic. 356. JVJ £K~

On trove tlins l«s Auteurs beaucoup decon- fiiiioii i l'egard des synonyme • de cette cfp^ce & dU la pcedente; elles fone cepentlanc fort diff- rente esl'uneS: l'autre, fur-tout] ar la form; de leurs feuilles j car dans celle-ci, les feuils font plus tongues, plus etroits (au moins rctadvement & ljur erand^ur) exafteincftilipeai'ics , comme cellos Acs Pins, mais moins ecroires^, &c a peine poin- tues a leur fommlT. La tijje d'uilletirs ^ xn lieu d'etre fitnpjt;, dV gimic luucalement dii qiu rameaux fertiles, ab 1 btoystn feuilles. La ca cine tic la plante done il s'agi: eft rameulc , |aroit rainpantc, & pouffe un« on plusieurs tiges fui s'elevent jufqu' a la hauteur d'unpicd & deini. Les liracles font en cceur obtus, Scprefque 3 rronches ivccuncntres-pcthe pofite. OnnoVvicetEapkorie hns les Province; maritimes >nales de la France. If. Av.f.) SI fruits font glabres , aijfi que les au- tres panics.

93. EUPHORBIA cypariffe, Euphorbia cyparififus. Lin. Euphorbia umbella malifida , dichotoma : involucellis fubordatis , ramis fterilibus , foliis fetaccis , caulibus lanceolatis. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 127. VUic. v 14. Jacq. Aullr. V. 5. t. 43 f. Follkh. i al. n°. 461.

Tithymalus cypnriift. B. 19. r. To urn. 86. Morif. Hift. 3. p. 337. Sec. 10. t. 1. f. 21. Tithymalus myrsinites. J. B. 3. p. 674. Raj. Hift. 865. Tithymalus myrsinites. 1. Tabern. Ic. j<i. Tithymalus myrsinites legitimus. Chuf. Hift. 2. p. 189. Tithymalus myrsinifolius. Lob. Ic. 355.

* Radix panchis crucis : otat a, Efit& i degner. Riv.

Cette efpece eft fort remarquable par le grand nombre & la tenuite de fes feuilles, & aen quel- que forte l'afpect d'un petit Pin. Sa tige eft droite, cylindrique , gmbre, haute de fepra dix pouces, me i fi bafe av et des empreintes de feuilles tom- bées, & garnie dans fa partie moyenne & fup- erieure de beaucoup de feuilles epaies, lineaires, etroites, glabres, vertes, & tres-rapprochees. Elle p... illiTe VC15 fon fommet plufieurs rameaux fertiles, charges de feuilles plus etroites encore que les autres, prefque capillaires, extremement nombreuses & ramillees. L'ombelle eft terminale, mediocre, compofee de neuf a douze rayons bifides, longs d'environ un pouce. Les folioles de la collerette font lineaires; les bractees font prefqu'en

caour, Sc d'un vevd jaunatre, Les quatre divifions extt-ricures dncalicc font jamiarres, p; ites , & : lemi lunaires, Les capfules ne font ps^ tifies .. mais fenfiblement verruqueules outcabres padespoinis rele .vh. Cette plante eft commune a France, en Allcmawie, dans la Suisse, &c. fur le bord des bois, le long des chemins, & dans leslisuxfabloa- ncux, t£ . (v. v.) On en renco' irre affoifouvent une variete, ou pluz une monftrufite, produite par des piquetes d'infectes : elle offre des tiges greles, etilees, & a feuilles courtes, charges d'un co:c, prefqu a la man i«e *ics Polypode , de deux rang^cs tie points excavt's & ; jai quates.

Elle eft j commu' : la plupart des autres efpeces, acre, cauftique j & un violent purgatif. Nean- moins on en rait qetquefois u'i-c -n m.' lccinc , mais avec les attsmions & les precautions ;nn- venables. On fe fm de fon fin epaifi & digere avec fa cveme de tartrc, en place de la Scammoniee de SmyrnCj quietftot; vent alteree par des fucs de phntes acres j ; jai prepares. On emploie aufi u'corce de fa rac' ne macree ou bouillie dans un mcuftue vincux mi itido. Ces diverfes prepara- tins peu vent fe donner dans l'hydroplie, &c. lortq' ic les rci. des ordinaires ne paroiffent pas fuffiz, & que le temperament robuste dn fiiiei femble autorifer leur indication. La plante clone il eft queftinn eft, a ce qu'on pretend, mortelle pour Va brelis.

94. Em-: ORBE myrsinite, Euphorbia myrsinites. Lin. Euphorbia umbella fubrotunda , bipeda : involucellis fubovatis , foliis spatulatis rotundis , carnofis mucronatis margine fcarbis. Lin. Amoen. Acad. I. j. p. 118. Mill. Dict. n°. 19.

Tithyialus myrsinites, latifolius. Bauh. Pin. i. 90. Tournet. 86. Morif. Hift. 3. p. 337. Sec. 10. t. 1. f. 21. Tithymalus myrsinites. J. B. 3. p. 674. Raj. Hift. 865. Tithymalus myrsinites. 1. Tabern. Ic. j<i. Tithymalus myrsinites legitimus. Chuf. Hift. 2. p. 189. Tithymalus myrsinifolius. Lob. Ic. 355.

Plante glauque, dont les tiges a peine longues d'un pied, font cylindriques, feuillees, nues a leur bafe avec des empreintes des feuilles tom- bées, & etalees ou prefque entierement couchees fur la terre. Les feuilles font epaies, nombreu- ses, ovales spatulees, terminees par une pointe aiguë, entieres, un peu charnues, & d'une cou- leur glauque. Elles font ouvertes, & les inferieures meme font reflechies, & leur longueur n'ex- cede pas un pouce. L'ombelle eft terminale, pe- tite, feillee, compofee a-peu-pres de huit rayons une fois bifides. Les folioles de la collerette font ovales, un peu mucronees, & prefque de la gran- deur des rayons; les bractees font concaves, ova- les-pointues; elles font, ainfi que les folioles de la collerette, & meme les feuilles caulinaires, un peu fcarbes en leurs bords. Les divifions exte- rnes du calice font d'un jaune rougeatre, & a deux cornes. Les capfules font glabres & redrefees.

Cettenlante croit thru. Its'rovine : m^ridionales de la France , aux environs il' Nice , (Allion. FL Pcd m. n°. 1056.) dans la Sicile & la Calabrie - i ell a été cultivée au Jardin du *Rol If.* (v. v.)

9J. EuPHOKBE dc ma: is, *Euphorbia pal.* *flris.* Lin. *Eupkoibia umbella multifida , fistrida , bifida : involuulis* OVJI:J , li • *lis lanceol. i , ru- mis fertilibus.* Lin. Amer. Acad. 3. p. 126. Mill. I) & . n°. 2. Pollich. Pal. n°. 46t. iacq. Misse. v. 1. p. 314. Fl. D 1.1. %66.

Tithymalus palestris fraxicosus. Bauh. Pin. 292. Tournef. 87. Monit. Hist. 3. p. 341. Sec. 10. 1.1. f. 1. *T'hy naltti majoris multicaulis f. esula . • rajor.* J. B. 3. p. 671. *Esula major.* Dod. Pempt. 374. Dalech. Hist. 1653. *Esula palestris.* Riv. t. 116. *Tithymalus.* Hall. Helv. n°. 1054.

Sa racine pousse plusieurs tiges hautes de trois pieds ou même un peu plus, cylindriques, glabres, un peu ternes, feuillées, & qui produisent littéralement beaucoup de rameaux stériles, montans, & rougeâtres. Ses feuilles sont éparées, nombreuses, sessiles, ovales-oblongue • j pfcqtic lanceolées, légèrement obtuses à leur sommet, glabres des deux côtés, la plupart très-entières (quelques unes paroissant munies de dentelures presque imperceptibles), rougeâtres en leurs bords dans leur jeunesse, & traversées par une nervure blanche & longitudinale; elles sont longues de deux à trois pouces, sur six à neuf lignes de largeur. L'ombelle est terminale, petite, imparfaitement multifide, mais accompagnée à la base de beaucoup de pedoncules épars, stériles, bides ou trifides, & dont les supérieures semblent faire partie de ses véritables rayons. Les folioles de la collerette sont ovales, les bractées sont ovales-obtuses, presque arrondies, & jaunâtres; les divisions extérieures du calice sont entières, & d'un jaune roussâtre; les capsules sont verticillées. On trouve cette plante en Europe, dans les marais, & les solles aquatiques, & sur le bord des ruisseaux & des rivières. (v. v.)

96. EUPHORBIE amygdaloïde, *Euphorbia amygdaloides.* *Euphorbia umbella multifida sabuco- rous, involuulis diphylis rotundatis unguiculatis, foliis oblongis obtusifolius.* N.

Tithymalus characias amygdaloides. Bauh. Pin. 290. Maen. Bot. p. 254. *Tithymalus characias.* 1. Dod. Pempt. 368. *Characias amygdaloides.* Lob. Ic. 360. *Euphorbia amygdaloides.* Gouan. H. Monsp. 177.

Il nous paroit vraisemblable que l'*Euphorbia amygdaloides* de Linné, n'est qu'une variété de l'*Euphorbie* des bois, dont les bractées ou collerettes partielles sont persillées; ce qui n'a point lieu dans notre plante, qui en est d'ailleurs très-distinguée par son feuillage & son ombelle.

Ses tiges sont hautes d'un pied à un pied & demi, droites, glabres, simples ou munies seule- ment à leur base de quelques rameaux bides &

feuil[6s. Les kuilles font t-parfes , < oblongues ou linaires, entières, légèrement émolées à leur sommet; de grandeur médiocre, le plus souvent très-glabres des deux côtés, quelquefois néanmoins paroissant comme veloutées en dessous, mais d'une manière peu remarquable; les int' i eures foit un ;eu plus étroites qu : l's aures. L'ombelle est terminale, composée de neu I ou dis ry ons une ou tout au plus deux fois bifides. Souvent au-des- sous de l'ombelle on observe quelques pedoncules alternes, axillaires, bifides à leur sommet & florifères. Les folioles de la collerette fun: elargies, co<n<si;relique cordi formesj & tir oullées o nun peu mucronées à leur sommet. Les bractées sont obtuses, forment aux bifm i ations des rayons de l'ombelle, des collerettes arrondies, diphylles, & dont les plus voisines des fleurs sont jaunâtres. Les divisions extérieures du calice sont humulées, à deux petites cornes pointues; les fruits sont glabres. Cette plante croit dans les environs de Montpellier, & nous a été communiquée par M. Broussonet. (v. f.) Les figures entées de cette espèce sont bien médiocres.

37. EUPHORBIE à fleurs pourpres, *Euphorbia thalictroides.* Lin. *Euphorbia umbra* It muUific* , *bifida congesta : involuulis persiliatis, foliis oblongis integerrimis pubescentibus, caule frutescente.* N. *Tithymalus characias rubens peregrinus.* Bauh. Pin. 290. Tournef. 87. *Tithymalus amygdaloides f. <h. thalia* } . IS, 3. p. 672. Raj. Hist. 864. *Tithymalus characias.* 1. Cluf. Hist. 2. p. 188. *Characias Monspeliense, Clusii & Matthioli.* Lob. Ic. 359.

38. *Tithymalus amygdaloides f. characias csiio- rufens, foliis atro-purpureis, major.* * Herni. Lugdb. 179. Monit. Hist. 3. p. 346. n°. 10. *Tithymalus fraxians Americanus, leucoli foliis crispifloribus, floribus atro-rubentibus.* Sabb. Flor. 7. 24.

Les tiges de cette plante sont hautes d'environ trois pieds, épaisses, cylindriques, simples, nées à leur base avec des empreintes de feuilles rombées, feuillées & pubescentes supérieurement, & vivaces ou presque tritescentes. Les feuilles sont épaisses, nombreuses, oblongues, presque linaires-lanceolées, entières, les unes un peu pointues, les autres émolées à leur sommet, d'un verd foncé ou noirâtre, un peu coriaces, & couvertes d'un duvet fin, sur-tout dans leur jeunesse. L'ombelle est petite ou médiocre, sessile, ramifiée, multifide, à rayons courts & bides; au dessous de cette ombelle on observe beaucoup de pedoncules florifères, axillaires, sommitaires, épars, & qui font paroître les tiges terminées chacune par une grappe feuillée presque pyramidale. Les bractées sont connées & persillées; les quatre divisions extérieures du calice sont tronquées, presque triangulaires, & remarquables par leur couleur, qui est d'un pourpre brun ou noirâtre. On trouve cette plante dans la Provence, l'Italie, & év. aux

luux pierreuXj monragneux Si ombragés : on la culcive an Jar<in du <u t> • (v. v.)

Ohjcrvaion.

fj parcit par lesmoerteauximCotnpletsque nous avons vus dans les Kerbiens, & par les phraies caru&iftioues & mfeles figures que Ton trouve d'ins plusieurs Ouvrages de Dotanique, qu'il existe encore beaucoup A'Eupkarhts dont nous n'avons pas frit mention. Ces *Euphrbes* ne nous font pas suffi famment cnnus, fcnou& craignons de iaive qudques doubles emplois, en les preXentant comine efpcesjpaimt celles donr nous venons de fain l'exposition. On peut confutter a cc iujet Us In|cuts (p. 85 , 86 & 87.) & 1c corollaire cics flfituti f p. 1 & i) de Tourncfbn; les Figures Zanoni f Tab. 169, 170 8i 171) ; cclfes de Parccilicr (Tab. 8y, 86, in , 7yi, %λ , 824, 831 , 8^D, uco, 110J) » ce UesdeGnielin (Ft. Sib. vol. t. 94, 95 , c)6, & 97) •, cefies *le Buxbaume (Cent. 2. t. 14, 2J, &c. }j le *Flora JEgyptia* de Fobkal (p. 9J & 94.) &c. 8rc.

KURIA du Japorij *EVRJ Jitponica*. Thunb. Ft Jap. 191. Tab. 2 y. *Fifokaki*. Katmp!. *Amoen*. Exot. p. ~7§-

Petit arbrhTeau toujours verd , nmctix, glabrc dans COUs fcs panics 3 & dont lc port & lc fetiil-Uge 3 felon Kempfer, reflembient a ceux du The. Ses rameaux font menus ^ altemes, Sc gris. tres; ils foncgamis de feuilles altemes, ovales on ova-les-oblongues, poiniuesiux deux bouts, demies, uu pcu perioltes, nerveufes en deffous, & Ion-gues d'un poucc uu davamag. Les ficurs foot

pemes, p-: donculées , & difpofées une à trois en-semble dans les aiffelles Acs feuilles. Les pédon-cubs Ibnt courts & uniflores.

Chaauc ficur offre i*. un cilice double, dont l'exctrieur plus petit e fomu: de deux foliojes, tandis que l'intti-ear en a cinq j lefquelles font ovales, concaves, & obtufes; 2". cinq petales ovales-arrondis, concaves, Wanes j Scdc la gran-deur du calico ; en outre , un tebord pourpre ou des points a la bale des etamines; j " . treize ^ta-nines dont les filamensxticnienieit tourrs , por-tent des antheres iroites, tctragones 3 preique de la longueur del a corolle; 4". un ovaire fuperieur, com exte , gla brt, ch-irged'un ilyle en al.ne ^ plus courr que les etamines, a trois (tgimtes reflt-chis.

Li- fruit est Line capful- globuleufe, chargt-c du ftyle qui perfifte , gtabrc, a peine de la grofleur d'un grain de poivcCj divide tnttTieuremenc en cinq loges , & qui s'ouvre par cinq valves. Les feme: • gbbresj bruncs „ pondtuces & un ptu_ tngons.

Cet arbrilfeau croit au Japon, dans les monta-gresiiil fleurtt en Septembre & t^ftobre. Ses flcursi paroitt^ntlc plu^ touvent dioi'ques. M. Son-nerat nous a communiqué des branches d'un ar-briil'uuLlu maüt;p3V.s , qitc nous croyons pouvoir vapponer a *VEuria* dont il est queftion; mais les feuilles Ton: un \>ey motns alongces que dans la Hgure citée de M. Thunbe'rg. b • (v.f.) Kempfer die de Ton I tiak'aki, que les fruits font des baics fuccult-nros, femblables u ceilcs An Gt'nc'vriar, & propres i tcindre en bleu. On le cultive dans les jaidius pout l'tli-gance dc fa forme,



F A B

F A B

FAIAGELLE, *ZYGOPHYLLUM* : genre de ptinte a fi fleurs polypétales, qui paroît former avec les Fagones, les Triputies, les Quatins & les Gayacs, une petite famille voisine de celles des Ruës par ses rapports, & qui comprend des herbes & des arbrutes à feuilles opposées, soit simples, soit pinnées ou conjuguées, soit planées, & à fleurs axillaires & terminales, auxquelles succèdent des capsules pentagones.

CAKACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur • 1°. un calice de cinq folioles ovales ou oblongues, un peu concaves, droites & obtus, ou quelquefois pointues; 2°. cinq pétales oblongs, obtus, un peu plus longs que le calice, & alternes avec les folioles; 3°. dix étamines dont les filamens à-peu-près de la longueur des pétales, ont chacun à leur base interne une écaille adnée & luiside, & soutiennent des anthères oblongues ou vacillantes; 4°. un ovaire supérieur, oblong, prismatique, chargé d'un style en aigle, quelquefois incliné, à stigmate simple.

Le fruit est une capsule ovale-pentagone ou prismatique, divisé intérieurement en cinq loges, & qui s'ouvre en cinq valves auxquelles adhèrent les cloisons; chaque loge renferme plusieurs semences anguleuses.

E S P È C E S.

1. **F**AGELLE à feuilles simples, *Zygophyllum simplex* L. *Zygophyllum folia simplicibus sessilibus cylindricis* Lm.

Zygophyllum (portulacoides) foliis carnosis glabris, flore unico præcillato in dichotomia Forsk. *Ægypt. n. 67. & Ic. t. 12. f. B. Fagonia memphitica late virens, foliis tereti fistibus auratis, fructu pyriformi.* Lipp. Mill.

Petite plante charnue, dont la tige est herbacée, menue, longue de trois à six pouces, étalée, couchée, dichotome, & à rameaux ouverts. Ses feuilles sont opposées, linéaires, cylindriques, charnues, glabres, & presque semblables à celles de certaines espèces de Soude. Les fleurs sont jaunes, axillaires, solitaires, & portées sur des pédicules très-courts. Leurs pétales sont obtus à leur sommet, & onguiculés à leur base. Cette plante est fort commune dans l'Arabie, aux lieux secs & incultes. Lippi l'a observée aux environs du Caire. Les Arabes pensent que l'application de son suc, récemment exprimé, est propre pour dissiper les taches des yeux.

2. **F**AGELLE commune, *Zygophyllum fabago* Lin. *Zygophyllum folia conjugata petiolatis* Botanique, Tome II.

foliis obovatis planis, caule herbaceo, sessilibus trifloris. N.

Fabago Belgarum f. *perla Parisiensium*, Dalech. Hist. 456. Tournef. 239. *Capparis fabagiata* f. *perla* Lævæcorum. J. B. 2. p. 66. *Capparis portulaca folia* Benth. Pin. 480. Ray. Hist. 1912. *Capparis fabago*, Dod. Pempt. 747. *Capparis leguminosa*, *fabago* Belgarum, Læd. 1c. 2. p. 58. *Zygophyllum*, Mill. Dict. n. 1. Knorr. Del. 2. t. c.

Cette *Fabagelle* s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, & forme des touffes lâches d'un aspect assez agréable, lorsqu'elles sont fleuries. Sa racine est blanche, ramifiée, épaisse à son collet, est vivace; elle pousse des tiges droites un peu grêles cylindriques, glabres, verdâtres, feuillées & ramuscées. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, composées chacune de deux folioles ovales, planes, entières, lisses, vertes, & un peu charnues comme celle du Pourpier. Ces folioles n'ont que huit ou neuf lignes de longueur, & leur pétiole commun se termine par une très-petite pointe subulée qui les sépare ou qui se recourbe en dehors. Les stipules sont petites & geminées de chaque côté, paroissant presque intermédiaires. Les fleurs sont latérales & terminales, communément geminées à chaque nœud, naissent dans les aisselles des stipules, & non dans celles des feuilles qui les accompagnent, & sont portées sur des pédicules simples plus courts que les feuilles. Ces fleurs ne s'ouvrent que médiocrement, paroissent un peu irrégulières, leurs étamines & leur style étant inclinés latéralement, & semblent de deux couleurs, leurs pétales étant d'un rouge orangé inférieurement, & blancs vers leur sommet. Les capsules sont prismatiques, quinquantulaires, & longues presque d'un pouce. Cette plante croît naturellement dans la Syrie, la Mauritanie, &c. & est cultivée au Jardin du Roi. *Æ. (v. v.)* Elle est en fleur pendant les mois de Juin, Juillet & Août. Toute la plante a une saveur amère mêlée d'un peu d'âcreté; on la dit vermifuge.

3. **F**AGELLE à fleurs rouges, *Zygophyllum coccineum* Lin. *Zygophyllum foliis conjugatis petiolatis foliis cylindricis carnosis levibus* Lin.

Fabago Arabica serrifolia, flore coccinea. Shaw, Afr. 231. f. 231. *Zygophyllum (desertorum) var. foliis haccatis cylindricis, foliis proliferis, caule diffusis glabro*. Forsk. *Ægypt. 87. n. 66. & Ic. t. 11.*

Cette plante ressemble un peu à l'espèce qui suit, mais on l'en distingue principalement par ses fleurs rouges, par ses capsules oblongues, & par sa grandeur. Sa tige est ramuscée, diffuse, glabre, presque droite, & acquiert jusqu'à un pied & demi

At hauteur. Ses attes ulariot. s les pl I grande* out un pouce & den- :uilks; font opp>f< es, composées de deux folioles cyhndriques, t harnues, glancées au sommet, & au dessous de la tige, aniculées au sommet, & au dessous de la tige, parcellerroule&charnu. i es fleurs sont 10113. , latérales, portées sur des pédoncules simpl<«* deracmc] ongueur qu'elles. Les capsules sont cylindriques, & un peu plus longues que le calice. Cette plante croit dans l'Egypte & l'Arabie. Ses fleurs sont blanches & inodores. Aucun trophée ni même le charnati) ue veillent la brouttr. 4. FABAGELLES

Zygophyllum folios conjugatis petiolatis carnosis arachnoideo-incarnis. Lin.

Zygophyllum folios petiolatis: foliulis clavatis carnosiss. Lin. P. Dec. 1. t. 8. Buc. hor. Dec. 10. Cent. 9. t. 4. f. 2. & in Ic. Col. 1. 30. *Zygophyllum (proliferum) capsulis baccatis glabris quinqueangularibus, foliis proliferis carnosiss tomentosis, caule procumbente.* Forsk. Egypt. p. 87. n°. 65. & Ic. t. 12. f. A.

Elle est plus petite que celle qui précède, fort étalée, presque couchée, & d'une couleur cendrée ou blanchâtre. Ses tiges sont fruticuleuses, très-rameuses, paniculées, longues de six à dix pouces, pubescentes & même un peu cotonneuses vers leur sommet. Les feuilles sont opposées, composées chacune de deux petites folioles ovales-cylindriques, presque en massue, charnues, pubescentes, blanchâtres, & articulées au sommet d'un pétiole commun un peu plus long qu'elles, & pareillement charnue & cylindrique. Les pédoncules sont latéraux, fort courts, unilobés, & blanchâtres. Les folioles calicinales sont ovales, concaves, d'une couleur roussâtre, un peu cotonneuses, minces & blanches sur les bords. Les pétales sont blancs, ovales, onguculés, ouverts en rose, & un peu plus grands que le calice. Les étamines sont régulières & un peu plus courtes que les pétales. La capsule est courte, très-obtuse, turbinée, & pentagone. Cette plante croit dans l'Egypte & dans les environs d'Alger, où Meisiers des Fontaines & Vahl l'ont observée: elle est cultivée au Jardin du Roi. h. (v. v.)

5. FABAGELLE vésiculeuse, *Zygophyllum morpiana.* Lin. *Zygophyllum folios conjugatis breviter petiolatis: foliulis planis obovatis, caule fruticoso, capsula inflata sedetere.* N.

Fabaga triphylla & tetraphylla, flore tetrapetala, fructu membranaceo quadrangulari. Burm. Afr. 7. t. 2. f. 2. *Fabaga Capensis, frutescens, major.* Dill. Ekt. 142. t. 116. f. 141. *Planta Africana frutescens, portulaca foliis, morpiana speciem, caetera pediculis baccis.* Pluk. Amalrh. 171. t. 429. f. 4.

Arbusteau de trois ou quatre pieds de hauteur, dont la tige, couverte d'une écorce grise, est divisée en quelques branches lâches, un peu tomenteuses ou irrégulières, & dont les derniers rameaux sont glabres, verdâtres & feuillés. Les

feuilles sont opposées, composées chacune de deux folioles ovales, presque airoindies, planes, vertes, lisses, un peu clurnues, & portées sur un pétiole commun beaucoup plus long que les pétales. Les fleurs sont latérales, unilobées, gemmées d'un l: il cote, tt 1 plus longs que les pétales. Les fleurs sont assez grandes, d'un jaune un peu pâle, & sont composées de cinq folioles ovales, concaves, légèrement velues sur leur dos; & quatre ou cinq pétales oblongs-ovales, obtus, une fois plus grands que le calice. Les capsules sont ovales, enflées, presque vésiculeuses, & à quatre ou cinq ailes membraneuses. Cet arbrisseau croit dans l'Afrique, & est cultivé au Jardin du Roi. h. (v. v.)

M. Sonnerat nous en a communiqué des rameaux chargés de fruits. Les capsules, semblables à celles figurées par Burmann, ont cinq angles membraneux ou cinq ailes. Dans les individus cultivés, les pétioles des feuilles sont plus longs que dans les autres.

6. FABAGELLE à feuilles sessiles, *Zygophyllum sessilifolium.* Lin. *Zygophyllum folios conjugatis sessilibus: foliulis lanceolatis, vel basi margine scabris, caule fruticoso.* Lin. Mill. Dict. n°. 2.

Fabaga Capensis, frutescens, minor. Dill. Ekt. 142. t. 116. f. 141. *Fabaga Africana sicciflora, flore sulchata, fructu rotundo.* Comm. Raz. 10. t. 10. Pluk. t. 429. f. 6. *Fabaga humilis quadrifolia globosa, flore alba, fructu rotundo.* Burm. Afr. 4. t. 2. l. 1.

7. *Fabaga flore luteo, petalorum angulis rubris, fructu sulcato oblongo acuto.* Burm. Afr. 6. t. 3. f. 1.

8. *Fabaga tenuifolia spinosa, fructu rotundo.* Burm. Afr. 5. t. 2. *Zygophyllum spinosum.* L.

Cette Fabagelle est beaucoup plus petite que celle qui précède, & s'en distingue particulièrement par son feuillage & ses longs pédoncules. Ses tiges sont menues, sous-ligneuses, rameuses, glabres, longues d'un pied ou environ, & munies de deux angles ou de deux paires d'ailes courtes qui leur font paroître presque zoolomies d'un côté, & cylindriques de l'autre. Les feuilles sont petites, opposées, sessiles, composées chacune de deux folioles ovales-lanceolées, & à bord cartilagineux & comme crénelé, qui les rend scabres en cet endroit. Comme les folioles sont sessiles, il sembleroit qu'à chaque nœud de la tige il y ait quatre petites feuilles. Les stipules sont ouvertes ou même réfléchies. Les pédoncules sont latéraux, solitaires, quelquefois centés, unilobés, & beaucoup plus longs que les feuilles. Les folioles du calice sont crades-pointues; les pétales sont oblongs, obtus, blancs dans leur partie inférieure, jaunâtres ou orangés à leur base. Dillen les est crénelés à leur sommet, mais ce caractère n'est pas bien remarquable dans les individus des cultivateurs. Le fruit est arrondi ou ovoïde, & muni du style qui persiste. Cet arbrisseau croit dans l'Afrique, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. h. (v. f.)

Ses folioles ressemblent un peu à celles du *Fagonie* *Critica*.

Nous ne pouvons croire que la plante soit une véritable espèce : des stipules persistantes, ouvertes, petites en alois, & un peu toides, forment ce qu'on nomme ses épines. Il ne parait pas que les autres caractères aient des distinctions bien remarquables.

7. **FABAGELLE** à petites feuilles, *Zygophyllum microphyllum*. L. F. *Zygophyllum foliolis ovalibus minatis, capsulis emarginatis*. Lin. f. Suppl. 212.

Sa tige est ligneuse, droite, à rameaux le plus souvent alternes. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, composées chacune de deux folioles ovales, petites, planes, lisses, & légèrement charnues. Les pédoncules sont latéraux, solitaires, capillaires, & de la longueur des feuilles. Les pétales sont jaunes & oblongs. La capsule est obtuse aux deux bouts, quinquangulaire, à angles fort comprimés & arrondis ou en demi-cercle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. H.

8. **FABAGELLE** du Cap, *Zygophyllum Capense*. H. R. *Zygophyllum foliis conjugatis sessilibus ; foliolis obovatis, caule fruticoso*. N.

C'est un arbrisseau de deux ou trois pieds, dont l'écorce de la tige & des vieux rameaux est cendrée, & qui ressemble à l'espèce n°. 7 par son aspect ; mais qui en parait bien distingué par ses feuilles sessiles & par ses fleurs rouges, d'ailleurs plus petites. Ses rameaux sont courts, toides, & les plus petits sont feuillés. Les folioles de ses feuilles sont obovales, presque arrondies, planes, vertes, glabres & un peu charnues. Les pédoncules sont plus courts que les feuilles, latéraux, unilobes, gemmes. Le fruit nous est pas connu. On cultive cet arbrisseau au Jardin du Roi. H. (v. c.)

9. **FABAGELLE** de Surinam, *Zygophyllum africana*. L. *Zygophyllum foliis conjugatis sessilibus ; foliolis obovatis retrusis*. Lin.

Ses tiges sont herbacées, longues d'un pied, diffuses, lisses, un peu cylindriques, planes en leur côté supérieur. Les feuilles sont opposées, sessiles, composées chacune de deux folioles obovales, obtuses, non veinées. Les stipules sont réfléchies & au nombre de cinq : deux sont situées entre les feuilles au côté supérieur ; une seule se trouve entre les feuilles au côté inférieur, & une autre de chaque côté entre les deux folioles. (Ces deux dernières ne sont point des stipules, mais des succédanés des pétioles communs fort courts). Cette plante croit aux environs de Surinam ; sa fructification n'a point été observée.

D'après cette description, l'on doit croire que les tiges de cette plante sont couchées, sans quoi elles n'arriveroient pas au côté supérieur, & un inférieur, comme on le dit.

10. **FABAGELLE** en arbre, *Zygophyllum arborescens*. L. *Zygophyllum foliis pinnatis ; caule*

arhrco. L. Jacq. *Ai* her 130. t. 83. & *Pict.* p. 65. t. 124.

C'est un très-bel arbre qui s'élève à quarante pieds de hauteur, & dont la cime est conique, égale, & d'un aspect agréable. Cette cime est soutenue par un tronc droit, haut de six pieds, & qui se partage à cette hauteur en rameaux nombreux, opposés ou dichotomes. Les feuilles sont opposées, ailées (ont une pointe terminale, & composées chacune de quatre ou quinze folioles oblongues, obtuses, entières, lisses, sessiles, & alternes. Ces folioles ont un pouce de longueur, & sont portées sur un pétiole commun long d'environ trois lignes. Les fleurs naissent sur des grappes lâches, branchues, axillaires & terminales. Ces fleurs sont grandes, belles, inodores, & ont un calice d'un verd jaunâtre ; cinq pétales arrondis ou presque en cœur, & dont l'onglet est de la longueur du calice ; les écailles de leurs étamines velues ; & leur ovaire aminci & comme pédonculé à la base. Le fruit est une capsule à cinq ailes, grandes & membracées. Cet arbre croit aux environs de Carthagène, dans les bois. Il est fort agréable à voir lorsqu'il est chargé de fleurs. Les habitants du pays le nomment *Gayacón*, nom qu'ils donnent en même temps à tous les bois durs qui sont excellents pour différents ouvrages.

* *Zygophyllum (cordifolium) foliis simplicibus oppositis cordato-subrotundis*. Lin. f. Suppl. 232.

FAGARIER, *Ficaria* ; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille *Air Balsamiers*, & qui comprend des arbres & des arbrisseaux exotiques, à feuilles alternes ailées avec impaire, & à fleurs petites disposées par grappes ou par paquets axillaires, auxquelles succèdent des capsules monospermes assez semblables à celles des *Claviers*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre 1°. un calice fort petit, quadrilobé ou quinquelobé, à folioles concaves & persistantes ; 2°. quatre ou cinq pétales oblongs, concaves, droits ou un peu ouverts ; 3°. quatre à huit étamines, dont les filamens un peu plus longs que la corolle, portent des anthères ovales ; 4°. un ovaire supérieur, ovale, quelquefois divisé en plusieurs lobes, chargé d'un style de la longueur de la corolle, à stigmate à deux lobes ou bifide.

Le fruit consiste en une (ou plusieurs) capsule globuleuse, uniloculaire, bivaive, & qui contient une semence arrondie & luisante.

Observ. Le disque particulier observé dans les fleurs de quelques espèces, & qui se trouve peut-être dans toutes, & la considération de plusieurs particularités des fruits, nous font présumer que ce genre a des rapports avec les *Fuziers*, & qu'il conviendrait peut-être de le rapporter à la famille des *Nerpeuns* plutôt qu'à celle des *Balsamiers*.

E s p e c e s,

i. FAGARIER i feuilles de Jafinin, *Fjgara pterota*. Lsa. *Fagaru innarum articuta inermibus, foliis ovaihiis alybttl crnulatis*. N-

Lauro a finis, Jufmni folio aUto, CCJII mediea mevarunulis uni.

que exstans:ibus elata, ligno ferro duritie vix cedens. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 15. t. 162. i. i. Raj, Hi: 3. Dendr. 86. *Ptarotz subspinosa, foliis minoribus per pinnas marginato-clituz dispersis, spicis geminatis alaribus*. Brown. Jam. 146. t. 5. l. 1.

C'est un arbrisseau très-rameux, dont le bois est dur & d'un jaune pâle, & qui s'élève jusqu'à vingt pieds de hauteur. Ses rameaux sont garnis de petites feuilles alternes, ailées avec impaire, & souvent accompagnées à leur base de deux aiguillons courts, arqués en crochet. Chaque feuille est composée de sept à neuf folioles ovales, imperceptiblement crénelées, munies d'un point transparent entre chaque crénelure, opposées, excepté la terminale, & portées sur un pétiole commun inerte, articulé, bordé de chaque côté d'une aile ou membrane décurrenente. Ces feuilles sont vertes, glabres, & n'ont qu'un pouce & demi de longueur; leurs folioles les plus grandes sont longues de cinq ou six lignes. Les fleurs sont axillaires, & naissent quatre ou cinq ensemble sur des pétioles courts. Cet arbrisseau croit à la Jamaïque, & est cultivé au Jardin in <H> Hoi. D. (v. v.) Son odeur est désagréable.

Observ. M. de Jussieu postde Jans son Hcibier des branches d'un *Fagara* envoyées par Houston pour le *Lauro affinis Jafini folio*, &c. de Sloane. Les folioles de ce *Fagara* sont la plupart munies d'une petite échancrure à leur sommet, comme Linné le dit dans son caractère spécifique, & n'ont pas d'autres crénelures apparentes, ni aucun point transparent sur les bords. Le *Fagara* du Jardin du Roi dont nous venons de parler, assez semblable d'aïlk au *Fagara* cité de Sloane, en seroit-il variété, ou mériteroit-il d'en être distingué comme espèce?

2. FAGARIER à petites feuilles, *Fagura fragolæ*. Lin. *Fagura piquarum articulis subius malonit, foliis oblongis obtusis subemarginatis*. N.

Rhos similis fragolæ leptis lylia Americana fl. nasa, ruchi medio appendicibus nullis. Pluk. t. 107. f. 4. Raj. Hist. 3. Dendr. 57. n. 6. *Schinoides petiolis subius aculeatis*. Lin. Hort. Cliffort. 289. *Fagura (fragolæ) articulis pinnarum subius aculeatis*. Jacq. Amer. 21. t. 14. & Pluk. p. 16. t. 19.

Ce *Fagaria* se distingue au premier aspect du précédent par la forme & par la petitesse de ses folioles. Il forme un arbrisseau fort rameux, & qui s'élève à environ cinq pieds de hauteur. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, menues, ailées avec impaire, articulées, & composées de neuf à treize petites folioles opposées, ovales-oblongues, rétrécies vers leur base, obtuses, &

li. pi LI part un peu tch<< i :ar {brnmet. Ces folioles, ilt: fa mcu:e gr:r leur & à peine plus targes que les articulations allies *iii Ictir p-juolt cotrouaj n'ont que.trois ligoes dc longutut. A iabai'e dt; chaque teu ilk on ob&tvf fur lt;s rameaux deux aiguillons fort aigus, prelque droits, comme les représente Plukner, mais qui varient sans doute dans leur direction, p::ffiuve M. Jacquin les dit & les représente recourbés. Clutie ccs aiguillons, on en remarque d'autres qui font solitaires, rates, fort petits, & situés sous ies petioles communs, à leurs articulations. Les Leursfont petites, axillaires, & ramassées en pique is presque sessiles. Cet arbrisseau croit dans l'île de St. Domingue, & est cultivé au Jardin du Rci. b. (v. v.) Il est ton; ours verd, & glabre en tiutes les parties.

3. FAGARIER du Japon, *Fagura piperita*. Lin. *Fagura foliis inermibus, foliis ovatis crenatis oppositis, floribus paniculatis*. N.

Sao & Jaujo; etiam Japonicè, maru futsu hami, Kawa futsu kari, Adustula Sjinofo aromatica foliis fraxinatis, semina Fagura Avicenna. Kempt. Amer. Ex. 891. t. 891. *Fagura piperita*. Thunb. Fl. Jap. 64? Le Poivre du Japon.

Arbrisseau célèbre au Japon par ses qualités & par l'usage qu'on en fait ordinairement; il s'élève à environ dix pieds de hauteur. Son écorce est charnue, tuberculeuse, brune & d'un verd rougeâtre sur les jeunes rameaux. Son bois est léger, tendre, rempli de beaucoup de moëlle. Ses aiguillons sont rares, droits ou montans, & longs d'environ six lignes. Kempter les représente sur les rameaux, geminés au bas des feuilles, en manière de stipules. Les feuilles sont alternes, ailées avec impaire, à peu près semblables à celles du Frêne, mais moins longues; elles sont composées chacune d'environ onze folioles ovales, crénelées, opposées, presque sessiles, longues d'un pouce, & glabres, à l'exception de leur nervure moyenne, qui est velue. Leur pétiole commun est légèrement ailé, & articulé aux inférieurs des folioles. Les fleurs naissent sur des panicules ou grappes ramifiées, pedunculées, longues d'un pouce & demi, axillaires & terminales. Ces fleurs sont d'une couleur presque herbacée, viennent dans le nombre des divisions de leur calice & de leur corolle, & ont sept ou huit étamines. Elles produisent des capsules communément geminées, pédonculées, arrondies, de la grosseur d'un grain de poivre, parsemées d'un grand nombre de petits points tuberculeux, membraneuses & rougeâtres avant leur parfaite maturité, dures & rouilleuses lorsqu'elles sont mûres, s'ouvrant alors en deux valves, pour laisser sortir une semence ovale, dure, luisante, noireâtre, & retenue par un cordon fibreux qui naît du fond de la capsule.

Cet arbrisseau croit naturellement au Japon. Il a dans toutes les parties, mais principalement dans son écorce, ses feuilles & ses capsules, un

goût de potvre , aromaioue , & brillant comme
 etuide li Pyr&hre, les feuilles frai-ihesJton t'cor-
 ce dell'chés: ttftir: out les capsules, s'emploient
 dans le pays pour assaisonner les alimens, ou Iku
 de poivre & de gingembre. Les Mies'.veins con-
 teillent l'usage des feuilles de ccxte plante, broyées
 de h farijie do ril. & rtiuites en un cara-
 planc pour apptiquer liir ks panics zfic&tes de
 cata rhc.

4. VAGARJEB. d'Avtccne, *Fagara Avicenna*.
 FLÉIT> *foliis incrimis impari-pinnatis, foUtiJs*
latis integerrimis utrinque glabris, racemis
paniculatis, foliis brevior

Cubebis officinis Fagara major. Bauh. Pin. 212.
Fagara major. J. B. 1. p. 350. Raj. Hist. 1824.
Fagara Avicenna. Clus. Exot. p. 185. Lob. Ic. 2.
 p. 182. *Ad Fagara foliolis impari-pinnatis integris*.
 Thunb. Fl. Jap. 330. n°. 5. *Fagara Avicenna*.
 Juss. Herb.

Cet arbusteau, extrêmement voisin du précé-
 dent par ses rapports, & même en tout semblable
 par ses fruits, que Clusius a fort bien représentés,
 paroît en être bien distingué au moins par le ca-
 ractère de ses feuilles. Ses rameaux sont cylindri-
 ques, glabres, à écorce un peu grise ou rûlée; ils
 sont munis d'aiguillons courts, épars, de
 point gemines au bas des feuilles, comme dans le
 précédent. Les feuilles sont éparées, rapprochées
 & situées seulement au sommet des rameaux.
 Elles sont ailées avec impaire, & composées de
 neuf à treize folioles opposées, lancéolées ou
 ovales-lancéolées, pétiolées, entières ou n'ayant
 que quelques dentelures à peine perceptibles,
 très-glabres des deux côtés, & longues d'un pouce
 ou un peu plus. L'nerve moyenne de ces folioles
 est saillante en dessous, & canaliculée en dessus.
 Les pédoncules communs situés entre les feuilles
 & au sommet des rameaux, sont un peu moins
 longs que les feuilles, & ramifiés en particulier. Les
 fruits sont des capsules le plus souvent geminées
 sur le même pédicelle, globuleuses, moins grosses
 qu'un pois ordinaire, brunes, ridées, bivalves,
 contenant une sémence noire & luisante. Cet ar-
 brisseau croît à la Chine, d'où le Père d'Incarville
 en a envoyé un rameau chargé de fruits. h. (v.
 f. in. h. Juss.)

5. FAGARIA hétérophylle, *Fagara hetero-*
phylla. *Fagara foliis impari-pinnatis & junioris*
arboris longissimis aculeatis sub 40-jugis, arboris
adultæ brevioribus latioribus incrimatis sub 4-
jugis. N.

Misquaria. Commat. Herb. & Ic. Le bois de
 Poivre. *Ad Fagara minor*, Indis Cayennæ,
 amara, & filicy. Cuvcl. Ic. Miss. 163. Raj. Suppl.
 Luy. p. 74.

Cette espèce, tout-à-fait semblable aux deux
 précédentes par ses fruits, & être dans son feuillage,
 considéré d'abord sur le jeune arbre, & ensuite
 sur l'arbre adulte ou fructifiant, une différence si
 considérable, qu'on auroit peine à croire que les

deux sortes de feuilles observées dans ce cas ap-
 partiennent réellement au même individu, si M.
 Commerson ne l'assuroit dans ses manuscrits,
 s'il n'avoit déjà tourilé ailleurs de semblables
 exemples.

Lorsque cet arbre est jeune, ses rameaux sont
 hérissés d'aiguillons très-Mombreux, épars, & fort
 petits: ils sont garnis à leur sommet de feuilles
 épaisses, rapprochées presque en touffe, ailées avec
 impaire, étroites, & fort longues. Ces feuilles
 sont composées de trente à quarante folioles
 tort; petites, ovales-pointues, glabres, vertes,
 parsemées de points transparents, crénelées pres-
 qu'imperceptiblement, les uns opposées, & les
 autres alternes, & situées sur un pétiole commun
 très-grêle, garni d'aiguillons épars & fort petits.
 Les feuilles dont nous parlons ressemblent beau-
 coup à celles de la plante figurée dans Fluknet à
 la Table 391. f. 3; mais comme nous l'avons dit,
 celles de notre plante ont des folioles plus nom-
 breuses.

Lorsque l'arbre dont nous traitons a acquis tout
 le développement qui le met en état de fructifier,
 alors les rameaux & les pétioles de ses feuilles
 sont dépourvus d'aiguillons. Ses feuilles encore
 épaisses & rapprochées au sommet des rameaux,
 sont beaucoup plus courtes & plus larges que dans
 le premier cas, ailées pareillement avec impaire;
 elles n'ont alors que quatre ou cinq paires de folio-
 les ovales-pointues, entières, glabres, sans points
 transparents, remarquables par beaucoup de ner-
 vures latérales parallèles & presque transverses,
 entre lesquelles se trouvent de petites veines réti-
 culées. Les folioles dont il s'agit ont un pouce &
 demi de longueur, & les premières n'ont qu'en-
 viron cinq lignes: elles ressemblent à celles de la
 plante figurée dans Fluknet, à la Tab. 391. f. 2; &
 mais les pétioles sont énormes (ils sont canaliculés
 en dessus. Les fleurs naissent sur des grappes pani-
 culées, situées entre les feuilles, & un peu moins
 longues qu'elles. Les capsules sont arrondies, un
 peu plus petites qu'un pois, orbiculaires, bival-
 ves, contenant chacune une sémence noire &
 luisante, laquelle est attachée par une membrane qui
 naît du fond de la capsule, paraissant entre les valves
 à demi-ouvertes de cette capsule, comme entre
 les deux branches d'une tonnelle ou d'une pince. La
 plupart de ces capsules nous ont paru solitaires
 pour chaque fleur. M. Commerson a trouvé cet
 arbre dans l'île de Bourbon, aux environs du
 Gol, dans le bas. Ses fruits & ses feuilles sont un
 peu aromatiques. Le bois, qui brüle très-bien,
 même vert, sert à faire des flambeaux. h. (v. f.)

Observ. M. Commerson a dans son Herbar de
 l'île de France des branches d'un arbre qui se
 nomme Bois de Pélicier. Ces branches sont mu-
 nies de grappes de fleurs, & ont des feuilles assez
 semblables à celles de l'arbre adulte que nous
 venons de décrire. Nous croyons que ces bran-
 ches appartiennent à d'autres individus de notre

même espèce ou d'une simple variété; & dans ce cas, elles nous apprennent que les fleurs de notre *Fagarier htirophylla* ont un petit calice à cinq divisions > cinq pétales droits, ovales-oblongs, une * deux ibis plus grands que le calice, & cinq étamines non faillantes hors de la corolle.] ;

(v, f)

6. FAGARIER du Sénégal, *Fagara qantkoxyloides*. *Fagara petiolis* *cofifque foliolarum acutearis* 3 *fioribus quinquejidis dioicis*. N.

Fagara... Juff. Herb. *Ouolof agdeum*, Adanf. Herb. Seneg. n° 224. ^

Arbre très-rameux, hérissé de piquans, & qui s'élève à quinze pieds ou environ. Ses aiguillons sont nombreux, rigides, longs presque de deux pouces, & terminés par une pointe courte, épaisse, courbée en dehors. Les feuilles sont ailées, composées chacune de cinq à sept folioles oblongues, elliptiques, très-entières, glabres, longues d'un à deux pouces, alternes, & munies sur leur côté moyenne, soit en dessus, soit en dessous, de quelques aiguillons* rares. Ces folioles, assez semblables à celles de la plante figurée dans Pluknet, à la Table 449, f. 7, sont portées sur un pétiole commun canaliculé en dessus, & garni d'aiguillons en crochet. Les fleurs presque sessiles se ramassées le long d'un pédoncule commun, forment des grappes simples. Celles de l'individu mâle (dit M. Adanson dans des notes manuscrites) ont un calice à cinq divisions, cinq pétales ovales-oblongs, droits, plus longs que le calice 5 cinq étamines à peine plus longues que la corolle ^ se alternes avec les pétales. Les fleurs femelles ont un calice & une corolle comme les fleurs mâles \$ un ovaire globuleux, petit, chargé d'un style de la longueur de l'ovaire, à stigmate hémisphérique très épais. Le fruit est un fruit globuleux, petite, uniloculaire, à deux valves hémisphériques ^ & qui contient une semence presque globuleuse ^ un peu comprimée, lisse ^ luisante, ayant une ligne relevée & circulaire. M. Adanson a observé cet arbre au Sénégal, ft, (v - / in h. Juff.)

7. FAGARIER de la Guinée, *Fagara Guianensis*. *Tagara foliis pinnatis inermibus ; fioribus paniculatis pentandris , capsulis junquinis*. N.

Fagara pentandra. Aubl. *Uuian*. 78. t. 30. *Le Poivre des Nègres, h Cacatin des Garpons*.

Le tronc de cet arbre s'élève à quarante & même cinquante pieds * sur deux pieds & demi de diamètre; son écorce est grise, chargée d'épines j le bois est blanc, dur, compact. Il pousse de son sommet plusieurs branches rameuses ^ qui se répandent en tout sens. Les branches de la partie des rameaux dépourvues de feuilles sont garnies de petites épines. L'extrémité des rameaux porte des feuilles alternes, ailées (sans impaire), composées de dix folioles opposées, ovales - lancéolées. Les plus grandes de ces folioles ont fix 4? longueur, sur une largeur d'un pouce

& demi. Les fleurs naissent sur de grandes panicules qui terminent les rameaux, & dont les ramifications sont munies à leur base d'une petite feuille.

Chaque fleur a un calice monophyle > à cinq dents, & garnie à sa base de deux ou trois petites écailles, cinq pétales blancs; arrondis, concaves, & attachés au fond du calice autour d'un disque; cinq étamines plus longues que la corolle, & inférées sur le disque à l'opposé des pétales j un ovaire supérieur, à trois ou quatre ou cinq côtes arrondies j surmonté de deux styles courts arqués en dedans, à stigmates pointus.

Le fruit est composé de trois à cinq capsules rouffêtrées, uniloculaires, bilobes, attachées à un pivot qui en occupe le centre, & dont elles s'écartent dans leur maturité > ces capsules s'ouvrent par leur face interne, & laissent échapper une semence noire, luisante, & huileuse.

Cet arbre croit dans les forêts de la Guinée; il fleurit dans le mois de Mai, & porte des fruits mûrs dans le mois d'Avril, L'écorce de ses capsules est piquante & aromatique.

8. FAGARIER ostendrique, *Fagara oclandra*. Lin. *Fagara foliis impari-pinnatis , foliolis erenatis utriusque tomentosis , fioribus octandris*. N.

Elaphrium (tomentosum) foliis tomentosis. Jacq. Amer. 105. t. 71. f. 1, 2, J. *Fagara foliolis tomentosis*. L. Mant. 40.

[3. *Eadem, foliis glaberrimis. Elaphrium gabrum*. Jacq. Amer. 106. t. 71. f. 4.

C'est un arbre qui s'élève souvent à plus de vingt pieds de hauteur, n'offrant rien de bien agréable dans son port, & dont le suc propre glutineux, odorant & aromatique > approche beaucoup de celui du Gotmrt (*Burfera*) par ses caractères. Son bois est blanc & très-léger. Son tronc se partage en un petit nombre de branches épaisses, longues, irrégulières. Ses feuilles sont inermes, (& visiblement toute la plante), ailées avec impaire, composées chacune de neuf folioles ovales, crénelées, cotonneuses des deux côtés, veinées, à peine longues d'un pouce, opposées, excepté l'terminale, & portées sur un pétiole commun ailé dans les interstices des folioles. Les fleurs viennent sur de petites grappes pédonculées, situées à l'axillaires des rameaux. Elles sont petites, & ont un calice blanchâtre de quatre folioles lancéolées, droites se caduques : quatre pétales jaunâtres, ovales pointus, & un peu plus longs que le disque; huit étamines plus courtes que la corolle, & alternativement grandes & petites, & un ovaire fort petit, chargé d'un style court, à stigmate double ou bifide. Le fruit est une capsule presque globuleuse, verdâtre, de la grosseur d'un pois -> uniloculaire, & qui s'ouvre en deux valves coriaces, épaisses, pleines d'un suc balsamique. Cette capsule renferme une semence arrondie, cori-mée A enveloppée dans sa partie inférieure par' . *

pulpe rouge, 5: Due dais fa panic fupricuic qui prend unecouleur noirâtre.

C« arbre croit dans rifle d* Curasao Sc dans les Ifles voifine-; mix licux picrreux. *t) U perd feventuelles* ••us It:sans, & fieUrit en Juillet & AOIJ. On le fei ic fon bois dans le pays pour faire des Selles.

9. FAGARIER à trois feuilles, *Fagara triphylla*. *Figura foliis oppositis ternatis, foliolis ovato-lanceolatis integerrimis, caudicis brevibus lateralibus brachiato-pyramidalis*. N.

Ampelas argutifolia. Rumph. Amb. 2. p. 188. t. 61. Voyez dans ce Dictionnaire l'article *Ampel*, à la page 137 du premier Volume.

J'avois cherché en vain jufqu'à présent à quoi pouvoit rapporter les arbriffeaux que Rumphe nomme *Ampelas*, & qu'il représente avec des feuilles oppofées; carôdite qui m'embarrassoit beaucoup, & qui même est encore assez fingulier dans le genre dont je traite ici, lorsqu'en examinant chez M. de Juffieu les plantes qui ont la fructification des *Fagariers*, je reconnus sur le champ à la vue du rameau chargé de fruits que je vois décrite, l'un des deux *Ampelas* de Rumphe.

Ce rameau est ligneux, cylindrique, glabre, dépourvu d'aiguillons; il est garni de feuilles oppofées, pétiolées, assez femblables à celles du *Ptelea trifoliata*, & composées chacune de trois folioles ovales-lancéolées, très-cunées, un peu pétiolées, glabres des deux côtés, & longues de trois lignes. Les fruits viennent sur des grappes latérales, branchées, comme pyramidales, longues d'un pouce & demi, & dont la partie nue du pédoncule commun est fort courte. Les capsules font petites, globuleufes, le plus souvent geminées sur les pédoncules propres, bivalves, monofpermes, & en tout parfaitement femblables à celles de notre *Fagonier* d'Avicenne n°. 4. & de notre *Fagarier* hétérophylle n°. 5. Ce rameau se trouve dans un Herbar des Philippines donné à M. Commerson par M. Sonnerat. H. (v. E.) Il y a apparence que l'*Ampelas latifolia* de Rumphe, n'est qu'une variété de cette efpece, à feuilles plus grandes, plus larges & velues ou pubefcentes en dessous.

FAGONIER, *Fagonia*; genre de plante à fleurs polyptéales, qui a de très-grands rapports avec les Fabagelles, & qui comprend des herbes à feuilles oppofées, accompagnées de stipules fort fouvent épineufes, & à fleurs axillaires & terminales, auxquelles fuccèdent des capsules à cinq loges monofpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre 1°. un calice de cinq folioles ovales-lancéolées, droites, petites, & concaves; 2°. cinq pétales orbiculés, ovales ou arrondis, plus longs que le calice, inférés entre les folioles, & ouverts en ruft; 3°. dix étamines dont les fila-

mensnuds & v. a peu moins long rqiic les pétales, portent des fithères ovales; 4°. un ovaire fupérieur, A cinq angles, furnioi; & d'un ftyle en altn, à ftig. natc Cm; le.

Lt fruit est une capsule en pyramide courte, macronci, à cinq lobes comprimés ou cir., m^Agles, divisée intérieurement en cinq loges monofpermes, & s'ouvrant en dix valves.

Les *Fagonies* n'ont pas d'écaillés adnées à la base des filatens de leurs étamines, ni plusieurs semences dans les loges de leurs fruits; ce qui paroît fautive pour les distinguer des Fabagelles.

ESPÈCES.

1. FAGONIE de Crète, *Fagonia Cretica*. Lin. *Fagonia spinosa, foliis lanceolatis planis levibus*. Lin. Mill. Dict. n°. 1.

Fagonia Cretica spinosa. Tournef. 265. *Trifolium spinosum Creticum*. Bauh. Pin. 330. Prodr. 142. Clm. Hist. 2. p. 242. *Trifolium scalatum Creticum*. J. B. 2. p. 388. Moni. Hist. 2. p. 147. Sec. 2. t. 14. f. 7.

Cette plante est basse, fort étalée, & presque tout-à-fait glabre. Ses tiges font herbacées, un peu grêles, dures à leur base, ruguleufes, cannelées, verdâtres, très-rameufes, paniculées, longues d'un pied, & étalées de tous côtés fans être couchées complètement. Ses feuilles font oppofées, pétiolées, composées chacune de trois folioles lancéolées, étroites, mucronées, feffiles, presque égales, vertes, glabres, planes, & souvent un peu arquées; ces folioles font longues de trois à fept lignes. A chaque nœud on observe quatre stipules plus courtes que les pétiolés, ouvertes ou même recombées, en aêne, & dont les pointes font légèrement épineufes. Les pédoncules font latéraux, axillaires, folitaires, un peu velus, & plus courts que les feuilles; ils portent chacun une fleur purpurine, à laquelle fuccède une capsule penchée, ovale-pointue, à cinq angles comprimés, & ciliée ou légèrement velue. Cette plante croit dans l'Ifle de Candie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

2. FAGONIE d'Espagne, *Fagonia Hispanica*. L. *Fagonia integrifolia*. Lin. Mill. Dict. n°. 1.

Fagonia Hispanica non spinosa. Tournef. 265. Nous fommes très-portés à croire que cette plante, dont nous n'avons pu avoir aucun échantillon, n'est qu'une médiocre variété de la précédente. Miller n'en dit autre chose, finon qu'elle est lisse, fans épines, & qu'elle subsiste pendant deux années; mais la première n'est que des stipules ou même des pointes fpanulifantes, & l'on fait que d'une plante annuelle à une plante biannuelle, la différence n'est pas fort grande.

3. FAGONIE à longues épines, *Fagonia Arabica*. Lin. *Fagonia spinosa foliis longioribus, foliis ternatis subovatis*. N.

4. *Fagonia Arabica*. Mill. Dict. n°. 3. Font.

pen". £8. *Fagvitia jlrdaka longljfimis aeu-
Ich tir/ujtu. i;haw. Aft. lig f. 110.*

(3, *Eactm foliis ovec-s, FagonI mempityica.
trifolia preterior spinis pralong, hunida, magno
fore violaceo. Lippi. Mill.*

Cette espèce a presque l'aspect de l'Ajonc (Ulex) par l'effet de ses longues épines; & elle est remarquable par des poils glanduleux plus ou moins abondans, situés sur: I jeunes rameaux & sur ses feuilles. Lippi dit qu'elle s'élève jusqu'à deux ou trois pieds; que ses tiges sont robustes, blanchâtres; qu'elles sont pleines de nœuds, cannelées comme dans les autres espèces, mais cylindriques. Les feuilles sont pétiolées, ligneuses, & opposées chacune de trois folioles planes, linéaires & pointues dans la plante a, & simplement ovales dans la plante B, où elle a de longues d'environ trois lignes. On observe à chaque nœud quatre épines stipulaires, robustes, aussi longues, & même plus longues que les feuilles. Les fleurs sont violettes, ont environ cinq lignes de diamètre; les étamines ont leur anthères jaunes. Cette espèce croit dans l'Arabie, & en Egypte, aux environs du Catce (v. J. in h. Juff.)

4. FAGOME des Indes, *Fagonia Indica* Lin. *Fagonia foliis simplicibus ovalibus, spinis geminis.* Lin. Burm. Fl. Ind. 102. t. 34. f. 1.

Sa tige est herbacée, cylindrique, droite, glabre*, munie de rameaux alternes. Ses feuilles sont simples, opposées, ovales-oblongues, un peu pétiolées, glabres, & entières; les épines stipulaires sont quaternées à chaque nœud, c'est-à-dire geminées de chaque côté, comme dans les autres espèces; il paraît qu'elles sont un peu plus courtes que les feuilles. Les fleurs sont jaunes, axillaires & terminales, portées sur des pédoncules simples presque capillaires. Cette *Fagome* croit dans la Perse. C

FAGRE d: Ceylun, *Faxna Zeylanica.* Thunb. Nov. G^n. & A£h Stnk. i-S2. p. 122. t. 4.

Arbrifi au dont les flours one preftiuc l'apect de celles du *Gardenia Thunbergia* (L. Suppt. 167.) PU de Cs*Is da *Portfandta* & T etc *YHULr* < i, rources plantes de v hmille malg: e cela, se rapproche plutôt des Calac^s par ses vt'ritables rapports, ses fleurs, se Lm M. Thunbergj ayant leur ovaire supérieur.

Sa tige est HîTheufe, droite, légè: emsnt r^tra-gône, de l'épaisseur du doigt, & haute de deux pieds. Ses feuilles sont opposées, nombreuses, pétiolées, ovales-cu:veiformes, très-obtufs, entières, & coriaces. Elles ont sept pouces de longueur, sur une largeur de trois à quatre pouces, & sont soutenues par des pétioles longs d'un pouce, & demi-cylindriques. Les fleurs sont grandes, disposées trois en: mble a. sommet des rameaux en faisceau terminal ou en manière d'ombelle, & portées chacune sur un pédoncule simple, fort

court. Les br iiflJes font pctia'Sj opposes, ovules, obtuses.

Chaque fleur ofte i'. un calce monophylle, camp membracées à leur sommet; 2°. une corolle monopétale, infundibuliforme i l tube < ylund. i- que, long de trois ou quatre pouces, s'élargissant insensiblement, & à limbe partagé en cinq divisions ovales-oblongues, obtuses, obliques, & entières; 3°. cinq étamines dont les filamens égaux, plus courts que la corolle, & attachés à son tube, portent des anthères ov lies, duly tries, fillonnées, & vacillantes; 4°. un ovaire rus- rieur, surmonté d'un style de li longueur tic' ti corolle, à stigmate plane, orbiculaire, en pla- teau.

Le fruit est une baie ovale, charnue, glabre, de la grosseur d'une petite poire, & divisée intérieurement en deux loges polyépimes.

Arbristeu croit dans l'île de Ceylan, & fleurit dans le mois de Décembre & de Janvier. M. Tumberg a oublié de dire, dans l'exposition du caractère de ce nouveau genre, si les loges du fruit sont monospermes ou polyspermes; mais il a suppléé à cet oubli par la figure qu'il a ptibl ice de cet arbristeu. Il est vrai que, par Ltie > utre inattention, le fruit, dans cette figure, est représenté uniloculaire.

FALKIE rimpanre, / J J *Kia repens*, Lin. f. Suppl 30. & 211.

Plante qui, par son port & par la forme de (i fleur, ressemble beaucoup au Liseron; mais; qu'il en est très-distinguée par le caractère de ses fruits.

Sa fleur a 1°. un calice monophylle, infundibuliforme, persistant, & partagé en cinq découpures lancéolées; 2°. une corolle monopétale, campanulée, à limbe ample, crénelé, à dix divisions; j " . fix itamines dont les filamens droits, (fg3UX3plttS courts que la corolle, & attachés à son tube, portent des anthères ovales; 4°. quatre ovaires supérieurs, glabres, d'entre lesquels naissent deux styles capillaires, **diverga** us, à fil [mate en tcc Se tribus,

Le fruit consiste en quatre semences nues, globuleuses, & situées au fond du calice.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, nux sjeux inondés ou remplis d'eau. Linné dit qu'Y le a des rapports avec les Liserons; mais il nous] paroit qu'elle en a davantage à veclespl. untes de la famille des Borraginées. Au rest, cette plan! ne sera vraiment connue, que lorsqu'on nous aura donné des détails sur le caractère des différentes parties qui composent son port.

FAMILLE (de plantes); on nomme ainsi un groupe ou un assemblage de plantes rapprochées d'après la considération de leurs principaux rapports; un groupe d'une étendue un peu considérable, puisqu'il comprend communément plusieurs genres

étrcs que Ton peut regarder eux-m&nes comihe des familles d'unordrein&rier; enfin un groupe que Ton doit tâcher de distinguer des autres du même ord&re par quelques cara&ctères qui lui foient propres , afin de le détacher , pour ainfi dire, du tableau général des végétaux₁ pour en faciliter la connoiffance.

Il ne nous paroît nullement douteux que le principal intérêt que l'étude de la Botanique offre au Philofophe naturalife qui la cultive* ne foit la connoiffance des rapports naturels des végétaux_y c*eft-i-dire la connoiffance des reflémblances & des analogies qui, dans la confédération des rapports, rapprochent néceffairement certains Végétaux les uns des autres , & celles des différences effentielles qui , fous le même point de vue , en écartent d'autres naturellement.

Cette connoiffance > d'un prix bien différent à fes yeux que celle des fyftèmes qu'on a imaginés, &c de tous les aflemblages bizarres & difparates qu'on a formés d'après leurs principes_y lui eft en effet néceffaire pour qu'il puiffe fe faire une juftte idée des êtres qui compofent ce règne étendu de la nature_A & fur-tout pour qu'il puiffe faifir ^ dans Timmcufe férie que Ton pent former de ces etres, le rang non arbitraire que chacun d'eux paroît devoir occuper dans cette férie.

Mais une femblable férie nuancée uniformément dans toute fon étendue (telle peut-être cju'elle eft dans la nature) , une férie qui ne prélerenteroit aucune partie plus faillante que les autres , & qui n'offriroit conféquemment aucun point de repos à rimagination flui eflayeroit de rembraffer, exiperoit, pour être faifie convenablement_y un effort que cette même imagination dans Thomme qui en eft le plus doué * ne nous paroît pas capable de produire. Il faut donc que Tart fupplée dans ce cas à notre foibleffe 5 3 four que , fans déformer nulle part la férie dont il eft queftion₃ c'est-à-dire que * fans déplacer aucun des êtres qui la compofent^ Ton faffe en forte de k divifer de diftance en diftance₃ en circonferivant, s'il eft poffible, par des cara&ctères conyenables, les portions comprises entre les limites artificielles que Ton étabhra 5 il faut, en un mot, encadrer, pour ainfi dire, ces diverfes portions de la férie des vlgétaux_g afin de les détacher & d'tn former des parties faillantes* fufceptibles d'être faifies d'une manière diftin&e.

Or, ces parties faillantes, ces portions encadrées de la (trie générale des végétaux, font les *families de plantes* dont nous voulons parler ici \$ familles qu'U eft indifpenfable d'établir pour faciliter l'étude intéreffante des rapports, & dont nous avons fait une exposition fuccin&te fous chacun de lejirs articles dans ce Diftionnaire, leur tableau général étant préfenté au mot CLASSE.

D'après ce que nous venons de dire, Ton fent que, quelque fondés & même quelque naturels quefoient les rapprochemens des plantes coinprife?



(fans chaque &mUe , ces familles elles-mêmes n'en font pas moins toujours vixitablement artificielles; car, comrae nous Tavons dit en différens endroits denos Ouvrages , nois nccroyonsnullement que les productions de la nature foient vraiment diftinguées par elle d'une manière régulière ou fymmétrique, en diverfes groupes généraux plufieurs foisfous-divifés en groupes inférieurs , comme l'eft une Armée que Ton divife par Brigades, par Régimens , par Bataillons, par Compagnies , Sec. &c nous reftons toujours perfu^des_y malgré ce que Linné a dit à ce fuy'et, que tous les genres , les ordres, les familles & les claffes de plantes, font des divifions tout-à-fait artificielles, mais auffi très-utiles , & même néceffaires pour faciliter l'étude de la Botanique.

S'il a été affez difficile à Linné de circonferire pardescara&ctères tranchans les petics groupes de plantes que Ton nomme genres, comme le prouvent quantity de ceux qu'il a établis , & dont les cara&ctères diftin&ifs font fort imparfaits , nous croyons pouvoir dire qu'il Teft encore bien davantage, détabHr des limites évidentes entre les groupes d'une étendue plus confidérable , que nous nommons *famille*.

Il femble que fa férie que paroiffent former les productions organiques de la nature , foitliée dans toutes fes parties par descara&ctères non-feulement infiniment variés, mais encore par-tout tellement retrans les uns dans les autres, que plus on embraffeune grande portion de cette férie, plus parmi les êtres compris dans cette portion, il s'en trouve qui effacent par des traits de reflémblanceaveclei êtres des autres portions voisines, les limites que rhomme s'efforce de pofe*. Audi pour chacua desgroappes de plantes dont nous avons fait Tex* pofition fous le nom ^cfamilies dans cet ouvrage^ les carad&ctères diftin&ifs, quant 4 préfent font-ils exprimés par une fomme majeure de traits de reflémblance qui les rend remarquables ; mais les limites de ces groupes n'ont pu êtreplace'cs que dans des diftances moyennes entre les *maximum* des traits caractéristiques de chacun des groupes dont il s'agit*.

On feroit vraifemblablement plus avancé dans la connoiffance des rapports naturels des plantes* & Ton auroit pour les familles des déterminations plus fatisfaisantes, fi tous les Botaniftes euflent donné quelque attention à ces recherches veritablement intéreffantes, Mais la plupart_A depuis que Linné a commence d'écrire, fe font uniquementoccupésde nomenclature & declaffifications arbitraires. On peut même dire que le fyftème fexuel, fi favorable à tous ceux qui vivent fe contenter de noms, a cu une telle influence fur les Botaniftes qui s'en font fervis, qu'elle a lloigné le plus grand nombre d'entr'eux de l'étude de\$ rapports, & qu'elle les a habitues d'y donner fi peu d'attention, que, même les plus celebres, ont coquux i cet égard les plus grandes fauto<<

dans la détermination de leurs nouveaux genres, & dans celle des nouvelles espèces qu'ils ont publiées.

En effet on ne peut voir sans fronnement M. Jacquin proposer pour une espèce de *Chiococca*, un véritable *Cefirum*, une plante qu'il faisoit lui-même avoir Tovaire supérieur & qui conséquemment ne pouvoit être ni du genre du *Chiococca*, ni même de la famille dont ce genre fait partie, M. Thunberg, dans sa *Flora du Japon* > donne pour une nouvelle espèce de *Lycium*, une plante qui n'est pas même de la famille qui comprend ce genre, mais une véritable Rubiacée; il décrit encore dans le même ouvrage un arbrisseau qu'il donne pour un Cornouiller, quoiqu'il ait Tovaire supérieur. Linné fils > dans son Supplément, cite pour synonymie du *Chiococca racemosa* le Panda* caqui de M. Sonnerat, qui est une véritable Apocinée. Linné père lui-même confond dans ses *Ordines naturales* le nom de *Contou* plusieurs genres de la famille des Rubiacées* tels que le *Gardenia* & le *Genipa*, avec la plupart des genres qui composent la famille des Apocina. Enfin, l'attention que les Botanistes modernes donnent aux rapports naturels des plantes, est si légère > que récemment M. Pallas a publié comme un nouveau Cytise, une plante qui, quoiqu'elle de la famille des Legumineuses, n'est nullement de la section naturelle qui comprend les Cytises* mais appartient aux *Phaca*, ou plutôt aux *Colutea* de Linne. Nous ne finirions pas, si nous voulions citer les fautes vicielles que les Botanistes modernes commettent tous les jours contre les rapports naturels des plantes, par l'habitude que leur a donnée le système sexuel, de voir & de former continuellement des associations arbitraires.

Tout autre assurément expose à se tromper en écrivant > tout le monde peut faire des fautes; & nous n'avons pas la fotté vanité de croire que nous seuls faisons une exception à cette remarque. Nous savons assez que, malgré tous les soins que nous donnons à notre travail > il nous est déjà échappé beaucoup de fautes que nous tâcherons de réparer dans notre Supplément; mais, ici, il n'est point question d'une malprise, ni de Toubli d'un ou plusieurs caractères, ni du transport erroné d'une espèce dans un genre voisin du lien, &c. &c. S'il nous arrivoit, par exemple, de ranger parmi les *Sciila* une plante qui devroit être placée dans le genre des *Hyacinthes*, ce seroit sans doute une faute; mais cette faute ne seroit assurément point de la même nature que celle que nous commettrions, si nous placions cette même plante parmi les *Iris* & car alors nous choquerions les rapports d'une manière inexcusable.

Ce que nous venons de dire suffit pour qu'on nous entende *ic pour que Ton s'assure de notre critique, qui n'a pour objet que l'avancement de la Botanique > en rappelant l'attention de ceux qui la cultivent > sur l'étude intéressante des

rapports naturels des végétaux* qu'ils paroissent trop négliger. Voyez les mots BOTANIQUE, CLASSE, ORDRE NATUREL, & RAPPORTS.

FANASHIBA (*anc. Encycl.*) C'est un grand arbrisseau croissant au Japon & ses feuilles sont d'un verd foncé & forment une espèce de couronne. Ses fleurs sont en bouquet, étant attachées les unes aux autres; elles répandent une odeur très-agréable & si forte, qu'on la peut sentir à une lieue, quand le vent donne. Les dames les font sécher, & s'en servent pour parfumer leurs appartements. On plante cet arbre dans le voisinage des Temples & des Pagodes & quand il est vieux, on le brûle dans les funérailles des morts. *Hubner, dict. univ.* A moins que ne soit le *Badian* de la Chine, il nous paroît fort difficile de deviner, d'après cette description, quel peut être cet arbre.

FARAMIER, *FARAMEA*. Aublet, sous ce nom générique décrit deux arbrisseaux de la famille des *Rubiacées*, & qui ont, selon nous, tant de rapports avec le *Pavetta* de Linné, que nous présumons qu'on devra les réunir à ce genre, lorsque leur fruit sera connu. Ces arbrisseaux ont des feuilles simples & opposées avec des stipules intermédiaires, & produisent à l'extrémité de leurs rameaux trois paquets ou faisceaux de fleurs.

Fructification.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle, turbiné* & dont le bord est à quatre petites dents > 2°. une corolle monopétale > infundibuliforme, à tube grêle plus long que le calice, & dont le limbe divisé en quatre découpures lancéolées & pointues; 3°. quatre étamines dont les filaments courts & attachés au tube de la corolle, au-dessus de ses divisions, portent des anthères oblongues; 4°. un ovaire inférieur couronné d'un disque, & surmonté d'un style filiforme à stigmate à deux lames.

Le fruit n'est pas connu: d'après l'examen de Tovaire, coupé en travers avant sa maturité, il paroît à deux loges.

£ s p £ c £ s.

I. FAR AMIER à bouquets, *Faramea corymbifera* Aubl. *Faramea foliis ovatis acutis, pedunculis truncatis corymbifera*. Aubl. Guian. 102. t. 40. f. I.

Arbrisseau de sept à huit pieds, dont le tronc a environ deux pouces de diamètre. Il pousse à deux pieds au-dessus de la terre des branches opposées, nouvelles & rameuses: elles sont garnies de feuilles opposées, ovales, pointues, entières, glabres, vertes & presque éfilées. Les stipules sont intermédiaires, opposées, foliaires de chaque côté, & pointues. Il naît à l'extrémité des rameaux trois pedoncules communs, portant chacun un bouquet de dix à quinze fleurs blanches, pédicellées, rangées perpendiculairement en forme d'éventail. On trouve cet

arborescent dans les grandes forêts de la Guiane, au quartier de Cayenne. Il fleurit au mois de Janvier.
t. FAHAMIER. 3 fleurs Ilesules, *Faramea sessiliflora*. Alibi. *Foramenfoliis ovatis acutis, floribus sessilibus terminalibus (interstipulaceis.)* Aubl. Guian. 104. t. 49. f. 2.

Cet arbrisseau s'élève à six ou sept pieds, & paroît, selon la description d'Aublet, *teffen* au précédent par son port & son feuillage. Il en diffère en ce qu'il porte à l'extrémité des rameaux des panicules composées en trois parties.

Les panicules contiennent de trois ou quatre fleurs enfermées entre deux grandes stipules bractées mes. Ces fleurs sont blanches & exhalent une odeur très-agréable, qui approche de celle du Jasmin. Cet arbrisseau croît aux mêmes lieux, & fleurit dans le même temps que celui qui précède.

FA'VICULÉE, (racine) *radix fasciculata*. On nomme ainsi celle qui est divisée en un grand nombre de portions qui partent d'un centre commun, & s'allongent en formant un faisceau, comme dans l'Asphodèle. On dit aussi que des fleurs sont fasciculées (*flora fasciculata*), lorsqu'elles naissent plusieurs ensemble d'un point commun, & qu'elles sont rapprochées en manière de faisceau. III.] à Cassule écarlate n°. 1, les Corymbioles, &c.

FÉCONDATION (*Secundatio*). En Botanique, on nomme ainsi la formation des individus, l'acte important par lequel les embryons des germes qu'elles contiennent, & qui doivent assurer la reproduction future des individus de l'espèce, sont vivifiés, c'est-à-dire reçoivent le premier mouvement d'une vie propre qui, détruisant leur inertie, produit une forte expansion dans les parties qui les composent, & occasionne leurs développemens & leurs accroissemens successifs.

Cet acte mystérieux s'opère par la communication médiate ou immédiate des organes sexuels des fleurs; par le contact de la poussière fécondante des étamines, sur le stigmate du pistil; contact qui transmet à l'ovaire de ce pistil, par l'entremise du style, soit qu'il paroisse perforé ou non, la vapeur vivifiante (*Aura seminalis*) nécessaire à la fécondation.

C'est lorsque le pistil est ouvert, ou lorsqu'il l'est dans l'instant même de son épanouissement, que s'exécute la fonction importante par laquelle l'étamine transmet au pistil la poussière fécondante qu'elle contient.

On peut observer aux pieds de la Paroite, ou elle s'opère par un jet élastique qui la rend très-sensible. Les ressources ont encore été prodiguées par le Créateur pour parer à la multiplicité des tentatives, & assurer l'efficacité des récoltes à venir.

Outre que les fleurs, dans le plus grand nombre des plantes, ont été pourvues de plusieurs étamines, la sagesse des précautions éclate encore en diverses manières, tantôt dans la position des étamines qui sont courbées vers le pistil, ou qui, par un nouveau tris-particulier, s'été approchent ensemble à-la-fois; & tantôt dans l'insertion de la fleur même, qui se penche pour faciliter la communication du pollen au pistil, si ce dernier est plus long que les étamines, ou se dresse s'il est plus court. L'agimiori de l'air court, avec ces circumstances avanagufes & d'autres femblable*, pour déterminer la poussière à se porter vers le stigmate la moindre parcoue suffit au succès de l'opération.

Selon des observations récentes de M. l'Abbé Spallanzani, il n'est pas toujours nécessaire que les germes contenus dans le pistil des fleurs soient vivifiés par la poussière des étamines, pour en être fécondés. Ce Physicien observateur prétend avoir obtenu de petites graines sur des pieds de chanvre & d'épinards, & sur ceux d'une espèce de Courge, dont il avoit empêché la fécondation des fleurs femelles, par le retranchement des fleurs mâles des mêmes pieds ou des individus particuliers qui les portoient. Nous ne savons pas suffisamment jusqu'à quel point M. l'Abbé Spallanzani a pris des précautions pour s'affirmer que les fleurs femelles qui lui ont fourni de bonnes graines, n'avoient point été fécondées. Nous dirons seulement qu'à l'égard des Courges, nous avons vu plusieurs fois sur ces plantes des fleurs véritablement hermaphrodites, des fleurs munies d'un pistil en tout semblable à celui des fleurs femelles de la même plante, & en outre trois étamines dont les anthères étoient séparées (à cause du style qui occupoit le centre de la fleur), & ne formoient point un seul corps commun: dans les autres fleurs mâles. Si dans une expérience sur l'objet en question, on laisse subsister une fleur semblable, après avoir retranché toutes les fleurs mâles du même individu, on sent bien que cette fleur seule pourroit produire un fruit rempli de graines fécondes.

Et quant à l'expérience citée du Chanvre, nous remarquerons que cette plante ne peut produire de la graine (le chanvre vis) pour la nourriture des oiseaux, &c. qu'il ne pourroit que des pieds de Chanvre mâles élevés sur les fenêtres dans des pots, ou cultivés dans des jardins du voisinage, eussent communiqué, par le secours du vent, de la poussière fécondante aux pieds femelles mis en expérience par M. l'Abbé Spallanzani. Il en est peut-être de même des épinards qui, presque par toute l'Europe, sont abondamment cultivés dans les jardins potagers. La moindre chose, la plus légère circonstance que l'on n'a point prévue, peut nuire en ces sortes d'expériences.



F E R

Au reste, la nature, par-tout si féconde en jnoyens, paroît s'être ménagée tant de ressources pour affurer la confervation des espèces par la reproduction & la multiplication des individus, qu'il ne nous paroît pas raisonnable de vouloir assigner des limites précises à ses facultés, pour les renfermer dans les bornes étroites de notre conception. *Voyci le mot VÉGÉTATION.*

FEMELLES (fleurs), *Flores fctmineiy* on donne ce nom aux fleurs qui n'ont que des pistils l'ins étamines : parmi les plantes qui ne portent que des fleurs unisexuelles, ce sont toujours les *jeursfemeUes* qui produisent le fruit.

Les fleurs *fcmelles* sont mélangées avec des fleurs mâles sur le même individu, dans les plantes monoïques, les Concombres, les Courges, les Noifettiers, &c. Mais dans les plantes dioïques, certains pieds ne portent que des fleurs *femelles*, tandis que d'autres pieds portent seulement des fleurs mâles \ le Chanvre, les Peupliers, &c. *Voyez le mot FLEUR.*

FERNEL I feuilles de Buis, *FERNELIA Buxifolia. Fernclia.* Comm. Kerb. & Ic. *Nivernenij, tjufd. Lefaux buis de l'Ifle de Bourbon.*

0. *Eademfoliis minoribus. Lefaux buis de l'Ifle de France.*

Arbre de la famille des Rubiacées, qui paroît se rapprocher des *Petefia* par ses rapports. Cet arbre s'élève à une grandeur moyenne 5 ses branches sont opposées > ovales, entières un peu pétiolées, glabres & luifantes en dessus, & munies *At* poils courts en dessous * principalement dans leur jeunesse 5 elles sont en general petites, buxiformes, & les plus grandes ne sont gueres plus larges que l'ongle du pouce. Celles des morceaux, que nous possédons de la plante (3 font au moins une fois plus petites. Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque seffiles, petites & blanchâtres.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, court, supérieur, & à quatre dents pointues ou en alêne 2°. une corolle monopétale, un peu plus grande que le calice, à tube court, & à limbe divisé en quatre lobes obtus & ouvertes; 3°. quatre filamines non faillantes hors de la corolle, & dont les filaments courts, inférés dans la partie inférieure de son tube, portent des anthères arrondies 4°. un ovaire inférieur surmonté d'un style simple, à stigmate bifide.

Le fruit est une baie ovale, glabre, rougeâtre, de la grandeur d'un gros pois, couronnée, coriace, à peine charnue ou succulente, & divisée intérieurement en deux loges par une cloison membraneuse qui semble interrompue dans son milieu. Chaque loge contient des graines nombreuses qui paroissent attachées à un axe ou placenta particulier, fixé au centre dans la partie interrompue de la cloison. <

Cet arbre s'élève natwld^mcoit ^w Ifle de

F E R

France 9c de Bourbon, oil M. Commerfon Vz observé 5 les morceaux que nous possédons nous ont été communiqués par M. Sonnerat. b • (v. /) On remarque sur les petits rameaux des stipules courtes, pointues, & intermédiaires comme dans les autres plantes de la famille des Rubiacées.

F^ROLE à bois marbré 3 *FEROZIA variegata. Ferozia Guianensis.* Aubl. Guian. Suppl. 7. Tab. 372. *Ferozia arbor, ligno in modum marmoris variegato.* Barr. Fr. Equim. p. n. *Bois marbré* L. Nicol. St. Dom. p. 181. Yulg. *Boisfatine, Bois de Férole.*

C'est un arbre intéressant par la beauté de son bois, mais qui est encore très-peu connu des Botanistes, ses fleurs jusqu'à présent n'ayant point été observées ou décrites par aucun d'eux. Le tronc de cet arbre, dit Aublet, s'élève à quarante ou cinquante pieds, sur environ trois pieds de diamètre. Il pousse à son sommet un grand nombre de branches, dont celles du sommet sont perpendiculaires, & les autres divergent ou s'étendent horizontalement de tous côtés \$ ces branches sont chargées d'une multitude de rameaux grêles, feuilles, & alternes. Les feuilles sont aussi alternes, ovales, acuminées, éjuières, lisses, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, & portées sur des pétioles fort courts. Elles ont à leurs aisselles un bourgeon enveloppé d'une écaille terminée par un long filet.

Les fruits naissent en forme de grappes vers l'extrémité des rameaux; ce sont des baies sèches, comprimées, arrocées, pointillées, ridées, bordées d'un feuillet membraneux. L'écorce est veinée & mince 5 elle couvre un noyau rude, bostiti 3 offeux, & à deux loges. Chaque loge contient une amande, mais il arrive souvent qu'une des deux avorte.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane, & se trouve chargé de fruits dans le mois de Mai. Il paroît qu'on le trouve aussi dans les Antilles, mais qu'il n'y forme qu'un arbrisseau. L'arbre dit que son écorce est lisse, cendrée > & que, lorsqu'on l'entaille, elle rend un suc laiteux. Si un arbre a trois pieds de diamètre, l'écorce du tronc en a plus de deux; il est blanc, dur, pesant & compact. Le bois intérieur est dur, pesant, & d'un beau rouge panache de jaune; il prend un beau poli & ressemble à du satin 5 ce qui lui a fait donner le nom de *Bois fatini*. Il est aussi nommé *Bois de Férole*, nom d'un ancien Gouverneur de Cayenne * qui a été le premier à l'introduire dans le commerce. Ce bois est employé dans les ouvrages de marqueterie : on en fait de très-beaux meubles.

Le *Férole* nous paroît avoir de grands rapports avec le genre du *rannari* (voyez ce mot), dont nous présumons qu'il est une espèce.

FERRARE w **FARAI**r, *FERRARIA* 3

gestre de plante unilobée, de la famille des Iris, qui a de très-grands rapports avec les Bermudiennes & les Galaxies, & qui comprend des herbes exotiques & feuilles eniformes, & a fleurs ters&inales ayant des étamines monadelphiques & nan gynandriques.

C A R A C T È R E. G I N T H I Q T J E.

Les fpathes font uniflores, & compose'es de deux folioles oblongues, concaves, & carinées sur leur dos ou comprimées.

Chaque fleur offre i°. fix pétales campanulas, ovales ou o>longs, acuminés, plus ou moins ondulés sur les bords, & dont trois alternes font plus petits que les autres; 2°. trois étamines dont les fi'amens réunis à leur base ou dans toute leur longueur en une gaine traversée par le style, portent des anthères arrondies ou linéaires 5 j°. un ovaire inférieur oblong, obtusément trigone > duquel s'élève dans la gaine des étamines > un style terminé par trois stigmates bifides.

Le fruit est une capsule oblongue ou linéaire, trigone, trilobaire, trivalve & polyperme.

O b s e r v a t i o n.

Les *Ferrares* ont de si grands rapports avec les Bermudiennes, qu'il conviendrait peut-être de réunir ces deux genres pour n'en former qu'un seul: on peut néanmoins les conserver, car ils font distingués par la considération des fpathes, lesquels font uniflores dans les *Ferrares*, & biflores ou pluriflores dans les *Bermudiennes*. Quant aux ondulations crépues ou frangées des bords des pétales, & aux stigmates creusés en capuchon, ou'on observe dans la première *Ferrare*, ces particularités ne doivent plus être citées comme caractères distinctifs du genre, puisqu'elles manquent dans la seconde espèce, qu'on n'en doit pas pour cela séparer selon nous.

E s p è c e s.

I. FERRARE ondulée, *Ferraria undulate*. Lin. *Terraria petalis margine crispis ^fugmatibus lifidi cuculktis*. N.

Flos Indicus violaceofuscus, radice tuberosa. Ferr. Cult. 168. t. 171. Raj. Hill. 1207. *Gladiolus Indicus violaceo fuscus, radice tuberosa*. Morif. Hift. 2. p. 344. Sec. 4. t. 4. f. 7. *Nardiffus Indicus, fore faturate purpureo*. Rudb. Elyf. 2. p. 49. t. 9. *Iris feliata, cyclaminis radice, pulloffore*. Barrel. Ic. 1216. *Ferraria foliis nervosis eniformibus vaglantibus, petalis fimbriatis*. Burm. A&. N. C. 1761. p. 109. t. 3. f. 1. iW4/7*. Mill. Di&. & Ic. t. 280. Jacq. Hort. t. 63.

La racine de cette plante est tubéreuse * arrondie, presque semblable à celle du Cydame, blanche intérieurement j brune ou rouffâtre à l'extérieur, & un peu enfoncée ou creusée en ombilic à ses deux extrémités. Elle pousse des feuilles droites ^ bngues d'un pic⁴ ou un peu plus > ciffi-

forties, ftriées par des nervures, se qui s'embranchent à leur base comme celles des Glayeuls & des Iris. Il nait du milieu de ces feuilles une tige qui s'élève jusqu'à la hauteur d'un pied & denté, chargée de feuilles beaucoup plus courts que les radicales, & engainées alternativement. Cette tige se divise en deux ou trois rameaux feuilles & uniflores. Chaque fleur a six pétales ou verts, dont trois font plus grands que les autres, & qui tous font d'un violet ou pourpre brim en dessus > blanchâtres & fingulièrement ondulés ou frangés sur les bords. Les filamens des étamines font réunis (inférieurement selon M. de Juffieu) en une gaine traversée par le style la fleur jle trois stigmates font courts, bifides, frangés, & en capuchon. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance, & a été cultivée au Jardin du Roi. If. 1 (v. v.) Ses fleurs font très-éclatantes par leur beauté & par leur singularité, mais eilcs durent peu.

2. FERRARE tigrine * *Ferraria pavonia*. *Ferraria petalis plants: interioribus ha fiat is, fugmatibus bipartitis fi Uformibus*. N.

Ocoloxochitl, flos tigridis. Hern. Mex. p. 176. *Thyridis flos*. Bauh. Pin. 48. Dod. Pempt. 63. Lob. Ic. in. J. B. 2. p. 684. Raj. Hift. 1165. Swert. Flor. v. 2. t. 31. f. 2. *Ferraria (pavonia) petalis interioribus minoribus haft at is*. L. f. Suppu 407. & Ic. *Mutis Amer. v. z. t. z r. ex Liin. Amavilla*. Jof. Juff. Herb. & Ic.

Cette espèce est une très-jolie plante dont les Anciens avoient eu connoissance, quoique d'une manière fort imparfaite, & qui a été retrouvée & observée depuis * pour la première fois, par M. Joseph de Juffieu, qui l'a envoyée sèche avec un bon dessin & de bonnes notes manuscrites, donc M. de Juffieu > son neveu, a bien voulu nous donner communication.

Sa racine est un bulbe tunique ou cailleux au moins l'extérieur 5 ses feuilles radicales font eniformes, étroites, rétrécies presque en pétiole vers leur base * nervetives & un peu plissées longitudinalement comme celles de certains Glayeuls. La tige est haute d'environ un pied, cylindrique, un peu noueuse on comme articulée, légèrement coudeée en zig-zag, & garnie de deux ou trois feuilles alternes, distantes, engainées, plus courtes que les radicales. Cette tige est marquée inférieurement d'un grand nombre de points oblongs, pourpres & un peu faillans, & elle est terminée de deux ou trois rameaux axillaires, fimpies dont les supérieures font florifères, ce qui fait que la tige n'est point uniflore, mais qu'elle produit réellement deux ou trois fleurs qui se développent successivement, lesquelles font terminales, folitaires, grandes, fort belles, & d'un rouge vif ou clair, ayant leur centre agréablement tigré ou tacheté de pourpre, sur un fond d'un blanc jaunâtre.

Chaque fleur fort d'une spathe diphyllé, & coiffée à l'extérieur d'une corolle légèrément campanule.

nulée, compoſée 4p fix pétales réunis en tube i leur baſc, ouverts, dont trois extérieurs font plus grands, ovales, un pœuémoufflés à leur fommet , d'un rouge de feu dans leur partie ſupérieure , blanchâtres ou jaunâtres à leur baſe, avec des taches ou tigrures pourpres 5 & trois intérieurs beaucoup plus petits, un peu onguiculés, pointus, ayant un étranglement au-deſſous de leur fommet qui les fait paroître haſtés , & par-tout d'une couleur jaunâtre légèrement teinte de rou^e, avec des tigrures d'un pourpre fencé } i°. trois étamines dont les filamens réunis dans toute leur longueur en une gaine tubuleuſe , longue & rougeâtre dans fa partie ſupérieure, portent des anthèſes linéaires } 5°. en un ovaire inférieur , duquel s^clèveun ſtyle enferm^c dans la gaine des étamines % & termine pAr trois ſtigmares partagés en deux branches ſiii-formes. Cette plante croît naturellement au Mexique. C v. f. in k. Juff.)

FERULE , *FEKULA* ; genre de plante à fleurs polipétalées , de la famille des *Ombellifères*, qui a de grands rapports avec les *Peucefians* & les *Armarintes*, & qui comprenddes herbes à feuilles alternes, ſurcompoſées, ayant leurs pétioles membraneux , larges , utriculés , & leurs découpures menues & linéaires, & à fleurs jaunâtres , diſpoſées ſur des ombelles , dont les latérales ſupérieures font le plus ſouvent oppoſées ou ternes. La plupart des *Férules* font des herbes fort grandes, *be* produiſent un ſuc gummo-réſineux, d'une odeur deſagrèable.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

L'ombelle univerſelle eſt globuleuſe, compoſée de beaucoup de rayons, & n^a pour collerette que quelques folioles membraneuſes & caduques; les ombelles partielles font pareillement globuleuſes, portent des fleurs régulières, toutes fertiles, & ont pour collerette des folioles fort courtes & pointus.

Chaque fleur offre iⁿ. cinq pétales preſqu^eégaux, oblongs ou en cœur; i°. cinq étamines , dont les filamens de la longueur des pétales, portent des anthères arrondies ; ^°. un ovaire inférieur, ſurmonté de deux ſtyles courts, à ſtigmates obtus.

Le fruit eſt ovale, comprimé, relevé de chaque côté de trois & ie\$ longitudinales, & compoſé de deux ſemences elliptiques, appliquées Tune contre l'autre.

E s p i c E S .

1. FERULE commune 3 Fl. Fr. *Ferula communis*. Lin. *Ferula foliolis linearibus longijpmis Jirniclicus*. Lin. Hort. Cliff. 9f. Mill. Di&. n°. 1.

Ferula fixmina Plirtit. Bauh. Pin. 148. Tourn. jr. 1. *Ferula folio fatniculi Jimine latiore & rocun-iiore*. J. B. 3. p. ^3. Raj. Hiſt. 420. *Ferula tenuiore foUo* , & c^alorif. Hiſt. 3. p. 30<). Sec. 9.

t. if. f. 3. *Ferula*. Dod. Pœmpt. *zili*. Lob. tc, 778.

Sa tige eſt haute de cinq ou fix pieds , épaiſſe , ferme, pleine de moëlle, cylindrique, & un peu rameuſe. Ses feuilles font fort grandes, plu&urs fois ailées, décompoſées, & à folioles longues , menues , & linéaires. Les fleurs forment des ombelles très-garnies, diſpoſées ordinairement trois à trois, dont une intermédiaire affez grande , & c deux latérales plus petites, ſoutenues par des pédoncules oppoſés. On trouve cette plante dans l'Italie, les Provinces méridionales de la France , & en Eſpagne, aux lieux pierreux & ſur les côtes de la Méditerranée. If. (v. f.) Quand ſes tiges font deſſéchées, elles font remplies d'une moëlle légère qui prend feu facilement. Rai dit qu'en Sicile le peuple ſe fert de cette moëlle en guiſe d'amadou. Ceſt peut-être à cauſe de cette propriété, connue vraisemblablement des Anciens , que les Poètes ont dit que Prométhée déroba le feu du ciel, & Tappor^t fur la terre dans la partie circule d'une *Férule*.

Obſerv. Tournefort prétend avoir trouvé dans la Grèce h vraie *Férule* des Anciens, qu'il dit être différente de la *Férule* commune, cui vient en Italie & en France; il nomme celle de Grèce *Ferula glauco folio* , *caule crajijpmo* , *adſingulo* nodos ramofo & umbellifero*. Cor. IX. Les tiges ſèches de cette plante , dit Tournefort, étoient affez fortes pour fervir d'appuyi, mais en même temps trop légères pour bleſſer ceux que Ton frappe; c'eſt pourquoi Bacchus, Tun des plus grands Légiflateurs de l'Anti^uité, br donna fagement aux premiers hommes qui burent du vin, de ſe fervir de cannes de *Férule* , jjarce que ſouvent dans la fureur du vin ils ſe caſſoient la tête avec les bâtons ordinaires; les Prêtres du même Dieu s^aappuyoient ſur des ti^{es} de *Férule*. Aujourd'hui ons en fert en Grèce à ſtirer des tabourets. On applique alternativement en long & en large les tiges ſèches de cette plante pour en former des cubes arrêtés aux quatre coins avec des chevilles de bois. Ces cubes font les plants des Dames d'Amargos... Plutarque & Strabon remarquent qu'Alexandre tenoit les (Euvres d'Homère dans une caſſette de *Férule* , & cauſe de ſa légèreté.

1. FERULE glauque, *Ferula glauca*. Lin. *Ferula foliis ſupra decompoſitis : foliolis lanceolato-linearibus plants (ſuntus glaucis)*. Lin. Hort. Cliff. 9 c. Mill. Di&L : i\ 8.

Ferula folio glauco , *femine lato oblongo* , *quihufdam thapfia Ferulacea*. J. B. 3. p. 4J. Tournef* 321. Raj. Hiſt. 420.

Cette belle *Férule* paroît affez bien diſtinguée des autres par la couleur glauque de la ſurface inférieure de ſes feuilles. Elle s^vlève juſqu^a huit ou neuf pieds, ſur une tige épaiſſe, ferme, ſcuiléc, & pleine de moëlle. Ses feuilles font amples, ſur-tout les inférieures, ſurcompoſées (caractère commun à la plupart des eſpèces de ce genre > - f-

i. foiioles ou d'conpures knceolées - lincaies , planes, vertrs j luifantes & commc Ttrnifices en deffus j & d'une coutaur plauque en defibus, Les pétiales des rcuilles fuperieures font ties gains meujbrancufes , larcjes , utriailecs & r ventcues. Jean Bauhin die qu'il deceule de cme plante un f'JC laireux d'une odcur forte Sc d'uii? faven' acré. S'ts f'rijes font ellipriques oblong , comprimes j f'riés fur le I cott's, 8: bruns ou noiritrs lorqu'ils font murs. Cctte plante croit dins l'tralic j la Sicile , &: est ctikivceau Jardindti Hoi.Zp. (v. v.J Ses fleurs font jaunâtes , paroiflenten Juillet j les fruits mûriffent en automne. V<-y<\ Icfpecc n°. 4.

5. FÉRULE de Tar. *Ferula Tingitana*. Lin. *Ferula foliis laciniatis: laciniis tridentatis. inj* ^hbus nitidis*, Lin. Hoi. CluY. 95. Mill. Dift. rf. }.

r'iritla. Tingi:ana, folio latiffimo lacido. Hort. Edimb. &H<am. Par. 165. t. 165. R. • Suppi. 253. *Ferula lacida Hispanica*. Tournef. 311. *Ferula Tingitana*. Riv. Pent. t. 10. *Ferula Tingitana hic:da* foliis lasorptis. i. Motif. Kift. 3. p. 309. Sec. .. cf. t. if. f. uic.

On reconnoit aisément cette espèce aux folioles de ses feuilles, qui font decoupées à-peu-près comme celles du Persil, caractère qui ne se rencontre pas dans les autres *Ferules* connues. L'Hermand dit que la tige de cette plante est rameuse, un peu moins épaisse & moins élevée que celle de la *Ferule* commune; Miller ne dit rien de la tige, mais dit que les ombelles de fleurs, jaunes, Sci fbuiques font fort amples, plusieurs fois allées ou surcomposées, à folioles élargies comme dans le Persil, Winées, dentées, glabres, vertes, & fort luifantes en deffus. Les semences font grandes, ovales ou elliptiques, & applanies. Cette plante croit naturellement en Epag;e & dans w Barbarie. (?). (v. f. in herb. Juss.)

4. FÉRULE pinnat; hde, *Arcula ferulago*. Lrn. *Ferula foliis pinnatifidis c pinnis linearibus planis trifidis*. Lin. Hort. Cliff. 95. Mill. Dift. n°.

Ferulago latiore folio. Pauh. Pin. 148. *Ferulago*. Dod. Pent. 221. *Ferula galbanifera*. Lob. Ic. 779. *Ferula latiore folio*. Monf. Hist. j. p. 509. Sec. 9. t. 15. f. 1.

Nous ignorons si cette *Ferule* est véritablement distinguée de la *Ferule* glauque que nous avons décrite au n°. 2. En effet, la description de Morison, que nous citons ici même d'après Linné, se rapporte tellement à la *Ferule* glauque en question, qu'il est inutile de dire que ces plantes ne fassent que des variétés l'une de l'autre.

Au reste, Miller qui les décrit toutes deux, dit que celle-ci s'élève à la hauteur de sept à huit pieds; que ses feuilles font divisées (surcomposées), & s'étendent assez loin en dehors; que leurs lobes font plus larges que ceux des autres

espèces: L-S, en exceptant cependant Hecus (K: la Ferule de Tange r, mais qu'ils font pins longs que ces derniers; *un veto plus foncé, & terminés par trois pointes; qu'enn les fleurs femc jaunes, torment de Limes ombelles., & produiient des femences ovales & apphici« (comme celles de J es a at res estj^ces. Cctte pi ante croit naturellement dans la Sicile.

]. FERUXE *itü Levant, *Taule orientmlis*. Lin. *Ferudafotiorum pinna latifolia, foliolis (laccit*. Lin. Hort. Cliff. 95. Mill. Dift. n°. 5.

**ula orientalis, cochryas folio & facie*. Touin, Cor. zj. & Ittn. Vol. 1. p. 379.

Cette espèce & la précédente s'élèvent moins que les autres; les racines qui précèdent Vj G font remarquables par un channwi feuillsgc, dont les divisions font d'une finesse admirable.

Cdte dont il est id ou

port, une racine grosse comme le bras, longue de six à sept pieds & demi, rampante, peu chevelue, couverte d'une écorce jaunâtre, & qui rend un suc laiteux de la même couleur. La tige s'élève jusqu'à trois pieds; elle est épaisse, un peu cylindrique, lisse, ferme, & se termine en un point de motile. Les feuilles sont d'un vert agréable, & se terminent en une pointe; les inférieures sont plus amples, très-garnies, très-finement divisées, cinq ou six fois pinnées, à pinnules principales nues à leur base (ce qui les distingue principalement de la suivante); & à folioles ou dernières divisions courtes, fimbriées, & légèrement veltes j ces feuilles font d'un verd agréable, & se terminent en une pointe. Les fleurs sont jaunes, s'élèvent sur des ombelles de leur médiocre, qui terminent les rameaux & la tige. Les fruits font oblongs ou elliptiques-oblongs, un peu comprimés, légèrement striés sur les côtés, rouffâtres, rétrécies vers leur base, & se terminent en un point de motile. Tout ce qui est dit en ces lieux de la *Ferule* commune, se rapporte également à cette espèce.

de la tige, mais dit que les ombelles de fleurs, jaunes, Sci fbuiques font fort amples, plusieurs fois allées ou surcomposées, à folioles élargies comme dans le Persil, Winées, dentées, glabres, vertes, & fort luifantes en deffus. Les semences font grandes, ovales ou elliptiques, & applanies. Cette plante croit naturellement en Epag;e & dans w Barbarie. (?). (v. f. in herb. Juss.)

4. FÉRULE pinnat; hde, *Arcula ferulago*. Lrn. *Ferula foliis pinnatifidis c pinnis linearibus planis trifidis*. Lin. Hort. Cliff. 95. Mill. Dift. n°.

Ferulago latiore folio. Pauh. Pin. 148. *Ferulago*. Dod. Pent. 221. *Ferula galbanifera*. Lob. Ic. 779. *Ferula latiore folio*. Monf. Hist. j. p. 509. Sec. 9. t. 15. f. 1.

Nous ignorons si cette *Ferule* est véritablement distinguée de la *Ferule* glauque que nous avons décrite au n°. 2. En effet, la description de Morison, que nous citons ici même d'après Linné, se rapporte tellement à la *Ferule* glauque en question, qu'il est inutile de dire que ces plantes ne fassent que des variétés l'une de l'autre.

Au reste, Miller qui les décrit toutes deux, dit que celle-ci s'élève à la hauteur de sept à huit pieds; que ses feuilles font divisées (surcomposées), & s'étendent assez loin en dehors; que leurs lobes font plus larges que ceux des autres

espèces: L-S, en exceptant cependant Hecus (K: la Ferule de Tange r, mais qu'ils font pins longs que ces derniers; *un veto plus foncé, & terminés par trois pointes; qu'enn les fleurs femc jaunes, torment de Limes ombelles., & produiient des femences ovales & apphici« (comme celles de J es a at res estj^ces. Cctte pi ante croit naturellement dans la Sicile.

]. FERUXE *itü Levant, *Taule orientmlis*. Lin. *Ferudafotiorum pinna latifolia, foliolis (laccit*. Lin. Hort. Cliff. 95. Mill. Dift. n°. 5.

**ula orientalis, cochryas folio & facie*. Touin, Cor. zj. & Ittn. Vol. 1. p. 379.

Cette espèce & la précédente s'élèvent moins que les autres; les racines qui précèdent Vj G font remarquables par un channwi feuillsgc, dont les divisions font d'une finesse admirable.

cèdent des femences ovales & plates, qui mArifent en automne. Cette plante croit aufli dans le Levant. (v.f. in h Juff.)

7. FÉRULE nodiflore, *Ferula nodiflora*. Lin. *Ferula foliolis linearibus angustiffimis*, *umbellis jeduncuUtis ad nodos verticillatis*. N.

Ferula minor, ad fingulas nodos umbellifera. Tournef. 3 21. *Libanotis ferruU folio & femine** Bauh. Fin. 158. Morif. Hift. 3. p. 310. Sec. 9. t. iy. f. 1. māla* *Panax aclepium*, *ferula facie** Lob. Ic. 783. *Libanotis tenuifolia altera* > *feruU folio & femintj italica*. Barrel. Ic. 83 c. *Ferula nodiflora*. Scop. Cam. n°. 37. Mill. Ditt. n°. 7. Allion. Fl. Pedem. n°. 1294. Jacq. Auft. Vol. j.

La nge eft haute de trois à quatre piels, ftriée pannelée, 8c fimple ou munie de rameaux courts. Sts feuilles font trois fois ailées, à pinnules oppofées, accompagnées à leur bafe par d'autres pinnules plus petites, & a folioles lineaires, fort étroites, laches j & divergentes. La partie fuperieure de la tige > qui eft prefque nue ou qui n a que des feuilles fort courtes, porte a chacun de fes nœuds quatre à fix pedoncules longs d'un pouce ou davantage, difpofés en verticille, & charges chacun d'une petite ombelle de fleurs jaunâtres. Outre les collerettes propres des ombelles, on trouve fous chaque verticille des folioles membraneufes, ftipulaires & verticillées, plus courtes que les pedoncules qu'elles accompagnent. Cette plante croit naturellement dans le Carniole, & eft cultivée au Jar din du Roi. If. (v.v. J Parmi les figures de cette plante que nous avons citées, celle de Barellier luffit pour en donner une idee très-convenable 5 elle fait voir combien le caractère de Linne eft fautif, en attribuant a cette ferule des ombelles feffiles ou prefque fetiles.

8. FÉRULE de Perfe, *Ferula ajfa fatida*. Lin. *ferula foliolis ahernatimpnuatis obtufis*. Lin.

Vmbellifera Uvijtico affinis, *foliis znflar pcenU ramofis*, & V. *Ajfa-fetida difgunenfis*. Cempf. Amoen. Ex. 53 j. t. 6. *Hingifeh Perfarum*. *Ajfa faxida*. Tranf. Phil. Vol. 75. ann. 1785.

La racine de cette plante eft vivace, groffe * fufiforme à-peu-près corame celle du Panais, fouvern fimple, quelquefois divifée inférieurement «n deux ou trois branches, noiritre à rextérieur, blanche intérieurement * & pleine d'un fuc gras, dont l'odeur extrsmement fétide, a quelque chofe de celui du Poireau ou de T Ail. Le collet de cette racine, qui eft un peu faillant hors de terre, eft couvert de fibres droites, fétacées, & d'un roux l>run: il pouffe vers la fin de l'automne fix ou fept feuilles aflez grandes, profond^ment divifées en trois ou cinq pinnules ovales-oblongues, d'écurrentes j alternativement finuées ou pinnatifides, à lobes prefqu'obtus ou pointus légèrement. Ces feuilles lifles, d'un verd un peu glauque, & à-peu-près femblables à celles de la Pivoine, font iau\$ leur vigneur pendant rhiver, Sc fe séchent

vers le milieu du printemps. Leur goilt eft amer, acre, aromatique, Scpuant. La nge eft haute de deux piels ou up peu plus dans la plante cultivée en Europe! ft s'&eveune fois davantage dans fon lieu natal: elle eft annuelle, légèrement fti&e, prefque nue, & munic de quelques rameaux dont les inférieurs font alternes, & les fupérieurs verticillés. Ces rameaux naiffent dans les aiffelles des pétioles membraneux des feuilles caulinares qui font peu nombreufes, fort petites, & la plupart avortées; l'intérieur de la tige eft rempli d'une moëlle blanche, abondante, non inter* rompue par des nœuds \$ & l'extérieur eft marqué de cicatrices ou empreintes prefque circulaires & obliques, que les feuilles caulinares ont laiffées après leur chute. Il naît à l'extrémité de chaque rameau & de la tige * une ombelle un peu ample, légèrement convexe > compofée de vingt à trente rayons qui foutiennent chacun un ombelle hémifphérique, munie de dix à vingt fleurs prefque feffiles. l'ombelle univerfelle & les ombellules, font dépourvues de collerette.

Chaque fleur a un <?lice fupérieur & entier \ cinq pétales ovales % planes, & égaux > cinq étamines courbées en ds Jans \ un ovaire inférieur, chargé de deux ftyles. Le fruit eft ovale-oblong % comprimé, marqué de chaque côté de trois ftries ou hgnes failantes 1 8c eft formé de deux femences planes appliquées l'une contre l'autre.

Cette plante croit naturellement dans la Perfe. If. Il s'entronve maintenant quelques* individus à Paris, envoy^s de Perfe par M. André de Satory, mais qui n'ont encore pouffé que quelques feuilles radicales 5 d'autres individus de cette même plante, aufli originaires de Perfe, ayant été envoyés par M. Pallas au Jardin d'Edimbour^, y ont donné des fleurs dont M. Hope a publié le caractère.

Toute la plante a une odeur qui tient de celle de T Ail ou du Poireau, & contient un fuc propre laiteux d'une faveur & d'une odeur A' A' *Jfa-fetid*. C'eft, en etfet, ce même fuc retiré de la racine de c'ette Férule, & épaiffi à l'air, qui confitue la fubftance connue des européens fous lenom d'4^ *fotida** & appelée *Hingh* par les Per&ns.

UAjfafetida des boutiques > que les Allemands appellent *Stcreus diaboli*, eft une gomme-réfine en maffe compare, un peu molle, compofée de larmes ou de grumeaux brillans, d'un blanc jaunâtre ou roufflâtre, fur-tout lofqu'elle eft fraîche^ fc changeant par la fuite en un rouge plus ou moins teint de violet, d'une odeur puante qui approche de celle de l' Ail, mais plus forte, de d'un goilt amer, âcre & mordicant. On en trouve de deux fortes dans les boutiques > Tune impure brune & fale, que Ton doit rejeter jl'autre pure, rougeâtre, tranfparente, & qui contient pluiieurs b<elles larmes blanches. On nous Tapporte de Perfe & des Indes orientates. Kempfer dit que pour obtenir le fuc qui confitue cette fubftance gurnmo-xéfineufe j Us Per fans ^ après quelques opérations

préliminaires > coupent à diverses reprises des tranches horizontales sur le collet de la racine de la *Férule* dont nous venons de parler, & qu'après chacune de ces sections, ils recueillent au bout de quelque temps le suc qui s'est amassé sur le diluit ou la partie tronquée de cette racine. On fait que ce suc a été célèbre chez les Indiens, qui en faisoient usage, non-seulement comme remède, mais encore comme assainissement dans leurs fauces & leurs ragoûts > & quoique l'odeur de ce suc nous paroît détestable, il y a apparence que les Perses & les Asiatiques n'en font pas affectés de même > car on prétend qu'ils l'appellent le *maneer des Dieux* > & qu'en effet ils en maneent familièrement, & y trouvent une bonne odeur & un goût exquis. Il est rapporté dans *l'Histoire générale des Voyages* (Vol. 9. p. 1000) qu'à Surate les Naturels du pays aiment beaucoup l'*Ajfa fottida* > qu'ils appellent *Hin*. Ils en mettent un peu dans leur pain, qui en revolt un goût désagréable, mais qu'ils croient fort utile pour la fièvre. On mange tant l'*Ajfa-fxtida* dans Surate > que l'on y respire le suc quelquefois fortement.

La substance dont il s'agit est encore aux Indiens de remède contre le dégoût, pour fortifier l'estomac, pour chasser les vents, & pour exciter à Tamour. En Europe on l'emploie rarement, excepté pour les maladies des chevaux. Elle est néanmoins anti-hystrérique, incisive, tonique & fudorifique. On peut s'en servir utilement dans les coliques venteuses, les maladies hystrériques > & pour faire forcer les règles, les lochies & l'*Tarrière-hix*. Comme elle excite la transpiration & les sueurs, elle peut être utile dans les fièvres malignes, la peste vérolée, &c. extérieurement elle est résolutive.

FÉTIDIÈRE de Bourbon, *FVTTDIA Mauriliana*. *Fatidia*. Commerf. Herb. & Ic. *Le Bois puant*.

C'est un arbre qui peut être de la famille des Myrtes, quoique ses fleurs soient dépourvues de corolle. Il a le port de l'acacia, la grandeur & la grosseur du Noyer commun, & son bois même ressemble assez bien à celui du Noyer, mais sa couleur est plus rougeâtre.

Les rameaux de cet arbre sont rapprochés par place, & presque verticillés, cylindriques, glabres & feuillés à leur sommet. Les feuilles sont éparfes, fort rapprochées les unes des autres, & disposées en rosettes terminées : elles sont ovales, sessile, très-entières, glabres, un peu coriaces > & longues de deux à trois pouces. Les pédoncules sont terminaux, simples, uniflorés, & longs d'un pouce ou d'un pouce & demi.

Chaque fleur offre 1°. un calice supérieur, monophylle > un peu quadrangulaire à sa base, & partagé en quatre découpures lancéolées & ouvertes, & 2°. des étamines fort nombreuses (plus de soixante), dont les filaments libres & attachés au

Botanique Tome II*

calice, portent des anthères arrondies 5 ;°. un ovaire inférieur, dilongé, supérieur par un disque assez large, carré, convexe & un peu faillant dans la fleur. Le style, qui naît du centre de ce disque, est simple, de la longueur des étamines, & terminé par un stigmate petit & quadrifide.

Le fruit est une noix ligneuse, plane en dessus avec le disque carré qui la couronne, un peu turbiné & quadrangulaire à sa base, & environné par le calice, dont les divisions alors sont réfléchies. Elle est divisée intérieurement en quatre loges dispersées.

Cet arbre croît naturellement aux Isles de France & de Bourbon, b. (v. f.) Son bois est propre & fait des meubles. Ses fruits n'ont pas beaucoup plus d'un pouce de diamètre.

FÊTUQUE 3 FES *Tire A*; genre de plante unilobée, de la famille des graminées, QUI Z beaucoup de rapports avec les *Paturins* & les *Bromes*, & qui comprend des herbes dont les fleurs naissent sur des épillets multiflores, pédonculés, & C communément disposés en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont glumacées, & rassemblées plusieurs ensemble par épillets oblongs, un peu cylindriques, pointus, & le plus souvent garnis de barbes.

Chaque épillet a un calice commun multiflore, formé de deux valves oblongues, acuminées, un peu inégales, opposées l'une à l'autre & situées à la base de l'épillet.

Chaque balle florale offre 1°. deux valves opposées, semblables à celles du calice, mais un peu plus grandes, & dont la supérieure est plus grande que l'inférieure, est très-pointue, concave, & souvent terminée par une barbe; 2°. trois étamines dont les filaments portent des anthères oblongues; 3°. un ovaire supérieur, chargé de deux styles courts, velus & ouverts, à stigmates simples.

Le fruit est une semence oblongue, très-pointue aux deux bouts; marquée d'un sillon longitudinal, & enveloppée dans la balle florale qui tombe avec elle sans s'ouvrir.

Observation.

Les Fétuyes n'ont pas en général leurs épillets aussi comprimés que ceux des *Paturins*; elles en diffèrent en outre plus sensiblement par leurs épillets munis de barbes, ou dont les valves sont très-pointues.

Quant à la distinction des *Fétaques* d'avec les *Bromes*, il paroît qu'on ne peut l'établir que sur la configuration des branches tout-à-fait terminales dans les *Fétaques*, tandis que dans la plupart des *Bromes*, ces barbes s'insèrent sur le dos & à peu au-dessous du sommet des valves.

Mmm

E n i c i s

I. FtTtJQtJE ovilie, *Fejiuca ovina*. Lin. *Festuca panimla sectnda cotit&atit ariftjta*, *cttlmo teirii-gono nudiuftitto* > *foliis fctactis*, Lin. Poll. Pal. n°. IO!. *Letts. Herb. n°-74. t. 8.f. i.iltilling. fl. Mile. r. 8.*

G rumen fuliis junceit hrevtbuf ma jus, *l-gdice rrrgra*. Baun. Pin. j. ProJr. 34. Thearr. 73. Scheuch. Grant. 2-9. *Fe(luca\Hall. Helv.n"*. 1442.

iocujlis pennaus nan arifiatis. Raj. **Synop.** 3. p. 410. link, t. 34. f. 2. Scheutli. *Gram. 275. t. 6. f. 6. Vai: Par. 92. Letts. l-letbora, t. 8. l". 4. Fefuii capilla:**. Fl.Ft. 1180-6.

y, *Eadetn tluiior s, foiculis muticis fpaditris. Cramtn tnontanum fvtiis capiildceis (ongior bus, pankuLt hetcromaUajpadicea &veluti emthyftina.* Scheuch. Gram. :76.

«. *Eadem fpiculis viviparis. Gramenpani^ ulaturn fptirteum A.lj. num, paufla angu*, *spa-dicco-vir di, prolifurum. ihcuch*. Gr. • 115. t. I.

Sa radne tft compofite d'un grand nombre dt fibres die velucs, brunes on noiatres; He poufic des feuilles nombreufts, *diCptees ca miffe*, prefque nulli menues que des cheveux, • peu-prcs cylindriques, tongues de trois à cinq pouces, VertcSj & rudes ail toucher Ioriqu*on le gliffe de 'base: haut en tresdoigts. Les tiges naiffent auffi entouffe, font hnutes d'euiri on un pied, fort gris; s, & nues dans leu partie fupérieure, ou dies font l'gCTCme tetragones. Chacuj tige fe termine par une panicule in jitu l'efforcee, com: ne lanceolée, unilatérale, longue de dix 3 trois pouces, & d'un verd clair. Les épillets font compofés de quatre ou cinq fleurs, 8f • arroiffent pinnés, parce que ces fleurs dilpoi'es alteniatiivement fur uij petit axe commun, s'e cartit t-ntre elles fur deux côtés oppofés. Les bales florales font perites, i troites, à peine longues d'une ligne & tlemie, gUbres c.cepté vers leur fomme, où elks ont des poils cour csfur le dosdi.- lears valves, Sf termint'w cbacine par une barbf plus coutte que la valve qui la fontent.

La plante B n'en diffère guère qu'en ce que ses tpillets fontto»t-a-fait depnurvusdebarb^sj cc-jaendanc fts feuilles font tin peu plus cap:illaces, plus cylindriques, us pen plus lon^ucs, fr: d'un verd plus foncc.

r.nfisila plante > J, cfimme la pr^ccdente, fes cpiUets d^ponrrus de barbes, nuis Us font d'un Touge brun riram In peu fur le violet; les tiges auffiforr; velex s'elevent jufqu'à deux pieds.

La première dc ces deux plantes croit natu: tUeinent c; France &: Hijis iH rizes parties de l'Eu-lope, aux lieux roonrueux, fees & arises. 1f, { v. v.) Les mow ons la broient avec plaisir. La feconde, qui est assez commune aux environs de Paris, se trouve dans les bois ou sur les peloufes fèches & sablonneufes fituées sur le bord des boty, 34. (v. v.) Quant à la tioiicme, elle vit com-

muncment dans les Provinces auftrales de la Fr.in-ce, dans la SuivTc, &cti Italic. Nous en pofledotis des indivicfus fees ramafits aux environs de Cha-tilloB-tes-Dombes, par M. Commerron. (v.f.)

2. FjETDQUtheterophyllei *Festuea htterophylli*. I i. [r, 11S017. *Festuca piinicuta fecunda* l'uxirf-cuta jfpUulis viridaniihus fubquinquefloris arift&lis j foliis radicalibus iongis capiittais >' caulinis

Gritmtn avei minus, foliis inferioribus capillaceis, fupcrivribus veto laiiioihus. Toutn. **Jif**, Vaill Par. 94. *Festuca foliis inferioribus fetaceis, fuperioribus laziors*. P'tj, JCuict[i.] tainp. p. 179. *Festuca*. I-Ull. Helv. n". 1418.

Scs rarities font des fibres dures, b runes > che-veiuvs, longiies d'enviroa deux poutes; elles pouflent dc leur collet uii(jr:Hiilriombrc tie feutllcs tres-etroites, capillairs, triangulates, tongues de fix à huit pouces, im pen fcabres fur les b/jrds, d'in verd foncc Sriuifanr, & difpofees en un gazon tres-fin. Les ages ib:it hautes de deux pieds ou environ, ereles, verdâtres, (trices rutemem, cntrecoupces pnr deux ou trots noeuds, & garnies A\\\\ pent nonibre de feuilles (Vnfiblemen plus brges que celles dc la none. Ccs feutllcs font vertes, nerveufes, légèrement fcabtes lors tlt'on les gliffe entre les doigts, & out depuis une demi-Ugnt jufqu'a uie ligne de l'irgepr. La panicuk est unilatérale, un peu la he, verdatre, pen gamil*» guede trois i cinqpouce-. Les épillets font un peu inclinés, contiennent rremient plus dc cinq 11urs, de Jin b terminate est lbuyenr. (tc; i le; les v lves ducalice fontpointucs, inegales, tri-nerves & earinces fur Icitr dos; les bales florales • font lifles, cylindriques, & ont leur valve exte-rieuretermineeparune barbedroire, longut- environ 1 deux lif^nes. Lavalveitiretne de ces bales est fcarkufe, blanchatre, & fouvcru bifi. le à son fomme. On trouve ectcc plante aux environs de Pads j dans Les bois 8f les lieux 1 ouverts. If. (v. v.) Les bales florales s'otivre; i pour laiffer tom). Les femenc :S dans lent nunnite.

3. *Festuca* rougeatre, *Festuca rubra*. Lin. *Festuca panicula fecunda scabra, fpiculis sexfloris ariftatis; fofeu j ultimo muzico, tulmc fons-tereti*. Lin. Pollich. Pal. n°. 103. *Letts. Herborn. n°. 76. t. 8. f. 1. Stillingfl. Müfc. t. 9.*

Gramen Alpinum pratense, panicula durioribus fpedicis, longij majoribus. Scheuch. Gr. 287. t. 6. **f. 9.**

1), *Gramtn pi stenfe, panicula duriore laxa unam partem f;illante*. Raj. Vaill. Par. 94.

Cctce Cr-imini-e reflcmble Pt.: *Etiaque ovine*, mais elle est plus • r:iide, & 3 fes feuilles plus larges. Sa racin^, quielt fibreule, poiife plusieurs tiges nat: cs d'lui pied & (emi ou deux pieds, droites, mrt; ues, cylindriques, nues fupérieure-ment dans pref•uslesdeux tiers de leur longueur, glabres, & garnies de deux ou trois neruds peu diftans de leu 1 bafe, LcsfeuiUcsra^cales foat en

touffi: , fort ecrokes , quoique plus braes cluc
 daris b i'huqac OYUie, d'un verd gaij prelqtK
 entierment glabres , a bonis rapproches ou qui ft
 •roulent en dedans , & longues de quatre ou cinq
 poises fur environ une ligne de largeur. La panic-
 culc est laehe * ccroite ou un pcu reiTerree a fon
 fommet , longue de tr>is ou quatre poucts , me-
 dincrement unilarfrale , Si dun verdclait ftivent
 pourpre ou tougeatre- Les tpilletts font un pen
 roidfiSj communjment ghracs, un pen luifiis ,
 conriennent lapliiparc fixfleiiirs,mais done later-
 minale est fteriit: <u avnrtec, & r ont des barb«
 line fois plus coartes que les valves qui les Ton-
 tier:vent. Ces epilletts reffemblot a cettx de la
Festuca ovina , mais font plus pran I. Quelque-
 fois les valves extriures des bales Morales lbnt
 ligerement veltics (iv lus beads. O tre plant r est
 commune <m rrance, 8rc aux liex ices,)lui!cs>
 ff dan^ les pres feus & inontucirx. 1/1. (v. v.)

A. FriTUciuidurt-te, (*Festuca duruscula*, Fl. Fr.
 11Sc-IJ. *Festuca paniculata* In *ohiertgufit*.
spiculis fit>ttiidrijlarit- Itvibus brvitur arijiazis,
 yE!:'j' anoafii corr.pi. *spiculis riji'diufcut'is*. N.

Grtixn folus junctt^htvibiis , minus. Bauh.
 Pin. f. TheaJ. r. 73. *fmiL-h*. Gram. z8z. Cr *amen*
UKui dh'ufculum & rone juv•• F. B. .¹. p. 463.
 /cow tx'tftft. *Granffn exife*, DaJcch- Hm. 432.
Gramtn exile iurhts. Lob. li. 7.

Nous rrouvons tatir de cont;tion à l'égard de la
 nonynue & des caractè:rs de cot;e efbèce, dans
 les Ouvrages de Linné & des Bot•nift's modct-
 nes, qu'il ne nous est pas poffible de les cirer avec
 la moindre confiance.

Cette Graining eli toujours au moiiiis nne fois
 plus petice que la precedente , & *sen* diilingue
 d'ailleurs par la panic lie refiert'e prefqu'en epi,
 a cpiUcts coi:poles rarement [e plus <k quatre
 fleuis.

Scs rarities font chevelucs & nointrtcs; fes
 feuilles tadicales font nombreufes 4 trts-ctroites,
 canaliciiit-csou pTicles dans leur l.ugcur, cotirbtes,
 roides , on pcu dures > & d'un verd prefque glau-
 que; dies n'ont gueres plus de trots pouces de
 longueur & foir ramall'ftu'fcaint difpofes
 en Eouffe ou en gazon aflez denfe. Les tiges font
 ha ites de cinq à fept pouces , garnies chacune
 d'uiiecnoplo tte feuilles , dont la fupcrieur , au
 mtiins une fms plus courre que fa gaine, n'a pas
 beaucoup plus d'un pouce de longueur. La papi-
 culc qui termine les tiges est « nne , prefou en
 epi , unilarale , & longue d'un pouce & demi.
 Les epilletts font petits, ovales-coniques, pointus,
 glabres , l'unvetdn elangé de beaucoup Icvio-
 let , •• compof. s d'us vitrotre fleurs. Lems
 barbes font fort courtes. On trouve cette plante
 lux environs Ac Paris, dans des lieux fecs & fabled-
 neux. %. { v. i.)

(. FET'QUEcles bullions, *Fiftuta dutntonim*.
 Lin. *Fftia.cn paieiuLiJpiclfarmi pubefcette 3 foliti*
fliformibu r.] :1. Fl. Dan. t. 700,

^J. *Ladtm ? paniful.t baji lura , fupernè ttttt-*
traia fpiciformi,

Scs dees font hautes d'un pied ou d'un pied &
 demi j fiftiformes^cylindriques , & one deux tonds
 gonfits ou epais. Les feut les radicales ibm lon-
 gue 3 d'un pied, cylndriqi:as, filiformes , & r
 peine deux angles oppotes ; celles de la tige font
 canaliculées & plus courtes. La panicule est pe-
 tite j l'etiqu en epi : elle est compofec de dix ou
 douze epilletts oblongs , pubefcens , blanchâtres ,
 & dont les inferieurs font pedoncules & gemines ;
 tandis que les fupérieures font folitaires & feffiles.
 Les bales font terminées par de très-petites barbes.
 I) nait fouvent des bulbes dans les gain:s de la
 tige. On trouve cette plante dans l'Espagne , Ic
 Danemarck. Linné dit qu'elle a des rapports
 avec fon *Festuca duruscula* , & que la plante re-
 présentée dans Morison, Sec. 8. t. 2. fig. dernière,
 lui refemble.

Nous avons trouve la plante 3 dans l'Anvergne,
 aux environs de Thiezac: elle nous paroit conve-
 nir en tout avec celle que nous venons de decrire
 d'après Linné; mais 2 paniculi , qui a 5 pouces
 de longueur & plus de trente epilletts , est ra-
 mente , lâche & comme interrompue à la bafe.
 Cette panicule est d'ailleurs refferrée tout à fait
 en epi vers fon fommet , & les epilletts font velus,
 blancâtres , à quatre ou cinq fleurs munies de
 barbes courtes. La tige s'élève à deux pieds &
 demi j les radicales font filiformes & fort
 longues. (v. v.)

6. *FESTUCA* glauque. *Festuca glauca*. *Festuca*
panicula ftrida fpiciformi, *fpiculis levlous fabquin-*
quefuris ariftatis, *foliis raiicalibus involutis-feci-*
catis.

Scs tiges ne s'élèvent que jufqu'à la hauteur
 d'un pied , & viennent communément en toute
 garde d'un grand nombre de feuilles radicales. Ces
 fenilics font m enues , à bords roulés en dedans ,
fetao les , pre tjnc tili!<ornes , labres , d • m verd
 elauque , & moins lcinRiiits que les riges. Les feuil-
 lies • sultantes , le plus lbtvnt un nombre de deux
 furch.igi! . tige font canaliculées ou p lie«end(ur,
 & la fupérieure est deux fois plus courre que la
 gaine. La panicule est petite , refferrée en un epi
 pyr , liliil. il lor g d'un pouce & demi , & d'une cou-
 leur très-glaucue. Les epilletts infer;curs font

la
 ramification la plus baffe ; & les fupérieurs font
 prefque feffiles. Ces epilletts font droix , glabres ,
 contiennent quatre ou cinq fleurs munies chacune
 d'une barbe longue prefque d'une ligne. Nous
 avons crouvt cette Graminée en abondance dans
 l'Auvergne , aux environs de Murat , en montant
 au Cantal , près de Thiezac , &c. aux lieux fecs.
 On la cultive depuis long-tems au Jardin du Roi,
 où elle forme dans le parterre de très-belles touffes
 d'une couleur glauque fort remarquable. V. (v. v.)
 Quelques perfonnes pensent que c'est le *Festuca*
amihyjli de Linné ; tout ce que nous pouvons

dire, c'est que ce n'est point la variété > de h *Fétuque* ovine n°. i. Cette plante paroît avoir des rapports avec l'espèce ci-dessus.

7. FÉTUQUE rampante, *Fefiuca reptatrix*. Lin. *Fefiuca panicuU ramis simplicibus, fpiculis fuB-fejpli&us*. Lin.

Sa racine qui est de l'épaisseur d'une plume d'oie, trace & rampe au loin sous la terre, & est garnie de rudimens larges de feuilles non développées. La tige s'élève plus d'un pied & demi. Les feuilles ont leurs bords roulés en dedans > ce qui les rend filiformes. La panicule est oblongue, à rameaux alternes, unilatéraux, très-simples, portant plusieurs fleurs fertiles, alternes, lancéolées, pointues, dépourvues de barbes, & composées de six fleurs. Cette plante croît dans l'Arabie, la Palestine. *lf*>.

8. FÉTUQUE dorée, *Fefiuca aurea*. Fl. Franc. 12808. *Fefiuca panicula aureo-rufa Uvigata subtontrafta, fpiculis, comprejfis muticis fuBquadri-fioris*. N.

Gramen panicula pendula aurea. Bauh. Pin. J. *Gramen panicula aurea*. J. B. 2. p. 466. Raj. Hist. 1270. *Gramen aureum*. Dalech. Hist. 430.

0. *Poa panicula ereBa^ fpiculis trifloris glabris, corollis acuminatis calyce duplo longiori* Bus. Ger. Prov. p. 91. t. 2. f. 1.

y Fefiuca (spadicea) panicula fecunda, caly-ebus quinqueflbris; flofculo ultimo fierili, foliis Uvi Bus. Wn. Gouan. IIufr. 4. *Gramen Alpinum latifolium, panicula heteromalla spadicea, locuftis pennatis*. Scheuch. Gr. 278.

Nous ne pensons pas que les trois plantes que nous présentons dans cet article soient réellement trois variétés constantes ou distinctes Tune de l'autre 5 nous croyons plutôt que ce sont trois états différens dans lesquels la même espèce a été observée & décrite; car comme cette Graniinée est une des plus communes que nous ayons vues au Mont d'Or, nous y avons eu occasion de l'observer dans presque tous ces états au même endroit * excepté que nous ne l'avons jamais vu s'élever à quatre pieds de hauteur. La couleur dorée-rouffâtre de la panicule la distingue au premier aspect des autres espèces de ce genre.

Sa tige est haute d'un pied & demi à deux pieds, cylindrique, feuillée, & garnie de deux articulations. Ses feuilles sont larges d'une ligne & demie, longues, au moins les radicales, d'un verd gai, très-glabres, & point rudes en leurs bords. Les caniculaires ont leur gaine ftriée, un peu lâche, & longues, sur-tout la supérieure. La panicule est longue, de trois pouces, peu ouverte, souvent penchée d'un côté, quoique moins que dans la figure citée de Dalechamn., & d'un jaune rougeâtre ou d'une couleur rouffe remarquable. Ses épillets sont pédicellés, comprimés, composés de trois 8: plus souvent quatre fleurs assez grandes, donc les bales sont roudes, longues de deux lignes, très-pénues, glabres, & un peu nerveuses.

La balle calicinalc de chaque ^pillet est formée par deux valves un peu inégales, moins longues que les bales florales, pointues & lifles > luifantes, scariées & blanchâtres principalement sur les bords. Cette belle Graminée nous a été communiquée en 1778 par M. Liottard neveu, qui l'a trouvée dans les prés des montagnes du Dauphiné; nous l'avons observée depuis sur les montagnes de l'Auvergne, où elle se trouve en abondance. (v. v.) Les bales ne sont point d'une couleur violate j ni velues, comme Haller le dit de celles de son *festuca* n°. 1446.

9. FÉTUQUE noirâtre, *Fefiuca nigrefcens*. *Fefiuca panicula laxiuscula ex viridiO violaceo nigrefcente y fpiculis arifiatis fuhfexfloris*. N.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, un peu grêles ^munies de deux ou quelquefois trois articulations d'im pourpre brun, & courbées légèrement à leur base. Les feuilles sont vertes, assez planes, glabres & ftriées en dessous, velues, presque imperceptiblement en dessus, & très-peu rudes au toucher. Les radicales sont longues, & n'ont qu'une demi-ligne de largeur \$ celles de la tige sont plus courtes, un peu *mk* larges, & ont d'assez longues gaines. La panicule est médiocre, à peine longue de deux pouces & ^mi, un peu lâche, & d'un verd teint à un violet bbeur y qui la fait paroître noirâtre. Les rameaux inférieurs de cette panicule sont gémiés & inégaux. Les épillets sont pédicellés, & contiennent quatre 3 plus souvent cinq y & quelquefois six fleurs munies chacune d'une barbe droite 3 longue d'une ligne. Nous avons trouvé cette plante au Mont-d'Or, dans les pâturages. (v. v.)

Nous soupçonnons que c'est la même plante que Reichard, d'après MM. Leers & Pollich, donne comme une variété du *Fefiuca ruBra*. L. c'est-dire que c'est le *Fefiuca* n°. 143 J de Haller; mais la plante dont il s'agit nous paroît différer du *Fefiuca ruBra* 5 la couleur de sa panicule, ses barbes longues d'une ligne au moins, ses épillets presque point luifans, ses feuilles planes à superficie velue, enfin son aspect, nous semblent Ten distinguer suffisamment.

10. FÉTUQUE des prés % *Fefiuca pratensis*. Fl. Fr. 1180-1 y. *Fefiuca panicula laxa Gib fecunda, fpiculis arifiatis glaBris subseptemfiorify foliis nudis*. N.

Cette plante paroît se rapprocher un peu du *Bromus pratensis* n°. 10 de ce Dictionnaire, & devrait peut-être, ainli que les trois suivantes, faire partie du genre des Bromes. On la distingue du Brome que nous venons de citer, par sa panicule rameuse, par ses épillets plus petits & moins comprimés, & par ses feuilles glabres.

Sa tige est haute de trois pieds y feuillée y & cylindrique > ses feuilles sont larges de deux lignes ou un peu plus, glabres, & légèrement rudes au toucher lorsqu'on les glidé de haut en bas entre Us doigts. La panicule est longue de six &

huit pouces, lâche & rameuse inférieurement, étroite vers son fomet, unilatérale, & médiocrement garnie. Ses rameaux sont inégaux & égaux. Les épillets sont un peu comprimés, glabres, verdâtres, quelquefois un peu rougeâtres vers le fomet des bales * longs de cinq ou six lignes, & munis de six ou sept fleurs. Les barbes sont terminées, & ont à peine une ligne de longueur. Cette plante croit aux environs de Paris, & dans les prés. !£• (v. v.) Elle paroît, ainsi que la *Fétuque* élevée n°. 20, très-propre à faire un bon fourrage.

n. FÉTUQUE queue-de-rat, B. Fr. *Fefiuca myuros*. Lin. *Fefiuca panicula longa spicata nutant*, *calycum valvulis angustis inaequalibus*, *fiordibus Jacobris longius arifatis*. N.

Gramen murorum, spica longissima. Raj. Angl. p. 41J. Hist. 1286. Moril. Hist. 3. p. 21 f. Sec. 8. t. 7. f. 43. Vaill. Parif. 94. *Gramen festucum myurum, minor! spica heicromalla*. Barrel. Ic* t. 99. f. 1. Scheuch. Gram. 294. *Fefiuca myuros*. Leers, Herborn. n°. 77. t. 3. f. j. Bona. Pollich. Pal. n°. 10. t.

Ses tiges sont ^reles., plus ou moins droites, feuillées, articulées, coudées à leurs articulations inférieures, & longues d'un pied ou environ. Ses feuilles sont glabres & à peine larges d'une ligne. La panicule est longue de cinq à dix pouces, très-étroite, serrée, & ressemble à un épi fort long, penché par la foiblesse de son axe. Les épillets sont comprimés, verdâtres, garnis de barbes droites, certainement terminées, scabres, & longues de six à neuf lignes. Ces épillets ont quatre à six fleurs, & leur bale calicinale est corquée de deux valves très-étroites, aiguës, & dont une est beaucoup plus petite que l'autre. On trouve cette plante en France, en Angleterre, en Allemagne, &c. sur les murs & dans les lieux sablonneux. © (v. r.)

12. FÉTUQUE bromoïde, *Fefiuca bromoides*, Fl. Fr. *Fefiuca panicula erecta fecunda Uxiufcula*, *spiculis Uvibus*, *arifis fiore duplo longioribus*. N.

Gramen paniculatum bromoides minus, paniculis arifatis unam partem speOlantibus. Raj. Angl. j. J. 415. Hist. ^287. Fluk. Aim. 174. . 33. f. j. Tournef. y. S. Scheuch. Gram. 297. *Gramen exile junceum mollius, fefiucea panicula, -adice rufu* Barrel. le. 100.

Cette plante est plus petite que la précédente, a une panicule beaucoup plus courte & moins serrée, & s'en distingue en outre par ses épillets glabres j néanmoins elle a tant de rapports avec elle, qu'on peut soupçonner qu'elle n'en est qu'une variété; mais elle ne ressemble point à la *Fétuque* ovine n°. 1, comme le dit Linne., qui Ten a rapprochée par cette raison.

Ses tiges sont droites, fort grêles, articulées, feuillées, nombreuses j naissent en touffe, n'ont souvent que trois ou quatre pouces de hauteur *

& quelquefois s'élèvent jusqu'à un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont glabres, étroites, à peine larges d'une demi-ligne, un peu courtes, & point rudes au toucher. La panicule est droite, unilatérale, médiocre, longue de deux ou trois pouces, & souvent même n'a qu'un pouce de longueur & un petit nombre d'épillets. Ces épillets sont verdâtres, n'ont communément que cinq ou six fleurs dont les bales sont glabres, & portent des barbes terminées, droites, longues de cinq à huit lignes. Les deux valves du calice sont très-inégales > étroites, & aiguës. Cette plante est commune aux environs de Paris, &c. dans les terres légères & sablonneuses, les champs pierreux & arides. 0. (v. v.)

13. FÉTUQUE k un épillet, *Fefiuca monoflora* Ckyos. *Fefiuca spicula unica terminali arifis longis, foliis margine ciliatis*. N.

Quoique cette petite Graminée ait l'apparence d'un Brome, il n'est pas possible de l'écarter des deux précédentes, avec lesquelles elle a les plus grands rapports; mais elle en est bien distinguée par le singulier caractère de n'avoir qu'un seul épillet au fomet de sa tige.

Sa racine est nue, fibreuse, & paroît être annuelle s elle pouffe une tige délicate, filiforme, glabre, feuillée, & haute de quatre à six pouces. Les feuilles au nombre de quatre ou cinq sur chaque tige, sont un peu étroites, à peine longues d'un pouce, vertes, & chargées de poils lâches en dessous, ainsi que sur leurs bords, ce qui les fait paroître éminemment ciliées. L'épillet qui termine la tige est droit, verdâtre, & assez semblable pour la grandeur & l'aspect à ceux de l'épillet précédente \$ il est composé de cinq ou six fleurs dont les valves externes sont terminées par des barbes droites, longues de cinq ou six lignes; mais les valves internes sont obtuses, comme tronquées à leur fomet, & un peu ciliées sur les bords. Cette plante croit sur la côte de Barbarie & nous a été communiquée par M. l'Abbé Vauxret. (v. f.)

14. FÉTUQUE de Magellan, *Fefiuca jTigeilannica*. *Fefiuca panicula fecunda firifia fubspicata* * *spiculis violacco-fufcis arifatis fubfeptemfioris, foliis radicalibus fetaccis*. N.

Elle ressemble assez par sa grandeur & par son port, à notre *Fétuque*. dureté n°. 4. Ses feuilles radicales sont courtes, scabres, glabres, à bords roulés en dedans. Ses tiges sont menues, hautes de cinq ou six pouces, & chargées de six ou trois feuilles étroites & fort petites. La panicule est unilatérale, & fait ressembler à un épi j longue d'un pouce & demi ou environ, & composée de cinq ou six épillets droits, dont les inférieurs sont pédicellés, & les supérieurs sessiles. Ces épillets sont teints d'un violet brun ou obscur, ont six ou sept fleurs munies chacune d'une barbe longue d'une ligne Scdemie. M. Coitmerfon a trouvé

cette **plants IU dltoth** de Magellan (v./) Elle **a'a point da tout l'afbe&tranger,**

15. FETUQUE en evcnrail, *Festuca flijtblhita*. *Festuca panicula densa coarcta jpidformi ,spiculis comprejpi ariffati • fubjexjloris 3 füljis radtcabbus flabellitita dijthhis. N.*

Ses feuilles radicales font droites 3 hautes d'un pied ou un pen plus, niiverres eraduellemcnu, difpolVeji comine en éventül j & elles embraflent le bas de la tige en te recouvratit fur deux cott-s oppol'Js j a la nmiiere de *edits* des Iris; elles font glabres, à boi J roule en dedans, cc qui les rend étroites, !c jonciform«. La tige est droite, line dans la partie fupérieure, ;i pen plus courre que les feuilles radicales, Sc fe tertntne par une panicule reffertee en e'pi > qui n'a que deux pouces de L<u>. Les ramifications de cerrc panic ule font courtes, ferrees, portent des tpilletts compime*5, prefque glabresj compoii. s de cinq l'fept ikui's. Les vnlves florales extcmes font termiru-cs par une pointe ou barb,£ longue d'u. ne ligne. Cettt plante a .T^ crouvt'c m dJtroit de Magellan par

L Commet fon. fv./)
16. FETUQUE à petites illes piquures, *Festuca pktoides*. Lin. *Festuca racetr.Q indivifo* , *Jphulis ernis fubfcjfilihus narcihus, faliis involutis mw cronato-pingtruibus*. Un. Mam. ^j. Gtfr. PIOT. 9J. t. l. f. i.

GrMtnen *bliaaum maritimum* ,foil's pungentibus. Tournef. J16. *Grjmen pkanico'idts ,li>li« canvottitis jitncets ac pungenthus. J. B. !• P- Alajn. Bot. 120. Oxjragraftis j marhxma. Y) .ech. Hift. LJ9L Gfamen maritimum, Jpica laltacea, fo/th pungtnhus. l'hik. r. 33. l. 4.*

C«te pbntc, dont nous avons vu un exem; laire dans THccbier de M, de Jnflicti, comtnu nique par M. Gerard ,ja dc fi grands rapports avec celle que JInnc nomme *Tririamjafctum*, qii'il seroit aifideles pren j» l'tine pntir l'autre,]! c elle-ci n'avoit fes ejilletts un pen plu pointus; d'oil il refultequ'ecette ineme plante icroit pent être, ainll que les deux qui fuivent, plus convenablement plac'tc parmi les Froments que parmi les *Fétuques*.

Sa radne, qui est oblique, rmpante, dure & fibreufe, poufle des riges droites, seu IUcs hautes d'un pied & demi a deux pieds. Ses feuiilles font "labres, d'un verd phique, roulees en leurs bords, jonciformies, se terminent en unc pointe un pen roide & piquante. Les (*pilletts font alier-Ur%, prefque feules, ovales-cylindriques, alonges, legèrement compimees, pointus, is: compoles de ix j huit ficurs. Oti itonve cette plante en Provence, :uix lieax fiblonneux &: madri nes; elle croit aussi dans le C<u>imtr de Nice. (Allion. Fl. Ped. r. 114S. If>. (v.f.)

17. FETUQUE flottante, Fl. Fr. *Fefuca fluitans*. Lin. *Festuca panicula ramosa erecta, Jhf-culis fubfcjfilibus heretibus muticis*. L iii. Stilling fl. Misc. z. 10. Fl. Dan. t. 237. Sch: b. GcaQi. 37.

r. J. Lceri, Herborn. n°. 80. t. S. f. f. Pollicli. Pal. n°. 107.

Gramen pahiculatum aquatiewn fktitans. To'Orn, fir. Gramen aqmiticumjluitans, multiplicijpictf-Bauh. Tin. j. Theatr. 41. Scheuch. Gram. 199. Gramcti aquis innatans. Lob. lc. 12. Gramtfi aqmtkum ,fongijfim,i puniatla. J. B. 2. p. 490. Grarnen toiiaccum fuviatile, [pica fongijjima divifa. Morif. I lift. 5. p. 1S5. Sec. 8. t. J. f. 16. P o J. HalLHdv. n\ t 4; j. iMerbtklaM. aune.

St:s tiges font couchces infcrieuement & ci l'ime rampantes, les articulations voisines de leur bafe pouTait des racines fibreues qui les at!achent à la certe; ell« font longttes de trois ou quatre pieds, lifles, tedieffees ou montantes, feuil- lées, Sc garnies de quatre on cinq articula- tions. Les feuiltes font glabres, molles, plans, un peu nides en leurs bords, be larges de dciz ou trois lignes; Jes radicales Tout flotta»r« à la furtace des eaux. La panicule est fon longue, veller l' (, unpeurameuft* S: compofee d't-piJlets alon{j^s. cylradriques, très-lifles, muriques, d'un verd blai chatre, les uns presque sessiles, & les autres portés sur des pedoncules qui s'alongent & se raminent legèrement. Ces epilletts contien- ne

ent huit à douze fleurs, dont les valves strices sur leur dos, font obni fes, & ont leurs bords fc;vrieux, UiiUns & argentcs. Les fleurs du fonn- nictdestpillersrombentde bonne henre. Ontrou- ve cette dante en Europe, dins l« mares, le s folles aquat; uesj, &: fur k botd das rdfleaux _ s elle flturk tm Juin & Juil'et (y. v.) Sa funence cuitou bouillie Luis le lait est en usage comme aliment dans les parties prentriooales de l'Alle- ma; :K; on pretend trit-me que lorsqu'elle rfi mon- des, c'estufl grmm tres-dcticac nne les Polonois preferent au riz. L'hcibe de la planre est un bo' pour lea chevauz.

13. PLTCQUE lit Palestine, *Festuca fed*. Lin. *Ffua panicula erecta r. r.oja, spicuiis fjilib. Ciirinais mucicis*. Lin.

Sa tige est :leVce &c ramcufe j ses feuiltes > (qui nailTentJe galnes un pcu larges, font lon; c<e> étroites, en JLHC, Ct ont leirs bords 1011! en dedans. La j • inicule est droite, ramcufe, legre- ment divifce. Les epilletts font droi is^ongsd'u n pouce, t-iinchaiv, sur les côtés, &-iP-c couleur brune ou obfcure; ils contiennent [cue i vingt; quatre fleurs depourvues de barbes. Cetre pi nte croit naturellement e' -ns l,i Palefti; e.

19. FETUQUE a bales d'Yvro; e, *Festuca It lia- cea, Festuca panicula ramosa longa ang' ufta > JP- culis r. npijfis fuboRofioris; p amis ali s muticis, aliis ariffatis. N.*

Gramen fpuorum, longa 6' j] icata panicula, lolitis utriculis, festuca pot'us, majus. Rarv: l. Ic. 11. v. 13

B. *Eadem gramis omnibus muticis. Gramen loliactum paniculn nmtipli. i & ficitata. Tournel. jKJ.Schuch.G: am. 200. t. 4. l. 6. Morif. Sec. 8.*

t. 1. f. 1. *VhcEnix muhipUci'fppanicula*. Bark. Theatr. H4J. *Poa phanix*. Scop. Cam. 2. n°. 107.

Cette *Fccuqur* est bien diftinguee de la fuivante > Ifec laquel^ il paroît que Its Baraniftes la confonient. Ses tiges font liautes de deux pieds ou in peu plus, tiroites, feuJlccs, & munies de trnis articulations 'un peu dittanies cntre ciies. Les feuilles font affcz tongues , large; tit dtux lignes ou environ , itrites, paroiffem giabres , mais ne le font qu'itrnparfjitenient, an moinsfuries bords 3tiï font ruJes au toucher. La panicule <il longuc æ hutt a dix pouces , droicc, ctroite , ramcufe , lcg^rement unibteralc. Les nrmificatlons de la pan' - ule font icabres, anguleufes , & portent des epilU droits , tin pcu compr lines, Sciongi de fix lignes on davantage. Ces epillett ne font point liiTts comme dans l'clpce qui iur, & connen ;;cnt chacun fept •>u huit fleiuis diftiques, trei-pointucs. Plufieurs de ces flturs our l'ur valve (lorate exto) ne mtinic d'mie barbefortremarauable, proiuiteparU taillie de leur ncrvure dorialc ; les sutres font entitfremeat murieuses. Cette phnte croit dans les Provinces mtndionalt de la Iraacc, fur le bord des dumps & des dicrains : eUc 1101: a été communiquée par M. l'Abbe Pourret,

Riii li notnine *Festuca heteromalla*. (v. f.) La n donne une idée paffable

g. dtt'cdc Barr. : . La plante (*i ne nous paroa en Ctrt qu'une variew dont routes les fleurs Acs epillett font dt^KJurvues de Ib 10. FETUQUÉ élevée*, Fl. Fr. *Festuca elatior*. Lin. *Festuca panicula subsecunda laxa*, *spiculis tereti-lanceolatis submuticis levibus, valvulis acutis margine, scariosis*. N. *Gramen paniculatum elatius, spicis longis muticis squamosis*. Roy. Angl. 3. p. 222. Hist. 1286. Tournel. 522. Vauil. Paris. 92. Schench. Gr. 202. *Gramen atandinorum, spica multiplici, calathis proflis Diosteoridis*. Bauh. Pin. 6. *Calamagrostis*. Lob. Ic. 6. *Gramen foliaceum, spica multiplici pratense majus*. Morif. Hist. 1. p. 184. Sec. 8. t. 2. E. 14. *Poa*. Hall. Helv. n°. 14113 *Festuca*. Scherb. Gram. 22. t. 2. Leers, Herbar. n°. 79. t. 8. f. 6. Pollich. Pal. n°. 106.

Ses racines , qui font fibrcufus & : In peu trancues, paffent des tiges hautes de deux à quatre pieds, cylindriques, glabres, feuillées, & munies de quatre ou cinq articulations. Ses feuilles font larges de deux ou trois lignes, planes, giabres, trices en dessous, & un peu rudes lorsqu'on les gliffe entre les doigts. La panicule est longue de six pouces ou davantage, rameufe, liehe, & souvent tournée d'un seul côté. Ses epillett font evlndeliques-lanceolés, listes, d'un verd clair, souvent teints de pourpre ou de violet, la plupart tout-à-fait depourvus de barbes, & composés de six à huit fleurs dont les valves font pointues & ont leurs bords fcarieux & blanchâtres. Souvent les valves florales externes de quelques epillett

opt leur nervure iuriale un peu filiUnte en ma-nicre de barbe. Cette planed eil commune cv Europe, dans les pres , les paturages gras , ks li eux incultes. If. (v. v.) L ilc forme un crts-boit four-raç.

21. pETUQUV incltiKC , Fl Ff. *Ftfiuea fatum font*. Lin. *Ftfiuea panicubt ertSa*, *Jpictib vaitis muthis, calyce flosculis majore, an*

te. Liu. Fl. Dan. t. 161. Leers 3 Herboni n°. 78. 7. f. j. Pollich. PaLn°. it Grdmen . citij BW ariftstis. Raj. Syn. 408. Hist. Prodr. 53. t. 2. f. 1. Pluk. t. J4. f. 1. Mont. t. 1288

7. f. j. Pollich. PaLn°. it Grdmen . citij BW ariftstis. Raj. Syn. 408. Hist. Prodr. 53. t. 2. f. 1. Pluk. t. J4. f. 1. Mont. t. 1288

Cette Graminée se rapproche des Meliquet par plusieurs rapports & par son aspect , mais on l'en diftingue par le nombre des fleurs que les epillett contiennent. Ses tiges font hautes de fept à dix pouces , quelquefois d'un pied , garnies de deux ou trois articulations , & en général assez droites, excepttpendant la maturation d es semences , oil el lom to' vent inclées. Les foit brges d'une ligne à une ligne & demie, & un peu vc-lues en dessous ainsi que sur leur game. La panicule est resserree preiqu en épi médiocre , rarement rameuft , & composée d'im peril norubre d'epillett courts, ov les, dws, pedicellés, listes, & d'uiverdL inchtère quelquefois un peu violet. Quciin de o epillett contient trois ou quatre fleurs mutiques, velues à leur base, & enfermées dans une bde cali-cinale aussi longue que l'epillet même. On trouve cette plante dans les pres secs, les paturages stériles de laborneux, & les bndes de l'Europe. (v. v.)

22. FETUQUÉ calicinale, *Festuca calicina*. L. *Festuca panicula contracta, spiculis linearibus, calyce flosculis longiore, foliis basi barbatis*. Lin. Amer. Acad. 3. p. 400.

Festuca panicula contracta spiculis linearibus muticis longitudinalibus calyce. Loub. Iter. 16.

Elle a le port du *Triticum maximum*, & lui ressemble par plusieurs caractères. Ses tiges font hautes de quatre à six pouces, filiformes, feuillées, & un peu coudées à leurs articulations, qui font glabres, pointues, & au nombre de trois ou quatre. Les feuilles font un peu courtes, larges d'une demi-ligne, & bordées de poils liehes principalement à l'entrée de leur game. La panicule est petite, longue d'environ un pouce, un peu resserree, rameufe, & panachée de verd & de blanc. Ses epillett font grées, lineaires, très giabres, & composés chacun de deux ou trois fleurs mutiques, renfermées dans une bde calicinale aussi longue ou quelquefois plus longue que l'epillet même. Les deux valves des bdes calicinales font vertes & striées sur leur dos, fcarieuses & arach-tées en leurs bords. Cette Graminée croit en Es-pa-

gne & fur la côte de Barbarie, & nous a été communiquée par M. Vahl. 0. (v-1)

2}. FÊTUQUE à crêtes, *Festuca cristata*. Lin. *Festuca panicula spicata lobata, spiculis ovatis latis sexfiors kirfutis*. Lin.

Sa racine pousse plusieurs tiges qui sont à peine de la longueur du doigt. La panicule est en cône, presque ovale, plus courte que la tige, & différente de celle de *Aira cristata*, quoiqu'elle en approche par son aspect. On trouve cette plante dans le Portugal, sur les côtes fertiles.

24. FÊTUQUE à port de Canche, *Festuca airoides*. *Festuca panicula stricla parva erecta, spiculis tritibus pedicellatis nitidulis trifloris Breviter aristatis*. N.

An Festuca. Hall. Hely. n°. 1439.

Cette Graminée est toute petite, & ressemble tellement à une Canche (*Aira*) par la forme de ses épillets, que Ton pourroit s'y tromper si l'on ne faisoit attention qu'ils contiennent tous trois fleurs, & quelquefois quatre, si la plante citée de Haller est la même que la nôtre.

Ses feuilles radicales sont nombreuses, très-mênes, presque sétacées, un peu roides, glabres, d'un verd glauque, & longues d'environ trois pouces. La tige est fort grêle, haute de quatre ou cinq pouces, feuillée intérieurement, & terminée à son sommet par une panicule petite, serrée, droite, & peinte longue d'un pouce. Les épillets sont pédicellés, cylindriques avant de s'ouvrir, mucronés, longs de deux lignes premièrement, triflores, d'un verd jaunâtre légèrement teint de violet & un peu luisants les valves florales externes sont terminées par une barbe droite, qui n'a qu'un tiers de ligne de longueur. Nous avons trouvé cette plante sur le Mont-d'Or. (v. v.)

if. FÊTUQUE pauciflore, *Festuca pauciflora*. Th. *Festuca paniculapatala, spiculis subquadri-floris aristatis febris, foliis villosis*. Thunb. Fl. Jap. 52.

Sa tige est droite, cylindrique, striée, haute de deux pieds les feuilles sont linéaires, striées, finement velues principalement sur leur gaine. La panicule est ample & très-ouverte, à ramifications capillaires, en zig-zag, striées, scabres, ses épillets sont propres moins ouverts. Les calyces contiennent environ quatre fleurs « sont rayés, scabres, lancéolés » & munis de longues barbes. Cette plante croit au Japon,

16. FÊTUQUE chétive, *Festuca misera*. Th. *Festuca panicula coarctata, elurnis aristatis scabris, culmogeniculato*. Thunb. Fl. Jap. 52.

Sa tige est inclinée, genouillée, droite à son sommet, & longue d'un pied seulement; ses feuilles sont enfiliformes, glabres, de la longueur du doigt. La panicule est serrée presque en cône, un peu unilatérale, glabre, & aussi de la longueur du doigt. Les épillets sont scabres, pauciflores, & garnis de barbes. Cette plante croit naturellement au Japon.

27. FÊTUQUE épineuse, *Festuca spinosa*. L. *Vm Festuca frutescens, ramis ramulisque spinosis, pedicellis aculeatis*. Lin. f. Suppl. 111.

Ses tiges sont persistantes, de l'épaisseur d'un plumet de pigeon, folides, prolifères à leurs sommets. Les feuilles sont courtes en aune, piquantes, & ont des gaines lâches ou dilatées. Les rameaux (de la panicule vraisemblablement) sont cylindriques & pourvus de feuilles, portent de plus petits rameaux alternes, horizontaux, très-simples, longs d'un pouce, terminés par une pointe en épine, planes en dessus, un peu cylindriques en dessous, & hordés de chaque côté de quatre à six pointes épineuses qui proviennent des pédoncules. Les épillets sont oblongs, composés de sept à dix fleurs à peine pointues, disposées sur deux rangs opposés, & médiocrement rapprochées entre elles. L'axe de chaque épillet persistant après la chute des fleurs se change en une petite épine qui termine chaque pédoncule. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. f.)

Festuca (mucronata) panicula glomerata, spiculis multifloris, flore glandulifero. Forsk. FU iteypt. n°. 74.

Festuca (dichotoma) panicula dichotoma; spiculis sessilibus patentissimis linearibus trifloris muticis, Forsk. Ibid. n°. 75.

Festuca (lanceolata) panicula aequali, caule decumbente, spiculis trifloris lanceolatis, Forsk. Ibid. n°. 76.

Festuca (fasciculata) panicula fasciculata secunda, spiculis quadrifloris longe aristatis, calycis valvulae exterioris aristata; altera minutamutica. Forsk. ibid. n°. 77.

Festuca Haller L. Allion. Fl. Pedem. n°. 224. *Festuca foliis perangustis, panicula stricla, locustis teretibus hirsutis longius aristatis*. Hall. Helv. n°. 1441.

FÊVIER, *GLEDITSIA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, faisant partie de la section des *Cafes*, (voyez ce mot) & qui comprend des arbres exotiques la plupart épineux, dont les fleurs petites & d'une couleur herbacée, naissent sur des grappes axillaires qui ont presque la forme de chatons, & dont les feuilles une ou deux fois ailées, sont remarquables par leurs folioles petites & nombreuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les *Féviers* portent ordinairement, sur certains pieds, des fleurs mâles avec quelques fleurs hermaphrodites sur la même grappe & sur d'autres pieds, des fleurs femelles (souvent accompagnées de quelques fleurs mâles, selon M. UJ* hamel.)

La fleur hermaphrodite a 2°. un calice de quatre folioles.

tcl. , ^alcs pointues , concaves, & ouvertes 5
2*. quarrepétales à peu près semblables aux folio-
les du calice, feffiles, & tendus ; en outre un
lppehdire turbiné , à l'orifice duquel les autres
paries de la fru&ficatipn se développent; 3^o. en-
viron fix étamines, dphnt les filamens portent des
anthères didymes ; 4^o. pifil , comme dans la
neurfemelle, auaud'uccède une gouffe fembia-
ble à celle que la fleur femelle produit.

La fleur mâle *zjxn* calice de trois folioles fem-
blables à celles de la fleur hermaphrodite 5 trois
l'étales calicifonnes 5 un appendice turbiné, & fix
étamines , comme dans la fleur hermaphrodite.

La fleur/emelle a i^o. un calice de cinq folioles
semblables à celles de la fleur hermaphrodite;
2^o. cinq pétales oblongs, pointus en parie ou-
verts, en outre deux appendices courts, & déliés
comme des filets; j^o. un ovaire fupérieur, plus
long que la corolle, comprimé, 8c furmonté à un
ftyle court, arqué 3 auquel eft adné un ftigmate
épais 3 pubefcent dans fa partie fupérieure,

Le fruit eft une gouffe longue, plate, divifée
intérieurement par plufieurs cloifons tranfverfales,
& dont les interftices remplis de pulpe 3 contien-
nent chacun une femence dure & arrondie.

E s p & c e s.

1. FÉVIER à trois épines, *Gleditfia triacan-
thos*. Lin. *Gleditfia spinis robustis cruciatim ramo-
fis*, *leguminibus longis compressis*. N.

Acacia Americana, abradfolius, *triachantos*,
&c Pluk. Mant. 1. Tab. 3 f x. f. 1. Hort. Angl.
t. 21. *Gledhja spinofa*. Duham. Arb. I. p. 266.
1.105. *Melilobus*. Mitch. Gen. 1 §. *Guditfia*. Gron.
Virg. 2. p. x 61. Mill. Dift. n^o. 1.

1}. *Eadem caule incrmi. Le Févier fans épines.*

Ceft un arbre de trente à quarante pieds, dont
le tronc eft droit, IVcorce grisâtre, & la cime
ample, lâche, fort rameufe, & garnie d'un beau
feuillage qu'elle perd tous les ans > & qui approche
de celui des Acacies. Son bois eft très-aur,
& fe fend ou s'éclate avec beaucoup de facilité.
Ses feuilles font alternes, la plupart bxpinnées, &
chargées fur chaque pinnule de douze à quinze
paires de folioles oblongues, légèrement cmouf-
fées à leur fommet, crénelées prefque impercepti-
blement fur les bords, allez petites ^ d'un beau
Terd, 8c un peu luiGintes. Ces folioles n'ont gûtes
que quatre à fix lignes de longueur. Il naît dans
les aiffelles des fembles, ou un pen au-deflus de
ces ailTelles, des épines affez fones, ligneufes,
rougâtres, & munies chacunc de deux épines
latérales, plus petites, & communément oppofées,
formant une croix avec celle qui les foutient. On
trouve auffi fouvent de femblables épiaes fur le
tronc 5 mais elles font beaucoup plus tortes, plus
grandes, & ont jufqu'i quatre poudes de lon-
gueur. Les fleurs font petites, d'une couleur her-
bacée, naiffent litcrafement fur les ramer.ux, &
font difpofées par petites grappes qui reffemblent
* des chatons par leur afpect. Les gouffes qui leu

Bofaniquc. Tome II.

fuocèdent onprès d'un pied de longueur 3 fur un
pouce & denude large, & font comprimées, fou-
vent contournées ou difformes, & d'un brun rou-
gâtre. La pulpe qui environne les graines a une
faveur douce. Cet arbre croît naturellement dans
la Virginie, le Canada, la Louifiane, & eft cu-
tivé au Jardin du Roi, en pleine terre; on y en
cultive auffi une variété qui n'en diffère qu'en ce
qu'elle eft dépourvue d'épines. J>. (v. v.) Ces
arbres fleuriffent au commencement de Juin.

Le beau feuillage de ces arbres 3 qui fe conferve
très-avant dans l'automne, leur affigneunc place
dans les boquets d'été : ils ont > comme le faux
Acacia, dit M. Duhamel, le dd faut des' & later
par le vent, quand deux branches auffi vigou-
reufes Tune que l'autre ferment la fourche. Ces
arbres fe multiplient de graines qu'on envoie du
Canada; ils ne font pas délicats relativement à
l'exposition, mais il leur faut une bonne terre.

2 FÉVIER de Caroline 3 *GUDhja Caroliniensis*.
Gleditfia spinis ifir:oribus longis simplicifilmis,
Uguminibus ovalibus mucronatis monofpermis. N.

Acacia alms, foliis, triachantos, capfula ovall
unicumfemen claudente. Cat. Car. I. p. 4}. t. 4\$.
Gleditfia incrmis. Mill. *UiSt. n i. Nonvero*. Lin.

Ce Févier paroît différer foitement de Tefpèce
qui précède 3 par fes folioles qui font plus petites
& pointues, & fur-tout par le caractere 'de fes
fruits 3 qui font plus ^ courts 8c ne contiennent
qu'une femence, ou au moins n'en contiennent
qu'un petit nombre.

Selon Catesbi 3 e'eft un arbre fort grand & fort
étendu. Ses feuilcs font bipinnées, & leurs folio-
les font petites 3 & ovalcs-pointues. Les rameaux
font munis d'épines petites 3 très-aiguës & ternées
ou à trois pointes, comme dans Tefpèce ci-deflus >
mais les épines inférieures font longues & très-
fimples. Les gouffes font ovalesjmticronées à leur
fommet, monofpermes, & difpofées cinq ou fix
enfemble par bouquets. Cet arbre a été découvert
dans la Caroline par Catesbi. Millet dit qu'on le
connoit en Angl. fous lenom d'Acacia aquatique.

3. FÉVIER de Chine, *Gleditfia fine* «/c.H. R.
*Gleditfia spinis robustis alternè ramofis: inferiori-
bus cowpoficis subafsciculatis maximis* > *folio Us*
cHiptids Uvibus.

Le feuillage & les épines de cette efèce la
diftinguent facilement des précédentes. Il paroît
par Tindividu vivant au Jardin du Roi 3 qu'elle
confitue un arbre au moins auffi ^rand 3 auffi fort
& auffi étendu que la première efèce. Son tronc
eft horriblement hécriffé d'épines 3 & fe ramifie
beaucoup. Ses feuilles font glabres 3 deux fois
aillées > compofées de quatre paires de pinnules,
qui portent chacunc fix couples de folioles ou un
peu plus. Ces folioles font cvaies-obtufes 3 plus
larges que dans les efèces ci-deflus 3 d'un beau
verd 3 & un peu luiifantes. Les épines qui naiffent
aux aiffelles des feuilles 3 portent chacune trois
ou quatre épines latérales plus petites ^ toujours

Nnn

ituées alternativement, & non disposées en croix comme dans le *Fivier* à trois épines. Ces épines font d'un rouge brun, & ont un à deux pouces de longueur; mais celles qui naissent sur le tronc font fort grandes & très-robustes > alternativement rameuses, & à ramifications munies d'épines latérales alternes. Ces épines composées ont jusqu'à six pouces de longueur, & viennent la plupart deux ou trois ensemble par faisceaux. Cet arbre est cultivé depuis neuf ou dix ans au Jardin du Roi, & n'a point encore fleuri; il est placé en pleine terre, & il pousse vigoureusement, & perd tous les ans ses feuilles. On le dit provenu de graines revues de la Chine. On prétend aussi que ses gouffes font un peu cylindriques, & contiennent des graines sphériques. b • (v. v.) Comme cet arbre se ramifie beaucoup, & qu'il est assez fortement hérissé d'épines, on en pourroit faire des haies d'une défense admirable.

4. FÉVIER de Java, *Gleditfia Javanica*. *Gleditfia caule inermi, foliis numerosissimis confertis nitidis*. N.

Acacia Javanica non spinosa, foliis maximis splendens. Com. Hort. 1. p. 207. t. 106. Raj. 477. n°. 29. Pluk. t. 123. *Cadawang indigenis*.

C'est un arbre de ferre, c'est-à-dire qu'on ne pourroit cultiver en pleine terre dans notre climat \$ cet arbre paroît encore fort peu connu en Europe, & vraisemblablement ne l'a jamais été de l'Inde, puisque dans son *Gledupa inermis*, il allie à la phrase de Pluknet qui le concerne, divers synonymes qui ne lui appartiennent nullement. En effet, \$ *Acacia Americana non spinosa, flore purpureo*, &c. de Miller (Ic. t. f.) est évidemment une espèce d'Acacie (*Mimeza*), \$ *Sc non tin Fivier*; ensuite le *Gleditfia* n°. 2 de Miller appartient à notre *Fivier* de Caroline n°. 2, & non à celui de Java; enfin le *Gleditfia* n°. 1. de M. Puhamel (Arb. z. p. 166.) n'est autre que notre *Irariete* & du *Fivier* à trois épines n°. 1, variété commune aux Jardins de Botanique de Paris.

La principale distinction *Au Fivier* de Java d'avec les *Feviers* précédens, ne peut point se tirer, selon nous, du défaut d'épines de cet arbre, puisque le *JF Mer* de l'Amérique septentrionale (n°. 1.) offre une variété dans le même cas \$ mais il paroît que cette distinction peut être en attendant de plus amples connoissances sur les caractères de l'arbre dont il s'agit, s'obtenir de la considération de ses feuilles. Elles sont à la vérité deux fois ailées, comme dans les autres *Feviers*, \$ ont environ quatre paires de pinnules, \$ mais ces pinnules sont chargées dans toute leur longueur de folioles luisantes, fort rapprochées les unes des autres, & tellement nombreuses, que Commelin en a compté jusqu'à soixante-douze paires; ce qui est bien plus du double du nombre de celles qu'on observe dans les *Feviers* précédens. Cet arbre croît naturellement dans l'île de Java. b.

FEUILLAGE. On nomme ainsi communément l'ensemble des feuilles d'une plante (herbe ou arbre), & souvent dans les descriptions botaniques, on en détermine l'effet ou le caractère propre, lorsqu'il peut servir à donner une idée plus complète de la plante que l'on veut faire connoître. On dit, par exemple, que le Marronnier d'Inde a un feuillage épais; que celui des Acacias & des Féviers est en général très-fin > que celui de l'Olivier est d'un verd cendré; qu'il est argenté & blanchâtre dans le *Protea argentea* de Linné, dans notre Amandier n°. 3; & qu'au contraire il est d'un verd agréable dans le Tilleul, &c. Quelquefois en parlant *Au feuillage* d'une plante, l'on ne considère que des portions de l'ensemble de ses feuilles, c'est-à-dire que l'on n'a égard qu'à l'ensemble des feuilles de ses branches considérées séparément: ainsi le feuillage est applati & horizontal dans le Cèdre du Liban, applati & perpendiculaire dans le Thuya, cylindrique & pendant dans l'épave de Sapin qu'on nomme *Epicia*, &c. 8cc. On voit donc que la considération *Au feuillage* sert principalement à déterminer en masse l'intérêt, le degré de beauté ou d'agrément que le port d'une plante, particulièrement d'un arbre > peut nous offrir.

FEUILLAISSON (*FRONDISCEKTIA*) 5 c'est ainsi qu'on nomme communément le renouvellement annuel des feuilles des plantes vivaces qui s'en dépouillent tous les ans, & conséquemment l'époque où chacune de ces plantes développe ses premières feuilles après l'hiver. On fait que ce renouvellement ne s'opère pas en même temps dans toutes les plantes qui y sont assujetties, car le Chevreuille, le Sureau, les Groseillers épineux, &c. poussent leurs premières feuilles beaucoup plutôt que le Marronnier d'Inde, le Tilleul, & l'Orme, & ceux-ci cependant les développent plutôt que le Noyer, le Frêne, le Platane & le Chêne. Or, quoique les variations dans la température de l'air influent un peu chaque année pour hâter ou retarder plus ou moins l'époque précise de l'effeuillage de chaque plante, & que même dans différents climats > ces feuillaisons éprouvent en outre dans leur époque des changemens relatifs à la situation de ces mêmes climats > néanmoins il est reconnu que la proportion entre les diverses époques de ces feuillaisons se conserve toujours à-peu-près la même dans tous les pays. Il résulte de-là qu'un tableau qui présenteroit l'ordre de feuillaison d'un grand nombre de plantes, & l'époque moyenne de chacune de ces feuillaisons pour chaque climat de l'Europe, seroit intéressant, & même fort utile à bien des égards. En effet, Linné qui le premier a fait des applications aux observations de ce genre, fait voir que certaines feuillaisons observées, indiquent au printemps des températures convenables pour certaines opérations d'agriculture. Il établit, par exemple, qu'à

tJpfal, lei (cmailles de TOrge doivent fe faire au temps eule Bouleau dévellopetes premières feuilles & que le temps de la *feuillaifon* du Chêne & du Frêne indique celui oil Ton peut fortir les O.angers, *tec*.

Lzfiki/laifon, qui, dans la plupart des plantes, précède certainement la floraison (*voye7Ctmoi*), lui succède n^anmois dans certains végétaux > ce qui forme à leur égard une particularité assez remarquable. Ainsi, parmi les arbres, l'Orme, le Cornouiller mâle, l'Abricotier > &c. &c. parmi les herbes, la Pétasite (*Tuffilugo petafnes. L.*), le Pas d'âne (*Tuffilagofarfara. L.*) &c. développent toujours leurs fleurs avant leurs feuilles,

FEUILLE, (1a) *FOLJUM* y c'est un des principaux organes destinés à l'entretien de la vie des plantes, & en même temps l'un de ceux qui en font le plus bel ornement.

Les/**/#« méritent à bien des égards de fixer notre attention. L'époque même de leur naissance qui annonce le retour du printemps & le renouvellement de la nature \ la mobilité de ces parties, qu'une légèreté épaisse & une queue molle & flexible rendent communément susceptibles de se jouer au gré des vents & ce verd riant & ami de l'œil, dont la plupart sont colorées > leur disposition également agréable dans la symétrie & dans son désordre & tout contribue en elles à nous présenter la plante sous un aspect flatteur, & c. i lui Honneur un air de vie & de santé. Elles sont le principal ornement de nos forêts, oil elles répandent de plus la fraîcheur & l'ombre, & nous offrent un asyle contre les ardeurs du soleil.

Mais l'objet du Naturaliste est de les considérer par rapport au corps même de la plante, i l'entretien de laquelle elles sont très-utiles, souvent même nécessaires. On peut en effet les regarder comme des extensions particulières de la tige & des rameaux, destinées à augmenter l'étendue de la surface extérieure de la plante & à présenter à l'air un grand nombre de pores dont les uns pompent dans ce fluide une humidité, & certaines vapeurs qui servent à la nourriture de la plante & forment sa sève descendante, tandis que les autres donnent passage aux matières expulsées par la voie de la transpiration.

Toutes les plantes n'ont pas essentiellement des feuilles; les Champignons, les Salicornes, quelques Jones, plusieurs Clafliers, différents Euphorbes &c. paroissent privés de cet organe. Il y en a qui n'ont que des espèces d'écailles qui en tiennent lieu, comme l'Orobanche, la Clandestine, le Nid d'oïseau, &c.

On distingue en général dans cette partie ce que Ton appelle proprement la *feuille* > & la queue (qui cependant n'existe pas toujours) à laquelle on a donné le nom de *pétiole*, pour la distinguer de la queue de la fleur que Ton appelle *pedoncuU*.

La *feuille* proprement dite n'est que l'épaulement

fement du pétiole, & une continuité ainsi qu'une expansion de l'écorce de la tige, formée de deux couches, l'une supérieure, l'autre inférieure, entre lesquelles se trouve un prolongement des vaisseaux de la plante, dont les ramifications forment les nervures de la feuille. Ce prolongement s'épanouit en un réseau double, mais communément mince. Entre les deux filets de ce réseau vasculaire, ou entre les mailles, on observe un tissu cellulaire tendre & spongieux, qu'on nomme *parenchyme* > & qui est principalement composé de vésicules, dont les unes contiennent des sucs propres à la nourriture de la plante, les autres, des liqueurs qui peuvent devenir nuisibles lorsqu'elles n'ont point été évacuées par évaporation.

Les sucs ou humidités dont les pores absorbans de la feuille dépouillent l'air, descendent, & vont fournir à l'entretien des racines, tandis que celle-ci pompe d'autres sucs qui montent pour aller contribuer à l'accroissement des autres parties.

Il paroît que c'est par leur surface inférieure que les feuilles absorbent l'humidité de l'air, & que celle qui est tournée vers le ciel ne sert qu'aux excréments, & à garantir la surface opposée du contact de la lumière directe qui la troubleroit dans ses fonctions, car on a observé que la disposition des feuilles étoit tellement constante, que toutes les fois qu'on renverfoit une branche pour changer l'aspect de leurs surfaces, elles revenoient en peu de temps leur première situation.

La différence des fonctions des deux surfaces des feuilles (au moins dans les plantes ligneuses) paroît en outre indiquée par la différence même qu'on observe assez généralement en elles; car dans la plupart des plantes, les deux surfaces de leurs feuilles ont un aspect sensiblement différent. En effet, la surface supérieure de ces parties est ordinairement plus lisse, d'un verd plus décidé ou plus intense, proportionnellement moins velue & a les nervures toujours moins saillantes que la surface inférieure qui est plus raboteuse, moins lustrée, plus pâle, souvent même d'une couleur différente bien tranchée, & à l'écorce plus tendre, moins desséchée, laissant quelquefois paroître des glandes internes assez remarquables.

Ainsi tout nous induit à croire que les feuilles entrent pour beaucoup dans l'économie végétale, & conséquemment dans la conservation de chaque individu, qu'elles font aux racines ce que celles-ci font à l'égard des autres parties & qu'on peut même les considérer (ce tju'a fait M. Bonnet) comme des racines aériennes, puisqu'elles leur forme une surface plus convenable pour présenter à l'air un contact plus étendu avec peu de matière, de même que la forme fibreuse des racines est la plus propre pour percer, s'enfoncer & pénétrer dans tous les lieux où se trouvent les sucs de l'humidité nécessaires à la nutrition de la plante.

Enfin les feuilles offrent au Botaniste, par leur admirable diversité, une foule de caractères fondés

Cut leur infertion > leur forms, leur conformation, leur durée, &c. qti peuvent être d'un grand fecotiv pour déterminer les différences spécifiques, c'est-à-dire pour faire distinguer dans chaque espèce les uns des autres, lorsqu'on veut choisir un heurieux choix de ces caractères, &c. n'employez dans les différents cas, que ceux qui sont tranchés & qui ne font point de doute de varier. Voyez au mot CAUCULE notre remarque sur ceux qui sont confus ou variés.

Caractères que l'on peut obtenir de la considération des feuilles.

I. Lieu de l'insertion des feuilles. Si l'on considère le lieu où s'insèrent les feuilles, on voit qu'elles sont ou radicales (radicales), lorsqu'elles sont dans le collet de la racine, comme dans le Pifclint, le Primvire, la Mandragore, le Cailinaï-v (coulina), lorsqu'elles s'insèrent sur les rameaux, comme dans le Ramtal, le Cerisier, le Floral, le Pommit, du Cerisier, &c. 4. Florales (florales), lorsqu'elles sont voisines des fleurs. /

RACINES.

II. Situation des feuilles. Si l'on considère la fixation des feuilles & leur position les unes à l'égard des autres, on dit qu'elles sont ou alternes (alternes), lorsqu'elles sont disposées par degrés sur la tige, & qu'elles sont placées de côté & de l'autre alternativement, comme dans la Mauve, le Chardon, le Saule. (distiches), lorsqu'elles sont toutes rangées alternativement sur deux côtés opposés de la tige ou des rameaux, comme dans le S'apirtj l'if, quelques A'ocs JSJC. : Eparées (parées), lorsqu'elles sont en pen nombrées, & disposées alternativement & sans ordre autour de la tige ou des rameaux, comme dans le Lysbnc, l'Epervière favoyarde, &c. B. Ratnaflcs (C&K/J«), lorsqu'étant à part, leur nombre est grand, que la tige ou les rameaux en font par-tout enliven?, c'est-à-dire dans l'horbe vparJICjSkrc. tj. Embrimées (embrimées), lorsqu'étant éparées & ramassées, elles se recouvrent l'une l'autre en partie, comme les tuiles d'un toit, le Cypres, quelques Genevriers, &c. 10. Fasciculées (fasciculées), lorsque plusieurs ensemble sur un même point, les uns des autres, les Aspalats, le Cœur du Mont Libin, la Meleze, l'Asperge distorte, &c. 11. Confluentes (confluentes), lorsqu'elles se joignent ou qu'elles se joignent ensemble par leur base, les feuilles supérieures de la Potentille fourchée, de notre Benoite n°. 8, & d'un grand nombre de Fougères. 12. Opposées (opposées), lorsqu'elles sont disposées par paires, & que les points de leur insertion sont diamétralement opposés; les Scabieuses, les Chevreuilles, les

Labiées, &c. ij, Croisées (dicutata), lorsqu'elles sont opposées, la direction de chaque paire de feuilles est de la tige & la précédente, de sorte que les feuilles se projettent d'un côté & de l'autre de la tige; la Crataegée, quelques Veroniques, l'Hysope, &c. 14. Verticillées (verticillata), lorsqu'elles sont disposées en cercle autour de la tige, c'est-à-dire qu'elles sont opposées l'une à l'autre de la tige également dans toute sa longueur, & que leur disque ou leur partie moyenne y paraît appliqué; le Protée-prolifère, le Protée à corymbe, &c. 15. Ouvertes (patentes), lorsque leur extrémité s'éloigne de la tige, avec laquelle elles forment un angle de plus de vingt degrés, mais pas entièrement droit; l'Epervière favoyarde, &c. 18. Horizontales (horizontales), lorsqu'elles sont parallèles à la tige, & que leur surface forme un angle droit avec la tige; la Lime fauvage, Sec. 19. Relevées (intrinsecas), lorsqu'elles sont inclinées vers le haut ou le bas, mais pas entièrement droites; l'Epervière favoyarde, &c. 20. Courbées (curvatas), lorsqu'elles sont courbées en arc, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 21. Roulées (revolutas), lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes en dehors ou en dedans, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 22. Pendantes (pendentes), lorsque leur sommet regarde la terre perpendiculairement; l'Epervière favoyarde, &c. 23. Obliques (obliquas), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est tellement inclinée, qu'elle s'écarte à peu près également de l'horizontale & de la verticale; la Fritillaire de Perse, quelques Protées, &c. 24. Verticales (verticales), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est perpendiculaire à l'horizon; l'Epervière favoyarde, &c. 25. Submerses (submersas), lorsqu'elles sont entièrement plongées, & qu'aucune de leurs parties n'atteint la surface de l'eau; la Renouelle aquatique, &c. 26. Plut-

til. Direction des feuilles. Si l'on considère la direction des feuilles, on dit qu'elles sont, 1. droites (erectas), lorsqu'elles sont perpendiculaires à la tige, & qu'elles forment un angle très-aigu avec la tige; le Salix des sept Jours, U. Colchique d'automne, plusieurs Protées, &c. 16. A; pliques (adpressas), lorsqu'elles sont appliquées contre la tige également dans toute sa longueur, & que leur disque ou leur partie moyenne y paraît appliqué; le Protée-prolifère, le Protée à corymbe, &c. 17. Ouvertes (patentes), lorsque leur extrémité s'éloigne de la tige, avec laquelle elles forment un angle de plus de vingt degrés, mais pas entièrement droit; l'Epervière favoyarde, &c. 18. Horizontales (horizontales), lorsqu'elles sont parallèles à la tige, & que leur surface forme un angle droit avec la tige; la Lime fauvage, Sec. 19. Relevées (intrinsecas), lorsqu'elles sont inclinées vers le haut ou le bas, mais pas entièrement droites; l'Epervière favoyarde, &c. 20. Courbées (curvatas), lorsqu'elles sont courbées en arc, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 21. Roulées (revolutas), lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes en dehors ou en dedans, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 22. Pendantes (pendentes), lorsque leur sommet regarde la terre perpendiculairement; l'Epervière favoyarde, &c. 23. Obliques (obliquas), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est tellement inclinée, qu'elle s'écarte à peu près également de l'horizontale & de la verticale; la Fritillaire de Perse, quelques Protées, &c. 24. Verticales (verticales), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est perpendiculaire à l'horizon; l'Epervière favoyarde, &c. 25. Submerses (submersas), lorsqu'elles sont entièrement plongées, & qu'aucune de leurs parties n'atteint la surface de l'eau; la Renouelle aquatique, &c. 26. Plut-

til. Direction des feuilles. Si l'on considère la direction des feuilles, on dit qu'elles sont, 1. droites (erectas), lorsqu'elles sont perpendiculaires à la tige, & qu'elles forment un angle très-aigu avec la tige; le Salix des sept Jours, U. Colchique d'automne, plusieurs Protées, &c. 16. A; pliques (adpressas), lorsqu'elles sont appliquées contre la tige également dans toute sa longueur, & que leur disque ou leur partie moyenne y paraît appliqué; le Protée-prolifère, le Protée à corymbe, &c. 17. Ouvertes (patentes), lorsque leur extrémité s'éloigne de la tige, avec laquelle elles forment un angle de plus de vingt degrés, mais pas entièrement droit; l'Epervière favoyarde, &c. 18. Horizontales (horizontales), lorsqu'elles sont parallèles à la tige, & que leur surface forme un angle droit avec la tige; la Lime fauvage, Sec. 19. Relevées (intrinsecas), lorsqu'elles sont inclinées vers le haut ou le bas, mais pas entièrement droites; l'Epervière favoyarde, &c. 20. Courbées (curvatas), lorsqu'elles sont courbées en arc, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 21. Roulées (revolutas), lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes en dehors ou en dedans, comme dans le Cypres, le Cœur du Mont Libin, &c. 22. Pendantes (pendentes), lorsque leur sommet regarde la terre perpendiculairement; l'Epervière favoyarde, &c. 23. Obliques (obliquas), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est tellement inclinée, qu'elle s'écarte à peu près également de l'horizontale & de la verticale; la Fritillaire de Perse, quelques Protées, &c. 24. Verticales (verticales), lorsque leur surface, prise dans sa largeur, est perpendiculaire à l'horizon; l'Epervière favoyarde, &c. 25. Submerses (submersas), lorsqu'elles sont entièrement plongées, & qu'aucune de leurs parties n'atteint la surface de l'eau; la Renouelle aquatique, &c. 26. Plut-

tames (*nadniid*), lorsqu'elles paroissent i la surface de l'eau sans aucun: immersion, le Nenu-
phat, la M^{re}ne, &c. 30. Radicautes (*radican-*
thées sur la terre ou fur d'autres
 caps, ou bicp courbure, elles s'y aitchem y\ tic petices raci-
 nes qu'elles fogrriiieni de Km prtixiabibnce.
infrior. i l'on

confidvn font portces fi-
out
f,
 31. pétiolées (*petiolata*), lorsqu'elles sont sur un pétiolé, c'est-à-dire sur une queue qui joint a la tige; l'Ortie, la Violage, le Cressier, &c. 32. Ombellées, (*umbellata*, *scitata*), lorsque leur pétiolé ne s'insère point sur un bord, mais sur leur disque, c'est-à-dire a peu-pres dans le milieu de leur surface inférieure; le Nymphaea ne millo, la grande Capucine, &c. 33. Sessiles (*sessilia*), lorsqu'elles s'insèrent immédiatement sur la tige, sans être soutenues par un pétiolé; le Lin, les Thymelées, la Menche su-
 vane, &c. 34. Adnées ou appuyées (*adnata*), lorsqu'étant sessiles, la base de leur surface supérieure est comme appuyée sur la tige ou sur les rameaux; le Cyprip, le Thuya, la Condeille olier n. 1. &c. 35. Cradnées, (*cradnata*), lorsqu'elles naissent plusieurs ensemble comme en panier, & qu'elles paroissent jointes ou se former qu'un corps a leur base; 36. Cornées (*cornata*), lorsqu'étant opposées deux a deux, elles se joignent de chaque côté par leur base; les Gallets, les Cucubales, le Chevre-feuille. 37. Couronnées ou décorées (*decorata*), lorsque leur base se prolonge sur la tige ou sur les rameaux, & qu'elle y forme une saillie ou une espèce d'alo courante; les Onopordes, plusieurs Chardons, diverses Centaures, &c. 38. Amplicolées (*amplicolata*), lorsqu'étant sessiles, elles embrassent par leur base le tour de la tige; le Jusquiame noire, le Tabouret des champs, plusieurs Choux, &c. 39. Perfoliées (*perfoliata*), lorsqu'elles sont enfilées dans leur tige par la tige, sans y adhérer par leurs bords; la Duple-vie perce-feuille, la Crassule enfilée, &c. 40. Engainées (*vaginata*), lorsque leur base forme une espèce de tuyau qui entoure la tige en manière de gaine; les Graminées, les Balsiers, les Onquides, &c.

V. *Figure des feuilles.* Si l'on considère la figure des feuilles, on dit qu'elles sont 41. rondes ou orbiculaires (*rotunda*, *orbiculata*), lorsque tous les points de leur circonscription sont éloignés à peu près également d'un centre commun, de manière que leur circonférence approche de très-peu d'un cercle; le Corymb n. 2, la Morène, &c. 42. Arrondies (*obovata*, *obovata*), lorsqu'elles approchent de la figure ronde; la Soldanelle des Alpes, &c. 43. Ovale (*ovata*), lorsqu'étant plus longues que larges, elles sont arrondies a leur base, & un peu plus étroites à leur sommet; le Hêtre, le Cognassier, &c. 44. Elliptiques (*oblonga*), lorsque le diamètre de leur

longeur surpasse i celui de leur largeur, & qu'elles sont arrondies à leur base & à leur sommet; l'Andromedk mm ciforme, la glauce, &c. 45. Oblongues (*oblonga*), lorsqu'elles sont plus longues que larges, & que leur longueur contient plusieurs fois leur largeur; l'Oseille des prés, la Cinerette (*parabolia*), lorsqu'étant plus longues que larges, elle se rétrécit insensiblement vers leur sommet, & se termine par un bord arrondi. 47. Cuneiformes, (*cuneiformis*), lorsqu'étant plus longues que larges, elles vont en se rétrécissant vers leur base, en manière de coin, & ont leur plus grande largeur a leur sommet; le Pourpier, &c. 48. Spatulées (*spatulata*), lorsqu'étant oblongues & un peu cuneiformes, c'est-à-dire rétrécies a leur base, & élargies à leur sommet, elles se terminent par un bord arrondi, la Pourcette, &c. 49. Oreillées (*aurata*), lorsqu'elles ont deux appendices ou oreilles a leur base ou près du pétiolé; quelques Saules, plusieurs Eper-
 vières, &c. 50. Lancéolées (*lanccolata*), lorsqu'étant oblongues, elles se rétrécissent insensiblement vers leur extrémité, & imitent un se-
 :dc
 51. Linéaires (*linearis*), lorsqu'elles sont étroites (proportionnellement à leur grandeur), & d'une largeur presque égale dans toute leur longueur, leurs extrémités seulement pouvant être rétrécies & en pointe; le Lin, plusieurs Euphorbes, &c. 52. Subulées ou en gaine (*subulata*), lorsqu'elles sont en forme d'aigle, c'est-à-dire lorsqu'elles sont linéaires à leur base, & qu'elles se terminent insensiblement en une pointe très-aiguë; la Crassule subulée, l'Anthere sphodoloidé, &c. 53. En épingle (*aculeata*), lorsqu'elles sont linéaires, pointues, un peu duris, persistantes pendant toute l'année, & qu'elles imitent à peu près la forme d'une épingle; les Pins, l'Asperge à feuilles aigües, plusieurs Aspalats, &c. 54. Capillaires, filiformes, scissées, (*capillaria*, *filiformis*, *scissata*), lorsqu'elles sont tellement menues, qu'elles imitent la forme d'un cheveu; la Féruque ovine, l'Asperge officinale, &c.

VI. *Angles des feuilles.* Si l'on considère les angles des feuilles, on dit qu'elles sont 55. entières (*integra*) lorsqu'elles ne sont pas divisées, & qu'elles n'ont auc un angle, excepté à leur sommet, ni aucune sinuosité remarquable; les Thymelées, la plupart des Renouées, presque toutes les Amarantes, &c. 56. Triangulaires, quadrangulaires, quinquantulaires, &c. (*triangularis*, *quadrangularis*, *quinquantularis*, &c.) lorsque leur circonférence est remarquable par un nombre déterminé d'angles saillans. 57. Anguleuses (*angulosa*), lorsque les angles qu'on remarque à leur circonférence ne forment point un nombre déterminé; l'Asperge anguleuse, la Cinerette anguleuse, le Tussilage pas-d'âne, &c. 58. Rhomboidées (*rhombica*), lorsqu'elles ont quatre côtés parallèles formant quatre angles, dont deux aigus, &

deux obtus* TAnférine fétide , fee. y<). Deltoïdes (*dtoidta*), lorfqu'elles ont quatre angles, don: les deux latéraux font plus proches de la bafe quedufommct, & leur donnent une formeapprochante delatriangulaire} l'Arrochehalime, quelques Anférines , &c. 60. Trapéiformes (*trapejformia*) , lorfqu'elles ont quatre cotés incgaux 6c point parallèles^ l'Adiante n°.;Z7.r&c« . .

VII. *Snils ou échancreures des feuilles*. Si l'Hi confidère les finoulescchapcrures qui forment: des angles rentrants fur le difque des feuilles, on dit qu'elles font, 61. coidiformes ou en.coeur (*cordiformi** , *cordata*) lorfqu'elles font tin peu enpointe à leur fomnet, & échanrées à leur bafe, de manure qu'elles imitent i-peu-pros- la forme d'un coeur , le Tilled, le Tamne, la VICK Ictte, &c. 62. Reniformes (*renformia*) , lorfqu'elles ont la figure d'un rein, c'est-J-dire qu'elles font arrondies , un pen plus.larges que longues , & échanrées à leur bafe ; l' Afaret à'Europe, la Dorine n°. 1. l'Adiante reniforme, fcc. 65. Lunulées (*lunata*, *lunulata*) 3 lorfqu'elles imitent la forme d'un croiffant, e'eft-à-dire lorfqu'elles font arrondies, échanrées à leur bafe, & que leurs lobes fe terminent chacun par un angle j l'Adiante lunulé, &c. 64. S**gittc*Qs(*dgittata*), lorfqu'elles imitent un fer deflèche, e'eft-à-dire lorfqu'elles font alongées-triangulaires 8c échanrées à leur bafe , la Flèche aquatique, le Liferon des champs, Sec. 2>5. Haftces, (*kaftata*), lorfqu'elles imitent un fer de pique > c'est-à-dire lorfqu'elles font triangulaires, creufées à leur bafe & fur les côtés > & que les deux angles latéraux divergent & fe rejettent un peu en dehors; la Patience ou l'Ofeille à ccuffons, le Gouet 011 Pied devcaumaculé, &c. (j^ . Roncines (*runcinata*), lorfqu'elles font Pinnatifides, de maniere que leurs lobes un peu courbés ou arqués en arriere, ont leur bord antérieur convexe, & le poférieur droit ou concave 5 le Piffenlit, le Vélar officinal, &c. 67. Lyrées ou en lyre (*tyrata*) , lorfqu'elles font pinnatifides, de maniere que leurs lobes élargies vers leur bafe 8c pointues à leur fomnet, font tranverfes, & que les inférieurs font plus pents & plus écart^s entr'eux que les fupérieurs 5 l'Epervire n°\ 19, le Sifimbre nain, &c. 68. Panduriformes (*panduriformia*) , lorfqu'étant oblongues ou ovalcs oblongues, elles font remarquables par un firms ou une échancreure de chaque côté, qui leur donne à-peu-près la forme d'un violon; la Patience finuée, &c*69. Sinuées (*lnuata*) lorfque leurs côtés font remarquables par plufieurs finuofités ou efèces d'échancreures arrondies & »trés-otavertes; la Stance finuée, la Jufquiame noire, &c. 70. Pinnatifides (*pinnatifida*) , lorfqu'elles font imparffitement ailées, e'eft-à-dire lorfqu'elles font découpées de chaque côté en maniere d'aile, allez profondément, mais point entièrement ou par-^out jufqu'à la côte; le Tabouret, h' Scabieufe aéschaup^ pluJku« Qiardons * &c»

71. Lacinieés, déchiquetées (*lacir. Litti, difsecta*) » lorfque leurs divifions ou découpures font elles-mêmes une ou plufieurs fois divifées j le Pânicaut commun, plufieurs Géranions , &c. 71. Partagéc* (*partita*) , lorfqu'elles font fendues ou découpées en plufieurs parties jufqu'à leur bafe, & Ton détermine ii elles font divifée&en deux ou en trois > &c.' (*tipartita*, *tripartite*, &c.) ou fi elles font partagées en beaucoup de parties dont on ne fixe pas le nombre (*multipartita* . \$ 73. Bifides , trifides , quadrifides , &c. (*bifida* > *trifida* , *quadrifida* y&c.) . j lorfqu'elles font fendues, non jufqu'à leur bafe, en deux ou trois, ou quatre lanières ? & multifides (*multifida*) , lorfque le nombre de ces lanières n'eft pas déterminé. 74. Lbbées (/o-^f«) . lorfqu'elles font fendues en plufieurs parties un peu groffières, & dont les extremity's, font émousfées ou arrondies en maniere de lobes \ h Vigne, plufieurs Grenadilles, *dec. 7f. Palmées (pulmata*) , lorfqu'elles imitent une main ouverte, e'eft-i-dire lorfqu'elles font diyifées, non jufou à leur bafe, en plufieurs parties prefque égales & divergences \$ la Grenadille bleue % le Platane d'Orient, &c.

VIII. *Bordure des feuilles*. Si Ton confidère la bordure des feuilles (*margo foliorum* ;) e'eft-i-dire, leur bord ou leur circonférence, abstraction, faite de leur difque, on dit qu'elles font, 7(j. très-entières, (*integerrima*) , lorfque leur bordfe continue par-tout fans aucune divifion quelconque ; le Chevrefeuille, rOEillet ^ &c. [Nota.] *Untie* nomme communément *feuilles entieres* (*l integra*) celles qui font fimples, fans lobes, ni angles , niéchancreures^quoique leur bord foit denté on crneléj mais nous n'employons jamais le terme dans le même fens. 7f. Crnelées (*crenata*) 3 lorfque leur bord eftdivifé par des dents arrondies ou obtufes , qu'on nomme crnelures 5 la Bétoine officinale , &c. 73. Dente'es, dentées (*dentata*, *denticlata*) , lorfque leur bord eft divifé par des dents pointues qui ne regardent pas le fommet de la feuille; l'Epilobe de montagnc, TAndroface n°. i, &c. 79. En fcie, (*err&ta*) , lorfque leur bord eft divifé par des dents pointues qui regardent le fommet de la feuille \ r Achillée fternutatoire \ 1* Achillée en fcic, &c. 80. Gauderonnées ou *fumcu&s Crepanda*), celles dont le bord, non la fupérieure marginale, forme des finuofités légères, des efèces d'ondulations, fans étre nettement divifé j le Sebactier, &c. Sec. 81. Cartilagineufes (*cartilaginea*) , lorfque leur bord eft diftingué par une fubftance plus dure, plus aride & plus sèche aue celle de la feuille; la Saxifrage cotyledone, plufieurs Craflules, Sec. 82. Cilices, (*ciliata*) , lorfque leur bord eft ^arni de poils parallèles comme des cils; la Bruyere quaternée, &c. 85. Epineofcs (*Jpinofa*) lorfque leur bord eft garni de pointes aiguës , dures & piquantes ; les Chardons , le Houx, &c. 84. Déchirées (*lacera*) 3 lorfque leur bord eft partagé gar dc\$

découpiées inégales Scdifformes. 8f. Rongées, (*eroA*), lorsqu'étant finées, leurs échancrures ou inuofités en ont d'autres plus petites fle in h e s entie ellesja Jufquiamedoree, &c.

IX. *Sommet des feuilles*. Si Ton confidre le fommet des feuilles, on dit qu'elles font, 8J. obtufes (*obtufa*), lorsqu'elles font émouffes & prefque arrondies ileur fommet; T Aloës éventail, le Gui, &c. 87. Echancrées (*emarginata*), lorsqu'elles ont i leur fommet une entaille médiocre qui les partage en deux portions peu alongées j le Liferon du Bréfil, Tamaranthe blanche, fcc. 88. Emouffes ou rétufes (*retufa*), lorsque leur fommet eft très-obtus, comme écrasé & prefque tronqué j l'Amaranthe livide, VAbutilon à feuilles émouffes, ice. 89. Mordues (*prtmorfa*), lorsque leur fommet eft très-obtus, comme rongé, terminé en même temps par de petites d&oupures ou déchirures inégales; la Quetmie rétufe, 6cc. 90. Tronquées (*truncate*), lorsque leur fommet fe termine par une ligne ou bord trahiverfal, comme s'il avoit été coupe. 91. Aiguës, pointues (*acuta*), lorsqu'elles lè tevmiment en pointe, e'eft-à-dire par un angle aigu. La Patience crépue, &c. 92. Mucroiiées; acuminées, (*ttcronata, acuminata*), lorsque la pointe aiguë qui les termine femble un peu particulière, c'eft-à-dire ne paroît pas être la fuite du rétréciffement infenfible de la feuille; le Lamion Wane, Tarboufier piquant, &c. 93. Vrillées (*cirrhofa*)₃ lorsqu'elles fe terminent par un ou plufieurs filets qui s'entortillent, s'accrochent aux corps voifins, & qu'on nomme vrilles > les Geffes, la Flagellaire, la Metonique, &c.

X. *Superficie des feuilUs*. Si Ton confidre la fuperficie des feuilles, on diftingue d'abord à raifon de leur forme applatie en général la furface fupérieure qui eft tournée vers le del (*paginafuperior*), d'avec l'inférieure qui regarde en bas, *pagina inferior, velprona pars*), & on dit qu'elles font, 94. nues (*nuda*), lorsqu'elles n'ont aucune excroiffance particulière, c'eft-à-dire qu'elles ne font point chargées de glandes, de poils, d'épines, &c. 5 le Lilas, le Choux, Src. 9J. Glabres, liffes, (*glabra, levia*), lorsqu'elles font nues, & que de plus leur furface eft unie & fans mégaites remarquables; les Epinards potagers, la Mice liffe, &c. 96. Luifantes (*lucida, nitida*), rtyi'elles font tellement glabres, qu'elle fem- ont avoir le poli de Tacier 5 l'Angélique luifante, Sec. 97. Colorées (*colorata*), lorsqu'elles leur couleur diffère de la couleur verte qu'elles ont en général \ Tamaranthe tricolor, &c. 9. Nerueufes (*neryof**), lorsqu'elles ont des côtes ou nervures faillantes qui s'étendent de labafeau fommet fans fe ramifier; le Plantin, les Cornouillers, &c. & fouvent Ton exprime le nombre de ces nervures, lorsqu'ii eft allez confiant & allez petit pour être déterminé. 99. Enervées ou non nerveufes (*cnervia*), lorsque leurs furface ne Lnt

marquées d' aucune titfvurei le Balifier glauque, la Tulipe, &c. 100. vcinées (*venofa*) lorsqu'eiles font marquées de côtes ou nervures aflezpetites, mais extrêmement ramifiées, & <juî communiquent les unes aux autres; l'Airelle veinée, le Saule myrfinite, fire. loi. Sillonnées (*fulcata*)₃ lorsqu'eUes font marquées de cannelures ou de petites excavations longitudinales, nombreuses & paralleles, qu'on nomme *Jillons*; le Curcuma long, &c. 102. Ridees (*rugofa*), lorsque les portions de leur furface renfermées dans les ramifications des nervures, font élevées & ferment des rides ou de petites éminences très-nombreu* fess la Primvère officinale, la plupatt des Héliotropes, &c. 103. Bullées (*huUtta*)₅ lorsque les rides ou les parties renflées de leur furface fupérieure font évidées en deflous, le Bafilic à feuilles bullées, &c. 104. Ponétuées (*punttata*), lorsque leur furface eft parfemée de pedts points nombreux excavés ou en relief; le Millepemiis com* mun, les Diofmas, Sec. 10y. Mamelonnées (*papllioja*) lorsqu'dles font chargées de points véficulaires un peu élevés & charnus, ou heriffi^esde tubercules nombreux; la Glaciale, Src. 106. Glandubufes (*glandulofa*), lorsqu'elles font chargées de Glandes (*voye^ ce mot*) à leur bafe 011 dans les dentejures de leurs bords ou fur leur dos; la Viorne obier, le Saule, plufieurs Crotons & Cottonniers, &c. 107. Vifqueufes, gluantes (*vifcofa, glutinofa*), lorsqu'elles font enduites à un fuc glutineux * tenace &c collant i T Aune ou Bouleau glutineux, le Sene^on vifqueux, &c. &c. 108. Pubefcentes, villeufes, (*pubefcentia, viUofa*), lorsque leur fuperficie eft chargée d'un duvet fin, doux, un peu lâche, & facile à diftinguer; le Sorbier domeftique, &c. 109. Velucs, (*kirfuta*), lorsque les poils qui couvrent leur fuperficie font un peu courts, & fréquens ou fcrre's, la Bctoine velue, &c. 101. Barbues, pileufes (*Barbara pilofa*), lorsqu'elles font chargées de poils longs, lâches, & à peu prèsparalleles > TEpervière pilofelle, quelques Jones, 8cc. in. Soyeufes (*fericea*), lorsqu'elles font chargées de poils mous, paralleles, couche's, entaffés & luifans, e'eft-à-dire qui donnent à la feuille un afpect foyeux & fatine j l'Argentine ou Potentille foyeufe, rAichimilleargentee, &c. m. Cotonneufes^ lanugineufes, laineufes (*tomentofa, lanu* ginofa > lanata*)* lorsque leur fuperficie paroît comme draoée, e'eft-i-dire qu'elle eft chargée de poils abonoans & tellement entrelacés les uns dans les autres, qu'ils lui donnent un afped foir cotonneux & blanchâtre, s'ils font doux & bien colorés, comme dans la Centaurée de Ragufe, fo Centavée blanche, la plupart des Gnappialiers, &c. foit laineufes & d'un blanc fale ou roufféâtre, fi les poils entrelacés qui les couvrent font moins doux au toucher j & d'une couleur moins blanche: plufieurs Bouillons ou Mol^ne, la Phlomidd frutiquente, &c. 115. Rudes > fcabres, rabo-

teufes (*scabra*, *aspera*), lorsque leur superficie est parsemée d'asp&itcs ou tubercules rudes, & qui s'accrochent aisément aux étoffes; le Figuier commun, le Grateron, diverses Borraginées, &c. 114. Hérisées, hispides (*kirta*, *klfiida*), lorsque leur superficie est couverte de poils bien séparés, roides & un peu rudes au toucher; la Vipérine, la Carotte, plusieurs Camf>anules, &c. n j. Piquantes (*acuUata* ₃ *frigofa*), lorsque elles sont chargées de poils épineux, ou de petites pointes aiguës & piquantes plus ou moins apparentes 5 Thchinope à feuilles aprcs, la Garance, &c.

XL *Expanjion & longueur des feuilles.* Si Ton considère l'expanjion & la longueur des feuilles, on dit qu'elles sont, 116. planes (*plana*), lorsque les deux surfaces sont applaties & parallèles dans toute leur étendue; le Serpolet, quelques Jones, la plupart des pkntes en général. 117. Canaliculées (*canaliculata*), lorsque il règne dans toute leur longueur un sillon ou ligne gouttière profonde en forme de canal 5 la Tubéreuse, quelques Apodèles, &c. 118. Concaves (*concava*), lorsque leur bord est plus élevé que leur disque, qui paroît creusé ou enfoncé 5 le Géranion entonnoir, le Cotylct ombilicé, &c. 119. Convexes (*convexa*) lorsque leur bord est moins élevé que leur disque, qui paroît former une bosse; la Caisne i feuilles convexes, &c. 120. Plissées (*plicata*), lorsqu'elles forment des plis remarquables > c'est-à-dire lorsque leur disque d'un bord à l'autre forme des enfoncemens & des élévations, soit parallèles, soit rayonnées; 1* Alchimille commune, la Coldène, quelques Hermanes, &c. III. Ondées (*undata*, *undulata*); lorsque leur circonférence, plus grande à proportion que leur disque, les fait flotter en replis obtus & ondoians 5 le Patomot crépu, la Rhubarbe de Sibérie, quelques Patiences, &c. 122. Frisées ou crépucs (*crijpa*), lorsqu'étant extrêmement onduées, leurs bords paroissent difformes, froncés & comme mal frisés y la Mauve frisée, la Chicorée frisée des jardins, &c. 123. Enfin, quant aux feuilles considérées relativement à leur longueur, x > n dit qu'elles sont oblongues (*oblonga*) ^ lorsque leur longueur contient quelquefois leur largeur 5 très-longues (*longijfima*), lorsque leur longueur contient beaucoup de fois leur largeur, &c.

XII. *Suhftancedes feuilles.* Si l'on considère la substance des feuilles en particulier, & relativement à leur forme, on dit qu'elles sont, 124. membraneuses (*membranacea*), lorsqu'elles ne sont point épaiffes, & qu'elles n'ont presque point de pulpe 5 les Mouffes, &c. 12J. Scarieuses (*scariojk*, *arida*), lorsque leur substance est aride, sèche, fir dif&remment colorée que celle des f&utr's végétaux en général. 126/Epaiffes (*cmfu*), lorsque leur substance est comparée & un peu ferme; les Aloës, les Agavés, &c. 127. (~)amucs (*cantof**), lorsqu'elles sont *tpaiScs* &

comparées, & que leur substance est tenJSe &c. fucculente; les TDVpins, &c. 128. Renflées (V#&L), lorsqu'étant charnues, eH& font plus épaiffes dans leur milieu, & cdmmc cdhvexes des deux côtés Y i l'Orpin acre, &c. 129. Cylindriques (*teretiâ*), lorsqu'elles imitent un cylindre, excepté à leur sommet qui se termine en pointer la Cacalie cylindrique, plusieurs Ffcbides, &c. 130. Comprimées (*comprefsa*, *deprejfa*), lorsqu'étant fucculentes & épaiffes, elles ont quelque aplattissement sensible. 5 plusieurs Orpins, FicoVdes & Craffules. 131. Carinées (*carinata*) lorsqu'elles sont en forme de carène, c'est-à-dire relevées au-dessus longitudinalement par une faille angueuse & un peu tranchante qui imite le dessus <f un gateau; l'Aphodèle rameux, &c. 132. A trois côtés (*triquetra*), lorsqu'elles ont longitudinalement trois faces ou trois côtés planes, & qu'elles se terminent par une pointer quelques Diefmas, plusieurs Fico'ides, &c. 133. Linguiformes (*Ungulate*, *Unguiformid*), lorsqu'elles sont lirières, charnues obtuses & un peu convexes en dessous r le Ficoide linguiforme, &c. 134. Enfiiformes (*ehfiiformia*), lorsqu'elles imitent un glaive, uic epee c'est-à-dire qu'elles sont allongées, un peu épaiffes dans leur partie moyenne, prise quant à la largeur, qu'elles ont un bord tranchant de chaque côté, & qu'elles se retirent vers leur sommet, où elles se terminent en pointe; la plupart des Iris, plusieurs Glayeuls, &c. 1 x j. En fabre (*acinaciformia*), lorsqu'elles sont allongées, un peu charnues, ayant un bord mince & tranchant, & l'autre épais & obtus; la Ficoide acinaciforme, &c. 1 j 6. En dolabr (*dolabriformia*), lorsqu'elles imitent cette espèce de hache dont se servent les Tonneliers, c'est-à-dire lorsqu'elles sont un peu cylindriques à leur base, planes & élargies supérieurement, qu'elles ont un côté tranchant ou oblique, & que leur sommet est obtus ou presque arrondi 5 le Ficoide dolabriforme.

XIII. *Durée des feuilles.* Si Ton considère la durée des feuilles, on dit qu'elles sont, 137. caduques (*caduca*, *decidua*), lorsqu'elles tombent de bonne heure, ou lorsqu'elles tombent à la fin de l'Wj le Titleul, le Poirier, &c. 1^8. Persistantes (*perjistentia*, *fempervirenia*), lorsqu'elles tombent point à la fin de l'année, & qu'elles persistent pendant un ou plusieurs hivers 5 le Buis les Fins, &c.

XIV. *Compojition des feuilles.* Si Ton considère la composition des feuilles, c'est-à-dire leur nombre, leur position, & leur insertion sur la tige même pétiole, 0:1 dit qu'elles sont, 139. simples (*fimpl&cia*), lorsque leur pétiole n'est terminé que par un seul épanouissement, c'est-à-dire ne porte qu'une feuille, rOfeille, la Violctte, &c. 140. Composées (*corpojita*), lorsque leur pétiole est terminé par plusieurs épanouissements, c'est-à-dire porte plusieurs feuilles très-distinctes les unes des autres, auxquelles on a donné le nom de folioles; le Marronnier

ronier d'Inde, Ic naricot, U Vefce , fcc, 141. Conjuguées (*conjugate*), lorfque leur pétiole treVsimple porte une femé paire de folioles oppofes j rjufieurs Fabagelles, &c. & Ton nomme ijyguées, trijuguées, &c. (*bijugata*, *trijugata*, *tec.*), celles dont le petiole porte deux ou trois conjugaifons, c*eft-à-àire deux ou trois paires de folioles oppofées5 le Gayac, diverfes Caffcs, &c. C4Z. Binees, ternéesSj quaternées, quincées, &c. (*iindta*, *ternata*, *quaternata*, *quinata*, &c.), lorfque leur p&Me commun porte deux, ou trois, ©u quatre, ou cinq folioles inférées fur le même point en manière de digitations; le Courbaril & le Sainfoin diphyllé, les Trèfles, plufieurs Mofambcis, &c. 14 j. Pédiaires (*pedata*), lorfque leur pétiole fe divife en deux à fon extrémité, 8c que plufieurs folioles naiffent fur le côté intérieur de fes divifions; THellémore noir, le Gouet ferpenteaire, &c. 144. Ailees, pinées (*pinnata*), lorfque plufieurs folioles font rangées en manière d'ailes % des deux côtés & le long d'un pétiole commun; les Afragales, les Coronilles > Arc. 145¹. Alices avec interruption (*interrupte-pinnata*), lorfque leurs folioles ont des dimenfions in^gales, c*eft-à-dire lorfqu'elles font alternativement ^randes & petites; rAigrmoine, &c. 146. Ailees avecimpaire (*impairi-pinnata*), lorfqu'elles font terminées par une foliole impaire 5 leFrêne, leNoyer, lesRobiniers vrais, &c. 1^7. Alices fans impaire (*abrupti-pinnata*), lorfqu'elles font terminées par deux folioles oppofées, &: point par une impaire; le fiftachier lentifique, le Caroubier, les Gaffes, &c. 14S. Enfin fous diverfes autres confiderations, les feuilles ajtees fe nomment ailees à folioles alternes (*alurnt-pinnata*) } ailees à folioles oppofées (*oppofit-pinnate*); ailees £• pétiole en vrille ou termine «n vrille (*pinnata cirrkofa*) 5 allies à folioles courantes ou decirrentes fur le petiole commun (*decurfive-pinnata*) 3 &c.

XV. Degri de compofnion dts feuilles. Si Ton confidère le degré de compofition des *fiuiUes*, on dit qu'elles font, 149. rcomposées (*decompofita* J, lorfqu'elles font en quelque forte composées deux fois, c'eft-à-dire lorfque leur pétiole, au lieu de porter des folioles de chaque côté, porte d'autrespétioles, d'oij fontent à droite Sri gauche des folioles particulières; la Rue des jardins, &c. I JO. Bigéminées (*bigem'mata*), lorfque leur pétiole fe bifurque, & fourient à ks extrémités quatre folioles difposés par paires \$ TAcacie ongle-de-chat, &c. 151. Eiternées (*biter'nata*) > lorfque leur pétiole fe divife en trois parties quiportentchacune trois folioles; TEpimède, l'Anémone à feuilles de Pigamon, &c. I ji. Bipinnées (*bipinnata*), lorfqu'elles font deux fois ailees, c'eft-à-dire, lorfque leur pétiole porte de chaque côté des pinnules ou cotes garnies chacune de deux rangs de folioles; la plupart des Acacies, lesFéviers, &c. x;j. Swrcomposées *Betanique. Tpmc II%*

(*fuprd-decompofita*), lorfqu'elle font plus de deux fois composées, c*eft-à-dire lorfque leurs pétioles déjà au moins deux fois divifés, portent des filets divifés eux-mêmes en d'autres filets qui fourient des folioles; la Spire* barbc-de-chèvre, &c. 154. Tergéminées (*tergeminata* ^ *triplicato-gemina*), lorfque leur pétiole fe divife en trois parties qui fourient chacune à leur fommet quatre folioles féparées par paires > mais, feloi Linné, les feuilles font tergéminées lorfque leur pétiole eft divifé en deux parties qui fourient chacune deux folioles à leur fommet, & qui en outre portent auffi chacune une foliole fitu^e en dehors près de la bifurcation du pétiole commun; l'Acacie tergéminée ou à fleurs pourpres, &c. iyy. Triternées (*triternata*, *triplicate ternata*), lorfque leur ptftiole fe divife en trois parties, qui fe subdivifent encore chacune en trois autres parties, chargées chacune de trois folioles \$ TAdonide du Cap, &c. 156. Tripinnées (*tripinnata*, *triplicato-pinnata*), lorfqu'elles font trois fois ailees * c'eft-à-dire lorfque leur pétiole porte de chaque côté, en manière d'ailes * plufieurs pin*nules oil côtes elles-mêmes bipinnées; TAlalie épineufe, la Doradille à feuilles de Lafer, &c.

Obferv. Les chifres ici placés en tête de l'exposition de chaque caractère, fe trouveront fous chaque figure qui enfera donnée pour exemple > & par le moyen de cette correïpondance, on pourra confulter facilement les figures, lorfqu'on lira les définitions ci-delTus, ou aller trouver ces mêmes définitions lorfqu'on examinera les figures qui s'y raportent. Pour ce qui concerne Tenroulement des feuilles dans le bouton, c'eft à l'article de BOUTON memeau nous avons fait l'exposition des principaux caractères qu'il préfente. Au mot *vegetation*, Ton trouvera de plus amples détails fur la phyfiologie des feuilles, & fur celles de leurs fon&ions qui paroiffent les plus certaines.

FIBRES (des plantes); on défigne fous ce nom les filets fitués en différens fens qui compofent les divers tiflus des plantes, \$f qui en font les parties les plus folides, c'eft-à-dire celles qui caufent leur plus ou moins grande fermeté, dureté ou roideur.

Ces fibres, fur-tout celles qu'on nomme ligneu* fes, font d'anciens vaiffeaux oblitérés, plus ou moins defféchés & durcis; auffi la ténacité & la roideur des filets qu'elles conftituent, eft-die toujours d'autant plus Rrande, que ces filets font plus ferrés, & moins environnés d'utricules fucculentes ou parenchymateufes.

^ II réfulte de ce que nous venons de dire, que l'origine des *Fibres végétales*, eft la même que celle des vaiffeaux des plantes; que leur développement n'eft que celui de ces vaiffeaux, & qu'il conviendroit en conféquence de ne donner véritablement le nom de *fibres* qu'aux vaiffeaux déjà pbfftruits, c'eft-à-dire qu*& ceux QUI, ceffant de

donner passage à des fluides, se changent en ces filets tenaces, un peu roides, quoique toujours élastiques, lesquels condiment en quelque force la charpente du végétal.

On sent, d'après cela, que les plantes herbacées, comme la Laitue, le Pourpier, &c. ne sont composées que de vaisseaux & de parenchymes, & que ce n'est que dans les plantes dont les parties ont déjà plus d'une année > que se trouvent les filets tenaces auxquels seuls nous croyons convenable de donner le nom *At fibres*, pour les distinguer des filets tendres, flexibles, fortement élastiques & rétractiles, qui ne sont encore que des vaisseaux. En effet ces vaisseaux fervent moins alors à affermir la plante qui les contient, qu'à lui porter la nourriture dont elle a besoin, &c. & le plus souvent dans ce cas, c'est à l'épaississement du parenchyme contenu entre les mailles des réseaux vasculaires* qu'est dû le principal affermissement de la plante.

Tous les ans, dans les plantes ligneuses, une portion des vaisseaux qui ont servi à la végétation de l'individu, s'oblitérent plus ou moins complètement par l'effet de l'hiver & se au printemps il s'en développe de nouveaux à l'extérieur de ceux-là. C'est-à-dire au-delà de l'écorce dont ils forment la partie intérieure, & ces nouveaux vaisseaux s'élèvent fort des premiers l'hiver suivant. De cette manière, les vaisseaux obstrués se détachant graduellement par la fuite des années, deviennent plus roides que les autres, & forment en se raffermant de plus en plus, la charpente solide d'un végétal ligneux; & comme toutes les années une nouvelle couche de ces vaisseaux obstrués s'applique sur les couches déjà ligneuses & qu'en même temps elle développe à l'extérieur de cette couche de nouveaux vaisseaux, ou, si l'on veut, de nouvelles fibres vasculaires, par ce moyen, le végétal s'accroît & croît continuellement, jusqu'au terme de développement qui est propre à son espèce. Voyez l'article ACCROISSEMENT.

Plusieurs personnes distinguent les fibres des vaisseaux mêmes, & ajoutent que les vaisseaux sont eux-mêmes composés de fibres; mais leur sentiment ne me paroît étayé d'aucune preuve décisive. D'ailleurs, selon nous, ne nécessite la distinction des fibres organiques, d'avec les filets, les faisceaux & les réseaux vasculaires qui font partie de la substance des tiges vivans, qui sont même la base ou le principal tissu de tous leurs organes, si au lieu qu'en admettant cette distinction, la formation de la fibre même, se par la suite de l'accroissement de l'individu qui en est composée, devient un problème qui nous paroît impossible de résoudre, au moins dans l'état actuel de nos connoissances.

La formation & le développement en longueur des vaisseaux des plantes > nous semblent beaucoup plus susceptibles d'être connus, comme nous le verrons dans l'article VAISSEAUX: nous dirons

seulement ici que les filets tubulaires sont dans les plantes persistantes à se changer en fibres tenaces ou ligneuses, sont composés chacune de molécules végétales agglutinées entre elles, (qu'ayant un corps fistuleux, à substance continue & comme tendineuse, & ayant toutes les propriétés reconnues à la fibre organique, c'est-à-dire ayant la flexibilité, l'élasticité par excellence, & la faculté remarquable de se retirer sur lui-même lorsqu'il est coupé.

FIBREUSE (racine); *rad'xfibrofa*. On nomme ainsi celle qui est composée de plusieurs jets longs, filamenteux, fibreux ou chevelus, comme dans presque toutes les Graminées, le Plantain, &c. On dit de même qu'un fruit est fibreux, lorsque sa substance, ou au moins celle de son péricarpe, contient un grand nombre de filets ou de fibres, comme dans le fruit du Monbin, le brou de noix du Cocotier, &c.

FICOIDE ou Fleur de Midi, *MT.SF.M-BRYAXTUM*; plante à fleurs polypétalées, de la famille des Cactiers, & qui comprend un grand nombre d'espèces qui sont des herbes ou des arbrustes à feuilles opposées (quelquefois simplement radicales), grasses, succulentes, charnues, d'une épaisseur plus ou moins considérable, se à fleurs munies de pétales linéaires tellement nombreux, qu'elles paroissent comme doubles ou pleines, ou qu'elles ont en quelque sorte l'aspect de fleurs composées. Ces fleurs, toutes fort agréables à voir, s'ouvrent dans un grand nombre d'espèces, à peu près vers le milieu.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle, persistant, charnu, & divisé en quatre ou cinq découpures souvent inégales; 1°. un très-grand nombre de pétales linéaires disposés sur plusieurs rangées, les intérieurs étant plus courts & plus étroits que les autres, & tous légèrement réunis à leur base formant quelquefois un anneau court; 3°. des étamines très-nombreuses, dont les filaments capillaires, un peu moins longs que les pétales, portent de petites anthères vacillantes; 4°. un ovaire inférieur, paroissant souvent anguleux par les bases des découpures du calice, surmonté de quatre à dix styles > à stigmate simple.

Le fruit est une capsule turbinée ou arrondie, charnue à sa base, & ombilic rayonné, subdivisée supérieurement en autant de lobes que la fleur avoit de styles. Chaque lobe contient des semences nombreuses, petites, & arrondies.

E S P È C E S .

* *Crotchs blanches**

1. Ficoïde glacial ou crytallin, *Mt embryan**

u.im cryftjllinum. Lin. Mefembryantkemum foliialternis ovatipapidyfitundulutis Lin. Hort. Cliff. 116. n°. i. Mill Did. n°. 2.*

***Ficoi'des Jficana 3 folio planteginis undulato mick argentcis adfperfo: Tournek A&k 1705. p. 239. Bradl. Succ. 5. p. 1 y. t. 48. Mtfembryantkemum cryftjllinum plantaginis folio undulato. Dill, felthain. 291. t. 180. f. 221. Ficoi'des peregrina procumbeñt maxima > foliis latiffimis una cum cculibus. cryftullina a fpergine ornatis. Weinm. t. f07. f. c Vukairement/a Glaciate.*

C'est une des plantes les plus fingulières que Ton connoiffe, firqui intérefse le plus la curiofité, i caufe des molécules brillantes & cryftallines done elle eft par-tout abondamment chargée, molécules qui font même affez groffes & bien failances, fur-tout dans les temps chauds V & qui ontentièrementtraffeAdeparcelles de glace oude cryiiaux brillans.

La racine de cette plante pouffe des tiges herbacées, cylindriques, de la groffeur du petit doigt, r*rdâtres, parfemées de tubercules cryllins, rameufes, feuilUes, longues d'un pied 011 un peu plus j&étaléesou prefque couchées de tous côtés par Teffet de leur pefanteur. Lesfeuilles fonthreges (fur-tout les mferieures ou les premieres), ovales très-ondulées, les uncs oppofées, les autres alternes, d*»n verd'blanchâtre ^ fouvent un peu pourprées vers leur fommet, tendres, fucculentes > & chargées en leur fuperficie de tubercules cr^allins femblables à ceux des tiges, mais plus petits. Les fleurs font blanches, latérales 3 prefque feviles, & de grandeur médiocre. Elles ontleur calice à cinq divifions; leurs pétales font extrêmement étroits, & fouvent un peu teints de pourpre à leur extrémité. Les capfules font arrondies & à cinq loges. Cette plante croit naturellement en Afrique, & eft cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Elle fleurit dans les mois de Juillet Sc<i'Août.

2. FICOÏDE nodiflore > *Mefembryanthemum nodiflorum. Lin. Mefimbryanthemum foliis alternis ttretiusculis obtufis hvfi cUiatis. Lin.*

*Kali crajfuh minoris folio. Bauh. Pin. 289. Morif. Hift. 2. p. 610. Sec. 5. t. 53. f. 4. Kali Neapolitanum aMides repens. Col. Ecphr. 2. p. 72. t. 73. Kelluj. Kalll 2. Alp. iEgypt. p. j9. r. J9. Mefmhryanthemum nodiflorum. Forsk. &*ypx. p. 98. n°. 2. Mill. Di&. n°. 1.*

Les tiges de cette plante font herbacées > charnues, romeufes 3 diffufes, longues de trois ou quatre pouces, & cnparrie couchies fur la terre, elles font garnies de feuilles, les unes oppofées (fur tout les inférieures) j les autres alternes, un peu cylindriques, obtufes, charnues&fucculentes. Les fleurs font blanchâtres, folitaires, naiffnt fur des ramesux courts qui forrent latéralement des aiffelles des feuilles alternes. Elles ont leur calice à "cinq dents, dont deux font prefque filiformes & plus grandes que les ^ntres> leurs

pcules rrc-i-ctroites, & leur ovuire chargé de quatre ou plus fouvent cinq ftyles. Cette plante ctoit naturellement en Egypte & dans les environs de Naples * aux lieux fablemneux & maritimes. ©. (v. / .) Elle eft chargée de petits tubercules cri&ullins, comme la plupart des efpeces de ce genre; on la briile en Egypte pour en retirer de la Soude.

3. FICOÏDE d'Egypte, *Mefembryantkemum copticum. Lin. Mefembryantkemum foliis femi-teretibus papulofis diftinftis, fioribus feffilibvs axillarihus, calyciuis quinqucfidis. Lin. JacqS^Hort. V. 3. t. 6.*

Kali JEgyptiacum, foliis valde longis hirfutis, Bauh. Pin. 286. Morif. Hift. 2. p. 610. Kali. 3. Alp. ^Egypt. p. J9-1.47.

Cette plante reffemble par fon port & fa grandeur au *FicoUe* nodiflore j fa tige eft herbacée, feuill^c, & trichotome; fes rameaux font nuds, exceptéa leur fommet, oi jls font terminés par plufieurs feuilles un peu moins longues que celle de la tige. Les feuilles caulinaires font oppofées, demi-cylindriques, charnues, de la longueur des entre-nœuds j & mamelonnes ou tuberculeufes; P. Ahin les xeprefente un peu applatics en deilus, 8c velues ou ciliees fur les bords de cette face interne. Les fleurs font folitaires & feviles aux divergences des ramcaux ou des feuilles qui les tertnincnt. Elles ont un calice quinquefideplus long que la corolle } la capfule eft turbinée, émoud'ée ou retufe, quinquangulaire, à angles ciliees 3c comprimés j fefsemences fon: arrondies^ contournées en coquille de lima^on, ftrices. Cette plante croit naturellement en Egypte: on en trouve vrefemblablement auprès de l'ancienne vilk de *Coptos*. ©.

4. FICOÏDE géoculiflore, *Mefembryanthemum geniculiflorum. Lin. Mefembryantkemum foliis femi-tereti&us papulofis diflir.tth, floribus jffilibus axillarihus, calycibui !:s. Lin. Mill. Dift. n°. 3.*

Mefimbryantkzmum Copenft geniculiflorum Neapolitanum creditum. Dill. Elth. 271. t. ZOf. f. 161. Ficoïdes Neapolitana florecandido. Bradl. Succ. c. p. 17. t- J4. Ficoïdes Capenfe, folio tereti, fiore alUdo. Pedv. Gaz. t. 70. f. 5.

Sattge eft ligncufe inférieurement, ramcufe, diffusejlachejlongue d'uit pied à un pied & demi. Ses rameauxfont oppofés, ramifiés, divergens, un peu grcles, cyndriques^ commcarticulees, verdâtres, mous, charnus, & prefque entièrement herbacés 3 fur-tout les iuprieurs. Les feuilles font oppofées, demi-cylindriques, petites en général, la plupart plus courtes que les entre-nœuds, verteSj tendres, & finement mamelonnées. Les fleurs font prefque feviles, folitaires, blanchâtes, & fitucejles unes dans la diverger. ee des ramcaux j & les autres dans les aiffelles des feuilles. Elles ont leur calice quadrifide, & quatre ftyles courts. II leur fuccède une capfule turbinée *Be* à quatre loges. Cette plante croit naturellec-
Oooij

ment au Cap de Bonne-Efpérance * & est cultivée au Jardin du Roi. b • (v. v.)

f. FICOÏDE no&iflorc, *Mefimbryanthemum noctiflorum*. Lin. *Mefimbryantkemum foliis femi-cylindricis Lnpunttatis diftinctis , floribus peduncularis , calycibus quadrifidis*. Lin. Mill. Did. n°. 4. Konorr. Del. i. t. G. 8.

Mefimbryantkemum no&iflorum , flore intus candida extus ph&niceo odorantiffim: Dill. Elth. 273. t. 206. f. 161.

0. *Mefimbryantkemum no&iflorum , flore intus candida extus fiHaninto odorantiffimo*. Dill. Elth. 274. t. 206. f. 161.

Arbuste dont les tiges font longues Tun à deux pieds , un peu grêles, cylindriques, & rameufes. Ses feuilles font demi-cylindriques , oppofées, d'un verd unpeuglaucjue, & lifles ou dépourvues de lubercules cryftallins. Les fleurs font pédonculées, terminales, blanches intérieurement, & extérieurement rougeâtres. Elles s'ouvrent le foir, & répandent pendant la nuit une odeur fort agréable. Leur calice est quadrifide, le fruit est à quatre loges. Cette efpèce croit au Cap de Bonne-Efpérance , & est cultivée au Jardin du Roi Y). <v. v.

6. FICOÏDE à feuilles ferrées, *Mefimbryanthemum fplendens*. Lin. *Mefimbryantkemum foliis fuhcretibus impunftatis recurvis diftinctis congeftis, calycibus digitiformibus terminalibus*. Lin. Mill. Diff. n°. r.

Mefimbryanthemum foliis confertis fplendentibus iflorepalhdo. Dill. Elth. 270. t. 204. f. 260. *Ficoides Capenfis frutescens , foliis terctibus cohfenis glaucis , flore albo*. Bratl. Succ. 1. p. 6. t. 6.

Cet arbuste est fort rameux, vient en buisson, & s'élève à la hauteur d'un pied ou un peu plus. Ses rameaux font courts, un peu roides, & fort nombreux. Les feuilles font htiices fur les plus peiits rameaux, & y font ferrées ou rapprochées entre elles d'une manière remarquable. Elles font oppofées, presque cylindriques, un peu courtes, légèrement arquées en dehors, charnues, lifles, presque luifantes, dépourvues de molécules cryftallines, & d'un verd un peu clair. Les fleurs font terminales, folitaires, un peu groffes, & d'un blanc pille presque jaunâtre. Leur calice est à cinq divisions j le fruit est une capfule à cinq loges. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance , & est cultivée au Jardin du Roi. b • (v. v.)

7. FICOÏDE à ombelles a *Mefimbryantkemum umbellatum*. Lin. *Mefimbryantkemum foliis fukulatis fiabrido-punftatis connatis apice-patulo, caule erecio M cprymbo truhotomo*. Lin. Mill. Diff. n°. 6.

Ficoides Africana erefta hrectifolia\ floribus clbis umbellatis. Herm. Parad. 166. t. 106. Raj. Hist. y > . } 6y. n°. 11. Bratl. Succ. 4. p. 12. t. 44. Pluk. Tab. H7. f. 2y. *Mejbnbryanthemum frutescens j floribus albis umbellatis*. Dill. Elth. 277. t. 208. f. 266. 8.

Sa dge est droite, ligneufe j rameufe > & s'élève

en arbuste depuis un pied & demi, jusqu'à trois pieds \$ ses feuilles font oppofées, connées, presque cylindriques, en alêne , à pointe un peu courbée en dehors 011 arquée encorne de taureau* 8c r fuperficielégèrement scabre & ponuée. Les fleurs font blanches, fasciculées ou en ombelles, & disposées aux fommités de la plante en trois paquets terminaux, dont celui du milieu est un peu plus élevé & plus garni que les autres. Le calice est quinquefide \$ la capfule est petite & à cinq loges. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. 1).

8. FICOÏDE torcueux, *Mefimbryantkemum tortuofum*. Lin. *Mefimbryantkemum foliis planiusculis ohlongo-ovatis fubpapulofis confertis connatis, calycibus triphyllis Bicornibus*. Lin. Mill. Di & n°. j8.

Mefimbryantkemum tortuofum , foliis fimprvivi congeftis. Dill. Elth. 253. t. 181. f. 222. *Ficoides Capenfis procumbens , oledfolio a flore albo medio croceo*. Bratl. Succ. 2. p. 7. t. 16.

Ce Ficoïde ne doit point être rangé dans la division des corolles jaunes, comme l'a fait Linné, puisque Dillen dit qu'il a les fleurs plus blanches que celles de l'espèce qui fuit.

Sa tige est une fouche un peu épaisse, qui se divise en rameaux tortueux, inégaux, étalés irrégulièrement sur la terre, charpus, & à écorce glabre, d'un brun jaunâtre. Les feuilles font ovales-oblongues, connées ^ rapprochées, ramassées presque en faisceau aux extrémités des petits rameaux des côtés, succulentes, A\ verd jaunâtre ^ & l superfcie chargée de petits points rangés par lignes. Les fleurs font presque sessiles, un peu plus petites & plus blanches que celles de l'espèce ci-dessus, & ont dans leur milieu, e'est-à-dire dans la partie qu'occupent leurs étamines, une légère teinte de jaune. Leur calice est à cinq divisions, dont trois font ouvertes > & deux font plus droites, & ressemblent à deux cornes, selon Linné. Ces fleurs s'épanouissent le jour & se ferment pendant la nuit; elle s'ouvrent deux ou trois fois * ensuite elles se flétrissent. Les fruits font à quatre loges. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. If.

9. FICOÏDE à feuilles ouvertes, *Mefimbryantkemum expansum*. Lin. *Mefimbryantkemum foliis planiusculis lanceolatis oppofitis patentibus * ramulis flviferis prostratis*. N.

Mefimbryanthemum tortuofum , foliis fimprvivi expansis. Dill. Elth. 234. t. 181. f. 222. *Ficoides Capenfis , folio lato acuto, fiore albo intus luteo*. Fetiv. Gax. t. 78. f. 10. *Ficoides Africana procumbens , foliis plantis conjugatis lucidis , floribus ampin filamentofis ex albo flavescentibus*. Bratl. Succ. 3. p. 7. t. 25.

Sa tige se divise en plusieurs rameaux tortueux, inégaux > entremêlés, & inclinés ou couchés sur la terre, sur-tout ceux qui portent les fleurs; ces rameaux font tendres, comme herbacés j feuilles ^

fe acquièrent environ un pied de longueur. Les feuilles font presque toutes oppoſées, un peu connées. Siles lanceolées planes, fucculentes d'« v * » # e, fcifuperficie par fem^ < * * ti * s - petits points cryſtallins Kr brill<m>. Elles reſſemblent à celles du Mouron (*Anagalis*) ; mais elles font plus grandes.

Les fleurs font affergroffes, d'un blanc jaunâtre, viennent latéralement aux aiffelles des feuilles, ou terminent de petits rameaux des cotes 5 elles ont un calice à cinq diviſions inégales; leur fruit eſt une capſule à cinq loges. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Eſperance 5 elle eſt cultivée au Jardin du Roi, & y fleurit verſa fin d'Aout. If. (v. v.)

10. FICOÏDE à feuilles d'Aftère, *Mefembryanthemum Tripoli urn.* Lin. *Mefembryanthemum foliis radicalibus ceſpitoſis lanctolatis planiſculis Uvib*s§ caulibus /axis unlfioris , calycibus pentagonis.* N.

Ficoides Africanum Mefembryanthemum, feu ficus air'ides major procumbent, tripolii folio magis fuctulento denticulis fimbriato, &c. rluk. Mant. 77. t. 329. 6 4. Raj Suppl. p. tf^Ficoides Africanum procumhns , Tripolii Juccu lento folio , fore candido. Bradl. Succ. 5. p. 14. t. 47. Mefembryanthemum Tripolii folio , fiore argenteo. Dill. Elth. ijo. 1.179. £ 220.

Ses feuilles radicales naiffent en touffe ou en roſette étalée ſur la terre, & font la plupart à peu près auſſi longues que les tiges; elles font oblongues ou hncolées, un peu planes, lilies, & aſſez ſemblables à celles de TAftère maritime n°. 9, mais un peu plus charnues & plus fucculentes. Les plus petites ont leurs bords denticulés inférieurement. U naît entre les feuilles de la racine quelques tiges foibles, longues d'environ trois pouces, munies de deux ou trois articulations, & terminées chacune par une feuille fleur. Les feuilles de ces tiges font plus petites que les radicales, (implement oppoſées dans les articulations inférieures, & naiffent trois ou quatre enſemble à l'articulation ſupérieure avec de plus petites feuilles dans leurs aiffelles, qui appartiennent à des rameaux non développés. Les fleurs font blanches, aſſez grandes, & ont un calice à cinq diviſions un peu larges, & cinq angles. Le fruit eſt une capſule un peu groſſe, ovoïde > & à cinq loges. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſperance, & eſt cultivée au Jardin du Roi. cf- (v. v.)

11. FICOÏDE calamiforme, *Mefembryanthemum calami forme.* Lin. *Mefemhiyaikemum acaule , foliis fuheretibus adſeendentibus impuñtatis con-natis yftotibus o&ogynis.* Lin. Mill. Difc. n°. 7. & Ic. 1.176. f. I.

Ficoides Capenſis kumilis ; cepti. folio , fore flani Ueo. Bradl. Succ. 2. p. 10. t. vj. Mftm-bryanthkemum calami forme, Dill. Elch. 239. t. 186. f. 228.

Ce Ficoïde eſt aain, & remarquable par ſes

feuilles qui font en quelque ibrte ſemblables par leur form* à *U- --7- . . . *- i->*-> ww icuiiics viennent en touffe, (ont presque toutes radicales, connées par paires, les unes droites, & les autres tres-ouvertes, mais montantes dans If ur partie ſupérieure. Elles font presque cylindriques, légèrement apphées en leur cote intérieur, vertes, mais chargées d'une nébulofite glauque, parfemées de petits points élevés peu remarquables, charnues, & longues de deux pouces ou environ. Les fleurs font aſſez grandes, blanchâtres, folitaires, & naiffent entre les feuilles ſur des pedoncules courts qui terminent les (ouches ou faufſes tiges de la plante. Ces fleurs ont huit ſtyles, & produiſent un fruit à huit loges. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſperance, & eſt cultivée au Jardin du Roi. "J£ (v. v.)

12. FICOÏDE à pétales courts. *Mefembryanthemum apetalum.* L. F. *Mefembryanthemum fo Us lineari-fublaneeelatis fubtus muricatis , caulibu* proſtratis.* Lin. f. Suppl. 1)8.

Cette eſpece n'eſt point apétale, c'eſt-à-dire à fleurs depourvues de pétales, comme Texprime le nom (pecifique qu'on lui a donné) mais il paroît qu'elle n'en a que de très-courts & en moindre nombre que dans la plupart des autres.

Ses tiges font herbacées, couchées, cylindriques, rougeâtres, & parfemées de petits tubercules brillans, ainſi que les autres parties de la plante. Ses feuilles font oppoſées, tincaires, un peu lanceolées, fucculentes, canaliculées en deſſus, demi-cylindriques en deſſous, obtuſes, & un peu hénſſées de mamelons ou tubercules brillans. Les pedoncules font courts, tuberculeux uniflores. Les diviſions du calice font inhales, cylindriques, en aſſez. La corolle eſt compoſée de vingt-quatre pétales blancs, ſécacés, f<rt courts, écartés les uns des autres, inclinés ſur l'ovaire, & presque ſemblables à des filamens d'étamines depourvus d'anthers. Les étamines ont des filamens ſemblables aux p<tales, mais plus courts, & munies d'anthers brunâtres. L'ovaire eſt inférieur, orbiculaire, grand, convexe, liſſe en deſſus, & chargé de cinq ſtyles courts & rapprochés. Les ſtigmates font recourbés. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſperance.

i; FICOÏDE à fleur de Crinole, *Mefemhiyanthemum crin-fiorum,* L. F. *MJembryanthkemunt foliis ovatis fcapis unifloris.* L. f. Suppl. 259.

plante de la grandeur de la Paquerette vivace j ſes ſerelles font ovales-oblongues, pétiolées, chargées de tubercules cryſtallins j la hampe eſt haute d'un pouce, & uniflore \$ le calice eſt profondément quinquefidé, à découpures oblongues très-obtuſes; les pétales font blancs, au nombre de cinq, oblongs, pédicellés ou on^uiculés, & plus longs que le calice j les ſtamens font ſécacés?, blanches, & fort longues. Cette plante croît au Cap de Bonne-Eſperance.

Objerv. Nous poſſédons une petite plante sèche

rappor^teduCapparM.Sonnerat, qui paroît avoir -i * 4. . . » r — « * y * r . - ff > rtf efaect: elle n'est pas plus grande * fes feuilles font radicales-oblongues, rétrécies en pétiole vers leur bafe, & mamelonnées; les hampes font nues, chargées de mjanelons brillans & cryftallins, & portent une fleur qui a dix on douze pétales oblongs, blancs, minces, tranfparens., retrécis en onglets vers leur bafe., & plus longs que le calice. Les étamines (appaiement encoré non développées), font plus courtss que les pétales.

14. FICOÏDE hflpue, *Mefembryanthemum tchinatum*. *Mefembryanthemum foliis obovatis teretibus verruculosis echinato-hispidis * fioribus* *fifdib^hN*

Nouvelle espèce fort remarquable par la manière dont fes feuilles font hériffées : fes tiges font , es-rameufes, diffiiles, longues d'un pied ou un peu plus, inclinées de toutes parts fans être couchées, & difposées en touffe lâche; elles font cyndriques, fruticuleufes vers leur bafe, tendres &c succulentes vers leur fommet, chargées de points blancs verruqueux, & un peu hériffées de pointes fctacées, fpinuliformes > éparfes, & qui regardent en arrière. Les feuilles font oppofées, courtes., ovoides, obtufes, légèrement tngées, ipeuprés de la forme dcelles du *Sedum defphyllum* on du *Sedum acre*, vertes, fcabres, partout couvertes de points tuberculeux non colorés., en outre hériffées principalement fur les angles, de pointe fctacées, blanches, tranfparentes, & très-remarquables. Ces feuilles font charnues, te ont environ fix lignes de longueur. Les fleurs font blanches, folitaires, fcffiltes, viennent dans les dichotomies & au fommet des petits rameaux des côtés. Leur calice est quinquefidé, à cinq découpures inégales, dont deux oppofées font plus ^iandes, plus charnues, cmouffées & un peu cyndriques. Les pétales font linéaires, prefque droits, un peu plus longs que le calice. Cette espèce est eultivée depuis peu au Jardin du Roi 5 <u>laditorinaire d'Afrique. Ij.(v.v.) Ses fruits font à cinq loges.

IJ^h FICOÏC^h à gaines, *Mefembryanthemum vaginatum*. *Mefembryanthemum folds oppofuis baficonato-vaginantibus, vaginis perfiftentibus erebis infernè barbatis, fioribus corymbosis*. N.

Cette espèce, auffi nouvelle que la précédente pour les Botanistes, & encore plus tranchée qu'elle par fes caractères diftinctifs, est remarquable par fon port & fur-tout par les gâmes fingulière & nombreufes dont elle est munie. Sa tige paroît naturellement inclinée ou couchée, longue de fix pouces ou davantage, & periffante ou un peu ligneufe: elle est garnie d'articulations nombreufes, & de rameaux pareillement nombreux, alternes, relevés ou xnontans, tous ramifiés en cormhe allant en dhnuant de grandeur vers rextrémité de la plante. Les feuilles font oppofées, oMongues, étroies & un peu cyndriques, au

moins dans km* ctoc de ililication, femblent partout couvertes de parcelles cryftallines, & s't'lar-p: p' - i. ^ i_{cur} bafe oil elies font connées, perfoliées., & fonit M nn?, ^fae courtc. Ces gainer font lâches & un peu évata* i Ui» fommet ^i & ont à leur bafe une crete détachée, bord^e de filets tranfparens, qui reflèmbent à des poils ou des cils, & formeht fous chaque gaine une frange tournée vers la bafe de la plantc. On ne rencontre les familles que dans la partie fupérieure de la tige & fur les rameaux \ mais les gâmes avec leur frange ou barbe fingulière, se trouvent à tomes les articulations. Les fleurs font petites, nombreufes, difpoCJes en corymbes, & fituées à Texttrémité de chaque ramification des rameaux. Les calices fcmbent cotonneux à Textérieur, & font à cinq divisions membraneufes fur les bords. Les pétales font blancs, lineaires, & tdlcment étroits, gu'on pourroit les confondre avec les filamens des étamines, fi les anthères de ceux-ci n'en déterminoient la diftinction. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. b - (v - /). Nous avons foup- (onné d'abord que ce pourroit être *Vai%oonperfoliatum* du Supplément de Linné fils (p. 261.); mais fes pétales, Sd'ovaire, qui nous a paru faire corps avec la bafe du calice, ont diffipé notre doute.

** Corolles rouges.

16. FICOÏDE i fleurs de Paquerette, *Mefembryanthemum bellidiflorum** Lin. *Mefembryanthemum acaule, foliis triquetris linearibus impunilatis apice trifarlam dentath*, Lin. Mill. Di&. n°. *), Knorr, Dell. 1. Tab. G. y. u.. n°. 1.

Mefembryanthemum bellidiflorum. Dill. Elth. 244. t. 189. f. 233. *Ficoïdes Capcnfts humilith, folio triangulari in fummitate dentato, fiorc mlnorc purpurajecnte*. Pradl. Succ. 1. p. 9. t. 18. *Ficoïdes Africarui, folio triangubtti incurvo & dentato*. Tournef. Aft- 170J. p. 240. n°. 20.

Cette espèce est naine, & se reconnoit aisément à la forme de fes feuilles. Sa racine, qui est rameufe & fibreufe, pouffe des feuilles difposées en touffe bafle, comme dans les petits Aloes, & oppofées par paires furies fouches naines qui compofent cette touffe. Ces feuilles font longies d'un ponce à un pouce & demi, un peu arquées, rriangulaires, priiKipalement dans leur moitié fupérieure j, d'un verd un peuglauque, non ponftnées, miis lcc^rcment ridées en leur fuperficie; & remarquables par des dents pointues & un peu roides, fituées fur leurs angles à leur fommet. Il nair entre les feuilles des pédoncules longs d'un pouce ou un peu plus, foutenant chacun une fleur roueâtre ou purpurine, qui rtiTemble par fon afpè& à ceIe ddaPaquerette. Le calice est à cinq divisions; les pétales font nombreux > ouverts, plus grands que le calice, blancs ou pâles fur les *lovs*, & traversés longitudinalement par une

lignè pourpre. Les fruits font à cinq loges. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. *Tf.* (v.v.)

«t 17. FICOIDE à feuilles triangulaires, *Mefembryanthemum deltoide*. Lin. *Mefembryanthemum foliis triquetris deltozidibus dentatis impunclatis distia3is*. Lin. Mill. Did. n°. 11. Knorr. Dell. 1. Tab. G. f. b. n°. 1 & *i°. 2.

Mefembryanthemum delto'ides & dorfo & lateribus muricatis. Dill. Elth. 254. t. i[^]y. f. 24; 246. & Tab. 19<5f. 247. *Ficoides Aficana ere ft a ramofa yfilio triangulari glauco & brevi, fiore carneo*. Tourn. A&t. 170J. p. 240. n°. 24. *Ficoides Aficana humlis, folio triangulari breviori non nikil fpintfo !. denticulate*). Weinm. Phyt.-1. few. f. ff.

|3. *Mefembryanthemum delto'ides, non dorfo fed lateribus inuricatis*. Dill. Elth. 225. t. 19J. f. 243. 244.

C'est une jolie espèce, qui varie dans son port & dans sa grandeur, mais qui est remarquable par la belle couleur glauque & par la forme assez particulière de ses feuilles. Sa tige est persistante, étendue, tortueuse, rameuse, dressée, tantôt droite, tantôt inclinée ou presque couchée, forme un petit buisson ou une touffe irrégulière, & s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses petits rameaux sont glabres, tendres, & un peu comprimés, de manière qu'ils ont deux angles opposés, quelquefois un peu tranchants. Les feuilles sont opposées, croisées, courtes, triangulaires, épaisses, succulentes > blanchâtres ou glauques, non ponctuées, quelquefois légèrement pourprées sur les angles, & remarquables par des dents à pointe souvent spinuliforme & situées sur les trois angles, ou, comme dans la variété 3, sur les deux angles latéraux seulement: ces feuilles sont communément nombreuses, rapprochées les unes des autres, & n'ont pas un pouce de longueur. Les fleurs sont pédonculées, odorantes & d'un pourpre lilas ou tirant sur le violet clair. Elles ont un calice à cinq divisions courtes & leurs pétales un peu plus longs que le calice; leurs étamines droites & ramassées en cône & leurs styles au nombre de cinq. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance & est cultivée au Jardin du Roi. *ft.* (v.v.)

18. FICOIDE barbu, *Mefembryanthemum barbatum*. Lin. *Mefembryanthemum foliis subovatis papulosis distinctis apice barbatis** Lin. Mill. Dist. 11°. T. J.

Mefembryanthemum radiatum, ramulis prolexis recumbentibus. Dill. Elth. 24 f. t. 190. f. 2)4. *Ficoides Capensis frutescens, b'io tumido extramitate flellata, fiore purpureo*. Isxa Al. Succ. I. p. 6. t. y. *Ficoides Capensis tentifolio, apicibus hinc*. Peti. Gaz. t. 77. f. 6. *Fiats air aides, folio tercti in villas radiates ab'cunte > pore rubro*. Volk. Kf. p. 222. t. 150. f. 23y. *Ficoides Africana, folio* : * . *yi Uos radiatos abeunte*, Tournef.

Ac. 1705* p. 241. n°. 34. *Ficoides, &c* Weinm. Phyt. t. 506. f. c.

0. *Mefembryanthemum Barbatum kumile. Me* fembryanthemum radiatum kumile, foliis minoribus*. Dill. Elth. 246. 1. 190. f. 2\$ f.

* *Mefembryanthemum radiatum, kumile, foliis majoribus*. Dill. Elth. 248. 1. 190. f. 2j6. *Ficoides, &c*. Weinm. Phyt. t. 507. f. b.

Le principal caractère distinctif de cette espèce se tire des poils ou filets scaccés qui sont situés en rayons divergens au sommet de ses feuilles. La première des deux plantes réunies ou rapprochées sous cette espèce, est un arbrust rameux, lâche > haut d'un pied ou un peu plus, & dont les rameaux sont cylindriques, grêles, foibles, ne se buttant la plupart qu'au moyen d'un appui. Les feuilles sont opposées, non connées, ovales-cylindriques ou conico-cylindriques, vertes, par-tout chargées de petits points tuberculeux, & munies à leur sommet de quelques poils ou filets ouverts en rayons divergens. Ces feuilles sont succulentes & logues de cinq ou six lignes. Les fleurs sont pédonculées, foliaires, de grandeur médiocre, d'un pourpre tirant sur le violet & disposées aux sommets des rameaux. Elles ont un calice à cinq divisions semblables aux feuilles, & barbues au sommet comme elles; leur pétales ouverts > plus grands que le calice, & presque de même longueur entr'eux, les pétales intérieurs étant fort petits & peu remarquables; leurs étamines vanaffectes/ Scelus styles au nombre de cinq. La plante (i) paraît constamment distincte, & est beaucoup moins élevée. Ses feuilles ont leurs pans beaucoup plus rapprochés entre elles, de manière qu'elles semblent communément ramassées ou comme fasciculées soit sur les fouches naines, soit sur les rameaux courts de ce *Fico'ide*. Les filets spinuliformes & rayonnans qui sont situés au sommet de ses feuilles, sont plus nombreux & un peu plus roides que dans la première & les feuilles ont une couleur glauque & lustrée. Les pédonculs sont hispides, soutiennent chacun une fleur d'un pourpre violet, dont le calice est à six ou sept divisions, Sc qui a six & huit styles. Les fruits sont divisés intérieurement en six à huit loges. Ces deux plantes sont originaires du Cap de Bonne-Espérance, & cultivées depuis longtemps au Jardin du Roi. b. (v. v.) La plante (i), qu'il conviendrait peut-être de distinguer comme espèce*, pourrait être nommée & caractérisée de la manière suivante: *Mefembryanthemum (radiatum) foliis subtortibus congestis papulosis apice radiatum lasiaris, pedunculis hispidis, fioribus suboclegynis*.

19. FICOIDE hispide & *Mefembryanthemum hispidum*, Lin. *Mefembryanthemum foliis cylindricis papulosis distinalis, caule hispido*. Lin. Mill. Dist. n°. 1f. & Ic. t. 176. f. j.

Mefembryanthemum pilosum micans, flores tu-

ranter purpureo. Dill. hith. 280. t. 214. (. Ij) & 378.

|3. *Mefembryanthemum pilosum micans*, flore purpureo pallidior. Dill. Elth. 290. t. 214. f. 279 & 280. Knorr. Del. t. 2. m. f.

- y. *Mefembryanthemum pilosum micans*, flore purpureo striato. Dill. Elth. 291. t. 215. f. 281.

Ficoïdes f. ficus airoïdes Africana, folio longo tenui, flore aurantio. Bradl. Succ. 4. p. 13. t. 3 ç.

Cc F/oi<fc est fruticuleux, fort rameux, tantôt affez droit, tantôt en grande partie couché, & a ses tiges ft ses-rameaux hiipides, e'est-à-dire chargés de poils séparés, ouverts ou même tournés en arrière. Ses tiges acquièrent environ un pied & demi de longueur. Les feuilles font opposées, non-connées * cylindriques, obtuses, succulentes, par-tout chargées de petits tubercules cryftallins. Les pédoncules font terminaux & axillaires, munis de pointes courtes & spinuliformes tournées en arrière, & portent chacun une fleur purpurine & odorante, qui ressemble beaucoup à celle du *Ficoïde* barbu. Les fruits font à cinq loges. Cette espèce croit au Cap de Bonnc-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi* b - (v. v.)

20. FICOÏDE vclu₃ *Mefembryanthemum villosum*. Lin. *Mefembryanthemum foïis pubescentibus connatis impunctatis* > caule piloso. Hort. Cliff. 217. n°. 6. Mill. Dift. n°. 16.

Ses feuilles font connées, linéaires, demi-cylindriques planes Scunpeu canaliculées en desliis, opaques, non tuberculeuses, & parfemées de poils principalement sur leurs bords vers leur base. La tige est pubescente, à poils & peine droiw. Cette plante croit au Cap de Bonnc-Espérance; ses fleurs n'ont pas encore été observées. b •

21. FICOÏDE fcafre, *Mefembryanthemum fca-brum*. Lin. *Mefembryanthemum foïis ifubulatis distinctis subtus undique punctato-muricatis*, calycibus mat. id. Lin. Mill. Di&. n°. 17.

Mefembryanthemum purpureum fca-brum, staminibus colUSiis. Dill. Elth. 160. t. 197. f. 2J1.

Ses tiges font lignc?ses, inférieurement d'un rouge brun, cylindriques, k partagent en rameaux peu divisés, & légèrement anguleux. Ses feuilles font opposées, linéaires-pointues, trigènes, charnues j glauques, un peu roides, & hérissées particulièrement en dessous de quantité de points tuberculeux & brillans. Les fleurs font assez grandeSj purpurines, pédonculées > a calice quinquefidé, & attachées au nombre de cinq. Cet arbuſte croit au Cap de Bonhe-Espérance. p.

Observation. Nous possédons des individus d'un *Ficoïde*, rapportés du Cap par M. Sonncrat, & qui paroissent appartenir à 1 espèce dont nous venons de traiter. Ils n'ont pas un pied de longueur, & le calice de leurs fleurs est remarquable en ce que plusieurs de ses divisions font munies de chauc côté d'une espèce d'appendice membraneuse, glabre, & confDve. (y.f)

21. FICOÏDE à pétales ic<v2ncrés, *Mefembryan-*

themum emdrinatam. Ijn. *Mefembryanthemum foils fubulatis congefis fu&fcjBris*, calycibus fpi* nofis, y pttaltis emarginatis* Lin.

Mefembryanthemum purpureum fca-brum, fiaminibus expansis. Dill., Elth. 259. t. 197. f. j^jb. *Ficoïdes Capensis*, triangulari folio acuto, flore purpureo. Vetiv. Gax. t. 77. f. 3.

11 est fruticuleux, Be a des rapports avec le précédent; mais ses rameaux font plus tortueux, plus grêles, & ne peuvent se soutenir sans appui. Ses feuilles font opposées, en alêne, triangulaires, tendres, & à superficie couverte de points tuberculeux. Les fleurs font pédonculées, d'un pourpre violet, & ont un calice à cinq divisions, dont quelques-unes font fouvent munies fiic. leur dos a une pointe en crochet. Les pétales font ouverts, plus longs que le calice, & échancrés ou bifidés à leur sommet} les étamines ne font point ramassées au milieu de la fleur; les styles font au nombre de cinq, & les capsules font à cinq loges. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. b

23. FICOÏDE à crochets, *Mefembryanthemum uncinatum*. Lin. *Mefembryanthemum articulatis caulinis terminatis y foliis connatis acuminatis subtus dentat is*. Lin. Mill. Did*. n°. 18.

Mefembryanthemum perfoliatum, foïis minoribus diacanthis. Dill. Elth. 250. t. 193. f. 239. *Ficoïdes afra*, folio triangulari glauco perfoliato brevissimo apice spinoso. Bradl. Succ. 3. p. 8. t. 27, 28.

3. *Mefembryanthemum perfoliatum*, foïis majoribus triacanthis. Dill. Elth. 2J1. t. 193. f. 240. *Ficoïdes Africana frutescens perfoliata*, folio triangulari glauco punctato, &c. Tourn. Adt. 170. p. 24b. n°. 2J. Bradl. Succ. y. p. 13. t. 46. *Mefembryanthemum foïis triquetris*, flore parvo r< bente. Burm. Afr. 64.1.16. f. 3.

Arbu^e d'un pied & demi ou environ, fort rameux, à tige inférieurement cylindrique & couverte d'une corce mince, & à rameaux plus épais, un peu roides, articulés d'une manière remarquable. Les feuilles font opposées, connées, épaisses > courtes > roides, pointues, trigènes, & munies sur leur angle dorsal d'une à trois petites dents en crochet. Ces feuilles font d'un verd glauque, & ont leur superficie obscurément ponctuée. Comme leur base est courante sur toute l'articulation que chaque paire termine, & qu'elle va en diminuant d'épaisseur, il en résulte que les entre-noeuds constituent les articulations, font amincis ou plus étroits vers leur base, & qu'ils font en quelque sorte le coin. Les fleurs font routes, de grandeur médiocre, presqu'effilées, terminent de petits rameaux qui naissent latéralement. Elles ont un calice à cinq divisions inégales, & produisent un fruit à cinq loges. La variété fl est plus grande dans routes ses parties, a ses rameaux plus roides, & ses feuilles d'un verd plus glaucue: ce arbuſtes croissent naturellement au Cap de Bonne-Espérance,

Espérance, Sc font cultivés depuis long-temps au Jardin du Roi. H. (v. v.)

-4- FICOIDE épineux, *Mesembryanthemum frutescens* Lin. *Mesembryanthemum foliis tereti-tri-*
Ht>sum. Lin. *foliis distichis, spinis ramosis*. Lin. *Cliff. 216. n. 3.*

Hort. *Mesembryanthemum frutescens, ramis truncatis*. Dill. *Elth. 276. t. 208. f. 205. Ficoidea*
Afri; *ana, aculeis longissimis & foliis nascentibus ex foliorum alis*. Tournel. *Act. 1703. p. 241.*
Bradl. Succ. [^] t. 39.

C'est un mirriflc MLI KC deux à trois pieds, rameux, assez droit, & bien distingué des autres Ficoïdes, par les epines composées dont il est garni. Ses ramcs sont ligneux, grêles, cylindriques, & à écorce gristate. Les feuilles sont opposées, un peu courvées, presque cylindriques, obtusément triangones, ponctuées, d'un verd clair médiocrement glauque, les unes longues d'un pou-

ce, & les autres beaucoup plus courtes, selon qu'elles sont plus jeunes ou moins développées. Il naît au sommet des rameaux, & de là sur leurs côtés dans les aisselles des feuilles, quelques epines longues d'un pouce ou davantage, roides, fort aiguës, & trifides par parties en trois branches, dont la du milieu est simple, tandis que les laterales sont ternées ou trifides. Dans leur jeuocfle, ces cpines, sur-tout les laterales, sont munies Ac cfUtiquis tzutUe courtes. Les fleurs Jbnt pctittis, d'un pœirprc violet, pédonculées, naissent au sommet des rameaux, des aisselles des t'enilic supérieures. Elles ont un calice à cinq divisions, cinq loges. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivé au Jardin du Roi. H. (v. v.)

25. FICOIDE tubéreux, *Mesembryanthemum tuberosum* Lin. *Mesembryanthemum foliis subulatis papulosis* *distichis apice patulis radice capitata*. Lin. Mill. *Dict. n. 22.*

Mesembryanthemum frutescens, radice ingenti tuberosa. Dill. *Elth. 276. t. 207. f. 264. An Ficoidea Africana, folio triangulari recurvo, floribus axillaribus obsolete coloris carnea purpureis*. Tourn. *Act. 1703. p. 240.*

Cet arbrisseau s'élève moins qu'un précédent, & a les rameaux plus courts, plus roides, plus tortueux, & plus divisés. Sa racine est tubéreuse, capitee, fort grosse, d'un tiers du volume de la tête d'un homme. Elle possède une tige ligneuse, un peu épaisse, roide, fort ramifiée, & qui s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont opposées, petites ou médiocres, en alme, presque cylindriques, à pointe courbée en dehors, & à superficie chargée de points ou de petits tubercules brillans. Les fleurs sont petites, rouges ou d'un pourpre pâle, & disposées au sommet des rameaux en cime ombelliforme. Elles ont un calice à cinq divisions, & produisent des capsules fort petites & à cinq loges. Les pedoncules per-

Botanique. Tome II.

sistent après la chute des fruits, & forment par la suite sur les vieux rameaux des espèces d'épines rameuses. Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. H. (v. v.) Elle fleurit en Août.

26. FICOIDE à feuilles menues, *Mesembryanthemum tenuifolium* L. *Mesembryanthemum foliis subsessilibus glabris distichis interodio longioribus, caulibus procumbentibus*. Lin. Mill. *Dict. n. 22.*

Mesembryanthemum tenuifolium procumbens, flore cocineo. Dill. *Elth. 264. t. 201. f. 256. Ficoidea Capensis hamulis teretifolia, flore cocineo*. Bradl. Succ. 1. p. 10. t. 9. *Ficoidea Africana minor procumbens, folio tenuiori viridi, flore cocineo*. Morit. *Hist. 3. p. 307. Soc. 12. t. 8. f. 6. Ficus arborescens Africana, folio tereti, procumbens, flore purpureo*. Vitron. *Lundb. 254.*

Sa racine possède plusieurs tiges menues, couchées & étalées sur la terre, perfoliées & nœudées à leur base, longues de sept à dix pouces, & divisées en rameaux cylindriques, tendres & verdâtres. Les feuilles sont opposées, menues, presque linéaires, plus longues que les entre-nœuds, succulentes, molles, d'un verd clair, paroissent glabres, mais ont leur superficie très-finement articulée avec des parcelles brillantes; ces feuilles ont jusqu'à deux pouces de longueur. Les fleurs sont pedunculées, assez grandes, d'un rouge vit brillant sur l'écarlate, d'un aspect agréable, & durent plusieurs jours sans se flétrir, s'ouvrant chaque jour à cinq divisions, beaucoup de pétales, cinq styles, & produisent un fruit à cinq loges. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée depuis peu au Jardin du Roi. H. (v. v.)

27. FICOIDE stipulace, *Mesembryanthemum stipulaceum* L. *Mesembryanthemum foliis linearibus subtriangulis subtriangulis incurvis glauca, axillis proliferis, caule erecto*. N.

Mesembryanthemum frutescens, flore purpureo rariore. Dill. *Elth. 279. t. 209. f. 267, 268.*

Arbrisseau de deux à trois pieds, dont la tige est droite, ferme, gristate & rameuse. Ses rameaux supérieurs sont verdâtres, feuillés, glabres & cylindriques ou obliquement triangones. Les feuilles sont opposées, linéaires-subulées, charnues, un peu trigones, aplatiees en dessus, courbées ou arquées en manière de corne, ponctuées presque imperceptiblement, & d'une couleur glauque. On observe dans leurs aisselles des pointes de feuilles plus petites, en quelque sorte semblables à des stipules, & qui appartiennent à des rameaux courts qui ne sont point encore développés. Les fleurs sont pedunculées, terminales, purpurines, à écailles jaunâtres, paroissent au printemps lorsqu'il fait chaud. Leur calice est à cinq divisions oblongues, étroites, dont quelques-unes un peu plus courtes, ont les bords membra-

PPP

neur; i lss flyles font ait nombre de cinq, S: lcs fruits iont a cinq loges. Cct avbriffeau cooir au [ap de Bonne-EipL'tance ,& eftculrive w J.irdin du Roi. 5 • C v. Vt)

18. FICOIDI rranpant , Mcfembryimftemum ajfifotium. Lin. tecfembryni'hemum foltis f micylindricis impunctatis connatis apice-triquet: citale repente femi-cyüittiruo. Lui. Mill. Diét. n°. 24.. Knorr. Dell. :. t. m. 4.

M. fembryanthemum crassifolium repens , fore purpurco. Dill. Elth. 266. t. 201. f. 257. Ficoides Africana repens , folio triangulari viridi fetarate purpureo. Brahl. Succ. 4. p. 16. t. 38- Ficoides Africana repens & late virens pu. Journ. Aô. 1704. p. 241.

Les i ges & les feuilles de, ce Ficoie font tendres 8: I ucculentes , à la manière du Pourpier : ces tiges font longues de fix à neut pouces, un peu rameufes , glabres , feuillées , vertes ou purpurines , rampantes , couchées & étalées de tous côtés fur la terre , & s'y attachent lateralement par des racines fibreufes qu'elles pouffent de JLL'S nœuds. Les feuilles font oppofées , un ; peu connées , demi-cylindriques ou obtufement trigônes , applaties en deflus , charnues , fucculentes , vertes , non po ncluetes , & longues d'eiviron un pou ce. Lcsfieis font pedonculees , pcdesso mediocres , purines , folitaires & 1 eu durables ; leur calice est à cinq divifions , dont deux font un peu plus longues que les autres; leurs capfules font petites & à cinq loges. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance , & est cultivée au Jardin du Roi. U. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

20. FICOIDI à feuilles en encar, Mtfmbry^jthenam cordatfoliam. Mefembryanth Tiumfc-li' petiolatis cordatis planis punctatis viridibus , floribus ax'dlaribus , caulibus procumbentibus • fihkerita«h. N.

At: Mefembryanthemum cordatifolium. Lin. F. Suppl. 260.

La racine pouffe plusieurs tiges long UCS tl'un ; med ou environ, cylindriques , verdâtres , UCCULentes , rameufes , inclinées & étalées de t«US côtés , fans être complètement couchées sur la terre. Les feuilles font oppofées , petiolées , non connées , cordiformes , planes , fucculentes , vertes , & à fuperficie chargée de très-petits points brillans. Elles font longues d'environ un pouce , & femblables par leur forme à celles Ac 11 f. longeline des oifeaux. Les pedoncules font axillaires , folitaires , presque de la longueur des feuilles , portant chacun une fieir t de grandeur medioctre , dont les pétales font d'un rouge éclairant & fort vif. Le calice est à quatre divifions incgales , auffi longes ou plus longues que la corolle ; les LU its font à quatre loges. Cette plante est cultivée depuis plusieurs années au Jardin du Roi & provient de graines rapportées du Cap de Bonne-Efférance par M. Breyer. U. f. h. (v. v.) Ses tiges

periftent dans la ferre cantmc & dies c-toient faticulcules.

30. I-ICOIDI. a tcliiilos en faalx , Melem bryanthemum faliatam. H. R.JM fembry. mthmumfolii linearilia triquetris incurvis punctatis subviridibus , calycum Luiniis dorfo j'piatlofu, I N.

Mef. • mbryanthmum fictitium minus j flore cartto ;. note. D. il. Elth. 157. t. 21} f. 274. An Mejer • bryaniht. mam giomtmcurn. Lin.

Arbult: d'un pied & ilcmi , lore rumeuXj profque pynnulé , moins diffus cependani 1 ue celui qui conUtue refpece fuivante. Ses ratneux font menus , glabres , li^niux , & les plus pttits iorit feuil'es , LCES res ou vout Lcs fjuillts font pctites , opjiofets a un pcu connées , vt icalres , crigones , Courtx , en I . utx , A'v\ verd mediocres , & à fuperficie inég. de & Eonicuce j c] es font longues de cinq ou tix lignes.

Leurs fidiis , & de grandeur medioctre. Leur rts , purpurine divifions un peu membraneufes calkt; eft a cimet , & remarquables en ce qu'elles out fur leur dos une spinule molle & en crocher. Les pétales font une fois plus longs que le calice ; les styles font au nombre de cinq , & les fruits font à cinq loges. Cet arbuste croit au Cap de Bonne-Efpérance , & est cultivé au Jardin du Roi. h. (v. v.)

31. FICOIDI à petites feuilles , Mefembryanthemum parvifolium. Mefembryanthemum folis retis-triquetris incurvis subpunctatis glaucis , calycum locinis ternibus apice membranaceis. N.

M. fembryanthemum filicatum minimum , flore purpurco parvo. Dill. Elth. 288. t. 214. f. 274. 176. Ficoides afra , folio triangulari cufiformi breviffima , j'o« dilute purpurafcente filamentoso. BraU. f. p. 9. t. 41.

Ceil , de routes k& especes qui nous font conrtiies , celle qui porte les plu petites feuilles. Elle adctrts-grandi rapports avec la précédente , mais die forme un arbuste plus petit , fort rumeux , paniculé , & diffus. Ses rameaux font ligneux , cou , , divifis , arqués ou tortueux , cylindriques , à écorce cendrée , souvent teinte de rouge brun , & les plus jeunes font menus , tendres , glabres , & légèrement tétraônes. Les feuilles font petites , oppofées , diftinctes , obtufement trigônes , mucronées , courbées en faux , d'une couleur glauque , & à fuperficie marquée de points transparents. Elles font longues de trois à quatre lignes , & (communément font rapprochées entre elles , de manière qu'elles paroiffent ramiffées ou glomerées. Les fleurs font assez petites , à peine pedonculees , terminales , & d'une couleur violette assez éclairante. Leur calice a plusieurs de fes divifions bordées & terminées par une membrane brune , un peu concave ; mais elles n'ont point sur leur dos des spinules particulieres , comme celles de l'efpece ci-deffus. Cette plante croit au Cap de

Bonne-Espérance, & dt culivrse au Jardin du Roi. h. (v. v.)

31. FIC. (ii)Dt a courroks, *Mifimbryanekemant arcum*. Lin. *Mefembryanthemum foliis femi-cylindricis recurvis zoueeJU hi fi inuore gibbi • conntit's*, JUU. ; *caulo*. Lin. Mill. Dict n°. 30.

Mefembryanthemum Arcum. Dill. Ehh. 164. i. ID. F. 255.

Sa fig. Cij tunz fouche fijr courte, feulle, & qut potrlit-ies jci s cylindriques, longs, fanblabk-s nd. petites cordes, rampans ou traçaris, & qm pendent hors des pots lorsque la plante y est cultivée. Les feuilles sont un peu longues, demi-cylindriques, pointues, recourbées, connées, & ramassées ou fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs, qui paroissent très-rarement, naissent des aiselles des feuilles inférieures, & sont portées sur des pedoncules courts. Elles ont un calice régulier, médiocre; des pétales pourpres, lancéolés-linéaires, & des étamines blanches. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. ¶

32. FICOINE filamenteux, *Mefembryanthemum filamentosum*. Lin. *Mefembryanthemum foliis equilateris triquetris acutis subpinnatis connatis; angulis foveatis, ramis hexagonis*. Lin.

Mefembryanthemum falcatum majus, flore purpureo mediocri. Dill. Ehh. 187. t. 212. f. 275.

Ses tiges sont foibles, incapables de se soutenir, jointes d'un pied & demi ou davantage, tendres, cylindriques, & rameuses. Leurs rameaux sont légèrement anguleux; les feuilles sont opposées, à peine connées, triangulaires, un peu épaisses, charnues, finement ponctuées, & scabres sur leurs angles. Les fleurs sont purpurines, médiocres, soutenues par des pedoncules courts; elles ont un calice à cinq divisions inégales; des pétales ovés, chétifs, & en aîne; cinq styles, & produisent des fruits à cinq loges. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. ¶ Elle a beaucoup de rapports avec les deux qui suivent.

33. FICOINE à feuilles en fibre, *Mefembryanthemum acinaciforme*. Lin. *Mefembryanthemum foliis acinaciformibus impari-latis connatis; angulo carinalli foveatis, petalis lanceolatis*. Lin. Mill. Dict. n°. 30.

Mefembryanthemum acinaciforme, flore amplissimo purpureo. Dill. Ehh. 182. t. 211. f. 270. & t. 212. f. 271.

3. *Mefembryanthemum (falcatum) foliis acinaciformibus edulis; impari-latis connatis; apice spinosis, caule ancipiti*. Lin. Jacq. Hort. vol. 1. t. 26.

Ses tiges sont longues d'un pied & demi à deux pieds, de l'épaisseur du petit doigt, charnues, tendres, médiocrement rameuses, feuillées, incapables de se soutenir sans appui, glabres, & alternativement comprimées à chaque entre-nœud avec deux anneaux opposés. Les feuilles sont assez grandes, opposées, connées, charnues, & ont la

forme de fibre, c'est à-dire, sont oblongues, à trois angles inégaux, dont l'extrémité sur le dorsal est fort avancée, tranchant, scabre & cor, rbr vers son sommet, où, se réunissant avec les deux autres, il se termine en une petite pointe cartilagineuse. Ces feuilles sont longues de deux pouces ou deux pouces & demi, larges de six à neuf lignes, ont une face plane, mais un peu étroite du côté de la tige, & sont très-glabres en leur superficie; quelquefois leurs angles sont teints de pourpre. La fleur est très-grande, purpurine, terminale, presque sessile, & d'un aspect fort agréable. Elle a environ trois pouces de diamètre, & consiste en un calice quinquefide, de trois divisions sont membraneuses à leur extrémité; en un grand nombre de pétales linéaires-lancéolés, ouverts & plus grands que le calice; en beaucoup d'étamines blanches, disposées en une touffe orbitulaire; & en une douzaine de styles qui occupent le centre de la touffe. Le fruit est assez gros, turbiné, charnu, & nuu latéralement de deux lignes opposées & saillantes, qui le font paroître anguleux ou presque ailé. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. ¶ (v. v. f. 11 f.)

*** Corolles jaunes.

34. FICOINE comestible, *Mefembryanthemum edule*. Lin. *Mefembryanthemum foliis equilateris triquetris acutis fideis impari-latis connatis carina subseriatis, caule ancipiti*. Lin. Mill. Dict. n°. 27.

Mefembryanthemum falcatum majus, flore amplissimo. Dill. Ehh. 187. t. 212. f. 272. *Ficoinea f. ficus hircocida Africana major procumbens, triquetris folio, fructu maximo eduli*. Herm. Lugdb. 244. t. 245. *Nov. Hist.* 1870. *Morif. Hist.* 4. p. 506. *Seco.* 12. t. 7. f. 1. *La Figue des Montagnes*.

Ce Ficoine a, comme le précédent, des tiges charnues, tendres, longues de deux ou trois pieds, un peu rameuses, feuillées, cylindriques vers leur base, & un peu comprimées alternativement vers leur sommet avec deux anneaux opposés; ces tiges sont foibles & incapables de se soutenir sans appui. Les feuilles sont opposées, connées, charnues, droites, triangulaires, primaires, ovées, moins larges que dans l'éboce qui précède, & à angles à peu près égaux, l'extérieur ou le dorsal étant scabre ou finement dentelé. Ces feuilles sont plus longues que les entre-nœuds, presque de l'épaisseur du petit doigt, lisses, vertes, & quelquefois ponctuées sur les bords. La fleur est jaune, grande, large d'environ trois pouces; elle a un calice à quatre divisions inégales; un grand nombre de pétales linéaires-lancéolés, inégaux, bien ouverts; beaucoup d'étamines en touffe arrondies, & huit ou dix styles au centre de cette touffe. Le fruit est turbiné, presque de la grosseur d'une Figue ordinaire, charnu, pulpeux, & d'une saveur douce, assez agréable. On le mange comme une

Figu, dans le pays. Cctte plante aoic au Cap de Bonne-Espérance, Cr les bords fablonneux de la mer, & est cukivte an Jardin du Roi. If. t. 5. (v. v. f. f.) On fait confire fes fcuilles dans le vinaigre, & on les mai i (^ commedes cornichwms.

36. Ficoides bicolor. Mesembryanthemum hicolorum, Lin. Mesembryanthemum folds fubitlaus pulezatis laxisus affinis, caule fruzestm e, corollis bicolouris. Lin. Mill. 1. Diit. n'. i^ . & It. t. 177. f. 1.

Mesembryanthemum uniuifottam fruitctfims, flore rosea. Dill. Elth. 267. t. 202. f. 258. Ficoides f. ficus nigrides Africana minor cresta i ingulnri, folio variis i flore intus aureo, firis pur) Fierm. Lugdb. 249. 250. Raj. Hist. 1879. Morif. Hist. 3. p. 307. Sec. 12. t. 6. f. 4. Ficoides Capensis frutescens, folio tifcti punct:) t < >, ptzalii latus, Bradl. Succ. I. p. 8. t. 7.

Arbusteu le IUU* pieds ou un peii plus, dont la tige est droite, diuile O en beaucoup de ramcuix linilriques, ligne ax, droitsu l montans. Les feuilles sont opposees Sj mcnuus jlin caires ou en alene . tin pen tngoncs, vertes, & charnees de points leg LTCneU tuhercnlcx ; elles sont longues d'un pouce à un pouce J: dcmi, ! es fleurs sont de jrandcui moyzme, porte < lur d^s pedon tiles courts, yienneni comrnun^mei : deux ou trois & mem.- plus *n fonunct des r.mitm x, oil

elles forment un peu l ombelle ; quelques rameaux neannoisi is iV.nt foiiu Elles ont un calice quinquelide & un peu tuberculeux, beaucoup de petales lineaires, jaunes interieurement, & pourpres à l'exterieur ainsi qu'à leur sommet, ce qui donne à la corolle une couleur approchante de celle du safran ; enfin cinq styles courts. Il leur succede des capfules 3. cinq lojes. CetavbrilTcui croit au Cap de Bonne-Esp-J-rance, 8: est ctiltrvc . III Jardin du Roi. i; (v. v.) Il fleurit tous les a; ; pendnt L'cti.

37. Ficoides denté. Mesembryanthemum anum fir-ratum. Un. Mesembryanthemum foliis subulatis triquetris punctatis affinis et g. lo carinatis retrosum serratis. Lin. Mill. Dict. n°. 31.

Mesembryanthemum serratum, flore acetabuliformi lato. Dill. Elth. 249. t. 192. f. 248. Ficoides Capensis triangulari folio longo crenato, Petiv. Gaz. t. 78. f. 2.

Les tiges de cet arbuste sont ligneuses, un peu rambeues, longues de deux pieds ou davantage, ne pouvant se tenir droites sans appui. Leurs rameaux sont garnis de feuilles opposees, distinctes, lineaires-pointues ou en alene, triangulaires, d'un verd glauque, puncturees vers les bords, & remarquables par leur angle dorsal, qui est muni de dents tourales en bas. La fleur est assez grande, d'un beau jaune, terminale, & a son milieu concave ou en bassin. Son calice est punctue en dehors, est diuile en cinq lobes pointus & megauus ses petales sont lineaires, obtus de d'inegal grandeur. Les styles sont tellement courts, qu'ils

femMent prescite ntiis. Aux fleurs succèdent des fruits aflox gros, tirbines, & a cinq luges. On trouve cctre el pece au Cap de Bonne-Espet. h.

38. Ficoides brillante. Mesembryanthemum nicanans. Lin. Misca bryanthemum foliis subcylindricis paptdofis digitatis, ua/t; j. c. l. m. Mill. Dict. n°. 7. Knocr. Del. 1. 1. G. (.

Mesembryanthemum nicanans, I ore phallico, filami natis atris. Dill. Elth. 292. t. 215. f. 282. Ficoides Africana, caule aspero, flore rutilante coloris cinnamomei. Raj. Hist. 3. p. 266. n°. 21. Ficoides Capensis tereti folio, flore croceo. Petiv. Gaz. t. 78. (non t. 7.) f. 9. Ficoides Capensis, folio tereti argenteo, petalis perfloratis aurantiacis. Bradl. Succ. 1. p. 9. t. 8. Ficoides, &.

S>cc. 1 Wcijim. Phyt. t. j St-; ti^c

longues d'un à deux pieds, ligneuses, incapables de se soutenir sans appui, & diuilees en rameaux greles, dont la superficie est un peu scabre par quantite de points blancs, legèremet tuberculeux. Les feuilles sont opposees, distinctes, presque cylindriques ou obtusément trigones, un peu charnues, d'un verd tendre presque glauque, & par-tout couvertes de mole-cules argentees i-brillantes. U fleur est assez grande, terminale, pedonculee, fort belle, de couleur de safran ou d'un jaune rouge presque écarlate, avec des filamens noirâtre ^ dans son At- que environnant les étamines, dont la couleur est blanche. Les calices sont à cinq diuisions; les capfules sont assez petites & à cinq lojes. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivee depuis peu au Jardin du Roi. h. (v. v. sans f.)

39. Ficoides glauque. Mesembryanthemum glaucum. Lin. Mesembryanthemum faiti triquetris aetispu datus distinctis, calycialis foliolis ovato-cordatis. Lin. Mill. Dict. n°. 24.

Mesembryanthemum subaeum, flore sulphureo convexo. Dill. Elth. 256. t. 196. f. 248. Ficoides Africana frutescens, folio triangulari brevioris glauco. Morif. Hist. 3. p. 307. Sec. 12. t. 6. f. 3. Ficoides f. ficus nigrides Africana minor cresta, folio triangulari glauco, flore luteo. Fierm. Lugdb. 247. t. 248. Raj. Hist. 1879. n°. 2. Ficoides afra, caule lignoso, cresta, folio triangulari ensiformi scabro, flore luteo magno. Bradl. Succ. 4. p. 15. t. 17.

Petit arbusteu droit, rameux, & qui s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou davantage. Ses rameaux sont greles, ligneux & cylindriques inferieurement, tendres & un peu comprimés vers leur sommet. Les feuilles sont opposees, distinctes, un peu en sabre, triangulaires, à angle dorsal plus saillant ou plus avancé que les deux autres, d'une couleur glauque fort remarquable, & scabres ou raboteuses non-seulement sur leur tranchant dorsal, mais encore sur leur superficie, par l'effet de quantite de points tuberculeux, qui, vas à la lumiere, sont transparents.

Les fleurs Utat alti^a. i>randc5, d'in jaune pale, pedunculées i, terminii:s ; elles Oiu un calice a ctnadiviiJoits (ovalescnc teur, i'don I_june) dont Jcs bnrds font n embreux & desléchés ; des pe- t^Its linvaires-pointiis, beaiicoi p plus longs que les Jobs ducal: ce ; des étatics petices, :••••• mbreufes, non ramalli-es 6c cinq flyles courts. Ces fleurs ie ri:ilem eynouies que pendant ou clicques heures ; mais cL^ s'ouvrcnr, plusieurs fois, Pc (se fuccieient daw les mois d'été pendant un Pc (se asle/ long. Les fruits font de pt:ciK: capules à Ctlig loges. Dans trs maturité, leurs valves restent com:ées par la sécheresse ; mais l'humidité les fait ouvrir en étoile. Cette propriété qui leur est commune avec la Rose de Jerico (voyez JEROME), paroîtroit quelque sorte les faire employer comme des hygromètres. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivé nu Janiin dn R< l. h. (v. v.)

40. FICOINE corniculé, *Mesembryanthemum corniculatum*. Lin. *Mesembryanthemum foliis triquetris-semi-cylindricis scabrido-punctatis ; supra basin linearis clavata connatis*. Lam. Mill. Dict. n. 35.

Mesembryanthemum foliis corniculatis longioribus. Dill. Elth. 262. t. 190. f. 252. 254. *Ficoides Africana latum procumbens longifolia foliis*. Heron. Par. p. 168. Baj. Hist. 3. p. 365. *Ficoides Capensis folio triangulari flore laevo intus pallido*. Petiv. Gaz. t. 77. l. 10.

41. *Mesembryanthemum foliis coriocalatis brevioribus*. Dill. Elth. 262. t. 198. f. 252. *Ficoides Africana crispata folio triangulari crasso longifolia ; flore intus laevo, extus aurantiaco*. Bradl. Succ. 4. p. 38. t. 20.

Si racine pousse des tiges couchées plus ou moins complètement, cylindriques, herbacées, feuillées, un peu ramollies, & longues de trois à six pouces. Les feuilles sont opposées, écartées, rapprochées les unes des autres, fort longues, corniculées, obtusées ou trigones ou presque demicylindriques, un peu charnues, pointues, ridées latéralement, & d'un verd glauque. Les fleurs sont pédonculées, jaunes, assez grandes, & ont presque l'aspect de celles du Pissenlit. Leur calice est profondément quinquelobé ; deux pétales sont unies à l'extrémité d'une lèvre perpurine qui les traverse longitudinalement ; les deux styles sont au nombre de six, selon Linné. Il leur succede des fruits aplatis, orbiculés, & divisés au moins en six loges. Cette plante croit dans l'Afrique, & est cultivée depuis peu au Jardin du Roi. (v. v. f.)

41. FICOINE pomméridien, *Mesembryanthemum pommérianum*. Lin. *Mesembryanthemum foliis planiusculis linearilanceolatis levibus subsiliatis distichis, caule perennante pinnatifido-artus*. Lam. Dec. 27. t. 12.

Ficoides foliis linearibus Africana major, flore fave, folio plano latiori. Heron. Lugob. 171.

Seb. Mus. 1. p. 18. t. 19. f. 5. *Chrysanthemum 121-oides Jfricanum l. f. latifolium*. Brevn. Cent. t. 79. *Ficoides Africana major *nmu« j Jolia piano latiori fort luf:ro*. Moril. Flift. j. p. 108, 5cc- 12. t. 6. f.

Sa tige est herbacée, presque dithotome, cylindrique, chargée de poils blancs & ouverts, & haute de six pouces ou davantage. Ses i.LiilIC3 sont linéaires, rétrécies inférieurement en pétiole dont la base est élargie, dissimées, un pen charnues, plus longues que les entre-nœuds ouverts, & à bords, principalement de leur pétiole, un peu ciliés ; les premières sont ternées, & les autres simplement opposées. Le pédoncule est terminal, long de deux pouces ou un peu plus, & hérissé de poils. Le calice est plus grand que dans les autres *Ficoides* ; il est chargé de poils blancs à sa base, & partagé en cinq découpures lanceolées, foliacées, ouvertes, & plus longues que le corolle. Les pétales sont d'un jaune soufre, linéaires-pointus, très-nombreux, disposés sur plusieurs rangs & les intérieurs sont étalés & couvrent le centre de la fleur en se croisant. Les étamines sont jaunes ; les styles, selon Linné, sont au nombre de douze, ainsi que les loges du fruit. Les rameaux sortent de chaque aisselle, & d'abord semblables à la tige, ils la font paroître dichotome ; mais elle est faible, & vraisemblablement ne se soutient qu'imparfaitement alors. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. ☉ Elle fleurit l'après-midi, & mouit une heure jusqu'à six, à moins que U phic n« Eafic fermeet plutôt la coroll : , ou otic h fleut étant avancée, ne reste plus long-temps épanouie. Nous en avons reçu de M. Sonnerat un individu sec & chargé de deux fruits ; ces fruits sont aplatis & orbiculés comme dans les Mauves, & ont l'un quinze & l'autre seize loges bien distinctes ; Morison en avoit déjà compté environ dix-sept. (v. f.)

42. FICOINE pinnatifide, *Mesembryanthemum pinnatifidum*. Lin. *Mesembryanthemum foliis pinnatifidis*. Lin. l. Suppl. 16.

La forme de ses feuilles distingue fortement cette espèce de toutes les autres. Ses tiges sont herbacées, grêles, de la grosseur d'un gros fil, longues de six à huit pouces, rampantes, presque dichotomes, verdâtres ou purpurines, & étalées de tous côtés sur la terre. Ses feuilles sont opposées, presque pétiolées, oblongues, planes, pinnatifides ou en lyce, vont en s'élargissant vers leur base, & ont de chaque côté trois lobes obtus, irréguliers, séparés par des sinuosités ou des sinués, ouvertes, profondes, mais qui n'atteignent point jusqu'à la côte ; leur lobe terminal est plus grand que les autres, & presque orbiculaire. Ces feuilles sont vertes, un peu succulentes, tendres, chargées de petits poils brillans, longues d'environ un pouce & demi, & ont à peu près la forme de celles du *Symbrium varians* L. Les fleurs sont petites, jaunes, pédonculées, subsistans, latérales,

& disposées à ins les aisselles des rameaux. Leur fruit est turbine, court, pédonné, appliqué en dessus, à cinq valves & à cinq loges. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Ses tiges & les autres parties sont parsemées de molécules cristallines & brillantes.

43^e FICOIDE mammelonier, *Mesembryanthemum papulosum*. Lin. *Mesembryanthemum Jaius oppositis spatulato-oblongis papulosis floribus pedunculatis, calicibus linearibus*. L. F. *Suppl. 259.

Mesembryanthemum citonis. Jacq. Hort. v. \$ p. 8. t. 7.

Sa tige & ses rameaux sont étalés sur la terre, cylindriques, herbacés, dichotomes à leur sommet, & chargés ainsi que les autres parties de la plante, même le calice, de mamelons brillants & cristallins. LES FEUILLES sont opposées, amplexicaules, presque connées, spatulées, oblongues & un peu obtuses. Les fleurs sortent des axillaires; sont jaunes, solitaires, droites, & butonnées sur des pédoncules filiformes, pliés ou montés, divisés du calice font inégales, linéaires-poincues ou nacelles. La corolle est un peu plus longue que le calice. Les styles sont nuds, & aplatis supérieurement. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Elle se distingue de la glaciale (*Ficoides n.*, i.), en ce qu'elle a les tiges plus grêles; 2^e. par les feuilles opposées & plus étroites; 3^e. par les divisions calicinales en ailes; 4^e. 6. par la corolle jaune & beaucoup plus petite.

44. FICOIDE verrucule, *Mesembryanthemum verruculatum*. Lin. *Mesembryanthemum foliis triquetris cylindricis acutis serratis areuatis impunctatis distinctis*. Lin. Mill. Dict. n. 23.

Mesembryanthemum foliis verruculiformibus, floribus melinis umbellatis. Dill. Elth. 268. t. 203. f. 219. *Ficoides Africana, folio triangulari apice rubro, caule purpurascete*. Tournef. Art. 1705. p. 240^e.

Ce Ficoide acquiert une tige ligneuse, haute d'un à deux pieds, d'un pouce ou plus d'épaisseur, & à écorce grisâtre que l'âge rend irrégulière & crevassée; cette tige est noueuse, articulée, & divisée en rameaux feuillés, ramifiés eux-mêmes, droits ou quelquefois tortueux. Les feuilles sont opposées, connées, rapprochées les unes des autres, très-obtusément triangulaires, presque cylindriques, arquées en dedans, de l'épaisseur d'une plume de corne, longues d'environ un pouce & demi, succulentes, tendres, transparentes, d'une couleur un peu glauque, & terminées par une pointe courte, communément purpurine. Ces feuilles sont toutes redressées, & par leur rapprochement, semblent fasciculées aux extrémités des petits rameaux. Les fleurs sont petites, jaunes, sans odorantes, portées sur des pédoncules très-

courts, & ramifiés ou disposés presque en ombelle, aux sommets des rameaux. Les fleurs ont: im calice quinquefidé, des pétales obtus, entiers ou à deux dents, les étamines sont petites, dont les filets sont courts, & les anthères sont petites. Cette plante croit en Afrique & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v. f. Ji.)

45. FICOIDE bec-de-cigogne, *Mesembryanthemum rostratum*. Lin. *Mesembryanthemum acaule, foliis semi-cylindricis connatis; extensi. tuberculatis*. Urn. Mill. Dict. n. 40.

Mesembryanthemum rostratum refertur n. Dill. Elth. 240. t. 186. f. 119. *Ficoides Africana, folio cristato obtuse serrato, flore longo pediculo inflexo*. Tournef. Art. 1705. p. 119. f. 219. *Aloe Africana, glabra folio minuijtmis cavatis*. Commel. Pl. Rar. p. 7. e. c. z. f.

Ce Ficoide est nain, & ressemble presque à un petit Aloès lorsqu'il n'est pas fleuri; ses feuilles sont molles & ont des points transparents qui ne se rencontrent point dans celles des Aloès. Sa racine produit plusieurs petites tiges, couronnées chacune par deux ou trois paires de feuilles connées, demi-cylindriques inflexées, pointues, triangulaires, & même un peu en fibre à leur sommet, succulentes, tendres, verdâtres, 6: la superficie parsemée de points blancs; ces feuilles sont longues de trois à quatre ou environ, ressemblent en quelque sorte à un bec de cigogne, & ont quelquefois leurs angles comme dentés. Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v. f. Ji.)

46. FICOIDE queue-de-chat, *Mesembryanthemum felinum*. *Mesembryanthemum acaule, foliis obsolete triquetris parvatis; angulis internis dentato-ciliatis, floribus sessilibus*. N.

Mesembryanthemum felinum representat. Dill. Elth. 240. t. 187. f. 210. Knorr. Del. 1. t. G. B. n. 1. *Ficoides asca, folio triangulari cristato, crasso brevi ad margines laterales multia nervibus foliis acauto*. Boerh. Ind. Alt. p. 290. Mart. Cent. 30. t. 30. *Mesembryanthemum ringens (filicem)*. L. Linn.

Quelque grands que soient les rapports de cette plante avec celle qui suit, ses feuilles ponctuées & ses fleurs sessiles, nous portent à la regarder comme une espèce constamment distinguée de l'autre. Elle est entièrement sessile, & forme des touffes bulbes, à la manière des Aloès nains. Chaque petite souche est terminée par quelques paires de feuilles ouvertes & disposées en croix, connées à leur base, obtusément triangulaires, courtes, applaties en dessus, & à bords ou angles internes garnis de dents en ailes & redressées ce qui donne à ces feuilles une sorte de ressemblance avec une mâchoire de chat. Elles sont succulentes, d'un verd clair un peu glauque, & éminemment ponctuées en leur superficie. La fleur est sessile entre les feuilles, jaune, assez grande, &

ne s'ouvre cjuc IV, tres-midi. Elle s' d'aboro 1obit-
tate, mais il s'en developpe succe (Hvctncnr plu-
fieurs. Le calice est à cinq divisions, & les iyles
•i^jt au nombre de cinq. Cctie pi ante CJC au
Ca^, de Bonne-Es France j & est cultivée au Jar-
din du 1 loi. J[C. (v. v.)

47. FICQVE gucule • ic chien j *Mesembryanthemum caninum. Mesembryanthemum subcaulescens, foliis impunctatis, opice triquetris & latioribus: anguit interea subdentat. 1 j floridus ioi: pe pedunculatis* N.*

Mesembryanthemum • iium isinh: um refer, ns.
Dill. Elth. Hi- t- 188. f. 331. *Ficoides Capensis humilis, folio triangulari prope summitatem dtm&to, j]w. luteo. Bradd. Succ. 2. p. 8. t. 1. Mesembryanthemum ringens (caninum), u. Lin. Mill. Dict. Ic. t. 177. f. 2.*

Cette espèce, quoique basse ou naine, est un pta* caulescente, & n'a point les feuilles pon-
met I, ni les fleurs sessiles, comme celle qui pre-
cede. Ses feuilles sont épaisses, oblongues, tri-
gones dans leur partie supérieure, où elles sont
plus élargies latéralement & plus comprimées,
applaties en leur face intérieure, presq'en doigt,
lisses, d'un verd un peu glauque, & munies sur
leurs angles internes de dents plus courtes &
moins nombreuses que dans l'espèce ci-dessus. Ces
dents sont principalement remarquables sur les
jcunc feuilles, & ces feuilles étant alors moins
ouvrces, leur paire représente en quelque sorte
deux mâchoires ou une gucle quel'on a comparé
à celle d'un chien. Les fleurs sont jaunes, assez
grandes, situées au nombre de deux ou trois, vers
le sommet d'une souche caulescente, & soutenues
chaque sur un pédoncule long d'environ deux
pouces, lequel va en s'épaississant vers la fleur
qu'il supporte. Ces fleurs ne s'ouvrent que l'après-
midi, sont pentagynes, & ont leurs pétales un
peu roncés en dehors. Cette plante croit au
Cap de Bonne-Espérance, & est cultivée au Jar-
din du Roi. U. (v. v.)

48. FICQVE dolabriforme, *Mesembryanthemum dolabriforme. Lin. Mesembryanthemum (caulescens) foliis dolabriformibus punctatis. Linn. Mill. Dict. n°. 41. & Ic. t. 176. f. 2.*

Mesembryanthemum folio dolabriformi. Dill. Elth. 248. t. 191. f. 217. Ficoides Capensis humilis, foliis carnosa cervina referentibus, petalis luteis, noctiflora. Bradd. Succ. 2. p. 11. t. 10. Ficoides Africana, folio infirmi vortit inciso, aureo flore pediculo infidente. Tourm. Act. 1705. p. 239.

Ce Ficoides est, à la vérité, du nombre des
espèces qui s'élevent peu ou médiocrement; mais
l'épithète *caulescens*, que Linné lui donne dans la
phr; E caractéristique, lui convient assurément
bien peu, d'après la description & la figure qu'on
trouve de cette plante dans l'excellent Ouvrage
cité de Dillen.

Lorsque cette plante est jeune, elle est basse,

naine, & presque sessile; mais elle acquiert par
la suite une tige droite, qui s'élève dans l'espace
de six années à la hauteur de six ou sept pouces,
hauteur qu'elle ne surpasse guères après cela. Cette
tige est perfoliate, droite, un peu épaisse, cy-
lindrique, glabre avec des crevasses transverses à
son écorce, & est garnie de rameaux alternés,
courts, tortueux, feuilles vers leur sommet. Les
feuilles sont opposées en croix, fort rapprochées
les unes des autres, un peu épaisses, oblongues,
en doigt ou presq'en doigt, de manière qu'elles
sont élargies & comprimées latéralement à leur
sommet avec une échancrure qui les fait paroître
bilobées, & qu'elles ont dans leur partie su-
périeure un tranchant dorsal, assez large, à sommet
oblique ou arrondi. Ces feuilles sortent d'un verd
un peu glauque, & ont leur superficie ponctuée.
Les fleurs sont pédonculées, jaunes, roncées à
l'extérieur, pentagynes, ne s'ouvrent que l'après-
midi, & restent ouvertes pendant une partie de la
nuit ou peut-être pendant la nuit entière. Cette
espèce croit au Cap de Bonne-Espérance. h.

49. FICQVE difforme, *Mesembryanthemum difforme. Lin. Mesembryanthemum (subcaulescens) foliis difformibus punctatis. Unn. Mill. Dict. n°. 42.*

Mesembryanthemum foliis difformibus, flore luteo. Dill. Elth. 252. t. 194. f. 241. 242. Ficoides Mesembryanthemum crassifolium & valde succulentum folio nigro pendulis vortis. Plitfe. Alm. 148. t. 325. 4. An Ficoides Africana humilis, folio triangulari as glaiuQ buliatOj pare tutty. Tourm. A& 1705. p. 240.

Dillen dit que cette espèce tient le milieu entre
celles qui sont caulescentes & celles qui sont ses-
siles; elle acquiert en effet par l'âge une tige de
modeste étendue, perfoliate, couchée sur la
terre, & garnie de rameaux courts, feuilles à
leur sommet. Les feuilles sont connées, fort rap-
prochées les unes des autres, épaisses, succulentes,
oblongues, demi-cylindriques ou un peu trigones,
vertes, ponctuées, la plupart munies latéralement
d'un ou deux angles ou lobes courts, & d'ine-
gale longueur à chaque paire, ce qui principa-
lement les rend difformes. Les fleurs sont jaunes,
de grandeur moyenne, octogynes, & portées
sur des pédoncules courts. Cette plante croit na-
turellement au Cap de Bonne-Espérance. h.

50. FICQVE blanche, *Mesembryanthemum albidum. Lin. Mesembryanthemum (subcaulescens) foliis triquetris inaequalibus. Linn. Mill. Dict. n°. 43.*

Mesembryanthemum foliis robustis obliquantibus. Dill. Elth. 247. t. 189. f. 232. Ficoides Africana, folio triangulari infirmi glauco crasso, flore amplo aureo. Bradd. Succ. 2. p. 10. t. 45. Ficoides Africana, triangulari robusto sumo folio. Herm. Par. p. 173. Raf. Hist. 3. p. 366.

Cette plante n'est point complètement sessile:
elle est remarquable par ses feuilles qui sont

Les plantes de cette famille produisent des fleurs petites, incomplètes, unifexuelles j monoïques ou dioïques, & rassemblées sur un réceptacle commun. La forme de ce réceptacle varie tellement selon les genres, que tantôt il est concave & entièrement fermé, contenant les fleurs & enfers les graines comme dans les Figuiers proprement dits; tantôt en partie fermé ou concave, il laisse apercevoir la fructification par une ouverture plus ou moins grande, comme dans les Tambouls; tantôt tout-à-fait ouvert & applati, il est couvert de fleurs fécondes, comme dans les Dorstènes 5 & tantôt enfin replié sur lui-même, ce réceptacle devient central, forme Taxe, & est entouré de fleurs ramassées & ferrées comme dans les Jacquiers, > lâches & plus distinctes, comme dans les Milriers, &c.

La plupart des plants de cette famille contiennent un suc propre laiteux, qui est âcre ou caustique y ont des feuilles alternes, simples j entières, ou diversement incisées, & chacune de leur fleurs femelles se change en autant de péricarpes monoïques, lesquels rapprochés & réunis en grand nombre, forment communément un fruit pulpeux & r^olifpérme. Les plantes dites de la famille des Orties, ont des rapports si grands avec celles dont il est ici question, qu'on peut les considérer comme formant une section assez naturelle de la famille même des Figuiers; mais entr'autres particularités qui les distinguent, leurs fruits ne sont point pulpeux. Voici le tableau des principaux genres qui composent la famille des Figuiers.

	*
Le Figuier,	<i>Ficus</i> .
Le Tamboul,	<i>Mithridatea</i>
Le Jacquier,	<i>Artocarpus</i> *
Le Coulequin,	<i>Cecropia</i> .
Le Mûrier,	<i>Morus</i> .
L'Hédicaire,	<i>Hedycarid</i> .
Le Jatoufème,	<i>Elatostetna</i> .
Le Dorstène,	<i>Dorstenia</i> .
	**
L'Ortie,	<i>Urtica</i> .
Le Prociis	<i>Procris</i> ..
Le Pariétaire,	<i>Parietaria</i> ,
La Forskole,	<i>Forskolea</i> .
Le HoiAlon,	<i>Humulus</i> .
Le Chanvre,	<i>Cannabis</i> .
La Cannabine,	<i>Datisca</i> .

Observation. Dans le caractère que nous avons donné, d'après Linné, des fleurs mâles du Coulequin (*voyez* ce mot), nous avons dit que les chatons mâles étoient embriqués d'écaillés, &c. Nous croyons qu'il convenoit plutôt de dire que ces chatons sont tous couverts d'un très-grand nombre de fleurs fécondes, qui offrent autant de Botanique. Tome II.

petits calices tubuleux, non embriqués j mais tous ferrés, les uns contre les autres, & perpendiculaires à l'axe qui les soutient. Voilà au moins ce que nous avons cru voir sur le fige.

FIGUIER, *Ficus*; genre de plante k fleurs incomplètes, de la famille du même nom > qui a de grands rapports avec les Tambouls, & qui comprend des arbres & des arbriffeaux à feuilles simples & alternes, à rameaux terminées par un bourgeon pointu j à suc propre laiteux, & remarquables par leur fructification qui est enfermée 3c tout-à-fait cachée dans une enveloppe charnue qu'on nomme *Figue*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE;

Le réceptacle commun est turbiné ou pyriforme, charnu, concave, & muni souvent à sa base d'une espèce de calice triphylle & fort court. Ce réceptacle est couronné de son sommet, où se trouvent quantité d'écaillés lanceolées qui le ferment presque entièrement j & il contient un grand nombre de fleurs, les unes mâles, & les autres femelles (quelquefois toutes mâles) 3 qui couvrent sa superficie intérieure. Les fleurs mâles sont en plus petit nombre, & situées principalement dans la partie supérieure vers le bord cernant qu'on nomme Toile de la *Figue*; les fleurs femelles sont nombreuses, & occupent le reste de la superficie du réceptacle commun.

Chaque fleur mâle est pédicellée, & confidée, 1°. en un calice partagé en trois découpures lanceolées; 2°. en trois étamines dont les filamens libres & de la longueur du calice, portent des anthères à deux lobes j souvent elle offre les rudimens d'un pistil qui avorte.

Chaque fleur femelle est aussi un peu pédicellée 3 a un calice divisé en cinq découpures lancéolées, pointues; & un ovaire supérieur, ovale, duquel naît un style long, courbé, terminé par deux stigmates inégaux.

Le fruit véritable, produit par chaque fleur femelle, consiste en une seule lenience un peu lenticulaire, & environnée de pulpe. Quantité de ces femences sont situées à la surface intérieure du réceptacle commun, lequel devenu mou & pulpeux, constitue cette espèce de fruit succulent & si agréable dans la première espèce 3 & que Ton jadis nommoit sous le nom de *Figue*.

E s p è c e s .

1. FIGUIER commun 3 Fl. Fr. *Ficus canca*. L. *Ficus foliis palmatis*. Lin Hort. Cliff. 471. Hall. Helv. n°. 1607. Mill. Di&. n°. 1. Scop. Cam. ed. 2. n°. 11 JI. Blackw. t. 125. Knorr. Del. Hort. 1. t. F. MilUuftr. Ic.

u. Figuier commun sauvage.

* *Ficus humilis*. Bauh. Pin, 4⁷. Tourn. 662. *Chantificus*, J. JJ. 1. p. 128.

Ficus pumila Dod. Petnpt. 812 *Le Figuier nain fauvage*.

C? - p *Floribus omnibus masculis. Ficus Jylvefris Diofcoridi*. Bauh. Pm. 4 57. Tourncl 663. *Capri ficus*. J. B. I. p. 134. *Ze Caprifiguier*, ou *Figuier fauvage fiérile*.

fi. Figuier commun cultivé.

Ficus. Dod. Pempt. 812. Lob. Ic. 2. p. 197. f *communis*. Bauh. Pin. 457. FzVa J *fativa*. luchs. Hift. p. 7J4- Ic- 75J- * & « Raj. Hift. 1431.

* *Saus-varititis nombreufis*.

Le *Figmer* commun, en général, est un arbre médiocre, rameux, à cime un peu lâche, & qui s'élève, lorsqu'il est cultivé, jusqu'à la hauteur de vingt à vingt cinq pieds. Son tronc est souvent tortueux > son écorce est grisâtre, assez unie, Jcâs chargée, sur-tout ces rameaux, de poils rudes & extrêmement courts. Son bois est plane, spongieux, moëlleux, & son suc propre est laiteux & fort âcre. Ses feuilles sont alternes, petiolées, un peu grandes, palmées, & découpées assez profondément en cinq lobes obtus, linéaux donc les trois supérieurs sont plus grands que les autres. Ces feuilles sont vertes, un peu opaques & scabres ou rudes au toucher, & couvertes particulièrement de fibres, de poils courts un peu roides. Ses figues qui renferment les fleurs avant leur maturité, & qui contiennent les femences dans la maturation des fruits, sont fécondes ou presque fécondes le long des rameaux, poussent avant les feuilles (au moins les premières qu'on nomme *figues-ficurs*), & selon les variétés, acquièrent en mûrissant une couleur bleuâtres, ou violette, ou rougeâtre * ou jaune, ou blanche, ou seulement d'un verd pâle & leur pulpe intérieure est le plus souvent d'un rouge agréable, plus ou moins vif ou fécé.

Cet arbre croît naturellement dans les régions australes de l'Europe, dans le Levant, & en Asie. f). (v.v.) Il perd ses feuilles tous les hivers & ne peut supporter les grands froids; c'est pour quoi l'on est obligé de couvrir de paille ceux que l'on cultive dans nos Provinces du Nord, encore lie réuffit-on pas toujours à les garantir complètement. Néanmoins lorsqu'on a gelée n'a atteinte que les rameaux, il en repousse d'autres, & rarement n'en périt pas. On cultive en France, sur-tout dans la Provence & le Languedoc, un grand nombre de variétés de cette espèce, & dont les principales mentionnées ci-dessous donnent des fruits délicieux.

Le *Figmer* fruyage, dont le Caprifiguier n'est qu'un individu stérile ou à fleurs toutes mâles, paroît être le type du *Figuier* cultivé. Il lui ressemble presque entièrement & mais il est toujours petit, tortueux, & a ses feuilles moins larges, à «ois lobes supérieurs un peu plus allongés. Il porte

de petits figues qui tombent communément avant de parvenir à maturité. & qui ferment, à ce qu'on prétend dans l'Archipel, à opérer la caprification, (voyez ce mot). Ce *Figuier* croît naturellement parmi les rochers, sur les murailles, les vieux édifices & les mafures. Voici l'exposé des variétés principales du *Figuier* commun cultivé, variétés dont nous empruntons la plus grande partie de l'histoire des plantes Garidel, & du Dictionnaire d'Agriculture de M. l'Abbé Rozier, n'ayant pas eu occasion de les connaître par nous-même.

Variétés du FIGUIER commun.

* *Ceiles dont U fruit mûrit dans les Provinces du nord du Royaume*.

a. La grosse blanche rontfe; *Ficus fativa frusta, globosa albo mulliflora*. Tournef. 661. Feuilles grandes, peu découpées & les fruits gros, renflés par la tête, pointus à leur base, recouverts d'une peau lisse & sa couleur est d'un verd clair, pâle ou blanchâtre. La figue est remplie d'un suc doux, très-agréable. Ce *Figuier* donne deux fois du fruit dans la même année. Les figues du printemps, nommées *figues-fleurs*, ne sont pas aussi bonnes que celles de l'automne.

b. L'Angélique ou la Melette, *Ficus fativa, frustu parvo fofco intus rubente*. Tournef 66u Feuilles moins grandes, moins découpées que dans la précédente, plus longues que larges, n'ayant souvent que trois découpures. Leur pétiole est moins long que celui des feuilles de la précédente. Les fruits sont un peu plus allongés & moins gros; leur peau est jaune, tiquetée de verd clair & la couleur de la pulpe est fauve, tirant sur le rouge. Cette figue est plus abondante en automne qu'au printemps & die est très-agréable au goût.

c. La Violette ou Pourpre commune 5 *Ficus fativa frustu violaceo longo, intus rubente*. Tourn. 661. Duham. Arb. 1. p. 236. t. 99. Les feuilles de ce *Figuier* sont moins grandes que celles des précédents, découpées très-profondément en cinq parties un peu lobées & bordées de dents ou épineuses: ces feuilles sont presque aussi larges que longues, ont cinq à six pouces de longueur & sont portées sur des pétioles longs de deux à trois pouces. On distingue ce *Figuier* en deux sous variétés & la première, qu'on a nommé *Ficus fativa, frustu parvo globoso violaceo > intus rubente*, a ses fruits arrondis, & d'un diamètre de dix-huit à vingt lignes. Leur peau est d'un violet foncé, & leur pulpe est teinte d'un rouge très-leger vers la peau, & assez foncé au centre. Cette figue, très-abondante en automne, est fort bonne lorsque l'année est chaude. La seconde sous-variété, dont les caractères sont exprimés dans la phrase de Tournefort citée ci-dessus, & qu'on nomme *figue de Bordeaux*, a ses fruits plus longs

que Urges; il\$ ont environ vingt-deui lignes de diamètre, fur une longueur de trente-deux lignes. Leur peau est d'un violet foncé ou rouge-brun, parfemée de petites taches oblongues, pâles, ou d'isti verd clair. Le deffous de la peau est d'un rouge pâlej Tinterieur du fruit est a une couleur fauve rougeâtre. Cette Ague est abondante aux deux faifons \$ dans les années chaudes, elle est assez succulente & fort douce > mats en général elle ne mdrit qu'imparfaitement dans notre climat.

* Cell* dont It fruit ne mûritque dans les Provinces miridionales du Ryaume.

d. La Cordelière ou Scrvantine, *Ficus fativa*, *fructu prAcoci fubrotundo albido firiato intus rofeo*. Tournef. 661. Garid. Hift. p. 174. Le fruit est ob rond & blâchdtre j fon écorce est marquée de nervures longitudinales j l'intérieur du fruit est de couleur rose. Cette figue est commune dans les vignes & les jardins de la Provence. Les figues précoces, qu'on appelle *figues-fleurs*, font les meilleures de ce genre.

c. La grosse Blanche longue, *Ficus fativa*, *fructu oblongo albo mcllifluo*. Tournef. 661. Garid. Hift. 174* C'est une sous-variété de la grosse blanche rondc (lett. a) : elle exige beaucoup de chaleur, & craint les brouillards. Son fruit est blanc, oblong, fillonne, & marqué de quelques petits points blancs; sa peau est assez dure, selon Garidel. Les figues printanières de cette variété font fort douces, mais moins bonnes & moins délicates que les automnales, parce que celles-ci mûrissent raieux. Ce *Figuier* est très-commun dans les Provinces du midi, principalement dans les parties les plus méridionales de la Provence.

l. La Marfeilloise, *Ficus fativa*, *fructu parvo ferotino albido, intus rofeo mellifluo > cute lacera*. Tournef. 661. Garid. Hift. Elle exige beaucoup de chaleur, aussi ne mûrit-elle bien que le long des côtes maritimes de la Provence, principalement à Marfeille. Cette figue est petite, d'un verd pâle ou blanchâtre extérieurement, rouge à l'intérieur > & passe avec raison pour la meilleure & la plus parfumée de toutes celles qu'on cultive: elle mdrit tard. Nous nous rappelons d'en avoir mangé dans notre séjour à Toulon & à Marfeille.

g. La petite blanche ronde ou b Figue de Lipari, *Ficus fativa*, *fructu globofo albido omnium minimo* Tournef. 661. Garid. Hift. 17J. C'est la plus petite de toutes celles que Ton mange. Son fruit est blanc, globuleux, élargi en chapeau de champignon, & est doux comme le miel.

k. La verte, *Ficus fativa*, *fructu viridi, longo ptdiculo infidente*. Tournef. 661. Garid. Hift. 175. Trompe-caflaire des Provençaux: elle est portée sur un long pedoncule, verte extérieurement, & rouge comme du sang dans son intérieur. C'est une des meilleures figues de Provence, mais elle est fort sujette aux brouillards. M. Tabbé Rozier

nous pa/oit fondé à la regarder comme *VJfckia verte* de Miller, var. n°. 0.

i. La grosse jaune. *Ficus fativa*, *fructu alb omnium maximo oblongo, intus fuave rubent & mcllifluo*. Roz. Cette figue est d'abord blanche > ensuite jaune quand elle mdrit; elle est oblongue, & d'un joli rouge en dedans. C'est la plus grosse que Ton connoisse; on en voit qui pèsent quatre à cinq onces. Son goût est agréable & fort sucré. Nous présumons que c'est celle que Miller nomme la grosse blanche de Gènes, var. n°. 4. Miller observe que l'arbre qui la produit ne s'en charge pas beaucoup. C'est *Ficus fativa*, *fructu rubente, intus fufverubente* Toux, 661. Garid* Prov. p. 17f.

k. La grosse violette longue ou TAulique, *Ficus fativa*, *fructu majore violaceo, cute lacera*, Tournef. 662. Garid. 175. Elle a la forme d'une Aubergine ou Melongène (fruit d'une espèce de Morelle) % sa peau se fend quand elle approche de sa maturité. Les figues d'automne de cette variété font moins grosses que celles du printemps. C'est peut-être la figue noire de Gènes, variété n°. 2. de Miller. Cette figue est un fruit allongé, aminci vers la queue, & gonflé vers son sommet qui est obtus. La peau est d'un pourpre obscur, presque noire, & couverte d'une fleur ou nébulosité purpurine, comme certaines prunes. Le dedans est d'un rouge brillant, & a un goût relevé très-agréable. Elle mdrit au commencement d'Août. Miller.

l. La petite violette, *Ficus fativa*, *fructu minori violaceo, cute Ucer* Tournef. 661. Garid. 176. Elle ne diffère de la précédente que par sa grosseur.

ira. La grosse Bourjafibte, *Ficus fativa*, *fructu atro-rubente polline coscio asperfo*. Tournef. 66\$. Garid. 176. Elle est d'un rouge foncé, & couverte d'une espèce de poussière bleue ou blanche. Son écorce est dure; sa forme est sphérique & applatie du côté de l'oeil; sa chair est rouge. Cette figue est délicate & très-agréable.

n. La petite Bourjafote, *Ficus fativa*, *fructu globofo atro-rubente, intus purpureo, cute firma*. Tournef. 66;. Garid. 176. Elle est plus petite que la précédente, moins délicate au goût, d'un rouge noir en dehors, pourpre en dedans, plus applatie vers l'oeil, sa écorce dure. Elle exige beaucoup de chaleur.

o. La Mouiffonne, *Ficus fativa*, *fructu rotundo minore atro-purpureo, cortice tenui*. Garid. 176. Elle est petite, d'un pourpre noir, & diffère de la précédente par son écorce mince. Garidel la dit peu commune aux environs d'Aix.

p. La Négrone, *Ficus fativa*, *fructu parvo fpa diceo, intus dilute rubente*. Garid. 176. Elle est fort commune, peu délicate, & croît dans les vignes. Son fruit est petit, d'un rouge brun, & intérieurement d'un rouge vif.

q. La Graiffane, *Ficus fativa*, *fructu rotundo albo, mollis & infyidi faporis*. Garid. 176. Elle

est très-peu délicate, blanche, fade & molle, aplatie par dessus. Ce *Figuier* produit des figues précoces quine valent préférer. C'est peut-être *Ficus fativa*, *frutiu pracoci aliido fugaci*, de Tournefort, p. 662.

r. La roufle, *Ficus fativa*, *frusiu magno rotundo deprefso fpadiceo > circa umbilicum dehifcente ; intus fuaverubente*. Garid. 177. Très-grosse, ronde * aplatie, & de couleur rouge-brun, elle s'ouvre vers l'œil, & intérieurement elle est d'un rouge agréable.

J. Le cul de mulet, *Ficus fativa*, *frp.ciu oHongo dilute atro-rubenic mellifluo, intus alpo*. Garid. 177. Elle est oblongue, d'un rouge noir & vif, intérieurement blanche, & très-douce.

t. La verte-brune, *Ficus fativa*, *frutiu parvo, inbaji rotundo, circa pediculum acuminato, atro-yiridi, intus rubente, & delicati atque exquisiti faporis*. Garid. 177. C'est une des meilleures espèces de figue & elle est petite, à base arrondie, mais terminée en pointe vers le pédoncule, & d'un verd brun à Textérieur, rouge en dedans, d'une faveur délicate & exquisite.

u. La Figue du St. Esprit. *Ficus fativa autumnalis, frutiu magno* oblongo ft'obfcurè violaceo*. Garid. 177. Son fruit est gros, oblong, d'un violet obscur, d'un goût fade, aqueux, & peu agréable.

Il existe vraisemblablement encore d'autres variétés du *Figuier* commun cultivé, qui ne se trouvent point comprises dans l'exposé que nous venons de faire, comme on peut le présumer en consultant les variétés de ce *Figuier* mentionnées dans le Dictionnaire du jardinage de Miller, &c. mais nous n'osons les rapporter ici > dans la crainte de nous exposer à des doubles emplois. La seule peut-être qu'il nous est encore permis de citer, est le

x. *Figuier* du Levant ou *figuier* de Turquie, *Ficus orientalis, foiiis laciniatis, frusiu maximo albo*. Duham. Arb. 1. p. 236. n°. 7.

La figue de bonne espèce, dit M. Duhamel, qui est venue dans un terrain convenable, à une bonne exposition, & qui est parvenue à une parfaite maturité est un des meilleurs fruits qu'on puisse manger. Quelques-uns ont prétendu qu'il étoit mal-sain \$ mais je crois que c'est à tort * & que s'il a quelquefois causé des indigestions il faut s'en prendre moins aux figues, qu'à l'impudence de ceux qui mangent avec excès d'un fruit qui leur paroît délicieux. » C'étoit en effet un des alimens les plus ordinaires des Anciens & fut-tout des Grecs: maintenant ce fruit fait encore une grande partie de la nourriture du paysan dans les Provinces méridionales de la France, l'Italie &c. sans qu'on s'aperçoive qu'il en soit directement incommode.

En Languedoc, en Provence * en Espagne, en Italie, & dans le Levant, on se siche beaucoup de figues au soleil & cela fait une branche de com-

merce assez considérable, car on en consume beaucoup pour les alimens dans les pays froids & tempérés de l'Europe.

La figue sèche est regardée en médecine comme un bon émollient, & on l'emploie sur tout pour avancer la maturité des abcès de la bouche & de la gorge. C'est aussi un bon béchique: on en fait usage pour apaiser les toux violentes. Comme la décoction est adoucissante, relâchante & incrasante, on l'ordonne pour les maladies des reins & de la vessie.

Le lait qui coule des feuilles & de l'écorce des *Figuiers* est caustique; on s'en sert pour détruire les verrues. Enfin le bois du *Figuier* ne sert guères qu'aux Serruriers & aux Armuriers, parce qu'étant spongieux il se charge de beaucoup d'huile & de lapoudre d'émeril, qu'ils emploient pour polir leurs ouvrages. Duham.

z. FIGUIER fycomore, *Ficus jycomorus*. *Ficus foiiis cordato-ovalibus obtuse angulofis repandis utrunque glahris*. N.

Ficus folio mori, fruburn in caudice ferens. Bauh. Pin. 419. Raj. Hist. 1439. *Sycomorus giu-met* Alp. iEgypt. p. 11 t. J. *Sycomorus* J. B. I. L. 24. t. 1. 1. Lob. Ic. z. p. 197. *Ficus cypria** LUW. It. t. 7. Dalech. App. p. 21. *Sycomorus*. Lipp. Mff. p. 83. n°. 182. *Ficus jycomorus, vera*. Forsk. itgypt. 180. n°. 100.

C'est un arbre très-élevé, dit Lippi, dont le tronc est sans mesure, & dont les branches sont prodigieusement étendues. En effet, Forskal observe qu'il étend ses branches à une si grande largeur, qu'il ombrage un espace circulaire de quarante pas de diamètre, & qu'en conséquence une rangée de ces arbres suffit d'un seul côté des chemins pour les couvrir entièrement. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, un peu en cœur à leur base, oadées ou obtusément anguleuses dans leur contour > glabres, & sur deux côtés, d'un verd foncé & luisant en dessus, d'une couleur pâle en dessous avec des nervures relevées, d'un jaune rouffâtre. Ces feuilles sont assez grandes ont ordinairement quatre pouces de longueur, sur une largeur de trois pouces & quelques lignes, approchent de celles du Coiffeur par leur forme, & n'ont aucun âpreté au toucher.

La fructification naît sur le tronc & les grosses branches, & les figues qui la contiennent ne forment pas immédiatement de ce tronc, mais sont faucées en grand nombre sur des ramifications particulières ramassées en touffe, jamais feuillées, & qui sont de véritables pédoncules tortueux & rameux.

Les figues de cet arbre ressemblent & celles du *Figuier* commun par leur forme, ont le pédoncule légèrement en longueur & d'un blanc sale mêlé de verd & d'un peu de rouge, & sont longues d'un pouce & quelques lignes, sur une largeur un peu moindre. La chair de cette figue est ferme & transparente; assez délicate, & d'un blanc

fale tirant fu, le jaune; elle a trois lignes d'épaisseur en tous sens, & l'intérieur offre un vuide assez considérable 5 la cavité qui en résulte est de tous côtés tapissée de fleurs. Au sommet de la figure est un ombilic en étoile ou en couronne, qui s'entrouvre pour laisser fortir quantité d'écaillés lancéolées, d'un rouge pâle, & longues d'environ deux lignes, une autre partie d'écaillés semblables se trouve comme forcée de rester en dedans sous cet ombilic. Les fleurs mâles qui sont situées dans le voisinage de ces écaillés, sont presque toutes diandriques 5 (observation de Lippi, confirmée par celle de Forskal). Une partie des ovaires se flétrit & se dessèche sans produire de graine, & l'autre partie qui se rencontrent plus gros* plus enflés 5 se trouvent ou remplis d'un infusé (cynipsfycomori, L. Syft. Nat. 2. p. 919.) qui s'y est logé, ou vuides avec une ouverture au sommet qui indique la sortie de l'infusé.

Le fruit de cet arbre est douceâtre^ difficile à digérer* se parvient rarement à maturité parfaite; c'est pourquoi U peuple s'fid s'en accomode. On trouve cet arbre abondamment dans l'Égypte. fr. Parmi les synonymes de ce Figuier > Linne cite le *Ficus Indica* y *tilu folio, fubtus albo & villoso* de Pluknet (Tab. 178. f. 3.) j mais cette plante n'est autre que *YHibiscustiliaceus*. Fby. QuETMiE.

3. FIGUIER à feuilles de Nénuphar, *Ficus nymprifolia*, Lin. *Ficus foliis cordatis subrotundis mucronatis inugerrimis glabris fubtus glaucis* Un. Mant. 30J.

Ficus foliis ovatifcordatis integerrimis gUlr. Mill. Dia. n°. 9.

C'est, de toutes les espèces de ce genre, celle qui a les plus grandes feuilles. Miller dit qu'elle s'élève à la hauteur de vingt pieds, sur une tige droite, vigoureuse, liguée, & branchue latéralement. Les feuilles sont pétiolées, ovales arrondies, ^chancrees en coeur à leur base, munies d'une pointe fort courte à leur sommet > glabres > vertes & lisses en dessus, d'une couleur glauque blanchâtre en dessous avec des nervures principaux un peu relevées, entre lesquelles se trouvent d'autres plus petites anastomosées & reticulées finement. Ces feuilles ont environ quatorze pouces de long > sur près d'un pied de large., 8^ ressemblent en quelque sorte à des feuilles de Nénuphar jaune. Ce Figuier croît naturellement dans l'Inde 5 nous en avons vu un jeune pied au Jardin impérial de Schoenbrunn, près de Vienne Y). (v. v.)

4. FIGUIER des Pagodes, *Ficus religiosa*. L. *Ficus foliis subcordatis integerrimis longè acuminatis Uvibus * fructibus globulosis binis seiffibus*. N.

Ficus Malabar. enfis, foliis cuspidato, fructu rotundo parvo gemino. Pluh. Aim. 144. t. 178. f. 2. *Areadu*. Rheed. Mai. 1. p. 47. t. 27. Raj. Hift. 1434. *Pimpal f pipal India, orientalis*. Zanon. Hift. p. 179. t. 136. *Arbor religivfa, foliis perfetud mebilibus*. Burm. Zeyl. 29. *Ficus* s. Mill. Di&

n°. 3. Le *Bogoa* ou *I*arbre de Dieu*. Histoire des Voyages, vol. 8. p. 523. & 543.

p. *Arbor c and It 0 rum f. caju bodi*. Rum ph. Amb. z. p. 142. t. 91. yi. *Antsjac*. anc. Encycl.

C'est un arbre élevé, dont la cime est dense > fort étendue horizontalement, & dont le tronc par sa grosseur, ne peut être embrassé par un seul homme. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ovales, arrondies ou légèrement chancrees en coeur à leur base, entières en leurs bords, & munies à leur sommet d'une pointe allongée & étroite, fort remarquable. Ces feuilles sont glabres, vertes, lisses, larges de six à quatre pouces, & attachées à des pétioles grêles & un peu longs, qui les exposent à être agitées au moindre vent, comme celles de plusieurs Peupliers. Les fruits sont féconds, globuleux, presque aussi petits que des pois, gemmes ou opposés deux à deux sur les plus petits rameaux, & rougeâtre dans leur maturité. Us ont à leur base un petit calice de trois folioles ovales-arrondies. Cet arbre croît dans l'Inde, dans les terrains sablonneux & pierreux : on le cultive au Jardin du Roi. fr. (v. v.) Les Indiens croient que leur Dieu Vishnou est né sous cet arbre, le regardent en confluence comme sacré, & lui rendent une forte adoration. La variété 3 n'a pas ses feuilles si minces par une pointe aussi longue j elle forme un arbre moins élevé que le précédent, 6c dont la cime est fort étendue en largeur. On la trouve dans l'île de Java, 8c dans les Moluques.

5. FIGUIER à feuilles ftriées 5 *Ficus benamina*. L. *Ficus foliis ovatis acuminatis transverse striati* margine Uvi*, • Linn. Mant. 129.

Ficus arbor denjioribus folliis parvis integrls. Pluk. Tab. f. 4. *Itty-alu*. Rheed. Mai. 1. p. 4j. t. 26. Raj. Hift. 1436.

Le luisant & les ftries transverses des feuilles caractérisent cette espèce, & rendent son feuillage assez agréable à voir. Il paroît qu'elle constitue un arbre assez élevé, dont le tronc acquiert environ un pied & demi de diamètre, & dont la cime est extrêmement feuillée & fort dense. Ses rameaux sont grêles, garnis de beaucoup de feuilles alternes, petites, ovales, entières, plus arrondies à leur base, bien acuminées à leur sommet, très-glabres, un peu luisantes, se remarquables par des nervures > latérales transverses, parallèles & assez nombreuses ^ qui les font paroître assez finement trisées. Ces feuilles sont persistantes, larges d'un pouce ou un peu plus, sur environ deux pouces de longueur, ont des pétioles courts j 6c ressemblent un peu à celles du Poirier, mais elles sont moins allongées. Les nervures qui les traversent latéralement ne vont pas à* ; - j - fuit jusqu'au bord, mais se courbent, se joignent, & laissent dans le contour de la feuille une petite bordure Hfle. Ce Figuier croît naturellement dans l'Inde & à rifle de France, d'où M. Commerçon en a rapporté des morceaux secs. If. (v. /.) Ses

fruits fontpetits, globuleux, jaunâtres dans leur maturité. Il fort de fes branches principales des filets pendans, qui s'alongent, vont gagner la terre, & s'y enracinent.

6. FIGUIER de Bengale, *Ficus Benghalensis*. L. *Ficus foliis ovatis interrimis obtusis y caule inferiùte radkato*. Linn. Mill! Ci&. n°. 4. Trew.. Ehrefc p. Buc'hoz. Dec. 10. Cent. 4. t. 1.

U. *Jticus Bengkalensis, folio subrotundo fru&u orbiculato*. Comm. Hort. 1. p. n. q. t. 62. Raj. SupplDendr. p. if, *Peralu*. Rheed. Mai. 1. p. 49. t. 28. Raj. Hist. 1437. *LePipal, tarbrede Pagode*.

(i. *Ficus AmWktna maxima, folio citri subrotundo * fructa umbtft/fo*. Plum. Spec. 21. Burm. Amer. t. 131. f. 2/Tournef. 663. *Eicus Americana, latiore folio venofo*. Pluk. t. 178. f. I.

Cetarbres'élève à trenteouquarante pieds, & étend fa cime fort au Urge ? ilpart de fon tronc, qui est fort épais * & de fes branches inférieures > de longs jets cylindriques, nuds, qui vont gagner la terre & s'y enracinent j de forte que dans les lieux où ces arbres croissent, le grand nombre de ces jets enracinés, leurs bifurcations & leurs entrelacemens rendent les passages presque impénétrable s. Les Indiens & les Baniens dirigent ces fortes de branches, en forment des arcades régulières, & placent en dedbus leurs Idoles; ainsi ces berceaux leur fervent de Temples ou de Pagodes. Les feuilles de cet arbre font ovales, obtuses ou terminées par une pointemouffe.entières, un peu grosses, légèrement veloutées on cotonneufes en dedbus avec des nervures afezfaillants, & port ces fur des pétioles un peu épais. Les fruits font globuleux. parfaitement scflil^, un peu velus, & rouges dans leur nuturite. Cet arbre croit naturellement dans l'Inde & fur la côte de Malabar. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons fees (v./.) Il varie à feuilles ovoïdes b à feuilles ovJues - oblongues un peu pointues.

La plante 0 croît naturellement dans les Ant^es ^ & est cultivée depuis long-temps au Jardin du R ^ O n peut la confidércorcarne variété du *Figumfyt* Bengale, pirce qu'elle s'en approche par un grand nombre de rapports; mais il ne faut pas laconfondre avec ce *Figuier* fans aucune forte de diffin&ion * comme Ta fait Linné; car elle en diffère d'abord par fes feuilles qui font plus grandeSj plus obtuses, plus épaiffes ouplus coriaces, & constamment liiTcs, vertes & luifantes en (Jef-fus avec des nervures blanches assez remarquables \$ ensuite elle s'cn distingue par fa tige & par fon fruit. En elfet, Plumierdit positivement que la tige dV ce *Fguier* rcste unique ou folitaire; qu'elle devient très-grosfe & fort élevée, mais qu'il n'en part point, ni des principales branches des jets pendans, qui vont s'enraciner dans la terre 5 <: quant au fruit, il le dit jaune dans fa m?.tnrité. I}. (v.)

7. FIGUIER à feuilles de Citronier, *Ficus citrifolia*. H. R. *Ficus foliis cordato-ovalibus acutiusculis integerrimis nervosis utrinque glabris * fructibus globosis folitariis pedunculatis axillari^ bus*. N.

Ficus folio citri acutiore, fructu viridL Plum. Spec. 21. Tourn. 663. Burm. Amer. t. 131. f. 3. *Amacotic f.fycomorusfaxatilis Mexicana*. Hern. Mex. p. 81. 82.

Il ne le cède point en grandeur & celui qui précède, dit Plumer > mais il est moins abondamment feuillte, & fes plus petits rameaux font com* me quadrangulaires. Ses feuilles font ahernes* un peu en cceur à leur bafe (ce que la première figure citée n'exprime point suffisamment), en pointe à leur fommet, très-entières, a parfaitement glabres des deux côtés, fortement nerveufes, & un peu concaves en dedbus entreJes principales nervures, ce qui les fait paroître presque bullées. Ces feuilles ont fix ou sept pouces de longueur, fur une largeur de quatre pouces nu moins, & font foutentes fur des pétioles.épais, canaliculés en devant, & longs d'environ un pouce. Les fruits font axillaires, folitaires, pédonculés, globuleux, un peu plus gros qu'une noix, à peau verte > glabre, epaiffe & un peu ferme; leur chair intérieure est blanchâtre, remplie de femences miliacées, & fi^de ou presque fans faveur. Ce *Figuier* croit dans l'Isle de Saint-Domingue^ près du quartier nommé le Port-de-paix: onlecultive au Jardin du Roi. b. (v. v.) Il parolt différent du *Ficus citrifolia* de Miller* n°. 10.

8. FIGUIER des Indes* *Ficus Indica; Ileus foliis ovato lanceolatis integerrimis coriaceis subtusjubpuhescentibus fructibusseffilibus*. N.

Ficus Indica, foliis mali cotenci fimilibus, fructu ficubus fimili. Bauh. Pin. 457. Tournef. 663. *Ficus Indica*. Cluf. Exot. I. p. I. *Ficus Indica*. Rheed. Mal. 3. p. 73. t. 57. Raj. Hist. 1437. *Υεαζουαου*. Flacc. Madag. 111. *Ficus Indica fylvestris, indis balitif. balete* > nonot & nocnoc danaquit & dalaquit. Camell. Ic. p. 116. Raj. Suppl. Luz. p. 49. *Ficus vaf*. Forsk. AL%yyu 179. n°. 93.

J3. *Ficus Indicafruitu & foliis minoribus*. Plum. Mff. 7. n°. 109. *Le Figuier admirable, Figuier maudit franc*. Nicolf. St. Dom. p. 131.

C'est un grand arbre, extrêmement étendu, 8r véritablement admirable par son port & fa ma* nière de se propager, quoique plusieurs autres espèces du même genre lui ressembtent par cette particularity remarquable. En effet, cct arbre pouffe de fes branches de longs jets pendans, qui ressembtent à des cordes ou des baguettes, gagnent la terre, s'y; enracinent, Sc forment de nouveaux troncs qui, à leur tour, en produisent d'autres de la même manière; en forte qu'un seul arbre s'étendant & se multipliant ainsi de tous côtés fins interruption« offre une seule cime

d'une Itendue prodigieuse, fc qui semb k poséc fur un grand nombre de troncs de diverses grosseurs, comme le feroit la voAte d'un vaste edifice, foutenue, sur quantité de colonnes.

¶ Et arbre fmgulier, qui paroît être le vrai *Figuier des Indes* des Anciens, est toujours verd, vis & subsiste pendant quelques siècles. Ses feuilles qui sont situées vers le sommet des rameaux, sont alternes, pétiolées, ovales-lancéolées ou simplement ovales-pointues, entières, coriaces, lisses, glabres & d'un verd foncé en dessus, & communément un peu pubescente en dessous, avec des nervures latérales obliques, entre lesquelles se trouvent des veines réticulées. Les fruits sont sessiles, globuleux, rouges dans leur maturité, & situés (souvent deux ensemble) sur les petits rameaux, aux aisselles ou près des aisselles des feuilles. Ce *Figuier* croît naturellement dans les Indes orientales, & a été cultivé au Jardin du Roi ? nous en possédons d'ailleurs les branches rapportées de l'Inde par M. Sonnerat. h. (v. f.) Ses fruits sont douceâtres ou d'un goût fade, & ne font guères recherchés que des oiseaux.

Observ. Il est difficile, selon nous, d'entendre Lioné dans l'exposition de son *Ficus indica*, parce qu'il ramène sous l'espèce qu'il établit, des plantes qui nous paroissent beaucoup différer entr'elles, & qu'il donne dans son caractère spécifique une distinction qui n'appartient qu'à une seule. En effet, les pedoncules ramassés (*pedunculi aggregati*), qu'il cite dans sa phrase > ne conviennent point au *Figuier* des Indes que nous venons de décrire, puisqu'ils sont feffiles, comme nous l'avons observé nous-même, & comme le dit Rhéede dans sa description 5 ils ne conviennent pas non plus au *Figier de Rhéede* (Mai. j. p. 81. t. 63. ni au *Varinga latifolia* de Rumphe (Amb. ? t. 84.), qui les ont pareillement sessiles. On voit que Linné a pris son caractère spécifique sur le *Ficus citri* Mo, &c. de Catesbi, (Carol. 2. p. 18. t. 18.), qui a en effet ses fruits bien pedoncules, mais quelle ressemblance peut-on trouver entre le *Figuier* de Catesbi & les autres dont il vient d'être question ? Quant au *Tfiela* de Rhéede, rien ne nous apprend que ses branches soient radicales; le *Figuier dié* de Catesbi est dans le même cas. Enfin, pour ce qui est du *Varinga latifolia* de Rumphe; dont les branches sont à la vérité radicales, ses fruits d'une forme qui approche beaucoup de la cylindrique, nous seroient éloigner du *Figuier* des Indes dont nous venons de parler. En un mot, en supposant que cet arbre varie à fruits seulement presque sessiles ou légèrement pedoncules, ce qui indique le *Figuier* cite de Forskhal, cet arbre n'en seroit pas moins toujours bien différent de celui de Catesbi. Linné renvoya encore à son *Ficus indica* le *Figuier* de Sloane mentionné sous le même nom qui suit.

9. FIGUIER à feuilles de Laurier, *Ficus laurifolia*. Hort. Reg. *Ficus foliis oblongo uncinat* U

integerrimis glabris supra punctis raris impreffis, frustibus sessilibus foliatis. N.

Ficus Indica maxima, folio oblongo, funiculis & fissis raris demissis radices agentibus se propagans, fructu minori sphericis sanguineo. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 140. t. 213. Raj. Suppl. Dendr. 16. *Ficus aroor Americana, arbuti foliis non ferratis, fructu parva magnitudine.* Bluk. Aim. 144. t. 178. f. 4. *Ficus maxima.* Mill. Did.; n. 6.

Peut-être que ce -Fi^aW^Vrn^e est réellement une variété de l'espèce précédente, car il pousse pareillement de les branches des jets pendans comme descordes, & qui vont de même s'enraciner dans la terre, de sorte que l'arbre se propage de la même manière, & peut s'étendre ainsi considérablement. Cependant, d'après les pieds actuellement cultivés au Jardin du Roi, d'après la considération de la grandeur & des autres caractères de leurs feuilles, enfin d'après, la comparaison nous avons faite de ces mêmes feuilles avec celles des *Figuier* de l'Inde que nous connoissons, il ne nous paroît pas probable de regarder cet arbre comme le même que le *Figuier* des Indes mentionné ci-dessus. On le dit non trouvé anciennement au Jardin du Roi sous le nom de *Ficus alia lauri foliis, fructu minori.* Plum, mais cette phrase, rapportée maintenant au *Figuier* à fruits percés n. 11. concerne un arbre fort différent de celui dont il est question. Quant à la figure que nous citons de Sloane, elle rend parfaitement l'arbre que nous décrivons ici. Selon Miller, cet arbre s'élève à trente ou quarante pieds. L'individu que nous avons sous les yeux n'a qu'environ sept pieds de hauteur. Son tronc est assez droit, un peu rameux, & recouvert d'une écorce grisâtre. Ses feuilles situées dans la partie supérieure des rameaux, sont alternes, grandes, oblongues, pointues, entières, non coriaces, très-glabres des deux côtés, & d'un verd foncé en dessus, avec des points blancs rares, dispersés irrégulièrement, & d'une couleur pâle en dessous avec une côte longitudinale relevée, quelques nervures latérales obliques, & un grand nombre de veines réticulées d'une finesse considérable. Elles ont jusqu'à huit ou neuf pouces de longueur, sur une largeur de deux pouces & demi, & sont portées sur des pétioles longues de deux pouces, & canaliculées en dessous. Le fruit est petit, rond, sessile, axillaire, rouge dans sa maturité, & n'est pas bon à manger. Ce *Figuier* croît naturellement dans l'Amérique méridionale. I). (v. v. fins fruit.)

10. FIGUIER pointu *Ficus punctata.* *Ficus foliis ovalibus obtusis integrissimis glabris superne punctatis, frustibus globosis aggregatis sessilibus.* N.

An itti-areabu. Rhéd. Mai. 3. p. 69. t. J. J. Raj. Hist. U36.

Selon Rhéede, dont la figure titre paroît convenir à notre plante, les branches de ce *Figuier*

font radicanes comme dans les deux précédens } de forte qu'il forme un arbre qui s'étend & se propage d'une manière admirable par les filets pendans que ses branches produisent, & qui vont s'enraciner dans la terre.

Les rameaux que nous possédons sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales* entières, obtuses ou éinouffées à leur sommet, se rétrécissant un peu vers le pétiole, glabres des deux côtés j npr coriaces, & d'un verd foncé ou obscur en dessus, avec quantité de petits points blancs épars. Ces feuilles n'ont guères plus de 3 pouces de longueur, sur une largeur d'un pouce & demi. Les fruits sont globuleux, petits, fessilles, & rapprochés ou même ramassés sur les plus petits rameaux. M. Commerson a trouvé ce *Figuier* à rifle de France, & une variété à feuilles un peu plus petites, qui croit dans rifle de Madagascar. *h'* (v.f.)

11. FIGUIER à grappes, *Ficus racemosa*. L. *Ficus foliis ovatis (ovato-oblongis) integerrimis acutis impreffo-punctatis, costule arboreo*. Lin.

Grofularia domestica. Rumph. Amb. 3. p. 136. t. 87. 88. *Jfity-alu*. Rhéed. Mai. 1. p. 43. t. 15. Raj. Hift. 1434.

(i. *Foliis angusto-lanceolatis, VAtti dcsIndiens*. (v.f.) AnPhxk. Tab. 143.f. 3. ? *Grofularia fyll' yefiris*. Rump. Amb. 3. t. 89.

C'est un grand arbre dont la cime est étalée, dense, & bien garnie de feuilles. Son tronc est divisé & comme formé de plusieurs troncs inférieurement, & présente de tous côtés des excavations nombreuses & irrégulières. Ses rameaux sont munis de feuilles alternes, ovales-oblongues, pointues, très-entières, pétiolées, glabres, & parfumées en dessous de quantité de petits points blanchâtres, non enfoncés, mais un peu relevés. Elles sont longues de trois à cinq pouces, sur un à deux pouces de largeur. Les fruits sont arrondis* turbinés, velus dans leur jeunesse, & attachés à des pédoncules courts. Les petits rameaux en sont abondamment chargés. Ce *Figuier* croit dans les Indes orientales: on en cultive de jeunes individus au Jardin du Roi. b • (v. v.) Les veines situées entre les nervures de ses feuilles sont réticulées d'une finesse extrême.

12. FIGUIER à fruits percés *Ficus per tufa*. L. F. *Ficus foliis ovatis glabris, calycibus bifidis, haccis globosis for& nine umbilicatis*. L. F. Suppl. 442.

Ficus alia 3 *foliis lauri, fructu minori* PJum. Spec. 21. & Burm. Amer. 1. 132. f. 2. *Ficus lauri effigie, fru&u minimo*. Plum. Mff. 7. p. 360. n°. 112. *Ficus arbutifolia*. H. R. ^

Plumier dit que c'est un arbre abondamment feuillé, & qui ressemble au premier aspect à un Laurier i petites feuilles. Selon Linne, *Figuier* ne forme qu'un arbriffeau, ou au moins qu'un très-petit arbre. Ses feuilles sont ovales, acuminées, enrières, très-glabres, nombreuses, un peu

fermes, & portées sur des pétioles courts. Elles sont longues d'un pouce & demi à deux pouces, & n'ont guères qu'un pouce de largeur. Les fruits sont globuleux, de la grosseur d'un grain ou d'une baine du Grofeiller rouge, & ont, selon Linné, une petite ouverture cyindrique à leur ombilic. Ils sont un peu pédonculés, & disposés en très-grand nombre dans toute la longueur des petits rameaux > dans leur maturité ils sont d'une couleur pâle un peu rougeâtre; les oiseaux en sont fort avides. Ce *Figuier* croit à la Martinique, le long de la rivière du Lamentin 8# aux environs de Surinam > on le cultive au Jardin du Roi. I). (v. v.) Aublet, qui le mentionne deux fois (Guian. p. 9 ^2. n°. 4. & 6), dit qu'il se trouve aussi à rifle de France, où il est appelé FOUCHÉ. L'on nourrit avec ses rameaux, les tortues de terre qu'on y apporte de Tide Rodrigue. Ce *Figuier* croit aussi à la Chine.

13. FIGUIER à feuilles rétufe, *Ficus retufa*. L. *Ficus foliis obovatis oblongis obtusifpmiss, ramis angulatis, fructibus fissilibus*. Lin. Mant. 129.

Ses rameaux sont anguleux, garnis de feuilles (petites) pétiolées ovoïdes, rétrécies en coin vers leur base, très-obtuses (ou terminées par un bord arrondi) à leur sommet, coriaces, lisses, & très-entières. Les fruits sont fessilles & épars sur les rameaux \$ ils ont un petit calice de trois folioles, appliqué ou ferré contre leur base. Ce *Figuier* croit aux Indes orientales. M. Commerçon en a rapporté des branches sèches de rifle de Java; ses feuilles ont à peine un pouce & demi de longueur, b- (v.f.)

14. FIGUIER (éptique, *Ficus septica*. B. *Fic# cauU eréato, foliis ovatis acuminatis integerrimis, fruHu folitario*. Bum. Fl. Ind. 226.

Ficus septica. Rumph. Amb. 3. p. 153-t. 06\ *Handir-alou*. Rhéed. Mai. 3. p. 77. t. 59. Raj. Hift. 1438. *Siri-bipar des Javanois*.

Les feuilles de cet arbre sont pétiolées, ovales,, acuminées; très-entières, glabres, vertes en dessus, & d'une couleur glauque en dessous: elles approchent un peu de celles du *Figuier* des Pagodes n°. 4. mais elles sont plus grandes, & ne sont point élargies à leur base. Ses fruits sont folitaires, axillaires, & un peu pédonculés. Ce *Figuier* croit aux Indes orientales. ff. (v.f. in. k. JuJT.) Son suc laiteux est caustique & même corrosif. Les fesses sont friands de ses fruits.

15. FIGUIER conoïde, *Ficus ampelos*. B. *Ficus* foliis ovatis acutis integerrimis scabris > frustibus pedicellatis, umbilica squamoso subhiante*. N.

*Ficus (ampelos) foliis ovato-oblongis integerrimis scabris, fructu parvo iwt/or**. Burm. Ind, p. 226. *Folium politorium*. Rumph. Amb. 4* p. 128. t. 63 ? *Tetegam*. Rhéed. Mad. 3. p. 79. t. 60.

Ce *Figuier* nous semble se rapprocher des Tamouls \$iffait au moins sentir les rapports qui se trouvent entre ce dernier genre, & celui dont nous

nous **traironi**. 11 forme un arbre ou un grand arbrisseau, dont les ptes ramees, It's petioles, & les p'doncules liitit hispides, ou charts <e oo; Is cotirrs. Les i'ipt petite s ou de grimme'diocres, .iltt;mes ,pttiolves, ovaies-poin-tues, r^-entities, & scabres fur-tourlorfqu elles font seches. E lks font fineroenc reticuk'cs en deslo'is ntre les nrviires, \$c ont la plupart de tres-petits points t'kvescomme dans *khiguiera rappes*. Les fruits fr.m nxiillaires., pccielk's, globu^ux-conoides, **delagroffeur** des baie^ du Groieilkr epistoux, on: a leirr bafe uu petit calice ^foliolesprdqiie **re'flechieSj** & font remarquables par leur ombilic epitr'ouvert, lajllanc voir un grand nombre **d'dcailles** ovales-& membraneufes. Cette epft-ce crok dans les lad es orientales, Sc nous a ete communiquee par M. Sonnerat. y. (1.) LesL; diens te r-rcutdc- les feuilles desle- chee< j p*aur (donna'r un beau poli a plufietirs de leurs ouvrages, princip^lment en bois, comme des vases, *Si mutts ultenfi!* is.

16. [GOIER du Japoni. *Ficus pumila*. L. *Ficus foli i oblutigo-cv;it's : a cut is integerrimis fMus reti :'.!atix, ttuk artcaiazo-rcfntte*. Lin.

Ficus (pitmila) foliis ovatis acutis intsgflt, caule repente. Tumb. 1 .!. Jan. .-; . **Lin.** Spec. PL Ifiy. Mill. DJft. n°. 8. *In-Atabu f. fkus fylveftris procumbent* } *folio jimplici*. Kxmpf. Amocn. Hxoc. p. So^, t. S04.

(3, *Jchahu f. Jytcomit Jxon'cd*, Kxmpf. Ibid. p. 807. exD. Tumb.

On cultive au Jirdin ,in Roi, fous !c inm de *Ficus pumila*, L. un *Figuier* auquel la nouvelle phrase caracteristique de Linné, & la petite ,lc f'cription qu'il en a imprimee dans son It; OIU *Montiffa* (p. 104), convient parfaitement. En effet, les feuilles sont ovales-nblon^ucs, un peu acumir.'es, petiolees i , cntieies, d'un veid lui-fant, & ret; ilées en desflus d'une maniee re-mirquable j d'les font longues de deux pouces & demij targes de pres d'tin pouce dan? leur parcie moyenne (non a ^ur bafe), & font port&i sur dtjs petioles mi peu courts. En face ou a Topp^fc* de chaque petiole, e l rejarque fur les rameaux tint iiepe llll pen ilerc, circulaire, S:qui n'est que la cicatrice des flupules tombacs. Les pudon-cule-, selon IJnnt, font axill.iics, filitoro es. Les fruits on: a leur bafe un petit calce de tr>it fol"les. Cc *Figirirr* c ont, a ce • iu'on pretend, au Japon & a la Chine. H. (1 - v.)

Obferv. La pUnte citée de Kempter ne fi'mble pres que point par ses feuilles a celle que nous venons de dt-critt f car cller font simplement ovales, & mit leurplus grande largeur a leur bafe; & en effet, M. Thunberg, qui a pu la voir dans le pays, & qui a publie la Here Japonoie, apres la mort de Linné, a conserve pour phrase caracteristique l'ancienne phrase du *Species pl. de Linné*, laissant la nouvelle, qui cependant convient mieux a la plante que nous connoissons.

Botaniqu. Tome II,

Au rcfte, les feu Hie de la planK de Kempter sont pareillement raiculces d'une maniere agrea Jc, en km con- iufricur. Les feuilles du *farin** *repent* de Humphe (Amb. j. p. J :^ *- 81.) refeniblent encore nioiis a celles de notre plame, qu'a celles *dn Figuir Ac Kempter*.

Nous avons trtu:ve, sous Ic notn tie *Ficu\$ pw m'in*, dans l'Herbier de M. de Juffit-u, des rameaux d'un /"'^aiVrcukive anewnement au Jardin iln Roi j & dont les feuiUes rclcmbent mlux i celles du *Figuir* de Keaipfer, que celks dcl'ar-briflcu dont nous venous *de* parler. Ces feuilles font minces, molles, nulieincnt coriaces, & cne en desflus des veincs agrcablment reticulecs. Si c'est le vrai *FUus pumih*, celui mennonné ci*deflus est i,ne efpece diftinfte, qui s'y rrouve mal-a-propi s rapportee.

17. FICUIE: trigone, *Ficus rgana.T**. 1°. *Ficus foliis tliif tictis, calycibus bifidis, laccis umbilicis rriang uteri*. L. F. Suppl. 44T.

Ficus folio i iTiobtufo yfruHitfiing-M.if. pis:m- Spec. ii. Burm. Amcr. t. iji. \ I. Tourn. f-67.

Plmncr dit n'avoir rencontre qu'un ICLII ii divtu de cette efpece dins fei voyages aux Antilles; il ctoji aflez l'cmnrquable tant par fa gr-n-deur, que par l'abondance de les feuilles & de les rameaot. ion L-CO\ e etoit legerement noiratre, avec des fentes ou crevailles nombreuses. Ses feuil'es, que J inné dit être alternes, petiolees, ovales ou elliptique, glabres, plus nerveues en (.k-totis, avoient environ quatre poices de longueur, fur unclargeu- de trois poices. Les fruits difpofes en grand nombre dans la partie fuperieure de5 raincaux, etoient exactement globuleux, de la grofleur Ac nos cerifes ou meme un peu plus gros, d'un rouge de lang, & cournni is a leur ombilic cte trois folinlea brunes. Cc Font fan* dnurc c~ trois folioles qu'• foncparoicre l'ombiic tris ones ou trianr,Mbirc, comme le dit Linné tiaus fon Supplement. (.ette arbr e crok aux environs de Surinam & dans l'Ille de St. Chriftnpb-. H. Ses fruits font inipides. Les oifeau;x n-anmouis s'en accommodent volontiers.

iS. ! **FIGUIER** a feuilles de Ejinccr, *Ficm pyri- foil a*, *Ficus foliis ovalibus integerrimis glabris fohtus* " inaequime reticulatis, fructibus globosis subsessibus. N.

An Faringa rubra. Rumph. Amh. 3. t. 87.

Ses rarcJUX fom garnis de feuilles petiolees, ovales, tres-r'ptieres, glab-es, t on strieses tran- veruloni nt comme celle du *Figuier* n°. 1, mais a nervures laterales obliques & peu remaquables; ces feuilles font assez peites, n'ont gueres plusde deuxj poices de longueur, fur une largeur o un pouce & demi, & ont leur face inferieure r'ck' alee si finement, qu'elle en paroic p'nduee.

Les fruits font globuleux, presque sessiles, & firues vers le sommet des petits rameaux. Ce *Figuier* se trouve a l'Ille de France, où M. Commerfon en l a recudli des cchantilr>ns pour

l'Herbicr. ft. (v./) II ne paroît pas le même que le *Ficus pyrifolia* de M. Burmane. Fl. Ind. 226.

19. FIGUIER à bee, *Ficus rostrata*. *Ficus foliis ovata-oblongis difformiter repandis rostrato-acuminatis glabris fructibus feplibus*. N.

La forme assez fingulière de ses feuilles rend cette espèce facile à reconnoître au premier coup d'œil. Ses rameaux sont grêles, garnis de feuilles alternes, à pétioles courts, ovales-oblongues, à bords difformés, inégalement & irrégulièrement finueux, presque anguleux, néanmoins sans dentelures, & à sommet terminé par une pointe assez longue, irrégulière, émouffée, à son extrémité, & qui a en quelque sorte l'aspect d'un bec d'oiseau. Les feuilles sont glabres, un peu nerveuses en dessous avec des veines grossièrement réticulées, & ont environ quatre pouces de longueur, sur une largeur d'un pouce & demi. Les fruits sont petits comme des grains de poivre, globuleux, lesijles & disposés en assez grand nombre sur les petits rameaux. M. Commerçon a trouvé ce Figuiier dans l'île de Java, b (v.f) J'aurois soupçonné que ce pouvoit être le *Ficus montana* de M. Burmane (Fl. Ind. 226.), mais ses feuilles ne sont point dentées.

20. FIGUIER grim pant, *Ficus fiandens*. *Ficus foliis cordatis inUgris hap inqualibus subtus venoso-reticulatis, stipulis linceolatis oppoitis, caulibus scandentibus*, N.

La tige de cette plante est ligneuse, court 5 elle pousse quantité de branches fruticuleuses, rampantes, menus, presque filiformes, rameuses, abondamment garnies de feuilles, légèrement velues vers leur sommet, longues de quatre pieds ou davantage, & qui grimpent ou s'entortillent autour des appuis qu'on leur présente, ou se traînent lorsqu'elles n'en rencontrent point. Les feuilles sont petites, alternes, assez, presque unes des autres, pétiolées, cordiformes, entières, vertes, à peu près glabres, veineuses & réticulées en dessous. Elles sont un peu inégales à leur base, un de leurs côtés étant plus court que l'autre, & n'ont qu'un pouce de longueur, sur une largeur un peu moindre. Les stipules sont geminées, opposées, lancéolées, marcescentes. Ce petit Figuiier est cultivé depuis long-temps au Jardin du Roi, où il n'a pas encore fructifié; mais nous savons de M. l'Abbé Correa, qu'en Portugal, dans la serre du Jardin royal, dont il garnit les murs, il s'y charge abondamment de fruits. Nous le croyons originaire de l'Amérique méridionale. I; (r. v.) Son suc propre est laiteux. +

2). FIGUIER à fruits tachetés, *Ficus maculata*. L. *Ficus foliis oblongis acuminatis ferratis (nervis lateralibus frequentibus & parallelis*. N.) Lin.

Ficus cufiana A folio j fructu globofo maculato. Plum. Spec. 21. Tournef. 66\$. Burm. Amer. 1.131 f. i.

Cet arbre, dit Plumier, peut être compté parmi

les plus grands. La nature de son bois & la substance de ses feuilles & de ses fruits sont à peu près les mêmes que dans le Figuiier admirable (Figuiier des Indes, var. >) > cependant celui dont il est question maintenant, n'a comment qu'un seul tronc, mais qui est fort épais & d'ailleurs ses feuilles & ses fruits le surpassent de beaucoup en grandeur. Ses feuilles sont nombreuses, alternes, oblongues, pointues, dentelées dans leur contour, d'un verd luisant en dessus, d'une couleur plus pâle en dessous, & marquées de nervures latérales assez nombreuses & parallèles. Ces feuilles sont pétiolées, & ressemblent beaucoup à celles du Châtaignier; mais elles sont plus longues, plus larges, & à plus petites dentelures. Les fruits sont nombreux, naissent vers les extrémités des rameaux, & acquièrent la grosseur d'une noix verte \$ ils sont globuleux, à écorce épaisse, rose ou rouge à tie, & parfumés détachés de sang assez foncés. Leur chair intérieure est aussi d'une couleur de sang, mais plus vive. Plumier a observé cet arbre dans l'île de Saint-Domingue. f).

11. FIGUIER à feuilles de Confoude, *Ficus smilacifolia*. *Ficus foliis ovato-oblongis acutis denticulatis utrinque scabris fructibus hirsutis pedunculatis subverticillatis racemosis*. N.

Anperim-tregam. Rheed. Mai. 3. p. 81. t. ^K *Ficus Malabarica*, foliis asperis, major, fructu itidem rotundolanuginosomajore. Raj. riift. 14^J-*Ficus Indica sylvestris*, paquiling altera. Camell* Ic. p. 112. Raj. Suppl. Luz. p. 30. n°. 19.

Ses feuilles sont grandes, pétiolées, ovales-oblongues, pointues, dentelées, minces, sèches, vertes & scabres de deux côtés 5 elles ont neuf ou dix pouces de longueur, sur une largeur de trois à quatre pouces, & ont des poils courts & roides sur leurs nervures. Les fruits sont globuleux, velus, pédonculés, & disposés comme en grappes sur des rameaux nus, semblables à des pédoncules communs 5 les pédoncules propres sont souvent opposés, & ternés ou comme verticillés. CB Figuiier croit dans les Indes orientales > l'île de Java. & nous a été communiqué par M. Sonnerar. ft. (v.f*) La figure citée de Hérède rendroit assez bien notre plante, si les feuilles étoient dentelées. Elle se rapporte à un arbre qui paroît ne Je point céder aux autres Figuiiers pour la grandeur, & dont les plus petits rameaux sont velus & après au toucher, comme dans les individus que nous possédons.

23. FIGUIER vénéneux, *Ficus toxicaria* L. *Ficus fobis cordato-ovatis subdenticulatis subtus tomentosis*. Linn. Mant. 30J.

Ficus padana. Burm. Ind. p. 226. An magu Uig. Omell. Ic. i; y. Raj. Suppl. Luz. 91.

Le peu qu'on nous apprend de ce Figuiier nous porte à croire qu'il a beaucoup de rapport avec le suivant, mais nous ne croyons pas que ce soit la même chose. Ses feuilles ont un pied de longueur

tiles font en cœur ^ ov.iles , un pen den relies, & cotoi meules n deflbus. Les iruics font ronds & velus. Cut 2T' < croit .ians Tille de Sumatra, aw Village nomie l'cdano, b- On le Hit tds-Vsfne-maux. Nous avons vu dans l'Herbier de Commerfon la feuille d'un Fiquier des Philippincs, ayant la gra-Mar & la forme de cellos don; on vient de parler; clle (-toit blanche & cotonneafe en def-fous, l' < n'ecoit point rode nu com her.

24. FIGUIER dt* Bourbon , *Ficus mauritiana*, *Ficus foliis wrjitto-tivatis JiffULis fuba • tomtntofa-tijperis , ramii fruitigeJ nud'is deptndcTUJbuj*, *fiuui/btu turbiniityghi'ojis pedum/du:h. N.*

*Ficm (terrtgotnu) ft/lils cordato-ovatis tomen-tofis asperU, lurculis fruifcrls , aliis l» arboris Iruncu a pendens JS , iiliis r*tiic^>:ti!>ui fubterra-ne ifyat. Koomerl. Hr.b. Silic.*

(i. £.-dem foliis mis as cordatis /-hintegerr'mis.

Les rameaux de cet arbre font cylindriques, velus, urt peu hispides. Ses Jreuilc- font alternes, petiolees, en cœ; jr, ovales, pointues dentees, & chargees en delto il, principalement fur k-urs nervures. d'un duvet cotonneai, roufctaire, & rude on Ippe .ui toucher. Ce^ I uilles ont fi: 014 fept pouces de long; ur^ tur quatre ou cinq pouces de large, & font foutenues fur des petioles tonj- • de deux à trois pouces. Les fruits font cur-bins ~, glotmkux, paioiff'cnc plus gros qu'une noix, & out ! leur b [ft un ptrit calicc de trois folioles ovales-pointues. Ils font pedoncutes . & oppofes 011 at 1 achés par paires un peu diftantes, fur 'I' rameaux nuds ou pendans. M. Comme Ion aobfi rve cet arbre, ainfi que la variété β , dans l'Ifle de Bourbon. H. (v. f.) Scs feuilles ont des veines tranfverfies aflez rem.irquals entro Lcurs nervi; res laterales.

25. FIGU [ER a teuilics di Murier, *Fie us mori-folia. Ficus foliis cordatv-oviitis acut'is firraij glabrisyfruiibus globoff, ptdoncuhitis in rmnoram pa.ru nuda fparfa. N.*

Ficu foliis^ or utrinqtu gfa iris a ruminatis dentdtO'fmuatis3{ru.0ibu.s} per rjirwj, nudos fparfa. Commetf. Herb. & Ic.

Sesnimeaitx font ti-neux, rvMndriques, d'une conclLir prefqufi b: une. Ses feuilles font petiolees, un peu en cœur, ovales-pointues, obtufement dentees en fcie, vt rtes & glabres des deux côtés, à peine feabres, & munies de nervures lâches. Ces feuil les font longues de trois pouces ou un peu plus, fur une largeur de deux pouces, & ont véritablement l'afpect de feuilles de Murier. Les fruits font globuleux, glabres, pedoncules, & épars fur la partie nue des rameaux. M. Commerfon a trouve cette efpece dans l'Ifle de Bourbon. H. (v. f. an b. Juff.)

26. FIGUIER hispide, *Ficus hispida. L. F. Ficus foliis oblongis acutis petiolatis, fruilibus ftripofa-hispidis. L. F. Suppl. 422.*

Il est par-tout chargé de poils très-petits, .Arcs & épars. Ses feuilles font oblongues, pointACS,

& porttis fur de longs petioles, j et pedoncules niffent <ans les aiffelles des t<ui>es, font liii-formes, hispides, gatis de poils courts j roides, jaultres, & hu&ns. Les fruits font globulem j & ont la peau herifli-e de poils femblabki à ceux des pidoncules. Cette pi ante croic dans l'Ifle de Java.

27. FICOTEJl liottTOphyllc, *Fiats hti trophylla. Fi cut fart; is petiolifque hispiais, foliis ovato-oblongis ecuzii fubdentatatis indivifis lobatifcais fca-iris , fru dibus hispiais fubpeduncularis. N.*

An Ficus he trophylla. L. F. Suppl. 442. Valli-zergam. Rheed. M al. 3. p. 83. t. 62.

LefruitdcccFi^'ier n est point glabre, comme lc dit Liin;;iUs de fon *Ficus her trophylla*, qui, en cda feulement, differe du nôtre; il est même dans la jennelle extrêmement heriflé de poils.

Nou?ncpoui ons parler directement du port de cette plante, parce que nous n'en connoiffons que les rameaux gatis de feuilles & de fruits que nous avons en herbier; mais Rheed en cela peut nous fuppléer, car luoique Co *Vallitzergam* offre quelques difference? dans les découperes de fes feuilles; il n'y a aucun d'f'ite, felon nous, que fa plante D'apparticifne à notre efpece, ou n'en Cm uno !egere variete.

Il parole dour que .ette plante ne forme qu' UK arbrifcau de fix • ou fept pieds, à tige grele, comme farnenteule, recouverte d'une ecorce noiratre on rouffatre. Ses rameaux font hispides, gamis de feiilles ahermes, ovales-oblongues, pointues, legrement dentelces, w rtes, feabres & chargees de poils coi rtes un peu diftans fur cha-tune de leurs furfaces. Ces feuilles font longues d'environ cinq pouces, larges prefque de deux pouces & demi, & portees fui des petioles tres-hispides, qui n'ont pas un pouce de longneur. Les uies font entieres, c'est-à-dire, n'ont d'autres divifions que leurs dentelures; & les autres iqnt aflez profondément incifées en trois ou quelque-fois en quatre lobes oblongs ou lanceoles, pres-out-• l'ême dans le *Piquier* commun. Nous poffe-dons des rameaux à feuilles routes entieres, Scd'au-tres à feuilles routes lobées, comme nous venons de le dite; il proviennent ou du même individu, ou au moins d'individus differens qui appartiennent à la même efpece. Les fruits font axillaires, à pedoncules courts ou prefque feiilles, & heriflés de poils rouffâtres. Cette efpece croit aux Indes orientales & à la Chine, & nous a été communi-quee par M. Sonnerat. H. (v. f.)

28. FIGUIER à feuilles d'Orme, *Ficus albi-folia. Ficus foliis ovatis rarter dentatis arundinatis bafi & apice inaequalibus utrinque febris. N.*

β. Eadem, foliis majoribus & integerrimis.

Ses rameaux font ligneux, rameux, grisâtres, chargez avec leur fommet de poils courts & un peu rudes. Ses feuilles font alternes, ovales, yearn intes, & bordées de dents rares & peu pro-fonde, excepté près du fommet, où elles forment

des finuofités affez remarquables \$ ces feuilles font très-fcabres (rudes au toucher) en deffus & en deffus, ont leurs côtés fort mégaux, Tun eftant plus étroit & plus court que l'autre, tiennent aux rameaux par des pétioles fort courts, & font longues de deux à trois pouce*, fur un pouce & demie largeur. Les fruits font axillaires, prefque tous folitaires, un peu pétioles, globuleux > velus ou hispides dans leur jeuneffe, & ont leur ombilic entr'ouvert & icailleux. Us parviennent à lagroffeur (Tune petite cerife ou d'une baie du Grofeillier ^pineux. Cet arbre croit dans les Philippines j il s'en trouve des branches dans l'Herbier de M. Commerfon, & dans celui de M. Thouin, qui a bien voulu nous en donner com* munication. b - (v. /.)

Obferv. Qjns lesmêmes HcrbierSj nous avons examiné les rameaux d'un *Figuier* originate auffi des Philippines, & que nous avons foupçonné n'être em'une variété de tiotre *Figuier* à feuilles d'Orme. Cependant fes feuilles font un peu plus grandes, à côtés moins in^aux, & n'ont aucunes dentelures. Ces feuilles, *beaucoup plus fcabres que celles du F^/ > rconoiden°. IJ, ont trois nervures remarquibles qui partent de leur bafe, & reflembent plus à celles du *Folium politorium* de Rumphe (Arnb. 4. p. 128. t.63), oue celles du *Figuier* conoide dont nous avons parlé. Au refte, e'eft peut-être une efpèce diftin&e, mais nous ne voulons pas les multiplier fans une néceffité évidente.

19. FIGUIER poliflbr, *Ficus politoria*. *Ficus foliis ohlongis integerrimis obtuse mucronatis fibrifruclibus globofix veduniulatis axiUaribus*. N.

Le bois de rape. C''

Cette efpèce eft fort apres au toucher dans prefque toutes fes parties. Ses rameaux font ligneux, d'un gris brun ou rouffatre > & munis vers leur fommet de poils courts, roides & piquans comme de petites épines. Les feuilles font prefque oppofées dans la partie fupérieure des rameaux, plus fenfiblement alternes dans l'inférieure, oblongues ou elliptiques-oblongues, très-entières^terminées par une pointe obtufe & particulière, scches, urf peu roiaes, & très-fcabres particulièrement en deffus. Elles ont deux polices & demi de longueur j fur une largeur d'un pouce ou un peu plus j & ont des pétioles longs de deux ou trois lignes. Les poils roides & fort courts qu'on obferve en leurs bords & fur leurs nervures, reflembent à des épines; auffi ces feuilles font très-propres à polir des ouvrag'^s en bois, & peuvent pour cela tenir lieu de Kne ou de rape. Les fruits font axillaires, un peu n^doncûes, globuleux, un peu plus gros oue les bties du Grofeillier noir, parfemés de fpinules rares, & un peu boffclées paries graines les plus voisines de leur peau. Ce *Figuier* a été obfervé dans l'Ifle de Madagafcar par M. Commerfon. flT. (v. f.)

Ficus difformh) jfoliis ablongis acutis fcabris

difformhUBus a Viis indivifis, aliis fubanpitatis finuofis & profunde laciniatis. Hab. in Philippinis. b, (v. f. in herb. Commerf. f. fr.) *Ficus Indica fylvestris, Indis ife, ifeio, affa, fciofcio, & alij agunt. Camell. Ic. p. 117. Raj. Suppl. Luz. p. 50. n°. 12.*

Ficus (microcarpa) foliis ohlongis brevè petiolatis trinerviis venofis glaberrimis \$ fructu globofa parvofeffilu L. F. Suppl. 442.

FILAMENT ou FILET (*FXLAMXTUM*) ; on donne ce nom à Tefp^ce de fupporr délicat qui foutient ordinairement l'anthère ou le fommet de l'mmine, à l'égard de laquelle il fait la fon'Aion d'un petit pédicule. Le *filament* n'eft point une partie eflentielle de l'étamine: on le rencontre à la vérité dans les étamies d'un très-grand nombre de fleurs, mais il s'en trouve qui n'en font point munis. Ainli les étamines dans l'Aristoloche, &c. ont leurs anthères dépourvues de *filament*, ou autrement feffiles.

Les *filamens* des étamines offrent par la confidération de leur forme, leur grandeur, leur degré de reunion ou de féparation entr'eux, & les divers appendices dont ils font munis, d'excellens caractères pour la diftinction non-feulement des efpèces^mais même des genres. Linné * a même employé quelques-unes des confidérations ou ils fourniffent, pour jtablir la diftinction de plusieurs de fes claffes; mais les c^mpes qui réfultent de l'emploi dz ces confidérations ne font point du tout naturelles, en cc qu'elles rejettent des genres de la même famille que ceux qu'elles comprennent.

Dans un grand nombre de phntes de la famille des Légumineufes, les *filamens* des étamines font réunis dans leur partie inférieure en une gaine membraneufe, entière ou fendue d'un côté dans fa longueur dans la plupart des plantes malvacées, les *filamens* des étamines font réunis inférieurement en un corps ou faifceau columniforme, &c.

Le plus ordinairement les *filamens* des étamines font cylindriques ou coniques, ou en aîgne \$ ou quelquefois cependant, comme dans le Nénuphar, &c. ils font aplatis & membraneux. Ces *filamens* font fourchus ou branchus à leur fommet dans les Brunels, les Crambls, &c. ou vers leur bafe dans les Sauges, Sec. & plusieurs ont une dent latérale ou un appendice particulier, comme dans les Bafilics, divers Alyffes, &c. Ceux des Lyciers, des Ephémérines, de nos Anthères, &c. font chargés de poils y en fin ceux du Diſtame font munis de points glanduleux très-remarquables. *

Linné compare les *filamens* des étamines aux cordons fpermatiques des animaux.

FILAO, *CJISUAKINA* i genre de plantes i fleurs incomplètes, de la famille des *Conifères*, & qui comprend des arbres exotiques dont les derniers rameaux font filiformes, ftnés, arâcul^s,

n'ayant en tout temps que de très-petites écailles droites & verticillées qui tiennent lieu de feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les *Filaos* sont monoïques, c'est-à-dire portent des fleurs mâles & des fleurs femelles sur leur même pied. Ces fleurs, qui sont très-petites, viennent sur des chatons écailleux & embriqués, dont les mâles sont linéaires, tandis que les femelles sont simplement ovales. Les écailles de ces chatons sont ovales-pointues, ciliées & uniflores.

Chaque fleur mâle offre un calice formé de deux écailles opposées & oblongues & une seule étamine dont le filament plus long que le calice & que l'écaille du chaton qui l'accompagne, porte une anthère ovale & didyme.

Chaque fleur femelle est dépourvue de calice, & consiste en un ovaire supérieur extrêmement petit, surmonté d'un style filiforme, long, failant, divisé en deux branches, à stigmates épaissis, souvent incrément bifides.

Le fruit est un cône arrondi ou oblong, présentant à l'extérieure quantité de petites capsules coniques, bivalentes, qui contiennent chacune une femence aussi conique, à bords & sommet membraneux.

E s p è c e s.

1. *FILAO*. à feuilles de Prêles, *Cafuarina equifetifolia*. *Cafuarina ramulis sparsis confertis, immensis versus apicem incrassatis*. N.

Cafuarina venulosis stamineum approximatis. Thunb. Nov. Gen. p. 13. *Cafuarina Uttorea*. Rumph. Amb. 3. p. 80. t. 57. *Cafuarina equifetifolia*. Forst. Gen. p. 104. t. 11. & Prodr. n. 334. *Malcice* : *Kajo tsjammara*,

C'est un grand arbre dont la cime est éparse, lâche, & fort rameuse. Ses branches sont grisâtres ou brunes, raboteuses & tuberculeuses dans leur partie supérieure, & garnies vers leur sommet d'un très-grand nombre de rameaux épars, fort rapprochés les uns des autres, presque en faisceau, longs, très-grêles, filiformes, articulés, cannelés régulièrement, & qui ressemblent aux ramifications de la Prêle. A chaque articulation, on observe six & sept (huit selon M. Thunberg) petites écailles verticillées, droites, ovales-pompées, & dont l'angle dorsal, récurrent dans toute la largeur de l'entre-nœud, forme autant de cannelures qu'il y a d'écailles. Les chatons mâles sont terminaux, droits, linéaires-cylindriques, longs d'un pouce, 8: vont en s'épaississant vers leur sommet, qui est obtus. Ces chatons sont un peu moins grêles que les rameaux, & composés de verticilles tellement rapprochés les uns des autres, que les écailles de ces verticilles paroissent embriquées. Les fruits sont des cônes ovales-arrondis, de la grosseur d'une cerise ou d'une croffenoifette, portés chacun sur des pédoncules longs de deux à trois lignes & disposés latéra-

ment au-dessous des rameaux filiformes, sur les rameaux anciens & ligneux. La substance de ces cônes est folide & ligneuse. Cet arbre croît dans l'île de Madagascar & aux Indes orientales 3 M. Sonnerat nous en a communiqué des rameaux, les uns munis de fleurs mâles & de fleurs femelles, & les autres garnies de fruits, b. (v. f.) Le fruit ou cône représenté dans l'Ouvrage cité de Messieurs Forster, s'éloigne de celui de notre plante en ce qu'il n'est pas allez arrondi.

2. *FILAO*. verticille, *Cafuarina verticillata*. *Cafuarina ramulis verticillis latissimis vix apicem attenuatis*. N.

Cafuarina (nodiflora) verticillis staminum remotis. Thunb. Nov. Gen. 74?

Cette espèce paroît former aussi un arbre élevé, mais à cime vraisemblablement plus lâche encore que dans le précédent 5 car les plus petits rameaux sont moins rapprochés, moins fasciculés, & les demises ramifications qui sont, comme dans l'espèce ci-dessus, filiformes, articulées & cannelées, ne sont point éparfes, mais verticillées par interfiles trois ou quatre ensemble. A chaque articulation de ces petits rameaux, on observe neuf écailles verticillées, très-petites, droites, aiguës, & dont l'angle dorsal décurrent sur l'entre-nœud, forme autant de cannelures qu'il y a d'écailles. Les interfiles des cannelures sont garnies d'un duvet court. Les chatons mâles sont longs de deux pouces, cylindriques, articulés, blanchâtres, un peu moins gros qu'une plume à écrire, & amincis vers leur sommet qui se termine en pointe. Les articulations sont écartées au moins d'une ligne les unes des autres, & chacune d'elles est garnie d'un verticille de fleurs mâles, dont les filaments des étamines ne forment que d'un demi-ligne hors des écailles. Cet arbre est cultivé au Jardin du Roi 3 M. Forster, dans son *Prodromus* n. 33 j, le dit originaire de la Nouvelle Ecosse. f. (v. v.) Nous en avons vu des chatons mâles dans l'Herbier de M. Thouin, & les feuilles sur l'individu vivant au Jardin du Roi. Sans être en fleur, on le distingue aisément de celui qui se distingue par les petits rameaux verticillés; Les chatons femelles sont ovales-arrondis, pédiculés & solitaires, épars & disposés sur le vieux bois au-dessus des rameaux. Les styles dont ils sont hérissés, ont cinq lignes de longueur, sont capillaires, rougeâtres, à stigmates simples, nuement épaissis.

FK-ARIA *PHYLLOTRAXIS* genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Jasinins, qui a de très-grands rapports avec les C. liviers, & qui comprend des arbres & des arbrisseaux très-raipeux, touffus, d'un aspect agréable, ayant tous des feuilles simples & opposées, & les fleurs ramassées dans les aisselles des feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle,

très-petit, quadrifide₃ & qui persiste jusqu'à la maturité du fruit j 2°. une corolle monop&ale, courte, unpeucampanulée, & divisée en quatre découpures ovales-pointues, ouyercs ou même roulées en dehors j 3°. deux étamines non faillantes hors de la fleur₃ & dont les filamens courts & opposés foutiennent des anthères droites \$ 4°. un ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un ftyle simple, que termine un ftigmate épais & entier.

Le fruit est une baie globuleuse, i une feule loge, & qui contient une fennce dure, arrondie & assez grosse.

ESPECES.

1. FILAUA à feuilles larges₃ *PhiUyrea latifolia*. Fl. Fr. *PhiUyrea foliis ovatis rigidis, nervis lateralibus ramofis*. N.

a. *PhiUyrea latifolia spinosa*. Bauh. Pin. 476. Tournef. 596. *PhiUyrea*. Cluf. Hift. 1. p. J1. *Philyrea folio ilicis*. J. B. I. p. 541.

o. *PhiUyrea folio leviter ferrato*. Bauh. Pin. 476. Tournef. 796. *PhiUyrea*. I. Cluf. Hift. 1. p. fl. *PhiUyrea folio alaterni*. J. B. i. p. 541.

>. *PhiUyrea latifolia Uvis*. Bauh. Pin. 476. Tournef. j9<f>. Duham. Arb. 1. p. 117. t. if. *Philyrea arbor Galloprovincid₃ verior macaleb firapionis*. Lob. Ic. 2. p. 132. *PhiUyrealobclio*. J. B. I. p. C40.

S. *PhiUyrea folio ligufiri*. Bauh. Pin. 476. Tournef. fo6. *PhiUyrea latiusculo folio*. J. B. I. p. cJp. *PhilLea*. 3. Cluf. Hift. J2.

Arbre moyen, très-branchu, doat Têcorce est cendrée, & dont les feuilles se confervent pendant Thiver. Ces feuilles fontoppoféesi portées sur des pétioles fort courts, glabres, d'une confistance un pen coriace, & d'unverda(Tczagi:cable. Les fleurs font petites, de couleur herbacée ou verdâtre, & ramaiTcespar bouquets dans les aïTcles des feuilles. Leurs pédoncules fontrameux & très-courts; il font munis fur leurs ramifications d'écailles opposées, concaves & caduques.

On distingue dans cette espèce plusieurs variétés qui se fontremarquer principalement par la forme de Iciys feuilles. La première a les feuilles ovales, presque en coeur, larges d'un pouce > & bordées de * dents très-marquées, pointues, & un peu piquantes à caufe de leur roideur. La seconde variété (3) portectes feuilles ovales ou ovales-lancéolées, moins fortement dentées que la première. La troisième (>) porte aussi des feuilles ovales-lancéolées, mais elles font entières ou à dentelures à pcine remarquables; quelquefoise les feuilles de cette variété fontagréablementpanachées de verd & de jaune, ce qui la rend assezintéressante. Enfin la quatrième (S), qui appartient évidemment j cette espèce qu'à la fuiyante, a les feuilles ovales-lancéolées & très-entières. Dans toutes ces variétés j les feuilles ne font pas feniblement ponftuées en <kffous/& ont leurs nervures latérales obliques & rameuses. Les baies font petites

comme des grains de poivre, & noirâtres dans leur maturité. Ces arbrescroissentnaturellement dans les parties méridionales de TEurope, aux lieux fees, parmi les haies, & sur Its bords des bois. t). (v. v.) Us s'élèvent depuis fix juf^u'i dix-huit pieds, & comme ils se ramifient beaucoup, & que leur feuillage est persistant, ils conviennent pour garnir les bosquets d'hiver. On peut en former des haies ou des buissons fort agréables à voir.

2. FILARIA à feuilles étroites, Fl. Fr. PA/7/y-*rea angustifolia*. L. *PhiUyrea foliis lineari-lanceolatis Jubtus puniulatis > nervis lateralibus raris indivifis*. N.

PhiUyrea angustifolia prima (& ficunda). Bauh. Pin. 476. Tournef. J96. *PhiUyrea*. 4 & 5. Cluf. Hift. p. 52. *PhiUyrea angustifolia*. J. B. I. p. 5-58. Lob. Ic. 2. p. 132.

[3. *Eadem, foliis rariter & acule ferratis*.

Cette espèce s'élève moins que la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de rapports \$ mais die en diffère fortement & constamment par la forme de ses feuilles, qui font étroites, linéaires, ou au moins linéaires-lancéolées, dont les bords font ordinairement sans dentelures, & qui ont en dessous de très-petits points t'pars. Leurs nervures latérales font rares, presque longitudinales, & la plupart non rameuses. Les fleurs font presque sessiles₃ & ramassées par paquets dans les aisselles des feuilles. Ce *Filaria* croît en Italie > en Provence, Sedans TEspagne 5 il forme un arbrisseau fort rameux, mais dont le feuillage est moins agréable à la vue que celui de Tescce qui precede. On peut néanmoins le placer aussi dans les bosquets d'hiver pour former variété. I) • (v. r.)

FLAGELLAIRE des Indes, *FLAGELLAUA Indica*. Lin. Fl. Zeyl. 54. n°. 133. Amoen. Acad. 1. p. 398. Osb. It. 276.

Panambuvalli. Rhœcol. Malii. 7. p. 99. t. 73. Raj. Suppl. J73. *Lacryma Jobi graminæis foliis in capreolos definitibus*. Burm. Zeyl. 138. *Futux Indie us scandens, foliis mendoni instar in capreolum definitibus, frub* parvo coronato* Pluk. Amalth. 101. *Palmajuncus Ij^s*. Rumph. Amb. j. p. 120. t. 59. f. 1.

C'est une plante de la famille des Aperges, qui a des rapports avec les Dragoniers & les Médéoles, & qui est remarquable par la forme assez particulière de ses feuilles. Sa tige, quoiqu'un peu ferme dans sa partie inférieure, est herliacée, simple₃ feuillée₃ farmenteuse, très-pliante, & se rrpandou grimpe sur les arbrifcaux & les arbres voisins, s'élèvant à plus de fix pieds de hauteur. Ses feuilles font alternes, engagées à leur base, arundinacées, fctermiées par une vrille (comme dans la Méthonique) qui se roule en spirak; ces feuilles font très-glabres, longues de plus ik neuf pouces, n'ont pas un pouce de largeur, K: ont près de leur gainc un étranglement qui les fa

paroirre un peu p&iolees. D'ailleurs leur ne, qtii est cntiere, est icmarcjuable par un avance-ment par-ticuliet *VivCqa* en forme de lobe, Jitue d'apose de la feuille. Lapanicule est termi-ale, rami-ufe, un peu plus courtc que lesfeuilles, & g.irnie de beaucoup de peites (Jeurs, 2 la bale ociciuelles on obfetve de petites tcailles mijices & spathacces.

Chaque Bear est incomplete j Sr offre 1°. une corolle urceolee & un peu cjmp.inuU'e, dh'rice profbndement en fix dccollpiires droites, dont trois lant inr^riours; 5: tin pen plus tongues quo les trois autres; 1". fix ctanrines, done tes filaii'en l'inf' receptacle, & deJa longueur de la corolle. portent des atthcres oti! 1. 3°. un ovaire superieur, arrondi, charge de trois ft)'tes ^r.v: epais, droites, sailans hors de la fl^urj 1 fligfmates vclus ou romeiHeu*, adncs au cote interieur de chaque ftyli, ptes de leur {bin met.

Le fruit est une baie airondic oit^ glubulcufc, glabre, un ptu plus grofft qu'un gr.tride poivrc, & qui connet & oileute. it, fous une chair peu epaiffc, une ice rondi

Cette plante croit aux Indes orientales, dans les Isles de Java, de Ceylan, de Ma bgaifcai & de Bourbon, ou M. Commerfon en a recueilli des exemplaires pour fon Herbic (v. /). 11-c flBin d'Oviver qu'on lui donne dans l'Isle de Bourbon, indique que t'est l'Oviver de Placcour tj Hift. tic r. Indag. p. 124. Le fruit ne peut être couronne path r, puisqu'fler ovaire est fimp ficutj coime nous am observe.

FLÉCHTLRE, S.-tt/rrr, genre de plante umbellée, de la famille des Jones, qui se rapproche des Pluteaux par les rapports, & qui comprend des herbes aquatiques dont les feuilles, dan! quelques espèces, sont sagittées ou en fer de flèche, & donr ks fleurs foot wrttcilkespar étages.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Fléchtlres* sont monoiques, c'est à-dire portent des fleurs mâles & des fleurs femelles itir le même pied; les fleurs mâles sont fituées dans la partie supérieure de la plante, & It's femelles occupent les verticilles inférieurs.

Chaque: tfewrmaK offre 1°. un calice de trois folioles ovales, concaves, & persistantes; 2°. trois pétales arrondis, plans, ouverts, & plus grands que le calice; 3°. des étamines nombreuses (plus de vingt), done Ics filamens plus courts que les pétales, portent ctes anthères droites.

Chaque fleur femelle a un calice & des pétales comme la fleur mâle, lieu d'étamines dont elle est dépourvue. elle présente un grand nombre d'ovaires supérieurs, ramassés sur un receptacle commun globuleux, se terminant chacun par un style court, & un ovaire simple & pointu.

fligms:

Le fruk confil: en quantité He cnpfules mo- noprermesj ranufftes tn cfite <globulei sc.

Es rices,

i.Fi ÉCHTLRE d'Europe, *Sagittaria* tfagt'nifbGa, L. *Sagittaria foliis fugitatis, capsulis compressis ticuiis*, N.

«. *Sagitta aquutha major* Pauh. Pin. 194. *Sagitt mii'jQT*, J. B. ; |. 790. i jbtm. Ic. -43. Dod. *Pistana majoris f. sagittaria aquaria!* I'Whii. Lob. Ic. JQI, *Ranunculus pedtiftris*, : *allo for luuomuxi* no. Journal. 292. *Sagitta major*. Scop. Cam, a, n", M 8 I. *Hasina*. Hall. Helv. n\ it! j.

^J. *Sagirtaaquitiica minor, iditifotia*. Bauh. | in. 194. *Saghta*. L. B. 3. p. 789. *Sagittaminor*. Dod. | nV SS/i hftiO// & « fa to »

7. *Sagitta aquatica minor, ang. filfoti*. F d's\ \ Pin. 194. *Sagitta minor angustifolia*. J. B. 3. p. 790. i. *Sagitta aquatica omnium minim.* Pluk. Alm. 326. R. Syn. 3. p. tj8. Petiv. AD. Tab. 43. n°. *Ranunculus J p^ufirls, lot* <> *fliuguato angustifoli.* Tot: nef. 292.

u. Les racines de cette plante sont fibreuses, pouf- fem des tiges droites, mes, ordinairement sim- ples, cylindriques, striées, longueuses, & qui s'élèvent au-dessus de la surface de l'eau j b hau- tent Ac h\ a neui poucci. L<s t'cuili sont toutes radtcals, droites, ^ctioles, sagittées ou, cil fer de flèche, glabres, nerveuses, à lobes infiE- rieur!; div. argens & pointus. Ces feuilles s'élé- vent hors de l'eau presque à la hauteur il. tiges, out Icur! pectioles longueux, & lo- nt plus ou moins larges & plus ou moins pointues à leur sommet, selon les variétés; celles de la plante u, qui sont les plus larges, sont même un peu obtuses. Les fleurs sont pedoncules, & disposées en trois ou quatre verticilles séparés, qui occupent la ;-artio supérieure des tiges. Sous chaque verricille, on trouve une collerette com- of*; detrois ciailles ovales, membraneuses, & plus courtes que les pedoi- nules. Les pétales sont blancs, rougeâtres en Kurs onglers, arrondis, larges de cinq U fix lignes, donnent aux fleurs un aspect assez agréa- ble. Les capsules sont comprimées, pointues, ne s'ouvrent point, contiennent chacune une semence membraneuse & comme ailée. Cette plant< est commune en Europe, dans Ls tutigs, les fosses aquatiques, & sur le bord des tivicres. (v. v. \ Elle fleurit dans l'été.

2. FLECHTLRE des Indes, *Sagittaria obtusifolia*. L. *Sagittaria foliis fugitatis, capsulis globosis obtusis triangularibus*. - losulh far era'iii us Jlcritt- bus. N.

Sagittaria foliis piana, glotr. rato fructu Monopyrene, carianati ferè figura, Pluk. Alm. 326. t. 220. f. 7. *Cultamara*. Rheed. Mal. 11. p. 93. t. 45. Rai. Hift. 3. p. 327.

Ces est point dans u »or., & obtuse c i es feuilles

ni dans les divisions de sa tige ou au moins de ses pédoncules, qu'il faut chercher la dilution de cette espèce avec la précédente; ces caractères dont il s'agit sont rentrants dans les deux espaces, quoique plus marqués & plus copieux dans celle-ci. Mais la différence considérable qu'offrent les fruits de la plante dont nous traitons, la distingue fortement à cet égard de l'espèce ci-dessus.

Les feuilles de cette plante sont radicales, pétiolées, sagittées, obtuses à leur sommet, à oreillettes pointues, & chargées de poils courts sur leur pétiole & sur leur nervures. Les tiges sont nues & un peu anguleuses ou fribres, quelquefois presque entièrement glabres, quelquefois munies de poils très-courts qui les rendent un peu sèches au toucher. Elles sont aussi longues ou plus longues que les feuilles, & portent dans leur partie inférieure quatre ou cinq verticilles écartés, dont l'inférieur a quelques-uns de ses rayons munis eux-mêmes d'une couple d'autres verticilles. Les collerettes qui les accompagnent sont composées chacune de trois écailles ovales-lancéolées. Les fleurs sont blanches, pédonculées, un peu plus petites que dans l'espèce ci-dessus. Les capules, au nombre de six à neuf pour chaque fleur feinele, sont globuleuses, obtuses, un peu plus petites que des grains de poivre, & paroissent munies, surtout inférieurement, de plusieurs angles assez remarquables; elles sont dures, semblent de petites coques presque ligneuses, & divisées intérieurement par deux cloisons parallèles en trois loges dont les deux latérales nous ont paru constamment vides ou avortées. Cette plante croit dans les Irides orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v./.)

J. FLÉCHIEREJ feiifles de Plantain, *Sagittaria land folia*. L. *Sagittaria foliis lanceolato-ovatis*. Lin. Amoen. Acad. y. p. 409. Jacq. Amer. p. 148,

Ranunculus aquaticus, plantaginis folio, fore albo, calyce purpurco. Plum. Spec. 7. Tournef. 292. Burm. Amfr. t. II. fr. I. *Sagittaria foliis maximis simplicibus oblongis utrinque pto du His: ramulis vertic Uatis, caule glabro*. Bmwn. Jam.

345. Cette *Flichière* est grande, glabre dans toutes ses parties, & bien distinguée des autres par la forme de ses feuilles. Elles sont ovales-lancéolées, entières, pointues aux deux bouts, lisses, coriaces, & portées sur des pétioles fort longs. Ces feuilles, en y comprenant leur pétiole, ont au moins deux pieds de longueur. La tige est encore plus grande que les feuilles: elle a dans sa partie supérieure six verticilles ou davantage, à rayons entiers. S: uniflores, excepté ceux du verticille inférieur, qui, alongés en rameaux, sont chargés eux-mêmes de plusieurs autres verticilles. Il résulte de cette disposition des rayons ou pédoncules que toute la partie supérieure de la tige offre une longue panicle ou grappe côtelée, chargée de fleurs blanches, d'un calice rougeâtre, & qui

font une fois plus grandes que celles de *hFUchitrc* d'Europe. Les capules sont comprimées & ramassées en tête. On trouve cette plante à la Jamaïque, dans l'île de Cuba, & à Saint-Domingo dans les eaux stagnantes. Sa racine est grosse, comme tubéreuse, blanche & fongueuse intérieurement, & odorante. Sa tige est haute de trois à quatre pieds; les pétioles des feuilles sont tri-blancs. Plum. MH.

4. FLÉCHIERE à feuilles aiguës, *Sagittaria acutifolia*. L. F. *Sagittaria foliis fubulatis*. L. F. Suppl. 419.

elle a le port de la *Flichière* d'Europe; ses feuilles, qui s'engainent leur base, sont en ligne, convexes en dehors, à bords tranchants, & diminuent insensiblement vers leur sommet en une pointe aiguë, comprimée & n'offrant dans leur longueur aucune dilatation en forme de feuille. Les fleurs ressemblent à celles de la première espèce; les mâles ont les étamines nombreuses les fruits sont pointus le ramassés en tête si Hkelobuleuse. Cette plante croit aux environs de la Chine, dans les eaux. Est-elle bien distincte de *fubulata*. L. ? Voy. FLUTEAU

5. FLÉCHIERE à trois *kja* *Sagittaria tritri-folia* L. *Sagittaria foliis ternatis* Lin* *Sagittaria Chinenfis, foliis ternatis* longijimif. PeHv. Gaz. 29. Tab. 19. f. 3.

Ses feuilles sont pétiolées, composées chacune de trois folioles linéaires-lancéolées, longues & entières. Ses fleurs sont tripétalées & disposées en grappe terminale. Cette plante, encore très-peu connue, croit naturellement à la Chine. On prétend que les Chinois cultivent une *Flichière* dont ils mangent la racine: nous ignorons quelle est l'espèce qui est dans ce cas.

* *Sagittaria (cordifolia) foliis cordatis auriculis & apicibus obtusis, involucris verticillarum linearifuhulatis, Sagittaria Virginiana, foliis lanceolato-flores mi norih us a Uds. M. diff. 3. p. 618. Sec. iy. t. 4. f. 6. (ne pas la même chose que *YAlisma cordifolia*. (Voy. FLUTEAU n° 7.)), à cause de ses folioles menus, & surtout des collerettes comme Morifon représente linéaire-fubulées & plus longues que les pédoncules*

FIJ&OLE ou FLÉAU, *VILLEUM* genre de plante unilobée, de la famille des Graminées, qui a beaucoup de rapports avec les *Alpistes* & qui comprend des herbes dont les fleurs sont disposées en épis denses ordinairement cylindrique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE *

Les fleurs sont glumifères; elles ont leur balle calicinale feffile, uniflore, bivalente, oblongue, comprimée, & comme tronquée à son sommet, qui se termine aux angles par deux dents aiguës.

Chaque fleur consiste en une balle bivalve, & plus courte que la balle calicinale qui la contient,

tu'nt; i°.entroids ctamines dont les filaincs por-
i-cntdfs anthihesoblangucs, fouichucs aux deux
bouts; 3". en un ovaire fuperieitj charge de
deux ftyles aftigmates plumeux.

^eFnticeftunefemcnccoverTcouenveloppee
ir labile florale **Scmiftrae** path bale calicitale,
& : qti tombeavec e!!.

E 5 P 8 C E S.

* *BJUs tronqucs u Isurfommt avec deux dents
oiurncs ftt&cies.*

i. TLEOLE des prcs, *Phletm pratcnfi*. Lin.
*Pklcam Jpica cylind'ua longijj/mti ciliata, eulmu
eccto*. Lin. Pollich. Pal. a". 6i. Scop. Cam. 2.
1". 74-Leets. Herborn. n". 46. t. j. f. 1. Schreb,
Gram. r. 14.

Granwi jpicamm, fy i;a tyiindracta lon^ ffinn.
Tournef. J19. *G. phoi'det maximum, jpicu
mgijfima*. Bauh. Pin 4. Prodr. 10. Theatr. 49.
Mori/Hift. 3. p. 188. *S. C.g.r.4. f. i.Scbcuch.*
Gram; 60. *Gramen cam caxda muris majoris
longa mains. J. B. I. p. 472. (frame typhis.* 3
&c. Bar. ai. Ic. 2\$. n°. i.PAUumHM. Hd v.
n°. 1528. Le Timothy dts Atq>i*

Sa racine, qtd ell un peu noueulc ou bulbeufe
à fon coiler, poufle unc ou phrfieurs tiges hautes
de deux à quatre pieds, droire; , glabres, avti-
culé. s, & teu!lees. Les scaifles font larges de
dix outroi? lignes, glabres, un feu rutks fur
les bords, Be ont une petite membrane blanche a
l'entree de leur game. L'cpi est cerniaaJ, cylin-
drique, un peu crtle, llrrv, & long de trois à
cinq ponces. Les bales iion.il est fonne font feuil-
les, petit nombreufes, blanches sur leur dos,
rtrtes fur les i'otes, très-cilices, & terminées par
km dents Gftacees longues d'une demi-ligne. Les
anthères font de coule ou violette. C(ite plant% est
commune dans les jirJsd de t'Europc. If. (v. v.)
C'est un bon fourra^c pour les chevaux S: cnus
les autres befliaux. Comrae fe ratine est vivace,
on en pent former d'excellemes prairies artifi-
cielles j cui fe coifcrveraQt au moini douze ans.
Ces prairies fbuniront uti fourrage abondant fui
fe fa u die deux fois par an, aufiWot que l'Ypi
commenceJ paroitr; après la Qjconde coupe., 011
Lüfle pnire les beftiaux dans le j're.

2. FliotE noueutbr, *Phlum nodofun*. Lin.
*Phleum fpi:a ryl'ndrica, culmo afcendente, foliis
obliquis, radice buli'ofa*. Lin. H. Dan. t. 380.
Pollich. Pal. n°. 63. Scop. Cam. :.n°. 76. Leers
Herborn.n". J7. t. 3. f. z.

Gramen typhoides <fpe^ra *ahcritim*. Bauh, l'in.
A. Theatr. ji.Scheuth. Gram. 61. *Gnmtn ty-
rum. Lob. Ic. to. Gramca xypho'ides minus twda-
fm*. MoriC Hift. J. p. 194. Sec. 8,1,4. *•v Gra*
men fpciarum fpica cyliwL acta ajjlori. Tourc.
520. *Gramen ty. hy. m pratinfi iui en >ji;n; fpica
afpera*. Barrel. Ic. 22. n°. 1. *Crameit typhmdet,
&c. Petiv. Gram. Ital. t. ;. f. 16. PhUum Hall.
Iclv.n". 1 f 30.*

Botanique. Tome II.

β. Gramen typhinum fupina PW *utberofam*, 6A
Barrel!. Ic. jj.'PetiT. Gram, ItaL c. 4. *. 2.

•y, *Gramtn fpkatum j jica cyli"srac-a brev't*,
/•£<#< *nodvfi*. Toutncf. 510. *Gramtn nodofum*,
J5>ZM />orf<i. Bauh. Prodr. j. Theatr. JJ. 10.

Cette Graminee est plus petite fc inoins droiti
que la preccdente : fa racine, qui est bulbeufe ou
noueufe j poufle unc tige longue d'un pied ou un
peu plus, couchce dans fa partie inférieure, yji-
bre, feiutle'e, & cuticlee a fes articulations. Sc>
fourUes. font larges d'une à deux Itgnes, un pei
csturtiis, obliquesi&fcabres furies bords. L cpi
est cylindrique, terminal, lon^ d'nn a deux pou-
ces, un peu rude, blanchâtre ou legerement pai-
che de verd & de blanc. Les bales font très-petites,
feffiles j ferrtes^j bicornes, & cilices ux-s-dirtinc-
tement fur ks bords. La plante > est beau,
plus petite, fort coudee à ses articulations infé-
neur^s; l'on epi est presqu ovale, à peine long d'un
won. & quelquefois même n'a que cinq o1 fix
liges de tongeur- On trouve cette espèce dans
les champs 3: fut le bord des chemins; en Eu-
rope. If. (v. v.) Les fleurs de la bafe de l'tpi
font fouvoit imparffjres Sf comme avortees; les
amhercs fontblajn.

3. TLEOLE des AlpciS, *P hit am Alpinum*. Lin.
*Phleum fpica PVUI. cylinaracca subnigricante, f&-
n: <irum dentibus hngis & plumofis. N.*

Gnmtn typhoides *Atpin. m. fpica brevi densa
&vetuti illola*. Schcuett. Grain. 64. Prodr. t. 3.
*PJUeum. Hafl. Helv. n°. 1j2g.Fl. Dan. t. I 13.
Scop. Cam. 2.n"-7y.Fl. Fr. 1168-4.*

Sa ratine est oblongQe, un peu epaifle, rouH3-
rre, & garnie de fibres; eile pniifle nnj tige haute
d'environ un pied, glabre, articulte &c renillec.
Les feuilles font Urges d'une ligne & dcinie, lon-
gues de trois ponces on tin peu plus, glabre s, &
ont leur game un peu lache & ftriic. L'api est
terminal, ovaie-cylindrique, long d'environ un
pouce, un peu ilenfe, ve!u, & d'une cotileur pref-
que notritre. Les bales font velues, cilites, &
tenninc«pai deux cornes outk utis longues, iroi-
tes, & plumcufes. Cette plante est commune dans
les montagnes de la Suisse, du Dauphiné, de la
Provence, &c. 1^ (v. v.)

+ * *Bales lancioUts, & un tronquées à leur
sommct.*

4. FLt-OLEdes fables, *Phleum arenarium*. Lin.
*PJucum jpic ovjro-cylhrJriK a tur guala, boft atto-
nuattf gl:trnh a:u.t: s cilicatis. N.*

*Gra>nc?{ fpkatum m.:ritimum minimum, fpica
cylindrace. Tournef. jio. t. Gramen typhinum mo-
rtitimumminus. Ruj. H?l. 1267. Synopf. 3. p. 398.
Pluk. Aim. 1-7. t. 33. f.8.Sch<uch. Gram. p. 63.*

Sa racie! est composée de fibres menues, ra-
meufes, & blanchâtres; elle poufle des tiges
hautes de quatre ou cinq ponces, couvertes infé-
rieurement par JL s gaines de feuilles, & un peu
rpmeucs. Les fcuiUcs sont irres, g!
glabres, à

bordsun pea toulçsen dedans, & ont leurs gaines lâches, légèrement utriculées. Les épis font les Vins ovales, *i* peine longs de fix lignes, & les autres ovales-cylindriques, plus épais dans leur milieu, amincis en pointe vers leur bafe, blanchâtres, denfes, & longs d'un pouce. Les bâles calicinales font lancéolées, pointues, *ft* ciliées fur les bords. Gette plante croit dans les lieux fablonneux & maritimes de l'Europe 5 elle nous a çné communjquée par M. de Belleval, qui l'a obfervée au (Jrotoy, prçs d'Abbeville. 0. (v.f.)

§. FLÉOLE fchoenoide, *Phlcum fckcenoides*. *L. Pkleum fpicis obovatis glabris hafi involucro foliaceo obvolutis, caulibus ramofis procumbentibus*. N.

Gramen maritimum typhinum, brevi & crajjpore fpica ad fingula genicula prodeunte f. fecundum. Scheuch. Gram. 86. *Phleum fupiaum*. Fl. Fr. 1168-9.

Ses tifjes font couchées, feuillées, glabres* garnies d'articulations affez fréquentes, plus ou moins rameufes, & ont depuis fix pouces jufqu'à un pied de longueur. Ses teuilles font lonques de trois à cinq pouces, la/ges d'une ligne & demie, très-pointues, & d'une couleur un peu glauque 5 leur gaine eft lâche ou (implement amplexicaule, ihée, & à pdne longuc d'un pouce. Les épis naiffent au fommet de la tige des rameaux, & dans les aiffelles des feuilles fupérieures; ils font ovales, obtus, denfes, longs de cinq 011 fix lignes, & erwclopp/s à leur bafe par les gaines de deux feuilles florales prefqu'oppofées. LeJ bâles calicinales font pointues, un peu comprin:ies y glabres, blanches fur leur dos, & verdâtres en leurs bords. Gette plante croit dans le Languedoc y l'Italie, y TEfpagne 3 & eft cultivée au Jardin du Roi. 0? (v. v.) Je n'avois pu appercevoir autrefois (*yoyef* ma Fl. Fran[^]. vol. 2. p. j(J*) que deux étamines dans chaque fleur examinée fur le fee > mais depuis, fur le vivant 3 j'en ai vu bien dilHnftement trois dans un grand nombre de fleurs. Souvent ndanmoins on n*entrouve que deux.

6. FLEOLE piquante, *Phleum aculeatum* Fl. Fr. 1168-10. *Phleum fpicis caphato-htmifphiricis glabris involucro foliaceo mucronatoque cinftis > caulibus ramofis*,

Gramen Jpicatum, fpicis in capitulum foliatum coageftis. Tournef. 519. *Gramen album capitulis cculeatis y italic urn*. Bauh. Pin. 7. Theatr. 100. Scheuch. Gram. 8j. Morif. Hift. 3. p. 195. Sec. 0. t. 5. f. 3. *Gramen fupinum aculeatum*. J. B. 2. p. 461. *ScAenus aculeatus*. Un. Syft. Veg. ed: 13. p. 01. *Antkoxanthum aculeatum*. L. F. Supp. 80.

Il eft certain que cette plante doit être du meme genre que celle qui precede, & qu'elle n'a que les caractères fuffifans pour en être diftinguée comme effjèce. Elle eft en général plus petite, & d'une couleur glauque prefque blanchâtre. Ses tiges font rameufes, diffiiles, articulées, feuilles y & longnes de quatre à fept pouces. Ses feuilles fontlongues.d'ui *i* uois pouces ^ Urges

d'une ligne & demie, très-aiguës, A & d'une couleur glau que ou blanchâtre; leur gaine eftcourte, glabre, feffriée. Les épis font en têteshéminghériques, feffiles, & enveloppés chacun par d'aux feuilles florales, oppofées, courtes, horizontales, aiguës, un peu roides, & prefque piquantes. Les fleurs reflembent à celles de l'efpèce cideffus. Leurs bâles font glabes, lancéolées, comprimées, blanches fiir leur côtés plats, & verdâtres fur leurs côtés tranchans. Les bâles calicinales ont leurs valves inégales, & font un peu moins longues que les bâles internes ou florales. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, l'Italie, l'Efpagne, &c. aux lieux fees, fablonneux ou pierreux. (v.f.)

Obf. Les trois efèces de cette divifion n'ayant point leurs bâles tronquées à leur fommet, feroient peut-être plus convenablement placées parmi les Alpiffes.

* *Pkleum Gerardi*. Allion. Fl. Ped. n°. 213 J. *Phleum fpica fubrotunda, glumis ciliatis, caule fimplici y foliorum vaginis ventricofis*. Ger. Prov. 78. ^ .4.

FLEUR, (*FLOS*) ; c'eftla partie de la plante qui contient les organes effentiels à la formation du fruit, & qui le precede toujours néceffairement. Ainfi la fleur réffide uniquement dans la prcfence del'un desdeuxorganesfexuels lorqu'ils font fçparés, ou dans celle de ces deux organes pris enfemble lorqu'ils font réunis dans la même partie du végétal 3 ces mêmes organes étant les feuls qui foient effentiels à la fécondation, & par conféquent à la production du fruit.

Il réffulte de cette définition, que Teflence de la fleur doit être cherchée feulement dans la partie de la plante qui offre ou féparément Torgane mâle (foit fous la forme d'étamine, comme dans la plupart des vtgétaux, foit fous celle d'une fimple pouffière fécondante, comme dans diverfes plantes crypogames), ou féparément, l'organe femelle (tel que les différentes fortes de piffils oud'embryonsconnus), ou à-la-fois l'un & l'autre de ces organes réunis \ parce que, fans eux, ftns leur concours intéreffant > la production du fruit ne peut jamais avoir lieu.

Il en réffulte encore que la féparation des organes effentiels dont il s'agit, fe rencontrant dans quantité de plantes, tandis qu'elle n'a point lieu çuns beaucoup d'autres, il exifte relativement à l'aedela fçcondaion, deuxfortes de fleurs très-diffinguées par leur nature. La première forte & la plus commune, eft la fleur hermaphrodite > e'eft-à-dire celle qui renferme les deux organes fexuels : elle fuffit feule pour remplir rimportante fondion confiée à *h fleur* en général, je veux dire pour donner lieu à la formation dufruit. Lafeconde forte eft la fleur unifexuelle; celle-ci exige 3 pour opérerla. fécondatioa ,le concours de deuxieuss

di&rentes, favoir, de la fleur mâle & de la fleur femelle.

On voit donc que les deux or^anes effendels 4pnt nous venons de parler (les étamines & les pistils) constituent, foit chacun séparément, lorsqu'ils sont écartés sur différentes parties, foit conjointement lorsqu'ils se trouvent réunis dans la même partie du végétal * constituent, dis-je, ce qu'on doit nommer véritablement la fleur.

Le célèbre J. J. Rousseau, après avoir très-bien prouvé dans ses fragments, *queh fleur*, cette partie si intéressante des végétaux, avoit cependant été définie d'une manière peu convenable ou au moins insuffisante par tous les Botanistes tant anciens que modernes, la définit lui-même d'une manière qui ne nous paroît pas encore à l'abri de tout reproche. En effet, selon lui, *la fleur n'est que thapasser des parties de la fructification, durant la fécondation du germe*. Cette définition ne donne pas, selon nous, une idée convenable ou suffisante de la fleur ; car il semble qu'elle ne soit constituée que par un état particulier de certaines parties, tandis que ce sont des parties qui en font l'essence tant qu'elles existent. L'opinion de J. J. Rousseau porte sur un principe qui ne nous paroît point parfaitement fondé : il dit, en parlant des diverses définitions fautive qu'on adonne de la fleur, que le défaut général vient de ce que l'on a considéré la fleur comme une substance absolue, tandis qu'elle n'est, selon lui, qu'un être collectif & relatif.

Il est bien clair cependant qu'une fleur mâle est une partie très-absolue, non collective, une partie qui a des fonctions positives à remplir ; qu'elle ne doit point son existence à un état particulier & passer d'une partie quelconque du végétal qui lui a donné naissance, & qu'en son die mérite, dans toute la rigueur de l'expression, le nom de fleur, quoiqu'elle ne puisse point remplir ses fonctions sans le concours de la fleur femelle.

Les parties essentielles de la fleur mâle ne sont pas toujours les plus remarquables, les plus apparentes & les plus brillantes. En effet, elles sont communément accompagnées à l'extérieur d'enveloppes ou parties accessoires qui les environnent, & qui, dans la plupart des fleurs, font ce qu'il y a de plus apparent, de plus vivement coloré, & de plus agréable à la vue.

Ces enveloppes ou parties accessoires font la corolle ou les pétales, le calice, la spathe, la balle, la collerette, les bractées, &c. (*voyez ces mots*) : elles ont pour objet de protéger, de défendre, & de garantir les organes essentiels de la fleur, pendant leurs premiers développemens, contre ce qui pourroit les incommoder ou leur nuire.

Or la corolle, qui est toujours la plus intérieure de ces enveloppes, a souvent tant d'apparence, une forme si élégante, & des couleurs si riches, si éclatantes & si variées, qu'on l'a prise presque généralement pour la fleur mâle.

&c que pendant long-temps on a donné très-peu d'attention aux organes enportans qu'elle enveloppoit. Mais toutes les fleurs ne sont pas pourvues de corolle (celles de *YHippuris*, du *Pandanus*, du *Fraxinus excelsior*, &c. sont même sans corolle & sans calice) & parmi celles qui en sont munies, leur corolle n'est pas toujours ornée de couleurs vives & brillantes, comme le prouvent la Vigne, les Filarias, &c. Ainsi cette partie n'est donc pas essentielle à la fleur, & les belles couleurs dont elle se trouve ordinairement enrichie (comme dans la Rose, l'Éillet, &c.) ne sont que relatives aux espèces qui sont dans ce cas, & ne sont point dans l'essence de la partie même sur laquelle on les observe.

Comme la corolle n'est point une partie essentielle de la fleur, Rousseau ne veut pas qu'on puisse dire fleur monopétale, fleur poly pétales, fleur bicolorée &c. j il prétend que c'est prendre la corolle pour la fleur même, & que conséquemment l'expression dont il s'agit est impropre. Nous pensons différemment sur la confluence qu'il tire de la valeur de cette expression. Si nous croyons que quand on dit fleur monopétale, fleur polypétale, &c. cela ne signifie pas fleur constituée par une corolle monopétale, &c. mais que cela exprime seulement fleur munie d'une corolle monopétale, d'une corolle polypétale, d'une corolle labiée, &c. j & alors il n'y a pas le moindre inconvénient à employer ces expressions.

La fleur, composée avec le fruit ce qu'on nomme la fructification d'une plante, est la partie la plus générale des végétaux > c'est elle qui constitue le principal moyen que la nature emploie pour assurer la reproduction des individus dans le règne végétal ; enfin, c'est elle qui offre au Botaniste les caractères les plus importants, les plus certains & les plus convenables pour la distinction des classes, des familles & des genres, qu'il étoit nécessaire d'établir parmi les plantes pour en faciliter la connoissance. C'est pourquoi les recherches étendues des Botanistes sur cette partie intéressante des végétaux, ont donné lieu aux distinctions & aux dénominations suivantes.

FLEURS mâles (fleurs masculines), sont celles qui n'ont que des étamines sans pistil, & qui ne donnent jamais de fruit. Le Noisetier a des fleurs mâles disposées en chaton.

FLEURS femelles (fleurs féminines) ; ce sont celles qui n'ont que des pistils sans étamines, & qui produisent le fruit. Les figues femelles du Noyer, le fétier viennent dans des chatons ; les chatons, mais sur le même pied.

FLEURS monoïques ou androgynes ; ce sont les fleurs toutes unisexuées, mais dont les unes mâles & les autres femelles se rencontrent sur le même individu. Le Chêne, le Noisetier, les Concombres, &c. portent des fleurs monoïques.

FLEURS dioïques (fleurs didymes) ; ce sont

fleurs auffi toutes unifexuelles, mais dont les mâles viennent fur certains individus, & les femelles fur d'autres. Le Chanvre, le Houblon, Tif, &c. portent des *fleurs* dioïques.

FLEURS hermaphrodites (*flores hermaphroditi*) ; on nomme ainfi celles dans lesquelles les deux sexes font réunis par la co-[^]xiftence des étamines & des pistils. Cette forte de *fleur* est beaucoup plus commune, e'est-à-dire plus employée par nature, que *les fleurs* unifexuelles, soit monoïques, soit dioïques : e'est toujours au centre de cette *fleur* qu'est situé le pistil, son ovaire étant supérieur ou inférieur au réceptacle des autres parties } & les étamines qui environnent communément ce pistil font attachées ou au réceptacle, ou aux enveloppes de la *fleur*, ou sur le pistil même.

On peut distinguer les *fleurs* hermaphrodites en vraies & en fausses. Les premières font celles qui font fécondes *Be* ferriles par elles-mêmes, leurs étamines & leur pistil se développant complètement, & remplissant les fonctions qui leur font propres *h fleur* du Pavot, du Lis, de la Pivoine, &c. Les fécondes ou les hermaphrodites fausses, font celles qui, quoiqu'unies des deux organes sexuels bien apparens, ne font *d. hv*, le fait que mâles ou que femelles par avortement de l'un des deux organes sexuels aui, ne prenant qu'un accroissement imparfait, se flétrit sans avoir rempli la fonction qui lui est propre. *Wins ces fleurs* mâles par avortement, c'est le pistil qui cesse de bonne heure de prendre nourriture, & se flétrit sans être fécondé, tandis que les étamines prennent le développement & acquièrent la perfection propres à leur nature. Dans les *fleurs* hermaphrodites femelles par avortement, ce font au contraire les étamines qui ne prennent qu'un développement imparfait, & dont les anthères se flétrissent sans s'ouvrir ; tandis que le pistil, qui se nourrit, s'accroît & vient à perfection, est fécondé par les étamines parfaites qui se trouvent dans d'autres *fleurs*. Les *Erables*, & bien d'autres arbres fournissent des exemples « les *fleurs* hermaphrodites fausses dont nous venons de parler.

FLEURS complètes (*flores completi*) ; nous nommons ainfi toutes celles qui ont toutes les parties qu'on rencontre dans la plupart des *fleurs* en général, e'est-à-dire qui font hermaphrodites, & qui ont pour enveloppe une corolle & un calice bien distincts. La *Jfr* du Poirier, du Pêcher, de l'Eillet, &c. est une *fleur* complète. Par opposition, nous appelons *fleurs* incomplètes (*flores incomplecti*), toutes celles qui ibrit privées d'une ou de quelques-unes des parties qui se trouvent naturellement dans les *fleurs* complètes, e'est-à-dire, qui font ou unifexuelles, ou oui, si elles font hermaphrodites, manquent de corolle ou de calice. Les *jbirrx* du Melon, des Thymelles, des Atroches, &c. font incomplètes. On peut remar-

quer que les *fleurs* hermaphrodites peuvent être complètes ou incomplètes, parce qu'elles peuvent avoir une corolle & un calice, & qu'elles peuvent manquer de l'une de ces deux parties, ou même de toutes deux à-la-fois ; mais *les fleurs* unifexuelles font nécessairement toutes incomplètes, quelles que soient les enveloppes dont elles font munies.

FLEURS simples (*Jiores simplices*) 5 selon l'acceptation des Botanistes, ce font celles dont le réceptacle n'est chargé que d'une seule *fleur*, & ne porte qu'une seule fructification, e'est-à-dire qu'une fructification simple qui en résulte : cette *fleur* est ainfi nommée par opposition à la *fleur* composée dont nous parlons plus bas. Mais les Cultivateurs & les Fleuristes donnent communément le nom de *fleurs* simples, par opposition aux *fleurs* doubles ou pleines, à celles dont les parties, ou seulement quelques parties, font changées ou augmentées par l'effet de la culture, & ne font plus dans leur état naturel, comme nous allons le dire.

FLEURS doubles (*flores multiplies*) ; ce font celles qui acquièrent par l'effet de la culture ou de la bonté du terrain où elles croissent un plus grand nombre de pétales qu'elles ne doivent avoir naturellement, mais dans lesquelles les organes sexuels subsistent encore en partie, & fournissent quelques graines fécondes. L'Eillet, divers Rosiers, &c. offrent des exemples de la *fleur* double. Les Fleuristes distinguent encore un degré intermédiaire entre la *fleur* simple & la *fleur* double *v* faveur, *h fleur* semi-double : cette variété d'altération se rencontre communément parmi les Renoncules & les Anémones. Les *fleurs* doubles font plus communes parmi les *fleurs* polypétales que parmi les monopétales ; ces dernières néanmoins font aussi sujettes à ce genre d'altération ou de duplication, comme le prouvent les corolles multiples de plusieurs Jacinthes, Primevères, Oreilles d'ours, Campanules, & de la Stramoine fastueuse.

FLEURS pleines (*flores pleni*) ; ce font celles dont la corolle non-seulement est double ou multiple elle-même, mais encore est occupée toute entière par des pétales provenus de l'expansion des étamines ; multiplication qui fait avorter le pistil, étouffe la fructification, & rend la *fleur* absolument stérile. On trouve souvent des *fleurs* pleines sur la Matricaire, la Camomille odorante, la Pivoine, certaines espèces de Rosiers. La *fleur* pleine, fort rare parmi les *fleurs* monopétales, s'observe cependant sur l'espèce de Viorne qu'on nomme Obier (*Viburnum opulus*), & souvent aussi sur la Jacinthe orientale.

Quelques-unes que puissent être à la vue les *fleurs* pleines qui font les délices du Fleuriste & de l'Amateur des jardins, il n'est pas douteux cependant que ces fleurs ne soient de véritables monstres, car elles ne font pas dans la nature, & en effet, sous les dehors de l'abondance & de la fécondité, elles cachent une dégradation réelle.

Mais il y a une grande partie *des fleurs* qui naissent à l'aide de la culture, font, comme nous venons de le faire voir, de véritables monstres végétaux, & ne peut disconvenir que la multiplication ou le développement contre nature des parties simples, qui, dans le règne animal, produit des difformités choquantes, ne fait ici qu'ajouter de nouvelles grâces à l'individu, & un nouveau prix pour ceux qui se bornent à la satisfaction momentanée du coup-d'oeil. Les plantes qui portent *des fleurs* pleines ne peuvent se multiplier que par les racines ou par des boutures.

FLEURS composées (*fiores compositi*) j'ordonne ce nom à celles qui sont formées de l'assemblage d'une quantité de petites fleurs disposées sur le même réceptacle, & environnées d'un calice commun. Ainsi la fleur composée n'est point, à proprement parler, une fleur, mais un amas de petites fleurs réunies dans le même calice, ayant chacune leur corolle, leurs organes sexuels (soit tous les deux à-la-fois, soit un seul), & produisant leur fruit particulier lorsqu'elles sont fertiles. On voit donc que la fi unification de la fleur composée, au lieu d'être unique dans son calice & sur son réceptacle, comme celle de la fleur simple des Botanistes, est formée de plusieurs fructifications parfaites, toutes très-distinguées entre elles, quoique ferrées les unes contre les autres.

Ce qui caractérise la fleur composée, n'est pas seulement d'être formée d'un assemblage de petites fleurs disposées sur un même réceptacle, & réunies dans un calice qui leur est commun à toutes; il faut encore ajouter que ces petites fleurs (qu'on nomme *filices*) ont chacune une corolle monopétale portée sur un pédoncule, lequel se change en une femelle dépourvue de pédoncule. Cette considération suffit pour empêcher de confondre avec les fleurs composées, les bouquets de fleurs particulières, ferrées & fertiles, munis d'une collerette, & qui ont une forte ressemblance avec *les fleurs* dont nous parlons.

Au mot composée (fleur), où nous donnons un peu plus de développement à l'explication de la fleur, dont il s'agit, on peut voir que nous distinguons les plantes à fleurs composées en général (comprises dans notre troisième classe) en composées-syngénétiques, & en composées-distinctes: les premières ont remarquables en ce que leurs filets (voyez ce mot) ont cinq étamines dont les anthères sont réunies en cylindre creux, au travers duquel passe le style; mais les secondes, c'est-à-dire les composées-distinctes, que plusieurs Botanistes nomment *plantes à fleurs agrigées*, ont leurs étamines très-libres, & communément au nombre de six pour chaque filette.

Tournefort avoit distingué les fleurs composées en flosculeuses, semi-flosculeuses & radicales; mais ces distinctions, au moins celle établie entre les flosculeuses & les radicales, ne sont pas sub-

fister, parce qu'on ne peut séparer nettement & sans nouveaux rapports, les radices des flosculeuses, nous avons trouvé plus convenable de diviser les Syngénétiques en deux grandes sections bien distinctes, savoir, les Syngénétiques-tubuleuses, celles dont toute la corolle est occupée par des fleurons; les Syngénétiques-ligulaires, celles dont la corolle est un assemblage de demi-fleurons. Le mot SYNGÉNÉTIQUES.

Outre les dénominations principales que reçoivent les différentes classes de fleurs d'après leurs caractères propres, & dont nous venons de donner l'explication, ces fleurs en résolvent encore un très-grand nombre d'autres qui sont relatives ou à la forme de leur corolle, ou à celle de leur disposition sur la plante. Ainsi, pour éviter des répétitions inutiles, nous renvoyons à chacune de leurs articles, la définition *des fleurs* monopétales, labiées, perforées, &c. polypétales, cruciformes, papilionacées, &c. & celle des fleurs en tête, en épi, en grappe, en panicule, en corymbe, &c. Voyez ces mots.

FLEURETTE: nom diminutif que l'on donne aux petites fleurs qui font partie d'une fleur composée, quelle que soit la forme de leur corolle. Par exemple, le nom de fleuron, comme nous le disons plus bas, est attaché spécialement à celles de ces petites fleurs dont la corolle est tubuleuse & celui de demi-fleuron appartient à celles des mêmes fleurs dont la corolle est ligulaire: or, ce sont ces fleurons & ces demi-fleurons que l'on nomme *filettes*, lorsqu'on les cite sans distinction particulière.

FLEURON (*FLOSCULUS*): c'est ainsi qu'on nomme une petite fleur simple qui fait partie d'une fleur composée, & qui est munie d'une corolle tubuleuse ou en entonnoir. La corolle du fleuron est supérieure & monopétale, comme celle de toutes les filettes qui se trouvent dans les fleurs composées; mais ce qui lui est particulier, c'est d'être tout-à-fait en cornet ou en tube, c'est-à-dire le bord supérieur taillé plus ou moins régulièrement en quatre ou cinq parties, sans être prolongé d'un seul côté en une languette comme le fleuron.

Cette petite fleur est ordinairement hermaphrodite, & dans les composées-syngénétiques, qu'elle est munie, ses étamines sont constamment (le *Kuhma* de Lin. fait exception) leurs anthères réunies en cylindre creux au travers duquel passe le style. On peut prendre une bonne idée de ces fleurons, en examinant la fleur d'un Chardon, d'un Artichaut, ou d'une Bardane. On trouve aussi dans les composées-syngénétiques dont les fleurs, formées de fleurons seulement, ont ceux de leur disque hermaphrodites, & ceux de leur circonférence tantôt femelles, c'est-à-dire n'ayant

qu'un pistil sans étamines, comme dans les *Cornifées*, *Séc.* & tantôt neutres ou stériles, c'est-à-dire dépourvues d'étamines & même de style, comme dans les *Centaurees*.

Lorsque les fleurons composent eux seuls la fleur commune qui les contient, cette fleur composée nommée *strobilifère* telles sont les fleurs des *Chardons*, des *Centaurees*, de *Gnaphalies*, des *Tanaïfies*, &c. 9 & lorsque *les fleurons* occupent seulement le disque d'une fleur composée, laquelle a sa circonférence garnie de demi-fleurons disposés en couronne, cette fleur alors porte le nom de *radiée* : telles sont les fleurs des *Astères*, des *Inules*, des *Achillées*, de la *Paquerette*, &c. Voy. les articles COMPOSÉE FLOSCULEUSE, RADIÉE & SYNGENÈSIQUE,

FLOU *At* SON (*FLORESCENTIA*) ; on nomme ainsi l'état de développement des fleurs c'est-à-dire le temps ou même l'instant où l'enveloppe immédiate des organes essentiels des fleurs, comme la corolle ou le calice, se déploie & s'ouvre au degré relatif à l'espèce du végétal. Cet épanouissement donne accès à la lumière & à l'air qui pénètrent alors dans la fleur, & vraisemblablement favorisent, par leur utile impression, l'important de la fécondation qui s'opère en général à peu près dans le même temps. On peut distinguer *la floraison* en annuelle & en journalière.

La floraison annuelle est celle qui est relative au temps de l'année où chaque plante épanouit ses premières fleurs. Ce temps est très-différent pour beaucoup de plantes, comme on va le voir par le tableau qui suit & quoique les époques de l'épanouissement des fleurs de chacune d'elles soient avancées ou retardées selon la nature des climats, & qu'elles varient en outre dans le même climat en raison des températures régnantes dans chaque saison, ces époques de la floraison annuelle de chaque plante, pouvant être malgré cela renfermées entre des limites assez fixes dans chaque climat, ont fourni à Linnaeus de son *Calendrier de Flore*, auquel d'autres Auteurs ont ajouté leurs propres observations, en marquant l'époque moyenne de la floraison pour chacune des plantes les plus connues.

« Cette connoissance (de l'époque de la floraison) ne peut être que très-agréable & très-utile & bien favoriser le temps auquel chaque plante fleurit dans un pays, sert à connaître le temps le plus convenable pour les semer, & la manière la plus avantageuse pour les cultiver : elle indique en quelque sorte les saisons & les travaux qu'il faut faire ; c'est ainsi que la *Scabieuse*, la *Parnassie*, &c. fleurissent au temps de la faucaison, où le *Trefle* perd ses fleurs : d'ailleurs, comme l'agréable doit toujours accompagner l'utile, cette connoissance met en état de faire succéder dans un jardin d'acquiescer les fleurs aux fleurs, depuis la naissance du printemps jusqu'à la fin de l'automne.

Il est encore une classe de personnes à laquelle cette connoissance est absolument nécessaire ; c'est celle qui s'occupe à ramasser les plantes utiles en médecine. Il faut les cueillir au moment où elles commencent à fleurir, parce que c'est le moment où elles ont plus de délicatesse ; si l'on attend plus long-temps > elles acquiescent, à la vérité, plus d'activité & de force ; mais aussi elles prennent quelquefois une faveur désagréable, comme cela arrive à la *Mélisse*. « *R.%. Di&. à Jgr.* 4. 6jo.

Le tableau qui suit présente l'époque la plus ordinaire de la floraison de plusieurs plantes, soit communes aux environs de Paris, soit cultivées au Jardin du Roi. On n'entend ici par époque de la floraison, que celle de l'épanouissement des premières fleurs ; car plusieurs des plantes citées continuent de fleurir souvent pendant plusieurs mois après l'époque dont il s'agit.

TABLEAU DE FLORAISON ANNUELLE,

* JANVIER.

L'Hellébore n^r ou de Noël.

* FÉVRIER.

L'Aune.

Le Saule-marceau.

Le Peuplier blanc.

Le Noisetier.

La Thymelle gentille.

La Perce-neige, &c.

* MARS,

Le Cornouiller mâle.

L'Anémone hépatique.

L'Androsace carnée.

La Soldanelle.

La Séslyre bleue.

Le Bin's.

Le Thuya.

L'If.

L'Arabette des Alpes,

La Renoncule ficulaire.

L'Hellébore d'hiver.

La Pâquerette pucelle.

L'Amandier.

Le Pêcher.

L'Abricotier.

Le Groseiller épineux.

La Pétasite.

Le Tuffilage pas d'âne.

La Renoncule blonde.

La Giroflée jaune.

La Primevère.

La Fumeterre bulbeuse.

La Narcisse sauvage.

L'Anémone à fleurs jaunes.

Le Safran printannier.

La Saxifrage à feuilles charnues,

L'Alatère, &c.

F L O

* A V R I L

Le Prunier ^pineux.
 Le Rhodorede Canada.
 1-a Cynogloffe printanière.
 La Tulipe fauvage.
 La Drave aizoïde.
 printanière.
 i La Saxifrage gragulee.
 I La Saxifrage tridaxyle.
 Le Creflbn des prés.
 L' Afaret d'Europe.
 La Parifette.
 Le Pifclit commun.
 La Jacinthe.
 Le Lamier blanc.
 Les Pruniers.
 VAnémone des bois.
 L'Orrobe printanier.
 La petite Pervenche.
 Le Frêne commun.
 Le Charme.
 Le Bculeau.
 L'Orme.
 La Fritilhire impériale.
 La Terreto.
 Le Jonc des bois.
 Le Jonc champêtre.
 La Céraifte des champs.
 Les Erables.
 Le Prunier mahaleb.
 Les Poirier Sj & c.
 * M A I .
 Les Pommiers.
 Le Lilas.
 Le Marronnier.
 Le Gainier.
 Les Padiers ou Pruniers à grappes,
 Le Cerifier des bois.
 0 à fleurs boubles.
 Le Frêne polypétalé.
 Le Cytife des Alpes.
 La Spixrée crenelee.
 La Fjlipendule.
 La Pivoine.
 La Julienne alliaire*
 La Coriandre.
 Li Bugle.
 L' Afgerule odorante.
 La Brioine.f
 Le Muguet de Mai.
 Le Vinettier.
 La* Confoude.
 La Bourrache.
 La Benoite.
 Le Fraifier.
 L' Argentine.
 Le Chénc.
 Les Iris, & c. & c. (Lc plus grandnombre des
 Plantes en général.)

F L O

* J U I N .

sti

Les Sauges.
 Le Coqueret alkekenge.
 Le Pavot-coquelicot.
 L' Agripaume vulgaire.
 La Ciguë.
 Le Tilleul.
 La Vigne.
 La Berce blanc-urfine.
 Les Nigelles.
 Les Nenuphars (Wanes & jaunes:)
 La Brunelle.
 Le Lin.
 Le Creflbn de fontaine.
 Le Seigle.
 L' Avoine.
 L' Orge.
 Le Froment.
 Les Digitales.
 Les Dauphinelles.
 Le Millepertuis.
 La Centaurée des Weds.
 L' Amortia.
 L' Aicdarac, 8cc. & c.

* J U I L L E T ,

L' Hvfope.
 Les Menthes.
 L' Origan.
 La Carotte.
 La Tanaifi*
 Les (Eillets.
 La Gentiane centauriette.
 Le Sucepin.
 Les Laitues.
 La plupart des Inules.
 La fialicaire.
 La Chicorée fauvage.
 La Marguerite jaune des champs.
 La Verge-d'or des bois.
 Le Catalpa (Bignone n°. I.)
 La Bignone de virginie.
 La Ccphalaete d'Amérique.
 Le Houblon.
 Le Chanvre, & c. & c.

* A O U S T ,

La Scabteufe fuccife.
 La ParnaiTie.
 ht Gratiolle.
 La Balfamine des jardins.
 L' Eufraife jaune.
 La Marguerite tardive.
 La Geatiane d'automne. (G, piuumonanttu.J
 Plufieurs Aftères.
 La Viorne-tin.
 Les Cortopes.
 Les Rudbeques.
 Les Sylphes, & c. & c.

yi*

F L O

* S E - P T E M B R E ,

Le Fragon à grappes.
L'Aralie épineufe.
Le Lierre.
Le Cyclame.
L'Amarillisjaune.
Le Colchique.
Le S#an, &c. &c.

* O C T O B R E .

L'Aftère grandiflore.
L'Hélianthe tubéreux ou le Topinambour.
L'Aftère lupuline. (A. mifer.L.) &c. &c.

i a floral *fon journalière* est celle qui est relative à l'heure du jour où chaque fleur s'épanouit communément. On a observé que les fleurs ne s'ouvrent pas toutes à la même heure; que, toutes choses égales d'ailleurs, elles gardoient dans leur floraison journalière une certaine régularité & ainsi les fleurs à demi-fleuron s'ouvrent ordinairement le matin; les Mauves avant midi & la plupart des Ficoïdes, vers l'heure du midi; le Geranium trifloré & la Belle-de-nuit, le soir; & le Castor à grandes fleurs, pendant la nuit. Linné a dressé une table des heures où s'ouvrent les principales fleurs à Upsal, & il a donné à cette table le nom d'*Horloge de Flore*. On sent facilement que l'heure d'épanouissement d'une fleur est sujette à varier suivant diverses circonstances, dont les principales, ou au moins les plus actives, sont sans doute celles qui naissent des diverses influences de l'atmosphère, telles que ses variations, soit dans la température, soit dans la transparence. Néanmoins l'épanouissement journalier d'une fleur, relativement à l'heure où il s'effectue, conserve toujours une certaine régularité dans sa marche, qui le rend très intéressant à observer.

Linné distingue en trois classes les fleurs *filaires*, c'est-à-dire celles qui s'épanouissent & se ferment dans un temps déterminé. 1°. Les météoriques sont celles dont l'heure de l'épanouissement est dérangée par l'état de l'atmosphère > en raison de l'ombre, de l'humidité ou de la sécheresse, & de la pression plus ou moins grande de l'atmosphère. 2°. Les tropiques sont celles qui s'ouvrent le matin, & se ferment le soir; mais l'heure de leur épanouissement avance ou retarde, suivant que les jours augmentent ou diminuent. 3°. Les équinoxiales sont celles qui s'ouvrent à une heure déterminée & le plus souvent se ferment aussi à une heure déterminée. *PKL Bot. p. 276. 8: 277.*

Tout le temps pendant lequel une fleur est épanouie, est nommé *veille* par Linné & il donne le nom *defimcil* à l'état opposé à l'épanouissement, c'est-à-dire au temps pendant lequel une fleur est fermée. Le sommeil des plantes, selon lui, est encore indiqué par l'état des feuilles considérées pendant le jour & pendant la nuit. En effet, dans beaucoup de plantes, surtout parmi

F L O

les légumineuses, les veilles vers la fin de la journée ou au soleil couchant * font fujettes à se fermer en quelque sorte, & à replier ou rapprocher leurs parties, de manière qu'elles restent dans un état de contraction remarquable jusqu'à ce que la lumière vienne de nouveau les faire étendre. Voyez le mot SOMMEIL.

FLORALES (*feuilles*) ; c'est la même chose que les *bractées* (voyez ce mot) : ce sont des feuilles qui accompagnent les fleurs, ou sont fauchées dans leur voisinage, & qui sont ordinairement distinguées des autres feuilles de la plante par leur forme & souvent par leur couleur. Ces parties offrent en général ces bons caractères pour la distinction des espèces > mais toutes les plantes n'en sont pas pourvues.

Nous donnons aussi le nom *de florale* à la base interne des fleurs graminées, c'est-à-dire & la partie que Linné nomme (improprement selon nous) la corolle de ces fleurs. Cette partie n'est point une véritable corolle; elle ne s'insère point circulairement autour du réceptacle des organes essentiels de ces fleurs > comme la corolle des fleurs des autres plantes & sa forme & la configuration des valves qui la constituent, lui sont particulières & Ton observe d'ailleurs dans la plupart des fleurs des plantes dont il s'agit, deux très-petites écailles qui embrassent la base de l'ovaire, & qu'on pourroit plutôt prendre pour les pétales de ces fleurs. Mais toutes les fleurs *glumacées* nous paroissent réellement dépourvues de corolle. La base florale des fleurs dont nous parlons enveloppe immédiatement les organes sexuels de ces fleurs & comme ensuite elle enveloppe aussi la graine, il arrive souvent qu'elle ne la quitte point, & qu'elle tombe avec elle. Voyez les mots *BASE*, *CLUMACÉE* & *GRAMINÉE*.

FLOSCULEUSES (fleurs), *Flares flofculoj!*. On donne ce nom à des fleurs composées, qui sont uniquement formées de *fleurons*, c'est-à-dire d'un amas de petites fleurs particulières, dont la corolle est tubuleuse & non en languette. (Voyez FLEURON.) Les fleurs flofculueuses constituent la douzième classe de la méthode de Tournefort. Le caractère de ces fleurs est très-facile à saisir; & quoique quelques genres, comme les Senecions, les Bidents, &c. se ressemblent à la distinction que Tournefort a faite des plantes à fleurs composées, en trois classes, savoir, les flofculueuses, les semi-flofculueuses & les radiées \ la grande facilité qu'on éprouve dans la recherche de ces distinctions, ne laisse pas que d'être d'un assez grand avantage, & de les rendre toujours intéressantes à connaître. Les Artichauts, les Chardons, les Carthames, les Centaurées, les Gnaphalies, les Eupatoires, les Armoises, les Tanaisies > les Santolines, &c. sont des plantes à fleurs

fleurs

fleurs flofculeufes. *Voyei Yzmck* COMPOS & B, & le mot SYNGÉNÉSIQUE,

FLOUVE, *ANTHOXAKTHVM* / genre / de plante unilobée, de la famille des Graminées, qui, au moins pour la première espèce, a des rapports avec les Avoines & les Fétuques, & qui comprenddes Graminées fort remarquables, en ce que leurs fleurs n'ont que deux étamines.

C A R A C T È R E C É N U I Q U E .

Les fleurs font glumacées; elles ont leur balle calicinale unilobée, formée de deux valves oblongues, pointues, concaves & inégales. La fleur confifte > i°. en une balle florale composée de deux valves prefqu'égaies entr'elles, obtufes ou obliques à leur fommet, de la longueur de la valve calicinale la plus courte, velues, & ayant (dans la première espèce) chacune une barbe inférée fur leur dos, à différentes hauteurs 5 2°. en deux écailles très-petites, inégales, obtufes, opposées, & qui embrassent la bafe des parties genitales; 3°. en deux étamines, donttes filamens plus longs que la balle calicinale, portent des anthères oblongues, fourchues aux deux bouts 5 4°. unovaire fupérieur, oblong, chargé de deux styles filiformes, un peu velus, à ftigmates fimples & divergens.

Le fruit est une femence un peu cylindrique, acuminée aux deux bouts, & couverte ou enveloppée par la bile florale.

E s p e c i e s .

1. FLOUVE odorante, Fl. Fr. 1158. *Anthoxanthum odoratum*. L. *Antkoxanthum fpica ovato-oblonga, fofculis fabpedunc'ulatis arifi'a longioribus*. Linn. Pollich. Pall. n°. 29. Scop. Garn. 2. n°. 38. Leers Herborn. n°. 2. j. t. 2. f. 1. Stillingfl. Miscell. 1.1. Fl. Dan, t. 666. Mill. Illuftr. Ic.

Gramen anthoxanthum fpicatum. J. B. 2. p. 466. Tournef. 518. *Gramen pratense fpic** fiavefcence. Bauh. Pin. j. Theatr. 4}. Scheuch. Gram. 88. *Gramen. anthoxanthum Dalecampii*. Lugd. Hift. A. 66. *Gramen alopecurum vernum pratense, fpica fiavefcence*. MoviC. Hift. 3. p. 193. Sec. 8; t. 7. f. 2. j. *Gramen alopecurum, &c.* Barrel. Ic. 124. f. 1. *Gramen avenaceum odoratum, fpica fiavefcence*. Monti, p. 57. Ic. 84. *Avena*. Hall. Halv. n°. 1491. *Anthoxanthum*. Schreb. Gram. t. 5. Allion. Fl. Pedesn. n°. 2128.

Sa racine, qui est fibreufe, pouffe des tiges droites, fimples, prefque glabres, garnies de deux ou trois articulations, & qui s'élèvent depuis huit pouces jufqu'à un pied ou même un peu plus. Ses feuilles font un peu courtes, larges d'une à deux ligries, & légèrement velues fur leur dos & en leurs bords. L'épi est terminal, droit, ovale-oblong, d'un verd jaunâtre, long d'un à deux pouces, iyi peu lâche, & d'un aspect glabre & même un peu luifant. Les bales dont l'épi est

Botanic. Tome 77.

composé font oblongues-pointues, un peu velues, & plus longues que les barbes qui naissent des bales florales. Ces barbes en effet ne font qu'une faillie médiocre, peu remarquable, & même il n'y en a qu'une des deux qui paroît hors de la balle du calice. Cette plante est fort commune en Europe, dans les prés, furies peloufes sèches, le bord des chemins & des bois : elle fleuriten Avril & Mai. 7/1. (v. v.) L'herbe, & principalement la racine, ont une odeur assez agréable. Les bestiaux la broutent avec plaisir.

2. FLOUVE paniculée, *Antkoxanthum paniculatum*. L. *Antkoxanthum fioribus paniculatis*. Lin. Amoen. Acad. 1. p. 145. Gmel. Tub. p. 10.

Gra. ten fparteum panicula fiavefcence. Rudb, Elyf. I. f. 14.

Cette Graminée a le port de la précédente; mais ses fleurs font paniculées; les bales calicinales font à quatre fleurs, & les bales flovaies font dépourvues de barbes. Elle croit naturellement dans les parties australes de l'Europe. On la trouve aussi dans les environs de Tubinge, fela M. Gmelin.

j. FLOUVE de l'Inde, *Anthoxanthum Indicum*. L. *Anthoxanthum fpica lineari 3 fiofculis feiffibus arifi'a brevioribus*. Lin. Fl. Zeyl. p. 10, n°. 15.

Sa tige est haute d'un pied, montante, & articulée. Les feuilles font larges, courtes } l'épi est linéaire, étroit, peu ferré, garni de fleurs feffiles & éparfes. Les bales calicinales font bivalves, acummées, & chaque valve se termine par une longue barbe. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. Linné n'a point compte les étamines de ses fleurs, & ne l'a rapportée a ce genre que par une prefomption fondée fur les rapports qu'il lui trouve avec le genre dont il s'agit. Il y avoit joint dans son *Flora Zeylanica** un fynonyme de Pluknet (t. iij. f. r.), qu'il a rapporté depuis à son *Saccharum fpicatum*. Vraifemblablement notre Canamelle panicee, n°. 7, est fort différente de la plante dont il est ici question.

4. FLOUVE chevelue, *Anthoxanthum crinitum*. L. F. *Anthoxanthum panicula fpiaformi cylindrica arifiata, arifiis longis patentibus laxis*. L. F. Suppl. 90.

Antkoxantkum panicula codrHäia, arifiis Ion gijpmis*. Forft. Prodr. n°. 18.

Cette Graminée est haute, glabre, ses tiges font terminées chacune par une panicule longue, refferée, & qui reflémble à un épi cylindrique. Les lies florales font munies de barbes loftgues, fimples, molles, lâches & ouvertes. Cette plante croit naturellement dans la nouvelle Zelande.

Obferv. La plante que Linné fits a nommée dans son Supplément (p. 89) *Antkoxanthum aculeatum*, est mentionnée dans ce Dictionnaire fous le nom de *Pklcumaculeatum*. J. Toy. FLEOLE piquante n°. 6.

FLUTEAU, *Asiſtka*; genre de plante

unilobée, ie la famille des Jones, qui se rapproche des Fléchières & du Butome par ses rapports, & qui comprend des herbes aquatiques dont les feuilles sont simples, ovales ou lancéolées, & dont les fleurs viennent en ombelle, ou sont pauciculées & verticillées.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre, 1°. un calice de trois folioles ovales, concaves, & persistantes 2°. trois pétales arrondis, planes, ou verts, & plus grands que le calice 3°. six étamines (quelquefois davantage) dont les filaments plus courts que les pétales portent des anthères arrondies; 4°. plusieurs ovaires (plus de cinq) supérieurs, ramassés, munis chacun d'un style simple, à stigmate obtus.

Le fruit confine en plusieurs capsules (six à vingt) monopermes ou quelquefois ~~diypermes~~, & ramassées en tête, ou disposées en ~~code~~.

E s p i c e s .

1. FRUTEAU plantagine, Fl. Fr. *Alisma plantago*. L. *Alisma foliis ovatis acutis*, *caulibus paniculatis*, *capitulis capsularum globofo-trigonis*. N.

Plantago aquatica latifolia. Bauh. Pin. 190. *Plantago aquatica*. J. B. 3. p. 787. Cam. epit. 204. Fusch. Hift. p. 42. *Plantago palustris f. aquatica*. Tabern. Ic. 734. *Ranunculus palustris*, *plantaginis folio ampliore*. Tournef. 2o2. *Damaſonium*. Hall. Helv. n°. ~~%%±AUfma~~. Pollich. tal. n°. 367. Fl. Dan. t. 561. *he Plantain d'eau à feuilles farges*.

fl. Eadem foliis lanceolatis. *Plantago aquatica angustifolia*. Bauh. Pin. 190. *Ranunculus palustris*, *plantaginis folio angustiore*. Tournef. 292. *Plantago aquatica*, *foliis bet A aut plantaginis*, *fiore gallii albi*. Lob. Ic. 300. *Plantago aquatica angustifolia*. Barrel. Ic. 1157.

Sa racine pousse des tiges droites* nues, glabres, hautes d'un pied & demi à trois pieds, & qui soutiennent dans leur partie supérieurs des rameaux verticillés par étage, composés ou pareillement ramifiés eux-mêmes par verticilles, formant tous ensemble une panicule ^talée, lâche, diffuse, & fort grande. Sous chaque verticille, soit commun JBbit particulier, on observe trois petites écailles membraneuses, ovales-lancéolées, disposées en collerette. Les feuilles contradictales, droites, pétiolées, ovales-pointues ou ovales-lancéolées, larges d'environ trois pouces, glabres, emigres, & nerveuses comme celle^ du Plantain. Leurs pétioles ont souvent près d'un pied de longueur. Les fleurs sont blanches ou un peu rougeâtres, petites, très-nomHreuses, pédonculées, n'ont que trois à quatre lignes de diamètre. Les capsules sont grosses comme des graines de Millet, & ramassées au nombre de quinze à vingt en un^petite tête globuleuse^ obtusément trigone. La variété 3 est moins grande, a ses feuilles plus étroitesj & sa panicule moins ample,

moins composée. Cette plante est commune en Europe, dans les fossés aquatiques, les mares, & sur les bordes des étangs. *If.* (v. v.) Elle est âcre, & peut faire mourir, à ce qu'on prétend^ les bœufs qui la broutent. »

2. FLUTEAU ranunculoïde, *Alisma ranunculoides*. L. *Alisma foliis Uneari-lanceolatis*, *fructibus globofo-jquarros*. Lin. Fl. Dan. t. 122.

Ranunculus palustris > *plantaginis folio*, *kumilis* & *fupinus*. Tournef. 292. *Plantago aquatica humilis angustifolia*. J. B. 3. p. 788. *Plantago aquatica humilis angustifolia* & *longifolia*. Lœb. Ic. 300. *Bona*. *Ranunculus aquatilis*, *plantaginis folio angustifolmo*. Tournef. 292. Petiv. Gaz. 1.16. f. 12.

Cette espèce est petite, & ressemble un peu par ses feuilles à la petite Douve ou Renoncule flammette. Ses tiges sont hautes de quatre ou cinq pouces, nues, quelquefois droites, plus souvent inclinées, montantes, & soutiennent communément une seule ombelle simple & terminée. Les feuilles contradictales, Stokes, linéaires-lancéolées, pointues, un peu moins longues que les tiges, & pétiolées. Les rayons de chaque ombelle sont longs d'un pouce ou même davantage, portent chacun une petite fleur dont les pétales sont d'un blanc tirant sur la couleur de chair, & ont le tonlet jaunâtre. Les fruits sont composés de douze à dix-huit capsules petites, plissées ou filonnées profondément, acuminées, & ramassées en tête ronde, tris-héri(fte. On trouve cette plante en France, en Allemagne, en Angleterre, &c. dans les foies & les lieux aquatiques 5 elle fleurit dans le mois de Juillet (v.v.)

3. FLUTEAU fubulé, *Alisma fuhulata*. L. *Alisma foliis fuhulatis*. Linn-Gfon. Virg. 153. & ed. t. P-17-

Cette plante est petite, a ses feuilles en alène > sa corolle blanche & tris-délicate. Elle croit naturellement dans la Virginie: elle est encore fort peu connue.

4. FLUTEAU ^toilé, *Alisma fie Oata*. Fl. Fr. *Alisma foliis cordato - ohlongis*, *capsulis fenis fubulatis ftellatis*. N.

Damaſonium ftellatum. Dalech. Hift. 10y8. Tournef. 2^7, *Plantago aquatica ftellata*. Bauh. Pin. 190. *Plantago aquatica minor altera*. Lob. Ic. 301. *Plantago aquatica minor ftellata*. Raj. Hift. 701. *Alisma damaſonium*. Lin.

U est remarquable & bien distingué des autres par la forme de ses fruits. Sa racine est une touffe de fibres menues & blanchâtres; elle pousse des tiges hautes de cinq à sept pouces, nues, lisses, simples, & qui soutiennent dans leur partie supérieure un ou deux verticilles de fleurs pédonculées, dont le terminal est une ombelle. Les feuilles sont radicales, nombreuses, pétiolées, oblongues, un peu en coeur leur base, tiffes, & très-glabres. Elles sont longues d'un pouce à un pouce & demi (non compris leur pétiole), & ont environ six

lignes de largeur. Les fleurs font affc* petite*, bunches, portées sur des pédoncules longs d'un pouce, verticillés ou en ombelle. A la base de ces pédoncules, on observe une collerette de trois membranes & pointues. Les fruits sont composés de six capsules longues de quatre ou cinq lignes, très-pointues, applaties sur les côtés, divergentes & disposées en étoile, comme celles du Badian de la Chine. Ces capsules contiennent deux ou trois semences. On trouve cette plante en France > en Angleterre, &c. dans les lieux aquatiques, & sur le bord des étangs. (v. v.) Elle fleurit dans le mois de Juin.

§. FLUTEAU rampant, *Alisma repens*. *Alisma caulibus fubrepentibus ascendentibus ad nodes inferiores radicofis & foliolis 3 foiiis lanceolatis petiolatis 3 verticillis simplicibus*. N.

Cette nouvelle espèce paroît avoir des rapports avec la suivante § mais toutes ses feuilles sont pointues, & de forme très-différente. Sa racine pousse des feuilles lanceolées, pétiolées, larges de cinq ou six lignes, & longues d'environ quatre pouces en y comprenant leur pétiole. Les tiges sont grêles, longues & un pied ou davantage, couchées & rampantes inférieurement, & montantes dans leur partie supérieure. Elles sont partagées dans leur longueur en trois ou quatre nœuds écartés > dont les inférieurs poussent de petites racines; il naît de chacun de ces nœuds une ou deux feuilles lanceolées, pétiolées, & fort petites, en outre trois ou quatre pédoncules simples, inégaux uniflores, & dont les plus grands ont un pouce & demi ou deux pouces de longueur. Les fleurs sont grandes, d'un blanc teint de violet, & paroissent avoir les caractères de celles de l'espèce qui suit. Cette plante a été découverte sur la côte de Barbarie > aux lieux humides, par M. YAhibi Poiret, qui nous en a communiqué un exemplaire. (v.f.)

6. FLUTEAU nageant, Fl. Fr. *Alisma natans*. L. *Alisma caulibus filiformibus repentibus ad nodos radicantibus 7 foiiis radicalibus gramineis angustifimis icaulinis petiolatis ellipticis natantibus*. N. *Damaconium radicularum emittens ex geniculis*. Vaill. Parif. 46. *Damaconium repens, potamogetonis rotundifolii folio*. Vaill. A&K. 1719. t. 4. f. 9. *Alisma foiiis gramineis & ovatis, caule repente, umbellae pauciflorae*. 7 Arm. Gott. III. *Ranunculus palustris, foiiis gramineis & subrotundis*. Petit, epit. p. 47.

Sa racine, qui est composée de fibres brunes & menues, pousse des feuilles graminées, très-étroites, à peine larges d'une demi-ligne, sur six ou sept lignes de longueur, plongées & flottantes dans l'eau; cette même racine produit en outre des tiges filiformes, longues d'environ un pied, couchées ou flottantes, rampantes, & qui poussent aux nœuds de leur partie supérieure de petites racines latérales * plusieurs feuilles différentes des premières, & deux ou trois pédoncules uniflores, sur un faisceau ou un nœud. Les feuilles caulinaires

ont nous venons de parler, sont pétiolées, ovales ou elliptiques, n'ont que trois à cinq lignes de largeur, & flottent ou nagent à la surface de l'eau. Les fleurs sont blanches, plus grandes que dans les espèces qui précèdent, & ont au moins six lignes de diamètre. Leurs pétales sont arrondis, les onglets jaunâtres & les capsules sont petites, mucronées, striées, & ramassées au nombre de sept ou huit en tête, ou un peu divergentes presque en étoile. Cette plante croît en France, en Allemagne, en Suède, &c. dans les lieux aquatiques. J'en ai trouvé en abondance à S. Leger, sur le bord de l'étang, & dans les fossés où l'eau séjourne. (v. v.) Elle fleurit en Juillet & Août.

7. FLUTEAU à feuilles de Parnassie, *Alisma Parnassifolia*. L. *Alisma foiiis cordatis nervosis subtus obliquè striatis, petiolis articulatis*. N.

Ranunculus palustris, flore alba Boerhaave graminis Parnassifolia. Till. Pit 145. Tab. 46. f. 1. *Alisma peltata*. Touret Pilat. p. 140. *Alisma foiiis cordatis acutis, petiolis articulatis*. Linn. Syft. Nat. 3. p. 230. *Baffi*. A&. Bonon. 1768. *Al Parnassifolia* Linn. Mant. 371. Allion. Fl. Pedem. n°. 861.

Cette plante a le port de la première espèce de ce genre § mais elle est plus petite, & s'en distingue fortement par le caractère de ses feuilles. Sa racine, qui est fibreuse pousse une ou plusieurs tiges droites nues, n'ayant pas tout-à-fait un pied de hauteur, & garnies dans leur partie supérieure de deux ou trois verticilles de rameaux ternés, composés ou chargés eux-mêmes de quelques verticilles semblables, mais plus petits. Sous chacun de ces verticilles on observe, comme dans les autres espèces, une collerette de trois écailles lanceolées & membracées. Les fleurs sont blanches, pédonculées, hermaphrodites, ont un calice de trois folioles > trois pétales, six étamines, & douze ovaires ou davantage. Les feuilles sont radicales, pétiolées > plus courtes que les tiges, cordiformes, munies de cinq ou sept nervures convergentes, finissent & obliquement striées en dessous, & en partie étalées, c'est-à-dire imparfaitement droites. Ces feuilles sont lisses en dessus, à peine pointues, portées sur des pétioles très-distinctement articulés, n'ont guères plus d'un pouce de largeur * & ne ressemblent pas mal à celles de la Parnassie. Cette plante nous a été communiquée par M. de la Tourette, qui le premier l'a observée en France, d'abord dans un marais en Dauphiné, & ensuite dans la Bretagne, au bord de quelques étangs. On la trouve aussi en Italie, aux lieux marécageux. (v.f.)

8. FLUTEAU à feuilles en coeur, *Alisma cordifolia*. L. *Alisma foiiis cordatis obtusis, floribus dodecandris, feminibus undnato-muricatis*. Linn.

Ranunculus aquaticus affari foiiis, a nodis umbelliferus. Plum. Spec 7. Tournef. 286. Burpi. Amer. t. 134. f. 2. *Damaconium ramosum 7 folio cordifolium*. Vaill. Aft. 1719. p. 28.

Si sa racine est composée de filets vermiculaires

nombreux & blanchâtres; elle pousse des feuilles arrondies en coeur, larges de cinq pouces, d'un beau verd, ayant neuf nervures, & portées sur des pétioles épais, cannelés, dilatés vers leur base, & assez semblables à ceux du *Ciléri*. Il naît d'entre ces feuilles trois ou quatre tiges hautes d'environ trois pieds, épaisses, anguleuses, fongueuses, vertes, garnies dans leur partie supérieure de rameaux verticillés trois à trois, menus, longs de plus d'un pied, & qui portent eux-mêmes d'autres rameaux difformes de la même manière, mais plus petits. Enfin les derniers rameaux sont munis à chacun de leurs noeuds de fleurs nombreuses, pédonculées, & verticillées, ou difformes en rayons. Elles ont un calice de trois folioles verdâtres, trois pétales petits & de couleur blanche, & vraisemblablement plus de six étamines, ce dont Plumier ne parle point. Les ovaires nombreux qui constituent leur pistil, se changent en un fruit ovale, composé de beaucoup de semences (ou capsules) oblongues & rouflâtres dans leur maturité. Cette plante croît à Saint-Domingue le long des ruisseaux, au quartier Morin, près le Cap. *Plum. Mf.*

Q. FLUTEAU à fleurs jaunes, *Alifmaflava*. L. *Atijna foliis ovatis nervosis, pedunculis umbellatis versus fiorem incrassatis, fructibus simplicibus*. N.

Damafronium maximum plantaginifolio, *fiorum favecente, fructu glabro*. Vhm. Spec. 7. Burin. Amcr. t. 11 j. Tournef. 257.

Cette plante paroît s'éloigner beaucoup de celles qui précèdent par la forme de son fruit. Sa racine est composée de fibres menues, blanchâtres, & nombreuses; elle pousse de son collet dix ou douze pétioles longs presque d'un pied & demi, glabres, épais, rendres, rongueux à l'intérieur, carinés ou anguleux en devant, soutenant chacun une feuille ovale ou elliptique, longue d'environ six pouces, molle, glabre, d'un beau verd, avec une côte large & carinée, & neuf nervures qui se réunissent à son sommet en un point ombiliqué & noirâtre. Les tiges sont nues, simples, de même forme, épaisseur, consistance & grandeur que les pétioles des feuilles. Elles se terminent chacune par une ombelle simple, composée de pédoncules nombreux, uniflores, trigones, longs presque de deux pouces, & qui vont en s'épaississant vers leur forchet. Chaque fleur a un peu plus d'un pouce de diamètre; elle consiste en un calice de trois folioles vertes concaves en trois pétales jaunâtres & ouverts; en beaucoup d'étamines courtes, dont les anthères sont jaunes; & en un ovaire supérieur l'arrondi (à stigmate épais & fertile). Le fruit est une capsule globuleuse, un peu plus grosse qu'une noisette, divisée en dix loges, qui renferment des semences renfermées, rouflâtres, & velues. Cette plante croît à Saint-Domingue, le long des ruisseaux. *Plum, Mf.*

FOLIATION (*FRONDESCENTIA*); c'est ainsi qu'on nomme l'époque de l'année où chaque espèce de plante pousse ses premières feuilles, &c. sur-tout où chaque plante vivace reprend de nouvelles feuilles après l'hiver. *

On fait que la végétation, presque entièrement suspendue pendant l'hiver, ne se ranime pas, si l'on peut parler ainsi, dans le même temps pour toutes les plantes, & qu'en effet les unes n'ayant besoin que d'un faible degré de chaleur, verdissent de très-bonne heure; tandis que d'autres poussent leurs feuilles beaucoup plus tard, leur développement exigeant une chaleur plus considérable pour être mise en mouvement.

Cette différence, qui provient sans doute de la nature & de l'organisation particulière de chaque espèce, est très-constante; & l'on peut dire que, quoique toutes les années, à la même époque, la nouvelle végétation de chaque plante vivace ne soit pas toujours dans le même état à cause des variations dans la température de l'atmosphère, néanmoins l'ordre de foliation des plantes (ainsi que celui de leur floraison) se conserve toujours dans des proportions relatives à chaque espèce. Ainsi le Groseiller épineux est constamment un des premiers à verdifier, c'est-à-dire à reprendre de nouvelles feuilles, dans le climat où il se trouve, soit que la température de l'atmosphère ait avancé la végétation de l'année, soit qu'elle l'ait retardée; & le Chêne est constamment un des derniers à se garnir de nouvelles feuilles. Voici, pour quelques plantes ligneuses l'ordre de foliation que nous avons observé.

Vers la fin de Février; le Groseiller épineux, le Sureau noir, le Chevreuille, &c.

En Mars; le Lilas, le Seringa, l'Aubépine, le Rosier, le Groseiller noir & le rouge, le Coignassier, le Caragan arborecent, le Saule du Levant, le Chevreuille de Tartarie, & vers la fin, le Noisetier, le Fusain, le Pêcher, l'Amandier, le Cerifler, &c.

En Avril, le Marronnier, le Poitier, le Pommier, le Bouleau, le Peuplier noir, le Tilleul, le Charme, la Bourdaine, le Hêtre, la plupart des Erables, le Figuier, &c.

* En Mai; l'Orme, la Vigne, le Platane, le Frêne, le Chêne, le Noyer, le Murier; & enfin dans le mois de Juin (du 1^{er} au 10^{er}), une variété du Noyer commun, qu'on nomme, à cause de sa foliation, Noyer de la Saint-Jean.

M Linné a cherché à faire des applications utiles des observations faites sur la foliation, &c. il pense qu'on pourroit s'en servir à déterminer le temps convenable pour certaines opérations d'agriculture. Ainsi, il remarque que le temps de semer l'Orge est celui où le Bouleau prend ses feuilles, & que celui où le Chêne & le Frêne poussent leurs feuilles, annonce qu'on peut fortifier les Grangers de la terre. Nous croyons qu'il seroit utile de suivre & d'étendre les observations de cette nature, & qu'en

failement la foliation doit être employée, mais au fil de la floraison & même l'effeuillage au grand nombre de plantes. En effet, si les époques des fortes mutations qu'offrent les végétaux, ne font pas, pour le même lieu, toujours les mêmes dans chaque saison, comme cela arrive réellement, les variations qu'on peut remarquer à cet égard dépendent principalement de la diversité des températures dans ces mêmes saisons, tantôt la température avançant la végétation, & tantôt lui causant un retard très-sensible. Il en résulte, selon nous, que ces températures différentes exigent de même que l'avance ou que le retard certaines des opérations d'agriculture dont il s'agit, & que conséquemment les indications qu'on peut tirer de l'observation des végétaux, doivent être plutôt considérées pour ces objets, que les époques déterminées dans chaque mois, comme il est d'usage,

La foliation précède constamment la floraison dans le plus grand nombre des plantes; néanmoins on connoît beaucoup de végétaux qui font exception à cette loi, c'est-à-dire qui fleurissent avant de pousser leurs feuilles. En effet, parmi les herbes, plusieurs Tuffilages, le Colchique, quelques Amarillis, Hémanthes, &c., & parmi les arbustes & les arbres, la Thymelle gentille, le Cornouiller mâle, l'abricotier, l'Orme, le Peuplier blanc, & beaucoup d'autres, en font des exemples remarquables:

Linné désigne sous le nom latin *foliatio* le déroulement des feuilles dans le bouton, c'est-à-dire la manière dont elles sont pliées ou roulées dans le bouton qui les renferme avant leur développement. Voyez à la suite du mot bouton, l'exposition des caractères qu'offre cette considération des feuilles.

FOLIOLES (*FOLIOLE*); c'est ainsi qu'on nomme les feuilles qui font partie d'une feuille composée. Ces parties de feuille bien distinguées les unes des autres, sont geminées sur le même pétiole dans la Fabagelle commune > ternées aussi sur un même pétiole dans les Trèfles, les Cytises, &c. digérées au sommet d'un pétiole dans les Lupins, situées sur deux rangées le long d'un pétiole aussi commun dans les Astragales, le Frêne, le Noyer, &c. On donne encore le nom d'*atfolioles* aux pièces tout-à-fait distinguées des calices proprement dits. Les fleurs de toutes les Crucifères ont leur calice formé de quatre folioles bien distinguées.

FOLLICULE

tacutum. On donne ce nom à une espèce de pericarpie univalve, ordinairement allongée & membracée qui s'ouvre longitudinalement d'un seul côté, & auquel les semences ne sont point adhérentes. Les Aclépiades, les Laurofées, les Echiuses, les Pervenches, &c.

Ce qui distingue principalement les follicules de

la gouffe, c'est que les semences, au lieu de s'attacher au péricarpe même, comme dans la gouffe, sont attachées & même communément embriquées sur un placenta libre & central qui contient le follicule. Il se trouve des capsules qui ont aussi leurs semences attachées sur un placenta libre & central, mais ces péricarpes sont, malgré cela, bien distingués du follicule, en ce qu'ils ne s'ouvrent pas comme lui longitudinalement d'un seul côté.

L'effeuillage est ordinairement gonflé par l'air qui s'y dilate, comme on le voit dans plusieurs Aclépiades, Périploques, Franchipaniers, &c. ou bien il est rempli d'une pulpe qui entoure les semences > comme dans les Tabernés.

FONTINALE, *FONTINALIS*, genre de plante crucifère, de la famille des Mouffes, qui a de très-grands rapports avec les Hypnètes, & qui comprend des Mouffes la plupart aquatiques, à jets rameux * longs, feuillés, ayant des urnes latérales, presque cachées dans les aisselles des feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les Fontinales portent des urnes latérales, sessiles ou presque sessiles, souvent enveloppées à leur base par les écailles du tubercule (*jeuilletium*) qui les soutient, & quelquefois même en partie cachées par les feuilles, ce qui distingue ces plantes des Hypnètes, dont les urnes sont souvent sur de longs pédicules.

E S P È C E S.

I. FONTINALE incombustible, Fl. Fr. *Fontinalis antipyrretica*. L. *Fontinalis foliis complicatocarminatis trifariis acutis, antheris latralibus** Lin. Pollich. Pal. n°. 976. Weib. Cn-ptog. p. 261.

Muscus squamosus foliis acutis, in aquis nascens. Tournef. 554. Vaill. Parif. 140. t. } j. f. j. *Muscus aquaticus* Ls, folio expanso. C. B. Prodr. IJ2. n°. 14. *Muscus aquaticus, viticulis longis minus ramis lucidis*. Moench Hist. 3. p. 616. Sec. If. t. 6. f. 3[^]. *Muscus aquaticus Sy terrestri vulgari similis, major*. Buxb. Cent. J. p. 49. t. 69. f. l. *Muscus aquaticus denticulatus*, Loef. Fl. Prufft. t. ja. *Fontinalis triangularis major, complicata, foliorum alis capsuliferis*. Dill. Musc. p. 254. t. 33. f. 1. *Hypnum*. Hall. Helv. n°. 1794, *typurn antipyrreticum*. Necker. Meth. Musc. 191.

* Ses tiges sont rameuses, lâches, flottent dans l'eau, & ont quelquefois plus d'un pied de longueur. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, très-pointues, venes transparentes, concaves en leur face interne, alternes, & embriquées comme sur trois rangées, mais d'une manière un peu lâche. Les urnes sont presque sessiles, latérales, axillaires, ovales-cylindriques, comme tronquées, à opercule court & mucroné, longues d'une ligne; enroulées & enveloppées à leur base par des

écaillés ou de petites feuilles ferrées & très-minces. On trouve cette MouïTe en Europe, dans les étangs, les fontaines, & les fossés aquatiques. Elle est vivace, selon Vaillant. (v. v.) Linné dit qu'elle est entre une cheminée & une paroi ou cloison de bois, elle garantit cette paroi, & empêche le feu d'y pénétrer. On l'emploie, cuite avec la fecondière, pour les bains des pieds, dans la fièvre pectorale. *L. Fl. Suec. p. 379. Le Fontinalis minor lucens* de J. Bauhin (Hist. 3. p. 778.) nous paroît plutôt se rapporter à cette espèce, qu'à la *Fontinale* n°. j, oii Linné le cite d'après Haller. Rai néanmoins le rapporte à l'espèce suivante. Micheli a donné de cette MouïTe une figure (t. y9- f. 9.) chétive, bien médiocre * avec ses urnes assez mal représentées.

2. FONTINALE à urnes terminantes, *Fontinalis minor*. *L. Fontinalis foliis ovatis concavis trifariis acutis passim geminis, antheris terminalibus*. Linn. Gmn. Norv. n°. 969. t. 3& 2. Weib. Spicil. n°. 113.

Fontinalis minor, foliis triangularibus minus complicatis, capitulis infummis ramulis scissilibus Raj. Synopf. 3. p. 79. *Fontinalis triangularis minor carinata e cymis capulifera*. Dill. Mufc. 2y7-t. 33. f. 2. *Hypnum*. Hall. Helv. n°. 179y. Neck. Meth. Mufc. 192. n°. 48. (3.)

Cette *Fontinale* a beaucoup de rapports avec celle qui précède, mais elle est plus pesée, & s'en distingue par la disposition de ses urnes. Ses tiges sont des brins filiformes, très-rameux, d'un rouge brun, & longs de cinq à sept pouces. Les feuilles sont ovales pointues, concaves & comme pliées en deux dans leur longueur, souvent geminées, vertes, transparentes, alternes, & embriquées comme celles de *Tespece* ci-dessus. Les urnes terminent les rameaux, sont presque sessiles, petites 4 ovales, & ont leur opercule & leur coëfficient coniques. Cette MouïTe croît en Europe, dans les eaux courantes, les ruisseaux, & adhère communément aux pierres qui s'y trouvent. (v. l. l. fruH.)

3. FONTINALE écaillée *Fontinalis squamofa*. *L. Fontinalis foliis imbricatis subulata lanceolata, antheris lateralibus*. Linn.

Fontinalis squamofa tenuis fericea atrovirens. Dill. Mufc. 258. t. 33. f. 3. *Hypnum*. Hall. Helv. n°. 1796.

Nous n'avons jusqu'à présent qu'une connoissance fort imparfaite de cette *Fontinale*, à laquelle nous avons cru pouvoir rapporter dans notre Flore la plante suivante; mais d'une part, la plante citée d'Haller ne s'accorde pas entièrement, comme il le dit lui-même, avec celle de Dillen ici pareillement citée; Sc de Tauter, nous avons vu dans Therbier de M. de Beauvois un individu (sans fructification) envoyé par M. Lightfoot, pour le *Fontinalis squamofa*. L., lequel ne ressembloit point à ce que nous décrivons ci-dessus. Les parties de cet individu sont toutes différentes,

menues comme des cheveux, un peu rameux, longs d'environ quatre pouces. Ses feuilles sont étroites-lanceolées, fubulées, embriquées & ferrées. Selon la figure que Ton cite de Dillen, les urnes sont latérales & enveloppées à leur base par des écailles ferrées qui terminent leur support (*perickduium*). On trouve cette plante en Angleterre, en Suisse, &c. dans les ruisseaux, les fontaines, ou autres lieux aquatiques.

4. FONTINALE fubulée, *Fontinalis fubulata*. *Fontinalis foliis imbricatis lineari-fubulatis fubrecurvis, capulis lateralibus Breviter pedicellatis 3 basi nudis*. N.

D'une base commune (comme dans les *Fontinales* de Dillen, t. 33. f. 3. & f. 4.) naissent, en manière de faisceau, plusieurs tiges longues d'environ un demi-pied, très menues, foibles, les unes tout-à-fait simples, & les autres un peu rameuses dans leur partie moyenne ou supérieure. Elles sont garnies dans toute leur longueur de feuilles étroites, linéaires-fubulées, presque capillaires à leur sommet, embriquées, fort rapprochées les unes des autres, la plupart arquées ou un peu recourbées, & d'un verd noirâtre. Nous n'en aurions donner une meilleure idée qu'en les comparant à celles du *Fontinalis capillacea, calibus fivili instar cuspidatis* de Dillen (t. 33. f. y.) j mais cette plante de Dillen est plus rameuse que la nôtre, & il la dit originaire de Pensylvanie. Les urnes de notre espèce sont ovales, tronquées, d'un rouge foncé, à opercule mucroné, extrêmement court, nues ou sans écailles à leur base, portées sur des pédicules longs d'une à deux lignes, & disposées latéralement dans la partie moyenne des tiges. Cette plante nous a été envoyée du Dauphiné, dans un herbier que nous a communiqué M. Faujas de Saint-Fond.

J. FONTINALE empennée, *Fontinalis pennata*. *L. Fontinalis foliis bifariis patentibus, capulis lateralibus*. Linn. Pollich. Pal. n°. 977. Hudf. Angl. 398. Weib. Spicil. n°. 114.

Sphagnum pennatum undulatum, vagina squamofa. Dill. Mufc. 2yo. t. J2. f. 9 & 8. *Hypnum* Halv. Helv. n°. 1797. t. 46. f. 2. *Hypnum pennatum*. Neck. Meth. Mufc. p. 193. n°. fo. *Mufius arboreus apocarpos, foliis pennatis*. Buxb. Eph. Nat. Curiof. Vol. i. Obf. 8.

3. *Sphagnum pennatum undulatum, vagina pilosa* Dill. Mufc. 249. t. 32. f. 7.

Ses brins sont couchés, rampans, longs de trois ou quatre pouces, un peu rameux, comprimés ou aplatis, d'un verd jaunâtre, & luifans. Les rameaux sont un peu courts, obliques ou même ouverts à angle droit. Les feuilles sont ovales-lanceolées ou elliptiques-pointues, d'un verd clair, jaunâtres, transparentes, luifantes, remarquables par des plis ou des ondulations transverses, nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, Sc

F O R

diftiques, c'est-i-dire situées sur deux rangs opposés, en manière de plume. Les urnes fontlatérales j feilles y & enveloppées par des gaines de feuilles ^ d'écailles mucronées presqu'aussi longues qu'elles. On trouve cette plante en Europe, dans les bois, sur le tronc des arbres. (v./I) *LeMufcus*, &c. de Vaillant (t. 27: f. 4.) est la même chose que celui de Morison (Sec. 1 y. t. 5. f. 10.), & tous deux appartiennent à *YHypnum crispum* de Linné, dont le feuillage approchant de celui de cette *FontinaU*, est néanmoins plus épais & plus dense.

FORfeT (*STLVA*), est une vaste étendue de terrain couvert d'arbres de toute espèce, de tout âge, & de diverses grandeurs.

Les bois qui composent une forêt prennent différents noms à raison de leur âge, de leur grandeur, &c. de sorte qu'on nomme *Ms taillis* celui qui n'a pas plus de vingt-cinq ans de pouffe depuis la dernière coupe & après cet âge, les arbres venant entige, c'est-à-dire s'élevant chacun sur un seul tronc > forment tous ensemble ce qu'on appelle *jeune futaie* ou *demifutaie* lorsqu'ils ne sont parvenus qu'à la moitié ou qu'aux deux tiers de leur grandeur & *haute-futaie*, lorsqu'ils ont acquis toute la hauteur qui leur est propre.

Les forêts sont sans doute un bien précieux & d'une grande importance dans tout pays j sans elles le bois, cette matière si nécessaire à tous les usages de la vie, seroit d'une rareté extrême, & la quantité nécessaire, sur-tout pour la construction, pour la charpente & pour le chauffage, manqueroit absolument. On sent assez tous les inconvénients qui résulteroient d'une semblable privation. Cette vérité paroît suffisamment connue, & même a été sentie pour ainsi dire, de tout temps \ car il semble que la religion des anciens Gaulois n'ait eu en vue, en consacrant les bois, que de les défendre par la vénération, & de les conserver pour l'utilité publique. L'oisie cherche ensuite à remplacer par l'attention les avantages que produisoit le respect inspiré par cette sorte de culte.

Depuis long-temps en effet Ton s'est occupé en France de la conservation des forêts \ on les a regardées avec raison comme le bien propre de l'État, & elles ont été en conséquence administrées en son nom. Cependant, soit par la négligence de ceux qui ont été chargés de cette administration, soit par l'effet de plusieurs abus que l'on n'a pu réprimer, on fait que depuis quelques siècles le nombre & l'étendue des forêts sont extrêmement diminués en France, & qu'il est fort à craindre que la rareté du bois, déjà très-grande, ne vienne à augmenter successivement, au point que l'oisie France se voie un jour peut-être totalement privée d'un bien dont la conservation lui est si importante.

Plusieurs Auteurs célèbres ont écrit sur cet objet

F O R

intéressant; ils ont indiqué les principales causes de la diminution & de la dégradation de nos forêts, & ils ont proposé plusieurs moyens convenables pour remédier à ce dommage. Notre objet, dans cet article, n'est point de répéter tout ce qu'ils ont dit d'intéressant sur ce sujet, ni de chercher à ajouter leurs preuves ou aux raisons qu'ils ont alléguées. Nous nous bornons ici à présenter quelques observations relatives à l'effet physique des forêts dans les pays où elles se trouvent, & sur-tout à faire remarquer leur influence sur le sol de ces pays, qu'elles conservent dans l'état le plus propre à la végétation.

Nous regardons comme un principe certain, qu'un pays dont on a détruit entièrement les forêts & les bois pour occuper le terrain par des cultures particulières annuellement produites perd insensiblement toute sa fertilité, & doit arriver un jour à une stérilité capable d'en faire abandonner l'habitation aux hommes & même à tous les autres êtres vivants.

Or que nous avançons ici est prouvé par le fait, & s'accorde avec l'observation qui nous apprend que les pays autrefois couverts de bois, & par-tout fertiles en toutes sortes de productions, le sont maintenant beaucoup moins, depuis qu'on a eu l'imprudence de détruire la plus grande partie des arbres qui les couvroient. Ces pays, qui étoient autrefois si fertiles, garantissent le sol du pays de la trop grande impression du soleil & du vent, agents qui tendent continuellement à altérer les matières composées qui constituent les terrains les plus favorables à la végétation, & qui dégradent ou détériorent réellement ces terrains avec d'autant plus de célérité, que leur action est moins combattue ou diminuée par les causes qui en sont capables. La plupart de nos possessions aux Antilles, & sur-tout la partie française de Saint-Domingue, fournissent des preuves de notre assertion. Nous pourrions même dire que la France, déjà trop dépourvue de bois dans nombre de ses Provinces, n'offre dans les parties les plus anciennement découvertes (mises à nud), qu'un sol fort appauvri j comparativement avec celui des parties qu'on n'a pas encore entièrement ou qu'on n'a que récemment dépourvues de leurs bois.

Nous ne prétendons pas dire ici que par-tout où il y a des bois, le sol de ces bois & leur voisinage soit toujours excellent pour la culture & nous en connoissons en beaucoup d'endroits dont le sol est extrêmement pierreux: mais nous pensons que ce mauvais sol se bonifie tous les jours, & qu'il viendra un temps, si on laisse subsister les bois qui le couvrent, où ce même sol > actuellement incapable d'être employé avec profit à la culture du froment, à cause de son peu de fond, sera excellent pour cette même culture. Si Ton trouve en France plus souvent les bois dans des sols pierreux que dans de bons fonds, quoiqu'il y en ait beaucoup dans ce dernier cas * ce ne sont pas les bois

eux-raêmes qui ont rendu leur fol pierreux 5 maïs c'eft que Ton a abatcu & défricnc en général ceux quel'on a trouvés dans de foons terrains , pouc employer ces terrains à la culture de*¹ grains utiles, & qu'on a laiffé fubfifter les autres, ou même qu'on a fagement employé les fols arides & pierreux, en Us plantant en bois; feul moyend'en retirer quelque profit, &, felon nous, le leul jnoyen ae bonifier avecle temps ces mauvais fols.

Nous ofons done le dire, un vafte pays dont l'ftendue eft entrecoupée d'une manière convenable (nous ne difons pas par-tout couvert) *deforçes* qui garantiffent Ton fol de l'afcion des caufes gro-du&rices *dt* Taridité, peut fe conferver fertile, & doit même le devenir davantage jufqu'à un certain point 5 parce que la fomme de terre propre i la végétation formée tous les ans paries *detritus* des végétaux Sc des animaux qui y abondent, eft plus confidérable dans ce pays que celle que j'a&ion du confeil & des météores détruitou détériore fans ceffc. Mais fi Ton dépouille ce même pays de tous les bois dont il étoit garni aupflravant 5 fi Ton met toutes fes parties à mid pour ne les couvririnfantammentqu'avec desherbes , par les raifons combinées d'un produit plus avantageux ou d'une jouiffance moms éloignée pour les propriétaires \$ alors les caufes deftru&ives, altérantes, d^compofantes & defléchantes dont nous venons de parler , l'emportent fur celles qui répa- tentj le fol du pays en queftion perd petit-à-petit tout fonliantj fonmoelleux; fes particules fe divifent de plus en plus, ne confervent plus d'adhé- jence entr'elles, laiffant bientôt écnapper fans retour toute l'humidité des pluies & des brouil- lards qu'elles n'ont plus la faculté de retenir, & *i h* fin dies patient à Tétat d'un fable qui devient de plus en plus vitreux. Telle eft fans doute la caufe de Texiftence des vaftes plaines arides & ftériles#qu'on rencontre dans tant de pays ; caufe dont les effets font à la vérité d'autant plus grands, qu'elle agit dans un pays fitué fous un climat plus chaud, maïs qui en produit par-tout de très-re- connoiirables.

L'influence pardculière *dt*sforits ou grands bois fur le fol des plaines qui n'enfont pas a¹ des diftan- ces très-conlidérables, n'eft pas douteufe, & nous paroît prouvée, i°. parce que ces grands bois défendent les plaines dont il s'agit, des effets des vents arides, defléchans , & pour ainfi dira bid- lans (relativement à leur adlion fur les plantes) , comme font ceux qui fouffent du Nord, du Nord-Eft, derEft, & même du Sud-Efti2°. parce que *lesforits*, par la tranfpiration continuele pendant le jour des nombreux végétaux qui les compofent, répandent dans rair & même au loin, une quantité toujours renouvelée de molécules aqueu- fes, qui s'oppofent aux progrès de raridité, juf- qu'à des diftances confidérables;;°. parce que les végétaux épnt bons condufteurs de la chaleur, par Tabondance de l'eau, principe qu'ils contien-

nent* dépouillent continuellement Pair *tpd* da- mine *lesforits*, d'une bonne partie de fa chaleur pendant lesfaifons brdlantesj ce qui fait éprouver a l'atmosphère de leurs environs une légère fr^i; cheur qui retarde ou diminue dans ces cant&is latrop grande évaporation qui a lieu dans les pays entièrement nuds; 4°. parce que dans un pays bien couvert de végétaux, & decejix fur-tout qui compofent les grands bois, les animaux de tout genre (quadrupedes, oifeaux, reptiles, infe&es) y abondent 3 y trouvent aiffément leur nourriture , & contribuent par leurs excréments & leurs dé- pouilles, à la formation des matières copipofées qui conftituent un fol propre i une végétation vigoureuse.

Rien de tout cela n'a lieu dans un pays qu'on a par-tout entièrement découvert. l'out le terrain qui compofe fa fuperficie refte alors en butte au pouvoir deftruiteur de l'atmosphère (*) 5 le defsi- chement & l'évaporation s'y optrent avec une rapidité inexprimable; tous les animaux fuient de toutes parts , & ceffent d'habiter un pays qui ne leur offre ni aliment ni retraite; enfin, le terrain continuellement détérioré par l'adlion du foleil* & par les vents, ne revolt plus en quantité fuffifante les dépouilles & les réfidus des végétaux & des animaux, qui pcutent feuls r^parer les effets des altérations exceffives. qu'il éprouve.

^ II y a plus, nous avons fait une obfervation rela- tive aux pluies de dégrouppement pendant Tét'i, laquelle nous apprend que les pays convenable- ment entrecoupés de bois re^oivent ces ondes falutaires fie pour ainii dire vivifiantes (quelque- fois, il eft vrai, des grêles finesfes), qui réparent pendant les temps de chaleur les pertes^ produites par l'évaporation > tandis que les plaines extrême- ment vaftes & par-tout nues, voient paffer au- defliis d'elles ces beaux nuages groupés, porteurs de la foudre, qui les traversent de part en part le plus fouvent fans répandre une goutte d'eau fur leur furface. fib effet, ces nuages tpaïs & orageux ont befoin, pour éclater, d'arriver au voifinage d'une vallée profonde, d'une large riviere, ou d'un grand bois 5 la colonne d'air qui repofe au-deffus de ces endroitsetant toujours plus denfe pendant Tête, que celle^ qui appuie fur des plaines nues, arides , & brulantes 5 & cctte circonf- tance pour ces nuages étant, comme nous l'avons obferve, une des principes qui determine leur dégrouppement, & denne lieu aux orages qui en font les fuites. Nous avons vu plufieurs fois ce- pendant ces dernieres plaines recevoir des ondes de dégrouppemens efrc&ues au-deffous d'elles , & cela par des caufes qu'il feroit hors de propos de détailler ici; mais nous nous fommes affurés par l'obfervation, que^ les cantohs fitues dans le voifinage des rivieres, des grandes valles , & fur-tout des *forks* 3 recoivent dix fois des pluies de dégrouppement, pendfant que les plaines vaftes & par-tout nues en recoivent apeine quatre fois.

On few encore par-la que tout l'avantage est du cote des cancons caissonablement couverts, lesquels (ont ks mains endonumgés par les faibles b-i-lanres, & *qur* les cantons nuds & en partie Grtliechi's par ces faibles, (roDvent, parcescaufes physiques qui aggravent le tkeriorarion de letir ibl, privts des tMitaiclutlanens qui Uur teroient les plus necessaires*

Qu'uit à ce que nous ve'ions de dire plus haict (*) lit! j'ouvoir destructeur de l'atmosphere, nous comptons donner ailleurs à cette idee toute developper. K-nt ou il < né i l'air, par en ferri r le **ndcoietitj** & à l'article **VIGTA ION**, nous ferons voir que si l'influence des météores mrun fol qui y est constamment exposé, & que si les labours qu'on y fait, & qui multiplient les effets de cette influence, comme l'a prouvé M. l'abbé *Toaldo*, semblent fertiliser ce fol, & favorisent réellement la végétation des grames, ou on y sème : **rrer**; **noil** • ferons voir que cette influence des météores, & que ces labours, qui ne produisent qu'avantages, sont néanmoins de véritables causes destructrices des bonnes qualités du fol dont il est excité. D'où il suit que la multiplication des labours sur un fol est utile, à la vérité, pour la jouissance présente, mais qu'elle nuit définitivement au fonds ou elle dégrade insensiblement; circonstance - Qui 3 jointe à celle d'un découvert par. **Lir** de rures parts, • détruit avec le temps route la fl-tilire d'uii pays *oi* l'on n'en moi pas les effets.

Nous r'tiunons ces observations fuccinSe^ en disant que, pour un grand pays conserre les avantages d'un bon fol, et qui fait b principale source de sa richesse, il est essentiel **iritl**, **fj!** on nous, qu'il soit garni de **fituesd** bois distantes convenables pour laisser à la culture route l'étendue nécessaire à l'abondance de ce pays, **raids** aussi assez nombreux pour Je defendre ju{.iu'a un certain point, contre les causes toujours actives qui proanHent l'aridice. Uovingriimt de l'entendue d'un pays, planté en bois, & distribue comme il convient, qitoique sans regularité, nous parou devoir • sur l'usage.

Maintenant nous ajoutons que, de meme au'im semblable pays qu'on mettroit par-tout à **it** convert, c» detruicinj entrecement les **font**s qui divisoient son étendue, periroitavec le temps route sa fertilité; de même aussi le seul moyen de **rame**uer un fol à la (ertiitit qu'il n'a plus, est < & y planter des bois.

Ci moyen, quoique n'effirsnt des faeces qu'V pres un laps de temps considerable, ne peut manquer de réussir, comme nous allons le faire voir j'e est pourquoi l'on ne doit point n'atitrit do l'employer, sans quoi les mauvais terrains dont il tft qu'il bon resseront inutilés, & continuer one de se dfta ioter de plus en pk¹¹ L'ail!tuis k; moyen de m il s'agit n'est pas mais tntt-i-fjit imprauctable; par ce qu'on pe It ciieiti dftS ubres Be des

arbutles, tcb mxc le Gencvriarj Targoufki-, Je Bouleau, le Sauli nurceau, le Pin, le Hetre, k Chataignict, *Sice*, qui out b racult^ de pouffee dans des terrains arides, tres-pierrcux ou a es-fab-mneux. Avec It: temps, ics d(pouilles acuelles de ces abrtss s'amafiant Jc fc confoffmant à la superficie du fol, y tomberont unc couch: de terre veg^tale, qui s'epaiflra de ptis en plus, & favorisera prop* rionnellement la veg&arion, Cctte cmiche de tette nouvellement formCj fecilitanc b multiplication des vegi-uux qui y trouvent one nourriture abondante, perme'tra en méric temps l'aipnienwtion des dpeces; bientftt les plus petites tWonplace atu plus grands qui prendreMit le defus, parce que le fond fera augmenté; las aninuux ac tout genre atiuicront az tous cotés, & se multiplicrone a l'inSn dans ces endroits; enfin, avec lu temps, ce terrain dont l'aridite est v toujours en augmentant, de maniere que toute : i fuperficie (erojt de?enue presqu'entièrement vicruse-, ce mime terrain se verra alors ombr,igc par de grands trbres qui demandent un fond confid^raWc, tv habia' d'un grand nombre d'animaux qui contril ieront a le bonifier.

C'est: linfi, ftdon nmis-, que peur s'oprrer la mutation d'un tres-mauvais terrain en un excellent fol; or a parvenu au dc^rc d'ann-l'oration dont nous venons i^parler, **c est alors, si l'intirfc** de l'état, qui exige des réfervs: **s de bonne futaie, ne s'y expose pas, c'est alors, disons-nous, qu'on peut détruire cette /irft, pnii: convertie soit fol en terres lab** **Durables.** (on remettrait en bois, de la même maniere, les auues **mauvais ten**ains qu'une trop longue suite de culture ou **d'autres** circonstances auroient appauvris, & en ramenceroit par **llancftt letir fol a' Tcai** de fertilité qu'U importe de leur • airc **ivoi**.

Qu'd dommafje que i este vaste partie Révil• de li **Champ** i ene, connue sous le nom de *Champagne pouilleuse*, ne soit pas plantée en arbres comme nous venous dt le dire! Que! dommage one tant de landes connues en France, & de lit U superficie du fol continuellement couvenc de Wonders ferric iminces maigies i feuilles menncs, arides & corirtes, comme le *Fejiuca ovina*, x: *AWtas frida*, &t. & de Bruyci (s, d'Armes, &c. tous • géraux qui ne fomt ent presque point de résidu, & ne produifent aucun terreau végétal; quel dommage enfin que ces pays ne soient point des Wi hés, laboures, & bien plantés en arbres! *Ltmjfonn*, qui se dégrade licplus en plus, seroit amélioré avec le wmps, & l'on auroit tin outre l'avantage de lew voir produire des bois précieux à t'Etat j Sc qui font maintenant si rares. Ki **l'article Vfic** **ETATION**.

FORSKALEo* FORSKOLE, B»***<i genre de pi ante a fleurs incompletés, qui a de grands rapporcsavec le *Parieta*-res, & tjiu c<ma

prend des herbes exotiques a' feuilles simples & alternes % i fleurs très-petites & axillaires, & en général remarquables par quantité de poils roides, qui rendent toutes leurs parties hispides, rudes, très-accrochantes, & même un peu piquantes.

Obferv. Les poils accrochans & tenaces qui fe trouvent autour des fleurs de ces plantes, font fi abondans, qu'ils en rendent l'obfervation des parties extrêmement difficile : c'eft fans doute ce qui ft été caufe que les descriptions qu'on a données de ces fleurs n'en préfentent pas tous les véritables caractères. C'en vujuger par exposition du cara&cre générique que nous allons denner d'après les obfervations de M. de Juffieu, & qui nous paroît plus exact que celui qu'a publié Linné, dont nous ferons auffi l'exposition.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E ,

Scion M. de Juffieu.

Les fleurs font monoïques; elles ont une corollette ou involucre (que Linné nomme leur calice) turbiné, laineufe, & multiflore. Cette corollette environne fept à dix fleurs mâles entremêlées de poils laineux & fitués vers la circonférence, & a trois à cinq fleurs femelles placées au centre.

Chaque fleur mâle a, 1°. un calice tubuleux (que Linné prend pour un pétale) / V u amiforme, à limbe entier ou denté, & garni d'un tissu lâcheux qui en joint les bords courbés en dedans, & achève ainfi de former le tube; 2°. une étamine attachée au fond du calice, & dont le filament & l'anthère font élastiques, comme dans la Papavéracée.

Chaque fleur femelle offre, 1°. une laine cardée qui environne le pistil, & tient lieu de calice; 2°. un ovaire fupérieur, furmonté d'un style simple, à stigmate pointu,

Le fruit confifte, en une femence ovale comprimée, laineufe, à embryon droit, dépourvu de riveaux, e'eft-i-dire non enveloppé dans un corps charnu.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E ,

Scion Linné.

Chaque fleur offre, 1°. un calice de cinq folioles linéaires-lanceolées pointues, droites^ parallèles & persistantes \$ 2°. dix pétales plus courts que le calice, spatulés, concaves, droits, scabres, marcescens, à onglets de la longueur du limbe > 3°. dix étamines, dont les filamens fitués chacun dans chaque pétale & de même longueur que lui, portent des anthères arrondies, didymes & latissimes 4°. cinq ovaires oblongs, laineux, distans, a % les fruités plus longs que le corolki' & à cinq lobes.

Le fruit confifte en cinq femences oblongues,

un peu cortiprimées, amincies aux deux bouts * enveloppées de poils laineux.

E S P E C E S .

1. FORSKALE à larges feuilles, *ForskaUa tenacissima*. *Forskalea foliis ovatis serratis subtus tomentosis*. N.

Forskalea tenacissima. Lin. Mant. 71. Jacq. Kort. t. 48. Lin. Fil. Rar. Hort. Upf. Fasc. z. 1. 1. *Chamaedryfolia tementosa macedonensis*. Pluk. Aim. 97. t. 17j. f. 6. Raj. Suppl. 181. n°. 9. Shaw. Afr. 133. *Caidbeia adkensis*. Forsk in Egypt. p. 82. *Forskalea latifolia*. Retz. Obf. 3. n°. 51.

Les tiges de cette plante font hautes d'un pied & demi à deux pieds, rameuses, diffuses, herbacées, rougeâtres, & hispides; leurs poils font blancs roides, & posés sur des tubercules. Les feuilles font alternes, nombreuses, pétiolées, ovales ou presque rhomboides; bordées dans leur partie supérieure de huit ou neuf dents en manière de scie, verbes, scabres & hispides en dessus, un peu cotonneuses & blanchâtres en dessous, sur-tout dans leur jeunesse avec des nervures bien apparentes. Les bords, les nervures & les pétioles de ces feuilles font chargés de poils presque piquants, & spinuliformes. Les fleurs viennent aux aisselles des feuilles, en paquets serrés; laineux, & qui tombent dans la maturité des fruits. Cette plante croît naturellement dans l'Arabie, la Numidie, & est cultivée au Jardin du Roi, où elle forme d'affez larges touffes. © (v. v.) Elle s'accroche & tient fortement aux habits ou aux autres corps qui la touchent.

2. FORSKALE du Cap. *ForskaUa Candida*. *Forskalea foliis ovato-lanceolatis dentatis subtus tomentofo-niveis, cauliculis fruticosis*. N.

Forskalea (*scabra*) *foliis ovato-lanceolatis dentatis scabris subtus albidis*, Retz. Obf. z. n°. 49. *Forskalea* (*Candida*) *foliis dentatis*. Lin. F. Suppl. 24 j.

Sa tige est fous-ligneuse, ligneuse, & ressemble d'ailleurs à celle de l'espèce ci-dessus. Les feuilles font alternes, pétiolées, ovales-lanceolées (simplement ovales, selon Linné fils), bordées de quatre à six dents, plus petites que celles de la précédente, scabres & accrochantes comme elles en leur face supérieure, blanches & cotonneuses en dessous, avec des nervures hérissées ou hispides. Les fleurs font axillaires, fertiles, blanchâtres, & semblables & celles de la précédente, mais plus petites. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Il paroît que sa principale distinction d'avec celle qui précède, confiste dans le caractère de sa tige, qu'on dit fruticuleuse ou fous-ligneuse inférieurement.

3. FORSKALE à feuilles étroites, *ForskaUa angustifolia*. *Forskalea foliis lanceolatis, rariter dentatis Sy utrinque viridibus*. N.

Forskalea (*angustifolia*) *foliis lanceolatis, 080 - dentatis, ciliatis spinulosis subtus nudis*.

F O R

Retz. Obf. ;, n°. 50. *Forskeklsan* (giff *dia*)
foiuh ta/rceozls acre uisfinuath. Mlirr. Comm.
Gott. 1784. c. Tab. Syii. Veg. ed. u. p. 4-7-
, Ses tiges font droitSj un pen glcles, rongea-
ftes, chancres de pctits poOs bbnes, rameufes,
& hautes d'un pied ou quelquefois davantage. Ses
feuilles font plus étroites & plus lâches que celles
de la première; eſj èce : elles font alternes, pétio-
ltes, 'inceolees, borix-N & diaquecôt^ de qua-
tre ou cinq dents diftantes, • crtes 8f un pea
•fcabres en dcflis &c en detious > & hifpides ou
cilices en leurs bords, ain&que fmrceirs petioles.
Lem forme t-troitc les fait paroître trinerves. Les
p.iqtctcs de fleurs font axilbiïres, & abandonnerit
laineUX Ccttc y>!(ire est cultiv.e an Jardin du
R'i i nous la cioyons ori^inaire de l'At'riqie ®,
(v. v.) EUC fleunt en JuiLlei & Aoilt.

FORSTÈRE a feuilles d'Orpin, *FORSTERA*
folia L. F. Suppl. p. 407. Font in. *Ait. Upf.*
Yol. J, p- 184.1. 9.

L'iciccpbntc aflcursmonopu-taK-cs, qui (embic
pouvoir terapprodiir de la ramiUe des *Chevre-*
feuilles, dans le voiiiioe de la I inntc & de la
Micelle!!e, mais qftt est bien diftinct de toncs
ccellesque comprnd tette famille, par le ctia&cre
aflici hngiilier vie fes cramiucs.

Sa tige est herbaojc, coucl«c infirieurment,
monunte, un pea rnaeufc, & haute de qu;inc
ou cinq pouces. Ses (tvS&es font petites, nom-
breufes, prcl qu embriquières jlur-tnut lesripcvicu-
res, feffiles, ovotdeSj tin peufi ointues, charnues,
*ntières, lil'cs, & on varies ou memc rftl. chies
à l;ur fotnmet; les infcrieures font moins rappro-
chcés, Si plus fsiiliblemcint'akernes. Les p. don-
cules font terminaux, folitifres, longs, filifor-
mes, roiipecatrtiSjcirnits & uniflurcs, ou tr>s-rar-
cment biflores. Les fleuis font blanches ou couleui
de chair, routes intrieurment, &]ongues d'en-
viron fix lignes.

Chaque fleur ofrc, 1°. un calice double, dont
l'ext^rkur dt infcrieur, phis court, fituc d'un
leul côte, & T forme* de trois foliolcs oblongues,
tandisquet'interit'ureft fupcrieur, monophylle,
cylindrique, divfc profondement en fii decou-
pures droites & • blongues; 2°. une corolle mon-
op'alc j camp mulee-tubuler*c, i tube de 1J
loigueur du calice, & i Rnibe partagé en fix
dec mpiiresobloDEues, obtufiSj égales, ouver-
æ< ileur foinmet j en outre deux ecafllesovoides,
petites, pcaliformes, atracl'ues de chaque coti,
iur le itv'c > aa-dc(fous dti ftigniaK > 5*. deux
etamines, dont^sfiliratnstr< s-courts s'mf'èrent
fur le ftyte, chactin enne le ftigmate & une des
étaillis r\\\\ font au-deflous, Sr portontdes anthe-
res ovoides; 4°. un ovaire int' tiact, ovalc,
chirg j il'uti ftyle droit, cylindric;c, de D lon-
feicujr du tube de v' coroDCj tfimiiu' par deux
ftigmates larges, otjvens j un peu barbus.

Le fruit est uiw cjpjufe ovalcj iiniloculairt, &

F O T

523

quicoittcindes fcmctices twn»brcu{cs, ſemblables
i Ac la iciure de bois ou Ae la limaitle, attathecs
a «n placenta colirnnifonne 3f cential.

Ceuc plarue croft naBJrdltinent d.ins k nn;i-
velle Zt^Jande, fur ie fommet d« mootagnes \ci
alus elevt-cs. Ses racines paroiffeilt rampantts &
(lbmifcs.

FOTHEUGIL i tluilks d'Aune, **Fern***
<stLLA *alnifolia* L. F. Suppl. i6?. *Fothergiit**
Gardem. Syft. Vcg. ed. ij. p. 418. *Fvthergriht*
lanifoda. Buc'hoi. It. Tab. 17. K. J. Mill. Qp.
Nov. t. i.

Ceil mi petir arbtifte aHoz joli, à fleurs incom-
plete*, qui perd les teuillos tons Its ans, & qu'on
fieutvapproch r du Bori le au & au O tarroc, & wtt
x du non d'i .hd'jeres, quoitjuc & i rffit. s'ioient
hjimaphrodit es.

11 s cldvc a h hauteur d'un" pied & demi, Iur
des tiges rameufes, diffpfes, Pormant quelque (bis
des toutfts etalcet 5: aflez gurnies. Ses Lemcaux
font cylindriques, alternes, thargis dans leur
partie ftartftieure d'un duvet court, cotanncux 8i
un pen ferruRincux. L(s feuilles font alternes,
pétioWej, t>Tues-ciinetfbrmes, la plupttt ritofes
ou cmouftes, & garnies à tetir ſommet de quel-
quLs dents angultrufo, dont Li terminate tit %
plus gran>e. Ces Fcialles font vertes cu^clVus,
pales oublanchatrcs e» d'fToirs avec de\$nerwur«B
faillantes ^ convenes d'un ctvttit court & coton-
ncun loitqu'elics font jeunes, & out IIIll bouce &
demi de hrgcur, fur une ionpieur de deux pouces
& demi on environ* Les pétioles n'ont que trois
ou quatre lignes de longueur, & font tomente UK,
ferrugineux, ainſi que les ſipules (lefqcitiles font
oppoſées) & les bourgeons. Entre les nervures
latérales des feuilles, on trouve des veins tranſ-
verfes qui font paroître le çeffous d• ces feuilles
un peu rtricQlc. Les fleurs paroillcnt dCs l'enirée
du printempi» avant le (fycloppcn>ent des feui lles.
Files viennent lor Acs I: s terminaux, oTale ou
ovale: oblongs, blancs, drotts, temblabci i des
chatem, &: longs d'unpoucc on un pen plus. Ces
fleurs font ſelttes fur t'axe coinmun qui les pr-te,
& fitutes cKicuee d.ins l'aiffelle d'une écaille
concave, tominttfufe & fci. ingineu• à l'••; » r .

Ohaque **flem** cii incomplete, & ofr<, 1". u l
calice monophylte, très-cuert, con, me troqué,
velii etidchors, JfcperlUbnt; :°. environ quinze
étam lines bien failajitei, dont les ſtam, is beau-
cbup plus longs que le calice, blancs, un peu
cpaill'is wi \$ leur fommt:, font rangés comme en
tventail^, & portent de petites anthères jaunâtres;
j°. imovaire Iupcrieur, ovale, bifide, velo, court,
chané de deux ſtyles terminaux, le la long uer
des etamines à ſtigmates ſimples.

Le fruit est une capſule velue, à deux lobes
coniques, bioculaive, & quicblaient une ſemence
oſſeuſe dans chaque ligje,

Ce t arbutc crcit n...urellement lias U C-ro-

line, & a été cultivé au jardin du roi 3 y a quelques années > M. Cels en a maintenant une tort belle touffe dans foci jardin. Ses feuilles ressemblent un peu à celles de TAune, ou mieux à celles de *YHamanulis, L.*, mais elles lbnt plus petites. fc. (v. v.)

FOUGÈRES, FILICSS ; famille de plantes cryptogames, Tune des quatre fe&ions qui divisent notre dernière Classe comme dans le système de Linné* paroissant se rapprocher des Mouffles par plusieurs rapports, & qui comprend un grand nombre de plantes munies de racines & de feuilles, laplupart remarquables par leur foliaifon, & surtout par la manière dont leur fructification est dilbofée.

Les plantes de cette famille ont cela de commun avec les autres cryptogames, que leur fructification, quoiqu'apparente > est tellement indistincte, que sa nature est encore fort imparfaitement connue. Dans un grand nombre de ces plantes ^ les parties que Ton distingue comme appartenant à leur fructification, sont prises seulement pour l'organe mâle par Is plupart des Botanistes* & il en résulte que le femelle est encore à découvrir. Cet organe mâle prétendu est constitué par des vésicules sphériques ou allongées > fécondes, souvent entourées d'un anneau ou cordon en chapelet juniloculaires, qui s'ouvrent en travers & avec élasticité en se déchirant, & qui laissent s'échapper de leur cavité des globules nombreux qui ressemblent à une poussière, mais dont la nature n'est pas encore bien connue. Plusieurs Botanistes regardent les vésicules fécondes dont nous venons de parler, comme des anthères; & ils prennent les globules pulvériformes qu'elles contiennent pour une poussière fécondante. J- nous paroît plus convenable de présumer que les vésicules en question renferment les deux organes sexuels, le mâle & le femelle, & de soupçonner que les globules pulvériformes que répandent les vésicules entr'ouvertes, sont des femences plutôt qu'une poussière fécondante. M. Duhamel-3 qui a fait des recherches fort curieuses sur cet objet, n'étoit pas d'un sentiment fort différent du nôtre. En effet, après avoir observé & décrit avec soin dans sa Physique des arbres (p. 289 & 290) diverses vésicules de *Fougères*, il dit: « Comme, dans l'examen de toutes ces plantes capillaires, j'ai aperçu, outre les parties que je viens de décrire, d'autres corps dont il n'est guères possible de donner une idée juste, on pourroit soupçonner que ces capsules contiendroient, ainsi que les Figues, les organes des deux sexes, & que la fécondation se feroit clandestinement. Une observation de M. Marchand pourroit faire penser que les grains dont nous avons parlé y sont de véritables femences; car cet Académicien ayant rapporté de la campagne différentes espèces de *Fougères*, il les déposa sur une étendue de w apparemment aurez-de-chaulée de sa

maifon: elles y furent oubliées \$ mais dans l'année suivante, le bas de cette fenêtre it trouva abondamment fourni de *Faugère* qui avoit levé entre les pavés.

Au reste > les vésicules de *Fougère* que nous avons mentionnées, sont remarquables par leur forme, leur nombre, & surtout leur disposition; & comme toutes les plantes que nous rapportons à cette famille n'en ont pas tout-à-fait de même nature, nous distinguons ces plantes, comme dans notre t'lore, en *Fougères* vraies ou proprement dites, & en *Fougères fausses*.

Les *Fougères* vraies se distinguent d'abord en ce que leurs feuilles, en sortant de terre, s'ouvrent par leur développement, sont roulées en dedans en spirale, & ensuite en ce que leur fructification constituée par les vésicules fécondes mentionnées ci-dessus est portée sur le dos des feuilles, ou on la trouve située de diverses manières & sous différentes formes, présentant tantôt des paquets ou des tubercules arrondis, tantôt des lignes fort diversifiées dans leur situation, selon les genres & les espèces. plusieurs de ces plantes n'ont pas toutes les feuilles chargées de fructification; elles n'en ont souvent qu'une seule (ou que quelques-unes), encore ne l'est-elle quelquefois que dans sa partie supérieure, & alors l'abondance des fructifications s'élève presque entièrement cette feuille ou cette portion de feuille, la fait paroître comme mutilée, & lui donne l'aspect d'une espèce de grappe; mais il est toujours facile de s'apercevoir que c'est une véritable feuille (*voici OSMONDE*). En général, les *FOUGÈRES* n'ont point de tige véritable & bien distincte des pétioles des feuilles; & leurs feuilles sont fort peu succulentes, quoique leur disque ou celui de leurs folioles soit assez mou & membraneux.

Les *Fougères* fausses n'ont point leur fructification disposée sur le dos des feuilles \$ mais ou elle est située dans le voisinage de leur racine, ou elle forme soit un épi, soit une espèce de grappe qui termine une véritable tige tout-à-fait différente des feuilles, même en naissant. Il est moins commun dans les plantes de cette section, de voir les jeunes feuilles roulées en spirale, ou en spirale, comme dans les véritables *Fougères*. Voici les principaux genres que l'on rapporte à cette famille.

FOUGÈRES VRAIES OU PROPREMENT DITES,

* *Fructification sur le dos ou au bord des feuilles*

ACROSTIQUE. Fructification ibouvrant entièrement le dos ou le disque inférieur des feuilles. Les capsules sont nombreuses, ferrées les unes contre les autres, & ne gardent aucun ordre particulier.

POLYPODE. Fructification disposée par points ou paquets arrondis, séparés, & épars sur le disque

DORADILLE. Fructification disposée par petites lignes éparées sur le disque de la surface inférieure des feuilles.

JIEMIONITE. Fructification disposée par lignes qui se croisent sur le disque de la surface inférieure des feuilles.

BLEGNE. Fructification disposée sur deux lignes parallèles & rapprochées de la côte des feuilles.

LONCHITE. Fructification disposée par lignes arquées ou en croissant situées aux fins des feuilles.

PTÉRIDE. Fructification disposée en lignes marginales, c'est-à-dire qui bordent le limbe ou disque des feuilles.

ADIANTE. Fructification disposée sous le bord replié des feuilles, où elle forme des espèces de taches terminales.

TRICOMANE. Fructification située au bord des feuilles & constituée par des capsules turbinées, qui se terminent chacune par un style ou filet particulier.

* * *Fructification en ipi ou en grappe.*

OSMONDE. Fructification disposée sur l'axe épissimeux, & constituée par des capsules ou véicules globuleuses, qui s'ouvrent en deux parties (horizontalement selon Linné).

ONOCLEE. Fructification disposée sur un épissimeux, distique, & constituée par des capsules globuleuses, à trois ou cinq valves.

OPHIOSLOSSE. Fructification disposée sur un ou sur plusieurs épis linéaires & articulés: elle est constituée par deux rangs de capsules globuleuses qui s'ouvrent transversalement.

FOUGÈRES FAUSSES, ou Plantes qui ont des rapports avec les *Fougères*, mais qui en sont distinguées par la nature de leur fructification.

* *Fructification située près de la racine ou à la base des feuilles.*

PHTOTAKE. Fructification disposée près de la racine, & constituée par des globules pififormes, quadriloculaires, renfermant les deux organes sexuels. *Juf.*

MARSILE. Fructification constituée par des capsules pédiculées, ovales, multiloculaires, à loges contenant les deux sexes disposés confinement sur le même réceptacle. *Juff.*

SALVINIE. Fructification monoïque: organe mâle constitué par des verrues sessiles & nombreuses, situées aux nervures des feuilles, portant chacune quatre filets tors en spirale. Organe femelle formé par des capsules globuleuses uniloculaires, polyfertiles, placées chacune entre chaque faisceau des racines.

ISOTE. Fructification monoïque & placée à la base interne des feuilles qui sont toutes radicales, sessiles, & en faisceau: organe mâle situé (selon Linné) à la base des feuilles intérieures & constitué par un *titiUs* en cône terminal.

Organe femelle placé à la base des feuilles extérieures, formant une capsule enchaînée dans la substance de la feuille, biloculaire & polysperme.

AZOLLE. Fructification encore inconnue: l'organe mâle est peut-être constitué par les points pulvériformes de la surface des feuilles; & la femelle est peut-être placée dans les vésicules mêmes que les feuilles paroissent former. Il paroît que c'est le *Muscus squamosus aquaticus elegantissimus*. Few. Bras. Obf. i. p. 43. t. Jj[^]

* * *Fructification en ipi ou en cône terminal.*

PRÉLE. Fructification disposée sur un épissimeux en cône terminal, & constituée par des capsules applaties, orbiculées, pédiculées, verticillées ou en anneaux, & qui s'ouvrent par des buses plusieurs valves: ces capsules contiennent des filets élastiques qui adhèrent à des grains pulvériformes qu'on regarde comme une poussière fécondante.

CYCAS. Palmier-fougère à fructification dioïque: l'organe mâle vient sur un grès chaton ovalconique, strobiliforme, ombrique d'écaillés spatulées, mucronées, chargées en dessus d'un grand nombre d'anthers. La femelle est constituée par des ovaires sessiles, folitaires, situés sur les bords d'un spadix enfiliforme, & auxquels succèdent des noix ligneuses & monospermes.

ZAME, Palmier-fougère fructification dioïque: l'organe mâle vient sur un chaton ovale-conoïde médiocre, ombrique d'écaillés pelées & veloutées & obtuses à leur sommet, & garnies en dessous d'anthers nombreuses. La femelle consiste en un cône strobiliforme, terminal, & dont les écaillés aussi pelées ont deux pistils sous chacune d'elles: lesquels se changent en noix monospermes.

Obferv. Ces deux derniers genres paroissent se rapprocher davantage des Palmiers que les *Fougères*, sur-tout par la considération de leurs fruits. Néanmoins la nature de leurs fleurs mâles n'a presque rien de commun avec celle des fleurs de Palmier, si ce n'est l'existence des anthères parfaites. Il est en outre remarquable que les chatons & les spadix, dans ces genres, ne sont point enfermés en naissant dans des spathe, comme le sont les fleurs & les régimes que les Palmiers produisent.

Les *Fougères* proprement dites sont en général des plantes très-peu succulentes, dépourvues d'écume, mucilagineuses, & d'une faveur douceâtre ou légèrement amère. La plupart sont réputées apéritives, incisives, pectorales, & un peu astringentes: elles offrent des remèdes propres aux maladies chroniques qui affectent les viscères de la poitrine & du bas-ventre. La racine de la *Fougère mâle* (*Polypodium filix mas.* L.) est célèbre par sa faculté de faire mouir le ver folitaire (*unlii*) auquel l'homme est sujet. Mailer, d'après quelques Auteurs, attribue cette propriété à la *Fougère femelle* (*Pteris aquilina.* L.); peut-être au lieu que cette faculté est commune à plusieurs

Fug tres différentes j mais nous pouvons dire qu'elle a été confatée de nos jours dans la *Fouglhe* mâle Voyt[Tarticle POLYroDE.

FRAGON, *Rtrscus* ; genre de plante unilobée, de la famille des Asperges, qui a des rapports avec les Smilaces & les Médeoles, & qui comprenddes arbuttes & des arbrifleaux à feuilles simples & alternes, ayant à leur base des écailles ou stipuks membraneufes, & à fleiirs difpofées foit fur les feuilles mêmes, foit *n grappes terminates.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font hermaphrodites dans quelques espèces, & dioïques dans plusieurs autres; elles ont, 1°. un malice de fix folioles ovales-lancéolées, communément ouvertes en étoile j 2°. un godet particulier, pétilliforme, ovale, ouvert ou comme perforé à fon sommet, chargé de trois ou fix anthères dans les fleurs mâles & les hermaphrodites, & nud en fon bord dans les fleurs femelles; 3°. un ovaire fupérieur, ovale, enfermé dans le godet, & furmonté d'un flyle fimple, à ftigmatc obtus.

Le fruit est une bâte globuleufe, uniloculaire ou triloculaire, & qui contient dans chaque logc untf ou deux femences.

ES PÉCES.

I. FRAGON piquant, *Rufcus acutcatus*. L. *Rufcus foliis ovato-acutis supra fioriferis apice pungentibus*. N.

Rafcus myrtifolus acukatis. Tourn. 79. *Rufcus*. Bauh. Pin. 470. J. B. 1. p. 579. Raj. Hift. 664. Morif. Hift. 3. p. 540. Sec. 121.5. f. *i. Rufeum*. Dod. Pempt. p. 744. *Myrtacantha*. Lob. Ic. 637. *Brufcus f. Rufcus*, &c. Barrel. Ic. 517. *R&fius*. Hall. Helv. n°. 1238. Bhckw. 1.175. Mill. Diff. n°. 1. Scop. Cam. 2.11⁰.1130. SaUi. Hort. i. t. 8. Duham. Arb. 2. t. 57. Garf. t. 504. Vulgairement *It petit Houx*, *U Houx-frehn*.

C'est un petit arbutte toujours verd, glabre, piquant, & qui a Tafpect d'un petit Myrte ^ar fon ieuillage. Scs tiges font hautes de deux à trois pieds, cylindriques, verdâtres, garnies de rameaux nombreux & feuilles j elles font tivs-Aexibles, & se rompent difficilement. Les feuilles font aflez petites, nombreuses, alternes, ovales-pointues, entières, dures, roides, vertes, un peu luifantes, légèrement carinées en deTous, & piquantes à leur fommt: elles font fessiles ou prel quefessiks, &c n'ont que cinq ou fix lignes de largeur, fur un pouce de longueur ou environ. Lcs flours font petites, folitaires, prefquefcifiles, & diciques; elles naiffent chacune fur le milieu de la Airface fupérieure des feuilles, dans l'afTelle d'uris! petite écaille fubul^e, produite par la netvure mênue; de la feuille. Trois de leurs folioles cgljcinales font plus étroites & plus petites que les

autres. Le calice de ces fleurs est blanchâtre, & leur godet urcéolé est rougeâtre ou teint de violet. Les fruits font des baies iphériques, rouges dans leur maturité, & qui contiennent deux ou trois femences dures ficaffezgroffes; outlquefois Any enaqu'une feule, les autres étantavortées. Cette plante croit naturellement en France, dans la Suisse, ritalie, &c. dans les bois. J>. (v. v.) Ses baies, d'un godt douceâtre, font de la groffeur d'une petite cerife, & mûriffent en hiver j elles font alors l'effet le plus agtéable par leur rouge éclanmt, qui contraste avec le feuillage d'un verd feméé que cet arbriffeau conferve dans cette faifon. Comme il croit très-bien à l'ombre, ainfi que la plupart des autres *Fragons*, on peift s'en fervir pour parer la midité de la terre fous les arbrsdanslesbofquets. Ses baies & fa racine font apéritives, diurttiques, & emménagogues,

i. FRAGON i feuilles nues, *Rufius hypopky Sum*. L. *Rufcus foliis fuhus fioriferis nudis*. Linn. Hort. Cliff. 46? Mill. Diff. n°. 2. Sabb. Hort. i. t. 9. *Rufius Laifoliusifrut&u foHo innescente*. Tourn. 79. *JLaurus Alcxandrina > fruHu. folio infidente*. Bauh. Pin. 305. Morif. Hift. 3. p. 541. Sec. 13. t. J. f. 3. *Laurus Alcxandrina* J. B. I. pu 774. Raj. Hift. 663. *Laurus Alexandria*, *ckamxdapkne*. Col. Ecphr. 1.1.165. f. *Laurus Alexandria vera*. Barrel. Ic. 2JO. *Rufcus latifolius, fruSu in medio foliorum extra pendente*. Dill. Elth. 233. t. 2-ÿi. f. 323. *Le Laurier Alexandria*.

Les tiges de cette espèce font fimples, feuillées, verdâtres, anguleufes, pliantes, & ne s'élèvent qu'à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles font ovales-lancéolées; pointues fans être piquantes; entières, vertes, nerveufes, plus larges & moins roides que celles de l'espèce ci-deffus, un peu pétiofces, & comme torfes fur leur pétiole. Elles out environ deux ponces de longueur, fur une largeur de près d'un pouce, & font la plupart alternes; quelques-unes cependant font oppofés & même ternies. Lcs fleurs viennent deux i cinq enfemble en un petit faifceau fitué au milieu de la surface inférieure des feuilles, fur un petit tuberculeécailleux, nud, e'est-à-dire fansanguette, ou qui n'tft, accompagné que de l'ébauche d'une lanjuette qui ne le dépaffe point. Ces fleurs font dioïques, pédicelltes, à caHrcjen étoile & d'un verd blanchâtre, & J urcéole violet. Cette espèce croit naturelleikent en Italie, aux lieu'x montagneux > on la cuttive au Jardin du Roi. I). (v. v.) Ses biics font petites & rouges dans leur maturité. On croit que c'étoit le Laurier dont on couronnoit autrefois les Poetes & les Triomphateurs. *Morif*.

3. FRAGON à languette, *Rafcus kypegbfum*. L. *Rufcus foliis supra fioriferis fubfoliob** UniL Hort. Cliff. 466. Mitl-Dia. n°. 3. *Rufcus angustifolius, frustu folio innafientt*. Toumef. 79 *Laurus Alexandria fru^u pediculo infdinte*. Bauh* Pin. 304. *Bonifacia f. *vîng**

J. B- I. p. \$7 <i>Laurus Alexandria*. Ouf. Hift. I. 17S. *HypogofTurn*. Dod. Pempt. 74J- Lob. c. 6-}S. Col. tcphr. i. p. 166. t. i6t. f. z. JLnfiir irfejj: ejllfd.- l'hytob. Ji. t. If. *Lauras Akxandrin fatii mtdio ligulu ihftMnu. Morif. Hift* 1. p. f4O. Sec. 15. t. (. f. 1. *Lauras tax**, D*ll ch. Hift. LO^Hippogtejfum. Barrel. Ic. 249, Blackw. t. 118.

Ce *Fragon* redouble tt I lenient a celui qui precede, qu'on peui foupconner qu'it n'en est Qti'une vai'i'iti-> neannioins on Ten tilingue par les fetilles communement plus zlongt'es & moiiK larges, Si fur-tout par la languette quelquefois aflez graiide quj acconipagr.c les fleurs. 'es dgc:s in l it urnples, teuillées, verdatres, piantes, & ne S'CLL^:nt gueres qv 1 i U hauteur d'un pied. Les feuiHts font 1-iceoles ou ovales-lanceoles, reifimblenti celles-du precedent par leur fubrance, leurs nervines S; icur diLpoJition. Ce safeties onr de remarquabl:, e'eit que vers le milbu de leur fufface fuperieure, elles porte:t une languette ou foliole rarriculiere-, leJilic, i iceolee, ft: moins granfc ouc U feuille qui la foutient; C' est dans l'aii!ale de cette languette que naiffnc les fleurs: eltes fimt dioiques, pc dicelles, & difpof'es deux ou trois enfembic. Les fbiicles de leur cilia; font d'un vtrd bljnclatre, & ouvertes en etoile; lcut uiceole est violet. Cette plante croi; naturell. men: en Italic, en Hongrie, &c. aux lieux ombra^is des moifnages: on la cul tivo au Jardin du Roi. fy. (v. v.) LespetRspaquets tlc fleurs i dans ce *Fragon* ainfi que dans le precedent, variant en ce t]n ils font places: intAtdefous &: tantot iStf.^ les reollles.

4. FRAGO S androgjti, *Rufous indroeynus*. L. *Rufcus folia* •ntirgftiponjirii. Linn. Hort. t^III- 464. Mill. Di. 1. n. 7.

i 11 f 1 'li us c Jb l' orum jma jlc rift r 6' bac- cifr. DiLL Elth. jji. t. 150. I 332. :;• /W m <AUXandria palmnfis, baus i crenu faliaruni j>rodiy.nfibus, f' c ri v. M u). 11". 2 y8, 6' Liirur^xj. tpihytocarpot crenatis folia wradnw, hfingr/Jis foliorum crenis baccifera, ex in futu pafau. Fluk. Mant. p. 114.

C'estune belle efpece, bien diftinguee des autres par fon port & fur-tout par la difpofition de fes fleurs, & qu' fleur-ve a la hauteur de cinq ou fix pieds. Les tiges font rameufes, un peu frumentueufes, vertes, de l'epaiffeur du doigt inferieurement, & garnies feulement fuit leurs rameaux de deux rangées de feuilles qti dorntent a ces ra-OICI-x l'afpect de finilles pmeV s. Les fetilles font alteines, ovales-pointues, plus larges & prefque a trois quarts de leur longueur, avec un petiole tres court un peu courbe >Limt, d'vtti •erd agre^ble, an peu luivances, i nervures fines & paralleles, entieres lorsqu'elles font depourvues de fructification, & au milieu d'un de leurs bords d'une creviffelle remarquable lorsqu'elles en font chargees. Elle fe diftingue de ceux de trois pouces de longueur

J on ponce P^ Jerri dv Ijir^eur. Les ficurs romptctillees, S* iifipof&ts (ixadouze enfemble par petks bouquets Jitiris dans-ks crdwflores lattTalts des reuilles > ces fleurs four androgynes no m<-noignes, e'est-i-dire que les unes font males & les autres femelles fiit \c mane individu. Etles font d'une couleur blanchatre on jaunatre, Sc leur Utceole est couronne de fix antheres perites & a deux jobs. Get arbriffeau croit dans les Canaries, l'ifle Madi-re, & estculd vé au Jardin du Roi. b- (v. v.) Onle tienc dans l'Orangerie pendant l'hiver.

f. pRAQON a grippees, *Rufcut ractmofus*. L. *RuLitrascmourminaii fiermt)phrvdizo**Ju\ Hon. Cfiik 466. Mill. Diet n". 4.

Rufcus angustifolius, fruit: fananis r^muti- inwfcnu. Tourner'. 79. Subb. Flort. I. t. 10. *Laurus Afexsndri)* angustifolia ramofa, frutic ad extmnum •ramofa. Morif. Hift. 3. p. 541. Sec. I.J, t. f. 4. *Laurus Alexandrina*, frudu e Jetmm tute. He mi. l_ugd. 679. t. 6. II.

Cette efpece se rapproche ties MWc des par fea aspect, & se diftingue fortment des autres FTM-g-yw par le cara^tere &: fur-tout par la difpofition des fleurs: die s'ikvc a la hauteur de trois a quatre pieds j Tur des tiges drones, greles, rlxibles, & Ke*s-rameufes. Ses reniUes font ahemes, lane:ces, in peu ettoites, pomtues, prtfque feffilei, entieres, obliques, lifantes, & fun verd gat. Elles font inngues d'un pouce & dfimi i deux ponces, fur cinq a fix ltgnes de largeur, & ont chacune a tear bate tine ftipulemembraneufe, qu'on roiiw auffi dans les autres efptes. Les fieun font petites, globnteiii'cs, hernnprohcs, d'tinc couleur herbacee ou blanchatre, & d'elles au sommet des rameaux en grappe tres-peu garnie. Les bates font rouges & monofpermes. Cette plante croit naturell. en Italie dans les Ilcs de l'Archipel, & est culvee au Jardin du Roi, J) • (v. r.). Elle fleurit en Septembre.

FRAISTER, FBAGJUCTJI genre de plante i fleurs polyperaltfes, de la famille des Rosiers, qti a de tres-grands rapprochemens avec les Poentilles, les Tementilfes & les Sibbaldes, & qui comprend des herbes vivaces, peulei ces, venant en touffe. Les feuilles de ces herbes font prefque toutes radicales, petioltes, compofees ordinairement de trois folioles ovales, entees en fcie, & on-des ftipules courantes adnees a la base de leurs petioles; les fleurs difpofees en bouquet terminal, fur des pedoncules lyuvent divises, produifent des fruit: remarquables par le receptacle des graines qui s'est tendu, est devenu pileux, succulent, odoraot, d'un godt exquis j & a a qui l'arxii H'une baie grande & communement rotigeante a l'exterieur.

Outre les feuilles: le^ rages qui naiffent de la racine de ces plantes: cetce a. me racine p>uifit

communément des rejets ou coulans qui rampent sur la terre, y prennent racine, produisent à chaque noeud enraciné des feuilles & des tiges semblables aux autres, & multiplient ainsi les individus de l'espèce.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a, 1°. un calice monophylle, plane, persistant, & divisé jusqu'à moitié en dix découpures pointues, dont cinq extérieures & alternes avec les autres, sont plus étroites qu'elles; 2°. cinq pétales ovales ou arrondis, ouverts, & attachés au calice par des onglets courts; 3°. une vingtaine d'étamines, dont les filamens moins longs que les pétales, & comme eux attachés au calice, portent des anthères arrondies, échancrées à leur base; 4°. des ovaires très-nombreux (jusqu'à cent), fort petits, comme ramassés en tête, situés sur un réceptacle convexe, ayant chacun un style simple, qui naît latéralement presque de leur base, à stigmates tronqués.

Le fruit consiste en un grand nombre de petites graines éparées & piquées sur un réceptacle ovoïde, non pulpeux, succulent, coloré, caduc & bacciforme.

E S P È C E S , selon Linné.

1. *Fragaria (vesca) flage Uis reptantibus*. Hort. Cliff. 192. *Fragaria vulgaris*. Bauh. Pin. 326. Tournef. 295. Morif. Hist. 2. p. 186. Sec. 2. 1. 10. f. 1. *Fragaria* & *f*g** Dod. Pempt. 672. Lob. Ic. 697. *Fragaria*. Blackw. t. 77. Hall. Helv. n°. 1112. Pollich. Pal. n°. 491.

3. *Fragaria fru Hu parvi pruni magnitudine*. Bauh. Pin. 327. Tournef. 296. *Le Capiton*.

y • *Fragaria muricata*. Linn. Sp. PL 2. p. 709. *Fragaria arborea, fore kerbaceo*. Zanon* Hist. 114. t. 78. f. i,

S. *Fragaria ckiloensis, fru&u maximo, foliis carnosifis kirfutis*. Frez. I tin. p. 70. t. II. Dill. Elth. 14J. t, 120. f. 146. *Le Frutiller*.

2. *Fragaria (monophylla) foliis simplicibus*. Linn. *Le Fraifrier de VerfailUs** Duch.

• 3. *Fragaria (sterilis) caule decumbent* 3 rands floriferis /axis*. Linn. Pollich. Pal. n°. 492, *etc.*
Voies POTENTILLE.

Obfervation.

Linné réduit tous les Fraifriers à trois espèces, parmi lesquelles il présente la féconde en doutant, avec raison, si elle n'est point une variété de la première; & quant à la troisième espèce, nous ne la considérons que comme une Potentille, parce qu'elle envies caractères de celle-ci, & qu'elle n'a point ceux qui constituent le Fraifrier. Il résulteroit de là que tous les Fraifriers pourroient être considérés comme des variétés d'une seule espèce: cependant le Fraifrier du Chili paroît constamment différent des Fraifriers d'Euvopt & parmi ceux-ci, le Fraifrier à pétales verts (*Fragaria muricata* L*) dont

nous sommes assurés de l'existence, Madame de Charrière ayant bien voulu nous en envoyer des individus fees, diffère fortement du Fraifrier commun par ses pétales, puisqu'ils sont de grandeur médiocre, ovales, verdâtres, & munis à leur sommet de trois ou quatre dents remarquables. Les fruits de ce Fraifrier sont, à ce qu'on prétend, muriqués ou hérissés de pointes. Dans tout le reste il ressemble entièrement au Fraifrier commun par son port, sa grandeur, son feuillage, les poils dont il est chargé, & n'a rien d'arborescent ou de ligneux, comme l'indique l'usage de Zanoni.

(v. fi)

Au reste, nous ne saurions mieux faire que de présenter ici dans son entier l'article Fraifrier que M. Duchesne nous a communiqué pour cet Ouvrage. On fait que M. Duchesne a déjà publié sur cet objet, dont il a fait une étude particulière, & qu'il a suivie dans le plus grand détail, un travail rempli d'observations curieuses & intéressantes; l'article qui suit offre sur cette matière le précis & le résumé de ses recherches & des connaissances qu'elles lui ont procurées.

Sur les Fraifriers, par M. DUCHESS*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est composée, 1°. d'un calice d'une seule pièce, évase, divisé tout autour en plusieurs dents, le plus ordinairement au nombre de cinq, & garni en dehors d'un double rang de dents qui recouvrent les divisions des grandes 2°. de pétales concaves & arrondis, attachés par leurs ongles fort courts entre chacune des divisions du calice 3°. d'étamines à sommets hémisphériques, marqués de trois sillons & attachés par leur dos aux pointes par lesquels se terminent les filets qui les portent, lesquels filets naissent d'un disque ou lame circulaire adhérente au bord du calice, se trouvent en nombre quadruple des pétales, 1. faveur, cinq droits & longs, au milieu des grandes divisions du calice; cinq droits & courts touchant les onglets des pétales, & entre ces dix autres longs & inclinés en dehors 5 de forte que les sommets forment un second rang; 4°. d'un grand nombre de pistils, dire d'environ cent pistils implantés dans un support hémisphérique, formé par un gonflement de la partie intérieure du calice. Chaque pistil composé d'un ovaire, du forme ovale, pointu, avec un dos tranchant du côté intérieur, & la pointe courbée du même côté d'un style qui, prenant naissance au pied, & engage jusqu'aux deux tiers du côté de l'ovaire, coule latéralement jusqu'à sa pointe, & se redresse pour le surmonter véritablement jusqu'enfin d'un stigmate formant un bourrelet marqué par quatre coupures.

Le fruit se trouve composé, 1°. du calice qui persiste aussi bien que les filets des étamines; 2°. du support des ovaires, pulpeux, considérablement

blement accru, devenu la Fraïse odorante, fuculente, séparée par une forte d'étranglement de la partie sèche du calice, dont elle se détache souvent d'elle-même 5 5^o. des ovaires devenus assez gros, vu leur excessive petitesse dans la fleur, mais couverts seulement d'une peau sèche, ce qui les a souvent fait prendre pour des graines nues. Ces ovaires, qui conservent leurs styles jusqu'à leur maturité contiennent au dedans d'une coque cartilagineuse, un véritable pépin couvert de deux peaux, & ayant à la pointe, entre ses deux lobes, un embryon, dont la radicule pointe vers le haut; ainsi que dans toute la famille des Rosacées.

Observ. Le caractère distinctif des *Fraïfiers* est le gonflement du centre du calice & tous les autres lui sont communs avec les Potentilles; ce qui a déterminé plusieurs Botanistes, & Haller après eux* & les réunir à ce genre. En conservant, avec Tournefort & Linné^ le genre *Fragaria*, nous ne pouvons y comprendre, comme eux, l'espèce appelée par tous les Botanistes précédents, *Fragaria sterilis* & que nous nommerons *Fraïfirat* > pour rappeler la ressemblance que la forme & la disposition de ses feuilles lui donnent avec les *Fraïfiers*; ressemblance assez grande pour que quelques Cultivateurs s'y soient trompés en prenant du plant dans les bois.

C'est ce boursofflement pulpeux du centre du calice du *Fraïfier*, dans son état de nature, qui a mérité cette petite plante l'honneur d'être associée aux arbres fruitiers les plus estimés & il indiquoit en même temps, que dans la plante cultivée ces parties seroient celles où se porteroit la luxuriance. On voit dans certaines variétés le nombre des parties augmenté régulièrement d'un cinquième établi sur six divisions, même sur sept. D'autres fois, ce jeu se fait avec désordre; & dans ces fleurs, les languettes extérieures du calice sont celles qui acquièrent le plus d'accroissement, se divisent en deux ou trois, prennent même une configuration feuillée: alors fort communément la Fraïse perd aussi sa figure hémisphérique ou semi-ovale, & devient irrégulièrement applatie dans sa longueur, ou quelquefois courbée.

Il est peut-être superflu de dire qu'ainsi que dans toute la famille la ramification ou la foliation est attachée à l'infertilité, & que les queues des feuilles sont formées par le bas d'une gaine membraneuse & terminée de deux fausses stipules membraneuses.

E s p •

Observ. Des quatre espèces de *Fraïfiers* établies par Linné, après avoir rejeté dans les Potentilles le *Fragaria sterilis*, il est aisé de prouver que le *Fragaria mitricata*, ou le *Fragaria monophylla* ne peuvent être comptés pour espèces, non plus que le *Fragaria effigialis*, qu'on verra cependant former une race constante, & présenter un caractère aussi distinct que les deux autres. Mais la division qu'on

peut faire dans les variétés existantes^ en deux bandes ou séries principales, peut-elle ou non y faire reconnoître deux espèces distinctes? Celle que nous laissons à décider. Nous en indiquons seulement les différences, aussi bien que celles qui distinguent les races incertaines. Cependant la grande contenance qui se trouve entre ces deux espèces ou races principales, nous engage à les considérer collectivement dans une description qui puisse les distinguer de quelque autre espèce con-génère qui vient à être découverte.

Description de l'espèce.

Outre les caractères généraux, on observe dans tous les *Fraïfiers* qui seront ci-dessous indiqués 1^o. des racines fibreuses naissant toutes d'une principale qui se prolonge en une forte de tronc entouré comme celui des Palmiers, d'une partie des gaines membraneuses qui sont au bas des queues des feuilles. Ce tronc, dans l'état de nature, s'allonge sans cesse, & produit chaque année de nouveaux étages de racines & mais il peut d'épuisement, lorsqu'au bout de huit ou dix ans il est parvenu à une longueur égale au plus à une des queues des feuilles. Engraillé par la culture, le *Fraïfier* produit des oeillets qui forment une touffe, & il n'en peut que plus vite. 2^o. Dans l'état de nature, au lieu d'œillets il sort quelques courans qui se ramifient plus ou moins, portent, & une distance environ double du diamètre de l'arrondissement des feuilles, de nouveaux coeurs qui s'y enracinent après quoi le courant se dessèche promptement; & c'est de cette manière que le *Fraïfier* se propage le plus abondamment. Cultivé malgré les oeillets, l'abondance des courans n'en est que plus grande * attendu qu'il n'est presque aucune gaine qui ne fournisse un ou plusieurs autres. Il s'est trouvé dans la race commune d'Europe une variété dans laquelle les courans beaucoup plus rares & les oeillets, sont en même temps si courts, qu'on ne peut les déterminer qu'en déchirant la touffe. Ce *Fraïfier* forme une race constante, mais ne peut être traité d'espèce. Au reste, les courans, en un usage utile, sont aussi nommés *fouets*, *filets*, *fleaux*, *jets*, *trainees*, *trattasses*, *tirans*, *hilus*, *liffières* &c.

La substance des fausses stipules est membraneuse & d'abord elles sont blanches ou plutôt diaphanes, & deviennent rousses en se desséchant. Au-dessus de la gaine, les queues deviennent cylindriques, mais marquées d'un sillon dans toute leur longueur. Dans l'état de nature, les feuilles sont toujours un peu moins longues que leurs queues; mais dans le *Fraïfier* cultivé qui forme touffe, les queues sont souvent du double ou du triple. Les nervures latérales de la feuille, sont alternes; cependant celles du bas sont quelquefois si rapprochées, qu'elles semblent opposées: leurs dernières subdivisions répondent à chacune des dents de la feuille, où elles sont terminées par de

petits ongles triangulaires : toujours de la même couleur que le fruit.

Le plus souvent les feuilles sont coupées en deux endroits, jusqu'à la côte du milieu, de sorte que les deux principaux nervures latérales, avec leurs subdivisions & leurs membranes, forment des feuilles particulières. Elles sont semblables à celles du milieu, excepté que leur côté extérieur, qui est plus grand que l'intérieur, est en même temps garni de dents qui ne sont point dans les coupures. On remarque encore que, de ces deux feuilles latérales, il y en a toujours une qui est un peu plus grande, & que l'oreille de la queue de ce côté est au contraire plus petite. Le bas des trois principales nervures est nud, & forme pour chaque portion de feuilles une petite queue séparée qui leur donne l'air de trois feuilles distinctes, quoiqu'elles ne soient véritablement que des feuilles palmées à trois divisions. Au reste, dans l'état naturel ces petites queues sont si courtes, qu'on les aperçoit à peine: c'est par l'accroissement dilaté qu'elles s'allongent, comme on le voit dans nos jardins.

Il y a des feuilles qui, n'ayant point ces coupures, se trouvent absolument simples; jtelles sont les trois ou quatre premières feuilles de tous les *Fraisiers* élevés de graine, la plupart de leurs feuilles florales; & presque toutes celles de la race des *Fraisiers* de Versailles (*Fragaria monophylla*. Jjin.) * qui en donne même quelques-unes de pavoisées. D'autres feuilles ont au contraire quatre coupures & sont palmées à cinq divisions: c'est, qui arrive assez souvent au petit *Fraisier* d'Angleterre à quelques Capronniers, & surtout au *Brefling* noir. On en voit d'autres qui ne sont divisées que d'un côté irrégulièrement en deux ou en quatre. On trouve encore quelquefois, plus ou moins haut de la moitié supérieure de la queue, un ou deux appendices, dix ou douze; même vingt fois plus petits que les vraies feuilles, situés alternativement & toujours fort inégaux. Cette production qui rapproche le feuillage du *Fraisier* du feuillage de l'Aigremoine ou de l'Argenténe, s'observe fort communément dans le *Brefling* verd & aussi sur des *Fruilliers* & des *Quoimios*, même dans des *Fraisiers* communs, qui donnent aussi ces appendices pavoisés formant de petits cornets assez plaisants.

4°. C'est toujours du centre des feuilles que naissent une ou plusieurs tiges à fleurs; mais le bourgeon le plus voisin recevant la force de la végétation, occupe bientôt le centre & semble rejeter la tige sur la côte. Le vieux cœur de feuilles qui accompagnait cette tige périt avec elle après la maturité du fruit; cependant on voit quelquefois cette végétation devenir prolifère, & la tige convertie en courant, produire de sa première division, des bourgeons qui s'enracinent. Les divisions de cette tige sont toujours une bifurcation du milieu de la tige. Tortent autant de

fleurs portées par un pédicule particulier. Souvenir* dans le *Fraisier* sauvage qui languit, un des deux rameaux manque, & le nombre des fleurs est réduit à trois ou quatre: quelquefois au contraire il se trouve trois rameaux au lieu de deux. Chacune de ces divisions est garnie de sa gaine comme les bourgeons qui sortent des racines; mais ces gaines, au lieu d'être d'une substance sèche & membraneuse, sont de la nature & de la couleur de l'écorce: les plus fortes donnent assez souvent naissance à de petites feuilles simples ou palmées; les autres se terminent simplement en pointe. Les fleurs terminent feules à feules les pédicules ou derniers rameaux > lorsqu'il s'en trouve deux, c'est une monstruosité évasive. Dans le *Fraisier* à fleurs doubles il se forme souvent une couronne de petites fleurs plus ou moins complètes qui partent à trois avec ou sans pédicules, du calice de la fleur centrale.

La couleur des queues des feuilles & courants est un vert pâle, aussi bien que le dessous des feuilles > elles sont en dessus d'un vert plus foncé: la nuance en est assez différente suivant les races diverses; l'abondance & la longueur des poils varie aussi beaucoup les pétales sont aussi plus ou moins blancs, & dans quelques races, teintés d'un peu de soufre. Le froid les colore au contraire de veines rouges. Les étamines sont d'un jaune assez foncé; leurs filets sont plus pâles, ainsi que les pistils, qui ont une nuance de vert. Dans quelques races, la Fraîse en maturité reste absolument verte, teintée d'un rouge sale plus ou moins foncé du côté du soleil & dans d'autres, elle prend une couleur blanchâtre ou jaunâtre pareillement rouge au soleil; enfin, dans les races les plus communes en ce pays, la Fraîse est entièrement rouge, à moins que quelque partie cachée dans la terre ne se trouve privée de couleur & mais il en existe plusieurs sous-variétés entièrement décolorées qui ne prennent au grand air qu'une nuance ambree, ainsi que tous les autres fruits blancs.

ESPECES.

Les Fraîses à ovaires petits & nombreux > à tiges courtes.

Obs. On trouve sept premières variétés qui constituent les *Fraîses* proprement dits, outre les deux caractères ci-dessus vu feuillage mince & blond, une grande disposition à être rouge qui se dénote avec vivacité dans les petits ongles du bout des dentelures des feuilles, & qui affaiblit toute la plante, lorsque, par trop de fumier, elle prend la maladie mortelle nommée la *rougissure*, qui se montre dans les pétales frappés de la gelée, & qui colore la Fraîse dans son entier, comme on l'a dit, excepté dans les sous-variétés à fruits blancs, qui ne conservent rien de rouge.

la subst:

-. ^, qui est une pulpe poreuse, & fondante *

& d'un goAtfin* Tun & l'autce font race affez confiante. Elevé de graine, il fruiffie quelque-fois dès l'année fuivante \$ auffi fon fruit eft-il toujours hâtif.

4. Le FRAISIER-freflant, *Fragaria horur.fis.* Le Fraifier de Montreuil, *Fragaria parvi pruni magnitudiae.* LeGipiton. Hort. Keg. 166c. Tourn. : Inft. Hall. Hift.

Il paroît, par Implication de la phrafe *parvi pruni magnitudine*, que les Auteurs du Cat. du Jardin du Roi connoiffent en 1665 une groffe Fraife analogue à la commune : nous n'affurerons pas fi c'eft celle qu'un nommé Fraffant cultiva le premier aux environs de MontJhiri vers le commencement de ce fiècle. Cette variété eft l'oppofé de la précédente \ plus hute, plus forte que le *Fraifier Acs* bois, à feuillage plus blond, fruits, pâles, alonges, dont les plus gros, applatis, anguleux ou cornus, fuccedent à des fleurs luxuriantes. Il s'en trouve auffi à fruit blanc. On diftingue une (bus-variété qui produit moins, mais dont la Fraife haute en couleur, très-anguleufe, fe nomme la groffe noire: le peuple de Paris lui donne par erreur le nom de Caperon, & la méprife comme creufe & fade. Le *Fraifier-freffant* eft aujourd'hui le feuVdont le fruit fe trouve dans les marches de Paris : on en fait des Pépinières à la Ville du Bois & autres villages voifins de Montlhéri, en pleins champs, dans des terres fableufes : le plant iclevé des courans de l'année, levé en Novembre, cubiné, c'eft-à-dire couché près à près, dans des rayons ferres, dans les bonnes terres de Montreuil, Bagnolet, Romainville & autres lieux voifins, y eft replanté en Avril, tant dans les jardins qu'en pleine campagne, entre des brife-vents de paille. Il produit l'année fuivante une prodigieufe recolre, & la troifième en donne une féconde moindre, qui eft la dernière. Le fruit que produifent les Pépinières de Montlhéri eft fort bon: il fe vend auffi dans le voifinage, & jufques dans les fiuxbourgs de Paris; mais il eft beaucoup moins gros.

5. Le FRAISIER-buiffbn, *Fragaria efflageUis.* Le Fraifier fans coulant, *Frag. vulg.fine flagellis feu ramulis repentibus.* Duharn. *Fr. flagellis non reptans.* Hal. Hift. (Obfervez que, par méprife, M. de Haller a joint en cet endroit la citation de *Scarlet Strawberry.* Bradley).

L'abfence des courans eft prefque l'unique, mais la très-remarquable différence qui diftingue ce *Fraifier Ac* tout autre. Si, en examinant le pied, on en trouve quelqties rudimens, ils font rares & n'acquieent jamais un demi-pouce de longueur, Il réfulte de Id que les feuilles font plus petites, que les oeillets abondent, * & que les touffes bien plus fortes forment une forte de buiffon fi ferré, que les tiges & rameaux reftent foutenus dans leur à-plomb: quoique les fleurs aient par hors de la touffe, les nouvelles feuilles les furmontent^ de manière que le fruit s'y trouve entiè-

rement tenferm^ . Le fruit eft alongé & mat, probablement faute d'air. Le *Fruifier-buiffon* n'a été indiqué par aucun Botanifte avant ce que hbus avons die en 1766 dans THift. Nat. du Frai%. Le Chevalier Janflin venoit d'apprendre *cyten* 1748, un de fes amis, M. de Lamey de Fremeu, avoit trouvé dans un taillis le premier individu de cette forte, qui, des environs de Laval, s'eft répandu chez divers Amateurs. Cependant Furetière, en 1690, difoit dans fon Diftionnaire: il y a un *Fraifier* qui ne fait point ou peu de traînée. Un autre du Maine, M. de Roquemont, en le femant à Mamers, en a obtenu la (bus-variété à fruits blancs. L'un & l'autre font race lorqu'on les sème. Nous ne l'avons nième pas vu produire d'individus qui tendiffent à remonter à fa race primitive.

6. Le FRXISIER de Versailles, *Fragaria monophylla.* Le Fraifier à feuilles iimples. *Fragaria unifolia* Hall. Hift. *Fragaria (monophylla) foliis fimplicibus.* Linn. Syft. Nat. 1767. *Fragaria vulgaris folio fimplici.* Duharn. Pom.

Nous ne déciderons point fi la différence qui s'obferve dans le feuillage de cette race eft plus ou moins importante que celle du défaut des courans qui diftingue la précédente. Mais quoique, fuivant les principes re^us des Botaniftes, M. de Linné, à qui nous en avons envoyé des pieds viyans dès l'année 1764, ait jugé à propos d'en faire une efèce particulière en 1767, nous ne pouvons adopter ce jugement, ayant vu la race s'en former à Versailles en 1761 par un premier individu né dans UH femis de *Fraifiers* des bois \ il s'eft depuis propagé confamment, & s'eft reproduit par fes graines, mais en produifant quelques individus remontés à la race primitive. Au refte, ce *Fraifier* n'a rien d'utile 5 il eft foible en toutes fes parties, & c'eft probablement à raifon de cette foibleffe qu'il ne produit prefque point de feuilles palmées à trois divifions : elles font communément (imples & dentelées jufqu'à leur bafe \$ quelques-unes divifées irrégulièrement en deux ; d'autres au contraire pavoifées, & alors creufées en forme de cuiller.

De la même foibleffe du *Fraifier* de Versailles, il réfulte qu'il ljc^ôfri^nrefque point d'oeiHetons, & de là qu'il eft plus pïc^r. gu'auciui autre à former un arbrifTeau, en lui fupprfuUK^es feuilles inférieures avant le temps où elles p'el^i^t; cette culture lui donne même de la vigueur & une grande fécondité: il produit beaucoup de fruits, & fes fleurs font luxuriantes par leurs calices \$ mais le fruit, qui eft alongé* quelquefois anguleux, eft toujours petit, & fes ovaires ^ ou 3 fi l'on veut, fe graines font les plus petites de toutes. Il n'exifte pas encore de fous-variétés à fruit blanc.

7. Le FRAISIER double & couronné, *Fragaria multiplex & botryformis.* *Frag. fruitu rali. fuuvijf. fiore duplici.* Tourn. *Flare plena fruRu rubello.* Burr. *Fragaria vulg.fi. femipleno.* Duch. Le Frai-

lier à trochet. *Fragaria botryformis uno ptioto 1 novem fruges gtrcns.* Kor 19. Ephem.

Q²v-z viriee monstrieuse se propage constamment & se repr. suit même fort souvent par la g^fiiiic; iiiis serice rarement, elle n'a point de sous-variété à fruit blanc. Son feuillage est blond, & son fruit 3!ez petit. Les fleurs ne sont pas fort grandes, luxuriantes en pétales dont le nombre va jusqu'à vingt-cinq ou trente, en cinq ou six range es; cette production surnuméraire se fait aiuc depen des étamines, dont il ne reste JC cinq ou six; les fruits nouent cependant fort bien. Il arrive à quelques fleurs de produire entre les divisions du calice d'autres fleurs sessiles ou pédicelées, fort incomplètes, mais qui nouent cependant, & forment par leur réunion des fruits monstrueux en couronne ou en trochet. Les Baschins n'avoient point indiqué le *Fraisier* à fleurs doubles ou semi-doubles; Simon Pauli l'annonçoit en 1640 comme nouv. à Copenhague; il a été cité depuis par tous les Botanistes. Zanoni disoit en 1673 avoir observé sur le *Fraisier* double les fruits couronnés dont nous avons parlé, & il est très-probable que la figure publiée par Koutig dans les Ephémérides en 1685, sans description de la fleur, n'étoit qu'une très-mauvaise figure des plus belles Fraises couronnées que porte le fraisier double dans les bons tcmiits 8: les années favorables.

S. Le I: SAISIER de Plymouth, *Fragaria muricata.* Pc *Fraisier*-arbrisseau à fleur verte & fruit épineux. *Fragaria arborata cum flore herbaceo.* Zan. *Fragaria vesca h nensis major flore herbaceo, fructu spinoso.* Mont. *Fragaria fure viridi.* Zanoni. Tourn. *Fragaria (muricata) caule tereti suffruticoso, foliis bifidiis.* Lin. *Fragaria fructu hispido.* Ger. emac. *Fragaria spinosa fructu.* Barrel.

Nous plaçons à la suite des vrais *Fraisiers* cette variété monstrueuse, sans être certains qu'elle n'ait pas été de la race des Caperonniers, comme le peut faire croire le caractère qu'ou lui attribue d'avoir les feuilles velues. Au reste, nous ne nous rétracterons point de ce que nous avons dit de ce *Fraijii* en 1766, d'après les récits de Karkuison 129, de Jonhson en 1633, les passages relatifs de Tradescant, de Pauli, de Jonhson & de Raie, h figure & la description même publiées par Zanoni en 1672 & fur-tout J'aprtres l'exemplaire envoyé à Bologne, & dont M. Montillet bien nous communiquer un fragment accompagné d'excellentes observations: nous croyons avoir prouvé que ce *Fraisier* n'est point un sous-arbrisseau, qu'il n'est point à fleur verte, qu'il ne porte point de Fraises bonnes à manger, quoique épineuses; que ce n'est point une espèce ni même une race qui ait pu exister, mais une variété accidentelle, monstrueuse & sterile, qui, avec des feuilles velues & une tige forte, ne portoit que des fleurs sans pétales, dont les dents du calice nues foliacées, formoient toute la fleur, & fleurs défectueuses, faisoit succéder des

fruits infancs, mesqj ins, durs, acerbés, ayant à peine quelque goût de Fraise, & dont la totalité des ovaires avoitée, à peu près comme nous avons eu l'occasion d'en observer deua seulement sur une Fraise-fressint, au lieu de contenir un graine féconde, prenoient un accroissement monstrueux en manière tic piquant-mouille, de couleur verte, analogue aux prolongemens des styles de la Benoite; qu'au plus, si l'on veut croire exacte la figure de Barrelier, ce *Fraisier* a pu quelquefois avoir des fleurs pourvues de pétales & fruits dans lesquels une partie des ovaires auroit été sans piquans; mais qu'enfin ce *Fraisier* trouvé à Plymouth par Tradescant vers 1620, a été cultivé pendant soixante ou quatre-vingts ans au plus dans tous les jardins de Botanique de l'Europe, oil il a totalement disparu; comme il n'est pas improbable qu'il puisse en arriver autant au *Fraisier* de Versailles, moins défectueux que celui-ci, in;u's très-délicat, & trop peu utile pour résister aux révolutions qui sont disparoître toutes les productions monstrueuses que Ihunin, n'a pas gr m^l intérêt de conserver.

Les Caps •oiu a or aires gros & raris, étamines long: es.

Ohfcrv. Les dix-feit *Fraisiers* de one sez J ordre doivent naturellement être divisés en quatre bandes que nous appellerons Majantes, Brellingges, Caperonniers & Quoinions.

Les Majantes semblent faire la nuance entre les *Fraisiers* proprement [its S: les Brellingges. La couleur des feuilles, leur substance, la petitesse des fruits, leur pulpe tendre & fondante & leur couleur fort rouge les rapprochent des *Fraisiers*; leurs étamines sont même de très-peu plus allongées; & leur ovaires, de très-peu plus gros, sont presque aussi nombreux que dans les *Fraisiers*. Mais ils tiennent des Brellingges par leurs rameaux grêles & allongés, qui se courbent pour porter leurs fruits; par la multiplicité & par la disposition des courans, par l'allongement des pointes du calice & leur inclination à se rabattre sur le fruit; par l'eau abondante dont est remplie la vulve, qui en outre est de nature à ne jamais se dessécher parfaitement; enfin, ils ont de commun l'inconstance par la voie des p*aines & la propension à l_1^ rilité.

Dans les Brellingges, Ics feirilles sont un peu plus forte & plus sèche, une couleur plus brane & plus mate, & des poils plus longs & plus durs: les pétales d'un blanc moins pur, sont moins régulièrement arrondis, & les dents du calice, beaucoup plus allongées, se ferment sur le support des ovaires, qui adhèrent très-fortement au fond du calice: la pulpe très-juteuse en est cependant très-ferme; elle est verdâtre, & le dehors ne se colore de rouge que par l'effet du soleil: les ovaires, extrêmement gros, sont d'autant plus écartés, qu' i CD » VO] toujours une part icj &

la pulpe se bourfouflai dans les intervalles, iU le trouvent enfoncés dans des mches: fort inconstant par la voie des grains, ils se reproduisent cependant quelquefois existement.

Les Capronniers, d'une plus grande taille que toutes les races chiles précédentes, & égaux aux plus grands Quoimios, s'approchent des Bressingues par la solidité de leurs fruits, (III foci cependant) mais formes & aili moins adhérents au pédoncule, (Le calice est court & relève sur le fruit, comme dans les *Fragaria* proprement dits. Les Capronniers l'auront reculé aussi par la disposition de l'ICUP-tige, de faibles ramcaux & de leurs conons, par la substance & la couleur des feuilles la dist. Srencipi des de la *Fragaria* d'écarter l'ébonance des poils. Les pétales, d'un blanc éclatant font arrondis & sont régulièrement & sans aucune crénelure, ni aucun pli dans les variétés les plus communes. Les Capronniers le reproduisent presque à l'entière, comme les *Fragaria* proprement dits. Icuil variétés m'ont font race: elks lit: rombt-nt p'inte dans l'avortement, mais présentent la double & redouble fertilité des plantes diorques ou unisexes dans les variétés les plus généralement répandues, dont une moitié des individus hermaphrodites-femelle, & l'autre hermaphrodite-male, acciint qui se renouvelle dans les L's ii; lividas chevés de graine avec une étouffante égalité. La fécondation ci-nilce des Quoimios ou des Bressingues donne aux individus mélangés analogues, souvent accompagnés d'une fertilité plus ou moins complète.

Le Fruillet n'est pas le plus grand, mais il est bien le plus fort de tous les Quoimios, qui sont les *Fragaria* du Douveaa Contmen. Celui-ci est arrivé au Chili dans le même état illisible où se trouvent les Capronniers communs, & les individus hermaphrodites-femelles n'ayant jamais pu recevoir que des fécondations croisées des races voisines, tels que le Capronnier, divers Bressingues, le Quoimio de Virginie, & peut-être le Quoimio de Caroline, leur produit a fait naître les variétés mélangées que nous rassemblons sous ce nom de Quoimio, dont aucune n'est constante, mais qui contiennent les formes de fertilité fort reconnaissable, moyenne entre celles du Fruillet & du Quoimio de Virginie. On peut regarder ces deux-ci comme les deux extrêmes; le premier a des fruits & feuillage très-velu, l'autre a des fruits & feuillage très-lisse.

Le caractère le plus frappant des Quoimios est la couleur verte-brun de leur feuillage & la substance & forme des feuilles, qui est telle que dans le bourgeon même elles ne se trouvent que pliées à plat, & non plissées en éventail comme celles de tous les autres *Fragaria*. Les Quoimios sont tous assez sujets à la stérilité, surtout élevés de graine. Du reste, à peine peut-on trouver entre eux quelque chose de commun.

Le MAJAUFE de Provence, *Fragaria hirsuta*.

Le (raifier de Bargemon, *Fragaria genus in* l'ait. hut Barge & l'ait. la anno frutificans. (C. falp. J. Bauh. Hi I *Fragaria bis frustum*, f. C. Bauh. Pin. Raj. Hill. Tourn. *irxgtiri** *Alpinu fruUa cwnpnfl'n. park. Tlvj.itr. Fragaria i* *vu/gurif minor frutbu. his in anno maturo.* \ • rit.

Cette race observée par CxClpin dans les Alpes Bargeennes vers 1583, très-bien ticc. Le par ces deux mots *ejus fruius madid CQmpnffus C? firhitus* & : *ifaport Rabi iati*, se trouve en effet au pied des Alpes, près de la Ville de Bargemon, il'oQ si en fin eovoye des pied* vivans à Trianon en 1766 par le prieur des Augustins de cette Ville, qui ajoutoit que, sauvage, ce *Fragaria* ne se voit qu'au printemps & à l'automne; mais que j'en ai vu dans les Jardins à 11 en domie presque toute l'année sans interruption. Ce fut ce qui, dans ce premier moment, nous le fit confondre avec le *Fragaria* des mois, dont il est très-différent. Bien décrit par Morritu, le tiom de *Fruillet* à itoilt, il paraît que ce *Fragaria* se trouve dans presque toute la Provence, & nous l'avons conservé son nom dans le patois provençal. Cette race de *Majaufe*, l'une des plus utiles à cultiver, est robuste, croît lentement, n'est-elle pendant environ trois ans, & recolle sans décevoir pendant cinq ou six ans. Très-solide, un peu tardive, elle fleurit à Paris en Septembre & Octobre, & porte fruit dans les années favorables. Ce fruit aille 7. gto est rond & souvent appari, on peut le comminuer du côté de l'ombre, où les individus avortent, & comme il est par les individus que l'on a vu en teles ovates féconds. Il a un parfum particulier; mais s'il tient de la *Framboise*, c'est plutôt par l'eau d'où il abonde. Sa couleur est un fauve roux qui se colore par le soleil en un rouge foncé très-brillant, de sorte que les parties du calice empêchant ce qu'elles convrent de présenter leur couleur, lui donnent du côté de la queue la marque d'une étoile blanche.

10. Le MAJAUFE de Champagne, *Fragaria dubia*. Le *Fragaria* affric vim in.

Cette variété, qui se trouve aux environs de la Ferté-sous-Jouarre, sur les collines & non dans les bois, est beaucoup moins forte que la précédente; son fruit est plus petit, plus coloré, & très-viveux. Il est difficile de distinguer ce *Majaufe* des *Fragaria* proprement dits, & c'est en sa qualité qui nous porte le plus à donner encore de la distinction des deux espèces que nous venons d'indiquer. Le *Majaufe* de Champagne est moins fertile que celui de Provence; il produit moins de fleurs, & il est de plus fort sujet à la stérilité incomplète ou même totale. Lorsqu'on l'éleve de graine, il ne produit que très-peu d'individus fertiles, & il s'en est trouvé de stériles dans ceux qui nous furent envoyés du pays en 1767.

11. Le BRESSINGUE-coucou *Fragaria abortiva*. Le *Fragaria*-coucou, *Fragaria sylvestris flore hermaphrodito, abortivo*. Duh. Pom. *Fragaria*. N. stéril.

tt:au de Madrid ,, il ne feroit point invraifemblable que ce BreiUnge put aufli ttre Ic Harbceerde Spireque M. de Uller petifoit lre le mfemeque fon F.rcllin^i: , iruts qui doit en diiferei par des feuillss velues , iuivant Carmermcifter & Parkin- fon, qui parlent fenarcmenede l'un & de l'autre : ce qui reite à verifiec à Spire par cLUX qui i cront phis heureux que nous ne l'avoni etc i en tircr ect eclaircifitiment.

i <, e BRESLINGE d'Angleterre, *Fragarui viridis*. Lv l'Infier vert. *Vruoaria altera*. G^r. tUKIC. *Frrngaria via dis*. Park. Salmon, Mili. Fr., *garia vulgarit minor* • *frailu medio intr rubrun: & aloum*. Mori I. Hilt. *Frjg.tria gracilis flore & fructu subviridihus*. Duh&cn.i om. Pl. y.An? i *ragaria minor*. *dulcs fructu*. rimlb. *t'ntgiirii minor* *'ruihu dulci subulb do*. Lind. Wikcl. 13. NTU, *aria*. a. Linn. Fl. Lapp. β. Fl. **Juec.**

Ilcplix coana de tous \a Breflinges , cell n-ci n'a pas celle d'être culttveen Anclctere tous le nom de *Fraifler vert* , depuis Partinfoii jul qu'à Millar (& CI est encore sous le me ne nom qu'il fut envoye à Trianon en 1765. Allez analogue aux deux precedens , foil tt'uill une est plus gristte , & forme des touffes un peu plus elevees : aufli les feuilles font-elles iltcz petites: cell s qui Hailent pendant la ma unite du fruit fontpr. que toutes chargees in leurs • juenes des appendices ci-dt flus decnts l x fruit bien rood Sc tv. bine , est est d'un vert risatre., à peine colore par le foileit t'ur* rougett: ne , moins f rmcqc la plupari des Breflinges , tres-jucux & -l'un parfnm agR ables il est tardif, lent dans son accroiffement , & fort fujet à reffleurir , mais avec peu de fucces aux environs de Paris. Sa race a varie entre nos mains en indivi dus defoictueux & memo steriles , quelques-ons ameliores pour la groffeur du fruit , ct'aatres ; emarquables par l'intenfité du jaune foubre de li urs petales , qui , en s'epanouiffant , etoient prelque v verdattes. Nous avons vu les Caperonniers & le Fruitiller femelles fecondes par cette race de Breflinges , produire des mois is intt'reffans.

16. Le BRESLINGE de Suède. *Fragaria pratensis*. X e Fraifler-Brugnon *Fragaria vesca* B. *pratensis*. Lin. Sp. l. 176Z. J4K. r *Fragaria major fructu albo*. Ran. Hort. 43.

Cette race itfi commune en Suède . que les payfans , qui nomment *smultrou* la Fraife ordinaire des bois , donnent le nom de *jordagabber* à celle-ci , qui itoit dans les pres. Elle a toujours été citLe pir Linné depuis [*Flora Lasoni'-a*. public en \~ 17 , mais particulierement dt'etite dans son *Species plantation*, édition de 1762 , quoiqu avec une confusion du Caperonnier ci-deffous. Lui-même nous en fit parvenir des pieds vivans en 1765 , en echange du *Fraifler* de Versailles . Us ont prospere , & ont fait par leurs graines race conffiance ; plusieurs individus se font même trouves donner de plus gros fruits. Ce Breflinge , le plus petit de tous les *Fraiflers* par les rameaux

courts, Ces courans ramalles , ('on feuillage auffi bas que melquin , porte cependant d'aflez gros fruits qui , d'un vert gai , le coloreot, comm les Brup:ions , d'un roage tr<ls-fonce. Ib font très-roads, lorr , l Jhcivns:m cal ice , ne s'en detachage qo'avcc bruit: h pulpe ferme a caffame & l res- juteuiCj d'un pjrfura exquts, fe bo) rfofoufe beaucoup entre les ovaires , qui font fort gros. La plante est remarquable en ce que li race est k ieule qui ne conserve pas les fe .lilies eti hiverj le Breflinge de Suède les perd abfolument , & pierce la terre au printemps • comuie une Anémone , de [bite qui I fleurit même avant que les feuilles s'lientpar- venues à leur grandeur. Il est tardif , iuuis ruHeur- rit aufli-tôt , & cette seconde fructification reuffit allez fouvent. Ses touffes ne grandiffent pas pr l >mp- teme t'jceqi:- les fait durer jufqu'à cinq S; fixaiis en place.

17. Le CAPERONNIER royal, *Fragaria amatiflora*, Le Fraifler de Bruxelles qui porte de [ix fois.

Cette race des Caperonniers tient des Brellia:es par fon sexe hermaphrodite Jc fa difpofition à reffleurir & à fructifier une feconde fois. Peut erre est-il dû à une fecondation croiffée , ce variétés que nous avons aufi obtenues par le Breflinge d'Angleterre , entre lesquelles il s'en croic dillingue une à pe • it Kruitf, fondans & delie , nx , que nous nommames aufli-tôt Caperoi imperial, mais qui n'a pas tardé à retomber dans une Ite- rilite pretque totale. Celui-ci au concaire , a reuil- lage bien traic, grand< fleurs , & fteonci *i, gros fruits , femble cureulem tifier TCn monté à l'cc.it pri- mitif , & mérito d'être cultivé par préférence à nos * aperonniers com imuns. Son fruit , d'une couleur plus clare , A en outre r ioins bateux: enfin fa ricolt. d'auton ille est alfez cbminlctte. Il n est connu que depoi 1770. c'est de Brux Ales qu'il fut alors envoye à Fontainebleau : IOUS n'avons pu faire rtuir plus haut fon origine ; mais il est pr mvt que : tous les Caperonniers ré- fwnrlis dans l'Europe avant cette epoque , ét > ienc abfolument tmiiexe, cottin e ils le font encore.

18. Le CAPERONNIER unisexé, *Fragaria masculata dioica*. Le Caperon (mal-à-propos Capiton! dans plusieurs livres , & jamais dans l'usage), *Fragaria scabra*, *non mascula sterilis*. Dull : *Pom. & flore faminica, fructu purpa. moschato*. lb. (*Eriam*) la Fraife-abricot, la Fraife-Plant. 36. *Fragaria fructu rubro, bacca idca fopore*. *Ibid. Fragaria ovata-lanceolata rugosa fructu ovato*. *Vauhof Srrav berey*. Mill. *Fragamaxima & Bohemia*. Salmon. Rob. Broffe. Park. Rai. *Fraga fructu mayno*. Beller. *Fragaria fructu parvi preti magnitudine*. C. Bauh. *Fragaria & fraga majore alia*, *Gallostegis des Chapirons*. Lob.

La figure de Beller , qui represente des fleurs depourvues d'etamines, prouve que des le seizieme fiécle , le Caperonnier étoit tombé dans l'état de féparation de puiffance dans lequel il étoit encore dans toute l'Europe en 1766 , lorsque nous publiâ-

mcs cette obsrration (omme un fait inconnu des Botanistes. Linné, consulté en 1764 sur cet article, avoit rpoi idu : *Dum de sexu loqueris, ego, i aveas nijlores frigortvcrn-t-^{le}astruill > spr* » *\afculus kabe<is> quod frequenter apud nos cu-* » *igit; ego nusquamjlores mastulos in uliu Frd-* » *=ogaria oiftrvavij fspijftrn) vco (thortfntts, »*
L-JS fleuts geltes a centre noir *nc* font pas rates dans *jo<*; [uis i mais *3* d'uruutre cdte, le Careron étoit diftame pour une stérilité locitie & cafudcl tlonc on ignoroit. UcautojSren obfervani avec alfiduitt- Jes Caperonniers re^uans vivaiis d'Angleterre, de Hollande A: d'Allenvigne, cenx dc tous lesjardinsdes em irons dc Paris, ceux qui ontte conservés secs dans les Herbic: de Tourirn.& de Vail lam, feccuxque i nous avons élevés de graine pendant dix ans, de 1760 à 1770, tous le font rxoir és unisexes, soit hermaphrodites-mâles, soit lien;aphrodites - femelles: les premiers à fleuts plus gni! des, pourvus d'étamines très-fortes, & il'un très-petit support, chargé d'ovaires avortifs; les autres à fleuts moindres, & pétales plus régulièr mem atn dis, n'ayant autour d'un très-gros supportjji e des rudimens très-courts d'étamines abfolument nvort^{es}. Nous avons reconnu quel-

variétés dans cette race, & nous en avons Vi plufieurs se former de nos fruits, entre autres un individu femelle à feuilles crépues, lequel, nulr; a la fécondation de mâles non crépus, s'est reprodui: de graine dans une partie de la race. Quant an inuit, qui est ordinairement un peu alongé, d'un rouge pourpre très-foncé, d'un goût mi que, pulpe un peu pâteuse, il a varié, soit pour la forme devenue ronde, mais jamais aplatie ni anguleuse, soit pour la couleur d'un rouge plus brillant & même couleur de rose, soit pour la pulpe bien plus fondante, comme l'annoncent les elevations qu'elle forme entre les ovaires dans ces variétés, qui sont les meilleures & celles dont le goût est le plus fin. Une de ces variétés a acquis, sous le nom très-impropre de *Fraise-framboise*, de la réputation chez les Amateurs; & le peu d'utilité des autres fait que celle-ci est la seule cue nous rappellerons sous ce numéro: mais ce

qui étoit assez intéressant pour la physique des fruits, en voyant les individus femelles de Caperonnières constamment féconds lorsqu'ils sont isolés, l'être de même au milieu des *Fraisiers des bois*, *fraisier* & autres; au contraire, fécondés imparfaitement, de quinze ou vingt pieds de distance, par les mâles de leur race, & complètement lorsqu'ils sont plantés entre-mêlés, nous les avons vus l'être pareillement sur le Ruisseau d'Angleterre, par le Quoinis de Harlem & par le Quoinis de Virginie. Nous avons suivi ces productions multiples, & quoique nous n'ayons pu nous en procurer un grand nombre, nous y avons reconnu une impression sensible de la fécondation croisée, les mâles se rapprochant de la race fécondante ou paternelle, tantôt par la disposition des rameaux

& celle du feuillage, la forme & la substance de la feuille, tantôt par les parties de la fleur, par la figure & le goût du fruit. Le nombre des individus mâles, qui naturellement est égal à celui des femelles, se trouvoit les surpasser dans ces mêis; cependant il s'en est trouvé deux ou trois hermaphrodites parfaits, mais qui sont ensuite devenus presque généralement stériles. Nous ignorons absolument le lieu où le Caperonnier se trouve sauvage; Miller l'a dit d'Amérique, contre toute apparence, son feuillage analogue à celui du *Fraisier* commun l'annonçant de l'ancien Continent; d'autres le nomment *Fraisier de la Chine*, sans preuve. Robin & Parkinson le disoient C de Bohême & de Pannonie; ce que Beller ni Lobel n'avoient pas fait: mais les Auteurs du premier Catalogue du Jardin du Roi se contentoient de l'annoncer comme *Fraisier* étranger. Le nom de *Caperon*, jadis *Chazaron*, a toujours été le nom propre & unique de cette sorte de *Fraise*; mais on est dans l'usage de l'appeler comme nous le faisons ici, à tout ce qui n'est pas de la nature des *Fraises* ordinaires.

19. Le *FRUILLIER*, *Fragaria Chilensis*. Le *Fraisier* du Chili, *Fragaria Chilensis fructu maximo, folia carnosissimis, vulgè Fruilla*. F. Trév. Voy. *Fragaria crassa, rugosè foliis, flore et semine careni*. Benth. Hist. *Fragaria Chilensis fructu maximo, folia carnosissimis*. Dillan. Eth. *Fragaria foliis ovatis, carnosissimis, fructu maximo*. Miller. *Fragaria pubescens, flore amplexiflora, fructu maximo, Chilensis*. Duham. *Fragaria vesca? Chilensis*. Lin. Sp.

Cette race importée du Chili en Europe par le Voyageur Frazier en 1712, a enlevé à la précédente l'honneur de donner les plus gros fruits de son espèce. La *Fruille* est au moins égale & souvent au double des plus gros *Capérons*. On la cultive au Chili, dans le voisinage de la ville de la Conception, on la cultive de même à Brest; & soit hasard, soit par le conseil de quelque observateur attentif & secret, ces dernières cultures sont toujours mêlées d'un *Fraisier* qu'on y nomme de *Barbore*, & qui, n'étant que le *Caperonnier* tant mâle que femelle, fournit une fécondation assez heureuse pour que les *Fraises* du Chili s'y vendent communément au marché. Faute de cela, il s'est trouvé stérile dans tous les jardins de Botanique; faute de cela, les Anglois en ont abandonné la culture, suivant l'aveu de Miller même, qui s'en prend à la stérilité; & faute de cela, Dillan ne put en i 1732 donner que la représentation de sa fleur. Cette fleur est visiblement hermaphrodite-femelle dans la figure très-exacte qu'il en a donnée; les rudimens des étamines y sont si foibles, que personne ne peut les soupçonner de fécondité; & c'est ainsi qu'ils sont en effet dans la nature. Le voyageur n'ayant rapporté que cinq individus vivans, il est à croire qu'il ne s'en trouve aucun qui fût mâle, comme il doit

y en avoit au Civil. Quelques Jotaniftei & Amateurs, entre autres, un professeur de Cau, nommé Blot, M. Desnouettes-Gron, à Cherbourg, s'étoient déjà procuré des Fruittes en les approchant à ce dessein *It Fr. i. Jj.* féconds, lorsqu'un semblable événement commencé par le hasard & aussitôt récidivé en 1761, nous engagea à rechercher tout ce qui vient d'être dit, & qui fut publié dès le printemps 1766 dans l'Histoire naturelle des Fraittes. Boerhaave avoit indiqué en 1720 le Fraittier d'Oiiit comme sans fleurs & sans fruits; il est en effet assez délicat sur le choix du terrain, Sc pasfic Coavent plusieurs années sans fleurir; mais son fruit en dédommage bien par sa beauté, ainsi que par la finesse de son parfum bien supérieur à celui de tous les autres Quomios. Sa couleur est un rouge jaunâtre très-pâle, qui, du côté du soleil, s'anime d'une nuance dorée très-brillante. Ses ovaires fort gros viennent presque tous à bien: le calice, qui reste ouvert tout à plat dans les fleurs non fécondées, se referme dans celles qui le sont en même temps que les pétales tombent; il continue à embrasser le fruit par en bas: le pédicule, qui est fort court, se recourbe alors comme dans toutes les races; mais celle-ci est la seule dans laquelle, au moment de la maturité, le fruit se relève pour présenter sa pointe au W: 1, le pédicule se recourbant à contre-sens (4101): opérer ce changement. Ce symptôme de force & de vigueur dans la plante répond bien à toute & con sstition; car, sans avoir des feuilles beaucoup plus grandes que celles du Fraittier des bois, le Fruittier les a d'une étoffe si forte, qu'elles sont presque coriaces: elles sont d'un vert très brun en dedans, & en dessous couvertes d'un duvet blanchâtre, court, mais épais & soyeux. Ce duvet est au contraire fort long sur les tiges & les rameaux, & sur-tout sur les courans. La force de tout (• cet organe est prodigieuse, égalant souvent un tuyau de plume à écrire. La longueur des courans y est proportionnée; mais comme ce Fraittier n'est pas presque point & ne forme point de touffes, les racines des feuilles restent plus courtes. Les fleurs, qui ont la largeur d'une toise, c'est-à-dire plus d'un pouce & demi de diamètre, sont comme un Soient à sept & huit divisions au calice, avec un semblable nombre de pétales, & les rudimens d'étamines sans ordre de transnombreux. La masse des pétales sur leur support égale par sa grandeur une Fraisse de bois ordinaire. Ces fleurs sont si fortes, qu'elles ont même une odeur sensible; elle est analogue à celle de l'Aubépine. Tout cet appareil annonce bien des fruits de plus de deux pouces de diamètre; ils sont communément allongés & quarrés ou anguleux, quelques-uns arrondis & un peu pointus; chaque fruit n'en produit communément que deux beaux, & deux ou trois médiocres. Le Fruittier ne fleurit pas plus tôt qu'avec la Rose, lorsque le Fraittier des bois porte ses premiers fruits mûrs.

Les Frtmllj se trouvent mûres un mois après, vers la fin du mois de Juin. Comme le pied ne donne que de mauvais cellatons, il ne porte guères qu'une fois, & a besoin d'être tous jours renouvelé. Entre les productions méritées que nous avons élevées des graines de cette race, il s'est trouvé plusieurs Quomios analogues aux quatre suivans, la plupart inférieurs & atteints de stérilité; un seul méritoit le nom de Fruittier, fort semblable quant au feuillage, & de peu inférieur quant au fruit; il est hermaphrodite parfait, mais rien n'est rare que de lui voir donner des fleurs.

20. Le Quomios de Harlem, *Fragaria ant' nassa*. Le Fraittier-ananas, *Fragaria Celsionis ananiformis*. Cat. des Holl. An ? *Fragaria fure amplissima, fructu anana saporem & odorem referente*. Dull. p. 244. (Quand descriptionem.)

Cette variété & les trois suivantes ne sont peut-être encore que des productions méritées, dégénérées de la race du Fruittier: cela paroît du moins plus que probable à l'égard des deux premières. Celle-ci tient de la race franche par son fruit, qui en a la couleur, à peu près la figure, la pulpe assez analogue, & le parfum fort semblable, quoique moindre, & tellement fugace, qu'on eût exposé à le manger vert ou corioneux. C'est en le regardant dans son point, qu'on a pu le comparer à l'Ananas, expression outrée qui conviendroit mieux à la Fruille. Les premiers fruits sont aplatis & anguleux, quelques-uns cornus, tous fort allongés & aplatis dans leur longueur. Les fleurs assez régulières ont cependant fort communément six divisions & six pétales. La disposition des rameaux est assez particulière: allongés comme dans les Bressanges, & roides comme ceux du Fruittier, ils se soutiennent presque droits: les courans sont forts & roides, aussi bien que les queues des feuilles, mais chargés seulement d'un petit nombre de poils. Les feuilles fortes & d'une substance sèche, sont beaucoup plus grandes que celles du Fruittier, & tant que celles des Capromiers; elles sont remarquables par une disposition tripartite, qui dépend de la pesanteur dont elles sont, & de la longueur des trois queues, qui ne sont pas assez fortes pour conserver les trois divisions de la feuille dans une direction symétrique. Cette variété est hermaphrodite parfaite, & produit assez de fruits: les fleurs & les mûres naissent rarement ainsi comme le Fraittier est tardif, celles-ci se trouvent en avant à propos pour les voir les fleurs femelles du Fruittier, qu'on doit, par cette raison, planter entre elle avec celles-ci. Sa durée est de deux à trois ans. De Harlem, où ce Quomios a probablement été premièrement, il s'est répandu vers 1762 en Allemagne, en Suisse & en France, & depuis en Angleterre.

21. Le Quomios de Bath, *Fragaria calyculata*. Le Fruittier de Bath, *Fragaria foliis ovatis*,

crenatis, nervosis, calycibus maximis. Mill. Fig. 4. p. 192. *Fragaria flore magno, fructu dilute cocaino, majore; seminibus in cortice localoso cespitis, Barbarica.* Duham. Pom. 218. pl. 4.

Quoique le fruit de cette variété le cède souvent en grosseur à la Fruille, la plante surpassé toutes les autres races en force & en grandeur. Ses rameaux & les courtes, égaux à ceux du Fruiller, quoique très-peu velus, sont beaucoup plus nombreux; les feuilles, beaucoup plus grandes, fermes, & se soutenant fort régulièrement dans leur direction naturelle. Les fleurs à six pétales sont remarquables par la grandeur de leur calice, dont les grandes divisions sont doublées de blanc en dedans. Le fruit, quelquefois applati & palmé plutôt qu'anguleux, est naturellement arrondi, quelque peu conique; la pulpe très-blanche, très-légère, s'élevant beaucoup entre les ovaires & la peau, qui reste d'un blanc mat, lorsque le fruit est couvert, se colore au soleil d'un incarnat doux assez égal, & qui semble annoncer la délicatesse de son parfum. Le Quoinio de Bath produit beaucoup; il forme de fortes touffes qui durent deux à trois ans. Il est du nombre de ceux pour lesquels les pépinières sablonneuses semblent les plus nécessaires.

Depuis quelques années, les Anglois font mention d'un *Fruifer* de Devonshire, à fruits encore plus gros, mais à peu près de même nature que le précédent.

22. Le Quoinio de Caroline, *Fragaria Carolinensis*, le Fruiller de Caroline, *Fragaria flore magno, Carolinensis.* Duham. pl. 7.

Si le nom de *Fruiller de Caroline* a été bien appliqué à cette race, on ne doit pas être étonné de lui trouver des caractères communs avec le *Fruifer* du Chili & avec le *Fruiller* de Virginie. Il en a cependant qui lui sont propres. Son semilage ferme & régulier à la disposition combinée des *Fruifers* des bois & autres, ou des *Majantes*; il en est de même des rameaux. Ses feuilles ne sont pas fort grandes. Les fleurs régulières, quoique larges, ne sont le plus souvent qu'à cinq pétales. Le fruit se distingue par sa forme ronde rarement alourdie; la pulpe en est légère, presque de la substance des *Fruilles* de bois; elle est aussi une des moins parfumées: le parfum en est particulier. Elle ne s'élève point entre les ovaires; ce qui fait que sa peau, presque totalement rouge couleur de cerise, est très-luisante. Il en résulte aussi que, moins exposée à se froisser, cette *Fruille* se garde en elle pendant deux ou trois jours sans altération. Il est fâcheux que cette superbe race soit sujette à la stérilité; mais comme il paroît qu'elle n'abecte que les vieilles plantations, on y remédie par le moyen des pépinières en terre sablonneuse, comme celles qui sont en usage pour le *Fruifer* de Bath.

23. Le Quoinio de Carthégène, *Fragaria Umba*. Le Fruiller-Quoinio, id. ? *Fragaria flore*

amplissimo, fructu ovato superiore & edoreni referent. Duham. pl. 6. (*Quod Iovianum.*)

C'est à cette variété que l'on d'abord donné en Angleterre le nom de *Quoinio* ou *Iovianum*, dont nous ignorons l'origine. Nous ignorons également si elle est encore une dégénération de la race du Fruiller, ou si c'est une race franche tirée de quelque Province de l'Amérique septentrionale. Ce *Quoinio* ressemble presque en tout au précédent; son fruit un peu moins gros & au moins aussi régulier, est seulement un peu pointu ou conique. Sa couleur est beaucoup plus rouge, & sa pulpe en est toute pénétrée, de sorte que le jus en est rouge presque comme celui de la Mûre. Son parfum est relevé, ayant même quelque chose de sauvage & de fort. Et c'est à tous ces caractères qu'on pourroit, ce semble, la soupçonner race franche, ou au moins une variété due à la nature seule aussi bien que la précédente.

24. Le Quoinio de Virginie, *Fragaria Virginiana*. Le Fruiller de Virginie. *Fragaria Virginiana fructu cocaino.* Park. Rai. Motif. Toum. *Fragaria glabra fructu cocaino minore, seminibus in cortice localoso alius cespitis, Virginiana.* Duham. Pom.

Cette race, annoncée par G. Babin comme existante en Virginie, eût été par tout les Collecteurs qui l'ont suivie, à toujours été cultivée avec délices par les Amateurs, & cependant son fruit n'a jamais pu vaincre les maladies, à raison de ce que sa pulpe très-juteuse se bouffonnant entre les ovaires plus qu'en aucune autre *Fruille*, rend celle-ci trop distendue & se frotte pour qu'elle puisse supporter le transport, ni même une garde de plus de cinq à six heures. Ce malheur lui est commun avec quelques autres du nombre des excellentes, telles que le Quoinio de Bath, la *Majante* de Provence, & même le *Brelinge* de Suède. Entre ces quatre races, celle-ci est la plus hâtive, & donne tout son fruit presque à-la-fois, de sorte qu'elle succède avec le Quoinio de Bath, jusqu'au moment où commencent les deux autres, tandis que le Quoinio de Caroline, les Capetons & les *Fruilles* des Alpes fournissent de quoi former sur la table les mélanges les plus agréables. Le Quoinio de Virginie produit beaucoup, & est en outre robuste & vivace. Ses touffes durent jusqu'à quatre ou cinq ans. Le Mout ou *Hanneton-culart*, qui dévore les racines & tue un si grand nombre de *Fruifers*, fait rarement péris ceux-ci, mais il les fatigue beaucoup. Sa feuille, quoique bien plus mince, a cependant le caractère des autres Quoinios: elle est sèche, ferme, & nullement plide; elle égale souvent en grandeur celle des Capetons; les courtes en sont courtes, à moins que la force de la pousse ne les oblige à s'allonger. Les tiges & rameaux, encore plus courts, ne s'élèvent point au-dessus des feuilles, sous lesquelles les fleurs & le fruit demeurent cachés. Le fruit est rond, très-peu pointu, & sa forme est

rarement altérée. Quoique toujours à moitié à rombre > il acquiert une couleur écarlate très-brillante : cependant les parties trop ombrées demeurent pâles ou blanches, car il passe toujours par cette nuance avant de se colorer. Au contraire le soleil rend sa teinte brune & assez foncée. Cette couleur écarlate mate, jointe à la légèreté de la pulpe, à l'extrême abondance de son eau, & aux fofsettes très-profondes ovaires se trouvent nichés, donne à cette espèce de Fraïse une fausse ressemblance de la Framboise, qui la lui a toujours fait comparer (a). Il reste encore au Quoimio de Virginie quelques particularités; ce sont gelles de sa fleur. Les étamines en sont extrêmement longues, mais grêles; aussi s'en trouve-t-il souvent de furnuméraires quidérangent l'ordre des vingt cflenticles au genre. Les fleurs n'épanouissent jamais entièrement, fait la cloche plutôt que la rose. Les divisions extérieures du calice sont fort fujettes à se subdiviser en deux, même en trois languettes. La disposition du calice est remarquable; car, quoique les pointes se rabattent sur le fruit, lorsqu'il noue, elles se ferment sans le toucher, formant au fond une poche vide, comme il arrive dans plusieurs Malvacées. Les styles sont longs \$ mais la petitesse du support des ovaires est telle, qu'à examiner la fleur, on la presseroit stérile : aussi croit-il ensuite fort rapidement; il est déjà du double lorsque les pétales tombent, & il parvient, comme toutes les autres Fraïses de forme régulière, à une grosseur égale au diamètre de la fleur épanouie. Ce fruit, ainsi que la plupart des plantes vivaces de cette contrée, est difficile à élever de graine. Dans le petit nombre de productions que nous avons vues de sa race, nous en avons distingué un à fruit rouge en dedans, presque comme dans le Quoimio de Cantorberi, mais petit & peu juteux plusieurs stériles, & tous dégénérés plus ou moins, excepté le motif qui forme la variété suivante.

2j. Le QUOIMIO de Clagny, *Fragaria kybrida*. Le Fraïsier de Murnurais.

Variété probablement métisse, née du Quoimio de Virginie, croisée de celui de Harlem. La disposition des fleurs, la substance du fruit & sa couleur écarlate, montrent qu'il a dû naître de celui de Virginie. Il est le plus hâtif de tous les Fraïsiers; mais il produit peu. C'est dans un clos nommé Murmarais, vis-à-vis Clagny, près Versailles, que nous Tavons vu produire ses premiers fruits en 1770. DUCHESNE.

(a) Il n'y a point de vraie ressemblance > puisque dans la Framboise le support des ovaires, loin de former une bâte comme dans la Fraïse, reste entièrement sec & que la bâte est composée de la masse des cyvires dont la peau pulpeuse forme une amorce de chacun d'eux autant de petits grains fujets à se détacher, & qui se partent en quelques espèces de ce genre > & 1 entière & adhèrent dans la Framboise ordinaire* \

Les Fraïses, en général, ont une odeur agréée. We, & une faveur douce, vineuse & forte. Elta font rafraichissantes, tempèrent la, de Testomac, excitent les urines, chassent le calcul, & passent en outre pour être apéritives. On les sert principalement au dessert avec du sucre, & arrosées d'eau, ou bien mêlées avec du vin, ou du lait, ou de la crème. Ces dernières propriétés de les affaiblir les rendent plus difficiles à digérer selon M. Geoffroy, & plus capables de s'aigrir dans le rantoniac, où elles causent alors des crudités nuisibles. On doit choisir les Fraïses bien milres, & les laver soigneusement dans Teau avant d'en manger, parce qu'on prétend que les crapauds & les serpents, qui en aiment l'odeur, se retirent souvent sous les Fraïsiers, & en empoisonnent les fruits par leur bave ou leur exhalaison. On fait dans nos Cafés, avec le suc des Fraïses, le suc de limon & de Teau, mêlé avec du sucre, une boisson fort agréable & rafraichissante. En Italie, on broie la pulpe des fraïses avec de Veau-rose, & on en fait ensuite avec le suc de citron une confiture délicieuse. On fait avec les Fraïses une eau distillée que Ton regarde comme cosmétique & comme propre à effacer les taches de rouille du visage.

Les racines & les feuilles de Fraïsier, dit M. Geoffroy, sont diurétiques, apéritives, & d'un usage fréquent dans les obstructions des viscères & dans la jaunisse. (M. Vétet, dans sa Pharmacie de Lyon, nie ces propriétés.) Cependant elles sont un peu astringentes; c'est pourquoi on les prescrit quelquefois dans les hémorrhagies, les dysenteries & les flux de ventre... On les emploie fréquemment dans les décoctions & les tisanes diurétiques & apéritives, & sur-tout les racines que Ton a coutume de joindre avec les racines de rose, ce qui fait une décoction rouge. Il faut observer que si Ton boit longtemps & en grande quantité de la décoction de ces racines, elle donne une couleur rouge aux excréments, de sorte qu'on croiroit d'abord que le malade est attaqué d'un flux hépatique; mais en changeant cette boisson, la couleur des excréments est différente.

FRANCHIPANIER ou **FRANGIPANIER**, *PLUMERIA* genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Apocins*, qui a des rapports avec le Camerier & le Laurose, & qui comprend des arbres & des arbrisseaux laiteux, à cime lâche, médiocrement rameuse, à feuilles simples, éparées & ramassées au sommet des rameaux, & à fleurs pédonculées, terminées, fort belles, répandant communément une odeur très-agréable.

C A R A I

K R I Q U E .

liaque fleur offre, r. un calice fort court, presqu'entier, ou légèrement divisé en cinq dents peu profondes 5 z° une corolle monopétaie, infun-

dibujiforme, à tube long, & vers fa bafe, & à limbe ample, contourné avant fon épanouiffement, & pmagé en cinq découpures ovales-oblongues, ouvertes, obliques > auffl tongues, ou meme phiflongues que le tube j 5^o. cinq ctamii&s emc-jnées dans le tube de la corolle, à filamens courts, inférés an tube même * portant des anthères oblongues, pointues, Srconniventes; 4^o. un ovaire fupérieur 3 bifide, funnonté d'un fyle auffi bifide, à ftigmates pointus.

Le fruit eft composé de deux follicule's longs, acuminés, légèrement ventrus, ouverts horizontalement, ou memcreflechis, uniloculaires, & qui s'ouvrent longitudinalement d'un fcul cote; ces follicules contiennent des femences nombreuses, applaties, ailées, d'un cote, & embriquées fur un placenta libre, auquel elles adherent par leur aile.

E S P E C E S.

I. FRANCHIPANIER rouge 3 *Pliururui ruoru*. L. *Plumeria arborca, folds ovato - oblongis plants*, Jacq. Amer. \$J. fctiftp. 2\$.

Plumeria flore rofeo odoratiflmo. Tournef. 659. Plum. Spec. 20. Catesb. Car. 2. p. 92. t. 92. Ehret. Pi&. 1.10. Trew. Ehret. t.41. Buc'hoz Ic. *Nerium arboreum 3 folio maxima 3 obtufiore > flore incarnato*. Sloan. Jam.Hift. 2. p. 61. f. i8y. & t. 186. f. 1. *Quauktelepatiis l. arbor ignea* Hern. Mex. p. 67. *Nerio affinis Barbadenfls arbor latifolia yfiorec purpureo Jafminiodore*. Pluk. t. 207. f. 2. *Jafminum Indicum*. Merian, Surin. 8. t. 8.

II forme un arbre de clouze à quinze pieds, dont lacime eft ample, lâche 011 médiocrement raineufe, le bois affez folide, japnâtre &c amer. Ses branches font un peu tfortueufes, c^indriques, marquées dans leur partie nue de cicatrices ou empreintes de feuillestombées, & garnies feulement à leur fommet de feuilles éparfes, rapprocht'es, & difpofées en touffe ouverteou en rofette. Ces feuilles font pétiolées, ovales-oblongues, un peu pointues, entieres 3 planes, glabres, très-lides en defllis & ont en deflbus une cote longitudinale affez grofle, de laquelle partent de chaque côté des nervures prefque tranfverfes & parallèles. Les feuilles dont il s'agit ont fept pouces de longueur, fyns y comprendre leur petiole, qui eft long de deux pouces, & n'a aucune glande; leur largeur eft de deux pouces & demi à trois pouces. Les fleurs naiffent encorymbe pcdonculé & terminal) elles font grandes, fort belles 3 rouges ou couleur de chair, & répandent une odeur très-agréable. L^A entrée de leur tube eft de couleur defafran. Les fruits font composés de deux follicules longs d'un demi-pied, prefque derepaiffleur d'un pouce dans leur partie moyenne, & parfemés de tubercules* qui rendent leur fuperficie raboteufe. Cct arbre croît naturellement dans l'Amérique méridionale, & eft cultivé au Jardin ^u Uoi, \). (v. v.) Pluixier dit qu'on le cultive

aux Antilles, dans les jar dins, pour la beauté ue fes fleurs; qu'il y fleurit pendant prefque toure l'ann't'e, & qu'on prétend qu'il eft originaire du Continent, d'où il a été apporté dans l'Ifle de la Martinique par le Marquis d' Angennes. On le multiplie facilement de bouture.

2. FRANCHIPANIER Wane, *Plumeria alba*. Lin. *Pluweria arboreafoliis oblongis revolutis, pedunculis fupcnie tuherofis*. Jacq. Amer. ?6. t. 174. ^ . 12. & Pftt. p. 23. 1. 38.

Plumeria flore niveo>foliis i n _ , ngufliis & acuminatis. Plum. Spec. 20. Tournef. 659. Burm. Amer. t. 231. *Apocynum Americanum frutefcens 9 longiffimo folio 9 fore albo odoratiflmo*. Comm. Hort. 2. p. 47. t. 24. *Nerium arboreum altiffimum, folio ang:tjio, flore albo*. Sloan. Jam. Hilt 2. p. 62. Herm. Farad. 49.

C'ctun arbre affez femblabk fon port 3 qui s'élève auffi jufqu'à c'uïonauiiiuc pieds de hauteur, dont la cime eft lâche & peu rameufe, & qui abonde en fuc laiteux. Ses rameaux font longs, nuds, avec des cicatrices des anciennes feuilles qui font paroître leur fuperficie comme réticulée & raboteufe 5 ils fe terminent chacun par une touffe de feuilles prefqu'en rofette, pétiolées, oblongues, à bords réfléchis ou roulés en deffous \$ ces feuilles font longues d'un pied, lar^es d'un pouce & demi à deux pouces > un peu pointues 3 vrtes & luifantes en leur face fupérieure, nerveufes 8: blanchiffres inférieurement. II naît du milieu des feuilles un, deux ou trois pédoncules 3 divisés à leur fommet, à ramifications épaiffies & tuberculeufes, & qui portent des corymbes de fleurs blanches, ayant Torifice jaunâtre, & repandant une odeur très - fuave. A ces fleurs fuccèdent des follicules lonRs d'environ fix pouces, d'un demi-pouce d'épaiffeur, coriaces, noirâtres, & lilles en leur fuperficie. Get arbre croît à la Martinique, &c. aux lieux pierreux & marcimes. J). (v.f.) II fleurit dans les mois de Janvier & de Février. Le P. Nicolfon (Hift. de St. Domingue j p. 237) dit que fon fuc laiteux eft blanc, abondant, tache & brdle tout ce qu'il touche; qu'on l'emploie pour la guérifon des verrues, des dartres, des malingres ulcères, & même pour celle des *Plans* s que fa racine, mife entifane, paffe pour apéritive.

3. FRANCHIPANIER à panicule, *Plumu..... tufa*. L. *Plumeria foliis lance olatis pet tolatiis (obtusis)*. Linn.

Plumeria flore n₁ Tournef. 659. Plum. Spec. 20. uurm. Auicr. t. 232. Catesb. Car. 2. t. 93. *Flos convolutus* Rumph. Amb. 4. p. 85. t. 38.

Cette efpèce paroît former un arbre un peu moins grand que ceux qui précèdent; néanmoins Aublet, qui Ta obfervé à Cayenne & dans la Guyane, aît qu'il s'élève comme nos plus grands Poiriers, & qu'il eft de la même groffeur. Ses feuilles font p^uolées 3 lancéolées, & paroiffent

plus **it acur** minées que véritablement obtuses; elles sont éparpillées & rapprochées au sommet des rameaux. Les pédoncules sans terminaux, divisés en panicule corymbiforme, & n'ont point (selon les figures citées) leurs ramifications épaisses & tuberculeuses, comme dans le précédent. Cette espèce croît dans l'Amérique méridionale: on la distingue du *Franchipantier* rouge par les fleurs blanches & par les feuilles moins larges. h. La plante tirée de l'Amérique paroit être véritablement de ce genre; mais les feuilles très-pointues semblent la distinguer de l'espèce dont il vient d'être question.

4.1 FRANCHIPANTIER à fleurs closes, *Plumeria patzica*. L. *Plumeria floribus limbo clausis*. Linn. Jacq. Amer. 17.

Les individus de cette espèce observés par M. Jacquin, formoient des arbrisseaux de cinq pieds, droits, latices, & à peu près semblables aux autres espèces par leur port; leurs feuilles étoient oblongues, planes, veinées, & disposées en touffe ou rosette à l'extrémité des rameaux; ceux-ci portoient un grand nombre de fleurs jaunâtres qui se succédoient continuellement pendant deux mois, & répandoient une odeur extrêmement agréable. Le limbe de ces fleurs étoit étroit, ferme & couronné, comme dans l'*Hibiscus mahaviviflorus*. On cultive cette espèce dans les jardins de l'Isle de Curaçao; elle est vraisemblablement originaire de quelque partie de l'Amérique. h.

5. FRANCHIPANTIER à feuilles rétuses, *Plumeria retusa*. *Plumeria foliis ovatis - cuneiformibus retusis oppositis, corymbis compositis pedunculatis*. N.

Les feuilles de cet arbre sont opposées, ovales-cuneiformes, très-obtuses, entières, & presque sessiles; elles sont glabres, lisses en dessus, nervées en dessous, larges de trois pouces ou un peu plus, sur une longueur d'un demi-pied, & à pétioles très-courts & amplexicaules. Les fleurs naissent sur des corymbes rameaux, pédoncules, ayant sous leurs ramifications de petites écailles pointues. Les individus secs que nous possédons seulement en fleurs de cet arbre étoient dans l'Herbier de Madagascar, rapporté par M. Sonnerat; nous croyons qu'ils appartiennent à l'Antafara de cette Ile, dont voici la description faite sur les lieux par M. Poiré.

ANTAFARA.

Cet arbre est le même que nous connoissons à l'Isle de France sous le nom de *Bois de laï*. Celui-ci devient plus grès & plus haut; il a les feuilles, les fleurs & les fruits trois & quatre fois plus grands.

Fleur. Sa fleur, d'une seule pièce, est emboîtée dans un calice également d'une seule pièce, avec cinq divisions qui forment des pointes aiguës, lesquelles ensemble paroissent à en former une, & embrassent étroitement la base de la fleur.

Cette fleur, comme celle de notre *Jasmin*, dont elle a l'odeur, a la base de la forme d'un tube, & se termine par cinq divisions oblongues, velues & convexes en dessus, ceculées en dessous; & régulièrement contournées en ligne spirale autour de leur centre, qui présente une petite ouverture. Le tube se rétrécit dans son milieu, à l'endroit où se terminent les pointes du calice, la partie supérieure du tube étant plus grosse que celle qui est emboîtée.

Étamines. L'orifice du tube est garni dans son contour de cinq étamines placées & adhérentes; chacune dans une petite cellule pratiquée dans l'épaisseur du tube: elles sont triangulaires, et sessiles, chargées dans toute leur longueur de poussières jaunâtres. Toutes leurs pointes se réunissent à l'orifice du tube, & ne forment qu'une seule pointe, embrassent l'extrémité du pistil.

Le pistil a la base au centre d'une petite protubérance arrondie qui occupe le fond du calice de la fleur; le style blanc, grès & de solide consistance, grossit à sa partie supérieure, où il est comme couronné de cinq follicules de même matière & couleur, formant comme un petit calice, au centre duquel passe la continuation du style terminée en pointe légèrement fendue.

Fruit. Son fruit est toujours par paires, dont chacune représente à peu près un sabot d'instalon, & figurant l'un avec l'autre en sens opposé.

Péricarpe. Ce fruit est une capsule épaisse, charnue, qui enveloppe une multitude de graines rangées côte à côte sans aucune chair entre deux. Lorsque le fruit est mûr, la capsule s'ouvre, & laisse paroître toutes ces graines.

Semence. Ces graines sont oblongues, revêtues d'une pellicule fine de couleur brune, & ressemblent en grand à des pepins de raisin, tant pour la forme que pour la substance, mais beaucoup moins dures, & un peu plus applaties: elles sont rangées en forme circulaire autour d'un filet très-menu, qui est placé au centre de la capsule, & auquel est attachée chacune par un petit lien particulier très-court.

Tout cet arbre est extrêmement lacteux, tant son écorce que ses feuilles, les fleurs & son fruit. Son lait est caustique.

Le bois de l'Antafara ressemble beaucoup au bois, tant par la couleur que par la finesse de son tissu; mais il est beaucoup plus léger. Il est admirable pour toutes sortes d'ouvrages au tour, pour la marqueterie, & pour faire de petits meubles propres & légers.

On le trouve aux Indes, à Siam, à la Cochinchine, aux Philippines & Moluques, à nos Isles de France & de Bourbon; mais je ne l'ai vu nulle part aussi gros qu'à Madagascar.

6. FRANCHIPANTIER à feuilles longues, *Plumeria longifolia*. *Plumeria foliis oblongis, sessilibus, planis, corymbis paniculatis simplicibus*.

Cet arbre paroit avoir beaucoup de rapports

avec le précédent, mais il en diffère au moins par la forme de ses feuilles; elles sont opposées, oblongues, étroites, pointues, entières, planes, sans nervures latérales apparentes, & portées chacune sur un pédoncule court, épais, amplexicaule, qui se prolonge dans la feuille, formant une côte longitudinale, carinée, & très-remarquable. Les fleurs naissent en corymbe branchu, paniculé, presque sessile & terminal. Sous chaque ramification du corymbe, on remarque deux écailles opposées, courtes, pointues & concaves. Les dernières ramifications ou dichotomies du corymbe portent trois fleurs, dont les deux latérales sont pédiculées, & l'intermédiaire sessile. Les divisions calicinales sont concaves, arrondies ou obtuses. Cet arbre croit dans l'Isle de Madagascar, où M. Commerçon en a recueilli des branches seulement garnies de fleurs. h. (v. f.) Ses feuilles acquièrent presque un pied de longueur.

FRANQUENNE, *FRANQUENIA*; genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des Clilles, qui paroît se rapprocher des Velées & des Gypsophiles par ses rapports, & qui comprend des herbes basses, diffusées, à feuilles opposées, petites, presque semblables à celles du Thym, & à fleurs latérales ou disposées au sommet des petits rameaux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, cylindrique ou infundibuliforme, persistant, & dont le bord est divisé en cinq dents pointues; 2°. cinq pétales ovales-arrondis, ouverts, ongucolés, à onglet canaliculé & de la longueur du calice; 3°. six étamines, dont les filamens moins longs que les pétales, portent des anthères arrondies, didymes; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style usé à son sommet, à stigmates obtus.

Le fruit est une capsule contenue dans le calice, ovale, uniloculaire, triloculaire, & qui renferme plusieurs semences très-petites.

ESPÈCES.

1. **FRANQUENNE lisse**, Pl. Fr. *Frankenia lœvis*. L. *Frankenia foliis linearibus confertis hisp. ciliatis*. L.

Polygonum maritimum minus, serpilli foliis. Bauh. Pin. 281. *Cob. f. vermiculari curvata non diffusilla*. Lant. J. B. 3. p. 701. *Polygonum alternans, serpilli vermiculari serpilli foliis*. Lob. Ic. 422. *Lycium spinosissimum, creta sativ.* Rai. Angl. 3. p. 118. *Erva spinosa maritima Anglicæ*. Ray. Hist. 1716. *Anthyllus parvulus spinosa, flore purpurascens*. Magn. Hort. 18. *Polygonum frutescens spinosissimum cretense*, &c. Barro. Ic. 714. Pocc. Mus. 1. t. 7. f. 11. *Frankia maritima spinosa* *junilla glauca striatula semperiviva*, *serpilli* fr-

parto. Mich. Gen. 23. t. 22. f. 1. *Frankia*, &c. Guett. Act. 1742. p. 244. t. 9.

Les tiges de cette plante sont menues, dures, longues de quatre à six pouces, courbées sur la terre, quelquefois un peu redressées, très-ranunculées, diffusées, feuillées, & forment un gazon, calé bien garni. Ses feuilles sont petites, fort nombreuses, opposées, fasciculées, linéaires, étroites, vertes, un peu ciliées à leur base; leurs bords repliés en dessous les font paroître légèrement trigones ou primariques. Les fleurs sont axillaires, latérales, presque sessiles, ont leurs pétales d'un rouge violet, & leurs anthères jaunes. Cette plante croit dans les lieux maritimes, pierreux ou sablonneux de l'Europe australe: on la cultive au Jardin du Roi. V. (v. v.) Elle varie quelquefois à fleurs blanches.

2. **FRANQUENNE hérissée**, *Frankenia hirsuta*. L. *Frankenia caulis hirsuta, floribus fasciculatis terminalibus*. Lin. Gouan. Musc. 16.

Polygonum Creticum, thymi folio. Bauh. Pin. 281. Prodr. 131. *Althæa Cretica maritima, supina, caule hirsuto, foliis quasi vermicularis*. Tournef. Cos. 47. *Frankia maritima spinosa multiflora, caulis hirsuta, foliis quasi vermicularis*. Mich. Gen. 23. t. 22. l. 2. *Nothria hirsuta*. Berg. Cap. 171. t. 1. f. 2.

B. *Eadem caulis calycibusque subglabris*.

Ce que cette espèce a de plus remarquable ne consiste point dans les poils de ses tiges, car ils sont fort courts, & ont peu d'apparence; mais les bases de ses feuilles, & sur-tout les calices, sont hérissées de poils blancs, séparés, & qui se font remarquer au premier aspect. Ses tiges sont courbées, creues, diffusées, légèrement anguleuses, comme articulées, chargées de poils courts, feuillées, & longues de trois à six pouces. Les feuilles sont petites, opposées, fasciculées par l'effet des pousses axillaires, oblongues, presque linéaires, arquées, à bords repliés en dessous, & ciliées à leur base. Les fleurs sont violettes, presque sessiles, & fasciculées deux à quatre ensemble au sommet des rameaux. Elles ont un calice prismatique, quinqueangulaire, très-hérissé de poils blancs. Cette plante croit aux environs de Narbonne (selon M. l'Abbe Fourrier), en Italie, dans l'Isle de Candie, & en Afrique. (v. f.) La plante à ses tiges presque entièrement glabres, ainsi que ses calices; elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée avec la suivante par M. Sonnerat.

3. **FRANQUENNE nodiflore**, *Frankenia nodiflora*. *Frankenia caulis capillibus puberulis subglabris, fasciculis florum lateralibus axillaribus & oppositis*. N.

Ses tiges sont longues de six à huit pouces, simples ou presque simples, filiformes, feuillées, & presque glabres. Leurs feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, glabres, à bords repliés en dessous, & longues de deux lignes & demie.

Dans leur aisselles, on observe sur toute la longueur des tiges, des rameaux non développés, opposés, plus courts que les entre-nois; les feuilles & fleuris qui se voit paroître les tiges entre-coupées dans leur longueur par des rousfes; ou paquets de feuilles & de fleurs biens séparés les uns des autres. Les fleurs ont leur calice oblong, légèrement anguleux, glabre, & naissent comme en faisceau entre les feuilles, suivez des tiges. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. Talpeii d'linee pièce de Salicaire. (v. f.)

4,1-RANQL'ENNE poudreux, Fl. IT. *Frankia pulverulenta*, L. *Frankia*: foUU Pi ovatis retusis subius pulveratis. L.

Alfint mer. tima supina, foliis chamisyces. Totim; 14. *Anthyllis maritima, chamisyces similis*. Bauh. Pin. 282. *Anthyllis Valentina*. Cluf. Hist. 2. p. 186. Lob. Ic. 421. *Fraxina maritima quadrifolia adnata supina, chamisyces folio & facie*. Mich. Gen. p. 23. n. 5.

Les tiges de cette espèce sont longues de trois à cinq pouces, très-ménues, rameuses, paniculées, couchées & étalées sur le terre, comme l'Euphorbe monoyer ou comme la Herniaire, dont elles ont l'aspect. Ses feuilles sont petites, opposées, pétiolées, ovales, obtuses, à bords moins réfléchis que dans les autres espèces, d'un verd cendré presque blanchâtre, & comme poudreuses en dessous. Les fleurs sont petites, d'un violet fort pâle, sessiles, & axillaires. Elles ont leur calice glabre & prismatique. Cette *Frankia* croit naturellement aux lieux maritimes & sablonneux des Provinces méridionales de la France, de l'Italie & de l'Espagne; on la cultive au Jardin Ju Koi. (v. v.)

FRÈNE, *FRAXINUS*, genre de plante à fleurs souvent incomplètes, qui semble néanmoins se rapprocher du Chionanthe par plusieurs rapports, & qui comprend des arbres indigènes & exotiques, susceptibles d'être cultivés en pleine terre dans notre climat, ayant tous des feuilles opposées, communément ailées avec impaire, & des fleurs en grappe ou en panicule.

C A R A C TÈRES GÉNÉRAUX.

Les *Frènes* portent des fleurs hermaphrodites, & quelquefois des fleurs unisexuelles, soit sur même pied, soit sur des individus différens. Dans certaines espèces, les fleurs sont dépourvues de corolle & même de calice; dans d'autres au contraire, elles ont non-seulement un calice, mais en outre des pétales très-remarquables. Ces dernières sont plus constamment hermaphrodites.

Leur fleur offre, 1°. un point de calice, ou un calice monophylle, très-petit, & à quatre divisions pointues; 2°. aucune corolle, ou une corolle composée de quatre pétales linéaires, étroits, ongiculés, un peu pointus à leur sommet; 3°. deux

étamines opposées, dont les filaments plus courts que les pétales, lorsqu'ils existent, portent des anches ovales; 4°. un ovaire supérieur, ovale ou oblong comprimé surmoncé par un style droit, plus long que les étamines (à tige bifide).

Le tronc est une capsule oblongue, comprimée, qui se termine par une aile membraneuse, lanceolée ou en forme de langue d'oiseau. Cette capsule se compose de deux loges & contient une semence oblongue un peu applatie, tout à fait extérieure, blanche incontinent, d'un goût acre & amer.

E S P È C E S.

* *Frènes de l'ancien Continent; les feuilles en général, sont composées de plus de neuf (ou dix) folioles.*

1. **FRÈNE commun**, *Fraxinus excelsior*. Linn. *Fraxinus foliolis ovatis acutis serratis, floribus iffeicatis, capsulis ala lanceolata terminatis*. N.

Fraxinus excelsior. Bauh. pin. 416. Tournef. 457. *Fraxinus vulgaris*. J. B. 1. p. 174. Ray. Hist. 1702. *Fraxinus*. Dod. Pempt. 832. Ornat. Miff. Gen. 11. t. 103. *Fraxinus*. Hall. Helv. n. 528. Pollich. Pal. n. 947. Blackw. Graf. t. 277.

2. *Frène commun à languette courte.* t. 118.

3. *Frène commun à bois jaillé.*

4. *Frène commun à bois graveleux.*

5. *Frène à une feuille.* vutgairement le *Frène à une feuille*.

C'est un grand arbre de forêt, qui se trouve dans les forêts. Il s'élève à une grande hauteur, à une très-belle tige qui est droite, bien proportionnée dans sa grosseur, soutenant néanmoins une tête médiocre, lâche, composée de rameaux en général peu étendus. Son écorce est cendrée, assez unie; elle est lisse & verdâtre sur les petits rameaux. Dans cette espèce, la couleur remarquable du bourgeon offre un caractère pour la distinguer des autres; en effet, ce bourgeon, qui est court, ovale, obtus, est constamment noirâtre. Ses jeunes rameaux contiennent une moëlle assez abondante; ils portent des feuilles opposées, ailées avec impaire, composées de onze ou treize folioles ovales pointues, dentées, glabres, & disposées par paires sur un pétiole commun canaliculé en dessus. Les fleurs paroissent au mois d'Avril; elles viennent sur des grappes latérales, opposées presque sessiles, un peu paniculées, & longues d'un à deux pouces. Sur certains individus, elles sont mâles & toutes stériles; sur d'autres, elles sont la plupart hermaphrodites & stériles; & dans l'un & l'autre cas, ces fleurs sont dépourvues de calice & de corolle: celles

qui ont hermaphrodites, confident en un pyramida 1, nutl, accompagn à la base de deux petits s fmines qti font oppolees l'une à l'autre. Les ruits fontdescapfiiles ovales-oblongues^ un coraprimees 3 termine'es chacune par une aile ou unguette roembruieufe, un peu plus longue que la capfuk, linéaire-lanceolee, pointu ou queiqufois un pen 6noullée à son sommet. C« capmles, nve leariile, onrdeuxp'aces & lemi ne loilJucur, SL (G) à prinJ Urges deuxtrois lignes. Cet arbr; rural emetic dans 1« fort's des climats tempires &c TEuropti j on en voit comtincmcnr a i campagne, {fans les haiesqiii fermciit lesjardins & les pres ties habitations, (v. v.)

« Le tcorn qui co-ient le mieux à cet arbre est une u arte lég re 5c litnoneufe, melie de sable & ti zveries par des eaux courantes. Il peut croitrefans In pi uupart dei finiauoni, depuis le fond des v.\\\\-es jusqu'au sommet des montagnes, pourvn a il y ait de l'humidite & de l'écoulement; il sepkit **Bir-co**ur dans les gorges sombres des collines expoit-es au nord : on le voir pourra quclquel fois dans la glaite, dans la marine, file foi.i de la p me, & dans les r ettes cailloutueles & graveleuses, même dans les joints des rochers, si dans tous ces cas il y a de l'humidite. Cet arbre se contentetl^ pen de prr;

ricines cherchent a s'ciend re à fleur de terre mats il r.tint les terres fortes & Is g'aite dure & seche j il fe)efufe absidument aux terrains secs, l'gers, Cibk. nneux, si p'riciels, trop pauvres, fur I tout dans les coteaux expoies au Midi. l'en air: plantet une grande quantité de tout âge dans ces differens sols, sans qu'aucun y ait rénili.

Le Frêne est sur-tout estimé par rapport à son bois, qui sert à beaucoup d'usages; quoique c, il est assez dur, fort uni, très-léger tant qu'il est vert; un pen de ?t-vc; aussi est-il employé par preference pour les pi-ces de charronage qui doivent avoir du ressort & de la <arbure. Le* Tc armeurs & les Armuriers en font également usage. Mais une autre grande partie du service que l*oli en tire, c'est qu'il est excellent à faire des cercles pour les cuves, les roncaux & autres vaisseaux de cette espèce. Le bois des Frènes venus dans des terrains de montagnes, ou qui ont été habituellement tondus, sont sujets à être chargés de gros na-uds qtii, en dérangent l'ordre des fillets, occasionent une grande dureté & une diversiiie de couleii' dans les veines du bois; ce qui fait que ces sortes d'arbres sont recherchés par les Pheciites. Mais quoiqu'il se trouve des Frènes d'assez gros volume pour servir à la charpente, on l'applique rarement à cet usage, parce que ce bois est sujet à être piqué des vers quand il a perdu toute sa sève. Le bois de Frêne a plus de résistance & plus aisément que celui de l'Orme; on y distingue le cœur & l'aubier, comme dans le Chêne; & lorsqu'il est vert, il brille mieux qu'aucun bois nouvellement coupé.

Quaid cet arbre est d.t. la force, on net oul' creter, sans que cela lui fasse grand tore, i moins qu'il se soit trop gros; p w ce moy.n, on en retirera tous les trois ou quatre ans des perches, des échelas, du i srt can, ou tout aotnobsdufi gotage. Ledegoittement in l-réric endommage tous les végétaux qui en sont atteints; ccqti a fait dire que son ombre étoit dangereuse. Il n'en est pas de même à son égard; il ne craint d'être surmonté par aucune autre espèce d'arbre, leur egoiit ne lui fait au(un préjudice; aussi le Freneufliit-i) à l'omb re & dans les lieux ferrés, oil l'on pcut s'en feryii à la place des autres arbres qui retufent d'y venir. Son feuillage est excellent pour la nourriture des bœufs, des chèvres, des bêtes à laine; tous ces IMTV.IIX en font très-froids pendant l'hiver. Il faut pour cela couper les rameaux de cet arbre à la fin du mois d'Août, ou au commencement de Septembre, & les faire sécher à l'ombre. (Miller observe cependant que si les vaches broient les feuilles ou les rejetons du Frêne, tout le beurre qu'on fera avec leur lait aura un goût fort, & ne sera d'aucune vale it-)

On pourroit employer le Frêne, à plusieurs égards, pour l'ornement des jardins; il fait ordinairement une belle tige & une tête régulière; son feuillage léger, qui est d'un verd brun & luisant, contraste agréablement avec la verdure des autres arbres. Mais il est sujet à un si grand inconvénient, qu'on est obligé de l'écarter de tous les lieux d'agre'mem; les mouclies cantarides, qui s'engendrent particulièrement sur cet arbre, le dépouillent presque tous les ans de sa verdure dans la plus belle saison, & causent une puanteur insupportable. « D'Ardent. Acc. Encycl.

Le Frêne commun offre beaucoup de variétés, dont quelques-unes sont recherchées des Amateurs de culttii, & conservées du mulri; liées par le moyen de la greffe. La plus singulière, sans contredit, est celle que nous avons citée la dernière, c'est-à-dire celle qu'on nomme vulgairement Frêne à une feuille, *Frêne monophyllé*, & qu'on devoit nommer plutôt, selon nous, *Frêne heterophyllé*. Le bois & les bourgeons de cet arbre prouvent, à notre avis, qu'il n'est qu'une variété du Frêne commun; mais il a cela de particulier, que plusieurs & même qu'un assez grand nombre de ses feuilles sont très-simples: leur petiole ne portant qu'une seule foliole terminale, qui est grande, presqu'en cœur, pointue, & dentelée. D'autres feuilles sur le même individu sont composées de trois folioles, dont la terminale est la plus grande; enfin ce Frêne très-remarquable par son feuillage, pousse aussi quelques feuilles pinces à cinq folioles, mais dont la terminale est toujours plus grande que les autres. Nous avons vu la variété à seulement en fruit chez M. de Malsherbes; son feuillage ne diffère pas beaucoup de celui du Frêne commun; mais ses capsules sont plus larges, plus courtes, & ont leur languette ou aile très-

©btufc, à peine de la longueur de la capfuk-
M. des Fontaines a rapporté les fruits d'un Frêne
qu'il a obfervé fur le Mont Atlas, & qui ont levé
au Jardin du Roi: ces fruits font prefqu'entière-
ment femblables à ceux du Frêne cité de Males-
herbes; mais les feuilles que nous avons vues dans
l'Herbier de M. des Fontaines, ont des folioles
plus étroites, ovales-lfoceolées, & un peu moins
nombreufes.

L'orce & le bois de Frêne font regardés com-
me apéritifs, diurétiques & céphaliques. Les feuilles
paffent pour vulnéraires. Les femences, dit-on,
font propres dans Thydropifie commençante, &
pour la néphrétique & le calcul.

i. FRÈNE à petites feuilles, *Fraxinus parvi-
folia. Fraxinus foliis ovatis ferratis feffilibus* 3
fioribus ape tails, cap fulls anguftis, ala fenfim
iatefcntes, & apicc rectufa terminatis. N.

Fraxinus alypensis. Herm. Lugdb. p. 161. Pluk.
Tab. 182. f. 4. Non mala *Fraxinus.* Mill. Dift.
n°. 2. Vulg. *trine à manne**

Ce Frêne, que Ton connoit depuis affez long-
temps en France, en Angleterre, &c. eft regardé
généralment comme le *Fraxinus rotundiorc folio*
de Bauhin, & par conféquent comme le Frêne
de Calabre qui donne la manne 5 mais nous ne
pouvons adopter cette opinion, parce que les
feuilles du Frêne dont nous traitons id, & qui
font affez bien rendues dans la fig. citée de Pluk.
ne reflentent point autant à celles du Frêne à
feuilles rondes, figuré par Jean Bauhin, que celles
de fespèce fuivante.

Le Frêne dont il s'agit nous femble confamment
diffinft du précédent, avec lequel il a néanmoins
de très-grands rapports 5 d'abord il paroît qu'il
vient moins grand, & on prétend en effet qu'il ne
s'élève qu'à la hauteur de quinze pieds ou un peu
plus: on obferve enfuite que fes rameaux font plus
courts, moins écartés les uns des autres, & que
fes jeunes poulles font d'un pourpre brun. Ses
feuilles font ailées avec impaire, & compofées
de onze ou treize folioles confamment plus petites
que celles du Frêne commun > ovales, plu-
fieurs mdme ovales-arrondies, dentées en (cie,
feffiles, vertes, & très-glabres des deux côtés.
Le bourgeon eft petit, d'un brun grisâtre, légè-
rement ferrugineux. Les fleurs n'ont ni calice ni
corolle comme celles de l'espèce ci-deffus: dies
viennent fur des grappes latérales, oppofées, ex-
trêmement petites, d'un pourpre foncé ou noirâtre,
& qui fe développent avant les feuilles. Ces
grappes font feffiles, fouvent fimples, n'ont au
fix à huit lignes de longueur, & les fleurs qu'elles
(butiennent ont néanmoins des étamines plus lon-
gues que celles du Frêne commun. Les capfules
font étroites, prefque cylindriques, pointues à
leur bafe, fe terminent fupérieurement par une
aile ou languette qui s'élargit infenfiblement vers
fan fommet, où elle eft très-obtufe comme
ronqué & l'incrément écbané. Cet arbre

croît vraifemblablement aux environs d'Alep, en
Italie, &c. Il eft cultivé au Jardin du Roi, &
chez différens Amateurs de culture, h* (v. v.)
Son feuillage, plus fin que celui du Frêne com-
mun, le rend agréable à la vue.

3. FRÈNE à manne, *Fraxinus rotundifolia.*
Fraxinus foliolis obovatis petiolatis minutiffime
dentatis bafi in&qualibus, terminali obtufiore. N.
Fraxinus rotundiorc folio. Bauh. Pin. 416. J. B.
x. g. 177. Raj. Hift. 1703.

Cet arbre ell encoje fort rare en France, &
n'eft peut-être vivant nulle part ailleurs que chez
M. de Fougroux, ayant été rapporté d'Italie à
M. Duhamel par M. de Tury, Maître des Comptes,
fous le nom de *Frêne de Palerme*. Nous igno-
rons s'il fructifie chez M. de Fougroux, & nous
allois citer feulement le caractère de fes feuilles
d'après les échantillons fees qui en proviennent >
& qu'on nous a communiqués.

Il n'y a point de doute, à notre avis, que ce
Frêne ne foit une véritable espèce; car il diffère
fortement de tous les autres par la forme de fes
feuilles. Celui auquel il paroît reflentir davan-
tage, eft le précédent; ce qu'il vraifemblablement
eft caufe qu'on nomme ce précédent *Frêne à manne*,
le prenant pour le *Fraxinus rotundiorc folio* figuré
dans l'Hiftoire des plantes de J. Bauhin. Mais on
va voir que celui-ci en eft bien diftingué par la
forme de fes feuilles; & comme il paroît abfolu-
ment le même que celui que nous citons de Jean
Bauhin, il eft vraifemblable que c'eft lui qui eft
le vrai *Frêne à manne*.

A Ses rameaux font garnis de feuilles oppofées,
ailées avec impaire, & compofées chacune d'en-
viron neuf folioles ovoïdes ou ovales-arrondies,
diffinftement jettées, très-finement & réguliè-
rement dentées dans leur contour, & inégales
à leur bafe, leur côté intérieur étant un peu plus
court que l'autre; ce que Jean Bauhin a fort bien
obfervé, & qui n'a nullement lieu dans le Frêne
précédent, dont les folioles font d'ailleurs feffiles,
plus nombreufes, & à dents plus profondes ou
plus groffières. Les folioles de celui-ci font longues
d'un pouce ou quelquefois un peu plus, larges
de huit ou neuf lignes, d'un verd foncé prefque
noirâtre en deffus, d'une couleur plus claire en
deffus, avec de petites veines réticulées finement
entre les nervures. On obferve de petits poils fur
les pétioles particuliers, & fur le pétiole commun
aux endroits où ils s'infèrent. Ce pétiole com-
mun eft un peu canaliculé en deffus, mais ne pa-
roit point marginé, comme on le remarque dans
les Frênes qui précèdent. Ce Frêne croît nature-
llement dans l'Italie, & vraifemblablement dans
la Calabre. } (v. f. f. fr.) C* eft fans doute de
cet arbre intéreffant que découle en Calabre, au
plus chaud de l'été, le fuc mietieux connu fous
le nom de *manne*, & dont on fait un très-grand
ufage en médecine.

Dans la Calabre dit M. Duhamel, la manne

LIC d'He-même quand le temps est ferem, dc-
 is le milieu de Jum jutejii'i la fin de Juillet:
 ndant lach leur du jour, on voit fortir du tronc
 des branches de Frènes, une liqueur très-chire
 >ai(Tien grumciux. Ccs grumeaux de vien-
 ut assez blanes j on les rainaife le lendemam
 tin en les détachant avec descouceau de bois,
 urvuqu'ilne foitpoi ut tombe d'HI : un bi ouil-
 d humide fiiffit feilt pour l's fondre. On les
 nd an folcil pour achever de lts defli'cher j c'elt
 qu'on appelle la manne en l'irmts.

bur b fin de Juilkt, lorlqne cetre liqueur cesse
 couler d'elle-même, les pa: sans sou des ind-
 ns dans Te'corce des prunes, d'ou il fort pen-
 u Li chaleur du jour beaueoup it liqueur qui
 paifTien gros flotons. On les hide un ou deux
 rs fe i'lecher. La couleur de cette manne est
 isronii e que la précédente; c'elt probable inent
 ryuume gntjfc. Quelquesfois, dans les mois tie
 n & de Juillet, les plyfans ajtiJt:it fur les

Tesdes morceaux de paille ou de bois il irlequals
 nan tie le j e rtahtites. Ceil cette
 nne qui est b plus chère; la phis rchen hée
 la plus estimcc.

La nisme de Perfe, IVvant Tournesor., est
 trav. Son **deb** sève d'une espèce de Genet qu'il
 nne *Alhagi maurorum Rauwolf (Uedysirum*
Jgi. J. in. Voyez SAINEBOIN.) Cette manne,
 Tournesort paroît estimer **moinsque celle de**
 labrc, à la même vertu, e'est- »-dire qe'elle
 ge douce nient. La Mcleii; (wye\ l'arricle
 PIN) fournit aussi une forte de manne. *Traiti*
Arb. Vol. 1. p. 250.

4. **FRÈNE polytetalé**, *Fraxinus ornus. L. Fraxi-*
foliolis acucis fl-rata petiolatis, panicula ter-
alli, varibus 1 > trapetolis. N.
Fraxinus florifera Boerhaavides. Morif. Hort. Blef.
Raj. Suppl. Dendr. 97. Tournes. 57. Duham.
1. 1. >. 148. n^D. 4. Hort. Angl. j. j. t. 9, Frvxi-
paniculata. Mill. O'id. n^D. 4. Vulgair: ment
frêne à fleur.

S. **EademfoGol** *agustioribus. Fraxinus humi-*
f. ut era Thtopkrafii, minurt & tenuiore folio,
ih. Fin. 416. rmurnef- 577- Duham. Arb. t.
Lji. t. id. Fraxinut unaiari & minori folio,
3. 1.1. 177. Of«i«. Dakch. Hift. p. S3. Vul-
nement le frêne de Montpell.

C'est improprement qu'on a nommé¹ pet Jrbre
 ne à fleur, car tl n'est pas plus florifere que
 autres espèces, & one tffis les végét. uien
 gral; mais il est en effet bien remarquable par
 aractère de ses fle art, qui, Milieu d'être très-
 mplètes (sans calice & sans corolle) & sans
 it, comme ce'les du Frêne > ommun > *Set*. sont
 ues chacune d'une corolle polypétalée bien
 arente, & qui donne à la panicule qui les porte
 aspect fort agréable.

le Frêne n'est qu'un arbre de moyenne ^nn-
 e, ne s'éleva: Il commumJment qu'à la ha-
 dix-huit pieds ou environ; mais Ion port est

plus agreulK que eclui du Frêne commun, fa
 cime est mieux garnit: &: plus ample, & [on feuil-
 lage j d'un plus beau verd, n'a pa, comme le
 fien j l'inconvnient A'être dévoré par les canta-
 rides. Les bourgeons de cet arbre sont grisâtres
 oucendres. Scsrucilles font op;-osées, ailées avec
 irapaire, compolces ctucunc de neif on (nize
 folioles oppoices par paires, ovales-lancéolées,
 pointucs, périolées, dentelées, un peu inégales
 i lew bail, vertes, lisses & glabres en dehuV,
 un peu velues fur leurs nervures postt'rtentes &-
 fur leurs periol es propres. Les fleurs ne s'epan ouif-
 sent poim zvit le développement des feuilles,
 & l'lc forment pr>nt des grappes tar:ales comme
 celles Ju Frêne commut]; elfcs vie; nient au con-
 trait« sur de belles panicules bien composées ou
 nmeufesj un pen courtes néanmoins, & qui ter-
 tnincne les ramevix. Ces fleurs sont très-nota-
 breuses, cornmunttiicnt liermaphrodites, quel-
 quefois li plupart miles fin certains pieds, selon
 l'observation ae Miller, blanchâtres, d'un bel
 aspect, & tepindent une odeur douce allex gr-
 acute. Ellesont unpeti calice à quatre divisions,
 quatre peules onguiculés, lineaires, étroits,
 ^ qui ont quatre a cinq li gnes de longueur. Les
 filamens des étamines sont presqu'aussi longs que
 les péta ts. Les fruits ne sont pas plus larges que
 cetix du Frêne commun; ils sont au contraire un
 peu plus étroits, à languette assez longue, légè-
 vement cmou: lée à son sommet. Ce Frêne croit
 rtatuuellement en [talie, & est ciiltivo tu J.,rdin
 du Roi. h- (** V0 COI mme il fleurit dans le mois
 de Mai, & que les panicules de fleurs sont agréa-
 bits avoir, umcfih d'être placé dans les bosquets
 du printemps. La variété B est un arbre d'environ
 quinze pieds, d'un feuillage élégant, mais d'un
 verd plus foncé, & qui se distingue au premier
 aspect par les feuilles plus petites & étroites-lan-
 céolées. Elle croit naturel mem du les Pro An-
 ces meridionales de la France. h. (v. f.)

** **Frènes du nouveau Continent**; les feuilles n'ont
 la plupart que sept ou neuf folioles.
 5. **FRÈNE acuminé**, *Fraxinus acuminata. Fraxi-*
nus foliolis integerrimis longè acuminatis petiolat-
tis subrot. glaucis. N.
An Fraxinus (Americana), foliolis integerr-
mis, petiolis teretibus. Linn. ? Fraxinus. Mill.
Diñ. n^D. 5. Fraxinus ex nova Anglia, pinnis
foliorum in m aronem produitioribus. Raud. Car.
Hort. Chelf. Duham. Arb. 1. p. 248. n^D. 6. Vul-
gairment Frêne de la nouvelle Angleterre, Frêne
blanc d'Amérique.

Selon Miller, ce Frêne a été élevé en Europe
 de semences qui ont été envoyées de la nouvelle
 Angleterre en 1724. Il forme un arbre de vingt
 à vingt-cinq pieds, dont les branches sont assez
 fortes, & dont le feuillage est agréable à la vue,
 à cause du contraste du verd de la surface supé-
 ricmc dcilailk. avec la couleur glauque de leur

surface inférieure. Ces feuilles font amples, ajlées avec impaire, & composées de sept ou neuf folioles ovales-lanceolées, acuminées, entières, pétiolées, & dont la terminale, qui est la plus grande, se termine en une pointe alongée, aigue, & plus remarquable que dans les autres espèces. Ces folioles font glabres des deux côtés dans leur entier développement, & portées sur un pétiole commun à peu près cylindrique, & aussi très-glabre. Cet arbre croît naturellement dans la nouvelle Angleterre, & est cultivé au Jardin du Roi. b • • (f • ? •) Il veut, à ce qu'on prétend, un terrain bas & humide. Ses fruits font étroits & approchent de ceux du Frêne polypétalé.

6. FRENE à feuilles de Noyer, *Fraxinus juglandifolia*. *Fraxinus foliolis septenis dentatis petiolatis subtus pubescenti-glaucis, ramulis petiolisque glabris*. N.

Ce Frêne a les feuilles grandes & presque semblables à celles du Noyer: elles font composées de cinq ou sept folioles ovales, pointues, dentées, pétiolées, vertes & glabres en dessus, un peu pubescentes & blanchâtres en dessous, & dont les inférieures sont plus petites que les autres. Ces feuilles se distinguent de celles de l'espèce précédente en ce qu'elles font dentées, & qu'elles ne se terminent pas de même par une longue pointe. Le bouton est petit ou médiocre, comprimé, & rouffâtre avant de s'ouvrir. Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale, & est cultivé au Jardin du Roi. b • (v. v.) Les pétioles font glabres & presque cylindriques. Cet arbre paroît médiocre, & a peu de beauté.

7. FRENE de Caroline, *Fraxinus Caroliniana*. *Fraxinus foliolis septenis dentatis petiolatis utrinque viridibus, petiolis subglabris, floribus calyciferis*. N.

Fraxinus Caroliniana, latiori fructu. Duham. Arb. 1. p. 248. n°. 5. *Fraxinus*. Mill. Diff. n°. 6.

0. *Eadem foliolis longioribus, angustioribus, & Mcutioribus* An Fraxinus Caroliniensis, foliolis angustioribus utrinque acuminatis pendulis*. Catesb. Car. p. go. t. 80.

On ne peut confondre ce Frêne avec le précédent, parce que ses folioles ne font point blanchâtres en dessous, & qu'elles n'ont d'autre duvet que des poils fort courts & peu abondans, situés seulement sur les nervures de leur face inférieure; d'ailleurs ces folioles font plus pointues, & celles du sommet des feuilles, quoique plus grandes que les autres, n'acquièrent point autant de largeur que celles du Frêne à feuilles de Noyer. Les feuilles du Frêne dont il s'agit font composées de sept folioles ovales-lanceolées, pétiolées, d'un verd assez clair, & distinctement dentées en leurs bords; ce qui suffit pour qu'on ne les confonde point avec celles du Frêne acuminé n°. f. qui font entières?. Le pétiole commun est canaliculé en dessous. Ce Frêne croît naturellement dans la Caroline, & est cultivé au Jardin du Roi fr. (v. v.)

La variété (3, que nous avons vue dans le Jardin de M. Cels, & que quelques personnes ici connoissent sous le nom de *Frêne de la perspective*, a ses folioles aussi au nombre de sept sur chaque feuille, lancéolées, plus longues, plus étroites, très-pointues, d'un verd plus clair en dessus, & presque approchantes de celles du Frêne acuminé par leur forme, mais toujours très-distinctement dentées sur les bords. Cette variété a un feuillage assez agréable à voir. (v. v.) Ses fleurs viennent en panicules latérales, lâches & nues, longues de quatre ou cinq lignes, & font portées sur des pédoncules rameux & très-glabres. Celles que nous avons vues étoient toutes femelles: elles avoient un petit calice monophylle, conoïde, glabre, à deux coupures droites & pointues, & un ovaire remplissant tout le calice, terminé par un style long & faillant > bifide à son sommet. Ces fleurs se développent en Mai j en même temps que les feuilles.

8. FRENE pubescent, *Fraxinus pubescens*. *Fraxinus foliolis subnovenis dentatis petiolatis* ramulis petiolisque pubescenti-tomentosis, floribus calyciferis*. N.

Fraxinus ornus americana. Hort. Reg.

Les Frênes d'Europe dont les fleurs n'ont pas de pétales, ont en outre leurs fleurs dépourvues de calice au lieu que celui-ci & le précédent que nous avons vus fleurir depuis peu > portent des fleurs sans pétales, mais munies chacune d'un petit calice bien remarquable. Nous soupçonnons que les autres Frênes d'Amérique > dont les fleurs ne font pas encore connues, ont au moins un calice comme celui-ci.

Le Frêne dont il est ici question est bien distingué des autres par son port & son feuillage. Il nous paroît former un arbre d'environ vingt pieds, dont le tronc est grisâtre, les branches assez fortes & lâches, & qui a peu de beauté. Ses petits rameaux & les pétioles de ses feuilles font constamment couverts d'un duvet cotonneux, fort court & cendré & doux au toucher. Ses feuilles font composées les unes de sept & les autres de neuf folioles ovales, pointues > dentées assez finement sur les bords, molles, pubescentes en dessous, pétiolées, assez égales entr'elles, & moins grandes que celles des trois espèces qui précédent. Les pétioles communs font cylindriques > & nullement canaliculés, au moins dans leur partie inférieure. Cet arbre est cultivé au Jardin du Roi, & croît probablement dans l'Amérique (septentrionale. b • (v. v.) Ses fleurs, dont nous n'avons vu que les femelles > viennent sur des grappes branchues, paniculées, longues de deux pouces & demi, pubescentes, latérales comme dans le Frêne commun, & situées fort près de la nouvelle pousse. Ces fleurs ne font ni tout-à-fait nues, comme celles du Frêne commun, ni munies de pétales, comme celles du Frêne polypétalé n°. 4: elles consistent en un petit calice monophylle, campanulé & globuleux,

partagen quatre divillons & en un ovaire
 fipencor, RnFevi. e dans le calice, surmonté d'un
 fyt. truant, long tfei viron cinq lignes, i
 ligmate bifide. Sous les ramifi. itons < le lap^n
 eufe on observe des bractées oblongues, inein-
 brancufes, caduques, roufféâtres, Jues, Si com-
 me frangées.

9. **FRÈNE** à feuilles de tireaai i *Fraxiruts fem-
 bucifolia. Fraxinus foliol s feptenit fitrdtu fitli-
 bus, ramia panchata. N.*

C'est une espèce dont les canftres lbntbien
 tranche, & qui se diftinue au premier aipo: rpax
 la couleur de son leititUge, & fur-tot!: p: les
 folioles fejj!les, tousles autre^ Frènes connus *i
 l'Americ cs a/am: etiolées. Ses ramoux font
 pleins de moelle: les anciens font grisâtres avec
 des points épars & un peu relevés; les plus jeunes
 ont l'écorce verte, marquettedep'ints noirs, un
 peu •itans. Les feuilles font d'un verd foncé,
 composées de sept folioles sessiles, jcepece la
 terminale, ovales ou ovales-lanceolées, pointues,
 dentées en feie, vertes, glabres & un peu ridées
 en dessus, d'un verd moins foncé en dessous, vet
 des poils lanugineux près de la nervure princ: •Ac.
 Ce Frêne est cultivé au jardin du Roi; nous le
 croyons originaire de l'Amérique septentrionale.
 b. (v. v.) Il pousse assez vigoureusement, &
paroi: former un arbre de **vingtu.vnigr-cn** q pieds.

FRITILLAIRE, *Fritillaria*; genre de
 plante unilobée, de la famille des Lis, qui a des
 rapports avec les Tulipes, la Violite, &c. &
 qui comprend des herbes indigènes & exotiques,
 à feuilles simples, alternes ou éparées, & à fleurs
 inclinées ou pendantes, campanulées, d'un aspect
 très-agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleui est iticompK te, & offre, 1°. une
 corolle campanulée, composée de six pétales ova-
 oblongs, parallèles, avant à leur base interne
 une fossette ovale ou oblongue & nectarifère; 2°.
 six étamines dont les filamens rapprochés du
 style, & communément plus courts que lui, por-
 tent des anthères oblongues; 3°. un ovaire supé-
 rieur, oblong, trigone, chargé d'un style trihede
 à son sommet, à stigmates un peu épais & obtus.

Le fruit est une capsule oblongue, obtus, à
 trois ou six angles, triloculaire, trivalve, & qui
 contient dans chaque loge deux rang es Ac fei' en-
 ces*applaties & leini-orbiculaires.

ES P È C I S.

1. **FRITILLAIRE IMPÉRIALE**, *Fritillaria imperia-
 lis. L. Fritillaria caule, basi epistylis folios. *P-
 rous sebrum: foliosa cernua, corymbis semangulari-
 bus. N.*

*Lilium s. corona imperialis: genus. Bauch. Pin.
 75. Monit. Hist. 2. p. 406. Sec. 4. t. 19. f. 2. 3.*

4-I.ob.k. 171. *Corona imptria&s. Dod. Pctnpt.
 202. Tournet. 37: .Raj. Hift- 11 oy, 7. fai Cluf.
 Hist. 1. p. 12. - .I18. La Couronrtt imp iris: -*

*B. Eddemflorilus luicifpaten, ricris us internè noa
 Jiriuth.N. Coona imperialis flore palchre lito.
 Tournet. 37 i. iii Coiitonnt imperiuU jaunt.*

C'est H e plante intéressante par la beat it^ defii
 flcui-, qui s r«anouissent d du ent prin-
 tciiv, & qui est sus-tout remarquable par le toupet
 ou la couronne des feuilles florales qui terminent
 la ti

Sa racine est une tuberoJ!té tuniquée, rron-
 die, aflcz gtolTc, fibreuse à sa base; el e pousse
 une tige droite, simple, haute d'environ deux
 pied-, un peu épaisse, pleine de moelle, cylindri-
 que, anguleuse par les bords de currens des feuilles,
 feuillee dans la partie inférieure & à son sommet;
 & nue dans un espace brus au-dessous des fleurs.

Ses feuilles font nombrées, éparées autour de la
 tige, linéaires-lanceolées, entières, lisses, un peu
 luisantes, d'un verd tendre, & d'une odeur un peu
 désagréable. Les fleurs font grandes, fort belles,
 communément d'un jaune rougeâtre ou d'une cou-
 leur de safran, avec des stries purpurines dans leur
 intérieur. Elles font axillaires, attachées à des pé-
 doncules courts, & pendantes au nombre de six
 ou davantage sous la touffe de feuille qui termine
 la plante. Quelquefois cette toi.ise de te lilies est
 plus allongée, comme étagée ou interrompue, &
 alors il y a deux rangées ou deux couronnes de
 fleurs. Dans ceti espèce, les pétales ont à leur base
 interne une fossette ovale-arrondie & mellifère.

Comme le style est plus long que les étamines, la
 situation penché de la fleur facilite la fécondati-
 on, & même peut être regardée comme néces-
 saire pour cet objet; mais ensuite les pedoncules
 se redressent insensiblement, & soutiennent des
 capsules droites & à six angles. Cette belle plante,
 originaire du Levant, de la Perse, &c. est cultivée
 depuis long-tems en Europe, dans les parterres,
 les jardins, où elle produit au printemps (au > om-
 menement d'Avril) un effet très-agréable.

(v. v.) On en distingue un assez grand nombre
 de variétés, parmi lesquelles la plus remarquable
 peut-être est la plante b, que nous avons vue dans
 le Jardin de M. Cels. Elle est en tou • plus grange,
 à tige plus élevée, & à feuilles plus larges que la
 Couronne imperble aire d's fleur •*tit-
 à-fait jaunes, comme dans la Tulipe sauvage,
 n'ont point Iturs pétales striés intérieurement,
 & font un peu plus évaluées que celles de la Cou-
 tonne imperialis commune, (i. v.)

2. **FRITILLAIRE DE PERSE**, *Fritillaria Persica.
 L. Fritillaria foliis obliquis, racemo pyramidalis
 nudiusfut. floribus parvis alternis cernuis ex viola-
 cto n, fricantibus. N.*

*Fritillaria maxima, flore obsoleta purpurea.
 Tourn. 377. Lilium Persicum, s. sasanum J. B 1.
 p. 699. Dod. Penpt. 220. Monit. Hist. 2. p. 406.*

Sec. 4.1.19. f-1 • Lob. h. 170. f. j. Mill. 1 ic6, irViasi *Sufidnut* P. Cluf, Hut, 1. p. I}O.

C;ttcel*pccej quoiq'airez. joiit: , .1 fes fleurs beaucoup plus peti. res que bprccctknte, plus nonibreu&Sj d'une couleur plus (ombre, & n'i point comme elle la tige [crmince par une touffe de fiju:llis qui ombrege \cs fleurs. Sa racine est un bulbe arrondi, presque fotidc j fornt- d'etajllcs grandes, e'pailfes. He peu nombreufes, EHe poufso unctige droite, imiple, abondamtneni garnie de feuilles, & haute d'un pied 8c denii. Ses feuilles font Dombreufes, {pastes, rapprohtcs entr'elles sans etre v^ritablement oppoltesnt vci uicillees, line ires-lanceolces, enncres 5 obliques, lilies, d'un verd tendre, & longues de quaere ou cinq pouces sur une largeur de cinq ou six Knes. Les fleurs font d'un violet noir.uic, pedonculees 3 penche; s, & dilpofces en unegrapp¹ pyramidal. lottque d'environ Gxpouces, qui ternaine larige, Ces ficiii' font plus cources, it un peu plus evades que cellea des autres especes de ce genre; leurs pedoncules sortent chacun de l'aiffelle d'une bractee assez petite, etroite & lineaire. Cette plant*: naroitoriginairc de Perl., & a ete apportee de Suze en Europe en 1573: on la cultive au Jardin du Roi, oi elle fleurit en Avril on au commencement de Mai. Elle donne rarement des semences dans noere dim it; ce qui fait qu'on lie la mtltiplitque par eaya.

j. FRIT I IX A IREUI ^Icap: *Fritillaria meliagris*. L. *FritiUaria fbliss line a rib us alternit ra* *subuniflora capsulis trigonis*. N.

Fritillaria praeox purpurea variegata. Bauh. Pin. 64. Tournel. 177. Morif. Hist. 2. p. 402. Sec. 4. C. iS. f. i. *Meliagris*. Dod. Pempt. 233. *FritiUaria wlgaris*. Raj. Hist. 1146. *Fritillaria*. Hul. Hilr. 1. p. rfl. *Eliurn FritiUaria diU* *ciat sjust*. p. 133. *Irixitlaria* Hall, !lelv. n°. 1235. La *Fritillaire panachee*. « Damur.

Q>. *Fruiliiriaatbapricox*. Bauh. Pin. 64. T'Jiir-oei*. 177.

7. *Frit* -&vM/«¹ *amaxima it* J V J, Park. I*arad. 4j. Touniit". J— Mill. Dt&. n".

'i. Friul *aria jcrofina* 1. *Qorikus ixUV* *ovirentidus*, Bildh. Ph. &4. T *our* *ore minore*. Bauh. *our* £. / 77. ih. Pin. 6^, 1 nef. ;

On peut T c«te efbice comme une ties jolies plantes. G di-eilc Fleuriste qui en cultivent un grand nombre de varietes diversifiees par la couleur des fleurs qu'elles produi-ent sur la

Sa racine est • un bulbi solide, arrondi, un peu comprim- d'un blanc jaunatre, & garni de fibres Elle pouffe une tige droite, menue, simple, cylindrique, & haute preluque djin pied. cette tige est garnie de quatre ou cinq feuilles ecarterees, lineaires, etroites, pointues, un peu canaliculees, semi-amplexicaules, louvent torts, &

d'un eerd quelquefois glauque | elles font routes veritablcmem aiternes, quoiqu'e souven1 les infericuxes paroiffent prefoue opposes. La tige porte a ion fotmct une ou deux :eurs, rarcment trois, letquelles font fort dells-li, ptndanres, He reff mblent tin peu a des Tulipes renvertees. Ces Heurs varient dans leur couleur; mais elles font communement panachcej ou cachetees de x>urprevi ou obfeur, par petits carreaujc en forme de Damier, furun Fond d'tinverd jaunatre Ou blal lch. itre, ce qui les rend tres-agrtables a la vITS Les panics ont a leur bale inrcrne une fulette ellipriqae & vertilire, & font l'yes intc ricurcment. tiles out un ftyle femi-ti ifide, & elles produifent une capful oblongue Sc trigone. t ette jolie plante croit n^turellemcni en France, en Italie, dans la Suisse, l'Amriche, &c, dans les pres, les paturager, | uimides des montagnes. On la cultive dans les jcdios a caufe de la beaute de ses fleurs > qui s^panouiffil-nt en general a la fin de Mars ou au commHnce-ment d'Avril If>. (v. v.)

4.1 FRITILLAIRE a feuilles de Plantain; *Fritillaria plantaginifolia*. *Fritillaria foliis radicalibus ovalibus nervosis petiolatis; caulibus lanceolatis sessilibus, caule uniflora*. N.

Fritillaria orientalis, plantaginifolia. Gc. Tournet. Cor. if & 2*. Ic. Mill.

D'aprs le dessin original que nous avons vu de cette plante, il paroît qu'elle constitue une espèce distinguée de la précédente, au moins par la forme de ses feuilles. Sa racine est un bulbe arrondi, duquel naît une tige simple, uniflore, haute d'environ un pied. Les feuilles radicales sont pétiolées, ovales ou ovales-arrondies, & ont des nervures parallèles convergentes, comme celles du Plantain ordinaire - Les Feuilles de la tige sont alternes, un peu distantes, sessiles ou semi-amplexicaules, lancéolées, nervées, & plus courtes que celles de la *Fritillaire* ordinaire. La fleur est pendante, naît au fomjmet de la tige, & tient à un pédoncule courbe qui semble sortir d'entre deux ou trois feuilles rapprochées, situées au sommet de U plante. Cette *Fritillaire* croit dans le Levant.

Observ. Le *Fritillaria Regia* de Linné se trouve men connue dans ce Dictionnaire, à l'art. BASILE; & quant au *Fritillaria (nana) racemo comoso, foliis bifariis amplexicaulis lanceolatis* de M. Burmane (Fl. Cap. Prodr. p. 9.), cette plante ne nous est point connue, & n'a pas encore été figurée ni décrite, i cc que nous croyons.

FROMAGER, *BOMBAX*; genre Ac plante s fleurs polypétalées ou quinquefidés, de la famille des Malvacées, qui a des rapports avec le Baobab & les Coronniers, & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles font HKrnes, digitées ou quelquefois lobées, & dont les fleurs remarquables par leur grandeur & leur beauté, produisent de g;ands fruits à semences eocoiuc uies.

Chaque Rail offre, 1°. un calice monopétalé. 2°. Coriace, imbucieux, persistant, & piirtagca Ton exte: mtten trois j quatre ou cinq divisions arrondies; dans une espèce, le calice est composé de cinq folioles inégales. 3°. Une corolle à cinq pétales, ou monopétale à cinq divisions, lesquels sont presque toujours oblongs, veloutés en dehors, & concaves en dedans, & infertiles à bas de la colonne où ils anneau qui forment le filament. 4°. Cinq ou plusieurs filamens fertiles moins longs que la corolle, réunis par le bas en anneau ou cerfonnr, & soutenant des anthères alongées ou réniformes. 5°. Un ovaire supérieur, environné ou couvert par la base des filamens, lequel est ovale ou arrondi, & terminé d'un style épais plus long que les étamines. 6°. Le fruit par un corps globuleux partagé en cinq parties, & dents quelquefois non développés.

Le fruit est une capsule arrondie, & plus souvent lobée, membraneuse & presque ligneuse, s'ouvrant par cinq valves, & divisée intérieurement en cinq loges remplies de semences renfermées dans des enveloppes chacune d'un duvet plus ou moins long.

Observation.

Les espèces de ce genre sont très-singulières, & offrent des caractères particuliers si différens entre eux, qu'on pourroit les regarder comme formant plusieurs genres. Rien n'est commun à toutes, excepté le fruit, qui varie encore par la forme: calice, corolle, nombre, & support des filamens, anthères enfin, & leurs insertions, tout varie. Je m'en vais cependant les ranger dans l'ordre que j'ai cru le plus naturel, & je laisse aux Botanistes le choix de les classer comme ils jugeront à propos, après avoir examiné les plantes vivantes & ou des échantillons complets.

ESPECES.

1. FROMAGER pentandre, *Bombax pentandrum*, L. *Bombax foliis septenatis lanceolatis & floribus pentandris; antheris lanatis binis aut ternis*, Cavan. Par. 26. Diss. 6. fig. 22.

Bombax foliis pentanatis, foliis septenatis. Lin. Sp. Pl. n°. 1. Jacq. Amer. 101. t. 176. fig. 70. *Fauperrima*, Will. Dict. n°. 2. *Bombax foliis digitatis, caule scabri*. Flor. Zeyl. 220. *Flor. Upl.* 148. *Eriophorus Javana*, Rumph. Amb. 1. p. 194. l. 80. *Cida vitilla folio nudice aculeato*, Plum.

6. Tn! 80.

Ar!; de trente à quatre-vingt pieds de hauteur, dont les branches sont pendantes; son bois léger est très-cassant; son écorce est verdâtre, glabre, & facile à séparer, parsemée souvent de gros tubercules coniques épineux. Ses feuilles sont digitées, composées de sept à neuf folioles lanceolées, pointues, entières ou en scie, d'un verd gai en dessus, cendrées en dessous, qui naissent

d'au point commun à l'extrémité d'un long pétiole. Ses fleurs sont réunies ensemble, soutenues par des pédoncules partiels d'un pouce de longueur, qui naissent de l'extrémité d'un petit pédoncule commun. Les cinq pétales (bat d'un pouce de longueur), blancs & veloutés en dehors, & tendres, & concaves en dedans. Les cinq filamens dans cette espèce sont réunis par leur base en anneau qui environne le germe, & chacun soutient deux ou trois anthères arquées & courbées ensemble. Le fruit, long d'un demi-pouce, a la forme d'un Concf; & est très-retréci à l'extrémité. Les semences ovoïdes pointues à l'extrémité de la grosseur d'un pois, sont enveloppées d'une grande quantité de duvet très-ressemblant au coton.

Observ. Rumphé dit que le fruit de cet arbre s'ouvre par en bas, & Plumier assure le contraire. C'est dommage que M. Jacquem, qui l'a observé vivant, ne parle pas de cette question. Celui-ci ajoitte que, dans la partie supérieure des vieux arbres, on voit des épines énormes.

Tous les Américains assurent qu'il perd ses feuilles tous les ans, & s'effleure alors; mais j'ai vu chez M. rhonin de la fleur de cet arbre avec des feuilles & des bouquets de fleurs. b. Commun dans les deux Indes.

1. FROMAGER à fleur laineuse, *Bombax eriophorum*, *Bombax caule arborico valde aculeato, foliis ovatis lanceolatis glabris, floribus magnis, petalandr'ti} to rollis extus lanat* Is, *aatheris adnatis*. Cav. Diss. 5. Part. 26. fig. Coton en ordre à fleur très-épineuse. Commerci. Herb. Brasil.

Cet arbre, qui a beaucoup de rapport avec le précédent par ses feuilles, est très-différent par les parties sexuelles. Son tronc est très-épineux, & ses feuilles sont à sept digitations, comme dans l'espèce précédente, mais terminées par un filet particulier & très-glabre. Le calice est court & très-large; la corolle est composée de cinq pétales longs de trois pouces, blanchâtres, & couverts en dehors d'une laine courte, mais épaisse, glabre en dedans, concaves, & arrondis à leur extrémité. Le tuyau qui soutient les étamines présente la forme d'une bourse, & est long d'un pouce, large dans la partie inférieure, se rétrécit tout-à-coup pour former le col, & au bout de trois ou quatre lignes, se partage en cinq filamens plus courts que la corolle, soutenant chacun une anthère longue, linéaire, partagée en deux sillons longitudinaux, non mobile comme dans les Malvacées, mais latérale, & est adhérente à la partie supérieure du filament. Ce fruit a été trouvé par Commerçon dans les Indes de S. Sébastien. J'ai vu la fleur de cet arbre chez M. de Jussieu. h.

Observ. Si les anthères sont en effet le réservoir de la semence prolifique, & si la différente forme & situation du même réservoir dans les animaux peut être suffisante pour former un nouveau genre, je ne serois pas étonné que quelque Botaniste, en

réfléchissant sur le caractère essentiel de cette Upece, veuille la séparer pour son riet un g<jni.v.

\$. t.*ROMAC; in pyramidal, Bot wiu; pyramid*le, JBottiax c^uL arboris inermis; fottiis cordath en-
tfitUtif.- /Jor/-us pentandris, aniltris coadunatis.
fructu longissimo pyriformi. aWr. Cav. Diff. f. Parr
2.6. fi. Gossypium seu zilon arhoptum fructu oblongo
Sc fulc<st- Plumier. Mil. v. 4. t. S. Gof'ypium
ttmpHJpma arbor fruBu oblongo cytindracto & fiU-
cato. Eufide m.

C' dr mi grand arbre a branches très-ouvertes.
Sou hois est bhnc & fi Itger, que les Pecheurs
s'en servent au lieu de liège. Son écorce épaisse,
fibrte se, cendrée, est parsemée de taches blanche-
tres, & de certains plus ou rides rougeâtres. Ses
rbuilles sont en cœur-arrondies, anguleuses, d'un
ptcde di mètre, très-nerveuses, vertes en dessus,
jaunâtres & tomentées en dessous, soutenues par
des psalci long* & épaiss. Ses flc ont nom-
breuses & naissent dans les rameaux supérieurs,
foucenucs p.ir iiii' Iongs pédoncules. La corolle est
gran k, moi' pétale, campanulée, & partagée
profondément en cinq diviiojc tres-rechies,
out eries, blanches & charnues.

Le calice est très-large, campanulé, d'un verd
rougeâtre, partagé en cinq divisions arrondies. Du
fond de la corolle naissent cinq filamens épais,
qui soutiennent autant d'anthetes tres-granetes
pretes signées & réunies a cncible, iWinant
une boete spirale, qui renferme le sommet du style;
celui-ci est rougeâtre, en forme! Ac m' lue, sil-
ionnt' par des stries spirales planes, Icfquelles
probablement les cinq stigmates.

Le fruit est une capsule pyramidale, pentagone,
Ac huit à dix pouces de longueur, veloutée &
filonnée longitudinalement, qui s'ouvre par en
bas en cinq valves répondantes iautille! <ges,
farcies d'un duvet tres-fin, rougeâtre & court.
Les semences sont tres-petites, ovoïdes & glabres.

Cet arbre a été découvert, décrit & dessiné par
le p*. Plumier. [I est tres-cotnmun dans les An-
tilles, oil tl fluric d;ms les mois de Janvier &
Fevrier. Ses fruits sont mûrs en Avril & Mai. h.
J'ai vu une feuille dans l'Herbier de Vaillant, &
le fruit m'a été communiqué par M. de Julieu.

Observ. Le Père Plumier dit que cet arbre
duvet est prct'que inutile, \ caufe<lu peti de lon-
gueur de ses fibres; mais M. Desportes, dans km
troisième Volume des Plantes utiles de S. Do-
Kingue, p. 16, 17, ajoute: Tut le tnonde
admire la beauté des caïlors d'Angleterre: on
doit attribuer ces bonnes qualités au duvet con-
tenu dans le fruit rle cet arbre.

Obs. C'est encore une espèce bien intéressante
& qui mérite que quelque Botaniste, à portée de
l'observer vivante, nous donne des caractères plus
détaillts sur les parties icxielles, afin d'tfrabJir
pour toujours le genre qu'elle formera peut-être
à la suite de celui-ci. En attendant que cela arrive,
je la laUFcra j pinui les Fromagers, tonuuc le

P. Plumier la rangea parmi la famille des Coton-
niers j vu la consi action ik., ilairs &c le i'uvct du
fruit.

4. FROMAGER grandiflor:., *Bombux grtudijto-
rum, Bombax feL is septie fiwibus pentap:-
talis, maxim is polyantris; flaminib; b<fi in
tuhum coalitii.* Cav. Dill. J. Part. 16. ficur.

Bomb a xyana Purihu. us si rtenatis.
Coirtm. I Icrb. Br. lil. An xitoxochitl. Fier ti. p. 6S.

Les feuilles de tftt arbre !bni digitées, ce time
dans Icsdera premières ept-ces j inais ks folioles
font plus Lirges j TOR calice tres-lar & évaif,
fctermineparquiere diYifion s arrondies: airoiolle
est superbe, & compb e de cinq pétales longs
de cinq pouces, llais étroits à proportion de leur
longeur; ils sont blanchâtres, charnus à leur
base, yelotiti en dehors, plâtres en dedans, &
arrpdis dails leurs extrémités. Ces pétales sont
inferts à feba d'un tuyau long d'un pouce, qui
environne l'ovaire; il est nul & entier dans toute
Ton tendue, du fumet d'ouquel part un nombre
prodigicnic dt filamens rouges un peu plus courts
que la corolle, Sv terminés par autant d'anthetes
reniformes, petites & mobiles. Le style est fili-
forme, épais, plus long que les étamines, & ter-
miné par cinq petites dents.

J'ai vu cette superbe plante (dont nous ne coo-
noissons pas le fruit I J dans l'Herbier de M. Thoun,
provenant du voyage de Commerçon. Elle croit
dans les environs de Rio-Janeir Oj & fitilrit dans
les mois de Juin & Juillet. h.

C'est l'espèce qui a le j ins de rapport avec le
Baobab de M. Adanfon, par la grandeur \Kz%
fleurs & par le tuyau ou support des filamens.

5. FROMAGER à sept it-uilles, *Bombux hepta-
phyllau.* Lin. *Bombax foliis septenatis, floribus
fulyana.ru, j: aminibus pentadi tpju*.* Cav, Dii, 5.
p. 26.

& *ombax floribus polyantris, foli is fiptenatis.*
Lin. Sp. Pl. n. 3. Jacq. Anenq. 193. n. 3. Moul-
chevon. Rheed. Mal. 3. p. 61. t. 52. *Gossypium vel
xylou arhor oritrn&ilis, di^ ratis foliis, Uvibus,
i: cnu laitugiu.* PUik Alm. 172.
t. 188. f. 4.

C' est un arbre qui s'élève à cinquante pieds de
haut<ur, ayant à la base quelquefois six pieds de
diamètre: son bois est mou, léger & fragile; son
écorce épaisse, cendrée, épaisse au commence-
ment, mais perdant les épines en vieillissant. Ses
feuilles sont digitées, à sept folioles plus ou moins,
qui sont comme dans la première espèce.

Son calice est l i qu; tre divisions arrondies, &
ses fleurs nombreuses, grandes, belles, odoran-
KS j ibnr composées de cinq pétales épais, longs,
tomentés en dehors, & attachés par en bas à la
racine du petit tuyau des étamines. Celui-ci, long
de deux lignes, se partage en cinq corps, qui
donnent naissance à un nombre prodigieux de fila-
mens rougeâtres, plus courts que la corolle,
soutenant des anthetes mobiles & reniformes.

FROMENT ou ELED. *T*rrictriti* genre «lc plantc imtlobce, dc la famiHe des Graminits , qui 3 des rapports avec les Ivtoies, les Eh-nies , ks Orges ScleSeiglc, & quicomptend des herbes dont les feuilcs font alterncci, gravnine'es, engaii-ILHS a letr bafe , & donr les flears i naissent fur un épiceumpofc' d'cpillets feillcs ou prefquefdi intiltiflorcs, difpol^s fin itti nxt; dcntt;i!ternative-mentdans fa longueur. Q nelq ties- untsde ces herbesconfHtntent U^a vegctaa les plus predeuxScfcs plus tittles ; l'horamc, lcttr fruc le tni'Ut;ur pour fairc le pain fervant a fa nourriture ordinaire lan^ UD grand nombre df pays.

CARACTÈRE GÉNÉRAL Ri • QUE.

Les fleurs font^lumactes, hermaphrodites rour lapluparc viennent fur uiu qui communément itfimple , form i- d' épillets feillcs , ferrés, ventrus :TIU-ritlo,es , difpofés fur un axe linéaire, alternativement denté & fléchi en zig-zag.

Chaque épillet est folitaire fur la dent de l'axe ou le porte, & a une bale calycinale compofée de deux valves oppofées, ovales, un peu obtufes, concaves, remuant trois fleurs ou davantage.

Chaque fleur offre, 1°. une bale compofée de deux valves prefqu égales, dont l'extérieure, munie ou dépourvue de barbe, est ventruée & un peu obtufe, tandis que l'intérieure est mince & prefque plane; 2°. trois étamines à filamens capillaires, portant chacun une anthere oblongue, fourchue aux extrémités; 3°. un ovaire fupérieur, ovoïde, muni de deux styles ouverts, à ftimules plumifux.

Le fruit confifte en une graine ovale, un peu cjbtufo, convexe d'un côté, & marquée d'un filon de l'autre. Cette graine (comme celle des autres Gramin&) est formée d'une matière faineufe qui remplit la tunique propre, & contient uncmil' ; on fitue à fa bafe.

Observations.

Les Fromens ne différent essentiellement des Broincs, des Fetuques, des Paturins & des Brizes, que parce que dans ceux-ci les épillets, pareillemem mulriflores, font pedoncules & difpofés en grappe oii en panicule; mais les espèces, de ces mêmes genres, qui ont leurs épillets feillcs peuvent être rangées parmi les Fromens avec plus de raifon que dans d'autres genres. Quant aux Ivroies, ils s'en distinguent en ce que leurs épillets prefentant le rachant, & non le côté plat, à l'axe qui les port*, n'ont qu'une valve à leur calice. Enfin, dans le Seigle, les épillets folitaires fur chaquedent de l'axe font fimplement biflores; & deru les Orges & les Elymes, des paillettes fctaccées qui naissent du réceptacle, environnent en forme de collerette deux ou trois épillets finis fur chaque dent de l'axe; ce qui distingue ces genres de celui du Froment.

E s i' e c e s, A
* Fromens annuels.

1. FOMF-NT culnye OK cotnnum, *Tritikum facivum*. *Triticum sp. a fimpln i, calycibus quidrift-ris, ventricis, j j imbricatis, N°*

Triticum ijlivum, Trhieam hyhernum, & Triticum •• turgidum. Lino. *Triticfm*, Bauh. Pin- 21. n°. 1. i. 4 J Sfec. Toumef, j n. Tab, 291. & Z93. r/wi cum. Mocit. Hist. 3. p. [7v, £ec S. 1.1. f. x, 1 J4 10, &c. *Triticum* :. BbcKW.t. 40. f. I. 2. *Triticum*. Hall. Helv. it". 14zi. a. 0*Fi. F. 1190. u. β. 7. Vulgairencnc le tntnt, & l'led.

L'espèce que nous traitons id, & dont nous présentons plus bas le tableau des variétés Its plus remarquables <ju a produit Ta culture dans differens climats, peult c-irc, fans contredit, regardée comme la phntel l plus précieuse à l'homme : , & comme un des plus beaux présens que lit ait But le Créateur, puisqu'elle fli la nourriture principale d'une tres - grande partie du genre humain. Aussi l'utilité de cette céréale intéressante est si généralement reconnue, que nous ne nous arrêtons point à insister fur les avantages qu'elle procure de sa culture, fur-tout dans nos climats, où le Riz, qui seul pourroit à cet égard entrer en concurrence avec elle, ne vient pas facilement. Nous nous bornerons à donner quelques particularités relatives à l'origine & aux variétés de ce vegetal important.

Les racines de cette plante font menues & fibreuses; elles poussent plusieurs tiges droites, simples, articulées, ordinairement creusées, & qui s'élèvent communément à la hauteur de trois ou quatre pieds, & même davantage dans les bons terrains. Ces tiges font garnies de quatre ou cinq feuilles alternes, longues, graminées, larges de quatre lignes, glabres, d'un beau verd, quelquefois un peu glaucues, & qui s'insèrent par une longue gaine fendue d'un côté près de son sommet ayant son orifice bordé d'une petite membrane blanche, partagée en deux petites oreillettes qui embrassent la tige. L'épi est terminal, droit, long de quatre pouces ou un peu plus épais, & composé de vingt ou vingt-un épillets feillcs, ventrus, embriqués, & posés alternativement sur les dents d'un axe commun fléchi en zig-zag dans toute sa longueur. Ces épillets, selon les variétés, font glabres ou velus, munies ou garnies de barbes blanchâtres ou rouffâtres, sic; ils ont chac l in un cilice venru, formé de deux valves oppofées concaves, presqu égales, carénées sur le dos vers le sommet, & un peu obtufes, avec un point de vue particulier, tantôt fort courte, tantôt allongée comme une petite barbe. Ce calice renferme communément quatre fleurs fertiles, & en outre une cinquième fleur qui ne se développe pas entièrement, & avorte presque toujours.

On observe encore qu'un *m* deux des t'pilletts de la baf: de l'cpi font ordinairement ffriles ou avortds.

Chaque fleur a, 1°. une bale formee de deux valves oppofees, ovales, concaves, & done l'exterieur: est ou mutiq^a avec un point count, ou cr-nijj. e par une barbe droite, fca bre j Jojjiguc de deux ou trois pouces; 2°. trois etamines dont les anti:eres attacheses a des filamens capillaires, font pendantes, oblongues, fourchues & bifoculaires; 3°. un ovaire fuperieur, ovale turbine, velu ou GAILJU a fon fommet, charge de deux ftyles plumbeux, & era! rafle a f; bafe par deux ti es-petites ecailles minces, ennfpxences > oyales, on peu dechirees.

Le fruit efl une femence ovale, plus groffe que dan^a les autres Graminees, convexe d'un cote, manufee d'un filon de l'autre, & ayam un embryoti i la bafe, finie a l'opofe du filon. La tunique de cette femence, qui est la partie qu'on nomme fon, lorsqu'on l'a feparee par l'art, paroît impregtiee de matiere gummo-refineufe, felon les obfervariis de M. l'Abbe Poncelet; cette turtuc propre est remplie d'une fubftance blanche, friable, farineufe, que nous croyons uniquement amylacee; & l'embryon contenu dans la femence efl (Won Ics obfervations font intereffantes dont M. Poncelet nous a fide part) d'une nature glucineufe ou mucqueufe, & tres-fermentifcible.

Voici les varietes principales du Froment cultive, qui nous ont ete communiquees par M. l'Abbe Tessier. Les individus fecs que nous poffedons de chacune d'elles, refultent des experiences nombreuses & faites en grand a Rambouillet, par ordre & fous les yeux du Roi, fur tous les vegetaux economiques que l'on cultive en Europe. M. l'Abbe Tessier, Auteur de ces experiences, & qui s'occupe continuellement de tout ce qui a rapport a l'Agriculture, a fait venir de beaucoup d'endroits differens des echantillons des Froments & des autres vegetaux que l'on y cultive comme objets economiques; il a deja fait defigner les varietes de Froment qu'il a reconnues, & qui font encore plus nombreuses que celles que nous citons ici, n'ayant pu les avoir toutes au moment de notre travail fur ce genre, & en ayant neglige quelques-unes qui nous paroiffent trop peu fuffifantes.

I. EPIS GLABRES ET DEPOURVUS DE BARBES.

a. *Triticum sativum autumnale, spica alba matica, seminibus aureis.* N. FROMENT, commun a epi blancs; FROMENT fans barbe, a bales blanches & a grains jaunes moyens. Telf. n°. 1. Ce Froment est celui qu'on sème dans les parties les mieux cultivees de la France, où la terre n'est pas compacte & où elle a peu de foud. Sa tige est creufe; les epilletts font peu ferres. T.

b. *Triticum sativum autumnale, spica rufa matica, seminibus aureis.* N. FROMENT commun a

epis doees; FROMENT fans barbe, a bales rouffes & peu ferrees, a grains jaunes moyens, & a tige creufe. Telf. n°. 2. On croit que ce Froment n'est qu'une variete du premier \ les grains en font plus gros & d'un jaune plus roux. Il se cultive dans les memes cantons. T. No^a ajoutons que c'est le plus communement culvvt dans U Picat'die, & ea bean:oup d'autres parties de la France,

c. *Triticum sativum, spica alba matica, seminibus albidis.* N. FROMENT a grains de Riz; FROMENT fans barbe, a bales blanches, peu ferrees, a petits grains blancs & i lige creufe. Telf. n°. 3. C b'ronier. i nediffere du n°. 1. (Ttt. a) que parce que la paille & ses bales font un peu plus blanches, & ses grains blancs. On le cultive dans le Nord de la France, & meme dans le Midi. Sa tige est creufe; ses grains font courts, presques ronds.

d. *Triticum sativum longioribus.* N. BLEU fans barbe, a epi blanc, a grains blancs, longs & un peu transparents, & a tige creufe. Telf. n°. 4. fous-variete, selon nous, du Froment a grains de Riz, lctc. c. I Ce Froment se cultive dans les Provinces du Midi de la France, fous le nom de Touffelle. Il differe du n°. 3 (lett. c.) parce que ses grains font un peu plus longs & presque transparents; a Rambouillet, ils ont perdu de leur blancheur

dx *Trir'uum fativum v>erum, spica rufa matica.* N. t FROMENT tiemois mutique; FROMENT de printemps, fans barbe, a epi roux, analogue au Bleu d'automne. Telf. Il est evidemment le meme que le Froment lett. b, que l'on cultive en automne; mais il est un peu moins grand & a epi moins gros, par une suite d'une moindre duree dans les termes de la vegetation.

e. FROMENT fans barbe, a epi roux, a grains de groffeur moyenne, & a tige creufe & greffe. Telf. n°. 5. Ce Froment se cultive a Phalsbourg, toujours mele avec le fuyant. On l'y sème en printemps; mais a Rambouillet, il a ete sème seul & en automne depuis deux ans. On foupconne qu'il pourroit bien etre le meme que le n°. 2. (lett. b.)

f. *Triticum sativum vernum, spica brevi quadrata matica subrefa.* N. FROMENT d'Alsace a epi courts; FROMENT de printemps, fans barbe, a epi roux, court & quarré, & a tige creufe. Telf. n°. 4. On cultive ce Froment a Phalsbourg en Alsace; ce n'est qu'en printemps qu'on le sème ordinairement; cependant il a ete sème en automne a Rambouillet depuis deux ans. Sa tige est creufe; fon epi est court, quarré, epais, matiere, & rouffete; les grains font petits. Il en existe une fous-variete a epi blanche.

II. EPIS GLABRES ET GARNIS DE BARBES.

g. *Triticum sativum autumnale, spica rufa, arifto per maticam decidua.* N. FROMENT roux a barbes caliques; FROMENT d'automne barbu,

à ép; tons, a gros gciaus, tt: i tijg pldne, per-
dantfesbarbes vers le tempsde la moiffon. TefT.
n". ti-CcFromncncil culcivi dans [avail ce d'An-
jou j-tncle avic U n". 10 (lett. n.) > on le ctil-
tive fciiil d.ins beancoup d'emtroits de la France.
Quulquefois fes biles font convertis d'une efpece
de fleur C d'un nuage) blanchatre, semblable à
cdlcqu'ontrouve fur certains •rains, & fur-tout
iir les Prantw Souvent les barbes de ce Froment
tombent toutes au moment de la maturité.

* *In spica alba.* Les tiges de cette sous-va-
riete paroiffent plus creufes, & l'épi est un peu
moins long.

g. *Triticum sativum autumnale, spica alba,*
crassa, subquadris, ariftis vertim deciduis. N.
FROMENT à gros épi, ou Bled de Providence;
FROMENT barbu, à épi blanc presque quarré, à
gros grains, & à tige pleine. TefT. n". 14. Ce
Froment se cultive dans différens pays; il produit
beaucoup de grains, qui font gros, & de couleur
ordinaire. Sa tige est pleine; son épi est blanc,
gros, presque quarré; muni de barbes blanches;
il perd en partie les barbes au temps de la ma-
tun; e.

* Bled de printemps à longues barbes droites,
anil. que au bled de Province. T. Il paroît que
c'est le même semé au printemps. Son épi est un
pen plus court.

h. *Triticum sativum, spica alba (6 rafa),*
ariftis a varietatibus persistantibus. N. FROMENT à
des divergentes.

barl FROMENT barbu, à épi blanc, large, & à
barbes blanches, divergentes. TefT. n". 8. Ce
Froment se cultive dans presque toutes les parties
de la France. Sa tige est creufe; ses bales font peu
de l. Ses barbes divergent d'une manière re-
marquable; les grains font de grosseur moyenne.
Quelques uns il v. i. e à épi velu.

* FROMENT barbu, à épi roux, large, & à
barbes rouges, divergentes. TefT. n". 9. Sa tige
est creufe; les bales font peu serrées, les barbes rouges
& très-divergentes, & les grains de grosseur
moyenne.

* Bled de printemps à barbes divergentes. TefT.
C'est le même dont l'épi est plus petit, & les bar-
bes un peu moins divergentes, variations produites
appiement par l'effet de la moindre durée de
la végétation.

i. *Triticum sativum autumnale, spica rufa com-*
alba, ariftis coarctatis. N. Le FROMENT à barbes
cées. FROMENT barbu, à épi rouge, bales &
barl es rouges, rapprochées & serrées, & à gros
rains ternes. TefT. n". 18. Ce Froment se cultive
dans le Comtat d'Avignon; il paroît ne différer
du n". 11. (lett. f.), que parce que ses épis font
moins longs, ses bales & les barbes plus rappro-
chées. Ses bales font aussi couvertes de cette ne-
bulosité ou efpece de fleur qu'on voit sur les trins
& sur-tout sur les Primes.

* Sous-variété à épi un peu court, fort gros, 1 ptefucqiuon e, barbe-rouies ; ^ros grains wracs

&r qui approche de Froment renflé par sa forme.
M. l'Abbe Tessier regardoit ce Froment comme une
variété de son n". 17 ou Bled de miracle, qui est
le *Triticum comosum*; mais nous ne croyoi-
pouvoir être de son sentiment.

k. *Triticum sativum autumnale, spica nigra*
crassa, ariftis nigris, Jiminibus albis mcgnii &
turgidis. N. Le FROMENT à grains ronds; F.R.O-
MENT barbu, à épi blanc, barbes noires, à gros
grains blancs bombés, & à tige demi-creufe.
lciV. n". ii. Ce Froment se cultive dans le Comtat
d'Avignon; il perd un peu les barbes au temps
de la maturité. Son épi est blanc, épais, compacte,
& remarquable par ses barbes noires; mais elles
ne font pas noires dans toute leur longueur; sou-
vent leur extrémité est blanche. Ses grains font
gros, blancs, & bombés. m ptefucqiuon e.

l. *Triticum sativum autumnale, spica alba sub-*
gracili, ariftis nigris, culmo tenui fistuloso. N.
FROMENT d'Italie; FROMENT barbu, à épi blanc,
étroit, barbes noires, grains ternes, tige grêle
& pleine. TefT. n". 13. On cultive ce Froment
dans le Comtat d'Avignon.

* *Triticum sativum, spica alba mediocri, ariftis*
nigris, culmo tenui fistuloso. N. BLED d'Italie
ou de Sicile. TefT. Sa tige est grêle, creufe; son
épi est plus petit, blanc, à barbes noires, & à
bales un peu lullantes.

III. ÉPIS VELUS, DÉPOURVUS DE BARBES.

m. *Triticum sativum autumnale, spica mutica,*
glumis villosis contractis, culmo fistuloso. N. FRO-
MENT grisâtre; FROMENT sans barbe, à épi ve-
louté & grisâtre, grains moyens, ttefi cv-ufe.
TefT. n". 7. Ce Froment se cultive en Normandie,
dans le pays d'Auge. Ses grains font dorés, &
velus à 1 tin de leurs bouts.

IV. ÉPIS VELUS ET GARNIS DE BARBES.

n. *Triticum sativum autumnale, spica cinereo-*
carulefcante villosa, ariftis nigris. N. FROMENT
gris de souris; FROMENT barbu à épi court,
velu de gris-bleuâtre, à gros grains bombés, &
à tige pleine, TefT. n". 10. Ce Froment se cultive
particulièrement dans la vallée d'Arrou; on le sème
mêlé avec le n". 11. (lett. f.) Il ne vient bien
que dans les terres qui ont beaucoup de fond.
Quelques fois ses barbes tombent au moment de la
parfaite maturité.

* *Idem ariftis griseo-rufis.* Son épi est moins
bleuâtre, & les barbes font presque rouffes.

* *Idem spica ariftique cinereo alioquantibus.* Son
épi & ses barbes font d'un gris blanchâtre.

o. *Triticum sativum autumnale, spica brevi,*
crassa, turgida, ariftata, rufefcente, culmo fistu-
N. Le FROMENT renflé, ou le Pézanielle roux;
FROMENT barbu, à épi roux, velu, court,

fbombes, & à tige pleine. Tefl. n. i y- II fe culcive à Lavar en Gafcogne, fois le nom de Pctanid!.. Au moment de la maturité, il perd fes barbes entièrement ou en partie. Ses grains, font gros, renflés, demi-cornés, & médiocrement farineux. Nous penfons que c'eft à ce Froment on a la fens-variété qui fuit, que l'on doit rapporter. r k 3Vi *icum turgidum* de Linné.

Idem, fpecie ariftifque albicantibus. Le PÉTANIELLE blanc; FROMENT barbu, à épi blanc, velu, prefque quarré, à grains gros & bombés, & à tige pleine. Tefl. n. 16. On le cultive dans le Comtat d'Avignon. Quelquefois on le nomme *Pétanielle* comme le précédent, dont il paroît ne différer essentiellement que par ce que son épi & fes barbes font blanches ou blanchâtres. La tige pleine, l'épi gros, comme renflé, & les grains en partie cornés, dtmenc i cecte vai lété (lett. o.) beau coup de rapports avec le Froment de Barbarie

ci-deffous; mais ici, l'épi & les grains font plus courts que dans le fuyant; enfin, comme fes bales font entières ou prefque amoncées irrégulièrement, on lui donne quelquefois le nom de *Bled de miracle*; mais ce nom eft plus particulièrement affecté au Froment rametux ou à épis groupés. Vayer l'efpèce n. 2.

p. *Triticum ferrugineum, fpecie crassa maxima fub-cinerea longè ariftata, feminibus duris cornis, culmo fardo.* N. Le FROMENT de Barbarie. Desfont. FROMENT à épi barbu, gris, épais, à grains cornés, & à tige pleine. Tefl. n. 27.

Ce Froment eft grand, fon beau, & produit beaucoup. Ses chaumes font élevés, ordinairement pleins; les épis font épais, affez longs, grisâtres dans leur maturité, à bales velues, renflées, & à barbes fort longues. Ses grains font affez gros, oblongs, un peu pointus aux extrémités, dorés, durs, & à fubftance prefque entièrement cornée, très-peu farineufe. M. Desfontaines, qui a rapporté ce Froment de la Barbarie, où on le cultive abondamment, nous a dit que, de quatre-vingt livres de grains, on n'en pouvoit retirer qu'environ huit livres de farine; mais les habitans du pays, au lieu d'en faire du pain à la manière altée en Europe, le préparent d'une autre façon pour leur ufage.

Le Froment eft cultivé dans toute l'Europe, & dans prefque toutes les parties du monde. (v. v.) Cette plante aime un terroir gras & fertile, expofé au foleil, & plutôt fec qu'humide; en effet, étant femée dans une bonne terre & cultivée avec foin, elle multiplie confidérablement.

On sème le Froment au commencement de l'automne; il germe, pousse & couvre les champs avant l'hiver; il croît au mois d'Avril; puis, montant infenfiblement en épi fur des tuyaux fortifiés par des ocruds, il fleurit en Juin; enfin, quarante jours après la fleur, il mûrit les grains, lesquels varient en nombre & en groffeur, fuyant la température de l'air, la nature des vents

de la culture. C'eft une merveille & en même temps une preuve de la bonfir le Dieu -ilvers les hommes, que notre Froment, les deus, eY trinités, lavoit, le chaud & le froid; et auffi bien en Ecoffe & en Danemarck, qu'en Egypte & en Barbarie. L'ufage du Froment eft prefque univerfel; c'eft le plus commun & le meilleur de tous les grains que nous connoiffons. Ses meilkuresqualites font d'être nouveau, bien mûr, compacte, pesant, de fe rendre promptement & beaucoup lorsqu'on le fait macérer dans l'eau, de rendre une grande quantité de farine bien blanche, de n'être mêlé d'aucune mauvaife graine, & de n'être point taché ou gâté de rouille.

Personne n'ignore l'ufage ordinaire du Froment, qui fournit une nourriture auffi utile qu'elle eft agréable; car de toutes les efpeces de grains qu'on emploie pour faire du pain, comme le Millet, le Riz, le Froment ou Panic, l'Épeautre, & plusieurs autres, il n'y en a aucun qui ait auffi bon goût que notre pain ordinaire, & qui foit auffi facile à digérer. Geoffr. Mar. Méd.

Le fon, qui eft l'écorce du Bled écrasé par la meule, & que l'on fépare de la farine, e, effd¹ un ufage fâcheux en médecine, où on le regarde comme adouciffant, laxatif, & détectif. La farine de Bled eft emolliente & réfolvive; on prépare avec cette farine une pâte sèche, très-blanche, fitable, & qu'on nomme *emidon*; elle eft pectorale, adouciffante & incrassante; on s'en fert à différens ufages.

Observation.

On a fait jufqu'à préfent fans succès beaucoup de recherches fur l'origine du Froment; & de là on a pensé que, dans l'état où nous voyons cette Graminée intercellante, c'étoit une plante altérée & tout-à-fait changée par la culture. Nous regardons cette opinion comme très-peu fondée, parce que les altérations que produit la culture ne peuvent jamais changer les caractères essentiels d'une plante. En effet, ou ces altérations dénatureroient entièrement les parties de la fructification en les transformant en d'autres parties, comme des étamines en pétales, & des pétales ou des calices en feuilles; ou bien elles augmentent feulement, par un embonpoint particulier, les dimensions des parties de la plante, fans rien changer à leurs proportions. Mais nous ne voyons pas que les altérations dont il s'agit aient jamais changé les caractères essentiels d'une plante. Si en effet les organes de la génération ne font point transformés en des parties incapables de produire le fruit, il n'y a point d'exemple, félon nous, que ces organes, confervant leurs facultés, aient pu prendre les caractères qui ne font point ceux de la plante à laquelle ils appartiennent.

Nous concluons de là que le Froment cultivé dont nous traitons, peut être une plante moins élevée, plus maigre dans fes parties, & à femences

moins grosses, dans son lieu natal, mais qu'ayaot, dans l'état où nous la voyons, tous les organes proïtes à la formation de son fruit, puisqu'elle nous en enrichit avec profusion, cmeprnc est encore parfaitement la même que dans son origine, au moins relativement aux caractères de sa fructification. Nous concluons encore que c'est une véritable erreur de croire avec quelques personnes, que l'Églope ait pu être transformé 5VCC le temps, en la plante dont nous nous occupons. Et quant au lieu natal on oïre d'ccette pi ante, ce n'est point dans la Sidie qu'il le faut chercher, comme l'ont pensé quelques Autem; mais plutôt dans l'Asie, comme paroit te prou. et la découverte de M. André de Satory, que nous rapportons sous le Froment épeautre, espèce n°. 4.

Quant aux variétés du Froment dont nous traitons, nous observons qu'il n'est point d'ti tout éconant qu'une plante aussi utile, & par conséquent généralement cultivée, en ait produit de fort nombreuses; car les individus cultivés de cette plante se trouvent les uns dans des circonstances très-différentes des autres. On sent assez, par exemple, que le Froment cultivé dans l'Égypte, l'Italie, l'Espagne, &c. doit éprouver de la part du climat une influence qui n'est pas la même que celle qu'éprouve le Froment cultivé dans le Danemark & la Suède; & après les variations produites par les climats, on sent encore qu'il doit s'en former beaucoup d'autres par l'effici des différences du sol & de l'exposition dans lesquels se trouve cette plante, & sur-tout par celui des différences dans la manière de la cultiver.

Le Froment, comme on sait, est une plante annuelle, laquelle par conséquent étant semée dès l'entrée du printemps, doit fructifier avant l'hiver; c'est vraisemblablement ainsi qu'elle se comporte dans son lieu natal. Mais l'expérience a appris qu'en semant le Froment en automne, il levait avant que l'hiver n'arrivât, passait ensuite toute la mauvaise saison sans éprouver d'inconvénient; que même restant long-temps en terre, il croît davantage, acquéroit des racines plus nombreuses & plus profondes, & qu'enfin cette circonstance favorable au produit de la récolte, le mettoit dans le cas de pousser au mois d'Avril un plus grand nombre de tiges pour chaque touffe, & sur-tout des tiges mieux nourries & plus fortes. L'usage général fut donc en conséquence d'habituer & de plier pour ainsi dire cette plante à cette manière d'être cultivée, qui la rend en quelque sorte semibianuelle; & cette circonstance qui fit acquérir inégalement plus de vigueur à toute la plante, un embouppant particulier, en un mot, une augmentation assez remarquable dans les dimensions de ses parties, l'éloigna en cela, selon nous, de son usage originel.

Cependant, comme des événements imprévus pouvoient quelquefois faire avorter entièrement l'espérance de la récolte, les Cultivateurs eurent

la prudence de conserver des Fromens dans l'hiver [nzudc d] rester moins en terre, de n'être semés en effet que dans le mois de Mars, & malgré cela de murir leurs semences aussitôt que les Fromens semés l'automne. Ces Fromens furent appelés Marses, Bleds trémois ou Bleds de trois mois; S; en les conservant dans l'état parfait des plantes annuelles, on s'est procuré l'avantage de pouvoir les substituer aux Fromens d'hiver, loif- que les jeunes touffes de ceux-ci seroient d'v, allées oudcruites parqt; quelque cause particulière, comme cela arrive malheureusement quelquefois; mais si le Froment d'été ou printanier fut une plante plus nuigre, moins trbrt; & produisant des semences moins grosses que le Froment d'hiver, il ne faut pas pour cela regarder ce Froment printanier comme l'espèce dégénérée; nous croyons au contraire qu'il constitue ou représente l'espèce dans l'état le plus approché de celui qui lui est naturel; ou qu'elle avoit originellement; tandis que le Froment d'hiver est une plante changée (avantageusement sans doute) par la manière dont on la cultive depuis fort long-temps.

Quoi qu'il en soit, ces deux Fromens (celui d'hiver & celui du printemps) ne sont assurément que variétés l'un de l'autre; & il n'est pas douteux qu'en semant le Bled de Mars pendant un certain nombre d'années dès l'automne, on ne voit l'ametiet au point où il se trouve actuellement notvc Fraude ordinaire qu'on sème en Septembre & que celui-ci, feint avec confiance pendant un certain temps, seulement au mois de Mars, ne redeviene un Bled trémois, semblable à celui que nous connoissons. D'où il résulte qu'on ne peut convenablement, à l'imitation de Linné, séparer comme espèces les deux Fromens dont nous venons de parler. D'ailleurs, les caractères que Linné allie pour distinguer ces Fromens, savoir, des épis munis de barbes dans le Froment printanier ou trémois (*Triticum aestivum*, L.), & des épis ras ou mucronés dans le Froment d'hiver (*Triticum hybernum*, L.), sont très-défectueux, comme on peut le voir en examinant le tableau ci-dessus des variétés du Froment, lequel présente des Fromens printaniers à épis dépourvus de barbes, & des Fromens d'hiver à épis barbus.

L'on trouvera dans la partie d'agriculture & d'économie rurale de l'Encyclopédie, des détails sur ce qui concerne la culture, la récolte, & la conservation du Froment; sur les maladies auxquelles cette plante est sujette, & sur ce qu'il y a de plus convenable à faire pour y remédier ou pour les prévenir. Relativement à la culture de cette plante, nous dirons seulement qu'en Angleterre, la méthode de planter (& même de repiquer) le Froment, se propage, à ce qu'on nous a assuré, dans des Provinces entières, & qu'elle paroît préférable à notre usage de le semer, tant pour l'économie de la semence, que pour le produit plus considérable qu'on en obtient à la récolte.

i. FROMINT a tpi ranieux, *Trizicum compo-*
(*ituni*, L- *Tiii'nun*: *spica composita*, *calyctibus* fr(*)
fioris, vii *triacobis*, *subglabris*, *btiff* vii. *stis confertis*,
fioribus aristatis. N.

Triticum spica multiplici. Bauli. Pin. il. Tourn.
fit. Morif. Hid. J. p. t
Trit:
neat. j. B.
spia. Lob. Ie.
spic
Vii

Le Froment a de très-grands rapports avec celui
qu'il précède, & n'en est peut-être qu'une variété;
cependant il s'en distingue par un caractère bien
particulier, savoir, par son épi véritablement
ranieux, ayant dans sa partie inférieure quatre à
sept épis courts, sessiles, entassés les uns en forme
de bouquet, & entre lesquels l'épi principal, très-
élevé, se voit son sommet, forme une tige remar-
quable. Les tiges de ce Froment sont fortes, pleines
de moelle, s'élevèrent jusqu'à la hauteur de
quatre à cinq pieds, portent de gros & grands épis
groupés, composés comme nous venons de le
dire, & en sont munis de longues barbes. Les
épilletes sont nombreux, ramifiés ou serrés, com-
munément triflores, & à calice presque glabre,
mais dont les valves sont un peu ciliées sur leur
angle dorsal. Ces épilletes sont environnés à leur
base d'une petite touffe de poils qui naissent de
chaque dent de l'axe commun. On croit ce Froment
originaire d'Egypte ou de Barbarie; nous
l'avons vu cultivé dans quelques champs, en Picar-
die (6. (v. v.) Linné fils ne parle point des rani-
fications de l'épi, ce qui constitue cependant ce
qu'il y a de plus remarquable dans cette espèce.
Le Bled tendre de Barbarie (*Trit. seiv. var. o.*)
s'en distingue par son épi simple, qui ne fort
épais par beaucoup d'épilletes très-serrés, & par
les calices velus. Les grains de cette seconde
espèce de Froment sont gros, bombés, presque
ronds, d'un blanc jaunâtre, & font de très-bon pain.

3. FROMENT de Pologne, *Triticum Palonicum*.
L. *Triticum calyctibus subsiliquis longissimis heli-*
ctis glumis margine pubescentibus, fasciculis longe
aristatis. N.

Triticum mejus, longiore grano glumis folio-
sis inclisive. Polonicum. Monit. Hist. 3. p.
187. Sec. 8. t. 1. L. 8. Raj. Suppl. 197. *Triticum*
Palonicum. Pluk. t. 131. L. 6. Tournef. 512. *Ar-*
Triticum. Hall. Helv. n. 1222. & *Triticum lev-*
issimum, *locustis trifloris*, *fioribus calycem em-*
dentibus, *compressis*, *longissimis aristatis*. Hall.
in Nov. Comm. Gott. tom. 1. p. 17. t. 1. f. 16.

Il ne nous paroît pas douteux que ce Froment
ne constitue une véritable espèce; car la forme de
ses épilletes lui est tout-à-fait particulière. Il s'éleve
comme les précédents, sur plusieurs tiges droites,
articulées de feuilles, jusqu'à la hauteur de quatre
ou cinq pieds. Ses feuilles sont graminées, gla-
bres, larges de quatre lignes. Son épi est terminal,

long de cinq à six pouces, d'une couleur glau-
que, blanc dans la maturité, imparfaitement
distique LIC, & ununi de fort longues barbes, sur-tout
ii loo Cottimei. Cet v n est embriqué d'épilletes
fftreSj tin peu co-primés, & allongés d'une ma-
niere remarquable, ces (pilltes ayant un pouce
de longueur on quduquois Lm peu plus. Leu; ca-
lice tti forme de deux valves lancoolées, noi car-
rimés, linées sur le dos, & un peu pubescentes
sur les bords; chaque calice renferme communé-
ment deux fleurs fertiles munies de barbes, &
souvent <iiic autre fleur qui av<orte. Les dents de
l'axe commun sont un peu velues. Les grains de
ce Froment sont allongés, presque comme
grains d'Avoine. On le cultive au Jardin du
Roi; son lieu natal n'est pas encore connu. (6.
(v. v.) Quelquefois son épi n'est bien barbu que
dans la partie supérieure; quelquefois encore les
calices sont par-tout pubescens.

4. FROMENT épeautre, *Triticum spelta*. L. *Tri-*
ticum calyctibus subquadrisloris cartilagineis em-
dentibus mucronatis, fasciculis duobus fecundis, gl-
umis pressantibus. N.
Zea silueens var major. Bauh. Pin. 21. Theatr.
412. t. 414. Monit. Hist. j. p. 204. Sec. 8. t. 6.
L. 1. *Zea j. spelta*. J. B. 2. p. 412. *Zea major*. J.
Stenoc. Dalech. Hist. p. 185. *Triticum*. Hall.
Helv. n. 1224. Vulgairement la grande Epeautre.
a. *Triticum spelta spica subgracili, glumis lanis*
& aristatis. L' Epeautre barbu, à balles lâches.
* Froment épeautre barbu, à épi blanc, barbes
blanches, balles écartées, grains longs, & tige
creuse. Tell. n. 21.
* Froment épeautre barbu, à épi rouge, barbes
rouges, balles écartées, grains longs, & tige creuse.
Tell. n. 22.
b. *Triticum spelta spica subgracili, glumis lanis*
& muticis. L' Epeautre mutique, à balles lâches.
* Froment épeautre sans barbe, à épi blanc,
balles écartées, grains longs, & tige creuse. Tell.
n. 19.
* Froment épeautre sans barbe, à épi rouge,
balles écartées, grains longs, & tige creuse. Tell.
n. 20.
c. *Triticum spelta spica compaltiori, glumis*
confertis & aristatis. Epeautre barbu, à balles ser-
rées; Froment épeautre barbu, à épi étroit, blanc
& plus, balles & barbes blanches rapprochées, grains
longs, & tige creuse. Tell. n. 23.
d. *Triticum spelta l villosum*. *Triticum*. Forsk.
Egypt. p. 26, n. 92.

Cette Graminée a de si grands rapports avec le
Froment cultivé ou ordinaire, que quelques Au-
teurs anciens ont avancé qu'elle se changeoit en
cette espèce après plusieurs années de culture;
ce qui néanmoins ne nous paroît pas fondé, vu
que les individus cultivés en Europe sont encore
semblables à ceux en on vient de découvrir dans
leur lieu natal, comme nous le faisons plus bas.
Ses épis sont toujours moins épais que ceux du

long de cinq à six pouces, d'une couleur glau-
que, blanc dans la maturité, imparfaitement
distique LIC, & ununi de fort longues barbes, sur-tout
ii loo Cottimei. Cet v n est embriqué d'épilletes
fftreSj tin peu co-primés, & allongés d'une ma-
niere remarquable, ces (pilltes ayant un pouce
de longueur on quduquois Lm peu plus. Leu; ca-
lice tti forme de deux valves lancoolées, noi car-
rimés, linées sur le dos, & un peu pubescentes
sur les bords; chaque calice renferme communé-
ment deux fleurs fertiles munies de barbes, &
souvent <iiic autre fleur qui av<orte. Les dents de
l'axe commun sont un peu velues. Les grains de
ce Froment sont allongés, presque comme
grains d'Avoine. On le cultive au Jardin du
Roi; son lieu natal n'est pas encore connu. (6.
(v. v.) Quelquefois son épi n'est bien barbu que
dans la partie supérieure; quelquefois encore les
calices sont par-tout pubescens.

4. FROMENT épeautre, *Triticum spelta*. L. *Tri-*
ticum calyctibus subquadrisloris cartilagineis em-
dentibus mucronatis, fasciculis duobus fecundis, gl-
umis pressantibus. N.
Zea silueens var major. Bauh. Pin. 21. Theatr.
412. t. 414. Monit. Hist. j. p. 204. Sec. 8. t. 6.
L. 1. *Zea j. spelta*. J. B. 2. p. 412. *Zea major*. J.
Stenoc. Dalech. Hist. p. 185. *Triticum*. Hall.
Helv. n. 1224. Vulgairement la grande Epeautre.

a. *Triticum spelta spica subgracili, glumis lanis*
& aristatis. L' Epeautre barbu, à balles lâches.
* Froment épeautre barbu, à épi blanc, barbes
blanches, balles écartées, grains longs, & tige
creuse. Tell. n. 21.
* Froment épeautre barbu, à épi rouge, barbes
rouges, balles écartées, grains longs, & tige creuse.
Tell. n. 22.

b. *Triticum spelta spica subgracili, glumis lanis*
& muticis. L' Epeautre mutique, à balles lâches.
* Froment épeautre sans barbe, à épi blanc,
balles écartées, grains longs, & tige creuse. Tell.
n. 19.
* Froment épeautre sans barbe, à épi rouge,
balles écartées, grains longs, & tige creuse. Tell.
n. 20.

c. *Triticum spelta spica compaltiori, glumis*
confertis & aristatis. Epeautre barbu, à balles ser-
rées; Froment épeautre barbu, à épi étroit, blanc
& plus, balles & barbes blanches rapprochées, grains
longs, & tige creuse. Tell. n. 23.
d. *Triticum spelta l villosum*. *Triticum*. Forsk.
Egypt. p. 26, n. 92.

Cette Graminée a de si grands rapports avec le
Froment cultivé ou ordinaire, que quelques Au-
teurs anciens ont avancé qu'elle se changeoit en
cette espèce après plusieurs années de culture;
ce qui néanmoins ne nous paroît pas fondé, vu
que les individus cultivés en Europe sont encore
semblables à ceux en on vient de découvrir dans
leur lieu natal, comme nous le faisons plus bas.
Ses épis sont toujours moins épais que ceux du

Froment cultivé, ont leurs épillets plus coniques, moins larges, moins ventrus, & les valves des épillets sont plus lures, plus coriaces, plus difficiles à séparer du grain.

Les tiges de ce *Froment* sont articulées, soulées, assez fermes, & hautes de deux à trois pieds : elles portent à leur sommet un épi un peu comprimé, long de trois pouces ou environ, glabre, d'une couleur glauque avant la maturité du fruit, blanc ou rougeâtre lorsqu'il est mûr, & garni on dépourvu de barbes. Les épillets situés sur deux côtés opposés de l'épi, sont dans un calice formé de deux valves coriaces, carénées, striées, & tronquées à leur sommet avec une petite pointe. Ce calice renferme deux fleurs fertiles ayant ordinairement chacune une barbe quelquefois médiocre, quelquefois assez longue, & en outre une ou deux fleurs stériles, toujours nulles. Les feuilles sont larges de quatre lignes, glabres, & d'un verd un peu glauque.

On cultive ce *Froment* dans beaucoup de parties de l'Allemagne, dans la Suisse & le Dauphiné, où l'on a des machines propres à le moudre.

On le sème ordinairement au printemps, & l'on en fait la récolte à la fin de Juillet ou en Août. Ses grains sont oblongs, pointus & un peu velus à leur sommet. (V. i.) Non-seulement les semences de cette plante se séparent difficilement des bales qui les enveloppent, mais les bales elles-mêmes ne se séparent de l'axe de l'épi qu'avec difficulté & le sont rompre lorsqu'on veut les en détacher.

Observ. Ce *Froment* a été trouvé il y a environ trois ans en Perse, dans son lieu natal, sur une montagne à quatre journées au Nord d'Hamadin, par M. André Michaux de Satory, Botaniste François très-distingué, qui voyage actuellement dans l'Amérique septentrionale aux frais du Gouvernement. Cette découverte intéressante fait presumer avec beaucoup de vraisemblance, que le lieu natal du *Froment* ordinaire doit se trouver ou dans la même contrée, ou dans quelque contrée de l'Asie peu distante de la Perse.

6. FROMENT LOCAL ou MONOCOQUE, *Triticum monacorum*, L. *Triticum spica disticha, compressa, crispata, calycibus subsuperis apice videntibus, siliquis calycis ferilibus*, N.

Zea oryzae disti s. monococco Geomelica. Bauh. Pin. 11. Moorl. Hist. 7. 204. Sec. 8. 7. 6. t. 2. *Hordeum distichum, spica nitida, Zea s. Zea monacorum*, Tournef. 313. *Monococcum*. Dod. Penit. 497. *Zeia monacorum* Dodonai. Lob. Ic. 31. *Triticum* Hall. Helv. n°. 1426. Vulgairement le petit *Epeautre*, le *Froment local*.

7. *Triticum monacorum*, spica adha glaberrima. Petite *Epeautre blanche*, à bales lisses, *Froment fruste*, barbe, à épi blanc, barbes blanches, bales serrées & applaties, grains courts, rige creuse & fine. Teill n°. 24.

b. *Triticum monacorum*, spica pallide rubra

pubescente. Petite *Epeautre rougeâtre*, à bales pubescentes. *hram*: et *Epeautre barbe*, à épi rouge, barbes rouges, bales serrées & applaties, grains courts, rige creuse & fine. Teill n°. 23.

Ce *Froment* est plus petit, & a les épis plus grêles & plus comprimés que ceux qui précèdent. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, articulées, & garnies de quelques feuilles glabres, tin peu épaisses. Elles portent à leur sommet un épi distique, comprimé, long d'un pouce & demi, approchant de celui de l'Orge par son aspect muni de chaque côté de barbes fines & fort lon-

Cet épi est blanchâtre ou quelquefois rougeâtre dans la maturité. Les épillets sont peu ventrus, embriqués, serrés, blanchâtres; U plinre J, & pubescens dans la variété. Ils contiennent deux ou trois fleurs, dont une seule est fertile & munie de barbe. Les valves calicinales de chaque épillet sont concaves, un peu ruguleuses, tronquées & terminées par trois dents inégales. On cultive cette espèce dans quelques cantons des Provinces méridionales de la France, dans la Suisse, la Sicile, &c. Elle vient aisément aux lieux humides, dans un sol moisi & presque aride. On la sème en automne; elle mûrit tard (V. v.) Ses semences sont petites, un peu rougeâtres, servent à faire de la bière, comme celles de l'Orge, ou à faire du gruau; on peut aussi en faire du pain, mais il sera noir & d'un goût peu agréable.

6. FROMENT COUÇHÉ, *Triticum prostratum*, L.F.

Triticum spica ovata, compressa, disticha, siliquis subsuperis argute mucronatis, culmis prostratis, N.

Segete prostratum, Pall. It. vol. 1. p. 485. Jacq. Hort. vol. 3. t. 44. *Triticum prostratum*, Lin. F. Suppl. 113.

Cette Graminée très-remarquable par la forme de ses épis; les racines sont menues, fibreuses, poussent beaucoup de feuilles étroites, vertes, très-tendres & velues en dessous, & disposées en gazon. Les tiges sont nombreuses, longues de six à huit pouces, menues, couchées, coulees à leurs articulations, un peu montantes ou redressées dans leur partie supérieure, garnies de quatre feuilles semblables à celles de la racine, mais plus courtes, & même un peu moins étroites; leur largeur est d'environ deux lignes. Les gaines de ces tiges sont un peu lâches, & la supérieure est urticulée, contenant l'épi dans sa jeunesse. L'épi est fort court, ovale, presque orbiculaire, très-comprimé, strié, n'a que sept lignes de longueur, sur une largeur de cinq à six lignes. Il est composé d'une vingtaine d'épillets oblongs, glabres, triflores, serrés & situés sur deux rangs opposés. Les valves des bales calicinales & florales sont terminées chacune par une pointe aiguë qui n'est cependant pas une véritable barbe; les calices sont caillés, & ont un filon de chaque côté sur le dos de leurs valves. Cette plante croit en Asie, dans des lieux

arides & déserts qui avoisinent la mer Caspienne ; on b cultive au Jardin du Roi ☉. (v. v.) Le *Triticum pumilum* du Supplément de Linné* fits (p. 115.) nous paroît appartenir à la même espèce dont nous venons de traiter, & son me, dans ce cas, un double emploi dans son ouvrage.

7. FROMENT délicat, *Triticum coctellum*. Fl. Fr. *Triticum spica filiformi simplicissima secunda, spiculis subquadrisporis ovatis sessilibus*. N.

Gramen lolivaceum, foliis & spica tenuissimis. Morin. Hist. 3. p. 182. Sec. 8. t. 2. f. 3. Journ. 117. *Gramen lolivaceum minus, spica simplic.* Bauh. Pin. 9. Prodr. 19. *Festuca spica secunda recta, spiculis compressis subrotundis*. Cœt. Prov. 96. n. 9.

8. Idem *spiculis tenuioribus & multatis*. du *Triticum*. Hall. Helv. n°. 1430. & *Triticum tenellum*. Linn.

Sa racine, qui est fibreuse, pousse des tiges menues, feuillées, disposées en panic, & hautes de trois à sept pouces; ces tiges sont un peu couchées à leur base, ou au moins courbées à leurs articulations inférieures; & ne sont qu'elles s'allongent, toute leur moitié supérieure paroît nue, & n'a ni feuilles ni nœuds. Les feuilles sont vertes, presque glabres, & ont rarement plus d'une dent-ligne de largeur. L'épi est court & est simple, fort grêle, filiforme, unilatéral, & aussi long ou presque aussi long que la tige; il ressemble à ceux des froments par son aspect. Ses épillets sont très-petits, sessiles, alternes, comprimés, glabres, composés de trois ou quatre fleurs, & munis de barbes très-déliées, quoique plus courtes que les valves qui les portent. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, sur le bord des chemins; elle est cultivée au Jardin du Roi. ☉. (v. v.) La variété B. a des épillets moins comprimés, légèrement velus, & dépourvus de barbe (v. f.).

8. FROMENT unilatéral, *Triticum unilaterale*, *Triticum spica brevissima, spiculis subquadrisporis multatis alternis, superioribus distantibus*. N.

Gramen caule duri scabrum meridionale. Rai. Hist. 1287. Pluk. t. 12 f. 7. Schœuch. Gram. 272. *An Gramen minimum*. J. B. 2. p. 465. *Scd spica similia simplicis & non fuit interrupta*. *Gramen lolivaceum maritimum, hianscens*. Morin. Hist. 3. p. 182. Sec. 8. t. 2. f. 6. *Gramen pumilum lolivaceum*. Rai. Anst. 3. p. 295.

Les individus de cette Graminée observés dans leur lieu natal, sont beaucoup plus petits que ceux que l'on cultive, & ont un aspect un peu différent. Leurs tiges n'ont que deux ou trois pouces de hauteur, sont terminées chacune par un épi moins élevé, paroissant moins rameux à la base, mais qui l'est néanmoins, les rameaux étant indiqués par les épillets inférieurs qui naissent deux ou trois ensemble du même point de l'axe. Les tiges des individus cultivés sont longues de cinq pouces, un peu couchées, & garnies de quelques

feuilles étroites, vertes, glabres, la supérieure ayant la gaine un peu lâche. L'épi est long de trois pouces & demi, très-ample (Lus à moitié supérieure, où les épillets sont tous alternes & un peu distans, & distinctement rameux à la base. Les épillets sont sessiles, ovales-oblongs, un peu comprimés, glabres, lisses, toujours dépourvus de barbes, & ressemblent aux épillets du *Poa annua*. Les bales ont leurs valves membracées & blanchâtres sur les bords. Cette plante croît naturellement aux lieux maritimes de l'Angleterre, la France, l'Italie, & est cultivée au Jardin du Roi. ☉. (v. v.) L'axe qui porte les épillets est fort anguleux.

** Froment vivaces.

9. FROMENT maritime, *Triticum maritimum*, *L. Triticum spica ramoso-paniculata, spiculis multatis, ovatis strigosis sublinearibus ovatis*. N.

Gramen duri minus panicula lolivacea. Bauh. Pin. 9. Prodr. 18. cum fr. Tournef. 117. J. B. 2. p. 144. *Gramen lolivacea panicula ramosa, maritima*. Bauh. Theat. 130. Schœuch. Gr. 274. Mont. 57. Ic. n°. 6. *Gramen coinum maritimum paniculatum*. Rai. Hist. 1286. *Gramen maritimum paniculis ovatis hianscens*. Bore. Mus. 135. t. 95. *Festuca* Cœt. Prov. 94. n°. 4.

Nous plaçons cette graminée dans la division des espèces vivaces, d'après Linné; mais il se pourroit qu'elle fût encore annuelle comme les deux précédentes, qu'il a rangées dans la même division, & qui ont avec elle des rapports très-marqués.

Ses tiges sont menues, hautes de six ou sept pouces, courbées à leurs articulations inférieures, souvent un peu rameuses à leur base, & garnies de quelques feuilles glabres, vertes, à peine larges d'une ligne, ayant une membrane blanche à l'entrée de leur gaine. L'axe commun est anguleux comme dans les espèces qui précèdent; mais il est rameux ou divisé de manière que les épillets qu'il soutient forment une panicule qui a deux ou trois branches de longueur, au lieu d'un épi. Ces épillets sont grêles, linéaires, longs de six à dix lignes, plutôt cylindriques que comprimés lorsque les fleurs ne sont pas ouvertes, un peu pointus sans être garnis de barbes, & composés la plupart de six ou sept fleurs. Ils sont glabres, un peu rudes, divergens à bales membracées & blanchâtres sur les bords de leurs valves, & leurs fleurs sont un peu écartées les unes des autres sur un axe qui sort de la balle caliculaire, & la surpasse de moitié cinq fois en longueur. On trouve cette plante dans les lieux maritimes & ablonnés des Provinces méridionales de la France, de l'Italie, l'Espagne, &c. Elle est cultivée depuis peu au Jardin du Roi. (v. v.)

10. FROMENT bristole; *Triticum bristole*, *Triticum spica disticha subpanicata, spiculis multatis*.

tijhris Inceolatis , compnjfis, tmticit , rigidis ,
fuijeOlihiis. N.

Grameit p<tt:i;:tHs cteganli\$mis ticnfis, ficulum.
Tournef. Jil. Gramenjilkcum pamculis incegris.
13occ. Sice. p.62 t. 33.f. 2. MoriC Hift. 5.p. iO4.
Sec.8.c.6.f. fj.

Maintenant nous farons que cctte plante, que
nous wans <itee, d'apres l'indication de l'inné,
comme unc variete de la Brize amourette (els ce
n°. ;.), enc[t fort différente; 1°. parce qu'elle
est vivi: e; 2°. parce que ses epilletes seffiles ou
presque seffiles, sont roides, toujours redressés,
& disposés en un épi distinct; ce qui lui donne
les caractères des Fromens, & l'éloigné par là des
Pai unns & des Brizes.

Ses tiges, un peu coudées aux articulations
inférieures, sont montantes, feuillées, longues
de quatre ou cinq pouces dans les individus obser-
vés dans leur lieu natal, & acquièrent 10 pen plus
r'un den li-pied dans ceux que l'on cultive. Les
feuilles sont un peu courtes; étroites, très-
glabres, même à l'entrée de leur gainé, où elles
sont munies d'une petite membrane blanche. Les
épilletes forment un épi court, distinct &
nal; ils sont lancéolés, comprimés, glabres, mu-
tionnés, composés d'environ quinze fleurs
quées & serrés les unes contre les autres; deux
ranes opposés. Les valves extérieures des bales sont
canonnées sur leur dos, & un peu membraneuses sur
les bords. Quelquefois les épilletes inférieurs nais-
sent deux ensemble du même point de l'axe, l'un
se trouvant sessile, & l'autre un peu pédonculé; ils
indiquent que l'épi n'est pas complètement
simple. Cette Graminée croit dans la Sicile, vers
les bords de la mer; on la trouve aussi sur la côte de
Barbarie, d'où M. Desfontaines en a rapporté des
grains; au Jardin du Roi. W. (v. v.)

11. FROMENT joncillame. *Triticum junceum*.
L. *Triticum spiculis octoquinquefloris alternis sessilibus*,
calycibus truncatis. N.

Gramen angustifolium, spicis tritici quasi simill.
Bauch. Pin. 9. Prod. 18. n°. 56. & t. 27. Theatr.
132. Moris. Hift. 2. p. 178. Sec. 8. t. 1. f. 5.
Scheuch. Gram. 7. Vaill. Parif. 81. *Triticum*. Hall.
Helv. n°. 1428. pl. Fr. 1190. n°. 7.

B. *Idem vilius, foliis planis, spiculis ariflatis*
subseptemfloris.

Cette plante est d'une couleur glauque dans
toutes les parties, ce qui, joint au caractère de
ses calices, la distingue constamment des espèces
suivantes. Sa racine est longue, articulée & ram-
pante; elle pousse des tiges hautes de deux ou
trois pieds, garnies de quelques feuilles étroites,
blanchâtres & pubescentes en dessus, un peu roi-
des, acutés, à bords malés en dedans & tronci-
formes. L'épi est simple, un peu grêle, composé
d'épilletes alternes & seffiles, soutenues sur un axe
linéaire & denté. Ces épilletes contiennent environ
cinq fleurs dépourvues de barbes, & sont remar-
quables par leur calice, dont les valves sont oblon-

gicS, ftrices furle do*; , obeufes & romme trorr-
qu« s a li!Uri.-unet; quelquefois ces valves sont
obcij!es avec nrc peii:e poiow particulière. On
trouve cette plante en France, dans la Suisse,
l'Italie, &c. sur le bord des chemins & des haies,
aux lieux sablonneux W. (v. v.) On cultive la
variété au Jardin du Roi, ainsi que l'autre; elle
est plus grande & à feuilles plus larges, qui ne
se soulent point par les bords, & font d'une cou-
leur glauque, particulièrement en de foils- Les
épilletes ont chacun sept ou huit fleurs munies de
barbes longues d'un pouce au moins; ces épilletes
sont nombreux, & forment un épi qui a presq-
ti'un pied de longueur. Les différences qui distin-
guent ces deux plantes paroissent constantes W. (v. v.)

12. FROMENT rampant, *Triticum repens*. L.
Triticum calycibus acutis subquinquefloris, folia
superius hirsuta, radicibus articulatis repens ilius.
N.

Gramen lolivaceum, radice repente, f. gr-
cinarum. Tournef. 516 *Gramen caninum arvense*.
f. gramen Dioscoridis. Bauh. Pin. 1. Scheuch. 5.
Gramen caninum repens vulgatum. Moris. Hift.
2. 78. Sec. 8. t. 1. *conarium*.

E. T. *Gramen spiculis ariflatis, ariflis spiculis bre-*
virioribus. Schreb. Gr. t. 26. *Triticum*. Hall. Helv.
n°. 1426. Pollich. Pall. n°. 132. Leers. Herbort.
95. t. 12. f. 3. Fl. Dan. t. 748. Vulgairement le
Cibiff dent.

B. *Idem spiculis ariflatis, ariflis spiculis brevio-*
ribus. *Gramen lolivaceum radice repente, f. gramen*
offinarum, ariflis longioribus donatum. Tournef.
516. Vjilt. Parif. t. 17. f. 1.

C'est une des Graminées les plus connues, tant
par qu'elle inforte les Heux <ultivés où elle se
trouve communément, & d'où l'on a beau-
coup de peine à l'extirper, que parce que ses raci-
nes font d'un usage frequer dans les tifanes OI di-
naires.

Ses racines sont longues, cylindriques, grêles,
blanches, articulées, rampantes, traçantes, s'é-
tendent au loin & même assez profondément dans
la terre; la plus petite portion qu'on laisse de ces
racines, lorsqu'on les arrache pour en dériver
un terrain, suffit pour en reproduire la plante; &
elles y multiplient bientôt à l'infini, si l'on ne
pas tous les soins nécessaires pour la détruire. Ses
tiges sont droites, feuillées, garnies de trois ou
quatre articulations, & s'élevént à la hauteur de
deux pieds ou un peu plus. Les feuilles son-
t longues, larges de deux ou trois lignes, molles,
vertes, & velues en leur surface supérieure; ce
qu'on n'apperçoit facilement qu'en les pliant: en
deux, & regardant au jour la surface du pli qu'on
voit hérissé de poils très-fins; elles sont glabres
en dessous & sur leur nainc. L'épi est un peu grêle,
long de trois ou quatre pouces, & formé d'épilletes
alternes, seffiles, que l'on distingue de ceux des

Ivroies, parce qu'ils présentent un côté-plat à l'axe qui les soutient, & non à côté tranchant. Ces épillets ont un calice de deux valves pointues, & contiennent quatre ou cinq fleurs. Les valves sont aiguës & communément dépourvues de barbes. Dans la variété, les épillets ont leurs fleurs munies de barbes, mais ces barbes sont constamment plus courtes que les épillets, & même que les valves qui les portent, ce qui finit au premier aspect cette espèce de la suivante. Cette plante croit en Europe, dans les champs, le long des haies, & dans les jardins, qu'elle infeste souvent au point qu'il est très-difficile de la détruire. *! ffc. (v. v.)*

Les racines de cette Graminée ont une saveur douceâtre, un peu stiptique, & sont regardées comme aperitives, diurétiques, légèrement astringentes, & un peu rafraîchissantes; elles excitent doucement les urines sans irritation, & sont bonnes pour l'obstruction du foie & de la rate, surtout s'il en naît de la fièvre, & pour chasser le calcul des reins; enfin, elles sont le principal ingrédient de la tisane ordinaire des malades. Il n'est pas douteux qu'elles ne soient (plutôt que le Pain de Sytle ou Chiendent-pied-de-poule) le vrai Chiendent ordinaire des boutiques, & le *Gramen des Anciens*, dont la racine est donnée & nutritive au point de pouvoir être employée à faire l'opium, & dont on prétend même que les Egyptiens se nourrirent. Ce *Gramen* est nommé *Chiendent*, parce que les chiens se sentant malades, mangent ses feuilles; ce qui les purge, les fait vomir, & les guérit.

11. FROMENT des haies, *Triticum segetum*, Fl. Fr. 1190. 12. *Triticum vulgare* Linn. *quingensifloris, aristis spiculis longioribus, radiis longis*. N.

Gramen lullaceum, fibrata radice, aristis duarum. Tournef. 116. *Gramen caninum non repens elatius, spica aristata*. Moril. Hist. 2. p. 177. Sec. 8. 1. 1. f. 2. Buxb. cent. 4. p. 29. t. 30. *Triticum radice sarcenti, spiculis solitariis longissimè aristatis*. Gmel. Sib. 1. p. 122. t. 27. *Triticum*. Hall. Helv. n. 1429. *Elymas caninum*. Linn. Pollich. Pal. n. 131. Loex. Herbom. n. 96. t. 12. f. 4.

Il faut que Linné ait eu bien de la confiance dans son autorité pour croire que les botanistes, sans autres motifs, regarderoient cette plante comme n'étant pas du même genre que celle qui précède: tandis qu'on a presque lieu de douter si elle n'en est pas une variété. Nous croyons néanmoins que la plante dont nous traitons ici est constamment distincte de la précédente comme espèce; mais il est évident que l'une & l'autre sont le caractère d'un même genre.

Sa racine est composée de fibres nombreuses, assez longues, mais point articulées ni rampantes. Elle pousse des tiges droites, feuillées, articulées, glabres, & hautes de trois pieds ou un

peu plus. Ses feuilles sont glabres, vertes, larges d'environ trois lignes, souvent glabres, quelquefois velues légèrement, & un peu rudes lorsqu'elles glissent entre les doigts de haut en bas. L'épi est long de quatre à six lignes, & composé d'épillets fertiles, assez rapprochés les uns des autres, mais plus alternes & point geminés. Ces épillets ont un calice de deux valves lancéolées, aiguës, striées sur le dos; ils contiennent environ cinq fleurs chargées chacune d'une barbe droite, longue d'environ six à dix lignes. On trouve cette plante en Europe, dans les haies, les buissons, & sur les bords des bois. *T. i. v.) Lapointe (U's Valvescalinrilciaquitiibis la Ecuire ft' l'aspect d'une petite barbe.*

FRUCTIFICATION (FRUCTIFICATION); c'est ainsi qu'on nomme en Botanique l'ensemble des parties qui contiennent la fleur & le fruit dans les végétaux, & en même temps l'acte de génération qui en résulte. C'est en quelque sorte l'appareil du moyen le plus universellement employé par la nature pour reproduire les plantes, & en outre l'acte de végétation par lequel une reproduction s'opère; mais, selon l'acception commune des Botanistes, le mot *fructification* exprime simplement l'ensemble des parties qui composent la fleur & le fruit; parties que l'on distingue de celles qui ne sont utiles qu'à l'entretien de la vie de la plante, comme les racines, les tiges, les feuilles, en un mot, toutes celles que l'on comprend sous la dénomination de *parties de support* dans les végétaux.

Les parties de la fructification concourent toutes à opérer la reproduction des individus, qui est le vœu unique & immédiat de la nature, & sont regardées avec raison comme plus essentielles que celles qui composent le reste des plantes. Elles varient en effet beaucoup moins en général, & offrent aux Botanistes les considérations les plus certaines que l'on puisse employer pour caractériser les genres.

Ces parties importantes sont distinguées, 1°. en parties de la fleur, savoir, les parties essentielles à la fleur même, & les autres accessoires à cet organe de la génération; 2°. en parties du fruit, dont les unes sont de même essentielles pour le constituer, tandis que les autres lui sont simplement accessoires. Les parties essentielles de la fleur sont les organes sexuels qui la constituent, comme les étamines & le pistil; & celles qui nous sont moins essentielles, sont les enveloppes qu'on observe communément autour de ces parties vitales, telles que la corolle, le calice, la spathe, la colerette, les bractées, &c. Voyez le mot *FLOR.* Quant aux parties qui sont essentielles au fruit, il n'y en a point d'autre que la semence même, laquelle est composée d'un embryon & de son enveloppe propre ou la revêt soit immédiatement, soit avec un corps particulier unilobé ou bilobé.

d'une nature farineuse, ou cornee, & cliarnue, dour on letrouve communantent-iron; jinn
 Jcs parties accclfbires du tYuk font, le p^{er}icarpe,
 dint on connoit plufieurs fortes, & certaines
 paries accclfbires de la fleur,lorfqu'elles perfiftent
 pour accompagner le fruit. ^w/q; t^{er} deffous l'art.
 FRUIT.

Telles font les panics de lafructification, dont
 on itiiinque fept principales; favoir, le calice,
 la corolle, l'etamine, le piltil, le pericarpe, la
 femence, & le receptacle. Voyez ces mots.

FRUIT (F<tfc-.->); on nomme jnfi dans
 les vegciaux un cplitieproduit; ilagerem.cut,
 caduque, fuccedant necessairement a une fleur,
 re'uilcii' de son piltil fecundite, laquelle enfin
 ayant acqui l'accroiffement & l'ant propre a
 cc qu'nn apielle la maturite, a la faculte de don-
 ner naissance a un nouvel individu femblable a
 celui dont elle provient.

Parmi les differens nOifen.nd. reprodu fltonqiii
 concourent a perpetuer la fuccellion des ares
 vegetaux, on fait que la fructification est le plus
 uni-eriel, & comme l'operation familiere de la
 nature; elle est en meme tems le but vers lequel
 font diriges les principales fonctions de la vege-
 tation; a mefure qu'elles s'avancent vers ce but,
 a in:ure que le fruit s'accroit & le perfectionne,
 les organes qui avoient en le plus de part a la
 formation, l'abandonnent, dependent & le laif-
 sent parvenir a son entier developpement a l'aide
 des feuls fucs nourriciers, qui ceffent a leur tour
 de lui être fournis, des qu'il a atteint la maturite.

C'est dans cet organe confervateur de l'efpece,
 a nature dehoit les plus fecondes reffources;
 ce n'eir j'oint assez pour elle d'avoir multiplie les
 fleurs lu; I a plupart des individus, elle a encore
 donne plusieurs femences a un grand nombre de
 fleurs; il en est meme a l'egard de quelques les pro-
 fiffionscnee pcnr- ne connoiffent plus de mefures;
 onr; e fait quelquefois ce qu'on doit le plus admi-
 rer, ou de la quantite innombrable, ou de l'ex-
 treme fineffe de ces corpuscules, qui ne font ex-
 ceptions que des enveloppes groffieres par rapport
 aux germes qu'ils recellent. (Un seul pied de Mais
 a donne jusqu'a 2000 graines; de l'aula, 5000;
 de l'Helianthe, 4000; du Favoit, 2000; du Ty-
 pfca, 4000; & du Nicotiana, 5000, au rap-
 port de Ra.) Ce terme, qui donne deja notre
 imagination, n'est cependant pas encore le der-
 nier effort de la nature; l'experience prouve qu'une
 feule graine est comme le reservoir commun d'un
 grand nombre de jets, que des circonstances favo-
 rables peuvent faire eclorre & developper. (L'ine
 rapporte que Ton envoya a N'ron 320 tiges pro-
 ces d'un seul grain de bled.) En un mot J la
 multitude des femences qui se fuperfont r He to
 parts apres la maturation, est si prodigieuse, que,
 par le calcul qui en a été fait, le produit complet
 d'un terrain de quelques licuti de contour pom- i

roit fuffire au bout de quelques années pour peu-
 pler de vegetaux la furfaceentiere du globe.

Mais la nature, qui ne femble fuir l'indigence
 & la difette qu'en le portatitversrex* es de l'abon-
 dance, se trouve pour ainsi dire arretée fur laioiAv
 par divers obstacles, qui reffent rant dans de jultes
 bornes l'emploi de les facultes. La p^{er}.part LIL/S
 femences avoient & der: iurent fitriles, par les
 accidens qu'elles effoient d'us Itur difprrion, par
 l'interception de l'air, & plus encore par le dttaut
 de preparation ou de co' lvenance d.m le fol n itmt;
 par la l'immence des reffources se tournen pre-
 caution contre les dangers. Ik h terre, fins ccltir
 d'etre prodigue, nous montre jufques dans les Ls
 preffens qu'elle nous refuse, des tra> > marquis dt
 la fagelle infinie qui preffide a la fecundite.

Le fruit n'est donc, cotnme on vicot dele dire
 Plus naot, que l'nvJrc treme qiii, l'econde par
 E pouffiere des etamines, a survécu a la plupart
 ilcs autres organes de la fleur, & que la mature
 a groffi & developpé. Cette partie prend quelque-
 fois des accroiffemens tres-confiderables; tout le
 monde fait que le fruit, dans le Potiron, le \c-
 lon, &c. farpasse de beaucoup en volume tout le
 refte de la plante.

On diftingue dans le fruk, la fa nance qu'on
 nomme aussi la graine, & son enveloppe acccl-
 foire qui porte le nom de pericarpe: il faut y jr: iulrc
 son receptacle propre, que l'on nomme placenta.
 L'on trouvera aux articles SEMENCES, PERICARPE
 & PLACENTA, l'exposition des traits qui ca='ac-
 terifient ces parties, lu (rnir, celle des particularites
 qui les concernent, & fur-tout la citation des prin-
 cipaux caracteres qu'elles offrent au Botanifte pour
 la diftinc< plantes.

FRUIT i noyau ou DR UPB, (f>ur:); 'est
 Uil'efpii e de pericarpe double communement,
 com; rote a l'exterieur d'une palpe ou d'une enve-
 loppe charnue plus ou moms fu ecclente, & inté-
 rieurement d'une coque ligneeuieouofluJ e connue
 fous le nom de noyau, qui ne s'ouvre pas, & dans
 laquelle est renfermée la femence qu'on nomme
 amande. Les Pruniers & Cerifiers, les Abricotiers,
 les Amandiers & Pechiers, l'Escouier & les Pari-
 maris, font des arbres qui produifent des fruits a
 noyau.

Le fruit a pepin (pomme Linn.) ne nous par-
 roit pas devoir être diftingué comme une forte
 particuliere de pericarpe, & nous pensons oil il
 convient de le comprendre dans la definition de
 la soit, dont il a evidemment lei cai acteres essen-
 ueis.

F U C H S I E , Fi onna; genre da plante a
 Rcu! r polypetalées, de la famille des Myrtes, qui
 a des rapports avec le Grenadier, le Jambolier,
 &c. & qui comprend des herbes & des plantes
 ligneufes, dont les feuilles font simples, ordina-
 i reracoE oppoltes cu tcintes, U dwit les fleurs

axillaires ou *dlfpo<fcs* en gra^{pc} terminal^c, font remarquables par leur Lalic infumfibul^f forme, bien odoré, Si ont en general *an alpetl fort agré*. Ule.

CAaACTiRB GintRIQUE.

La fleur offre, 1°. un fleu^{lice} supérieur, monop^{hile}, infundibuliforme, en [•]massue, coloré, tubuleux intérieurement, élargi vers son sommet, &c donc le bord est partagé en quatre découpures ovales-laricot^{es}, pointues & ouvertes; 2°. nitatre pétales uvalcs <u lanceolés, droits, insérés à l'orifice du cali^{*e}, alternés avec les divisions, & une *Us* plus L^{ur}ts qu'elles; 3°. huit étamines, dont les filamens aussi longs ou plus longs que le calic^t, & aussi insérés à son orifice, portent des antbcies ovales ou oblongues, droites, droites, par un filon; 4°. un ovaire inférieur, ovale-oblong, chargé d'un style filiforme aussi long ou plus long que le calice, à stigmate épais, obtus, rarement quadrilobé.

Le fruit est une baie ovoïde ou oblongue, divisée intérieurement en quatre loges, & qui contient des semences ovales, petites & non-bicri: 3.

Observation.

Ce genre est encore un de ceux qui prouvent l'abus qu'on a fait depuis Linné, & à son imitation, du mot *Neibare*; mot dont la signification est très-arbitraire & très-vague, & que l'on applique en conséquence à tout ce que l'on veut. Les analogues de ce genre, tels que ceux qui composent la famille des Myrtes, indouent assez clairement que les prétendus *Nectaires* de *Shianera* de MM. Favier (*Fuchsia excorticata*) sont de véritables pétales, quoique plus petites que le calice; & l'on voit qu'ils sont attachés, ainsi que les étamines, à l'orifice d'un calice très-coloré, monop^{hyle}, & fort approchant de celui du Grenadier (*Pavus*), qui est de la même famille.

E S P E C I E S.

1. *Procumbens* à grappe, *Fuchsia racemosa*. *Fuchsia caule herbaceo procubi, foliis ternis lanceolatis sessilibus, floribus racemosis*. N.

Fuchsia *triphyllo*, flore carmineo. *Plum. Gen. Syst. 6. t. 122. Barm. Amer. Tab. 122. l. 1. Fuchsia (triphyllo) pedunculis axillaribus*. *Lin. Mill. Dict.*

La racine de cette plante est ligneuse, rameuse & rousâtre; elle pousse une tige herbacée, droite, très-simple, d'un verd rougeâtre, feuillée, & qui s'élève au plus jusqu'à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles sont lanceolées, entières, d'un verd pâle, un peu serrées ou courtes, sessiles, & disposées trois à trois comme par verticilles. Les pédoncules sont axillaires, épais, & disposés dans la partie supérieure de la tige, en une grappe droite & terminale. Les fleurs sont

graph. les, très-belles, d'un rouge ics:late fort éclatant; elles ont un calice supérieur, infundibuliforme, [•]renflé en massue vers son sommet, coloré, & dont le limbe est partagé en quatre découpures ovales-pointues; 2°. quatre pétales aussi ovales-pointus, alternés avec les découpures du calice, colorés comme elles, & à peu près de même grandeur que ces découpures; 3°. huit étamines non saillantes hors de la fleur; 4°. un ovaire inférieur, chargé d'un style de la longueur du calice, à stigmate épais & obtus. Le fruit est une baie ovoïde, un peu plus grande qu'une olive, charnue. **molle**, d'un noir rougeâtre, un peu pubescente, d'un goût très-agréable, quadriloculaire, contenant des semences menues, brutes & ovales. Le P. Plumier a observé cette plante dans l'île de St. Dominique, dans des lieux incultes, en allant du quartier de la Baie du Sud à celui qu'on nomme le grand Cul-de-sac. Miller dit que le Docteur William Houston l'a retrouvée depuis près de Carthagène, dans la nouvelle Espagne, d'où il en a envoyé des semences en Angleterre. Elle fleurit & croît dans le mois de Septembre.

2. *Fucaria* de Magellan, *Fuchsia Magellanica*. *Fuchsia caule fruticoso, foliis oppositis ternis alternisque, pedunculis axillaribus, petalis rotatis*. N.

Dorville excharis. *Commer. Herb.*

3. *Eadem floribus quinquepartitis*. *Thales. Few. Pet. 3. p. 64. t. 47.*

C'est un arbrisseau très-joli, rameux, presque entièrement glabre, & qui, d'après les rameaux que nous avons vus, paroit avoir à peu près le port d'un petit Grenadier. Ses feuilles sont la plupart opposées & ternées; quelques-unes néanmoins sont alternées, sur-tout celles de la partie inférieure des rameaux; elles sont ovales-lanceolées, pointues, portées sur des pétioles courts, denticulés ou bordés de petites dents un peu distantes, & glabres en leur superficie, avec des poils courts & peu apparents sur leurs bords & leurs nervures. Ces feuilles ont un peu plus d'un ponce de longueur, sur une largeur de cinq ou six lignes. Les pédoncules sont axillaires, unifoires, plus longs que les feuilles, menus, sessiles, quelquefois péchés, sortent des fleurs pendantes, d'un aspect fort agréable. Ces fleurs ont, 1°. un calice monop^{hyle}, d'un rouge écarlate, infundibuliforme, tubuleux intérieurement, en massue & renflé vers son sommet, long presque d'un ponce & demi, & dont le limbe est partagé en quatre découpures lanceolées, très-pointues; 2°. quatre pétales d'un beau violet, droits, ovales-arrondis, très-obtus, une fois plus courts que les divisions du calice, & insérés à son orifice; 3°. huit étamines aussi longues ou un peu plus longues que le calice, insérées pareillement à son orifice, & dont quatre sont un peu plus grandes que les quatre autres; 4°. un ovaire inférieur, oblong, cylindrique, un peu en massue, chargé d'un style filiforme,

à ligamate épais, obtus, paroissant légèrement quadrilobé. Comme on a observé cet arbrisseau sur les montagnes du Magellan, dans presque tous les bois, en Janvier 1768. H. (v. f.)

Le *Thiles* du P. Le mill. paroît appartenir à cette espèce, dont il n'est vraisemblablement qu'une variété; c'est un arbrisseau de six à sept pieds, ressemblant assez bien par son feuillage & la disposition de ses fleurs à celui que nous venons de décrire, mais qui s'en distingue par les fleurs quelquefois, c'est-à-dire ayant un calice à cinq divisions, cinq pétales, & dix étamines. D'ailleurs les feuilles du *Thiles*, quoique d'un beau verd, sont parsemées d'un petit duvet qui les rend comme veloutées. L'écaille trouva cette plante sur le penchant d'une montagne, dans le Chili. Les Indiens teignent leurs étoffes en noir avec cet arbrisseau.

3. *Fuchsia* de la nouvelle Zelande, *Fuchsia excorticata*. *Fuchsia foliis alternis ovatis longe petiolatis, pedunculis unifloris exsertatis, petalis lanceolatis*. N.

Shawaria excorticata. Forst. Gen. p. 17. t. 29. *Fuchsia (excorticata) pedunculis axill. unifloris, foliis ovatis alternis*. L. F. Suppl. 217.

C'est un arbre glabre en ses parties, & qui paroît se distinguer particulièrement de l'espèce ci-dessus par la disposition de ses feuilles, par ses longues pétioles, & par ses pétales lancéolés. Les feuilles sont alternes, ovales, blanchâtres en dessous, bordées de très-peutes dentelures, & portées sur de longs pétioles. Les pedoncules sont axillaires, solitaires, unilatéraux; les fleurs sont assez grandes, & pendantes; elles ont un calice (que Linné fils nomme corolle, parce qu'il est coloré) monophyllé, infundibuliforme, à tube un peu globuleux à la base, ensuitte cylindrique, s'élargissant insensiblement en un limbe qui est partagé en quatre de coupures lancéolées & ouvertes. Les pétales, au nombre de quatre, sont, comme dans les précédentes, insérés à l'arête du calice, & alternes avec les divisions; ces pétales sont lancéolés, droits, trois fois plus longs que les découpures du calice. Les étamines, au nombre de huit, & insérées à l'orifice du calice, sont de la longueur de son limbe; l'ovaire est intérieur, oblong, chargé d'un style plus long que le calice, à ligamate globuleux & rebordé; le fruit est à quatre loges polypermes. Cet arbre croit naturellement dans la nouvelle Zelande. H.

* *Fuchsia (multiflora) pedunculis multifloris*. Linn. sine Detec. habitus in America.

FUIRENE paniculée. *Fuirena paniculata*. L. F. Suppl. 101. & dissert. Gram. p. 27. cum ic. *Fuirena umbellata*. Rotb. Gram. 70. Tab. 19. f. 3.

C'est une Graminée de la division des Soucheux, qui a de très-grands rapports avec les Scirpes, & que l'on en distingue en ce que ses fleurs ont une balle de trois écailles ou valves pétaliformes,

en cœur, & munies chacune d'une petite barbe qui les termine.

La tige de cette plante est assez haute, simple, nue, striée; elle est garnie de feuilles alternes, lanceolées, profondément striées, glauques, & gaines lièges, urcéolées, chargées de poils courts. Les panicules sont terminales; les filaments des épillets cylindriques, un peu courts, noirâtres, scabres, embriqués à la manière de ceux des Scirpes, ramassés, & disposés en panicule médiocrement ombelliforme. Les écailles dont chaque épillet est embriqué (but ovales) sont concaves, terminées par une petite barbe droite, ont trois stries ou trois angles sur leur dos, & recouvrent chacune une fleur située dans leur aisselle.

Chaque fleur consiste, 1°. en une balle formée de trois écailles en cœur, presque membraneuses, pétaliformes, planes, & terminées par une petite barbe circonflexe, qui naît de leur échancrure; 2°. en trois étamines dont les filaments attachés au réceptacle, entre les valves pétaliformes, & un peu plus longs qu'elles, portent des anthères unilatérales; 3°. en un ovaire supérieur, trigone, chargé d'un style filiforme, bifide à son sommet, à ligmates ovales en dehors.

Le fruit est une graine nue & trigone. Cette plante croit naturellement aux environs de Surinam.

FUMETERRE, *Fumaria*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des Pavots, qui a des rapports avec l'Hydrecon, les Chélidonies, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont alternes, pinnées ou sursombrées, ayant leurs folioles incisées ou multinides; & dont les fleurs sont irrégulières, & disposées en épi ou en grappe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre, 1°. un calice formé de deux folioles très-petites, opposées, caduques, linéaires, mais qui manquent quelquefois; 2°. une corolle oblongue, irrégulière, paroissant labiée ou comme papilionacée, & composée de quatre pétales, dont un supérieur tient lieu d'étendard, est ovale-obtus à son sommet, & les autres possèdent un éperon; deux autres fruits sur les côtés communs, & plus courts, peuvent être pris pour les ailes, & le quatrième, placé inférieurement & en opposition avec l'étendard, fait les fonctions de carex ou de levre inférieure; 3°. six étamines diadelphiques, entrecroisées dans la corolle, composés de deux filaments foliacés qui s'élargissent vers leur base, & portent chacun à leur sommet trois petites anthères ovales ou oblongues; 4°. un ovaire supérieur, oblong, un peu comprimé, pointu, chargé d'un style de la longueur des étamines, à stigmate en tête.

Le fruit est une silicule ovale ou cylindrique,

unifoculaire, bivalve, & qui contient une ou plusieurs semences de forme arrondie.

ESPECES.

* Eperon simple.

1. FUMETERRE officinale, Fl. Fr. *Fumaria officinalis*. L. *Fumaria filiculis globosis monospermis, capsulis sulcorum latiusculis subspathulatis, caryociliis denticulatis*. N.

Fumaria officinarum & Dioscoridi. Bailh. Pin.

1. *Si- Martini*. 411. *Fumaria vulgaris*. J. B. :

1. *Raj. Hist.* p. 409. *Fumaria*. Dod. Pempt.

39. *Fuch. Hist.* 338. *Cam. epit.* 890. *Capnos Fumarium* Lob. 1C. 757. *Fuma* 12. *vulgaris latifolia*,

si Uqu: curds not: vivahibus Morf. *Hist.* 2. p.

*6i. *tec.* xi. 12. f. 9. *Fumaria Riv. Tetr. Irreg.*

t. i. *Bl. & W. t.* 137. *Hall. Helv. n.* 346. *Mill.*

Diet. 1. *Pollich. Pall. n.* 663. *Bulliard. t.* 189.

β. *Eadem flore albo.*

γ. *Eadem major, petiolis subulatis. Fumaria*

major, *floribus dilute purpureis*. *Vall. Par. t.* 10

1. 4. *Fumaria major scandens, flore pallidiora.*

Hist. 408.

C'est une plante fort connue par l'usage assez fréquent qu'on en fait en médecine. Sa racine est oblongue, blanche, garnie de fibres, plongée perpendiculairement dans la terre; elle pousse des tiges menues, rameuses, diffuses, lisses, tendres, succulentes, un peu anguleuses, plus étalées que droites, & longues de huit à dix ponce. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, brunnées, glabres, molles, d'un verd un peu glauque, presque triangulaires dans leur circonscription, & à folioles ovales-cunifolmes, incisées en lobes tendes ou trifides, un peu élargis & presque obtus. Les fleurs viennent sur des épis un peu lâches, dont les uns sont latéraux, opposés aux feuilles, tandis que les autres terminent les tiges; ces fleurs sont longues de quatre lignes, d'un blanc rougeâtre, tachées d'un pourpre noirâtre à leur sommet, terminées postérieurement par un éperon court, obtus, comprimé sur les côtés, & portées sur des pédicules longs de deux lignes ou environ. On observe sous chaque fleur une bractée membraneuse, linéaire, étroite-bacculée, & un peu plus longue que les pédicules propres. Les silicules sont ovales, globuleuses, & monospermes. Cette plante croît en Europe, dans les jardins, les lieux cultivés, les champs & les vignes (v. s.).

Elle est un peu amère, styptique, irritante, & passe pour apéritive, incisive & diurétique. Elle convient dans les maladies des viscères du bas-ventre; on l'emploie communément bouillie légèrement dans du petit-lait, & on en prend la décoction tous les matins à jeun pendant un certain temps. On prétend qu'employée de cette manière, elle rend le sang plus fluide, incise les humeurs tenaces, les évacue peu à peu, & qu'elle lève les obstructions, fortifie l'estomac, & excite les règles

& les urmes. Or, elle est aussi utile dans les maladies de la peau

vivora. Fumaria filiculis us gbbofomZ spermis, foliis tenuissimis, us angustis subulatis. N.

An Fumaria phragmites Dodonai. : >alch. 1. iust.

1292. ? *Fumaria foliis tenuissimis, floribus albis*

circa Moespilium asiensis. *Vall. Paris. t.* 10. f. 5.

Cette Fumeterre semble tenir le milieu entre la précédente & celle qui suit; mais elle nous paroît différer de l'une & de l'autre. Ses fleurs sont beaucoup plus petites que celles de la Fumeterre officinale, & ses feuilles ont des découpages plus étroites & pointues; ces découpages sont plus courtes que celles de la suivante, dont elle diffère d'ailleurs par son port, la forme de ses épis, & surtout par ses silicules globuleuses.

Ses tiges sont menues, glauques, rampantes, longues d'un pied, diffuses, étalées, & presque couchées lorsqu'elles ne trouvent aucun appui; mais un peu grimpantes & s'accrochant à toutes les plantes qui sont près d'elles, autour desquelles elles entortillent les pétioles de leurs feuilles. Les pétioles font les fonctions de vrilles comme ceux des Capucines, de certaines Clematites, &c. La plante d'ailleurs en est dépourvue. Les feuilles sont d'une couleur glauque, à découpages très-menues. Les fleurs sont d'un blanc mêlé d'un peu de verd, & tachées d'un pourpre foncé ou noirâtre à leur milieu; elles sont longues de deux lignes, droites, viennent sur des épis fort petits, latéraux pour la plupart, moins garnis de plus petites que dans l'espèce suivante. Les capsules sont globuleuses, monospermes, ont à peine une ligne de diamètre. Cette plante étoit cultivée il y a quelques années au Jardin du Roi; nous la croyons orbatoire des provinces méridionales de la France, ou au moins plus commune qu'aux environs de Paris. (v. s.)

3. FUMETERRE à épi, Fl. Fr. *Fumaria fricata*.

L. *Fumaria filiculis ovatis compressis marginatis monospermis, spica ovali densa, floribus pendulis, foliis subulatis*. N.

Fumaria minor tenui folia. *Bauh. Pin.* 11. *Capnos tenuifolia*. *Chil. Hist.* 2. p. 208. *Fumaria minor f. tenuifolia surrecta*. *J. B.* 3. p. 203. *Raj. Hist.* 406. *Fumaria vulgaris minor tenuifolia*. *Morf. Hist.* 2. p. 261. *Sec. 3. t.* 12. f. 11. *Fumaria tenuifolia ovata*. *Hist. an purpurea*. *Parrel. It.* 41.

β. *Eadem filiculis ovatis compressis marginatis monospermis, caulibus diffusis subulatis*.

Fumaria minor tenuifolia prolix, *sericea fl. & Morf. Hist.* 2. p. 261. *Sec. 3. t.* 12. f. 13. *Fumaria fricata myriophylla*. *Dilech. Hist.* 119.

Cette espèce est remarquable par la forme de son épi, & par ses feuilles glauque, menu, s'approchant de celui des Arisbes ou Fenouils. Sa tige est haute de sept à neuf ponce, assez droite, lisse, tendre, presque transparente, & un peu

anguleuse. Ses feuilles sont alternes, sessiles, molles, multifides, à siliok ou découperes menues, filiformes ou presque capillaires. Les fleurs sont longues de trois lignes, rougeâtres, tachées d'un pourpre noirâtre à leur sommet, serrées les unes contre les autres, & ramassées en épi de ic j court, ovale, droit, & pédonculé. Celles de la moitié inférieure de l'épi sont pendantes. Les fruits sont des silicules ovales ou elliptiques, un peu applaties, entourées d'un bom; der ou reb-ird annulaire fort remarquable, n'ayant qu'une ligne dans leur plus grand diamètre, & contenant une semence brune, ovale-comprimée. Cette Fumeterre croit naturellement dans les Provinces méridionales de la France, d'Espagne, &c. dans les champs, & est cultivée au Jardin du Roi (v. v.) La plante B n'en diffère qu'en ce que ses tiges sont plus longues, diffusées, moins droites, s'accrochant souvent par leur feuilles aux plantes voisines; & qu'en ce que ses fleurs sont d'un blanc légèrement pourpre, avec un muile noirâtre. Elle a été cultivée il y a quelques années au Jardin du Roi. (v. v.) Morison, qui vraisemblablement n'avoit vu que les silicules de cette variété, l'a cru fort différente de l'autre. Il résulte néanmoins de la forme très-particulière des silicules de la Fumeterre à épi dont nous traitons, qu'on doit la regarder sans le moindre doute, comme une espèce très-distinguée de la Fumeterre officinale. Elle fleurit au printemps.

4. FUMETERRE à vrilles, *Fumaria clavicalvat*. L. *Fumaria filiquis linearibus, foliis cirrhiferis*. Linn. Mill. Dict. n°. 3. Fl. Dan. t. 140.

Fumaria clavicalvat donata (foliis latioribus & anuffioribus. Tournef.) Bauh. Pin. 125. Moris. Hist. 2. p. 360. Sec. 3. t. 12. f. 3. *Fumaria cum capreolis*. J. B. 2. p. 102. *Fumaria altera*. Dod. Pempt. 60. *Capnos alta latifolia*. Loo. Ic. 788. *Siliquosa anomala, leguminosa asinis, &c.* Kof. Angl. 3. p. 135.

Cette espèce & la suivante sont véritablement munies de vrilles, lesquelles sont très-distinguées des folioles on de leurs découperes.

Ses tiges sont longues de près d'un pied, menues, filles, tendres, foibles, & très-rameuses. Les pétioles des feuilles sont très-divisés, à ramifications lâches, capillaires, lesquelles soutiennent des folioles assez simples, ovales-pointues ou ovales-lancéolées, molles, & d'une couleur glauque presque blanchâtre. Les feuilles inférieures ou radicales ne se terminent point en vrille; mais toutes les autres ont les dernières ramifications dépourvues de folioles, formant des vrilles capillaires, rameuses, & au moyen desquelles la plante s'accroche aux arbrustes & aux autres plantes qui se trouvent près d'elle. Les fleurs sont blanchâtres ou jaunâtres, longues de trois lignes, à éperon très-court, presque sessiles, & disposées en grappes courtes, peu garnies, & opposées aux feuilles. Les silicules sont linéaires, longues de six lignes,

pendantes, bivalves, & contiennent plusieurs semences. On trouve cette plante dans les haies, les vignes, les lieux pierreux & humides, en Danemarck, en Angleterre, & dans le Languedoc. (v. v.)

5. FUMETERRE vésiculeuse, *Fumaria vesicaria*. L. *Fumaria filiquis gibbosis acutis inflatis, foliis cirrhiferis*. Linn. Mill. Dict. n°. 10.

Fumaria alba, vesicaria, capreolis donata, sub extum autumni florans, Æthiopia. Pluk. Alm. 400. t. 115. f. 4. *Fumaria amplicaulis vesicaria*. Raj. Hist. 3. p. 473. n°. 8. *C. filicarpa Africana frandens*. Boerh. Lugdb. 1. p. 310. t. 310.

Elle ressemble à celle qui précède par son port, sa feuillage & ses vrilles; mais elle s'en distingue principalement par le caractère de ses fruits. Ses tiges sont menues, fort tendres, très-rameuses, foibles, traçantes, diffusées, grimpent & s'élèvent à la hauteur d'un à deux pieds, en s'accrochant aux plantes voisines au moyen de ses vrilles. Les feuilles sont presque bipinnées, & ont les ramifications de leur pétiole lâches, peu nombreuses, les unes, telles que les inférieures, soutenant des folioles ovales, entières ou incisées en un ou deux lobes, & les autres dépourvues de folioles, se terminant en vrille capillaire & rameuse. Les fleurs sont pédonculées, d'un blanc jaunâtre ou rougeâtre, viennent deux à quatre ensemble par bouquets lâches, opposés aux feuilles, & plus courts qu'elles. Il leur succède des silicules ovales, enflées, vésiculeuses, pendantes, & qui contiennent plusieurs semences luisantes. Cette plante croit naturellement dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

6. FUMETERRE à neuf feuilles, *Fumaria nonaplylla*. L. *Fumaria foliis tripartitis, foliolis cordatis*. Linn. Mill. Dict. n°. 11.

Fumaria Hispanica saxatilis, foliis amplioribus cordiformibus, semine compresso. Tournef. 422. *Fumaria nonaplylla Hispanica saxatilis*. Barrel. Ic. 42. Boerh. Mus. 2. p. 82. t. 73. Raj. Suppl. 475.

Cette Fumeterre est petite, fort folle, & bien distinguée des autres par le caractère de ses feuilles. Sa racine, qui est fibreuse (& vivace, selon Barrelet), pousse quantité de tiges menues, rameuses, hautes de deux à trois pouces, & disposées en touffe lâche, assez élégante. Les pétioles des feuilles sont aussi longs ou même plus longs que les tiges, se divisent chacun en trois parties, lesquelles soutiennent trois folioles arrondies-ovales, presque en cœur, un peu inégales à leur base, d'un verd glauque, & larges de deux lignes ou environ. Les grappes de fleurs sont corymbiformes, opposées aux feuilles, plus courtes qu'elles, & garnies de quatre à six fleurs pédonculées, jaunâtres, mêlées de blanc & d'un peu de pourpre. Les corolles sont longues de six lignes, à éperon long de deux lignes & demie, & plus étroit que le muile. Les deux folioles du calice

font petite?, ovales, blanchices S: transparentes. Les bractées sont extrêmement peiies & membraneuses. Les filicules font ovales, comprimées, terminées par une pointe moufic; ^ues avant leur

paru doivent contenir itki, elles nnuv onr dans l'Espagnie, la Sicile, sur la côte de Barbarie, dans les fontes des rochers, & sur les murailles; elle a été cultivée au Jardin du Roi. 1£. (i) Les individus non cultivés ont le tige à partie inférieure de leurs pétiotes chargées de peu d'abond

7. FUMETERRE à tiges & racine. *Fumaria africana*. *Fumaria foliis pinnatis*, *Fumaria foliis incisis*, *Fumaria foliis brevioribus*. N. Certe il plante a des rapports avec la *Fumeterre* à neuvefeuille; car son port, mais elle en est distinguée par la forme de ses feuilles & par la couleur de ses fleurs. Ses feuilles sont la plupart radicales, & de petites touffes lâches, hautes de quatre ou cinq poticts, & qui font fort agréables à voir, sur-tout lorsqu'elles sont blanches fleurs. Ces mêmes feuilles sont glauques, glabres, ailées avec impaire, & composées de cinq pinnules ou filioles ovales ou un peu ovales en coin, comme les filioles du Persil, 8: incisées en trois ou cinq petits lobes pointus. Les filioles dont il s'agit sont toutes sur une pétiole commun, long de trois à cinq pouces. Les fileuis sont panachés de pourpre & de blanc, & disposées sur des grappes corymbiformes, assez garnies, & plus courtes que les feuilles. Les corolles sont grêles, longues de cinq ou six lignes, à éperon un peu courbé, n'ayant qu'une ligne & demie ou deux lignes de longueur. Cette espèce a été découverte dans l'Afrique par M. Desfontaines; elle a fleuri cette année dans le jardin de M. Cels. (v. v.)

8. FUMETERRE à grand éperon, *Fumaria caudata*. *Fumaria foliis compositis*, *pinnulis trifoliatis*, *calicari incurvo flore longiore*. N. Ses feuilles sont composées, & ont leurs pinnules terminées chacune par trois petites folioles pétiolées, ovales ou ovales-oblongues, le plus souvent entières, quelquefois légèrement incisées. Les pinnules inférieures sont trinéres. La tige est tort grêle, ne paroît pas s'élever beaucoup au delà de six ponce; elle se termine par une grappe de fleurs lâches, pédicellées, remarquables par leur éperon long de plus de six lignes, courbé en montant, & qui leur donne l'aspect de fleurs de Dauphinelle. Ces fleurs n'ont point de calice. Les bractées sont ovales, pointues, entières, vertes, & plus courtes que les pédoncules propres. Cette plante croît dans les montagnes, aux environs de Pélein, d'où le P. d'Incarville l'a envoyée à M. de Jussieu. (v. f.)

9. FUMETERRE de Canada, *Fumaria sempervivens*. *Botaniquet. Tom II,*

virens. L. *Fumaria filiquis linearibus sculatis*, *caule erecto*. Lin. Mill. Dict. n°.

Fumaria filiquosa sempervivens w. w. Corn. Canada 57. t. 58. Monit. Hist. 2. p. 179. Se. 3. t. 12. f. j. *Cappivides*. Tournet. 423. Ic. 237. Mill. 78. *Fumaria filiquosa sempervivens Canadensis*, *flore carnea*, *radice aurea*. Berzel. Ic. 108.

C'est une belle espèce, d'un port élégant, produisant des fleurs d'un aspect agréable & elle est long-tems garnie, mais qu'on ne devroit cependant pas nommer toujours verte (*sempervivens*), puisque c'est une plante annuelle.

Sa racine, qui est fibreuse, chevelue, pousse une tige droite, haute presque d'un pied & demi, cylindrique, tendre, feuillée, & peu rude. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, bipinnées, à folioles presque sessiles, élargies, incisées en lobes obtus, molles, glabres, verdâtres en dessus, & d'une couleur très-glaucue en dessous. Les fleurs viennent en bouquet ou en grappe courte & peu garnie au sommet de la tige. Elles sont pédonculées, d'un pourpre pale, avec le muscle jaune, & ont un éperon court & oblique. Leur muscle est un peu redressé ou montant. Les deux folioles du calice sont petites, ovales-pointues, & généralement pourpres ou violettes. Les filiques sont linéaires, grêles, bivalves, mucronées, polyspermes, & longues d'un pouce & demi. Cette plante croît naturellement dans le Canada, la Virginie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Elle fleurit pendant presque toute l'été. Elle se ressemble d'elle-même, vient facilement dans un sol pierreux ou sur des mirailles. & peut être employée à orner des ruines, des grottes, où elle produira (selon Miller) un très-bel effet, par la suite non interrompue de ses fleurs.

10. FUMETERRE jaune, *Fumaria lutea*. *Fumaria filiquis pedunculatis brevioribus*, *bracteis dentatis*, *caulibus caespitosis tetragonis acutangulis*. N. *Fumaria lutea* Burch. Pin. 143. *Fumaria lutea montana*. Duloch. Hist. 1294. Lob. Ic. 718. *Fumaria qua split dicitur* J. B. 3. p. 203. Ic. exclusa. Ray. Hist. 972. & Suppl. 475. *Fumaria cingulata*, *radice fibrosa parvula*, *flore albo flavescente*, *filiquis curvis*. Pluk. Alm. 162. t. 90. f. 2. *Fumaria*. Hoffm. Helv. n° 327. *Fumaria cappivides*. H. R. & Mill. Dict. n° 4. Vulgairement la *Fumeterre vivace*.

β. *Eadem flore albo*, *Fumaria* n° 4. Monit. Hist. 2. p. 260. *Fumaria*. Mill. Dict. n° 4.

Linné distingue ici deux plantes entre lesquelles il partage à peu près les synonymes que nous rapportons à notre espèce. La première, qu'il nomme *Fumaria lutea*, est une plante vivace à laquelle il attribue des tiges à angles obtus, & un défaut de bractées. C'est vraisemblablement l'espèce dont nous traitons ici, qui est aussi vivace, mais à tiges acutanguleuses, & à bractées manifestes, quoique fort petites. La seconde plante, à laquelle il donne le nom de *Fumaria cappivides*, est, selon lui,

une plante annuell^e dont les tiges ont des angles aigus , & dont les filiques font linéaires tétragonés. Cette *Fumeterre* ne nous est point connue, & nous ne trouvons dans les Auteurs aucun indice Evident de l'existence de cette plante annuelle.

Les radnes de notre *Fumeterre* jaune font vivaces , nombreuses , fibreuses , un peu épaisses , & blanchâtres % elles pouffent quantité de tiges hautes de huit à dix pouces, rasfeufes , feuillées , & disposées en une belle touffebiengarnie. Ces tiges font lifles, fort tendres, fucculentes , d'une couleur pâle un peu rougeâtre , tétragonés inférieurement, & ont quatre angles aigus, dont deux plus relevés, font presque tranchans. Les feuilles font ptiolées , un peu araples, bipinnées , presque furcomposées, & leurs ramifications font terminées par des folioles élargies jincifées en quelques lobes arrondis ou obtus. Ces folioles font glabres, molles, vertes en dessus & d'une couleur glauque en dessous. Les fleurs font jaunes antérieurement, blanchâtres ou d'un blanc jaunâtre en leur partie postérieure* viennent au sommet des tiges en grappes courtes, un peu lâches, souvent unilatérales. Ces fleurs font pédicellées, longues de six ou sept lignes, ont un éperon court, obtus , courbé vers le pédoncule propre, & deux folioles calicinales, ovales, acuminées, dentelées, blanchâtres & transparentes. Les bractées font petites, membraneuses , blanchâtres , lancéolées, acuminées , & dentées d'une manière remarquable , surtout les supérieures. Les deux filamens des étamines (ont terminés chacun par trois petites anthères tellement rapprochées & confondues à leur base, qu'il ne paroît au sommet de chaque filament qu'une seule anthère irrégulière *be* fort courte. Le stigmate est en tête. Les filiques font longues de quatre lignes , cylindriques-comprimées, un peu pointues aux deux bouts, & portées sur des pédoncules un peu plus longs qu'elles. Ces filiques contiennent six semences arrondies , trois d'un côté & trois de l'autre, attachées à chaque future. Cette plante croît naturellement dans l'Italie , la Mauritanie, la Dalmatie, le Carniole > la Suisse & le Languedoc , aux lieux montagneux & pierreux : on la cultive depuis long-temps au Jardin du Roi, où elle forme de balles touffes , conserve sa verdure pendant presque toute l'année, & est presque continuellement garnie de fleurs. *Tf.* {v. v.)

11. FUMETERRE bulbeufe. FL Fr. *Fumjria huU hofa* L. *Fumaria caule Jimplici*, *bracteis longitudine florum*. Linn.

a. *Fumaria bulbosa major*, *bracteis ohlongis futintegerrimis*. *Fumaria bulbosa*, *radice cava major*. Bauh. Pin. 143. Tournef. 422. Garid. t. 38. *Fumaria bulbosa*, *radice cava*, *fore purpurascens* *ft atio** £ B. ? . p. 204. Raj. Hift. p. 975. n°. 4. *Radix eava herhariorum*. Lob. Ic. 759. *Rod x taya major*, Ouf. Hift. 271. *Aristolockia*. Fuchf. Hift. 91* *adix Rtava*. Doi Pempt. § 27. *Fumaria*,

Hall. Helv. n°. 348. *Fumaria bulbosa major*. Leers. Herborn. n°. j48. Fl. Dan. t. 60; Blacw. t. 554.

fi. Fumaria bulbosa minor, *bracteis cuneatis incifo' cristatis subdigitatis*. *Fumaria bulbosa*, *radicem non cava*, *minor*. Bauh. Pin. 144. Tournef. 422. *Fumaria bulbosa*, *radice folida*, *calcaris & foliocristato*. J. B. J. p. 205. Raj. Hift. 97J. *Radix cava minor*. Dod. Pempt. 327. *Fabacea radice capnos*, *altra*. Lob. Ic. 759. *Fumaria*. Hall. Helv. n°, 349. Pollich. Pal. n°. 661. *Fumaria bulbosa minor*. Leers. Herborn. n°. 549,

>. *Eadem flore virente f. flavescente*. *Radix cava flore viridi*. Lob. Ic. 760.

Les bractées^e par leur grandeur, distinguent cette espèce de toutes les autres du premier aspect. Sa racine est bulbeuse, arrondie, & garnie de fibres menues s elle est souvent creusée en dessous dans la plante a, & plus petite & folide ou pleine dans la plante j3 , qu'Hatler assure être constamment distincte. Cette racine pousse une tige simple , droite, tendre , très-glabre, à peine anguleuse, & haute de six à sept pouces. Les feuilles font pétiolées* décomposées, presque triangulaires dans leur circonfcription; leur pétiole se divise d'abord en trois parties principales, lesquelles se subdivisent en deux ou trois autres parties qui soutiennent des folioles élargies, plus ou moins indécussées en lobes ovales ou oblongs & obtus. Ces folioles font molles, glabres , & d'un verd un peu glauque. Les fleurs font assez grandes, blanchâtres avec une teinte pourpre mêlée de violet , ont un aspect agréable, & font disposées en épi lâche, terminal, garni de bractées remarquables. Ces fleurs n'ont point de calice, & se terminent postérieurement par un éperon un peu montant, légèrement courbé, & aussi long qu'elles. Les bractées font vertes , oblongues ou cunéiformes, enrières, quelquefois dentées & même incisées, aussi longues ou presque aussi longues que les fleurs , & toujours plus grandes que dans les autres espèces de ce genre. Les filiques font longues de quatre ou cinq lignes, un peu renflées , à pointe un peu en crochet \$ elles contiennent deux à quatre semences noires, luisantes, arrondies , se en forme de rein, (cette plante croît en Europe , dans les bois, les lieux couverts & les haies \ on la cultive au Jardin du Roi, où elle fleurit vers la fin de Mars? ty. (v°, ^) On la regarde comme vulnéraire & febrifuge.

12. FUMETERRE à grandes feuilles, *Fumaria nobilis* L. *Fumaria caulibus simplicibus*, *bracteis flore hrevioribus indivisis*. Linn.

Fumaria caule ramofo, *foliis pinnatis y foholus extremis lobatis* > *capfulis ovatis pendulis*. Gmel. Sib. 4. p. 66. t. JA. Jacq. Hort. t. 116.

Elle ressemble à la *Fumeterre* bulbeuse j mais elle est beaucoup plus grande, plus belle , à ép plus dense, mieux garni, & à bractées plus petites , moins larges & moins remarquables. Ses tiges font hantes d'un pied à un pied & demi,

droites, fimples, feuillées, un peu épaiffes, fort tendres, & caffantes. Les feuilles radicales font grandes, pétiolées, bipinnées, hautes d'environ dix ponces, & ont des folioles élargies, lobées, fcicifées > glabres, & d'un verd glauque; les feuilles delacige font moins grandes, feffiles, fur tout les fupérieures, ailées, i folioles incifées & pinnatifides. Les fleurs font grandes, blanchâtres, à 6 vres jaunes & entières, & I fommet du mufile noirâtre j elles viennent en épi terminal, denfe, obtus, Be très-finrjle. Ces fleurs ont un calice de deux folioles pétilk, un peu dentées, & tellement tranfp parentes, q'on a de la peine à les appercevoir. Lesbra&ées font ovales-lancéolées, entières, à peine auffi longues que les pédoncules propres. Les Cliques font ovales, mucronées, penchées ou pendantes, & contiennent au moins quatrefemences. Cette belle plante croît naturellement dans la Sibérie, & eft cultivée depuis quelques années dans le Jardin de M. Cels. T. (v. f.) Gmelin représente l'épi de fleurs plus lâche, rameux & comme paniculé à fa bafe; fa plante eft vraisemblablement une variété de celle que nous venons de décrire.

* * Eperon double ou It deux lobes.

i j. FUMETERRE à groffes Hcms, *Fumaria Jpectabilis*. L. *Fumaria fioribus poftice bilobis j cauvie foliofo*. Lin. Amoen. Acad. 7. t. 7. Gmel. Sib. 4. p. 68. n°. 90.

C*eft une très-belle plante, ayant des fleurs fort grandes, & d'un afpct très-agréable : elle re(semb)e> die *Anwi* 3 à la *Fumeterre* bulbeufe par fon port > mais elle eft plus grande dans toutes fes parties. Satigeoit droite, haute d'un pied & demi, garnie de quelques rameaux rares & axillaires. Ses feuilles font pétiolées, compofées, & ont des folioles très-élargies, divifées & incifées en lobes pointus. Les fleurs font d'un pourpre agrçable, & difpofées en grappe droite, longuc, terminate > dépourvues de bractées. Leur corolle eft longue d'un pouce j elle eft fort large & comme ventrue inférieurement, & fa bafe eftdivifée en deux gros lobes arrondis, courts, & egaux, Ces deux lobes font formés par deux pét ales extérieurs, fort larges, concaves & ventrus inférieurement 3 & ter-^> J's chacun par une languette Stroke & refléchie. Les deux pétales mérieurs font droits, étroits, longs 8: faillans. Les fix ftamines, quoique partagées en deux corps, ont leurs filamens Hiftinds dans prefque toute leur longueur. Ces filamens rapprochestroisenfemble à chaque corps, ont un noeud au tiers fupérieur de leur longueur, adherent enfemble à ce noeud, redeviennent enfuite diftinfts, & portent chacun une anthère. La fleur n*a point de calice. Cette plante croît naturellement à la Chine, & (felon Linné) dans la vie; nous en avons vu un exemplaire envoyé ^ laCl&iue à M. de Juffieu paric P. d'Incarville j

Gmelia l'indique auffi comme venant de Chine. (v. f. in. h. luff.)

14. FUMETERRE à capuchon, *Fumaria cucularia*. Lin. *Fumaria/capo nudo*. Lin. Mant. 4*7. Hort. Cliff, JJI. Gron. Virg. z. p. 103. Mill. Dift. n°. 9.

Fumaria tuberosa injlpida. Corn. Can ad. 117. t. 12<^>. fig. *Mala & iacomputa*. Raj'. Hift. 976. Morif. Hift. 1. p. 160. n°. J. *Fumaria filiquofa % radice grumofa, fiore bicorporeo ad labia conjunBo, Virginiana*. Pluk. Aim. 161. t. 90. f. J. Raj. Suppl. 475. *Bicucullata Canadenjis, radice tuberosa Jquamata*. March. A&. Parif/ 17}* p. 284. t. 20. *Capnoforchis Americana*. Boerh. Lugdb. 1. p. 309.

Cette *Fumeterre* eft petite, remarquable par fatigeneue, ce qui n'a point lieu dans les autres efpeces que Ton connoît, & plus remarquable encore par la forme fingulière de fes fleurs, qui fontfourchues & bilobées ou bicornes à leur bafe.

Sa yacine eft un petit bulbe arrondi, garni de fibres à fa bafe, & en partie caché ou recouvert par des tubercules écaïUeux qui Taccompagnent & le couronnent. Elle pouffe deux ou trois feuilles dont les pétioles font longs de quatre ou cinq poices, menus, tendres, caffans & rougeâtres. Ces pétioles fe partagent à leur fommet en trois parties ailées, portant des folioles incifées profondément en découpures menues & linéaires. Après le développement des feuilles, la racine pouffe une hampe nue, grêle, de la longueur des pétioles, rougeatre, liûe, prefque tranfp arente^ & qui fe termine par une grappe de quatre ou cinq fleurs pédicellées & pendantes. Ces fleurs font pcrites, longues feulement de cinq ou fix lignes, bilobées & fourchues à leur bafe, qui re^arde en haut, & oil fe trouve leur plus grande largeur; elles font blanches à leur bafe, jaunJtres à leur mufile, qui eft étroit & bilabi^, & ont un calice de deux petites folioles ovales 3 pointues & blanchâtres. Les deux pétales extérieurs font oppofés, crçufés chacun à leur bafe en capuchon ou en cornet faillant, 8c rapprochés vers leur fommet, o& elles forment deux petites lèvres ouvertes & jaunitres. Lei deux pétales intérieurs font un pen faillans, connivens 4 leur fommet, & ferment l'orifice de la fleur. Cette plante croît naturellement dans la Virginie, le Canada, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. 7^ (v. /.) Elle fleurit en Mai, & paroît fon delicate. Quoique très-diiHnguée de l'efpice qui précède, laftruAure de Ei fleur étant évidemment la même, onpourroit en former un genre à part, compofé* quant à prtfont, de deui efpeces.

FUSAIN, *EroNYJtus*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Nerpruns, qui a beaucoup de rapports avec les Caffines & les Célaftres, Sc qui comprend des arbres & des acbriffieux feuilles fimples, communément oppo-

féés, & à leurs difpofées, aux aiffelles des feuilles, fur des pédoncules paniculés ou dichotomes.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, prefque plane, & partagé en quatre ou cinq découpures ouvertes* arrondies ou ovales; 2°. quatre ou cinq pétales ovales, planes, ouverts, attachés au calice, alterriés avec fes divifions > & plus longs qu'elles; en outre, un difque charnu, applati, tétragone ou pentagone, recouvrant toute la bat interne du calice* & en grande partie Tovaire; 3°. quatre ou cinq étamines plus courtes que les pétales, oppofées aux divifions du calice/ attachées entre fon bord & celui du difque qui recouvre fa bafe, & ayant des anthères arrondies & didymes; 4°. un ovaire fupérieur enfoncé & caché en grande partie dans le difque avec kernel il fait corps, & furmonté d'un ftyle court, à ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule tétragone ou pentagone, colorée, charnue ou un peu fucculente, à quatre ou cinq loges, & à quatre ou cinq valves bilobées, partagées en deux cavités par un demi-cloifon. Chaque loge renferme une femence enveloppée dans une tunique propre, colorée & pulpeufe.

Obfervation.

Les Célaftrés & les Cafîgnésne diffèrent guères des *Fufains* que parce que leurs fruits n'ont que trois loges. Renaez ces mêmes fruits uniloculaires, & vous aurez ceux des Fagariers & des Cavaliers, qui nous paroiffent, par leur ftructure* leur être fort analogues.

E s r £ c e s.

I. FuSAIN Commun, *Evonymus vulgaris*. Fl. Fr. *Evotymus fioribus quadrifidis, petalis oblongifubacutis lobis capfularum obtufis*, N.

Evonymus vulgaris, grantis rubentius. Bauh. Pin. 428, Tournef. 617. Duham. Arb. 1. p. 225. t. 96. *Evonymus multis, aliis tetragonia*. J. B. I. p. 201. *Evonymus*. Dod. Pempt. 78}. *Evonymos Theophrasti* L. Lob. Ic. 2. p. 160. *Evonymus vulgaris* Raj. Hift. 1621. *Evonymus vulgaris*. Scop. Cam, ed. 22. n°. 267- Mil!. Difi. n°. 1. *Evonymus*. Hall. H^v n°. 829. Vulgairement le Bonnet de Pritre.

[3. *Idem* juim u^u. Le *Fufain commun* it fruits & lanes.

Grand arbriffeau d'un aflez beau feuillage, dont les fleurs font petites & ont peu d'apparence, mais qui a un afpeft fort agréable lorfqu'il eft chargé de fruits. Il s'élève communément à la hauteur de dix à quinze pieds, fe ramifie beaucoup, & a. fes branches légèrement quadrangulaires, & fcs jeunes rameaux prefque cylindriques. Son écorce eft liflé & verdâtre > fon bois eft caftant & d'un jaune pâle ou d'to blanc jaunâtre. Ses

feuilles font oppofées (au moins la plupart), lancéolées, pointues, vertes, finement cèntres fur les bords, glabres* & portées fur des pétioles un peu courts. EUes font longues de trois pouces* fur prefqu'un pouce & demi de largeur. Les fleurs font petites^ d'un verd blanchâtre, & difpofées en petites ombelles ou cimes dichotomes peu garnies; fur des pédoncules communs menus, oppofés > axillaires > un peu moins longs que les feuilles. Les ramifications des pédoncules font courtes, & ont à leur bafe ck petites écailles oblongues & caduques. Touted Mf fleurs font conftamment quadrifides, & ont un petit calice à divifions obtufes, quatre pétales ovales-lancéolées, d'un verd blanchâtre ou un peu jaunâtre, ouverts en croix, & à bords recourbes en deffous; quatre étamines, dont les filamens longs d'une ligne, portent des anthères rougeâtres;^ un ovaire court, un peu pyramidal, verd, tétragone, coherent inférieurement avec le calice & le difque qui le couvre j furmonté d'un ftyle courts termine par quatre petites dents droites S^ rapproche-es, formant foie ftigmate. Le fruit eft une capfule turbinee-tétragone, à quatre lobes conllamment obtus, d'un pourpre éclatant dans fa maturité, & qui contient environ quatre femences en veloppées chacune dans une tunique pulpeufe, d'une couleur orangée ou d'un pourpre clair.

* *Cit* arbriffeau croit naturellement en France* en AUemagne, dans la SuilTe, Sec. dans les haies & les bois taillis. b. (v. v.) Il çsùitte fes feuilles tous les ans, fleurit dans le mois de Mai, & fe trouve chargé pendant les mois de Septembre, Octobre & Novembre, de quiffité de fruits vivement colorés, qui lui donnent beaucoup d'éclat* il mérite par cette raifon d'être placé dans les boquets d'automne. Son bois eft aflez dur, & fert pour faire de grandes lardoires & des fufeaux 5 on en fait auffi du charbon qui fert aux Deffinateurs. Ses fruits font acres, purgatifs, émétiques; on les dit pernicieux au betail, ainfi que les feuilles. Quelques perfonnes fe fervent de ces fruits fèchés au four & réduits en poudre pour faire mourir la vermine des enfans.

Les deux efèces qui fuivent font très-différentes de celle-ci, & comme elle, indigènes de l'Europe j ce qui fiit que le nom d'*Evd?fyimus* ij. > -o-p&us que Linné donne à l'efèce que nous venons de décrire, ne peut être confervé. Quelques perfonnes le nomment *Evonymus tenuifolius*; ce qui eft un fort mauvais nom.

2. FUSAIN à feuilles larges j *Evonymus latifolius*. *Evonymus fioribus plcrifque quinquefidis, petalis ovalibus, lobis capfularum acute an galops aUformibus*. N.

Evonymus latifolius. Bauh. Pin. 428. Tournef. 617. *Evonymus latifolius* I. J. B. I. p. 202; *Evonymus I. five latifolius*. Cluf. Hift. I. p. j6. -' *mus latifolius*. Scop. Cam. ed. 2. n°. 16C

Dict. n°. t. Jacq. 11. Aulir. V. 3. t. 189. *Evonymus*. Hall. iklv. n°. 8{0.

h

La targeur des feuilles, bien plus •onsider'bl* dans cette espece que dnns la precedence.; 11eH aiant la feule difference qu'on trouve etitre ell es; le caractre des flours , & fur-tout li forme r- mar- quabl? des capfuleSj ne pennettron: jamais de les confondre lorfqu'on les connoitra.

Cette espece forme uu Erand arbrifleait .I tige plus forte que celle du *Fufain commun* , & qui s'élève un peu davantage. Ses jeunes rameaux font cyliniiriques, glabres , verds , & parfimes de petits pointblancs prefguimperceptibles. Les feuilles font oppofées , ovales-pinnates ou ovales lari- céolées , vertes , glabres , fintment denttes fuu les bords , & portées fur des petioles courts, un peu canaliculés i tiles ont quatre pouces de longueur, fur une largeur d environ deux pouces , & resemb- lient un peu à des feuilles de Citronni- celles du Chèvrefeuille des Alpes, n°. 1. Lespt- doncules communs font axillaires , oppofés , gre- les , prefqu'aufi longs que les feuilles , portent chacun une cime un peu lâche & paniculée , ;irnic

de fleius d'un vert rougeâtre. Quelques-unes de ces fleurs font quadrifides , & toutes les autres font quinquefides ; elles ont les divisions de leur calice arrondies , leurs pétales ovales , un peu obms , convexes -n deffus , ouverts en étoile , & teints d'un pourpre pâle ; leurs étamines extrêmement couitej j & leur ovaire prefque entière •nenc dans le difque • de la pa

rie interne du calice . **Lc** style est court, a fti^nate obtus ; ; yant en dJTuv quatre petit mamelons ou tubercules à peine per- ceptibles. Le fruit est une capfule courte , affix

grosse , ayant latéralement cinq angles compri- més , tranchans , & minces comme des ailes. Cet arbrifleau croit naturellement dans l'Autriche , le Carniole , la Suisse , le Dauphiné , &c. , & est cul- tive au Jardin d'I Rol. fr. (v , v .) U fleurit an

commencement de Mai , & perd ses feuilles tous Us an-- Les bourgeons qui terminent ses ram- un peu longs , coniques & poinus .

foni

ISAIN galeux, *Evonymus v^rucofas*. *Eva- nymus floribus quadrifidis* , *l'^alis planis subro- tundis purpureo-fuscis* , *rumis vefYucofis tt rati-*

• N.

Evonymus ran f . Bat. Pin. -J. Tourn. *Evonymus flare* J. B. I. p. 203.

Evonymus B J , Cfiif. Hftt. 1. p. 55- *Evonymiu ucofus*. Scnp Cam. ed. 2. n°. 203. Jacq. PI Au. 1. p. 49. *Evonymus europæus tyrofus* ? Linn. f. Suppl.

C'est une espèce des plus tranchées par ses ca- raçt' res , & qui diffère constamment du *Fufain* commun par son port , son aspect , la forme & la couleur • de fes pétales. Il constitue un arbrifleau plus rameux , plus touffu , à feuillage plus dense , & qui forme un buisson de trois ou quatre pieds de hauteur. Ses rameaux sont composés , cylin- driques, grisâtres & abondamment garnis de points

K

élevés , vcrruqueitx , btuns 011hoirâtres. Les joun- es poufl es font gré ^ , vertes , avec ties points blancs moini élevés. Les feuilles font oppo: tes , petiolées , ovales l acuminees , finement dentees fur les Uords , I gereme »t nndi'es ou crépues , fur- tout dans leur jeunesse , glabres , VLTICS des deux cort-'Sj &r un peu luffan«s en defibus; ell^s font longies de deux ponces , &: ont un pen plus d'mi pouce de largeur . Les pe'dunciiles font menus , prefque capillaires , longs prefque de deux ponces , trifides à leur sommet , & charg's de trois oti fept fleurs pedicellées. Ces fleurs font quic' til; les , tres-planes , d'un pourpre brun , a pétales ar rotl- dis , & à parties géntales extrera«nent courtej. Les folioles du calice font fera'es coitrcles pé- tales ; l'ovaire est prefqu'nticrement enfoncé & cache dans le difque. Sur cert' ins indivklus , les étamines paroiffent routes avortées , & alors les Scursmitfim plement femelles. Cet arbrifleau croit naturellement dans l'Autriche , la Hongrie , & est cultivé au Jardin du Ro' - h- (V. V .) IL B curit au commencement de diai.

4. Ft'bAtK noir-poui-pre > *Fvonymis atropur- pureis*. H. R. *Evonyma jtoribus quadrifidis* 6* *quinquefidis* , *foliis lan iolatis niudulis ftiohtis ^ ramis lavibus*. **N.**

Evonymus (*atropurpurtus*) *jtortltis omn'shus quadrifidis* , r. • *T. is qlnbrh* } *foil is paivLtis acutis*, Jacq. Hort. v. 1. r. iio.

Cet arbrifleau s'élève h la hauteur d'envlron quinze pieds. le ramé d' tm« mauu re plus lâche que le précé Jentj a fes ramcaux lifles it nullc- men verrouqueux ; ils font obtuff .ncnt cctragonts. Ses feuilles font oppofées , petiolées , ovales4an«

ccolées , acuminées , fineneoc denttlies fur les bords , vertes , glabres , & un peu luffantes au moins dans leur jeuncfle. Les pédoncules font itfili- formes , moins longs que les feuilles , soutient •ent chscun une petite cime ou panicule de cinq , fept

ouncuffi eurs. Ces fleurs font les un quadrifides , & les autres [iinquéfiiles , planes , d'un pourpre obfctir ou noirâtre , Sc out leur pétales arrondis. Cet arbrifleau paffe pour originaire d'Amérique , & est cultivé en pleine terre au Jardin du Roi h . (v. v .) Il fleurit plus tard •Mse les j-cceden s j &c

comme eux il quite ses feuilles tous les hivers.

5. *Fusain d'Amérique* , *Evonymus America- nus*. L. *Evon idus unaidus quinquefidis* , *sessilibus*. Linn. Mill. Dict. n°. 3. Gron. Virg. 1. p. 33.

Evonymus Virginianus , *pyraconcha foliis* , *sem- pervirens* , *capsula verrucatum inflar asperata ra- bense*. Pluk. Alm. 139. t. 114. f. 5. Tourn. 617. *Rhus Virginianum* , *myrsifolia*. Comm. Aort 1. p. 117. t 81. Raj. Suppl. Dendr. 17. *Evonymus Marylandica* , *rhus myrsifolia foliis* , &c. Raj. Suppl. Dendr. 70.

C'est un petit arbrifleau toujours verd , à ra- meaux ouverts & oppofés , & qui se distingue des précédens au premier aspect , par les feuilles

feuille* ou trifurquée. Il s'élève à la hauteur de huit cm dix picds, & a ces petits rameaux verdâtres & legf remsnt quadrangutieres, Ses feuilles sont opposées, ovales pointues on lanceolées, vertes, glabres & ligerment denreltes furies trdsj elles font tongues d'un pouce & demi à un pouce & j fur tic. j Javeit d'f neut' ou dix nes. Les pédoncules axillaires, rres-menues. Les courts que ces feuilles; ils portent d'ucun d'ux or: ti'ois fleurs d'un yard blanchirrt: ou jaaurc, planes j tomes quinquéfides, ayant leurs pétales arrondis & un peu onguiculés. Les parties génitales de ces flours tour trc-s-courtes, & l'ofcure ii est i cinq lobes, paroît presqu'cDtit-remont foncedins le disque qui l'envtrcme. Cct arbrisseau croît naturellement dans h Virginie, Li Ciroline, ^ d.ins d'autre? parties de l'Amérique septentrionale: on le cultive au Jardii du Roi h. (v. v.) H fleurit en JuilWtj raaious ic lui avoit pas encore vu donner de fruit. Ses capsules font courtes, à cinq lobes arrondis, & h: fTecs de petits tubercules verruqueux.

6. FUSAIN du Cap. *Erythronium colpoan.* *nyctaginis floribus apertis plerisque quadrifidis, foliis ovatis integerrimis, ramulis compressis. N.* *Colpoan compressum. Berg. Cap. p. j8. t. i. f. i. Fufmus Co-rassus. Lin. Sytt. veg. eel. 13. p. 66 y. Thtfam coipooa. L. I. Suppl. 161.*

Cette plaatenous paroît nécessairement de la famille des Nerpruns, & tier! évidemment k malicu entre les Calfins (auxquelles elle ressemble par son aspect & foie feuillage) & les Fusains; mais elle appartient plus particulièrement aux Fusain¹, à cause de la forme quadrangulaire de son ovaire 5: des quatre ftigmas qui terminent le st/le¹ caqui indique qe le fruit doit être à quatre loEs; & quanta ce quel'ovaire paroît presqu'inrerieir, cc cavadere provenan: de son enfoncement dans le dtfque qui couvre la base interne du calic: % lui est commun avec toutes les espèces ci-dessus. Nous concluons de ces remarques que la considération des rapports ne permet pas de placer cette plante dans le genre des *Thtfam*.

C'est mi arbre ou mi arbrisseau qui paroît fort rameux & g^{ir} de beaucoup de feuilles. Ses rameaux font glabres, d'un blanc grisâtre, très-comprimés, mak alternativement à chaque entrenœud. Vont qu'atre angles trinchuns, doiu deux app-les sont beaucoup plus élevés *u plus grands <me le¹ dcuv aii rev. Les feuilles sont opposées, (ciraclere qu'on ne re; contre point dans les vrais *Thtfum*), ovoides, bacciformes, un peu pointues, entières, coriaces, glabres, d'une couleur glauque, & à peine longues d'un pouce; elles sont plus grandes que les entrenœuds, & portées sur des pétioles fort courts, carinés en dessous, & remarquables: n ce que leur angle trichant, dt-curent sur le rameau y forme l'angle élevé qui les fait paroître comprimés d'un entrenœud à l'autre. Les fleurs viennent en petites grappes

rameuses & terminales, & sont ramassées en comme fasciculées quatre ou cinq ensemble sur les ramifications de p^aoncule commun: dies font la plupart quadrifides, depoumics de pétales (sans doute par avortement), & ont un disque charr quadrangulaire 8; applaci supérieurement, rempissant tout l'intérieur du calice, & dans lequel l'ovaire paroît presqu'entièrement plongé. Les étamines font très courtes, courbées & situées comme dans les espèces précédentes. Le calice est à quatre lobes, à quatre découpures courtes; les lobes sont ovales, conewes sur les bords, & dans le pifil paroît prendre nourriture, & point dans les *luttea*, comme files flaires étoient monocoques. Cc arbre croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance; nous l'en possédons un petit raméat communiqué par M. de J. it Heu. b. (v. v.)

7. FUSAIN ad'rant, *Erythronium tobira. T. Erythronium: s Jortius quinomfiats, f. > tiis Oblongis retusis integris. Thunb. Fl. lap. 99.*

Tobira f. tobira Ken. pr. Amtn. i. not. p. 796. t. 797.

C'est, selon Kempter, un grand arbrisseau qui ressemble au Cerisier par la forme, & à l'Oranger par ses fleurs, mats qui a une odeur de ligréable, analogue à celle du Sagapennum. M. Thunberg qui l'a observé, ainsi que Kempter, dans l'Ipays Sjdit que la tige est ligneuse, droite, nue, rimeuse, i peine haute de fix pieds. Ses branches font alternes, cythiviciues, nues, garnies de rameaux verdâtres, glabres, feuilles à cut fommct. Les feuilles ramassées ou rapprochées au sommet de rameaux, sont oblongues & unifibnnes, très-obtusées à leur sommet, rétrécies vers la base, entières, glabres, unpeu paiffes, & portées sur des pétioles courts. Elles sont vertes & luisantes, avec une nervure blanche & longitudinale en dessus, pâles & réticulées en dessous, avec les bords un peu raboteux, & ont environ deux p^uces de longueur. Les fleurs viennent en bouquet oblongues au sommet des rameaux: font pédonculées, blanches, quinquéfides.

Ses fleurs ont une odeur suave qui approche de celle des fleurs de l'Oranger. Les fruits sont des capsules arrondies, glabres, rouges dans leur maturité, nmntes du style de la fleur qui est persifbmt ^ marquées latéralement de trois ou qua tre lions, ouvrant en un ppreil nonibr: de valves, & contenant des semences (trois en tout selon Kempter, environ quatre sous chaque valve selon M. Thunberg) anguleuses, blanches intérieurement, roussâtres ou rougeâtres à l'extérieur, & enveloppées dans une membrane visqueuse. Cet arbrisseau croît naturellement au Japon, & y fleurit au mois de Mai. Le grand nombre de ses fleurs le fait paroître ilors coitunc couvert de neige. Son bois est mou & contient beaucoup de moëlle; son écorce est grasse, remplie d'un suc comme lacteux, fétide, qui s'épaissit sous la forme d'une résine blanche.

8. FUSAIN du Japon, *Eyonymus Japonicus*, T. *Evonymus floribus quaternis, foliis ovatis obtusis serratis*. Thunberg. Fl. Jap. 1706. Un. F. Suppl.

«1/» *Kurogi*. Kempfer. Jap. 1706. 10.

Sa cige est ligneuse, droite, grise, nue, haute de six pieds; elle est garnie de branches opposées, vertes, peu feuillées, branchues opposées. Les feuilles sont opposées, y compris les ovales, obtuses, dentées, épaisses, nerveuses, glabres des deux côtés, & longues d'un ou deux pouces. Les fleurs sont axillaires, paniculées, blanches, quadriflores; les pétales sont ovales, & concaves: les capsules sont

Sont globuleuses, chargées d'un fuyé qui pousse, marquées de quatre sillons, s'ouvrent en quatre parties, & sont divisées intérieurement en quatre loges monospermes. Les fétides sont oblongues, & ont leur tunique propre rouge à l'extérieur. C'est à quoi on a donné le nom de Fusain au Japon; il a trois feuilles opposées de vert & de blanc.

Est SIFORME (racine), *Radix fusiformis*. On nomme ainsi celle qui a la forme d'un fuseau, c'est-à-dire qui est épaisse, allongée, & qui va en diminuant, comme dans l'Ucaroë, le Faral, la Rave, &c.



G A I

GAJAN ou GAJANG, GAJAXVS. Rumph. Amb. 1. p. 170. t. 6§. Vulgairement *Gajim* & *Hajam*, *Angajin*, & *Boifna*.

Le *Gajan* est un arbre de médiocre grandeur, qui croît dans les Moluques, & dont la fructification est encore imparfaitement connue, Rumphé, qui a décrit cet arbre, n'ayant donné aucun détail sur les caractères essentiels de ses fleurs. Son tronc est court, irrégulier, anguleux, à l'orce griffâtre, mince, dure & tenace. Ses rameaux sont munis de feuilles alternes, ovales-oblongues, entières, glabres, coriaces, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont petites, blanches, quinquefidées & disposées en grappe. Les fruits sont des noix assez grosses, foliaires sur les branches, à pédoncules fort courts & épais. Ces noix sont ovoïdes, un peu plus larges que longues, & contiennent sous une coque épaisse & velue, deux graines jointes ensemble, à substance ferine, sèche, presque sans faveur. On les mange dans le pays, après les avoir fait cuire dans l'eau ou sous la cendre. Le *Gajan* nous semble se rapprocher par quelques rapports du *Croton* des Moluques ou Bancoulier, de *Talévrite*, du *Driandre*, & des autres plantes de la famille des Euphorbes.

GAILLET ou **CAILLELAIT**, *Galium*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Rubiades*, qui a des rapports avec les *Valances*, les *Asperules* & les *Crucianelles*, il comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont verticillées ou en étoile à chaque noeud, & dont les fleurs en grappe ou panicule terminale, sont petites, à corolle très-courte & presque plane.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre, 1°. un calice supérieur, très-petit, quelquefois imperceptible ou comme nul, & à quatre dents; 2°. une corolle monopétale très-courte, enroulée, non tubulée, & partagée en quatre découpures ovales-pointues; 3°. quatre étamines dont les filaments un peu plus courts que la corolle, portent de petites anthères ovoïdes; 4°. un ovaire inférieur, didyme, chargé d'un style bifide, à stigmates globuleux. -

Le fruit consiste en deux petites capsules globuleuses, connées, glabres ou hispides d'extérieur, contenant chacune une semence hémisphérique.

O S F R U I T I O N .

Les *GaiUets* sont des *Asperules* & des *Crucianelles* par leur fruit très-court >

G A I

presque plane, & point infundibuliforme ses Valances, uniquement par leurs fleurs toutes hermaphrodites & fertiles; & des Rubéoles ou Shepherdardes, parce que leurs fruits ne sont pas couronnés par les dents du calice. Quant aux *GaiUets*, elles ne diffèrent véritablement des *GaiUets*, que parce que leur corolle est plus distinctement campanulée, & que leurs fruits sont des baies pulpeuses, & non des capsules sèches.

Le nom de *Cailldah* qu'on donne vulgairement à ces plantes, indique en elles la propriété de cailler le lait, propriété qu'elles ne possèdent pas plus que bien d'autres, ni même autant,

E S F E C E S ,

* Feuilles quaternies aux verticilles.

1. GAILLET à feuilles de Garance, *Galium rubifides*. L. *Galium foliis quaternis ovato lanceolatis trinerviis subtus scabris, caule erecto, frutibus glabris*. N.

Galium rubioides. Scop. Cam. ed. Z. n°. 146. Pollich. Pal. n°. 148.

0, *Idem foliis latioribus, panicula magis conglomerata. Cruciatu orientalis latifolia erecta glabra*. Tournef. Cor. 4. *Cruciatu palufiris maxima* Buxb. Cent. 2. p. 30. t. 29,

Ses tiges sont droites, quadrangulaires, articulées, un peu cabrées sur les angles, médiocrement rameuses, & hautes d'un pied ou un peu plus. Les feuilles sont toutes quaternées, lancéolées ou ovales-lancéolées, souvent un peu mouffées à leur sommet, égales, & toutes marquées de trois nervures longitudinales, elles sont très-cabrées en dessous, & ont un pouce ou un peu plus de longueur, sur une largeur de trois lignes. Les fleurs sont blanches, disposées en panicule terminale, un peu dense, sur des pédoncules courts. Les fruits sont tris-glabres. Cette plante croît dans le Carniole & dans d'autres parties de l'Europe australe; on la cultive au Jardin du Roi *If**, (v. v.) La variété 3, que Ton cultive au Jardin du Roi, a ses feuilles plus larges, les angles de sa tige moins rudes, & sa panicule plus ramifiée, plus courte, & comme en cime ou corymbe dense. Elle croît dans le Levant. *If* (v. v.) Linne rapporte son *Valantia articularis* d'après de Tournefort que nous citons ici.

2. GAILLET boréal, *Galium boreale*. *Galium foliis quaternis Imari-lanceolatis trinerviis fuscis glabris, panicula terminali laxiflora*. N.

Cruciatu Alpina tenuifolia Uvis. Tournef. 1H. *Rubia erecta quadrifolia*. J. B. 3. p. 716. Mori: Sec. j). t. 22. f. 9.

(3. *Eadem*.

β. *Tden frutibus hispidualis.*

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; ntcjiYiau elleicpluspctitc jinoin J) oite, & s'(n distingue icilcment par fcs feuilles étroites. Ses tiges sont greles, quadrangulaires & glabres, rameuses, un peu couchées verticalement, redrescées, lon^ues de lent i dix ponces, & difpoces en touffe. Les (euilks font tnres quinterces, étroites, ptefque Unc'aires, un peumrcics aux extremitcs, trinerves, a bords Ugerement recourbes en deflous, !k tongues de fix a neuf lignes. Les fleurs font blanches, vmwenr enpanicule rcrminale, petite, un pcu plus laclie ou "•^msgarniequeuans la prt'ecdejire, ic fontporu'cs liir des ;edonec!-JS courts. Les rarijfications de la panicule font munics de brattces oppoées; les fruits (bntglabres. Cette plants crDitoan les Alps He dans quelques parties de la France, & est cult;ée au Jardin de Roi. Tfc.(v.v-) Elic variff A fruits velus & à feuilles un peu moins étroites - alots elle constitue vraisemblablement le *Galium bon.aU* de Linn.

3. ¹ GAILLET des **irais'**, *Gatinnpaltifre*, L. *Galittrnfoliis guaternis ofrovatis intqualibus, caubits diffusis*. Linn. R Dan. t. 413. PoUich. Pal. n°. 149. Leers. Herborn. a°. 110.

Cruciate paiujiris a&a. Tourn f. 115. *Cruciate tujire tti&um*. Bntih. Tin. 53 r- *Galium album*. Tabc;ii. Ic. if I. *Moll. go n° 10. paltfiris. Mi* id. 3. p. 331. n°. C. Ca6'wn. Hali. Helv. n°. 719.

β. *Idem foliis fo'quinrs J7iaprl>us*. (v.v.)

Ses tiges sont très-menues, iniformes, anguleuses, un peu rudes en leurs angles, feuillées, médiocrement rameuses, les unes stériles & plus courtes, les 21 autres fleuries, plus ou moins droites, & longues d'nn pied ou environ. Les feuilles font; entres, communement quaternées à chaque noeud ii., {negates entr'elles, ^voides sur les riges ftiriles, obUmgués sur celles qui font fleuries, unpcu obtuses à leur sommet, 3c retrecies à leur base. Leurs verticilles sont pjs rapproclis sur les tiges stériles que sur les autres. Lc.. fleurs font blanches, fort pctics > viconent au fommetdela tref & des rdsr-eaux, en bouquet lâche, peu mi, Sc 0 rymbitirnic. Les fruits font pLabres. On trot!-e cette plante en Europe, dans les vnrais, les lieux tangeu\ & humides. V- ('v.) Le *Galium aquwatpi, fort albo*, At Barnrllier [Ic. 82. > nous paroît différer de *cate/fpecepar* son port & par la forme de ses feuilles.

4. GAILLET de Canada. *Galium tinctorium*. *t&um foliis subquats, 'nis bHongit bafi ttngustioribus, paniculis parvis lateralibus & terminalibus, frutibus*. N.

Galium (tinctorium) fo Uis Hnear'tbus: cmltms senis, ramorum quaternis; caule fuscido, pedunculis subsifloris, frutibus glabris. Linn. ? *Cruciate f. Galium palustre* à Canada. Juss. Herb.

D'après les individus de Canada que HIS avons *Bocanique, TvmeU.*

vus chez M. k Jmiicu, terte plante nous paroît avoir de très-grands rapports avec la précédente; nuis die est plus grande, & ses feuilles sont moins nbrufes. Ses tiges sont menues, glabres, foil'ies, rameuses, longues. Je plus d'un pied; *Ins* Fu illes fontquaternes à la plupart Jes vetttcSles, oblongtics, tnt'gale; glabres, & retrecies i leur bafe preliju'en forme de pétiole; elles ont fix a huit lignes de longueur, sur une largeur de deux lignes. Les ricurs font très-petitei. viennent en pan:iles courtes, peu garnies, & sont portées sur des pedoncules très fins j lameux & divergens. Lc* fruits sont glabres. Cette plante vient dans l'Amerique (cf~ ntrionale, ; mx licux tnarecageux (yf)

5. GAILLET trifide, *Galium trifidum*. L. *Galium foii'i quarsrnts iinean- us, caule procumbente jabbro... corollis. rfidis*. Linn. M. Dm. t. 48.

Ses tiges sont couchées, tiOs-ia'culcs, scabres, à rameaux ternés, quaternés, & divergens. Les feuilles sont linéaires, obtuses, un peu élargies, glabres, légèrement scabres en dessous. Les pedoncules, le plus souvent trois enfemble, font très-venues, uniflores, & de la longueur des teiilles. Lesflcuri sont bla:chcs, fort petite, à trois divisions & à trois étamines. Les fruits sont *trifolovs & strobiliformes*. Cette plante en Danemark & dans le Can

6. < .AILLET des Bermudes», *Galtum Btrmudicum*. L. *Galium foliis qwt ornis, 'nimis t'ma'ijimis*, *fn: du sublanuginoso*. N.

Rtdia tan:: hyllas glabra, latiore folio, Btrmudicum 3 femir.tbits bints nntpurparc is. Pluk. Alm. 32. [z. 148. I 6. Raj. SopiL 261. *Cilium foliis quaternis linearibus ob'ujh, ramh rjmo/i ffrmis*. Linn. Gron. Virg. 2. p. 7

Selon la figure citée de Pluknet, CS fdlllr de cette plante sont plutôt ovales que linéaires; il n'y a que les supérieures qui, plus petites, approchent davantage de la forme qu'indique Linné. Lesti ges sont très-rameuses; les feuilles sont glabresj & quaternées aux vet ticilles; les fruits sont velus ou roninc Unugtneux. On trouve terte plante dans la Virgime, Sc apparemment dans les Bermudes.

7. CJAILLET 3 fruillesobrondes, *Galium re-un-difolium*. *Galium foliis quatemis eUipticis trinervis subci* *Hatix, pantcuia laxa, fr-u8i. ? ut trifpidis*. N.

Crnciata floribtu panhutatum n'centibus. Tourn. nef. 11 j. *Ruinii f mine duplici hispido, latis & hi rfat is Jo'tis*. Biocc. Sic. p. 10. *Rubia quadrifolia, ferine d'elici hispido*. J. B. 3. p. 718. Morif. Sec. <), I. I. f. 5. *Cruciate major villosa, flore molugin* *albo*. Batsel. Ic. 324. *Galium*. Hall. Helv. n°. 727. *Asperula levigata, var. 6, kujut* Di8. t *Galium rotundifolium*. Scop. Carn. 2. n°. 150. Allion. Fl. Pedem. n°. 32. & Linn. Spec. pi. p. 156. *Galium rotundum*. Thumb. Fl. Jap. 59.

Litinea tappot té à son *Asperula levigata* tous les synonymes de ton ancien *Galium rotundifo-*

hum, qu'il a (hppdroejWjf ion Mantiff. p. } JO.) ;
8c cepenctam nous polU-dnns maintenant deux plan-
ics diilin&es l'unedti l'auu'e,Icfquellcs-arduent
confandties dans YAsperuta Uvigata y car la def-
crip; ion de Linnt convient à ce tee Asperule, &
nous croyons que fes onyr nesqu^tjff joi; it ne
lui appartient ienr pas. LA J. comete est u lentionnce
dans ce Dictionnaire i Tarticie ASVERULE lifle,
n°. 7, & li •conde va l'etre dans cct ancle.
L'Asperule lifle :i'a point G : feuilles trinerves, &
r?s fleurs, quoique courtes, 0: leur corolle dit-
tinctement •tenr cntnnoir. Commefes ov
glabres, nous prelumons que Linne s'est trompé
en termi.uik fa phraTc c. caractéristique par cette
expreflion, *semitus scabris*.

Le Gaïlet dont il at ki qucfiion n*a nuHement
fes fleurs en entotmoir; & toutes fes feuilles,
foit pref-ouc ghbrts, Ibic velues furlesb:»: ds,
font parfaitement trintrves. J. Bauhin en a donne
une assez bonne fig,tirc,ni;is il n'a point representé
la fructification. Les tiges de cette plante font
longues 11'environ fix
pouces, grêles, quadran-
gulaires, feuillées, & presque simples. Les feuilles
font toutes quaiern'tcs, elliptiques ou ovales,
ob: ties avec u>e 1:ès-petite pointe, planes, tri-
nerves, velues 011 ciliées sur les bords, •:e longues
de six ou sept lignes, sur trois lignes de largeur.
La panicule est terminale, fort lâche, presque
nue, composée de rameaux ou pédoncules divi-
sés, longs & divergens. Une ou deux des ramifi-
cations de la panicule naissent de l'aisselle des
feuilles supérieures. Les fleurs font blanches, pro-
duits, tout-à-fait planes & en rosette. Elles pro-
duisent des fruits globuleux, didymes, très-hé-
rissés de poils blancs. Cette plante croît naturelle-
ment dans la Suisse, le Dauphiné, &c., dans les
bois, à l'ombre: elle fleurit au mois de Juin.
(v. f.) Le *Cruciata Litanica, latifolia, glabre,*
flore albo. Tournef. 113. & par conséquent le
Cruciata minor, &c. de Barrelier (lc. 123.),
appartiennent très-vraisemblablement à cette
espèce.

inq feuilles ou davantage aux verticilles.

Fleurs blanchSt

8. GAILLET blanc, *Galium mollugo*, L. *Galium*
f. sis edocci ovato-linearibus subserratis poten-
tissimis, caule graculo, ramis potentibus. Lion.
Fl. Dan. t. 455. Pollich. Pal. n°. 154. Scop.
Carn. ed. 2. n°. 155.

Galium album vulgssrt. TotUnef. 115. *Mollugo*
montana angustifolia, f. Galium album latifolium.
Baub. Pin. 324. *Mollugo*. Dod. Pempt. 374. Clr.
Hist. 2. p. 176. *Mollugo belgarum.* Lob. Ic. 802.
Mollugo vulgat or Morif. Hist. 1. p. 140. Sec. 9.
t. 22. f. 1. Raj. Hist. 481. *Galium.* Hall. Fl. Fr.
n°. 711.

B. *Idem foliis hirsutis Galium album vulgare*
inaxim & villosum. Vaill. Par. 78.

\ *fdifn fiore paSido.* Gallant album vulgerz,
fore Introlo. V Jill. Par. 77.

6. la'em ft I: is angujlioritiij. *Galium: aium.*
J. B. 5. p. 72.1. *M.OILgo vulg-eiore ktrbarhrapp.*
Lob.Ic. 8ca.

Se sraciucs font Gbrucufcs, longus & ran-;antes
j elles pouflent di • tiges foibles, rameutes,
noueufes, ouitrets, lifles, & qui s'elèvent à la
hauteur C.c deux ou trois pied;,. Ses feuilles font
ovales-lineaires ou lanceolées, un peu élargies
vers leur sommet, obtuses, mucronées, glabres,
très-ouvertes, presque réfléchies, vertes, & au
nombre de huit aux verticilles caulinaires, ceux
des rameaux en ayant moins. Les fleurs font blan-
ches, petites, pédonculées, & disposées en pa-
nicule très-ramifiée & oblongue. Elles ont les
découpures de leur corolle ovales-pointues, &
leur ovaire glabre. Cette plante est commune en
Europe, le long des haies, sur le bord des che-
mins humides, dans les prés, &c. La variété S
vient aux lieux montagneux & moins gras. V.
(v. v.) Elle fleurit à la fin de Mai. Sa racine teint
en rouge comme la Garance; elle est astringente
& desséchante.

9. GAILLET des bois; *Galium sylvaticum*, L.
Galium foliis subulonis elliptico-lanceolatis nar-
gina scabris, caule subtereti nodoso, panicula tuxa
capillari. N.

Galium montanum latifolium ramosum. Tourn.
113. *Mollugo montana latifolia ramosa.* Baub.
Pin. 324. *Rubia sylvatica levis.* J. B. 3. p. 716.
Galium. Hall. Fl. Fr. n°. 712.

Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds,
foibles, rameufes, lifles, ébrouffement tétragones
inférieurement, cylindriques vers leur sommet,
noueufes & rougeâtres à leurs articulations. Ses
feuilles font elliptiques-lanceolées, plus grandes
& plus élargies que celles de l'espèce précédente,
un peu rudes ou scabres sur les bords, vertes en
dessus, pâles ou un peu blanques en dessous, &
au nombre de sept à huit aux verticilles caulina-
res ou intérieurs. Les fleurs font blanches, fort
petites, très-nombreufes, & disposées en pa-
nicule lâche sur des pédoncules capillaires. Cette
plante croît naturellement dans l'Alsace, le Dau-
phiné, la Suisse, à la côte de Barbarie, &c.
dans les bois & parmi les haies: on la cultive
au Jardin du Roi. L. (v. v.) Les renflemens ou
nœuds de la tige, & la forme de ses feuilles, la
distinguent fortement de la suivante, avec laquelle
certains Auteurs confondent la synonymie. Sa
racine teint en un beau rouge.

10. GAILLET à feuilles de Lin, *Galium linifo-*
lium. Galium foliis subulonis lanceolato-lineari-
bus glaberrimis, caule tereti, paniculis panicu-
latis capillaribus. N.

Rubia la. is linifolia, floribus albis, montis
virginis. Barrel. Ic. 376. & 583. Boec. Mus. 2.
p. 82. t. 75. Riv. Suppl. 263. *Galium aristatum.*
Linn. Alliop. Fl. Ped. n°. 28.

Ce *Gaillat* est glabre en :outes ses parties, une fois moins grand que celui qui précède, a ses feuilles plus étroites, & sa panicule moins ample & moins lâche, quoique très-fine dans ses ramifications. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi à deux pieds, cylindriques, très-glâtres, ramousses, & un peu renflées aux articulations. Les feuilles sont pédonculées-linéaires, très-glâtres même en leurs bords, molles, d'un verd gai, longues de plus d'un pouce, sur une ligne ou une ligne & demi de largeur, & disposées sept ou huit à la plupart des verticilles; les inférieures sont plus courtes que les autres, & moins linéaires. La panicule est terminale, fort rameuse sans être ample, très-fine, & à ramifications capillaires, ayant à leur base une ou deux bractées petites & étroites. Cette panicule soutient un grand nombre de fleurs blanches, un peu moins petites que dans l'espèce ci-dessus, & dont la corolle est plane, à quatre découpures ovales-pointues, lesquelles ne sont pas plus mucronées ni même autant que la plupart des autres espèces. Cette plante croît dans l'Italie, & nous a été communiquée par M. de Jussieu. (v. f.)

11. GAILLET glauque, *Gallium glaucum*. *Gallium foliis subulonis linearibus mucronatis mucronatis subulonis caulis teretibus, corollis subcampanulatis*. N.

Rubia montana angustifolia. Bauh. Pin. 323. Prodr. 125. *Mellega montana minor angustifolia*. Monf. Phil. 3. p. 331. *Gallium saxatile, glaucum folio*. Boec. Mus. 2. p. 172. t. 116. Tournef. II. Rai. Suppl. 264. Pluk. t. 297. f. 5. *Gallium* Hall. Helv. n°. 714. *Gallium montanum*. Pollich. Pal. n°. 155. *Gallium glaucum*, Lin. Jacq. Ault. t. 81. Fl. Dan. t. 609. Allon. H. Ped. n°. 20.

Ses feuilles un peu longues & linéaires, leur couleur glauque, & ses fleurs un peu campanulées & plus grandes que dans les autres *Gaillats*, rendent cette espèce très-distincte & facile à reconnaître au premier coup-d'œil. Elle pousse des tiges assez droites ou montantes, hautes d'un pied & demi, cylindriques, nouées aux articulations inférieures, & fort rameuses, au moins dans les individus cultivés. Ses feuilles, au nombre de sept ou huit aux verticilles caulinaires, sont exactement linéaires, un peu étroites, scabres sur les bords, terminées par une pointe en filet, convexes en dessus avec un sillon, concaves ou canaliculées en dessous avec une côte un peu relevée, & longues d'un pouce ou un peu plus, sur presque une ligne de largeur; elles sont d'un glauque blanchâtre en dessous. Les fleurs viennent au sommet de la tige & des rameaux en petites ombelles une ou deux fois trifides; elles sont blanches, assez grandes, un peu campanulées, semi-quadrifides, & ont l'ovaire glabre & un peu turbiné. Cette plante croît dans la Suisse, le Dauphiné, le Piémont, & est cultivée au Jardin du Roi. V. (v. v.)

12. GAILLET à ombelles, *Gallium umbellatum*.

Gallium foliis subsessilibus linearibus laevibus mucronatis, caulibus diffusis subsessilibus, floribus subumbellatis. N.

β. *Idem foliis inferioribus subhirsutis. Mellega montana minor, foliis albo floribus*. Hall. Hist. 262. Synops. 3. p. 224. Peire. Angl. t. 20. f. 6. *Gallium album minus*. Vall. Paris. 78. *Gallium*. Hall. Helv. n°. 715. ex D°. de Charrière.

Ce *Gaillat* ne peut être confondu avec celui que Linné nomme *Gallium uliginosum*, parce que sa tige est lisse, & que ses verticilles sont distans; & il est bien distingué de notre *Gaillat mucroné* par la disposition de ses fleurs, & par ses corolles mutiques. Ses tiges sont très-mêches, lisses, quadrangulaires, notnbruques, diffusées, couchées à leur base, montantes, & longues de six pouces ou un peu plus. Les feuilles sont linéaires, mucronées, glâtres, ouvertes en étoile, & six ou plus souvent sept à chaque verticille; elles vont un peu en se retrecissant vers leur base. Les verticilles sont écartés & peu nombreux. Les rameaux supérieurs sont icctK*\$ unc mi deux fois; & se terminent par des petites ombelles de fleurs blanches assez grandes, quadrifides, d'une ligne & demi de diamètre. Les fruits sont glabres. Cerre plante croît en Fiance, en Aiileterre, &c. aux lieux non tagneux. Nous en possédons un exemplaire envoyé du Dauphiné par M. Liottard, sous le nom de *Gallium montanum*.

La variété β a ses tiges un peu plus longues, ses ombelles plus petites, & ses feuilles incricures légèrement velues. (v. v.)

13. GAILLET couché, *Gallium supinum*. N. Fr. *Gallium foliis subsessilibus linearibus lanceolatis exquisitè mucronatis subsessilibus, caulis prostratis ramosis*. N.

Gallium saxatile minimum supinum & paniculatum. Tournef. 175. Juss. All. 2714. p. 378. t. 15. f. 2.

β. *Idem foliis margine ciliato-scabris. Apparatus palustris minor Parisiensis, flore albo*. Tournef. 112. Vall. Paris. 14. *Gallium uliginosum*. Linn.

D'après nos recherches & les exemplaires que nous avons examinés dans l'Herbier de M. de Jussieu, nous sommes à peu près sûrs que les deux plantes que nous citons ici sont de minces variétés l'une de l'autre.

Les tiges de la première sont longues de quatre ou cinq pouces tout au plus, nombreuses, rameuses, diffusées, & étalées sur la terre, où elles forment de petits gazons bien garnis; elles sont molles, glâbres, quadrangulaires, & garnies de verticilles nombreux. Les feuilles, au nombre de cinq & plus souvent six à chaque verticille, sont petites, linéaires-lanceolées, alues, terminées par une pointe en filet & blanchâtre, creusée en dessus par un sillon, carénées en dessous, un peu rondes, & longues de trois ou quatre lignes. Les fleurs sont petites, blanches, pédonculées, & disposées aux sommités en petits corymbes lâches

& ombelliformes. Leur corolle est quadrifide, mutiquité, 8c d'une Kgne de diamètre. Les fruits sont glabres. J'ai rencontré* plusieurs fois cette plante aux environs de Paris, dans les lieux arides & -jfferreux. (v. v.) La variété *I* a ses tiges un peu velues ou hérissées inférieurement, & ses feuilles moins glabres sur les bords: on la trouve dans les lieux humides. Tf. (v. -v.) Nous en avons rapporté du Mont-d'Or des pieds abondamment velus inférieurement, & glabres dans leur partie supérieure. (/

14. GAILLET muscoïde, *Galium muscoides*. *Galium foliis finis linearibus acutissimis et nitidulis, floribus axillaribus foliariis subsessilibus*. N.

Galium faxatile minimum Pyrenaicum > musci facie. Tournef. 11 j. *Galium (Pyrenaicum) cauribus fulcatis jaccidis* > foliis finis basi tumidis, floribus axillaribus foliariis subsessilibus frustibus glabris. Gouan. Illustr. j. t. 1. f. ±

Cette plante est très-petite, a l'aspect d'une Mouffe, & forme de petites touffes ferrées, luifantes, & comme foyeuses. Ses tiges sont longues de deux pouces, rameuses, grêles, foibles, tétragones, munies de deux fillons interrompus alternativement à chaque entre-noeud, très glabres & un peu noueuses aux articulations. Les feuilles, au nombre de six & quelquefois de sept à chaque verticille, sont linéaires, très-aiguës, droites, glabres, luifantes, aussi longues ou plus longues que les entre-nœuds, légèrement convexes sur le dos, 8c d'un verd blanchâtre. Les fleurs sont axillaires, solitaires > viennent dans la partie supérieure des rameaux, & sont portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Les fruits sont glabres, & assez gros relativement à la petiteffe de la plante. Ce *Galium* croit naturellement dans les Pyrénées, & nous a été communiqué par M. Broussonnet. (v. /)

I f. GAILLET nain, *Galium pumilum*. *Galium foliis subsessilibus linearibus subtus vifculatis Uvibus, floribus pedunculatis umbellatis*.

Cette plante fait des unifiées aussi petites & plus fines que la précédente dont elle diffère très-peu par ses feuilles plus lâches & par ses pédoncules divisés & presque en ombelle. Ses tiges sont nombreuses, très-rameuses, filiformes, longues de deux ou trois poignées, grêles, tétragones, & sillonnées sur les faces. Les feuilles, au nombre de six ou sept à chaque verticille, sont linéaires-fétacées, fort étroites, terminées par une pointe en filet, glabres, presque luifantes, & marquées en dessous de deux fillons longitudinaux. Elles sont longues d'environ trois lignes & demie, & ressemblent assez bien à celles du *Rulia minor alba angustifolia ramosissima montana*. Morif. Sec.* 9. t. 2.2. f. ult. Les pédoncules sont fins, divisés ou dichotomes, plus longs que les feuilles, naissent aux extrémités de la plante & portent de petites fleurs blanches qui semblent disposées en ombelles

terminates. Les fruits sont glabres & didymes. Cette plante, que M. de Juilleu nous a communiqué, se trouve dans l'Herbier parmi les exemplaires du *Galium faxatile minimum Pyrenaicum* musci facie; elle croit vraisemblablement dans les Pyrénées, ainsi que la précédente, mais elle en est très-distinguée. (v. f.)

16. GAILLET *Atxo Qhty Galium faxatile*. Un. *Galium foliis finis ohovatis obtusis, caule ramosissimo procumbente*. Linn.

Galium faxatile fupinum, molliore folio. Juff. Art. 1714. p. 275. t. 15. f. I. *Galium*. Hall, Helv. n. 718. *Galium Ecivticum*. Weigel. Obi', p. 24.

Ses tiges sont nombreuses, rameuses, menues, glabres, abondamment garnies de feuilles, excepté à leur base, longues à peine de six pouces, & disposées en touffes étalées sur la terre. Les feuilles sont petites, oblongues ou spatulées, élargies & presque obtuses à leur sommet, rétrécies vers leur base, presque entièrement glabres & au nombre de six à la plupart des verticilles. Les pédoncules sont courts, axillaires, souvent simples & uniflores, quelquefois divisés, & situés dans la partie supérieure des rameaux > ils soutiennent des fleurs blanchâtres quadrifides bien ouvertes, & qui ont deux lignes de diamètre. Les fruits sont glabres. On trouve cette plante en France, dans la Suisse, le Piémont, &c. aux lieux pierreux & humides des montagnes nous l'avons rencontrée en abondance au Mont-d'Or en Auvergne. If. (v. y.) On observe quelquefois de très-petites acoérétés sur les bords des feuilles, mais cela n'est pas constant.

17. GAILLET divergent, *Galium dharkatum*. *Galium foliis subsessilibus linearibus hispides, caule superne ramis capillaribus dichotomis & divaricatis paniculato*. N.

Rubia angulosa asperaparva Genevensis. J. B. 3* p. 71 & 716. f. I ? *Aparine minima f. Rubia faxatilis minima*. Magn. Bot. p. 291 ? *Galium foliis odonis linearibus hispides, caulibus diffusis brevissimis*. Ger. Prov. 216 ? *Galium pusillum*. Lin. ? *Galium divaricatum*. D. Pourret.

La grande ténuité des rameaux de cette espèce, & l'extrême petiteffe des ombelles, la rendent fort remarquable & facile à distinguer de toutes les autres: Ses tiges sont fort grêles, longues de trois à six pouces, légèrement anguleuses, glabres ou presque imperceptiblement hispides, à nœuds & verticilles inférieurs rapprochés les uns des autres, tandis que les supérieurs sont très-distants. Ces tiges se partagent dans leur moitié supérieure en rameaux filiformes, capillaires, glabres, plusieurs fois fourchus ou dichotomes, lâches, cergens & paniculés. Les feuilles sont petites, linéaires, aiguës; étroites, hispides, 8c au nombre de six ou sept à chaque verticille. Les ombelles sont très-petites, terminent les dernières ramifications des rameaux, & sont composées la

plupart de trois petites fleurs pédicellées, d'une couleur herbacée ou blanchâtre. Les fruits font glabres. Cette plante croit naturellement en France, aux lieux fablonneux & pierreux. M. Desfontènes Ta rencontrée dans le Berry 5 & M. Tabbé Pourret nous en a communiqué desindividusqu'il a trouvés dans le Languedoc. (*>./)

18. GAILLET de Provence, *Galium provinciali*. H. R. *Galium foliis finis oStonifve lineari-tus rigidulis margine scabris 3 paniculis parvis terminalibus*. N.

Gal urn foliis Unearibus fulcatis retrorfum feahrissptdicd&s capillaribus. Ger. Prov. 126. n°. X.

0. *Galium lucidum*. AUion Fl. Pedem. n°. 21. t. 77. f. 2. ex Hort. Reg.

Les tiges de cette espece font longues d'un pied ou davantage, quadrangulaires, glabres > un peu luifantes, montantes, foibles & garnies de rameaux courts. Les feuilles font lineaires, mucronées, scabres sur les bords, vertes, glabres, un peu convexes en dessus, & au nombre de six à la plupart des verticilles, quelques-uns seulement en ayant sept ou huit. Les fleurs font blanches, pédonculées, disposées en petites panicules qui terminent les rameaux & les tiges. Cette planre est cultivée au Jardin du Roi, & croit naturellement dans la Provence, aux lieux montueux & arides; elle est peut-être qu'une variété du *Gaillet* blanc * mais elle est plus petite & plus âpre au toucher. *If*. (v. v.) Xaplante 3 se rapproche encore davantage An *Gaillet* blanc néanmoins elle est aussi moins serrée, & ses feuilles lineaires & étroites. Ten distinguant suffisamment. EHesfont d'un verd plus <ncécieucellesdiiGi//i7crdeProvence. Toute la planre est d'un verd luifant 5 on la cultive au Janiin du Roi; elle croit naturellement dans le * Comte de Nice. *If**. (v. v.)

19. GAILLET mucroné, *Galium mucronatum*. *Galium infinite kirtum, fuperni glabrum; Joliis fuhoftonis apicc spinulofis, pedunculis ramofis brçVibus & capillaribus, corollis arifiato-mucronatis*. N.

AnT-ubeola faxatUis. ¥)2te\\ Prodr. 145, n°. 6. *Rubeoh Alpiia faxatilis tenuifolia*. Boo Muf. 2. t. 101 ? Raj. Suppl. 262. An *Gallium foliis finis & noveliis fubasperis spinula terminatis*. Sauv. Me:h. p. 162. n°. 29. *Galium*, HallHelv. n°. 7ij. var. y ?

Nous avons repi cette plante du Dauphiné, sous le nom de *Galium ariftatum* de Linne avec doute; mais comme elle n'est point entièrement la Sre, ce que Linné die de la nenne, & que les nonymes de Barrellier & de Roccone ne lui conviennent ni l'un ni l'autre, nous la regardons comme une espèce fort différente quoique les divisions de sa corolle soient ariftées ou mucronées d'une manière remarquable. Nous aurions soupçonné que ce pouvoit être le *Galium Boccone* de M. Aliioni (Fl. Ped. n°. 24.) j mais il ne le décrit pas, & la plante de Barrellier (Ic. 57.) , qui

induite, ayant ses tiges glabres & toutes ses feuilles étroites nous l'en croyons différente.*

Les tiges de notre *Gaillet* font longues d'environ six pouces, grêles, quatre, & velues inférieurement. Les feuilles inférieures font plus courtes, plus élargies, & en moindre nombre aux verticilles que les autres \$ elles font oblongues-fpatulées, velues, & blanchâtres \$ les feuilles supérieures font lineaires, glabres, & sept ou huit à chaque verticille \$ les unes & les autres font terminées par une pointe blanche, spinuliforme. Les fleurs font petites, blanchâtres, viennent sur des pédoncules très-fins, rameux & paniculés \$ elles font planes, quadrifides, & ont leurs découpures terminées chacune par un filet long au moins d'une demi-ligne. Les fruits font très-glabres. Cette plante est commune en Dauphiné, dans les lieux pierreux des paries basses des montagnes, & nous a été communiquée par M. Liotard. (v.f.)

20. GAILLET atrochant, *Galium apurine*. L. *Galium foliis oBonis lanceolatis ccrinis scabris retrorfum aculcatis, genicuUs villofis > frustibus kiffidis*. Linn. Fl. Dan. t. 495. PolUch. Pal. n°. 157.

Apurinc vulgaris. Bauh. Pin. 334. Tourn. 114. Morif. Hill. 2. p. 331. Sec. 9. t. 22. f. i. Sabb. Hort. 1. t. 78. *Aparine*. J. B. J. p. 71; . Dod. Pempt. 353. Lob. Ic. 800. Raj. Hift. 484. Blackw. t. 39. Garf. 1. 148. *Galium*. Hall. Helv: n°. 723. Vulgairement le *Grateron*.

fi. Aparinc vulgjis, fimine minori. Tournef. 114. Vaill. Par. t. 4. f. 4.

Rien n'est plus remarquable parmi les *GaiUets*, que la manière dont cette espece s'accroche par ses tiges & ses feuilles, à tout ce qui la touenc. Sa racine pouffe des tiges foibles, herbacées tendres quadrangulaires ^ feuillées dans toute leur longueur, hérissées en leurs angles de petites dents tics-accrochantes, médiocrement rameuses, & longues d'unj à trois pieds; elles ne s'élèvent qu'en s'accrochant aux plantes voisines cui leur fervent de soutien. Au bas des entrenœuds ^ c'est-à-dire immédiatement au-dessus de chaque verticille j on observe un petit renflement velu ou hispide de tous côtés. Les feuilles font longues, lineaires - lancéolées, un peu rétrécies vers leur base, verticillées fix à huit à chaque nœud, terminées par une petite pointe spinuliforme, & garnies en leurs bords & en leur nervure postérieure de petites dents rudes & crochues. Les fleurs font petites, blanches, ne viennent point au sommet de la plante comme dans la plupart des autres *Gailfers*, mais naissent héralement sur des pédoncules feuillés/divisés, & longs en rameaux. Il leur succède des fruits globuleux, didymes, & hérissés de poUs. Cette plante est très-commune en Europe, dans les haies > les lieux incultes des jardins; la variété R, qui est plus petite dans toutes ses parties, vient communément dans les champs, parmi les bleds. 0. (v. v.)

Le Grarero;- dit Geoffroy, est incisif & apericif; il lit-vc les obstructions ^, & excite les urines sife quelquefois les fueurs... On dit que cette plante, pii^cavec de la graisse de porc, &: appliquee exeriturfement, guirit: Les écroudies. Sa racine teint en ro;

21. GAILLET batard, *Galtum spurium*. L. *Ga-Hum foliis finis (' 6" fipenh) tanctolaiis carlnazis scabns retrorfum actifcatis , gtniculis fimptici(itts, frucJu'us giabrjs. L. Leers. Herb, ti". III. Ap. }?w femine Uvi. Tourn. 114. J. garine femine Uylorc. Rij. Hid. 484. Synopf. j. p. 2ij. Galium. Hall. Helv. i, ". 724.*

^Cetce pi inte reffemble beaucoup a ceJlequi precede , imis ellc eL nx>ins grand.; n*a pns corhme elle fes arcicnt.itioTis vclues , &: s'eti diftinguc priiu ipalement p11 fes fruits glabres. File a en outre . de fi gt3iids rappores ;wcc le *Vat ntia apariaz* de Linne . qu'i:n eil prefque tcnte de < 1'oire en elle n'en est qu'une variée ; ce . end mttfllcen

diffère par les pédoncules courts, & par les fleurs communiement toutes hémisphériques.

Sestiges font longues d'un pied à un pied & foibles, tendres, quadrangulaires ij rameufes, :.I es dans toute leur longueur, a angles feabr es & acrochans. Les feuilles font linéaires-lanctnlees, inuc onées , ; des en Ic-nrs bo: is & furlrur c6i z pofférieure, & fix ou fept à chaque verticille. Les pédoncules communs font latéraux, axillaires, plus longs que les feuilles, divisés, divergens , & à ramifications fourchues. Les fieufs Tontpemfis, I lanches, produifent JL'S hrults glabrjs, lc«creu-ent ridés ou charnés, globuleux, diamés, bruns, les uns pédicellés, & les autres prefque fellics fur le s ramifications des pédonciles. On trouve cetce plante en Europej dins les champs, parmi les blets. @. (v. -.)

VniciUts de plus dt qui re feuil U i jleun jaunâtres ou rougetitres,

li. GAlI t. tT jattne, GaUum veram, ! ^n. *Galium foliis odonit linearibus i anguft. ; m. rgine re. l-uris fubrigatis , pebr*

lateum, Bauh. Pin. 335. T. Raj. Hist. *Galium verum*. J. B. 3. p. 720. *Galium*. Dod. Penot. 355. *Galium lateum*, 04. *Galium*. Fuchs. Hist. 206. Blackw. *Galium icutis brvllhu. fh fpUa-*

tis. *N. *Galium*. "ourncf. 11 f. :. 4S1. G

Galium c. iftingué Lob. I c. 8 *Galium fatcum*. MjQ. Dici. I. I \$y. Sabb. Hort. I. r. 81. *GaUum*. Hall. Helv. n°. 710. Folikh. D'N 1 d pubefcen & mcur • fes feuil prt* it bic-n d ties autres p nom- bit & quelquefois davantage à chaque

verticille . innt lriL-aircs , etroitcs , pointues , à bords onic's en deilous, d'un v ord lonc en deilus avec un fillon longitm^nal, un peu dures , & ovettes ou nwmefouvent rcll^chies. Le?; fierns font nombreux , penres, jaunes , d*Line affez t onne odel : i . pottc(s fur des ptdoncu! s fort courts , & difpofees au fom B« des tiges en panicule oblongue, compofecs de pctitt • trappes prefqu'e a. On obfervc^ii perites feuilles • u bractes es aigues (itiites a III baft despedonculei. Cette plan-c eft commuiK en Europe , dans les pres ••, le lonr, des haies , &: fur le bord des • hemi •• Tf>. (r . * ,)

EDc eft fin pcu aftrin gente , vulnéraire & delicative; elle paffe aufi pour cephalique, anti-épileptique; w i-palmodique, & anti-hyfterique. On fe fert de les fommités fleuries ; elles ont , à ce qu'on dit , ^1 facylte de faire cailler le lait , & l'on prétend que ks habitaos du Comtt de Chefter, | près dela ville deNantwicli t-n Anglterre , ou l'on fait d'excellent s fromages , ^nt courume de mêler tes Commités fleuries de cette plante avec leur prefure , & ou'on fait plus de cas des fromages qui (jnrcrc Ktits de cette manière, que de toute autre. On ••cut croii : néanmoins quel'emploi qu'on lit de ecu; phitic dans ce mue quaKte ?u from que fe servir fimplwncr a chiller le hit, puifou elle ne difpente pas de faire ufage de la prefure. La racine de ce *Galium* eft propre à teindre en rot & l'herbe macerée ou bouillie avec de l'alun, teint en jaune les laines & les étouffes qu'on foumet à cette teinture.

22. GAILLET rouge, *Galium rubrum*. *Galium foliis fufcatis linearibus anguftis margibz feabrjs , caule tereti fupercz paniculato , pedunculis unifloris. N.*

G*U;tmnJ>rum. & auh. Pin. 335. Morif. Hist. 3. p. 332. Sec. 9. t. 11. f j. *Galium forte rubro*, Sprengeria. (m/s. J.] . 3. p. 721, non malé. *Galium rubro* ^or;. Clllf. Hilt. i- p. 175. *Galium nigropurpureum monzanum tnuife* *Galium*. Col. Ecpht. 1. p. 29S. Tournef. 1 1 f.

Cette plante eft fort ram. ufe, paniculée ; a un feuillage plus fin que la précédente, & des fleurs plus lâches & moins nombreuses. Ses tiges font grêles ; cylindriques inférieurement, chargées de polls très-courts, & garnies dans leur partie fupérieure de rameaux nombreux, très-menus & tétragones ; elles s'élevent à la hauteur d'un pied ou un peu plus. Les feuilles verticillées, au nombre de cinq ou fix à chaque nœud, font linéaires, fort étroites, plus longues que les entre-nœuds, très-tes, & feabres fur les bords, infquels font un peu repliés en deilus. Les fleurs font petites, rouges ou pourpres, & portées fur des pédoncules fimples, latéraux unaux. Ces pédoncules varient dans leur longueur ; car fur le même individu on en trouve qui ont à peine une ligne, & d'autres qui ont cinq lignes ou davantage. Les fruits font glabres. Cette plante croît dans la Provence.

l'italie, Sec. & nous i ct-j commi'iqu ee par M. de Juffieu. (v.f.) Lc Ga&en n°. 7il. de FlaHer, fiaroir pouvoii se rapuorter ft cette elpèce ; mais il

les feuilles glabre
ttnbuc d, illes va juicu à s, & dom le norn-
Uc aim verti< dans les individus que kjui ne fe
recontre pa-s feuilles étant bordées de i&iis coii-
t ourrs, 8 moins nombreuses aux verticilles.

i^ GAULET marii inc, Galiam maritimum.
L. istttixm fv'iis iuinis fenisve lanceolatis villoso-
hirtis, pedunculis unifloris axillaribus, frucii>L.s

Aparine mariuma insana, flore purpureo.
Tounit-i. 114. Galium foliis quaternis hispatis,
neculis unifloris, fructibus villosis. Lin. Mant.
?8. i Galium foliis octonis lanceolato-linearibus,
neculis unifloris, caule reptante hirsuto. Gouan.
iUuil. p. 5.

Ses tiges sont menues, couchées, très-rameuses,
longues presque d'un pied, & hérissées de poils
blancs, ouverts, & un peu courts. Les feuilles,
ail liniTU re de cinq & plus souvent de six aux ver-
ticilles, sont lancéolées, hérissées des deux cotés
de poils blancs, terminées par une petite pointe
sétacée, plus blanches en dessous qu'en dessus,
ouvertes, molles, & longues d'environ cinq lignes.

Les petits rameaux n'en ont souve-
nt queqt a leur! noends, & même que deux • faits arri-
Utions fuptiLMir^ I-esptilonci les sont laci i ux,
axillaires, un illores, capillaires, hispides, plus
courts CUE I: s feuilles, & solitaires ou quelquefois
dens ou trois ensemble. Les fleurs sont petites,
rouges, quadrifides, planes, & ont leur corolle
velue extérieurement. Les ovaires sont hérissés de
poils. Cette plante croit dans le Languedoc, les
Pyrénées, le Levant, & a été cultivée il y a quel-
ques années au Jardin du Roi. (v. v.) Les indi-
vidus du Jardin, & ceux que nous avons exami-
nés dans l'herbier d'Isard, n'avoient que six
feuilles à leurs verticilles ; mais ce nombre varie
peu: être lorsque la plante est dans son lieu natal.

25. GAILLET velu, Galium villosum. Galium
foliis octonis linearilanceolatis villosis hirsutis,
floribus recesso-spicatis, pedunculis divisis bre-
vissimis villosis-hirtis. N.
Galiam villosum Barrel. Ic. St. Bona. Galium
villosum cretense. Boec. Mus. 2. p. 110. t. 86.
Cette plante quelques personnes prennent
pour le Galium maritimum de Linné, a en effet
beaucoup de rapports avec elle, est pareillement
& même plus abondamment velue sur toutes ses
parties ; mais elle en est bien distinguée par son
port, son feuillage, & sur-tout par la disposition
de ses fleurs. Ses tiges sont longues de plus d'un
pied, tétragones, velues & blanchâtres, garnies
de rameaux la plupart opposés & presque simples.
Elles paraissent droites au moins dans leur partie
supérieure. Les feuilles, au nombre de huit à la
plupart des verticilles, sont linéaires-lancéolées,
velues, molles, réfléchies, & d'une couleur

re. Us

condrec on d'un vsrJ blaachitre. Les verticilles
caulinaires sont beaucoup plus écartés que dans U
precedente. Les fleurs sont petites, nombreu-
es, d'une couleur ferrugineuse, quadrifides, velues à
l'exu'rijur, •• potées sur des pédoncules très-
courts, divi:S, piuicuk's, & hérissés de IOUS
blancs. Elits torment, an (bonnet dps tiges & des
rameaux supérieur i, ilegrsp^es oblongTji s, spici-
form ss, iiii'unmpues, feuille s, vctni &: gri-
sâtres. Les fruits sont hérissés de poils l'ofanes. Ce
te plante croit naturelle- ment en Eipagne, & est
cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

26. GAILLET éricade, Galium ericoides. Ga-
lium foliis subquinis oblongis hispatis margine
revolutis, fructibus echinatis sessilibus & axillari-
bus. N.

Ses tiges sont couchées, très-rameuses, diffu-
ses, velues, & longues d'un pied ou environ ;
les feuilles sont petites, oblongues, hispides, à
bords repliés en dessous, & verticillées au nombre
de quatre & même cinq à chaque nœud. Il pousse
dans leurs aisselles d'autres petites feuilles dispo-
sées en paniers sessiles, & qui donne-
nt l'aspect de certaines Bruyères. Les fleurs sont té-
trales, axillaires, sessiles, quadrifides,
& d'un blanc jaunâtre ; elles produisent des fruits
hérissés de poils courts. Cette plante a été trouvée
au Mont-Video, dans le Paraguay, par Com-
merson. (v. f.)

27. GAILLET hérissé, Galium hirtum. Galium
foliis quaternis quinisque lanceolatis hirtis pla-
nifloris, fructibus glabris sessilibus & axillari-
bus. N.

Cette plante n'est peut être qu'une variété de
celle qui précède ; mais elle a un aspect différent ;
elle est bien plus hérissée de poils, & ses ovaires
glabres semblent sursire pour qu'on la distingue. Ses
tiges sont très-rameuses, couchées,
(fifcs) velues ou hispides, & un peu moins longues que
dans la précédente. Les feuilles sont lancéolées,
un peu convexes en dessus, concaves en dessous,
très-hérissées de poils, ouvertes, quaternées &
quelquefois quintées aux verticilles. Elles ont
guères plus de trois lignes de longueur. Les fleurs
sont jaunes, quadrifides, latérales, axillaires,
solitaires, & sessiles. La plupart ont l'ovaire gla-
bre ou chargé de quelques poils rares qui ne pa-
roissent pas persistans. Commerson a trouvé cette
plante au Mont-video, parmi les rochers (v. f.)

28. GAILLET de Tunis, Galium Tunetanum.
Galium foliis octonis breviter linearis-filicatis mar-
gine revolutis glabrisculis, floribus paniculatis,
pedunculis perminutis hirtis. N.

C'est une espèce bien distincte du Gailliet velu,
avec lequel néanmoins elle a de grands rapports.
Ses tiges sont longues d'un pied & deoai à deux
pieds, cylindriques ou très-obtus-
nemi i térago-
nes, dures, couvertes d'un duvet court, légère-
ment cotonneux, & un peu rameuses seulement
dans leur partie supérieure. Leur dureté & leur

trnnte droite indiquent qu'elles ne font point couchées sur la terre. Les feuilles font fort étroites, linéaires-fétacées, aiguës, à bords repliés en deffous j ce qui les fait paroître cylindrique*ou filiformes, plus courtes ^ue les entre-noeuds, & aunombredehuitoudixacheaque verticille. Elles font verdâtres > & paroiffent glabres en leur fur* facefupérieure. Les fleurs fontpetites, fort nombreufes, finement paniculées au fommet des rameauxfupérieurs &: de la tige. Les pédoncules font courts, la plupart divisés, & tous hériffés de poils blancs ainque les wañes. Les corollesfont quadrifides, planes, enticement glabres, à fegmens un peu obtus. Cette plante croit naturellement sur la côte de Barbarie, dans les environs de Tunis, & y a été découverte par M. l'Abbé Poiret, qui nous en a communiqué un exemplaire. (v.f.)

29. GAILLET Grec, *Galium Gricum*. L. *Galium kirtum*, *foliis subjnīs lineari-lanceolatis*, *caulibus lignofis*. Linn. Mant. 38. Schreb. A&. a. n. c. iv. p. 142.

Aparine Gr&a faxatilis incana tenuifolia. Tournef. Cor. 4. *Galium montanum Creicum*. Alp. Exot. 166. & 167.

fee *Gaillet* est petit, fous-ligneux à fa bafe, & fort hériffé de poils. L'e collet de fa racine est une fouche un peu épâfle, divisée en quelques branches courtes, couchées, & ligneufes ou fous-ligneufes. Dechacune des branches de cette fouche>nai(Tent quantitéde tiges grêles, herbacées, presque limples, longues de trois pouces ou un peu plus, feuillées, & hériffées de poils blancs. Les feuilles font petites, linéaires-lan^eolées^ feffiles, droites, de la longueur des entre-noeuds, velues, verdâtres, & un peu cirinées sur leur dos 5 elles n*ont que deux ou trois lignes de longueur. Les fleurs font très-petites, paroiffent rougeâtres ou purpurines, viennent ea petits corymbes oinbelliformes, latéraux &c terminaux > sur des pédoncules capillaires plus longs que les feuilles. Les pédoncules & les ovaires font fort heriffés de poils blancs. Cette plante croit dans Tide de Candie & les autres Ifles de TArchipel, parmi les rochers. (v.f.)

30. GAILLET Panfien, *Galium Paripense*. *Galium foliis subfenis lineari-lanceolatis*, *marginibus scabris*, *caulibus retrorsum aculeatis*, *fructibus glabris*, *paniculis terminalibus*. N.

Galium+Parifienfe tenwfolium, *fore atropurpureo*. Tournef. ny. *Aparine minima*. Vaill. Par. 74. n°, 5. *Aparine minima ramofior*. Mor: Hift. 3. p. 231 ? *Aparine ml/mtf*. Magn. Bot. App. 291 ? p. *Idem foliis minoribus & ariguftioribus*. *Aparine minima*. Raj. Synopf. 3. p. 22J. t. 9. f. 1.

Comme les fruits de cette plante font tous très-glabres, nous présumons que Linné ne l'a point connue, puisqu'il attribue des fruits vetus à son *Galium Parifense*. Ses tigejs font fort rameufes, longues de fix ou feptpouces, un peu grêles, foi-

bles j quadrangulaires, scabres & accrochantes sur les angles > quoique moins fortement que le Grateron (*Gaillet* n°. 20.), & même que le *Gaillet bdtard*. Les feuilles font linéaires-lanc^olées, un peu étroites, rudes sur les bords, beaucoup plus courtes que les entre-noeuds, &c au nombre de fix ou feptacheaque verticille. Les fleurs fontpetites, d'unpourpre verdâtre, pédonculées & un peu paniculées au fommet des rameaux & des tiges. Les fruits font glabres, globuleux, didymes, & fort petits. On trouve cette plante en France, en Angleterre, &c. dans les lieux stériles & sablonneux. 1JC. (v. v.) i) *Aparine minima*. de Barrellier (Ic. j8) femble appartenir i cecte espèce j mais Barrellier dit que c'est une plante annuelle > à fleurs blanches, & à femences velues: ce qui ne convient point à notre *Gaillet*.

31. GAILLET fétacé > *Galium Jitaceum*. *Galium foliis subfenis UneanBus anguljpmis*, *caule Uvi* fruSiibus kispidis** N«

Ce *Gaillet* est presque aussi petit & aussi fin que le *Gaillet nain* n°. 15. Ses tiges font longues de trois à quatre pouces, menues, glabres, & plusieurs fois fonchues dans leur partie supérieure, oil leur grande ténuité les fait paroître capillaires. Les feuilles font linéaires, très-étroites, non mucronées, à bords repliés en dedans, & un nombre de six ou fept à la plupart des verticilles. Elles font presque droites, plus courtes que les entre-noeuds & les inférieures font plus petites, mais étroites & moins nombreuses que les autres i quelques-unes font légèrement ciliées sur les bords. Les fleurs font très-petites, paroiffent d'un pourpre brun, viennent aux fommités en petits corymbes munis chacun d'une bractée fétacée à leur bafe. Les fruits font fort petits, & très-hériffés de poils blancs. Cette espèce a été trouvée en Espagne par M. Vahl, qui nous en a communiqué un exemplaire. (v.f.)

32. GAILLET i gros fruits, *Galium megalospermum*. AHon. Fl. Pedem. n°. 3J. t. 79. f. 4.

Il vient en touffe, & s'élève sur des tiges tout au plus de la longueur du doigt, garnies de rameaux nombreux & alternes. Ses feuilles, au nombre de cinq à la plupart des verticilles > font elliptiques, acutnées, vertes, & denticulées sur les bords. Les rameaux font terminés par deux fleurs p^dicées & jaunâtres. Les fruits font gros, ridés & d'un Wane fale. Cette phnte croit sur le Mont-Cenis.

Obferv. M. Vahl nous a communiqué un *Gaillet* qu'il a trouvé dans l'Italie & dans l'Eibagne, avec cette étiquette, *Galium... floribus futeis*, *odore Galii veri*, & qui nous femble très-voisin de celui de M. AlHoni. Ses tiges n'ont qu'un pouce &c demi de longueur 5 son tenilkge est femblable à celui de la plante de M. Allioni, mais ses rameaux font terminés par de très-p^tits corymbes ombelliformes. fompof<Js de six à dix fleurs. (v.f.)

Calium (minutum) foliis ottonis tanceolatis niucronatis firrato-acutatis glabris incurvis fructibus reflexis. Uxm.

* *Galium (kierofolymitanum) foliis denis lanceolato-linearibus, umbellisfastigiatis, fructibus glabris.* Linn.

Galium cinereum. Allion. Fl. Pedem. n°. 22. Tab. 77. f. 4. *Galium caule sublignofo, foliis fenis longcellipticis rigidis firrato-acutatis fructibus ovatis Lvibus albescentibus.* Ejusd. Misc. Taur. t. j. p. J7.

Galium tenuifolium. Allion. FL Pedem. n° 23. *Galium foliis fenis subrigidis, diffuse ramofum, floribus albis e fummo caule prodeuntibus.* Ejusd. Niceenf. p. f. *Galium Narbonense tenuifolium, fiore albo,* Tournef. 11 f.

Galium (scabrum) foliis fuboSorü scabris mucronatis, ramis fioriferis subtrichotomis.* Jacq. Fl. Auftr. Vol. j. t. 422.

Galium (verticillatum) fioribus verticillatis subfifilibus, corollis ere&is, fructibus hispides, foliis lanceolatis reflexis y infimis fenis, superiori&us tantum b'mis. D. Danthoine. *Caules subimplex, l*VM ^ quadrati, subpithamei > fores latetales ut in Valantiis.* (v.f.)

GAINIER, CrCw ; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les Bauhines, les Caffes, & qui comprend des arbres à feuilles simples & alternes, & à fleurs papilionnées, ramassées par bouquets latéraux, d'une couleur éclatante & d'un aspect fort agréable. Ces fleurs sont remarquables par leur étendard situé au-dessus des ailes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, très-court, campanulé, ventru à sa base, coloré, & à cinq dents obtuses ; 2°. une corolle papilionnée, composée de deux ailes placées supérieurement, ouvertes & même un peu réfléchies 5 d'un étendard plus petit que les ailes, situé au-dessous d'elles, relevé, obtus, & un peu concave 5 d'une carène droite, oblongue, obtuse, formée de deux pièces onguiculées & conniventes, & contenant les parties genkales ; 3°. dix étamines, dont les filamens libres, subules, courbés à leur sommet, légèrement velus à leur base interne, & attachés au calice ainsi que les pétales, portent de petites anthères ovales \$ 4°. un ovaire supérieur, pédicelle, lincaire-lanccole, glabre, se terminant en un style de la longueur des étamines, courbé à son sommet à stigmatte obtus R velouté ou pubescent.

Le fruit est une gouffe oblongue, très-applatie, pointue aux deux bouts, légèrement bosselée aux endroits des semences, bivalve, & ayant sa future supérieure bordée d'une aile étroite & membra-

neufe. Les semences sont ovoïdes & attachées à la future supérieure de 11 gouffe. >

Observation.

Linne fait mention d'une glande styloforme « placée sous l'ovaire » & qu'il appelle *ne&arium*. Nous n'avons jamais vu cette glande, quoique nous ayons examiné un grand nombre de fleurs ; mais on observe en avant un creux ou un espace vuide & mellifère entre le point d'infertion des étamines & celui du pistil. Les cinq pétales de la fleur sont onguiculées, & leurs onglets sont un peu faillans hors du calice*

ESPECES.

I. GAINIER commun, *Cercis fdiquastrum.* Lin. *Cere is foliis cordato orbiculatis.* N.

Siliquastrum. Tournef. 647. Duham. Arb. 2* p. 264. t. 70. *SilifA lylvestris rotundifolia.* Bauh. Pin 402. *Arbor JSmuoi.* Pempt. 786! Lob. Ic. 2. p. 19J. Raj. Hift. 1717. *Siliqua fylvestris.* QNC. Hift. I 3. (*Descript. bona, fid folia nimis acuta 3 in hone.*) *Cercis.* Mill. Di&. n°. I. Villgairment *YArbredcJudie.*

fi. Siliquastrum fiore albo. Tournef. 647.

C'est un arbre d'une grandeur moyenne > extrêmement agréable à la vue lorsqu'il est en fleur & qui se charge d'un beau feuillage qu'il quitte tous les hivers. Il s'élève à la hauteur de vingt ou vingt-cinq pieds, sur un tronc assez droit, couvert d'une écorce brune ou noirâtre, un peu gercée, & qui soutient une cime lâche, étalée plus ou moins fortement. Ses jeunes rameaux sont d'un pourpre brun. Ses feuilles sont alternes, très-simples, périolées, arrondies-réniformes ou presque orbiculaires, sur-tout dans leur jeunesse > échan-crées en cœur à leur base, très-entières, un peu fermes, d'un verd agréable, glabres des deux côtés, & à nervures qui divergent en manière de rayons, de l'extrémité du pétiole. Ces feuilles, dans leur entier développement, ont trois lignes de diamètre, & sont (outenues sur des pétioles longs d'un pouce & demi à deux pouces. Les stipules, qu'on ne rencontre que sur les jeunes rameaux, sont oblongues, membraneuses, opposées, & caduques. (es fleurs sont rouges ou à un pourpre rose éclatant, quelquefois presque entièrement blanches, pédunculées, ramassées en grand nombre par bouquets ou comme par faisceaux le long des branches, & quelquefois sur le tronc même. Elles paroissent avant les feuilles, & conservent leur éclat pendant près de trois semaines ; leur succède des gouffes longues de cinq ou six pouces, ayant presque un pouce de largeur, membraneuses, très-applaties, glabres, & qui ressemblent à des gaines de couteau. Ces gouffes restent attachées à l'arbre pendant toute l'année & contiennent neuf ou dix semences ovoïdes, comprimées > dures & rougeâtres.

Cet arbre croit dans les pays chauds de l'Eu-

rope, tels que l'Espagn*, la Provence & le Languedoc, ritalie, &c. b. (y. v.) II fleurit en Avril & en Mai j & Ton peut dire, avec M. Duhamel, que c'est un des plus beaux arbres que Ton puisse cultiver pour l'agrément. Ses feuilles ne font point fujettes à être dévorées paries infe&esj lorsqu'il est parvenu à un certain aegré d'accroissement, il (è charge d'une ii grande quantité de fleurs, que ses branches en font presque entièrement couvertes. Cet arbre doit donc faire une des principales décorations des bosquets duprintems. Son bois est d'une belle couleur, veiné de verd & de noir, felon Miller, susceptible d'un assez beau S, & peut être employé à beaucoup d'usages. On met de ses fleurs sur les falades, ou quelquefois on les confit au vinaigre lorsqu'elles sont en bouton.

2. GAINIER de "Canada y&rcls *Canadensis*. Linn. *Cercis foliis cordato-ajKmuuis*. Du Roi. Harpk. i. p. 147.

Siliquafirum Canadense. Tournef. 647. Duham. Arb. 2. p. 264. *Arbor Jud& Americana*. Raj. Hist. 171&£p°. 3. *Cratia agreftis mucronato folio yfioriFusparvis*, &c.* Tluk. Aim. qj. *Cercis*. Mill. Diff. n°. 2. & Ic. t. 2.

Ce Gainier a beaucoup de rapports avec celui qui précède ; mais il est moins grands moins beau, porte des fleurs plus petites, & sTn distingue principalement par ses feuilles qui sont en coeur & pointues ou acuminées à leur sommet, même dans leur jeunesse. Ces feuilles sont en tout temps très-glabres, & non velues ou pubescentes j comme le dit Linné. Les jeunes pousses sont verdâtresj Iesftipules sontpresqu'axillaires, ovales, pointues > & veineuses. Cet arbre croit dans la Virginie & dans presque toutes les autres parties de rAmérique septentrionale > oïl il est connu sous le nom de *Bouton rouge* : on le cultive au Jardin du Roi. b. (v. v./J?.) Cet arbre & le précédent patient très-bien en pleine terre dans nos climats.

GALANE ou TORTUE,, *CHELONE*; genre de plante à fleurs monopétalces, de la division des Personnées, qui a des rapports avec les Digitales, les Bignonées, &c. & qui comprend des herbes à feuilles simples communément opposées, & à fleurs irrégulières, d'un aspect assez agréable, disposées au sommet des tiges en épi ou en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est, i°. un calice monophylle, court, persistant, & partagé en cinq de'coupures droites & ovales 5ⁿ. une corolle monopétale, beaucoup plus grande que le calice, à tube enflé, ventru, campanulé ou infundibuliforme, & à limbe irrégulier, labié, en muse, composé d'une lèvre supérieure obtuse, un peu plus courte que l'inférieure, qui est tiifiJej 3^o. quatre étamines inégales, ensemées dans la corolle, & dont les

filamens attachés à la base de son tube, portent des anthères à deux lobes > en outre un cinquième filament, dépourvu d'anthère, velu dans sa longueur, & situé entre les deux plus grandes étamines; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style simple, de la longueur des étamines, à stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, biloculaire, bivalve ^plus grande que le calice qui l'environne, & qui renferme quantité de semences ou anguleuses, ou arrondies, & entourées d'un rebord raembraneux.

E S P È C E S.

I. GALANE à épi, *Ctelone glabra*. *Chdone foliis oppositis petiolatis lanceolatis ferratis*, *floribus spicatis ventricosis subseffilibus*. N.

cc. *Che lone* (*ffabra yjiliis petiolatis lanceolatis ferratis* : *fummis oppositis*. Lin. Hort. Cliff* 473. *Ckelone Acudnnfis flore albo*. Tourn. Art. 1706. p. 8 j. t. 7.- *Chdone* Mill. Diff. n°. 1.

0. *Ckelone (obliqua) folds petiolatis lanceolatis ferratis oppositis*. Lin. Mill. Ic. 62. t. 93. *Ckelone -floribus speciosis puUherrimis, colore rosi damascen&*. Gron. Virg. 71. *Digitalis mariana^ perfolio*. Raj. Suppl. 397. *Digitalis mariana, ferratis denfloribus rig'ais & ongvstis foliis, femine fogopyri triquetra*. I luk. Mant. 64. t. 348. f. 3. *Chelone purp'ea*. Mill. Diff. n°. 2.

La racine de cette plante est épaisse ^fibreuse, rampante ou tr i^ante : elle y, <.iffé des tiges droites, hautes de trois pieds, feuillées, presque (Imples, glabres & cylindriques ou obtusément tétraédres. Ses feuilles sont toutes opposées, lancéolées, dentées en scie, vertes, ipeu^rès glabres, un peu roides, & portées sur des pétioles courts > les supérieures sont plus étroites & un peu plus longues que les inférieures. Les fleurs sont presque sessiles, & disposées au sommet de la tige & des rameaux en épi court & ferré. Elles sont grosses, à corolle ventrue, ayant sa lèvre supérieure voûtée en dos de tortue > obtuse, légèrement échancrée & l'inférieure un peu trifide. Les filamens de leurs étamines & les anthères sont velues. Le cinquième filament stérile ne se rencontre point dans les fleurs de cette espèce. Ces fleurs sont blanches dans la plante a, & d'un pourpr& vif dans la plante 0, qui a un aspect fort agréable, lorsqu'elle en est munie. La capsule est obtuse, & contient des semences orbiculaires, bordées d'un petit feuillet membraneux. Cette belle plante croit naturellement dans la Virs>inie, *C Canada, & est cultivée au Jardin du Roi Elle fleurit dans le mois d'Août. If. (V. v.)

2. GALANE & panicule, *Ckelone pentfiUnon*. L. *Ckelone foliis amplexicaulibus lanceolatis subintc-gerrimisj floribus pdniculatis x fildmento fierili barbata*. N.

Dracocerhdus larfolius gU\$er %llfimachU lutes foli.s. Morif. Hist* 3.p. 417- Sect 11. t. 2,1. f- 2.

parties qu'on emploie en médecine, & sur la fructification desquelles néanmoins les Botanistes n'ont encore que des idées très-peu certaines: on voit par la description des *Languas* de Koenig, & par celle que Rumphe a donné du *Gaianga* des Indes orientales, que le *Maranta* de Plumier en diffère non-seulement par son port, mais même par sa fructification, c'est-à-dire par la fleur & le fruit; & il résulte de ces considérations qu'elles laissent beaucoup d'embarras lorsqu'on veut déterminer ce que Ton doit regarder comme le caractère distinctif de ce genre.

Au reste, la plante dont il est ici question a des racines tubéreuses, nouvelles, horizontales, & garnies de fibres fort longues qui s'enfoncent perpendiculairement dans la terre. On en distingue qui sont rouges & l'intérieur > & d'autres dont la substance est blanche. Il naît de ces racines des tiges droites, très-fimples, cylindriques, glabres, nues inférieurement, ou elles sont couvertes de gaines sans feuilles, mais terminées par une pointe, feuillées dans leur partie supérieure, & qui s'élèvent à la hauteur de six pieds ou davantage. Les feuilles sont alternes, distiques, oblongues, lancéolées, aiguës, glabres, à nervures latérales obliques, très-fines & très-rapprochées. Ces feuilles ont environ un pied & demi de longueur, sur une largeur de trois ou quatre pouces, & sont portées sur des pétioles courts dont la base s'élargit en une gaine assez longue qui enveloppe la tige. Les fleurs sont blanchâtres, pédonculées, & disposées en panicule oblongue, étroite, terminée, ayant l'apparence d'une grappe.

Ces fleurs ont, à ce qu'il paroît, un petit calice monophylle à trois divisions, une corolle monopétale-tubuleuse, à limbe quadrifide & irrégulier, trois de ses découpures étant extérieures, ouvertes ou réfléchies, & la quatrième plus intérieure, & plus grande que les autres, étant onguiculée, spatulée, concave, redressée, un peu charnue, & bordée, à son sommet de quelques crenelures. Le filament linéaire & applati qui porte l'anthere, est opposé à la découpure intérieure de la corolle, & redressé comme elle. Le style, qui est filiforme & montant > va loger sa partie supérieure dans le fillon qui partage l'anthere en deux parties, & forme une très-petite faille au-dessus de cette anthere, laissant paroître le stigmate qui est en tête.

Le fruit est une petite capsule ovoïde, bacciforme, plus grosse qu'une baie de Genévrier, rouge dans sa maturité, & qui contient quelques semences (deux ou trois selon Rumphe) cordiformes, dures, & d'une saveur âcre.

Cette plante croît, aux Indes orientales, dans les lieux humides: on la cultive dans les jardins pour l'usage. *If*. Le petit *Gaianga*, que Ton croit être le même que celui cultivé par les Chinois, est une plante au moins une fois plus petite que celle qu'on trouve en Europe, qui contient une espèce

distincte & dont la racine est de meilleure qualité. Voici ce qu'on nous apprend sur le *Gaianga* dans l'ancienne Encyclopédie:

On trouve deux espèces de *Gaianga* dans les boutiques, le petit & le grand, tous deux décrits avec soin par M. Geoffroy. Le petit *Gaianga* (*Gaianga minor* f. *Gaianga finensis offic.*) est une racine tubéreuse, nouvelle, genouillée, tortue, repliée & recourbée comme par articulations, divisée en branches, & entourée de bandes circulaires; cette racine est inégale > dure, folide, de la grosseur du petit doigt, de couleur brune en dehors, rougeâtre en dedans, d'une odeur vive, aromatique: sa saveur un peu amère, piquante & brille le gosier, comme font le poivre & le gingembre. On nous apporte cette racine séchée, coupée par tranches ou en petits morceaux: on la tire de la Chine & des Indes orientales, où elle croît d'elle-même, & où les habitants la cultivent; il faut la choisir saine, nourrie, compacte, odorante, d'un goût piquant.

La plante qui s'élève de cette racine est appelée *Lagundi* par les Indiens. On assure qu'elle est composée de feuilles graminées, comme le gingembre; que les fleurs extrêmement odorantes (leur odeur est forte, mais point agréable, selon Rumphe) > sont blanches & faites en manière de casque & que son fruit est à trois loges pleines de petites graines arrondies.

Le grand *Gaianga* (*Gaianga major*, *Gaianga Javanensis offic.*) est une racine tubéreuse, nouvelle, inégale, genouillée, semblable à celle du petit *Gaianga*, mais plus grande, de la grosseur d'un ou deux pouces, d'une odeur & d'un goût bien plus faibles & moins agréables, d'un brun rougeâtre en dehors & pâle en dedans. La plante qui produit cette racine s'appelle aux Indes *Bangula*; & c'est tout ce que nous en savons.

Le grand & le petit *Gaianga* ont été également inconnus aux Grecs anciens & modernes, ainsi qu'aux Arabes: ces deux racines contiennent un fel volatil huileux, aromatique, mais en plus grande abondance dans le petit *Gaianga* que dans le grand.

Le petit *gaianga* passe pour être propre à fortifier l'estomac relâché par l'action des fibres: on peut alors l'employer comme stomachique jusqu'au poids d'une arabe en poudre, & jusqu'à trois dragmes en infusion dans un véhicule convenable. Les Indiens se servent des deux racines pour assaisonner leur nourriture, & nos Vinaigriers pour donner de la force & leurs vinaigres. Les Droguistes vendent quelquefois Tun & l'autre *Gaianga*, pour la racine d'*Acorus*; cependant cette dernière n'a pas une adfcription si considérable. » D. J.

2. GALANGA & feuilles de Balifier, *Maranta arundinacea*. L. *Maranta culmo ramoso*, *corollis fixpartitis*, *pericarpis monospepnis*. N.

Maranta arundinacea, *cannacori folio*. Plum.

Gen. 16. Mart. Cent. 39. t. 39* *Canna Indica*, radice alba alexipharmaca. Sloan. Hist. I. p. 149. f. 2.

fi. *Arundiftrum*. Rumph. Amb. 4. p. 22. Tab. 7. *Maranta tonkat*. Aubl. Guian. 3.

Cette plante est bien distinguée de celle qui précède par son port, & en outre par ses caractères < le feuillage & de son fruit. Sa racine est noueuse, garnie de fibres longues, blanches, tendres & rampantes. Elle pousse trois ou quatre tiges droites, effilées > presque de l'épaisseur du doigt, hautes de trois ou quatre pieds, dures, & couvertes par les pétioles ou les gaines des feuilles. Ces pétioles sont longs, membraneux, roulés en forme de gaine, & ont, avant de s'insérer dans la feuille, un petit renflement remarquable. Plumier dit qu'ils sont velus ainsi que la côte des feuilles > mais cela varie, car dans l'Herbier de Surinam, que possède M. de Jussieu, l'individu de cette espèce qui s'y trouve sous le nom de *Pactmira* (n^o. 4 ff.), a les pétioles & les côtes des feuilles très-glabres. Les feuilles sont alternes, amples, ovales-lancéolées, aiguës, membraneuses, presque semblables à celles du Balancier, d'un verd gai, ont une côte saillante, & des nervures latérales obliques, très-nombreuses, qui les font paroître finement sillonnées. Les rameaux sont noueux, articulés, feuillés, menus, glabres, çoudés aux articulations, ramifiés eux-mêmes, étendus en une panicule ample & lâche, & les derniers, qui sont extrêmement grêles ou filiformes, portent trois ou quatre fleurs blanches. Ces fleurs sont petites, ont un calice supérieur divisé profondément en trois folioles lancéolées & une corolle monopétale, presque infundibuliforme, dont le limbe s'épanouit en six parties inégales, trois alternes avec les autres, étant plus grandes qu'elles. Le fruit est ovoïde, un peu ferme, presque de la grandeur d'une olive, uniloculaire, & contient une graine blanche, dure & ridée. Plumier a trouvé cette plante dans l'Isle de Saint-Vincent, dans des lieux humides & voisins des ruisseaux. If. (v. f. in. h. Jusf.) Aublet, qui lui attribue le nom d'*Herbe à la fièvre*, dit qu'on la trouve cultivée près des habitations des Caraïbes, & que ces Indiens en mangent la racine cuite sous la cendre, pour faire cesser les fièvres intermittentes.

Aublet regarde la plante *fi* comme une espèce, & indique pour caractère distinctif sa racine noueuse & mais celle de Plumier est dans le même cas. Au reste, la plante de Rumphé paroît plus grande, & s'élève à la hauteur de six à huit pieds, sur des tiges nues inférieurement avec des entre-nœuds fort longs, feuillées > rameuses, & amplement paniculées dans leur partie supérieure. Ses autres parties offrent & peu près les mêmes particularités que dans le *Maranta* de Plumier. Aublet dit que cette plante croît dans les terres humides de l'Isle de Cayenne & de la

Guiane. Elle sert à faire des corbeilles & des pagaras, espèce de paniers dans lesquels les Caraïbes renferment leurs petits meubles.

3. GALANGA de Surinam, *Maranta comosa*. L. F. *Maranta comifolia reflexis* (capsula trilocularipolyperma). L. F. Suppl. 80.

Ses feuilles sont radicales, pétiolées, glabres, semblables à celles du Balancier; la hampe est nue, cylindrique, lisse, de l'épaisseur d'une plume de cygne, & haute de trois pieds: elle se termine par un toupet composé de folioles nombreuses, ramassées, ovales, réfléchies, dont les inférieures sont insensiblement plus petites. Les fleurs naissent entre les folioles inférieures, sont fécondes, & chacune d'elles est accompagnée de deux rangs de bractées en trois paires, les valves supérieures étant bicarinées ou à deux angles, & les inférieures égales. Ces fleurs viennent trois ensemble, & ont un calice supérieur, caduc, composé de trois folioles lancéolées, pétaliformes, & de la longueur de la corolle. Cette corolle est monopétale, à tube presque aussi long que le calice, & à limbe partagé en cinq divisions, dont quatre sont lancéolées, & la cinquième bifide. Le filament est court, inséré sur le tube, & porte une anthère droite & oblongue. L'ovaire est court chargé d'un style simple, en massue, adné inférieurement au tube de la corolle, à stigmate simple & étroit. Le fruit est une capsule à trois loges, contenant plusieurs semences. Cette plante croît à Surinam, & a un aspect différent des autres espèces. Linné soupçonne qu'elle pourroit constituer un nouveau genre.

4. GALANGA effilé, *Maranta juncea*. *Maranta cau* inferrè nudo virgato, foliis ovatis petiolatis, pedunculis communibus squamifera tori cat is & corollis quinquepartitis. N.

Bermudiana juncea, caule altissimo. Plum. MFT. 5. t. 23. & 24. *Maranta aromata*. Aubl. Guian. p. J.

Sa racine est arundinacée, un peu cylindrique, rampante, rouge, & garnie de beaucoup de fibres. Il s'en élève plusieurs hampes effilées, très-droites, nues, lisses, sans nœuds, cylindriques, comme si elles avoient été tournées (travaillées sur le tour), & hautes d'environ dix pieds. Ces hampes sont roides, à peine de l'épaisseur du pouce ou du doigt, pleines de moelle > enveloppées à leur base par quelques gaines membraneuses, & feuillées à leur sommet. Les feuilles sont ovales, pointues, glabres, membraneuses > redressées ou montantes, & portées sur de longs pétioles qui s'insèrent près les uns des autres > & s'embrassent réciproquement par leur gaine. Un peu au-dessus des feuilles naît un pédoncule commun terminal, divisé en quelques rameaux simples, effilés, un peu noueux > ce pédoncule & ses rameaux sont couverts dans toute leur longueur d'écaillés vaginales membraneuses, rouges & très, & comme embriquées. Les fleurs sont rouges *

presque scissiles, viennent latéralement le long du pédoncule commun, & forment une ou deux ensembles de chaque écaille. Elles ont une corolle à cinq divisions ouvertes, pointues, & un style un peu épais, à sommet orbiculé. Cette plante est dans les Antilles, la Guiane, aux lieux marécageux & aquatiques. Plumier n'en a point observé le fruit. Les Caraïbes la nomment *Jirouma* QU *Aromartj* ils se servent de ses tiges fendues pour faire des pagaras & autres meubles utiles.

^ GALANGA jaunç, *Maranta lutea*. *Maranta folds radicans ovato-lanceolatis amplis ere&is longissimè petiolatis, caule nudo, spicis squamiformibus imbricatis pericarpis trifloris & trivalvibus*. N. *Bermudiana ampliflora canaliculata*. Plum. M(T. j. t. 21. & 22. *Maranta lutea*. Aubl. Guian. p. 4.

Nous ne citons ici cette plante que parce que Aublet l'ayant rapportée au genre des *Maranta*, nous croyons devoir publier ce que Plumier nous a appris sur ses principaux caractères. Sa racine, qui est arundinée & fibreuse, pousse quatre ou cinq grandes racines droites, ovales-lanceolées, longues d'environ deux pieds sur un pied de largeur, membraneuses, nullement latéralement, d'un beau verd, chargées d'une nebulosité blanche, & portées sur des pétioles (MPbitre ou cinq pieds de longueur, qui s'embranchent mutuellement à leur base. Il naît du milieu de ces feuilles une tige droite, cylindrique, nue, lisse, sans noeud, roide, pleine de moelle, & qui s'élève quelquefois jusqu'à neuf ou dix pieds. Cette tige porte à son sommet deux ou trois bractées lanceolées, & se termine par quelques épis ovales-coniques, denses, embriqués d'écailles vaginales, membraneuses & rouffées. De chaque écaille sort une fleur jaune, petite, ayant un calice de trois folioles membraneuses & une corolle divisée en trois parties. Le pistil est blanc, contourné en volute, & se change en un fruit comme réticulé, long d'un demi-pouce, rouge, s'ouvrant du sommet à la base en trois valves, & contenant trois semences oblongues & blanchâtres. Cette plante croît dans les lieux humides > aux Antilles & dans la Guiane. Les Caraïbes la nomment *Cachibou*; ils se servent de ses tiges coupées en lanières pour faire des corbeilles & des paniers.

GALANTINE nivale. *GALAKTHUS nivalis*. Linn. *Gauntkus*. Hort. Cliff. 134. Mill. Did. Scop. Cam. 2. n°. 391. Jacq. Auft. t. jjo.

Narcisso-Uucomm trifolium minus. Tourn. 287. *Leucoium-bulbosum trifolium-minus*. Bauh. Pin. y6. *Leucoium bulbosum minus tripkyllon*. J. B. 2. p. 591 ^ *Leucoium bulbosum prAcox minus*. Cluff. Hift. I. p. 169- *Leucoium bulbosum triphyllon*. Dod. Pempt. 230. *Leuconarcisso-lirion minimum*. Lob* Ic. il}. *Leucoium\$klbflum minus prAcox, &c,*

Morif. Hift. I. p. j6^ . Sec. 4. t. q. f. 2?; *Erangelia*. Reneal. Spec. 97 t. 96. *Galantkus*. Hail. Helv. n°. 1254/

j3. *Narcisso-leucoium trifolium majus*. Tournef. 387. *Leucoium bulbosum prAcox bi^antinum*. J. B. 2. p. 591. Cluff. Hift. I. p. 169.

Petite-plante de la famille des *Narcifses*, qui a de très-grands rapports avec les *Per/e-miges*, dont elle ne diffère que par la forme de ses trois pétales intérieurs, & qui intéresse en ce qu'elle produit de très-bonne heure des fleurs d'un aspect agréable. Sa racine est bulbeuse, tuniquee, fibreuse à sa base elle pousse une couple de feuilles oblongues, étroites, planes, lisses, mouffées à leur sommet, & enveloppées inférieurement par une gaine mince & membraneuse. Il naît entre ces feuilles une harpe grêle, lisse, uniflore, & haute de cinq ou six pouces. La fleur est blanche (d'où Ton a donné à ce genre le nom de *Galanthus* ou Fleur de hit), pendante, & remarquable par ses trois pétales intérieurs, verdâtres & échancrés en coeur à leur sommet, plus courts & un peu plus épais que les trois autres. Le pédoticle qui la porte, est d'une foible monophyllie & oblongue, qui s'ouvre sur le W c.

Cette fleur consiste, i°. en une corolle supérieure, presque campanulée, formée de six pétales, dont trois extérieurs sont oblongs, presque obtus, Wanes, légèrement ravés, & trois intérieurs sont plus courts, plus épais, verdâtres, Sc échancrés en coeur 52°. en six étamines plus courtes que les pétales, & dont les filaments sont courts portent des anthères droites, oblongues, aiguës, & rapprochées ou conniventes j j°. en un ovaire inférieur, duquel naît un style de la longueur des étamines > à ftigmate simple.

Le fruit est une capsule ovale-obtuse > trilobulaire se trivalve selon Linné, & qui contient plusieurs semences globuleuses.

On trouve cette plante dans les pres montagneux & couverts, en France, en Italie, dans la Suisse, & dans quelques parties de l'Allemagne; elle fleurit dès la fin de Février, lors même que la terre est encore couverte de neige. %. (v.v.) On en a une variété à fleurs doubles \$ elle est un peu moins précoce.

GALARDIENNE bicolor, *GJLARDIAMCOLOR*. *Gaillardia pulckella*. D. Fougroux, Aft. Acad. 178 j. *Calonnea pulcherrima*. Buc'hoz. Ic. t. 126.

C'est une très-belle plante à fleurs composées paradiées de la division des Corymbifères, & qui paroît constituer un nouveau genre voisin des Rudbèques & des Coriopes, par ses rapports.

Sa tige est haute d'un pied & demi à deux pieds, droite, rameuse, légèrement hispide, & d'un verd teinté de pourpre; ses feuilles radicales sont oblongues-fpatulées, grossièrement crenelées, un peu scabres ou après au toucher & étalées sur la

terre ; cdles de la rige font altemes , amplexi-
ca lies .oblongues, bordces de quelaucs denes ou
cr^ncclures angukufes , d'im verti«atr»8cl(ge-
remeatvelues; les fupeneures font prelqu enrieres.
L*5s pedonculs font fimples, nuds, longs , ter-
minaux, portent chacun Llie tres-belle fleur teinte
ds pourpre & de jaune, & qui a deux poucfs dc
dimjetre.

La fleur a un calice coinmun polyphvllc.
a folioles lincaires-aieucs , laches j ciii'cs ou hif-
pides a leitr bafe, difpoffes fur deux on irois
rancs, & donr Its mt^neures fontlesplus perites.
^ Cette Seux est radit-e, compofeCj i°. de plufieirs
fieurons hermaphrodites, tubr.lcux, quincjucl-
des, hilpidesi Pexrierieur, ayantun ftyTe faillant,
tetmijie par deux fti^matt lincaires & cartes,
& places dans fon difque; 2°. de cj uze à quinze
dfmi-neurons neurres oil ftvriles, a Tanguene
large, cun rifonse, & profondement trifiJc à fon
fontnei, forraant fa couronne. Ces fleutons &
demi-fleuions font pofes for un receptacle medio-
crement convexe , & chargé de pailletes.

Le fruit conMc en plufietirs femences turbi-
néc s, couronées chacune de cinq a huii pailletes
zigues & fcarieufes , qui foripent letr aigrette.

Cette belle plante est eultivee depuis peu d'an-
n°cs au jardin in Roi, & est, a ceo,u'on pretend,
originaire de la Iouliane. On la diftingue des
Rudbcques & de* (3) par la tonne de l'ai-
grette de CM femences. S« demi-fleurons tres-
remarquabies par leur largcur, font d'un beau
pourpre vers li ur bafe, & jaunes à leur fommet.
0. (v. v.) Elle fleurit en Juillet & Août.

GAL AX fans feuil'csj G*J-IX • hylia | inn.
Fuitella Mitch. Gtn. JLA. Anorgrrnoi j, bth edere.
Groq. Virg. if.

Le d-1/2r eit u7ie plante dc la VJrginw, encore
fort rare & fcit peu tonnuc en liuropc. Les feuiliei
de a-: 10 plants fon: radicales i (a ripe est nue ,
fimple, vrai[emblablement ligncitfe, 8; prodnit
ties jletirs ditpyfées en épi lâche & terminal. Void
re qu'on nous apprenJ fm lei cantctres de fa
fructification.

Lafleuroffre, 1°. uncp.lice dc dixfoHoles,dont
les extérieures altemes avec lei autres, font plus
courtes, lam éolces, réll hies, & les intr&ieures
plus lort^ues, aufli lan éolces • font droltes & ai-
gués; 2°. une corolle monopetale hvocrataifor-
Rie, a tube cyljndi que, de la lonpucur du calice,
feSJimbc plane, partagé en res decoupt obcu-
f«> J°. cinq (.famines, donx les filamens courts,
Dortent des aiithercs arrondies & cnitnives a
i'oi irice de la torolle; 4°. un Ovaire (fupérieur)
ovile, velUi futmontt d'un ftyle femi - bifide,
oe la longueur ties t-tamines , à ftigmates arrondis.

Le fruit eit unc capfule ovale > uniim tl
bivalve , colorce, s'ouvr.wt avec élasticité, &
c-ntenant d eux femeaces lyaales, convexes, cal-

leitfes, grandes, & qui femblent n'en former
qu'un. icule j deux lobes.

G A L A X I E , GALASTA j genre de plante
unilcbe; de la famille des Iris, qui a des rapporrs
avec les Ferrares & les Bermudiennes, & qui
comprend des herbes exociqucsj a feviules fim-
ples , radicales, a lumpc cotirtc & unifloreji:
iflcuv i: fandioul: forme, syant fes etamvies mo-
delphiques.

C - A H . . A C T E R E G 4 N E R I Q U F .

La fpathc est univalve, uniflnrejincmbraneufe,
glabrc , rrcs-mince , commveote.

La fleur confite, 1°. en une corolle monopé-
tale, infundibuliforme, fupérieure, ayant un tube
filiforme j droit, tv Lin limbc p: . . . p:iiiule,
reg licr, par cage en fix dtcoiipures ovales-obtu-
fes , dont trois cKt^rieures ont (felon M. Thur-
bert.) une petite foberte tv&ariferc a lcm I ale;
1°. en trois ctamines clus courtes que la torolle,
&: d«nt les filamens font connt-s; j°. en unovaire
inferieurj ob:ufimenc crianguUtre, chargé d'an
ftjlc rllilbrme un peu plus long que Jes ctamines j
. a trois itigmates multifides.

Lc fruit ell ur.L capliilL-oblongue, prefque cy-
lindricque, mirquce ae trois fillotis, triloculaire >
trivalve, & quicontient j>luliturs leniences fon
pentes.

E s V i c i s .

I. GALAXS: à feuil'esoalcs , *Ga/axia ovata*,
TU. *Ga/axia folii oviuit* 'iliiiiib. Nov. Gen. p.
5: . cum. Ic.

Ixia (*Gala* vN) *monaddpka, jfpacha rad'uuti*,
foliis ovatis planis nerv. Tj. L. r. Suppl. ^ j .

C est cne très-petit j'ijnte , rui ne s eleve ou'a
h hauteur d'un ponce &: deim , & dont la fleur
est l'c-fagu:e. Sa racine est un bulbe ovalc,
ennn^k- Se a comme muItinctibire , fibrenx infe-
rieuremntnt, ik'duqtiul s'eltve un pd-tiicnc eri le,
lon: d'un demi-pouccj lequel ayam atteint l l fur-
face de la terre, dont il luitfance a une petite:
touff. de feui"lcsqu"on pent rcc mme ra-
dicales. Ces feuilles font nombrcofes, ramaffVes,
ovales ou ovales-oblonp.ues, un pei; obtues . ela-
bres, nerveufes, lon. ues d'envtron un po
elles s'c-nt mutueUemcni par leur baft. II
nait cntreccs fcuiUcs une ou pluileurs fleurs, por-
t't'es chacuie fur line tam. beau injp plus
courte que les feuilles, qui paroift d'ahord pTef-
ouenuSle, mais quj acquiert an l'oins quatre
lignes de lonpucur Innp.ucur lorfque le t
fruit fe développe.

La fleur est j, & a ut tube filiforme, long
defy, lignes ou davantage.

Cfttc pl::nre crolt lit Cap dcB-une-Efpérance,
ftrnos a etc conmmurtique par M. Sounerat^
;iun c:;: la fuivante. (v. /) M. Thunberg dit
que la fleur var!e du iaune au pourpre fie au
violet, en elle se ferme se l'oir avant C quare
heures, & que la corolle se to rd ou ft contomns
en se flétrissant.

2. GALAXIE à feuilles étroites *J Galaxia graminea*. Th. *Galaxia foliis lineari - filiformibus*. Thunb. Nov. Gen. p. JI. cum Ic.

Ixia (fugacissima) monadelphica , fpatha radicali , foliis subulatis canaliculatis recurvatis. L. F. Suppl. 94.

Cette espèce est aussi petite que la précédente, lui ressemble presque entièrement par son port & ses feuilles. En effet, ces feuilles sont étroites, linéaires-subulées, presque filiformes, canaliculées, longues d'un pouce ou un peu plus, & élargies à leur base, où elles s'embrassent mutuellement. Les fleurs paroissent à peu près semblables à celles de l'espèce précédente, & sont extrêmement fugaces. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.) Elle fleurit dans les mois de Juin > Juillet & Août.

GALFI, MYRTICA ; genre de plante à fleurs incomplètes, de la division des Julifères, qui se rapproche des Pistachiers, des Noyers, & du Ginkgo par ses rapports, & qui comprend des arbrutes, des arbriffeaux & des arbres à feuilles alternes, simples ou ternées, & à fleurs disposées sur des chatons feffiles > qui paroissent ordinairement avant le développement des feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioïques, c'est-à-dire d'un sexe sur chaque individu ; de sorte que certains pieds ne portent que des fleurs mâles, & d'autres ne produisent que des fleurs femelles. Ces fleurs sont incomplètes, viennent sur des chatons écaillés, embriqués, ovales-oblongs, médiocres & feffiles.

Chaque faille du chaton mâle est ovale, un peu pointue, concave, tient lieu de calice & de corolle, & contient dans son aisselle quatre (rarement six) étamines dont les filaments sont courts portent des anthères assez grosses, ovales, didymes biloculaires & quadrivalves.

Chaque écaille du chaton femelle est ovale > obtusément pointue, & concave comme dans les fleurs mâles \$ elle recouvre un ovaire supérieur, ovoïde, surmonté de deux styles filiformes, plus longs que l'écaille du chaton, & à stigmates simples.

Le fruit est une petite baie ovoïde ou globuleuse, uniloculaire, & qui contient une seule semence.

E S P È C E S.

I. GALÉ odorant *Myrica gale*. L. *Myrica foliis lanceolatis subferratis , caule suffruticoso*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. Fl. Dan. t. 527.

Rhus myrtifolia Belgica. Bauh. Pin. 414. Raj. Hist. 1707. *Gale frutex odoratus septentrionalium*. J. B. 1. Part. 2. p. 224. *CkameUagnus*. Dod. Pempt. -jio. *EUaffiKk cordi*. Lob. Ic. 2. p. n. o. Vulgairement le *rimctk royal*.

C'est un petit arbriffeau rameux, odorant, & qui s'élève en buisson lâche, à la hauteur de trois pieds ou quelquefois un peu plus. Ses rameaux sont nombreux, un peu grêles, épars ; cylindriques, glabres, & munis d'une écorce brune un peu rougeâtre ; les jeunes pousses sont légèrement velues. Les feuilles sont alternes, oblongues, falciformes, rétrécies insensiblement vers leur base, élargies vers leur extrémité supérieure, où elles sont bordées de dentelures, & portées sur des pétioles très-courts. Ces feuilles sont longues d'un h deux pouces, sur quatre à sept lignes dans leur partie la plus large > elles sont légèrement velues, sur-tout dans leur jeunesse, un peu fermes ou coriaces dans leur parfait développement, d'un verd foncé ou brun en dessus, plus pâle en dessous & observées à la loupe, on les voit par semées *it* points résineux, jaunâtres & brillants. Les fleurs viennent sur de petits chatons feffiles * ovales & longs de trois lignes dans les individus femelles, oblongs ou ovales-cylindriques & longs de cinq lignes dans les individus mâles. Les chatons mâles ont leurs écailles lisses, un peu luisantes, d'un rouge brun, & scarieuses ou blanchâtres sur les bords.

Cet arbriffeau croît naturellement en Europe > aux lieux marécageux & aquatiques ? on le trouve en abondance à Saint-Léger, dans les environs de Paris j il vient aussi dans le Brabant * la Hollande > l'Angleterre & dans les parties septentrionales de l'Europe. b. (v. v.) Toutes ses parties, sur-tout ses fruits, ont une odeur assez forte, un peu aromatique. On en met quelquefois dans les appartemens & dans les armoires, à cause de sa bonne odeur, & pour éloigner les teignes. Autrefois, dit M. de Tschudi, on s'en servoit comme de Thé : un médecin Anglois a même fait un Traité exprès pour prouver que c'étoit le véritable Thé y mais on a reconnu depuis que l'usage en étoit dangereux pour le cerveau ; & depuis que le vrai Thé est en Europe, on est bien convaincu que cet arbre diffère en tout de notre Galé.

2. GALÉ drier, *Myrica cerifera*. L. *Myrica foliis lanceolatis subferratis , caule arborcœente*. Linn.

a. *Myrica cerifera foliis lanceolatis acutis superne serratis planis nitidulis*. N. *Myrtus Brabantica Apmlis Caroliniensis baccata , fructu racemoso* / *filii Monopyreno*. Pluk. Alm. 260. t. 48. f. 9. Catesb. Car. 1. p. 69. t. 69. Duham. Arb. 1. p. 214. *Myrica*. Mill. Dift. n°. 2. Vulgairement *U Lirier oil YArbre de cire de la Louifiane* ; le *Candelbery des Anglois*.

3. *Myrica cerifera foliis oblongis obtusiusculis , aliis superne ferratis , aliis inugerrimis , junzofibus marginibus revolutis*. N. *Myrtus Brabantica ic* familis Caroliniensis humilior : foliis latioribus & magis ferratis*. Catesb. Car. 1. p. 1\$. t. ly *Myrica (Caroliniensis) foliis lanceolatis ferratis » caule suffruticoso*. Mill. Dift. n°. 3. *Myrica Pennsylvanica**

Sylvanica Hort. Reg. Le Crier vain de Caroline, le Crier de Pensylvanie.

Le Crier est un arbr&nt; ou un petit arbre

Cu::aux & intéressant par la propriété remarquable que ses fruits de fournir une espèce de cire,

réine qui lui est fort analogue. Cet arbr&nt; s'élève jusqu'à la hauteur de quatre à huit pieds, sur une tige ramée, couverte d'une

couleur grisâtre. En Europe, il ne forme le plus souvent qu'un buisson lâche, élevé de trois ou quatre

pieds. Ses rameaux sont cylindriques, un peu

à leur sommet, d'un gris rouilleâtre. Les

feuilles alternes, linéolées, ovales, dentées en scie dans leur partie supérieure, entières & fort rétrécies vers leur base,

elles, presque entièrement glabres, & cinnamomément papémees en dessous. Elles sont un peu pétiolées, & longues de deux pouces & demi, sur

sept lignes de largeur. Les chatons sont axillaires, courts, féconds, & n'ont pas leurs

br&nt;es lisses & un peu luisantes, comme ceux de

ce ci-dessus. Les fruits sont des baies globuleuses, de la grosseur de pois médiocres, couvertes d'une poudre onctueuse, blanche comme

de certaines dragées que vendent les Confiseurs. Les

baies sont ramassées sur de petites grappes latérales & sessiles. Ce *Gale* croit naturellement

dans la Caroline, &c. aux lieux humides & marécageux; il est cultivé au Jardin

des Plantes de Paris. (v.) La plante β a un aspect différent de la première, en être distinguée comme espèce; mais elle n'offre aucun caractère bien

tranchant: elle est seulement moins élevée, vient plus en buisson, & a ses feuilles plus larges, plus

ovales, moins dentées & moins pointues, à côté postérieure pourprée, & les plus jeunes ont leurs

bords roulés en dessous. Ce *Gale* est cultivé au Jardin du Roi, & croit naturellement dans la Caroline, la Pensylvanie, le Canada, aux lieux

humides. (v.)

Les habitants de l'Amérique septentrionale tirent des fruits de ces deux *Gales* une sorte de cire d'une

couleur verte, & dont ils font des bougies. Pour cela, ils ramassent les baies de ces arbr&nt;aux, ils les font bouillir dans l'eau, & ils en retirent

les graines & les queues avec des écumoirs. Alors la

réineuse qui revêt les capsules se fond, & comme elle est plus légère que l'eau, elle sur-

nage & se fige; par ce moyen, ils obtiennent une

espèce de cire verte, avec laquelle ils font des bougies qui répandent une odeur agréable lorsqu'elles brûlent.

Obscrv. Nous présumons que le *Myrica Ethio-*

pica de Linné est la même plante que le *Myrica*

ottifera dont il vient d'être question; car ni la description qu'en donne Linné (Mant. 198.), ni la figure qu'il en cite (Pluk. t. 48. f. 8.), n'offrent aucune différence notable. D'ailleurs, l'*Arbor*

onifera edaratsx, foliis salicis rigidis levis*

ferrata Raj. Hist. 1802. que Linné cite d'après Pluknet, appartient à une plante de la Caroline, & non d'Afrique.

3. *GALÉ* en scie, *Myrica ferrata*. *Mirica folia lanceolatis acutis equaliter ferratis, racemis fructiferis longiusculis laxis axillaribus*. N.

As Myrica folia oblonga opposita sinuatis. Barm. Afr. 262. t. 98. f. 1. *Corchoragmatodendron*. Pluk. Amalth. 65. t. 424. f. 3.

Ce *Gale* est fort différent des *Criers* d'Amérique par son feuillage & par la forme de ses fruits. Ses rameaux sont menus, d'un gris brun, velus & feuillés dans leur partie supérieure. Les feuilles

sont alternes, étroites - linéolées à peu près comme dans le *Ceanothé* d'Afrique, inégalement

dentées en scie (elles ont environ huit dents de chaque côté) dans les deux tiers de leur longueur,

& glabres dans leur entier développement. Elles sont un peu pétiolées, & ont trois pouces de longueur, sur une largeur d'environ six lignes. Les

grappes des fruits sont axillaires, un peu lâches, longues de huit ou neuf lignes, & munies de très-petites

baies globuleuses, dont la superficie est granue & non lisse. Ces baies sont un peu micro-

scopées par le style dont au moins une portion persiste, & sont portées sur un axe ou pédoncule

commun velu. Cet arbr&nt; croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiqué par

M. Sonnerat. h. (v. f.) Ses feuilles ont leur surface inférieure ponctuée, & leur côté un peu

velu.

4. *GALÉ* à feuilles de Chêne, *Myrica quercifolia*. L. *Myrica folia ovato-cuneiformibus sinuato-ferratis obtusiusculis & laciniis sapias subangulatis*. N.

Laurus Africana minor, quercifolia. Comm. Hort. 2. p. 161. t. 81. Raj. Suppl. Dendr. 85. *Corchoragmatodendron Africana, botrys amplioribus densis foliis*. Pluk. Amalth. 65. t. 424. f. 9.

β . *Estem foliis minoribus & magis diffusis*. N. *Corchoragmatodendron minor Africana, quercifolia tenuius diffusis foliis*. Pluk. Amalth. 65. t. 424. f. 4.

C'est un arbr&nt; bien distingué des précédents par son feuillage, & qui s'élève à la hauteur de trois pieds ou environ. Ses rameaux sont cylindri-

ques, un peu grêles, velus & rougeâtres lorsqu'ils sont jeunes. Les feuilles sont alternes ou

éparses, nombreuses, plus courtes que dans les espèces ci-dessus, & plus grandes que dans celle n°. 6. : elles sont ovales-cunéiformes, un peu

obtusées à leur sommet, linnées & incisées presque à la manière de celles du Chêne, à découperes

souvent un peu amplexifolies, velus des deux côtés, sur-tout dans leur jeunesse, vertes & un peu luisantes en dessus, d'un vert pâle en dessous avec

des points épars & résineux. Elles sont longues de douze à quinze lignes, & ont six ou sept lignes

de largeur. Dans la variété β , les découperes des

feuilles sont profondes; mais Pluknet rend mal

ks feuilles fupercures ea lcs repnr&ntnt ctes entieres. Les chatpns femelles font urillaires , feffi!- , tres- pctits j & laiirent voir des •yles pourpres , affez longs , fai'lans hots des 6c. illes. Les deux arbrififeaux qti conflituern ctreefptce crouTetu naturellemcm au Op de Bonne-; ipe- rancee & font cultivts l'un & Vaitredam Icjardin tic M. Cels; le fconci l'cil au Jardintlu Roi.

5. GALE du Japon , Myrka nagi. Th. Mjnic* fotiis litnuohtis incegrii aven:h. Tlmb. Her. Jap. 76.

Lauras jullfera, l'bio fpiciufo entrvii. Kxmpf. Amcen.Exot . p. 773. l. 774. Japonice : na , vutg& nagi , h. *spicifera*.

C'est un arKrir'toujoiirs verd, cui sV'li'epar un - dont accoulement jurt a'a la grandeur An - Ce- ne est droit, mabre , recouvert d'une ecotee charnee, molle, d'une couleur bai-obscur, d'utfbem verd dans les petites branches , & d'une orfeia de lapiu balsamique. Ses rameaux font -ippo- firs enti

oix, cylindriques , noueux , & fouilles. Les feuilles font sessiles , opposées , ovales-lan- ceolées , entieres , glabres , lisses , sans veines , coriaces , & de la lon- Elles sont ouvertes , d'ueiir dti doigt. ! teinte bleu- tre tirant , d'an verd obfeuravee un, teinte bleu- fur lc rouce , & reflcmbent .11

HI nomine L Winer, v~ andrin. Les charons sont axillaires, v~ trois ou quatre ensem- ble. Les baies sont globuleuses , glabres , monot- nerves, de la grosseur d'une Cerise: elles sont d'an noir pourpre dans leur maturité , & ont l'aspect : l'runes sauvages. Ce Gallé croit au Japon , & y est cultivé dans des us lts; vi- lles , dans des lieux à l'abri c Upiuie.C n l'y regarde comme un arbre de bon augure; il interesse d'ailleurs par son beau feuillage.

6. GALE à feuille en coeur , Myrica coriifolia. L. , AJ; *Myrica foliis subcordatis serratis serrisus*. Linn. Mill. Dict. n°. 7.

Tithymeli folia planta Aethiopica , illis acu- latis folio. Pluk. Am. 371. Tab. 119. L. 7. *Corio- tregonastadenaria illis cordata folio*. Pluk. Am. C7. *Gale Capensis , illis ovatis folio*. Petit. Met. 774. Rij. Suppl. Dendr. 66. n°. 4. *Distor- monas illis foveo crasso hirsuta*. Walth. Hort. 3. t. 2.

8. *Myrica foliis subcordatis integris sessilibus*. Barm. Afr. 267. t. 3. l. 3.

On pourroit le nommer Gale à petites feuilles; car c'est , de toutes les espèces connues, celle qui a les feuilles les plus petites, les plus nombreuses & les plus rapprochées. Quoique cet arbrisseau soit petit, ne s'élevant gueres qu'à la hauteur de deux pieds ou un peu plus, il acquiert en vieillis- sant une tige qui a deux à trois pouces de diamé- tre dans sa partie inférieure. Ses rameaux sont grêles , droits , bien garnis de feuilles , & se divi- sent en d'autres rameaux plus grêles , rapprochés pleours ensemble comme en faisceau ou en ver-

ticille. LJS plus vieux (one roides, presque nnds, fgrisitres ; & lcs plus jcunes fomefliles,velus, ua peu tuberculeux & rouikatres. Lesft-r illes font peites , éparies , nonibr^ulcs, rapprot iées, f^fules 3 cordifomes , pointues , manic; de deu' ou trois dents de thaq!..: côté, vertes, veineuses, ponc•uces endtficms & tin peu velues lorsqu'elles sont jetincs : clles fvm un peu fermes , & ' n'jiic <3^Ci quatre lignes Ac longueur 3 (01 une largeur de trois lignes. Les fruits sont des baies sphéri- qnes, latentes , un pea plus grosses que celles du Gall cirii , & couvertes pareillement d'une matiere blanche comme de la farine, grenue , & onctueuse. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne- Esperance , & est cultivé au Jardin du Roi. h. (v. v.) M, Sonnetat nous en a communiqué des rameaux chargés de fruits. La plante si ne nous est pas connue; il paroît qu'elle ressemble au *macrinata*. L. par son feuillage.

7. GALE à trois feuilles , *Myrica trifoliata*. L. *trifolia ternatis dentatis*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 111.

C'est un arbrisseau dont les feuilles sont alter- nes , pétiolées , & composées de trois folioles. Ces folioles sont sessiles , lancéolées , acuminées , di:mées profondément , & cotonneuses en dessous. Lcs frtu'is font J les baies scabres , disposées en grappe. Cet arbrisseau croit au Cap de Bonne- Esperance , & est encore très-peu connu. h. On y rapporte mal-à-propos ici un très-petit arbruste dont nous traiterons à l'article SUMAC.

Oùser. Nous n'avons pas encore eu l'occasion d'observer les fruits du *Liquidambar pergrissum*. L.; mais il est certain que les fleurs mâles de cet arbufl e, dont nous avons fait l'examen, sont en tout semblables à celles des Gales. Voyez LIQUIDAMBAR.

GALEDUPA ou PONGOLOTE des Indes , *Galedupa Indica*. *Galedupa foliis impari pin- natis , racemis axillaribus , flisq; elliptico-fol- catis planta submontisericis*.

Caja-galedupa. Rumph. Amb. 2. p. 69. t. 11. *Pongam f. minor*. Rhocd. Mal. 6. t. 3. Raj. Hist. 1713. *Cajia javanica monosperma raris j. arbor resperitilicatis maxima Indica , jundatis folio ovate , floribus bicatis ulbicantibus odoratis , filisq; non nihil falcatis , semine renali locifera*. Brev. p. 2. 29. Commel. Fl. Mal. 95. *Arbre de Pongolote*. Sonnerat.

C'est un arbre de la famille des Legumineuses, fort voisin des Pterocarpes; ses rapports, m. is qui paroît constituer un nouveau genre dilliguo des Pterocarpes par le calice à Wood presque entier & comme tronqué, & par son fruit qui n'est point vement & variqueux sur les côtés.

Cet arbre s'éleve à une assez grande hauteur, sur un tronc épais, tancid; dans la partie supé- rieure. Ses rameaux sont glabres, cylindriques & feuilles. Les feuilles sont alternés , ailées avec

impire, compose de cinq ou sept Folioles assez graides, ovalcs, acuminées, entieres, glabres, petioles, & dont la terminale est plus grande que les autres. Les fleurs sont papilionacées, blan(liatres y odorantes (Cca- in Rhéede), viennent sur des grappes axillaires, pédonculées, longues de quatre ou cinq lignes.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle en fouciupe, ou cystiforme, court, à bord un peu oblique, entier, & comme tronqué; 2°. une corolle papilionacée, composée de quatre pétales à onglets saillans hors du calice; savoir, un étendird relevé, large & bilobé ou échancré en cœur; deux aiks coinventes autour de la carène & de même grandeur qu'elle; une carène, oblongue, obtuse, enveloppant les parties génitales; 3°. dix étamines diadelphiques, inégales, à anthères ovales, médiocres, partagées par un sillon; 4°. un ovaire supérieur, oblong, velu, un peu pédicellé, se terminant en un style courbé supérieurement, à stigmate simple.

Le fruit est une goufle ellipsoïdale un peu enroulée, on arc en dedans, à cinq ou six petites pointes saillantes, & deux feroctes comprimés.

Cette plante est dans les Indes Orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, H. (v. f.) Il est toujours vert; & ses feuilles ont une odeur agréable selon Rhéede. Ses gouffles sont longues d'un pouce & demi, sur un pouce & demi, & contiennent assez longtemps à leur base le calice de la fleur. Ce calice est chargé de poils courts, campanulé dans sa jeunesse (avant l'entier épanouissement de la fleur), & alors son bord paroît obscurément à cinq lobes, c'est-à-dire à cinq dents fort courtes & obtuses.

LAVANESE, *Galega*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, qui a des rapports avec les Indigotiers & les Coronilles, & qui comprend des plantes herbacées ou ligneuses, à feuilles alternes, ailées avec impaire, & à fleurs papilionacées, disposées en grappes axillaires & terminales, auxquelles succèdent des gouffles linéaires & comprimées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, annulé, à cinq dents inégales & presque égales; 2°. une corolle papilionacée, composée d'un étendird relevé ou redoublé, de deux ailes oblongues, couchées ou inclinées sur la carène, & d'une carène comprimée sur les côtés, à pointe courte ou montante; 3°. dix étamines le plus souvent diadelphiques; 4°. un ovaire supérieur, oblong, grêle, se terminant en un style court, montant, à stigmate simple, un peu globuleux.

Le fruit est une goufle linéaire, comprimée,

erdjaineraent choite. un peu nouvelle aux endroits di's femcn(és, & ayant ou des fillois transverses, ou quelquefois des stries fines & obliques sur chaque valve. Cette goufle contient plusieurs feminees reniformes.

Observation.

Les *Galgas* sont très-peu distingués des Indigotiers, & pourroient avec ceux-ci ne former qu'un seul genre, dont on circonferoit plus facilement le caractère. Linné indique pour caractère des premiers la considération des gouffles qu'il dit avoir des stries obliques dans les intervalles des semences. Ce caractère ne convient qu'à la première espèce, & encore n'est-il pas exactement rendu par l'expression de Linné; car les stries obliques en question se remarquent dans toute la longueur de chaque valve, quoiqu'inégalement longues entr'elles, & sont en opposition sur deux côtés de la même valve, se joignant par leurs extrémités. Or, on ne le rencontre dans les *Galgas* étrangers à l'Europe. (Ce qu'il importe le plus de considérer pour la distinction des deux genres dont il s'agit, c'est que les gouffles des Indigotiers sont à peu près cylindricates; au lieu que celles des *Galgas* sont le plus souvent comprimées, & ont un sillon transverse entr'elles sur chaque semence.

ESTICES.

- 1. *GALGA* commun, *Galega officinalis*. Lin. *Galega leguminibus crettilis striatis striatis, fo oblongis nudis arthatis*. N. *Galega vulgaris*. Bauh. Pin. j. j. Tournef. 398. t. 222. Monf. Hist. 2. p. 91. Sec. 2. t. 7. l. 9. *Galega*. J. B. 2. p. 342. Dod. Iemat. 548. Out Hist. 2. p. 233. Lob. Ic. 2. p. 37. Raf. Hist. 911. Riv. t. 72. Blackw. t. 91. Mill. Dict. n°. 1. & le. t. 137. Ludw. Fct. t. 161. Hall. Helv. n°. 394. Garf. r. 180. Vpigeuient *la Lavaneise, la Rau de chèvre*.

Sesum flore albo.

C'est une assez belle plante, qui s'élève en touffe à la hauteur de trois pieds, & qui intéresse plus par son aspect agréable & par les beaux épis de fleurs qu'elle produit, que par les propriétés médicinales qu'on lui attribue, les Médecins en faisant peu d'usage.

Sa racine pousse des tiges droites, herbacées, creuses, striées, glabres, feuillées, & rameuses. Ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de quinze à dix-sept folioles oblongues, glabres, ovales ou même un peu échancrées à leur sommet, avec un filet serice qui les termine. Au bas de chaque pétiole commun, on remarque une assez grande stipule hâlée, dentée vers la base avec deux oreillettes qui se terminent en filet. Les fleurs sont disposées en longs épis pédonculés, axillaires & assez droits; elles sont bleuâtres ou purpurines, quelquefois tout-à-fait blanches, un peu pédicellées, & pendent la plupart sur leur pédon-

cule ce: nrT5un.LcSDr.iae-s lout tine, ires-fetacées, & Uis longues que les pedoncules propres. Les idTa font nditB&cs, hn&ires, pointm, grés, moins comprimés que dans fes aut! es cipés*, obfcurltnt noucufes > gUbres, & finent ltrées, comme on l'a dit ri-deffus: ellt. font à psine lonr nes de loix polices, & conn entrots on qjaire f^nictices. Cete ptanre croit naturellement dans l'italie, TEfpaiine, &c. auj lieux fauinales & vailins des ruisseaux. ¶ (v. v.) Elle a Tifpe^t d'une belle Afr.ale, fleurit vers le milieu ou fin de Juin, & est crcs-proprt à faire ornement dans les grands parterres. On la regarde comme sudorifique & alexitere; & l'on pense qu'elle pourroit être employée utilement dans les maladies pestilentielle, les fièvres malignes, &c. On la dit encore utile dans l'épilepsie, & les convulsi-^ns des enfans;

GALEGA du Levant, *Galega orientalis*, Ga-
2. *foliis ovato-acutis nervosis laevibus, stipulis utrisque integerrimis.*

N.

Galega orientalis Tournef. Cor. 27.
r<w. Cette plante est bien distinguée de la précédente par ses larges folioles & par ses stipules. Sa tige est cylindrique, glabre, creuse, feuillée, & un peu fléchie en zig-zag. Les feuilles sont ailées avec impaire, sessiles, composées d'environ cinq paires de folioles ovales-pointues ou ovales-lancéolées, ayant plus d'un pouce de largeur, sur une longueur d'un pouce & demi à deux pouces, glabres avec des nervures latérales obliques, un peu ramoufées. Ces feuilles ressemblent à celles de certaines espèces d'Orobe; mais leur foliole terminale les en distingue au premier coup-d'œil. Les stipules sont rénées, réfléchies, ovales, entières à leur base avec une petite languette. Les fleurs sont bloues, un peu plus petites que celles de la précédente, & disposées comme elles sur de bcam épis droits, pedunculés, axillaires & terminaux. Elles sont pédicellées & un peu pendantes. Tournefort a trouvé cette plante dans le Levant, (v. f. in h. Juss.)

3. GALEGA cendré, *Galega cinerea*, L. *Galega leguminibus frivolis patentibus pedunculatis, racemosis oppositifoliis, foliis mucronatis subtus villosis.*
Li. 1. Amocn. A cad. 2. p. 403.

Galega herbacea subincera villosa, foliis oblongis pinnatis, spicis laxioribus ad alas. Brown. Jam. 289.

Sa tige est droite, cylindrique, foible, in fléchie en zig-zag: elle est garnie de feuilles ailées avec impaire, & composées de trois à cinq paires de folioles linéaires-lancéolées, obtuses, quelquefois échancrées, macronées constamment, ltrées obliquement ou à angle aigu, velues & d'une couleur conlée en dessous. Les grappes sont droites, longues, opposées aux feuilles; les stipules sont en alene; les fleurs sont pédicellées, solitaires ou gemées sur chaque point de leur

infertion au p^doncule conn-nun. Les vouffes sont linéaires, (fnutes ou divergences, tfs, peu pca-daot«, velues, &: cendres cu grisitres. Cette plante croit a la Jamaïque.

4. GAUGA foyeuif, *GaUga sericea*, *Qakgafoli**
folioli, *r'uto-*
subquindecimjuga, racemo terminali. N.

Galega frutescens, flore purpureo, foliis sericeis. Mart. Spec. 8. Burm. Amer. t. 235. Surian. Herb. n. 333. *Herba frutescens torica affragalo affinis, leguminosa & tumescens, foliis juncea sericeo, flore purpureo spicato.* Vaill. Herb. Cat. Mill. 706. 683. *Quabouae.* Surian. 144. Bois à envier. Ibid. An *Galega carulea*. L. F. Suppl. 335.

β. *Eadem foliis angustioribus.* Siropou. Aubl. *sub Galega cinerea.* Guian. p. 776. *Galega siropou.* Buc'hoz. Ic. t. 77.

Sa racine est épaisse, prefque namforroe, ramoufée, ligneuse, blanche, garnie de fibres, & munit d'une odeur forte. Elle pouffe une tige droite, de l'épaisseur du doigt, haute de trois ou quatre pieds, ferme, pleine de moelle, ltrée, anguleuse, & couverte d'un duvet court & cotonneux dans la partie supérieure. Les feuilles sont alternes, longues presque d'un pied, ailées avec impaire, & composées d'environ quinze paires de folioles oblongues, presque linéaires, un peu obtuses, & chargées principalement en dessous de poils foyeux & couchés qui les font paroître blanchâtres. Les stipules sont en alene. Les fleurs viennent en une grappe droite & terminale, avec quelques branches de grappes latérales situées dans les nœuds supérieures. Elles sont pédicellées, nombreuses, purpurines, & ont une grande tache jaune à la base de leur étendard. Les pedoncules, les calices & les fruits sont couverts d'un duvet foyeux & blanchâtre. Ces fruits sont des vouffes linéaires, étroites, comprimées, longues de trois pouces, & qui contiennent des semences reniformes, panachées de brun & de blanc. Cette plante croit naturellement aux Antilles. (v. f. in h. Juss.) La variété β n'en diffère que parce que ses feuilles sont plus étroites, & ses fleurs plus petites. (v. f.) Aublet dit que cette plante est cultivée sur toutes les habitations de la Guinée, parce qu'on en fait usage pour envier les poissons. Il la rapporte au *Galega cinerea* de Linné; mais il se trompe, ou Linné a mal décrit sa plante en lui attribuant des feuilles à trois ou cinq paires de folioles, & des grappes opposées aux feuilles. Si c'est le *Galega coirulta*. L. F. les folioles sont mal-à-propos dites elliptiques; car elles sont oblongues & même linéaires d'uisUvarité β.

5. GALEGA de Carthagène, *Galega littoralis*, L. *Galega leguminibus racemosa, tota villosa tomentosa.* Lin.

Vicia (littoralis) pedunculis multifloris, foliis oblongis tomentosis, stipulis integris, leguminibus sessilibus. Jacq. Amer. 206. t. 124. & Piét. p. 200. t. 192.

Ses tiges font cylindricques , velues , remouées , foibles , Sc in; Ic fontiennent cju'en s'appuyuu lur lei pUnies voffines. Les feuiSles font aiUes a vetup, rS; compotcés d'environ fix paires ^e folioJes obtu&S , un pcu mrecies vers leur oafe, «lues, portées furaD pcriokcommun long de r. ou trois pouces. Les liules iowt Un-côlées, aigues, velues, & cnderes. Les fleurs font coulent de chair, & difpofées en grappe terminale, quelques-unes d'ent'elles fe trouvant dans les aiffelles des femles fupérieures. Les gouffes font linéaires, velues, brunes, longues d'un

peu & demie. Cette efpece croit près de Carthage, fur les bords fablonneux de la mer. 4.

6. GALEGA des Antilles, *Galga caribæa*. Lin. *Galga leguminibus fructibus glabris pendulis racemosis, foliis glabris mucronatis, caule fruticoso*. L. Jacq. Amer. 112. t. 127. & Piët. p. 100. t. 191.

Cette efpece eft remarquable par les petites folioles bien mucronées, & qui ne font pas toujours glabres; car nous avons vu dans l'Herbier de M. de Juffieu un *Galga* fort analogue à celui de M. Jacquin, mais dont les folioles étoient velues & un peu foveues en dedans.

C'eft un petit arbriffeau à tige droite, ramufée, fort grêle, & haute de deux pieds. Ses feuilles font longues de trois pouces, ailées avec impaire, compotées d'environ neuf paires de folioles petites, ovales-oblongues, obtufes, mucronées. Les fleurs viennent fur des grappes axillaires, folitaires, peu ramées, & un peu plus longues que les feuilles. Elles font tachées de rouge & de blanc, & produifent des gouffes linéaires, mucronées, comprimées, brunes, glabres, à intervalles des femences rapprochés par tant de filons tranfverfes. Ces gouffes font pendantes, & ont au moins deux pouces de longueur, fur une largeur d'une ligne & demie. On trouve cette plante aux Antilles, parmi les buiffons des prés. h. (v. f.)

7. GALEGA pubefcente, *Galga pubefcens*. *Galga leguminibus perennibus transversè foliatis, foliis ternatis pinnatifidis, foliolis subtrotando-ovalibus fatis pubefcentibus impari majore*. N.

Cette efpece eft légèrement pubefcente fur toutes les parties, d'un verd blanchâtre, & a entièrement l'afpect d'un Indigoier; mais ses gouffes font celles des *Galgas*, & même ne différent point de celles de l'efpece ci-deffus.

Sa tige eft droite, haute de deux pieds, cylindricque, striée, pubefcente, un peu rameufe, & femble ligneufe inférieurement. Les feuilles font alternes, les unes ternées, & les autres ailées à cinq ou fept folioles, dont la terminale eft plus grande que les autres; ces folioles font arrondies ou ovales, molles, pubefcentes, & d'un verd blanchâtre en dedans. Les feules font petites & en alêne. Les fleurs font d'un jaune pâle, naiffent fur des grappes axillaires folitaires, pédonculees, & un peu plus courtes que les feuilles. Les Ptodocufes S: lcs cal: ces font pubefcens. Les

gouffes font linéaires, comprimées, glabres, rouffitres ou bruiues, ouvertes ou même pendantes, & à intervalles des femences marqués par autanc de iillons teant verfes: elles contiennent dix-hiit i vingt femences. Cette plante eft cujtivee depuis quelques années au Jardin du Roi, où on la démontre parmi les efpeces de *Clitoria*, & eft dite originaire de Saint-Domingue. (v. v.)

8. GALEGA de Virginie, *Galga Virginiana*. L. *Galga leguminibus retrofoliatis compressis villosis spicatis, calycibus lanatis, foliis ovalibus acuminatis*. Lin. Mill. Dict. n. 4.

Orchis Virginiana, foliis folva loraque incanis, foliorum nervo in finem abrupto. Pluk. Mant. 142. *Cicer Astragaloides Virginianum, bifidis pubefcens, floribus amplis purpureis*. Pluk. Alm. 107. t. 21. f. 2. Rq. Suppl. 451. *Erethanthus*. Smith. Gen. 210. *Crocea*. Gron. Virg. 2. p. 111.

Sa tige eft cylindricque, perféue glabre inférieurement, garnie de poils fins & lâches dans la partie fupérieure. Les feuilles font ailées avec impaire, compotées de neuf à douze paires de folioles ovales-oblongues, mucronées, un peu pinnées, n'ayant pas un pouce de longueur. Les fleurs viennent en épi court, prefou alopecaroude, finie au fommet de la tige & des rameaux. Leur calice eft lanugineux, & leur corolle rouge ou incarnate. Cette plante croit dans la Virginie & la Caroline. (v. f. 14. A. Juff.) Sa racine eft vivace félon Miller; la tige s'éleve jufqu'à la hauteur de trois pieds; ses gouffes font comprimées, velues & argentées, courbées en faux.

9. GALEGA velu, *Galga villosa*. L. *Galga leguminibus retrofoliatis villosis pendulis racemosis lateralis, foliis glabris lanceolatis*. Lin. Fl. Zeyl. p. 149. n. 199.

Saxifraga Madagafcarica, filiquis foliatis foliis & villosis glabris circum ramulos pedalis pofitis. Pluk. Alm. 196. t. 19. f. 6.

10. *Coronilla Zeylanica, filiquis fufcis bifidis pilosis, flore albo*. Burtn. Zeyl. 78. t. 44.

L'anne dit que cette plante eft couchée. Sa tige eft un peu cylindricque, ramufée; ses feuilles font ailées avec impaire, & compotées d'environ huit paires de folioles oblongues, prefoue cuneiformes, obtufes à leur fommet avec une très-petite pointe, verdâtres, glabres, & mucronées de fines laterales très-obliques. Les fleurs viennent fur des épis pédonculees, monochères, & qui terminent la tige & les rameaux; elles font purpurines ou blanches, & ont leur calice entouré de poils glandes & abondans. Les gouffes font très-velues, foveues, multicaères, & un peu courbées en faux. Les feules font en alêne. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. La fleur citée de l'Herbier femble représenter une *Astragale*; celle de Burtnane rend mieux les caractères de cette efpece. On cultive en Angleterre, fous le nom de *Galga pubefcens*, un petit *Galga* à tige droite, ramufée, à folioles petites, ovales-oblongues, d'un verd

sale ou... il eil pufcent dans toutes fcs parties.

10. GALEGA à gouffes de Vefce, GiUga maxima. L. Gsfegj legv.ininii>us firiiiU adfcndrntibus glabris, stipulis lanceolatis, foliis altioagis glabris stricatis, Lin. Fl. Zeyl. p. 140. n°. 500.

Vicia foliis glabris venosis oblongis, flortbus gemellis. Barm. Zeyl. 228. fab. 108. (. z.

Cette phntt' est, selon Linnie, unc ties plus grandes de son genre : Cette remarque ne nous paroîtroit fort inutile tant qu'on ne se borneroit à la consideration de Galegas connus des Indes orientales; & le commun, & diiii dii Levant. celui d'Afrique, notre Galega foyeux, &c. paroissent constituer des végétaux plus grands que l'espèce dont nous traitons ici.

Sa tige est menue, glabre, rameuse, cylindrique inférieurement, & mi lieu anguleuse dans la partie supérieure. Les morceaux que nous possédons indiquent qu'elle ne s'éleve guères au-delà de deux pieds. Ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de six à neuf paires de folioles oblongues, obtuses, un peu pétiolées, vertes, & glabres en dessus, striées très-obliquement, pâles en dessous avec des poils courts, couchés & peu remarquables. Les stipules sont étroites-lanceolées. Les fleurs sont purpurines, à calice gèrement velu, & disposées sur des racemes terminés & presque sessiles. & plutôt courtes que longues, le plus grand fleurpaltmc à peine celle des feuilles. Ces fleurs sont pédicellées, viennent deux ensemble sur chaque point d'insertion au pédoncule commun. Les gouffes, comprimées, mucronées, redressées ou montantes, & longues de deux pouces, sur deux lignes ou deux lignes & demie de largeur. Cette plante croît naturellement dans l'Inde & l'Isle de Ceylan, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (V. l' :) Elle se rapproche de l'espèce suivante par ses rapports.

11. GALEGA des Teinturiers, Galega tinctoria. L. Galega foliis lateralibus pedunculatis, leguminibus stricis pediculis, foliis emarginatis subtus villosis. Lin. Fl. Zeyl. 141. n°. 301.

Asteragalus Zeylanicus sericeus, filiculis oblongis, floribus purpureis aut carneis. Herin. Zeyl. 22. An. Colcult. Rheed. Mal. I. p. IC. t. If, Raj. Hist. 1734. Le faux Indigo. C'est une assez jolie plante, qui s'éleve en touffe lâche, à la hauteur de deux ou trois pieds, & dont les tiges sont menues, glabres, un peu anguleuses, rameuses, fléchies en arc, dures, & comme ligneuses inférieurement. Ses feuilles sont ailées avec impaires, & composées de six à huit paires de folioles oblongues, canaliculées, obtuses & même un peu échancrées à leur sommet, vertes & glabres en dessus, légèrement velues & foyeuses en dessous, avec des fibres latérales, obliques, bien marquées. Ces folioles sont longues de six à huit lignes, & les

inférieures sont un peu plus courtes (511c le< aucr s. Les stipules sont fort petites, & en abondance. Les fleurs sont purpurines d'un rouge clair, un peu plus petites que dans l'espèce précédente. Elles viennent sur des épis latéraux & terminaux, & peu près de la longueur des feuilles. Ces épis sont un peu pédicellés, naissent sur un pédoncule commun bien anguleux, & foient enracinés de la même manière que les autres. Les gouffes sont comprimées, & longues d'un pouce & demi, sur deux lignes de largeur. Cette plante est au Malabar, dans l'Inde & dans rifle de Ceylan, mix lieux arides & sablonneux. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons minis de fleurs & de fruits. (v. f.) Linné dit que c'est l'Anil avec lequel les habitants de Ceylan font l'Indigo, & que cet Indigo cuinc en un bleu foncé.

12. GALEGA poirpre, Galega purpurea. Lin. Galega leguminibus stricis ascendensibus glabris racemosis terminalibus j stipulis subulatis, foliis oblongis glabris. Lin. Fl. Zeyl. 140. n°. 301. Mill. Dict. n°. 11. Z

C'est une plante herbacée, à fleur purpurine. Ses tiges sont droites, cylindriques, & s'élevant à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de six à huit paires de folioles oblongues, obtuses, un peu pétiolées, vertes, & glabres en dessus, striées très-obliquement, pâles en dessous avec des poils courts, couchés & peu remarquables. Les stipules sont étroites-lanceolées. Les fleurs sont purpurines, à calice gèrement velu, & disposées sur des racemes terminés & presque sessiles. & plutôt courtes que longues, le plus grand fleurpaltmc à peine celle des feuilles. Ces fleurs sont pédicellées, viennent deux ensemble sur chaque point d'insertion au pédoncule commun. Les gouffes, comprimées, mucronées, redressées ou montantes, & longues de deux pouces, sur deux lignes ou deux lignes & demie de largeur. Cette plante croît naturellement dans l'Inde & l'Isle de Ceylan, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (V. l' :) Elle se rapproche de l'espèce suivante par ses rapports.

13. GALEGA en buisson, Galega tinctoria. L. Galega foliis lateralibus pedunculatis, leguminibus stricis pediculis, foliis emarginatis subtus villosis. Lin. Fl. Zeyl. 141. n°. 301.

Asteragalus Zeylanicus sericeus, filiculis oblongis, floribus purpureis aut carneis. Herin. Zeyl. 22. An. Colcult. Rheed. Mal. I. p. IC. t. If, Raj. Hist. 1734. Le faux Indigo. C'est une assez jolie plante, qui s'éleve en touffe lâche, à la hauteur de deux ou trois pieds, & dont les tiges sont menues, glabres, un peu anguleuses, rameuses, fléchies en arc, dures, & comme ligneuses inférieurement. Ses feuilles sont ailées avec impaires, & composées de six à huit paires de folioles oblongues, canaliculées, obtuses & même un peu échancrées à leur sommet, vertes & glabres en dessus, légèrement velues & foyeuses en dessous, avec des fibres latérales, obliques, bien marquées. Ces folioles sont longues de six à huit lignes, & les

inférieures sont un peu plus courtes (511c le< aucr s. Les stipules sont fort petites, & en abondance. Les fleurs sont purpurines d'un rouge clair, un peu plus petites que dans l'espèce précédente. Elles viennent sur des épis latéraux & terminaux, & peu près de la longueur des feuilles. Ces épis sont un peu pédicellés, naissent sur un pédoncule commun bien anguleux, & foient enracinés de la même manière que les autres. Les gouffes sont comprimées, & longues d'un pouce & demi, sur deux lignes de largeur. Cette plante est au Malabar, dans l'Inde & dans rifle de Ceylan, mix lieux arides & sablonneux. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons minis de fleurs & de fruits. (v. f.) Linné dit que c'est l'Anil avec lequel les habitants de Ceylan font l'Indigo, & que cet Indigo cuinc en un bleu foncé.

14. GALEGA poirpre, Galega purpurea. Lin. Galega leguminibus stricis ascendensibus glabris racemosis terminalibus j stipulis subulatis, foliis oblongis glabris. Lin. Fl. Zeyl. 140. n°. 301. Mill. Dict. n°. 11. Z

C'est une plante herbacée, à fleur purpurine. Ses tiges sont droites, cylindriques, & s'élevant à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont ailées avec impaire, composées de six à huit paires de folioles oblongues, obtuses, un peu pétiolées, vertes, & glabres en dessus, striées très-obliquement, pâles en dessous avec des poils courts, couchés & peu remarquables. Les stipules sont étroites-lanceolées. Les fleurs sont purpurines, à calice gèrement velu, & disposées sur des racemes terminés & presque sessiles. & plutôt courtes que longues, le plus grand fleurpaltmc à peine celle des feuilles. Ces fleurs sont pédicellées, viennent deux ensemble sur chaque point d'insertion au pédoncule commun. Les gouffes, comprimées, mucronées, redressées ou montantes, & longues de deux pouces, sur deux lignes ou deux lignes & demie de largeur. Cette plante croît naturellement dans l'Inde & l'Isle de Ceylan, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (V. l' :) Elle se rapproche de l'espèce suivante par ses rapports.

15. GALEGA en buisson, Galega tinctoria. L. Galega foliis lateralibus pedunculatis, leguminibus stricis pediculis, foliis emarginatis subtus villosis. Lin. Fl. Zeyl. 141. n°. 301.

Asteragalus Zeylanicus sericeus, filiculis oblongis, floribus purpureis aut carneis. Herin. Zeyl. 22. An. Colcult. Rheed. Mal. I. p. IC. t. If, Raj. Hist. 1734. Le faux Indigo. C'est une assez jolie plante, qui s'éleve en touffe lâche, à la hauteur de deux ou trois pieds, & dont les tiges sont menues, glabres, un peu anguleuses, rameuses, fléchies en arc, dures, & comme ligneuses inférieurement. Ses feuilles sont ailées avec impaires, & composées de six à huit paires de folioles oblongues, canaliculées, obtuses & même un peu échancrées à leur sommet, vertes & glabres en dessus, légèrement velues & foyeuses en dessous, avec des fibres latérales, obliques, bien marquées. Ces folioles sont longues de six à huit lignes, & les

inférieures sont un peu plus courtes (511c le< aucr s. Les stipules sont fort petites, & en abondance. Les fleurs sont purpurines d'un rouge clair, un peu plus petites que dans l'espèce précédente. Elles viennent sur des épis latéraux & terminaux, & peu près de la longueur des feuilles. Ces épis sont un peu pédicellés, naissent sur un pédoncule commun bien anguleux, & foient enracinés de la même manière que les autres. Les gouffes sont comprimées, & longues d'un pouce & demi, sur deux lignes de largeur. Cette plante est au Malabar, dans l'Inde & dans rifle de Ceylan, mix lieux arides & sablonneux. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons minis de fleurs & de fruits. (v. f.) Linné dit que c'est l'Anil avec lequel les habitants de Ceylan font l'Indigo, & que cet Indigo cuinc en un bleu foncé.

16. GALEGA en buisson, Galega tinctoria. L. Galega foliis lateralibus pedunculatis, leguminibus stricis pediculis, foliis emarginatis subtus villosis. Lin. Fl. Zeyl. 141. n°. 301.

Asteragalus Zeylanicus sericeus, filiculis oblongis, floribus purpureis aut carneis. Herin. Zeyl. 22. An. Colcult. Rheed. Mal. I. p. IC. t. If, Raj. Hist. 1734. Le faux Indigo. C'est une assez jolie plante, qui s'éleve en touffe lâche, à la hauteur de deux ou trois pieds, & dont les tiges sont menues, glabres, un peu anguleuses, rameuses, fléchies en arc, dures, & comme ligneuses inférieurement. Ses feuilles sont ailées avec impaires, & composées de six à huit paires de folioles oblongues, canaliculées, obtuses & même un peu échancrées à leur sommet, vertes & glabres en dessus, légèrement velues & foyeuses en dessous, avec des fibres latérales, obliques, bien marquées. Ces folioles sont longues de six à huit lignes, & les

inférieures sont un peu plus courtes (511c le< aucr s. Les stipules sont fort petites, & en abondance. Les fleurs sont purpurines d'un rouge clair, un peu plus petites que dans l'espèce précédente. Elles viennent sur des épis latéraux & terminaux, & peu près de la longueur des feuilles. Ces épis sont un peu pédicellés, naissent sur un pédoncule commun bien anguleux, & foient enracinés de la même manière que les autres. Les gouffes sont comprimées, & longues d'un pouce & demi, sur deux lignes de largeur. Cette plante est au Malabar, dans l'Inde & dans rifle de Ceylan, mix lieux arides & sablonneux. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons minis de fleurs & de fruits. (v. f.) Linné dit que c'est l'Anil avec lequel les habitants de Ceylan font l'Indigo, & que cet Indigo cuinc en un bleu foncé.

17. GALEGA en buisson, Galega tinctoria. L. Galega foliis lateralibus pedunculatis, leguminibus stricis pediculis, foliis emarginatis subtus villosis. Lin. Fl. Zeyl. 141. n°. 301.

Asteragalus Zeylanicus sericeus, filiculis oblongis, floribus purpureis aut carneis. Herin. Zeyl. 22. An. Colcult. Rheed. Mal. I. p. IC. t. If, Raj. Hist. 1734. Le faux Indigo. C'est une assez jolie plante, qui s'éleve en touffe lâche, à la hauteur de deux ou trois pieds, & dont les tiges sont menues, glabres, un peu anguleuses, rameuses, fléchies en arc, dures, & comme ligneuses inférieurement. Ses feuilles sont ailées avec impaires, & composées de six à huit paires de folioles oblongues, canaliculées, obtuses & même un peu échancrées à leur sommet, vertes & glabres en dessus, légèrement velues & foyeuses en dessous, avec des fibres latérales, obliques, bien marquées. Ces folioles sont longues de six à huit lignes, & les

inférieures sont un peu plus courtes (511c le< aucr s. Les stipules sont fort petites, & en abondance. Les fleurs sont purpurines d'un rouge clair, un peu plus petites que dans l'espèce précédente. Elles viennent sur des épis latéraux & terminaux, & peu près de la longueur des feuilles. Ces épis sont un peu pédicellés, naissent sur un pédoncule commun bien anguleux, & foient enracinés de la même manière que les autres. Les gouffes sont comprimées, & longues d'un pouce & demi, sur deux lignes de largeur. Cette plante est au Malabar, dans l'Inde & dans rifle de Ceylan, mix lieux arides & sablonneux. M. Sonnerat nous en a communiqué des échantillons minis de fleurs & de fruits. (v. f.) Linné dit que c'est l'Anil avec lequel les habitants de Ceylan font l'Indigo, & que cet Indigo cuinc en un bleu foncé.

14. GAEGA ruin, CiLg. i pumiuu. Galtga Ugw fnraibiis (attntliaus fabfolimiiu yiliofis, folioils cuneiform • bus emarginatis futiis xilfofi 3 tault ramoiffim) . N.

Ctue plante eft pctirc3 plus ttalJe qu'tlevte, a.i pas, III pied dc hauteur Sa rino est icle. rort rameufe, & charges dans fit panic iupcricur de pairs poils laches. Sts feuilles ibnt com ail'cs avec irapaire , compioies de fept on neuf

tblloJes cunlifomes , cchancrtfcs i leir fommet avec une trcs-petite pbini qui fe rec«urte en ieflbus, friees obliquement Jur I; cote's , & char-(jctscn ddf'ms dcpetits poils couches.Ccs folioles

I que trois a cinq lignis dc longueur, ^_ les inférieure S de chaque fiffe lo^c plus counts que les autres. Les fipules font petites , velues , en alene. Les pedoncules font lateraux , un peu courts ,

portent une ou quelquelois deux fleurs pur

dm mim ou tt s & pedicellées. Les gouffes font preique folitaires , laterales , redrefices , comprimees , un peu velui. & longues de douze a quinze lignis. Cctieplaatc croit à Madagafcar , & nous a

ct* enmmunk • ce par M. Sonnerat. (v. f.)

iy. GAI. :GA' epi: wuv , Galega spinofa. L. F. Galega caule diffufo , foliis cuneiformibus cunis , fipulis fipinofentibus , leguminibus folitariis retro-falcatis compreffis. E. F. Suppl. 335. Ses tiges ou les rameaux font couverts d'un luvct bl.nic 8. cotonneux. Ses feuilles font ailées avec impaire , & ont des folioles blanches & cuneiformes. Les fipules font geminees , ouvertes , fipinofentes ; les pedoncules font axillaires , folitaires , courts uniflores ; la fleur eft droite , petite ; la gouffe eft pendante , comprimée , courbee en fiffelle. On trouve cette plante à la côte de Ceromandel , fur le bord des champs.

16. GALIGA argentea, Galega argentea, Galega à pinnibus folitariis, glabris fubarolis , foliis oblongis obtufis fultus recano-ferratis. N.

Ornithogalum majus à Madagafcar , foliis longis argenteis. Flak. Alm. 272. t. 32. f. 1. Galega (barba jovis) leguminibus folitariis glabris axillaribus , foliis oblongis , fipulis fuculatis. Burm. Ind. 172.

Cette plante eft cotonneufe , blanchâtre , & fe rapproche du Galega velu n° 9 par la forme de fes feuilles. Sa tige eft fort greffe , corne frufcaleufe , & couverte d'un duvet blanc & cotonneux. Ses feuilles font ailées avec impaire , compoices de quinze ou dix-fept folioles oblongues , obtufes , entieres , un peu petioletes , d'un verd blanchâtre en dessus , argentes & foyeufes en dessous. Les fipules font courtes , ovales-fubulées , nerveufes , & barbues. Les fleurs font ptes- que fiffiles , purpurines , & ont leur calice , ainfi que l'exterieur de leur corolle , charné de poids abondant , d'un gris rouffatre. Elles viennent une ou deux enemble à chaque point d'infertion , & fontent au fommet de la tige & des rameaux un épi lache , peu garni , accompagne d'une ou deux

jeune s fcuilles • ui font paroître les fleurs laterales. Cette plante croit dans l'Inde , & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

17. GALEGA tofe, Galega tofea, Galega leguminibus penduiis gUbris fubaracmofis terminalibus , foliotis oblongis , oh fipufculis mucronatis. caule frutescente , N.

C'eft un charmant arbriffeau , ayant port a , & qui s'eleve à quatre ou cinq

nieds de hauteur. Ses rameaux font droits , un peu que effiles ; ils font garnis de feuilles alternes , ailées avec impaire , compoices d'environ onze folioles oblongues , obtufes avec une

petite pointe fetacee , preique glabres , & d'un

ron qi d'un Sophoi. Ces folioles ont a peu près un pouce de longueur. On trouve au bas des petioles communs des fipules geminees , ovales-pointues , droites & amplecicaules. Les fleurs font allez grandes , d'un beau rouge ou d'un pourpre rofe , viennent fur des grappes courtes , compoices , pedonculees ,

termiales , & ont un aspect tres-agréable. Leur étendard eft grand , arrondi , relevé , & d'un pourpre plus foncé que les autres petales ; dans la jeunefle , il eft , ainfi que le calice , d'un brun

pourpre , un peu cendré à l'exterieur. Les ailes font inclines fur la carène. Les gouffes font glabres , oblongues , comprimées , mucronees , & pendantes. Cette nouvelle efpece a fleuri en 1786 , vers la fin d' Août , dans le Jardin de M. Cels : on la croit originaire d'Afrique. B. v. v.)

* Galega (Africana) foliotis lanceolatis obtufis , floribus fpiratis longioribus fiquis craffioribus. Mill. Dict. n°. 2. Galega Africana , floribus majoribus , fiquis majoribus. Tournef. 399.

* Galega (Solata) leguminibus racemofis fiffilibus afcendentibus rugofis , foliis ovatis fiffilibus. Burm. Ind. 172. Calata fiffilis etiam in Iloa Indis orientalis , fiquis 6 foliis ovata parte pubefcentibus. Flak. Alm. 182. t. 16. f. 3.

* Galega (tomatofo) leguminibus diftichis compreffis paniculatis acillibus & terminalibus , foliis ovatis jugis. Lathyrus tomatofus. Forak. Egypt. 175. n°. 19. Galega Spec. D. Vahl.

GALBOPE, Galbopu , genre de plante à fleurs monopetales , de la famille des Labiées , qui a des rapports avec les Lamons , les Anacides , & qui comprend des herbes indigenes de l'Europe , à feuilles fimples & oppofées , & à fleurs labiales , ventriculées aux affilles des feuilles fipérieures , & remarquables par deux peines baffes éminentes , finées à la naiffance de leur tige inférieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre , 1°. un calice monopétale , campanulé , & à cinq découpures aigues & epinées ; 2°. une corolle monopétale , labiée , à tube plus long que le calice , s'élargiffant infenfiblement fous le limbe , à lèvre fupérieure voûtée , arrondie ,

concave, légèrement dentelée, & à lèvres inférieures à trois lobes, dont celui du milieu est le plus large, ayant à sa naissance (près de sa base) un C Imli : éminente, située de chaque côté ; 3. quatre étamines didynamiques, cachées sous la lèvre supérieure de la corolle, à anthères arrondies & bulbeuses ; 4. un ovaire supérieur, partagé en quatre parties, du milieu desquelles s'élève un style filiforme, bilobe à son sommet, à stigmates aigus.

Le fruit consiste en quatre semences nues, trigônes, tronquées d'un côté, & situées au fond du calice.

ESPECES.

1. GALÉOPE des champs, *Galeopsis ladanum*. L. *Galeopsis folia lanceolata varietate serrata, verticillis distantibus*. N.

Galeopsis parviflora Scop. *flora purpurascens*. Tournet. 184. *Sideris i arvensis, angustifolia, rubra*. Bauh. Pin. 222. *Ladanum fegitum, flore rubro, castrorum* J. B. 2. App. 857. Ray. Hist. 566. *Lamium arvense crinum angustifolium rubrum, verticillis sparsis*. Morif. Hist. 3. p. 386. Sec. 11, t. 12. l. 18. *Abyssum galicti, flore purpureo*. Tiberi. Ic. 147. *Galeopsis*. Hall. Helv. n. 266. Scop. Carn. 2. n. 717. Pollich. Pal. n. 558.

B. *Eandem flore alba*.

La tige de cette plante est droite, branchue, quarte - i u n pen ruii, légèrement velue, verdâtre ou pourpree, & haute d'environ un pied. Ses feuilles sont opposées lancéolées, souvent même linéaires-lancéolées, retrécies en pointe aux extrémités, bordées de dents rares & distantes, légèrement velues & blanchâtres en dessous. Ses fleurs sont i urpurines, assez grandes, à lèvre inférieure Vn lée de jaune à la naissance; elles ibnt fceilles, & ;issposées en verticilles denses, écartés les uns des autres. Les divisions du calice font aigus & un LVu épineuses. Les verticilles sont accompagnés de bractées linéaires-labulées, longueur des calices, & terminées chacune par tine spinule jaiitutr. Cette plante est commune en Ei rope, dans les champs, les bleds, & sur le bord a es chemins. (v. v.) Ses calices sont velus ; la lèvre supérieure de ses corolles est 1 un peu échancrée, & l'inférieure est à trois lobes, done cclui dt: nul ft e le plus lu-ge » obtus & ; ob curement denté.

2. GALÉOPE : umatre, *Galeopsis obovata*. *Baleopsis foliis ovatis serratis petiolatis, distantibus, corollis longe tubulosis*. N. *verticis* S

Galeopsis altera, caulibus aculeatis, flore flavo. Tournet. 185. *Urtica scutellata, foliis serratis, altera*. Pin. 212. *Urtica spuria tenuis*. Tiberi. Ic. 125. *Ctznabis* fy. *Urtica angustifolia, flore ochroleuco*. Morif. I list. 3. p. 386, n. 16. *Galtopjis*, Hill. Kelv. n. 267.

Cette plante pourroit être considérée comme une variété de la précédente, tant elle s'en rapproche par la plupart de ses rapports; mais les feuilles sont toujours plus larges, à dents plus nombreuses; les fleurs sont une fois plus grandes, à calices courts, très-velus, à peine épineux, & à tubes de corolles velus, & trois ou quatre fois plus longs qu. le calice. Or, il paroît que cette plante conserve constamment les différences qui la distinguent de celle qui précède ; car les individus fort nombreux que nous avons examinés dans leur lieu natal, avoient tous les mêmes caractères.

Sa tige est droite, haute d'un pied ou même un peu plus, quarte, branchue, pubescente supérieurement, à quatre-noms assez égaux, ou quelquefois un peu plus épais vers leur extrémité supérieure. Ses feuilles sont molles, velues, douces au toucher, d'un vert blanchâtre. Les fleurs sont toutes d'un blanc jaunâtre ou d'un jaune fauve, & ont les deux bords de leur lèvre inférieure un peu violettes. Les bractées qui environnent les verticilles sont plus courtes que les calices, & offrent en cela une considération qui seule pourroit suffire pour distinguer cette espèce. Nous avons trouvé cette plante en abondance dans l'Auvergne, dans les champs aux lieux monr gneux & découverts. (v. v.) La lèvre supérieure est petite, concave, & dentée à son sommet; l'inférieure est large, à trois divisions, dont celle du milieu est la plus grande, élargie, en cœur, & marquée d'une tache jaune dans la partie moyenne.

3. GALÉOPE à petites fleurs, *Galeopsis parviflora*. *Galeopsis foliis ovatis obtusè serratis nervosis petiolatis, corollis calyce vix majoribus*. N. *Centradia spuria fœcie urtica*. Lob. Ic. 327? Non maie, *fol. folia perperam interperima*. An *Galeopsis (intermedia) caule brachiato, ramis erectis, foliis ovatis obtusis, corollis calyce vix majoribus*. Vill. Delph. vol. 2. p. 187. t. 9.

C'est une plante bien distinguée des précédentes & de celle qui suit, par les petites fleurs, par ses calices peu velus, à pointes ou spinules fort courtes, & par la forme de ses feuilles. Sa tige est droite, haute d'un pied à un pied & demi, quarte, branchue, & légèrement velue sans être rude au toucher; les rameaux sont simples & droits ou moitans. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, pointues bordées de dents un peu grossières & obtuses, vertes, presque glabres des deux côtés, & munies de nervures lâches, bien apparentes. Les verticilles sont tous axillaires, distans, bien garnis, & composés de beaucoup de fleurs sessiles, purpurines, ayant leur corolle petite, médiocrement saillante hors du calice. Nous avons vu fleurir cette plante au Jardin du Roi, & nous présumons qu'elle provenoit de graines envoyées du Dauphiné par M. Villars. (v. i.) Les verticilles sont tous accompagnés de deux feuilles

C indépendamment

(indépendamment des bractées) à la manière des Clinopodes 5 c'est ce qu'a fort bien représenté Lobel 5 car la figure que nous citons de cet Auteur rend tellement notre plante, à l'erreur près du Pied, qui lui a fait mal-à-propos des feuilles énières, que nous avons lieu de croire qu'elle lui appartient.

4. GALÉOPE piquant ou chanvrin* *Galeopsis tetrakit*. L. *Galeopsis internodiis caulinis superne incrassatis, verticillis fummis subcontiguis, calycibus pungentibus*. Linn. Pollich. Pal. n°. 519. Fl. Fr. n°. 412-2.

Galeopsis procerior, caliculis aculeatis, flore purpurea (& *candido*) Tournef. 18 J. *Urtica aculeata, foliis ferratis* Bauh. Pin. 2)2. *Cannabis spuria*. Raj. Hlil. f6l. Riv. Mon. 44. *Cannabis fylvestris spuria alt era*. Lob. Ic. £27. *Lamium annuum procerius, urticae folio, verticillis spinosis*. Morif. Hist. J. p. 3 36. *Galeopsis*. Hall. Helv. n°. 268.

0. *Eadem jloribus majoribus è luteo & purpureo variegatis. Galeopsis angustifolia > flore variegato*. Tournef. x8f. *Cannabis spuria angustifolia, variegato flore, Polonica*. Barrel. Ic. I If 8. *Lamium Cannabinum acutum flore fœcciofo luteo, labiis purpureis*. Pluk. t. 41. f. 4. *Cannabis spuria, flore majore*. Riv. Mon. 4; . *Galeopsis*. Hall. Helv. n° 269.

Sa tige s'élève à la hauteur de deux pieds; elle est branchue, quarrée, souvent rougeâtre, un peu renflée au-dessous de ses articulations, & hérissée de poils rudes, presque piquans & écartés. Ses feuilles sont pétiolées, ovales - pointues ou ovales-lancéolées, dentées en scie, vertes, velues, un peu rudes ou âpres au toucher, & lillonnées par des nervures latérales obliques. Les fleurs sont purpurines ou panachées de pourpre & de jaune, forment au sommet de la tige & des rameaux des verticilles rapprochés les uns des autres, sur-tout les supérieures. Les calices sont très - Ipineux, piquans, à pointe aussi longue que le tube qui les porte. Au-dessus des épines calicinales, on observe une espèce de bourlet intérieur qui représente le vrai bord du calice, comme s'il devoit être naturellement sans division. Les bractées sont petites, épineuses, & plus courtes que les calices. On trouve cette plante en Europe, dans les haies, les lieux cultivés, & sur le bord des bois. (v. v.) Elle fleurit en juillet, & varie en fleurs tout-à-fait blanches. La plante est remarquable par ses belles fleurs jaunes, à lobe moyen de leur levée inférieure pourpre. Il y a apparence que le *Caleopsis Cannabina* de M. Pollich, n°. 10 > n'appartient point à cette variété, quoiqu'il en rapporte la synonymie, mais appartient plutôt à notre *Galeope* n°. 2, dont la tige & les feuilles ne sont point rudes au toucher, & n'ont que des poils doux > ce qui ne convient point à cette espèce.

f. GALÉOPE tacheté, *Galeopsis maculosa*. H. R.

Botaniqu. Tome II_m

Galeopsis caulis crassa maculosa internodiis tumefactibus, foliis ovatis crenatis verticillis spinosis inermibus. N.

C'est une plante exotique, qui s'éloigne un peu des autres espèces de ce genre par son aspect, & même par plusieurs de ses caractères. Ses tiges sont presque simples, hautes d'un pied ou un peu plus, herbacées, épaisses, fucculentes, tendres, obtusément tétragones, articulées, renflées à chaque entre-nœud, hérissées de petits poils blancs, & parsemées de taches pourpres ou noirâtres. Les feuilles sont ovales, pétiolées, ovales, crenelées, vertes, ridées, & un peu velues. Les fleurs sont fort petites, bleuâtres, disposées en petits épis qui terminent la tige & les rameaux.

Ces fleurs ont, 1°. un calice monophylle, & cinq divisions non piquantes, hérissé de poils glanduleux, & muni à sa base de points brillans orangés. 2°. une corolle monopétale labiale, le tube de la longueur du calice, la lèvre supérieure arrondie, échancrée, chargée en dehors de poils glanduleux, & marquée en dedans de quatre ou cinq lignes pourpres, à lèvre inférieure courte, à trois divisions > dont les latérales se rabattent sur les côtés & celle du milieu est concave, échancrée à son extrémité > se redresse vers l'axe de la fleur, & forme comme une nacelle; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens portent des anthers bleues & arrondies. 4°. un ovaire quadrifide, duquel s'élève un style de la longueur des étamines & bifide à son sommet.

Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, & fleurit Thiver dans la serre chaude > nous la croyons originaire de l'Afrique. (v. v.)

Observ. Le *Galeopsis galobdolon* de Linné est une véritable espèce d'Agripaume (*Leonurus*), dont nous avons oublié de faire mention dans l'exposition de son genre. Nous la décrirons dans le Supplément qui terminera cet Ouvrage, sous le nom de *Leonurus galobdolon* que lui ont imposé MM. Scopoli & A. J. B.

GALIENE d'Afrique, *GALSKIA* "Africana". Lin. *Galenia erica fruticosa, foliis lantaribus carnosis*. Un. F. Suppl. 227.

Frutex Africanus, folio Rosmarini tenuiore, flora & fructu Chnopoiji. Boerh. Lugdb. 2. p. 16y. *Ske-rard'm. Pont. Epist.* 14*. *Kali lignosum, flore muscosa, Rosmarini folio*. Bocc. Mus. I JO. t. 110. *Atriplex Africana lignosa lutescens, Rosmarini foliis*. Till. Pif. 20. t. 1 s. *Galenia*. Hort. Cliff. 150. Mill. Did. & Illustr. Ic.

C'est un arbrisseau de la famille des Arroches, remarquable par ses feuilles étroites > visqueuses dans leur jeunesse & par ses fleurs très-petites, peu apparentes ou sans éclat. Il s'élève à la hauteur d'environ quatre pieds, sur une tige ligneuse, assez robuste lorsqu'elle a vieilli, inégale, & fort rameuse. Ses rameaux sont un peu grêles, cylindriques & la plupart aliènes, feuilles, & les

plus jeunes font très-vifqueux. Us font couverts en quelque forte de poils écailleux, couchés, très-peu remarquables. Les feuilles font linéaires, fort étroites, feffiles, canaliculées, peristantes, & d'un verd pâle ou jaunâtre. Les inférieures font communément alternes, & presque toutes les autres font opposées. Elles ont une longueur d'un à deux pouces sur une demi-ligne de largeur au plus. Les fleurs font fort petites, herbacées ou d'un verd blanchâtre, & paniculées au sommet des rameaux ; elles font feffiles sur les ramifications de la panicule.

Chaque fleur est incomplète, & offre, i°. un calice fort petit, quadrifide, concave, & découpé : s oblongues } 2°. huit étamines ; pour les filamens, à peine de la longueur du calice, portent des anthères didymes ; 3°. un ovaire supérieur, arrondi, chargé de deux styles, à stigmates triplés.

Le fruit est une capsule arrondie, & qui contient deux semences. Cet arbrisseau croît naturellement dans l'Afrique, & est cultivé au Jardin du Roi. J. (v. v.) Il fleurit en Juillet & Août.

* *Galcnia (procumbens) foliis ovatis canaliculatis : afice patdo recurvo.* L. F. Supp. 227.

GALIPIER à trois feuilles, *GALIVZA trifoliata.* Aubl. Guian. 66z. Tab. 269. *Ulna des Caraïbes.*

C'est un arbrisseau à fleurs monoépétales, un peu irrégulières > n'ayant que deux étamines fertiles, & qui paroît appartenir à la division des Personnées, quoique son fruit ne soit pas comté.

Cet arbrisseau pousse plusieurs tiges branchues, rameuses, grêles, cylindriques, à écorce lisse & verte, & qui s'élevent à la hauteur de cinq ou six pieds. Les feuilles font alternes, pétiolées, composées chacune de trois folioles lancéolées, entières, glabres, vertes, & dont celle du milieu est la plus grande. Leur pétiole commun est canaliculé en dessus, & un peu ailé ou bordé d'un petit feuillet courant. Les fleurs font petites, verdâtres, naissent aux femités en cimes médiocres, pédonculées, axillaires & terminées.

Chaque leur a, i°. un calice monophylle, tubuleux, à quatre ou cinq angles, & à quatre ou cinq dents pointues ; 2°. une corolle monopétale presque infundibuliforme > à tube court, & à hmbé partagé en quatre ou cinq découpures oblongues, aiguës & inégales ; ^ quatre filamens attachés au tube de la corolle, dont deux plus grands portent chacun une anthère oblongue, & deux plus courts font dépourvus d'anthères ; 4°. un ovaire supérieur arrondi, à quatre ou cinq côtes, surmonté d'un style long, à stigmate obtus, marqué de deux fillons en croix.

Aublet, a trouvé cet arbrisseau dans la Guiane, sur les bords de la rivière d'Orapu ; il étoit en fleur dans le mois de septembre. Le *Trifolium*

spicatum Mexicanum d'Hernandès (Mex. p. 284.) paroît lui ressembler, au moins par son feuillage.

GALLE, (*GALLA*) ; on donne ce nom à certaines productions particulières qu'on rencontre sur divers végétaux, qui font ordinairement rondes, & ont quelquefois l'apparence de véritables fruits ; mais qui ne font réellement que des excroissances occasionnées sur ces végétaux par la piqûre de certains insectes.

Ces excroissances font dues, comme Ton fait, à l'extravasation du suc nutritif du végétal > que la piqûre de l'insecte a détourné de son cours naturel ; dans la partie où elle a été faite ; & comme il y a un grand nombre d'insectes forts différens qui piquent ainsi diverses parties des plantes, communément pour y déposer leurs oeufs, il en résulte qu'on trouve sur beaucoup de plantes des galls très-diversifiées dans leur forme, leur grosseur, leur couleur, &c. La galle rameuse & chevelue connue sous le nom de *bedegar*, & qu'on trouve sur le Ruscus glaberrime (*Rosa ruginosa* L.), est une des plus singulières pour la forme.

Les galls étant produites par l'extravasation du suc nutritif du végétal qui les porte ; Ton sent qu'elles doivent avoir les vertus de ce végétal ; & comme ces productions singulières font moins organisées & plus parenchymateuses ; que les autres parties du même végétal, elles ont les mêmes propriétés, mais à un degré en général plus éminent.

On trouve sur diverses espèces de Chêne des galls qui font ordinairement arrondies, quelquefois lisses, & en quelque manière semblables à de petites pommes ; d'autres fois tuberculeuses, raboteuses, & même écailleuses à l'extérieur. Plusieurs fortes de ces galls, sur-tout celles qui nous viennent du T. évant, font très-employées dans les Arts, & on les connoît dans le commerce sous le nom de *noix de galle*, nom sans doute impropre, puisque ces productions ne font pas des fruits :

Les noix de galle font fort astringentes ; on les emploie quelquefois en médecine, dans les cas où les remèdes de cette classe font indiqués. Elles servent en chimie à éprouver la nature des eaux minérales. En effet, on fait qu'elles donnent à la solution de vitriol une couleur violette foncée ou presque noire, & que cela arrive parce que leur principe astringent se joint à l'acide vitriolique ; & en lèpare les particules métalliques qu'il tenoit en dissolution. Or > comme ces particules, au lieu de se précipiter, restent suspendues dans la liqueur par une forte d'union qu'elles contractent avec certains principes de la noix de galle > elles colorent cette liqueur proportionnellement à leur quantité & à leur nature. Par cette raison, l'infusion ou la décoction des noix de galle fait connoître aux Chimistes & aux Physiciens si les eaux minérales qu'ils examinent contiennent un sel vitriolique ou un peu de fer ou de cuivre*

Cependant le principal usage des noix de galle *ft réservé pour les Arts, pour les teintures du grand & du petit teint (elles produisent, conjointement avec le Campêche, le plus beau noir de nos étoffes de laine & foie), pour les Corroyeurs, les Chapels, &c., enfin pour faire de Tencre.

*Les noix de galle étant toujours nécessairement d'un assez haut prix dans le commerce, quelques Teinturiers ont essayé de leur substituer l'écorce même du Chêne & quoique celle-ci contienne moins de matière teignant que les noix de galle, paries raisons que nous avons données, ces Teinturiers ont reconnu qu'en employant cette écorce à une dose un peu plus grande, Us parvenoit à en obtenir un aussi beau noir, ce qui leur occasionnoit une économie considérable.

GANDASULI à bouquet, *HEDYCHUM coronarium* VLcenig. inRetz.Fasc. 3. p. 73. n°. 20. *Gandafulium* f. *Gandaful* Rumph. Amb. J. p. 17 j. t. 69. f. 3. *Calamus Floribus ammomides, indis ganda monoffbl.* & *Gandaful* Raj. Suppl. Luz. p. 22. n°. 3.

C'est une plante de la famille des Balifiers. intéressante par l'odeur suave de ses fleurs, & qui nous paroît avoir de si grands rapports avec les Zédoaires (*Kempfiria*), que nous soupçonnons qu'elle en est peut-être une espèce.

Sa racine est horizontal^e, presque cylindrique avec des cicatrices annulaires, blancâtre^e & garnie de fibres filiformes qui s'enfoncent dans la terre. Elle pousse des tiges droites, feuillées, simples, hautes de trois pieds ou davantage. Les feuilles sont alternes, oblongues, pointues, presque sessiles, entières, vertes & glabres en dessus, pâles en dessous avec des poils assez longs, mais un peu rares & peu remarquables. Ces feuilles sont longues presque d'un pied, sur un pouce & demi de largeur, ont une côte blanche qui les traverse longitudinalement, & des (très) latérales obliques & très-fines. Elles sont retentées à Tendroit où commence leur gaine. Les fleurs viennent en épi. sessile, ovale-oblong, écaillé, terminal. Elles sont blanches avec un peu de jaune, répandent une odeur fort agréable, & sont remarquables par le tube grêle & fort long de leur corolle, lequel soutient un limbe assez ample & irrégulier. Voici le caractère de ces fleurs, tel que nous avons pu l'apercevoir sur les individus secs que nous possédons.

Le tube est un peu liché, composé d'écaillés spatulées doubles (l'une plus large enveloppant l'autre), alternes sur Taxe commun, oblongues, concaves, vertes, glabres, striées, à bords roulés en dedans, & qui enveloppent une couple de fleurs s'épanouissant Tune après l'autre.

Chaque fleur a, i°. un calice monophylle, tubuleux-cylindrique, membraneux, un peu fail- hors des écaillés spatulées, une fois au

moins plus court que le tube de la corolle, ayant néanmoins un pouce de longueur, & tronqué très-obliquement en son bord, comme celui de la corolle des Ariftoloches § 2°. une corolle monopetale, à tube long de deux polices & demi, grêle, un peu courbé, légèrement renflé après sa sortie hors du calice, se terminant par un limbe d'un pouce & demi de diamètre, ouvert à six divisions, dont deux sont fort étroites & presque linéaires, trois autres sont ovales-oblongues, planes & la fixième, qui est la plus large, est échancrée en coeur > & colorée en jaune particulière* ment vers (à base; trois de ces divisions du limbe paroissent plus intérieures que les trois autres; 3°. un filament linéaire, plane, large d'une ligne, attaché à l'orifice du tube, aussi long que le limbe de la corolle, portant à son sommet une anthère linéaire, adnée, courbée, longue de quatre lignes, & dont les deux lobes canaliculés & appliqués l'un sur l'autre, laissent entre eux une cavité qui donne passage au style; 4°. un ovaire inférieur, petit, oblong duquel s'élève un style capillaire* aussi long que toute la fleur, & qui, après avoir traversé le tube, & suivi le filament de l'étamine, enfle la cavité longitudinale de l'anthère, & forme en sortant une faillie d'une demi-ligne, présentant un stigmate un peu en tête & pubescent.

Cette plante croît à Java & dans la presque Île de Malaca, où vraisemblablement on la cultive dans les Jardins & elle nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f) Dans le pays, les jeunes filles s'ornent la tête de ses fleurs, à cause de la bonne odeur qu'elles répandent. La plante, dans ces pays, ne donne point de graine (altération que l'usage a communiqué sans doute un longue culture), & se multiplie par les cayeux que Ton sèpare de sa racine.

GANITRE, *ELJEOCARPUS*; genre de plante à fleurs poly pétalées, de la famille des Tilleuls, qui paroît se rapprocher des Tétracères par quelques rapports, & qui comprend des arbres exotiques à feuilles simples, le plus souvent alternes, & à fleurs en grappes axillaires, & remarquables par leurs pétales laciniés ou frangés.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a, i°. un calice de quatre ou cinq folioles lancéolées & égales 2°. quatre ou cinq pétales un peu plus longs que le calice, & laciniés à leur sommet > 3°. vingt à trente étamines, dont les filamens courts & attachés au réceptacle, portent des anthères linéaires, bifides, & quelquefois bicornes à leur sommet \ 4°. un ovaire supérieur, posé sur un réceptacle velu & renflé ou glanduleux à sa circonférence, surmonté d'un ou de quatre styles, & stigmates simples.

Le fruit est une bête globuleuse ou ovoïde, contenant un noyau quelquefois ridé, crevasse ou perforé & se comme crepu i Textérieur, d'au-

tres fois plus lifc j & à deux ou quatre loges polyfpermes.

E S P E C E S.

I. GANITRE denté, *EUocarpus farrata*. Lin. *EUocarpus fiiiis altemis ovato-oblongis ferratis, y racemis axillaribus fimplicibus*. N.

Elaiocarpos folio laurl ferrato, fioribus (pica-tis. Burm. Zeyl. 93. t. 40. O/M syhtflris Malabarica, /m#tf dtffci. Raj. Hift. IJ46. *Perñ-kara*. Rheed. Mai. 4. p. jx. 1.14. *Pruntu Zeylanica* * /aifri /b/10 j veralu cingalenfibus. Raj. Suppl. Dendr. 41. *EUocarpus*. Lin. Fl. Zeyl. 92. Gaiiir/w*. Rumph. Amb. 3. p. 160. t. ioi. *Dictra dentata*. Forft. Gen. p. 60-1. 40. & Prodr. p. 41.

Ceft un aflez grand arbre, dpnt le crone eft proportionnellement rfpais, & foutienc une cime peu & alée, fes branches & antla plupart redreflées & c divifées en longs rameaux effiles. Ses feuilles font alcernes, ovals ou ovals-oblongues, obruffinent dentées, pétioles, glabres, & veineufes. Les fleurs font blanches* pédicellées, naiffent fur des grappes fimples, latérales, axillaires, folitaires, un peu lâches, & auffilongues ou un peu plus longues que les feuilles. Ces fleurs font la plupart quinquefides, ont quinze & vingt ctainines, & un feul ftyle. Les fruits font des baies ovoi'des ou fphériques, qui contiennent un noyau dur dont la fuperficie eft inégale, crevaffée & comme vermoulue ou crépue. Cet arbre croic naturellement aux Indes orientales. b. Les habitans de l'Ifle de Ceylan confifent dans de la faumure les fruits de cet arbre avant leur maturity, & ils y ajoutent un peu d'huile d'olive pour leur en donner le goût. Rumphe dit que ces fruits font bons si manger, roais que les Bergers & les habitans de la campagne en font ufage plus pour s'amufer & pafler le temps j que pour fe nourrir. On ramaille les noyaux de ces fruits i caufe de leur forme & de leur belle couleur, bruse 5 on les perce, & on en fait des colliers, des chapelets, & c.

I. GANITRE à feuilles entières, *EUocarpus inttgrifolia, Elsocarpus foliis ahernis ovato-oblongis obtufis integerrimis, racemis axillaribus fimplicibus * floribus quadrifidis*. N.

An Ganitrum ol Ion gum. Rumph. Amb. 3. p. 16*. t. 101.

Cette efpece diffère principalement de la précédente par fes feuilles entières, & par fes fleurs toutes quadrifides. Ses rameaux font cylindriques, glabres & feuillés vers leur fommet. Les feuilles font alternes, ovals-oblongues, obtufes, entières, un peu coriaces j glabres, & portées fur des p^doles courts. La furface fupérieure de ces feuilles eft remarquable par des tubercules glanduleux, fitués aux aiffelles ou bifurcations des nervures. Les fleurs viennent fur des grappes fimples, axillaires j folitaires, & un peu plus longues que les feuilles. Ces fleurs ont un calice de quatre folioles la accolées, pointues, co^aces, un peu concaves >

quatre pétales un peu plus lQngs que le calice, laciniés ou frangés i leur fommet; vingt i trente étamines plus courtes que les pétales, anthères oblongues, bifides ou bivalves i leur fommet; un ovaire fupérieur, chargé d'un fty^e fimple j à ftigmate aigu. Commerfon a obfervé cette efpece 1 rifle de France. I>. (v.f.)

3. GANITRE tétragyne, *EUocarpus dictra*. L. F. *EUocarpus ttragyna, foliis oppoptis oyatis duplicate * ferratis, racemis lauralibus compofitis*. N.

Dicera ferr at a. Forft. Gen. p. 80. & Prodr. p. 41. n*. 127. *EUocarpus dicera*. L. F. Suppl. i66.

Cette plante paroît différer beaucoup des précédentes à bien des égards. Ses feuilles font o^pofées, ovals, dentées en fcie, à dentelures incgales & comme doubles. Les fleurs viennent fur des grappes latérales & compofes \$ elles font aflez femblables à celle de la première efpece, mais elles ont quatre ftyles. Les fruits font des baies à quatre loges difpermes. MM. Forfter ont découvert cette plante dans la Nouvelle Zélande.

GARANÇE, *RUBTA*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des *Ruhiacées*, qui a des rapports avec les *Afpérules* & les *Gailllets*, & qui comprend des herbes communément fca-bres, accrochantes, à feuilles fimples, verticillées quatre à fix à chaque noeud, & i flcurs petites j campanulas, difpofées en panicules laterales & terminées, auxquelles fuccèdent des baies noirâtres.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur eft prefque fans calice, ou n'a qu'un calice extrêmement court & peu apparent: elle offre j i°. unecorolle monopétale, campanulée, à quatre ou cinq divifions ovals-pointues & 011-vertes j 2°. quatre ou cinq Itamines plus courtes que la corolle; j°. un ovaire inférieur, turbiné-globuleux, didyme j chargé d'un ftyle bifide à font fommet.

Le fruit confifte en deux baies globuleufes, monopermes^ glabres, connées ou réunies, 9c dont une quelquefois avorte.

Obfervation.

Les *Garances* ont la corolle moins plane que celle des *Gailllets*, & en font diftingués d'ailleurs par leur fruit fenfiblement pulpeux. On ne peut les confondre avec les *Afpérules*, parce que celles-ci ont la corolle infunibuli^orme & les fruites fees, ni avec les *Rubéoles* (*Sherardia*), dont les fruits font couronnés par les dents du calice.

E S P E C E S.

I. GARANÇE des Teintuners, Fl. Fr. *Rubin Tin&orum*. Lin. *Rubia foliis quinis finifque lan<* ctolatis margine & carina afptrrhpd s cade aculeato*. N*

Rubia fyfoeftris aspera, quod (y'foe ftris Diofcoridi. Bauh. Pin. 223. Morif. Hift. 3. p. 116. *Rubia fyfoeftris Monfpejfulana major*. Tournef. H4. JTB. J. p. 715. *Rubia fyfoeftris aspera*. 4anon. Hift. 191. t. 14j. Jfc««. Hall. Helv. •°» 708* *La Garance fauvage**

fi. *Rubia TinStorum fasiva*. Bauh. Pin. 333. Tournef. 114. Morif. Hift. 3. p. 316. Sec. 9.1.11. f-1. Raj. Hift. 480. *Rubia Jativa*. J. B. 3 p. 714. *Rubia*. Dod. Pempt. 352. AtA/i mo/or. Lob. Ic. 708. Jiicid *TinBorum*. Mill. Dift. n°. i. Sabb. Hcrt. 1. t. 77. *La Garance cultivée*.

C'est une plante intéreffante par fon utilité dans la teinture, & fort remarquable par les afpérités des angles de fes tiges, & celle des bords & de la côte pofférieure de fes feuilles. Sa racine eft affez groffe, tongue, rameufe, rampante & rougeltre. Elle pouffe plusieurs tiges longues dedeux ou trois pieds, herbacées, vertes, an guleu fes, feuillées, rameufes, diffufes, foibles, & dont les angles font heriffés de petites pointes ou dents crochues qui les rendent fort rudes au toucher. Les feuilles font lanceolées, verticillees ou en étoile, ordinairement cinq ou fix a chaquc noeud \$ elles font aflez grandes, d'un verd fence* un peu luifantes ^ & garnies en leurs bords & fur leur nervure pofférieure d'afpeVitesou petites dents dures, crochues, & fort rudes au toucher. Ces feuilles, dans la plante fauvage, one un peu plus d'un pouce de longueur \$ & dans la plante cultivée, elles acquieftnt une longueur dedeux pouces & demi au moins. Les fleurs font petites, jaunâtres ou pâles, naiffent fur des pédoncules rameux, 3 lefquels forment de peotes panicules latérales & terminées. Ces fleurs font le plus fouvent quinquefides, & produifent de petites baies noirâtres communement didymes.

Cette plante croit naturellement dans plusieurs Provinces de France* particulièrement dans celles du Midi, dans la Suisse, l'Italie, &c. le long des haics, parmi les buiffons & dans les vignes. La plante ^ n'en differe que parce qu'étant cultivée pour l'usage, elle eft plus grande, plus vigoureuse, &c mieux nourrie. V- (v.v.) Il y a des Botaniftes qui prennent la Garance fauvage dont nous venons de parler, pour le *Rubia peregrina* de Linné. Au refte, ce *Rubia peregrina* n'eft pas bien connu, on ne fait oïl le trouver, & c'eft toujours la Garance fauvage qu'on voit fous ce nom au Jardin du Roi, & qu'on envoie des Provinces. Il y a même grande apparence que le fynonyme d'Hermane oue Linne y rapporte, appartient à l'efpèce fuivante. La Garance fleurjt vers 11 fin de Juin & en Joillet; on la cultive en France, en Hollande, & ailleurs, pour la teinture, oH elle eft fort employée.

La racine de Garance eft d'un ufage fort &endu dans fart de la teinture des hines 5 elle leur d'cane un rongé à la vérité peu éclatant, mais qui réffite 1 Taftion del'air & du foleilj elle fert auffi

à rendre plus folides d'autres couleurs composés 3 enfin, la couleur que donne cette racine prend bien fur le coton, & y devicnt plus ou moins belle & folide, fuivant la qualité de la racine que Ton emploie.

Cette racine eft quelquefois d'ufage en médecine: elle eft un peu aftrmgente, apéritive & diurétique: elle teint en rouge les os des animaux vivans qui en font nourris.

2. GARANCE luifante, *Rubia lucida*. *Rubi* caulibus perennanubus 3 foliis quaternis elliptiis acuminatis lucidis*. N.

An *Rubia quadrifolia afperrima lucida pert-grina*. Herm. Lugdb. J19. Tournef. 114.

Cette Garance eft yraifemblablement la même que celle que Linné nomme *Rubia lucida*; mais on ne fait pourquoi il lui attribue fix feuilles 1 chaque verticille, car elle n'en a confammenc que quatre. Au refte, cette plante eft bien diftinguée de celle qui précède, i°. par fes tiges perfiftantes, dures inférieurement, & dont les angles font prefque mutiques ou fans afpérités remarquibles; i°. par fes feuilles elliptiques ou au moins ovales, acuminées, dures, luifantes, très-fcabres fur les bords, mais qui le font fort peu fur leur nervure dorsale. La plante forme des touffes diffufes, fort après au toucher, & quis'clevent & un pied & demi ou environ. Ses feuilles font moins grandes que dans l'efpèce ci-deffus; fes fleurs font blanches ou pâles, la plupart quinquefides, & difpofées en panicules latérales. Cette efpèce eft cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. b. (v.v.) On dit qu'elle croit naturellement dans rifle Majorque, où M. Richard en a fait la découverte; nous en poffédons des individus fess rnpportés de la côte de Barbarie par M. VAbbc Potret.

Obfcrv. Le *Rubia Cretica frutejeens tenuifolia* de Tournefort (Cor. 4.), paroît *ri&xtt* qu'une variété de l'efpèce que nous venons de décrire > au moins d'après un exemplaire que nous avons vu fous ce nom dans l'Herbier de M. de Juffieu. Ses feuilles ont la même forme, mais elles font un peu plus petites, moins fcabres fur les bords, & fouvent au nombre de cinq i chaque verticille.

3. GARANCE i feuilles étroites, *Rubia angustifolia*. L. *Rubia foliis perennantibus linearibus fuprafcabris*. Lin. Mant.)<).

Les feuilles étroites de cette efptee la font reconnoître au premier coup - d'oeil, & luidonnenc TafpeA d'un Gailletoud'une Afpérule. Elle forme une touffe toujours verte, diffufe, fort rude au toucher. Ses tiges font perfiftantes, quarrées, dures infcrietirem^nt, rameufes, & tréVfcabres fur les angles, quoique leurs afpérités foient fort petites. Les feuilles font étroites, linéaires, aiguës, à bords un peu réhVchis, ouvertes, verdâtres, & chargées d'afpérités ou de petites pointes fort roide*, non-eilemenr. fur leurs bords, mais encore fur leur c6ce longitudinale en deflus /

& mé... toute leu; • face (iip&ieare. Ces feuilles sont ordinairement quaternées, quelquefois quinquées, mais point au nombre de six **auz** verticilles; **fur** les petits rameaux elles sont **tou-** Mirs plus longnc[^] que les etirre-! **ei** fleurs

Cette plante est cultivée au Jardui du Roi; elle a été trouvée dans les environs de Galt-ultar par M. Antoine de Jussieu, & ensuite dans l'Isle Ninorque par M. Richard. h.(v.v.) Ses feuilles n'ont pas plus de [sur li'ne de Urgcur.

4. CAAANCE a. ramies en cocur, Ru* *cordifolia*. L. *Ruiiii foliis*; *obquateris cordato-oblongis* p: uul/cis, *superis in l'ynibusque fi^bris*, *subtar :-:ncrv:iji*. N.

Ru' J j (*ccrdijbu&*) foilt per, •• *antibu?* *quattris cordatis*. Un. Mint. 197. *Cr...L-13 djuried scandens, smilacis folio aspero, flort hneoto*. Vmm. Ruth. p. 1: & 13. n°. 19 & LO. *Rufa'a cordifolia*. Pall. It. Vol. 3 n°. 68. *rab. L f. i*,

Le feuillage de cette esp. ce clt d'un caraf... tres-particulie. pnuc c&. genre, be n'eil pas plus persistant que les tiges, lesquelles (au moins ici) sont tout-à-fait herbacées. Ces tiges sont longues d'un pied ou davantage, menues, quartées, médiocrement fcbres, un peu rameufes, S: couc; ees fur U terre. Les teutilcs fontpr-olées, en recur, oblongues, pointues, vertes, dures ou scabres fur les bor%! & en leur surface supérieure, trinerves en dessous, & verticillées au nombre de quatre à chaque noëud dans les individus que nous connoissons; mais en plus grand no. *ibvc* (*juli u' à huit*), Uir:om ? *ax* verticilles inférieures, Jans ceux que M. PalLis 3 1° servés. Ces teuilles ont à pcu pn: la forme de celles *An SiclUria ntmorum*. L.; nuis ne font pas, comme elles, douces & molles: an roncher. Leurs pétioles font mguleux, scabres, *Si oaveets*. Les fleurs font pc:ices, quadrifides & quinquéfides, d'un bjnc pale, & disposées en panicale au fommct desramcau & des tiges. Cette plante croit: dans h Kuflic, i la Chine, & A\ culnvcfi m Jard. du Roi. *Tfc.* (v.v*)

GARDENE, C.funr.vu; genre de plants a fleurs n<n< pétalées, de la famille des Rubacées, qui a di's rapports avec le Hille & le Genipay::, Sc qui ensprend i'ies arbres & des arbrisseaux exotiques, a feuil'es opposées ou ternées avec 4es stipules intermediiicSj & i flours terminales, intunHbtli formes, auxquelles sui edent des bate i Jcux on quaire loges p< lyspermes.

C A R J C T I R ! C E N E R I Q I E .

Lafleuv offre, i°. un cilice monopvllle S cinq dents nu diicoupuces droites, qudquef is appendiculées; 2°. utc corotle monop'cale infundibuliforme, a tube plus Itng que le calice, S: a limbe jSutagc en cinq i iicuf dftowputcs oyiles, planes

ec ouvertes; 3°. cinq ou six fleurs formées par cinq antli. res oblongues, sessiles, & attachées à l'entree du tube, ou quelqttefois enfenocées dans le tube mane; 4°. itn ovaire iifctieiu, d < d' s'élève tin lly'le filiforme, a peu pr^s Ac hlonueur du tube, un pr:i SpafTi vers son fomm. t, a stigmate épais & bifide.

Le fruit eil une bate ov.ile ou ob'longue, divisée interieurement in deux ou quatre loges, & qui coiuietit des fcmcjji es comprimées, disposées long::udinaler.sent fur une double rangic *ilitii* chaque loge.

Ovfervations,

Linnc decore de IVpithce *contona* le *Gardenia S'* les divers genres de la famille des Apocyns, & il re'unir rous c • genres sous l'un de ses ordres namrets cu'il in'itule *contort**, qitniqu'il foil évident que le *Gardenia*, ainli (iu: le *Genip*^ qui tn i'ont pjrcie, font d'uni famille fort diffremc de celle des Apocyns. L' *Bilia parafitica*, L. ne i>a-roit diffcer des *Gardttua* que parce •ue ses fleurs ont uno divffion de plus^ &: qo elles sont hexandriqii; enfin le *Porlandia* s'en éloigne seulement par lns filiiiTi'us de ses étamines, & par son trutt capfulairej niais tout le genre *Mujjtat* a y doit cue rcuni.

E S P I C E S .

I. GAP DÈNE à fleur, *Gardenia Fit, Ida*, L. *Gardenia inermh foliis ovatis utrinque ac mis, ramis uniflorii, taciniis calycinh cor^IU tuf* *subquantibus*. N.

Gjrde'itv Fforiita, L. F. Suppl. p. ifi^Thunt, DifTert. de Gard. n°. 1. *Gore ena*. Ellis. Act. Angl. Vol. II. p. jtjj, t. i j. JJ-*sinum* »BI<O *uv plena* *petalis* orfucM.EhEe t. Pict. t -it. Buc box. Ic. & **Aft. Nat.** Cur. 1761.p. jJ3-t. <f *Jasminum Caprar.* Mill. Diet. n°. 7. & let. 180. *^ausjop* ••. Rumph. Amb. 7. p. 2 S.t. 14-f. 1, *Sf*, vulgò *Katjimas*. F. jfmr". Amoen. Exot. S08. Vulgairement le *Jasmin du Cap*.

C'est un arbrisseau intéressant par sa fleur, dont l'odeur est fort agréable; & out l'd'importe d'ailleurs fur cdlc des a litres espees par la largeur de son limbc, & par si fji uite de multiplier les découpures aux depens de ses étamines.

Cet arbrisseau s'élève à la hauteur de quatre à six pieds, sur une tige droite, arborée, d'épaisseur moyenne, à écorce brune ou grisâtre, & rameuse dans sa parrie itipricit. Ses rameaux sont glabres, un peu noueux, feuillés vers ^slcu^f^tréminé & ont des stipules intermédiaires, solitaires, ovales-obttifcs, femi-vaeinales. & membraneufes. Les: cuilles sont opposées, quelquefois ternées, ovales, pointues aux deux bouts, presque sessiles, entières, vertes, glabres, & veinées en dessous entre les nervures; elles sont longues de deux poii tes & dens, Sc one un pcu plus d'un pouce dW geur,

Les fleuvs font foliueves & prefque *feffiles* au sommct des rameaux ; elles font blanches, un peu punatres lorfqu'elles commencent i fe patter, repandem un^c odeur fuave, & on I itnecorolle un peu ; oriaee , infundibuliforme , à limbe de deux pom es au moins de diamètre. Leur calicc eft partagé en u-dda dc moirie¹ en cinq pw fix de coupures droites, linéaires, mffi longues ou prefqu'auffi longues cae le tube tie la corolle[^] Ie qui fe cont'jurne de mantcre qu'un de leurs bords eft tourné vers le tube, ran.lis que l'aurn.' regarde en d. liors. Les dt'coupures du limbe dc la corobe font ovalei-obnifes , planes, ouvertes, auffi longues qut; le tube qui t.s foutient, & au noinbre de cinq 3 neuf.

Cette belle plante croit naturellement aux Indes orientales, dans l'ifle d'Amboine , au Japon , & au Cap de Bonne - Efpérance : on l'y cultive xmi I elegance & la bonne odeur de fa fleur. En Europe, on la tient dans la serre chaude pendant la mauvaife fiifon . & même dans l'été , fi l'on veut qu'elle fleuriffe. Elle y paffe pout unc des plus belles plantes exotiques que l'on cultive (v. v.) Selon M. Thunberg , fon fruit eft une baie oblongue , glabre , anguleufé & couronnée par le calice perfiftant, uniloculaire, & à cinq ou fix valves. Cette baie contient une pulpe jaune (couleur de fufian, felon Kempfer), qu'on vend dans les boutiques pour ic^v. être en la même couleur.

2. GARDÈNE radicante , *Gardenia radicans* . Tli. *Gardenia inermis*, foliis lanceolatis, ramis unifloris, laciniis calycinis tubo brevioribus, caule radicante. N.

Gardenia (radicans) corollis obtusis, calyce angulato, caule radicante. Thunb. Fl. Jap. 109. t. 20. & Diff. n°. 1. t. 2. f. 1. *Katsjinus altera*. Kämpf. Amoen. Exot. p. 808.

Cette efpèce diffère de la précédente en ce qu'elle eft beaucoup plus pttirej It plus grêle, frufcente, couchée & radicante inférieurement ; & que les feuilles font plus étroites, lancéolées . & pointues aux deux bouts. Ses fleurs font ic blanc aux. I es divisions de leur calice font lancéolées, droites, tournées comme lans la pi cédente, mais elles font de moitié plus courtes que le tube de la corolle, felon M. Thunberg ; ce qui n'a pas lieu dans celle qui précède , quoique M. Thunberg lui affigne auffi un caractère femblable. Cet arbufte croit au Japon.

3. GARDÈNE verticillé, *Gardenia verticillata*. *Gardenia inermis*, foliis ternis ovatis acuminatis, ramis unifloris, calyce spatulato appendiculato uniolatere dichifocato. N.

Bergia. Sonnerat. It. Guin. p. 28. t. 17. *Thunbergia Ceyenfe*. Mont. Act. Stockholm. 1773. p. 258 t. 11. *Gardenia (Thunbergia) inermis*, foliis ovatis utrinque acutis, fipulis obtusis

ca(yee infuitdihulij, mi appendiculato : l, *CJ cucidUtis*. L. F. Suppl. 162. *Le Cagueyrr*. Cest un arbiuT. au bien diftingué des précéd.

fa longue fleur & le caractere de fon calice I s'élève ~ a la hauteur decjuatrepiedsou< \vantage, fur une tige droite, aite, arborte, fort ram, épaiffe fupérieurement, & reconverte d'écorce griffâtre. Ses ram^{aux} font nombreiix, rariifics, cvlindriques, courts, roides, divergens, charges de quelques poils verfkur foinmet, & terminés chacun [iar un bourgeon »erd & obtus. Les feu:]es font verticillées trois enfemble à chaque nctud ; elles font inégales, ovales, acuminées, cnttercsj retré< tes fubitement en pétiolo, un peu crepucs inférieurement, vertes, glabres, luisantes & munies aux aiffelles des nervures s de leur I ece inférieure, de poires fctri toires couverts de poils.

Les fleur i s ibnr t(rminales, folitaires, feffiles, droites, longues, blanches, fort belles, & répandent une odeur agréable ; elles varient de cinq * dix, (e\>n V. une, dans le nombre de icurs parties. Leur calict cfl inlundibulifbrme ou comtnc [p^{ath} ; long d'un pouce, & tronquée a fon foinmet avec fept ou huit petites decoupures oblongues, rapprochées, rétrécies vers leur bafe, spatulées & comme creufées en capuc ;<n dans leur partie fupérieure ; cc calice en outre eft l'ndu & ouvert obliquement d'un cotcjufqu'i mniric, & fon bord, dins cetK par ; il n'a aucun ap^{er} ; znl dice. La cor^{Me} a un tube t. indrique, fong prefque de trois p^{mes}, ter ; une par un limbe ouvert, large de deux pou^{ces} ; l'uf ou < d6~ coupures ovales, fe recouvrant les unes les autres par les côtés. Les anthères, au nombre de neuf ou dix, font linéaires, feffiles, atracht'es d'un côté à l'orifice de la fleur, & un peu faillantes hots de fon tube. L'ovaire eft couronné de riibercules neétrifières ; le ftyle eft plus long que le tube, en maflue à fon foinmet, à flignate tronquée obliquement, & marqué de cinq sillons. Le fruit eft uneba ne oblongue, quadriloculaire, remplie de lenticulaires & embriquées. Cet arbrifreau croit dans les bois à la Guinée & au 'ap de B.-Efoér. & eft cultivé au Jardin du R^{oi}.

(v. v.) 29. Sonnerat , qui le ; premier en a fait la découverte, nous en a communiqué des rameux de fleurs. UX garr.

4. GARDÈNE à longue fleur, *Gardenia maffanda* *Gardenia inermis*, foliis ovato-lanceolatis, floribus folitariis longiffimis externe villofis. N.

Maffanda (fermofa) inermis, floribus folitariis feffibus. Jacq. Amer. 70. t. 28. Lin. Mant. 45. *Gardenia (maffanda) inermis*, foliis ovatis, fipulis mucronatis, laciniis calycinis fubulatis compriffis, tubo incurvato h^o. L. F-Suppl. 163.

Selon M. Jacquin , cet arbrifreau s'élève arement au-delà de fix pieds ; il eft droit, foible, à rameaux flexibles, peu divifés, cylindriques,

{velus felon Linné fils), & feuillés dans toute leur longueur. Les feuilles font oppofées, ovales-pointues ou lana'olées, entières, glabres ou légèrement velues, & à pétioles très-courts. Les fleurs font folitaires, feffiles, longues de quatre à fix pouces, latérales & terminées, & répandent, fur tout pendant la nuit, une odeur fuave qui a quelcque chofe de celle de l'oeillet. Leur calice eft tubuleux, velu, court, fémi-quinquefide, à découpures droites & en alène > leur corolle a un tube fort long, grêle, velu, verdâtre, fe terminant en un limbe quinquefide, ouvert en étoile, blanc intérieurement, & à divifions ovales-pointues. Les anthères font au nombre de cinq, feffiles, oblongues, & inférées à Torifice du tube de la corolle. Le ftigmate eft k deux lobes ouverts. Le fruit eft une baie oyale, & dix flries, biloculaire, & qui contient des femences applaties, difpofées par rangées doubles dans chaque loge. On trouve cec arbriffeau dans l'Amérique nridionale. M. Jacquin Taobfervé aux environs de Carthagene, dans les bois. b •

5. GARDHNE de Madagafcar, *Gardenia Madagafariensis*. *Gardenia inermis*, foliis ovatis utrinque glabris, floribus axilUribus feffuibus folitariis long} tubulofis externe tomentofis. N.

Cet arbriffeau paroît fe rapprocher beaucoup du précédent par divers rapports, & fur-tout par fon afpect j mais toutes fes feuilles font ovales & plus larges, & fes fleurs font axillaires, & ont les divifions de leurs limbe plus étroites & obtufes.

Ses rameaux font ligneux, grisâtres, glabres, feuillés, terminés par un petit bourgeon pointu. Les feuilles font oppofées, pétiolées, pyales, un peu pointues, entières, glabres & coriaces 5 dies font longues d'environ trois pouces, fur un pouce & demi ou deux pouces de largeur. Les {Hpules font prefque lancéolées 5 les fleurs font axillaires 4 folitaires, feffiles ou prefque feffiles, tubuleufes, longues de trois pouces ou un peu plus, & couvertes en dehors d'un duvet cotonneux fort court. Leur calice eft très-courr, prefque glabre, fc légèrement divifé en cinq dents obtufes; la corolle a un long tube droit ou montant, terminé par un limbe à cinq divifions oblongues, obtufes, & peu ouvertes 5 les anthères font hnéaires & enfermées dans la partie fupérieure du tube de la corolle. Commerfon a trouvé cette belle efpèce dans Tifle de Madagafcar. h. (v. /)

6. GARDÈNE gummifève, *Gardeniagummifera*. *Gardenia inermis*, foliis oblongis obtufis hirtis, (lipulis fuiu(at)is, laciniis calycinis ovatis brevif/mis M tubo crcBo. L. F. Suppl. 164.

Gardenia (*gummifera*) *inermis*, corollis obtufis, cah'ce hirto % foliis oblongis obtufis, Thunb. Diff. de Gard. n°. 4. t. *

Selon Linné fils, cette plance reffemble à Tefpèce n°. 1. par la grandeur & la figure du limbe 9e ^ corolle. Ses feuilles font oblongues, obtufes, hériffées de poils* Le caUce tft très-courts pareil-

lement hériffé, Sz à cinq dents. Le tube de la corolle eft plus long que dans le *Gardine* à larse fleur n°. 1, plus filiforme, & couvert de poils très-fins. On trouve cette efpèce dans rifle de Ceylan. U découle des crevaffes de foneforce fie de fes feuilles une gomme-réfine fort femblable à la gomme-^lémi.

7. GARD^NE campanulé, *Gardenia rothmannia*. *Gardenia inermis*, foliis oblongis acutis # floribus folitariis axiliaribus, corollis campjnu* latis. N.

Gardenia (*rothmannia*) *inermis*, foliis oblongis, flupulis fubulatis, laciniis calycinis fubulatis teretibus longitudine tubi, tubo glabro ampliato brevL L. F. Suppl. 16\$. *Rotkmania Capenjis** Thunb. Aft. Stockholm. 1776. p. 6\$. t. i.

C'eft un arbre ou un arbriffeau qui excède la hauteur d'un homme, dont le bois eft fort dur, & qui a fes rameaux nouveaux & comme articulés inférieurement. Ses feuilles font oppofées, oblongues, pointues, entières, vont en fe rétreccilant: vers leur bafe. Les fleurs font axillaires, folitaires, feffiles, plus courtes que les feuilles, blanches, & répandent une odeur agrcable, fur-tout pendant la nuit. Leur corolle eft campanulée, glabre, à cinq découpures ovales pointues. Les ttamines, au nombre de cinq, ne font point failtantes hors de la fleur. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Efpérance. b •

8. GARD^NE appendiculé, *Gardenia frondosa*. *Gardenia inermis*, foliis ovatis acuminatis 3 fio* rib us paniculato-cymofis, calyce foliifero* N.

Bclilla. Rheed. Mai. 2. p. 27.1.18. Raj. Hift. 1495. *Mufando arborIndica*. Raj. Hift. J. Dendr. p. 126. *Tolium principijfi*. Rumph. Amb. 4. p. 111. t. p. *Muffknda Zeylanica*, flore rubro, fra& oblongo polyfpermo, folio ex fiorum thpjo produ&eunte albo. Burm. Zeyl. 1<J, t. 76. *Muffanda* (*frondosa*) *panicula foliis colorath** Lin. Mant. 358. Fl. Zeyl. p. jf.

Cette plante confitue un arbriffeau fort curieux par la finguliere faculté qu'ont les calices de fes fleurs de produire, de Tapanouiffement d'une de leurs divifions, une belle feuille colorée, pétiolée, & fort remarquable. Vraifemblablement Linné n'avoit pas vu la plante; car il parle de cette feuille calicmale comme n'étant qu'une fimple braftee; mais nous poffédons quamed'individus de cette plante qui prouvent que les belles feuilles colorees que Ton trouye fur plufieurs fleurs de la panicule, font de veritables produ&ions calicinales, comme Rumpherafortbienobferye.

Il paroît que cet arbriffeau s'éleve en buiffon** la hauteur de fix à neuf pieds, fur plufieurs tiges rameufes, un peu tortueufes, à rameaux remplis de moëlle, comme dans le Sureau. Ces rameaux font cylindriques, & les plus petits font velus fur-tout vers leur fommet. Les feuilles fontoppo-fées, pétiolées 3 ovales, pointues ou acuminées, ennères, venes en deffus avec de petits poils fore

Mres, unspuprsabondatnmentvelueseflcJeflbiis avcc des vcines rameufes ou réticulécs cntre les nennires. Ces feuilles font longues.de trois pouces ou un peu plus, fur un pouce & demi de largeur. Les .fic;.s viennent au fommet des rameaux en cime branchue, paniculée, garnie de quelques belles fcit.Jles colorées très- particulicres. Ces fleurs ont un calice fupérieur > court, 1 cinq découpcures étroies & en alène 5 ces découpcures font vcues, longues de trois à cinq lignes, & fr'Unntliins d'elles s'accroit Sz se change en fine .;unb& feuille particulicre, pétiolée, ovale, actmrn-ie, blanche ou jaunâtre, avec des veines loiiitudinales un peu rameufes. La corolle est infuHibuliforme, tongue d'un pouce à un pouce & deini, a tubs grêle, conimunément rouge, plus ou moins vein extérieurement, & Ta litnbe petit, ouvert en étoile, quinquéfide, jaune & velu à fon orifice. Les anthères for* lineaires & enfermées dans la partie lupérieure du tube de la corolle. Le fruit est une baie oblongue ou pyfoime, couronnée ou ombiliquée, quadrifocu* Idirc, &c polyfpenne. Cet arbriffeau croit naturellement aux Indes orientales, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. b. (v.f.) Ses ftipules font enalenej les belles feuilles colorées que produifent fes calices font an peu vlues* principalement dans leur jeunesse, & ont, à ce qu'on prétend y une odeur aromatique fort agréable.

Obferv. Nous ne voyons pas de raifon fuiffante pour former avec cette plante &c celle qui fuit un genre à part diftingué de celui dont nous traitons j tandis qu'on en fepare le *Muff&ndaformofa* (*Gardenia* n°. 4.), qui leur est cependant très-congénère par fes caractères effentiels.

9. GARDÉY*E à quatre épines, *Gardenia tetra-tantha*. *Gardenia fpinis quattrnis fubulatis foliis watis utrinque acutis fuhnudis, fioribus aggregatis /tjfilibus & terminatibus*. N.»

Muffanda (fpinoja) Jpinoja, fioribus feffillibus iggregatis. Jacq. Amer. 70-1. 49. & Fi&. 39. t. 71. Lin. Mant. 45*.

Arbriffeau d'environ dix pieds, d'une forme peu élégante, & dont le tronc* divife dCs fa oafe en un petit nombre de branches principales, acquiert rarement plus de trois gouces de diamètre. Ses rameaux font cyindriques, glabres, ligneux, flexibles, & les plus longs se foutiennent en s'appuyant fur les arbres voifins. Les derniers rameaux font garnis pres de leur fommet de quatre épines aiguës, demi-ouvertes, & difpo*^es en croix; on en trouve aufli fouvent de femblables aux articulations', fur de plus vieux rameaux. Les feuilles font oppofées, un peu pétiolées, ovales, pointues aux deux bouts, entières, vertes, & prefque glabres. Les fleurs font feffiles & ramaffées ou fuifciculees environ quatre enfem-We au fommet des rameaux: elles font blanches, longues d'un demi-pouce J un pouce & demi, f'ep a n f f t fuceffliveinent, & repandnt une

Botanique. Tom II**

odeur très-agr&ble. Leur tube est grêle^ beaucoup plus long que le calice, & terminé par un limbe ouvert, à cinq divisions ovales-pointues. Les anthères font linéaires, pointues, feffiles, & attachées à la partie fupérieure du tube de la corolle. Cette plante croit à la Martinique, & cc au« environs de Carthagène, dans les bois. Nous en avons vues rameaux fimplement munis de feuilles dans l'Herbier de M. de Juffieu. h • (v. l.)

Obferv. Le *Gardenia fpinoja*. L. F. Suppl. est mentionné dans ce didionnaire à l'article CANTI couronné: ce n'est certainement point un *Gardenia*. Quant au *Gardenia micranthus* de M. Thunberg i nous foupçonnons que c'est la variété (i de notre Canti à petites fleurs. Enfin le *Gardenia feandens* de M. Thunberg paroît encore n'être pas de ce genre; en effet nous avons une plante affez femblable, dont on trouvera la defcription parmi les efpeces de *Randia* (*voyez* GRATGAL)* oii nous croyons qu'elle doit être rapportée, &c qui est peut-être la même que celle de M. Thunberg.

GARIDELLE nigelline, Fl. Fr. *GARIDELLA nigellastram*. L. *Gariddla*. Hort. Cliff. 170. Mill.

Nigeila Cretica 3 folio fitnicuti. Bauh. Pin. 146. Morif. Hift. f. 3. pl. 516. Sec. 11. t. 18. f. 6. *Melanrkium peregrinum*. Pon. Bald. Ital. p. 46. *Nigellastrum rariss & f&niculaceis foliis*. Magn. Hort. p. 143. cum Ic. *Garideila foliis tenuiffimè divifis*. Tournef. 6yc. Girid. Prov. 203. t. 39.

C'est une plante de la famille des Renoncules, & qui est très-voifine des Nigelles par les rapports t mais que Ton en diftingue en ce que fa fleur n'a qu'environ dix étamines, &c feulement trois ovaires.

Sa racine, qui est oblongue & fibreufe, pouffe une tige haute d'un i deux pieds, droite > herbacée, grêle, anguleufe, aivifée en quelques rameaux effilés, &c prefque nue dans (à partie lupérieure. Ses feuilles radicales font pétiolées, oblongues, bipinnées, à découpcures menues comme celles du tenouil ou de certaines efpeces de Sefeli. Celles de la tige font plus courtes > pen nombreufes, écartées, compofées de trois ou cinq découpcures lineaires. Les fleurs font petites, terminées j folitaires, blanchâtres ou legrement teintes de pourpre.

Chaque fleur offre, 1°. un calice de deux folioles ovales-pointues, & égales z°. cinq pétales plus grands que le calice, labies, à levre intérieure fort courte > & à levre extérieure alongée, partagée en deux découpcures lineaires; 3°. environ dix étamines beaucoup plus courtes que les pétales; 4°. deux ou trois ovaires fupérieurs, droits, acumés > réunis par leur côté intérieur, se terminant en styles très-courts, à ftigmates fimples.

Le fruit confifte en deux ou trois capfules oblongues, pointues, comprimées fur les côtés 4

Fl. Fr.

bivalves * & qui contiennent plusieurs femences noirâtres.

Cette plante croit naturellement dans la Provence, l'Italie, rifle de Candie, & est cultivée au Jardin du Roi. 0. (v* v.) Ses femences font un peu âcres, & ont quelquechose d'aromatique.

GARO de *MdhcziaquzLARIa Malaccensis*. N. *Le Bois taigle*. Sonnerat.

Le *Garò* est un arbre que nous avons décrit sous le même nom dans ce Dictionnaire (vol. 1. p. 49.) à la suite de Particle AGALLOCHE, & que nous rappelons ici pour deux raisons. La première est que, ne nous paroissant avoir aucuns rapports avec TAGalliche d'Amboine (*Excecaria Agallochum*. L.;, cet arbre rare & intéressant doit être mentionné sous un article à parts la féconde est qu'il nous paroît convenable d'indiquer que ses caractères le rapprochent beaucoup, à ce qu'il nous paroît, des *Samyda* de Linné, de notre genre *Anavinga*, de *Yroucana* d'Aublet* & même du *Mcliftaumm* de MM. Forster.

GAROUS ou THIMELE & (les), famille de plantes à fleurs incomplète*, qui a des rapports avec celle des Lauriers & celle des Chalefs, & qui comprend plusieurs genres voisins par leurs rapports de celui des Lauriers ou Thimelées proprement dites, qui en fait également partie.

Les plantes qui composent cette famille font le plus souvent ligneuses, & constituent en général des sous-arbrisseaux & des arbrisseaux en touffe ou en buisson, munis de feuilles simples, presque toujours entières, & communément alternes. Leurs fleurs font ordinairement hermaphrodites > elles ont un calice monophylle, tubuleux, souvent colore, & qui ressemble alors tellement à une corolle, que dans plusieurs genres de cette famille on lui en a donné le nom. Les étamines sont attachées au calice, & leur nombre égale celui de ses divisions, ou en est seulement double. L'ovaire est supérieur, chargé d'un seul style, à stigmate communément simple. Les fruits font toujours monoïpermes. Voici les principaux genres qu'on peut rapporter à cette famille.

La Laureole*	<i>Daphne</i> .
La Pafferine,	<i>Puffin'na</i> .
La Struthiojk	<i>Struthioia</i> ,
La Gnidiennc >	<i>G nidi a</i> .
La Lachnée,	<i>Lachncta</i> .
Le Dais,	<i>Dais</i> .
Le Dirca,	<i>Dirca</i> .
La SreUere,	<i>Stellera</i> .
Le Thefion,	<i>Thefium</i> .

Plusieurs des plantes de cette famille font âcres, quelquefois même corrosives ou caustiques; c'est pourquoi Ton emploie l'écorce de certaines de ces plantes en qualité de véficatorie. *Foyez LAUREOLE paniculée*.

GASTON 1 écorcefoongieufe, *GASTOXIA cutispongia*. Commerf. *Gastonia ctiam Mappia*. Commerf. Herb. Mil*. & Ic.

C'est un arbre qui paroît très-voisin des Aralies par ses rapports, mais qui s'en distingue par ses fleurs à dix ou douze étamines avec autant de styles, & par ses fruits à douze loges. Cet arbre est élevé & a une écorce spongieufe ou fubéreufe, & noirâtre. Ses rameaux font épais, cassans, & marqués de larges cicatrices que les feuilles ont laissées en tombant. Les feuilles font disposées aux extrémités des rameaux, & y font ramassées ou rapprochées & éparées 5 elles font ailées avec une impaire qui manque quelquefois, & font composées de trois ou quatre paires de folioles ovales, fépiles, épaisses, formes, très-entières, obtuses, glabres de chaque côté, attachées sur un pétiole commun un peu long > cylindrique > & épaissi à sa base. Ces folioles font d'un noir rougeâtre en dessus, & d'une couleur pâle en dessous, & ont environ deux pouces de largeur.

Les fleurs font d'une couleur légèrement ferrugineufe : elles naissent au dessous des touffes de feuilles, en plusieurs grappes kérales, rameuses, & dont les dernières ramifications soutiennent des ombelles à rayons divergens, uniflores > longs d'un pouce. On ne trouve, soit sous les ombelles, soit sous les ramifications du pldoncule commun, aucune collerette ni bractée quelconque.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, supérieur, court, à bord entier ou comme tronqué; 2°. cinq ou six pétales lancéolés, attachés au bord intérieur du calice, ouverts ou fléchis en dehors, à sommet concave & nedarifère j j°. dix ou douze étamines, deux en face de chaque pétale, disposés en couronne autour du pistil, & dont les filamens courts & en aêne, soutiennent des anthères un peu épaisses, fillonnées & jaunies j 4°. un ovaire inférieur, surmonté de dix styles (& vraisemblablement quelquefois de douze) très-petits, & réunis ensemble.

Le fruit (que Commerfon n'a point vu dans sa maturité) est une capsule ou peut-être une baie couronnée par le rebord que forme le calice, & divise intérieurement en douze lofes.

On trouve cet arbre aux Isles de France de Bourbon, dans les bois; il fleurit en Janvier. I). (v. f.) Commerfon en a fait un nouveau genre qu'il a consacré à la mémoire de Gallon, Duc d'Orléans, qui non-seulement avoit * II: un Jardin de Botanique à Blois, dont il donna la direction à Morifon, mais qui a protégé ce savant Botaniste, & favorisé ses grandes entreprises.

Observ. Nous croyons que le *Naluguat* Rhéede (Hort. Mai. Vol. 2. p. 43. t. 16. & Raj. Hist. 163 5_A.) est une féconde espèce de ce genre \ car il paroît que ses fleurs ont dix étamines, & ses fruits neuf ou peut-être dix femences; ce qui constitue le caractère distinctif de ce genre. D'ailleurs le

Nahgu ne peut être rapporté à *Yaralia Ctinensis*, dont le tronc & les pétioles sont épineux. Ainsi on pourroit caractériser de la manière suivante les deux espèces dont il est question :

1. *Gufioma* (*cutispongia*) *folii & natis* : *foliis integerrimis*. N.

2. *Gafionia* (*Nahgu*) *foliis pinnatis* : *foliolis ferracis*. N.

GATILIERS (les), famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports assez sensibles avec celui des Gâtilliers proprement dits, qu'elle comprend pareillement.

Les plantes de cette famille semblent tenir le milieu ou former le passage entre celles de la famille des Personnées, & celles qui forment la famille des Labiées. Elles constituent des arbres, des arbriffeaux, & quelques herbes dont les feuilles sont presque toujours opposées, ordinairement simples & ne sont point accompagnées de stipules.

Les fleurs de ces plantes sont monopétales, & hermaphrodites pour la plupart ; elles ont un calice monophylle, à quatre ou cinq dents ou découpures plus ou moins égales ; une corolle monopétale quelquefois régulière, plus souvent irrégulière, & même presque labiée dans certains genres ; ordinairement quatre étamines attachées à la corolle > un ovaire supérieur chargé d'un style simple > à stigmate entier ou quelquefois bifide. Leur fruit consiste en une capsule & plus souvent une baie ou un drupe à une ou plusieurs loges communément monospermes. Voici les principaux genres qui composent cette famille.

- Le Bulèje, *Budteja*.
- L'Agnanthe, *Cornutia*.
- Le Hek, *TeHona*.
- L* Avicenne, *Avicennia*.
- Le Durante, *Duranta*.
- Le P^{rag}U, *Clerodendrum*.
- Le Cotelet, *Cithartx'ilum*.
- Le Volcamer, *Volkamtria*.
- Le Gmelin, *Gmelind*.
- Le Gâtillier, *Vitex*.
- L'Andarce, *Premna*.
- Le Callicarpe, *Callicarpa*.
- Le Spilman > *Spilmannia*.
- Le Camara ^ *Lantana*.

Cbfen. Plusieurs Botanistes rapportent à cette famille le genre des Verveines, & même croient pouvoir lui en donner le nom. Quant à nous, il nous paroît plus convenable de placer ce genre des Verveines dans la famille même des Labiées, à cause de son fruit véritablement dépourvu de réceptacle. Il est bon néanmoins de remarquer que : : on trouve des Camaras avec les Verveines > -incs prout " " nent en cue la famille des Gâtilliers. L-lbiées par cette extrémité

de la férie de ses genres, & c qu'enfuite l'autre extrémité de cette férie offredans les Bulèjes des végétaux fort analogues aux Camaras par les caractères de leurs fleurs, mais dont le fruit étant une capsule à deux loges polyspermes > les rejette nécessairement sur la limite de la famille, pour faire le passage aux Personnées.

GATILIER, *Vitex* \ genre de plante à fleurs monopétales, de la famille du même nom, & qui comprend des arbriffeaux & des arbres dont les feuilles sont opposées, la plupart digitées à trois folioles ou davantage > & dont les fleurs irrégulières & presque labiées, viennent en panicule ou en grappe terminale.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophylle, campanulé, court, & à cinq dents fort courtes, & inégales ; 2°. une corolle monopétale irrégulière, le tube une fois plus long que le calice, & à limbe ouvert, un peu labié, partagé en cinq & quelquefois six découpures inégales ; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filaments attachés à la corolle, & un peu faillans hors de son tube, portent des anthères ovales, pointues d'un côté, inclinées > & didymes ; 4°. un ovaire supérieur, arrondi, chargé d'un style de la longueur des étamines, à deux stigmates pointus & divergens.

Le fruit est une baie globuleuse, dure, un peu sèche, enveloppée à sa base par le calice de la fleur, & divisée intérieurement en quatre loges monospermes.

E S P È C E S .

1. GATILIER commun, *Vitex Agnus-castus*. *Vitex foliis digitatis quinatis stipitatisque, foliolis subintegerrimis y floribus venicatis -spicatis*. INL.

Vitex foliis angustioribus cannabimodo dispositis. Bauh. Pin. 47j. Tournef. 60j. Duham. Arb. 2. p. 3j8. t. 105. (noneft n°. 1.) *Agnus folio nonferrato*. J.B. I. p. 20j. Raj. Hist. 169. *Vitex*. Dod. Pempt. 774. *Eleagnon Theophrasti vitex*. Lob. Ic. 2. p. 1j0. *Agnus castus*. Blackw. t. 139. *Vitex*. Mill. Dict. n°. 1. Scop. Carn. 2. n°. 783. Vulgairement *YAgntau ckafte* CARreau. Poivre.

[3. *Eadem latior, foliolis latioribus altis in-j-gerrimis, aliis rariter ferratis*. *Vitex latior: foliis* Bauh. Pin. 475. *Agnus folio f* p. 20 y.

C'est un arbriffeau remarquable par la forme de son feuillage qui approche de celui du Lupin ou de celui du Chanvre. Il s'élève & la hauteur d'environ douze pieds, soit en buisson (bit sur un tronc nud inférieurement, & garni vers son sommet de beaucoup de rameaux effilés, très-flexibles) feuillés, terribles & blanchit ses daiv.

Ieur partie fupérieure. Ses feuilts font oppofées , pétiolees, trifittes, deuces au toucher, & compofces de cinq SnueW &pt folioles otrnites-Unctoltes , poinruccs, tres-emeres , motles , ?•ega-Its, d'un vcr.d fimcc ca ddl'us , avec de tres-perirs point blancs qui Icur daiinc-m une teinte grisatre, blauchri:res & le^tremem coronnufes en (jefibus. Lcs feuillesj qui OIK fept folioles, en ort cinq principaux fort atingées & pétiole;5; Us deü • uttres tont rres-per:es, feffiles , & placees pres du periolo coramun. Lcs Hairs Ibtntcomme Tercillces fur de longs epis nads,in:errompoSj 8; qui tenniettir Les rameaux. Elles font violettes ou purpurincs, (quelquefois blanches, & ont leur cilice cotnneux & blanchâtre; le limbe de la corolle oiivcri, irLfulier, Sc a lix divifions; en fin lcs examines droircs, uo peu failantcs hors Je U fleur, Lcs pi:donc;;hs "ropres font extremement eourts, de forte que les flcurs forment, le long de l'epi commun, des paqiters opj-ofés, prefque feillUS, & qui les font prtoirrt: verticil Ices, quoiqii^i-iles ne le foit pas rrelltnenc. Cer arbnfleau croi: dans lev liaix humides & le Jong des rivieres, dans la Sidle , iut environs de Naples, & dans W Pro vim es méridion lies de Ja Fr-incej o le cultive au 'ardin du Rui. I). /v.V)Ileft i tres-odorant .)ns tom es ses parties, fleurit en JL illet & Août, & r a un afpeft ifie/. agrcable, fur-tout lr.. (si il est en Beur; or. peut en orner les bofquets (.i'tc & ceox d'Autome. Ses fruits font gloLnlil^ux; i peinegroscomraeda grains de poivre, &" ont un goût un peu acre & aronutit.;;e; on leur donne dans le pays le nom de petit l'uh-rc ou ;e Poivre faveuge. Ils font regarLKS com me anti-hvih'riqus, incisifs & diurectiqc;. Lts fctulles & l'ss fleurs (but rt'fclucives.

Lavaricte (i confit'.:e un arbriffeau plus vigoureux, plus tleve, & a feuilage plus verd; ses /euitles n'ont que cinc^ toliok-?, lefqueUt! font moins étroites , plus lilies eii deffus , Si • quelques-unes d'entr'elrts font nn pen deni ces yurs leur lbmnet. Leurs deni?. U>m rare

2. GATIUER decoupi, *Vitex. incila. Vitex foliis digitalis qui nut is > foUolis incija-pinnatiy is , fpich fuh verticillatis. N.*

f'i;cx ft illis ternatis quinatifque pinnas l'itticifis, fp ic ierticill i is urminidib us , fl^ caru is, Mill. DiSt. Ic. t. 1?). t- I. Vitex negun-0. Hort. Re

Eodem floribus aliis. Mill. Ibid. t. 275. f. 2.
 Il ni us paroît fort difficile de décider quelle cit UpUntt; que Linne a voilit defigner par son *Vitex ntgunda* ; car il y cite les deux figures de Miller que nous indiquons ici, parce qu'elles rendent parfaitement notre plante, & il y joint des fynonymes de Rhéde & de Rumphé qui n'appartiennent certainement pas a la ptante dont nous traions. D'ailleurs , Linne indique dans l'Inde le lieu natal de son *Vitex negundo*, & nous parlons d'un arbriffeau dcukiv, en pleine terre au Jardin du Roi ;

et mil n« permet pas de le croire originaire de l'Inde, du Malabar, & tks Moluquesj aufli n'en trouve-t-on aucune figure, (bit dans RWcdc , foit dans Rumphé)

Cet arbriffui s'cleve itn peu moins que celui qui précède, & a u> feuilage bt.nu oup plus elegant & plus gai. Ses rameaux font nombreux, effilt-, verdâtres, & point veloutés comme ceux du précédent. Ses feuilles font oppofées, pétiolees, digitées, quelques-unes à trois, & la plupart à cinq folioles. Ces folioles font lancéolées, profondwment indices on pinnatifides, milles, glabres & d'un verd tendre en deffus, blanchâtres & légèrement cotonneufes en deffous. Ces folioles font portées fur un pétiole commun canaliculé, & ont Icurfti .oupures pointues, ce qui les difringut fortement de celles de la variété β du Gatilier à trois feuilles. Les fleurs font bleuâtres queU:uefois blanches comme dans la variété β, plus petites que celles de l'espèce ci-deffus, & Utpf olées de même comme par verticilles, fur cpis interrompus & terminaux. Les paquet • qtii forment les etages de ces epis, font un peu pédoncul"s, & moins ferrés que dans le Gatilier commin. Ce joli arbriffeau est cultivé au Jardin du Roi & dans les jardins des Amateurs de culture ; il un t couflamment diftinct du précédentj & fleurit un peu plus tôt. On le dit originaire de la C:ine; il craint les fortes gelées, & a befoin A'itre couvert de liière dans la nunvaife faifon. b- (v. v.)

3. GATILIER paniculé, *Vitex paniculata. Vitex foliis digitatis quinatis, foliis lanceolatis integerrimis; tribus petiolatis majoribus, duobus minoribus & sessilibus, floribus racemose paniculatis. N.*

Lagonum littoreum. Rumph. Amb. 4. p. 50. Tab. i (> Viti x orientalis , angustis foliis semper tripartito-divifis. l. Ink. Ah¹. 300. t. 221. f. 2.

Nous poffedoru d ce Gatilier des échantillons en fleur & d'autres en fruit, rapportés par M. Sonnerat [l'Ifle de Java & des Moluques, & nous les trouvons très-différens du *Vitex trifolia* par It focme des i folioles, & par celle des grappes de fleurs. Si la alariK cir'e Jc Pluknei n'a que trois folioles, c'est fans doute parce qu'on ne lui a rapporté de cette plante qu'une fommice de rameaux; car \\\ rbr me très-clancée des folioles de la plante n'cfl poin celle des folioles du Gatilier fuyant. Peut-etre devroit-on rapprocher la plante dont nous parlons ici, de l'espèce n. 1; mais outre qu'elle est exotique, les feuilles n'ont pas plus de cinq foliolcsj & se re, u'j i moins une fois plus petites, forment au fommec des rameaux des grappes branchues & paniculées, & non des epis composés de verticilles apparetcs. Au refte, il paroît que c'est un arbriffeau de cinq ou fix pieds, fort rameux, odorant & aromatique dans toutes ses parties. On le trouve dans l'Ifle de Java & dans les Moluques. h. (v. f.) On le nomme *Afa* dans l'Ifle de Madagascar.

4. GATILIER à trois feüilles, *Vitex trifolia*, *Vitex foliis simplicibus ternatifque, foliolis ovatis nuncuminatis subintegerrimis subtus incanis, ramis paniculatis dichotomis*. N.

¶C. *Foliolis omnibus integerrimis. Caranofi** Rheed. Mai. 2. t. 11. *Frutex Indicus baccifer frustu calyculato Monopyreno, negundo di&a*. Raj. Hift. 1758- *Negundo arbor mas & femina*. J. B. 1. p. 189. *Negundo mas*. Pluk. t. 206. f. 5. *Fttx trifolia, fioribus per ramos Jparfis*. Burm. Zeyl. 229.1.109? *Lagundlum vulg Lire*. Rumph. Amb. 4. Pl. 48.1.18. *Bona. Vitex n° 2. & 3*. Raj. Suppl. Luz. p. 72.

0. *Foliolis obtuse crenatis. Bem-nofi*. Rheed. Mai. 2. p. 11. t. 12. Raj. Hift. 1771. *Vitex trifolia odorata sylvestris indica*. Burm. Zeyl. 229.

Il n'est pas possible de confondre cette espèce avec aucune autre de ce genre, tant elle est bien caractérisée par son feuillage & par ses panicules. Cependant Linné en partage la synonymie entre son *Vitex trifolia*, auquel il attribue cinq folioles, ce que cette plante n'a jamais, & son *Vitex negundo*, qui n'est pas mieux établi, puisque, devant avoir cinq folioles dentées en scie, il y rapporte cependant *Lagondium vulgare* de Rumphé, qui n'est nullement dans ce cas.

Le Gatilier donc il est question est un petit arbrisseau fortracuc, en buisson, & qui ne s'élève pas beaucoup au-delà de quatre ou cinq pieds. Ses rameaux sont grâles, très-plians, feuillés, finement veloutés ou cotonneux vers leur sommet. Ses feüilles sont opposées, pétiolées, & plus petites que dans les autres espèces connues de ce genre. Les imes sont simples, ovoïdes avec une pointe courte, entière, & quelquefois munies d'un petit lobe à leur base \$ les autres sont composées de trois folioles, dont celle du milieu est la plus grande, ovale-pointue, un peu pétiolée, & les deux latérales toujours fébiles. Les individus vivans au Jardin du Roi ont presque toutes leurs feüilles simples, & n'en produisent vert le bout des rameaux que quelques-unes qui ont trois folioles > au contraire, les individus secs que nous avons reçus de l'Inde ont la plupart de leurs feüilles à trois folioles, & n'en ont que quelques-unes tout-à-fait simples. Les fleurs sont petites, oïrpurines ou violettes, 3 calices & pédoncules ^ fotonneux & blanchitres, & sont disposées en grappes paniculées & terminales. Les ramifications latérales des panicules sont plusieurs fois d'un mutif d'une manière remarquable. Les fleurs sont sphériques, noires, gros comme des grains de poivre, & d'une saveur âcre, brûlante & aromatique. Cet arbrisseau croit dans les Indes orientales, & est cultivé depuis long-temps au Jardin du Roi. Il fleurit dans le mois de Septembre, & Thiver q ^ e rentre dans la serre chaude. b • (v. v.) La variété (3, dont nous avons l'eu des rameaux (avec ceux du précédent) de M. Sonnerat, a souvent ses folioles munies de

quelques crenelures arrondies ou obtuses 5 mais ces crenelures n'ont rien de commun avec les découpures profondes & pointues de notre *Catilic n° 2* ^ que Ton prend communément pour le *VITUK negundo*. L.

5. GATILIER à larges feüilles, *Vitex latifolia*. *Vitex foliis ternatis, foliolis ovatis integerrimis subtus nervosis utrinque viridibus, paniculata & tomentosa*. N.

Katou-mail-elou, Rheed. Mai. f. p. 3. t. 2. Raj. Hift. 1778. *Vitex maxima Indica, fructu carnoso fioribus majoribus & denjioribus*. breyn* Pr. 2. 105.

Ce Gatilier forme un grand arbre, & est remarquable par ses feüilles larges presque comme celles du *Rhus toxicodendron*. Ses rameaux sont tétragones, ligneux ou veloutés vers leur sommet. Ses feüilles sont opposées, pétiolées, à trois folioles ovales, entières, vertes des deux côtés presque glabres dans leur entier développement & munies en dessous de nervures latérales, obliques, assez faillantes, entre lesquelles se remarquent des veines transverses, nombreuses & peu rameuses. La foliole terminale a environ trois pouces de largeur, sur une longueur de plus de quatre pouces \$ les latérales sont plus petites, & souvent inégales. La panicule est terminale > branchue, courte, cotonneuse, & garnie de petites bractées lancéolées ou ligulaires. Ces bractées, les pédoncules, les calices, & même les corolles, sont couverts d'un duvet cotonneux, court & ferré. Les corolles ont leur limbe irrégulier, presque labié, quinquefidé, à lèvre inférieure plus grande & un peu pendante. Les quatre étamines sont faillantes, ont leurs filamens courbés vers leur sommet, & portent de petites anthères ovales. Les baies sont globuleuses, enveloppées par le calice dans leur moitié inférieure, & contiennent un noyau à quatre loges. Cet arbre croît dans l'Inde & sur la côte de Malabar, aux lieux montagneux, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. ft. (v./) Il est toujours vert, & vit fort long-temps.

6. GATILIER à feüilles simples, *Vitex ovata** Th. *Vitex foliis simplicibus ovatis*. Thunb. Fl. Jap. 257.

Vitex rotundifolia. L. F. Suppl. 294.

Sa tige est rampante 5 elle est garnie de rameaux droits, hauts d'un pied, cotonneux & blanchâtres. Les feüilles sont opposées en croix, pétiolées, simples, ovales, obtuses, très-entières, vertes en dessus, molles, blanches & cotonneuses (en dessous apparemment), ouvertes, plus grandes que les entre-nœuds, & longues de deux pouces. Les pétioles n'ont qu'une ligne de longueur. Les fleurs viennent aux sommets des rameaux : elles sont d'abord axillaires, ensuite terminales, & disposées en panicule presque trichotome. Les pédoncules sont cotonneux; les pédoncules propres ont à peine une demi-ligne de longueur sur chaque

irichotomie de la panicule. On trouve des bractées filiformes, cotonneuses & de la longueur des pédoncules. Les calices font à cinq dents, cotonneux & blanchâtres, ainfi que l'extérieur des corolles. Cette plante croit naturellement au Japon; il y a apparence qu'elle est ligneuse, mais M. Tunberg n'en dit rien.

* *Vitex (leucoxydon) foliis digigatis quinatis, folio Us petiolatis oblongis integerrimis, paniculis dickotomis, bacca monosperma*, L. F. Suppl. 29;.

* *Vitex (altissima) foliis ternatis integerrimis > panicula verticillata : spicis veniculis * bacca trifperma*. L. F. Suppl. 294.

Ohfervé Vitex pinnata de Linné, figuré dans le *Flora Indica* de M. Burman (p. 138. t. 43. f. 2.) & dans *VHerbarium Amboïense* de Rumphé (Vol. f. p. 28. t. 18. f. 1.), sous le nom de *Camunium finense* est non-seulement d'un genre fort différent de celui des *Gatiliers*, mais même n'est point du tout de sa famille. Il y a apparence que cette plante ligneuse (c'est un arbrisseau) n'est point le *Piflacio-Vitex* du *Flora Zélanica* de Linné (p. 192.) > parce que ses feuilles, qui sont pinnées à cinq folioles, sont certainement alternes, & non opposées & que ses fleurs, qui sont fort petites, viennent aux sommets sur des panicules véritablement axillaires & non terminées; & qu'enfin elles ont un petit calice à cinq divisions, & cinq pétales ovales très-égaux, au lieu d'une corolle monopétale labiée ou ringente, comme linné le dit. Cette plante nous a été communiquée par M. de Juffieu; nous pensons qu'elle est d'un genre très-voisin de celui des *Balfamiers (Amyris)*, ou de celui des *Sumacs (Rhus)*, si elle n'est pas réellement une espèce de ce dernier. *Vosé SUMAC*.

GAURA bifannuel, *GAURKA b'ennls*. Lin. *K6t*. Holm. 1706. p. 222. t. 8. Giseck. Ic. Fasc. 1. n°. 8. Mill. Dift.

Lyfimachia chamnerio similis Floridana, foliis nigris punctis notatis, capsulis carinatis in ramulorum cymis. Pluk: *Amalth*. 139. t. 428. f. 2.

C'est une plante de la famille des *Orrtigrés*, & qui ne diffère du genre même des *Onagres*, que par la disposition unilatérale des pétales de ses fleurs, & par ses fruits monospermes.

Elle s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds, sur plusieurs tiges droites, herbacées > velues, rougeâtres inférieurement, un peu rameuses, feuillées dans toute leur longueur, & légèrement anguleuses par la décurrence de la côte postérieure des feuilles. Les feuilles sont alternes ou éparfes, nombreuses, sessiles, lancéolées, bordées de dents rares peu remarquables; elles sont vertes des deux côtés, un peu luifantes, presques glabres, douces au toucher, & traversées par une côte blanche qui est faillante en dessous. Les fleurs sont d'un rouge tendre ou légèrement purpurines, viennent en petits bouquets

ferrés & corymbiformes > aux extrémités des rameaux.

Chaque fleur a, 1°. un calice supérieur, monopétale, caduque, à tube cylindrique contenant quatre glandes, & à limbe partagé en quatre découpures oblongues & réfléchies; 2°. quatre pétales oblongs, onguiculés, égaux, montans & rangés d'un seul côté, inférés au tube du calice; 3°. huit étamines, dont les filamens droits, un peu moins longs que les pétales, & accompagnés chacun d'une glande située à leur base, portent des anthères oblongues & vacillantes; 4°. un ovaire inférieur, oblong, surmonté d'un style filiforme, à quatre stigmates oblongs & ouverts.

Le fruit est une capsule turbinée-ovale > quadrangulaire, naturellement à quatre loges, mais dont trois avortent & sont stériles. Cette capsule contient dans sa loge fertile une semence oblongue, nue, & angulaire.

Cette plante croît dans la Virginie, la Pensylvanie, & est cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. cf. (17. v.) Elle fleurit à la fin d'Août & en Septembre, & a alors un aspect si agréable, qu'on pourroit la faire servir d'ornement dans les grands parterres, où elle se reflermeroit elle-même, & y formeroit de très-belles rousfes. *If**

GAYAC, *GVAJACUM* genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des *Fabagelles*, qui a quelques rapports avec les *Quaffis*, & qui comprend des arbres exotiques à feuilles opposées, ailées sans impaire, & à fleurs fasciculées aux extrémités des rameaux, auxquelles succèdent des capsules courtes & anguleuses.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre, 1°. un calice de cinq folioles ovales, concaves, intégales, & caduques; 2°. cinq pétales ovales-oblongs, onguiculés > inférés au réceptacle, plus grands que le calice, & ouverts en rose; 3°. dix étamines, dont les filamens un peu plus courts que les pétales, portent des anthères oblongues & courbées; 4°. un ovaire supérieur, cunéiforme, anguleux, un peu pédiculé, chargé d'un style simple, à stigmate pointu.

Le fruit est une capsule courte, anguleuse (à deux ou quatre angles pour l'ordinaire), à angles comprimés sur les côtés, mucronée & fondue, ayant deux à quatre loges; & dans chaque loge, une semence dure ou offeuse.

ESPECES.

1. GAYAC officinal, *Guajacum officinale*. L. *Guajacum foliis Biugis trijugifoliotolis obpatis bhtufis, capsulis subcordatis Whngularibus*. t*. *Guajacum magna matrice*, Bauh. Pin. 448. *Fruftus Guajaci putatus & folia*. J. B. F. p. 499. *Guajacum*. Raj. Hist. 168 C. *Guajacum fiore cceruleo > fruili subrotundo*. Plum. Gen. p. 59. *Guajacum Jamaïcense * foliUMtcluti munda con dit hfpijjius virentibus, fiore subcceruleo* Pluk. Aim. 180. t. 3f. f. 4. *Guajacum verum* TXCJUS. Munt*

Phyt. t. 16. Mala. Pruno vel evonymo aclinis arbor, folio alato buxco fuh rot undo. Sloan. Jam. Hift. 2. p. 133. t. 111. £ j. 4. J. 6. Arbor ligni fancii vel Guajacum. Seb. Thef. I. p. 86. t. tfs. l. Kfcekw. t. 3&O.f. 3. 4.

Guajacum Jamaïcenfe, Untifci fubrotundis foliis Utè virentibus flore albo. Pluk. t. 35. f. 3. *Guajacum.* Blackw. t. 350. f. 1. 2.

Cest un affez grand arbre dont le bois est très-dur, compact, pesant, résineux > d'un brun jaunâtre, & d'un goût amer un peu âcre ou aromatique. Ses rameaux sont glabres, comme articulés, & garnis de feuilles opposées, ailées sans impaire, jpmposées chacune de quatre ou six folioles sessiles, ovoïdes, obtuses entières, vertes, glabres, un peu épaisses, & opposées. Ces folioles sont longues presque d'un pouce & demi j sur environ un pouce de largeur, & ont des nervures fines un peu saillantes. Les fleurs sont bleues, pédonculées, & disposées aux sommités des rameaux en faisceaux ombelliformes & sessiles. Leurs pédoncules sont simples, longs d'un pouce, & légèrement velus ainsi que les calices. Les étamines ne sont qu'au nombre de dix (& non vingt, comme il est dit dans Miller & dans l'ancienne Encycl.), & ont leurs filamens élargis insensiblement vers leur base. Le fruit est une capsule charnue, presque cordiforme, de la grandeur de l'ongle, à deux angles, un peu comprimée sur les côtés, presque tronquée à son sommet avec une petite pointe courbe, & d'un jaune rougeâtre ou d'une couleur de cire rouge. Cette capsule ne contient ordinairement qu'une seule graine qui est dure, & de la forme d'une olive j mais cette graine, si accéun peu de côté, indique que la capsule, naturellement à deux loges dans cette espèce, a tu une de ses loges avortée.

Cet arbre croît naturellement dans les Antilles, à la Jamaïque & à St. Domingue, & est cultivé au Jardin du Roi, où Ton en possède de jeunes pieds. 5. (v. v.) Dans son lieu natal, il fleurit au mois d'Avril, & donne des fruits mûrs au mois de Juin. Son bois est regardé comme un bon fudorifique: on s'en servoit autrefois avec assez de succès pour guérir la maladie vénérienne; mais on n'a découvert les propriétés efficaces qu'on pouvoit retirer du mercure pour la guérison de cette maladie. Cependant on prétend qu'il y a certaines circonstances où le fusage des tisanes fudorifiques, dont le bois de Gayac fait la base, peut emporter des actions vénériennes qui ont résisté au mercure. Ce bois, comme fudorifique, offre encore un remède qui convient au traitement de plusieurs affections chroniques, telles que les rhumarismes, l'asthme, la goutte, & la plupart des maladies de la peau. On se sert en médecine du bois, de l'écorce, & de la résine de cet arbre.

Le bois de Gayac, à cause de sa grande dureté, est employé dans les Isles à construire les roues

& les dents des moulins de fucre, à faire des manches d'outils, des boules, &c. autres ustensiles. Il est fort recherché pour faire les poulies dont on se sert sur les vaisseaux. Le Père Nicolson dit qu'à St. Domingue on en fait de très-beaux meubles.

2. GAYAC à feuilles de Lentisque* *Guajacum fanftum.* L. *Guajacum foliis fubo&ojugis foliolis ovato-oblongis mucronatis, capfulis quadrangularibus us. N.*

Guajacum flore farulco fimbriato, fruffu tetragono. Plum. Gen. P* 39* *Guajacum Americanum, Untifci folio.* Comm. Hort. 1. p. 171. t. 88. *Jafminum.. vulgd Americanum, five evenymo ad finis occidentalism alatis rufci foliis, nucifera a cortice ad genicula fungofo.* Pluk. Aim. 130. t. 94. f. 4. *Hoaxacanyf Lignum fan&um.* Hernand. Mex. p. 63. Vulgairement le Bois saint.

Cette espèce * felon Plumier, forme un arbre moins élevé que le précédent; son bois est aussi dur & aussi pesant, mais de couleur du buis. Son écorce, qui est un peu plus épaisse, est noirâtre en dehors, parsemée de plusieurs taches grises, & sillonnée de rides réticulaires & transversales; elle est pâle en dedans * & d'un goût légèrement amer.

Selon les morceaux que nous possédons en herbier > il est évident que ce *Gayac* est principalement distingué de celui qui précède, par le caractère de son feuillage & de les fruits; (es rameaux sont comme noueux, & garnis de feuilles opposées, ailées sans impaire, composées la plupart de quatre (& quelquefois de cinq) paires de folioles ovales-oblongues, emoufflées, mais mucronées & leur sommet, vertes > glabres, finement nerveuses j & plus petites que celles de l'espèce ci-dessus. Ces folioles n'ont que neuf à dix lignes de longueur, sur une largeur de trois à quatre lignes. Les fleurs sont bleuâtres, pédonculées, & disposées aux sommités des branches par faisceaux ombelliformes j latéraux & terminaux, moins garnis que dans la première espèce. Leurs pétales sont oblongs, obtus, ongiculés, comme dentelés sur les bords, & ouverts en rose; les étamines sont au nombre de dix, & le pistil est un ovaire turbiné, un peu pédicellé, à quatre angles tranchans * chargé d'un style court, 3 stigmates simples. Les fruits sont tétragones ou quadrangulaires comme ceux de notre Fufain commun, partagés intérieurement en quatre loges, qui renferment chacune une semence ovoïde, rouge, & offeuse. Cette espèce est très-commune dans l'Isle de St. Domingue, aux environs du Port de Paix 5 on la trouve aussi dans l'Isle St. Juan de Porto-Rico, & au Mexique. fy. (v. f.)

Obferv. Le *Guajacum afrim* dit communément : on cultive depuis long-temps au Jardin du Roi, & où il a fleuri > est un arbrisseau de la famille des Légumineuses, voisin des Cafses & sur-tout des Acacias par ses rapports, 8: qui par conséquent

Veil pnt line efpdce de ce genre. Ses fleurs font rouges, aicz gr.i:uli;s, vietment en bout; iK:s atcnieux ou qui terniinsni <lc petits rameaux des côtés; elks ont un ca\cc raonophylle > urccolé, color.-, & coaune tronqué en ion bord; cinq pétales ovales-oblongs, &: infercs au bard du cilicc; dix cumines lib res, & un pen faiHsotes liors de x fkur j un ovaire fupL'ieur, \medicelle,

Bblong, nor anguleux, se terminant en un ftyl*
 mple. Nous traiterons de cet arbrisseau
 ticulièrement

i plus p'ar-

cUns un autie anicle.

GEMIN^ES, (feuilles, fliiMiles, fee,); oiuiit qu" des feu:les font geminées (folia gemina), lorsqu'elles s>ijt nernc iées deux par d'iiix fur L-même point de la age > ou far le meme petiole. La Morelle diphyllc, 6cc. Demtmeon nomme HpuliI gromces ('fipuU gemtn*) ceiles qui font deux à d'ax, e'eft-a-dirt uns tie <haque côté à la bafe des pétales. L.ipli:p.irt ties L.egtuiinet, les, l:s Pnuciers, See.

GENET, C *genista*; genre de plinte & fleurs pol' p;t31^cs, de la famille des Légumineuses, qui i: Je ttis-^ran I s rapports avec les *Cytisus*, & qui c'mprend des arbrisseaux & des arbuttes à feuilles alternes, toutes ou au moins les supérieures très-suples j Sf -t flsru I papillonacées, dont la carène, en general, e(l tomb'in te ou pendante, &v' liilTc en partie à découvert les étamines & le p'fiiL Voye^ A b'fervation qui est à la fin des *Cytisus*, fy cells qui termini Vi exposition des Genets.

C A R A C T U E c i n f, R I Q U E.

Chaque fleur offre, i*. un cilice monophylle, petit, campanulé, quelquefois à un feul lobe unilatéral, oLi \-z termine par cinq perites dont rapprochées, & plus souvent impeufabiej à cinq dents droites, dont deux t'ormen: la leVre fupérieure, & r les trois autres l'inférieure; i". line corotie parvli-nacée, compofca d'url ctendard oblong ou presqu en coeur, & relevé ou reflechi en dessus, de deux ailes oblongues, concaves en dedans, & un peu écartées de la carène, & d'une carène oblongue, bifide ou diphyllc, réfléchie nu pendante, & laiffant à découvert les parties génerales; 3". dix étamines monadelphiques, dont les filamens forment une gaine complète, font libres vers leur formation, inégaux, & portent de petites =; anthresovales ou sagittées. <*. itn "valre fup'ntMJt, oWaiig, se terminant en un style courbé ou montant, à stigmate fin iplt, vein longitudinalement: d'un côté.

Le •.uit est une gouffe ovale ou oblongue, souvent enflée, uniloculaire, & qu. contient une ja plufreuis ftimeiv res glob. •.ileufcsoure'nitormes.

E S P t C E S.

* Toutes Us feuilles très-firnptts.

1. GENET fpl *Genista sphaerocarpa*.

Geni?j TatimuVi Liitralihus /jxfujtu/ls, coroIUs glab. •rimu itzcii. N.

Spantum alarum mor.opcimum, femine rani fniii. IUuli Pin. ^gf. Tournef. 6-LJ. Spantium Hifpantcum, lohio lutundifcutit, port luteo. J. Vi. 1. p. -jyj. Rnj. Hiit. 1726. Spantium ::. Hifpa-pUi.um.Ouf.Htft- i- p. tOi. SpantiumRifpanutii alterum, flare luteo, Ciujii, Lob. Ic. 2 p. 91.

Celt un arbiili'lciti quis'tltire à la ha•iurede tross ou quae pieds 8i même un peu d'ava:trage lorfq' l'on le cultive. Sa tige pousse latéralement beauoup de rameaux grêles, effilés, fin vienc ftri-Jn droits, d'un verd blanchâtre, & pube cens vers leur sommet; ces rameaux, dans leur jeuneflt: font garnis de quelques feuilles oblongues, feli'ilcs, Sc VLUCS en dessous; mais elles tombent de bonne heure, en qui fiii qic ccv arbrisseau f'ar&tprefqiTei tout temps dépouillé de ses lenil-

eurs font jaunes, plus petites que res. Les autres espèces de ce genre, viennent dans les sommets des rameaux fur de petites grappes latérales qui ont rarement un pouce de longueur. Ces fleurs font pé Uceil< es, lâches ou distantes, & ont leur calice & leur corolle très-glabres. Les gouffes font globuleuses, & contiennent ordinairement une seule semence réniforme. Cet arbrisseau croit naturellement dans les p.m^ meridionales de l'Eutopej & ell cultive au Jardin du Roi. b-(v.v.)'

i. GENET monosperme, *GsrJJa monosp.--na. Genista racemalis lateralibus paiwipuris j coi allis albis pubescentib-ts. N.*

Ep^a *rtiam tertiam flore albo, Bauh. "in. <*ji. Tournef. ict. 64 f. Spurt turn Hijptit: icum flore caucasio. J. B. 1. p. \$98. S)w rium 3. Hispanium. Clat. jriift. 1. p. ; 03. Spantium 2. flore albo, Claffi. Lob. Tc. 2. } . 91. Spantium monospermum. Lin.*

Ce *Gentt* tiliemtile tellement au précédent par fon pttit, qui; lorfq' il n'est pas en fleur, il n'est pas tacié de *Yew* diftinguer; il forme néanmoins un arbrisseau un peu plus fort & plus élevé que celui qui précède. Ses rameaux font pareillement grêles, effilés, Ilrits, droit, & le plus souvent nuds j les plus petits font garnis dans leur jeunesse de quelques feuilles lanceolées-linéaires, scilées, & n'ont peu foieuses. Les fleurs font disposées comrae dans l'espèce ci-dessus, mais elles font plus grandes, Tiennent fur des grappes moins garnies & plus courtes, & ont leur corolle très-blanche, & pubescentK-i Text frieur. Leur calice est glabre & un peu teint de violet. Les gouffes font ovales, pointues, courtes, glabres, & monospermes. Cet arbrisseau croit dans l'Espagne, sur la côte de Barbarie, & est cultivé au Jardin du Roi. f?. (v. v.) l.c *Geal.f. raxus* de Forskale (Fl. /iigypr p. 214) f'«o» av< ii des rapports avec cette espèce.

3. GENET effilé, *Genista virgata, Genista ramis teretibus striatis glabris virgatis, foliis can. ff-*

mis stipulaccis linearibus, legumtibus disper-
mis N_f

Spartium aphyllum. Pall. It. vol. 3. p. 74¹-
Tab. V. f. 3. *Spartium (aphyllun) ramis tereti-*
bis firiatibus glabris virgatis, foliis brevissimis line-
aribus fusculis. L. F. Suppl. 1. p. 110. ¹
C'est une espèce à en quelque sorte le port &
l'aspect du Genêt monosperme, mais les fleurs
sont disposées différemment. Ses tiges (quelque
annuelles) s'élèvent jusqu'à la hauteur de cinq ou
six pieds, & leur tronc égale la grosseur du pouce
ou du doigt. Elles sont très-droites, garnies de
rameaux nombreux, alternes, effilés, & jonci-
formes. Les derniers rameaux, & particulièrement
ceux qui portent les fleurs, sont tout-à-fait fill-
formes. Toute la plante paroît nue ou entière-
ment dépourvue de feuilles; néanmoins on observe
sous les divisions des rameaux de très-petites Ai-
pules linéaires, qui se flétrissent peu de temps,
& qui paroissent être de véritables feuilles de cette
plante. Les fleurs sont petites, violettes, pédi-
celées, alternes, latérales, distantes, forment
dans la partie supérieure des rameaux des grappes
fort lâches & terminées. Les gouffes sont courtes,
ovales-pointues, comprimées, cotonneuses
dans leur jeunesse, & communément dispersées.
Cette plante croît en Russie, dans les sables des
déserts du Wolga. Elle fleurit dans le mois de Juin.

4. GENÊT griot > *Genista purgans*. Fl. Fr.
Genista floribus lateralibus pedicellatis sparsis >
calyce brevi fuhbilobo, Uguminibus comprejps
vit loftis erectis. N.

Genista five spartium purgans. J. B. I. p. 404.
Tournef. 643. Raj. Kift. 1717. *Spartium foliis*
simplicibus scjilibus, ramis incrimibus striatis. Ger.
Prov. 480. *Spartium purgans*. Lin. Mill. Di&
n^o. 4.

Les tiges de ce petit arbrisseau sont hautes d'un
pied & demi, droites, & extrêmement rameuses.
Ses rameaux sont nombreux, divisés, grêles,
effilés, striés, verdâtres, joncifonnes, & la plu-
part nus; les plus jeunes sont pubescens, foyeux,
& argentés vers leur sommet ils sont garnis de
quelques feuilles alternes, petites, lancéolées,
presque sessiles, rétrécies vers leur base, vertes
en dessus, blanchâtres & un peu foyeuses en des-
sous. Les fleurs sont jaunes, latérales, pédicel-
lées, la plupart folitaires & éparfes. Leurs pédon-
cules sont longs de trois ou quatre lignes, & por-
tent chacun de Taisselle des petits tubercules que
les feuilles ont laissés après leur chute. Le calice
est court, & à deux lobes obtus & opposés. Les
sufflets ne sont point pendans, comme le dit
Linné: elles sont comprimées, velues, mucro-
nées par le style de la neur, & longues de six à
neuf lignes. Ce petit arbrisseau croît dans la Pro-
vence/le Languedoc, & au Mont-d'Or en Auver-
gne, où nous l'avons rencontré en abondance. b.
(v. v.)

5. GENÊT multicaule, *Genista multicaulis*,

Genista humilis ramis cretibus junccis ftr Luis, fiori?
bus folitariis, calyctibus quinquefidis bilabiaris \ *v*
Mofi-incanis. N.

Spartium multicaule. H. R.

C'est un très-petit arbrisseau qui ressemble beau-
coup au précédent par son port; mais outre qu'il
est une fois plus petit, nous Ten trouvons très-
distingué par la forme de son calice. Il s'élève &
la hauteur d'un pied au plus, sur une tige droite,
ligneuse, divisée en un très-grand nombre de
rameaux. Ces rameaux sont divisés eux-mêmes
en droits, grêles, striés, joncifonnes, & les plus
petits sont couverts de poils couchés, argentes &
blanchâtres. Les feuilles naissent sur les plus jeunes
rameaux elles sont très-petites, alternes, ovales
ou ovales-lancéolées, presque sessiles, vertes on
déliées, blanchâtres & un peu foyeuses en dessous,
Les fleurs sont jaunes, latérales, folitaires, rares,
portées chacune sur un pédoncule d'une ligne &
demi, garni de deux ou trois petites bractées
ovales-obtusées. Leur calice est couvert de poils
blancs, & divisé jusqu'à moitié en cinq décou-
pures droites, pointues, inégales. Cet arbrisseau
est cultivé depuis long-temps au Jardin du Roi, où
il fleurit rarement. On le dit originaire de Mahon*
d'où il fut apporté par M. Richard, b. (v. v.)

6. GENÊT d'Espagne, *Genista juncea*. YX. Yr.
Genista foliis lanccolatis glabris, ramis tcretibus
*junceis alternis apicejloriferis** N.

Genista juncea. J. B. I. p. 395. Tournef. 643.
Duham. Arb. i. p. 257. t. 105. Scop. Cam. 2.
n^o. 870. *Spartium arborefcens* 3 ft mini bus lenti
similibus. Bauh. Pin. 396. *Spartium Dioscoridis*
genista Plinii. Cluf. Hift. I. p. 102. *Spartium*
Dioscorideum, &c. Lob. Ic. 2. p. 90. *Genista*
Hispanica. Raj. Hift. 1716. *Spartium junceum*.
Lin. Mill. Diff. n^o 1.

C'est un arbrisseau intéressant par la beauté, la
quantité, & sur-tout par l'odeur admirable de ses
fleurs. Il s'élève communément jusqu'à la hauteur
d'un buisson, à la hauteur de cinq à huit pieds;
ses rameaux sont nombreux, droits, verdâtres,
cylindriques, plians, pleins de moëlle, souvent
presque nus, & ressemblent aux tiges de pho-
sifieurs espèces de Jonc. Les feuilles (ont lancéolées,
rarement grêles, & la plupart alternes;
quelquefois il s'en trouve quelques-unes qui sont
presque opposées. Les fleurs sont fort grandes, d'un
beau jaune, répandent une odeur suave, & nais-
sent aux sommets des rameaux en grappes droites,
nues, & un peu lâches. Leur calice est membra-
neux, comme (pathacé, presque concave, ouvert
obliquement, & s'avancé d'un seul côté, pic-
tentant un seul lobe dont il a quatre
cinq petites dents conniventes. L'étendard est
large, ovale-arrondi, relevé la carène est mono-
phylle, pointue, se rabat ou se réfléchit avec
élasticité, & laisse les parties génitales à décou-
vert. Les gouffes sont linéaires, comprimées,
légèrement velues, & longues de deux pouces &

demi i trois ponces. Elles contiennent environ douze femences presque rni formes.

Cer ararilTcau croit naturellement dans l'Espagne, l'Italie, les Provinces meridionales de la

France, mix lieux iticulres, Ic long des liaies & hevtnts. On le cultive comme ornemnt dans les grands parterres, les jardins a l'Angloise & les bosquets d'ete, & il forme des buillins a metne Ses fleurs sont

(v. v.) purgatives, spuitives & aiurctiqs. En fkiiant macerer les rajeaux dans l'urine du Chanvre, on peut recrir de l'urine ecorce une filai

a bouquets, *Gnifla Florida*. L. (tricts 3 ramh f

s, rjcim-'secundis. Lin. Mill. Diir. D°. 2. t, Jol!;

Pin. w5. Tournef. 645. *Gcnijlc*;

n. l. p. i \$i Hirt. l. 'p. 101. Raj, i

. Job, Ic. i. p. 90. H true la principals dtffcsnce qiii d

gue (ture de Id confiderarioD dea Fedlles, qui fom foi

blanchatres rn detrous. Au rosiej e'est un arbrif- qui s't'live a la h.rtcnr de dffQf ou trois

: une rigs ligneufe > droire, nu; infi rement, & gamie de beaucoup de

lie Giperieure- iux font altcroes, -riques . S: ttnpcu

: rculctx. Les i fciYl' , vertes

blanchatres & argem^ts ou fes e; dclibus, Les fleurs fon mnet des

ramc; i; x en epis courts, unilat&atnc, & QH menr dss ln>iquet; a^r El leurluo

riuTes ovnes, rmirmrves 7 rt'iecies vers leur We, un peu comprimeeSj brunes dan5

, & qui nt nenrque . rrois Tcmences. Get arbrilleau croit d e. b •

8, GENET des Teinturiers, Gnw^ a tinidur J. L. *Gtfijla foliis wtotatu mqrgiKibus fubviUofts*,

fpicis Itrniihalibiu, *Uguminibus trtl'ts comprcjfts* L6i. N.

Gcnifia tinHarra Ctrmnhha. Baiih. Pin. 395. Tournef, ^4^ 27/ia

Fachs. ^ift. p. 809. *Gtnrfljtindctria*. Did. Pempr. 716. Bat. Pint. -ij. *Gcnifia tinBoria vufgaris*.

Cluf. Mill. 1. p. 10 t. *Gnificlla*, Riv. t. 6". *Gcnifia* Hal!. Helv. n°. U_o. Mill. Di"t. n'. .; Pollich. Pal. B*.

37. Vulftirement la *Genftrou*, l'if, *4e

B. *Eodem elatior, fpicis laxiori*. *nifia* (*Sisyrinchia*) *foliis lanceolatis glabris, ramis aquo-*

libus terribus erod s. Lin. Mant. 571. — Jacq. Hort. Vpl. 1. t. i cc.

Cc < q' un arbuille bas, m: nat

oc q' un arbuille bas, m: nat

a la hauteur d'un pied & demi ou deux neds, Sc fontant des touffes laches, fort acrcables a voir

lorfqu'elles font mimics de fleurs. Ses eittes Font un pcu couchtes, ligneufes-, courtfiSj dies pouf-

ll'in beaucoup de ramesux droits ou nioncanr, verdacres, presque herbaccs, feiillts, cylindri-

oties inferieui ement, ftriés & un oeil angulcus dmsljur parcie fuperieue, Lesfeuillesfoncalter-

nes, eparfes, bnccolces, quelouefois ovales-huiceolt-es, presque feflUes, Virtes, glabns en

Icurs furfices, &: un pqji vclik-s oa dliies fur les bards. Les fleurs font d'un beaujaune, naiffent au

fomraetdes ramejux en epi droit, lone de'deux on tr<is ponces, mctquclois un pcu iache, d'an-

tres fois assez bien garni 5. fette. Le calic: cfi glabr & a cinq denrs; la careik: fe ril->at £ de-

vicnt pendant dans rentier e^anouiffemenc de la fleur. Les gouffes font oblongues, comprin: ces,

sabres, rt droites, con tenant fept oil huit fensences ar>ufk' croi: en France, en

Allemagne • en Anglet crre) &c. furkscoliines, fur le bord ties lois, & dans les pres fct; Y) -

C v. v.) IL Scum !! iris v n. ois de Juillet. O: i fe fct e fes mnieux fieitris \ our teindre III jaunç.

Ces memes rimeaux ficurispailent p our aperitifs, diure'tiques & bydragoi gues. Les fleurs, i une dofç

un peu forte, font purgatives & i nême e nctiqs. Les proprirce^ de cet arbuilt; font a pcu-prc: les

memes que celles du *Gent* gr ot, du *Gent* a "Ef- pOELLE j & au *Gent* a JdWJ.

La vari-té B forme un arbrifTcau plus erand, aphis drriit, &* plus panicule. Il s'eleve a la hauteur de quatre pieds ou

in peu plus, fous h rorme d' un jolt buiHon, on for une feule tippedmite, garnic

dans fa pnrie I pccieu ; c d'un grand noinbre de rameaux verdacres, feuil lies, difpofvs en une

belle IOUTC l. cb -• Sa fructi i:; irton n'offrt' rit'n de particulier, fi ce n'est le t!rand noir bre des opis

riui Eermin ent les branches & les pet its rameaiut, & donneut a ccr atrifricieu l'afpe«le plus agrea-

bli. (v. v.) 9. G£NBT coucht!, *Gcnifia} prostrata*. *Gen-Jla caulibus prostratis nimostffimU*,

foliis eblougovalibus vilio/Js, *flaribus lotigt fidanculatis fill* rariis lat rati&us*, N.

Spartium caJt decumentt rrtir. ofo, foliis toti-

tariis owiis, *f. aribus lv>gt petiolatis*. Hall. Helv. n°. 355. *Spartium Ha* (left quorumam

Les rapports mauffetesqui te :ri:ivt'nrenErecerte eptec & les deux cui fuivent, prouv ent cfiml'icn

l'on a mis d'arbitraire fans b lijerniiiiition des *Gcnifia* 8; des *Spartium*; aufsi remarque-t-on tres

pen d'accord entre les distinctions tie t es deux pretendus genres, admises dans les ouvrages de

Linné, de Haller, de M. Allioni, &c. L'espece dont nous traitons ici n'est distinguee

de la suivante, eueparee que les panicules font plus lonçes que les feuilles. C'est un four-arbustiau fort rameux, couché & crelé de tous côtés sur la

terre, formant des touffes aplaties, d'un pied *

2= demi de dtamctre. Ses raiweaux font grè Ifs j Writs , velus, la plupart fimplcs. Ses fimifcs (one alternes , ovaies-oblongues, obtufcs , planes , uiolles, velues, vertes des deux cores. Les^flcurs iUit jaunes, larcrales, folitaires , & . porcces fur des pcdoncules longs de fept a neuf lignes. Hlles ont le cajicc labie, IVtandard ovale-arromli., iclcvc¹; les ailes & la caruie oMongucs Srobtuics. Les gouffes fon; velues . brunes , un peu comprimtes , lon^ucs de dix lignes , 8: contiennent deux ou trois femsnees, Ccaee plante, felon Haller > emit dans le Couite de Bourgogne, & fur les confins <*> b Suiffei idle est culcivee au J<ir<lin du Roi. b-(v. v.)

10. GENET titale, *Gnifta kuniifufa*. L- *Genffia ramis profiratis villofts , foliis watis pilafo-barbatis , fiorihfts jubfijftliaus*. N.

Gent fi oritnttilis minima humifufit, foliis fubro* tuis ad oras pilojts*. Tonnef. Cor. 43.

Ce *Gcnit* 2 tnrirtrem l'apeft & le porr du precedent; mais iUftun peu plus petit, plus abon- tiamment velu , :1 pois laches comme dans les PilofelleSj & fes fleurs font prefque fdfiles. Ce fons-arbrifieau afts tiges fort rameufes j uienues, Ionsues de fix a huit pond: s , cou I ices & ci ales furlatrc. Ses rameAine (but greles, feuilés, fries & h^rifll's de polls laches. Les feuilles font altemes, Ic'fils , ovales , planes , vertes & bar- bues principalement for les bords. Les feuillos ioferieures font obtufes 8e prefqu'ovoides ; les ftipL'rieurcs font ovales-laiicr)lecs- Les fleurs font j^uies , prefque feftile<;, viciniient aux fommitt's ties rameaux dans k-s aiffelles de feuiHes fupcrieures. Elles reffemblent a celles de l'eipece d-defius ^ mm leur cilice est plus abondamm^t velu , & à pois plus lathes. Tournefonatrouveccttc pbne dans ! Levant. b- C^v-f>)

11. GENET L fentlks de Renoutfej *Gnifta pifofa*. L. *Gnifta foliis lanceolato-ovtitis fuioitu- ftis complicatis t i cattle tuberculjo - rumojtjinto dt- cum< ntc*. N.

Gnifta raim fa, foliis hyperici. Bauh. Pin. 395. Tournef. 64j. &... *Gnifta pilofa*. J. B. 1. p. w;. *Gnifta minima*. Dalech. Hift. 172. & ed. Gall. Vol. 1. p. 145. *Gnifta*. Hall. Helv. n°. 351. Mill. Did. n°. 7. Jacq. Austr. t. 2. S-

B. *Eadem foliis angust-ortibus & cccioribus*. *Gnifta tenuifolia*. D. Pourret. An *Gnifta humi- llar panonica*. Tournef. 643. *Chamaenifta foliis geaifi, vulgaris*. Bauh. Pin. 395. *Chamaenifta frima*. Clat. Hift. 1. p. 107.

Son port , & fur-tout lapetitffe d... qui reffemblent en quelque forte à... : fcsftfuSles, petit Millepertuis ou d'une Renouée, rendent... cet... efpèce assez remarquable. C'est un arbufte... , étalé , dilfé , & peu velu en général ; c'est pourquoi l'on peut dire que lenom spécifique Linné lui a assigné ne lui ce... u'im- que (invicnt q

Ses tiges font menues , très-rame-ife\$> tuber- I

ciileufes, inclinées ou cou-ch-les fur la terra , & long • ics d'uti pied A un pied 3e di-mi; ! Les rameaux font divifés , ftri-s , feiilles , 8c vt redatres. Les fiiiilles font lore petites , wties , ou hi cccolées-ovales , un p;tt dures , pliffes en deux L'ongitudi- nales oent j 8: à pointe courte , arc uce ou < rUr, bt'e en dehors⁴ ce qui les rail paroitre prefque obtiitics. Ces feoiUcs font vertes S glabres en deftis , legerement velues ite. foyenfi s en deftus; ciles font foliraires & alternes fur L'S nouvelles poufies , & naiffient plufieur* enffinble enmmeen faifceau , fur les rameaux de l'3nnce precdents. Les fleurs font jaunes , lat^rales, nraes letix a quaere enfemble dans les aiirdles de feuiltes, 8c torment dins lapirtie Uipciteure des raineaux des épifs. nslt sbiengainis, aflezagreables h voir. Le* pcdoncules font plus courts qu'ics reuillesmanes; le c;ilice & l'exct'icur de la covolle font convertis de pedts polls couchts un peu foycux. Les gouffis S font petites , pointues , un peu velues , conti- nent deux a quatre feminc^s, Ce fous-arbrilTeau crok en AllcmagnCj en Autriche, dansplacirs Provinces de l-rancej aux lieux mont,igncux , pieLrenx Scinculrcs; nous ravon trouve en abon- danc fur le Putts de Dome en Auvci gne. h. (v. v.) Il fleurrt en MJI 8: en Juin i alors les touff's qn'il forme font par-tout d'un j, une éclat- tant, par le grand nombre de fleurs dont il ie charge.

12. GENET filiforme, *Gnifta fepi^iria*. *Gnifta foliis filiformibus fpurjts fubconfcriis , fpica nuda ufminall, legttminihus pendulis*. N.

Gnifta Africa.no. , foliis lin.ria anguftiffimis etaua's , fioribus fpic^tis lwais. Ray. Suppl. Dendr. IOJ. n'. 3;. *Lathyroides linearis folio, Athiopias*. Pluk. Mant, 114. t. 224. f. 1. *Spartitum C;ptnfi luteum , foliis capillaceis*. Petiv. **Gaz. t. 18j. f. ;** . *Spartium foliis fparfis filifor- taihtii longiffimis approxirtu*. Berg. Cap. 196. *Spartium fepiari tint. L.*

La ca-ène de les ftirs fiir 1m peu le menton commC dans les Crotalaires, ne paroit point fe rabatre vers le calice , & femble indiquer que cece photc pourr être aillè dieu rapportée à 1e genre, qu à celui des *Gentis* ou des *Spartium*.

Ses tiges font menues , fruticuleufes , effiles , foibles , cylindriques , prefque fimples , feiilles , & longues d'un pied ou un peu davantage. Elles font garnies dans leur partie fupérieure de quel- ques rameaux cou- s & fort greles , qui ne nous ont plint pani feabres , non plus que les tiges. Les femlies font tiifermes , longues d'un pouce & demi à de ux poncis, tpi l es , non-brenfes , rapprochées les unes des autres, verdâtes au d'une couleur glauque. Les fleurs font jaunes , prefque feftiles , difpofées en épi fimple , nud , long de trois ou quatre pouces. Il leur fucced • des gouffes lineaires , glabres , pendantes. Ce fous- arbrilleau croit au Cap de Bonne-Efpérance » &

tmus a été communiqué par M. Sonnerat. J.
(J)

tz. GENET herbacl, *Genifia fagittalis*. Lin.
*Genifia cauiibus nufrbranaceo-alatis articulatis
fubfimplicibus ^foliis ovato-lanccolatis , fpicater-
minali*. N.

Geniftella herbacea, f. *chamfpartium*. J. B. I.
p. 395. Tourn. 646. *Cnamcegenifi'ifagittalis*. h. Vm*
395". *Chamosgenifia* 2. Cluf. Hift. 1. p. 104. G*
nifitilla montana. Lob. Ic. 2. p. 92. Raj. I lift 1725.
Genifia fagittalhpannonica. Qxortt. Hort. t. 13.
G*/i/fo. Hall. Heir. n°. ztf. Mill. Didt. n°. 1.
& Ic. t. 2j9. f. 2. Jacq. 11. Auftr. Vol. 3. t. 209.
Pollich. Pall. n°. 666. *Chamcefpantium*. Barrel.
Ic. ^70.

La maniere dont les tiges & les branches de ce
petit Genet font ailees & articulees, offre un
caradtere fort remarquable, qui n'a de commun
qu'avec Tespece fuivante. Sa racine, qui est viva-
ce * rameufe & fibreufe, pouffe des tiges longues
de fept a neuf pouces, couchees a leur bafe, le-
gement vèlues, comme applaties, & bordees fur
deux cotes oppofes d'une aileou membrane cou-
rahte, verte, retrecie d'efpace en efpace en ma-
niere d'articulation i la plupart de ces tiges font
fimples, comme herbacees, a articulations rares
& diftantes. Il nait a chacune de ces articulations
une feuille ovale ou ovale-lanceole'e, entiere,
feffile₃ & plus courte que rentre-noeud qui est
au-deffus d'elle. Les fleurs font jaunes, viennent
en epi terminal, ferre ou alopecuroide a fon
fommet, & fouvent un peu lacné ou interrompu
a fa bafe. Le calice est vèlu, labie, quinquefide \$
les gouffes font comprimees > noiratres, velues
& contiennent environ quatre femences. On trouve
cette plante en France, en Allemagne₃ &c. aux
lieux incultes > dans les pres fees & montagneux,
& fur le bord des bois. T£.(v.v.) Elle fleurit
en Juin.

14. GENET a troisdents, *Geniftatridentata*. L.
*Genifla cauiibus fuffruticofis ramofiffimis membra-
naceo alatis , foliis brevibus apice tricuspidadis ,
tapitulis axillaribus & terminalibus*. N.

Geniftella fruticofa lufitanica latifolia. Tourn.
646. *Geniftella herbacea pLityphyllos*. J. B. I.
p. 394. *Chamccgenifia caule foliato*. Bauh. Pin.
396. *Ckamagenifia peregrina*. Quf. Hift. I. p.
IC4. Dalech. Hift. 177. *GenifielU pinnata*. Lob.
Ic. 2. p. 92. Raj. Hift. 1726- *Genifia*. Mill. Didt.
n°. 6.

(3. *Geniftella fruticofa lufitanica anguftifolia*.
Tournef. 646.

Ce Genet₃ fans etre plus grand que celui qui
precede, est fous-%neux, plus «dur, plus roide,
& s'en diftingue principalement par fa forme de
fes feuilles & par la difpofition de fes fleurs. Ses
tiges font longaes de fix a huit pouces, fort xa-
mcufes, & ailees par des membranes courantes
qui font fcabres fur les bords, & fituces a chaque
*r>: thernativement con-

traires. Les feuilles font alternes > diftantes, fort
courtes, un peu roides, & terminees par trois
pointes, dont celle du milieu est la plus grander
ces feuilles ne fe retreciffent point a leur bafe,
comme celles de Teibèce ci-deffus, mais font
décurrentes par leurs bords dans toute la longueur
de rentre-na-ud, & forment de cette maniere les
ailes membraneufes qui courent fur les tiges ic.
les rameai:x de la plante. Les fleurs font ramafil'es
cinq ou fix enfemble en têtes feffiles, fituées dans
les aiffelles des feuilles fupérieures &: au fommet
des ram^aux. Ces fleurs font jaunes, ont leur
calke velu, ainfi que la carène de leur corolle,
& Ton obferve à leur bafe quelques braftées ova-
les, concaves, &c caduques. Cette plante croit
naturellement en Portugal. I). (iV) Lavariété/J
en paroît aflez diftinte: elle est de même très-
rameufeS: diffuse, mais les membranes courantes
de festiges & de fes rameaux font très-étroites,
fes feuilles font petites, étroites, courbées en
dehors en crochet, & à trois dents aiguës plus
remarquables. Les fleurs viennent feulement trois
ou quatre enfemble aux fommes, pzx paquets
latéraux & axillaires. Cette variété croit aufi dans
le Portugal b- (v./fO

If. GENET apalatoide, *Genifia apalatoïdes*.
*Genifia foliis lineari-lanceolatis fubfericeis , ramis
firiatis tuberculatis apice fpinofis , fioribus axil'
laribus*. N.

C'est une nouvelle efpece qui nous paroît dif-
tinguée de toutes celles que Ton connoît, & qui
a dans fon port quelque chofe du *Spartium fpino-
fum* de Prosper Alpin. Elle confitue un arbriffeau
fort rameux, qui paroît s'élever au moins à deux
pieds de hauteur, fur une tige ligneufe, afles
roide, & ftriée. Ses rameaux font divifés, ftriés,
garnis de tubercules ^pars, & terminés par une
pointe épineufe; les plus jeunes ou les fupérieurs
font munis de feuilles, & portent les fleurs 5 tous
les autres font nuds, roides & piquans à leur
fommet. Les feuilles font falciculées fur les tuber-
cules fans être vèritabkment ternées, & proiP
font folitaires & alternes fur les jeunes pouffes:
elles font linéaires-lanceolées, plus rétrecies vers
leur bafe, concaves ou canahcule'es en deffus,
& r chargées de poils fins, foyeux, courts & cou-
chés. Les fleurs font aflez grandes, d'un jaune
pâle, pédicellées, falciculées trois ou quatre en-
semble aux aiffelles des feuilles ou fur les tuber-
cules qui les portent, & forment au fommet des
rameaux des épis feuillés, un peu lâches₅ mais
agréables à voir. Les pédoncules, les calices, &
même les corolles, font chargés de poils fins,
argentés & blanchâtres. Les calices font quinque-
fides, un peu labiés > les pédoncules font munis
un peu au-deffous du calice de deux petites brac-
tées oppofées & aiguës. Les étamines font mo-
nadelphiques^rovair est convert de poils blancs.
Cet arbriffeau a été découvert fur la côte de
Barbaric > vers Tunis, par M. YAbbi Poiret,

qui nous en a communiqué un exemplaire. I.) (v. J.)

16. GENËT *spiniiflore*, *Genifla fpiniflora*. Fl. Fr. 603-j. *Genifla foliis ovatis mucronatis fuikir-filis*, *Jpinis alternis florigeris patentibus*, *calycibus leguminibusque glabris*. N.

Genifla fpartium-fpinofum majus (1, 2. & 3.). Bauh. Pin. 294. Tournef. 645*. *Afpalatus fecund** *Monfpelienjis*. J. B. I. p. 402. Raj. Hift. 1729. *Afpalathus alter* 3. Cluf. Hift* I. p. 106. *Genifla fpartium fpinofum majus*. Lob- Ic. 2. p. 94. 5/w- *f'« fcorpius. L.

^ Ce Ge^r eft extrêmement hériffé d'ej>ines, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi à deux pieds, fur line tige divifée en un grand nombre de rameaux diffus. Cts rameaux font Ariés, verdâtres, légèrement velus, peu garnis de feuilles, & munis fateralement dans toute leur longueur, d'épines alternes, ouvertes ou horizontales, la plupart fimples, & fur lefquelles le plus fouvent fe trouvent les feuilles & les fleurs de la plante. Les feuilles font fort petites, alcernes, ovales ou ovales-lancéolées, mucronées, plus ou moins velues, molles, & verdâtres. Les fleurs font jaunes, pédicellées, latérales, & communément ramaffées deux ou trois enfcmble fur les épines vers le fommet des rameaux: on les trouve auffi quelquefois alternes fur de jeunes pouttes. Ces fleurs font une fois plus petites que dans l'efpèce cidessus, & ont le calice glabre, petit, à cinq dents courtes & inégales. Les gouffes font glabres, pointues vers leur bafe, comprimées, longues de fix à huit lignes, & contiennent deux ou trois femences. On trouve cet arbriffeau dans l'Efpagne, le Languedoc, la Provence, le Dauphiné, *dec.* aux lieux ftériles & montagneux: on le cultive au Jardin du Roi. b- ("'-) H fleurit a'la fin de Mai & en Juin. Il feroit difficile de dire pour quoi Linn? ne Ta point placé dans le même genre que les deux efpèces fuivantes.

17. GENËT Anglican, *Genifla anglica*. Lin. *Ccnifla fplnis fimpticibus, foliis lanceolatis, leguminibus glabris & turgidis*. N.

Genifla fpartium minus Anglicum. Tournef. 645. *Geniflclla minor, afpalatho'ides*. Bauh. Pin. 39 j. Prodr. 1 p. J. B. 1. p. 401. Raj. Hift. 1731. *Geniflclia*. Dod. Pempt. 760. *Geniflclla aculeata*. Lob. Ic. 2. p. 95. *Genifla*. Mill. Dife. n°. 8. Fl. Dan. t. 619.

Il s'élève à la hauteur d'un pied & demi fur des tiges rameufes, diffufes, menues, glabres, Jgneufes, & fort wquantef ces tiges & leurs branches font garnies d'épines nombreufes, aflez longues, fimples, très-aigues, feuillées, & jaunâtres à leur fommet. Les feuilles font petites, alternes, lancéolées, verdâtres, & prefque elabres. Les fleurs font jaunes, ptidicellées, axillaires, & dirpofées aufonr.mct des tiges & des rameaux des tétés, en grappes longuics d'un pouce ou un peu plus > elles ont leur calice glabre, &

font remarquables par leur carène pins alongte que les autres pétales. Les fruits font des gouffes glabres, renflées, prefque cylindriques, courtes, & qui contiennent quatre ou cinq femences. Ce Genii croit en France, en Angl'derre, Cvir Its' côteaux fablonneux & aubord des bois. Y) (v. vi) %%

18. GEKËT Germanique, *Genifla Cermanica*. t. *Genifla- [pintis compofitis, ramis Jlonferis, iherm W. tus > foliis lanceolatis*. Lin. Pollich. Pal. n°. 669.

Geniflu-fpartium minus Germanicum. Tournef. 645. *Genifla fpinofa minor Germanica* Bauh. pin. 39j. *Genifla aculeata foliofa*. J. B. I. p. 399. *Geniflclla*. Fuchs. Hift. p. 220. *Gcaiflclla fpinofa*. Riv. Terr. 67. *Geniflclla aculeata*. Tabern. 1102. *Genifla aculeata*. Raj. Hift. 1728.

Petit arbufterameux, épineux & piquant prncipalement fur les vieux rameaux, & qui s'élève à 1J hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles font alternes, nombreufes, lancéolées, vertes, & chargées de poils lâches. Les épines font aiguës, une (eule fois compofées. c'cft-à-dire munies latéralement de quelques autres épines plus petites & très-fimples. Les fleurs font fituées fur le vieux bois, tel qua fur les rameaux qui ont au moins une année, & dans la partie nue des tiges. Les jeunes rameaux font velus, feuillis, portent les fleurs, & font dépourvus d'épines. Les fleurs font jaunes, naiffent en épi terminal; elles ont le calice velu & quinquefide, la carène émouffée, plus longue que les autres pétales, 8rl'étendard réfléchi vers le calice. Le fruit eft une gouffe courte, ovale, un peu comprimée, noirâtre, légèrement velue j & qui contient deux ou trois femences. Cet arbuftte croit dans TAfice, le Dauphiné, la SuifTe, J'AHemagne, &c. au* lieux fablonneux Sr picrreux: on le cultive au Jardin du Roi. h - (v. v.)

19. GENËT corruccide, *Genifla Hifpanica*. L. *Genifla fpinis de compofitis, ramis flott/in's (fuh) inermibus, foliis linearilanceolatis pilofis*. Lin. Ger. Prov. p. 483. Mill. Dife. n°. 9.

Genifla-fpartium montis ventofij. Tournef. 645. *Geniflclia montis ventofij, fpinofa*. J. B. I. p. 400. *Genifla fpinofa minor Hifpanica viUofijfima*. Bauh. Pin. J9J. *Genijhllj Monfoeliaca fpinofa*. P>:iuh. Prodr. I\$7. Raj. Hift. 1728. *Geniflclla, &c.* Iluk. t. 91. f. 1.

Ce Genët eft moins élevé, plus abondamment velu j & a fes épines plus compofées ou plus rameufes que le précédent; néanmoins il lui reflemble tellement par le cara&ère de fes feuilles, de fes fleurs &: ae fes fruits, qu'on a tout lieu de préfumer qu'il n'en eft qu'une variété remarquable. Il s'élève à peine à la hauteur d'un pied / fur des tiges rameufes, épineufes inférieurement, & principalement dans leur partie nuc. Les rameaux font velus, feuilles, & n'ont que des épines foibles & naiffantes placées dans les aiffelles des feuilles. Les feuilles font alternes, lancéolées ou lin<5âtres lancéolées, velus 8: verdâtres. Les épi- fituées dans la partie inférieure des rameaux

& fur les tiges, font rameufes, doubiement compofees ou commc bipinnetiSj imes, greles TctrcSj ftries-, & tennuées par une poime jaunatre. Les fleurs font jatines, naiflent en grappes fpicirormes, courtes & terminales. EUCs produient des gouffes ovales, acuintrives, »n pen comprimées courtes, vetues, noirâtres, a une ou deux femences, Cc Gf/iercroit dans la Provence, litalie, l'Efpagne, fur k core de Barbarie, & eft cultivée au Jardindit Roi. 5. (v. v.)

* * *Plufieurs feuilles ou la plupart des feuilles ternées.*

20. GENET de Portugal, *Genifla lafitanica*, L. *nifla entile fubap^tlo_, foitit oppoitiis tertiis fericeis hreviflimis ^Jpinis deculffzifimplicibus*. N.

Genifla. -parcium luftJnicum arentcum vclidiffimis aculcis munhum, copiofo flore. Tournef. (146. *Gtnifla-fpartium fpinofumminus*. Bauh. Pin. 394. *Ajpuliitho Alunfptlijno a\$finis 3 ftortus I. Claf. ••*. J. B. I. p. 40J. Raj. Hiit. 17^0. *Scorpius 2.* Cluf-Hift. I. p. l''j->. *Gw!Jl.i-fpartiuinfpirtofuni tihemm*. Lob. Ic. i. p. 94.

L'oppofition d;s fetiiUes &r des rameaux dans cette plante iv qui ce fit it, eft une chofe fore rcuiarquable Sr qui nous parott memefingulière, les plantes Ai la famille des Legumineufes offrant trt-s-pc-u d'ex^mples de caraatres femblables.

Ce *Gmit* eft fqrt rameuxj tres-hri(T<5 d'épines, p:roi: entierement ntid, quoique les rameaux foientfen: liés dans. Isiirparcic iUpLTieurej&s'cl^ve rarement au-de^a d'un pied. Sa tige eft lignefe inferieurement; cV.c clt cinndce ouftti'-eainfi que les rameaux &: les épi1 s. Les rameaux font oppofés-en enix, divifés, & les plus je lines fontcouverts de poils fins fur: courts, Lc^ feuilles font oppoféesSj ties-petites, foyeufes, compolies chacune de trois folioles lin^aires, courtes, port^es fur un pt^iole coniroun t^iargi, concave interieurement, long d'une li^nc & dame, periiftant, ayant mis petite p-ante de liaque coccp^sde fon fominct. Cominc: les petioles perfiftent, on les trouie fur toute la plante, fitues par p^ives fou; les raix-uz, fous leurs divifions, & fou »l's c'pines, & !on obferve à leur fommet trois p.tites pointes, dont celle du milieu fervoit de point d'attach; aux trois folioles. Les épines font axillaires, oppofées en croix, très-fimples* mes, all'ez robustes, & longues d'environ un pouce. Les fleurs font jaunes, allez grandes, & ramiffées en tête, quatre ou cinq enfemble au fommet des rameau. I cur calice eft monophylle, très-velu, à cinq découpures pointées & inégales. Ce *Genet* croit naturellement en Efpagne & dans le P otmgal. h. (v. f.)

21. GENET rayonné, *Genifla radiata*, *Genifla foliis oppofitis ternatis linearibus, petiolis perfiftentibus breviflimis anglo tricornatis*. N.

Genifla radiata f. pillaris. J. B. w-p. 397.

Tournef. 64\$. *Sjmttiam tripkytton*, Rauh. Pin. y)6. 11°. f. Ruj. Hift. 1717. *Genifla ilvntfis*. Dalech. Hift. ^7j" *SpJftw Kquicohi'tim minimum montanam iripkyttum*. Col. Ecphr. 1. p. 194 *Get:iflj r.idiata*. Scop. Cam. I. n°. 871. *Spartiaht radiittum*. Lin. Mill. Diit- n°. 1. & Ic. 1.159. f. 1.

Ltnne range cetreplante dans les *Sp.irriujn*, ^ V A V LC edctite dans fes *Gtaifta* \ cepeibnt nous crouvens que leur fru&iticanon eltparfaitemcut la mēmedans tons fes caract-res; que *Cts* feuilles, feulement plus longues, n'offrent aucune difference > &• que fi ces rameaux ^toient cpineux on plus fpinefcens, on trouveroit a pcine dans ion port des caract^res fuffifans pour la diftinguer comme efpèce.

La uge de cette plante eft droite, _ligneu^ dans fa partie inferieure, (tri^e, fort rameufe, & s'rlève fous la forme d'un petit butiTon.laclu, à la hauteur d'un pied Sf demi, Ses raineaux font oppofésJftries, anguleux, verdatres, ?reLes; les interietris font nuds, & munis, fok a leur bale, foit dans quicque p.trtie de leur longueur, At pjtioicsdes ancit^mes feuilles, lefcjnelfont > oppofés >u par palre, 10155 d'ne ligne, i trois ai ples fur le tlos, a fommer obtus afee une petitt-dent dc chaque cote, & refieovblent a des ftipules.Snt les rameaux fup^rieurs on obferve des feuilles c ppoées, compofes charune de trois folioles lineaires, ttroircsj longues de cinq a fix lignes, venes en deffus, un peu foyeufes He argentees en deffoAS, & porces fur un petiole comun fort court, tlarc^i, niembj.Tietix & perfiftant. Les feuilles étant oppofées, Icurs folioles qui font ouvert a ou(?terjdues, femblent dii^polVescn rayons on en étoile prefqu'a la tnanic-. des Gaillers. Les fleur •• font jaunes j fdfiles, &ramaiT^cs en left trois à cinq enfemble au fommet des rameaux; elles on (Incunc a leur bale une \cnzc by affée pointue, moins Innene que lour c.;tice, Sc Ciduqtc. Le calice eft couvert de petits poils blancs, couchés, argentés ou royeux.Lacaraiecll obtufe, pubefcente S' argente-' a l'xtericir. Cette plants croit naturellement dans l'Italie, le Camille, & eft ctilrivec ici dans les jardins des Curicux Sc des Amateurs. Ij. (v. v.)

22. GENET trigone, *Gen:ft a trijuetr^*. *Genifla foliis ttrnis fimplicibusque in'tito-Lncevfatis pifofis, caulibus triquetris, ramtmi brtvijus & firmialibus*. N.

Orte nourclte efpCcc de *Genlt* eft principalement remarquable p'ii le ciraCtere de les tiges. Elles naiffent en touffe balle, font longues de fept à dix: poncesj It:elles, ramufées; triangulaires, & un peu ailées de nsnbrancs étroncs, decurrentes; ces tiges font lignufces ou fruticuleufes à leur bale. Leurs rameaux font alternes, grèles, verdâtres, velus, & feuillés. Les feuilles font prefque feüles, alternes, les uncs » très-fimples, l'elles que les fupérieures, & les autres compofées de trois folioles. C:• folioles 8: les

Feuilles (imp'cs font ovales ou pvaies-lancolées, verdStres, charg's de poils laches, longue* <k cinq ou fix lignes, fur deux a trois lignes de largcur, & potties Cut des petioles extrSmcvnem 50tiits, dont les bords lbnr decuxrras. 1-cs Bents font jaunes, nussent au fommer des rameaux, eu t'pi court, non fenill;. Elles font un peu p^di-cetl^es, & ont a leur bast une ou deUJ bractees en al&ie, vclues & fore petitCs, Ces 8eurs ont un calice vein, labic, & qutnqcfide; un eterjdard ovale-arroudi, & nanert, & releve ou reflechi s les ailes &: la carne obtnfc, a peu pres de meme longueur enti elles; les etamines monadelphiques. ^e petit Genet est cultivé dans le jardin de M. ^cls j nous le (bupconci) originaire d'Espagne ou du Portugal. Ij. 'fv. v.) Ses bourgeons font veins.

2J. GENKT a fiurs blanches, *Genista alba*. *Genista foiiit ternatis simplicibusque lineari-lanceolatis, sericeis, floribus lateralibus, calycibus brevibus subtruncato-bilobis*. N.

An *Iytifus lufitanicus, foliis minutis argcri* acis, parvo flore albo*. Tournef. 628.

C'est un arbrisseau d'environ trois pieds, affrt reman-issable par les petites feuilles foyeuia, & qiti fe chai ne d'un grand nombre de fleurs qui le rendent alors fort agreable a voir. Sa tige est dtoite j li meufe, garnie de rameaux droirs ou mnntans, ftrLs, modiquement feuillés, un peu cilles, alternes, & a pointe nue, un peu roide. Les Feuilles font petites, alternes, legere mem. foyeufes & argentees, composees la plupart de trois: folioles lineaires-lanceolées, plées en gouttiere, & couvertes de poils fins. Les fleurs font Warnches, petites ou de grandeur modicere, pedicellées, laterales, nombreuses, solitaires, & alternes. Elles ont le calice court, presque tronque, a deux lobes opposes & obtus. Leur etendard est ovoide, releve; la caréne se rabat dans lciiv cutier epanouissement; les etamines font monadelphiques; & l'ovaire est abondamment velu. Cet arbrisseau croit naturellement dans le Porru-pal, & est cultivé depuis quelques annes idans les jardins des Amateurs. h. (v. v.)

GENET a fleurs pendantes, *Genista pendula*. *Genista foliis ternatis simplicibusque obovatis, ramis virgatis striatis patensibus, floribus lateralibus geminis subpendulis*. N.

Cytifus lufitanicus, media folio, floribus in foliis et s. Tournef. 628. *Spartium (patens) foliis ternatis, ramis virgatis, floribus lateralibus geminis comis*. Lin. *Cytifus (patens) floribus pedunculatis subbinatis lateralibus nupantibus*. Lin. *Genista*. Mill. Dict. Ic. t. 138. *Genista striata*. Hill. Bot. t. App. t. 13. *Cytifus pentalinus*. L. F. Suppl. 128.

Arbrisseau qui s'élève en buisson a la hauteur de six pieds ou davantage, & dont les rameaux font ouverts, effilés, feuillés, glabres, & striés ou rayés de verd & de blanc, ainsi que les jeunes

tiges. tunc rtaniwe rCBian^lc. Lej fei lles son Kites, alternes - solitaires • ou quidque fasciculés deux ou trois cnst'mble fur le mane poim d'insertion; U plupart font ternées, & r composees chacune de trois folioles ovoïdes, obtuses, fU-uclois unpeu^chanc' es, assez é; alcsj vertes, affez jbbres en deflus, 8: char^es en dessous da pois courts, fins, Wanés & couc hés. Ces folioles font portées sur un pét. le commun lone de trois a cinq lignes. Lts fctiilles, qui naissent sur les jeunes pousses ou xoxforomites, font simple s j lancolées, presque le s; les j petites, & un pcti foyeufis en dessous. Les fleurs font laterales, grandes, d'un beau jaunL-, le plus fouvent gemines, penchées ou pendantes, & portées sur des pedoncules simples, longs de cinq ou fix lignes. Leur calice: clr court, c«mme rronqé e ei son bord, a deux lobes opposes, obtus, l'uu ayant a son uinmet tfii-; petites denti i pu'nc perceptibles, & l'autre de ix icolement. L'ovaire est extrêmement vela. Cet arbrijTcau croit dans le Portugal, & est cultivé depuis ptiis quelqties années dans le jardin du M. Cels. f. (v. v.) [I a de grands rapports avec l'espèce qui suit; mais il forme des folioles de fos rcuilles, & Its il rices colorées de ses jeunes nges & de Tes branches, l'un distinguent suffisamment.

iy. *Genista scoparia* Fl. Fr. *Genista foliis ternatis simplicibusque ovatis acutiusculis, ramis viridibus angulatis, fioribus*. N.

Cytifus genista scoparia vulgaris, fort tuteo. Tournef. 629. Duham. Arb. t. p. jj- * 8^ *Genista angulosa & scoparia*. Bauh. Pin. 39 f. *Genista angulosa trifolia*. J. B. t. p. 288. Raj. Hist. 1723. *Genista scoparia vulg.* Lob. Ic. t. p. 89. *Genista*. Dod. Pentap. 767. Riv. t. 65. Blackw. t. 244. *Spartium*. Hall. Hely. n°. 354. Mill. Dict. n°. 4. *Spartium scoparium*. Lin. Pollich. Pal. n°. G6t. Fl. Dan. t. 312. Le Genet commun.

Ce Genet ne le cède point en beauté aux autres espèces lorsqu'il est chargé de fleurs; il forme un arbrisseau qui s'élève a la hauteur de trois ou quatre pieds ou quelquefois davantage. Sts ramifications font nombreuses, droites, effilées, ventrales, anguleux, & très-flexibles. Les feuilles (ont petites, vertes, legèrement velues, alternes sur les jeunes rameaux, & communément fasciculées deux ou trois ensemble sur les rameaux des années précédentes. Les inférieures font pétiolées & ternées, & toutes les autres font simples, presque feibles, ovales-pointues ou ovales-lanceolées. Les fleurs font laterales, font grandes, d'un beau jaune, & portées sur des pedoncules simples, glabres, solitaires, lonés de cinq lignes ou environ. Leur calice est glabre, campanulé, court, a deux lobes opposes & obtus, dont le supérieur a deux très-petites dents a son sommet, & l'inférieur, trois dents aussi fort petites. L'etendard est grand, ovale-arroudi, obtus; la caréne se

rabat & devient pendante dans rentier epanouiffi-
 rrxnt Js la (lew. Les fruits font des gouffes lon-
 gues d'rn pouctiS; demi ,comprirr. ces, larg-S de
 qtiarre lignes, noirittr^s itars leur maturity gla-
 bres fill Jcurs cores pints, veluesou birbues fur
 leurs futures, & qui coitiement huit à louze
 fcinences. C'ct aibrifleau croit naturellement en
 Franc* , coAttemagne, en Angteterre , SLC, dins
 les bois, les litux irxultes & feblonneox. h.
 (v. v.) M flairii dans It mois de Mai. On pent
 l'cnnp'cyer a li decoration des bofquets du prin-
 temps, i'es fleurs , l'cs feuilles, & les foimices
 de ics rarreix (0:11 diuretiqiiies., aperitives &
 hydragogues. On en fait usage contre l'hydropi-
 (ic , les obstructions des visceres>> & les iliuma-
 tifmes. Les fleurs font pur,-ruivej. & ir. etne vom-
 itives lori qu'on les emploie à un• dofe un |vu forte.
 Les graines torrefices peuvent être prifts i ta ma-
 nitre du Café ordinaire. Cet a. Siifleaii (err .1 faire
 des balais dans les pays ilc forcts, nu il est i'orr
 corriiun.

26. GENÉT an^uleu r , Geny?« ohgidata, Ge-
 nifia'foliisJbitari is ternat\ftpu.3 r;nis fixangu-
 laribus tipive jlorifcris. Lin. fultpartio , S* Nfill,
 D... n". 8.

Spartium v orientale, filiaua compiffa glabra J 6'
 atintilata. Tournef. C<r. 44.

Lesti5^s & Iesbt.inchc5 de ceCfu^r font griles
 S: girnics dc quelques fcuilles , dont les iupc-
 ristires font fimples , S: les inferieures iont ter-
 n'cs. Les rameiux font i fix angles, & leurs
 anglesprennent naillance trois enfemble delabafe
 de cbaque t'auWc, & font IU'currens. Les fleiirs
 font petites, d'un jaunc pale , 8: dilppfi^s ei
 LTclc & ax exm'mitL-s des rameaux. Ce: arbiifte
 croir natiiellement dan le Levant. Ij.

Obftro tton.

En rapprochant toutfs les plantes qae nous
 avons decrites fous les articles Cytife & Genet
 de ce Diction: m^ir; , on HUM tmc mice trw-natu-
 relle de l.tguniincufes li^es cntr'clJfts pnr les plus
 Is rapports , &: que t'on doit , fel on nous,
 confiderer comme ne tormant qti'un lei genre ,
 qui peut être partagé , pour la commodité , en
 deux ou trois ou sections , telles que celles
 qui conftituent les Cytifif S; les Gtntt* mcncioD-
 nés clansct Oavragc.

N«us avons ftui des recherches pour trouver
 djns Li Frtitificuion quelques cin genres a l'aide
 de&picis on puiffe dr te fuite An plantes
 ;us on rrois genrei de pianies vndmtnt dif-
 tingués entr'eux; ma en nous n'avons
 pu réuffir, les cari.&C-rcs, dans les efn ces ,
 degenerant tnfenfiblement & fetronvant retrans
 les uns dans i ks autri*. AitTi nouspnuvonsaflurer
 qir les rois genres que Linné a établis parmi
 tuures ces plantes, ne font point véritable; nent
 diftingués entr'eux; 8; nous TRutnns cue les
 caractères indiqués pour les diftinguer, ayant

d'abord été p q H c l q u ^ s espèces te5pJus< om-
 muties, il nous paroît que Ton a cñfiite tapporté
 arbu rai'ement .1 ces genres les autres plinK de
 h icric nacurelle des Gaiits & des Cytifu , fans
 avoir egard au caratterc <ves gejjres oil on les pla-
 Coit, Ccux qui ne connoidentqu'iin p^iic nombte
 de ces plantes , n'apercevront pas le fondement
 de ce que nous avanconsj mais Its Botrmiirs qui
 auront occafion il'en observer lc plus grand nom-
 bre , pourioit fc convaincre oc U vrcite de
 notre affercion. Nous dirons eacore que Linné
 voyam fans dome rimperfeillon de la dittrK tion
 qu'il ctablilfoi enire les Cytifus, Genifta , &c., 1
 tranfporti foo genre Cycifus fort loin de celui de
 les Gcnifix & de fes Spartium , efpram par-li
 vraifcntblablement qu'on ne penferoit point at
 mtitre ces nu mes getires en cp^ofitioa. t*tft an
 petit moyen ouil a qud^uvlois etnjloyé non-
 feule. nem pour des genres , mais encore pour des
 efpées , qu'il a eu fon d*ccar<r fortinem lort-
 que leur dilUnionlui preiVntoit des di.icultés.

GEN & VRIER , Jvxti' ravis; g-me de
 planted ieurs icomplè:s, de la famille Ji^
 Conifhra , qui a Acs nports avec les Cypies &
 les Thttyas , & quTcomprend des arbres & des
 arbriffeaux toujours vercis , rJfineux, a feuilles
 fimples, petites, nombreufes, fnuvent psquaites,
 d lieurs uniexuefles qui tiaient fur de très-
 petits chatons ftrbiliformv, Eruit fc trail f-
 fonTiant pat la maturation en bate chatnue ou
 pnlpeufe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Lc> Génév rirts portent des fleurs comroun^
 ment dioiques , c'eft-à-dire tot ites males furcer-
 rains individus, & routes temelles fur d'autres ;
 qadquefnis n&iomains ces deux (bites ilefleurs ,
 quoique roujours féparées , fe trouve.nt fui h
 meme individu.

Les ficurs Tiales nailTem fur de petit i chatons
 ovales-coniqiiies, compofts de crois ranges d'e-
 Ciullcs verticillees au non bn: de trois a chaque
 range. Ces diacons comprennent environ dix
 tleirr'; (avoir , neuf veni. ille• tr. is i trois, 8c
 placés fous les"t<ailles, & la dixieme remiant
 le ctutoo. Chaque ecaUlc du chatoneft oval
 en-cœur , convexe en dehors , concave en dedans ,
 attache a Vaxc du chaton par tin pedicule court
 qui s'infere • on fon bord, 8e recoavre une fleur
 conftituéepar trois a cinq antlietts prefque Cei'-
 (lies. I ifieur tertniale a fes antWres plusfenfi-
 blient pedicellées , à filiiictis r^tinis dans leur
 panic inferieure.

Les fficurs femejles naiffent fur de rrcS-petits
 chatons globuleux , tritJors , com]ofés de deux
 ranges d'écailles ternees, ovales-pointij ls , épaif-
 fies vers leur bafe , & ferl LCS OU Com t-entes :
 lest-vois écaill les debt tangec fupetieureparoi fient
 ftériles, & les trois autres recouvrent chacune
 tine

une fleur constituée par un ovaire supérieur, adné à l'écaille qui l'accompagne, & chargée de trois styles, à stigmates simples.

Le fruit est une baie globuleuse, charnue ou fucculente, formée par les écailles du chaton femelle qui se sont épaissies & agglutinées, ayant à son sommet trois petites pointes ou éminences produites par les écailles supérieures de ce chaton., & contenant communément trois semences, séparées chacune dans autant de loges, avec des apparences de quelques autres loges avortées & stériles. Les semences sont ovales - oblongues, obtuses à leur base, pointues à leur sommet, & un peu anguleuses sur les côtés.

E s p e c e s.

I. GÉNÉVRIER commun, *Juniperus communis*.

L. *Juniperus foliis ternis patentibus mucronatis bacca longioribus*. Lin. Mill. Di&. n°. I. Scop. Cam. 2. n°. 1229. Leers. Herborn. n°. 760. Pollich. Pal. n°. 9*4.

cc. *Juniperus vulgaris fruticosa*. JSzuh. Pin. 488. Tournef. j88. Dunam. • Arb. 1. p. 321. t. 127. *Juniperus vulgaris y baccis parvis purpureis*. J. B. I. p. 2, p. 293. Raj. Hift. 1411. *Juniperus*. Dod. Pempt. 852. Lob. Ic. 2. p. 222. *Juniperus minor*. Fuchs. Hift. 78. *Juniperus*. Hall. Helv. n°. 1661. Blackw. t. 187. Mill. Illutr. Ic. *Le Génévrier commun en arbrisseau*.

* *Juniperus vulgaris arbor*. Bauh. Pin. 488. Tournef. 588. *Le Génévrier commun en arbre*.

3. *Eadim kumitior, foliis magis congefiis brevioribus & creclioribus. Juniperus minor montana folio latiore fructuque longiore*. Bauh. Pin. 489. Tournef. 589. *Juniperus Alpina*. Cluf. Kift. I. p. 38, J, B. I. p. 301. Ic. p. 302. Raj. Hift. 1413. *Le Génévrier de montagne*.

* *Juniperus Suecica quorumdam. Juniperus Alpina Suecica f. Pohnica in viretis Belgicis fructuans*. Pluk. Aim. 201. *Le Génévrier de Suède*.

C'est un arbrisseau toujours verd, rameux, difforme, d'un aspect comme étranger ou fluage, ayant un feuillage épais, piquant, & d'un verd grisâtre 5 il s'élève communément à la hauteur de trois à six pieds, en buisson dense, diffus, irrégulièrement conique, ou quelquefois en arbre, à quinze ou vingt pieds & même davantage. Son écorce est raboteuse & d'un brun rouéâtre; son bois est un peu rougeâtre, sur-tout lorsqu'il est sec, & répand une odeur agréable. Ses branches sont, ouvertes, montantes, garnies de rameaux nombreux, rapprochés ou ramassés par espaces 5 le* jeunes pousses, qui sont menues & très-glabres, sont penchées ou pendantes & feniblement triangulaires. Les feuilles sont verticilles trois à trois, lineaires, aiguës, roides, piquantes, sessiles, plus longues que les entrenœuds, & ouvertes horizontalement. Elles sont glabres, planes ou légèrement concaves en dessous, avec deux lignes glauques ou blanchâtres presque

Bois de Suède. Tome J J.

confonduës en une feuille* vertes, un peu convexes ou carénées en dessous. Les chatons^ font des individus mâles, font des individus femelles, font axillaires, folitaires, presque sessiles, & soutenus chacun par un pédoncule écailleux & peine long d'une ligne. Les individus femelles produisent de petites baies sphériques ou ovoïdes, n'ayant qu'une seule ligne & demie de diamètre, d'abord vertes^ ne mûrissant que la seconde année, & qui acquièrent dans leur maturité une couleur bleue un peu noirâtre. Cet arbrisseau croit en Europe * aux lieux incultes, arides, pierreux, sur les collines & les montagnes. J). (v. v.) Il fleurit à la fin d'Avril & en Mai. Ses baies sont stomachiques, carminatives, incisives & diurétiques. Son bois passé pour fudorifique \$ il répand une odeur agréable lorsqu'on le brûle. Cet arbrisseau peut être employé à garnir les bosquets d'hiver, &c à l'avantage de pouvoir venir dans les plus mauvais terrains.

Dans les pays chauds, où le *Génévrier* commun s'élève plus ordinairement en arbre, il découle de son tronc une résine sèche, transparente, d'un blanc jaunâtre, d'une odeur suave lorsqu'on le brûle, & que Ton connoit dans les boutiques sous le nom de *Sandaraque* ou de *Fernis*. Cette résine réduite en poudre, sert communément à frotter le papier sur lequel on veut écrire, afin de Tempêcher de boire, ou de laisser étendre Tencre dans les endroits que Ton a grattés. On remploie aussi pour faire un vernis liquide.

Le *Génévrier* de montagne (var. 0.) est communément moins élevé, plus étalé, à feuillage plus épais, & d'un verd rouffâtre ou jaunâtre. Ses feuilles sont plus courtes, plus rapprochées, & moins ouvertes; ses baies sont moins sphériques, & ont une forme un peu plus allongée. Le *Génévrier* de Suède semble n'être qu'une sous-varieté du *Génévrier* de montagne; mais il a ses rameaux plus droits, & s'élève davantage. Son feuillage est pareillement épais, & d'un verd un peu jaunâtre ou rouffâtre.

2. GÉNÉVRIER oxycède, *Juniperus oxycedrus*. L. *Juniperus foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus*. Lin.

Juniperus major, bacca rufescente. Bauh. Pin. 489. Tournef. 589. Duham. Arb. r. 1.128. Raj. Hift. 141 J. *Juniperus pknicea belbnio f. oxycedrus quibusdam Juniperus major bacca ruora*. J. B. I. p. 297. *Juniperus major Monspeliensium*. Lob. Ic. 2. p. 223. Vulgairement le *Cade*.

(j. *Eadem fructu maximam f. rufescentem*. *Juniperus myr, bacca cetrulea*. Bauh. Pin. 48

589. *Juniperus rnxiiir* Lob. Ic. 2. p. 223.

y. *Juniperus Litifolia at bora a* Tournef* Cor. 41.

Ce *Génévrier* forme un arbrisseau ou plus souvent un arbre que l'on distingue constamment de l'espèce qui précède, par ses feuilles plus gran-

des, plus glauques & plus blanchâtres en dessus, & fu'-tout par ses gros fruits, qui ressemblerent plus à de petites Prunes. Ses branches sont tortueuses, fort rameuses, & ont une écorce raboteuse, d'un bois brun ou rougeâtre. Ses jeunes rameaux sont abondamment feuillés, glauques, plus cylindriques & moins trigones que dans le précédent. Les feuilles sont linéaires, sessiles, très-ouvertes, longues de huit ou neuf lignes, roides, piquantes, & se détachent comme tant J'esp'ite ci-dessus, les fruits sont marqués en dessus de deux raies glauques & blanchâtres, bien séparées par une ligne verte. Les fruits sont des baies charnues, axillaires, & ovales ou globuleuses, grosses comme de petites Prunes ou comme les baies du Giroflier, & d'un rouge tendre, ayant à leur sommet des stigmates anguleux & divergents, & d'une couleur roussâtre dans leur maturité, avec une nébulosité glauque continue sur les Prunes. Ce Gênerier croît dans le Portugal & la Provence, l'Espagne, sur la côte de Barbarie, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) On distille son bois à la cornue, pour en tirer une huile essentielle, que les Médecins emploient pour la guérison & les ulcères des chevaux, & qui est connue sous le nom d'Huile de Cade.

Il y a apparence que les plantes β & γ ne sont que des variétés du Gênerier occidental; la première a les fruits très-gros, ovoïdes, couverts d'une nébulosité bleuâtre, & a été trouvée sur la côte de Barbarie par M. l'Abbé Poirer. (v. f.) La seconde de ces deux plantes se trouve, dit-on, sur les montagnes en Arie, & s'y élève à sept ou huit pieds de hauteur. Son fruit est gros comme une Prune de damas, sphérique, rouge, rempli d'une chair sèche spongieuse, de même couleur, & d'un goût doux, aigrelet, astringent, agréable, sans odeur apparente, contenant cinq ou six osselets plus gros que des pépins de raisin, durs, rouges & oblongs. (v. f. in. h. Juss.)

3. GÊNERIER d'Espagne, *Juniperus Hispanica*. M. *Juniperus foliis quadrifariam imbricatis acutis*, Mill. Dict. n°. 12.

Cedrus Hispanica procerior, fructu maximo nigro. Tournef. 48. *Juniperus thurifera*. Linn.

Selon Miller, ce Gênerier s'élève à vingt-cinq ou trente pieds de hauteur; il pousse des branches pyramidales garnies de feuilles aiguës, couchées les unes sur les autres de quatre côtés, c'est-à-dire sur quatre rangées distinctes, de manière qu'elles reculent en arrière les petits rameaux qui les portent. Les baies de cet arbre sont très-ovales, & noires lorsqu'elles sont mûres. Ce Gênerier croît dans l'Espagne & le Portugal. Nous en avons vu de jeunes individus cultivés à Paris; leurs feuilles, soit séparées ou rapprochées les unes des autres, ont la plupart simplement opposées, décussées, linéaires, aiguës, adnées à leur base, demi-ouvertes, & longues seulement de trois à quatre lignes; les inférieures

étoient un peu plus courbées & moins ouvertes. b - (v. v.)

Oifirvntivn, Le nom spécifique que Linné a appliqué à la plante dont nous venons de parler, nous paroît susceptible d'induire en erreur; car il n'est ni prouvé ni même vraisemblable que ce soit elle qui produise l'encens, comme l'indiquent *Yencens*, & *tkniferu*. Quant aux preuves dont il s'agit, nous voyons aucun indice ni aucune relation de Voyageur qui ait pu autoriser à limiter cet arbre comme produisant l'encens; & pour ce qui est de la vraisemblance, il nous paroît qu'elle manque évidemment à son opinion, puisque la résine connue sous le nom d'encens dans l'Europe, ne se tire point de l'Espagne ou du Portugal, mais nous vient, par la voie du coin-tinence de l'Afrique & de l'Arabie; & que cependant l'arbre dont il s'agit n'est indiqué qu'en Espagne & en Portugal.

En faisant des recherches à l'égard de l'encens, nous avons découvert chez M. de Jusieu des échantillons d'un arbre envoyé du Sénégal en 1755 par M. Adanson, comme étant le véritable arbre qui produisoit l'encens, ce qui étoit assuré par les habitants du pays. M. Adanson envoya en même temps deux livres de la résine de cet arbre, à laquelle il donna le nom de *DDnoiffak* au lieu de l'encens. Ses notes portent que cet arbre doit constituer un nouveau genre, & qu'il est de la Dècecie, Océlandrie, Tétragynie. Les Maures le nomment *Soufion*. Nous avons pensé, en examinant les échantillons de l'herbier, que l'arbre dont il s'agit (il étoit très-voisin par ses rapports de l'*Azyris gileadensis* de Linné, & qu'il pourroit bien être le même que l'*Azyris bala* de Forskål, dont nous avons parlé à l'article Balfamier-kissal n°. 11. En effet, ses rameaux sont de même un peu épineux; les feuilles sont alternes, pétiolées, composées chacune de trois folioles ovales, dentées doublement, & comme légèrement incisées, veloutées ou pubescentes en dessous & sur leur pétiole; les deux folioles latérales sont un peu plus petites que celle qui termine. La figure grossière que Jean Bauhin donne d'après Thevet, au mot *Thur*, dans son *Historia Plantarum* (vol. 1. part. 2. p. 303.), offre une sorte de ressemblance avec les folioles des feuilles que nous venons de décrire. Le fruit de l'arbre cité du Sénégal est une petite baie ovoïde, ayant un petit calice à la base; elle paroît être drupacée & monosperme. Nous n'avons pas vu la fleur, & nous présumons que la Tétragynie indiquée par M. Adanson consiste en 4 styles situés sur l'ovaire.

4. GÊNERIER du Cap, *Juniperus Capensis*. *Juniperus foliis superioribus ternis basi adnatis acutis petalis; inferioribus oppositis imbricatis minoribus*. N.

L'individu de ce Gênerier, que l'on cultive au Jardin du Roi depuis quelques années, & qui y a été envoyé d'Angleterre par M. Aiton, est jeune

& n'a pas encore fleuris; •mi', for aspect particulier & son feuillage indiquent que c'est une espèce bien distincte. Sa tige est droite, fort rameuse, à écorce raboteuse & d'un brun rougeâtre. Ses petits rameaux l'ont nombré, cumrs, divisés, fort rapprochés les uns des autres, & couverts de feuilles qui paroissent de deux sortes. Celles en effet qui naissent vers l'extrémité de ces rameaux sont ternées, linéaires-aiguës, adnées à leur base, venes en dessous, glauques en dessus; les autres sont ouvertes, & longues de trois lignes. Us autres feuilles qui couvrent la partie inférieure des petits rameaux sont beaucoup plus petites, opposées, ovales, embriquées & rendent ces petits rameaux tétraédriques. Ce Cèdre est originaire du Cap de Bonne-Espérance. I. (v. v.)

f. GsNivRitR des Barbares, *Juniperus Barbadosis*. L. *Juniperus foetida omnithuj. quadrifaria imbricatiss. jnniorihLt ovititf; fniotibm acucl.* Lin. MU. Diff. n°. 9.

Juniperus Birb&denfts cupryfft fbtiiis, ramutis quades. tis. Fluk. AK 201. t. 197. f. 4. *Juniperis maxima, cupressifolia mitamo jj cw* (n° f. 1) *Thymus Jpi* Sloan. Jam. Hilt. 2. p. 1. t. iff. f. 5. Raj. Suppl. Dendr. p. ix

Ce Cèdre est formé de plusieurs grands arbres dupays où il croit; ses branches s'étendent fort en largeur, & portent des rameaux très-divisés, dont les plus petits sont convertis en petites feuilles fort petites, embriquées sur quatre rangs, & appliquées comme des failles oil a b maniere de celles du *Juniperus phœnicea*. L'écorce est rude, se détache en lambeaux d'une couleur très-obscure; les baies sont plus petites que celles du *Juniperus phœnicea* de Bermude, & sont d'un brun noir dans leur jeunesse. Cet arbre croit naturellement à la Jamaïque & dans d'autres Isles de l'Amérique. Les habitants recherchent beaucoup son bois pour la charpente, & pour la construction de leurs navires. (v.)

C. I. GÉNÉVRIER de Bermude, *Juniperus Bermudiana*, L. *Juniperus foliis ternis subulatis basi adnatis, densè confertis semi-patalis.* N. *Juniperus Bermudiana.* Herm. Logd. Bar. 347. t. 347. Raj. Hist. 1414. *Juniperus foliis inferioribus ternis, superioribus binis decurrentibus subulatis patulis acutis.* Un. Brown. Jam. 162. *Juniperus foliis inferioribus ternis, superioribus uncinatis imbricatis.* Mill. Dict. n°. 5. Le Cèdre de Bermude.

Son feuillage dense rend cette espèce assez remarquable: elle s'élève en arbre sur une tige droite, rameuse, soutenant une cime presque pyramidale. Ses branches sont redressées ou montantes, divisées, & garnies dans leur partie supérieure d'un grand nombre de petits rameaux abondamment feuillés. Les feuilles sont toutes ternées, fort rapprochées les unes des autres, linéaires-subulées, aiguës, canaliculées en dessous, convexes

et cleffoïu, adnées à leur base, demi-ouvertes, & c. tongues de trois à quatre lignes. Miller dit que lorsque l'arbre dont il s'agit avance en âge, & qu'il a acquis une certaine grandeur, alors les feuilles changent, deviennent fort courtes, embriquées comme des écailles, & qu'elles sont sur quatre rangées sur les rameaux qu'elles rendent tétraédriques. Les individus vivans que nous avons vus sont actuellement cinq pieds de grandeur, & ont encore quelques feuilles semblables à celles que nous avons décrrites. Les baies naissent vers les extrémités des branches, & sont d'un rouge obscur tirant sur le noir. Cet arbre croit en Amérique, aux Isles de Bermude & de Bahama, & est cultivé au Jardin du Roi. t. (v. v.) On le tient l'hiver dans l'Orangerie.

Son bois est tendre, fragile, d'un brun clair & rougeâtre, & a une odeur forte. Il est quelquefois très-estimé pour des boiseries & des meubles; mais son odeur trop pénétrante ne plaissant pas à bien des personnes. On n'en tire rien tant de cas, & c. Ton n'en porte plus une aussi grande quantité en Amérique. C'est de ce bois qu'on fait les cylindres des crayons.

7. GÉNÉVRIER de Virginie, *Juniperus Virginiana*, L. *Juniperus foliis ternis basi adnatis, juncea, thus imbricatis, finlorihus patulis.* L. Hort. Clif. 464. Gron. Virg. 1. p. 177.

Juniperus major Amerkana. Maj. Hist. 1413. *Juniperus Virginiana, foliis inferioribus juniperinis, superioribus sabinae: vel cypressifoliae referentibus.* Smith I. p. 105. *Juniperus Caroliniana.* Mill. Dict. n°. 4. Le Cèdre de Virginie ou le Cèdre rouge.

8. *Juniperus Virginiana, foliis ternis omnibus patentibus.* Mill. Dict. n°. 5. *Juniperus Virginiana.* Herm. Logd. Bar. 346. Raj. Hist. 1414. C'est un grand & bel arbre, à cime conique ou pyramidale, finement composée, & dont le feuillage, d'un assez beau verd, n'est point dense ou épais comme dans le *Génévrier* de Bermude. Son tronc est droit, recouvert d'une écorce rougeâtre; les branches sont garnies de rameaux alternes, ramifiés, & les plus petits sont couverts de feuilles disposées trois à trois, adnées à leur base, mais qui varient, selon les individus & selon l'âge de ces arbres, dans leur grandeur & dans leur manière d'être plus ou moins serrées contre les rameaux. Communément les feuilles des plus petits rameaux sont fort petites, ovales-pointues, serrées & embriquées comme celles de la Sabine; mais les inférieures ou celles des rameaux de dessous sont plus lâches, plus ouvertes, à pointe plus allongée & plus aiguë, & ressemblent plus à celles du *Génévrier* commun. Certains individus de cette espèce ne portent que des fleurs mâles, lesquelles naissent sur de petits chatons latéraux, longs d'une ligne & demi; d'autres individus portent les fleurs femelles, & souvent aussi des chatons mâles situés au-dessus ou vers les extré-

mités des branches. Les baies font latérales, petites, ovoïdes, bleuâtres dans leur maturité, & couvertes d'une pouffière ou nébulofité glauque comme celle qu'on obferve fur les Prunes. La plante 0, que Miller dit être confamment diffinée de la première, a toutes fes feuilles lâches, fubulées, longues de trois à quatre lignes, ternées fur les rameaux principaux, & fouvent (imple-ment oppofées fur les petits rameaux des côtés.

^m Cette efpèce croit naturellement dans la Virginie & dans plufieurs parties de l'Amérique feptentrionale, & eft cultivée au Jardin du Roi, où die vient facilement en pleine terre. b. (v. v.) Il convient de la faire entrer dans la composition des bcfquets d'hiver & dans les plantations analogues ouvrières. Le bois de ces arbres eft recherché en Amérique pour la charpente, pour la conftru&ion des navires, pour des boiferies & différens ufens, parce qu'il eft rempli d'une réfine amère qui Tenficche d'être détruit par les vers 5 mais il eft très-fragile, & peu propre aux ouvrages qui exigent beaucoup de folidité. Mill,

8. GÉNIVRIER de Chine, *Juniperus Chinenfs*. L. *Juniperus foliis decurrentibus imbricato-patentibus confertis : caulinis ternis > rameis quaternis*. Lin. Mant. 127.

Ce *Génévrier*, felon Linné, eft fort diftingué des autres par l'épaiffeur de fon feuillage; fes feuilles font décurrentes ou adnées à leur bafe, ouvertes, plus rapprochées les unes des autres que dans les autres efpèces, vertes des deux côtés, & à peine piquantes. Il croit naturellement à la Chine. J).

9. GÉNÉVRIER favinier', Fl. Fr. *Juniperus fabina*. L. *Juniperus foliis oppofitis ereftis decurrentibus: oppoficioni Buxpidatis*. Lin. Scop. Carn. 2. n°. 1128. Allion. Fl. Ped. n°. 1948. Ludw. Eft. t. 93. Garf. t. 506. Buillard. 1.139.

Sabina folio cupreffii. Bauh. Pin. 487. Duham. Arb. 2. p. 242. t. 63. *Sabina baccifera*. J. B. I. p. 288. Raj. Hift. 141. J. *Sabina altera*. Dod. Pempt. 8jf. *Genuina fabina baccifera*. Lob. Ic. 2. p. 219. *Sabina* Blackw. t. 214. *Juniperus*. Hall. Helv. n°. 1662. Mill. Di&. n°. ir. Vulgairement la *Saline mâle*.

(3. *Eadent foliis fuperioribus paulò longioribus cutioribus & fimi-patulis. Sabina folio Tamaricis; D; ofcoridis. Bmh. l. m.* 487. Duham. Arb. 2. p. 242. t. 62. *Sabina*. Dod. Pempt. 874. *Sabina vulgator*. Lob. Ic. 2]9. *Juniperus*. Mill. Di&. n°. IO. Vulgairement la *Sabine commune* ou *femelle*.

Ce *Génévrier* comprend deux variétés remarquables, que Miller regarde comme deux efpèces toujours diftin&es, & que Ton connoit dans les jardins fous le nom commun de *Sabine*.

La première, fvoir la *Sabine* à feuilles de Cypres, & improprement nommée *mâle*, eft un arbnfleau qui s'élève à la hauteur de fix à dix pieds, fur un tronc aflez droit, foutenant des

branches montantes ou redreffées, & très-rameufes. Son bois eft rougeâtre, & couvert d'une écorce rude, aulli rougeâtre. Ses petit rameaux font nombreux, divifés, grêles, & garnis dans leur longueur de très-petites feuilles ovales-poh< tues, oppofées alternativement, adnées ou décurrentes à leur bafe, & toutes ferrées contre les rameaux, de manière qu'elles paroiffent embriquées & femblables à celles du Cypres. Ces feuilles ont une odeur forte, pénétrante, & im goût amer, aromadque & réneux. Les baies dont cette plante fe charge annuellement font latrales, j arrondies, trifpermes, d'un bleu noirâtre dans leur maturité. Ce *Génévrier* croit dans les Alpes, l'Inlie, le Levant, & eft cultivé au Jardin. du Roi. f). (v*v.)

Lafeconde (variété fl), qui eft la *Sabine* commune ou à feuilles de *Tamaris*, eft un arbufte beaucoup plus bas, plus étalé ou à branches moins droites, à tigemoin forte & fouvent inclinée, & qui s'élève rarement au-delà de trois ou quatre pieds. Ses rameaux font nombreux, fort divifés, & garnis de petites feuilles oppofées, adnées à leur bafe, lancolées, aiguës, un peu moins coudées que dans la première variété, & fur-tout remarquables en ce que les fupérieures font demi-ouvertes. Cette variété fructifie rarement dans les jardins, ce qui la fait nommer par quelques Auteurs *Sabine ftérile*. Ses baies font plus petites que celles du *Génévrier* commun, un peu comprimées, & bleuâtres, lorfqu'elles font mûres. On trouve cette variété fur les montagnes du Dauphiné, de la Suiffe, de la Provence, en Italie, dans l'Espagne & dans le Levant, elle eft cultivée au Jardin du Roi. b. (v. v.) Elle varie à feuillage panaché de blanc & de verd, ce qui forme une fous-variété affez agréable.

Toute la plante a une odeur forte, pénétrante, prefque jaurie abonde, & une faveur âcre & amère. Ses feuilles font unpuiffant & dangereux emmc-nago, elles patient auffi pour diurétiques, vermifuges, anti-feptiques, & déterfives. C'eft un remède ftimulant & très-chauffant, dont on ne doit faire ufage qu'avec beaucoup de prudence. Miller dit que les feuilles de ce *Génévrier* crafées avec du lard forment un bon cataplafme pour difliper la gale de la tête des enfans.

IO. GÉNÉVRIER phénicien, *Juniperus phinicea*. Fl. Fr. 2JI-6, *Juniperus foliis tenth imbricatis obtufis dorfo fovea oblonga notatis, amentis mafculis termznalibus*. N.

Cedrus folio cupreffii major, fructu flavefcete. Bauh. Pin. 487. Tourné 588. Duham. Arb. 1. t. J2. *Cedrus lycia retufa*. J. B. I. p. 300. Raj. Hift. 1414. *Oxycedrus lycia*. Dod. Pempt. 853. *Cedrus phtnicea media*. Lob. Ic. 2. p. 221. *Juniperus major*. Cluf. Hift. I. p. }8. *Juniperus phdnicea*. Lin. Mill. Di&. n°. 7.

[3. *Eadembaccis paulò majoribus fubfufcis. Cedrus folio cupreffii, media, majoribus baccis. Bzuh*

Pin. 487. Toumef. j88, *Ctdrus pkuucea. altra Pt/nii & Tin* *ophrufti*. loU. It. 1. p. xzs. *Jtati-perus fycu*, Linn. Mill. Jict. n°. 8.

La forme des feuilles de cette espèce & l'opposition de ses chatons mâles, b. font aisément reconnaitre, & ne permettent pas qu'on puisse la confondre avec aucune autre; mais les deux variétés qu'elle comprend, se cueillent présente comme deux espèces, sont également médiocres quant à leurs différences qui n'ont lieu que dans la grosseur & la ténacité du fruit qu'à peine peuvent-elles d'être citées.

Ce *Glnhiicr* élève sur un penon pyramidal; à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Sa tige est brachée, tortueuse ou percée, & à une écorce lisse ou fissurée. Ses rameaux sont nombreux, divisés, & les plus couverts de feuilles extrêmement petites, ovales, obtuses, convexes, avec une petite fossette arrondie sur le dos. Ses fleurs sont appliquées sur les rameaux en petites grappes. Ces petites feuilles sont vertes, comme charnues, ont à peine une demi-ligne de longueur; mais sur quelques rameaux inférieurs nouvellement développés, on trouve souvent des feuilles aiguës, demi-ouvertes, & qui ont trois lignes de longueur. Les chatons mâles sont longs d'une ligne & demie, terminent les petits rameaux comme dans les Cypres & les Trajans. Les baies sont sphériques, latérales, jaunâtres, de la grosseur d'un gros pois, & contiennent trois semences cannelées sur le dos. Dans la variété β, dont le port en tout est le même, les baies sont un peu plus grosses, & brunes ou d'un rouge très-brun dans leur maturité. Ce *Génévier* croît dans les Provinces méridionales de la France, dans l'Italie, l'Espagne, à la côte de Barbarie, &c., & est cultivé au Jardin du Roi. H. (v. v.) Nous possédons en herbier des exemplaires en fruit de la variété β.

GENIOSTOME de roche, *GENIOSTOMA rupestris*. Forst. Nov. Gen. 24. t. 12. & Prodr. n°. 104.

Non d'une plante nouvellement découverte par MM. Forster dans leur voyage de la mer du Sud, & dont ils n'ont encore publié que le caractère générique.

La fleur a : 1°. un calice supérieur, à cinq divisions pointues; 2°. une corolle monopétale-tubuleuse, plus longue que le calice, à tube s'élargissant insensiblement en un limbe ouvert, partagé en cinq lobes à trois dents, dont celle du milieu est plus grande; 3°. cinq étamines, dont les filets sont très-courts & insérés à l'orifice de la corolle, portent des anthères oblongues & saillantes; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style plus long que le tube de la corolle, à stigmate épais, cylindrique, obtus & filonné. Le fruit est une capsule oblongue, biloculaire,

& qui contient dans chaque loge plusieurs semences comme : anguleuses, attachées à un placenta filiforme.

GENIPAYIIR d'Amérique, *C. genipaya Americana*. Lin. *GtnipafruHucn* *110*. Plum. Spec. 20. llurm. Ater. t. 1 j6. 11 urnet. 658. Tab. 436 & 437. *Janipha*. Niarrgr. Biaf. 9. *Janipaba*. Fil. Braf. p. 1^S. *Portiftra Indica tiniiorL* *Janipaba dicla*. Raj. Hist. 1666. *Janipa*. Rochet. Hist. des Ant. p. vl. *Genipaytr*, Nioli S. Dom. p. 238.

C'est un arbre de la famille des Rubiacées, fort rapproché des Gardencs par ses rajons, & intime qui n'en diffère feniblement que par ce que ses fleurs n'ont pas leurs anthères féculées.

Cet arbre est assez grand; il soutient sur un tronc droit & épais, une cime vaste, étalée, garnie de beaucoup de feuilles amples qui procurent un ombrage agréable. L'écorce de son tronc est grisâtre, ridée & raboteuse; ses branches, qui s'étendent au loin de tous côtés, sont garnies par intervalles de rameaux comme verticilles, divisés dans leur longueur, & feuillés à leur sommet. Les feuilles sont grandes, lancéolées, entières, presque sessile, opposées, rapprochées & disposées en touffe ou en rosette aux extrémités des rameaux; elles ont près d'un pied de longueur, une largeur d'environ trois poices, sont glabres, vertes, & traversées par une côte longitudinale qui est filiforme en dessous. Les fleurs naissent comme en bouquets au sommet des rameaux, sur des pédoncules courts, rameux, un peu paniculés : ces fleurs, d'abord franches, ensuite d'un blanc jaunâtre, ont environ un pouce & demi de diamètre; & exhalent une odeur agréable.

Chaque fleur consiste, 1°. en un calice supérieur, monopétale, entier & comme tronqué en son bord; 2°. en une corolle monopétale, presqu'en roin, à tube court, infundibuliforme, à limbe ample, ouvert, profondément divisé en cinq découpures ovales-pointues; 3°. en cinq étamines dont les filaments en sont un peu moins attachés à l'orifice du tube, & réfléchis sur le limbe entre les divisions, portent des anthères oblongues, nullement conniventes; 4°. en un ovaire inférieur, ovale, surmonté d'un style simple, à stigmate ovale-oblong ou en massue, saillant hors du tube de la corolle.

Le fruit est une grosse baie charnue, ovale, rétrécie en pointe aux deux bouts, tronquée & ombilicée à sa pointe supérieure, biloculaire, & qui contient dans chaque loge plusieurs semences comprimées, angulaires, nichées dans une pulpe.

Cet arbre croît aux Antilles & dans l'Amérique méridionale. H. (v. f.) Il fleurit principalement en Juin, & porte des fruits mûrs dans les mois d'Avril & de Septembre. Il quitte une grande partie de ses feuilles (sans s'en dépouiller entièrement) tous les ans vers le mois de Décembre,

& et repoufle fuc collivement de nouvelles à diffé-
reillis inter-alles dans le cours de l'année. Ses baies
font d'un verd blanchâtre, un p^a £ libescentes,
de la[^]rofl[^]iti: d'imc O range o • dun gros Citron,
out nnc cor.ee durniie, contiennent une pulpe
bjanchitrc, ai relette, &: un lac qui tant en
violet fort br, n ou noirâtre tout ce qu'il touche.
Les Indtens m ingent les baies lorsqu'elles sont
mure; elles sont même recherchées des Chal-
seurs, parce qu'elles étanchent la soif, & forti-
fient le cœur de ceux qui sont échauffés. Ces fruits
sont astringens. La teinture qu'on en obtient n'est,
à cc qu'on pr icend, ineffaçable que p eadani neuf
ou d' < jours; elle faiw roit en d' clic-meme.
Le bois du *Genipayee* est d'un gris de perle; on
csi fait d;s 'n omures de fusils, parce qu'il prend
on poli aifez bean » quand il dt vicux, on < re-
cherche pour faire des b

GENf; S (des plantes), *Genara plantarum*.
On iiomme ainsi une des sortes de divisions que
1 on établit parmi les plantes pour en faciliter la
connoi ssance, & de laquelle résultent des assen-
blages particuliers d'espèces comprises sous un
nom & sous un caractère commun.

Cette uite de d'fi sion ne co iiprend quelque-
fois dans cer •tins des genres •u elle eonlHtuCj
qu'une seule espèce; comme lorsque Ses parties
de la fructification de cette espèce ont des diffe-
rences remarquabilis qui la distinguent seule de
toutes les autres plantes connues (l'Esp; nedc, la
Tanisf ue, sa i itière, &c.); mais commun ijnciTienc
cpne même sorte de division présente des groupes
cu d es assemblages de plantes rapprochés par les
rapports essentiels de leur fructification, c'est-à-
dire, par une redemblance presq'ie parfHii e I uns les
parties de la flour Sc Ju fruit; groupes moins
considérables que cctixquj forment les familles,
&. par conséquent que les Ofilrss 8r les dalles
'on établit dans la filie des phmesconnues j
groupes enfin tous distingués les uns its autres
par quelques caractères bien tranchés, communs
à toutes les espèces qu'ils comprennent. Les gen-
res du Rosier, de l'Orléan, de la VeroniquCj &c.
offrent des exemples des assemblages de plantes
qui résultent de la forte de divisioni done tious
traitons ici.

Il est à remarquer otte cctte mejne fnte de
division a cela de particulier, qu'elle règle ou
détermine la nomenclature des végétaux, p
que les groupes ou genre s qui en naissent, cvi-
gent qu'on donne un nom commun à toutes les
espècLS que d'aux d'eux comptent; les sortes
dedivisionsqi on nomme *Classer*. *Ordn?* fit *Fa-
m* les, ne sont point dans ce cas.

Origine & histoire de l'établissement des Genres.

Avant que la Botanique ne fût une science, ou
plutôt dans les temps où cette science n'existait

par, les plantes ii'croientconnues q>'empyrique-
ment; on n'avoit alors, à ce qu'! paroît, in v ues,
ni principes relativement à l'étude de ces obits,
Que l'on considéroit plus comme app itcnaît à
la matière médicale. Ic cue comme fai'inn[^]arrie
de l'Histoire naturelle; enfin on lonnoUaro itrai-
rement un nom à chaque planre.

Par la suite, lorsque les observations commen-
cèrent à se multiplier, & que l'on sentit que les
considérations dans l'étude des regcuux ne de-
voient point se borner i i'unique rei berche des
remède* qu'ils peuvent nous offrir dans nos mala-
dies, mais qu'il est intéressant d'apprendre à
les connoître & à les distinguer les uns des au-
tres, soit qu'ils aient eu non desproprittes con-
nues; alors le nnnbr des planter obscrvedes aug-
nicnn Ac jnur en jour, & bientôt ce nombre
s'accrut ullement, qu'on sentit qu'unnom doniK^l
à chaque plante deviendroit fort onerctitpoir U
mémoire. D'ailleurs l'on commença à s'apperce-
voir que plusieurs plantes, quoique différen-
ces les unes des autres à certains égards, se ressem-
bloient néanmoins en beaucoup de leurs parties.
Ces plantes reçurent en conséquence un nom
commun, auquel on joignit pour chacune d'elles
une épithète particulicre qui les distinguoit; &
de-li l'origine & 'a formation des genres.

Dans c« premiers teinpr de la naissance de la
Botanique, les genres, extrêmement imparfaits,
n'étoient désignés que par le nom générique com-
mun aux espèces. •L'is co n'enoient; mais on ne
pensoit point encore à leur assigner des caractères
pres. Ainsi Marthiolo, Dodœens, Dalechamp,
Cesal, l'Edufe, Jean Baitlim, &c. donnoient
un même nom générique ic iplufieitrs!
regnrdrwiinr comm; c ongénères; mais ils n'ind-
quojenc aucun o caractère, soit simple, soit com-
pose[^] pour reconnoître ces sortes de genres, &
pour apprendreal es distinguer; en un mot, ces
Aotcirs se contentoient de désigner les plantes qui
comp'risoient leurs genres, & ne s'occupèrent
point de ce qui devoit les caractériser..

Le *Pin. ix at* Gaspar d Bauhin est le premier
»nv; age de Botanique ou Ton trouve t n titre ou
en manière d'avant propos, sous chaque nom de
genre, l'exposition de •ufieurs particul
à la vérité, ne concernent le plus ftuvent que
l'historique de ces gc;itres de que I, ymologie
de leurs noms, mais pirmi leshuelki néanmoins
on reneontredqdtiefois Ics indices. ou l'énonce
vague de quelques caractères communs
aux espè-
ces de ces genres.

Depuis Gaspar d Bauhin jusqu'à Tournefort, on
ne voit p; s beaucoup i- perfection dans l'éta-
blissement des genres que l'on formoit ou que l'on
adoptoit: Raj cependant cite plus clairement que
ceux qui l'ont précédé, quelques-uns des caractères
des plantes rapprochées & réunies sous un
même nom générique; & il convient d'ajouter
que Morison, son contemporain n > k surpassa

beaucoup icetcpard, ?c qn'it fit quant;- é de recherches fur les caractèr • s aa plsnees de chaque genre j mais LI ne r.ravaill poinc a citconfcirre ces carafteces , ni a les itmpli:er.

•Cest aflurt'ment Toumefort qd a la gloire d'nvoii etabli l'arcmict, i- d'après dc vrais principes de Botanique, des genres dc plaiuc-; bien dillingués en-v'tux. &•fondés princ ip.ticment fur Ja con/i tic ration de la fleur &rdu fruit. Mais on pout lui reprochr de n'avoiï pas employe &tas l'expositioQ des caractères de ses genres, les exprefions propres a fiirc l'entit ce qoi Its diftinguoï les uns ties autres, & dc n'avoir .ni'imparfaitement Actit les parties fur la confideration tfcfquelles fi*, genres font fondés. Sa maniere défectueufe de s'exprimer dans l'expoftion des genres, ftic futvic par Is-J, Plantsur & am res Iloraniftes a)•eu près de fon temps.

Cc queTournelort ne fit point pour la perfection des genres, Linn. enfin fut le faire; & l'on peut dir? qu'il a confidérablement perfectionné cette partie de la Botanique, en exprimant avec une précision que perfonne n'avoitnife avant lui, tous les caractères de chaque genre, en fixant & en circonfcivant la limite de ces genres (j'entends de la plupart) de maniere à les rendre très-diftincts les uns des autres.

Mais fi Toumefort ne s'eff extimé qu' nparfaitement dans l'expoftion de ses genres, & s'il a t, trop peu, nous croyons pouvoir avancer que Linné, qui a mis une précifion admirable dans les exceptions dont il s'eft fervi, a dit trop de chofes, & est entré dans de trop grands détails en composant les caractères de ses genres de plantes.

Sur l'expoftion des genres.

Linné, dans l'expoftion d'un genre, décrit un • dre convenable fix parties de la fructification; favoir, 1°. le calice, 2°. la corolle, 3°. les étamines, 4°. le piftil, 5°. le péricarpe, 6°. la femence. On ne feroit affurement mieux faire pour donner une idee complète de la fructification commune aux efpeces d'un genre; mais dans ce cas, il y a une attention à avoir, & qui paroît avoir échappé à Linné. En effet, il nous femble que dans l'expoftion d'un genre, on ne doit que déterminer le caractère principal de chacune des fix parties de la fructification que nous venoUS d< enter, & ne point entrer dans des détails fur les proportions de leur forme, de leur grandeur, &c. comme Linné l'a fait. La raifon en eft que l'application des caractères d'un genre devant être faite communément à plusieurs efpeces, alors les détails dans les proportions de grandeur & de forme des fix parties de la fructification, fe trouvent, à la vérité, fort juftes dans certaines efpeces fur la confideration defquelles on les aura pris, mais font communément très-faux dans la plupart des autres.

Que Ton Te donoc la peine d'examlncr pat mple, les details d3ns IEK en décriv. nt le; iix panics dc b fru&i rexpofitionde (cs genre* Verunk* , Jufficia, Cynan h & de tout autre unpeu ntP. brcu x en efpeces; & qu'enfuite l'on examine, foit dans 15 mi jardin, foil dans on herbjer fccffismnK-nt richCj coutesfcj connuesdecc genres; on trquvera certainement que les details mentionnés dans l'expoftion des caractères ne fe rapportent qu'à une on qu'a ires-pcu d'et^txes, 6° qu'ils induifent en cv'eur à l'égard des autres efpeces d. ces memes genres. C'eft un d' faut de-it Ic d'nera plantarum de Linné outre prefque par-tout de* cxem; les.

En décrivant un calice, dans l'expoftion d'un genre, je puis dire, je fuppoie, qu'il eft monophyllé, perfiftant, & à cinq divifions; mais je cours les rifques de tromper, fi j'ajoute que ces divifions font droites, lanceolées, aiguës, chargées de poils, &c. &c. parce que d'autres efpeces véritablement du même genre peuvent avoir les divifions de leur calice ouvertes, ovales ou arrondies, glabres, &c. &c. La même chofe a lieu à l'égard des cinq autres parties de la fructification, & l'on doit éviter le plus qu'il eft poffible, felon nous, d'entrer à leur fujet dans des détails trop précis. Il nous arrive fouvent de donner des détails dans l'expoftion des genres; mais nous tâchons de les borner le plus qu'il eft poffible, & nous les modifions par les mots ordinairement, le plus fouvent, la plupart, &c., mots qui évitent la précifion exclusive & dangereufe dont nous venons de parler.

Confidérations fur les genres.

S'il étoit néceffaire détablir des divifions dans le tableau des végétaux connus, pour en faciliter l'étude, ce que nous avons fait voir à l'article BOTANIQUE, p. 443, en parlant des méthodes, Syftèmes, genres, & autres moyens propres à faciliter la connoiffance des plantes, il falloit auffi en former de plusieurs ordres, afin de moins multiplier les premières coupes, & de les rendre par-là plus diftinctes, plus faciles à faifir. 3c p plus propres à fervir de point de repos à notre imagination. Ainfi la férie des plantes obfervées par les Botaniftes étant divifée, 1°. en claffes, 2°. en ordres ou feftions, 3°. en familles, 4°. en genres; ces quatre fortes de divifions bien établies, fans font à l'objet effentiel qu'on fe propofe dans une méthode de Botanique bien entendue.

Mais nous répétons ici ce que nous avons dit par-tout dans nos ouvrages; ces quatre fortes de divifions, fans en excepter aucune, ces coupes fi utiles & même fi néceffaires pour nous aider dans l'étude des plantes, ne font affurement point l'ouvrage de la nature; elles font très-artificielles & & ce fera toujours une prétention fort vaine que

de vouloir les donner comme naturelles, de quel- que manière qu'on parvienne à les trouver.

Cependant Linné, voulant apparemment doo- iifir a/ax g ^{entres une considératio} n ^ nc ^ cur 3 p ~ ^{noncL} l'anatheme contra ctux it qui les genres ne font p ^{doute} irouve plus de facility ••pinon p;ir i ^{iCon} tvan-pretendus axiom ^{es & des} • rmaximes .. a rctnpli fon ^{Phitof} Hounica 3 que par des ^{pieuves} foli-convatnerc ceux que l'au- tom, ^{pteuves} qu'il atoujours oublié d'établir.

Linné, ainsi que bien d'autres, i cependant dii dans les ouvrages que la nature lie hiiroit point de fait; ce qui signifie, si je ne me trompe, que la série de ses productions doit être naturelle: dans toute son étendue. Or, eetre leulc confidra- tion anéantit la possibilité de trouver l'ordre des productions de la nature divisée par ^{en} en quan- tité de groupes particuliers bien detachés les uns des autres, & ils ne s'ont pu être les genres; car les limites de chacun de ces groupes seroient précieusement les faits ^{ju'on} reconi: sit que: la nature ne fait pas. Ce seroit la ^{ne}mechoi;ou pis encoie, si l'on dit qu'on attribue a la nature les autres séries de divisions donc les méthodes: Its systèmes de Botanique officio.1 nécessairement des exemples,

On voit qu'il est vrai, un assez grand nombre de genres ombrentuxen espèces, 8; qui, ^{par}oissent d'au: ant plus naturels, qu'on les voit très-déta- chés les uns des autres par des caractères qui leur sont propres; mais le nombre des genres qui sont dans ce cas diminue tout le jour, & p,irce que les nouvelles plantes que l'on découvre continuel- lement dans diverses parties du globe, effacent par leurs caractères mi-partis les limites tranchées des genres dont il est question; & comme il est vraisemblable qu'il reste encore beaucoup de plantes à découvrir, il est très-possible que les interruptions encore nombreuses que l'on remar- que dans les végétaux ^{TI}gés se HI l'oi-dre de leurs rapports, s'évanouissent successivement dans leur totalité.

En attribuant les genre* a la nature, Linné se trouvoit excusable dans l'arbitraire dont il s'est souvent servi en les établissant, & dans les excep- tions nombreuses au caractère essentiel, dont un grand nombre de ces genres offrent des exem- ples. Ce moyen en fin l'autorisa à vouloir faire adopter bien des attributions peu convenables qu'il a faites.

Relativement à l'arbitraire donc nous venons de parler, nous citerons seulement en exemple les genres *Gnlfia*, *Spartium* & *Cycijus*, qu'il a éta- blis. Sous ces trois noms génériques, Linné a exposé des caractères propres à chacun d'eux & en suite il a rapporté tr«-arbitrairement: a chacun

de ces genres des espèces qui tantot n'ont pas le caractère générique & tantot ont en meme temps celui de l'un les deux autres. Ses *AffaUiktu*, *Borfonia*, & ces *Liparia*, qu'il a eu loin d'écarter beaucoup des deux premiers (comme il a fait à l'égard de *Cytijus* qu'il a fort inutilement ^{defcs}5parr/wn), ^{fom} dans l'icritme CIS. *F/l/* & *Ervum*, *Pi/iw* & *Lathyrus*, ^{^ a} ^ /a ^ &: *Pkftca*, *ArJbis* & *Turricis*, *Thiafpi* & *Lepid/a/w*, *Lychnis* & *Agrostoma*, *Mentka* & *Sature'm*, *Leonwdon* & *Hieracium*, *Cuniin* *Cv* *Zi{phora*, *Miitan* & *Apofis*, *Vronica* & *Pe-* *derota*, & c. & c. four des exemples de genres fans détermination ou fans distinction précise; genres ausquels on a rapporté arbitrairement des espèces, & qu'on admet assez généralement l'autorité de Linné.

Si je voulois considérer les Umbellifères, com- bien M trouvois d'espèces rapportées arbitral- lement (je ne dis point par erreur, mais je dis arbitrairement & avec confiance) a des genres dont les noms n'ont point de caractère distinctif? Combien de *Torelyium* font de véritables *Caulis*? Combien d'*Athamanta* sont pen- dantes des *Selinum*? Le genre entier *Prucedo-* *num* n'est distingué des *Selinum* que par le nom de *cl*ubitu de; divers *Ligusticum* font des *Ano-* *lita*; le *Phellandrium* est un (*Enunke*; l'*Ego-* *ponium*, tin *Pimpinella* & *Cicum*, in *Seseli*; divers *Daucus* font des *Anemone* Sec. 8cc. L'n i oublié d'attribuer chacune des familles pourroit nous mener fort loin; ainsi passons à d'autres considérations d'un autre ordre.

De la détermination des genres.

Le caractère naturel d'un genre, ce que nous nommons son caractère générique, doit assurément porter sur la considéra- tion de la fleur & du fruit; & il convient, poui l'exprimer, de présenter un ordre métho- dique, comme Linné l'a fait, l'exposition du caractère de chacune des six parties suivantes de la fructification, qui sont le calice, la corolle, les étamines, le pistil, le pericarpie, & le fruit. Il est nécessaire, pourvu qu'on n'entre point dans des détails trop précis sur les proportions de grandeur & de forme de ces six parties, parce qu'elles se trouvent très-rarement les mêmes dans toutes les espèces d'un même genre.

Mais à ce caractère générique, il est absolument nécessaire de joindre un caractère distinctif du genre. Or, ce caractère distinctif que Linné a employé le premier dans son *Syftema naturæ*, qu'il se trouve dans le *Syftema plantarum* de Reichard, dans le *Syftema vegetabilium* de M. Murray, & que Linné fils a nommé caractère essentiel, doit être fort abrégé, & ne doit porter que sur un ou deux considérations. De cette manière, il sera compatible avec tous les caractères distinctifs des

autres genres, & tous les genres mieux *ditithi**
Us uns des autres par ce moyen, se font mieux
connus, & se fixeront plus aisément dans la mé-
moire.

Nous avons eu les raisons (qui tiennent à des
raisons que nous nous croyons obligés de faire
parlantes) pour ne pas expulser le titre de cha-
que genre dans ce Dictionnaire, le caractère géneri-
que dit & si doré nous venons de parler > caractè-
re que nous regardons comme le principe d'une
des idées les plus heureuses que Linné a eues, &
qui contribuera beaucoup à la perfection de la
Botanique. On en trouvera néanmoins l'équiva-
lent, tantôt dans le petit avant-propos qui précède
l'exposition de chaque genre, & tantôt dans des
observations qui suivent cette même exposition:
mais dans notre Théâtre universel de Botanique j
où nous comptons traiter méthodiquement toutes
les parties de cette belle science, Ton verra que
nous faisons le plus grand cas du caractère dis-
tinctif du genre quoique nous ne supprimerons
jamais le caractère générique proprement dit ou
naturel, que nous croyons essentiel pour faire
connoître entièrement & généralement la fructi-
fication de chaque genre de plantes.

Quant à ce qui concerne le choix des parties
propres à fournir les caractères distinctifs des gen-
res, Linné prétend qu'on ne doit jamais tirer ces
caractères que de la considération de quelques-
unes des parties de la fructification. Nous sommes
tout-à-fait de son avis, s'il est vrai que la chose
soit toujours praticable & mais dans les cas où elle
ne le seroit pas, nous ne voyons pas bien clai-
rement rinconvénient qui résulteroit de tirer des
distinctions génériques bien tranchées de quelques
parties du port, lorsque la série dans laquelle on
auroit des divisions génériques à tracer, seroit
principalement disposée dans l'ordre des rapports
le plus naturel, & que les lignes de démarcation
que Ton établiroit ne déplaceroient point les
parties déjà rapprochées par la considération de
leurs rapports.

Dans les familles qu'on regarde comme les plus
naturelles* & qui ne font que de grandes portions
non interrompues de la série des végétaux, telles
que les Labiées, les Crucifères, les Umbelli-
fères, les Legumineuses > *dec.* on possède de gran-
des quantités d'espèces qui ont toutes à peu près
la même fructification. Or, établir parmi ces
grandes quantités d'espèces des divisions géneri-
ques, en un mot, des lignes de démarcation dont
les caractères distinctifs seroient pris uniquement
de la fructification, laquelle offre dans ces plantes
très-peu de différences à saisir; c'est s'exposer à
n'avoir - pour caractère générique distinctif que
des remarques minutieuses, souvent trompeuses,
& communément très-peu reconnoissables. Et
effet, quel cas peut-on faire des caractères géneri-
ques distinctifs des *Leonums* & des *Stachys* de
l'Unité, dans les Labiées & de ses *Alyssum* > dans

les Crucifères; de ses *Sison* & de son *Jegopodium*,
dans les Orabellirards + < ie Ton *Comaram*,
dans les Rosacées, i. tie *its* < & *schinomn*, *Indigo-*
fera & *Ebntus*, dans les Legumineuses; de ses
Prenantkes, dans les Chicoracées; de ses *Cnicus*,
AtraStylis, *be.* dans les Gynarocéphales j de *k* &
Tragiita de ses *Acafypha*, Ains les Euphoibes j de
ses *Valantia*, dans les Rubiacées, &c. &c. ?

Pour se tirer d'embarras, dans la gêne où il
mettoit son principe de ne prendre constamment
que dans les parties de la fructification ses caractè-
res génériques distinctifs, principe qui dans
ce qu'on nomme *families tiis-naturelles*, le for-
çoit à n'admettre pour caractères de ses genres
que la citation de particularités minutieuses,
trompeuses, & le plus souvent fuyettes à cause
d'exceptions, Linné imagina d'établir un autre
principe assez singulier; savoir, que c'est le genre
qui constitue le caractère, & non pas le caractère
qui fait le genre. (*Scias chara & ercm non confii-
tuere genus, sed genus chara & cam.* *Bhilof. Bot.*
p. 1 la. n. 169.)

Il comptoit sans doute que, d'après son autoti-
té, ce principe ne seroit fournis à aucun examen:
il prévoyoit même qu'il se trouveroit des Auteurs
qui en feroient Téloge comme d'une belle décou-
verte & qu'en conséquence toutes les associations
qu'il lui plaçoit de former, devoient passer sans
exception pour Ouvrage même de la nature.

Nous allons rapporter ici l'addition imprimée à
la fin du premier volume de notre Flore Fran-
coise (p. 131.), & dans laquelle notre sentiment
sur les moyens de parvenir à établir des distinc-
tions génériques convenables & bien tranchées >
se trouve exprimé d'une manière assez claire.

•c Quand je dis qu'il ne faut pas avoir égard
aux rapports des plantes dans la formation des
genres, qui selon moi, ne peuvent être qu'arti-
ficiels, je ne prétends pas pour cela donner comme
genres des assemblages bizarres * où la loi des
rapports naturels se trouveroit entièrement violée
je veux dire seulement que les caractères à l'aide
desquels on tracera les limites qui déterminent
les genres, ne doivent être guidés par aucune des
considérations qui entrent dans la formation d'un
rapprochement de rapports, c'est-à-dire d'un ordre
naturel. Mais bien loin que les espèces qui com-
posent un même genre soient séparées, le
caractère artificiel qui les unira, sera choisi de
manière à leur conserver, les unes à l'égard des
autres, le rang même qu'elles occuperont dans
la série naturelle des plantes.

Ainsi, après avoir formé cette série d'après les
principes qui se trouvent exposés dans la dernière partie
de ce discours, il faudra d'abord de distance en
distance des limites artificielles, qui détacheront
autant de petits groupes, dont les plantes feront
liées à l'aide d'un caractère simple, ou de deux
caractères combinés, que Ton obtiendra d'une
ou deux parties quelconques > *tc* non pas exd*.

fivement des parties de la fructification. Ces groupes feront les genres dont nous avons parlé, genres qui se rapprocheront de la nature autant que le peut l'ouvrage de l'art. * >

Nous terminerons cet article par une remarque fort importante, & à laquelle on doit avoir nécessairement égard, si l'on veut contribuer à l'avancement de la Botanique > elle est composée des considérations suivantes.

Si Linné, au lieu d'attribuer les genres à la nature, eût considéré les genres comme devant être des assemblages d'espèces rapprochées d'après leurs plus grands rapports, & en même temps des assemblages bien détachés les uns des autres par des limites artificielles, il eût prescrit les loix convenables pour guider dans l'établissement des limites de ces assemblages. Par ces loix, il eût prévenu ou modéré l'arbitraire qui existe chez presque tous les Auteurs modernes de Botanique, qui, sans autre règle que leur bon plaisir, innovent continuellement, tantôt en réunissant plusieurs genres en un seul, & tantôt en formant avec les espèces d'un genre déjà établi, plusieurs genres qu'ils distinguent par certaines considérations choisies pour cela.

L'objet essentiel de la formation des genres est alléument de diminuer la quantité de noms principaux à retenir par cœur, quantité qui seroit énorme, si l'on donnoit un nom simple à chaque plante. On peut dire en quelque sorte qu'il en est des genres en Botanique comme des constellations en Astronomie: celles-ci dispensent de donner un nom simple à chaque étoile visible; or, le nombre des constellations admises étant beaucoup moindre que celui des étoiles connues, on le retient plus facilement par cœur, & l'on descend aisément ensuite dans le détail des étoiles qui composent chacune d'elles.

D'après cette considération, il est évident qu'il y a nécessairement deux sortes d'égards à avoir dans l'établissement des genres, c'est-à-dire dans la distribution des lignes de séparation que l'on choisit pour les former.

i°. Il importe que les genres ne soient pas trop nombreux en espèces: en effet, des genres qui comprennent un très-grand nombre d'espèces, comme celui du *Geranium* de M. l'Abbé Cavanilles, qui en a 119, celui du *Lichen* de Linné, qui en a 130, &c. &c. sont défectueux en ce que les caractères & les noms de ces espèces se retiennent fort difficilement. Dans des cas semblables, nous regardons comme très-utiles les changements que feront les Botanistes, lorsqu'ils réduiront ces grands genres, qu'ils les diviseront & formeront d'un seul d'entr'eux, deux autres genres particuliers, bien distingués par des limites tracées d'après telle considération que ce soit, pourvu que les caractères adoptés soient constants & circonscrits. <

i°. Il est ensuite fort nécessaire que les genres ne soient pas trop réduits & qu'en général ils comprennent, autant qu'il est possible, un certain nombre d'espèces; car il est inconvenient d'en avoir trop peu * est aussi nuisible à la connoissance des plantes > que celui d'en avoir un très-grand nombre. Il résulte de cette règle, qu'il est fort condamnable de faire toutes les différences que l'on peut trouver dans la fructification des plantes qui composent un genre peu nombreux en espèces (sur-tout lorsque ces espèces sont bien liées ensemble par un caractère commun, & que leur assemblage ne répugne point à l'ordre des rapports) * pour détacher quelques espèces de ces petits genres, & en former de plus petits genres encore. Ce n'est point là travailler utilement pour la science, & cependant cet abus devient tous les jours plus commun chez les Botanistes.

Nous concluons des deux considérations dont nous venons de parler, qu'il est avantageux de diviser & réduire les trop grands genres lorsqu'on trouve des moyens convenables pour le faire & qu'il est fort inutile, & même nuisible aux progrès de la Botanique, de détacher les espèces des petits genres pour en constituer des genres à part, lorsqu'il ne se présente de bons moyens pour le faire.

Il n'y a qu'un seul cas où l'on doive agir ainsi: c'est lorsque les espèces dont on a formé un petit genre, ne peuvent subsister à côté les unes des autres dans l'ordre des rapports. Par exemple, nous avons séparé le *Moringa* des *Guilandina* de Linné, & nous en avons fait un genre à part, parce que dans l'ordre des rapports, non-seulement le *Moringa* ne peut rester près des *Bonducs*, mais même paroît être d'une famille différente. A la vérité, j'ai le *Chicot* que nous avons aussi séparé des *Guilandina*, est de la même famille que les *Bonducs*; mais il est encore si différent d'eux par ses gouffes pulpeuses, que, dans l'ordre des rapports, le *Chicot* ne peut être placé près des *Bonducs* & il paroît se rapprocher davantage des Févriers & du Tamarinier. Voyez l'article RAPPORT.

GENTIANES (les); famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont des rapports très-marqués avec le genre même de la *Gentiane*, qui en fait également partie.

Cette famille, qui semble tenir le milieu entre celle des Liferons & celle des Apocins, comprend en général des herbes à feuilles communément opposées, les tiges presque toujours simples & entières. Leurs fleurs sont terminales, hermaphrodites, complètes bien apparentes, & agréables à voir: elles ont une corolle monopétale, quadricide ou quinquefide, régulière; quatre ou cinq étamines, & un ovaire supérieur à deux ou trois

ftigmates. Les principaux genres qu'on peut rapporter à cette famille, font:

* Fruit a'urn* feuU loge.

La Gentiane ,	<i>Gentiana,</i>
La Sucree,	<i>Swertia.</i>
La Chlore,	a&r*.
La Coutoubæe,	<i>Coutoubea.</i>
La Voyère,	<i>Voyria.</i>

** Frjür i ifcitx *a trois Loges.

La Gentianelle,	<i>Exacum.</i>
La Chirone,	<i>Chironia.</i>
L'Ophiorife,	<i>Opkioriya.</i>
L'Houftonne ,	<i>Houftowa.</i>
La Lifianthe,	<i>Lifiantkus.</i>
Le Phlox,	<i>Phlox.</i>

* GENTIANE, *G**TIA*A* genredcphntc i fleurs monopctales , de la famille du mcme nom, qui a des rapports avec les Suerces, les Chlores, S c, & qui comprenddes herbes à feuilles oppofées, lifles, fimpies, très-entières, & à fleurs campanulas ouinfundibuliformes, cu quelquefois en roue, d'un afpeft fort agréable, & auxquelles fuccèdent des capfules oblongues & bivalves.

C A R A C T È R E G È N É R . I Q U E .

La fleur offre, 1°, un calice monophylle, à cinq Jivifions droites & pointues } 2°. line corolle monopétale, communément campanulée ou infundibulifbrme, rarement en roue, & à quatre •u cinq divifions plus ou moins ouvertes; ;° quatre ou cinq étamines plus courtes que la corolle, fouvent libres, fouvent auffi rapprochées ou réunies par leurs anthères, & dont les filamens inférés dans la partie inférieure de la corolle, portent ties anthères oblongues; 4°. un ovaire fupérieur, oblong, dépourvu de ftyle, ou quelquefois ayant un tstyle peu alongé, i ftigmates au nombre de deux & ouverts.

Le fruit eft unecapfule oblongue, conique, * pointue & comme fourchue ou bifide à fon foinmct, Bivalve, uniloculaire, & quiconçicht des femences petites & noiffercufes, attachées longimdinalement aux bords de chaque valve.

E s p è c e s .

* *Ccrollt k cinq dlvifions ou davantage.*

A. En roue, ou campanulee.

1. GENTIANE jaune, ou grandeGENTIANE, *Gntiana lutea.* L. *Gentiana torolUs fubquinquefidis rotatis vertuillatis >talycibusfpathaceis.* Lin. Mill. Dift. n°. 1. & Ic. t. i}9- Scop. Carn. x. tf. 298.

Gntiana major lutea. 3auh. Pin. 187, Tourn. i fo. RajJriift. 7i6. Mttif. Hsft. 3.p.484-

t. 4. f. I. Sabb. Hort. 1.1.1J. *Gentiana vulgarU major.* J. B. * p. f 20. *Gentiana* Cluf. Hift. 1, p. \$ u. Dod.Pempt. 342.Camer.epit.41 j. GM-r/4i<f me/or. Lob. Ic. \$08. *Gentiana.* Fuchs.Hift. p. 200. Hall. Helv. n°. 6p.

(3. *Gentiana major vulgans, flore pallido.* Barrel. Ic. 6).

Cest la plus grande des espèces de ce genre, 8c celle qui a les fleurs le plus profondément divisées. Sa racine est épaisse, longue, jaunâtre intérieurement, d'une faveur amSre \$ elle pousse des tiges droites, simples, cylindriques, feuillées, hautes de trois à quatre pieds. Ses feuilles inférieures font pétiolées, ovales, nerveuses, fort grandes, & presque semblables à celles du *Vitrum album* i celles de la tige font moins grandes, pareillement ovales, lifles, nerveuses, opposées, connées & fétilles. Les fleurs font nombreuses # fasciculées dans les aisselles supérieures, de manière qu'elles paroissent verticillées autour de U tige, & portées sur des pédoncules simples longs de quatre à six lignes. Elles ont un calice mince, membraneux, fendu d'un seul côté jusqu'à sa base en manière de spathe. Leur corolle est en roue ou en étoile & découpée au-delà de moitié en cinq i huit segments alongés, un peu étroits, presque pointus, de couleur jaune, & parfemés de points extrêmement petits. Les étamines font libres, ont des anthères droites & oblongues. Cette belle plante croit dans les montagnes des Pyrénées, de la Provence, du Dauphin?, de la Suisse, de 1°Autriche, &c. Je n'ai trouvé rien de plus commun en Auvergne, au Fuits deDôme, au Mont-d'Or, & en allant au Cantal, dans les bois & les prés fees If. (v. v.) Sa racine est tonique > stomachique, vermifuge & fébrifuge. Elle peut être employée avec succès dans les *Eivrts* intermittentes, & suppléer le Quinquina, ou au moins en favoriser l'ertet. Son amertume la fait regarder comme un bon remède contre les vers des intestins, contre le relâchement de Testomac, contre les diarrhées opiniâtres, enfin contre la distillation des humeurs. On l'associe quelquefois aux emménagogues. On remploie aussi à l'extérieur comme déterfif & anti-septique.

2. GENTIANE pourprée, *Gentian* purpurea.* L. *Gentiana corollis campanulais fxbquitquefidis M fegmentis lanceoldtis rariter pun&atis, calyce spatkaceo.* N.

Gentiana major purpurea. Bauh. Pin. 187. Tournef. 80. Morif. Hift. 3. p. 484. Sec. 12. t. 4. f. 3. *Gentiana major, purpureo flore, l.* Cluf. Hift. p. \$12. *Gentiana major, alia.* Cm. epit. 416. *Gentiana.* Hall. Helv. n°. 6p. *Cty. Fl. Dan.* t. 10.

Cette *Gentiane* & celle qui suit font très-distinguées de respèce qui précède par forme constamment campanulée Je leur corolle \$ mais ces deux mêmes phntes ont entr'elles des différences bien moins considérables; ce qui fait que plusieurs les rat cofoadu^s & nous porte à foup^otincr

ey'elles ne font réellement: que variétés Tune de l'autre.

Celle dont il s'agit ici s'élève à la hauteur d'un pied & demi à deux pieds, sur une tige droite, cylindrique, assez épaisse, lisse, garnie de quatre ou cinq paires de feuilles ovales, médiocrement pointues, glabres, & nerveuses. Les fleurs sont beaucoup plus grandes que celles de l'espèce ci-dessus, presque fécondes, & naissent en une couple de verticilles axillaires, dont l'inférieur est peu garni, tandis que le supérieur est composé de beaucoup de fleurs qui forment un gros bouquet ou faisceau terminal. Ces fleurs sont longues au moins d'un pouce & demi, campanulées, & à limbe droit, divisé (non jusqu'à moitié) en cinq ou six lobes fixes découpures ovales-hémisphériques peu ouvertes. Elles sont constamment jaunes, & ont seulement les découpures de leur limbe parfemées intérieurement & vers les bords de petits points pourpres peu abondans. M. Allioni (Hi. Pedem. n°. 349.) attribue cette couleur constamment jaune aux fleurs de la *Gentiane* ponctuée; mais c'est vraisemblablement la plante dont nous traitons qu'il prend pour elle. Son calice est mince, membraneux, & fort irrégulier, & comme spatulé. On trouve cette plante dans les montagnes du Dauphiné & de la Suisse. TL. (v.f.) Voyez dans l'Ouvrage de M. Pallas la plante nommée *Gentiane ponctuée variété*. Iter. Vol. 3. Tab. L. f. 1.

3. GENTIANE ponctuée, *Gentiana punctata*. L. *Gentiana corollis campanulatis quinquefidis undique & ereberrimi punctatis, segmentis junibusque obtusifoliis*. N.

Gentiana major, flore punctata. Bauh. Pin. 187. Tournef. 00. *Gentiana major, pallido flore punctis distincto*. Clus. Hist. p. 312. abique Icone. *Gentiana major, cum flore odorato, Alpina*. Zanon. Hist. 120. t. 82. *Gentiana Alpina major, flore aurea & purpureo obsoleto*. Barrel. Ic. 69. *Gentiana punctata*. Jacq. Obs. 2. p. 17. t. 39. *Gentiana*. Hall. Helv. n°. 638.

Cette plante est un peu moins grande que celle qui précède, 1. feuilles caulinaires plus pointues, & à fleurs plus petites, non véritablement jaunes, mais d'une couleur obscure* telle qu'un pourpre pâle, sale & jaunâtre, avec un grand nombre de points bruns, parsemés en dedans & en dehors de leur corolle.*

Sa racine est longue, cylindrique, un peu ramifiée, & divisée vers son collet en plusieurs touches. Il naît de chaque fouche une tige droite, simple, cylindrique, lisse, garnie de trois ou quatre paires de feuilles, & latite d'un pied & demi au plus. Ses feuilles inférieures sont ovales-pointues, rétrécies en pétiole vers leur base; les caulinaires sont lancéolées, aiguës; les unes & les autres sont glabres & nerveuses. Les fleurs sont presque fécondes, & disposées comme dans la précédente ou à l'exemple de ce trait

verticille axillaires, dont le supérieur est plus garni que les autres. Leur corolle est campanulée, longue d'un pouce, & divisée en six lobes en cinq ou six lobes fixes peu profonds, obtus, & séparés par des sinus presque arrondis. Leur calice est court, moins irrégulier que dans l'espèce qui précède, & à cinq ou six dents un peu inégales. Cette plante, que nous avons reçue de M. Liottard, est commune, selon lui, dans les montagnes de Charouffe & au Celos; elle croît aussi dans celles de la Suisse, de l'Autriche, &c. TL. (v.f.)

Observ. Nous pensons que le *Gentiana pannonica* de M. Jacquin (Fl. Austr. Vol. 2, t. 136.) n'est qu'une variété de l'espèce que nous venons de décrire; les découpures de la corolle la rapprochent néanmoins davantage de la *Gentiane* ponctuée n°. 2.

4. GENTIANE afolepiade, Fl. Fr. *Gentiana affolpiadea*. L. *Gentiana corollis quinquefidis campanulatis oppositis sessilibus, foliis amplicaulibus*. Lin. Mill. Dir. n°. j. Jacq. Austr. Vol. 4. p. 38.

Gentiana affolepiadis folio. Bauh. Pin* 187. Tournef. 80. Morif. Hist. 3. p. 484. Raj. Hist. 717. Barrel. Ic. 70. *Gentiane affolepiadis vulgè credit**. J. B. 3. p. J23. *Gentiane* 2. c. ceruleo fore. Clus. Hist. p. 12. *Gentiane*. Hall. Helv. n°. 640.

Cette espèce ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied ou très peu au-dessus, est remarquable par son feuillage, & a des rapports manifestes avec la *Gentiane croquette* n°. 36. Ses tiges sont simples, abondamment garnies de feuilles dans toute leur longueur, & ont de chaque côté deux très-petites lignes décourbées, interrompues dans leur direction aux entre-nœuds. Les feuilles sont fécondes, légèrement amplexicaules, & fort rapprochées par paires; elles sont nerveuses, ovales-lancéolées, acuminées ou très-pointues, & ne ressemblent pas mal à celles de l'afolepiade blanche ou domptevenin. Les fleurs sont fécondes, campanulées, quinquefidées, bleuâtres > disposées dans les aisselles des feuilles supérieures, les unes (implément opposées aux nœuds fleuris les plus bas, & les autres fasciculées deux ou plusieurs ensemble dans les dernières aisselles. Elles ont un calice long de six ou sept lignes > un peu pentagone, & divisé jusqu'à moitié d'un côté & à cinq dents un peu distantes; leur corolle est longue d'un pouce & demi; leurs étamines sont réunies par leurs anthères. Cette *Gentiane* croît dans les montagnes de la Provence* du Dauphiné*, de la Suisse, &c., & est cultivée au Jardin du Roi. Tfi. (v.-v.) Ses feuilles inférieures sont plus petites que les autres, & sont ovales.

j. GENTIANE d'automne, *Gentiane pnewmonanthè** L. *Gentiane corollis quinquefidis campanulatis oppositis pedunculatis, foliis linearibus*

tin. Mill. Di&. n° 2. Scop. Cam. cd. l. n° 195. Pollich. Pal. n° x\$6. Fl. Dan. 1.169..

*Gentiana angustifolia autumnalis major** Bauh Pin. 188. *Touxntf. II. Gentiana palustris angustifolia* Bauh. Pin. 188. Morif. Hift. 3. p. 483, Sec. u. t. j. f. 14. Raj. Hift. 719. *Gentiantfperis** *calathiana. quiuflam, radict perpetua yf. palustris.* J. B. 3. p. J*4* *^x - *Pneumonantke.* Cord. Hift p.ifo. Tabtjrn. Ic.787. Lob. Ic. 309. Ct*r azA 4. / ^ c w. Cluf. Hift. p. 313. *Gentiana minima.* Barrel. Iq. f z. etiam Ic. p. *Gentiana.* Hall. Hclv.n° 64.1.

13. Jk^Gm kumilij>r> foliis Utiqribns. N,-

Elle est remarquable par ses feuilles étroites, 3c par la belle couleur bleue de ses fleurs. Sa tige est haute d'un pied ou environ, droite, grêle, rougeâtre, feuillée, & presque toujours simple. Ses Eguilles sont opposées, un peu concaves, étroites, exarçment; lipéaires, un peu obtuses à leur sommet, & ont plus d'un pouce de longueur, sur une largeur d'une ligne & demie au plus. Les fleurs sont grandes, campaniformes, droites, presque sessiles, d'un bleu admirable, & disposées en petit nombre au sommet de la tige & dans les aisselles des feuilles supérieures. Elles ont leur calice tubuleux, à cinq découpures linéaires, leur corolle un peu plissée longitudinalement, à limbe divisé en cinq lobes ovales-acuminés, avec une ou deux petites dents intermédiaires qui terminent les plis de son tube & leurs étamines réunies en cylindre autour du pistil. Cette plante croît en Europe aux lieux marécageux, dans les prés humides; elle est abondante près de l'étang de Montmorency, dans les environs de Paris. (P. Cy, v.) Elle fleurit en Août. La variété 3 est moins élevée, a ses feuilles moins étroites, lancéolées, 4 paires rapprochées les unes des autres, & ses fleurs grandes & d'un très-beau bleu, principalement à leur orifice. Nous l'avons trouvée au Mont-d'Or & sur le Cantal, en Auvergne, (v. v.)

6. GENTIANE de Virginie, *Gentiana japonica*. Lin. *Gentiana corollis quinquefidis campanulata* is *ventricosis* *fahfest* *Uhus* 3 *foliis ovato-lanceolatis*

Gentiana Virginiana > *japonaru foitio* f *fiore Uruleo longiore.* Morif. Hift. 3. p. 484. Sec. 12. t. j. f. 4. Catesb. Car. 1. p. 70. t. 7° - Kaj. Suppl. 369. *Gentiana major Virginiana, fioribus amplis echroUucis.* Pluk. t. 186. f. I. *Gentiana fioribus ventricosus campanula is erebis quinquefidis, foliis ovato-lanceolatis.* Gron. Virg. 19.

Les tiges sont hautes de huit à dix pouces, simples, cylindriques, feuillées de 5 à 6 feuilles opposées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, trinerves, pâles ou glauques en dessous, longues d'environ deux pouces, & ouvertes ou tendues horizontalement. Les fleurs font campanulées, un peu ventrues, quinquefidées, de couleur bleue, presque simples, opposées dans les aisselles supérieures, & fasciculées ou en paquet

au sommet des tiges. Cette espèce croît naturellement dans la Virginie, la Caroline, aux lieux humides. % (v. f. in. h. Juff.)

7. GENTIANE velue, *GeruUna villosa.* L. *Gentiana corollis quinquefidis campanulatis ventricosus, foliis villosis** Lin*

Gentiana fioribus ventricosus campanulatis metis quinquefidis, foliis oblongis acuminatis leviter villosis. Gron. Virg. 145. it ed. 1. p. 40.

Cette plante est encore très-peu connue: il croît: quelles-elles peu, que ses feuilles sont; oblongues > acuminées, légèrement velues; que ses fleurs sont d'un fauve blanchâtre à Textérieur & rayées intérieurement. On la trouve dans la Virginie. If.

8. GENTIANE à longs pédoncules, *Gentiana exaltata.* L. *Gentiana corollis quinquefidis coionan's crenatis, pedunculo longissimo terminali.* (ip. Mill. Dist. ii°. 12. Aubl. Guian. p. 83.

Centaurium minus, maritimum, amp la flore cesruUo. Plum. Spec. 3. Burm. Amer. t. 81. f. 1. An y^tac xihuiL Hera. Mex. p. y 3.

Sa racine est rameuse épaissie comme une rave vers son collet, & un peu amère elle pousse une tige droite, haute d'environ un pied & demi, feuillée dans sa partie inférieure, presque nue & fourchue ou dichotome supérieurement. Ses feuilles sont ovales-oblongues, pointues, trinerves, & ont à peu près deux pouces de longueur. Les pédoncules sont nus, longs, terminés dichotomies de la tige, portent chacun une grosse fleur bleue, campaniforme, rétrécie vers sa base, 2c à cinq découpures ovales, légèrement crénelées, selon Plumier, La capsule a la forme d'une Olive; elle est biconculaire, 8c contient des semences nues, noirâtres, glutineuses. Pluriers a trouvé cette plante dans l'île de St. Domingue, & Houston à la Vera-Cruz > dans les lieux bas & humides. ©. (v. f. in. h. Juff.) Les dichotomies supérieures paroissent nées, mais on trouve à leur base deux petites bractées en aigle ou filiformes. Les dents calicinales sont presque sétacées.

9. GENTIANE à grande fleur, *Gentiana grandiflora.* Fl. Fr. *Gentiana corolla campanulata quinquefida caule longioribus, foliis caulis inurnodis longioribus.* N«

qt. *Gentiana grandiflora, foliis trinerviis.* *Gentiana Alpha latifolia, magno fort.* Bauh. Pin. 187. Prodr. 97. *Gentiana 5. f. gentianella major verna.* Cluf. Hift. 314. *Gentianella* Barrel. Ic. 106. 47. & 110. n°. I. *Gentianella minima latifolia.* Dalech. Hift. 828. *Gentiana acaulis.* Lin. Mill. Dist. n°. 4. Jacq. Fl. Austr. Vol. 1. 1.13 j. *Gentian*«. JHall. Helv. n°. 641.

0. *Gentiana grandiflora kumillima, foliis univerviis.*

C'est une jolie plante, & qui est (ipgulièremment remarquable par la petitesse de sa tige & en même temps par la grande fleur qu'elle foutient. Straciac dit avoir trej wmeufc & fibecafe; cU«

pouffe une ouplufieurs tiges fort courtes, feuille'es, fenfiores, & qui fouvent n'ont pas un pouce de hauteur, mais qui s'élèvent quelquefois un peu davantage. Les feuilles de la bafe font ovales'' ou ftvales-lancéolées, lifles, à trois nervures, un peu charnues, & étalées fur la terre, oil elles forment un rofette; celles qui garniffent la tige font oppofées par paires difpofées en croix, droites, & plus longues que les entre-noeuds. La fleur eft fort grande, terminée, campaniforme, d'un très-beau bleu, pondtuée intérieurement, & folitaire fur la tige qu'elle furpaffe en longueur. Ses Itamines font réunies par leurs anthères. On trouve cette plante dans les montagnes des Pyrénées, de la Provence, du Dauphiné, de la Suiffe & de TAutriclu; elle van's à feuilles radicales plus ou moins larges & plus ou moins pointues. *If. (v.f.)* La variété 0 eft encore plus naine; fa tige nVque cinq ou fix lignes de hauteur: elle fouffent une belle fleur droite, campanulée, un peu ventruée, longue de deux pouces. Ses feuilles font ovales, un peu obtufes, charnues, & n'ont que leur nervure moyenne qui foit apparente. Cette plante croit fur les montagnes du Dauphiné, & fait partie de celles que nous avons revues de J& Liottard. (v.f.)

10. GENTIANE caulefcence, *Gentiana caulkf-cens. Gentijna corolla oblongo-camp anulat a quinquefida caule brevioris, foliis caulinis internodiis trevioribus.* N.

Gentianella Alpina angustifolia magno tore. Bauh. Pin. 187- *Gentianella Helvetica.* Lob. Ic. 310. *Gentianella minor purpurea, vioU mariant fore.* Barrel. Ic. 110. n\ 2. Bocc. Muf. 2. p. 21. t. 6.

a Cette *Gentiane* nous femble* devoir être diftinguée de la précédente > parce que fa fleur, quoiqu'auffi fort grande, eft portée fur une tige au moins auffi longue & même plus longue qu'elle, & que cette tige d'ailleurs paroît en partie nue, àcaufe de la giandeur de fes entre-noeuds, & du peu de longueur de fes feuilles.

Les feuilles inférieures ferment une rofette étalée fur la terre, comme dans la précédente; elles font lifles, n'ont que leur nervure moyenne, & varient dans leur largeur, de manière que fur certains individus elles font étroites-lancéolées, fe fur d'autres, qui forment variées, elles font plus larges & (implement ovales. La tige eft haute d'environ trois pouces, partagée dans fa longueur en un ou deux grands entre-noeuds, & terminée par une fleur droite, longue de deux pouces. Les feuilles caulinaires font ovales -^pointues, beaucoup plus courtes que les entre-noeuds, & oppofées par paires rares & diftantes. Cette plante croit fur les montagnes du Dauphiné*, de la Suiffe, *Sec.*, & eft culrive'e au Jardin du Roi. *If. (v.v.)* Ses éramines font réunies* par leurs anthères, & fon ovaire eft chargé d'in ftyle long de fix lignes

ou uti peu plus. Ce dernier caractère fe trouve auffi dans l'efpèce qui précède.

11. GENTIANES à feuilles longues, *Gentian* decumbent.* L. F. *Gentiana corollis quinquefidis campanulatis, foliis radicalibus lanceolatis longijjimis, caule aecumBente.* L. F. Suppl. 174.

Gentiana corollis quinquefidis campanulatis &c.* Gmel. Sib. 4. p. IOJ. Tab. JI. f. A.

Sa tige eft couchée, hliiforme, longue de fept pouces. Les feuilles radicales font lancéolées, trinerves, plus longues que toute la plante; celles de la tige > au nombre de deux ou trois paires, font un peu linéaires. Les fleurs font comme verticillées} mais les inférieures font portées fur ic petits rameaux. Leur calice eft ouvert au côté fupérieur, & a quatre dents à fon fommet; la corolle eft bleue, campanulée, quinquefide. avec une dent obtufe entre les découpures de foti limbe. Cette plante croit dans la Sibérie > elle reflémble au premier coup-d'oeil à la *Gentiane* d'Automne, n°. y j mais fes tiges font couchées. L. F. %.

12. GENTIANE des tochers, *Gentiana faxofa.* L. F. *Gentiana corollis quinquefidis campanulatis, foliis spatulatis.* JL. F. Suppl. 17f. Forft. Ad. Stock. 1777. p. 183. t. f.

Sa racine eft courte, munie de fibres très-petites \$ elle pouffe une tige haute de cinq à fept pouces, droite, herbacée, menuc, ordinaxrement très-fimple. Ses feuilles font oblongues, spatulées, un peu charnues, giabres, non nerveufes. Elles font oppofées, fouvent quaternées à la naiffance des péuoles, d'unverd jaunâtre, & longues d'environ deux pouces; les radicales font rapprochées & ont leurs pétioles prefqu'embriqués. La tige produit à fon fommet deux ou trois pédoncules uniflores, droits, anguleux, longs de deux pouces. Les fleurs font blanches, campanulées, quinquefides, droites, & ont un pouce de longueur. Leur calice eft divifé jufqu'à moitié en cinq découpures linéaires, égales, une fois moins longues que la corolle. Cette plante croit dans la nouvelle Zélande, vers les bords de la mer.

13. GENTIANE calicinale, *Gentiana calycina.* *Gentiana corollis profundè quinquefidis calycem vix Aquantibus* capfulis globofis, calyct ftillaf elevatis.* N.

Centaurium minus luteum, foliis oyato-oblongis, pedunculis unifloris, calyce amplo 5 & 6 partito. Juff. Herb.

Sa tige eft haute d'un pied, articulée, paniculée, dichotome, & fcgJre?nent anguleufe dans fa partie fupérieure. Les feuilles font oppofées, ovales-oblongues, fertiles, ouvertes; les inférieures font un peu obtufes, & toutes les autres font très-pointues. Les fleurs font folitaires, jaunâtres, terminales, très-ouvertes j elles ont un calice profondément découpé en cinq ou fix divifions linéaires, pointues, un peu inégales, & ouvcitcs en étoile j une corolle en roue, divifée prefque

jusqu'à fabafe en cinq découpures oblongues, obtufes, à peine de la grandeur du calice \$ cinq étamines libres, plus courtes quela corolle 5 & un oyaire fupérieur, chargé d'un ftyle court, à deux ftigmates oblongs j un peu Brands. Le fruit eft une capfule globuleufe, bivalve, uniloculaire, de la groffeur d'un pois, pofée fur un grand calice en étoile. Cette plante croît à la Louifiane. *Prat.* (v.f. *ink.* *Juf.*)_u

14. GENTIANE naine, *Gentiana nana*. Jacq. *Gentiana corolla quinquefida campanulata in fauce harbata, foliis caulinis ovatis*. Jacq. *Misc.* Vol. 1. p. 161. 1. 18. f. 3. Allion. *FL Pedem.* n°. 360.

An Gentianella fugax quinta, &c. J. B. 3. p. 517. fig. interior. 6 *Gentianella fugax Hftiva ficllata cctrulea minor*. Barrel. *IC.* 103. f. 2 ?

Très-petite plante, à tige à peine haute d'un pouce, filiforme, feuillée, quelquefois fimple & uniflore, plus fouvent un peu rameufe. Ses feuilles font petites, ovales, in peu pointues, vertes, non nerveufes. Les fleurs font terminales, foliaires, petites, d'un très-beau bleu. Leur calice eft divisé très-profondément 5 leur corolle eft campanulée-tubuleufe, quinquefide, à orifice barbu ou garni de filets ou poils blancs. Cette petite plante croit en Autriche, dans la Savoie, &c. fur les montagnes.

Obferv. Il femble que le *Gentiana* n°. 74. *var. Pumila*, de Gmelin (*Fl. Sib.* 4. p. 106. t. II. fig. B.), dont la fleur paroît courte & barbue à fon orifice, foit une variété de cette efpèce; mais fes Dédoncules fort longs nous font prefumer que c'est une efpèce diftinte encore peu connue.

B. Corolle infundibuliforme.

Ij. GEKTIANE pricoce, *Gentiana verna*. *Gentiana corolla infundibuVformi quinquefida, caulis fimplicitus unifloris, foliis acutifcuUs*. N.

Gentiana alpina yumila verna major. Bauh. *Pin.* 188. *Tourn.* 80. *Gentianella QVL& kippion*. J. B. 3. 0. J17. *Gentiana* 6. f. *Gentianella minor verna*. *Chic Hft.* 35. Barrel. *IC.* 109. f. 1. *Gentiana Alpina verna Clcffi*. *Job.* *IC.* 310. *Gentianella minima verna, fyre cirulco* Morif. *Hft.* y > . 483. *Sec.* 12. t. J. f. 13. *Gentiana*. Hall, v. n°. 644.

0. *Ge.itlana (pumila) corolla quinquefida fubferrata infundibuliformi 3 foliis lanceolato-lirrea* ribus*. Lin. *Gentiana pumila*. Jacq. *Obf.* 2. p. 29. * 49*

0. *Gentiana bavatica*. Jacq. *Obf.* 3-t. 71. *Non Vtrb linnii*.

Cette efpèce eft une des plus petites de ce genre, & n'en eft pas moins jolie à caufe de la belle couleur bleue de fes fleurs; die n'a point fes feuilles obtufes > comme le *Gentiana havarica* de Linné, qui n'eft point celle que M. Jacquin a figurée dans ce nom, 21 comme notre *Gentiane* à feuilles Serpolet.

Sa racine, qui eft rameufe, fibreufe & jaunâtre, fe divife en plufieurs petites fouches couronnées chacune à leur collet par une rofette de feuilles ^tées fur la terre. Ces feuilles font lanceolesou ovales-lanceoles, liffes, vertes, longues de cinq ou fix lignes. Il naît de ces rofeu. \$ une ou plufieurs tiges tres-fimples, uniflores, hautes d'un pouce & demi à deux pouces. Les feuilles caulinaires font lanceoles, difpofées par paires diftantes -3 & fouvent font plus courtes que les entre-noeuds. La fleur eft terminate, infundibuliforme, quelquefois prefqu'auffi longue que la tige, & a fon limbe divisé en cinq lobes ovales-pointus, ouverts en étoile, tantôt trèsentiers, tantôt munis de quelques dents fort rares, comme dans la plante 0, & tantôt enfin entièrement denticulées fur les bords, comme dans la plante >, que nous croyons ne devoir ^ pas féparer de cette efpèce. On trouve cette efpèce fur les montagnes de TAuvergne, du Dauphmé, de la Provence & de la Suiffe, &c. *If.* (v. v.) Le ftyle dont Tovaire eft furmonté fe termine par un ftigmate à deux lobes demi-circulaires, veloutis* ouverts horizontalement.

16. GENTIANS des Pyrénées, *Gentiana Pyre* naica*, L. *Gentiana corolla decemfida infundihuliformi ftquali} laciniis exterioribus rudioribus*, Lin. *Mant.* yy.

Gentiana corollis decemfidis crenatis, laciniis in&qualibus, cauliculis unifloris, ramis flerilihus. Gouan. *Illuftr.* 7* t. 2. f. 2.

Cette efpèce a quelques rapports avec la précédente 5 mais elle s'élève* un peu plus, & s'en dift. rtement par fes corolles à dixdiviions o^wS tiges font un peu couchées inférieurement, hautes de deux à trois pouces, fouvent garnies de quelques rameaux ftériles, & terminées chacune par une fleur bleue ou violette. Les feuilles font étroites, linéaires, acuminées, longues de quatre ou cinq lignes; les inférieures font rapprochées les unes des autres. La corolle eft infundibuliforme, & a fon limbe partagé en dix fegmens peu ouverts, alternativement grands & peats* légèrement & inégalement denticulés, obtus, & dont cinq alternes font verdâtres à Textérieur. Les étamines font libres. Cette plante croit dans les Pyrénées, *Tf.* (v.f)

17. GENTIANE dentelee, *Gentiana bavarica*. L. *Gentiana corolla quinquefida infundiluliformi ferrata, foliis ovatis obtufis*. Lin.

Gentianella elegantiffima bavarica (minor.) Camer. *Hort.* 65. t. I f. f. 2. *Gentiana autumnalis feryllifolia, fiore crenato, bavarica, minor*. Barrel. *IC.* 101. f. 2. *Gentiana*. Hall. *Helv.* n°. 64 ^

Elle diffère & € la *Gentiane* précoce par fes feuilles obtufes, ainfi que par les fegmens obtus du limbe de fa corolle. Ses feuilles inférieures font ovales-obtufes, prefqu'arrondies & étales en rofette. Il naît de fes rofettes quelques tiges fimples, feuilléeSj hautes de deux pouces ou un

Ba plus, & terminées chacune par une fleur bleue. Le calice est à cinq divisions lancéolées, aiguës j la-corolle est infundibuliforme, & a son limbe divisé en cinq lobes ovales-obtus, légèrement dentelés, avec une petite dent bifide située entre chaque lobe. On trouve cette plante sur les montagnes du Dauphiné, de la Suisse & de la Bavière.

18. GENTIANE à aiuitles de Serpolet., *Gentiana feryllifolia*. *Gentiana corolla quinquefida infundibuliformi, lobis subintegerrimis acutiusculis, foliis obtusis.* - 'biv

Gentianella elegantissima bavarica (majorcula) Camer. Hort. t. If. f. I. *Gentianella autumnalis feryllijvlla bavarica major*. Barrel. Ic. IOI. f. 1.

Cette *Gentians* ressemble entièrement à celle qui précède par son feuillage > mais elle est plus grande, & les lobes de la corolle sont entiers & moins obtus. Ses tiges sont couchées inférieurement, longues d'environ trois pouces, uniflores, garnies de sept à dix paires de feuilles, dont les inférieures sont rapprochées, & les supérieures distantes; ces feuilles sont ovales-obtus, longues de deux à trois lignes. Il naît souvent de la partie inférieure des tiges quelques rameaux rériles & feuillés. La fleur est infundibuliforme, à limbe d'un beau bleu, & ouverte en étoile. Les découpures de ce limbe sont ovales, un peu pointues, entières, & ont entre chacune d'elles une petite dent bifide. Les filaments sont libres. M. Vahl a trouvé cette plante dans l'Italie, & nous en a communiqué un exemplaire. (v.f.)

19. GENTIANE nivale, *Gentiana nivalis*. Lin. *Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformis, ramis unifloris alternis*. Lin. Mill. Dist. n°. 5* Fl. Dan. t. 17.

Gentiana Alpina pumila, centaurii minoris folio. Tournef. 81. *Gentianella Alpina tertia, centaures, minoris foliis*. Bauh. Pin. 188. *Gentiane Ua fugax quinta Clujii, flore creruleo colore elegantiissimo*. J. B. 3. p. 27. fig. exterior. *Gentiana XI. minima*. Cluf. Hist. 316. *Gentianella fugax & f. va crerulea minor*. Barrel. Ic. 103. f. I. Etiam. Ic. 109. f. 2. *Gentiana. Hill-Helv.* n°. 647. t. 17.

0. *Gentiana Alpina pumila, brevis folio*. Tourn. 81. *Gentianella brevis folio*. Bauh. Pin. 188. *Gentiane Ua fugax quarta Clujii & c.* J. B. 3. p. 527. *Gentiana minima*. Lob. Ic. 310. *Gentianella*. Barrel. Ic. 103. f. 3.

Les tiges rameuses & pluriflores de cette espèce la distinguent facilement des quatre espèces ci-dessus. Elle s'élève à la hauteur de un à trois pouces, sur des tiges rameuses, garnies de feuilles lancéolées ou simplement ovales-pointues, fort petites, comme dans la variété 0. Les rameaux sont le plus souvent alternes & uniflores. La tige est droite, terminée, petite, infundibuliforme, à limbe rhéodocro, quinquefidé, & c

< un bouton bleu. Le calice est pentagone & enveloppe les deux-tiers de la longueur de la corolle. On trouve cette espèce sur les montagnes des Pyrénées, du Dauphiné, de la Suisse, & c. ©. (v.f.) La variété fr est si petite, que quelquefois elle n'a pas un pouce de hauteur.

20. GENTIANE dorée, *Gentiana aurea*. Lin. *Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus acuminatis ramis imberbi muticaque, ramis oppositis*. Un.

Gentiana Alpina pumila, flore aureo. Barrel. Ic. p. 3. t. 104. f. 1.

Elle est fort rameuse, se ramifie dès sa base, & s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pouces. Les rameaux qui partent de la racine sont nombreux > fjetits les autres sont opposés & fort droits. Les feuilles radicales sont ovales, glabres & petites; celles de la tige leur ressemblent, mais elles sont plus grandes, sessiles, & un peu obtuses. Les fleurs sont terminées > ramassées en petit nombre aux extrémités des rameaux. Leur calice est un peu pédonculé, étroit, & divisé en cinq découpures en aigle; leur corolle est infundibuliforme, à tube de la longueur du calice, & à limbe jaune, partagé en cinq découpures entières, très-aiguës, & sans dents intermédiaires. Cette plante croît sur les montagnes des environs de Bonrgdoifan, dans le Dauphiné, & sur celles de la Laponie & de la Norwège. (©).

H. GENTIANE aquatique, *Gentiana aquatica*. L. *Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus terminalibus sessilibus, foliis margine membranaceis*. Lin. Gmcl. Sib. 4. p. n°. 76. t. JJ. f. I.

Gentiana kumilis aquatica verna. Amm. Ruth. p. 4. t. I. f. 1. *Gentiana foliis margine membranaceis bajicoadunatis*. L. A man. A cad. 2. p. 342.

Sa racine est menue, fibreuse, annuelle; elle pousse une tige haute de deux à quatre pouces. grêle, tétragone, plus ou moins rameuse. Les feuilles radicales sont ovales, un peu obtuses, le plus souvent au nombre de quatre; les feuilles caulinaires sont opposées, ovales-lancéolées, aiguës, entourées d'un bord membraneux, & connées à leur base. Les rameaux sont alternes, courts. Les fleurs sont terminales, sessiles, bleues, infundibuliformes, & quinquefidées. Cette plante croît dans la Sibérie; elle varie à fleurs blanches. ©.

22. GENTIANE utriculée, *Gentiana utriculosa*. L. *Gentiana corollis quinquefidis Aypocrateriformibus calycibus plicato-carinatis*. Lin. Mill. Dist. n°. 8. Pollich. Pal. n°. 2^7.

Gentiana utriculosa ventricosis. Bauh. Pin. 188. Tournef. 81. *Gentianella cirulea cordata*. Col. Ecphr. i. p. 220. t. 22i. Morif. Hist. 3. p. 482. Sec. 12. t. f. f. 6. *Gentianella annua, arure* 9 flore. Barrel. Ic. 48. & Ic. 122. f. 2. *Gentiana*** Hall. Helv. n°. 646. Scop. Cam. 2. if. 292'.

Le calice un peu renflé & à cinq angles tra-
cho»

chans & membraneux, fait distinguer cette espèce au premier coup-d'oeil. Sa tige est haute de quatre à cinq pouces, di-otte^ un pen branchue dans sa partie supérieure, & munie sur deux côtés opposés de deux petites lignes ou membranes courantes, qui la font paroître un peu anguleuse. Ses feuilles inférieures sont ovales-obtus, ou p-u (patul'es, forment une petite rosette au bas de la plante » les feuilles ; c. julinaires sont ovales, s-poinnites. prescujue inécartées, connées ou sessiles, & à paires un [eu distantes] les fleurs filicaires au sommet de la tige de chaque petit rameau. Leur corolle est oblongue, pale ou verdâtre en dehors > d'un beau bleu cileste en dedans, à limbe quinquefidé avec cinq petits segments tenanciers & intermédiaires, & à tube cylindrique enfermé en grande partie dans un *CMCL*-Kiche, *penu^&nc*, & à cinq angles *MCS*. On trouve cette plante dans l'Alsace, la Suisse, l'Austriche, l'Italie, &c. dans les provinces de France & Tur les montagnes. ©. (v.f.)

23. GENTIANE à feuilles de lin. *Gentiana Ltnaritfoia*. *Gentiana eoraitit quinquefidis infundibuliformibus*, [f]A» *Longo Jimpliei*, *fulvis Unetiribui fuBunitervis*. N.

Centaurium minus UnarUfoixo. Tournef. I 22. *Catiaurh minus*, fr. Barrel. Ic. 413. 4JJ. 436. Bocc. M«r. 2. t. 43.

Cette espèce diffère évidemment de la suivante par le canaere *Ac iei* > feuilles ; la racine est un peu grasse, longue au moins de trois pouces » brune, garnie de quelques fibres, & divisée à l'oucolic : en plusieurs petites racines couronnées de diacune par une racine de feuilles. Les tiges sont hautes de six à dix pouces, feuillées, cylindriques inférieurement, un peu anguleuses, branchues & dichotomes à leur sommet. Les feuilles sont étroites, linéaires, glabres, un peu émoussées à leur sommet. Les racines sont nombreuses, étalées, juiiffues de plus d'un pouce, sur une ligne de largeur journalière de 1/2 ligne font im ptu plus étroites. Les fleurs sont purpurines, plus épaisses que dans l'espèce ci-dessous, viennent au sommet des ramifications & dans les dichotomies de leurs pédoncules très-courts. Le tube de leur corolle est grêle, long, très-faible hors du calice, terminé par un limbe à cinq découpures pointues. Le style est long, simple, à stigmate en tête. Cette plante croît dans l'Europe australe, & nous a été communiquée par M. de Jussieu. (v.f.)

24. GENTIANE centaurelle, *Gentiana centaurium*. L. *Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule dichotomo, pistillo simpliciter*, Lin. Mill. Diét. n°. 9. Pollich. Pal. n°. 258. Scop. am. 2. n°. 293. Fl. Dan. t. 617. Blackw. t. 252. abb. Hort. 1. t. 99.

Centaurium minus, Bauh. Pin. 278. Tournef. 122. Dod. Pempt. 336. R. H. 1092. *Centaurium minus, flore purpureo*. J. B. 3. p. 353. *Centaurium parvum*, Lob. Ic. 401. *Gentiana*. Hall. Helv. 648. Vulgairement petite Centaure.

Centaurium minus. 1 fpi cat urn, fore ruin. Tournef. 122. *Centaurium minus ramofum*. Barrel. Ic. 413. 4JJ. 436.

B. Eadem flore alba. *Centaurium minus bicolorum album*. Bauh. Pin. 278. Prodr. 130. cwn. Icon. Cette *Gentiana* ne diffère de la précédente que par la disposition des fleurs. Sa tige est droite, rameuse, dichotome, anguleuse, & haute de six à dix pouces. Ses feuilles sont opposées, glabres & sessiles ; les inférieures sont ovales ; celles qui suivent en

moitié

13. *Eadem tank brevijjima* 6' *nimojjpmo Centaurium purpurcum minimum*, Morif. Hift. 1, P. S. n°. 6. P. H. Hift. lopi. Tournef. 122. *Centaurium minus palufire remojijimatn*. Vaill. Pat. JI. t. 6. f. I.

Les propriétés médicales de cette espèce la rendent remarquable ; elle est d'ailleurs remarquable par des bouquets ou des cimes corymbiformes, garnies de fleurs d'un pourpre rose, qui lui donnent un aspect fort agréable. Sa racine est blanche, fibreuse > die pouffe un ou plusieurs tiges hautes d'un pied ou environ, droites, anguleuses, glabres, branchues ou dichotomes dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont crues glabres, d'un verd un peu glauque, & marquées de trois nervures ; les radicales sont ovales & couchées. Elles forment une rosette peu garnie de fleurs < la tige est ovale-lancéolée, opposées, sessiles, & un peu plus courtes que les entre-nœuds. Les fleurs sont purpurines ou de couleur rose, quelquefois blanches, viennent au sommet de la plante en bouquets ou en racèmes corymbiformes. Elles ont un calice étroit, pentagone, divisé profondément en cinq divisions linéaires-fimbriées ; une corolle infundibuliforme, le tube grêle, un peu saillant hors du calice, & à limbe quinquefidé, ouvert en écoin ; cinq tumescences libres, saillantes hors du tube ; & cinq stigmates en tête & à deux lobes. Cette plante est commune en Europe, dans les bois taillés & les prés secs. La variété 3 ne s'élève que dans les prés secs, & est extrêmement rameuse, & à ses racines plus petites & d'un vert plus vif ; on la trouve dans les rochers & les lieux humides. ©. (v. v.) Cette espèce fleurit en Juin, Août & Septembre. Elle est employée comme tonique, stomachique, fébrifuge, vermifuge, & détersive. On se sert de ses sommités fleuries, que l'on emploie en infusion. Elle convient principalement à l'usage interne dans les fièvres intermittentes, les obstructions des viscères du bas-ventre, la jaunisse, les pâles couleurs, &c. &c. On l'emploie aussi à l'extérieur comme vulnéraire. ©.

14. GENTIANE à épave, *Gentiana spicata*. Lin. *Gentiana caroliniana quinquefidis infundibuliformibus, floribus albis*. Lill. Mill. Diét. n°. 11. *Centaurium minus*. 1 fpi cat urn, fore ruin. Tournef. 122. *Centaurium minus ramofum*. Barrel. Ic. 413. 4JJ. 436. *B. Eadem flore alba*. *Centaurium minus bicolorum album*. Bauh. Pin. 278. Prodr. 130. cwn. Icon. Cette *Gentiana* ne diffère de la précédente que par la disposition des fleurs. Sa tige est droite, rameuse, dichotome, anguleuse, & haute de six à dix pouces. Ses feuilles sont opposées, glabres & sessiles ; les inférieures sont ovales ; celles qui suivent en

moitié

moitié

moitié

moitié

moitié

font hrtccolees, & les superieures font lineaires, Lanceolées & prtfcu'en aline. Les fleurs font purpurin's, quelquefois blanches, comme dans la varieté j3, **ferities**, akernes, & forment **far** les nmeaux des cpis grclcs, lachjs, /k qui tennem li plante. Le limbe de lair corolle est i cinq divifions trts-pointues. Cetre plaiue croit dans les prcs **htiauaes** de l'Italie & des **Provinces mt-jdionales** de 4a France. 0. (v.f.)

16. GENTIANE maritime, *Gendar.a maritima*, L. *Gtmi-ua Qorotlis quinquejidis infundibuliformibus tjyilis grminis, caule d'hatomo paucifloro*. Lin. **Mant.** yj. Gerard Prov. **jli.**

Centaurium luteum p^fillam. Bauh. l'in. 17S. Tournef. 113. Morif. Hiit. **i.p.;66.Sec. f.t.z6.** f. j. *Centaurium luteum novum*. Col. Ecphr. 1. p. 7S. t. 77. Raj. Hilt. 1091. n°- 4. *Centaurium luicum minus Ltifotium (& angufi'folium) nan ftrfoliatum*. Barrel, [c. 468, 467-

Cette efpece a beaucoup de rapports avec b *Gentiane CenuurdU* \ mais elle est communément plus petite, & s'en distingue principalement par \ couleur **jaune** de fes fleurs. Elle s'ctève i la hauteur de quatre à fix ponces, fur une tige grele, un peu brant hue & dichorome l fon l'bmme. Ses ieuilles n'ont qa'tine feule nervure : elles font ovales ou lancololes, **oppofees**, plus courtes que les enre-nceuds, tk (implement fctiles fans me perfolices, comme celles de la Chlore. Les fleurs font terminées, oblongues, droites, jaunes, un peu pe'donculées, **fituccs** a l'**exreinité** des rancaux, & r fnlriiies dans leurs dichotomies. **Leut** catice est à cinq divifions profondes, tcoites, & fort aigues. Le tube de la corolle est longdc sept ou huic lignes, se termine par un Hmbe à cinq divifions pointues. On trouve cette plante dans les lieux marimes de l'Italie & des Provinces méridionales de la France. 0. (v. J.)

i-. GENTIANE verticillee, *Gentiana verticillara*, L. *Gemiana eorolUs qutnquefidis infundibuliformihus, fiorihus yrticillatis, tauli Jm-plicijftmo*. Lin.

Centaurium minus ad alas Floridum. Plum. Spec. 5. & Burm. Amer. 71. Tab. Si, f. 2,

0. *Gentiana Ctraafoidis India orientalis**, *hyffopi folio, jloribus purpurnis in verticiliis den** *JIMS ftipatis*. Pluk. Mint. 89. t. 143. f. 7. *Gentiana veniciUara*. L. F. Suppl. 174.

\ premiere des deux **ptantea** comprises fous cette efpece, a une racine mediocre, rameuse, dure, brun, & ardre: elle poullc une tige **dtotte**, quam-e^ fimple, & entrecoupee par beaucoup denceuds peu tcartes les uns des autres. Les Ieuilles font Unceolées, trinerves, fessiles, **un** neu plus longues q-je les entre-noeuds. Les fleurs font petites, trtsjbbnches, **lateralesj** fessiles, ramassées dans les **s aiffeues** des feuilles, & paroiffent verticillees à chaque nneuJ. Les de'ouppures du calice font aigues & ouvertes; leur corolle est infundibulifouie, **Sc a fonUmbe** partagé

en chiq ou fix divifions. Mumier a obeixé cette plants en Amvrique, dans l'ille St. Vincent.

Lapbnte P lui reffemble à beaucoup d'égards; mais elle est plus petite, i tiges nonibreuses Sc moins fimptis, Sc a fleurs différemment eob-YCCS. Sa racine, qui est vivace, selon Linné, pouffe plusieurs tiges longues de trois à fix ponces, glib res, conime arriculées **pat** des nocuds & **(kjuens**, fcuillees^ngulcufcs **vets leut fommet**. **Lei** teuilles (one lanceoltes, un peu rñ-ectes vers leur bafe, & plus longue que les **entre-nauds**. Les fleurs font pcrites, roufftes ou jaunâtres, **Ccl**-files, ramaiTxs quatre ou cinq enfemble dans les **ajficlles** des **feuilles**, & comuit **verticillees**; i tliaque na-ud. Ces fleurs ont un catice une **fois plus** court que la corollCj 8: i cinq divifions t'eu profondes Sc ovales; une enrolls infundibuliforme, à tube un peu faitant **bors du calice**, & **itim&c** mediocre & **quinquefide** Certe planre croit dans les **faidca** orientales. (v. / in L *Juff.*) 11 parait qu'il en existe une fous-varieté à feuilles étroites & presque lineaires, conime on pent le voir en confultant le *Cmcaitriurn tmguiffoium a faribus-ex alts fffitibus* de turman. Dec. AFr. p. 20(J. Tab. 74. f. j.

2S. GENTIANE fans feuilles, *Gentiana aphylo*. J. t. *Gcni'taTia corolla quinquefida hypocrateriformi, caula aphylo*. Jacq. Amer. 87. r. 60. f. 3. & l'ia. p. 46. t. 89.

Les tiges nues, articulées Sc uniflores rendent cette efpece fin^ulierement remarquable: elle constitue une petite plante fort droite, & est entièrement depourvue de feuilles. Ses racines **font cylindriques, blancâtres, tendres, fessiles**: dies poulent des tiges greles, fimples, hautes de quatre ponces, **luisantes**, uniflores de couleur de paille, & munies de filicules op< fees & trescourtes, qui **dHnguent** Us articulations. La fleur est terminale, jaunâtre, inclore, droite, lonEie d'in **pouce**. Son calice est colore, tubuleux, & à cinq denes; le tube de la corolle est cylindrique, longj renfle à sa bafe & fous fon Hmbe, qui est quinquefide j les **amheres** font fessiles & **attachées à la partie supérieure** du rub. **Cette plante** croit à la **Martinique**, dans les forets multiplées & humides. 11 femble presque qu'elle soit parasite car M. Jacquin die ne l'avoir rencontré auc sur des troncs. Tarbes, dans des cavités fort obscures, odil s'aitoit **année** un peu de wne. 0.

*Ol. jirv. yHdUborir.e apkylls ifiort lutto, de Plumier (Spec. 9, ik: Bunn. Ainer. c. *8}. f. i.)* n'appartient p^int à cette *Gentiane*: c'est un Orchis ou une plante de cette famille.

19, GENTIANE du Prou. *Gentiana Peruviana*. *Genziana torolfis quinquefidia infundibuliformibus & caule dichotomo, foliis ovato-lanceolatis uninerviis*. N.

Centaurium minus purpureum pectulatum, vulgè

Cacken. Fewill. Peruw. i. p. 747. t. Jf. f*
cken-lagua. Juff. Herb.

Quoique cette plante soit exotique, elle a de très-grands rapports avec notre petite Centaurée (*C'Gentiane centaurelle* n°. 24.), & en a même toutes les propriétés médicinales; néanmoins elle en est distinguée par ses feuilles non trinerves, par la disposition de ses fleurs, lesquelles ne forment point au sommet de la plante des bouquets ou faisceaux corymbiformes; enfin, par son style très-court.

Saracine, qui est rameuse, fibreuse, blanche & médiocre; pousse une tige droite, haute presqu'un pied, paroissant un peu ligneuse à sa base, menue, rameuse, & très-dichotome dans sa partie supérieure. Les rameaux sont légèrement anguleux, & les plus petits sont fort grêles. Les feuilles sont opposées, (effilées, ovales ou ovales-hnccolées, vertes, lisses, & traversées par une seule nervure; les paires supérieures sont distantes. Les fleurs sont pédonculées, solitaires au sommet des rameaux & dans leurs dichotomies, & d'une belle couleur de rose; elles ont un calice ferré, pentagone, partagé en cinq découpures droites & en alène; une corolle infundibuliforme, à limbe divisé en cinq segments obtus. La capsule est longue, bivalve, & uniloculaire. Cette plante croît naturellement au Pérou & au Chili. (v. /I in k. Juff.) Elle est extrêmement amère. Son infusion est apéritive, fudorifique, forvifie l'estomac, tue les vers, guérit les fièvres intermittentes, & dissipe la jaunisse. On s'en sert encore avec succès pour les rhumatismes.

O. GENTIANE alopécuroïde *Gentiana alopécuroïdes*. *Gentianæ corollis quinqueAKs acutifimis infundibuliformibus, floribus scijmbus ficundis conftrijjimis subspicatis*. N.

Cette espèce est bien caractérisée par son port & son aspect; elle est néanmoins très-voisine de la *Gentiane* à épi par la plupart de ses rapports. C'est une plante de trois ou quatre pouces, à tige fort rameuse, dichotome, un peu roide, légèrement tétragone; formant une touffe dense un peu étalée. Ses feuilles sont opposées, oblongues-lancéolées, & n'ont qu'une seule nervure; les inférieures sont un peu spatulées, & les supérieures sont étroites-lancéolées, & pointues. Les fleurs sont sessiles, nombreuses, unilatérales, ferrées les unes contre les autres, & forment sur les derniers rameaux des épis denses, tournés d'un seul côté. Elles ont un calice anguleux à sa base, profondément divisé en cinq découpures linéaires-fubulées, droites, & de la longueur du tube. La corolle est infundibuliforme, quinquefide, à segments étroits, très-anguleux, & ouverts. Cette plante est dans l'Herbier de M. Juffieu; nous en ignorons le lieu natal, (v. f.)

31. GENTIANE des Açores *Gentiana scabra*. I. F. *Gentiana forollis quinquefidis infundibuliformibus, bractiis binis > cquik unifloro prostrato*

ramosa ^foliis obovatis obtusis trinerviis. Lin. F. Suppl. 175. Mur. Syft. Veg. 2. p. 229.

Plantetres-glabre, tendre, longue d'un pied, munie d'un très-petit nombre de rameaux. Ses feuilles sont petites, opposées, ovales, un peu pétiolées, trinerves; les supérieures sont plus écartées que les autres & le pédoncule est long, nud, terminal, uniflore; il porte deux bractées opposées, droites, en alène, situées sous la fleur. Le calice est linéaire; la corolle a un tube infundibuliforme, plus long que le calice, & un limbe jaune, plane, quinquefide, non barbu à son orifice. Cette plante croît dans les îles Azores.

32. GENTIANE à cinq fleurs, *Gentiana quinqueflora*. *Gentiana corollis quinquefidis infundibuliformibus, caule acutangulo, foliis ovatis amplexicaulibus*. Lin. *Sub Gentiana quinquefolia*. Fl. Dan. 344.

C'est une plante de la grandeur & du port de la *Gentiane amare*. Sa tige est entière, tétragone, à angles membraneux. Ses feuilles sont ovales, sessiles, amplexicaules, trinerves, aiguës. Les pédoncules sont opposés, portent & leur sommet cinq fleurs. Les calices sont très-courts & étroits. Les corolles sont infundibuliformes, bleuâtres, à limbe petit, & à orifice ouvert. On trouve cette plante dans la Pensylvanie, le Danemark. C'est vraisemblablement par erreur d'impression qu'elle se trouve nommée *Gentiana quinquefolia* dans les ouvrages de Linné.

33. GENTIANE amarelle, Fl. Fr. *Gentiana amarella*. L. *Gentiana corollis quinquefidis hypocrateriformibus, fauce barbatis*. Lin. Fl. Dan. 328. Pollich. Pal. n°. 2⁹, Leers, Herbar. n°. 178,

Gentiana pratensis > flore lanuginosa. Bauh. Pin. 188, Tournef. 81. *Gentiane species quibusdam, & C. J. B. 3. p. 16*. Raj. Hist. 719. *Gentiana fugax Cusii, Bauhini purpureo-cerulea*. Barrel. Ic. 51 n°. 1. *Gentiana autumnalis ramosa*. Bauh. Pin. 188. *Gentiana autumnalis annua, caeruleo-purpurea, multiflora*. Barrel. Ic. 102.

Sa tige est haute de six à huit pouces, droite, très-rameuse, un peu anguleuse, feuillée, & d'un verd teint de pourpre brun. Ses feuilles sont sessiles ou semi-amplexicaules, ovales-pointues, d'un verd brun un peu livide en leur face supérieure, pâles en dessous, & a paires assez nombreuses. Les fleurs sont pédonculées, terminent la tige & les rameaux, & sont souvent au nombre de deux ou trois sur le même rameau; elles sont grandes, purpurines ou d'un violet clair, campanulées, & ont un calice divisé juscu'à moitié en cinq découpures très-pointues, assez égales & une corolle quinquefide, dont l'orifice est barbu ou muni de cinq appendices frangés, très-remarquables. Il leur succède une capsule grêle, linéaire, longue presque d'un pouce, un peu comprimée, uniloculaire & bivalve. Cette plante croît en France & dans d'autres parties de l'Europe.

rope, furies collines & dans les prés fees; elle fleurit à la fin d'Août & en Septembre. ©. (r. v.)

* * Corolle k quatre divifions.

34. GENTIANE des prés, *Gentiana campestris*. L. *Gentiana corollis quadrifidis fauce barbat* is. Lin. Fl. Dan. 367.

Gentiana pratensis, fiore hrtviort & majort. Bauh. Fin. 188. Tournef. 81. Morif. Hift. 3. p. 482. n°. 5. *Gentiana 9. ffugax*. L. Cluf. Hift. 315. *Gentianella purpurca minima*. (Zol. Ecphr. I. p. 223. t. 221. Morif. Sec. 12. t. 5. n°. 9. Barrel. Ic. 97. f. 2. *Gentiana*. Hall. Helv. n°. 650.

Cette *Gentiane* a de fi grands rapports avec respèce précédente, qu'on peut foupçonner qu'elle n'en est qu'une variété; cependant, outre que ses fleurs font quadrifides, elles en diffèrent encore par la forme de leur calice, comme Haller l'a très-bien obfervé.

Sa tige, quelquefois fimple dans fa moitié inférieure, plus fouvent abondamment branchue, est d'un pourpre brun, feuillée dans toute fa longueur, & haute de trois à fix pouces. Ses feuilles radicales font spatulées, rétrécies vers leur bafe, obtufes à leur fommet. Celles de la tige font ovales-lancéolées, pointues, prefqu'amplexicaules, liffes, & d'un verd noirâtre. Les fleurs terminent les rameaux & la tige, font légèrement bleuâtres ou d'une couleur pâle, campanulées quadrifides * frangées ou "barbues à l'orifice du tube de leur corolle. Leur calice est grand, & partagé en quatre divifions fort inégales > favoir, deux extérieures étant plus grandes, plus larges, ovales-lancéolées, & deux intérieures & alternes avec les premières, étant fort étroites & très-aiguës. On trouve cette plante en Europe, dans les prés secs & montagneux; elle est commune dans les pays de montagnes. 0. (v. v.)

35. GENTIANE cilice. *Gentiana ciliata*. Lin. *Gentiana corollis quadrifidis margine ciliatis*. Lin. Fl. Dan. 317. Pollich. Pal. n°. 160. Mill. Dift. n° 7. Scop. Cam. 2. n°. 287. Jacq. Fl. Auftr. y. 2. t. 113.

Gentiana ctrulea, oris pilofis. Tournef. 81. *Gentianella arulca, oris pilops*. Bauh. Pin. 188. & *Gentianella angustifolia autumnalis minor, floribus ad laurapilosis*. Ejuifd. p. 188. Morif. Hift. 3. p. 482. Sec. 12. t. y. f. IO. *Gentianella cæcra fimbriata angustifolia autumnalis*. Col. Ecphr. I. p. 222. t. 221. & I. *Gentianula lanugine ad fingulorum foUorum fioris Icciniis donata, fiore quadrupartite* J. B. 3. p. 51 f. *Gentiana*. Barrel. Ic. 121. & 97. f. 1. *Gentiana*. n°. 2* Amm. Ruth, p. I. *Gentiana*. Hall. Kelv. n°. 653.

Elle est bien diftincte de la précédente & de toutes les autres espèces, par ses cils ou poils blancs qui bordent les quatre découpures de son limbe. Sa tige est droite, très-souvent fimple > quelquefois un peu ramifiée anguleuse, glabre, feuillée, & haute de trois à cinq pouces & ses

feuilles font étroites-lancéolées ou linéaires-pointues, liffes, droites, & un peu connées. La fleur est bleue, terminée, droite, assez grande, campanulée-tubuleuse, & partagée en quatre grandes découpures ciliées sur les bords, excepté à leur fommet. Cette plante croit dans l'Allemagne, la Suisse, le Dauphiné, les Pyrénées, l'Italie, l'Autriche, &c. aux lieux montagneux. 0 (v./i) Elle fleurit en Septembre.

36. GENTIANE croifette, Fl. Fr. *Gentiana cruciata*. L. *Gentiana corollis quadrifidis imberbibus, fioribus feffilibus verticillatis/foetis connatis vaginantibus*. N.

Gentiana cruciata. Bauh. Pin. 188. Tournef. 81. Morif. Hift. 3. p. 483. Sec. 12. t. y. f. 16. Raj. Hift. 717. *Gentiana 3. cruciata*. Cluf. Hift. 313. *Gentiana minor f. cruciata*. Lob. Ic. 309. *Cruciata*. Dod. Pempt. 343. *Gentiana minor** Cam. epit. 417. *Gentiana*. Hall. P. Jelv. n°. 643. Barrel. Ic. 65. Mill. D&N. 6. Pollich. Pal. n°. 261. Jacq. Fl. Auftr. v. 4. t. 372.

Les gaines que forment ses feuilles inférieures > rendent cette espèce assez remarquable, & la distinguent, ainsi que ses fleurs quadrifides, de la *Gentiane esclépiade*, qui a beaucoup de rapports avec elle. Sa racine pousse des tiges simples, hautes de fix à huit pouces, cylindriques, rougeâtres, très-garnies de feuilles, & ordinairement un peu couchées à leur bafe. Ses feuilles font lancéolées, vertes, glabres, un peu nerveuses, beaucoup plus longues que les entre-noeuds (qui font fort courts), & chaque paire forme une gaine lâche qui enveloppe la tige de distance en distance. Les fleurs font campanulées-tubuleuses (Miles, axillaires & terminées, & comme verticillées dans la partie supérieure de la plante. Le verticille, ou plutôt le faisceau qui termine chaque tige, est le plus considérable, & l'inférieur n'est souvent composé que de deux fleurs opposées l'une à l'autre. La corolle est d'un bleu à son orifice, plus colorée à l'extérieur, & a un limbe médiocre, quadrifide avec quatre appendices très-petits & intermédiaires, qui terminent les plis de son tube. On trouve cette plante en France, en Allemagne, &c. dans les pâturages secs & montagneux, & sur le bord des chemins. 1£ (v. v.) Ses feuilles font croisées (*decussata*); son calice est court. Elle fleurit en Juin & Juillet.

37. GENTIANE feffile, *Gentiana feffilis* Lin. *Gentiana corollis quadrifidis, fioribus accaulibus, foliis ovatis* Lin.

Gentianoides fiore luteo. New. Vcnx. v. 3. p. 20. t. 14. f. 2.

Cette plante a des feuilles fort larges relativement à sa petitesse. Elle ne s'élève que jusqu'à la hauteur de deux pouces, sur une tige cylindrique, feuillée, & chargée de poils blancs qui la rendent rude au toucher. Ses feuilles font ovales, charmées à cinq nervures > & par conséquent ic poils

presque imperceptibles qui les rendent un peu rudes 5 elles sont ouvertes horizontalement, embrassent la moitié de la tige par leur base, & les moyennes ont trois pouces & demi de longueur, par une largeur de deux pouces. Les pédoncules sont très-courts, portent quelques fleurs jaunes & quadrifides. Feuillée trouva cette plante dans les prairies de Buenos-Ayres Jgks bords de la rivière de la P/jw. Ellen l'est par JB Repas de ce genre.

38. GENTIANE filiforme, *Gentiana filiformis*. L. *Gentiana corollis quadrifidis imberbibus, caule dichotomo filiformi*. Lin. Fl. Dan. t. 324. FL Fr. 333-6.

Centaurium palustre luteum minimum. Raj. Hift. 1092. Tournef. 123. Vaill. Par. 32. t. 6. f. 3. *Gentiana caule dichotomo, foliis linearilanceolatis, floribus infundibuliformibus quadrifidis longissime pedunculatis*. Guett. Stamp. 2. p. 30j.

Sa tige est haute de deux ou trois pouces, peu garnie de feuilles, très-déliée, & surpasse à peine l'épaisseur d'un fil ordinaire. Elle est quelquefois simple, mais plus souvent elle se divise en rameaux souvent fourchus, nus, & presque capillaires. Les feuilles sont très-petites, étroites 5 pointues, opposées, à paires rares & distantes 5 celles du noeud inférieur sont quelquefois quaternes. Les fleurs sont petites, d'un jaune pâle, & solitaires au sommet de chaque rameau; elles sont quadrifides, & n'ont que deux lignes & demi de longueur. Leur calice est ovale-turbine, demi-quadrifide, à découpures ovales-pointues. On trouve cette plante en France, dans le Danemarck, &c. aux lieux humides & sur le bord des fangs. (v. v.) Elle fleurit en Juillet & Août.

39. GENTIANE fluette, *Gentiana pusilla*. *Gentiana corollis quadrifidis subclausis, calycinis laciniis linearibus, caule ramojifimo dichotomo, filiformi*. N. • ^

Centaurium palustre minimum, flore inaperto. Vaill. Par. Tab. 6. f. 2. *Gentiana caule dichotomo, foliis linearilanceolatis, floribus infundibuliformibus quadrifidis*. Guett. Stamp. 2. p. 304.

Cette plante est très-différente de la *Gentiane* centaurelle n°. 24. par son port, son feuillage & ses fleurs 5 sa racine pousse une tige haute de deux à trois pouces, filiforme * au moins aussi déliée que dans la précédente, beaucoup plus rameuse & dichotome. Ses feuilles sont petites ^ opposées, linéaires-pointues ou linéaires-lanceolées, & n'ont qu'une nervure. Les fleurs sont aussi petites que dans l'espèce ci-dessus, pédonculées, solitaires au sommet des rameaux & dans leurs dichotomies. Leur calice est partagé jusqu'à sa base en quatre découpures linéaires, pointues, & très-droites 5 la corolle est infundibuliforme, à tube de la longueur du calice, à orifice un peu rétréci, & à limbe petit, quadrifide, peu ouvert La capsule est uniloculaire & bivalve; ce qui ne permet pas de croire que cette plante soit une espèce de *Sarrubra*. Cette petite *Gentiane* croît dans les

environs de Paris, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. (v. f.)

40. GENTIANE quadrangulaire, *Gentiana quadrangularis*. *Gentiana corollis quadrifidis, tubo ventricoso testo, calyce quadrangulati truncato & quadridentato*. N.

Gentiana quadrangularis. Domb. Herb. Peruy.

Petite plante de deux ou trois pouces, glabre * à tige filiforme, un peu dichotome. Ses feuilles sont petites; ovales-oblongues, plus courtes que les entre-noeuds. Les pédoncules sont nus, portent chacun une petite fleur dont le calice est turbiné > tronqué, quadrangulaire, & à quatre dents. La corolle a un limbe quadrifide, médiocre, contracté ou fermé, & un tube presque globuleux, caché dans le calice. Cette plante a été trouvée dans les environs de Lima, aux lieux froids, par M. Dombey. (v. f. in h. Juff.)

41. GENTIANE noireâtre, *Gentiana nigricans*. *Gentiana corollis quadrifidis gymosis infundibuliformibus, limbo pubescente, foliis linearibus angustifimis*. N.

Plantula foliis angustifimis, cauliculis ramofts, flosculis in summitate pluribus in pedicellis privatis prdtenuibus minimis. Raj. Hift. 3. App. 253. n. f. I.

Cette plante devient noire par la dédication. Sa tige est longue de six pouces ou davantage, très-große, lisse, un peu rameuse, dichotome à son sommet. Ses feuilles sont opposées, linéaires, extrêmement étroites, presque capillaires > les inférieures sont longues de plus d'un pouce. Les fleurs sont petites, purpurines ou violettes, nombreuses, & disposées au sommet de la plante en cime corymbiforme. Leur limbe est quadrifide & un peu pubescent à l'intérieur. Cette plante est dans l'Herbier de M. de Juffieu nous en ignorons le lieu natal, (v. f.) Il faudra peut-être la ranger parmi les *Houfonia*, avec lesquels il paroît qu'elle a des rapports.

42. GENTIANS hétéroclite, *Gentiana heteroclita*. L. *Gentiana floribus quadrifidis irregularibus, caule hirsuto*. Lin. Kfent 560.

C'est une plante qui a l'aspect de la *Gentiane* centaurelle. Sa racine est annuelle & fibreuse \ sa tige est droite, haute de sept pouces, quadrangulaire, branchue, dichotome. Ses feuilles sont opposées, sessiles, ovales, entières, glabres, un peu charnues; les inférieures sont arrondies; celles qui se trouvent sous les ramifications supérieures sont en aîgne & très-courtes. Les fleurs sont purpurines, sessiles > solitaires dans les dichotomies de la tige ? elles ont un calice tubuleux, un peu courbe, (trisé * à quatre dents en aîgne \ ligne corolle irrégulière, à tube de la longueur du calice, à limbe partagé en deux parties bifides, les deux découpures supérieures étant droites, tandis que les deux autres sont courbées & renferment ^ à leur base l'anthère la plus grande 5 quatre famines inégales, dont trois fourcnfe-

mées dans le tube, & la quatrième, qui a une anthère plus grande, est fituée à Torifice; un ovaire oblongs à ftyle filiformej flexueux, à ftigmate à deux lèvres, velu intérieurement, à lèvres réfléchies. La capfule est plus cource que le calice, bivalve, s'ouvre avec élasticté, & contient des femences nombreuses. Cette plante croit à la côte de Malabar, dans les champs. 0.

GENTIANELLE, *EXACVM* \ gente de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Gentianes, qui a beaucoup de rapports avec les Gentianes proprement dites, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles fimples & oppofées, & à fleurs terminées, remarquables par leur calice de plusieurs folioles, à angles membraneux & comme ailés.

CA & ACTJRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre, 1°. un calice de quatre folioles (rarement de cinq) droites, carinées, & perfiftantes; 2°. une corolle monopétale, infundibuliforme ou hypocratériforme > à tube fouvent gjobuleux ou enflé, & à limbe partagé en quatre divisions (rarement cinq) ouvertes; 3°. quatre ou quelquefois cinq étamines, dont les filamens attachés au tube de la corolle, portent des anthères-objongues; 4°. un ovaire fupérieur ovale ou oblong * chargé d'im ftyle de la longueur de la corolle, i ftigmate épais, bilobé ou bifide.

Le fruit est une capfule ovale ou oblongue, un peu comprimée, marquée d'un fillon de chaque côté, biloculaire & palyfperme.

La feule diffin&ion qui fepare ce genre de celui des Gentianes, fe tire de la confideration du calice polyphylle, ayant des angles membraneux, & de celle du fruit biloculaire.

E S P È C E S.

I. GENTIANELLE blanche, *Exacum albens*, L. F. *Exicum foliis fubdecurrentibus, flammifluis exfcttis*. L. F. Suppl. I&J.

Centaurium fubrotundis foliis > floribus comofis J. L. Afr. 207. t. 74. f. 4. *Exacum pedunculatum*. L.

Sa racine, qui est annuelle, pousse une lige haute de quatre ou cinq pouces, herbacée, glabre, tétragone, dichotome > en cime à son fomme. Ses feuilles font en cœur, prefqu'amplexicaules, un peu charnues, lifles, décurrentes par leurs bords. Les fleurs font blanches, viennent en cime terminée^ les unes à l'extrémité des derniers rameaux, & les autres dans les dichotomies. Elles ont un calice de quatre folioles ovales-pinnées, carinées > droites, perfiftantes \ une corolle hypocratériforme, à tube un peu plus long que le calice, & à limbe partagé en quatre jdlcoupures ovales; quatre étamines dont les filamens très-courts portent des anthères oblongues, j&antes hors du tube, oia^ qui ne

font point fpparentes lorsque le limbe de la corolle est reflerré. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. ©. (v.f.) Linné pèdonnoit pour fynonyme de son *Exacum pedunculatum*, le *Centaurium minus hypericoides*, &c. de Plukndft (Mant. 4). & Tab. 343. f. j.), qui parok être une plante fort différente de celle dont il est ici question.

2. GENTIANELLE^ tiorée, *Exacum aurcum*. L. F. *Exacum foliis ftilibus, fiaminibus exfertis*. L. F. Suppl. 113.

Centaurium minus aurcum, fofculis numerosis JEtkiopicum. Pluk. Aim. ^4 l'ab. lyj. f. 3.

Les fleurs, dans cette efpece, font jaunes j plus petites & plus nombreuses que dans celle qui précède. Sa tige est haute de trois ou quatre pouces, droite, menue, glabre > un pen anguleufe, fimple inférieurement, braxhue, dichotome j & en cime à son fommet. Le^ ieuilles font oppofées, prefqu'ei coeur ou ovales, fettilles, plus courtes que les encre-noeuds, & même à paires un peu diftantes. Les fleurs font pèdonculées * & diffoofées en cime corymbiforme, bien garnie. Elles ont un calice de quatre folioles droites, ovales, pointues, concaves en dedans, carinées fur ledos, & un peu fcarieuses fur les bords > une corolle hypocratériforme, une fois plus grande que le calice, à limbe partagé en quatre découpures lancèolées, auffi longues que le tube. Les étamines font faillantes hors du tube > mais elles ne font à découvert que lorsque le limbe n'est point refferré. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par IVL Sonnerat. (7°). (v.f.)

3. GENTIANELLE en cœur, *Exacum cordatum*. L. F. *Exacum floribus quinquefidis, calycis folio* Us cordatis ftrialis*. L. F. Suppl. 124.

Centaurium perfoliatum, florum calyce membranaceo ventricoso. Burm. Afr. Z08. t. 74. f. J. *Centaurium perfoliatum JEtkiopicum, fiefculis cxiguis favefcantibus ex calyculis magnis quarrinatis erumpentibus*. Pluk. Aim. 94. t. Z75. f. 4. *Centaurium Capense minus, capfula quatuor tilis donata*. Seb. Mpf. 1.1. 11. f. 7. *Gsr.tiana taxacoides*. L. i

La forme remarquable des folioles de ses calices rend cette efpece bien diftinfte; elle s'élève à la hauteur de cinq à fept pouces, fur une lige herbacée, glabre, un pen anguleufe, Sc dichotome dans fa partie fupérieure. Ses feuilles font oppofées, feifles, en cœur, pointues, lifles, plus courtes que les entre-noeuds. Les fleurs font jaunes, plus grandes que dans les efpeces ci-deflus^ portées fur des pèdoncules courts, ftrdifpoofées au fommet de la plante en cime corymbiforif. es !es unes terminent les ramifications, & les autres font folitaires dans les dichotomies. Le calice est pentagôn, compofé de cinq folioles eh demi-cœur* pointues, droites, carinées, ftriées obliquement, un peu concaves & fymbiformes par leur côte

intérieur, se prélevant en leur angle dorsal une aile membraneuse, presque demi-circulaire, qui forme leur côté extérieur. La corolle est hypocratérisiforme, a un tube grêle, plus long que le calice, légèrement renflé sous le limbe & à sa base, & terminé par un limbe à cinq lobes ovalgso-blongs, ouverts en rosette. Les étamines sont courtes, nonfaillantes, 8 placées à l'orifice de la fleur, dans le petit renflément du sommet du tube. Cette plante croit au Cap de Bonne Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. ©. (v. / ;

4. GENTIANELLE pourprée, *Exacum purpureum Exacum floribus quadrifidis, calycibus quadranguhribus, foliis sessilibus oblongis acutis*. N. *Exacum (Guianense) foliis connatis oblongis acutis trifloris purpurascens*. Aub. Guian. (2. t. 16. f. 1.

3. *Idem foliis angustioribus. Centaurium minus Brasilianum*. Breyn. Cent. p. 105. t. 47.

Sa racine est annuelle, menue, ramifiée & fibreuse elle pousse une tige haute de six à huit pouces, cylindrique, branchue & dichotome dans sa partie supérieure. Les feuilles sont opposées, sessiles, lancéolées, très-pointues, glauques, uninerves. Les fleurs sont purpurines, quadrifides, pédonculées, foliaires, axillaires & terminales. Leur calice est composé de quatre folioles oblongues, aiguës, droites, carinées, ayant pour angle dorsal une aile membraneuse, un peu crépue ou frangée le limbe de leur corolle est à quatre lobes obtus. Les étamines, au nombre de quatre, sont inégales (deux plus grandes & deux plus petites), & ont à la base de leurs filaments deux petites écailles pointues. Cette plante croit à la Guiane, dans des lieux humides. ©. La plante se paroît n'en différer que par ses feuilles plus étroites & presque linéaires elle croit dans le Brésil.

f. GENTIANELLE violette, *Exacum violaceum. Exacum corollarum limbo quadrifido acuto, caule subfiliformi, foliis minimis*. N.

Exacum (tenuifolium) foliis linearibus Jtoribus violaceis. Aubl. Guian 70. Tab. 16. U.

Sa tige est fort grêle, presque filiforme, haute de six ou sept pouces, dichotome dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont très-petites, pointues, opposées, viennent par paires distantes. Les fleurs sont violettes, petites, un peu pédonculées, naissent aux extrémités des rameaux & dans leurs dichotomies, & ont chacune au-dessus de leur calice deux petites bractées linéaires-pointues. Leur corolle est infundibuliforme, plus grande que le calice, & a son limbe partagé en quatre lobes aigus & ouverts. Les étamines sont égales entr'elles. Cette plante croit à la Guiane, dans les lieux humides. ©.

6* GENTIANELLE ponctuée, *Exacum punctatum*. L. F. *Exacum foliis brevissimi petiolatis oblongis*

trinnervis punctatis, staminibus exsertis. Lin. F. Supp. 114.

elle est plus grande que les espèces (n^o. 1, 2 & 3) qui précèdent? ses feuilles sont oblongues* trinerves, à pétioles très-courts, ponduces & glanduleuses commecelles du Millepertuis. La corolle est bleuâtre, à étamines jaunes & fail-lances. Cette plante croit naturellement dans l'Inde.

GERANION ou BEC-DE-GRUE, GERANIUM *tri/tr*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des Malvacées, qui a beaucoup de rapports avec les Monardes, & qui comprend un très-grand nombre d'espèces, herbes ou arbriffeux, k feuilles stipulées, opposées ou alternes, & à fleurs pédonculées, d'un aspect agréable, auxquelles succèdent des fruits à cinq coques, terminés chacun par un long bec anguleux que Ton a comparé au bec de la grue.

Not a. L'article en entier qui comprend ce genre nous a été communiqué par M. l'Abbé Cavanilles un peu avant la publication de sa quatrième dissertation, dont les Geranions font le sujet. Nous présentons ici son travail sans y faire le moindre changement \$ mais nous nous sommes permis de temps en temps quelques observations que nous avons placées sous les espèces qu'elles concernent, & que nous avons eu soin de distinguer par une astérique (*) mise en tête, & par les trois lettres initiales de notre nom (Lam.) litées à la fin. Nous y avons aussi ajouté quelques espèces que nous avons observées depuis la communication de cet article. Lam.

SUR LES GERANIONS,

Par M. l'Abbé Cavanilles.

Le genre des Geranions, un des plus nombreux de la Botanique, & très-intéressant par la beauté de la plus grande partie des espèces qu'il comprend, demandoit un soin particulier &: une étude approfondie \$ ce que j'ai tâché de faire dans ma quatrième dissertation dont cet article est extrait. Plusieurs Botanistes, entr'autres le célèbre Jean Burman, ont voulu partager en deux genres j, dont l'un embrasseroit les espèces à fleurs régulières, & l'autre les irrégulières j mais le nombre constant & la forme des cinq capules dont le fruit est composé, & les dix divisions ou filets qu'on voit toujours sortir de l'anneau qui environne le germe (Tovaire), m'ont obligée à réunir sous le même nom générique les cent vingt-huit espèces dont je vais traiter. Je les partage cependant en deux sections, dont la première contient toutes les espèces à fleurs régulières, & la seconde, celles à fleurs irrégulières. Toutes les deux se trouvent subdivisées en plusieurs parties pour faciliter l'étude de ce genre, & un seul coup-d'oeil jeté sur le tableau suivant

pourra suffire à déterminer & trouver Tefpèce qu'on voudra chercher.

Le grand travail que j'ai été obligé de faire pour traiter avec dignité ce grand genre, m'a fait voir plusieurs règies que je m'en vais rapporter fous le titre *A'observations*. La Botanique fera des progrès rapides, quand les Botaniftes faifront tous les rapports & toutes les loix que la nature a donnés aux végétaux, & quand ils ^feront plus curieux de découvrir ce qu'elle paroît cacher, que d'amaffier (implement fes produ&ions.

OBSERVATIONS

Pour les efpèces à fleurs régulières.

1°. Le calice eft compofé de cinq folioles quelquefois réunies par la bafe, & fouventterminées par une petite barbe. De ces cinq folioles, deux font extérieures, deux intérieures, & la cinquième en partie extérieure, & en partie recouverte par les deux extérieures.

2°. On voit prefque toujours dix dries longitudinales j diftribúées entre les cinq folioles, de manière que chaque foliole extérieure en ait trois, chaque intérieure une > & la cinquième deux.

5°. La corolle eft compofée de cinq pétales ouverts en rofe, dont les onglets font croits & attachés à la bafe de Tanneau ftaminifère, alternant avec cinq petites glandes. Ces pétales s'allongent plus ou moins, s'élargiffent & font échan-crés ou entiers.

4°. Quand la fleur a dix énmines fertiles, on eft sdr, i^ que les pédoncules font uniflores ou biflores, jamais multiflores; 2°. que les capfules font ovoïdes 5 3°. que Tarifte ou barbe qui termine chaque capfule fera fans poils, & fe repliera en fpirale vers le fommet du fstyle.

5°. Quand les pédoncules font multiflores, on eft fdr, i°. que les pétales font entiers; 1°. que des dix filets il y en a cinq alternativement plus courts & fans arithères; 3°. que les capfules font aiguës à la bafe} 4°. que Tarifte qui les termine aura des poils & s'entortillera comme une ficelle, fans jamais fe replier en fpirale vers le fommet du fstyle.

6°. Quand les pétales font, U M . . . iis, on eft fur que les capfules font ovoïdes, & que Tarifte fans poils eft repliée en fpirale.

7°. Quand la capfule eft ovoïde, on peut dire que Tarifte fe repliera en fpirale vers le fommet du fstyle, & qu'elle n'aura pas de poils.

8°. Si la capfule eft ovoïde, l'arifte qui la termine fera dépourvue de poils, & elle fe repliera en fpirale vers le fommet du fstyle.

9°. Si au contraire la capfule a la bafe aiguë » Tarifte s'entortillera en fpirale comme une ficelle, fe fera ornée de poils.

Pour Us efpèces à fleurs irrégulières.

v alicé eft prefque toujours monophylle *

partagé en cinq lanières, dont la fupérieure plus large eft droite, les autres font réfléchies.

II°. La corolle eft un peu penchée, be compofée prefque toujours de cinq pétales, dont les deux fupérieurs font plus larges, plus longs, & refléchis enarrière, comme Tétendard dans les fleurs papillonacées \$ ils font ornés de taches plus foncées, longitudinal, plumeufes.

11°. Au lieu del'fej glandes, dont ces fleurs font dépourvues j on voit un tuyau qui commence entre l'infertion des deux pétales fupérieurs fe le calice, lequel fe prolonge plus ou moins dans l'intérieur du pédoncule, dont la fin eft marquée prefque toujours par une boffe. On ne connoit pas encore l'ufage de ce tuyau \$ mais je fou^onne qu'il fert à rendre plus légère la partie fupérieure du pédoncule, & à le faire pencher en avant, pour faciliter la fécondation du germe. Voyt{ la Préface de ma quatrième differtation.

ij°. L'anneau qui environne le germe eft partagé en dix parties ou filamens, dont le nombre des fertiles ou antherifères ne paffe jamais de fept * & quelquefois il y en a feulement cinq.

14°. Les filamens ftériles ne fe trouvent jamais aux environs du tuyau, mais dans la partie diamétralement oppofée.

1 j°. Les capfules font toujours à bafe aiguë, & leurs ariftes font ornées de poils & fe tordent en fpirale.

Pour toutes Us efpèces.

16*. Le germe eft pentagone, rétréci par en bas j le fstyle pyramidal a cinq panneaux, court au commencement, & long à la fin, accompagnant le fruit. Les ftigmates font au nombre de cinq, connivens au commencement, & après refléchis.

17°. Le fruit eft compofé de cinq capfules, prefque toujours à une femence ovoïde, ou allongée & pointue par la bafe, & terminées (les capfules) par une arifte nue, ou ornées de poils dans la furface intérieure.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Le calice eft fimple, à cinq folioles, ou partagé en cinq lanières perfiftantes.

La corolle a cinq pétales égaux ou inégaux, attachés au bas de Tanneau ftaminifère.

Cinq glandes alternant avec les onsets des pétales, ou un tuyau plus ou moins pro¹/- ^ ' . T M ~ l'intérieur du pédoncule.

Dix filamens égaux ou inégaux, réunis par b bafe en anneaux j cinq, fept, dix antheres ovoïdes, allongées, verfatiles.

Le germe pentagone rétréci par le bas, vn fstyle pyramidal, cinq ftigmates.

Le fruit, compofé de cinq capfules pr ~ , M . . . 1 jours monopennes, & terminées par une arifte.

Les femences ovoïdes ou allongées & pointus par le bas.

TABLEAU ANALYTIQUE DES GERANIONS.

Corolles régulières ; cinq glandes atternes avec Us onglsts des pitales.

Pédoncules uniflores.

- i. G. à grandes fleurs.
- 1. G. épineux.
- 3. G. fanguin.
- 4. G. couché.
- j. G. ranunculoïde.
- 6. G. chamaedryoi'de.
- 7. G. à fletirs fcifiles,
- 8. G. de Sibérie.

Pédoncules biflores.

Pétales bifides ou Ichancrés

- 9. G. tubéreux.
- 10. G. diilcqué.
- 11. G. colombin.
- 12. G. blanchâtre.
- 13. G. mauvin.
- G. pigmée.
- 14. G. lanugineux.
- 1j. G. moliet.
- 16. G. des Pyrénées.
- 17. G. cendré.
- iō. G. lupinoïde.
- 19. G. argenté.
- 20. G. de Ephème.
- 21. G. de Qroline.
- 22. G. ftrié.
- 23. G. noueux.
- 24. G. réfléchi.
- 2;. G. d'lbciie.

Pétales entiers.

- 16. G. livide.
- 3. G. des prés.
- 3. G. des marajs
- 29. G. batrachioi'de.
- 30. G. à grandes racines
- 31. G. taché.
- 32. G. aphodéloi'de.
- 33. G. luifant.
- 34. G. à feuilles rondes.
- roberdn.
- 36. G. riltné.
- 37. G. long bee.
- 38. G. botrys.
- 39. G. maritime.
- 40-G. d'Ethiopie,

Pédoncules multiflores.

¹ *Feuilles entières ou lobhs.*

- 41. G. à feuilles épaifles.
- 42. G. malacoïde.
- 43. G- à feuilles d'Héliocrope.
- 44. G. à feuilles glauques.
- 4j* G. de Chio.
- 46. G. des rives.
- 47. B. arduin.
- 48. G. incarnat.
- 49. G- de Barbaric.

Feuilles pinnefsM

- jo. G. glanduleux.
- J1. G. de roche.
- j2. G. de montagne.
- 53. G. de Rome.
- 54. G. cicutin.
- \$ j. G. cerfeuil.
- j6. G. mu(qué.
- 57. G. lacxmé.
- jS. G- dconnier.
- 59. G. des Alpes.

S U I T E D U T A B L E A U .

CorolUs irrégulières ; un tuyau particulier prolongé dans l'intérieur du pistil.

<i>Ftuilks tachies (une bande circulaire.</i>	<i>Ftuillts non tachies*</i>		
	<i>Feuilles entières ou presque entières.</i>	<i>Feuilles lobies ou ternies.</i>	<i>FeuilUs pinnies.</i>
(Jo. G. des Jardins. * G. à bord blase. 61. G. tétragon. 62. G. ombilic.* 63. G. tabulaire. 64. G. à longs pédoncules. Sy. G. aichimilloide. 66. G. à cinq lobes.	67. G. cilié. 68. G. à longues feuilles. 69. G. à trois pointes. 70. G. lancéole. 71. G. à oreillettes. 72. G. onagre. 73. G. glauque. 74. G. à feuilles ovales. 75. G. à feuilles d'œuf. 76. G. à feuilles d'œuf. 77. G. aigrelet. 78. G. hybride. 79. G. à feuilles en cœur. 80. G. à feuilles d'Hermines. 81. G. cotyledon. 82. Q. entonnoir. 83. G. odorant.	84. G. d'Afrique. 85. G. althéoidé. 86. G. à feuilles durables. 87. G. tachant. 88. G. papillonacé. 89. G. à feuilles de Vigne. 90. G. à fleurs en tête. 91. G. groffularioide. 92. G. vifqueux. 93. G. à feuilles de Chêne. 94. G. fœcabre. 95. G. àpre. 96. G. hispide. 97. G. bicolor. 98. G. lobé. 99. G. thymelæoïde. 100. G. biflore. 101. G. panaché. 102. G. articulé. 103. G. crépu. 104. G. fuave. 105. G. éclatant. 106. G. à deux feuilles. 107. G. ftipulacé. 108. G. infide. 109. G. terné. 110. G. liflé. 111. G. alcéoide. 112. G. à feuilles d'Auronne.	113. G. pinné. 114. G. à feuilles d'Aftragle. 115. G. capillaire. 116. G. heriflé. 117. G. des fables. 118. G. prolifère. 119. G. pinnatifide. 120. G. à feuilles de Santoline. 121. G. fluet. 122. G. à feuilles de Carotte. 123. G. triflé. 124. G. à grandes ftipules. 125. G. multifide. 126. G. frutescent. 127. G. à feuilles de Coriandre. 128. G. à feuilles de Bétoine. 129. G. férulae. 130. G. goutteux. 131. G. charnu.

PREMIERE SECTION,

Continent Us tpeets * fears regulicres & d
cing glandes.

• 5. I. Pidentities uniflores.

1. GERANION a grandes fleurs, *Geranium grandiflorum*. *Geranium pedunculis simplicifloris unifloris*; foliis tripartite - tjikliifidis, **tinatn** bus; caule arforea. Burm. Ger. n°, i. Cavanilles > \ Art. it. n°. 267. Tab. 7j. f. 1.

Geranium fruticiflorum incanum; fore m±i^{no}, lutea, dent & IO. Bumi. Aft- 88. Tab. \$4. f. I. *Geranium Africanum*, Jlore Ititeo amplo, foliis Abfmhl pontici- Herb. Fred. Ruifch. *Geranium ahroianifot'io fort ampüijimo femine Jure*. Herrn. Cat. li. f. 1; Af. pp. \± Gri<lutn tEr, ut> \ lium. Liu. Spec. PL Vdl. 1. p. 87.

La rise de cette pianrc est ligncuJ?; ell. est trts-rametile, feV fes rrmicauX mituvs, fubdn^{ies}, charge's d'une cfbccc tic laine. Lei fenjltes font pinnces, niu)tifi<jcs, & le< pinnules lini. Turcs binfides. Les fleurs (ont folitaires & foutenu: par des ptdoncules longs & hriifcs JL¹ prtis5. Les petales grands, frJtjcs a leurs extrtinnit's, Be de couleur jaunatic. Les piftilb (felon M. B>rsnan) font au nombre de cmq, Sflc s flignates venidfonncs. Cetre pbnte emit dans l'Afrique. h.

Norj, Le port de cotte plante, 8c fur-tout celui des fleurs folitaires, grandes, a peralcs rraD^t's, ainfi que le calicc₃ parott U rapprocherdu Monfonia : cotnmejc nai jamais eu aucun echantillon, je ne puis pas la determiner pour le •prt'fenr; mm clle ell trt-s-difF^iente de h plante nomnee par Burman dans les plantes d'Afrique, *Itur...culo platycarpas*, dam Linnir a i*it Con Ctclam,

1. GERANION cpineuy, *Geranium finofum*. *Geranium cau.lt ctWnoJo nodofo*, fpinis fubulatis, foliis cunriffirmigus, reflexa, peduncuUs unifloris. Part 21. if. 168. Tab. 7%. i 2.

Gercxiuni spinofum & nodoptm, foliit rtflexis. Biirm. Afr. 18. Tab. 31. *Geranium ptdunculis Jitnpiicibus, itKifloris ffoliis cutuiform'tlmi, firsuo-fit*, rjmis nodofts, Jpnufcris, Burm. Ger. n°. i. *Gtrafium pedunaitis, unifloris, caule car aofa, noduiafa fpiniifi, lifar. is flrici-s*. L- ip. UI. n*. 66.

La racine de cette plante extraordinaire eI fim- ple, pivotante, tc a pcine fibretiie ^ tie laqpcle s'el n n e rige droite, rameufc, rourte,, mais epaiffe, ft parfcmee de tubercules arrondis, Sur- nus; glabres; ta- minés chacun par une epine roide, agaf, noifitfe

La rcuilles feint prefqec fefiles, oj- pofles, cunertofes, relechies, Les "etrs font folitaires, pedonculees, a cinq petales cn- tiers, d'un pourpre blanc, & plus grands c- tele calice, dont les cinq folioles fe terminent par une petite poi ou Li::be. Les etamines font au on- ore de dix, i toutes fertiles,

Je ne Connis pas le fniitte certeefptfo;, qui nur.qtte dans le petit txlianrjUon cue M. Thun- berg : n'a communiqn?. Lttecici: dans le Gap de Bonne-Efperance. 17.

* 11 exifl; vraifcnibhWonent une variety de cctt. efpece; car je "iisedtf les riges Jttics cVrun deflin d'un *Geranioa ipineux* qui diffCre de celui qui a figure¹ BuifUVi, en ce que fes tiges (qui ontcharnucs, cylitidriques, rameufes, ecu:tes, de l'epaiffeur du doix) ne font prefqtie point tube < culeufes, &: en ce que f;s feujtlcs (qui lone cuniformcs, rctues, un pcu echancr;:s a leuc fommet) ne font point creneleesfur les cotes. En faiant fechet les ttges de ce *Geranion*, dies perdent leurs epiues & teftent tout-a-fair nues; A dans cct t'tat un les allume >r un< extreniiti; , elles boillent comme une bougie, 3; repandent une odcur.d'en<ens tres-agreable. L<tm.

J. GERANION languin, *Geranium fanguititum*, *Geranium caule articu- Vito, rtibra, ktff idn*; •foliis orbiculatis profana 5 --partIris; laciiis cris dis; ptdunculis folitariis, fongiflimis, tnfioris; articu- latis. Cav. Parr. 21. n*. 169. Tab. 76. f. t.

Geranium ptdunculis unifloris, foliis (juin'jue- partitis, trifidis, orhuulatis. Un. Sp. 1^o. n°. 65. **Burm. Ger. n°. 3. Geranium fanguineum maxima fan.** Bauli. 1 in. jiS- n°, 4. 1ourneK 267. Morif. Hift. 2. Sec. 5. t. 16. K 17. Lamarck. Fl. Ft. 672. n°. n. Qucr & Ortega. R. Efpag n°. JI. Bulliardj Herb. de la France, figure parfaite. **Cem- niyam**, VII. hmatodts* Cluf- Hift. 66. v. p. CI. cir. fig. Panon. 411. *Geranium pedunculis fiaptiitiiiai unifloris*. Hort. Cliff. 34J. *Gtr&niun*. Hall. Iklv. n\ 930.

Les tiges de cette plante font rougeatrcs, droi- tes, un pfu ranwufes, noueules, heruT^ei de poils, & s'elevent jufqu'a un pied & demi. Ses feuilles, prefque d'egafc longueur que les pifrio' les, font oppolces, arrondics, 8c profondement decouples en cinq a fept lobes etroits, la plupart trifides. Ses flours font gmndes, de couleur rouge on violate, & pnrtces fur di longs pedortculci axillaiies & foliiaires, droits jufqu'a l'arnclua- tion oil fe trouvent deux ftipulcs, &* reftechus quand ils portent le fruit. Les p&aLes font lepre- inent t'chancres, & plus grands que le caict*, dnr.tlt:s fulinles font terttiiees pjr line barbe. Les filam:ins font au nfmibre de dix, tons feniles. Les capfula font tr^s-fouveni dJfpermes, • les femences noires. On trouve cette planre en fleur dans les bois 8cle3 pr^s Cc verts, depuis le mois de Mai jufqu'iau mois de Juillct. V. (y. v.)

* Elk tilt aUringente & vulnetaire. (Allion. Fl-Ted. a*. 1411*.) fatn.

Norn. J'ai cultive une plante qui eft trc'S-coin- mun • dans le pls s-bandes du Jardiadp Koi, laquelle me paroît une variety de celle ti; die eft plus petite dans toutes les p trdw, & les riges un peu couchees pres de h radne : die fait le paffage entre l'efpece preccedente & celle qui fuit.

4. GERANION couché, *Geranium prostratum*. *Geranium cauU pffrtrato nofthfo, nodis ifthiatis; folijs vppofitis, profunde quinquelobatis > lobis trifidis * corolis roffeis variegatis*. Cav. Part. 22. n°. 270. Tab. 76. f. 3.

Geranium Hdtmatodes Lane aftrenfe, forte intervariegato. Dill. Elth. p. 165. Tab. 136. f. 163. Lin. Sp. Pl. n°. 6j. *Geranium H&matodes fiore variegato*. Tournef. Inft. 167. *Geranium Hematodes fiore pallido minore > ftriis rubris, varicolon*. pluk. Aim. 168.

Cette espèce, que MM. Linné & Burman ont confondue avec la précédente, est tout-à-fait différente. Ses tiges, à peine d'un pied de longueur, sont toujours couchées, noueuses, rameuses, & veloutées; ses feuilles opposées, sont plus grandes que leurs pétioles, & découpées profondément en cinq lobes trifides: elles ont à la base de ceux-là deux stipules larges & pointues. Les fleurs sont belles, d'un rose clair, & bigarrées de lignes plus foncées; les étamines sont dans l'espèce précédente, mais les capsules sont monospermes. Elle croit en Angleterre & dans la Suède, & fleurit au même temps que la précédente. b. (v. v.)

* Le *Geranium H&matodes purpureum parviflorum, italicum* de Darrellier (Ic. 67.), paraît pouvoir se rapporter à cette espèce. Lam.

f. GERANION ranonculoïde *Geranium ranunculoïdes. Geranium pedunculis longissimis, unifloris, foliis orbiculato-multifidis, radice tuberosa*. Burm. Ger. n°. 4. Cav. Part. 21. n°. 271.

Geranium Africanum tuberosum, folio ranunculi, fiore pallido, maculis & stella purpurea notato. Boerh. Lugd. i. p. 263. n°. zi.

Cette plante, d'après la description qu'en a donnée M. Burman dans Tonvrage cité, est herbacée, & elle a de longs rameaux dichotomes. Ses feuilles sont multifides > à lanières inégales > trifides, dont celle du milieu est très-longue. Ses fleurs sont bleuâtres, grandes, à pétales égaux > entiers, & marquées par une tache purpurine: elles sont soutenues par des pédoncules soit axillaires, de six polices de longueur, qui se trouvent ornés de bractées (sans la partie supérieure, comme dans le *Geranium sanguin*, avec lequel cette plante a du rapport. Elle croit en Afrique.

6. GERANION chamoedryoi'de, *Geranium chamcedryoides: Gemmum acaule, foliis radicalibus, parvis orbiculatis, cordatis > crenato incisifolij scapulis unifloris, bracteatis** Cav. Part. 22. n°. 272. Tab. 76. f. 2.

Geranium fistivum minimum, jupinum > Alpinum, chamcedryoides, fiore albo variegato. Paul. Boccone. t. 126. *Geranium minimum chamcedryoides*. Tournef. 269. *Geranium parvulum, pedunculis radiatibus, nudis, unifloris, floribus penndris*. Scopoli. Delic. Flor. p. 8. t. 3. *Geranium*

gis, trilobis, v / quinquelobis, inciso-crenatis*. Murray in Comm. Gott. 1780 > p. 11. t. 3.

Cette petite plante a des racines fortes, pivotantes, recouvertes d'une écorce noirâtre. Ses feuilles sont toutes radicales > nombreuses, & ferment une touffe ou un gazon bas, bien garni. Elles sont petites, cordiformes, un peu arrondies, crénelées, incisées, très-glabres & luifantes, soutenues par des pétioles de deux pouces > sur lesquels on voit quelques poils. Ses fleurs sont blanches > un peu en cloche, à pétales oblongs, entiers, ouverts, plus grands que le calice, dont les lanières se terminent en une pointe particulière: elles sont soutenues par des pédoncules radicaux > transparents, plus longs que les pétioles > ornés de deux bractées opposées très-petites. Chacune des fleurs a cinq filamens fertiles, & autant de stériles plus courts; les anthères sont jointes. Les cinq capsules dont son fruit est composé, sont tomenteuses, aiguës par la base, & terminées par une arête courte, qui s'entortille en spirale. Elle croît dans le Mont St. Michel de l'île de Corse, fleurit depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Avril. (v. v.)

7. GERANION à fleurs fertiles, *Geranium fecundiflorum. Geranium radice napiformi squamosa; foliis subrotundis, septempartitis, laciniis trifidis > floribus subfecundifloris* Cav. Part. 22. n°. 273. Tab. 77. f. 2.

Geranium floribus fecundifloris, purpurascens. Commerf. Herb.

La racine de cette plante est grosse & couverte d'écaillés; principalement dans la partie supérieure, où elle se partage souvent en deux branches très-courtes ou davantage; elle pousse un nombre considérable de feuilles arrondies & découpées en sept lanières trifides, soutenues par des pétioles longs de trois pouces, lesquels ont à leurs insertions une stipule décurrense, bifide, qui les rend comme aîlées, à lanière de plusieurs espèces d'Afrique. Ses fleurs sont nombreuses, solitaires & presque fertiles, deux fois plus grandes que le calice: celui-ci est ovoïde & velouté, & profondément partagé en cinq lanières terminées par une pointe particulière. Les pétales sont purpurins, & les capsules ovoïdes, terminées par une arête courte, mais large, qui se roule en spirale vers le sommet du style. Elle croit au détroit de Magellan, où elle a été trouvée par Commerf. (v. f.)

8. GERANION de Sibérie, *Geranium Sibiricum Geranium cauU herbaceo villosissimo, foliis oppositis, quinquepartitis, pedunculis subunifloris*: Cav. Part. 22. n°. 274. Tab. 77. f. 1.

Geranium pedunculis subunifloris, foliis quinquepartitis acutis, foliis linatifidis. I. in. !*p. I. n°. 64. Bur. Ger. n°. 4. Jacq. Hort. Vol. 1. t. 18. *Geranium pedunculis unifloris, foliis gulanibus, quinquelobis, ferratis*. Hall t. I.

Ses tiges font nombreufes, très-rameufes, herfaécés, longues d'un pied & demi, très-velues & un peu rougeâtres. Ses feuilles font oppofées, plus courtes que les pétioles, tendres, pubefcent<es, partagées en cinq lobes plus larges au milieu qu'aux extrémités, & ornées de quelques grandes dents. Il y a deux ftipules de chaque côté du pétiole. Ses fleurs font axillaires, font foutenues par des pédoncules lorifés, très-fouvent uniflores. Les pétales font plus grands que le calice, dont les folioles fe terminent par un petit filet, & ils font d'un pourpre blanc, marqué de trois raies plus foncées. Chaque fleur a des étamines fertiles, dont les anthères blanchiffres font entourées d'un bord bleu. Elle croit dans la Sibérie & dans la Chine. ©. (v. v.) L'excmplaire de la Chine a été envoyé par le P. d'Incarville, & fe trouve chez M. de Juffieu, n°. 24.

Obferv. M. Jacquin a dit que les tiges font glabres je les ai toujours vu très-velues. M. Burman affure que les feuilles font pinnatifides & partagées en hnières jufqu'au pétiole; mais je les ai toujours obfervées comme les repréfente ma gravure.

* Ce qui rend cette efpece remarquable, ce font fes petites fleurs communément folitaires au fommet de chaque pédoncule, fes pétioles & fes pédoncules velus, blanchâtres & prefque cotonneux; enfin, les ftipules prefque fcarieuses, fe terminant en filet fctacé. Le bec du fruit eft pubefcent. Lam*

S. II. Pédoncules biflores.

A. Pétales bifides., au éckancrés.

9. GERANION tubercux, *Geranium tuberosum*. *Geranium foliis albicantibus multipartitis > lac ini is linearibus fubpinnatis, obtufis, pedunculis binis, aut bifloris, petalis emarginatis.* Qm. Part. 22. n°. 27j. Tab. 78. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, foliis multipartitis, laciniis linearibus fubdivifis, obtufis, Lin. Sp. Pl. n°. 42. Hort. CK ff. J4? n°. 3. Burm. Ger. n°. 9. Dod. Pempt. p. 6c, fig. Geranium tuberosum majus. Baoh. Pin. n°. 9. Tournef. Inf. 2⁷. Alorif. Hift. ScSt. J. t. 16. f. 21. Geranium bulbosum. Lob. Hift. 377. & Ic. 661.

La racine de cette plante eft profonde & tubercueufe il s'en élève plufieurs tiges droites, cylindriques, bifurquées & hautes d'un pied. Ses feuilles font oppofées, plus grandes que leurs pétioles, & partagées jufqu'à ceux-ci en cinq lamelles Kneaires, obtufes, un peu pinnées, & quelquefois repliées. Les ftipules font courtes & ovoïdes. Ses fleurs font d'un bleu clair, friées, plus grandes que le calice, dont les folioles font le plus communément terminées par un filet rougeâtre elles font terminées par des pédoncules droits, axillaires, deux, & biflores

quand ils font folitaires. Les dix anthères font brunes, & les ftigmates rouges. Toute la plante est un peu blanchâtre. Elle croit en Angleterre, en Italic, & fleurit au mois de Mai. If. (v. v.)

* Ce GeranL-m beaucoup d'élégance : on le diftingue au premier coup-d'oeil par un feuillage d'Aconit très-découpé, & V par de grandes fleurs d'un pourpre blanc, qui lui donient un aspect fort agréable. Lam.

10. GERANION diffequé, *Geranium difctum*. *Geranium caule villofo, tre Hiu fculo, foliis quinquepartito trifidis; pedunculis bifloris, folio brevioribus.* Cav. part. 22. n°. 276. Tab. 78. f. 2.

*Geranium pedunculis bifloris, foliis quinquepartito trifidis, petalis emarginatis, longitudine calycis, arillis villofis. Lin. Sp. Pl. n°. 61. Geranium pedunculis bifloris, foliis quinquepartito multifidis * caule glabro, erecui fculo. Dunn. Ger. n°. if. Lin. Cent. I. p. 21. n°. 62. Geranium columbinum maximum, foliis diffeclis. Tournef. Inf. 268. Lamarck. Fl. Fr. 672. n°. 16. Quer & Ortega. Flor. Hifp. n°. xiv. Geranium columbinum maximum, foliis imis ufque ad pediculum difidis. Morif. Hift. 2. p. 5 n. Sec. f. t. 3. f. 5. Vaill. B. Par. r. 1 f. f. 2. Ger. Hull. Helv. n°. J37.*

La racine de cette plante eft pivotante, garnie de fibres capillaires. Ses tiges font rameufes, généralement velues, foibles, plus ou moins droites, & longues d'un pied, ayant leurs articulations enflées. Ses feuilles font prefque glabres, & portées fur de longs pétioles } elles font découpées profondément (mais pas jufqu'au pétiole, comme Ta dit Vaillant) en neuf lanieres étroites & fouvent trifides, quelquefois emigres. Les ftipules font lancéolées. Les pédoncules font axillaires alternativement, folitaires, très-courts & bifides, portant des fleurs un peu rougeâtres, très-peutes, dont le calice eft terminé par des filets particuliers. Les dix anthères font purpurines, & les capfules tomenteufes, terminées par une arête de trois lignes. On trouve cette plante fe lonft des haies, & fur le bord des bois. ©. (v. v.) Cette efpece differe de la fuivante par ses pédoncules très-courts j raais elle Ini refemble par fon feuillage.

11. GERANION colombin, *Geranium columbinum*, *Geranium caule procumbente, foliis oppofitis palmatis, laciniis pinnatis, feduntulis folitariis, longifimis.* Cav. part. 22. n°. 277. Tab. 82. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, folio longioribus foliis quinquepartito-multifidis, arillis glabris, calycibus ariflatis. Lin. Sp. Pl. n°. ft). Burm. Ger. n°. 22. Geranium columbinum diffeclis foliis, pedunculis florum longioribus. Tai & Tn. lv. ft. 168. Y ail. Bot. Par. 79. Tab. 1 j. f. 4. Lamarck. Fl. Fran?., n°. 72. n°. xxxv n. Geranium caule procumbent foliis quinqueparthis, lobis trilobis > hi id. fidis. Hall. Helv. n°. 938.*

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente. Ses tiges font foibles,

racines, tougâtres, longues d'un pied ou davantage, à entre-noeuds écartés. Ses feuilles font oppoices, profondément partagées en cinq lanières pinnées, à pinnules linéaires, & portés sur de longs pétioles rougeâtres, comme les ftipules, qui font plufieurs, & fouvent trifides. Ses fleurs font un peu plus grandes que le calice, dont les folioles font terminées par une barbelongue: elles font d'un bleu clair, & portées par des pédoncules très-longs. Les étamines > au nombre de dix* font autant d'anthères brunes. Ses capfules font glabres, & l'arifte eft d'un demi-pouce. Elle croit en France, en Allemagne, dans les haies & au bordes champs; elle fleurit en Juin. 0. (v.v.)

Nota. J'ai vu dans l'Herbier de M. de Juffieu une plante décrite par Tournefort dans les Corollaires des Infitt. *Geranium orientale columbinum magnis fioribus, pediculis longis injidentibus*, laquelle me paroît une variété très-remarquable.

12. GERANION blanchâtre, *Geranium incanum*. *Geranium caule procumbente, foliis palmatis, fubtus incanis, laciniis pinnato-linearibus, capfulis hirfutis, pedunculis longiffimis bifloris*. Cav. Part. 22. n°. 278. Tab. 82. f. 2.

Geranium pedunculis bifloris, calycibus ariftatis, petalis integris, arillis hirfutis, foliis fubdigutatis pinnatifidis. Lin. Sp. Pl. n°. 60. *Geranium pedunculis fubbifloris, foliis palmatis, multipartitis, laciniis pinnato-linearibus, fubtus tomentofis*. Burm. Ger. 26. *Geranium Africanum tenuifolium, Robertiani div furis, fiore magno ftriato*. Pluk. Phyt. t. 186. f. 4? *Geranium Africanum folio pulfati, infra argenteo, fiore albo*. Boerh. Lugd. n°. ij.

Les feuilles palmées & tomenteufes en defibus, les tiges filiformes, couchées, longues de trois pieds & la longueur des pédoncules, diftinguent fuffifamment cette plante de toutes les autres espèces: elle eft herbacée, & en général elle a un affeût blanchâtre, excepté le defilus des feuilles: celles-ci font oppoices, plus courtes que les pétioles, & partagées en cinq lanières, étroites, pinnées, dont le deflus eft couvert d'un duvet blanc un peu foyeux. Ses fleurs font blanches, d'un demi-pouce de diamètre, & ont les pétales un peu échancrés. Les pédoncules font très-longs, & toujours biflores. Les capfules font très-tometeufes. Le refte comme dans l'espèce précédente. J). (v.v.) Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance.

Nota. J'ai vu les échantillons que M. Sonnerat a rapportés du Cap, & leurs lanières font fi étroites, qu'ils Pourroient former au moins une variété remarquable. Quant à la figure de Pluknet, je doute beaucoup qu'elle puiffè repréfenter man planne, ayant les pédoncules uniflores, & les divisions des feuilles très-moites.

* Les pédoncules font quelquefois uniflores (je poffède des exemplaires qui en ont plufieurs dans cecas); les folioles du calice font blanchâtres, tomenteufes, ariftées, Lam,

IJ. GERANION nuuvin, *Geranium malvifolium*. Lam. (*pujillum*. Lin. & Cav.) *Geranium caule herbacco ramofo: foliis fubrotundo lobatis, lobis trifidis, fioribus (minimis) pentandris, coeruleis*. Cav. Part. 22. n°. 279. Tab. 83. f. i.

Geranium malacoides minus. Pauh. Fin. JI9. n°. 4. *Geranium colimbinum minus, fiore minore cceruleo*. Vaill. Bot. Par. p. 79. 1.15. f. I. *Geranium pedunculis bifloris, petalis bifidis, caule proftrato, foliis reniformibus, palmatis, laciniis linearibus acutis*. Burm. Ger. 23. *Bee de gruc mauvin*. Lam. Fl. Fran[^]. 672. n°. 13.

Cette plante fe diftingue de toutes les autres espèces de cette fe&ion, par le caractère unique d'avoir les pédoncules biflores, les capfules ovoïdes & cinq anthères feulement. Sa racine eft rougeâtre, pivotante, fibreufe; les tiges légèrement velues, hautes de huit à douze pouces, filiformes & rameufes. Ses feuilles font oppoices, arrondies, & partagées en fept à neuf lobes trifides. Elles font un peu velues, molles, & foutenues par de très-longs pétioles, principalement les radicales. Les ftipules font capillaires. Les fleurs font petites, de couleur bleue ou violette, & remarquables par leurs pétales bifides, & par leur calice, dont les folioles font dépourvues de filets. Les pédoncules partiels qui les font font droits, ils forment un coude avec le pédoncule commun, quand ils font en fruit. Les capfules font glabres, & l'arifte de trois lignes. Elle croit en France. ©. (v.v.) Je l'ai vue en fleur au Jardin du Roi au mois de Juin, fous le nom de *Geranium cetrulcum*.

* *Obferv.* Nous confervons pour cette espèce le nom de *Geranium malvifolium*, que nous lui avons donné dans notre Flore Françoise. Le nom spécifique (*pujillum*) qu'on lui donne d'après Linné ne lui convenant que très imparfaitement, à notre avis, nous remarquons enfuite que les fleurs ne font pas plus petites que dans le *Geranium rotundifolium*, & même que dans le *Geranium molle*; enfin, nous penfons que la plante fuivante n'est pas la même que celle-ci, quoique plus petite, elle n'en eft qu'une variété très-peu remarquable. Lam.

GERANION pigmée, *Geranium kumile*. Cav. *Geranium columbinum kumile fiore cceruleo minimo*. Raj. Stirp. Brit. p. 35-9. Tab. 16. f. 2. Cav. Part. 22. n°. 780. Tab. 83. f. 2. Lin. Sp. Pl. n°. 63. Lamarck. Fl. Fran[^]. 672. n°. xin.

Geranium malacoides feu columbinum minimum. Park. 707. *Mulacoides foliis dip fits minimum*. Mer. P. apud Raium. loco citato. 0.

Je n'ai pas vu cette plante, dont la description & la figure font tirées de l'ouvrage de Raius. Il afluire qu'elle refte toujours pigmée de deux ou trois lignes, même dans des terrains fertiles. Ses feuilles font petites, partagées en lanières, à peu près comme dans la précédente. Ses fleurs font quatre à cinq pétales égaux & bifides. C'est Dillen

Zui Fa obfervée le precti. ^i, Itloii le te'moignage
De Rai. . .

* M. TABW Cavanilles, en dftinguant cette
planttcominc efpece.nc luiaffigne aucunephrale
ciraftnitique; cctte confide ration , joime a
l'opinion que nous avons qu'elle n'til ou line va-
tieté de h pr,ci'denie , nous aporrt-s a ne la point
mmsrorer cotnine lea autres i nous penfons que
c'tft a cctte plantc qu'il faut rapporrt le *Geranium*
rtt.;tKuidfs rr.rius décrit danS le *Prodomus*
(p. i jS.) de G- Pauh. L.-m.

14. GERANION tanu&trn.-UJC > *Geranium lanuginof.-m.* Lam. *Geranium cwlibus ktrbtteceis angiofis tantigi.ioji* , *fiJits oppo/ttu pjtmJio-qu* *inquilois* ••*acijit* > *c^tjCibus arijatif corollam fubaquantibus*. Lam.

Nous aioutons auxefpèces décritesparM.l'Abbe*
Cavanilles, celle-ci one M. l'Abbt? l'oiiret a trou-
Vce en AfrtQie , ait'il nous a communiqué , &
qui nous pjrou diitnikde tous les amtes. Elle
a en queloue forte le foillage du *Ranuncaltu repens* ,
8f eft remarquabte par fes tiqt?; , fes prioks ,
fis p^doncdes & fes talices abondamment
velus & comme hnuginctix.

Ses tiges font tongues de prCs d'u:) pied , her-
bac^es, un p1 angnlcules, garnii;. de poih blancs,
mous & ouvens , & deuxou croisfois fourchues.
Les feuilles foai palm^es , anpu!eul(s , partagées
*n cinq lobes trifides, incifes ou dentts. Elles font
portecs furde tres-longs petioles, fur-tout l'elles
dela racine. Les ftipulesfont lo;igu;s , lincaires-
bnceol^es, aigaes. Les pedonciilesfont axillaires,
lanugineux & biflores. Le cilice eft ovale , yehl
composé de cinq folioles concaves intérieurement
remmées chacune p.a une arifte lonEtic d'line
Jigne &r demic. Les petales font d'un violet Weua-
tre , echancre , &r a peinc .nitfi l'incis que le ca-
lice. La collerete eft Ac oatre foliolea en ilcnc.
Cctte plante croicdans la NumiJic. (v.f)

1J. GEILANION mollet, *Geranium molU* *Geranium caulc fubenclo* , *fol is a biculatis* , *fuhftp-temlobatit* , *tnfidis* , *obt.fis* : *tauiniu oppofins* , *fupriori* , *as altera* >. Cav. Part. 11. n°. 281. Tab.

Geranium ptduncubs B-floris , *fahifqte flora**
tihiu ularnis , *pete/is b fidis cat dibits mat.*

caule erecto, feulo. Lin. Sp. Pl. n°. 57. Burm. Ger. n°. 21. *Geranium culam buuanrninm* , *majori flore.* & *foli.* , *flora m J.* ; *Jia is*. Tournef. Infl 68. Magn. Monip. Lanarek. Fl.Fr.fi71.rf1. xvii. 1. *Querc* & *Crtega*. Fl. Fup. xii. ; *Per Columbians** Dod

Impr, 61. lig. *Geranium folis molliguis* , *hir-tytu* , *rtr.* ; *umbra* , *femi-quinquefolia* , *lobis femi-tripartitis obtufa* Hall. Fl. v. n°. 929. *Geran um columbinum villofum* , *petalis bifidis purpureis*. VailL Bot.Pai 79. t. 17. f. 3.

La racine de cette plante eft rougeâre, fibre l'ef-
fes tiges font rameules , diffufes, un peu re- Iref- i
fees , Inogues d'un pted, 8 tics-ve Uics aiafi rue j
toute la plante. Ses feuilles radicales font n

breufes & portt<furdcsptrtiolc^!esloiiigs;ctllcE
dela rige tone oppofesjmais Its fuperiemes font
alteines, & toutes font molles, blanchitues, ar-
rondifSj & partagees en fept, huk, neuf lobes
trifides , obtus. Les ftipules fonc/ouvent bid, les.
Set fleurs font purpurines, un peu plus grandes
que le calice, & les anthères violettes font au
nombre de lx. Les capfules font ovoïdes, ainfi
que ! s fcmencs , & Tarille eft A peine tongue de
deux lignes. C"i rtotive cerc pbntc dans ks lieitt
fees &c moimieix. ©. (v. v.)

• On ne vote pas fuiEfammmt dans b figure
(d'ailkurs fort bonne) que M I avanilles donne
de cctte phnte, ralongemcm en grappes effilées ,
avec des bractces 8: des pt'donL l'elles alternes, dct
fmmites dc ce *Gemmion*. Cet ainngement innis
paroit mimc rcprefent^ dans h figure citta de
VailL. ZJOT.

16. GEHANION des Pyrenées, *Geranium Pyrenaicutn*. *Geranium caulc herb a cto u'i/ti/i* , *lollis oppofius* , *fubpekatis or&hulatis* , *lobis trifidis* & *tups* , *corollit purpitre.o violacUs*. C. A. V*tt. 2i. n°. 281. Tab- 79. f. i.

Geranium cvtumbiutum Pyt.-*nalcute perenne*
maxim.um. Tournef. Inft.268. Uhard, Herb.Lam. Fl. F. 6jz. B*. XVIII. *Geranium pedunculolis bijloris* , *foliis multiJiis* , *lacinis o -tufts* , *i.iAU-ius fptntis hifdis*. Burm. Ger, n°. i. ^.

Toutc cctte plantt a une odeur defa :r^able,
principalement quajid on froifc entie Its dcigt
quelqu'une dc fes parties.

Ses tiges font cvlmdritjues, vclues, rimeufes >
& s'clevent jufqu'a deuxpieds& demi. Elles font
garnies d'n gTaud nnnibre dt: reuilles r.iJicates ,
arrondies, partagves en feptlobestvifides, obtus,
&fnutenucs pardi es petioles longs Xm\ pied. Les
feuilles dela rige font oppofecs & be.iucoup plus
peites, toujnui's en dfinuant vers le fommet tie
ce!lc-li. Les ftipules tour purpures & laciniées.
Ses fleurs font d'un pourpre violet ou bleu dair,
deux fois plus grandes que le calice, donr k-s
folioles fontacomincs. Les antlctr's font d'une
couleur obfcure, au nombre de dix. L'arifte a
fix lignes de lonmctir. Cette plantecrf.it en l'ro-
vence IL (v. l.) depuis lemois de Juin
juifq'. v. i mmi- de Septembre.

Nota. J'ai omis la fynonymie de Linné , pTee
qu'elle ne convient pas à ma plante, laquelle
d'apr's les Herbiere de Tournefort & d'Inard , eft
le véritable *Geranium Pyrenaicum*. D'ailU
Linné lui-même nous averit par cette maroue
ou il n'a pas bien examiné cette efpece, ainfi que
cinq autres ou il nomme *alcroides* , *corianthifolia* ,
myrtifolium , *caritum* , *puffillum*.

* Il femble que cette efpece ne foit qu'un grand
Geranium molle , tant elle lui reflemble par les
principaux caractères ; mais elle en differe con-
ftamment par des proportions de grandeur ; car
fes feuilles font une fois plus larges , & les tiges
au moins une fois plus élevées. Lam.

17. GERANION cendré, *Geranium cinereum*. *Geranium radice creffa, foliis orbiculatis, profunde quinquelobis, cinereis, radicalibus longifimè petiolatis, caulibus oppositis, flore magno variegato*. Cav. Part. 22. n°. 283. t. 89. f. 1.

Geranium Pyrenaicum, foliis cineraccis, radice erassa, magno flore variegato. Tojirnef. Inft. 2.67. Ifnard. Herb.

La racine de cette plante est longue, épaisse, & comme cailleuse à son sommet par ce qui reste des stipules. Ses tiges sont grêles & longues d'un pied tout au plus. Ses feuilles radicales sont nombrées, arrondies, partagées en cinq lobes trifides & obtus, lesquelles sont portées sur des pétioles très-longes. Chales des tiges sont opposées, petites, à lobes entiers & pointus. Les fleurs sont de couleur de chair avec des lignes purpurines. Elles sont plus grandes, comme celles du *Geranium sanguinale* & les feuilles du calice sont terminées par une barbe particulière. Le reste de la fructification est à peu près comme dans l'espèce citée. (v./I) Elle croît dans les parties montagneuses du midi de la France.

18. GERANION lupinoïde, *Geranium lupinoides*. *Geranium calycibus monophyllis, foliis orbiculatis incisis, tomentosis, linearibus, radice tuberosa*. Burm. Ger. n°. 22. Cav. Part. 22. n°. 284.

Geranium Ethiopicum parvum, flore magno candente ante, lupini foliis argenteo-fericeis. Pluk. Mant. 90. Raj. Hift. 3. p. 712. n°. 21.

Je ne connois cette plante que d'après la description de Burman, qui assure qu'elle est très-différente de la suive. J'aurois voulu trouver dans la description des détails essentiels dont il ne parle pas; tels que la figure de la corolle régulière ou irrégulière si les pétales sont entiers ou bifides; si les étamines étoient cinq, sept ou dix & quelle est enfin la figure des capsules & la manière de se rompre des arêtes qui les terminent. Malgré cela, pour ne pas omettre une espèce quoiqu'incertaine de la présente place qu'elle doit occuper, je la place ici.

Sa racine est tubéreuse, d'où partent les feuilles arrondies, multifides, dont les lanières sont brillantes, tomenteuses, & linéaires, portées par de longs pétioles: elle n'a point de tige mais les grandes fleurs blanches qui l'ornent, sont soutenues par des lances plus longues que les feuilles. Ces hampe sont bifides à l'extrémité, & biflores. Elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

19. GERANION argenté, *Geranium argenteum*. *Geranium radice crassa, foliis subpeltatis, bipartitis, trifidis, tomentosis, fericeis, stipulis bifloris*. Cav. Part. 22. n°, 284. t. 77. f. 3.

Geranium pedunculis bifloris, foliis subpeltatis, bipartitis, trifidis, tomentosis, fericeis, stipulis emarginatis. Lin. Sp. PL n°. 12. Burm. Ger. n°. 8. *Geranium argenteum Alpinum*. Bauh. Pin. 318. Tournef. Inft. 267. Lamarck. 672. n°. XXIV. *Geranium montis Baldi*. J.

Bauh. Hift. } p. 474. Pluk. t. 8 (J. f. j. *Gerania Alpina*. Giov. Ponna. Mont. Bald. p. 201. fig; *Geranium argenteum Alpinum longius radicum* Seguiet. Ver. torn. 1. p. 471. Tab. 10.

Sa racine est longue, noireâtre en dehors, se divise supérieurement en plusieurs foches capillaires (écailleuses par l'efficcation des stipules) sur lesquelles naissent les feuilles & les hampes qui portent les fleurs. Les feuilles sont petites, arrondies, pétiolées, & divisées en cinq fixes ou sept lanières trifides, couvertes d'un duvet argenté. Les stipules sont lancolées. Les pédoncules presque toujours nus, souvent plus longs que les feuilles d'entre lesquelles ils partent, & soutiennent chacun deux fleurs rougeâtres. Ses fleurs de pourpre, plus grandes que le calice dont les folioles sont aiguës à la pointe. Les dix arêtes sont jaunes, & entourées d'une ligne cendrée. Le style est folitaire, quoique Seguiet ait dit qu'il y en a cinq. L'arête des capsules a un pouce de longueur. On trouve cette plante dans le Dauphiné & ailleurs (v.f.) Elle fleurit en Juin.

20. GERANION de Bohême, *Geranium Bohemicum*. *Geranium caule vilioso, viscoso, foliis oppositis, rugosis, glandulis, viscosis, filamentis ciliatis*. Cav. Part. 22. n°. 284. t. 81. f. 2.

Geranium pedunculis bifloris, petalis emarginatis, arillis hirtis, cotyledonibus trifidis, medio truncate. Lin. Sp. PL n°. 54. Amcnet. Acad. 4. p. 323. Burm. Ger. n°. 14. *Geranium batrachoides Bohemicum, capsulis nigris hirsutis*. Dili. Ekh. 159. 1. 153. f. 160. *Geranium annuum batrachoides Bohemicum purpureo-violaceum*. Morif. Hift. Sept. j. Tab. 15. t. 1. Tournef. Inft. 267.

• Toute la plante est veloutée, visqueuse, & un peu jaunâtre.

Ses tiges sont cylindriques, bifurquées, renflées aux bifurcations, se longues d'un pied. Ses feuilles sont opposées, plus courtes que leurs pétioles, ridées & partagées en cinq lobes dentés. Les stipules sont aiguës. Les fleurs sont en dedans d'un bleu foncé, rayées, & très-claires en dehors, plus grandes que le calice, dont les folioles se terminent par une barbe rouge un peu réfléchie. Elles sont portées par des pédoncules axillaires folitaires, biflores, & plus longs que les feuilles.

Les filaments sont fertiles & ciliés principalement à leur base. Les capsules sont noirâtres & hérissées de poils. Elle croît en Bohême, & fleurit en Juin. (v.) Je l'ai cultivée au jardin de Monfeigneur le Duc de rinfantado, mais je n'ai pas pu observer les feuilles feminales, que Linné dit trifides, dont le lobe moyen est coapitamment comme dans les feuilles du Tulipier.

21. GERANION de la Caroline, *Geranium Carolinianum*. *Geranium caule kerhacco dichotomo, geniculis infatis rubescentibus, foliis oppositis, quinquepartitis trifidis, corollis varvix, calicibus nigris, hirsutis*. Cav. Part. f. 2.

0. *Geranium caule cre&o herbageo : foliis oppositis quinquepartitis, trifidis floribus corymbosis, pericarpis hirsutis.* Cav. Tab. 84. f. I. *Geranium pedunculis bifloris, calycibus aristatis, foliis multifidis y arillis hirsutis, petalis emarginatis.* Lin. Sp. PL n°. j8. Burm. Ger. n°. 24. *Geranium coluthinum Carolinianum, capsulis nigris hirsutis.* Dill. Hort. Elth. 162. 1. 1 x y. f. 161.

Ses tiges font herbacées, cylindriques, très-rameuses, en partie couchées, & en partie dressées, un peu tortueuses & veloutées, longues d'un pied, ayant les noeuds rougeâtres & enflés. Ses feuilles font opposées, souvent plus courtes que leurs pétioles, & partagées profondément en cinq lobes trifides. Les stipules font rougeâtres, lancéolées, deux de chaque côté. Les fleurs font petites, mais plus grandes que le calice * dont toutes les folioles ont trois (trices, & la pointe particulière qui les termine a au bout un? glande rouge. Les pétales font échancrés, Wanes avec trois lignes d'un pourpre clair. Les dix étamines font jaunes, & les capsules noires, hérissées de poils, contenues dans le calice, qui devient rouge. Cette plante croit dans la Caroline & la Virginie. ©. (y. v.) EUe fleurit en Mai, Juin.

La variété p a la tige droite plus courte, & foutient les fleurs en manière de corymbe.

Nota. Dillena dit que les fleurs font de couleur de chair \$ je les ai toujours vues blanches.

La plante que M. Burman réduità cette espèce, & qui est rapportéepar Boerhaave sous le nom de *Geranium Africanum folio eleganter crenato, fie re rubro* 3 me paroît différente de la mienne, à caule de la division des feuilles en lanières aiguës.

22. GERANION ffFe, *Geranium striatum.* *Geranium caule herbaceo decumbente, foliis quinquelobis 3 lobis dentatis y medio diatatis y petalis bilobis venoso-reticulatis.* Cav. Part. 22. n°. 288. t. 79. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, foliis quinquelobis, lobis medio diatatis, petalis bilobis 3 venoso-reticulatis. Lin. Sp. PL ii°. 48. Amoen. Acad. 4- p. 282. Burm. Ger. n°. 6. *Geranium Romanum varicolor, five striatum.* Park. Parad. p. 229. f. 7. Morif. Hift. Sept. y. t. i (J. f. 24. Mala. Tourn. Inf. 267. Raj. Hift. 1063. *Geranium foliis septiobatis, rugosis 3 acutè dentatis \$ petalis venosis, emarginatis.* Hall. Helv. n°. 9J6.

La couleur blanchâtre des pétales, qui font tous réticulés de petites veines rouges, & les taches noirâtres qu'on trouve souvent à Tendroit où les feuilles se partagent en lobes, font des caractères distinctifs de cette espèce, qui a d ailleurs beaucoup de rapport avec la suivante. Ses tiges font un peu rouge & garnies de quelquefois, inclinées ou droites, rameuses 3 longues à pied. Ses feuilles font opposées, brillantes en dessus, d'un verd gai, un peu velues, mais un peu glauques en dessous, partagées en cinq lobes dentés; plus larges au milieu

& portées par de longs pétioles. Les fleurs font assez grandes, un peu concaves au milieu, mais très-évasées, & souvent réfléchies au bord des pétales. Les folioles du calice font terminées par une pointe particulière, & les dix étamines font bleuâtres. On la trouve en Italie If., (v. v.) EUe fleurit en Mai & Juin.

* C'est, à ce que nous croyons > le *Geranium minus. fanicuU folio, albo flore,* de Barrelier, (Ic. 87.) Lam.

2). GERANION noueux, *Geranium nodosum. Geranium caule tetragono, rubefcente, erecto; foliis tri-quinquelobis dentatis 3 defuper scabris, fuitus lucidis y petalis friatis.* Cav. Part. 22. n°. 289. 80. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, petalis emarginatis i foliis caulinis erilobis 3 integris, ferratis, fuitus lucidis. Lin. Sp. PL n°. 47. *Geranium pedunculis bijioris y foliis caulinis tMSbis 3 integris, ferratis 3 Jummis subfiffibus.* Un. Hort. Cliff. 243. n°. 2. Burm. Ger. n° 8. *Geranium nodosum.* Bauh. Pin. 318. Tournef. Inf. 267. Cluf. Hift. 2. p. ci. fig. Morif. Sec. j. t. 16. t. 22. Lamarck, Fl. Fran. 672. n°. xxi.

Ses tiges font un peu quadrangulaires, rougeâtres, droites, rameuses, & s'élèvent jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles font pétiolées, âpres en dessus, mais très-glabres en dessous & luifantes, divisées en lobes simples^ ovales, dentés, be pointus. Les inférieures ont de très-longes pétioles, & toujours cinq lobes > mais les supérieures n'en ont que trois, & font portées par des pétioles beaucoup plus courts & opposés. Les fleurs font assez grandes, d'un rouge tirant sur le violet \$ & leurs pétales font bifides, & très-souvent ont les lobes crenelés. Les folioles du calice font terminées par une barbe particulière. Les capsules font glabres. On trouve cette plante dans les montagnes de la Provence, vers le Dauphiné If, (v. v.) EUe fleurit en Mai, Juin & Juillet.

* Nous ne trouvons pas les feuilles de cette plante très-glabres en dessous, comme le dit M. Tabbé Cavanilles; car leurs nervures font distinctes & velues j mais elles y font luifantes & comme vernissées d'une manière remarquable. Les pétales ont trois (tries purpurines. Lam.-

24. GERANION réfléchi, *Geranium reflexum. Geranium, caule herbageo, foliis alternis f-y-lobatis acutis, petalis reflexis laciniatis, bap inter se hiantibus, calydbus muticis.* Cav. Fait, II, n°. 290 t. 81. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, ^ ^ r-nis, petalis reflexis, laciniatis, fangtfudint calycis mutici. Llik Sp PL n° 46. *Geranium Jkliis rugosis, hirsutis, fimi-septemlobis, lobis dtntatis, petalis ferratis, acuminatis,* Hall. I helv. n°. 9J4.

Cette espèce est facile à reconnoître a fc se distingue de toutes les autres par ses fleurs toujours penchées > Sc par les pétales formant une espèce

Le coupole ou boffe près du germe, très-réfléchis après, & ayant leurs bords frangés & recourbés en deflus. Ses tiges font cylindriques, herbacées, rameufes, hautes d'un pied & demi, & ayant les noeuds rougeâtres & enflés. Les feuilles font alterneSpartagées en cinq feptlobes crenelés, aigus, ridés, veloutés, & mous. Les inférieures ont de longs pétioles; mais les fupérieures font prefque feffiles. Les ftipules font lancolées & refléchies. Le calice eft ovoïde, tomenteux, pro* fndément partagé en cinq folioles fans barbes terminées. Les pétales font rougeâtres, ainfi flue les dix filamens, terminés par auant d'anthères jaunâtres entourées d'un bord rouge. L'arifte des capfules a un pouce de longueur. Cette plant* croit en Italie, & fleurit en Jvial, Juin & Juillet.

* OY vJertep⁷ante<B<f:re du *Gewnium pkdum* non feulement. ^rfcs petales très-réfl^chies vers le p^donrule, is dcnte' & à leur fommet, mais encore par leur forme oblongue plutôt qu'arrondie? forme bien exprimée dans la figure qu'en a donné M. l'Abbé Cavanilles, & qui eft encore reconnoiffable dans le *Geranium bavrachioides*, flore fupureo* reflexim₃ italicum it Smellier (Ic 3<7), qui appartient à cette efpece. Le calice eft chargé de poils lâches. Je foupçonne que c'eft le *Geranium pkdum*, flore rflexo, de J. Bauhin, Hift. 3. p. 4-77.) ; mais les pStales font nial rendus. Haller m pnt décrit cette efpece. Lam.

ly. GERANION d'lb^rre, *G. raiam Ibericam*. *Geranium caule herbato*, aichotomo_B villofo, foJiis eppofitis, q: inquepartitis, incifis, petal's trilobis, miho brevior, cuspidato. Cav. Fart. 22. S\ 191. € 114. f. I.

Geranium I her: cum batrachioides, 3 miioribus foliisj maximo flore. Tournef. Cor. p. 20. figuratum f^ura inctia%

Cette belle plante, que Tournefort découvrit en Orient, & probablement dans la Gcorgie, à c.v.fe du nom *Ibericum*, fe fait remarquer & fe diftingue des autres par la grandeur de fes fleurs Heuâtres, dont les pétales font trifles, ayant les deux lobes latéraux arrondis, & la lanière du milieu un peu plus courte, & terminée en pointe ai ue.

Ses r>es (but herbacée* épaiffes, tvlindriqtues, très-vdou<<ees, comme toute la plante, & Estates de deux r^eds. Ses feuilles font oppofées. p*rtagées profondément en cinq à fept lobes dentés, incifés, terminés en pointe; enés font portés par des petioles très-longs, principalement les inférieures, & garnies de ouarre ou fa ftipules. Les folioles* du calice font terminées par une forte barbe. Elle croît dans l'Orient. Je l'ai vue f^ar^ ch< M. ic Juifieu, parmi les edis le ^ orné est.

B. *Phales intiers*.

26. GERANION lité. *GeratJumphdum** Gg~

ranium caule ktrbaceo credo, foliis allernis, kirfutis, palmato-quinquclobis dentatis, incifis %fioribas fubfpicatis* caljrcibus macronatis. Cav. Part. 22, n°. 292. t. 89. f. 2.

GenXnium fafcum pedunculis bifloris oppofitifefis, geminis, cauit patulo, petalis inugerrimis. Lin. Sp. PL 11°. 4f. *Geranium pedunculis folitariis* > oppofitifoliis, calyciuus fubarifiatis, ccuk ere&o_B petalis undulatis. Lin. Sp. PI. n°. 44. *Geranium pedunculis bijloris*, fofiiisque alternis, calycibus Jubarijatis, «iuU credo. Burm. Ger. n°. 11. Gc* *ranium phtum five fafcum puaiis rejexis*. To urn. Inft. 267. Lamarck. Fl. Fran.; n°. v m. Niorif, t. 16. f. 18. *Geranium phdum Jive fafcum*, petalis refcis feu plantis Tournef. Inft. ubi iupri. *Geranium I. pullo flore*. Guf. p. XCIX. *Geranium ph&um* ^ flore rflexo. J. Bauh. }. 477,

Sa tige eft jlroht > velue, & haute d'un pied; fes feuilles font molles, velues, ridées, pirugées en cinq lobes dentés & rncifés; les inférieures font prefque feffiles, & les ftipules hncioittes. Les pedoncules qui foutiennent les fleurs font longs* oppofés aux feuilles, & biflora: la corolle eft d'un rouge Hvide, & les pétales arrondis^niis ayant une petite pointe paniculitrej ils font ouverts ou refléchis felon leur age. Le calice eft ovoïde chargé de poils, & fes folioles ont une barbe parculicfe à la pointe. EUe croît dans le Midi de la France. V. (v.f)

Nota. J'ai cru devoir r'unir dans une feule efpece le *Geranium phtum* & *fafcum* de Linné, dont il n'étoit pas Men jloignl, comme il le dit dans l'Ouvrage déjà citl.

* Obferv. L'efpece dont il eft iciflue Rion comprend deux phntes que M. Cavanilles regarde (peut-être avec raifon) comme variétés Tune de l'autre, mais que nous allons citer ou indiquer f'parvJment, parce qu'eiles nous font connues, it qu'elles offrent des différences aflez remarquables.

«*Geranium (pUum) caly-cibus bn^iter ariflath*, petafis acuminatis atro-purpureis, ungujtuito. C'eft celle qu'afigure M. l'Abbé Cavanilles (Tab. 89. f. 2.) & c'eft le *Geranium* n°. <>j4, de Haller, en excluant le fJTionyxne de Clufius. Les ftipules font marcefcentes & d'un jinne rouffâtre. Les pétales font d'un rouge brun Kvide, Uanchâtres à leur bafe avec cinq^ftries, & ont à leur fommet une pointe remarquable avec quelques ondulations fur les bords.

j3. *G<rani.<m {phdum) eclyzibus fubmuticis barb at h*, petalis violacM rotundatis plantis fulinttgrtrimis.

C'eft le *Geranium I. pullo flore* it Clufius (Hift. 1. p. 99.), & le *Geranium phdof pullo flore* Chtfii <k J. Bauh. Hift. J. p. 477.) ; c'eft encore le *Geranium n\ 9* (de Haller, ouoioque routes fes feuilles foient altemes j enfin, c'eft le *Geranium plinipetaium* it ViHar. EHe a fes tiges, fes pétioles, fe^ pcdoncutés & fes calices plus *WlaaiaKiit vtus que la première * fes pftales

font violetsj planes, arrondis, & enners ou obfcurement incifés fur les bords. I/une & l'autre ont le calice taché de brun à fa bafe. Ccsqlantes croiffent dans les prés des montagnes. (v.f) Lam.

* 27. GERANION des prés, *Geranium pratense*. *Geranium caule erecto herbaceo, foliis oppositis, fuhpeltatis, multipartitis * rugofis, lobis pinnatis, acutis*. Cvt. Part. 22. n°. 29}. t. 87. f. r.

Geranium pedunculis bifloris, foliis fuhpeltatis, multipartitis > rugofis acutis ^petalis integris. Lin. Sp. Pl. n°. JI. *Geranium pedunculis bifloris, foliis peltatis, multipartitis, rugofis pinnato-laciniatis, acutis*. Burm. Ger. 16. Hort. Qiff. \$44. G*/i-nza» *batrachioides*. *Gratia Dei Germanorum*. Bauh. Pin. *i8. Tournef. Inft. 267. Lamarck. Fl. Fran\$. Oyx. n°. ix. Quer & Ortega. Flor. Hifp. p. 161. n°. f.

Ses tiges font hautes d'un à deux pieds, prefque glabres, & un peu rameufes; fes feuilles font prefque ombiliquées, oppofées, grandes, blanchâtres en deffous, & partagées profondément en cinq ou fept lanières principales, pinnatifides, aiguës. Les inférieures font portées par de longs pétioles, & les fupérieures prefque feffiles* ayant deux paires de ftipules aiguës; fes fleurs font blanchâtres, avec des veines violettes, & ont les pétales ouverts, arrondis, ayant une pointe qui les termine; le calice, plus petit que les fleurs, a fes feuilles terniées par une petite barbe. Les dix anthères font bleuâtres. On trouve cette plante dans les prés humides de l'Angleterre & de la France. U. Elle fleurit en Avril & Mai.

Nota. J'ai toujours obfervé cette efpece vivante à fleurs blanchâtres; mais dans les herbiers je l'ai vue fouvent à fleurs bleues.

* La pointe du fommet des pétales, citée dans cette defcription, n'eft pas toujours bien apparente, Semême le plus fouvent elle n'exifteja«-C'eft le *Geranium 3 batrachioides majus de Clufius* (Hift. 2. p. 100.) >k *Geranium Batrachioides Dodon&i de Lobel* (Ic. p. &S9- h^{cnfin} le *Geranium* n°. 9JI. de Haller. Lam.

28. GERANION des mmis, *Geranium palustre*, *Geranium caule herbaceo villofo, foliis oppofitis villofis, quipquclobis, incifis, pedunculis longiffimis, declinatatis*. Cav. Pai t 22. n°. 294. t. 87. f. 2.

Geranium pedunculis bifloris, longiffimis, declinatatis, foliis quintmelobis, incifis, petalis integerrimis. Lin. Sp. ft. n°. 50. Burm. G. n°. ij. *Geranium batrachioides palustre, flore fanguineo*. HofFman. Dill. Hort. Elth. 160. t. 1*4- t. 161. *Geranium ranunculi pratensis folio, fore rubente flriato*. Ifnard. Herb.

La racine de cette plante eft neuve > brun«, roueatre en dedans j fes tiges font cylindriques, droites, rameufes, chargees de poils, comme le refte de h plante, &c hautes de deux pieds. Ses feuilles font oppofées, ri4?es, un peu en <:oeur,

& partagées affeptoibnd&nencen cinq lobes incifés > les inférieures font portées par de très -longs pétioles, qui font courts dans les fupérieures* ayant i leur bafe deux paires de ftipules lancéolées, rougeâtres. Les pédoncles des fleurs font axillaires, folitaires & très-longs, bifides & penchées dans la partie fupérieure avant l'épanouiffement des fleurs, foutenant deux fleurs rougeâtres, veinées, très-grandes, à pétales ouverts & arrondis. Le calice eft plus petit que les fleurs, & fes folioles ovales font terminées par une barbe. L'arifte des capfules a un peu plus d'un pouce de longueur. Cette plante croit en Riiflie & en AUEmagne. If*, (v.f.)

29. GERANION batrachiode, *Geranium Batrachioides*. *Geranium caule herbaceo, ere So, dichotomo, faliU ofpofitis > quinquepartitis incifis: fioribus coeruleis, magnis, ^hcibuslnfiatis* Cav. Part. A2. n°. 29;. t. 8 j. f. 2. V^DBT

Les tiges de cette plante font cylindriques, droites, Fourchr.es, hautes d'un pied & demi, & chargées de poils, ainfi que toute la plante. Ses feuilles font oppofées, d'un verd gai, partagées profondément en cinq lobes pinnatifides & incites, & font foutenues par de longs pétioles, ayant à leur bafe deux paires de ftipules lancéolées. Ses fleurs font fort grandes, très-ouvertes, d'un bleu roijgeatre &c un pcupenchées, portées par des pédoncules termmaux fourchus. Le calice eft ovoide, terminé par cinq barbes, & H s'enfte un peu quand le fruit mûrit. Ce fruit eft composé de cinq capfules glabres, monofj>ermes, terminées par une arifte d'un pouce de longueur. Elle croit dans les Alpes, & fleurit en Mai & Juin. If. (v.v.)

Nota. Cette efpece a un grand rapport avec le *Geranium fylvaticum* de Linné, & peut fe diftinguer feulcmcm^d'après la defcription des Auteursj par fes peralcs non ^chançrés. Comme je n'ai jamais vu l'efpece, à ptftales échancrés, malgré mes recherches, étant d'ailleurs affez commune, je l'en puis faire mention dans cet Ouvrage.

* Il n'y a point de doute, I notre avis, que cette plante ne foit le *Geranium Batrachioides folio Aconiti* de G. Bauhin (. Pin. 317.) , & de Tournefort (Inft. 166.) ; le *Geranium l. Batrachioides minus* de Clufius (Hift. 2. p. 99.), &c. * mais nous ignorons fi c'eft le *Geranium fylvaticum* de Linné, fes pétales j quoique fort obtus, n'étant pas véritablement échancrés; ils font bleuâtres, à onglec pile ou blanc. Les feuilles font la plupart alternes, ridées, & moins profondément découples, fur-tout les inférieures, que celled du *Geranium des Prés*. Lam.

30. GERANION à grandes racines, *Geranium macrorrhizum*. *Geranium foNis oppofitis quinquelobatis j calycibus infatis, sphtricis, rubris. pifilh decliwTolQngiJimo*. Cav. Part. 11.1," t. 8y. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris a calycibus infati 4*

petalis integris pistillo longijftfb y fcapo dichotomo. Lin. Sp. 11. n°. 43. *Geranium pedunculis biflor s₃ ah cibus inflatis , pistillo longijfimo*. Hort. Cliff 343. n°. 4. *Burm. Ger. n°. 10. Geranium b itrachioides odoratum*. Bauh. Fin. 318. *Tournef. Inft. 167. Morif. hift. 2. Seft. y. Tab. 16. f. 15. Geranium batrachioides longius radkatum j odoratum J. Bauh. Hift. 3. p. 477. Geranium batrachioides a It 1 rum , longius radicatam*. Lob. 376. *Geranium batrachioides alter urn. Dod. Pempt. 63. fig. Geranium macrorhi^um. Jacq. Mifc. Vol. 3. f. 134.*

Cette plante se distingue de toutes les autres par ses calices globuleux, rouges & enflés; par son pistil penché & long j & par ses fruits redressés, environnés d'étamines rouges. Sa racine est longue > ses tiges sont herbacées, fourchues dans la partie supérieure, & hautes d'un pied & demi. Ses feuilles sont grandes, molles, partagées en sept lobes incisés & obtus \$ 1 es radicées sont nombreuses, & portées par de très - longs pétioles droits 5 celles de la tige, souvent au nombre de deux, sont opposées. Ses fleurs sont belles * assez grandes, d'un rouge violet, un peu penchées, les pétales sont arrondis & souvent réfléchis. Les feuilles du calice sont terminées par une barbe. Les étamines sont longues, fasciculées, & les dix anthères incarnates. L'ariste des capules a un peu plus d'un pouce de longueur. Elle croit en Italie, & fleurit depuis le mois de Mai jusqu'au mois de Juillet. b. (v.v.)

31 • GERANION taché, *Geranium maculatum*. *Geranium caule ereBo herbaceo , foliis oppositis quinquepartitis , incisif fummisjeplibus , petalis integerrimis s rotundatis*. Cav. Part. 22. n°. 297. **Tab. 86. f. 2.**

Geranium pedunculis bifloris y caule dichotomom erefto , foliis quinquepartitis s incisif fummis jeffilibus. Lin. Sp. pi. n°. 53. *Burm. Ger. n°. 17. Geranium batrachioides Americanum maculatum : floribus obfolete coeruleis*. Dil. Hort. Elth. I {8. t. 132. f. if9.

Sa racine est épaisse, & sa tige cylindrique, droite, fourchue, haute d'un pied & demi. Ses feuilles sont partagées en sept lobes incisés, plus larges au milieu, & un peu canaliculées, ayant des taches jaunâtres près de la division des lobes s 1 s inférieures ont de longs pétioles, & les supérieures sont sessiles, garnies de stipules membraneuses & obtuses. Ses fleurs sont bleues, d'un pouce de diamètre, très-ouvertes, i pétales arrondis, dont les onglets sont veloutés. Les dix étamines sont la moitié plus courtes que la corolle, & soutiennent autant d'anthères blanchâtres. Ses fruits sont droits j & les capules veloutées & un peu noirâtres, dont l'une a un pouce de longueur. Elle croit dans la Virginie, la Caroline, la Sibérie, & fleurit en Juillet. V. (v.v.)

Nota. Les capules ont les femences avec une grande force * & il faut se faire des graines

avant que les capules se détachent de leur placenta.

32. GERANION aphodeloïde *Geranium aphodeloides*. *Geranium pedunculis bifloris , foliis multipartitis orbiculatis * laciniis acutis , tadicc tuberosa*. *Burm. Ger. n°. 27. Cav. Part. 22. n°. 298.*

Geranium columbinum montanum , faxat le % perampla radice , foliis parvis , alcius incisif , flore atro-purpureo. Till. Pif. 67. *Geranium columbinum perenne elatius * AphodeU radice , foliis altiis dijfe&is 9 tore purpurafcente , ampUore , petalis non bifidis*. Micheli, à quo hoc nomine transfmissum ad D. *Burm.*

Cette plante m'est inconnue, & je la donne d'après M. Burman. Sa racine est épaisse 3 tubéreuse 5 ses tiges sont longues, filiformes, glabres; ses feuilles sont pétiolées 3 opposées, arrondies, incisées, & profondément partagées en plusieurs lanières 3 & inégales. Ses fleurs sont terminales, grandes, de couleur de pourpre * à pétales entiers. Elle croit en Italie. 1/1.

Nota. Dans un appendix que Paul Bocconi donna à son ouvrage des plantes de la Sicile, & que j'ai vu en manuscrit chez M. de Jussieu, j'ai trouvé * page 17. n°. 172, *Geranium montanum tuberosum j rotund*folium , foliis viridibus*, lequel 9 je crois j pourra convenir aussi à la plante de M. Burman.

33. GERANION luisant, *Geranium lucidum*. *Geranium caule herbaceo s foliis oppositis , pilofis y lucidis , rotundato-lobatis , calycibus pyramidatis j tranfverpm rugofis*. Cav. Part. 22. n°. 299. **t. 80. f. 2.**

Geranium pedunculis bifloris 9 calycibus pyramidatis , angulis elevato-rugofis , foliis quinquelobis rotundatis. Un. Sp. PL n°. 56. *Burm. Ger. n°. 19. Geranium lucidum faxatile*. Bauh. Pin. 318. *Tournef. inft. 267. Vaill. 80. n°. 9. Lam. Fl. Fran. 672. n°. xv. Quer & Ortega. Fl. Hip. t. 6. n°. xv. Geranium lucidum. J. Bauh. Hift. p. 481. fig. Geranium rotundifolium faxatilt montanum. Fab. Colum. p. 138. f. 137. Geranium foliis fubrotundis > femi-quinquelobis , lob is obtusif j calycibus tranfverpm rugofis*. Hall. Helv. n°. 942.

Ses racines sont d'un rouge noirâtre 3 & poussent plusieurs tiges rameuses, qui s'élèvent jusqu'à un pied. Ses feuilles sont opposées, arrondies, & découpées jusqu'à moitié en cinq à sept lobes obtus, larges à leur extrémité, & tri-crénelés: elles sont fort luisantes, mais chargées de quelques poils épars: les inférieures ont de longs pétioles, & les stipules sont ovoïdes-acuminées. Les fleurs sont petites, d'un pourpre clair, & remarquables par le calice pyramidal, anguleux & ridé, dont les folioles se terminent par de petites barbes. L'ariste des capules est courte. On trouve cette plante dans les lieux montueux & pierreux; oQ elle acquiert souvent une couleur rougeâtre. Elle fleurit en Juillet & Août. 0. (v.v.)

34. GERANION à feuiUes rondes, *Geranium rotundifolium*. *Geranium caule profrato, Joins oppofitis, inferioribus fuhrotundis, femi-quinqueparticis, fuperioribus fubcuneatis, petalis integerrimis, calyce pauld longioribus*. Cav. Part. 22. n°. 200. f. 2.

Geranium pedunculis bifloris, pctalis fubintegrif, longitudine calycis, caule profrato, foliis remformibus incifis. Lin. Sp. PL n°. 62. Burm. Ger. n°. 20. *Geranium folio malvsrotundo*. Bauh. Pin. 318. Tournef. Inf. 268. VailL Bot. Part. 2. (Njnvero jynonymum a LinndO addum.) Quer & Ortega. Fl. Hifp. t. 6. n°. 3. Lamarck. Fl. Fr. 672. n°. x. *Geranium vifcidum caule decumbente > foliis femi-quinquelobis tr. dentatis, & quinquelobatis*. HM. Helv. 941- *Geranium pedunculis biflorum, foliis fabrotundis multifidis, caule procumbente*. Hort. Cliff. J44- ^ 9-

Elle eft un peu vifqueufe ft velue. Sa racme eft pivotante & rameufe. Ses tiges font rameufes, foibles & fouvent couchées. Ses feuilles font oppofes, p&iolees jjes inferieures font arrondies & partagees jufqu'a moitie en cinq ou fept lobes obtus; les fuperieures, en forme de demi-cerle, fe replient un peu par la bafe en coin, & les ftipules font aiguf's ft rouges. Les fleurs font rougeatres & petites, mais un peu plus grandes que le calice, dont les folioles fe terminent par un petit filet. Les dix antheres font jaunes, & l'arifte commedans le fepece pr^c^ente. On trouvecette plante dans les lieux cultives: elle fleurit en Juin & Juillet. ©. (v.v.)

35. GERANION robertm. *Geranium robemanum*. *Geranium foliis ternatis pinnatis, incifis; calycibus rubris, pilofis*. Cav. Part. 22. n°. 301. Tab. 86*. f. 1.

Geranium pedunculis bifloris, calycibus pilofis, decent angular is. Lin. Sp. PL n°. j \$. Burm. Ger. 18. Bulliard. fig. parfaite. *Geranium pedunculis bifloris, foliis quinque-trivepartitis 2 lobis pinnatifidis, calycibus kirfutis*. Hort. Cliff. 344- n°. 8. *Geranium robertianum vinde & rubens*. Bauh. Pin. 319. Tournef. Inf. ^ 8. Lamarck Fl. Fran?. 672. V. vii. Quer & Ortega, t. 6*. n. 1. *Geranium robertianum*. Dod. Pempt: 61. figurat. Lob. Ic. fip. t. 804. *Geranium foliis duplicator pinnatis, pinnis ultimis confuientibus, calycibus firiatif, kirfutis*. Hall. Helv. n°. 943-

Ses tiges font rameufes, velues, rouge Strès, noueufes, & hautes d'un pied ou davantage. Ses feuilles font oppofes, pftjolees ft partagees jufqu'au petiole en trois Mioles pinnees, a pinnules obtufes & terminees par un petit filet. Les ftipules font courtes, aigues, *hrm a leur bafe. Ses flours rouges & quelauefois blanches, font portees par des pidoncules bifides, axillaires; dont le calice eft ventru, rouge, charge de polls, & de dix (tries faillantes 5 fes folioles fe terminent par une barbe. Les capfules font fculptees & terminees par deux filets capillaires > longs. Cette

plante croitte long des haies & fur les vieux murs, & fleurit depuis le mois de Mai jufqu'au mois d'Octobre. (v.)

Nota. Les deux filets capillaires qui terminent les capfules, font diftinguer cette plante de toutes les efpeces; car les dix ftries remarquées dans le calice fe trouvent dans toutes les efpeces de cette fe&ion plus ou moins faillantes.

36. GERANION palmè, *Geranium palmatum*. *Geranium caule dickotomo > internodiis aphyllis longiffimis, foliis radicalibus palmatis, lobis pinnatis, fuperioribus haftato trilobis*. Cvi. Part. 21. n°. J02. t. 84. f. 2.

Cette belle efpece mēte une attention particulière par fon port & parta nouveaute. La premiere & feconde année, quand elle eft en fleur, elle eft exaflement commgievifhsule ladeenre dans maphrafe; mais a4fieu K.T|^ Je vieillit, ft avant de poufler les tiges a fleurs, elle paroît comme un Palmier. Sa ripe* alors epaiffe d'un demi-pouce, monte droit jufqu'a fix ou huic pouces, & toute remplie d'ecailles & d'enfoncements produits par la chute fuceffive des feuilles; & de fa tête un peu groffe, partent un nombre confiderable de petioles rougeatres, d'un pied de longueur, foutenant de grandes feuilles (de huic ponces) un peu ombiliquees, palmees, & partagees en cinq lobes pinnes, a pinnules crenelees, incifees, & terminees par un tres petit filet: ces feuilles font embriquees de belles ftipules r^niformes, panachees de rouge & de verd, d'un pouce de diametre, & coriaces. Mais quand elle fleurit, outre les feuilles radicales & celles de la rŕte, elle pouffe des tiges ou branches, fi on veut les appeler ainfi, longues de deux pieds, & garnies de quelques piires de feuilles oppofees * trilobees, & prefque haftatees, dont les entre-noeuds font diftans: ces tiges ou branches font fourchues, ft de la divifion de celles-ci, comme auffi des extremités, fortent des pedoncules longs, biflores. Les fleurs font grandes, ouvertes, rougeatres, i petales arrondis. Kes dix etamines font rouges, foutenant autant d'antheres jaunes. Les feuilles du calice font terminees par un filet, & les capfules par une arifte d'un pouce. Je la crois naturelle d'Afrique. h • EHe fleurit depuis le mois de Juin jufqu'au mois d'Oct, & orne la ferre pendant l'hiver. (v.v.) On la multiplie facilement par des boutures.

* Ce *Geranion* eft glabre dans prefque toutes fes parties? il a un très-beau feuillage & de grandes fleurs fort agréables à voir. Ses feuilles font liftes, prefque hifantes, grandes, & divifées d'une maniere analogue à celle de Tefpce qui précède. Lam..

37. GERANION I long bee, *Geranium gruinum*. *Geranium cauk erajfo, herbaceo erecto, pilofo: folvs radicalibus cordatis, ovatis, indivifis, caulints oppofitis fubternatu, media longiffima, flz*

rib us pentandris, f&ppiffime binis. Cav. Part. 22. n°. jo3-t. 88. f. 2.

Geranium pedunculis submultifloris, fiaribus pentandris, foliis ternatis lob at is. Lin. Sp. PL 59*
Geranium pedunculis multifloris, calycibus pentaphyllis, floribus pentandris, foliis pinnatis, acutis, sinuatis. Burm. Ger. n°. 32. *Geranium pedunculis mult if on s pentandris.* Hort. Cliff. 498. *Geranium pedunculis bifloris pentandris j radice annuu.* Roy. Lugd. jÿ2.n°. 14. *Geraniumspeciofum annuum, longiftmis roftris creticum.* J. Bauh. Rift. 3. p. 479. *Geranium lutifolium longijftma acu.* Bauh. Fin. ji9. Tournef. Inf. 269. Quer. & Ortega. Fl. Hifp. n°. x. *Geranium Creticum annuum k&matodes.* Lob. Icon. 661.

La racine de cctte^lante eftpivorante, blanchâtre & chevelue. Ses tiges font cylindriques, épaiffes, droïre?, ramcufes, & très-couvertes de longs poils (AP&^ue'ff) pétioles Srlcspédoncules) 5 elle a les nœuds enflés, & s'élève à un pied. Sesfeuilles font opposes, pétioleesj lés deux inférieures font cordiformes, ovales-alongées, à larges crenelures; les autres font prefque ternées, dont le lobe du milieu eft très-long, pointu, denté, crenelé, incifé. Les ftipules font lancéolées. Les pédoncules des fleurs font radicaux & axillaires, très-longs, foutenant prefque toujours deux fleurs, quelquefois une>ou plufieurs. Les pétales font violets, friés, arrondis à Textrémité, & plus grands mie le calice, lequel eft grand, alongé, partagé profondément en cinq folioles terminées par une barbeépaiffe. Chaque fleur n'a que cinq filatnens fertiles, ainfi que toutes les "Cfpeces fuivantes de cette feftion. Les capfules font longues, tomenteufes, très pointues par la bafe, & l'arifte eft de trois pouces, garni de poils Wanes, s'entortillecomme une ficelle. (Voy, les obfeivations.) Elle croit en Efpa^ne, en Crète, & fur la côte feptentrionale d'Ahique, 8c fleurit en Juin. 0. (v. r.)

58. GERANIONbocrys, *Geranium botrys.* *Geranium caule fupino, foliis cordatis > oblongis > finuato-pinnatifidis* hirtutis, fructibus, longis erectiis.* Cav. Part. 22. n°. 304. Tab. 90. f. 2.

Geranium fupinum botrys folio > acjt fûrfum jipe tance. Tiocc. Muf. Part. 2, p. 14f. Tab. 109. Quer & Ortega, Fl. Hifp. Vol. 6. p. 165. n° XVIII. *Geranium maritimum annuum laciniatum, aculortgijflma.* Tournef. Inf. 269.

Toutesles parties de cette plante font remplies de longs poils. Sa racine eft petite & fibreufe; fts tiges font rameufes, de huit à dix ponces de longueur 4 *holies* fur h terre. Ses feuilles, principalement les radicalcs, ont dq, longs pétioles; cciles de la tige font opposes, & toutes échan-crées en coeur à la bale, oblongues, finuées & pinnatifides; les pinnules de ces dernières font plusétroites. Les ftipules font courtes & fcarieufes. Les fleurs font purpurines, à pétales alongés, obtus, plus longs qu?le calice, dont les folioles

fe terminent par une barbe. Les pédoncules font axillaires & terminaux, biflores & longs d'un pouce & demi. Le fruit eft comme dans Tefpèce précédente> mais plus court de moitié dans toutes les parties. Elle croit abondamment dans les parties fablonneules & maritimes de Tefpagne, da Portugal & de Naples. (v.f.)

Nota. Je n'ai pas vu les étamines ni les anthères de cette efèce 5 mais, d'après fon fruit, j'ofc affurer qu'il y en a cinq feulement fertiles, & les cinq autres alternativement ftériles.

* M. l'Abbé Poiret nous a communiqué des exemplaires de cette efèce qu'il a trouves fur la côte de Barbarie. Ses tiges font hifpides, peu rameufes, & ont jufqu'à un pied de longueur; les jédoncules font très-fouvent triflores 5 le bee des fruits a près de quatre pouces de longueur; l'échancre de la bafe des feuilles eft médiocre. Lam.

39. GERANION maritime J *Geranium maritimum.* *Geranium caule procumbente, foliis cordatis, ovatis, crenatis, incijis, fcabris, fioribus parvis, pentandris, pedunculis raro trifloris,* Cav. Part. 22. n°. 30j. t. 88. f. 1.

Geranium pedunculis fuLtrijloris pentandris, foliis cordatis incijis, crenatis, fcabris; caulibus depress. Lin. Sp. PL. n°. 36. *Geranium pedunculis bifloris, foliis ovatis > hirtutis, crenato-incijis, oBtuJis j caulibus procumbentibus.* Roy. Lugdb. 451. *Geranium minimum Anglicum procumhens, betonicd folio.* Morif. Hift. 2. Se#. J. t. 3; . f. 10. *Geranium pufillum fupinum, maritimum althi.o& vel betonic* folio.* Raj. Hift. ioç6. Pluk. Phyt. t. 31. f. 4. Tourn. Inf. 268.

Ses tiges font gr&les, herbaçées, fourchues, couchées, garnies de polls, & longues quelquefois d'un pied. Ses feuilles ont de longs pétioles, font prefque toujours oppofés > Sc alors un des pétioles eft plus court: elles font petites, échan-crées en coeur à la bafe, un pcu ovales, crenées, incites, hntifices. Les ftipules font fcarieufes, pointues & larges & la bafe. Les fleurs font axillaires & portées par des pédoncules biflores ou quelquefois triflores, plus longs, & fouvent plus courts que les feuilles. Les folioles du calice font terminées par une barbe. Les cinq anthères font petites, & les capfules tomenteufes, terminées par une arifte de trois lignes. On trouve cette plante en Angleterre* près de la mer. (v.f)

Linné a dit que fouvent il manque quelque pétale à la corolle.

* En général cette plante eft petite * d'un verJ cendré ou blanchitre > à tiges étalées de tous côtés, & longues de cinq à fix pouces. Elle eft représentéedans Petivcr (*PlanuAngl.* Tab. 6\$. fig. i. } } inais la figure y eft copiée de Pluknet* Lam, »

40. GERANION d'Ethio le *Geranium Ethio isum.* *Geranium caule decumbent*, foliis oppojlus bipiuh*

*glabriusculis ihdqualibus j pedunculis iiflor**. Lam.

Ce Geraaion, que nous ajoutons aux espèces décrites par M. l'Abbé Cavanilles, a des rapports avec le *Geranium cicutarium* & le *Geranium cfurophyum*; mais ses pédoncules ne portent pas plus de deux fleurs, quelques-uns même n'en portent qu'une seule. Son feuillage est aussi finement découpé que celui du *Geranium rupestre* & du *Geranium glandulosum* - & il est verd & presqu'entièrement glabre comme ce dernier. Ses tiges sont longues de deux ou trois pouces, couchées, glabres, un peu rameuses, & étalées en touffe. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, bipinnées, Régales à clunue noed, & à découpsures très-incises. Les stipules sont ovales & membranées. Les pédoncules sont axillaires, à peu près de la longueur des feuilles, ils soutiennent une ou deux fleurs pédonculées, & qui ont les lobes de leur calice blancs, & chargés de poils blancs. L'ariste ou la pointe des capules est longue d'un pouce & demi à deux pouces. Ce *Geranium* a été trouvé dans les fables de la Nuuiidie, par M. l'Abbé Poirer (v.f.)

§. III. *PedoncuUs multiflores.*

A> *Feuilles emières ou hbécs.*

41. GERANION à feuilles épiifles, *Geranium traffifolium. Geranium caule humifuso scilicet cordatis, subrotundis > rugosis, crafts, floribus umhdUils parvis.* Cav. Part. 11. n°. 306. Tab. 90. f. 1.

*Geranium malacoides suplxum lato, rotundo, trajfo, rugoso, integroflilio, acu brevijpma carinenp** Bocc. Mus. Part. 2. p. 109. t. 89. Tournesf. 2158.

Je ne connois cette plante que d'après la description de Boecone. Ses tiges sont couchées sur la terre, & longues d'un demi-pied. Ses feuilles sont radicaies, nombreuses, cordiformes, arrondies, riées, épaisses, enricres, & ponies par des p5tiol« lon«, ^arnisaleurbafcdeftipules ovokHes-acumines. Ses fleurs sont petites, & coaieur de rose, en ombelle > laqudle est portée par un pédoncule radical. L'ariste des capules est très-courte. Elle croit dans les montagnes de la Sicile.

42. GERANION malacoide, *Geranium mafacoides. Geranium caule herbaceo, foliis oppositis, cordatis, subrotundis, lobatis, crenatis; floribus jymbdUtU prtvis.* Cav. Part. 11. n°. 307. t. 91. f. 1.

Geranium pedunculatis multifloris, floribus pentandris, foliis cordatis, subsobatis. Lin. Sp. Pl. n°. 35. Hort. Cliff. n°. 11. *Ubi dicitur foliis fasciatis.* Ruyss. Ger. n°. 24. *Geranium folio obtuse.* Morif. 1.1 /, fig. 5. (not ita 7.) Mala. Bauh. Fin. j

Uucaphyllunu Geranium caule ntrbatta, foEis Fouuic& Inft 1^8. Lamarck. E. Vx* fy2* * femuo-trtnaus, carnofis > JtoriUs »*

n\ xxix. *Quer & Lruqa. R Hifp. n°. 9. Geranium malacoides. Lobel. 661. t. 808.*

Ses tiges sont herbacées, un peu vetoes, mcufes, quelquefois un peu droites, & longues d'un pied ou davantage. Les feuilles sont radicaies, nombreuses, couchées sur la terre, grandes, & portées par de longs pétioles: celles des tiges sont opposées, ont toujours un pétiole plus court que l'autre, & sont garnies d'une paire de stipules scarieuses blanchâtres, énuées de chaque cote. Toutes les feuilles sont cordiformes; alongées, crenelées, incises, & lobées. Les fleurs sont bleues, très-ouvertes, plus grandes que le calice dont les divisions profondes se terminent par une barbe. Les pédoncules qui fourissent les ombelles des fleurs sont solitaires, folitaires, & plus longs que les pétioles. Les capules sont noirâtres, terminées par un Vm pouce. On trouve cette plante dans l'Espagne, & dans le Midi de la France: elle fleurit en Juin & Juillet. (v.f.)

Cette plante varie dans les feuilles; quelques-unes sont obtuses, & d'autres pointues & dentées.

Canaries. * Des feuilles d'un verd cendré & fouvent 1

trois lobes, des capules blanchâtres & de petites fleurs & calice ftrie, distinguent assez bien cette espèce; elle a beaucoup de rapport avec le *Geranium de Ckio**, mais ses feuilles sont plus grandes & moins inricées. Lam%

4j. GERANION à feuilles d'Heliotrope, *Geranium Heliotropioides. Geranium caule frutloji minima, fais ppositis incanis, subrotundo-ovatis, crenato-dentatis, pedunculis umhettiftris atque ariftris JongiJtmh.* Civ. 1 art. 12. n°. 308. 1.113. f. 1*

Saracine est fimpic & du Te-fati^ectifgnetifc, longue d'un pouce 5 ses feuilles sont opposées; un peu plus petites que les précédentes, I peine longues d'un pouce, arrondies-ovoides, crenelées, dentées, & couvertes de poils longs très-fines, ainsi que toutes les parties de la plante. A travers ces poils, on découvre un fond noir & grenu. Les stipules sont presqu'en alène. Les pédoncules des fleurs sont axillaires, de quatre ou cinq pouces de longueur, & alors ils se partagent en quatre nœuds "arni* a Li base d'une espèce de colleret épilypille, à pointes aiguës. Les capules sont pentagones, en pointe vers la base, & partagent en cinq lobes ovales, terminés par une ariste de cinq ou six lignes, rouffées, terminées par une ariste de trois pouces, garnies de longs poils rouffés, qui forment une plante crin en Afrique, (v.f.) Elle m'a été communiquée par M. Paul Usteri.

44. GERANION à feuilles paticues, *Geranium Uucaphyllunu Geranium caule ntrbatta, foEis*

btllatis , *rofris longijftmis* , *coma aurea nitentibus*. Cav. Part. 22. n°. 309. t. 91 f. 2.

Geranium pedunculis multifloris , *floribus pentandris* , *foliis ova Us* , *ferratis* , *incanis* , *lintatis*. Lin. Sp. Pl. n°. 37. *Geranium calycibus monophyllis* , *foliis cordato-ovatis* , *crenatis* , *pttiolo brevioribus* , *caule herbacto*. Burm. Ger. n°. f6. *Geranium JEgypticum glaucopyllum* , *rofris longifcmis* , *plumofis*. Dill. Elch. 1.124. f. Ip. *Geranium memphiticum althti* , *folio glauco*. D. Lippij apud herb. Inard.

La racine est cylindrique , longue , un[^] peu fibreufe , blanche en dedans , & d'un gout de pomme-de-terre quand elle est crüe. Ses tiges font herbacées , un peu Açoites , rameufes , & hautes <un pied ou davantage. Ses feuilles font opposées , épaiffes , glauques , ovoïdes , crenelées & fouvent aveefde grariaulents. Les ftipules font courtes & ak&V. Ses ffetirs font rouceâtres , à pétales arrondis 8r ftriés dans les onsets 5 elles font portées par des pédoncules communs axillairts , plus longs que les feuilles , & qui foutiennent des ombelles de cinq rayons à peu près , uniflores , longs d'un pouce , garnis à leur bafe d'une collette quiauefide & courte. Les folioles du calice lè terminent par une barbe ; & les capfules par une arifte de trois pouces de longueur , garnie de longs poils roux qui forment une aigrette fuperbe. Les cinq anthères font rouges. Elle croit en Egypte , & fleurit en Juin & Juillet. © (v. v)

* Les tiges de ce *Geranion* font comme prolifères , les rameaux très-fouvent partant plusieurs enfemble d'un point commun ; elles font glabres , ainfi que les feuilles * mais les pétioles font légèrement pubescens. Lam.

45. GÉRANION de Chio , *Geranium Chium*. *Geranium caule kerbaceo trécio* , *foliis oppofitis cordatis* , *incifis* , *fuperioribus trilobatis* , *lobis pinnatifidis*. Cav. Part. 22. n° 310. t. 92. f. 1. .

Geranium pedunculis multifloris , *floribus pentandris* , *foliis cordatis incifis* , *superioribus lyratopinnatifidis*. Lin. Sp. Pl. n°. 34. *Geranium pedunculis muUifloris* , *calycibus pentaphyllis* , *foliis cordato - incifis* , *superioribus multifidis*. Burm. Ger. n°. 37. *Geranium vernum Chium* , *folio curyo-phyllau*. Tournef. Cov. 20.

Les deux feuilles féminales de cette plante font ovoïdes > mais échancrées en coeur à lem^{*} bafe. Ses tiges font herbacées , très-glabres , nouvefes , rameufes , & à peine hautes d'un pied. Ses feuilles font oppofées , cordiformes , & prefefue d'égale longueur que les pétioles ; les mféneures font incifées en lobes , & crenelées \$ les autres ont des lobes plus profonds j pinnatifides. * Les ftipules font courtes , & larges à la bafe. Les fleurs , quoique plus grandes que le calice , dont les folioles font ariftées , font cpendant petites & d'un bleu clair , à pétales ovoïdes , qui tombent de bonne heure , comme dans l'qfpece précédents : elles (ont en ombpble , 8e portves par des pédoncgl[^]s com-

muns plus longs que les pétioles. Les anthères font purpurines > & les capfules un peu tomenteufes fe terminent par une arifte d'un pouce & demi. Elle croit à Chio , & fleurit en Juin & Juillet. (5). (v. v.)

* Elle varie à tiges légèrement velues , car les individus que nous poffédons font dans cecas 5 les pédoncules portent trois à cinq fleurs. Lam.

46. GÉRANION des rives , *Geranium littoreum*. *Geranium maritimum calyabus monokyllis* , *foliis cordato-ovatis* , *3 fubtrilobis crenatis caule nullo*, Burm. Ger. n°. 60. Cav. Part. 22. n°. 311.

Geranium Monomotaptnfc malvA folio laciniato , *inodorum maritimum* , *procumbens* , *non defertipt urn*. Herb. Oldenl. *Geranium maritimum procumhens* , *malvd folio laciniato inodorum*. Cod. Mff. Oldenl.

*X *Geranium Monomotapense maritimum i foliis finuatis* , & *crenatis* , *rugofis* , *floribus ex dilute rubro in violaceum vergentibus*. Herb. Oldenl.

fi. *Geranium kumile malvA folio fubrotundo* * *crenato* , *flofculis purpureis*. Hall. Oldenl.

Cette plante rn'ed inconnue* & je la rapporte d'après la defcription de M. Burman. Sa racine est grêle , ligneule / fibreufe & pivounte. Sen feuilles radxcales & à longs p<kiolcs , font étendues fur la terre & en coeur. Dans la première plante , elles font un peu trilobées , ridees , crenelées , glauques , ayant le lobe du milieu très-long. Dans la variété a , les lobes font plus profonds j pinnés , incifés , & épais. Dans l'autre variété f3 > les feuilles font arrondies , en coeur , finu[^]es ^ . crenclées , glabres , i peine lobées , & leurs pétioles font très-longs. Les deux premières n'ont pas de tiges > & la troisième en a qui font filiformes. Les pédoncules , dans les deux premières , font plus courts que les pétioles , & dans la variété 0 , plus longs ; ils contiennent quatre à fix fleurs petites , purpurines. Les calices font monophylles , 8c les ariftes des capfules font courtes.

Ohf. Je foup[^]onne que ces trois plantes pourrout hien former deux efpeces au moins \ car il y en a deux fans tige , & la troisième caulefcente ; les feuilles d'ailleurs font tout-à-fait différentes. Si je voyois les échantillons , je pourrois décider la queftion , & déterminer fi elles doivent appartenir à cette fection , ou à la fuivante.

47. GÉRANION arduin , *Geranium arduinum*. *Geranium pedunculis multifloris* , *floribus pentandris* , *foliis cordatis* , *quinquelobis* , *scapis radicalibus*. Lin. Sp. Pl. n°. 38. Cav. Part. 22. n°. 312.

C'est encore une plante que je ne connois pas , & que je rapporte d'après l'autorité de Unné. Ses feuilles font en coeur , i cinq lobes , crenelées , obtufes , & fcabres par defibus ; elle n'a point de tige , & les pédoncules font radicaux. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance. li.

48. GÉRANION incarnat , *Geranium incarna[^]turn*. *Geranium fôUis incifis* # *JubaqulnquodohaiU* , *funftatis* >

punctatis, parvis, petiolis longissimis, pedunculis trifloris. Cav. Part. 22. n°. 313. Tab. 91. f. 2.

Geranium pedunculis trifloris, foliis tripartitis, trifidis, gtabris, etalis ittegrh, anUis gta&ns. Jinn. tppl. D. 106.

Sa tige est grêle, dure, glabre, ii peine haute d'un pied. Ses feuilles sont alternes, ovales, pinnées, tagées jusqu'à la moitié, & parsemées de petits points. Les pétioles sont très-longs, & les stipules sont lancéolées, aiguës. Le pédoncule commun est solitaire, opposé à la feuille, long d'un demi-pouce, & alors il se partage en trois parties, & les pédicules uniflores, 3'un ponce & denii, garnis à la base d'une collerette composée de cinq folioles très-étroites. Les corolles sont incarnates, à pétales allongés, obtus, deux fois plus grands que le calice. Les capsules sont terminées par des arilles ornées de poils, comme dans toutes les espèces à pédoncules multiflores. On trouve cette espèce au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été vue en fleur par D. Thunberg, dans le mois de Décembre. (v. f.)

49. GERANTON de Barbarie, *Geranium trifolium.* *Geranium caule herbaceo, crasso, ramofo, foliis radicalibus ternatis, lobatis, caulinis oppositis, simplicibus lobatis, petalis varosis, superioribus maculatis.* Cav. Part. 22. n°. 314. t. 97. f. 3.

Cette nouvelle espèce nous a été apportée par M. Desfontaines, de la côte septentrionale de l'Afrique. Ses tiges sont épaisses, articulées, ramassées, couvertes de poils courts, & hautes d'un pied de demi; de la racine sortent plusieurs longs pétioles égaux, droits, arrondis par la partie inférieure, & un peu en gournière par celle d'en haut, à leur extrémité ils se partagent en trois parties, & portent autant de folioles, dont celle du milieu est plus grande; elles sont toutes cordiformes, lobées, crénelées, velues & un peu en comet; celles des tiges sont opposées, simples, lobées, & plus grandes que les pétioles. Les stipules sont scarieuses, ovoides, deux de chaque côté. Les pédoncules des fleurs sont au commencement radicaux, & après axillaires, plus longs que les feuilles, & partagés dans la partie supérieure en sept rayons à peu près uniflores, garnis à la base d'une collerette scarieuse, nulifide: ces rayons ou pédicules sont droits quand ils portent les fleurs; mais ils se recourbent en arc quand ils sont fructifères. La corolle a un pouce de diamètre; son fond est blanc, mais les deux pétales supérieurs sont un peu plus larges, & ont près de leurs onglets des taches d'un rouge livide, formées par de petits points; les autres trois pétales ont des veines purpurines. Les cinq anthères sont rougeâtres, & les capsules portent des arilles d'un pouce de longueur. Elle croît dans le lieu cité, & fleurit depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Octobre. (v. v.)

Nota. La figure que j'ai donnée représente la plante dans sa jeunesse, telle que je l'avois vue au

Botaniquet. Tome II.

mois d'Octobre 1786, & alors je la croyois acaule.

* Cette plante se rapproche par ses rapports du *Geranium malacoides*; mais elle en est distinguée par la forme de ses feuilles inférieures, par les calices non arillés, les taches de ses deux pédoncules supérieurs. Ldm.

Feuilles pinnées.

B.

50. GERANTON glanduleux, *Geranium glandulosum.* *Geranium acaule, foliis bipinnatis longissimis petiolatis: petalis obtuso-acuminatis, superioribus latioribus maculatis, maculis plumoso-cervosis.* Cav. Mantill. 2. Dissert. 5. fig.

Cette nouvelle espèce a été découverte dans le jardin de son Excellence M. le Duc de l'Infogrado, quand ma dissertation sur le *Geranium* étoit imprimée. Elle n'a point de tige, & se présente par son port à l'espèce suivante (*Petratum*). Ses feuilles sont trois fois ailées, à pinnules presque lancéolées & très-peu; elles sont portées par des pétioles couchés ou redressés, nus, longs de quatre à cinq pouces, garnis de quelques poils épars dans leur longueur, & ont à leur base des stipules épaisses, cohérentes & bifides. Les pédoncules naissent entre les feuilles, sont redressés, de trois à quatre pouces de hauteur, & partagés en quatre ou cinq rayons longs d'un pouce, un peu velus, & garnis à la base d'une collerette en cartouche, partagée en huit à neuf lamères aiguës. Le calice a cinq folioles ovoides, striées, velues, concaves, & terminées par une barbe divergente: la corolle est assez grande & belle, d'une couleur de pourpre blanchâtre; les deux pétales supérieurs sont un peu plus larges, ovales, allongés, terminés par une pointe obtuse, & marqués de veines rameuses d'un rouge blanchâtre avec des taches argentées; les autres pétioles ont la même forme, mais sont blanchâtres, & ont trois veines purpurines. Les glandes, qui adhérent avec les onglets des pétales, sont sphériques, vertes, brillantes, & plus grosses que dans les autres espèces. Des dix étamines, cinq alternativement sont très-courts, stériles; les autres plus longs, & quand le germe est fécondé, ils se recourbent en arc, & vont descendre vers le calice entre les pétales. Les anthères sont purpurines. Le style comme dans l'espèce suivante. Les graines m'ont été envoyées d'Espagne. Je la crois vivace.

51. GERANTON des rochers, *Geranium petraum.* *Geranium subacaule, foliis oppositis, numerosis bipinnatis, scopis axillaribus multifloris.* Cav. Part. 22. n°. 315. t. 96. f. 2.

Geranium petraum pedunculis multifloris, scapis pentandris, foliis bipinnatis, foliolis incisiss, scopis radicalibus. Gouan. Illustr. 45. t. 21. f. 1. *Geranium petraum ovata folio, radice crassa.* Tournef. Inst. 269. Magnol. Mousp. 109. figures parum correctæ, peltatum dixit Gouan. Lamarck

Pppp

Fl. Fr. 672. n\ xxxn. *Geranium ftidum*. Park. Theatr. 709. Lobd. Ulufr. 134.

Sa racine est longue, épaisse, ligneuse, & son collet s'allonge en une fouche écaillée, vivace, qui porte les feuilles & les pédoncules embriqués & opposés, qui sont longs & velus. Ses feuilles sont deux fois ailées * à découpages fines & souvent opposés. Les stipules sont courtes, larges à la base, & terminées en pointe. Les pédoncules sont axillaires. Sc surpasse un peu la longueur des feuilles; ils se partagent souvent en cinq rayons uniflores à un pouce de longueur, garnis à la base d'une collerette multifide. Les fleurs sont assez grandes, d'un violet clair, marquées de lignes plus foncées. Les cinq anthères sont rougeâtres, & les capul?; Couiteuses, terminées par une arête longy. d'un pouce. Cette plante croît dans les fens, des rivières du Languedoc, & fleurit depuis l'été jusqu'au mois d'août. J). (v. v.)

Obferv. i°. Lobel a dit que la racine de cette plante est puante, de laquelle sortent quelques petites tiges 3 ce qui paroît convenir à la figure qui a été donnée par Magnol.

2°. Elle a beaucoup de rapport avec la suivante* mais elle en diffère, i°. par la mauvaise odeur des racines 5 2°. par les feuilles ni chargées d'un velouté blanc, ni remarquables par une bonne odeur; 2°. par les pédoncules à cinq fleurs ou davantage.

52. GERANION de montagne, *Geranium rupifere*. *Geranium radice crassa * lignosa; foliis bipinnatis, distuper tomento-cantsecntibus, inodori, scapis bi-triflaris*. Cav. Part. 22. n°. 316. C. 9 a f. J.

Geranium Hispanicum magna radice, cicutis folio crassiori. Tournef. Inf. 269. Schol. Botan.

Sa racine est épaisse, ligneuse, noirâtre & branchue supérieurement. Ses feuilles sont radicales, sans odeur, deux fois pinnées, dont les pinnules principaux sont alternes, & les folioles très-petites, un peu lancéolées, tomenteuses & blanchâtres dans la partie supérieure: elles sont portées par des pétioles longs, garnis à la base de stipules fourchues. Les pédoncules sont radicaux 3 plus longs que les feuilles & soutenant deux ou trois fleurs d'un pourpre clair, striées comme dans l'espèce précédente > avec laquelle elle convient pour le fente. Elle m'a été communiquée par M. Brotinnet, qui la trouva en fleur au mois de Juillet sur le Mont-Serrat > près de Barcelonne. V. (v. /)

5; GERANION de Rome, *Geranium Romanum*. *Geranium acaule, foliis bipinnatis, hirsutis; scapis radicalibus multifloris*. Cw\$2XU 22. n°. 317. t. 94. f. 2.

Geranium pedunculis multifloris, floribus pentandris 3 foliis pinnatis incisif > scapis radicalibus. Lin. Sp. Pi* n°. 41, *Geranium pedunculis txuh Woris, calycibus pentdphylis, floribus pen-*

tandris; foliis pinnato-incisif, foliolis veutis; rugofisy caule nullo. Burm. Ger. n°. 30. *Geranium myrrkynum, uniuifolium, amplo flora purpureo*. Barr. Ic. 124;. Cbf. 568.

Cette espèce n'a point de tiges. Ses feuilles sont radicales, nombreuses, nues dans la partie inférieure du pétiole, & après deux fois ailées avec impaire, à découpages ovoïdes > acuminées, ayant les petites folioles hérissées de poils, ainsi que toute la plante. Les stipules sont ovoïdes, acuminées, & mêlées avec les pétioles. Les pédoncules sont longs d'un demi-pied, terminés par six rayons à peine près, uniflores, d'un demi-pouce de longueur, garnis à la base d'une collerette polyphylle. Les corolles sont purpurines > sans taches, trois fois plus grandes que le calice, dont les cinq folioles sont ovoïdes & terminées par une barbe. Le reste comme dans l'espèce précédente. On la trouve dans les places de Rome. If*. (v. f.)

Obferv. Cette espèce a de très-grands rapports avec les trois suivantes, (avoir, le *Cicutin*, le *Cerfeuil* & le *Musqué*; mais chacune a des caractères spécifiques très-marqués 5 avoir, le *Geranium de Rome* est acaule, & tous les autres ont des tiges; le *Cicutin* les a toujours étalées & couchées sur la terre \ le *Cerfeuil* les a redressées, & les premières feuilles féminales à trois lobes; le *Musqué enfin* a les feuilles féminales pinnatifides, & toutes les autres pinnées à pinnules ovoïdes, grandes, & incisées. Je crois que par les caractères, toutes ces espèces resteront bien séparées entre elles, & ainsi des autres.

54. GERANION cicutin *Geranium cicutarium*. *Geranium caule ramoso, profirato 3 foliis pinnatis pinnulis fubovatis*. Cav. Part. 22. n°. 318. t. 93. f. i.

Geranium pedunculis multifloris > floribus pentandris, foliis pinnatis, incisif, obtusif; caule ramoso. Lin. Sp. Pl. n°. 42. Hort. Cliff. 344. n°. 10. *Ubi dixit foliis duplicato pinnatis. Cera* nium pedunculis multifloris, calycibus pentaphyllis, floribus pentandris, foliis pinnatis incisif obtusif*. Burm. Ger. n°. 3. *Geranium cicutifolium minus & fupinum*. Bauh. Pin. 319. Tournef. Inf. 269. Lamarck. Fl. Fran. 672. n°. XXXIII. Quer & Ortega. Fl. Hisp. torn. 6. n°. 7 & 8. *Gwanium fupinum*. Dod. Pempt. 63.

Sa racine est blanchâtre & rameuse > ses tiges sont longues de deux à huit pouces, couchées, rameuses, & à l'incrément velues. Ses feuilles radicales sont nombreuses, étalées sur la terre, à peine velues, ailées dans presque toute la longueur, qui varie depuis deux pouces jusqu'à un pied & demi. Les folioles sont rarement opposées, presque sessiles, ovoïdes, incisées \ celles des tiges sont opposées, & les stipules ovoïdes & scarieuses. Les pédoncules sont radicaux 8c axillaires, plus longs que les feuilles, soutenant cinq fleurs plus ou moins, dont la collerette est partagée en cinq divisions. **Lacorolle est d'un pourpre clair,**

dont les p&iles font frics & h ba se, & un peu plus grands que lecatice, qui est ft<e&ba. Les cinq anthères sont violettes, & le reste comme dans la précédente. On trouve cette plante sur le bord des chemins, & dans les terrains sablonneux; mais cultivée dans une bonne terre, elle est méconnoissable par sa taille énorme, ayant cependant toujours les tiges couchées; ce qui donne son caractère spécifique. Elle fleurit depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Octobre. (v. v.)

* Le *Mirrhidar Plinii* & *rostrum ciconia inodorum vulgatum* de Lobel (If. >59.), convient à cette plante; plutôt que le *Geranium supinum* de Dodonée, qu'il faut rapporter à celle qui suit. En général, celle-ci a des tiges à p-ine plu* longues que ses feuilles radicales. Lam.

55. GERANIUM corseuil, *Geranium charophyllum* caule erecto-decumbente, foliis pinnatis, incisè, pedunculis elongatis multifloris, cotyledonibus trilobis. Cav. Part. 22. n°. 519. Tab. 95. f. 1.

Geranium Robertianum. Riv. Pent. 2. 112. *Geranium cicutifolium* Romanum. Boccon. Mus. Part. 2. p. 93. f. 82. Tournef. Inst. 269. *Geranium* •AuU pi •decumbente, petiolis multifloris, foliis duplicato-pinnatis, pinnis scati-incisè. Hall. Helv. 944. *Geranium fuscum*. Itard. Herb.

Les cotyledons ou feuilles féminales de cette plante sont cordiformes, allongées, & à trois lobes arrondis, dont celui du milieu est plus long. Ses tiges sont droites, folioles, &c quelq: fois penchées, rameuses, velues, ayant les articulations enflées. Ses feuilles sont opposées, & à longs pétioles, deux fois pinnées, à pinnules aiguës. Les pédoncules communs des fleurs sont axillaires, solitaires, droits, très-longs, & partagés en cinq rayons ou davantage, longs d'un pouce & uniflores, garnis à la base d'une collerette transparente à sept divisions réfléchies & très-aigues. La corolle est d'un bleu clair, à pétales arrondis, un peu plus grands que les divisions du calice, qui sont terminées par une barbe. Les aristes des capsules ont un pouce & demi de longueur. On trouve cette plante dans les champs cultivés. Je l'ai vue dans la plaine de Grenelle au mois de Juin. (v.)

56. GERANIUM musqué, *Geranium moschatum*. *Geranium caule procumbente, foliis pinnatis, pinnatis ovatis incisè, cotyledonibus pinnatifidis, floribus umbellatis*. Cav. Part. 22. n°. 320. Tab. 94. f. 1.

Geranium pedunculis multifloris, floribus pentandris: foliis pinnatis incisè, cotyledonibus pinnatifidis. Lin. Sp. Pl. n°. 23. Burm. Ger. n°. 29. *Geranium cicutifolium moschatum*. Bauh. Pin. 217. Tournef. Inst. 268. Quer & Ortega Flor. Hisp. t. 6. n°. 19. *Geranium moschatum*. Riv. Pent. Itteg. Tab. 111. Jacq. Hort. t. 55. *Myrrina Plinii, rostrum ciconia, seu acas moschata officinarum & pastorum*. Lob. Ic. p. 638. *Geranium*

petiolis multifloris caule diffuso, foliis ovatis pinnatifidis. Hall. Helv. n°. 945. *Geranium raderrickii pentandra, corollis calyce vix majoribus, foliis pinnatis, pinnatis incisè-crenatis*. Comm. Herb. Bonariense. *Geranium pimpinelloides*. Commerf. Ibid.

Ses feuilles féminales, d'après le témoignage de MM. Linné, Burman, Jacquin, sont pinnatifides. Ses tiges sont striées, pubescentes, ainsi que toute la plante, penchées, & longues d'un à deux pieds. Ses feuilles sont opposées, & toujours l'une plus longue que l'autre, pétiolées, aigües, à folioles assez grandes, ovales, crénelées, incisées, alternées de cinq à sept de chaque côté, & terminées par une impaire souvent trilobée. Les stipules sont même incisées, amplicaulées. Les pédoncules des fleurs sont solitaires, & se trouvent axillaires à la feuille la plus courte; ils sont très-longs, terminant une ombelle de dix rayons à peu près. Le reste comme dans l'espèce précédente. Elle croît en Suisse, en Sibirie, dans le Carniole, au Pérou, à Buenos-Ayres, & au Cap de Bonne Espérance. (v. f.)

Osero. Haller a dit que cette espèce a dix étamines; mais je crois, d'après mes observations, qu'il y en a cinq stériles: ce qui arrive à toutes les espèces à fleurs régulières & à pédoncules multiflores. Voyez mes observations.

* Le vrai *Geranium moschatum* est, à mon avis, une plante exotique dont j'ai vu des exemplaires dans le Cap de Bonne-Espérance; d'autres provenus de graines envoyées de l'Afrique méridionale; d'autres enfin ramassés dans la Numidie par M. l'Abbé Poiret; mais je doute fort que ce *Geranium* soit vraiment indigène de l'Europe, à moins que ce ne soit de l'Europe très-australe. Plusieurs Botanistes prennent pour lui le *Geranium charophyllum* qui précède; ce qui fait qu'on en confond la synonymie. Par exemple, le *Myrrina Plinii rostrum ciconia, & acas moschata officinarum & pastorum* de Lobel, que M. l'Abbé Cavanilles cite ici d'après Haller, est évidemment la même plante que le *Geranium supinum* de Dodonée; que M. Cavanilles a cité sous son *Geranium cicutianum* les figures en sont copiées l'une sur l'autre: cette plante de Dodonée & de Lobel, qui est commune dans le Nord de la France & ailleurs, n'a point cette odeur très-musquée qu'on remarque au *Geranium* dont il s'agit. Ce *Geranium* est quelque fois aculé, comme on le voit dans la figure citée de Blackwel, & comme nous l'observons dans les environs de notre Herbier; mais plus ordinairement il est caulescent, comme le décrit & le représente M. l'Abbé Cavanilles. Lamarck.

57. GERANIUM laciné, *Geranium laciniatum*. *Geranium caule herbaceo, foliis oppositis, profundissime trifidis, laciniis pinnatis, linearibus, pedunculis elongatis, umbelliferis, acu longissima*. Cav. Part. 22. n°. 321. E. U. f. 3.

Ses tiges fontherbaccs, liUontt-flE, rameutes, langues d'un pied 5: ilavantage; fes feuilles font oppo* C5j plus longitesque Its petioles, p. irtagces jusqu'à ceux-ci en troisiameres lineaires, pinnces, a pinnuk terminées en pointe. Les stipules font fcaricufes A: Urges. Les p?doacules fo-italtem axill * es, folitaires, plus longi que les (LU:Ves, 8: rattagi s en Sx rayons ou davantag c, loops d'un poucQ j i. • flores, garnis à la bafe d'une collerette fcarieufe & muliinde; la corolle ell d'un bleu ctair, un ptu plus gnnde que le calice, dont les fotioles i ont terminées par unt bavbe. Les capsules font rouffeatre • i, trcminees par tine arifte dc deux pouces de longueur. Elle m a été i om-muniquée par M. de • ttfi'ieu.

1°. GERJI *Geranium creemum*. *Geranium tae'j fibacco, rec. fullto is pinnatis, pir. r alia, incisae, petalis duobus superioribus latioribus*. Cav. & Art. 22. n°. 322. Tab. <f. f. i. *Geranium prd: vealis multifloris, floribus ptn-tandris, foliis pinnatis, pinnatis latifolius, obtusis*. Lin. Sp. P. n°. 40. Amoen. Ad. 4. p. j Si. Item. Ger. n°. 28. Jacq. Hort. t. 18. v. 1. *Geranium cicutifolium acutifolium*. Bauh. Pin. 319. Tournef. Inst. 268. Lamarck. Il. Fr. 672. n°. xiv. Querc & Ortega. Fl. Hisp. t. 6. n°. vi. *Geranium chrysanthemi Crataegi folio, Neapolitanum* Pocc. Part 3. p. 93. f. 83. *Geranium petiolis multifloris, foliis pinnatis, pinnatis latifolius, acutifolium, alternis maximis*. Hall. Hefv. n°. <j\$6. *Geranium apufam torianarifolium*. Col. Ecpl.: 1. p. 116.

Ses tiges font longues d'un à deux pieds, c. fe^l; cylindriques, rougeâtres, velues, & un peu combees. Ses feuilles font grandes, prinripal- inemles radtc;tl"; qui font ootnbreufes, prefque ctTidufiS fur h terre (H cercle: titles lour ail- es, A pinnules dentées & alternativement plus {ran- des, & portets par d<: longs petioles; celles de la tige font oppofees, & beaucoup plus courts, ayan: dc cKauc cote deiw stipules aigues, larges à la bafe. Les pedoncules font radicaux & axillaires, 6mteoant chat un de cinq à fept rayons longs d'un pouce, garnis à la bafe d'une collerette quinquefide. La corolle est d'un bleu clair, plus grande que le calice, dont les cinq folioles se terminent par une barbe cylindrique. Des cinq petales, les deux superieurs font un peu plus larges, & quelquefois échancrés. Les anthes des capAils font liiiiijves de trois pouce M ou davantage. Elle croit en Espagne, en France, en Italie, & fleurit dt-puis 1(mois de Mai jufqu'au moi de Septembre. (v. v.)

* Elle differe du *Geranium gruinum*, avec lequel elle a de ir-nids rapports, par ses pedoncules tous multiflores, & par ses feuilles beaucoup plus decoupees. Lam.

19. GERANION des Alpes, *Geranium Alpinum*. *Geranium caule herbaceo rubescens, foliis pinnatis, floribus umbellatis, rubescentibus, ragofo*. Cav. Part. 22. n°. 323. Tab. 96. f. 1.

Geranium Aipinum cotitndrifolio, iongius radicanm, flore purpureo majori. Mid. Hort. Florent. p. 41. n°. 14. [fniri Herb. *Geranium pedunculis multifloris, calycibus pentaphyllis, floribus pentanariis, foliis pinnatis, foliolis incisae & arenatis, radice tuberosa*. Linn. Cc. n°. 31.

Ses tiges font diokes, roug[^]. tres, glabres & hamed'un ;red & demi. Ses feuilles radicales font nombreuses, très-grandes, deux fois ailées, à folioles aig'itSj&P'ortées par des petioles droits de huit d dtxpouc[^]s: edit: des tiges font oppo- sees, plus courtes que leurs petioles, garnies de stipules allongees & aigues. Les pedoncules [but axillaires, droits, plus long que les feuilles; ils se part: gent en cinq r: vons ou davantage, longs d'un ponce, gumii a la bafe d'une collerette quinquefide. Les fleurs font rougeâtres, assez grandes, & remarquables par leurs petales comme chiffonnés. Le calice se partage en cinq folioles ailées. Les capsules font couvertes d'un duvet rouffeatre, & se rirrvient par des aristes d'un pouce & demi de longueur. Elle croit dans les Alpes, & flturi' depuis le commencement de Mai jufqu'au mois d'Août. v.) Ses tiges font annuelles.

* Cetcc planre existede depuis long-temps dans le parterre du Jardin du Roi, où elle forme de très-belles touffes garnies de beaucoup de fleurs pourpres ou (Tun oeau rouse. Bile croit en Italie, dans l'Abruzvie, pres dc Sulmona. (Till. Pif. p. 60) Lam,

SUCONDE SECTION.

Corollie's irrulgjerti j cuyau. rtmnrquabh dans l'inri- rieur du pe'doncule, an lieu de glandes.

§. I. Feuilles tachées d'une bande circulaire.

Go. GERANION des jardins, *Geranium zonale, Getahum caule frutesco, foliis orbiculatis, retinatis, obtuse lobatis, zona nigricante, floribus umbellatis*. Cav. Part. 22. n°. 324. Tab. 98. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, foliis cordato-orbiculatis, incisae, zona notatis, caule frutesco. Lin. Sp. Pl. n°. 4. Burm. Ger. n°. 43. *Geranium Africanum arborescens, alchemilla hirsuto folio, floribus rubicentibus*. Commel. Proel. 51. t. 1. *Geranium foliis reniformibus, obtuse dentatis, nigram circumscriptis* Hall. Gott. 144.

Sa tige est frutescente, tendre, epaisse, blanche, haute de deux à trois pieds. Ses feuilles font petiolées, alternes, en cœur, arrondies, à cinq lobes, crenelées & dentées: elles ont une bande nnir & circulaire enrrc le bord & le centre. Les stipules font ovoïdes, ciliées; les pedoncules font opposés aux feuilles, longs, & partages en plusieurs rayons rouges, velus, d'un pouce & demi de longueur, garnis d'une collerette fcarieule, multide, à divisions ovoïdes. Les fleurs font grandes, papilionacées, d'un beau

rouge j 8: dans une variété, violates bigarri es. Les pétales supérieurs sont redressés & réfléchis, un peu échancrés; les autres ouverts ou pendans, entiers. Le tuyau est presque aussi grand que le pédoncule partiel. Le calice est profondément partagé en cinq folioles à pointes aiguës, & l'arête des capsules est longue d'un ponce. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & fleurit depuis le mois de Juin jusqu'au mois de Novembre.

h. (v. v.) Cette plante, ^{ninfi ci} ^{Uiver d;:} orne les jardins, & passe l'été dans l'orangerie.

* C'est le *Geranium* n°. 24. de Miller, & il paroît que c'est aussi le *Geranium Africanum hederæ arboris folio, floribus purpureis* de Ray. (Hist. 3. p. 124.) La grande quantité de fleurs dont il se charge, & qui se succèdent pendant cinq ou six mois de l'année, l'éclat & la beauté de ces mêmes fleurs, le rendent plus propre qu'aucun autre à l'ornement des jardins. On le multiplie très-facilement de boutures, aussi l'habitude d'être propagé par ce moyen, rend la plupart de ses fleurs stériles. Lam.

* GERANION à bord blanc, *Geranium marginatum, Geranium caule frutescente, foliis rotundato-lobatis, limbo albo marginatis, setis hirsutis, floribus umbellatis rubicundis.* Cav. Part. 22. n°. 325.

Geranium Africanum arborestem alchemilla folio, floribus rubicundis, foliorum limbo alocantis. Inard. Herb

Cette espèce, confondue souvent avec celle que je viens de décrire, me paroît toujours accompagnée des caractères suffisans pour la séparer. Ses feuilles n'ont jamais de taches noires, circulaires entre le bord & l'insertion du pétiole, mais au contraire elles sont vertes, & c'est dans le bord qu'on voit une zone blanche, qui devient sentueuse en vieillissant, & alors les feuilles se recroissent un peu; celles-ci sont grandes, alternes, arrondies, à cinq ou sept lobes, crenelées, dentées, très-alabres, & plus courtes que leurs pétioles. Ses stipules sont larges, aiguës, blanchâtres, & marquées de lignes vertes, longitudinales. Les fleurs sont en ombelle comme dans l'espèce précédente, mais toujours d'un rouge incarnat. Cette plante croit & fleurit avec la précédente. h. (v. v.) Elle orne les jardins par ses belles fleurs & ses feuilles panachées.

* Nous sommes très-fort du sentiment de Linné & de Miller, qui regardent ce *Geranium* comme une variété de l'espèce précédente; c'est pourquoi nous en supprimons ici le numéro. Nous avons observé cette variété au Jardin du Roi, faisant la moitié d'un individu dont la tige, dans la première bifurcation, soutenoit d'un côté des rameaux garnis de feuilles toutes à bordure blanche & aride; & de l'autre, des rameaux à feuilles bien vertes, marquées d'une zone brune. Cette variation est une maladie de la nature des panachures ordinaires. D'ailleurs, le *Geranium* qui est

rout-a-faie dans ce as, vW comme le précédent à fleur d'un rouge éclatant, & à fleurs d'un pourpre clair tirant sur le violet avec des intervalles blanchâtres. Lam.

61. GERANION tétragon, *Geranium tetragonum, Geranium caule tetragono frutescens, foliis lobatis carnosiss, pedunculis bifuris, corollis tetrapetalis.* Cav. Part. 22. n°. 326. Tab. 99. f. 2.

Geranium variosum, caute tetragono, florum (Untcoi) lobatis, crenatis glabris, pedunculis bifuris. Lin. Sup. pi. p. JO. *Geranium trigonum, pedunculii bij* *trifloris, corollis tetrapetalis, caule frutescens, angulat* *trifloris pilosis.* Scop. Del. ki* Florx, p. Jacq. Misc. 1. 3. Tab. 132.

Cette belle plante, remarquable par la beauté & la grandeur de ses fleurs à quatre pétales, & par la forme quadrangulaire des tiges, se distingue facilement de toutes les espèces. Ses tiges sont succulentes, à quatre angles, & quelquefois à trois, rameuses, tombantes par leur poids, mais tâchant de se relever, elles sont de deux à trois pieds de longueur, & forment des angles de temps en temps. Les jeunes pousses sont velues, mais en vieillissant elles deviennent très-glabres, ce qui arrive aux feuilles: celles-ci sont alternes, pétiolées, arrondies, à cinq lobes plus ou moins profonds, les jeunes sont dentées, violettes par en bas, & marquées dans leur surface supérieure d'une zone circulaire d'un rouge noirâtre, laquelle s'évanouit en vieillissant. Les stipules sont sembler circulaires. Les pédoncules sont axillaires & bifurcés, ayant à la bifurcation quatre stipules ovales. La corolle est superbe, composée de quatre pétales; les deux supérieurs sont longs d'un ponce & demi, droits, semi-tubuleux à la base, larges & réfléchis à l'extrémité; ils sont purpurins en dehors, blanchâtres en dedans, & marqués de taches purpurines, plumbeuses; les deux autres sont latéraux, parallèles entr'eux, par le milieu desquels sort le tube des étamines, très-rouge, perpendiculaire aux pétales supérieurs, & après relevé en arc. Les sept anthères sont d'un pourpre foncé. Le calice est tubuleux, long, à cinq folioles aiguës. Les capsules sont tomentueuses, & se terminent par une arête d'un ponce de longueur. Elle a été trouvée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg. Elle se multiplie facilement de boutures, & fleurit depuis le mois de Juin jusqu'au mois d'Octobre. h. (v. v.)

* Ses tiges sont articulées, & deux de leurs angles sont moins élevés que les deux autres. Il semble que l'abaissement de la distance des parties vitales, soit la cause de l'avortement continu du cinquième pétale. Lam.

62. GERANION irabiliquejGci *Geranium poliatum Geranium calycibus monophyllis, foliis quinquelobis integerrimis glabris, subpeltatis caule frutesco.* Lin. Sp. Pl. n°. Part. 22. n°. 327. Tab. 100. f. 3.

Geranium cat/a bus munophyllu, foliis quinquelobatis j intigarimhs, glubrU pthuiis Burm. Ger. 4S. Hon. Cliit- n°. 14. *Geranium Aj' Lanum foliis inferioribus afari, fuprioribus fiaph: as apris, mdctilatu fplatdentilus, & acetojt fjiport.* (Lomin. Prati. ft. t. 2.

Toucc la plame est fucculcut & très-glabre; ses riges ibnc firinoritctifes, en partie **Iroites** Si tn partie cou-.-ht'es, longues d'upied **Sfarticu-** lées. Ses feuil **Les** ibut **alteroes**, plus com res **one** les **petiotes**, **ombil**iquées, à cinq lobes- & très-fouvent tachées d'une bande noire vers **Ic** centre de la surface supérieure. Les stipules font **ovot-** **mü**ées en pointe & charnues. Les pé **Imi-** cules communs font opposés aux fe

droits & longs, soutenant quatre rayons à peu près courts uniflores, plus gros au bout que par en bas, à on tige une collerette de quatre ou cinq folioles. Les corolles font papilionacées, purpurines, à pétales supérieurs réfléchis en arrière & striés. Les sept anthères font d'un rouge violet, & les arilles des capsules ont un pouce de longueur. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance: elle fleurit depuis Juin jusqu'à Septembre. H. (v. v.) Orangerie.

* Il paroît que c'est le *Geranium* figuré dans Plukner, à la Table 110 f. 7. Lam.

63. GERANION tabulaire, *Geranium tabulare, Geranium caule frutesco, calycibus monophyllis, foliis peltatis, rotundatis angulosis, denticatis, glabris.* Burm. Ger. n°. 44. t. 1. Cav. Part. 22. n°. 328. t. 100. f. 2.

Geranium <ly:ibus monophyllis, foliis cordatis, suborbatis, crenato-denticatis, glabris, fultatis, caule frutesco Lin. Sp. Pl. n°. 17. *Geranium Africanum folio anguloso, circulo nigro notato.* Herm. Pl. Afric. p. 11. *Geranium montis tabularia.* Garl. Herb.

Toute cette plante est très-glabre, & sa tige ligneuse la distingue de la précédente, avec laquelle elle a des rapports. Sa tige est frutescente, glabre, rougeâtre, articulée; mais je ne puis pas parler de sa hauteur, n'ayant vu qu'un fragment d'un pied de longueur chez M. Thouin. Ses feuilles font alternes, d'un pouce de diamètre, un peu ombiliquées, échancrées en cœur profondément à la base, partagées en cinq lobes, & marquées d'une bande noire vers le centre; elles font portées sur des pétioles droits & très-longs, ayant à leur base des stipules longues & rougeâtres. Les fleurs font rougeâtres, & ont les deux pétales supérieurs plus larges & réfléchis. Le calice est partagé profondément en cinq lobes terminés par une barbe. Le reste, comme dans l'espèce précédente; mais les pédoncules font quelquefois uniflores. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. H. (v. f.)

Obs. L'explication que Linné a donnée de son *Geranium tabulare*, ne peut convenir qu'à l'espèce suivante, à cause de ses tiges couchées & pénan-

tes, quoique la phrase soit commune à toutes deux.

64. Gr. GERANION à longs pédoncules, *Geranium elongation. Geranium caule herbaceo, prostrato, hispido, folia longissima petiolatis, quatuorlobatis, pedunculis elongatis, crassis, fructu* BITM. Cav. part. 1: n°. 325. 1.101, f. j.

Sarige estuipei: terme, mois herbacc. cylindric: couché Ti b teriv » S; un pou relf- v'e, rbrifianc uie petite *louih*; elle dt rude au toucher, mais point; quante. Ses feuilles font opposées & bitaires vis-à-vis des fleurs, cordiformes, rondies & partagées en cinq lobes plus ou moins pr^londs, dentés, c reticles j rudes^u toucher, ciut;tqi': ont jaunâtres, mais toijours marquées d'une bande noire ou rougeâtre, centrale & comme festonnée: elles ont un pouce & demi de diamètre, & des p n d u i un pied oudavan- tage, garnis à la base deflipul i&reflt-

ches. Les pédoncules font opposés aux feuilles, droits, très-longs, & soutiennent une, deux ou trois fleurs jaunâtres dont les pétales supérieurs font réfléchis, plus larges & échancrés. **Ic** cal

ice est allongé & partagé profondément en cinq lamelles ciliées & aiguës. Les sept anthères font cramoisies, & les fruits penchés, ayant des arilles d'un pouce & demi. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. ☉. Elle fleurit depuis le mois de Juin jusqu'au mois d'Octobre.

Obs. J'ai cultivé une variété de cette plante dont les feuilles étoient sans bande noire, & les lobes très-profonds. Les pédoncules étoient longueur énorme, passant 1 on vent d'un pied j Sc je l'ai conservée deux ans.

* Ses tiges font courtes, 3f fouvent moins longues ue les p doncules. Lam.

65. GERANION alchimilloïde, *Geranium alchimilloïdes, Geranium caule herbaceo, foliis orbiculatis, trilobis, quinquepartitis, lobis trifidis, umbellis longissimis, multifloris.* Cav. Part. 22. n°. 320. t. 98. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, foliis orbiculatis, palmatis, incis, trilobis, caule herbaceo decumbente. Lin. Sp. Pl. n°. 19. Burm. G. n°. 45. *Geranium Africanum folio alchimilla.* Guir. Riv. Pl. Inter. Pent. t. 107. 108. *Geranium Africanum alchimilla hirsuta subo, floribus albis.* Herm. Lugd. 282. t. ... Tournef. Inst. p. 269. *Geranium Africanum alchimilla hirsuta folio, maculato; floribus incarnatis.* L'hard. Herb.

Ses tiges font épau^lSj her! accées, couvertes de poils (ainsi que toute la plante) diffusés, courtes, & rameuses. Les feuilles radicales ont de longs pétioles, & celles des tiges font opposées, plus longues que les pétioles: elles font rondies & partagées en ciito lobes tri-quinquésides, & marquées d'une bande circulaire noire. Les stipules font ovales. Les pédoncules font axillaires, droits, très-longs, partagés en quatre ou cinq rayons droits quand ils portent les fleurs, &

penché: quand ils fori tru&ifcrM, girnīs ilab.lf: o'une collerette mu.tlide. La corolk est blanche (f>u lougtarre), i cinq pL-tales , dom lts deux fup-rieurs font i. hancres & plus long^s 3^e e^e «'.ce , dont les lanières font Jiilt. Les fept anthctes font rougeâtres. Ie toysa s'tend par to'jte Li loneueiu dii petiaicdc paret;& cnfin les capfulcs font r.ouvertes ^'un am atrc, ^' (c terminent pi une aril? (fan P«"ce & ^'l' He croit au Cap Ac i l'He croit au Cap Ac i <5fpuis t' mots ac Jui;' bre , & fe confcrve dans l'CrAdgerie, V- ('- v.) * La airollc est bh che ou 'lun M.mc jaunae , & deux tie fes pttals font teincs dc pourpre ileur onglct. Lam.

66. GF'RAN[UN a cinq lobes, *Geranium quin- vucio* Sum. Lain. *Garanium f/ > iiii rotuna kirfutu crap , tativ-angulof.*

Nousajoutoosau Abbe Caw
 Nous avons vu fleurir dans le Jardin de M. Cels. Elle nous paroit tenir le milieu entre le *Geranium rosale* & *Geranium alchimilloides*; elle s'élève moins que le premier, & est beaucoup plus grande que le second. Sa tige est épaisse, se partage en rameaux étalés, cylindriques, velus, collés aux articulations. Les feuilles sont alternes & opposées, arrondie, un peu charnues, partagées jusqu'à moitié en cinq lobes dentés & anguleux à leur sommet; ces feuilles ont une zone brune, comme celle de trois onces, & portées sur des pétioles velus. Les stipules sont larges, presqu'en cœur, & pointues. Les pédoncules sont longs de six à huit pouces, velus, & terminés par une ombelle de huit à douze fleurs, dont les pétales sont d'une couleur de rose fort agréable. Nous croyons ce *Geranium* originaire d'Afrique. (v. v.) A son aspect, on le prendroit pour une variété du *Geranium rosale* & à l'examen de ses caractères, on le trouve fort voisin du *Geranium alchimilloides* par ses rapports. Lam.

§. II. Feuilles sans taches.

A. Feuilles entières ou presqu'entières.

67. GERANION cilié, *Geranium ciliatum*. *Geranium acaule*, *radice tuberosa*, *foliis ovatis, ciliatis, integerrimis, saepe radicali umbelliferis*. Cav. Part. 22. n°. 231. Tab. 118. f. 2.

Sa racine est globuleuse, feuilletée, & retirée en bas, où elle se divise en radicules courtes & en aléme. Elle n'a point de tige, mais toutes les feuilles & les pédoncules naissent de la racine. Les feuilles sont ovales, ciliées, très-entières, à une seule nervure, longues d'un pouce, soutenuës par des pétioles d'égale longueur, ayant à la base des stipules en manière de pellicules. Les

flairs font en ombelle, prites, jannitres, fbu- v^{ent} au non- bre ci^ rois j dies font portctcs par un pedoncule commun de deux ponces de hauteur, qui se partage en deux autres p^doncules ombellit^{es} CS, garnts aux points des divfions de collettes composées de six filcci veins. Les arilles des capfutes font cr&S-courtes. File croft sti Cap Ac Bonne-Efprance, oil elle a he trouvc par M. l'bi iii m'acomuniquc l'inilivtdn rt- e If. 68. GERANION à longifolies, *Geranium longifolium*. *Geranium acaule*, *foliis longifoliiis i fuitpo radical! ramofo, umbilt'ti multijtoris*. Cav. Part. il. n°. jji. Tab. roi. f. i.

Geranium calycibus monophyllois, foliis simplicibus, (onga-utTij) lobatis, radice tuberosa. Burm. Ger. n°. 67. t. 2. *Geranium Monomorpho rubeo-flofar.* *longifolium*. Herb. Gledits. *Geranium Africanum foliis integro, radice lignosa, tuberosa*. Herm. Pl. Afric. 12. *Geranium auritum*. B. Lin. Sp. Pl. n°. 58.

Cette plante ni point de tige; la racine est dure, tubéreuse, imincie par en bas j f&S fe. Les feuilles sont radicales, longues, lancéolées; & portées par des pétioles longs, embriqués de stipules oblongues, aiguës, mais larges à la base. Le pédoncule est radical, & partagé en quelques rameaux, dont chacun soutient cinq à huit rayons d'un demi-pouce de longueur, uniflores, & garnies de collerettes composées de plusieurs folioles étroites, aiguës & ciliées. Le calice est étendu, rougeâtre, quinquefidé. La corolle est papilionacée, blanchâtre, marquée de lignes purpurines, principalement les deux pétales supérieurs, qui sont plus longs & réfléchis. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. L. J'ai vu un individu sec chez M. de Lamarck, apporté par M. Sonnerat.

Les feuilles sont un peu ciliées Tur ksboards, cor me dans la précédente. Lam.

69. GERANION à trois pointes, *Geranium tricaudatum*. Lin. *Geranium foliis ovato lanceolatis stipulis pinnatis, nervo dorsali scabro, aliis integerrimis, aliis tricaudatis, pedunculis longis subsistatis*. Lam.

Nous citons encore ici une espèce que nous avons vu fleurir dans le Jardin de M. Cels, & que M. l'Abbe Cyanilles n'a point décrite. Elle nous paroit avoir beaucoup de rapport avec celle qui suit; mais ses feuilles ne sont point élargies, ni toutes entières, & leur nervure ou côté dorsal, très-scabre les fait aisément distinguer. Sa tige est surtescende, droite, rameuse, haute d'un pied ou environ; les feuilles sont opposées, pinnées, droites, lancéolées ou ovales-lancéolées, vertes, glabres, rigides, les unes entières, & les autres à trois pointes, dont celle du milieu est plus grande. Les pédoncules sont plus longs que les feuilles, les uns simples avec une articulation,

ic Us aures divifés en deux rayons ccmincs chacun piv imc fleuv d'un blanc légèrement teint de rouge ou du couleur de d'air. Ce Geranium est originaire d'Afrique. h; (y, v,)

70. GERANIOM Ian. cole, Geranium lanccoia-
m. Geranium ca: de fruu, vfo, ran-is virgatis;
foliis lanceolatis, oppofitis, integerrimis, glau-
cis, pedunculis. <tx:lturibus fitourtipor: Cav. Part.
1. ti*. ijv I. 102. f. 2.

Geranium : laucum, calyci JJJ /nor ophyllis,
caule eretto, foliis lanceolatis, integerrimis. Lit.
Suppl. p. 206.

1 dill. cette plante est glabre, glauque, & un peu blanchâtre. Ses tiges font ligneufes, ramifiées, & les rameaux tendres, cylindriques, effilés, longs de deux pous, mais ils ont befoin d'être soutenus. Ses feuilles font oppofées, & font plus courtes que les pétioles, qui font réfléchies: elles font lancéolées, adoucinées, épaiffes, & très-entières. Les fipules font auffi lancéolées & charnues, très-aigues & rougeâtres. Les pedoncules font axillaires, longs, uniflores ou biflores. Le calice est d'une feule pièce, ie partage en cinq divifions aigues. La corolle est un peu épaille, blanche, ayant les pétales fupérieurs plus larges, longs & réfléchis, & ayant les ouglets de couleur de pourpre. Les fept anthères font incarnates. Elle vient au Cap de Bonne-Efpérance, où elle a été trouvée par MM. Thunberg & Sonnerat. h. (v. v.)

Obferv. J'ai changé le nom que le lils de Linné avoit donné à cette plante, parce que M. Burman l'avoit déjà donné auparavant à une autre efpèce dont nous parlerons bientôt.

GERANION échançé. Voy. MONSIEUR échançé dans ce Didionnaire, tk le n°. 166 de la Part. 22 de mes dissertations.

Nota. Je puis affurer que M. Thunberg n'a eu aucune part aux méprises & fautes qu'on découvre dans le Supplément du fils de Linné, auquel il communiquoit les plantes, mais jamais les noms ni les defcriptions.

71. GERANION à oreillettes, Geranium auritum, Geranium calycibus monophyllis: ferratis radicalibus, umbella compofita, decuffa, foliis ovatis fimplicifolialis. Lin. Sp. Pl. n°. 28. Cav. Part. 22. n°. 334.

Geranium calycibus monophyllis, foliis oblongis, integris, tripartitis, pedunculis radicalibus. Burm. Ger. n°. 61. Geranium Africanum, foliis pterumque auritis, floribus ex rubro-purpureo-fcintillis. Commel. Hort. Amft. 2. p. 121. Tab. 61. Raj. Hift. 3. p. 314.

Je n'ai vu cette plante que dessinée dans l'ouvrage de Commelin; elle est d'ailleurs très-rare, d'après l'autorité de M. Burman. Sa racine est fibreuse, & n'a point de tiges. Ses feuilles font radicales, pétiolées, ovales-alongées, fimples ou trilobées, très-entières, pubefcentes, épaiffes, acides, d'un verd gai, & garnies de pois allez

longs en ietirs boîls. Le pedoncule est radical, garni de poils, ite lots d'un pied, terminé par pluGeurs rayons inégaux, ayant à leur bifcuiic colctrette quinqit'ide. Le calice est monophyllé, pubclct:!: la corolle est papilionnée, noirâtre i'cloa Linné, & d'un poire rouge felon Burman, ayant les deux pétales fupérieurs réfléchis. Elle a ninq andères jaunes; les arilles des fruits font courtes. On trouve C « K plante au Cap de Bonne-Eiperdncc. If.

Obferv. M. Linné a ra (Tcinble 1 trois efpèces différentes fous le nom de Geranium auritum; favoir, le Geranium à feuitles d'Ok'iile, & celui à fe-lilies longues.

72. GERANION onagre, Geranium onochera, Geranium calycibus monophyllis, foliis oppofitis, lanceolatis, ferratis-dentatis, nullifloro tomentofis, umbella pauciflora. Lin. Suppl. 305. Cav. Part. 22. n°. 335.

C'est la feule efpèce rapportée par Linné dans fonSu; plement, que je n'ai pas pu découvrir. Cet Auteur dit que cette plante a un port assez rellembant à l'Onochera nulliflora: elle est couverte d'un duvet fin & blanchâtre. Ses feuilles font pétiolées, lancéolées-linéaires, dentées en fcie: celles de la tige font oppofées, & les fipules en alène. Les pedoncules font longs, filiformes; leur colletette est à cinq folioles lancéolées, hértillées de poils; ils portent trois ou quatre fleurs violettes, dont les calices font plus longs que les pedoncules partiels. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance.

73. GERANION glauque, Geranium glaucum, Geranium acaule, foliis ovato-oblongis, ferratis, incano-tomentofis, fcapiis radicalibus. Cav. Part. 21. n°. 336. Tab. 104. f. 1.

Geranium calycibus monophyllis, foliis ovato-oblongis, ferratis, caule nullo: radice lignofa. Bur. Ger. n°. 62. Geranium nigrum has folio incanum. Herb. Garf. apud Purm. Geranium papilion argenteum halictorum minor a folio. Sibth. Afric. p. 21. n°. 260. fig.

Cette efpèce est très-petite, & toute couverte d'un duvet épais, blanc comme de la laine. Sa racine est longue, perpendiculaire, ligneufe, & écailleufe à fon fommex, d'ou partent les feuilles & les pedoncules. Celles-là font nombreufes, ovales-oblongues, en fcie, & portées par des pétioles très-longes. Les pedoncules font plus longs que les feuilles; leur colletette est rougeâtre, quadrifide; ils portent une à quatre fleurs papilionnées, dont le calice est monophyllé, ovale & tomenté. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance, d'ou elle a été apportée par M. Sonnerat. U. (v. f.)

* Dans les exemplaires que je poffède, les pedoncules font uniflores, & les feuilles fimplement ovales, comme les a fort bien représentés M. Cavanilles. Lam.

74. GERANION à feuilles d'Oscille, Geranium exaltatum.

ovatoïdes. *Geranium calycibus monophyllis, foliis ovato-hustatis, carnosis, radice rapanum.* Burm. Ger. n°. 71. Cav. Part. 22. n°. 337. Tab. 97. f. 2.

Geranium varium γ. Lin. Sp. Pl. n°. 28. *Geranium Manumotaryense*. Lin. Sp. Pl. n°. 28. *Geranium Manumotaryense*, radice tuberosa, acetosa foliis, floribus striatis, incarnatis. Herb. Oldenb. a. *Geranium sicuti sicuti orbiculatis minimis.* Herb. Oldenb. *Geranium foribus parvis rubellis, foliis subrotundis procumbentibus.* Herin. Pl. Afric. p. 11.

Cette plante est très-petite; sa racine a la forme d'un petit radis rond. Ses feuilles sont pétiolées, hautes, ou bien ovoïdes-aiguës, & charnues à la base de deux ocellules épouffes & charnues. Le pédoncule porte quelques ocellules composées souvent de six fleurs inclinées, petites, papilionacées. Elle croit avec la précédente. U.

Observ. M. Burman parle dans son excellent ouvrage d'une petite plante qui fleurit dans le jardin de son père, dont les feuilles étoient charnues, en ciller, & pas plus grandes que l'ongle. Seroit-elle une nouvelle espèce?

75. GERANION à feuilles ovales, *Geranium ovatum. Geranium caule brevi suffruticoso, foliis ovatis, dentatis, tomentosis, pedunculis terminalibus punctifloris.* Cav. Part. 22. n°. 338. Tab. 104. f. 3.

Geranium ovifolium, talycibus monophyllis, foliis ovalibus, crenatis, planis, tomentosis, petiolis longioribus, caule suffruticoso, prostrato. Burm. Prodr. Flor. Cap. 19?

A en juger par les échantillons, que j'ai dans mon herbier, la tige de cette plante est très-petite, longue d'un pouce, ligneuse; ses feuilles inférieures ou radicales sont ovales, dentées en feie, tomenteuses, & portées par des pétioles très-longs: celles At h tige sont alternes, & à pétioles plus courts. Les stipules sont lancéolées-aiguës. Les pédoncules sont terminaux, très-longs, partagés souvent en trois rayons d'un demi-pouce de longueur, garnis d'une collerette composée de quatre folioles aiguës. Le calice est ovoïde, & la corolle deux fois plus grande; elle est rougeâtre, & son tuyau est court, les cinq anthères sont brun

es, & les arilles des capsules ont un pouce de longueur. Elle a été observée au Cap par M. Thunberg, qui m'en a envoyé un exemplaire.

Observ. On ne peut pas confondre cette espèce avec la suivante, comme on va juger par les descriptions.

76. GERANION à feuilles de Bouleau, *Geranium Betulinum. Geranium calycibus monophyllis, foliis ovatis inaequaliter serratis, planis, caule fruticoso.* Lin. Sp. Pl. n°. 9. Burm. Ger. n°. 38. Cav. Part. 22. n°. 339.

Geranium frutescens folio lato dentato, flora magno radente. Burm. Afric. 92. T. b. 33. f. 1.

Geranium frutescens, folio subrotundo dentato, flore purpureo. Burm. Ind. *Geranium fruticosum,*

Botaniquat. Tow. II,

betula folio, Afrianicum. Phtk. Mant. ry. 2. 415. f. 3.

Sa tige est frutescente, & ses rameaux sont épais, ligneux, rougeâtres, agréés au toucher. Ses feuilles sont alternes, légèrement pétiolées, ovales, dentées épouffes & veinulées. Ses fleurs sont terminales, deux ou trois ensemble, & ont leurs pédoncules courts. Les calices sont grands, à folioles aiguës. La corolle est purpurine, à pétales longs, d'égale longueur. Elle croit au Cap. h.

Observ. Je n'ai jamais vu cette plante, que M. Jean Burman a rangée parmi les *Geraniums*, & non dans la division qu'il nomme *Pelargonium*, laquelle répond à ma seconde section: si je ne voyois pas dans la figure qu'il a donnée, les fleurs avec sept étamines, je l'aurois mise parmi les espèces à fleurs régulières; mais ce caractère seul m'oblige à la mettre plutôt ici qu'ailleurs. Cependant quand un bon Botaniste l'aura bien examinée, nous saurons la véritable place qui lui conviendra.

77. GERANION à feuilles ovales, *Geranium acetosum. Geranium caule fruticoso, foliis cuneato-ovatis, crenatis, carnosis, corolla petalis superioribus angustioribus.* Cav. Part. 22. n°. 340. Tab. 104. f. 3.

Geranium calycibus monophyllis, foliis glabris, obovatis, carnosis, crenatis, caule fruticoso, laxo. Lin. Sp. Pl. n°. 4. *Geranium calycibus monophyllis, foliis, glabris, subovatis, carnosis, crenatis.* s. Bunu. Ger. n°. 4". *Geranium Africum frui cens, folio cr-Jfi = auto acetosa sapore.* Commel. Pod. 54. t. 4.

Ses tiges sont cylindriques, ramulées, fucculentes; les feuilles sont alternes, aussi grandes que leurs pétioles, à la base desquels il y en a d'autres plus petites, mais toutes ovoïdes, rétrécies vers le pétiole, crenelées, épouffes, glauques & d'une saveur acide. Les stipules sont obtuses & ouvertes. Les pédoncules sont opposés aux feuilles, longs de huit pouces, & divisés en deux ou trois rayons à peu près longs d'un pouce, dont la base est garnie d'une collerette à quatre folioles lancéolées. La corolle est d'un rouge pâle, papilionacée: elle a les deux pétales supérieurs, droits, raches, & plus étroits que les trois autres, qui sont pendans. L'arille des capsules a plus d'un pouce de longueur. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. h. (v. f.)

* Ce Geranion est cultivé depuis long-temps au Jardin du Roi, & y fleurit tous les ans vers le mois d'Août. Sa tige acquiert un pied & demi de longueur; ses fleurs sont grandes, d'un blanc rougeâtre, à pétales alongés, étroits, ligulaires, obtus à leur sommet. Lam.

78. GERANION hybride, *Geranium hybridum. Geranium caule fruticoso succulento, foliis alternis, orbiculatis, crenatis, umbellis elongatis, floribus maximis coccineis.* Cav. Part. 22. n°. 341. t. 105. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, foliis suboi;

viculatis, *fibrikris*, *crenatts* *vugrli*, *caule fruti-*
coso. Lin. ip. Pl. n°. J. *Geranium Aft ic anum arbo-*
re-ctns, *mah& folio pingui*, *Jlorc coccinco*. Dill.
t. 115. f. 152. *vamus* ?

Toutes les parties de cette plante sont glabres. Ses tiges sont courtes, ^p.iiiics, fucculciucs, rruis dures en vieillissant; tres-rameiUes. Ses rameatw s'endent a peine jusqu'a un pied, & forment une jolie touffe. Ses feuilles sont alernes, plus courtes que leurs petioles, arrondies ou reniformes, crend^ts, un peu concaves, & d'un gott die. Les stipules sont ovoïdes, en points. Les filoncles sont droics, longs d'un demi-pied, & terminés par une ombelle de dix à douze rayons longs (Tim police, plus gros vers le haut qu'à la base, (jamis d'yeux; concave; multifide, Le calice est ovale, & la corolle est la plus grande & belle de toutes les espèces; elle ressemble un peu par la forme & la couleur à celle de *VAmariUis formosa* *lma*, mais plus petite, aient les deux parties supérieures un peu plus courtes que les autres. Les étamines sont ovoïdes, à corolle (sur un ois, & le fruit, souvent penché & toogelre, à des arilles (un pouce & demi. EUc croit au Cap de Bonne-Espérance, & fleurit en Juin à l'Aouç J.

O. v. j. ii bien. li. la peine à croître que Dillen ai voulu représenter cette plante, puisqu'il dit que la fétide est arborescente, & si même 3 fois plus un pied & fert seulement pour orner des pots.

* Cette plante a de très-grands rapports avec le *Geranium inquinans*; mais ses feuilles n'ont pas de hancures à leur base, & même les supérieures sont un peu rétrécies en cœur. C'est bien, à notre avis, la même plante citée de Dillen. Ses fleurs, quoique grandes, le sont bien moins que celles de *Geranium (trjgenum* 5 de quelques autres: elle est fine rouge carlate très-vif, & dans une variété, d'une couleur de rose fort tendre. Lam.

79. GERANIUM à Feuilles en cœur, *Geranium cordifolium*. *Geranium caule fruticoso, foliis cordatis, subrotundo-acutis, denticulatis, tomentosis, umbellis numerosis terminalibus*. Cav. Part. 22. n°. 342. t. 117. f. 3.

Sa tige est frutescente, dure, couverte d'une écorce cendrée quand elle vieillit; mais quand elle est tendre, ainsi que les rameaux, elle est rougeâtre ou verte, velue, & s'élève jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles sont alternes, presque toujours aussi longues que leurs pétioles, cordiformes, arrondies en pointe, avec des dents très-fines, tomentées & blanchâtres en dessous. Les stipules sont ovales. Le calice est ovale-oblong, très-tortueux, à cinq nervures aiguës & striées. Les corolles sont grandes, très-belles, d'un pourpre clair, les deux pétales supérieurs sont marqués de taches pourpres, longitudinale plumbeuses, qui

vont depuis les ongles jusqu'à la moitié de la longueur; les trois autres sont beaucoup plus courtes, terminées en points. Les sept anthères sont oblongues, jaunâtres; le reste comme dans les espèces précédentes. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & on la cultive depuis quelques mois au Jardin du Roi, où elle fleurit pour la première fois à la fin de Juin 1787. (v. v.)

Obstrv. Je ne lavois pas que cette espèce fut vivante quand j'ai tiré mon dessin des échantillons apportés du Cap par MM. Thunberg & Sonnerat; cependant la plante étoit arrivée au Jardin du Roi, & elle a très-bien fleuri, & elle a très-bien fleuri. Les échantillons du Cap sont si ternes, qu'on auroit de la peine à croire qu'ils fussent appartenir à la même espèce qu'on cultive au Jardin du Roi, on ne favoit pas combien les plantes changent par la culture, pour ce qui regarde les poils, &c.

* Nous ajoutons à cette bonne description de M. Cavanilles que les feuilles de cette plante sont plus grandes, ayant égard aux proportions de toutes les parties, que ne l'est celle de la figure citée faite par le feu. Lam.

80. GERANIUM à Feuilles d'Hermane > *Gtnium HtrnanUfolium* * *Geranium calyciutu moiwpky* *Hi*, *fblis cuaciformiitt*, *pticari±*, *scabris*, *fipern* *ferri'j*; *umU j'rukoso*. Lin. Sp. Pl. n°. 6. Cav. Part. 22. n°. 343.

C'est un très-arbuste droit, dont les rameaux sont pubescents; les feuilles sont en cœur, dentées, dentées à leur extrémité, entières, sans lobes. Ses fleurs sont rougeâtres. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Elle fleurit en Juin, & se trouve ainsi que la suivante, d'après l'auteur de Linné.

Obstrv. Elle diffère du *Geranium crepu* par ses fleurs entières.

81. GERANIUM à Feuilles d'Hermane, *Geranium corymbodanis*. *Geranium calycibus* *t* *rotundis*, *foliis cordato-Qtbicutatii*, *pch.izh*, *cutellatis*, *crenatis*, *pubescenti*. Lin. Sp. Pl. n°. 18. Cav. Part. 22. n°. 344.

Elle croit au Cap. Ses feuilles sont en cœur orbiculées, ombiliquées, concaves ou en cœur, dentées, & pubescentes. L'une n'en a point de fleurs.

82. GERANIUM à Feuilles d'Hermane, *Geranium cucullatis*. *Geranium calycibus* *moimbodanis*, *foliis cucullatis*, *dentatis*, *caule fruticoso*. Lin. Sp. Pl. n°. 16. Burm. n°. 42. Cav. Part. 22. n°. 345. Tab. 106. f. 1.

Geranium fruticosum arborescens, hirsuta foliis rotundis, carlina odore. Hieron. Linn. 274. t. 275. Tournef. Inst. 269. *Geranium Africanum maximum*. Riv. Pent. t. 68.

Sa tige est de la grosseur du doigt, haute de quatre à six pieds, rameuse, pubescente comme toutes les parties tendres. Ses feuilles sont alternes, arrondies, côtelées en cœur, garnies de petites dents rougeâtres, & portées par de longs

pétioles. Ses stipules sont ovales-acuminées, lesquelles se dessèchent & tombent, comme dans la plupart des espèces Africaines. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, plus longs que les feuilles, garnis d'une collerette composée de cinq folioles ovales-acuminées. Le calice est ovoïde, alongé, rougeâtre. La corolle, deux fois plus longue que le calice, est papilionacée, d'un bleu clair, dont les deux pétales supérieurs plus longs & larges, sont ornés de stries longitudinales plumées & rougeâtres. Le tuyau est long d'un pouce. Elle a sept étamines, & six capules sur une arille d'un demi-pouce. On la trouve au Cap de Bonne-Espérance. Elle fleurit depuis le mois de Mai jusqu'au mois d'Août. (v. v.)

Observ. Cette espèce, qui a été confondue jusqu'à présent par MM. Linné & Burman, avec le *Geranium à feuilles d'Erable*, diffère beaucoup de celui-ci, comme on va voir bientôt par la description de ce dernier.

Ce *Geranium*, un des plus beaux de ce genre, forme un arbuste à ramifications lacinées, à feuilles quelquefois opposées, grandes, très-douces, touchées, remarquables par leur manière d'être fléchies en cornet ou de former l'entonnoir, & à fleurs fort grandes, d'un pourpre violet, & d'un aspect très-agréable. *Lam.*

83. *Geranium odorant*, *Geranium odoratissimum*. *Gtraxium calycibus monophyllis*, *C. *U arnco brevi*, ramis herbaceis, longis, foliis *TM~ datis mollissimis (fragrantissimum. saad. Lev.)* Lin. Sp. Pl. n. u. Burm. Ger. ii. 45. Cav. - 1. att. li. n. 146. Tab. 105. f. 1.

Geranium Afrhanum junile, folio fragrantissimo molli, CiU. Elth. 157. t. 121. f. 158.

Sa tige est charnue, partent des racines herbacées, tantôt relevés, tantôt penchés, d'un pied de longueur à peu près. Ses feuilles sont opposées, cordiformes, arrondies, légèrement lobées (principalement dans les échantillons Africains), crénelées, & ayant une odeur très-suave: elles sont portées par de longs pétioles garnis de petites stipules. Les pédoncules sont axillaires, alternes, & se terminent par cinq petites rayons plus ou moins, unis à leur base d'une collerette à six folioles. Le calice est ovoïde, & la corolle petite, blanchâtre, ou de couleur de rose tendre; le tuyau a à peine deux lignes de longueur: elle a sept étamines, & les arilles des capules sont longues d'un pouce. On la trouve au Cap de Bonne-Espérance elle fleurit en Juin & Juillet. (v. v.)

Ce *Geranium*, unissant à cause de la bonne odeur de ses feuilles, ce qui n'est pas commun parmi les espèces de ce genre, vient ordinairement en touffe basse, & pousse de sa souche radicale (qui s'élève de quelques pouces hors de terre), plusieurs tiges herbacées, menues, érigées ou presque couchées, & qui n'ont guères plus de six

OU sept pouces de longueur. Ses feuilles sont molles & très douces au toucher. *Lam.*

B. Feuilles lobées ou ternées.

9. *GERANION d'Afrique*, *Geranium Africanum*. *Geranium foliis alternis, cordatis, dentatis, villosis, inferioribus orbiculatis, superioribus subtrilobis: floribus umbellatis parvis.* Cav. Part. 12. n. 347. t. 104. f. 1.

Cette espèce paroît une variété de la précédente; mais les feuilles alternes & les supérieures à trois lobes la font distinguer. La tige paroît herbacée, vu le petit échantillon que M. de Lamarck a communiqué. Ses feuilles sont alternes, cordiformes, dentées, velues, pétiolées; les inférieures sont arrondies & légèrement lobées, mais les supérieures ont trois lobes, & les pétioles très-courts. Les stipules sont ovales-acuminées. La corolle est purpurine, à pétales supérieurs marqués de stries plumées, ce qui manque aussi à l'espèce précédente, avec laquelle cependant elle a le reste commun. On la trouve aussi au Cap. (v. f.)

Nous trouvons cette plante fort différente du *Geranium aurant*, 1°. parce que les fleurs sont au moins un tiers plus grandes, ce qu'on peut voir même dans la figure qu'en a donné M. l'Abbé Cavanilles; 2°. que la tige est très-anguleuse, ce qu'on a oublié de représenter; 3°. que les lobes des feuilles supérieures sont pointus & anguleux. D'ailleurs la couleur & les taches ou stries des fleurs, les stipules plus grandes, l'aspect enfin de la plante, ne nous laissent point douter qu'elle ne constitue une espèce distincte. *Lam.*

84. *GERANION althéoïde*, *Geranium althæoides*. *Geranium caule herbaceo tomentoso, foliis oppositis, cordato-ovatis, sinuatis, crenatis, umbella longissime pedunculata, floribus minimis.* Cav. Part. 22. n. 328. t. 123. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, foliis ovatis, plicatis, sinuatis, tomentoso, crenatis; caule herbaceo prostrato. Lin. Sp. Pl. n. 24. *Geranium calycibus monophyllis, foliis cordato-ovatis, plicatis, sinuatis, crenatis, caule herbaceo prostrato.* Hort. Claf. 347. *Geranium calycibus monophyllis; foliis ovatis, sinuatis, crenatis, caule pluriformi.* Burm. Ger. n. 14. *Geranium Africanum folio althææ, caule melissæ.* Boerh. Lugd. 1. p. 26.

Toute la plante est velue; les tiges sont rameuses, & les rameaux longs, filiformes, & un peu rougeâtres. Ses feuilles sont opposées, plus courtes que les pétioles, ovales, sinuées, & crénelées; Les stipules sont ovales-acuminées. Les pédoncules sont axillaires, droits, plus longs que les pétioles, & ils soutiennent une ombelle de cinq à dix fleurs, dont les pédicules ont à peine trois lignes de longueur, garnis à la base d'une collerette à plusieurs folioles égales. Le calice

til parrago profondi'ment en cinq bniCrcs termi-
 nez • par unc b.rl>e. La enrol le (ft un pei' plus
 gncjc que le caltee ; le cilt l'un poutpl : loncé,
 l'apiti i : -.etc, &' \c* pttalcs fup^ricurs Oit le bord
 l'anc ik IcS Il:ic<i ill nulleu. Les cinq anthères
 lour oblo riques , & les capsules font rouffesâtes,
 terminées par une ariste longue d'un pouce ou
 davantage. Elle croit au Cap de Boiuc-J- ipérance.
 4. (v. f. j

86. GERANTON à feuilles d'Erable, *Geranium acerifolium*, *Geranium tale crido fruticoso, foliis angulatis, acutis, dentatis, subscabatis, floribus umbellatis*. Cav. Part. 22. n°. 349. fab. n°. 1. 2.

Geranium fimbriatum calycibus monophyllis, foliis cordato-angulatis, crenatis purpureis fimbriatis. B. Ger. n°. 42. 2. *Geranium Africanum ar&orefeens, hirsuti foliis angulato, floribus IOM-jilis parpuris*. Mart. Cent. p. :

Geranium Africanum ar&orefeens, foliis cutaUatis angulatis. Dill. Hort. Elt. 1. 120. f. 150. *Geranium Cistifc necris folio*, l'ctiv. 6av>pu> 84. f. 5. "*Pelargonium folio cucultuto, <^ oras fir:efo Ct variegato* / l'<<: ampli. fimo. ~ Qumi. Airic. 91. t. U. f. J ?

• Tome Ja pi ante est velue & a ime odeur agrea-
 bvt ; fa tige tft fnitefcenie, droicc, tamcufe,
 tfoiiverre j'une ifcotce i endrée i roais l<^s ramcinix
 tendres l'ont verte : el ics'tilvejuqu'atroispicds.
 Aes feuilles font alternes, fouver • plus cmrtes
 que Hurs petioles, roides, un peu en cœur, an-
 ^ leu' ttes-finenienr d(nc:c^, à dents rougeâ-
 tes, Ik llll pen t; corner; chacune a trois ner-
 vure > pncijales, faillantes, blanchâtres • : ia-
 jneuis. Les stipules font ovales acuminées, ou-
 vertes •. Les pédoncules font opposés aux feuilles,
 & viennent vctis les extremtes des ranu aux, sou-
 tenant des or • belles 3 cinq Beursjdqadles 5 ainfi
 que k^ rdie de la sniflificarion fi>nt comme dans
 le Geran Ion entonnmr n°- 82, mar- un peu plus
 petites. On brouveauCap deEon:re-Elpérance.
 Je l'ai vue vivante tu Jardji Ju RoL h. Elle
 palle l'hiver dans la lent.

S7. Griu\XiON rachant > *Geranium inquituuu*.
Geranium (auk fruthoso, fuc<iulento, foliis cor-
datis, oriiculacis, lucidis, fustobatis, crenatis,
florc eUgantcrhrmcfma. Cav. Part. 22. n°. 350.
 Tab. 106. l' x.

Geranium calycibus monophyllis, foliis srbic-
calato-reniformibus tomcutujh, crenatis j inter-
mediculis y cuvU fruticofo. Lin Sp. Pl. n°. 1.
 f-Jorri Upfal- ^91- Burnt. Ger. n°. 46. *Geranium*
Africanum ar&orefcens, malv folio plano, lucc-*
do, flore elegantissimo kermefw. Mart. Cent.
 p. 3. f. 3. *Geranium AfrUanum ar&orefcens, n alva*
folio pingui, flore coccinco. Dill. Elth. t.
 f. 151.

Sa tige est de la grosseur du doigt, succulente,
 enflant, haute de trois pieds ou davantage, ayant
 des rameaux d'un verd luisant, & couverts de
 très-petits poils. Ses feuilles font alternes, de la

longueur de Icon petiole?, cordiformes, arbor.*
 dies obfcutnitnt partages en cinq lobes, cr>-
 nciées, luisantes ^ & de deux ou trois p>uces
 de diamètre. i cs stipules font grandes, arrondies,
 & concaves en dehors. Les pédoncules font oppo-
 sés aux feuilles, très-lon^s, epaiUis dans leur
 partie inférieure, & partages à 'CUE estreuii en
 vingt rayons à peu ?! t-s, d'un pouce de longnr,
 garnis : une collcretK mallinde. Le calice: est
 ovo'ide, & la corolle ufs-ouverte est d'un cra-
 noifi incarnatj gmnde 3. a petales ptdV u'c'aux.
 Le tuyau a un poice de lotigeur, & les sept an-
 thères font cramoifcs. Elle croit au CapjalTe
 l'lvcr dans la ferre ou orang rtine & les
 jardins. Jefai vtie ^n fliuu depuisLc mois de Juin
 jusqn'au mois de Sepieinbre. ; (v. v.)

* Le feuillage de cc besu *Geranion* est d'>n
 verd jaunâtre; lespetales de 3 fiurs IOUS pa-
 roimincd'nn rouge écarlate éclatant, & ont l'on-
 glee très-blanc; ils font fort obtus, presque en
 cociir, i onglct court avec deux fillonsj 5c les
 trois inférieuis lbr.t un peu plus largci que les
 deux rtit.trcs. ham.

88. GERANIC > a papilinnact, *Geranium papi-*
Boneceum. Geranium taole fruticofo, foliis alter-
tut tordatis, lobatis rugosa (pctatis j minhnis
 lain.) Gw. Pare. 22. n°. 351. Tab. 112. !. 1.

Geranium calycibus monophyllis, corolUs papi-
llois, ails, rinaque minutis, foliis angu-
latis, caule fruticoso. Lin. Sp. Pl. n°. 5. *Ger-*
anium calycibus monophyllis, corollis papilion-
accis, vexillo dipetalo maximo, foliis angulatis.
 Bum. Ger. n°. 45. *Geranium Afruanum ar&ore-*
fcens, flora veluti diptalo, cteganu variegato.
 Dill. Hort. ljlth. 114. Tab. 128. f. 155. *Ger-*
anium Africanum ar&orefcens, malva folio mucra-
aato, petalis florum inferioribus vix conspicuis.
 Mart. Cent. p. 15. t. 15.

Le caractère spécifique de cette plante (savoir,
 sa corolle composée de deux pétales supérieurs assez
 grands, & trois autres à peine visibles à cause de
 leur petitesse) est si saillant, qu'il est impossible
 de la confondre avec les autres. Sa tige est cylin-
 drique droite, frutescente, mais point ligneuse,
 rameuse dans la partie supérieure, velue & haute
 de deux pieds. Ses feuilles sont très-grandes,
 alternes, en cœur, anguleuses, crenelées, ridées
 comme chagrinées, & après au toucher : elles
 sont portées par de longs pétiolot presque perpen-
 diculaires à la tige, & garnis de stipules larges-
 aigües. Les pédoncules font courts, axillaires,
 & terminés par trois à cinq rayons longs d'un
 pouce, garnis d'une collerette multibde. Le calice
 est ovoïde-allongé, & la corolle est papilionacée,
 blanche en dehors, & d'un pourpre foncé en
 dedans; les deux pétales supérieurs font grands
 & réfléchis, ayant leur bord blanc & des filies
 plumentées dans l'intérieur; les autres trois font
 extrêmement petits, & ont une liene purpurine
 bide. Le tuyau est très- -CiiU t_ haque fleur a

sept anthères rougeâtres, & les capfules ont de courtesariètes. Elle croit au Cap, & fleurit au mois de Juin. ft. (v.v.)

89. GERANION à feuilles de Vigne, *Geranium vifolium*. *Geranium caule fruticofo yfoliis oppoficis, lobatis, rugofis, pubefcentibus, fioribus capitatis*. Cav. Part. 22. n° xji. Tab. 1 & 1. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis yfoliis adfcendentibus lobatis pubefcentibus yfioribus capitatis caule fruticofo. Lin. 5p. PL n°. 15. Burm. Ger. n°. 40. *Geranium Africanum arborefcens, vitis folio, odore melif**. Dill. Elth. 152.1.116. f. Iy*. *Geranium Capenh Ribefii folio*. Petiv. Gazoph. t.84.f. <S.

Sa tige eft fruteufcente, mais point ligneufe, fc plus tendre que dans l'efpèce précédente, > haute de trois picds* & garnie de plufieurs rameaux pubefcens, redreflés outombans. Ses feuilles font oppofées, grandes, reflémblandes aux feuilles de Vignes relies font cordiformes, tnlobées, ridées, crenelées, hériffées de petits poils, & portées par des pétioles de leur longueur à j'en près, garnis de ftipules ovoïdes-aigues. Les pédoncules font axillaires, plus longs que les pétioles : foutenant plufieurs fleurs prefqu'en tete, à caufe des pédoncules parrielsj qui font très-courts, garnis d'une collerette compofée de cinq folioles ovales. Le calice eft ovoïde, alongé, très-velu, à lanières l'gèrement ariftées. La corolle eft papilionacée, de couleur de chair, bigarrée de lignes plumeufes, principalement les ptales fupérieures. Les sept anthères font incarnates, & les capfules tomenteufes, terminées par une arifte d'un demi-pouce. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance, & fleurit depuis le mois de Mai jufqu'au mois d'Aoudu I), (v.v.)

* Ce *Geranion* eft ordinairement plus droit & tin peu plus élevé que le fuivant > auquel il refemble beaucoup. Ses feuilles font plus grandes, raoins pliffées, & à pétioles plus longs. Nous foupçonnons néanmoins que ces deux *Geranions* pourroient bien n'être que varied Tun de l'autre. *Lamarck*.

90. GERANION h fleurs en tete, *Geranium calycibus monophyllis, foliis lobatis, undatis vittofis yfioribus capitatis, caule djffiufo*. Lib. Sp. PL n°. 16. Burm. Ger. n°. 41. Cav. Part. 22. nf. 360. Tab. 10J. f. 1.

Geranium calyebus monopy Uis fioribus capitatis yfoliis cordatis, lobatis, crenatis, pilofis*. Hort. Cliff. J4f. *Geranium malv filio*. Riv. Pent. t. 99. *Geranium Africanum frute Qens, malva folio ladniata, odoratc*. Herm. Lugd. 277. «. 278. Toumef. Inf. R. **9*

Cette planre; affez commune dans les jar dins, 7 eft connue fous le nom de *Geranion rofe*, a caufe de l'odeur de fes feuilles, laquelle eft femblable à celle de la rofe: elle a des riges nouvelles, erases, diffufes, fe relevant à peine, foiffifis, wmeufes * couvww de poib blanc > & ton-

gues de deux à trois picds. Les feuilles font alternes^ (fouvent auffi oppofées. *Lam.*) ^gales en longueur aux pétioles, cordiformes, arrondies, partagées en cinq lobes ondés, crenelés, tomenteux, & fentant l'odeur de rofe. Les ftipules font ovales-acuiffinées, larges à la bafe & : prefque auriculées. Les pédoncules font très-longs, oppofés aux feuilles, cylindriques, velus, droits 5 ils foutiennent fix à huit fleurs en tete, prefque feffiles, grandes, papilionacées, couleur de rofe, & bigarrées de teintes plus claires. Le tuyau eft très-court. Les capfules font tomenteufes, roufféâtres, & terminées par une arifte courte, garnie de poils blancs & nombreux. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance, fleurit depuis le mois de Mai jufqu'à Novembre. b*(v*/>.) Orangerie.

* Nous dérangons, pour cert^ lante, Tordre établi parmi les efècesj MF M. Cavailles, parce que les rapports avec la précédente font fi grands, que nous croyons, qu'on doit placer ces deux plantes j<6ic 1 une de l'autre, pour mettre leurs caractères en oppofition. Les caractères à ce defsein, ce ferait fake ufage (au défavantage de la fcience) de la petite fupercherie que Linné a fouvent employée lorfqu'il éprouvoit quelque embarras dans certaines diftinctions > foit fpécifiques A foie génériques. *Lam**

91. GERANION %Toftjvmoit> *Geranium grojfartarioides*. *Geranium caule profrato, Uvi y herbaceo yfoliis cordatis, fubrotundis* bbato-incijis y crenatis, pedunculis capiJaribus*. Cav. Part. 22. n°. j55. Tab. H9.f.2.

Geranium calycibus monophyllis yfoliis cordatis, fubrotundis, Uneatis y incijis, crenatis y caule herbaceo. Lin; Sp. PL n°. 23. *Geranium calycibus monophyllis, pedunculis y multifloro, foliis cordatis, fubrotundis, lobatis, crenatis*. Burm. Ger n°. ^3. *Geranium Africanum fore minuto*. Riv. Pent. t. in.

Toutes les parties de cette plante font très-glabres; fes tiges font rougeâtresj applaties, couchées fur la terre, ramufes, & longues de deux pieds ou davantage. Ses feuilles radicales font nombreuses; celles des tiges font oppofées > & portées par de longs pétioles, rougeâtres, & un peu triangulaires: ces font cordiformes, arrondies j fobées, incifées, crenelées; celles des tiges ont les lobes très profonds. Les ftipules font* aiguës & réftéchies. Les pédoncules font capillaires, moins longs que les pétioles, & ils foutiennent trois ou quatre fleurs très-petites. La collerette eft trifide. Les petites fleurs ibnt papilionacées, cf un rouge clair, & ont trois ou quatre anthères feulement. Les capfules font noires^ & les ariftes de deux lignes de longueur. Elle croit en Afrique, & fleurit en Juin, Juillet & Aoiit, V* (v> v.) Orangerie.

Obferv. i°. I a figure 2S9 cue Herman a donné de la plante déignée par lui fous la phrafe *Ceranium Africanum uycrifft folio y caudicibus*

cumbintibus, fiaribus exigiis rubcUis, me paroît conv-nirputwE MI Gcranian maritime qu'a ceetc ephi. cc. / ft% les %nr>.

z". La plante de Rivist, t. n o, defigntie fous la pli:ale Geranium Africano fitio groffaiarid, peut être une variété ik celle-ri, n'ayant enure les deux autre difference que les polls, a en juger par les gravures.

Nous croyons que la plants circe d'Herman (Lur*i.lij. t. i'9.) :partier:tvmtal lement à cette espèce. parce que Herm:ii dit que ses feuilles sont glabres c d'un beau verd,ccqui n'a pas lieu dans le Ger. iurn. ma: itimur. Ses tiges iotv angui(ales. Lam.

92. GERANIUM viscosum UfUX, Geranium viscosum Geranium caule fruticoso, foli'is cordatis quaque lobatis, acutis p, diottais j vlseofis, sinuatis, floribus umbellatis. Cav. i'-. 11, n. 354. Tab. 103. l. z.

Geranium viscosum Jacq. A. Geranium viscosum R. H. P. Scop. D. li. M. l' lftbr. Part. z. v. 27. t. 14. (Lam.)

Sa tige, q. dure & frutescente e j n'est pas ligneuse; elle a un doigi d'épaisseur, trois pieds de hauteur, & les rameaux font poidajis, verds & gluans, comme toutes les parties de la plante. Ses feuilles sont alternes, & les supérieures sont ovales, & plus courtes que les inférieures; elles sont grandes, conli formes, à cinq angles, aiguës, sinuées, & dentées. Ses stipules sont ovales, acuminées, se serrissent, & tombent. Les pedoncules sont opposés aux feuilles, ou latéraux, & souvent axillaires; ils sont solitaires, ou plus que les autres. Les fleurs, terminées par trois à huit pedicules d'une demi-pouce de longueur, & garnies d'une collerette de cinq folioles ovales-acurnine'es. Le calice est velu, & la corolle est de belle papilionacée, d'un pourpre clair, mêlée de lignes rouges, principalement les pétales supérieurs, qui sont plus larges, longs & réfléchis. Les sept étamines fertiles sont rougeâtres, velues, & terminées par des anthères d'un pourpre jaune. Les capsules sont tomenteuses, & leurs arilles ont un pouce de longueur. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & fleurit depuis le mois d'Avril jusqu'au mois d'Octobre. h. (v. v.) On la conserve dans la terre.

Ce Geranium forme un arbrisseau de quatre à cinq pieds, à feuilles bien vertes, remarquables par leur viscosité, sur-tout lorsqu'elles sont jeunes, & à fleurs parpaquets, tachées, très-agréables à voir. Lam.

93. GERANIUM à feuilles de Chêne, Geranium quercifolium. Geranium caule fruticoso, foliis pinnatis, lobis truncatis, crenatis, obovatis, floribus umbellatis. Cav. Part. 22. n. 355. Tab. 119. l. 1.

Geranium calycibus monophyllis, foliis planis

trifidis finuhut rotundis, iohiscrettatis, fcrints umbelath. Liu. Suppl. 506.

Sa tige est epaifle, dure, mii? point ligneuse, tormeuse, haute de trois à quatre piets, ayant des rameaux un peu cadans, & Lush gami: de feuilles: celles-ci sont oppoices, souvent plus courtes que les petioles, cordiformes, allongées, avec des sinuodtes profondes & air Indes, ressemblantes à celles du Chêne ordinaire; les lobes sont plus larges à leurs extrémités lesquels sont an-on dies & concaves. Ses stipules sont presque amplexicaules, larges, concaves (e fctrifTent & tombent. Les pedoncules sont axillaires, blanchâtres, plus longs que les feuilles, & partagent en six rayons longs d'un demi-pouce; ils sont garnis d'une collerette monophylle partagée en six ou sept folioles ovales & concaves. Le calice est ovoïde alongé, d'une seule pièce. Les corolles, ainsi que les autres parties de la fructification, sont comme dans l'espèce précédente. M. Thunberg a trouvé cette nouvelle espèce au Cap de Bonne-Espérance. Elle fleurit depuis Avril jusqu'au mois d'Octobre. h. (v. v.) On la conserve dans la terre.

* Nous regardons cette espèce, que l'on cultive depuis plusieurs années au Jardin du Roi, comme line des plus belles de ce genre; elle s'environne d'un verd moins sombre, & si les ombelles de fleurs étoient plus garnies. Elle forme un arbrisseau remarquable par ses feuilles profondément pinnatifides, à découpures & à sinuosités abondantes. L'«.

94. GERANIUM scabre, Geranium scabrum. Geranium caule fruticoso lignoso, foliis cuneiformibus trifidis, multifidisque, scabris, umbellis parvis fior'u. Cav. Part. 22. n. 356. Tab. 103. l. 1.

Geranium calycibus monophyllis, foliis cuneiformibus, multifido-lacinatis, scabris, caule fruticoso. Lin. Sp. Pl. n. 8. Geranium calycibus monophyllis, foliis alternis multifido-lacinatis, scabris, caule fruticoso. Burm. Ger. n. 19. Tab. 1.

C'est un arbrisseau dont la tige est ligneuse, de trois ou quatre pieds de hauteur, terminée par des rameaux un peu rougeâtres, garnis de quelques poils. Ses feuilles sont alternes & quelquefois opposées, d'égale longueur avec leurs petioles: elles sont un peu après au toucher, rétrécies en coin vers la base, souvent concaves en dessous, partagées presque jusqu'à la moitié en trois lobes terminés en pointe, dentés en scie, & souvent incisés ou comme formant d'autres petits lobes latéraux: les stipules sont un peu amplexicaules, acuminées, caduques. Les pedoncules sont solitaires, opposés aux feuilles, & terminés par deux ou trois rayons d'un pouce de longueur, garnis d'une collerette rougeâtre, quinquée. Le calice est partagé profondément en cinq folioles un peu velues, linées, & terminées par une barbe. La corolle est papilionacée, d'un blanc tirant sur le rose clair, dont tous les pétales

font entiers, & les* deux supérieurs reflcbs, plus In rigs ft: Ijrges: elle a iept amber« conlthH de soufre. Son : r ti i c est compose dt pfnUs couvertes d'un duvet rouilleâtre, & terminées par unovante d'un pouce de longueur. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, fleurit a Avril & se conserve dans la terre. h. (v. v.)

† Ses feuilles ont une odeur de rose assez agréable. Lam.

9J. GER-ANIOK aprc, *Girunium kirfitua*. *Geranium calycibus monophyllis foliis ovatis*, (Jfinizis, rugosis (hirsutis, add. C3V.) radice turbinata. Barn. Ger. n°. 68. t. 2. Cav. Part. 22. n°. 357. Tab. 101. f. 2.

Geranium Africanum humile, *mdici rtipactii*, foliis hirsutis, integris, & d'fciiis, fieri bus in umbellam dispositis, capisofis, ex r-urpura nigri* canibus. D. Scherard. Raj. Hist. j. p. 313. n°. 31. apud Bonn.

Sa racine est perpendiculaire, mince par en bas, mais épaisse & embriquée de stipules rougeâtres dans la partie supérieure. L'urtj de laquelle sortent les feuilles & les pedoncules. Les ftiilles /"on: nombreuses, pétiolées, hérissées de poils; dans le nombre, il y en a q»clques-uncsovalcs & [re]squ entières; mais la plus grande partie font acimées & comme ailées. Les stipules font nffcz longues, cohérentes à la base du pétiole, & bifides. Le pedoncule est radical, long de dem ponce, & partagé en trois ou plusieurs autres pedoncules, soutenant autant d'ombelles de dix à douze petites fleurs chacune, & c gamies decollées polyphyllies, velues. Les corolles, feloff Burman, sont d'un pourpre noirâtre; mais dans les échantillons que j'ai vus chez M. de Lamarek, elles sont jaunâtres. Les arêtes des capsules ont à peine un demi-pouce de longueur. On tre-ITC cette plante au Cap de Bonne-Espér. h. (v.)

Linné a réuni cette espèce avec le *Geranium lobatum* n°. 58, malgré l'énorme différence que l'œil le moins exacte découvre sans peine.

96. GERANIUM hispide, *Geranium hispidum*. *Geranium calycibus monophyllis, caule fruticoso hispido, foliis palmatis, dentato-lanceis, hispidis, umbellis compositis; involucri reflexo*. Lin. Sup. 304. Cav. Part. 22. n°. 358. Tab. 110. f. 1.

Toutes les parties de cette plante sont hérissées de poils. Les tiges sont columbiques, sentescentes, rameuses, hautes de deux pieds ou davantage. Les feuilles sont alternes, plus longues que leurs pétioles, palmées, & partagées en cinq lacinces principales terminées en pointe: celles-ci sont étendues & garnies de grandes dents qui les font paroître dilacérées. Les stipules sont ovales-zigées. Les pedoncules communs des fleurs sont axillaires ou terminaux, & longs à peine d'un poce, soutenant trois ou cinq rayons garnis d'une collette à quatre ou cinq folioles cuspidées. Les lamelles du calice se terminent par une barbe. La corolle est papilionacée & petite, & les arêtes des

capsules ont de deux à trois lignes de longueur. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance; elle m'a été communiquée par M. de Jui-ieu. h. (v. f.)

97. GERANIUM bicolor, *Geranium bicolor*. *Geranium caule brevi fruticoso, ramis teretibus; foliis ovatis, hirsutis; lobis, crispis, dentatis, umbellis multifloris, speciosis capitatis*. Cav. Part. 22. n°. 359. Tab. 111. f. r.

Geranium calycibus monophyllis, foliis cordatis, tripartitis, lobatis, hirsutis, floribus capitatis, caule fruticoso. Murray. in. edit. Syft. Veget. p. 614. n°. 16. Jacq. in. litt. Hort. V. i. t. j*;

5a dec est courte, t'paill'e, tortueuse, & couvent d'une écorce cendree. ics ramcaux font cylind-icjues, vius, presque in-uxs, & long d'onpic*: Ses feuilles sont opposées, glauques, après au toucher, partagées en trois lobes dentés, friles, souvent roulés en arc, & subdivisés en d'jir. Les péti-ics sont plus longs que les feuilles, & ont à la base des stipules acuminées & presq' amplexicaules. Les pedoncules sont nppi-ectaux feuilles, ou latéraux, ou quelquefois axillaires, mais toujours plus longs que les feuilles, foutenant une tuj'erbe ombelle de treize fleurs ou davanogi, portés par des pedicules longs d'un pouce, garnis de Lur I base d'une collette multif. ie. Lc calicc cit TC!U, ti une seule pièce, quinqiiefide, & ftrif. La corolli est belle, à pétales presqu'égaux, dont les deux supérieurs sont plus larges & réfléchis; ils ont le bord blanc, & le centre d'un pourpio violet foncé. Les sept autres sont entre le jaune & le rouge.

Je ne connois pas le pays natal de c«te plante jelle a fair de vl... avec les autres du Cap. h. (v. ...) lille fleut: en Juin & Juillet. Orangerie. vl. TAB[>: Cavanilles n'a pas représenté dans la figure la belle tach. qui occupe le milieu de chaque pétale, & qui les rend bicolor. Lam.

98. GERANIUM lobe, *Geranium lobatum*. *Geranium radice tuberifera, foliis ternatis, crassis, marginatis, tomentosis, scapis radicalibus, divisis umbelliferis*. Cav. Part. 22. n°. 361. Tab. 114. f. 1.

Geranium calycibus monophyllis, caule truncato, scapis subradicalibus, umbella composita. Lin. Sp. Pl. n°. 29. *Geranium calycibus monophyllis, lobis longissimis, subsessilibus, radice subrotunda, foliis lobatis, crenatis, hirsutis*. Burm. Ger. n°. 58. Roy. Lugd. 170. n°. 18. *Geranium Africanum, nodulosum, tuberofum, vicia folia hirsutis*. Comm. Hort. Amst. 2. p. 123. Tab. 62. (Raj. Hist. 3. p. 314. n°. 30. Lam.)

Sa racine est tubéreuse, très-épaisse, de trois pnucc: de diametre ou davantage. Ses feuilles sont radicales, & leurs pétioles sont cylindriques, épais, couverts d'un duvet blanc; ils se partagent en trois arêtes, courts, qui soutiennent des feuilles molles, lobées, crenelées, tomenteuses, blanches en dessous, avec des nervures usées.

faillantes : elles sont convenes, & leur ensemble forme une grande feuille arrondie, de plus de quatre pouces de diamètre. Les stipules sont larges, ai5es, fe fl&riHente, e p&donc itule c&tre s-long, rame ux, & porte autant d'ombelites que de rameaux; les ombelles sont compos&es chacune de quize rayons ou davantage. Longs d'un pouce, a colletette polyphyll&e. Les corolles sont presqu&e r&guli&eres; les p&tales sont noir&tres, & ont leurs onglets jaunes, avec des stries rouge&tres. Les six ou sept anth&res sont jaun&tres, & le style est rouge, velu. On la trouva au Cap de Bonne-Esp&rance; elle fleurit en Avril & Mai, dans la Serre. h. (v. v.)

99. GERANION r&ebenthiner, *Geranium urbenhianicum*. *Geranium caule arborescente, foliis dupU>ato trifidis, lobis latis, incis, cren -'fj, umbUis multifloris* Cav. Part. 22. n°. <!. Tab. i 14. f. 1.

La plante s'&lev&rise six pieds, c&iffiauc s&buvent die reste a la hauteur de trois ou quatre; c&Uc est ram&eul&e, & les rameaux tendres sont velus. Ses feuilles sont altern&es, quelquefois oppos&ees, glabres, & bl&meures en dessous, duo verd t'onct- tn def&iss > elles ont une odeur de cirron dans une vanL'tt, de t&fc dans une autre, & enfin i&us une autre vari&ete, elles sentent la r&ebenthine • darts u&tes ces vari&etes, elles sont deux fois uifides, a lobes larges, inciseSj c&rneles, & velus en leurs bords. Les stipules sont Urges » acam&ie&es, & souvent i&anc&rees ou comme birdeb. Les p&doncules sont solitaires, oppos&es aux feuilles, & plus longs que les p&ti&oles; ils soutiennent cinq rayons a peu pres, garnis d'une colletette a cinq folioles. Le calice a les l&mi&eres profondes. La corolle est d'un pourpre c&bir, & ses p&rales sup&rieurs ont des lignes plus fines: elle a sept anth&res allong&es, & les ar&stes des capsules sont courtes. Elle croit au Cap de Bonne-Esp&rance, fleurit depuis le mois de Mai, & se conserve dans la serre. ft. (v. v.)

* Ce Geranion forme un arbrisseau des plus grands de ce genre, & qu'il conviendrait de ne pas laisser fl&oirer, dans l'ordre des esp&ces, du *Cenrosea* a feuilles de Ch&ne, parce qu'il a avec lui de tres-grands rapports: n&anmoins il s'en distingue constamment par ses feuilles plus decoupees, moins grandes & d'un verd moins sombre, & par ses fleurs plus petites & d'un pourpre plus clair. Les feuilles sont toujours charg&es de poils courts en dessous. Lai*.

100. GERANION biflore, *Grantum hiporum*. *Geranium radice crassa node sa, foilis fciiij foiwta-incis, acutis, p&ducciiliis teminatis bifaris*, Cav. Part. 22. n°

Pittirgoniivn biflorum & bifolium. Burra. Afr. 95. t. 37. f. I. *Geranium Africanum nodu alerts, flore uberrimo, anemones folio latiore.* \ huk. P. iyt. t. 186. f. 5. Journ&el. Inst. 260.

Je ne connois cette plante que d'apres l'ouvrage

de Burman! sa racine est ipaiff&e j noawfe; fibreuse; les feuilles sont plus longues que les petioles, & se trouvent par paires (l'expression de Burman est *hi:m*), mais solitaires pres des fleurs. Elles sont lan&ces, & ont des nervures dent&ees. Les fleurs sont termin&les, & les p&doncules sont biflores (ou triflores selon Plukenet). La corolle est rouge, papilionac&ee, dont le; deux p&tales sup&rieurs sont redress&es, ? deux fois plus longues que les autres trois, qui sont pendantes. Elle croit au Cap de Bonne-Esp&rance.

* Elle nous semble se rapprocher du *Geranium fulgidum* par plusieurs rapports. Lam.

101. GERANION panach&e, *Geranium variegatum, d ranium foliis olivaceis, quinquelobis, lobis trifidis, serrato-dentatis, stipulis latis cordatis, pedunculis bi-trifloris*, Cav. Part. 22. n°. 364. Tab. 118. t 3.

rum, calycibus monophyllis, foliis attenuis, tri-quinquelobis, lobis trifidis, serratis, stip-dis cordatis, ovatis, umbella pauciflora. Liu. Suppl. ; 105.

La plante est tres-glabre & un peu glauque; ses tiges sont droites, un peu sillonnees, (II, ! pres les echantillons que j'ai vus dans l'herbier de M. de Lamarck), & ram&eul&es. Ses feuilles sont alternatives, plus courtes que les p&ti&oles, cordiformes, partag&ees en cinq lobes tri&es, dent&es en s&cie, & dont les d&ent&ures sont rouge&tres. Les stipules sont cordiformes, larges, arrondies, & termin&ees en pointe. Les p&doncules sont droits, oppos&es aux feuilles, & se terminent par deux ou trois pedicels d'un pouce ou davantage, garnis a la base d'une colletette compos&ee de quatre folioles ovoides & conniventes. Le calice est partag&e en cinq l&mi&eres profondes, aigu&es; la corolle est grande, papilionac&ee, jaun&tre, ayant les deux p&tales sup&rieurs plus longs & larges, & orn&es de lignes plumeuses bleu&tres. Elle a &e;t&ee au Cap de Bonne-Esp&rance par M. Sonnerat. (v. f.)

Oiptv. M. Thunberg m'a envoy&e un individu (bus le nom de *Geranium quinquelobum*, que je regarde comme une vari&ete de la pr&cedente; car toute la plante est aussi glauque & tres-glabre, & les stipules larges. Les feuilles sont a cinq lobes, lesquels ont une pointe & fort peu de dents. En general, c&ette plante est deux ou trois fois plus petite que l'autre, a en juger par les echantillons.

* Les tiges de ce Geranion sont anguleuses dans leur partie superieure. Il jeroit avoir quelques rapports avec le *Geranium pelatum*, mais Suere que ses feuilles ne sont point ombiliquees, leurs lobes plus profonds sont dent&es & m&me incises. Lam.

102. GERANION articul&e, *Geranium articulatum. Geranium radice squamosa, lignosa, articulata, foliis W«calibus quinquelobis, incis, umbell&is*

umbella fuhqu adrffira, radi is longiffimis. Cav. Part. 22. n°. 365. Tab. ix. f. 1.*

Si raciofl £'.1 lîg: cule, grêle, articulée; mais dans li parcie fupérieure elle eft épaille & écaillée; les rifles ou plutôt les hampes font articulées, & comme interrompues, hautes de trois pouces, & garnies ilort J'line collscrift: compofée de plufieurs folioles aiguës, rougeâtres, du centre de laquelle s'élèvent un à quatre pédoncules partiels auffi longs que les hampes, terminés par une grande fleur femblable à celles de l'efpèce précédente. Les feuilles font toutes radicales, cordiformes, arroniitis, £& partagées jufqu'à la moitié en cinetlobes tii ides: elles font molles, velues, Si portées p;ir lies petioles de ctng i lix pouces de longueur, garnis à la bafe de pules arrondies, embriquées, rougeâtres, & velues. Cette plante m'a été communiquée par M. Thunberg, qui l'a découverte au Cap de Bonne-Efpérance. h. (v. v.)

103. GERANION crépu, *Geranium crispum. m. Geranium caule fraticoso, foliis cordatis, batis, dentatis, crispis, fipulis cordatis, pedunculis i-iiy?-ris. Cav. Part. 22. n°. 366. Tab. 109. f. 2.*

Geranium calycibus monophyllis, foliis reniformibus crispis, fipulis, caule fraticoso. Lin. Sp. Pl. n°. 7. Geranium Hermaniafolium, calycibus monophyllis, caule fraticoso, foliis lobatis, crenatis, fubcauliculis, fipulis cordatis, involucris que hispido muricatis. Lin. Suppl. n°. 305.

Ce petit fous-arbriffeau eft très-joli par l'arrangement de fes feuilles dillicques & fa forme crépue, ainfi que par les fleurs; il eft impossible de le confondre avec les autres efpèces, & je ne fais par quelle raifon le fils de Linné en a fait une efpèce différente, malgré les caractères fuffifans que fon père avoit donnés de cette plante. Sa tige eft ligneufe, très-rameufe, & haute d'un pied & demi tout au plus, ayant les rameaux rudes au toucher, & un peu tomenteux. Ses feuilles font alternes, dillicques, petites, & égales en longueur à leurs pétiotes; les inférieures font réniformes, à cinq lobes; les autres font trilobées, & les lobes font pîllés, dentés, crépus; elles ont une odeur de Meliffe. Les fipules font cordiformes, & par leur rapprochement, paroiffent être embriquées, principalement à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules font oppofés aux feuilles, & plus longs qu'elles; ils font fouvent uniflores, & quelquefois biflores, garnis d'une collerette compofée de quatre folioles ovales, ariftées & conniventes. Le calice eft ovale, & la corolle eft belle, très-ouverte, d'un pouce de diamètre, papilionacée, de couleur de Violette claire, avec des ftries plus foncées dans les pétales fupérieurs, qui font arrondis, plus longs & larges. Les fept antières font rouges, & l'arille des capfules eft d'un demi-pouce de longueur. Elle

croît au Cap, fleurit pendant tout l'été. h. (v. v.) Serre chaude.

M. Thunberg m'ayant envoyé un échantillon de li 1. même plante, qu'il donna au fils de Linné, je ne puis affurer que celui-ci s'eft trompé dans fon Supplément, quand il a dit que cette efpèce étoit le *Geranium Hermaniafolium* de Linné; car il n'y a rien de commun entre ces deux efpèces.

104. GERANION fuaive, *Geranium rasilipulatum. Geranium caule fraticoso, ramis crellis, foliis alternis duplicato-trilobis, crenatis, glabris, calycibus. Cav. Part. 22. n°. 367. Tab. 123. f. 1.*

Ce petit arbriffeau eft très-glabre & un peu glauque dans toutes les parties; mais ce qui le diftingue de toutes les autres efpèces, c'eft qu'il manque de fipules, n'ayant que de très-petits rudimens à peine perceptibles. Sa tige eft ligneufe, rameufe, & haute d'un pied; & les rameaux font droits, cîllés & fubdivifés à leur fommex. Les feuilles font alternes, plus petites que les pétiotes, d'un pouce de diamètre ou moins; elles fe partagent en trois lobes rîndes, crenelées; & quand elles font tendres, elles font un peu en cornet.

J'ai un individu vivant, & un autre dans le Jardin du Roi; mais ils n'ont pas fleuri jufqu'à préfent. Auffi-tôt qu'il fleurira, je donnerai la figure.

On connoît cette efpèce dans les jardins fous le notn <3 Geranion fuaive. h. (v. v.)

* Les feuilles de cet arbriffeau font d'un glauque ceudrt-; petites en général, un peu charnues, & d'une odeur fuaive; examinées à la loupe, elles paroiffent légèrement veloutées, ou comme pulvérolentes. Les pédoncules font fitués latéralement dans la partie fupérieure des rameaux, & ont environ deux pouces de longueur; ils portent chacun une ombelle de trois ou quatre rayons longs de fix ou fept lignes, garnis à leur bafe d'une collerette de cinq écailles courtes & pointues. Les fleurs n'ont pas tout-à-fait un pouce de diamètre: les folioles de leur calice font lancéolées & réfléchies; leurs pétales font rougeâtres ou d'un pourpre clair, oblongs, un peu étroits, obtus à leur fommex, une fois plus grands que le calice; trois de ces pétales font pendans, & les deux autres font droits & tachés d'un pourpre violet. Ce joli Geranion fleurit vers la fin d'Août. Ses fipules font, à la vérité, fort petites; mais elles exiftent fenfiblement. Lin.

105. GERANION éclatant, *Geranium fulgidum. Geranium calycibus monophyllis, foliis tripartitis incifis, intermedia majore, umbellis geminis, caule fraticoso, carfofo. Lin. Sp. Pl. n°. 1. Burm. Ger. n°. 52. Cav. Part. 22. n°. 368. Tab. 116. f. 2.*

Geranium Africanum, folio alia, flore coccinio fulgidi fimo. Dill. Hort. Elth. Tab. 170. f. 137. Geranium Surinamense, abiliant folio, flore carmineo petalis equalibus. Till. Fil. p. 68. t. 26. Ses tiges font épailles, charnues, tortueufes,

à peine longues d'un pied en y comprenant les rameaux; les feuilles sont nombreuses, plus longues que les pétioles, molles & veloutées, partagées profondément en trois lanières cunéiformes, dont celle du milieu est plus longue: elles sont incisées, crénelées ou dentées, souvent fêlées quand la plante est en fleur. Les stipules sont courantes à la base du pétiole, & bides. Les pédoncules sont longs * terminaux, très-tomenteux, partagés en deux, quelquefois en trois autres ombellifères. Chacun soutient trois ou quatre fleurs remarquables par leur couleur ponceau très-brillante: elles sont médiocres, tournées vers le del, papilionacées & sans taches. Le calice est ovoïde, garni de deux boses à la base, & le tuyau est aussi long que le pédicelle & le reste comme dans d'autres espèces. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & fleurit depuis le mois de Mai jusqu'à Septembre. I.* (v. v) Serrechaude.

Observ. i°. M. Thunberg découvrit M. Thouin un échantillon dont les feuilles sont très-tomentueuses & roussâtres, que je regarde comme une variété de cette espèce.

1°. M. Burman croit que les *Geranium fulgidum*, *gibbosum* & *camojum*, étoient dans le commencement la même plante; mais comme personne ne les a vus dans cet état, & qu'au contraire nous les voyons aujourd'hui différents, je les regarde comme distincts, à cause de la différence qui règne entre les tiges > les fleurs & les feuilles.

* Les ombelles sont composées de six à huit fleurs & les tuyaux des calices sont longs d'un pouce, forment une petite bosc à l'endroit où ils finissent & ne laissent qu'un très-petit espace libre sur les pédoncules propres. *Lam.*

106. GERANION à deux feuilles, *Geranium bifolium*. *Geranium calycibus monophyllis*, *foliis hinc j cordato-angulatis*, *radice rapacea*. *Burm. Ger. n.° 73* Cav. Part. 22. n.° 369. Tab. 11 y. f. 3.

Pelargonium rapaceum bifolium, *fioribus maculathi* *Burm. Af. 90. t. 3 j. f. 1.* *Geranium Africanum humi*, *latifolium*, *tuberosa radice*; *fioribus incarnatis* *Herm. Parad. Bat. App. & Plan. Afric. p. 12.*

Je rapporte cette plante d'après l'autorité de Burman. Sa racine est arrondie: mais sa base est longue & mince: elle est noirâtre & bonne à manger. Du collet de cette racine sortent deux feuilles pinnées, larges* cordiformes anguleuses* dentées, crénelées, nerveuses > & plus longues que les pétioles. Les pédoncules sont radicaux, droits, rougeâtres, hauts de six pouces, & terminés par six ou sept rayons uniflores, longs d'un demi-pouce, & garnis d'une collerette composée de plusieurs folioles longues, aiguës, & rougeâtres. La corolle est plus grande que le calice, incarnate, & les deux pétales supérieurs ont des taches oblongues, couleur de sang > les trois autres sont pitoyables & se perdent. Cette

espèce croit au Cap de Bonne-Espérance 5 Ieshabitans Tappellent *Heyntame Y*).

107. GERANION stipulé, *Geranium stipulaceum*. *Geranium caule brevissimo imbricato*, *foliis sublobatis*, *crenato-incisis*, *stipulis apice bifidis*, *lanceolatis reflexis*, *florum pedicellis longissimis*. *Cav. Part. 22. n.° 370. Tab. 122. f. 3.*

Geranium acaule, *calycibus monophyllis*, *foliis oblongis incisis*, *ferratis*, *stipulis subulatis*, *rigidius albis*. *Lin. Suppl. 306.*

Sa tige est longue d'un pouce & épaisse, embriquée des bases des stipules, lesquelles sont dans cet état, arrondies, coriaces & rougeâtres. Ses feuilles sont petites, nombreuses, plus courtes que leurs pétioles, velues, & incisées en lobes dentés & obtus. La base des stipules est comme nous venons de le décrire ci-dessus j mais dans la naissance du pétiole elles sont bifides, & leurs lanières sont roides, blanchâtres, réfléchies, & aiguës. Le pédoncule sort du sommet de la tige (qui peut-être ne fera que Textement de la racine), & a trois ou quatre pouces de longueur; il est herbacé & filonné, & se termine par quatre rayons aussi longs que lui-même, droits* garnis d'une collerette de plusieurs folioles lancéolées, & vides courtes. Le calice est profondément partagé en cinq divisions ovales, réfléchies. La corolle est jaunâtre, & a ses pétales supérieurs plus longs, larges & réfléchis. Elle m'a été communiquée par M. Thunberg, qui l'a vue au Cap de Bonne-Espérance. J). (v < /)

108. GERANION trifide, *Geranium trifidum*. *Geranium calycibus monophyllis*, *foliis ternis*, *trilobis* & *trifidis* > *radice rapacea*. *Burm. Ger. n.° 74. Cav. Part. 22. n.° 371. Tab. 11 j. f. 1.*

Pelargonium rapaceum, *foliis ternis*, *trilobatis*, & *tridentatis*, *flore fanguineo*. *Burm. Afric. p. 91. t. 3 j. f. 2. Petiv. Gazoph. 84. f. H. Geranium Africanum noctiu olens*, *flore rubro*, *anemones folio angustiore*. *pluk Phyt. t. 186. f. 6. Tournef. Inft. 269.*

Cette plante m'est encore inconnue. Sa racine, d'après Burman, a la forme d'un radis; elle est noirâtre & bonne à manger. Ses feuilles sont épaisses, ternées, à trois lobes trifides, dont celui du milieu est plus long. Le pédoncule est solitaire, cylindrique, haut de six pouces, & terminé par trois rayons longs d'un pouce, garnis d'une collerette ou couronne composée de plusieurs folioles > étroites & aiguës. La corolle est de couleur de sang. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. Jy.

* Pluknet représente Tombelle à cinq rayons. *Lam.*

109. GERANION terné, *Geranium ternatum*. *Geranium caule fruticoso hispido*, *foliis oppositis*, *ternatis*, *foliolis cuneatis** *inciso-trifidis* > *ferratis scabris*. *Cav. Part. 22. n.° 372. Tab. 107. fig. i.*

Geranium calycibus monophyllis, *foliis ternatis*,

folioli > *lobatis*, *to* *dentatis floribus subumbellatis*; in. Suppl. 306.

Sa dje est presque frutescente, fourchiw, cylindrique, rougeatre, vd ue, droite > nailin: de deux pieds soudav; ntage, & garnie de rameaux simples joints, ressemblant à la tige. Ses feuilles sont opposées, i^/les à leurs pétioles vel: IS > ^f^ nées, trifides, dentées en scie, à dentelures rougeâtres, mtles au rouclier, & mi peu plifil-es. Les stipules, longues d'une ligne, sont ovoïdes, en pointt-, & concaves. Les pedoncules sont latéraux & terminaux, umbellifères ija collerette est rougeatre, un pen cilice, & a djvisions^ lan- ceolées. La corolle est d'un incarnat Wanchatre, à pétales entiers, *goux j marques a ICLIC bai- de deux lignes purpurines. EUc part,! avoir sept anthères. Cette pliitte, ainfi que la descriptK », n'a été communiquée par M. Thunber, qui l'a découverte au Cap. h. (v. v.)

* El; fait partie de celles que M. Sonnerat a rapportées au Cap, & qu'il nous a communiquées. Lam.

110. GERANIUM li(Tc j *Gemrjum Uvigttam*. *Geranium caule fruticoso, glabro, nbesie*; *foliis ternatis, sublinearibus as j irigidis, glu:* *pedunculis bifloris*. Cav. Part. 22. n°. 373. Tab. 121. f. 1.

Geranium glaucum calycibus monophyllis, caule tereti; foliis pinnatifidis, laciniis integris, lanceolatis. Lin. Suppl. p. 306.

Toute la plante est très-glabre. Sa tige est cylindrique, frutescente, nn pen rougeatre, & rameuse. Ses feuilles sont opposées, plus longues que leurs pétioles, ternées, à folioles presque linéaires, & souvent trifides. Les stipules sont en forme d'âlène, & rougeâtres. Les pedoncules sont plus longs que les feuilles, & soutiennent une ou deux fleurs, dont les pédicelles partiels mi i un pouce & demi de longueur, & à la base une collerette composée de trois ou quatre r i oles lanceolées & très-aiguës. Le calice est long, à divisions profondes de pointues. La corolle est papilionacée, d'un jaune blanchâtre, & les pétales supérieurs ont des lignes rouges près des onglets. Le tuyau se prolonge dans toute la longueur du pédicule. Les capules sont tomenteuses, & se terminent par une arête longue d'uo ponce, t'cite plante n'a été communiquée par M. Thunberg, qui l'a découverte au Cap de Bonne-Espérance. h. (v. f.)

111. GERANIUM alcédoide, *Geranium alceoides*. *Geranium calycibus monophyllis, foliis ternatis, laciniatis, caule herbaceo tereti*. Lin. Sp. Pl. n°. 22. Cav. Part. 22. n°. 374.

Geranium pedunculis multifloris, calycibus pentaphyllis, foliis byrato-multifidis, costulatis lobatis. Burm. Gêr. n°. 16.

Cette plante, que Linné dit vivace, & Burman annuelle, a une racine fibreuse. Ses tiges sont longues, couchées, & ridées. Les feuilles semi-

nales ont de l'égales } étioles; elles sont lobées à cinq lanières profondes: celles des tiges sont pétioles, multifides, à lanières plus étroites. Les pedoncules sont droits, longs, & soutiennent une ombelle de cinq à six fleurs purpurines, dont les pétales supérieurs sont plus grands. Les aristes des capules sont longues & étroites. Elle croît en Afrique.

Observ. Je ne connois pas cette plante, & je la rapporte d'après l'autorité des Auteurs cités. Elle me paroit avoir quelque rapport avec le *Geranium lacinié*; mais elle se distingue suffisamment par ses corolles irrégulières, lesquelles sont régulières dans l'autre, comme nous l'avons remarqué. Tom

112. GERANIUM à feuilles d'Annonce, *Geranium abrotanifolium. Geranium caule fruticoso, foliis mucronatis, ternatis, trifidis; laciniis linearibus, floribus umbellatis*. Cav. Part. 22. n°. 375. Tab. 117. f. 1.

Geranium calycibus monophyllis, foliis multifidis, bifloribus, incanis. Lin. Suppl. 304.

Sa tige est ligneuse, rameuse, & son écorce cendrée. Les rameaux ont l'air d'être couverts de petites épines, qui sont les restes des stipules. Ses feuilles sont nombreuses, pétioles, ternées, & les folioles sont souvent trifides, obtuses; elles ont à peine trois lignes de diamètre, & étendues, elles sont reniformes. Les stipules sont deux petits filets qui naissent de la base aplatie du pétiole, représentant deux petites cornes. Les pedoncules se trouvent à l'extrémité des rameaux; ils sont longs d'un pouce ou davantage, & soutiennent deux à cinq fleurs. La collerette est ovale, à lanières lanceolées. La corolle est papilionacée, purpurine, & plus grande que son calice, qui est ovale & velu. Les aristes des capules sont longues d'un demi-pouce. Elle n'a été communiquée par MM. Thouin & Thunberg. Ce dernier l'a trouvée au Cap de Bonne-Espérance. h. (v. f.)

Observ. J'ai vu dans l'herbier de M. de Jussieu une variété apportée du Cap par M. Sonnerat, dont les folioles sont un peu plus larges, la corolle bleue, & les pedoncules plus courts.

C. Feuilles pinnées.

113. CERASTIUM pinné, *Geranium pinnatum*. *Geranium acaute, radice tuberosa, foliis pinnatis, foliolis parvis, ovatis, subsessilibus*. Cav. Part. 22. n°. 376. Tab. 115. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, foliis pinnatis foliolis ovatis. Burm. Gêr. n°. 66. *Geranium prostratum pinnatum*. Lin. Sp. Pl. n°. 17.

Sa racine est tubéreuse, blanchâtre en dedans, noirâtre en dehors, bonne à manger, & approchant de la forme d'un petit radis. Toutes ses feuilles sont radicales, droites, pinnées, ayant cinq paires de folioles avec une impaire, presque

Les, ovales, dans leur surface supérieure en dessous, & versent légèrement veues, & mais sur leurs pétioles au de leur longueur. Les pédoncules qu'à la base, hauts de six pouces à peu près, terminés par deux à sept rayons longs d'un pouce, garnis à la base d'une collerette composée de cinq folioles aiguës. La corolle est papilionacée, blanche; les deux pétales supérieurs sont marqués d'une tache plumeuse, couleur de sang. Les étamines ovales-allongées. Les capsules se terminent par une arête longue d'un pouce. J'ai vu cette belle plante dans l'Herbier de Jussieu, & un peu de ntyar, o rck confery

O M peuy pas J'ttrmincr II ta plante queBurn. d'après le manuscrit rfO!- fous la phr, nium OU a L2 NTVI:

que je ne GERANION à feuilles d'Astragale, Geraniolifolium. Geranium radice crassa, foliis ovato-acuminatis, litoribus, cineris, hirsutis, scapis subradicalibus, tlongot'tt, izmhcllh Tab. 104. i. 2.

Geranium Africanum Astragalifolio. Commel. Pl. Exot. p. 53. f. 3. Geranium pinnatum. Burm. Ger. n°. 66. Umm. n°. 27.

Sa racine est jaunâtre, épaisse d'un pouce, perpendiculaire & fibreuse. Ses feuilles sont ovales-acuminées, couvertes de poils, cendrées, presque sessiles, & beaucoup plus grandes dans l'espèce précédente, avec laquelle elle a des rapports. Leurs pétioles sont nus dans toute leur moitié inférieure. Les pédoncules, qu'on pourroit regarder comme de petites tiges, ayant souvent quelques feuilles, sont plus longs que les feuilles radicales, & soutiennent six rayons à peu près longs d'un demi-pouce, garnis d'une collerette multilobée. La corolle est papilionacée, d'un rouge blanchâtre. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. J'ai vu un petit fragment chez M. de Jussieu; le reste est tiré de l'Ouvrage de Commelin.

115. GERANION capillaire. Geranium capillare. Geranium foliis oppositis pinnatis, pinnulis linearibus, pedunculis axillaribus, solitariis, subumbellatis. v. Part. 22. n°. 578. Tab. 97. f. 1.

Geranium Hermanioides, pedunculis multifloris, floribus limbaribus, foliis pinnatis, foliolis linearibus subsessilibus, caule frutesco. Burm. Prodr. Flor. Capensis?

Cette plante est pubescente & très-petite, n'ayant que trois ou quatre pouces de hauteur; mais elle me paroît frutescente. Ses tiges sont dures; ses feuilles inférieures sont nombreuses, à pétioles longs & capillaires; elles sont pinnées;

à pinnules linéaires, aiguës, & pubescentes. Ses feuilles sont très-aiguës. Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles, portant chacun une ou deux ou trois fleurs rougeâtres & papilionacées. La collerette est partagée profondément en cinq folioles aiguës & dentées. Elle m'a été communiquée par M. Thunberg, qui l'a observée au Cap de Bonne-Espérance.

Observ. Je n'ai point vu la plante que M. Burman cite dans son liroih'cjme, 8: qi, il dit ressemblante par son port à l'Hermanis pinnata de Plukner, t. 544. f. 5., mais elle me paroît avoir quelques rapports avec mon Geranium capillaire, & par ceirc railon, j'ta ctie avec le point d'interrogation,

be^pn h figure que M. l'Abbé Cavailles donne de cecc plants, les feuilles ne sont point pinnées, mais elks font pinnules, les découpures ou pinnules paroissent cohérentes à leur base. Quant au synonyme cité de M. Burman, nous doutons beaucoup qu'on puisse le rapporter ici, la plante de M. Burman ressemblant au Mahonia pinnata. L. qui est fort différent dans son port du Geranium capillaire. Lam.

116. GERANION hérissé, Geranium hirtum. Geranium caule brevi, foliis duplicato-pinnatis, laciniis capillaribus, umbellis floribus terminalibus, elongatis. Cav. Part. 22. n°. 379. Tab. 117. f. 2.

Geranium calycibus monophyllis, corollis papilionaceis, foliis pinnatis, multifidis, caule villoso. Burm. Ger. n°. 64. Geranium calycibus monophyllis; foliis duplicato-pinnatis; laciniis hirsutibus. Roi. Lugd. 254. n°. 33.

Cette plante est petite, & toute hérissée de poils. Sa racine est liégeuse, perpendiculaire, couverte d'une écorce noireâtre, & comme écailleuse à son extrémité supérieure, par le reste des tiges. Ses feuilles radicales sont nombreuses, deux fois pinnées à pinnules capillaires, & les pétioles sont nus jusqu'à la moitié, garnis à la base de stipules cohérentes & sessiles. Celles des tiges sont opposées, au nombre de deux seulement, d'où partent des pédoncules longs d'un pouce & demi, soutenus par une tige haute de deux pouces. Les fleurs sont en petites ombelles de quatre rayons courts, garnis d'une collerette polyphyllie, à folioles linéolées & aiguës. La corolle est petite, mais plus grande que le calice; elle est papilionacée & rougeâtre, & l'arête des capsules a un pouce de longueur. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été vue par M. Sonnerat. Cette plante m'a été communiquée par M. de Lamarck. U. (v. f.)

Observ. d'après M. Burman, cette plante a beaucoup de rapport avec la suivante; mais elle en diffère par sa racine ligneuse, & par les feuilles velues & linéaires, outre qu'elle est caulescente.

117. GERANION des tables, Geranium ornatarium. Geranium calycibus monophyllis, foliis

*pinnath foliohs oblongis, incifo'ferratis, caule
nuth. Bunn Ger. n°. 61. Cav. Part. ii. n°.* 380.

*Geranium Mosomotapense arenarium, flore
minuto, rubicundo, caule brevissimo, foliis myr-
rhidis albis, seu pimpinella sanguitorba, hirsuta.*
Herb. Oldenb.

2. *Geranium Africanum humile, adstanti foliis*
Hl. m. Parad. Bat. 180. Rai. Hist. 3. p. 511.
n°. 9.

Cette plante, ainsi que les deux suivantes, me
font inconnues, & je les rapporte d'après M.
Binman. Celle-ci est herbacée & sans tige; la
racine est longue, perpendiculaire; ses feuilles
sont pinnatifides, ovales-allongées, à folioles inci-
sées, & dentées en scie. Les pédoncules sont
plus longs que les feuilles, & se partagent en
quatre ou cinq rayons terminés par autant de
fleurs irrégulières, d'un violet rouge. Le calice
a des barbes, & les aisselles des capitules sont lon-
gues & fines. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

118. GERANION prolifère, *Geranium prolifera-
rum, Geranium calycibus monophyllis, foliis pin-
natis divisis, foliolis tri- et quinquapartitis, lan-
ceolatis, radice turbinata.* Burm. Ger. n°. 70. t. 11.
Cav. Part. 22. n°. 381. t. 120. f. 3.

*Geranium Africanum, umbellatis floribus car-
neis, duobus maculis nigricantibus in pinnis, foliis
tenuissimis, radice rapacea.* Schreb. Rai. Hist. 3.
p. 511. n°. 32. *Geranium Africanum humile,
radice rapacea, foliis tenuiter dissectis, glabris,
floribus in umbellam dissectis, carneis, affricatis.*
Rai. Ibid. n°. 30.

3. *Geranium tuberosum idem, foliis angustissi-
mis, lanceo-tripalif.* Herb. Oldenb.

Sa racine est ligneuse dans la partie supérieure,
fongueuse & turbinée par en bas. Sa tige, ou
plutôt le pédoncule, a peine long de sept pouces,
est solitaire, plus long que les feuilles, & ra-
meux; chaque rameau se termine par trois à six
rayons longs de trois lignes, garnis d'une colle-
rette composée de plusieurs folioles étroites &
aiguës; la corolle est papilionacée, de couleur de
chair, & bariolée de taches noires. Ses feuilles
sont toutes radicales, pinnées à pinnules cap-
itulées, entières ou partagées en deux ou trois
pointes. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

119. GERANION pinnatifide, *Geranium pinnati-
ficum, Geranium calycibus monophyllis, foliis
duplicato-pinnatis, laciniis linearibus obtusis,
radice turbinata.* Burm. Ger. n°. 69. Tab. II.
Cav. Part. 22. n°. 382. Tab. 120. f. 1.

*Geranium Africanum, foliis hirsutis, longis,
tenuiter dissectis, serratis, punctis purpureis,
radice tuberosa.* Hemm. H. Afric. p. 11.

Sa racine est turbinée, & tubéreuse selon
Hermann, ses feuilles sont toutes radicales, deux
fois pinnées, à pinnules linéaires, obtuses, &
glabres. Le pédoncule sortant une ombelle de
onze petits rayons à peu près, unilllores. Elle croit
au Cap de Bonne-Espérance.

Ohp v. M. Burman dit que cette plante a des
rapports si marqués avec le *Geranium hirsutum*
n°. 91. de ce dictionnaire, qu'il la prenoit pour
une variété; mais en regardant les figures qu'il
nous a données de ces plantes, on voit clairement
qu'elles sont très-différentes par leur port. Voyez
les figures.

120. GERANION à feuilles de Santoline, *Ge-
ranium ramosissimum, Geranium caule frutescente,
foliis bipinnatis, pinnulis subrotundis, glabris.*
Cav. Part. 22. n°. 382.

*Palaerponium frutescens ramosum, foliis pluri-
mis subrotundis.* Journ. Burm. Decad. Plant. Afr.
p. 89. t. 34. f. 2.

Sa tige est frutescente & très-rameuse. Ses
feuilles sont pinnées, & leur folioles opposées,
arrondies, glabres, petites, & presque sessiles.
Les fleurs viennent en ombelles terminales, les-
quelles sont composées souvent de trois fleurs.
Elle croit au Cap de Bonne-Espérance. W.

121. GERANION finet, *Geranium minimum,
Geranium foliis pinnatis, inferioribus & caudic-
ibus, ellipticis, caulis oppositis, floribus ter-
minantibus umbellatis.* Cav. Part. 22. n°. 384. Tab.
121. f. 4.

Cette plante est très-petite & très-glabre; elle
est représentée dans mes planches de grandeur na-
turelle. Ses tiges sont filiformes, longues de trois
à quatre pouces. Ses feuilles sont nombreuses,
petites, une ou deux fois allées, à pinnules petites
& obtuses: elles forment une espèce de gazou, &
sont portées par des pétioles longs d'un pouce,
trois fois plus grands qu'elles-mêmes: celles des
tiges sont opposées, & les stipules ovales. Les
pédoncules sont terminaux, soutiennent quatre
rayons à peu près, garnis d'une collerette com-
posée de quatre ou cinq folioles rigides. Le tuyau
est long de deux lignes. L'aisselle des capitules a un
demi-pouce de longueur. Cette plante n'a été
communiquée par M. Thunberg, qui l'a observée
au Cap de Bonne-Espérance.

122. GERANION à feuilles de Carotte, *Ge-
ranium diversifolium, Geranium radice globosa tub-
erosa, foliis hirsutis tripinnatis, pinnulis alternis,
foliolis minutis, ut plurimum lanceolatis.* Cav.
Part. 22. n°. 383. t. 120. f. 2.

*Geranium calycibus monophyllis, foliis hirsutis,
alternis tripinnatis, foliolis pinnatifidis.* Mucc.
Comment. Gonn. 1780. p. 43. Tab. 4. optima.
Geranium Africanum, folio hirsutis. Riv. Flor.
Itreg. Pent. t. 109. *Geranium flavum calycibus
monophyllis, foliis alternis pinnatis, foliolis
pinnatifidis, super radicales hirsutis, aphyllis.*
Burm. Prod. Flor. Cap. p. 18. Lin. Sp. Pl. n°. 20.

Sa racine est très-grosse, tubéreuse, globo-
leuse comme une grande pomme de terre, & par-
tie de quelques petites fibres. Ses tiges, qu'on
pourroit nommer rampes, ont dans la partie infé-
rieure deux paires de feuilles opposées. Ses feuilles
radicales sont longues quelquefois d'un pied,

ques dans la partie intérieure: elles sont hérissées de poils très-fins, ailées, à pinnules alternes, lottes folioles fonces & presque lancéolées. Les stipules font ini peu ?n cm tr, Ik pmci es à l'extrémité. Les pédoncules sont longs d'un pied ou davantage, & wuimés pai dix rayons d'un pouce & demi, garnis d'une collerette à folioles ovoïdes-pointues. Le calice est partagé profondément en cinq lamères aiguës; la corolle est d'un blanc jaunâtre; •urn la dera pétales supérieurs ont deux lignes purpurines. Le tuyau est presque

comme le pédicelle. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, & fleurit en Juin. h. (v. v.) Orange.

Observ. Je crois que cette plante est le *Geranium flavum* de Linné; mais comme M. Murray vient de la donner comme nouvelle sous le nom de *Geranium dancifolium*, en y ajoutant une belle gravure, je lui conserve le dernier nom, qui b caractère d'avantage.

123. GERANIUM triste, *Geranium triste*, *Geranium radice tuberosa, foliis longissimis, Hispaniæ, hirsutis, floribus umbellatis, radice sive olentibus, corollis subaequalibus, atro-maculatis.* Cav. Part. 22. n°. 486. Tab. 107. f. 1.

Geranium calycibus n. tophyUts, r. J lo-7im« i hseffilibus, radice fuhrotunda, foliis pinnatifidis, filliis pinnatifidis. Burm. Ger. n°. 57. *Geranium calycibus monophyllis sessilibus, foliis pinnatifidis.* Lin. Sp. Plant. n°. 3.. Mill. Did! n°. 30. *Geranium triste five ittdkum noBu oht.* Park. Theatr. 509. Tournef. inf. 170. CrTM n°. 109. t. 110. Raj. Hist. 1057. *Geranium nocta olens, Anthopicum, radice tuberosa, foliis mirridis luchribut fyangustioribus.* Breyn. Cent. p. 126. t. ; S.

La racine de cette plante est composée de plusieurs tubercules plus petits qu'un œuf de pigeon, lesquels se réunissent par des appendices cylindriques, garnis de quelques fibres. Sa tige est cylindrique, tombante, très-velue ainsi que toute la plante. Les feuilles ont des pétioles cylindriques, épais, très-longs; celles de la tige sont opposées, & toutes sont deux fois ailées, à pinnules souvent alternes, quelquefois decurrentes, mêlées d'autres plus petites, crenelées, aiguës. Les stipules sont ovoïdes, & se dessèchent par le temps. Les pédoncules sont axillaires, droits, longs d'un pied, & terminés par huit rayons ou davantage, longs d'un pouce & demi. Le calice est ovoïde, & la corolle est papilionacée, à pétales presque égaux d'un vctd jatmacre, marqués de taches noires: elle a une odeur de Girofle pendant la nuit. Le tuyau s'étend le long du pédicelle; les sept anthères sont jaunes; le style est velu jusqu'à la base, & l'arête des capsules a des poils de longueur, & est garnie de poils blancs qui forment une belle aigrette. Elle croit au Cap de

Bonne-Espérance. h. (v. v.) Serre chaude. On peut avoir des fleurs pendant quatre ou cinq mois.

Observ. On multiplie facilement cette plante, ainsi que la précédente, en coupant des parties de la racine, sur les platibai i ficur de terre.

124. GERANIUM à grandes stipules, *Geranium iippt'runutijitiLitt CrzrtiftitiJtt run: es rapacea rufifcHtt, jotiii radictilihu 1, tomentoso-lanatis, duplicato-pinnatis, fltpk/ie iongceeeui: 1. nribus, apice Litijfinis, um'icUs. tadii scapti jut > qualibus.* Cav. Parr. 11. ii. 187. Tib. ill. 1. 2.

Gtrmuurn colycil us monophyllis, filis radictis supra decompositis, hirsutis, petiolis: interdicalibus, «•• bella scapo longiore. Lin. Suppl. JO4.

Sa racine est tige, et trne j i: a h forme d'uuc grosse racine. Ses feuilles sont opposées, converties d'un duvet laisux, & elles sont

deux fois ailées, à pinnules petites, velues: elles sont fourneues par de longues pétioles, qui ont les (lipul<sahtTctit&tjufqu'ila longuemd'miponce, & là, ce slip LI le* le terminent par des appendices cordiformes, ovales & pointus. Les pédoncules sont foliatves ou au nombre de deux, droits, filonnés, tomenteux, plus courts que les feuilles, & partagés en dix rayons plus longs que le pédoncule qui les porte. Les folioles de la collerette font en alene, & L menteules. LCS Cinq divisions du calice font profondes, & la corolle est violette. On trouve cette plante en Afrique. Elle est commune; c'est pourquoi j'ajoute M. Thunberg.

Observ. Le nombre des anthères dans l'échantillon que j'ajoute, lequel n'a pas non plus son fruit.

125. GERANIUM multifidum, *Geranium radice, Cftuium (aule fruticoso, foliis profundissime multifidis, laciniis linearibus pinnatis, pedunculis paucifloris.* Cav. Part. 22. n°. 388. Tab. 101. f. 1.

Geranium revolutum. Jacq. Misc. Vol. 2. t. 123.

Cette petite arbrisseau s'élève jusqu'à deux pieds; son écorce est cendrée, & les rameaux courts forment une tête très-garnie de feuilles: celles-ci sont alternes, égales en longueur à leurs pétioles, partagées profondément en cinq lamères une ou deux fois ailées, à pinnules linéaires. Les stipules sont un peu larges & acuminées. Les pédoncules sont courts, axillaires, & contiennent une à trois fleurs pédiculées, dont la collerette est quinquée. Le calice est ovoïde, veu, & partagé profondément en cinq lamères. La corolle est papilionacée, couleur de rose, avec des stries rouges; le tuyau est très-court. Les cinq anthères sont couleur de chair, & les stigmates velus. Les capsules sont aussi velues, & terminées par une arête de quatre lignes de longueur. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance, fleurit depuis le mois d'Avril jusqu'au mois d'Octobre. h. (v. v.) Serre chaude.

Observ. Toute la plante a une odeur très-forte

Cette espèce m'est inconnue; mais d'après l'ouvrage de Burman, elle a des caractères très-faibles, entr'autres la corolle, dont quatre pétales sont pendans, & le cinquième plus large & relevé, occupant la place que dans les autres espèces tiennent les deux supérieurs.

De plusieurs fibres noirâtres & capillaire. Tort une souche branchue, épaisse, noirâtre, longue d'un pouce & demi. Ses feuilles sont tomenteuses en dessous, pinnées, à pinnules lobées, incisées, repliées, & dentées à l'extrémité. Le pedoncule commun sort du sommet de la racine (ou souche) entre les feuilles, le surpasse en longueur, & se partage en plusieurs rameaux ombellifères, garnis d'une feuille à la base. Les fleurs sont souvent trois ensemble; elles sont d'un rouge pâle, petites, à cinq pétales arrangés comme je viens de le dire plus haut. Les semences sont oblongues, & l'arille plumbeuse. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

Obs. Le *Pelargonium foliis frutescentis crispis, fortius cernis*, rapporté par le même Auteur p. 64, me paroit une espèce différente, parce qu'il n'a que quatre pétales à la corolle, & les feuilles sont frisées; mais comme je n'ai pas vu ces plantes, j'en fais seulement mention sans les séparer.

130. GERANION gouteux, *Geranium gibbosum. Geranium pauli fruticoso carnosio, geniculis gibbosis, foliis pinnato-lobatis glaucis, corollis luteo-roseis*. Cav. Part. 22. n°. 393. Tab. 109. f. 1.

Geranium calycibus monophyllis, caule fruticoso, geniculis, carnosio, gibbosis, foliis bipinnatis. Lin. Sp. Pl. n°. 12. Burm. Ger. n°. 50. *Geranium Africanum nocte olens, tuberosum, & nodosum, aquilegiae foliis*. Heron. Lugd. 284. t. 285. Tournel. Inst. 262. *Geranium foliis aquilegiae*. Riv. Pent. Irreg. Tab. 100. *Pelargonium foliis quinquefoliis, profunde dissectis, & dentatis, radice crassa & bulbosa*. Burm. Af. 96. t. 37. f. 2.

Sa tige est glabre, frutescente, charnue, avec des rameaux tombans, articulés, noueux ou bossus, & longs de trois pieds ou davantage. Ses feuilles sont sans ordre, lobées, opposées, & quelquefois trois ensemble: elles sont très-glabres, charnues, pétiolées, ailées à lobes repliés, ou en forme de gouttière, crénelées ou dentées. Les stipules sont larges. Les pedoncules sont opposés aux feuilles, longs, droits, & terminés par huit rayons plus ou moins, longs d'un pouce, garnis d'une collerette composée de folioles ovales. Le calice est ovale, velu, à lanières ovales. La corolle est papilionacée, à pétales presque égaux, d'un jaune verdâtre. Les sept anthères sont jaunes, 2. l'arille des capsules a plus d'un pouce de longueur. On l'arille des capsules a plus d'un pouce de longueur. On l'arille des capsules a plus d'un pouce de longueur.

131. GERANION charnue *Geranium atr. asum. Geranium calycibus monophyllis, caule fruticoso, articulis carnosio gibbosis, foliis (alternis) pinnatis*

trifidis laciniatis, petalis linearibus. Lin. Sp. Pl. n°. 11. *Geranium Afr. ii. Cav. Part. 22. n°. 394. Tab. 99. f. 1.*

Geranium Africanum carnosum, petalis angustis albicantibus. Düll. Hort. Eth. 15 f. t. 12/1. I. 1. 4.

Toute la plante est très-glabre; sa tige est fruticéuse & courte; elle pousse des rameaux droits & longs d'un pied ou davantage, dont les bases sont charnues & plus grosses, représentant un radis allongé. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, pinnatifides, souvent repliées, à pinnules larges, decurrentes, dentées ou crénelées; les stipules sont petites & ovales. Les pedoncules sont opposés aux feuilles, droits, longs, & se terminent par cinq rayons; longs d'un demi-pouce, garnis d'une collerette partagée en cinq ou six folioles ovales. Le calice est ovoïde, & coloré; la corolle blanche, papilionacée, & remarquable par ses pétales linéaires & presqu'égaux: elle a cinq anthères rouges, & la base du style est velue. Les capsules sont tomenteuses, roussâtres, & leurs arilles sont longues d'un pouce. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance; elle est cultivée au Jardin du Roi (tant que toutes celles que j'ai vu vivantes), & fleurit dans les mois de Juillet, Août & Septembre. 17. (v. v.)

GERARDE, *Gerardia*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Persimées, qui a des rapports avec les Pélliculaires & les Eufraises, & qui comprend des herbes exotiques à feuilles opposées, simples ou pinnatifides, & à fleurs axillaires & terminales, labiées, auxquelles succèdent des capsules biloculaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre, 1°. un calice monophylle, semi-quinquécide, droit, persistant; 2°. une corolle monopétale irrégulière, labiée, à tube plus long que le calice, à lèvres supérieure droite, obtuse, échancrée, & à lèvres inférieure rebéchée, partagée en trois lobes, dont les latéraux sont échancrés, & celui du milieu divisé en deux; 3°. quatre étamines dialytiques, dont les filamens sont à peine de la longueur du tube; 4°. un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style simple, court, à ligamate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, biloculaire, bivalve, & qui contient une ou plusieurs semences dans chaque loge.

E S P È C E S.

1. GERARDE tuberculeuse, *Gerardia tuberosa*. L. *Gerardia foliis ovatis petiolatis repandis subvillosis longitudine caulis, floribus striatis*. N.

Gerardia humilis, bugulae foliis, Asphodeli radice. Plum. Gen. 21. Burm. Amer. t. 75. f. 2.

Gerardia foliis subovatis tomentosis repandis longitudine caulis. Lin.

Ses tiges sont herbacées, molles, ramassées, et on en bon nombre de navet. De leur collet commun naissent des feuilles étalées en rond sur la terre, ovales arrondies, à peine larges d'un pouce, ondules sur les bords, légèrement velues, vertes en dessus et rougeâtres en dessous, & portées sur des pétioles grêles, velus & un peu longs. Les tiges, au nombre de trois ou quatre, sortent entre les feuilles, & sont à peine aussi longues qu'elles; elles sont simples, velues, & terminées chacune par un épi leirié, embriqué à ses caillies. Les fleurs sont petites, purpurines, naissent en un seul rang; l'épaveilles ont un cilice monopétale, court, à cinq dents; une corolle monopétale, labiée, à levre supérieure droite, presque arrondie, légèrement échancrée, & à levre inférieure divisée en trois parties, dont celle du milieu est bifide. La capsule est oblongue, enflée, de la grandeur & presque de la forme d'un grain de froment, parsemée de points rougeâtres, & divisée par une cloison en deux loges qui contiennent chacune deux semences orbiculaires. Pluie • trocisc • cecre plume dans le mois de Mars, à la Maniquie, en allant des Salines du grand Cul-de-sac-Martin, à l'Anse des Suisses. Plum. M^g.

2. GERARDE à feuilles de Dauphinelle, *Gerardia Delphinifolia*, L. *Gerardia foliis linearibus pin; stipatis, caule subramoso*. Lin. A. U. O. n. c. cad. 4. p. 3; 18.

An *antirrhino adhaes Maderaspurana, ca. p. i-laceo folio trisp. yltosf. ore purp. co. Piuk*. Amalth. 17. Tab. 388. f. 3.

Sa tige est haute d'un pied, droite, lisse, cylindrique-tétraédrique, garnie de rameaux rases & alternes. Les feuilles sont opposées, linéaires, pinnées, glabres. Les fleurs sont axillaires, opposées, disposées sur des pédoncules fort courts, depuis le milieu jusqu'au sommet de la tige. Le calice est tubuleux, à cinq dents linéaires aussi longues que son tube; la corolle est oblongue, à orifice ouvert, & à sonde à cinq lobes arrondis, dont deux supérieurs sont plus courts. Les étamines, au nombre de quatre, ont des anthères didymes, épineuses postérieurement (comme dans les Eufraites), & dont deux ont les épines tournées en bas, tandis que les deux autres les ont parallèles à leur anthère. Le style est de la longueur des étamines, à stigmates obtus. On trouve cette plante dans les Indes orientales.

Observ. Nous possédons en herbier la plante citée de Pluknet, rapportée de l'Inde par M. Sonnerat, & nous présumons que c'est la même espèce que celle dont nous venons de parler d'après Linné. Nous ajoutons que les feuilles sont très-menues, presque capillaires, & que les supérieures sont ordinairement simples; ce qui nous porte à regarder l'*Antirrhinum miticaule purpureum* de Pluknet (Tab. 12. f. 4.), comme une souche

Botanique. Com. If,

appartient à la même plante, ou à une autre variété. Cette plante varie d'aileurs à rameaux opposés & à rameaux altrés, comme le prouvent les individus de notre herbier. (v. f.)

3. GERARDE pourpree, *Gerardia purpurata*, L. *Gerardia foliis linearibus*. Lin. Gron. Virg. 2. p. 94.

Digitalis foliis linearibus, floribus remotis. Gron. Virg. 1. p. 160. *Digitalis rubra minor, libilis florum patulis, foliis parvis angustis*. B. n. Virg. 1926. *Digitalis Virginiana rubra, foliis & facie antirrhini vutgaris*. l'ufc. Mant. 63 Tab. 388. f. 1.

Ses tiges sont hautes d'un pied & filiformes, très-simples ou branchées, lisses, garnies de feuilles linéaires, très-croisées, opposées, & souvent alternes. Les fleurs sont opposées, presque simples, ou à pédoncules simples & filiformes. Les calices sont petits, lisses, campanulés, à cinq dents; la corolle est d'un pourpre foncé, & varie dans sa figure, en ce qu'elle est ou en tube, ou campanulée, ou tubuleuse. On trouve cette plante dans la Virginie, le Canada, & le Quahohilpa (Cuitatou-péjiaohil de l'Arnwidis' Mex. p. 402) semble avoir quelque rapport avec cette espèce. Lameris.

4. GERARDE JAUNE, *Gerardia flava*, L. *Gerardia foliis lanceolatis pinnato-dentatis, caule simplicissimo*. Lin. Gron. Virg. 2. p. 94.

α *Folia plantifida; Digitalis procerior Florida; jact nigr; dissectis foliis, floribus albis amplioribus*. Pluk. Amalth. 71. Tab. 388. f. L.

β *Folia integra; Digitalis latea elatior; Jacta nigra foliis*. Pluk. Mant. 64. Tab. 389. f. 3.

Sa tige est simple, haute d'un pied ou davantage. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, un peu pétiolées, dentées, & inférieurement pinnatifides (comme celles du Lycopse) dans la plante α, avec les sinués ouverts; mais dans la plante β, qui paroît une variété de la même espèce, les feuilles sont entières, & ressemblent un peu à celles de la Jarée. Les fleurs, situées dans les aisselles des feuilles supérieures, sont grandes, blanchâtres ou jaunes, forment un épi lâche & terminal. Les anthères se terminent chacune postérieurement en deux épines. Il n'y a que quatre étamines. On trouve cette plante dans la Virginie, le Canada.

5. GEJARHH ismice, *Gerardia pedicularis*, L. *Gerardia foliis oblongis duplicato-ferratis, caule sicutu niculato, calycibus crenatis*. Lin. Gron. Virg. 2. p. 94.

Pedicularis foliis lanceolatis pinnatifidis serratis, floribus pedunculatis. Gron. Virg. 1. p. 68. *Digitalis mariana, splendula folio*. Per. A. L. Lond. n. 226. p. 401. Raj. F. B. 3. p. 197. *Digitalis verbesina foliis & regione bini, Americana, capsularum apicibus longifloris filamentis donata*. Pluk. Mant. 64.

Cette plante noircit par la deflicmon , comme les pedicula res & comme plufours .xutrcs de ce genre : fa tit-; ell panicl&s fes feu'les font opposes, oblongues, d'ntblemct dances., (on KU j>inu uifiles & lacini•••)i les flairs ont les dents de leur calice crenelees : les corollis font iblongues, pubfcemcs en dchors, & ouyertes i leur orifice. Cette plante croit dans la Virgiiiie, le inada ; eili: A ties rappi* rts avec le *Pedicularis vifilis* . L.

6. GERARDUS de Chine, *Gerardia guxincfi*. L. *Gerardia foliis ovatis (crratis, hraSUis lintaribut hispida*. Lin. Obf. It. c. y.

Sa tige est droite, un peu cylindrique, garnie de rameaux courts; ses feuilles sont oppofees, petiolées, ovales, pointues, un peu velues, den- tées en feie, & larges de plus d' (in pouce; les grappes font terminales, folitaires, compo- fées de fleurs oppofees, portées fur les pedo- courts. Les calices font à cinq divifions pointues, dont une fupérieure est plus grande. Il part de la bafe du calice une ou deux bractées filiformes, hériffées, ainfi que le calice, de poils glutineux, & de m nnc longueur qm lui. Cette plante croit

KU Cive. Elle est velue fur toutes fes parties, noircit im- purement & a un feuillage de Scro- phulaire. Ses cornlles Ibnttubultufes -'oungues de dix lignes, libiees, i orifice ouver; les aath- res font ovoides. (v.j.)

7- GERARDE a Japon, *GerardU Jitponka*. Th. *Gerardia foliis ovatis inciso-pinnatis, l'fidis pt- uolatis, caule fimp- ;ci. Tim* . H. Jap. 2. Ji.

Sa tige est fimple, w font pi- tiolées, ovales, pointues, un peu velues, & pinnatifides. Les fleurs font axillaires, folitaires, pedo- icutes font beaucoup plus sj la corolla ell putpurin au

8. GERARDE orobanchoïde, *Gerardia oroban- choïdes*. *Gerardia foliis fuboppositis lanceolatis brevibus, caule fimplici, flori&us eajnpajtsdt, ventricofa maximis fpicatis*. N.

La plante noircit entièrement par deffection, & a le port d'une Orobanche. Sa tige est haute de huit ou neuf pouces, fimple, un peu épaille, velue ou pubefcente, finfi q«e les feutUes &c les calices, & fe termine par un gros épi de fleurs. Ses feuilles font pedtes, ptefqu oppofees, oblon- gues, pointues, moins grandes que les entre- neuds; & les inférieures, qui font les plus cour- tes, reffemblent à des cailles. Les fleurs font très- grandes, campanulées, ventruës, irrcgulicres, & un peu pedoncufées. Les découpurcs de Icui cal- ces font oblongues, étroites, pointues, & au nombre de cinq; les lobes du limbe de leur co- rolle font larges, dentés, obtus, courts j les étamines font au nombre de quatre; la capfule est

bilocul.itr«. Cette plante croit au Cap de Bonne- ElperaiicCj & nous a 6ti communiL-e pav M. Soinejfr. (v. f.) C est pent - cere YoroKi : ne purpurta i. Linn. :ls (iupp. iSS.) t mais ce n'est point une Orobanche.

<). GTHARi>'. nigricœ, *Gerardia nigricœ*. L. F. Gtrai. *la feabra, foliis lanceolatis inferè ferratis* , *ijjuvi' utmgou*. Lin. F. Suppl. 278.

Melajna foudr. •/I. Berg. Ca p. 162. t. 3. f. 4. *Nigilaa* 1. •/i-offi. Lin. Mane 41, & Syll. Veg. ed. 13. p. 167.

To«tc I* plante noircit par la d. ltcatioti ; ses riges (bin droites, herbacées, (imples, cylii dri- gues, (cabins, feuiEtk les font oppofees, lineaires-lan- ceolées. Ses feml

bate, fongitci points clevi's laires & terminales, pedoncufées, flfurs font axil foliuires. Leir co, flt'e, •/Jc j plus ^raulci que le calice j les cum l :re de 0 n trfiuvt; cette plante au Capdt Bonne-T . If. *tuz* * <• (*tuhulofit*) *livis fylis lineari* *integrifj acutis* > *ngiore*. Linn. I. Supph *Iardia (feabra) hispida* . F. Suppl. *da feahra, foil is oblvn**

gispinnatiSdu. i. des forment un de ces genres *Offfirv*. Lis Cera: caractères, & qui ne font peu faillans par leurs compi cesqu'on auroit pu rapporter à d'autres gen- res déjà connus, mais qu'on a rapprochés d'après un aspect partie ier.

GERMAINE a feuillew d'Ortie, GERMANIA

Urticaefolia, Floris diognami gymnoſpermi, calice bilabiato; corolla ringens, reflexinata, calca- rata; elandtil magna, fuborbiculata, bafi pifilli.

C'est line ; plante de la famille des Labiées, & qui est un genre ; not venu, fort remarquable en ce qu'il offre le seul exemple connu parmi les Labiées, d'une corolle garnie d'un éperon.

Elle s'éleve à la hauteur d'un pied & demi à deux pieds, sur une tige droite, branchée, ligneu- se inférieurement. Ses rameaux font herbacés, un peu épais, quadrangulaires, obscurément velus ou pubefcents, fennés, & d'un verd rougeâtre. Ses feuilles font oppofees, petiolées, grandes préque comme celles du *Lamium orvale*, un peu entrecil itr, d;niccs en icic ridées, ventrées, un peu après au toucher, nervées, & chargées de poils courts en dessous; elles ont environ trois pouces de longueur, non compris leur petiole, & font larges de deux pouces ou deux pouces & demi. Les Hums niiflb font fur des grappes termi- nales, nues (fans bractées), & souvent branchées à leur bafe, c'est-à-dire que la grappe principale est garnie intérieurement de deux autres grappes latérales & plus petites. Les fleurs font pedicellées,

Un bleu clair ou pale , fe afirt'ablement r< hées de points bruns dans le milieu de leur k vte supérieure.

Chaque fleur offre, 1°. un calice monophyllé, court, persistant, labié, à levre supérieure plus large, ovale, relevée ou réfléchie, & à levre inférieure partagée en quatre découpures en ligne & ouvertes; 2°. une corolle monopétale labiée, & retournée, à tube court, muni à sa base supérieure d'un éperon très-remarquable; la levre placée en haut est large, cordiforme, avec deux lobes droits à la naissance, & poudue dans son milieu; la levre placée en bas est plus petite, ovale, concave, enfoncée ou ondulée sur les bords, & très-réfléchie; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens miérés à l'ouïce du tube au bas de la levre inférieure, sont d'abord droits & rapprochés du style, s'en écartent, se réfléchissent, & même se contournent après la fécondation, & portent de petites anthères noirâtres à poussière jaune. At • quatre ovaires supérieurs, dont deux un peu plus petits sont en >avue recouverts par une grosse glande orbiculaire, située au bas du pistil; du milieu de ces ovaires s'elève un style droit, simple, à stigmate bide.

Le fruit consiste en quatre semences nues, ovoïdes, lisses, situées au fond du calice, & ont souvent une ou deux avoient.

Cette plante fleurit dans le mois de Septen ibrij ce qui nous fait présumer qu'elle est d'Afr: quej mais son lieu natal nous est inconnu.

Nous l'avons dédiée à M. de Saint-Germain, amateur & cultivateur très-distingué, chc2 qui nous l'avons vu fleurir parmi un grand nombre d'autres fort rares, qui composent la belle collection que M. de Saint-Germain entretient depuis beaucoup d'années, uniquement par amour pour les plantes.

Observation.

Depuis la composition de cet article, nous avons eu occasion d'observer les fleurs de la plante décrite dans cet ouvrage sous le nom de *Galeopsis muralis* (voyez GALEOPE n°. 5.), & nous avons reconnu que cette plante doit être plutôt rapportée au nouveau genre que nous venons de proposer, ou au genre des *Galeopes*. En effet, les fleurs ont de même un calice labié, à levre supérieure plus large; leur corolle est aussi retournée (*reflexa*), & est munie à la partie moyenne de supérieure de son tube, d'une bosse saillante que l'on peut regarder comme un éperon court, tel que celui des *Asteriscium* de Tournefort; mais comme nous n'avons point remarqué de glande au bas du pistil, nous indiquons pour caractère distinctif de ce genre la considération de la corolle retournée, ayant à sa base supérieure un éperon court. Quant aux deux espèces que nous y rapportons, nous croyons qu'on peut les caractériser de la manière suivante.

1. *GematUr. • urtica folia)caitUfniticofo erido, {loribus glanduliferis.*

l. *Germaea (;actiicfi) caule herbaceo crasso macit so, floribus glandulosis.*

GERMANDRÉE, *Teucrium*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Labiées, qui a de grands rapports avec les Bugles, & qui comprend des herbes, des arbrustes, & même des arbrisseaux à feuilles opposées, & à fleurs axillaires ou terminales, remarquables par leur corolle entièrement dépourvue de levre supérieure.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur aïTre, 1°. utrcal' ce monophyllé, persistant, campanulé ou tubuleux, un peu renflé d'un côté à la base, & dont le bord est à cinq dents ou cinq découpures pointues; 2°. une corolle monopétale irrégulière, à tube cy iiniirique un i'eu court, légèrement courbe, i livrt" fi ricurc iulicj i a place étant occupée par la saillie des parties génitales, & à l't-vre inférieure grande, quinquefide, ayar,i Its deux lobes les plus près de sa base redressés, & le lobe central plus grand que les autres, arrondi, concave, échancré ou entier; 3°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens saillins hors du tube, ayrics & inclinés vixs le lieu que Ayvront occuper la l't-vre fupericure de la <orolle, portent de petites anthères ovoïdes; 4°. un ovaire funtricur thivité en quatre parties, Au milieu de qud' s'élève e nn style hlfotme de ja longueur dei étami nes, lime comu tiles, bituie a fon fonync2 j a (Hgmates aigus.

Le fruit consiste en quatre semences nues, ovoïdes ou obronites, situées au fond du calice.

E S P È C E S.

1. GERMANDRÉE d'Espagne, *Teucrium fruticosum*. L. *Teucrium foliis ovatis integerrimis subserratis, floribus axillaribus brevissimis pedunculatis*. N.

Teucrium botanicum. Clus. Hisp. 229. J. B. 3. p. 291. Tournef. 208. Raj. Hist. 326. Duhem. Arb. 2. p. 318. Sabb. Hort. 3. t. 96 *Teucrium fruticosum botanicum*. Clus. Hist. p. 348. Dill. Elrh. p. 379. t. 284. f. 366 & 367. *Teucrium peregrinum, folio ovato*. Bauh. Pin. 247. *Teucrium caesp. & amplo rosmarini flore, turicum* Bar. Ic. 512.

3. *Teucrium Hispanicum latiore folio*. Tournef. 209. *Teucrium fruticosum botanicum amplicore folio*. Dill. Elrh. 379. t. 284. f. 368. *Teucrium botanicum, flore curvato*. Riv. Mon. t. 18.

C'est un arbrisseau de quatre à cinq pieds de hauteur, tige et garni en tout temps d'un feuillage assez agréable, & qui produit des fleurs plus grandes qu'aucune autre espèce connue de ce genre. Ses rameaux sont opposés, cotonneux &

blanchâtres, tétragones vers leur fommet; ils font munis de feuilles* oppofées, pétiolées, ovales^ entières, quelquefois à bords ondulés, vertes en deflus (fur-tout dans les individus non cultivés) très-blanches & cotonneufes en deflous. Ces feuilles ne font guère plus grandes que celles de TOrigan ou du Clinopode ordinaire, mais elles font plus fermes, un peu plus épaiffes, & dans les individus cultivés, leur furface fupérieure eft légèrement blanchâtre. Les fleurs font grandes, d'un blanc bleuâtre, ou d'un violet fort pâle, ont leurs étamines faillantes & fort longues, & font difpofées aux fommités des rameaux, dans les aiffelles des feuilles. Leurs pédoncules font fort courts, blancs fy cotonneux, ainfi que les calices. Cet arbriffeau croit dans l'Efpagne, la Sidle, & fur la côte de Barbarie, aux lieux voisins de la met: on le cultive au Jardin du Roi. b.

Iv. v.) Il eft en fleur penda^ une grande partie de l'été. Miller dit qu'on en a une variété à feuillespanachées quel'on confervedans^ quelques jardins.

2. GERMANDRÉE des Canaries > *Teucrium Canariense*, *Teucrium foliis ovatis* obtufis crenatis fubtomentofis*, caule arborefcence, floribus oppofitis folitariis pendulls axillaribus. N.

An *Mclijophyllum citratum ex infulis fortunatis*, lingo-veha di&um. *Vluk.* Aim. 247. Tab. 306. f. 4.

Cet arbriffeau, cultiv^ depuis long-temps au Jardin du Roi fans y donner* de fleurs, y étoit démontré fous le nom de *Heliotropium Canariense*, & je prifumois que ce pouvoit être le *Mentha Cananenfis* de Linne; mais comme il yient de fleurir dans un jardin de cette Capitale, j'ai maintenant la certitude que c'eft une Germandrée véritable.

Il s'élève à la hauteur de cinq pieds ou davantage, fur une tige arborefcence, rameufe dans fa partie fupérieure. Ses plusjeunes rameaux font velus, lanugineux, & feuillés. Les feuilles font oppofées, pétiolées, ovales, obtufes, crenelées fur les boras* entières à leurbafé, pubefcentes, un peu lanugineufes ou prefque cotonneufes en deflous* molles, & d'un verd grisâtre. Elles font larges d'un pouce, fur un pouce & demi de longueur fans y comprendre leur ptiolé. Les fleurs font axillaires, folitaires, oppofées, pendantes, foutenues par des pédoncules cotonneux un peu plus courts que les fleurs mimes. Leur calice eft campanulé; a cinq dents, cotonneux & blancMtre. La corolle eft d'un pourpre foncé, légèremment veloutée ou tomenteufe à Textérieur, unilabiée, à lobe terminal de falèvre inférieure plus grand, concave* & prefqu'entier ou denté imperceptiblement. Nous croyons cet arbriffeau originaire des Cmaries; nous Tavons obferv^ en fleur en 1786, dans le jardin de M. Francois, Jardinier-Fleurifte de cette Capitale. ?>: (v. v.)

3. GERMANDRÉE de Madère; *Teucrium Made-*

renfe. Teucrium foliis ovata-oblongis obtufis ere natis hafi latioribus, cauU fruticofo, racemis terminalibus.* N*

Teucrium Betoniafolium. Jacq. *Collefan.* l. p. 145.1.17. f. 2. »

C'eft un arbriffeau de deux à trois pieds, rameux, toujours verd, à feuillage d'un verd cendré ou blanchâtre. Son écorce eft grisâtre 3 fes rameaux font droits cu montans, & garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales-oblongues, ou en rhomboïde alongé, plus larges vers leur bafé, crenelées fur les boras, & un peu obtufes à leur fommet: elles font vertes en deflus, cendrées ou blanchâtres en deflous, & ont environ deux pouces & demi de longueur, fur une largeur de pres d'un pouce & demi. Les fleurs font purpurines, naiffent fur des grappes fpiciformes, droites, terminées, longues de deux à trois polices. Chaque fleur eft p^dicellée, & a un calice court, campanulé légèremment cotonneux, comme bilabié en fon bord, fupérieure entière, ovale, la lèvre inférieure étant à quatre dents courtes s une corolle légèremment veloutée ou pubefcente à l'extérieur, à lèvre fupérieure nulle, & rinférieure divifée comme dans les autres efèces, ayant fon lobe terminal grand, arrondi, concave, légèremment crenelé, & pendant. Les bractées font petites, lancéolées, entières. Cette efèce croit naturellement dans l'ifle de Madère, & eft cultivée depuis quelques années au Jardin du Roi. b- (v. v.) Le *Teucrium atticum molle lanugine incanum*, pluk. t. 65. f. 2. & Morif. *Hift.* 3 p. 422. paroît avoir des rapports, avec cette efèce, mats fes feuilles font un peu trop courtes.

4. GERMANDRÉE à grandes feuilles, *Teucrium macra^kyllum. Teucrium foliis cordatis crenatis petiolatis maximis, cauU frutescente, Jpiciis lateralibus breviflimis.* N.

Cette Germandrée eft, de tomes les efèces connues de ce genre, celle qui a les feuilles les plus grandes: elle confitue un arbriffeau de quatre pieds ou environ, dont les rameaux font lâches, la plupart fimples, velus, & légèremment tétragones. Les feuilles font oppofées, pétiolées cordiformes, molles, crenelées dans tout leur contour j & au moins auffi larges que la main. Leurs pétiolées font velus, & un peu moins longs qu'elles. Les fleurs font petites (nouftteles avnns vues qu'imparfaitement développées), naiffent fur des épis pedunculés, axillaires, beaucoup plus courts que les feuilles. Cet arbriffeau eft cultivé dans le jardin de M. Cels, qui l'a eu d'Angleterre nous ignorons quel eft fon lieu natal, h • (v. v.) Cvi a maintenant au Jardin du Roi un individu Port jeune, qui nous paroît appartenir à cette efèce, & qu'on^dit originaire de la Chine.

j. GERMANDRÉE de Cttite *Teucrium Creticum. Teucrium foliis fublinearibus integerrimis*

*lomcnroffis margine n olatis flori&ttis pedunetfa-
tujolitariis caule fruticafco, N.*

Teitrium j-ntefceni; jitaidd drabict foic
& facie. Journel. Cor. l'Potio reuodi Candid.
tiffot se il fruticofco di Dioscoride. Mon. B;vJ. leal.
p. 156. An Jltf-ii>;rinum flichadii. Alp.
Exot. loj. t. 101.

Sa tigt est lign. ufc-, robuste, tonueufe, rameuse, haute d'environ un pied. Ses rameaux font garnis de feuilles petites, oblongues ou linéaires, entières, un peu cotonneuliis, a b.ords repliés en deltous, & communement pliés longus que; les entre-nœuds, quoirmdles n'aicn: euc fix ou fepi lignes de longueur. Les fleurs font oppofees, un peu pédonculées, folitaires, & difpofees dans les aiffelles des feuilles fupérieures. Lciir caliceeft a cinq divifions muiffiques; le lobe terminal tic la levre inférieure de leur corolle efl ovale-pointu & eniier. Cerrc plancc croit naturellement dans Jill: de Candie. h. (v. f. in h. Jof.)

(I. GERMANDRÉE à feuilles de Roſttrin, *Ten-
erium Roſmarinifolium*, *Teucrium foliis linearibus
integerrimis acutis subtus tomentoso* (v. f. fur-
ribus subtornis racemoso-fpicatis, cat'ribus tomen-
toſis mucronaïis, N.

An *Teucrium Criticum*. Linn- Bi Gouan. Hort.
p. 272. n. 10. *Teucrium hyſſopifolium*. Schreb.
unilab. 18. n. 11?

Com CFWmandrée nous paroît différente de celle qui précède, & même s'en éloigne beaucoup par son aspect, par la longueur de ses feuilles, & par ses fleurs droites, grêles, & étudculcufes, prtique simples, finement tomentueuses, tetragones dans Isur: partie fupérieure, & hautes d'environ un pied. Les feuilles font linéaires, pointues, longues d'un pouce & demi à deux pouces, entières, vertes en deffus, cotonneufes & très-blanches en deffous; leurs bords font un peu repliés comme dans le Romarin. Les fleurs font difpofees en épitéterminal, un peu interrompu inférieurement; elles font prefque feffiles, & naiffent une à trois enfemble dans chaque aiffelle des bractées. Leur calice est cotonneux, très-blanc, à cinq dents un peu mm rondes & piquantes. Cette plante croît dans l'île de Candie. h. (v. f.) Il faut peut-être rapporter le synonyme de P. Alpin, cité sous l'espèce précédente.

7. GERMANDRÉE maritime, R- Fr. *Teucrium
marum*. L. *Teucrium foliis irutgerrimh
ovatis acutis petiolatis subtus tomentosis, floribus racemosis secundis*. Lin. Mill. Dict. n. 12. Sabb. Hort.
3. t. 90.

Chamaedrys maritima hincana frutescens, foliis lanceolatis. Tournef. 205. *Marum coctusi*. J. B. 2. p. 241. Morif. Hist. 3. p. 420. Sec. 11. t. 18. *Ra-
li ſeparati*. Riv. Mon. t. 23. *Marum Syriacum*. Blackw. t. 47. *T'rugorignum ulterum*. Lob.
Ic. 49.

Cette *Gtrnwuttru* est blanchâtre, odorante,

est jolie & remarquable par ses feuilles picquantes petites que celles du Serpolet. Ses tiges font droites, fruticuleuses, branchues, grêles, cotonneufes, blanches, & s'élèvent jusqu'à la hauteur d'un pied; dans leur lieu natal, elles n'ont que C plus tie fix ou lept polices de Juuteur, & font plusroides. Les feuilles font petites, ovales

lancharreen deffus, cotonneufes & très-blanches en deffus. Les fleurs font axillaires, purpurines, portées sur des pédoncules courts, & tournées ordinairement du même côté. Elles forment des grappes longues, spiciformes, & terminales. Leur calice est très-cotonneux. On trouve cette plante en Provence, dans les lieux maritimes, & principalement aux Îles d'Hyères, & en Espagne dans le Royaume de Valence; on la cultive au fardm di. (v. f. in h. Jof.) Elle est une plante aromatique agréable, mais si pénétrante, qu'elle fait quelquefois éternuer. Elle est tonique, céphalique, fi: air-hyllénique. Quelques personnes finettes aux maux de tête, mêlent dans leur tabac la poudre de ses feuilles séchées, & prétendent en éprouver un soulagement par ce moyen. L'odeur de cette plante attire tellement les chats, qu'ils la détruisent si elle n'est garantie.

8. GERMANDRÉE multiflore, *Teucrium multiflorum*. L. *Teucrium foliis ovatis, ſupernis gillatis serrato-dentatis, floribus racemosis, verticillis ſexpartis*. Lin.
C'handr. *multiflora tunifolia Hispanica*.
Tournef. 205. *Teucrium filii ovalibus acutis
dentatis, fiontliius hntt gerrimis petiolatis, verticillis racemosis, caule ramofissimo*. Schreb. Unil.
36. n. 16. *Teucrium latianum parvo folio, flore venoſo purpureo*. Pluk. t. 67. f. 12.
Cette espèce a le port de la précédente, mais elle n'est point blanche & cotonneuse comme elle, & ses feuilles ne font pas entières. Ses tiges font droites, très-rameufes, grêles, un peu pubescentes, fruticuleuses inférieurement, & hautes d'environ un pied. Les feuilles font petites, pétiolées, ovales, dentées dans leur partie fupérieure, verticales des deux côtés; celles qui accompagnent les fleurs font très-entières. Les fleurs font purpurines, pédicellées, un peu unilatérales, viennent deux ou trois enfemble dans chaque aiffelle des feuilles fupérieures, & forment des grappes alongées, maigres, droites, & terminales. Les calices font pubescens, & d'un verd brun ou pourpre. Cette plante croît en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. h. ou P. (v. v.) Le *Marum Hyſſopaceum nigum* de Boccon (Muf. i. c. 117) que Linné cite ici, paroît mieux convenir au *Teucrium piperella*, où Linné le cite encore.

9. GERMANDRÉE de Laxman, *Teucrium Laxmanii*. L. *Teucrium foliis ovato-oblongis integerrimis ſeffilibus, floribus ſolitariis ſeffilibus*. Lin.
Sa tige est velue, haute d'un demi-pied; ses feuilles font feffiles, ovales-oblongues, entières,

nub fores hi lahiuafi, : 's piflor. An Teac rwtffj Vir-
gintanum. •in.

Ses tiges font droites, firnples, fuilJees >
eilices aux articulations, S* hauces il'tiit pied &
demi. Ses feuilles font petiolées, (> vales-lanceo-
les, dentées en feie, vertes en dessus avec des
poiK courts peu abondans jblai châtre. N: k'g£rc-
nien; cotoumeufes en dcflmis. Leur !• rmc est
aliez bien rendue dans la figute citce de Pluknet;
mais dans cette figure l'ep t n'tft pas afiez ferrt,
& l'on a mal-à-propos représenté les corolles à
deux lèvres. Les fleurs font blanchât ;cs ourougeii-
tres, viennent en tpi terminal, iifi, long de
deux ponces & demi à trois ponces. Les brsAces
font lanceolées, plus courcs que les fleurs, ett-
tières (excepté celles de la bafe de l'épi), &
chargées de poils courts ainf que lescatices. Cette
efpece croit dans le Canadi, la Virgillie, &at're
cultivée au Jardin du Roi. lf. (v. v. jJonhdir-
tingue des deux fuivantes par les feuilles non en
cœur à leur bafe.

16. GERMANDRÉE d'Hircanie, *Tucrium IJir-
canicum*. L. *Teucrium fidiis cordiHe-oblongis cre-
nuris mgvps, cdule bntchiato, Jpicis liingiOmis
cylindricis sessilibus*. •: & trmituxlxbut, N-

Tucrium j\llis cor ddiis trnatU paiouih,
Jpicis oblongis densissimis. Coir.menr. Gou. 1751.
L. Jall. Hort. Gott. p. 315. Arduin. Specim. 1.
t. 4. *Teucrium Tiiridrkumfafit'j cordtilis cri-
natis petiolatis, Jpicis oblongis densifimis*. Sabb.
Hort. 2. • 94.

Ses tiges font hautes d'un p:cd & demi à deux
pieds, droites, branchues, velues, & obtufe-
ment tétragones ou prefque cylindriques: elles
font garnies de feuilles petiolées, en cœur, oblon-
gues, crénelées comme celles de la Betome,
vertes & ridées en dessus, un peu velues. Se pâles
ou blanchâtres en dessous. Les fleurs font d'un
pourpre foncé, naiffent en grand nombre fur des
épis terminaux, feffiles, denses, cylindriques, &
fort longs. Les calices font velus, les bractées font
linéaires. Cette plante croit dans la Perse, la
Tartarie, & est cultivée au Jardin du Roi. U.
(v. v.)

17. GERMANDRÉE Sauvage, Fl. Fr. *Teucrium
scrofulenta* L. *Teucrium foliis cor-
natis petiolatis, racemis secundis ter-
minalibus, calyce bitrilocato*. N.

Chamaedrys fruticosa Sylvestri; , *meliffi fhfio*,
Tournesf. 204. *Scordium alterum f. salvia Sylvestri-
tis*. Bauh. Pin. 247. *Salvia agrifolia f. fykui elus*.
Ded. Pempt. 201. *Scordium alterum Ptini*.) ob.
IC. 497. *Chamaedrys elatior, salvia folia ochro-
leuco*. Mort. Hist. 3. p. 424. Sec. 11. t. 20. E. 15.
Scrofulenta. Riv. Mon. t. 14. Blakw. t. 9. Sabb.
Hort. 3. t. 92. *Chamaedrys*. Hal 1. Helv. n'. 187;
Teucrium. Mill. Dict. n'. 10. Scop. Cam. 1.
n'. 721. Pollich. Pall. n'. 146. Fl. Dmt. 48).
Vulgairement *le Sauge des bois ou sauvage*.

Sa tige est haute de deux pieds

dtire, vduc, tttrarAne, -quelquefois rougeâtre,
& souvent simple. Ses feuilles font assez grandes,
ces, en cœur, obtusiusculées.

R5^{ur} | ^c, & légèrement velue s-Lesfeiers^rol^t
à un blanc jaunâtre, tournées l'an feul cfite, &
d/i^po:ées fur des grappes spiciformes s.iuiepu la-
ches, laterales & term^les. Les brattces font
velues, plus courtes qtie les calices; ceux-ci
font linéaires, à levre fupérieure relevée, & à levre inférieure à quatre dents:
ces ecamines font purpurines. On trouve u:ccc
p^{bnt} en France, en Allemagne, &c. dan-
ails // eux montagnoux, pierreux & inculces. ^C.
(v. v.) ses feuilles font vulneraires. OI la dit
bonn

18. GERMANDRÉE aquatique, Fl. Fr. *Ti-
scordium* L. *Teucrium foliis ovato-oblongi-ucrium
cauli mollibus & sessilibus*

geminis, cauli difuso, jtori&uj iixifhribtit
Chamaedrys palustris. N.

19. GERMANDRÉE officinale, *Teucrium cha-
maedrys* L. *Teucrium foliis ovatis
oblongis, calyce bitrilocato*. N.
Ded. Pempt. 206. Fuchs. Pin. 247. Bauh. Pin. 247.
ySa J. 13. 3. p. 1 M. Ral. Hilt. yyt. Riv. t. 1.
UlacKW. t. 47; . *bcorttiumf utxagopaluftrii j_ob
ic. 497. Chamtdrys pahfiris alium redoUn/*
Mort.

mc^yj. Hall. Helv. n". 188. *Ttuerium* }
piiLn^i'. Pollich. P. 146. i. 1. f. 5+7. M^{DaD}. t. 7;
Bulhard. t. 20j.

20. *Chamaedrys cretica pabflris ce7Ufiens* >fw
*dloides, heronic** Jblo. TQurucf. Cor. i.i'.

Cene efpece pouffe t'cs liCS tres-bnnchues,
foible, & souvent couverte de fleurs en partie fur laterre a
velue, & hauces d'un pied pins ou moins. Ses
feuilles font ovales, ovales-oblongues, dentées,
molles, velues ou pubescentes, & d'un vert blan-
châtre. Les fleurs font axillaires, communément
deux ensemble dans chaque aiffelle, & portées
fur des pedtJiculis courts; elles font d'un pour-
pre pilej Oll d'un rouge légèrement bleuâtre.
On rouve certe plajii en Europe, dans les mar-
& les lieux aqnattqies. U. (v. v.) Elle a une
odeur foible qui approche de celle de l'Ail, mais
qtii est plus ar^abfc; : 1 saveur est amere. Elle est
alexitere, anti-septique, diaphoretique, emme-
nagogue, & mondificative; elle est utile dans les
fièvres malignes - on l'emploie avec succès pour
prévenir & guérir la gangrene.

21. GERMANDRÉE officinale, *Teucrium cha-
maedrys* L. *Teucrium foliis ovatis
oblongis, calyce bitrilocato*. N.
Ded. Pempt. 206. Fuchs. Pin. 247. Bauh. Pin. 247.
ySa J. 13. 3. p. 1 M. Ral. Hilt. yyt. Riv. t. 1.
UlacKW. t. 47; . *bcorttiumf utxagopaluftrii j_ob
ic. 497. Chamtdrys pahfiris alium redoUn/*
Mort.

22. GERMANDRÉE officinale, *Teucrium cha-
maedrys* L. *Teucrium foliis ovatis
oblongis, calyce bitrilocato*. N.
Ded. Pempt. 206. Fuchs. Pin. 247. Bauh. Pin. 247.
ySa J. 13. 3. p. 1 M. Ral. Hilt. yyt. Riv. t. 1.
UlacKW. t. 47; . *bcorttiumf utxagopaluftrii j_ob
ic. 497. Chamtdrys pahfiris alium redoUn/*
Mort.

23. GERMANDRÉE officinale, *Teucrium cha-
maedrys* L. *Teucrium foliis ovatis
oblongis, calyce bitrilocato*. N.
Ded. Pempt. 206. Fuchs. Pin. 247. Bauh. Pin. 247.
ySa J. 13. 3. p. 1 M. Ral. Hilt. yyt. Riv. t. 1.
UlacKW. t. 47; . *bcorttiumf utxagopaluftrii j_ob
ic. 497. Chamtdrys pahfiris alium redoUn/*
Mort.

B. Cham&dyt minor repens. Bfliih. Pin 148.
 Dod. Pempt. *Chamaedry*
drys • rs m-ii. Fuchs. Hist. 269. *Chamaedry vulgaris.* Clus. Hist. 351. *Chamaedry triflora.* Blackw. t. 180.

> • yr. *Jilpina kirfutti'rtpm.* Morif. Hill. 5. p. 411. n^o. 11. Raj. Rift. 5.

Ses tiges sont nombreuses, rameuses, peu couchées inférieurement, grêles, longues de six ou sept pouces, & disposées en touffe. Ses feuilles sont ovales, profondément crénelées, entières à leur base, dures, lisses & d'un verd gai en dessus, d'un verd pâle en dessous, & un peu velues vers leur pétiole. Les fleurs sont ordinairement purpurines, quelquefois blanches, & disposées deux ou trois ensemble dans les aisselles des feuilles supérieures; elles sont soutenues chacune par un pédoncule propre plus court que le calice. Leur calice est un peu velu, souvent teint de pourpre: brui, & à cinq ieats y esquel'éales. On trouve etc planre en France, en Allemagne, &c. sur les côtaux escs, pierreux & arides, & dans les bois montagneux. *W.* (v. v.) Son odeur est légèrement aromatique, & sa saveur amère, sur-tout celle de ses feuilles: elle est tonique, tomachique[^] ftb-ufuge, intifive, & emménagogue. On l'emploie principaU-ment dans les fièvres intermittentes, IA caclv. yic, les pâles couleurs, l'asthme pituiteux, la goutte, SEC!

20. G. B MANDKEF. luifail'e, *Teucrium* /uf'j' on.
 L. *Teacrium fotii** ovatis rrtato-f rrtatis superne
 lactai.f, braicis inzegris, tojyibus gist • rufculis,
 caule ereSo Ivi. N.

CLumdrys Alp na frat'f - jns, folh fplatdtmtt.
 Tournet .. loj. Magii. Hort. Monfp, \$2. cum 1c.
 Raj. Sup pi, p. iS[^] *Chamaedry* *Alpinu* mo *r fr
 elatio • > /ol*/i profundius di *latis.* Morif. Hill. 3.
 p. 423.

Cette plante a beaucoup de rapporr avec celle qui précède, & n'en est peut-être qu'une variété; mais elle est plus grande, plus droite, plus gtabre en toutes ses parties, & remarquable par ses longues grappes feuillées, à bractées très-entières. Ses tiges sont nombreuses, hautes d'un pied ou davantage, droites, glabres, tétragones, d'un rouge brun, & garnies de rameaux simples. Ses feuilles sont ovales, pétiolées, dentées, glabres, d'un verd noirâtre, mais luisantes en dessus, & d'une couleur pâle en dessous. Les fleurs sont purpurines, axillaires, pédicellées, disposées deux à quatre dans chaque aisselle. Les calices sont à peu près glabres, souvent teints de rouge brun, & ont leur bord divisé en cinq dents presque égales. Cette plante croît sur les montagnes de la Provence, de la Savoie, &c., & est cultivée au Jardin du Roi. *W.* (v. v.)

21. GERMANDRÉE JAUNE, *Teucrium flavu* L.
Teucrium foliis ovatis cretatis inferne subsomen-

rej/fj * brat'leis integerrimis concavis, calycibus
 torr.tttvfij-pu'~fcanthar, caule frutescente. N.

*ihamiiry*4 *I*rutescens, *teucrium vulg.* Tourn.
 loj. Sabb. Hort. 3. t. 89. *Teucriu* Bauh. Pin.
 247. J. B. 2. p. 290. Riv. Mon. t. 10. *Teucrium*
uffurgens, Dod. l'einf'. 44. *Teucrium.* Lob. Ic.
 490. *Chamttarys iruticofar* j. *teucrium vulgare*,
fiort ochroUuco. Morif. Hist. 3. p. 421. Sec. 11.
 t. 21. f. I. *Teucrium vutgare frutescens.* 1. Clus.
 Hill, 1. p. J4S.

Ses tiges Ehnthautes d'un pied & demi, branchucs, pubescenu; elles perissent communement, & deviennent unpeuligneufcs. Ses feuilles sont oppofees, ovales, obtuses, crénelées, un peu epaillei, vertes en dessus, blanchâtres & légèrement totonmeues en dessous. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, pédicellées, & dilpolées deux ou trois ensemble dans les aisselles des branches, des grappes spiciformes de feuilles. Les calices sont ovales, concaves en deflui, & entières: elles sont couvertes, ainsi que les calices, d'un duvet cotonneux & un peu jaunâtre; de sorte que les grappes entières ont une teinte jaunâtre assez remarquable, sur-tout dans les individus non cultivés. Les lobes latéraux de la Ivvre intérieure de la corolle sont légèrement raontuchés de pourpre. Cette espèce croît dans les Provinces méridionales de la France, dans l'Espagne, l'Italie, la Sicile, & sur la côte de Barbarie: elle est cultivée au Jardin du Roi. *W.* (v. v.)

GERMANDRÉE BOMBE, Pl. Fr. *Teucrium botrys.* L. *Teucrium foliis multi* MM, foribus axillaribus
trntspedmculatu, Lin. Mill. Dist. n^o. 6. Pollich. Pal. n^o. 544.

Chamaedry foliis laciniatis. Lob. Ic. 385. Tournet. 205. Sabb. Hort. 3. t. 91. Mill. Ic. 164. *Botrys chamaedryfolata,* Bauh. Pin. 138. *Botrys verticillata.* J. B. 2. p. 298. *Chamaedry altera.* Dod. Pempt. 46. *Chamaedry minor annua, foliis laciniatis.* Morif. Hill. 3. p. 423. Sec. 11. t. f. 18. *Chamaedry tra femina.* Fuchs. Hist. 270. *Iva moschata, multiflora folio.* Riv. t. 24. *Chamaedry.* Hall. Helv. n^o. 239.

Ses tiges sont droites, herbacées, hautes de six à huit pouces, très-branchues, tétragones, velues ou pubescentes. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ailées ou multifides, velues, verdâtres, à pinnules peu nombreuses, trifides ou quinquefides, marquées en dessous d'un sillon sur chaque découpeure. Les fleurs sont purpurines, axillaires, portées sur des pédoncules courts, & disposées trois ou quatre ensemble dans chaque aisselle. Leur calice forme à sa base, d'un côté, une bosse très-remarquable, & qui a l'air d'un épéronobtuel. Le lobe terminal de la lèvres inférieure est entier, obtus, blanchâtre dans son centre, avec deux points pourpres. On trouve cette plante en France, en Allemagne, en Italie, &c. aux lieux secs, arides & pierreux. ☉. (v. v.) Elle fleurit

fleurit en Juillet & Août: son odeur est un peu aromatique; elle est médicinale, incisive & fébrifuge.

21. GERMANDRÉE campanulée *Teucrium campulatum*. L. *Teucrium glabrum*, foliis multis oppositis, floribus solitariis axillaribus, caulibus prostratis. N.

Teucrium saponum perenne palustre epulum glottimr., foliis laciniatis, flore albo. Will. Fil. 161. t. 49. f. 1. *Teucrium saponum perenne*, foliis laciniatis. Sæb. Hort. 3. t. 95. *Iva misohata*, foliis multifidis. Riv. t. 14.

Cette plante ressemble à l'espèce qui précède par les découpures de ses feuilles; mais elle est glabre, & très-différente par son port & le caractère de ses fleurs. Ses tiges sont nombreuses, herbacées, branchues, tétraédres, étalées de tous côtés sur la terre, & outre leur racine principale, elles s'y attachent par d'autres racines fibreuses qu'elles nouent de leurs nœuds inférieurs. Ces tiges sont linguées de haut à bas, & un peu redressées dans leur partie supérieure, lorsqu'elles fleurissent. Les feuilles sont opposées, un peu pétiolées, ailées ou multilobées, glabres, d'un verd un peu glauque ou bleuâtre, & à découpures obtuses. Les fleurs sont axillaires, solitaires, presque sessiles, blanchâtres avec quelques taches de pourpre ou de violet fort pâle. Leur calice est verd, campanulé, à cinq dents, & le lobe terminal de leur lèvre inférieure est ovale & entier. Souvent à l'extrémité de la tige & des rameaux, on trouve une fleur terminale, qui paroit résulter de l'union de deux fleurs qui se sont confondues en une seule. Cette fleur singulière a un calice à sept ou huit dents; une corolle campanulée, non unilobée, sexfidée, six étamines, & un seul style bifide à son sommet. Cette plante croit en Italie, dans la Pouille, &c. & est cultivée au Jardin du Roi, où on l'a nommée *Teucrium nissolianum*. L. (v. v.)

22. GERMANDRÉE de Levant *Teucrium orientale*. L. *Teucrium foliis multifidis*, floribus pedunculatis paniculatis racemosis, caulibus erectis pubescentibus. N.

Teucrium orientale angustifolium laciniatum, flore magno subseriale. Tournef. Cor. 14. Comm. Ray. 25. t. 25.

B. *Teucrium orientale latifolium laciniatum*, parvo flore. Tournef. Cor. 14.

Cette espèce nous paroît très-différente de celle qui précède. Ses tiges sont droites ou un peu couchées seulement à leur base, hautes d'un pied, tétraédres, pubescentes, branchues & paniculées dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont découpées presque comme celles de la précédente, mais elles sont un peu velues, & leurs découpures ne sont point obtuses. Les fleurs sont pédunculées, opposées, bleuâtres ou purpurines, assez grandes, & disposées en grappes paniculées aux sommets de la plante, les pédoncules sont plus longs que les calices & que les bractées: les

calices sont velus. Cette espèce étoit dans le Levant. (v. f. in h. Juss.)

La plante se ressemble par les caractères essentiels; mais elle est plus grande, plus paniculée, moins velue, quoique finement veloutée; ses feuilles sont plus larges, les pédoncules beaucoup plus longs (ils ont jusqu'à dix lignes de longueur), & les fleurs trois fois plus grandes. Elle est peut-être constamment distincte; mais ses différences ne se trouvent que dans les dimensions de ses parties. (v. f. in h. Juss.)

23. GERMANDRÉE de Nissôle, *Teucrium Nissolianum*. L. *Teucrium foliis trifidis quinquebasque pedunculatis*, bracteis oppositis solitariis, calycibus trifido-sinatis. N.

Teucrium saponum varietas lusitanicum, foliis laciniatis. Tournef. 208. *Chamaeris annua multiflora requiritur Hispania Tournefortii*. Moench. Hist. 3. p. 425. Sec. 11. t. 22. f. 19.

C'est une petite plante glabre ou presque glabre, très-ramée, diffuse, voisine de la sautoyette par ses rapports, & remarquable par les arêtes formées qui terminent les divisions calicinales. Ses tiges, plus ou moins couchées, sont longues de quatre à six pouces. Ses feuilles sont petites, la plupart trifides, quelquefois quinquedides, à découpures entières, mais point filiformes, comme les représente Moench. Les fleurs sont axillaires, solitaires, pédunculées, & les pédoncules un peu plus courts que les calices. Ceux-ci sont campanulés, profondément quinquedides, à divisions aristées & épineuses. On trouve cette plante dans le Portugal & l'Espagne. (v. f.)

26. GERMANDRÉE de MARIOTTE, *Teucrium Mauritianum*. Lin. *Teucrium foliis pinnatis multifidis*, caule simplicifloro erecto, bracteis subultrapalmatis. Lin.

Teucrium Delphicum folio non ramosum. Shaw. Afr. 575. t. 575. Ic. Monstrosa.

Cette Germandrée est encore peu connue; sa tige est droite, simple, feuillée inférieurement, & terminée par un épi lâche; les feuilles sont pinnées-multifides, à découpures menues & linéaires; les bractées sont palmées & ont leurs découpures en alène. On la trouve dans la Martinique. L. Il seroit d'après l'inspection de la figure citée de Shaw, que Linné prend ici pour bractées les calices mêmes des fleurs, dont les divisions sont ailées, en alène, & un peu divergentes.

27. GERMANDRÉE verte, H. B. *Teucrium chamaeris*. L. *Teucrium foliis trifidis linearibus integrissimis*, floribus lateralibus sessilibus solitariis, caule diffuso. Lin. Fl. Dan. t. 733. Blackw. t. 528.

Chamaeris lutea vulgaris f. foliis trifida. Benth. Pin. 249. Tournef. 208. Moench. Hist. 3. p. 425. Sec. 11. t. 22. f. 1. Sæb. Hort. 3. t. 57. *Chamaeris vulgaris odorata*, flore lutea. J. B. t. p. 295. Ray. Hist. 575. *Apura f. Chamaeris max* Desf. Ricard. Lob. Ic. 382. *Chamaeris prima*. Doud.

Sept. 4. *J. Chamceptjys*. Cam. f. 670. Riv. t. 1. *Bigule*. Hall. Helv. n°. 284. *Baguii CLimtyi*. Allion. Fl. Ped. n°.

Dans un terrain très-sec, les tiges de cette plante sont droites, & n'ont que cinq ou six pouces de hauteur; mais dans un sol moins aride, elle s'élève jusqu'à sept ou huit pouces de longueur. Elle se divise en plusieurs branches à leur base, velues, rougeâtres, & bien garnies de feuilles dans toute leur longueur, quoique plus abondamment vers leur sommet. Les feuilles inférieures sont longues, spatulées, entières, ou munies de quelques dents peu profondes; toutes les autres sont divisées jusqu'à leur moitié en trois lamelles linéaires & fort étroites: elles sont velues; & traversées par un sillon longitudinal. Les fleurs sont axillaires, solitaires, sessiles; leur calice est un peu enflé, anguleux, à cinq dents. Leur corolle est d'un beau jaune, avec des points pourpre ou ferrugineux à son orifice, & a le lobe terminal de sa lèvre inférieure échantré & cordiforme. On trouve cette plante en France, en Allemagne, &c. dans les champs, aux lieux secs, sablonneux ou pierreux. (v. v.) Elle a une odeur aromatique, qui tient de celle de la résine ou du camphre; elle passe pour aperitive, nervine, céphalique, très-emmenagogue, anti-rhumatismale, & anti-arthritique.

28. GERMANDRÉE fausse-ivette, Fl. fr. *Tecurium pseudo-chamaepitys*. L. *Tecurium foliis rri-fidis linearibus, floribus racemosis pedunculatis bracteis longioribus, caule hirtu*. N.

Tecurium lupinum verum, foliis laciniatis. Tournet. 208. *Chamaepitys spuria, multifida folio, lamell. flore*. Bauh. Pin. 250. Morif. Sec. 11. t. 21. f. 2. *Pseudo-chamaepitys*. Clus. Hist. 2. p. 187. *Chamaepitys austriaca*. Lob. Ic. 385. *Chamaepitys alia*. Cam. Epit. 680. *Tecurium Ger. Prov.* 276. n°. 3. *Chamaepitys spuria alterius altera*. Icon. Dod. Pempt. 47.

Sa tige est haute de cinq ou six pouces, plutôt droite que courbée, velue & rameuse à sa base. Ses feuilles sont opposées, nombreuses, profondément trifides, & à découpures linéaires; elles sont médiocrement velues, vertes en dessus avec un sillon longitudinal, & blanchâtres en dessous. Les fleurs sont opposées, portées sur des pédoncules de la longueur des calices, & disposées en grappe terminale; elles sont assez grandes, de couleur blanche avec des lignes rouges, & excèdent la longueur des bractées. Les étamines font une saillie considérable; la lèvre inférieure de la corolle est velue en dessous, & les divisions du calice sont longues & presque épineuses. Cette plante croît dans les lieux stériles & maritimes des Provinces méridionales de la France, dans l'Espagne & le Portugal; on la cultive au Jardin du Roi.

If. ; v. v.) On n'en peut prendre une juste idée qu'en consultant la figure que nous citons de Dodor & toutes les autres figures copiées d'après

celle de Clufius, tirant moins bonnes. la fin de l'*Hortus Romanus* (Vol. 3. t. 95), appartient certainement à la Germandrée campanule.

29. GERMANDRÉE musquée, Fl. fr. *Tecurium iwa*. L. *Tecurium vellosum, foliis ligulatis bidentatis serris etiam serratis, floribus axillaribus foliariis sessilibus*. IN»

Chamaepitys muscata, folio serrato. Tournet. 208. *Chamaepitys iwa muscata Monspalensium*. J. B. 3. p. 296. Morif. Hist. 3. p. 425. Sec. 11. t. 22. *Anthyllis alieca*. Clus. Hist. 2. p. 186. *Anthyllis chamaepityoides minor*. Lob. Ic. 384. *Chamaepitys spuria prior*. Dod. Pempt. 47. *Chamaepitys vulgaris, folio trifido, flore roseo*. Sabb. Hort. 3. t. 98.

Ses tiges sont longues de trois à quatre pouces, très-velues, rameuses à leur base, diffusées, & les parties couchées sur la terre. Les feuilles sont opposées nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, oblongues, ligulées, presque obtuses, velues, d'un vert blanchâtre, quelquefois entières ou ayant une dent de chaque côté près de leur sommet, & plus souvent dentées en scie, mais à dents rares ou distantes. Les fleurs sont axillaires, solitaires, sessiles; assez semblables à celles de l'ivette, mais un peu plus grandes, & de couleur pourpre ou rougeâtre. On trouve cette plante dans

les Provinces méridionales de la France, dans l'Italie, le Portugal, &c. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle a les mêmes vertus que la Germandrée-ivette, & de plus, elle est un peu sudorifique selon M. Allioni, Fl. Pedem. n°. 147.

30. GERMANDRÉE à feuilles de Saule, *Tecurium salicifolium*. L. *Tecurium foliis lanceolato-ellipticis obtusiusculis integerrimis, calycibus quadrifidis foliariis*. Lin. Mant. 80. Schreb. Umilab. 26. *Sab. 274*.

tharnepi(s orientalis salicis folio. Tournef. Cor. 14. Schreb. Dec. IM. I. P. 17. t. 9.

Ses tiges sont longues de quatre ou cinq pouces, diffusées, un peu cylindriques, pubescentes, presque persistantes à leur base; elles sont garnies de feuilles opposées, ovales-lanceolées, un peu obtuses, très-entières, nues, non lanigées, nerveuses, droites, plus longues que les entre-nœuds. Les fleurs sont opposées, portées sur des pédoncules très-courts. Leur calice est tubuleux, étroit, semi-quadrifide. Leur corolle est trois fois plus courte que les feuilles, n'a aucun rudiment de lèvre supérieure, ni dents latérales à la base de la lèvre inférieure. Cette plante croît dans le Levant. **IP.**

31. GERMANDRÉE épineuse, *Chamaepitys spinosa*. L. *Tecurium caule ramulis spinosis paniculato, foliis superioribus serrato-dentatis, inferioribus pinnatifidis sublaciniatis; floribus subsuperis axillaribus*. N.

Chamaepitys multifida, spinosa, odorata. Guill. Lullit. 10. Tournet. 206. Morif. Hist. 3. p. 423. Sec. 11. t. 22. f. 17. *Chamaepitys spinosa*. Bauh.

Pin. 248. Prodr. 117. cum Icone. *Teucrium ramulifera spinosiflorum*, corollis resupinatis, pedunculis axillaribus geminis. Schreb. Unilab. 38. n°. 2.

β. *Scordium spinosum odoratum*. Corn. C. n. 12. 24. Barrel. Ic. 202.

Il est d'un vci d'blanchâtre, & chargée d'un duvet cjure Inr toutes les parties : la tige est droite, haut J d'un pie»i on environ, te :rjpi>nc, dure, extrêmement branchue, & paniculée. Ses rameaux sont ouverts, branchus cux-nômes, enfilés, aigus & un peu spinosiflorus à leur sommet. Les feuilles sont opposées, ovales-oblongues, rétrécies en coin vers leur base; les supérieures ion: petites, dentées vers leur sommet; les inférieures, un peu plus grandes, sont pinnatifides & presque laciniées. Il naît sur les rameaux, dans les aisselles des feuilles, des épines droites, aigues & d'inégale longueur. Les fleurs sont blanche^, petites, axillaires, à pedoncules très-courts, & ont leur corolle retournée de manière que la lèvre inférieure

Ictr nive supérieure. Les étamines sont très-courtes calices sont labiés, & à décomposés un peu épineux. On trouve cette plante dans le Portugal, l'Espagne, aux lieux sablonneux & montagneux : on la cultive au Jardin du Roi. ☉ ou ☽. (v. v.) Elle fleurit en Août & Septembre.

32. GERMANDREE de roche, *Teucrium saxatile*. *Teucrium foliis ovato-rhomboidibus crenatis petiolatis subtus tomentoso-incanis, caulibus fruticulosis, floribus subsessilibus*. N.

Polium Hispanicum, chamaeris folio, purpurascens flore. Tournef. 206. *Polium saxatile chamaerisoides, rotundifolium, foliis rufum*. Barrel. Ic. 1095. & Boer. Mus. 2. p. 76. t. 62. *Polium purpureum folio chamaeris*. Morif. Sec. 11. t. 4. l. 13.

β. *Polium saxatile chamaerisoides, oblongo folio, rufo exiguo flore*. Barrel. Ic. 1095. Morif. Sec. 11. t. 4. l. 14.

Cette Germandrée a des feuilles très-petites, d'une forme tout à fait élégante, & paroit bien distinguée de l'espèce qui suit. Ses tiges sont fruticulées, fort grêles, presque filiformes, blanches, cotonneuses, longues de quatre ou cinq pouces, un peu ramifiées, étalées, & disposées en touffe. Les feuilles sont très-petites, pétiolées, ovales-rhomboidales, obtuses, profondément crenelées, verdâtres ou blanchâtres en dessus, blanches & cotonneuses en dessous; elles n'ont que deux lignes ou deux lignes & demie de largeur. Les fleurs sont purpurines, à calice cotonneux & blanchâtre; quelques-unes sont latérales & solitaires; les autres viennent en petites grappes spiciformes & terminales. Cette espèce croit en Espagne, dans les fentes des rochers, & nous a été communiquée par M. de Jussieu. H. (v. f.)

33. GERMANDREE des Pyrénées, H. Fr. *Teucrium Pyrenaicum*. L. *Teucrium corymbis terminalibus, foliis cuneiformi-oviculatis crenatis*. Lin.

Polium Pyrenaicum supinum, hederis tetragyna folio. Tournef. 206. *Teucrium corymbis terminalibus, foliis cuneiformi-oviculatis crenatis pilosis*. Schreb. Unilab. 41. n°. 42.

Ses tiges sont grêles, velues, rougeâtres, longues de quatre QU cinq pouces, couchées & étalées sur la terre. Ses feuilles sont opposées, presque pétiolées, arrondies à leur sommet, cuneiformes à leur base, crenelées en leur bord supérieur, verdâtres, velues des deux côtés, mais plus fortement en dessous; dans les individus cultivés, elles acquièrent près d'un pouce de largeur. Les fleurs sont terminales, ramassées en tête aplati, orbiculaire & sessile. Les deux lobes latéraux de la lèvre inférieure de leur corolle sont violets, & le lobe du milieu ou terminal est d'un blanc jaunâtre. Cette plante croit dans les montagnes des Pyrénées, & est cultivée au Jardin du Roi. ☉. (v. v.) Le *Polium* figuré dans Barrelier (Ic. 1086.) lui ressemble par la disposition de ses fleurs; mais il en diffère par la forme des ses feuilles, qui sont presque pointues.

34. GERMANDREE de montagne, H. Fr. *Teucrium montanum*. *Teucrium foliis linearibus lanceolatis integerrimis margine revolutis subtus tomentosis, corymbis terminalibus*. N.

Polium lavandula folio. Bauh. Pin. 220. Tournef. 206. Morif. Hist. 3. p. 356. Sec. - n. t. i. f. 17. *Polium*. 7. Clus. Hist. 363. *Polium recessorum famina lavandula folio*. Lob. Ic. 488. *Polium majus*. Cord. Hist. p. 124. b. *Polium alterum*. Cam. epit. 387. *Ajuga folio integro*. Riv. t. 15. *Chamaeris*. Hall. Helv. n°. 285. *Teucrium montanum*. L.

β. *Polium montanum repens*. Bauh. Pin. 221. Tournef. 206. *Polium montanum supinum minus*. Lob. Ic. 488. *Teucrium supinum*. Lin.

Si racine pouffe quantité de tiges menues, lencuses ou fruticuleuses, rameuses, longues de cinq à six pouces, couchées, sur la terre, & disposées en touffe étalée & diffusée. Ses feuilles sont opposées, linéaires-lanceolées, pointues à leur sommet, quelquefois un peu obtuses (sur-tout dans les individus cultivés), très-entières, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, & à bords contractés ou repliés, comme dans celles du Romarin; elles ressemblent beaucoup à celles de l'Hélianème commun. Les fleurs sont blanches, & disposées aux extrémités des tiges en têtes applanies, corymbiformes, & sessiles. Leur calice est glabre, à décomposés aigues. Cette plante croit en France, en Allemagne, dans la Suisse, &c., aux lieux secs, montagneux & pierreux. H. (v. v.) Dans les lieux extrêmement arides, elle est fort petite, & alors ses feuilles très-étroites & pointues paroissent presque cylindriques, à cause de la contraction de leurs bords.

35. GERMANDREE tomenteuse, *Teucrium pilum*. L. *Teucrium capitatis fissilibus subsessilibus*

lomentofo-incanis, *foiis oblongis crnatis feffilibus i caulibus profiratis*. N.

ct. *Polium montanum album*. Bauh. Pin. 221. Tournef. 106. *Polium montanum*. i. Quf. Hift. 361. L0b. Ic. 486. M0nf. Hift. 3. p. 355. Seen. t. 2. f. 3.

(i'. *Polium montanum fupinum akerum*. Bzuh. Pin. 221. Tournef. 206. *Polium candidum teneturn tomehtofum*, *flore albo*. J. B. 3. p. JOO.

y. *Polium maritimum fupinum venetum*. Bauh. Pin. 22,1. Tournef. 106. Nlorif. Sec. 11. t. 2. f-12. *Polium venetum*. J. B. 3. p. 300.

d. *Polium marinum dafyphyUum gnapkalodes*, *fore albo*. Barrd. Ic. 1047. Tournef 207.

e. *HyJfopium Diofcarif.*: *. CtJ T^hr. 1. p. J9. t. 67.

Cette efpece fo..nut LUS VJH.-C-S nombreuses, que Ton ne peut abiolument fjarer, & qui font dues à des circonftances locales 5 & fi de telle variété à telle autre on obferve une différence un peu confidérable, les individus ^rermédiaires que l'on rencontre abondamment rempliffent le vide, & s'oppofent à route efpece de limite que J'on eflayeroit de pofe entre elles-

Ses tiges, en général, font ligneufes ou fruticuleufes, rameufes, menues, cylindriques, blanchâtres, cotonneufes vers leur fommet, & ordinairement un peu couchées i leur bale, formant une touffe diffufe. Ses feuilles font oppofées, feffiles, oblongues, un peu obtufes, crenelées en leiirs bords, blanchâtres & cotonneufes particulièrement en deffous. Dans les variétés à feuilles étroites, les bords de ces feuilles font contra&és ou repliés en deffous, de manière à rendre leurs crenelures peu feniibles. Les fleurs font petites, de couleur purpurine ou blanche, & ramaffées aux extrémités des rameaux en tête fertile, arron- <Je ou ovale. Les calices font très-cotonneux, à duvet Wane oupâle. Les deux lobes latéraux fupérieurs des corolles font ouverts & nrqués ou en crochet. Cette efpece croit dans les Provinces méridionales de là France, en Efpagne, dans l'Italie, &c. fur les montagnes, & dans les lieux maritimes. p>. (v./) Nous n'en avons cici qu'un petit nombre de variétés., quoiquenous en ayons vu un grand nombre dans les herbiers > & principalement dansceluide M. de Juffieu; mais pour en avoir une idée, on peut confulter les *Polium* rnenrionnés dans les Inftituts de Tournefort, & ceux qu'on trouve figurés dans l'Ouvrage du P. Barrellier.

36. GERMAKDRÉE jaunâtre, *Teucrium flavitns*. *Teucrium capitulis fejplibus ovatis tomentofa-flavis* * *foiis ovato-oblongis crtnatis tomentois*, *fuperioribus flavefcentibus* * *caulibus diffu*-JU. N.

Polium montanum lure urn. Bauh. Pin lie* Tournef. 206. Raj. Hift. f2j. Morif. Hift. 3. p. 45 j. Sec. 11. t. 2. f. r. Barrel. Ic. 1082. *Polium montalunu* 3. Guf. Hift. I. p. 3^1. *Polium lutcum*

Lob. Ic. 4S7. Dalech. Hift. ^59. édit. Gall. v. T. p. 807* *Teucrium aureum*. Schreb. Unilab. 43.

Elle eft extrêmement voisine de Teffpèce précédente par fes rapports & par la conformité de fes principaux caractères \ néanmoins fes fommité^, confamment d'un jaunetrès-remarquable, la font aifément diinguer au premier afpeft.

Ses tiges font menues, légèrement fruticuleufes à leur bafe, abondamment cotonneufes, rareufes j diffufes, longues de quatre ou cinppouces, & difpofées en touffe. Ses feuilles font oppofées, feffiles, ovales-oblongues, obtufes, profondément crenelles, retrécies en coin à leur bafe * molles, cotonneufes &c d'un verd blanchâtre; elles font plus larges & à bords moins comradés que celles de Teipèce ci-deffus, & les fupérieures font jaunâtres. Les fleurs font petites, ramaffées aux extrémités des rameaux, en tête feffile, ovale ou ovale-oblongue, abondamment garnies de duvet laincux^ d'une couleur jaune ou d'un jaunec un peu verdâtre. Les corolles ne font point jaunes, tmais dll^pourprefale& ferrugineux. Cette phnte croit dans les Aipes, fur les montagnes de la Provence, aux environs de Gap en Dauphiné, &c. on la cultive au Jardin du Koi. Tf- (v.v.) Les tiges des individus cultivés acquièrent plus de fix pouces de longueur.

\$7. GERMANDRÉE à fleur en tête, *Teucrium capitatum*. L. *Teucrium capitulis pedunculatis*, *foiis lanceolatis crnatis tomentops*, *caule creclo* Linn,

Polium maritimum ere ft urn Moxfpcliacum. Bauh. Pin, 22J. Tournef. 206. *Polium Monfpeljfulznum*. J. B. 3. p. 299. *Polium*. Barrel. Ic. 1048. 1049. 1078. 1079. ¹⁰ ^ ° - ¹⁰ ? 1 -

p. *Capitulis cylindricis fpiciformibus*. *Polium Hispanicum longiore capitulo*, *flore vario*. Tourn. 207.

On pourroit regarder les plantes citees & rapprochecs fous cette efpece, comme formant enfemble une fe&ion parmi les varieties du *Teucrium polium* j mrii toutes ces plantes ont les têtes de fleurs cUftinAementp^ donculees, au lieu que celles qui conftituent le *Teucrium polium* les ont feffiles. D'ailleurs les plantes dont il eft ici queftion, ont des tiges droites qui s'elivent jufqu'à la hauteur d'un pied; ces tipes font fruticuleufes à leur bafe, ercles, cylindriques, blanchâtres, peu rameufes. Les feffiles font lanceok'es, un peu pointues, crenelees, plus ou moins cotonneufes & blanchâtres; les tetes des fleurs font pedonculees > panicul?es, ovales, & ont Tafpeft de celles de la Marjolaine (*Origanum marjorana*. L.) Les fleurs font fort petites, blanches, quelouefois rougeâtres ou d'un violet pale. Les calices font cotonneux & blanchâtres. Dans la plante 3, les tetes de fleurs (aufli pedonculees) font cylindriques, ont au moins un pouce de longueur, & reffemblent à des Ipis de Plantin. Ces plantes croiffent dans les Provinces mexidionales de la France* en Efyagne

Sec. On en euhive au Jardin du Roi h- (v. v. 6" v.f.) M- Allioni die **qu*dicsontl**« proprlt. du M ami be Wane
 \$8. GERMAN DR £ B mine, *Teutriimpumilm.*
 I. *TeuQr'mmcapitulh tertamalibus./* W17J

I

caulibus suffruticos.
in Hispaniam montanum puris.
ini folio, flore rubro. Tournet. 207. *Polam*
Hnearihus conferth mugerrimh marline rtvoluth
fupra elibriis. Barret. "is. IS]. 93.
 mar
 nior.tanum putitum ruhrum, viridifitchadis fo&o,
 cam
 car il les dit plan
 mite du *Tucrium po-*
 res. fur-tout par le caral
 hautes de trois à qu
 paroit qie Liune n.i point
Vues, la plupart simple; s, Ec n'indit
 qu'elles lont cur
 nombreuses, rapp
 re poiicc-s, cotonncufes,
 s, seldes, lineaires, s, pJutot droites
 a feuillei
 les en dell
)clil-ts!
 pok.
 gbbrcs en declus, cotoimc
 brdrd rou
 [crooiet Imrs bords pour
affuterqu
 font

niquepar M. de Julfieu. b. (v,/)
 i e'eft

Jusqu'au moment de la germination, toutes les parties d'une semence qui se trouve séparée de la plante mère qui l'a produite, sont en quelque sorte dans un repos complet; les sucs qu'elle renferme y sont en quantité médiocre, sans action & sans mouvement; & l'on peut conjecturer qu'il existe un équilibre parfait entre l'action & la réaction des diverses parties qui la composent. Alors la plantule ou l'embryon végétal qui constitue la partie essentielle de cette semence, ne peut être considéré ni comme jouissant de la vie, car ce principe n'existe point sans mouvement; ni comme en étant totalement dépourvu; car ce même principe, pour ainsi dire suspendu, n'attend qu'un stimulus particulier, & qu'un premier mouvement communiqué aux tendres organes de la plantule, pour jouir d'une existence active, & commencer d'opérer les développemens qui résultent de son action.

Ce repos parfait dont je viens de parler, ou cet équilibre dans l'action & la réaction des diverses parties d'une semence avant la germination, peut durer fort long-temps (comme le prouvent les semences des Légumineuses, &c. qui conservent leur faculté germinative pendant un grand

part, la cause qui l'entraîne à le détruire, ou si, de l'autre, les circonstances qui amènent l'acte de la germination ne viennent le faire cesser: dans le premier cas, la semence entière se pourrit, se décompose, & la plantule alors perd son existence; mais dans le second cas, la germination qui détruit l'inaction des parties organiques dans la semence, établit le mouvement vital, commence les développemens que son action fait produire, & donne naissance à l'être organique en commençant d'activité se manifeste.

Voyons maintenant quelles sont les circonstances qui amènent la germination, ou autrement quelle est la cause qui agit sur la semence, ou le stimulus capable de communiquer le premier mouvement aux organes inactifs de l'embryon renfermé dans la semence.

Il nous semble que la germination dépend du concours de trois causes essentielles; savoir, 1°. de l'humidité qui pénètre la semence, la gonfle, & dilate les parties, les ramollit & les rend souples; 2°. du contact de l'air qui favorise le déplacement des fluides, en s'introduisant dans les élémens vasculaires & les utricules dilatés; 3°. de l'action d'une douce chaleur, en laquelle réside le stimulus principal qui occasionne le premier mouvement organique favorisé par les deux autres causes.

Lorsqu'aux approches du printemps, la température de l'air s'est adoucie, & qu'un premier degré de chaleur a disposé toute la nature au mouvement, les semences couchées à la terre commencent à s'imbiber. Les parties aqueuses qui les environnent; les lobes ou cotyledons se gonflent; la radicule qui a participé à leur nourriture s'étend & sort par une petite ouverture pratiquée à la tunique qui les recouvre; & c'est, comme on vient de le dire, cette première époque du développement de la plante qu'on nomme germination.

Bientôt la dilatation de l'air fait crever la tunique, & force les lobes de s'écarter; la plantule s'écarte peu-à-peu, accompagnée des lobes ou seulement des feuilles féminales qui la tiennent cominc enroulée par son extrémité. La partie moyenne est assez souvent la première qui se montre sous la forme d'un petit arc qu'elle a déjà lorsqu'elle étoit encote renfermée entre les lobes; on dit alors que la plante lève.

Jusques-là les lobes avoient comme allaité le jeune plant, & lui avoient fait une nourriture légère & délicate de la sève, qui s'étoit épurée en passant à travers leur substance; mais à mesure que la plante s'élève, ils lui deviennent inutiles, & cessent eux-mêmes de recevoir les sucs nourriciers que la radicule transmet immédiatement à la petite tige; ils se dessèchent & périssent. Les feuilles féminales, qui n'ont aussi qu'un usage momentané, éprouvent le même sort.

Les graines, en tombant dans la terre comme au hasard, ont pris nécessairement toutes sortes de situations, de manière qu'il y en a une grande

parle qui se trouvent renversées, c'est-à-dire que la plumule est tournée vers le bas, & la radicule vers le haut. Dans ce cas, celle-ci monte d'abord, & la plumule descend; ce qui dure tant que l'une & l'autre ne tirent leurs sucs que des lobes; mais bientôt la racine, à raison de ses canaux dilatés, se trouve en état d'exercer sur les parties qui sont dans la terre, la force de succion dont elle est douée, sur-tout à son extrémité: alors elle se recourbe & se dirige insensiblement vers ces mêmes sucs dont le mouvement se fait de bas en haut, comme celui de toutes les vapeurs qui s'exhalent par l'action de la chaleur; enfin elle cherche dans le sein même de la terre une nourriture plus abondante. La sève, en continuant d'entraîner la racine de bas en haut, fait effort pour redresser la tige à l'endroit où celle-ci forme un coude; & agissant de proche en proche sur les parties enfoncées dans la terre, elle parvient à les relever, & à corriger le vice d'une situation qui est nuisible à l'individu. Voyez VEGETATION.

GERUMA blanc, *GERUMA alba*, Forsk. Egypt. p. 62. n°. 1. Pentandrie monogynie; calice monophyllé; cinq pétales; cinq lobes; quatre loges.

Sous ce nom, Forskhalé traîne d'une plante de l'Arabie, qu'il regarde comme un nouveau genre; il en décrit seulement la fructification, & ne dit rien de son port; de sorte que nous ignorons si c'est une herbe, un arbrisseau ou un arbre. Ce qu'il dit de sa fructification, nous fait soupçonner qu'elle est voisine des Césalpiés ou des Fusains.

Son calice est monophyllé, plane, petit, verd, inférieur, persistant, & à cinq dents. Sa corolle consiste en cinq pétales lanceolés, tronqués, ouverts, blancs, & trois fois plus longs que le calice. Ses étamines, au nombre de cinq, sont droites, de moitié plus courtes que les pétales, & ont des anthères droites & trigones. Leurs filaments sont insérés sur le bord extérieur d'un anneau épais (anneau qui nous paroît analogue au disque charnu qu'on trouve dans les fleurs des Jambiers, des Césalpiés & des Fusains. L.), qui environne l'ovaire. Le périclype est composé d'un ovaire supérieur, globuleux, fort enfoncé dans l'anneau qui l'environne, surmonté d'un style petit, naïf, à trois stigmates très-ouverts, rouges, cunéiformes, échancrés à leur sommet.

Le fruit est une capsule supérieure, ovale, à quatre loges (peut-être à cinq. F.), qui s'ouvre en quatre valves, & qui contient dans chaque loge deux semences ovales (dont une souvent avorte), mêlées dans une pulpe blanche, trigone. Les feuilles de cette plante sont alternes, ovales-oblongues, légèrement dentées.

GESNÈRE, *GESNERIA*, genre de plante à fleurs monopétales, qui paroît être de la famille

des Campanulés, & qui comprend des herbes & des arbrisseaux exotiques, à feuilles alternes, & à fleurs pédonculées, irrégulières, auxquelles succèdent des capsules inférieures, couronnées, biloculaires, & polyspermes.

C A a A C T I O N G É N É R I Q U E .

Uti cur offre, 1°. un calice monophyllé, supérieur, persistant, divisé jusqu'à moitié en cinq découpures pointues; 2°. une corolle monopétales irrégulière, campanulée, souvent courbée, à limbe partagé en cinq découpures inégales & ouvertes; 3°. quatre étamines un peu moins longues que l'ovaire, & dont les filaments attachés vers la base de son tube, s'élèvent au-dessus de son ouverture; 4°. un ovaire inférieur, turbiné, applati en dessus, duquel s'élève un style de la longueur des étamines, à stigmate en tête.

Le fruit est une capsule turbinée, couronnée par le calice, divisée intérieurement en deux loges, dont chacune contient deux semences menues & rondes.

Observation.

Ce genre se rapproche du Scévole par plusieurs rapports, quoique ce dernier soit pentandrique, & ait le limbe de sa corolle unilatéral, & son tube ouvert d'un côté.

E S P È C E S .

1. GESNÈRE jaunâtre, *Gesneria humilis*, Lin. *Gesneria foliis lanceolatis serratis sessilibus, pedunculata ramosis multifloris*, Lin. Mill. Dict. n°. 2. *Gesneria humilis, flore flaviflora*, Plum. Gett. 27. Burm. Amer. t. 113. f. 2. *Digitalis folio oblongo serrato, sub foliorum alia Florida*, Sloati. Jam. Phil. t. p. 162. t. 104. f. 1. Kew Supp. 396.

Ses racines sont un peu épaisses, rougeâtres intérieurement, longues, rameuses, diffusées, s'étendent au large de tous côtés dans la terre. Elles poussent quelques tiges hautes d'environ deux pieds, cylindriques, ligneuses, rameuses, nues dans leur partie inférieure. Les feuilles sont sessiles, épaisses, rapprochées, & situées dans la partie supérieure des rameaux; elles sont étroites-lanceolées, pointues, un peu velues, légèrement dentées sur les bords. Les pédoncules sont axillaires, droits, rameux à leur sommet; ils contiennent des fleurs jaunâtres, difformes, à corolle courbée & recourbée, un peu reserrée à son orifice, ayant un limbe petit, irrégulier, quinquefidé & ouvert. Cette plante croît à la Jamaïque & dans l'île de Saint-Dominique, au quartier de Léogane; dans le lieu nommé le Fond de l'Anse, sur le bord d'une rivière. h.

2. GESNÈRE naïve, *Gesneria atavus*, L. *Gesneria foliis lanceolatis ovatis serratis subsessilibus terminalibus confertis, pedunculata trifloris foliis brevioribus*, Lin. Amoen. Acad. 5. p. 400.

Repunculo ^{0-U-S} *comala vascularifera*, foliis oblongo serratis, flore coctinus tubuloso. Sloan. Jam. Hist. t. p. 159. t. 102. f. 1. Ray. Hist. t. p. 383. *Gesneria raphanifera* *trivertisa*, foliis oblongis rugosis, summo caule dissipatis floribus singuloribus vel alius. Brown. Jam. 262.

La tige de cette espèce ne s'élève qu'à la hauteur de quelques pouces (deux ou trois) hors de terre; ses feuilles sont éparées & ramassées dans III partie supérieure de la tige; elles sont longues de trois ou quatre pouces, lancéolées-ovales, plus larges vers leur sommet, vont en se rétrécissant vers leur base, où elles sont un peu pétiolées, ridées & tudes en leur superficie, & finement dentées sur les bords. Les pédoncules sont axillaires, triflores, beaucoup plus courts que les feuilles, & divisés presque jusqu'à leur base. Les fleurs sont courtes, ont le calice verd, divisé profondément en cinq découpures aiguës, ensiformes; leur corolle est d'un rouge écarlate. On trouve cette plante à la Jamaïque, dans les sentes des rochers.

1. GÈSNIÈRE cotonneuse, *Gesneria tomentosa*. L. *Gesneria foliis ovato-lanceolatis crenatis hirsutis, pedunculis lateralibus longissimis corymbiferis*. Lin. Mill. Dict. n°. 1. Jac. Amer. 179. t. 175. f. 64. & Pièl. p. Sp. t. 261. f. 47.

Gesneria ampla digitalis folia tomentosa. Plum. Gen. 27. Burm. Amer. t. 134. *Gesneria crella, foliis lanceolatis rugosis hirsutis, pedunculis longissimis ramosis, ex alia superioribus*. Brown. Jam. 267.

Cette plante pousse des tiges hautes de quatre à six pieds, ligneuses, pleines de moelle comme dans le Surreau, à écorce grisâtre & ridée, & se divise en plusieurs rameaux étalés, couverts d'un duvet cotonneux ou laineux. Ses feuilles sont grandes, lancéolées, crenelées sur les bords, veinées, un peu ridées & après ou scabres en dessus, cotonneuses en dessous, légèrement glutineuses, & portées sur des pétioles fort courts; elles ont environ un pied de longueur, sur une largeur de trois pouces ou un peu plus, & ressemblent presque à celles de notre digitale pourpre. Les pédoncules sont axillaires, longs de huit à dix pouces, solitaires dans chaque aisselle, nuds, velus, rougeâtres, & divisés à leur sommet en ramifications dichotomes, un peu courtes, formant une cime corymbiforme. Cette cime soutient des fleurs irrégulières, analogues à celles des Digitales, d'un rouge obscur à l'extérieur, avec des poils courts & blanchâtres, & intérieurement d'un rouge jaunâtre. Cette plante croît dans les Isles de St-Dominique & de Cuba. h. Miller dit que la capsule est distincte du calice, ou elle n'en est point couronnée, & que Linné s'est trompé sur la figure de Plumier; mais Miller s'est trompé lui-même, à ce qu'il paroît; car Plumier confirme dans sa description manuscrite l'adhérence du calice à la capsule, qui en est véritablement couronnée.

4. GÈSNIÈRE frangée, *Gesneria frangente*. *Gesneria foliis lanceolatis serratis dentatis, corollam limbo frangente*. N.

Gesneria arborescens, ampla flore subriato & miculosa. Plum. Gen. 27. Burm. Amer. t. 137. *Cranialaria fruticosa*. Lin. Mill. Dict. n°. 1.

Cette espèce a, tout aussi bien que les précédentes, le germe ou l'ovaire inférieur, & ne doit pas être séparée des autres *Gesneria*, pour être rapportée à un genre particulier qui n'est point susceptible d'être conservé, & dont elle n'a nullement le caractère. En effet, le genre *Cranialaria* de Linné ne peut être conservé, puisque des deux plantes qu'il y a rapportées, l'une est une véritable espèce de *Martynia* (voyez CORNARY), & l'autre est la *Gesneria frangée* dont nous traitons ici, laquelle, outre qu'elle a l'ovaire inférieur & le fruit couronné, n'a ni un calice double, ni le tube de la corolle très-long, comme l'indique le caractère attribué au genre *Cranialaria*.

Cette plante s'élève en arbre, ou au moins en arbrisseau, à plus de six pieds de hauteur. Elle pousse de la racine, qui est fort ramifiée, souvent un seul & quelquefois plusieurs troncs épais d'environ deux pouces, ligneux, mais pleins de moelle comme ceux du Surreau. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, tendres, cassantes, bordées de dents rares un peu anguleuses, longues d'un peu plus de six pouces, élargies vers leur sommet, & rétrécies insensiblement vers leur base. Les pédoncules communs sont latéraux, axillaires, nuds, grêles, nuds, quelquefois longs de près d'un pied; ils portent à leur sommet trois ou quatre fleurs pédicellées, alternes, grandes comme celles de la Campanule à grosses fleurs n°. 44, tout-à-fait verdâtres en dehors, & blanches à l'intérieur, avec des taches couleur de sang. Ces fleurs ont la corolle campanulée, ventrue, légèrement courbée, munie de poils très-blancs dans son fond, & à limbe irrégulier, rougeâtre & frangé d'une manière remarquable. Les cinq divisions du calice, sont longues, étroites & pointues. Le fruit est une capsule ombilicquée, couronnée par le calice, biloculaire, & polysperme. Cette plante croît à St. Domingue, au quartier de Léogane, le long de la petite rivière qui coule au lieu nommé le Fonds de Banain. h.

GESSE, *LETRUUS*, genre de plante à fleurs polyptéralées, de la famille des Légumineuses, qui a de très-grands rapports avec les Pois, les Vesces & les Orobes; & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, à feuilles alternes ordinairement ailées sans impaire, avec des folioles peu nombreuses, sur des pétioles communs terminés en vaille. Leurs fleurs sont papilionacées, pédonculées, axillaires, produisent des gousses oblongues, acuminées, uniloculaires & polyspermes.

La fleur offre, 1°. un calice monophylle, campanulé, & divisé presque jusqu'à moitié en cinq découpures pointues, dont les deux supérieures sont plus couvertes que les trois autres* 2°. une corolle papilionacée, composée d'un étendard cordiforme, grand, relevé, un peu réfléchi sur les côtés > de deux niles oblongues, lunulées, obtuses, & d'une carène femi-orbiculaire, montante, & un peu plus courte que les ailes \$ 5°. dix étamines diadelphiques, montantes, à anthères arrondies; 4°. un ovaire supérieur, oblong ou linéaire* comprimé, se terminant en un filet redressé ou montant, lequel s'élargit insensiblement vers son sommet, tyli est pointu, plane en dessus, & a un stigmate velu ou pubescent.

Le fruit est une gouffe oblongue, peu comprimée, terminée par une pointe un peu crochue & reboutante, uniloculaire, s'ouvrant en deux valves (qu'on nomme *cojfts*), & contenant plusieurs semences globuleuses ou quelquefois un peu anguleuses.

Observation,

Les Pois sont médiocrement distingués des *Gijfes* par leur fructification, qui est presque en tout semblable dans ces deux genres: néanmoins dans les Pois, le style est convexe & même un peu cariné ou anguleux en dessus, au lieu qu'il est applati en dessous dans les *Gijfes*. Les Vefces sont presque dans le même cas & est à dire n'offrent dans leur fructification d'autre distinction d'avec les *Gijfes*, que la particularité minutieuse d'avoir, selon Linné, le stigmate velu transversalement (bus son sommet. On peut conjecturer que la forme particulière de ces plantes a plus servi à les rassembler (bus leur genre, que la considération de leur fructification; en effet, les larges stipules de ces Pois, & les folioles petites & breuves de la plupart des Vefces, distinguent au premier coup-d'oeil ces deux genres de celui des *Gaffes* dont nous traitons ici.

E S P E C E S .

* *Pidoncules uniflores ou bijans.*

1. GESSE sans feuilles, *Lathyrus ap/taca*. Lin. *Lathyrus pedunculis unijloris a cirrhis akyllis, stipulis fissurato-cordatis*. Lin. Mill. *Dist.* n°. 18. *Ik* Ic. t. 43. Scop. Cam. 2. n°. 887. Pollich. Pa. n°. 67;-

Apkaca. Lob. Ic. 70. Tournef. 599. Raj. *Hift.* 899. *Aphace*. Dod. *Pempt.* 14f. *Vicia lutca, foliis convohuli minor* Is. Bauh. Pin. 545-. *Morif.* *Hift.* 1. p. 61. Sec. 2. t. 4. f. 7. *Vicia quod pitine unguillarU, lata fit It qua, fare luteo*. J. B. 2. p. 516. *hatkyrus*. Hall. Helv. n°. 442,

(Jette *Gejfe* est fort singulière, en ce qu'ordinairement elle n'a point de feuilles, mais seulement de grandes stipules qu'on prendroit pour les

feuilles: mais si on ne les voyoit opposées. Ses tiges sont foibles, anguleuses, un peu vameuses. Les pibres, & s'élèvent jusqu'à un pied & demy; ne se fourment que en s'attachant aux plantes voisines par le moyen des vrilles dont elles sont garnies. Très-fouvent lorsque la plante est fort jeune, & que les tiges n'ont que trois ou quatre pouces de longueur nous lui avons trouvé de véritables feuilles ayant le caractère général de celles des autres *Gejfes*. Ces feuilles consistent en une & même deux paires de folioles lancéolées, petites, portées sur les vrilles inférieures; mais bientôt les feuilles disparaissent, & la plante est totalement dépourvue. Les tiges alors sont garnies dans toute leur longueur de larges stipules opposées, en cœur-ovales, presque fagiées, très-glabres, droites & communément appliquées l'une contre l'autre. Les vrilles qui naissent entre ces stipules sont nues, rarement divisées. Les pignoncules sont axillaires > foliaires un peu plus longs que les stipules, portent chacun une fleur jaune, assez petite, ayant le calice étroit & profondément divisé. La gouffe est glabre, un peu large, longue d'un pouce ou un peu plus, & contient six à huit semences. Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, &c. dans les champs, parmi les *Weds* (*) (v.v.)

1. GESSES sans vrille, *Lathyrus nifolia*. Lin. *Lathyrus pedunculis unijloris, petiolis nudis dilatatis foliis grammitis nullis*. N.

Nifolia vulgaris. Tournef. 666. *Lathyrus fylvestris minor*, Bauh. Pin. 344. *Catanance Uguminosa quorumdam*. J. B. 2. p. 501. *Ervum Mvestricum*. Dod. *Pempt.* p. 129. Lob. Ic. 1. p. 11. *Lathyrus angustifolius erectus folio fmgutan, sine capreolis, nifoli*. Magn. Hort. p. 111. cum Icone. *Nifolia parva, fiore purpureo*. Buxb. Cent. J. p. 2. t. 4f. f. i. *Lathyrus*. Hall. Helv. n°. 441. Scop. Cam. 2, n°. 888. Pollich. Pal. n°. 676.

Si la plante qui précède est (singulière en ce qu'elle est ordinairement dépourvue de feuilles, celled l'est bien encore davantage, non-seulement parce qu'elle est privée de vrilles, mais encore parce que, à notre avis > elle n'a point de véritables feuilles, & que ce qu'on prend pour elles, ne sont que des pétioles communs nus, dilatés, qui en ont tout-i-fait l'apparence. Nous étions d'abord fort surpris de trouver des feuilles entièrement simples dans une plante dont toutes les congénères en ont de constamment ailées; mais en suite, considérant que le pétiole commun de toutes ces plantes tend continuellement à se dilater > nous vîmes alors qu'on ne les trouve que dans le *Pifum ochrus* (qui offre un exemple de la singularité que nous remarquons ici), ce même pétiole commun est tout-i-fait dilaté en forme de feuille, de manière que si dans la partie supérieure de cette plante ces feuilles apparentes ne se terminoient en vrille, & ne portoient plusieurs folioles très-distinctes, en

n eût point reconnu qu'elles n'étoient **que** des pétioles communs dilatés.

La *Gcfe* dont nous traitons maintenant pousse une tige haute d'un pied & demi, droite, grêle, ftricie & presque point anfeuleufe. Elle est garnie de pétioles communs, alternes, nus, dilatés, & qui reffemblent parfaitement à des feuilles graminées. Ces feuilles apparentes sont étroites-lancéolées, aiguës, vertes, glabres, ftriées, & longues de cinq à six pouces. Les stipules sont subulées, très-petites, presque imperceptibles. Les fleurs sont rougeâtres, petites, axillaires, folitaires, & portées sur de longs pédoncules. Les gouffes sont grêles, linéaires, longues de deux pouces. On trouve cette plante dans les champs, en France, en Angleterre, dans l'Auëmagne, &c. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

3. GESSE cultivée, *Lathyrus fativus*. Fl. Fr. *Lathyrus pedunculis unifloris*, *cirrhis diphyllis subtrifidis* a *leguminibus ovatis compressis*, *dorso canaliculatis*. N.

a. *Leguminibus tatis dorso bialatis*. *Lathyrus fativus*, *fiore fruëque alio*. Bauh. Pin. 343. Tournef. JJ9J. Raj. Hift. 896. *Lathyrus anguloso femine*. J. B. 2. p. 306. *Lathyrus f. cicercula*. Dod. "Pempt. 512. *Lathyrus anguliflore gramizeo folio*. Lob. Ic. 2. p. 69. *Ervurn fativum*. Fuchs. Hift. 571. *Lathyrus fativus mizar*, *femine anguloso*. Morif. Hift. 1. p. 52. Sec. 1. t. 1. f. 6. *Lathyrus fativus latiori*. Riv. t. 47. *Lathyrus*. Hall. Helv. n°. 438. *Lathyrus fativus*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. Scop. Carn. 2. n°. 889. Vulgairement la *Gcfe* à targes filiques.

(3. *Leguminibus minus lac is dorso canaliculatis*, *Lathyrus fativus*, *fiore purpureo*, Bauh. Pin. 344. Tournef. 39. *Lathyrus fiore rubro*. J. B. 2. p. 307. *Arackus f. cicera*. Dod. Pempt. J25. *Lathyrus*. Hall. Helv. n°. 439. *Lathyrus cicera*. Un.

Ses tiges sont hautes d'un pied à un pied & demi, foibles, glabres, anguleuses, ailes, & rameuses. Ses feuilles sont composées de deux folioles seulement, étroites-lancéolées, graminées, aiguës, aerveuses, & longues de deux à trois pouces, sur deux ou trois lignes de largeur. Leur pétiole commun se termine en une vrille commune trífide. Les fleurs sont folitaires, axillaires, pédonculées, quelquefois à étendard d'un beau blanc, avec la carene bleu-c<Hcfe, quelquefois entièrement d'un bleu de ciel à l'intérieur, mais pâles en dehors, quelquefois decouleur de rose, enfin quelquefois tout-à-fait blanche. Leur étendard est large, arrondi, rdeve. Les gouffes sont ovales, presque elliptiques, un peu comprimées, de la longueur de la dernière articulation du pouce, sur environ six lignes de largeur, acuminées à leur sommet, un peu réticulées latéralement par des veines rameuses & ont sur leur future dorsale deux rebords membraneux ou épaissés d'ailes longitudinales. Ces gouffes contiennent deux ou trois semences un peu anguleuses. On

Botanique, Tome II*

cultive cette plante en beaucoup d'endroits, en France, dans la Suisse, &c., & Ton mange ses semences comme des pois. 0. (v. v.) La variété (J est un peu moins grande, a ses pédoncules un peu plus courts * & ses gouffes un peu moins larges n'ont qu'une simple gouttière sur leur dos : elle est aussi cultivée en beaucoup d'endroits où Ton en fait du furrage. On la nomme *Jaroffe* dans l'Anjou, *Pois-Breton* dans le Bas-Poitou. Il est aisé d'apercevoir, malgré les légères différences qu'elle offre, qu'elle n'est qu'une variété de *U Gcfc* cultivée à gouffes larges. 0. (v. v.)

4. GESSE à petites fleurs, *Lathyrus inconspicuus*. L. *Lathyrus pedunculis unifloris calyce brevioribus*, *cirrhis diphyllis firmplicibus*, *foliolis lanceolatis*. Lin. Jacq. H&rt. t. 86. " " " " > *Lathyrus orientalis* 3 *fiore vix conspicuo*. Boerha* Luqdb. 2. p. 42.

Petite plante qui s'élève depuis sept pouces jusqu'à la hauteur d'un pied. Ses tiges sont légèrement triangulaires. Les stipules sont lancolées, en aène, avec une dent postérieure aiguë. Les pétioles sont très-courts, les inférieurs finissent par un filet court & en aène le supérieur se termine en une vrille allongée, simple, filiforme. Les folioles, au nombre de deux, sont lancolées, acuminées, ftriées en dessous. Le calice est fort petit, plus court que les stipules, naît (solitairement) dans les aisselles des pétioles, sur un pédoncule à peine apparent. La corolle est d'une couleur pale, & si petite, qu'il peine elle surpasse la longueur du calice. L'épave est presque de la longueur des folioles, mais elle est plus large, glabre, droke. Cette plante croit dans le Levant. 0.

j. GESSE ftricie, *Lathyrus fitifolius*. L. *Lathyrus pedunculis unifloris*, *cirrhis diphyllis foliolis fetaceo-Unearibus*. Lin. AUion. Nicienf. 142. & VI Pedem. h°. 1220. Mill* Di&. n° 3. Gr. Prov. 494.

r. *Lathyrus folio tenuiore*, *fiore rubris*. J. B. 2. p. 308. Tournef. <tf. *Xathyrus angustifolium f capillaceo folio*. Bauh. Prodr. 148. *Lathyrus foliis angustis*, *fiore Jingularibus coccineis*. Stg. Var. 2. p. 82.

Ses tiges sont longues presque d'un pied, très-fines, foibles & simples, ou peu rameuses; les feuilles ont deux folioles linéaires-fetacées, fort étroites, très-peu nerveuses, portées sur un pétiole commun à peine plus long que les stipules, & qui se termine en une vrille trífide. Les fleurs sont rouges, petites, pédonculées, folitaires, 5 elles produisent des gouffes presque ovales, renflées, glabres, & qui ne contiennent que deux ou trois semences sphériques. Cette plante croit dans les lieux stériles des Provinces mérid. de la France, dans l'Italie, &c. 0. (v. f.)

6. GESSE anguleuse, *Lathyrus angulatus*. Lin. *Lathyrus pedunculis unifloris arifiatis* » *cirrhis*

diphylis simplidifimis, foliolis lantaribus. Lin. Ger'. Prov. 49j. n°. 6. Scop. Cam. 2. n°. 890.

Lathyrus angustifolius, femine anguloso. Tournef. 395. *Lathyrus angustifolius leptolobus*, femine hexaedro 5fiore cocruieo. Morif. Blæf. 270. *Lathyrus folio tenuiore, fioribus rubris.* BUXD. Cent. 3. p. 23. t. 42. f. 2. *Lathyrus.* Rill. Helv. l°. 440.

Ses tiges font & peinehautes d'un pied, grêles, anguleufes, & légèrement velues. Ses feuilles font composées de deux folioles fort étroites, linéaires, aiguës, longues d'un pouce & demi, portées sur un pétiole commun de la longueur des stipules * qui se termine en vrille simple. Quelquefois néanmoins les feuilles supérieures ont leur pétiole commun interrompu en une vrille bibracte. Les stipules font étroites lancéolées, longues de quatre ou cinq lignes, ont à leur base un appendice aigu qui les fait paroître fémi-fagittées. Les fleurs font rouges, assez petites, & leurs pédoncules font chargés d'un filet filicé, long de six à huit lignes. Les gouffes font oblongues, comprimées, acuminées, contiennent six à neuf semences anguleufes. Cette plante croit dans les lieux incultes, en France, en Espagne * & dans le Levant. 0. *v. f.*

7. GESSE axillaire, *Lathyrus axillaris.* *Lathyrus pedunculis unifloris filipulis brevioribus, drphis dipkyllis simplicijimis, Uguminibus terctiufculis fubtorofis longitudinaliter venofis.* N.

Cette Gesse paroît se rapprocher beaucoup de la précédente par ses rapports; mais elle s'en distingue par ses pédoncules extrêmement courts, par ses gouffes nullement comprimées, & par ses semences non anguleufes. Sa racine pousse plusieurs tiges simples, anguleufes, glabres, hautes de sept à dix pouces: ses feuilles font composées de deux folioles linéaires-lancéolées, étroites, nerveufes, longues d'un pouce & demi à deux pouces & demi, portées sur un pétiole commun de la longueur des stipules, lequel se termine par une vrille très-simple. Les stipules font comme dans l'espece ci-dessus. Les pédoncules font axillaires, folitaires, composés de deux lignes, & munis d'une pointe scabre qui naît près de leur base, & n'a qu'une ligne & demi de longueur. La fleur est assez petite > bleuâtre ou rougeâtre. Les pousles font longues presque de deux pouces, un peu cylindriques, pointues, glabres, comme fendues par des veines longitudinales, & légèrement toruleufes: elles contiennent huit ou neuf semences sphériques. Cette plante croit en Provence, & est cultivée au Jardin du Rot. 0. (v. v.)

8. GESSE à gouffes enflées, *Lathyrus turgidus.* *Lathyrus pedunculis unifloris stipulis brevioribus, drphis diphyllis, tetraphyUifae, furulis dentatis, leguminibus ercBis turgidis & villofis.* N.

Ses tiges font longues de sept à dix pouces > foibles, couchées, simples, anguleufes, un peu velues dans leur jeunesse. Les feuilles inférieures

n'ont que deux folioles, lesquelles font presque rondes ou ovales-obrondes, portées sur un pétiole qui se termine en vrille simple; les autres feuilles ont quatre folioles ovales & ovales-lancéolées, & leur pétiole commun se termine en une vrille le plus souvent bifide. Les stipules font fémi-lunaires, & ont de grandes dents anguleufes. Les pédoncules font axillaires, folitaires, uniflores, & à peine longs de deux lignes. Les gouffes font droites, enflées comme dans les Bugranes, velues, longues de huit ou neuf lignes; elles contiennent trois semences globuleufes. Cette espece est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

9. GESSE hérissée, *Lathyrus hirtus.* *Lathyrus pedunculis unifloris, drphis dipkyllis, foliolis oblongo-elleptidis obtusis fetula mucronatis > leguminibus piloso-hirtis.* N.

Cette espece, assez bien tranchée par ses caractères, ne nous paroît pas avoir été connue d'aucun Botaniste; ce pourroit être néanmoins le *Lathyrus pratensis foliis vicU 3fiore purpureo*, de Buxbaume (Cent. 3. p. 23. t. 43. f. 1.), qui lui ressembleroit entièrement, si les folioles étoient un peu plus obtuses, & les fruits plus hérissés.

Ses tiges font hautes de cinq ou six pouces > fort grêles, anguleufes, & rameufes. Les feuilles font composées de deux folioles oblongues, obtuses avec une très-petite pointe scabre. Leur pétiole commun se termine en une vrille simple & quelquefois trifide, sur-tout dans les feuilles supérieures. Les stipules font entières, étroites-lancéolées, avec un appendice pointu à leur base. Les pédoncules font assez longs, nus, chargés de poils rares, portent un fleur d'un pourpre violet, de grandeur médiocre. Les gouffes font à peine longues d'un pouce & un peu comprimées, hérissées de poils, & contiennent quatre ou cinq semences globuleufes. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

10. GESSE de Bithynie, *Lathyrus Bithynicus.* *Lathyrus pedunculis unifloris, drphis tetraphyllis, stipulis dentatis, Uguminibus compreps villofis.* N.

Cracca floribus aliis, foliis circa caulem denticulatis. Buxb. Cent. 3. p. 25. t. 45. f. 2. *Vicia Bithynica.* Lin. Jacq. Hort. v. 2. 1.147.

Ses tiges font anguleufes, longues d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font composées de quatre folioles ovales-lancéolées, presque opposées par paires, sur un pétiole commun de six lignes, sur plus d'un pouce de longueur, & portées sur un pétiole commun qui se termine en vrille trifide. Les stipules font assez grandes, fortement dentées & à dents anguleufes & aiguës. Les pédoncules font axillaires, folitaires, uniflores, d'abord assez courts, mais par la suite longs d'environ un pouce. La fleur a l'échard bleuâtre, les saies & la corolle blanche, le style court, le staminate un peu en tête & velu. La gouffe est comprimée, un peu velue, longue d'un pouce, & contient environ six semences. Cette plante croit dans le Levant,

&: est culovée au Jardin da Roi, ou on l'a ; rife pour je *Lathyrus ctyti* *enum* de Linné, à cause de fes filicules dantes, qut Linné cite pour caractere de ce *Lathyrus*. (v. v.)

11. GESSE arriculce, *Lathyrus arculatus*. L. *Litzh?ru.* \ *peduncu hs Jitiniiforif*, *cirrhif potiphillis*, *fjlinlh abend**, *Ugtminc nodofu*. N.

Lutft irut vii affarit vex Mo phtniceo, *foils iubiitibus JlibaiPcftnribus*, *Jiliqais orobi*. Motif. HSf. 2. p. JJ. *Climtnum Hijpenh* *um*, *flvre vario*, *Jtllqua articuln*. Tourneh 39[^]* [^]J, *thinu H'tfpjnicus*. Mi!]. Di & n". j. & Ic. t. 96.

Ses rigesfont. anguleufcs, ailees par des membranes courantes, & s'clevent à la hauteur de trois picl's. Ses feuilles font compolces de cinq ou iix fblioles lanceolées j alternes, portees fur un pctiole commun membraneux ou margint-, qui fe rermine en une vrille ramcufe. Les fitputes font femi-fagitées; les pedonculcs font axillaires, portent une oudeuxtleursay.itu l'ctendai d rouge, les ailes & la caronc blanchntcs. Lesgouffes font longucs d'un potic«& clemi, glabres, renflees & nouvefes aux endroits des lemenccs. Ces fenjences font au nombre de cinq. Certeplante ctott en Efpagne & dan* Ic Languedoc; on la culrive au Jardiu du Roi (v. v.)

11. GESSE >• Efpag ICJ *hazirus Climfnurr'*. L. *Lutkirus peduncutit Juhbiftfrif*, *cirrhif pvlyphiK Us*, *ft>liotis tditra'ts*, *Lgan.ir.t fubtomprtfcc*. N.

LatAinu victotdci vxilfo rubro, *labialibus petalii reffrum ambientihus ewntleh*. Morif. Hift. 2. p. f6. Pluk. r. 11[^]. i- (• *Climinum Hispanicum*, *fif. vario*, *filiqua plaza*. Tour L-r. 396.

On atom l'cu de foupçonner que cette plume n'eft on'une variété de celle qui précède, CJT ells hti rfcicnble entièrement par fon port, par fon feuillcs, 3c par fes caract. res les Au* cfleniicls; & cc n'cH que d.ins la couleur de fes fievrs & dan^ les fruit 5 non noueux au on lai crouve des différences. Ses pedonculcs font an li les uns uniflores, & les autres biflores. L-s flairs ont l'ctendard rouge, & les ailes Weuatres. Les go;;, les, fans être véritablement 1 comprim-cs ou applatje'; ne font point nouvefes aux endroits des femences. Cette plante au rife ne s'élève qu'à la hauteur de deux pieds: elle croit en Efpagne, Sc clr entivee au jardiudu Roi. (•). (i. v.) La Giffe des marsh s'e rapproche beaucoup, P^{ar} ^ rapports,

I > Gesse tubulee, *Lathyrus*, *fbulill25*, *Lathyrus arculatus bifloris longifloris*, *cirrhif diphylis fimplicibus*, *foliolis bazari-fabulatis villofis fubtus nervofo-friatis*. N.

Lathyrus pedunculis bifloris, *foliis linearibus inc&iis*, *floribus purpureis*. Commerf. Herb.

(I, *idem pedunculis trifloris*.)

Cette Giffe paroit avoit d<ss rajiorts avec notre Giffe monteneufe n°. 21 : mats elleftbeaticoiip plus petite, à feuilles fort étroites, & a vrilles toutes très-fimples. Ses tiges font rru'n#cs, longucs de quatre ou cinq pwicM, «tues, Cmples

ou rame ofes, 8c djib< fées en touffe. L-s fbucilles out deux toliolts lintraire^mbuic-L-s, velues, rroites, longucs prefqued'un pouce, Si (Irvcs en Cciious par ties nervttres. Lea pctiole con;itnun fe termine dins l< inférieures pir un filet tres-comt, & dans les fupérieures par une vt-ritable vrille, rows qui est fiinple. L ci rapules font lincaires-iubuWes commc Ic fctioles, & oncuaepcnie oreillette j leur bafe. Lts *pidomx&e** font fort longcs, di bits, axillaires, point A teui fomroet dctix ficurs purpuri; n dan res. Commcr-Con l trouve terie etpOcc dans les environ* de *Monte-Video*, (v.f.)

I[^]. GESSfi de Tanger, *Lachiru* Tingitanus*. L. *Lathirus ptdunculis bifloris*, *c'rkis diphylis*, *folio/ij altrnU limitolafis elahris*, *stipulis lunatis*. Lin. Mill. Didi. a*. I. Jacq. lion. r. 46.

Lathyrus Tirvittintts, *Jftiquis orobi*, *flvn ism- plo ruherrimo*. Morif. Hill. i. p. tu Toum. JOF. Ra. Hift. U 97.

Elle sVli-ve i la hauteur de quatre ou cinq pieds, fur des tiges angulufcs, legrement ailles, gbbscs, un pcu rameules. Ses feuilles font compofes de deux folioles oTales-lancotces, glabres jncrveuitsend^fTous, portttts fur un pctiole coimnun qui fe **tetosae** en une grande vrille **raiDcufe**. Les-ptdoncules fontaxillairus^tielquefois uniflores, plus fouvent biflores, & lotigs de deux pouces; les fleurs font fancies, om l «endard d'un pourpre violet, Us itles & la catine d'un rouge clair. Les goiutes **faacfoogdeidt** deux pouces Si demi, glabres, medincrement r. fées ou nneufes, & ont la future dorfje colorce Sc Itgement bimargiice. Les **Etenoes fem HI** nombre de cinq ou fix. Cctcplants **oroit** dans la Mauritanie, R est cult: v't'eau Jardin du Rot. 0. (v. v.) Ses Itipules font femi-faginées.

I c. GESSE odorante, *Lathyrus odoratus*. L. *Ltirkims pedanculh bijfons*, *cirrhif diphylis*, *foliolis ovato-obfongis*, *labialibus trifloris*. Lin. Mill. Dift. n". 6.

a. AU & carina cxeruUt. Luiurtu ficulu. Rupp. Jen. lia. *Luhirus dift platiphlias kir-itus moll'ts*, *mtgno&ptramanofijr{od\$ro*. (2<yCRM). Hort.. 2. p. 119. t. SO. *Lathirus major à Sicilia*, *fort amplioit>9 fidorato*, *vettUo rubro*, *labialibus petaliis rejirum ambitnibus ceenteis*, 6v- Buk, Mant. 114.

(i. AU & carita aiim. *Lathirm Zeil-nicu*, *odorato flore .:mtizn* ex d#< & rubro vario. Bucm. Zeil. 13J. Vuigairement l'ois odorans OU Pi; de senteur.

Cette espèce est imercflante par la heauté & Podeur agrcainlff de fes rieurs: fes tiacs font angulcufs, rameules, legrement vdues, grimpent & s'clevent à la hauteur de trois pieds. Ses feuilles font cmnpoitxs de deux folioles ovales ou feuales-oblongues, chargées de quelques poils rares en dessous, & portées fur un pctiole commun qui se teraunc en une vrille ramcufe. Les stipules font

fémi-fagittées. Les pédoncules font axillaires ; longs de trois pouces 3 unpeuvelus., portent chacun deux fleurs grandes * belles 3 & qui répandent une odeur fort agréable. Ces fleurs, dans la plante a, ont l'étendard d'un pourpre violet ou d'un violet noirâtre, avec les ailes & h carène bleues; mais dans la plante 3 > l'étendard est de couleur de rose 3 avec les ailes & la carène blanches. Dans Tune & Tautre, les gouffes font oblongues 3 velues, un peu enflés fans être noueufes. La premiere de ces deux plantes croit naturellement dans la Sicile, & la feconde croit dans Klffe de Ceylan: on les cultive dans les jardins pour la bonne odeur & la beauté de leurs fleurs. ©. (v.-v.)

16. GESSE annuelle *Lathyrus annuus*. Lin. *Lathyrus pedunculis bifloris, cirris diphyllis: foliolis enfiformis Uguminibus glandris, stipulis bipartitis*. Lin. Mill. Di&t n°. 9.

Lathyrus Hispanicus fore luteo. Herm. Lugdb. 317* Tournef. 395. *Lathyrus Jpeties lutea*. J. B. 2. p. 304. abfque, Icone. *Lathyrus Hffpanicus*. Piv. Tetrap. 150. *Lathyrus luteus latifolius*. Buxb. Cent., 3. p. 23. t. 42. f. 1. %

Ses tiges font longues d'un pied & demi à deux pieds 3 rameufes, glabres, & un peu ailées \$ fes feuilles font compofées de deux folioles longues, étroites-lancéolées 3 arguës 3 prefque graminées, & légèrement nerveufes. Les ftipules font étroites 3 linéaires-fubulges, avec un'appendice aigu à leur bafe. Les pédoncules font axillaires 3 longs d'un à deux pouces, portent deux fleurs jaunes, petites ou de grandeur médiocre. Les gouffes font comprimées, glabres, longues prefque de deux pouces. Cette plante croit en Efpagne & dans les Provinces méridionales de la France, dans les champs: on la cultive au JardinduRoi. 0. (v.v.y)

* * *Pédoncules multiflores.*

17* GESSE velue, *Lathyrus kirfutis*. L. *Lathyrus pedunculis fuhtrifloris, cirris diphyllis: foliolis lanceolatis, Uguminibus hirtutis, femi libus fcabris*. Lin. Pollich. Pal. n°. 677. Mill. Di&. n°. 7.

Lathyrus angustifolius > *fiqua hirtuta*. L. Bauh. Pin. 344. Tournef. 395. *Lathyrus filiquahirtuta*. JL B. 2. p. 304. Raj. Hift. 896. Riv. Tetrap. r. 41. *Lathyrus*. Hill. Kelv. n°. 43^.

Sa tige est haute d'un pied & demi à deux pieds, un peu ailée 3 & rameufe. Ses feuilles font compofées de deux folioles lanceolées 3 un peu étroites, glabres 3, Increment nerveufes, mucronées ou chargées à leur fommet d'une petite pointe fetacee: ^tur petiole commun fe termine en une vrille trifide, rameufe. Les pedoncules font axillaires 3 un peu plus longs que les feuilles, font deux & plus fouvent trois fleurs purpurines de grandeur médiocre, ayant la carène blanche. Les gouffes font comprimées, velues, longues d'unpouccou un peu javamage, & con-

tiennent fept à neuf femences arrondies, ridées. On trouve cette plante en France, en AUemagne 3 en Angletterre, dans les champs 3 les lieux incultes. ©. (v. v.)

18. GESSE de Magellan, *Lathyrus Mcgdlanus*. *Lathyrus pedunculis longis multifloris, stipulis Luis cordato-fagittatis, cirrhis diphillis*. N.

Lathyrus pauciflorus 3 stipulis folio latlorihut, fior thus è furpleo ccerulefcantibus. Commerf. Herb.

Oeft une plante glabre, qui noircit un pea par la deification 3 comme les Orobes, mais qui a le caractère des *Gcifes*. Elle a même aftcz rafpedi des espèces indigènes dt rEurope j. mais elle eit remarquable par fes ftipules plus urges que les folioles. Ses tiges font lonnies d'environ un pied, un pea rameufes 3 non ailées. Ses ftipules font un pen en coeur; prefque fagittées, & reffemblent à celles de la *Gelfe fans feuilles* n°. 1. Les folioles font au nombre de deux ^ovales ou ovales-oblongues; dies ont un pouce ou un peu plus de longueur & font portées fur un pétiole commun qui fe termine en une vrille rameufe. les pédoncules font axillaires 3 folitaires 3 longs de trois i fix pouces, portent à leur fommet trois ou quatre fleurs aflez grandes. Leur calice est glabre, à dents fupérieures fort courtes. Commerfon a trouvé cette plante au detroit de Magellan, (v.f)

19. GESSE nerveufe, *Lathyrus nervofus*. *Lathyrus pedunculis multifloris fpicatis, stipulis fagittatis, cirrhis diphillis a foliolis ovato-acutis nervofis glaberrimis*. N.

Lathyrus foliis nervofo-reticulatis subrotundis, floribus fpicatis purpurnis. Commerf. Herb.

Elle est très-glabre dans toutes les parties, & fort remarquable par les folioles & les ftipules nerveufes prefque comme celles de notre *liorbonia cordifolia*. Ses tiges font longues d'un pied, la plupart fimples, glabres, ftrictés 3 à entre-noeuds plus courts que les folioles. Les feuilles font compofées de deux folioles prefque feffiles, larges, ovales, pointues, très-glabres, nerveufes % ayant des veines rameufes & comme réticulées entre les nervures j leur pétiole commun, qui a à peine une ligne de longueur > fe termine en une vrille trifide. Les ftipules font fagittées, nerveufes > grandes, moins luges néanmoins aue les folioles. Les pédoncules communs font axillaires, folitaires 3 rarement 3 longs de deux pouces 3 portent cinq i fept fleurs purpurines 3 aflez grandes, feffiles, ramassées & encépées. Les gouffes font linéaires, longues de deux pouces & demi 3 glabres, contiennent fept ou huit femences. Commerfon a trouvé cette *tieffe* dans les rochers de *Monte-Video*. (v.f.)

20. GESSE fcyeuve, *Lathyrus fericeus*. *Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis breviffimis fimplidibus foliolis Unearibus, stipulis longittur. dine foliorum*, N.

Lathynu en&tu, foliis firiiitis, cirrhh fubulonivis. Commerf. Herb.

Touie I plante cftcouvme d'un duvet attendant, rouffea;tre & foyeux. Ses tiges font droictes, limplesj coronneulcs, feuillt/es, hau< de fix ponces, & difpoli'es en toufie. Vers lent I afe, elles n'Qtque desitipulesj mais dans le refte de leur longueur, dies longarnies de feuilles compofecsJcdeux foliotes Bniaires, velues, foycufes, finement nerveufes, Jongues de huit ou neuf tyns,ponces furun petiole commun treSH court. Ce petiole commun fe termme en un filet aurbé en crochet, vchi, [ong d'une ligne. Les (Kpules font lineaires, auffi gntudes que les foliotes, velues & nerveufes car nmeclles, Sf ontchaci leur baf: un petit lobe pointu, qui les fait paroiere: uni-fag ntia. Les ptdoncules font aktilaires, folitaires; s, rares, (ongs dun pouce j velus, portent cinq ou fix fleurs ayant le calice velu, Joyeux. 8 : rouffea;tre comme les r.litres panics de h plante. ComnwiTon a trouve" cette plante au M, ante-Vi&to, dans d& licax fl^ri (v. /;)

21. GESSE tomenteufe, *Lutkyrus tomentosus*. *L nhyrus pedunculis muhijloris, drrkis dlpkyllts JuttpUeibus & bifid'ts, fulioUs Lnidribus, ieguminibits tomemofeferhcs.* N.

Elle eft, comme la précédente, chargée d'un duvet roufficifoc un peu foyeux, mais beaucoup moins abotictnt, excepte fur les calices & fur les fruits, qui paroiffent tomenteux ou foyeux par la p'andc quantite de ce duvet. Ses tiges font longues deprt-s d'an pied, pubefctntes, un peu anguleofcj ou fln'es, & ne paroiffent pas droites; *¹ font garni de quelques rameaux courts & alternes. Les fcuille! font compofecs de deux folioles lineaires, poinrués, longues prelque de deux pouck, frittés ou nervetifés en defibus, legerement velues & meme un peu foyeufes dans leu; jeunelles; les inferieures n'nr portces fur un petiole court...tin qui fe termine en un filet court, le & courl)Li les fup<rieures ont leur petiole nun terminé par une yrille afle? lonrue, communement lende. Les ftipules font plus larges, mais beaucoup plus courtes que les folioles; elles afe chacune à une oreillette; poinrués. Les pedoncules font tongs, axillatres, folitaires, portent chacun à leur finet quatre ou cinq grandes fleurs prefque fessiles, ramallées en tête en un cpi court. Leur calice eft à cinq dents, i< couvert d'un duvet, cotonneux, foyeux & rotifféâtre. Les gouffes font oblongues on lineaires, droites, cotonneufes, fbyeufes, longes d'un pouce & de deux; i, & mimics du ftyte de la fleur, qui eft tors ou contournée à la Cette belle Giffe a été lrouvée près de BuCnos-Ayrc par Commerfon. (v. f.)

21. GESSA tubéreuse, *Lathyrus tuberosus*. L. *Lathyrus pedunculis multifloris, cirrhis diphyllis, foliolis ovalibus, internodiis nudis.* Lin. liU. Dict. n°. 10. Pollich. Pal. n°. 678.

Lathyrus anenfs repens tul, profus. Bauh. p. j. ni 322. Tournef. ac *Chamaelirium* *minosa.*

god.Pempt. r;o. Lob.Ic. 2. p. 70. *Apia.* Fuchf. HUt. IJI. *Araduiida T&cophnift.* -phr 501. 304. *Lathyrw arvenfis, radice tt&erofa repentc.* Mori. Hift. ;, p. 51. Sec. i. t. i. f. j. *Lathyrus arvenfis,* Rjv, Tetr. c. 4. *Lathyrus, Hall.Hrfv.n*.4*

Sa racine est tubéreuse, turbinée ou pyramidale, de h grosseur d'une noix, se divise en plusieurs filets rampans, qui donnent lieu à d'autres tubérolités qui multiplient la plante. Les tiges font faibles, menus, anguleufes sans être au^c^, rameufes, & longues d'un pied ou un peu plus. Les feuilles ont deux folioles ovales ou elliptiques, oblongues, obtuses, glabres, & munies d'un court, pen nerveux. Les ftipules font ovales, courtes & pointues à leur base. Les fleurs font papilionnaires, beaucoup plus petites que les feuillcs, portent i leur fommet cinq ou six fleurs d'un rouge vif.

Les pedoncules font axillaires, beaucoup plus courts & pointus à leur base. Les fleurs font papilionnaires, beaucoup plus petites que les feuillcs, portent i leur fommet cinq ou six fleurs d'un rouge vif. Cette plante croit naturellement en France, en ALt; -agne, en It-ilie, fl'c. dans les champs. If. (v. v. j Elk fleurit en Juia & Juillct On mangé les uibtTofites de fa racine. Miller dir qu'on cultive «tte pbnreenHOI] pour Ta racine que l'on vend dans les marchés pour l'usage de la table, L'hertx est un bon tour-âge pour les bveftiatt

1a. GESSE desprts, *Latkjtiu pratnfs.* Lin. *Lathyrus pedusculis muittfiaris > lirrfo's diphyllis fubfimpli* *Hi ijijcvlith, Jlipulii Jugituth.* N.

Lathyrus fytvtjki i reus, (bills vlcU. I?auh.* pin. 344. Tournef. 395. *Lathyrus luteus (ylchifris dumetontm. J. B. i. p. 504. Raj. Httf. 804. Ltkkyrus praieitfs, Riv, Tetr. t. 4\$. Lathyrus (ylvtfiris & dumetorum, fore linen, ^ ouit. Hift. 2. p. 51. Se 1. f. 2. J. Hall. 1. f. 4. 6.M:II.Dia. n°. n. Pollich. Pal. n°. 679. Flor. Dan. j-J*

Ses risés font tres-prt-les, atuleufes, rameufes, foibles, diffuse, J & s'elevent jusqu'à un pied & c deiii. Ses feuilles font composées de deux foliolfts hmceoi<?«, un peu velues, & marquées de trois nervures en demons. Elles Com portcej sur un petiole court un ru; se termine en une yrille fouver. fimple, quelouefois trifide. Les ftipules font fnttarit; & prefqu'aussi grandes que les folioles, Les pedoncules font axillatres, droits, plus courts que les feuilles, legerement velus, portent à leur fommet trois à huit fleurs jaunes, difposées en grappe. Les calices font pubefcens, & ont leurs trois dents inferieures plus longues & fort courtes. Les gouffes font compinnées, glabres, brunes, longues prefque d'lfj pO: e, mucronées par le ftyle qui est per-

liltant : dies contiennenc fix à huit femences orbiculaires. Cette plante croit en Europe, dans les peës humides * les lieux couverts & les haies. 1£. (v. v.) Elle forme un bon fourrage pour les bestiaux, & mérite d'être cultivée pour cet objet.

24. GESSE fauvageou des bois. *Lathyrus filveft-is*. L. *Lathyrus pedunculis multifloris* > *cirrhis diphyllis*, *foliolis enfiformibus*, *internodiis membranaceis*. Lin. Pollich. Pall. n°. 680.

Lathyrus Jilvefttris major. Bauh. Pin. 344. Tournef. 395. *Lathyrus Jilvefttris Dodonti*. Cluf. Hift. 2. p. 229. *Lathyrus latiore folio*. Lob. Ic. 2. p. 68. *Lathyrus anguftifolius alter*. Mor. Hift. 2. p. 11. Sec. 2. t.S?. f.4. *Lathyrus Jilvaticus*. Riv. t. 39. *Lathyrus*. HUl. Helv. n°. 454.

Les tiges de cette belle *Geffe* font longues de trois ou quatre pieds, ailées rameufes* trainantes, ou grimpantes iorfqu'elles rencontrent des corps auxquels elle? peuvent s'accrocher. Ses feuilles ont deux folioles longues, enfiformes, très-pointues, glabres & un peu nerveufes. Leur pétiole commun fe termine en une vrille trifide. Les ftipules font fort étroites, lin&ures-lancéol&es, ague's, & ont à leur bafe un appendice e'troit & pointu. Les fleurs font aflez grandes, fort belles, de couleur de rofe ou purpurine * & difpofées en grappes, quatre à fix enfemble, fur de longs pédoncules axillaires. On trouve cette plante en Europe, dans les bois, les lieux couverts & les haies. *If*. (v. v.)

Obferv. La figure que nous citons de Lobel est entièrement la même que celle de Clufius, néanmoins G. Bauhin & Tournefort l'indiquent comme fynonyme de l'efpèce fuivante; le *Lathyrus Jilvefttris* de Dodonee (Pempt. 523.), ne rend pas bien cette efpèce à caufe de fes pédoncules biflores; enfin, le *Lathyrus* figuré dans Garidel (t. 10S.) nous paroît plutôt appartenir à cette efpèce qu'à la fuivante, à caufe de la forme de fes folioles.

2;. GESSE à feuilles larges, *Lathyrus latifolius*. L. *Lathyrus pedunculis multifloris*, *cirrhis diphyllis*, *foliolis ovatis fufiobtusis nervojs*, *internodiis membranaceis*. N.

Lathyrus latifolius. Bauh. Pin. 344. Tournef. 191. *Lathyrus major latifolius*, *flore majore purpurto ifpeciofor*. J. B. 2. p. 304. *Lathyrus*. Hall. Helv. n°. 453. Mill. Diff. n° M3 & 14.

Cette *Geffe*, qui est la plus belle de toutes celles qu'on connoît, à caufe de fes fuperbes grappes de fleitrs, n'est peut-être, malgré cela, qu'une variété de la précédente; & dans ce cas, cette belle variété aura fans doute été produite par la culture. En effet, dans l'état où nous voyons cette plante dans les jardins, elle diffère confidérablement de celle qui précède par la forme de fes feuilles & par le grand nombre de fes fleurs; mais nous doutons fort qu'elle ait ces caractères dans fon lieu natal; j'ai vu les figures que Tony

rapporte rendent-dés plus la précédente que celle dont nous parlons ici.

Ses tiges font longues de trois à cinq pieds, glabres, rameufes, tortement ailées aux entre-noeuds par deux membranes courantes. Ses feuilles font composées de deux folioles ovales, obtufes, fur-tout les inférieures, riges, très-nerveufes, glabres, & un peu roides ou coriaces. Plusieurs feuilles ont même leurs folioles elliptiques & échancrées à leur fommet avec une petite pointe*. Les ftipules font ovales-lancéolées, nerveufes, & ont un appendice à leur bafe de même forme, mais plus petit. Les fleurs font purpurines, grandes fort belles, difpofées au nombre de huit à douze fur des grappes axillaires, portées fur de longs pédoncules, & oui ont un appendice agréable. Les gouffes font longues de deux pouces & demi, glabres, médiocrement comprimées, rucronées, contiennent huit ou neuf femences. Cette plante est cultivée dans les jardins pour Tournefort; on prétend qu'elle croit naturellement dans les Provinces méridionales de la France, dans les haies, les vignes, & les prés couverts. *If*. (v. v.)

26. GESSE hétérophylle, *Lathyrus heterophyllas*. Lin. *Lathyrus pedunculis multifloris*, *cirrhis diphyllis tetraphyllis* > *foliolis larveolatis*, *internodiis membranaceis*. Lin. Mill. Diff. n°. 12.

Lathyrus major Narbonensis anguftifolius. J. B. 2. p. 364. Tournef. 391. Raj. Hift. i°. *Lathyrus*. Hall. Helv. n°. 432.

Elle a beaucoup de rapports avec la *Geffe* fauvage, mais on la diftingue en ce que plusieurs de fes feuilles ont quatre folioles. Ses tiges font longues d'un pied & demi à deux pieds, glabres, anguleufes, très-ailées aux entre-noeuds par deux membranes courantes. Ses feuilles font composées les unes de deux & les autres de quatre folioles lancéolées, glabres, trinerves; ce font les feuilles fupérieures qui ont quatre folioles, & la première articulation de leur pétiole commun est très-ailée, tandis que la feconde ne l'est presque pas. Les vrilles font trifides; les ftipules font lancéolées, plus granges & plus larges que dans la *Geffe* fauvage, & ont de même un appendice à leur bafe. Les pédoncules font longs, axillaires, portent quatre à fix fleurs rouges moins grandes que dans l'efpèce qui précède. Cette plante croit dans la Suisse, le Dauphiné & les Provinces méridionales de la France > dans les haies & parmi les vignes. *If**, (v. l.)

27. GESSE des marais, *Lathyrus palufiris*. L. *Lathyrus pedunculis multifloris*, *cirrhis polyphyllis* > *ftipulis lanceolatis*. Lin. Pollich. Pal. n° 681. Weber. Spic. 20. n°. 70. Fl. Dan. 599.

Climenum Parifienfe A. *flore ccceruleo*. Tournef. 196. Vaill. Parif. p. 39. *Cictrcula filvefttris*. Tabern. Ic. 100. *Lathyrus viciformis* f. *vicia lathiroides* ~~moftis~~ ~~Raj. Hift. 399~~ & ~~SS~~ ~~pp. 3. p. 320.~~ pluk. Aim. 387. t. 71. £ 2. *Lathyrus pahfiris*,

jiort orohl ntmcrenfn veml. Kupp. Jen. 210. t. 1. Uthirus. Hall. Hdv. n\4J1.

Sa itge est llll peu .lilt-c, glabrc , foible , a* pcinc rameufe , & s'eleve a la haatcur d'un pied & demi; f& fcuilles font compofees de cinq ou fix folioles oblongues, fanceoltes , mo.cn nées par un (Uct court, feffiles, vertes, glabres, Ion-gues d'un pouce&Jemij&rporie'es fiir un petiole commun qui fe termine en une vrille rameufe. Les fbpulcs font femi-fagirees; les pcdoncules font axiHaires, longs dc deux ou trots poiues , & charts de trois , quatre & cinq fleurs bleua-tres , qui rcflemblent a ccttes des Orobes par leur calice. Les gouffles font glabres, comprimtes, longues d'un pouce & demi, conriennent fix ou fept femences. On trouve cette pli.iite dons les pres humides &r marecageux de l'Europe. Tf. (v.v.) Le *Ctsmenum* figure dans Toumerorr, a Ja Table 1181 paroît devoir le rapporter au *La-tykras oniculatMt*, & non i cette efpece fbus Ltquelle Hatter le cicc.

IS- GESSF pififorme , *Lathyrus pijiformis*. L. *Lathirus ptduncuis multifloris* , *cirrhis potyptyl-iit.ftipulU ovath falialo Ltioribus*. Lin. Dec. JO. t. 20. fluc'hox , f&tb nomine *Aftragali Cklntnfis*. Dec. 1.1. f. Cent. 10.

*Lathyruspedunculis mulrijlens 3 clrrhli ktiro** *jthiUis* , *foliois ovatis* , *ftipulh maximis*. Gmfil. Sib. 4. pp7 7. t. 1* Viet *pa ptduncul'n lijoi* , *foliis (v&is)ftipulu maximis*. Hall. Hort. Goctt. 9.

Cette pi ante a plus le port d'une Vefce que d-iwe *Gejfc*, & a de larges ftipules fembbbtcs a celles des Pois : elle est glabre en routes ks par-ties , & s'cleve a la hauteur d'un pied & d<TMi fur plufieurs riges foibles, anaulcufcs > *Sc mime* lcg-rementallees. *Scs* fcuil!« font compoftesdetroii & fouvent quatre paires de &>tlola ovaks, un peu ohtufes , vents en deftus, piles en deffous , ayant hnirou neuf lignes delargeur, fur unc de longueur de pres d'un ponce *St* dcuii. Leur petiole commun fe termine en une vrille rameufe: e ou tri-fide. Lesftipales font grandes , fouvent pluslarges que les folioles, ovak'S , munits d'une oreitlette *I* leur *hife* , bcuete est quettpjefois un peu angu-leufe l es pcdoncul« cotnmuns font axi-laires, oppr>ts aux feuilles, longs de deux ou trois pou-ces , fontiennt chacun dix à douze fleurs purpu-rin«, un peu p<-dicetle'«, & eK(pofces en grappe prefque wnnK dans le *Vitia crucc^i*. Leur caiccc est an peu reint de violet, & a fes denrs fujx¹-rirures fort courtes. Lei gculfo font gfabres , droites , leg¹ rement cornpniD^s, & mucroneV*s p.ir l* *ilye*, qiti est peruffanc &r velu lon^itudi-nalement ver? V ftl "Hire. C ertc plante croirdans I Sibérie>, l'Allctnttrne, & ell cultivcc au Jardin du Poi. W. (v. v.)

O'ferv. Le *Lathyrus amphicarpos* le Unnt* fera décrit dans ce Dictionnaire l^rmi les Vefces, fous le o^pdc *Vitit* amfkidfoi*. Cfenc plante, douc

nous poffédons des individus envoyés récemment de Provence par M. Gerard, ne paroît pas avoir été connu de l'inné ; car 11 lui attnbuc des feuil-les d do: <i, & elle en a fix & quelquefois huit. Les longs filths blancs qui partent du collet de fa radoe , &: donnent naiiunce a des flours comme imparfait.'S, Cms cilice ni corolle , lt;f-quelles neanmoins prodnifent Tous la terrc ml tiles font caclu'ss, des eoufles bejucotip plus courtes que celles qui n-iiHent vers le fommt *Acs* tig^s , caradterifent imgulcrement cette plante. Voy

GETHILIDE, *GETMLSS*; i^enre de plante unilobee, de la famille des Nar.ifleSj qui lanble ft rapprocher du Safran par quelqtcs rapports , &r qui comprend des herbes orociqui s à feuilles radicates , envelopptcs a leur bafe par une p&ine commune, &c a flair &uî~t radicle, foitaire, tubuleufe , reffemblant par fon aipcCt a celle de U O>tchique.

Obferv. L« *Gthitides* font encore trt's-pcu conyues des Eotaniftes. Linné pere n'a pat le que d'unc feule de ces plantes, luisamibue'douzcou dix-huit eramincs , mi iti^mate trifide , & un *n* a trois loges; I inné filsj dans fon Snppl't-ment, a fait mention , d'après M. Thunberp, de quarts el'pces de *Geihildes* , aufniicHes il attri-buc *ih* eumines fettlement, un fligmate firrple, un fruit unilocobire. Comme nous ne connoi; ons aucune de ces planres , nous allons rapporter leur caractere gene'ric, & la citation des qua-tre efpeces, fans en donner de defenption.

CAKACTIRI GtNERIQDE.

I-j fleur n'a point de calice ; eDeoffre, i'' tinc corolle monopetale, a tube radcal , cylindrique, & I lImbe niivert, partjge en fix <i< coupures ; I'' , fix etaniines , dont les filmens i:uférés à l'ori-fice du tube , & le plus fouvent divifes , p^crtt des jithCres en fpirale; j°- an ovaire inftricur, ch;irge d'un ftfle fi-nple, & ilitrmart en maffue.

Le fruit est unc bide pdicale, en mafTuCj i unilocubire, S; oiïi contiert des (emences globu-leufes , nichies d^:is un pulpe.

E S P T C T S.

I. *Geihylis* (v.lfoft)fo!Hs f,l':formibus fpiraii-has viUgBs, *Umaî Hdafii ovate Q&longgis*. L. P. Suppl. i^H. *Papiriavilloff. Thunb.ia A&t*. Lund. p. 1. p. 111.

1. *Cah Us* (dliaris) *fbliu linearibta fpi-trali-bus Li lid* (is f timbi Lt^inlii ova-to-oblongis. L. F. Suppl. .198. *Papiriix aliaris* Ct. LunJ. p. 1. p. 111.

1. *Gthytis* (/pirvltis) *foiïis lint*ribus fpiraii-* 198. *Gthylit afra*. Lin. *Papyria fpiralis*. Thuob. in Ad. Lund. p. 1. p. u i.

4. *Ghij* (ttuctotiUA) *folds l<t*t*t*eti**

plantisymbilaciniis lanceolatis. L.F. Slippl. 198. *Papiria lanceolata*. Thunb. in Aft. Lunä. p. 1. p. ill.

Ces quatre *Getkylides*. croissent naturellement au Cap de Bonne - Espérance: elles ont toutes l'apparence de la Colchique, mais on les en distingue principalement par leur ovaire inférieur, & par leur fruit, qui est une baie. Les fleurs & les fruits se développent dans un temps où la plante est dépourvue de feuilles. La baie a une odeur fort agréable* & une bonne faveur.

Nous remarquons que le caractère cité ici pour distinguer chaque espèce n'est pas très-faillant, & qu'il donne lieu de soupçonner qu'elles pourroient bien n'être que des variétés d'une seule ou de deux espèces, légèrement différenciées entre elles.

GIN du Chili, *GEVIXA avellana*. Molin. Hift. Nat. Chil. p. 184.

C'est un arbre toujours verd, & qui s'élève à la hauteur de dix-huit à vingt pieds. Ses feuilles sont ailées avec impaire* comme celles du Ficus, & ont sur chaque pétiole commun quatre ou cinq paires de folioles ovales* glabres, un peu fermes, pétiolées, & légèrement dentées; quelques-unes de ces folioles sont auriculées. Les fleurs sont axillaires, blanches, géminées dans chaque aisselle, & la plupart stériles.

Ghaque fleur est dépourvue de calice: elle offre quatre pétales obtus, & disposés presque en croix; quatre étamines, dont deux sont très-courtes, & deux sont un peu moins longues que les pétales, à anthères oblongues, inclinées sur un ovaire (presque semblablement fémur) arrondi, chargé d'un style filiforme de la longueur des étamines, à stigmate un peu épais.

Le fruit est une capsule ronde, coriace, d'environ neuf lignes de diamètre, & qui contient un noyau divisé en deux lobes, laquelle ressemble pour le goût à celle de notre Noisette.

• GINGO du Japon, *GINKGO biloba*. Lm. Mant. 315. *Ginkgo*, vel *gin* aut *vulgb itsjo*, & *arbor nucifera*, *folio adiantino*. Koempf. Amoen. Jacot. p. 811 & 812. Ic. 813. *Ginkgo biloba*, *foliis adianti*: Thunb. Fl. Jap. p. 358. n° 48.

C'est un grand arbre qui acquiert la grosseur & l'étendue d'un beau Noyer, & qui est remarquable par la forme très-particulière de ses feuilles. L'écorce de son tronc est grisâtre, un peu ridée, & crevassée inférieurement; son bois est tendre, contient une moëlle spongieuse. Ses rameaux sont alternes > ou verts, glabres; ils sont garnis de feuilles alternes sur les jeunes poiffes, fasciculées sur les rameaux tubercules des branches, pétiolées, cunéiformes à bords supérieurs arrondis, légèrement incisés, comme crenelés, mais incéalement* erit, avec une grande échancrure au milieu

•• deux lobes. Ces feuilles sont

glabres, finement frottées par des veines nombreuses, parallèles & fourchues, n'ont ni côte ni nervure remarquable, & ne ressemblent pas mal par la forme à des feuilles d'Adiantum ou de Caplaire. Elles sont larges d'un pouce & demi à trois pouces, & ont des pétioles longs d'environ deux pouces, légèrement canaliculés ou en gouttière. La fructification de cet arbre n'est encore que très-imparfaitement connue, quoique cet arbre soit vivant en Europe depuis plus de douze ans, mais il n'y a pas encore fleuri. D'après ce que dit Kaempfer, il paroît que ses fleurs sont unisexuelles & dioïques, ou au moins monoïques. Les fleurs mâles naissent au printemps vers le sommet des rameaux, sur des chatons un peu longs & pendans, chargés de poussière fécondante. Il y a apparence que les fleurs femelles sont solitaires ou en petit nombre dans les aisselles des feuilles, car Kaempfer dit que les fruits naissent dans les aisselles, sur des pédoncules épais, longs d'un pouce, & il les représente solitaires. Ces fruits sont des noix ovales-arrondies* de la grosseur d'une Prune de damas > jaunâtres dans leur maturité, & qui, sous un brou charnu d'un goût astringent, contiennent une coque ligneuse, mince, fragile, blanchâtre, ovale, un peu pointue aux deux bouts, avec un angle longitudinal sur un côté. Cette coque renferme une amande blanche, à chair un peu ferme, bonne à manger, & qui a même une faveur assez agréable lorsqu'on la fait rôtir sur les charbons comme les châtaignes. On fert ces amandes dans le pays sur les tables au dessert, & on les croit favorables à la digestion > on les emploie aussi dans divers ragouts.

Ce bel arbre croît naturellement au Japon & à la Chine; il est cultivé en France, en Angleterre, &c. depuis plusieurs années, & comme il y passe assez facilement en pleine terre, on peut prévoir que par la suite il y fera multiplié en quelque forte naturalisé comme le Marronnier d'Inde, qu'il y donnera de bons fruits, & que l'agrément & les avantages qu'on en pourra retirer > le rendront d'autant plus intéressant. La cherté des premiers individus que Ton a vendus en France avoit fait nommer alors *arbre aux quarante sous*. On en a maintenant des individus qui ont plus de douze pieds de hauteur, b° (v-v.)

Cet arbre nous paroît avoir de grands rapports avec les Pistachiers, dont il est de la famille, & lorsque sa fructification sera bien connue, il pourra former un genre qui tiendra le milieu, selon nous, entre les Pistachiers & les Noyers. Nous présumons même qu'il seroit possible de le greffer sur les Pistachiers avec succès.

GINORE d'Amérique > *GINORA Americana*, Lin. Jacq. Amer. p. 148. t. 91. & Pist. p. 75. t. 117-

C'est un joli arbrisseau de la famille des Sali-caires, & qui paroît avoir de si grands rapports

«vec les Saicaires propiement dites, que peut-
Stre n'en est-il pas suffisamment diingue. Il est
-droit, a le port d'un Myrth* & s'élève à la hau-
teur de trois ou quatre piōBSes rameaux font
ligneux,, cylindriques, glaBrcs, comprimés sous
leurs diviions & à la naissance des feuilles. Ses
feuilles sont opposées, presque sessiles, lancéo-
lées, pointues, entières, glabres, longues d'un
pouce & demi. Les péJoncules font uniflores,
longs d'un pouce, folitaires, axillaires & semi-
naux. Les fleurs font belles, d'un rouge bleuâtre,
inodores, & ont près d'un pouce de diamètre.

Chaque fleur a, 1°. un calice monophylle,
campanulé, persistant, & à six diviions pointues j
1°. six pétales arrondis, phnes, ouverts, plus
grands que le calice, & inférés à la partie supé-
rieure du tube par de longs onglets; 3°. douze
étamines moins longues que la corolle, & dont
les filamens en alène & inférés au calice au des-
sous des pétales, portent des anthères réniformes
> 4°. un ovaire (supérieur) arrondi, aplati
en dessus, chargé d'un style en alène, de la lon-
gueur de la corolle, persistant > à stigmate obtus.

Le fruit est une capsule arrondie, un peu ap-
platie en deiliis, luisante, d'un rouge noirâtre >
uniloculaire, & qui s'ouvre par son sommet en
quatre valves. Cette capsule renferme des femences
petites & nombreuses, attaches au tour d'un
gros placenta arrondi.

Cet arbrisseau croit dans l'Isle de Cuba, le
long des ruisseaux, parmi les pierres & les rochers.
Il fleurit & fructifie dans le mois de Décembre. I).

GINSEN ou GINSENG, *Panax*; genre de
plante à fleurs polypétales, de la famille des
Yignes, qui a des rapports avec les Aralies, les
Achits, les Lierres, & qui comprend des herbes
& des arbrisseaux exotiques à feuilles communé-
ment digitées, & à fleurs en ombelles simples ou
composées > auxquelles succèdent des baies dif-
formes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Gin/ens* selon Linné, ont des fleurs her-
maphrodites sur certains individus, & des fleurs
mâles sur d'autres} leurs ombelles sont nues, ou
ont une collerette polyphylle fort petite & per-
sistante.

Chaque fleur hermaphrodite a) T. un calice
très-petit, supérieur, & à cinq dents persistantes;
x) cinq pétales oblongs, recourbés, égaux j
3°. cinq étamines fort courtes, caduques, à an-
thères simples; 4°. un ovaire inférieur, arrondi,
chargé de deux styles courts, droits, à stigmates
simples.

Les fleurs mâles ont U calice propre entier,
les pétales oblongs (attachés au calice), les éta-
mines à filaments un peu longs (aussi attachés au
calice), & sont dépourvues de pistil.

Le fruit est une baie presque en cœur ou lécroti-
Botanique. Tome II

forme, ombiliquée, & qui contient deux femences
comprimées, un peu en pointe à un bout,
obtusées ou arrondies à l'autre.

E S ; £ C E S.

I. GINSEN à cinq feuilles, *Panax quinquefo-
Hum*, Un. *Panax foliis ternis quinatis*. *IA*n. Gron..
Virg. 2. p. 161. Mill. Did. n°. i. Blackw. t. JI; »
AureliatuL Canadensis. Lait. Ginf. Ji. t. I «
Catesb. Car. App. t. 16'. *Araliastrum quinque-
folii folio, majus Nirrin vocatum*. Vaill. Serm.
p. 43. *Araliastrum foliis ternis quinquepartitis*
Ginfingf. Niniin officinarum. Trew. Ehret. t. 6.
f. 1. Buc'hoz. Cent. 3. Dec. 7. t...i.

C'est une plante fort célèbre par les propriétés
qu'on attribue à sa racine, & sur-tout par le
haut prix qu'on y met à la Chine, où elle est
très-estimée.

La racine de cette plante est fusiforme, de la
grosseur du doigt, charnue, longue de deux à
trois pouces, & le plus souvent divisée en deux
branches pivotantes, garnies de quelques fibres
merges à leur extrémité : elle est roussâtre en
dehors, jaunâtre en dedans, d'un goût légè-
rement âcre, un peu amer, aromatique, & a une
odeur d'aromate qui n'est pas désagréable. Le
collet de cette racine, qui est un tiffu noueux,
tortueux, & où sont imprimés obliquement &
alternativement les vestiges des différentes tiges
qu'elle a eues, pousse chaque année une tige droite,
haute d'un pied, glabre, & garnie à son sommet
de trois feuilles pétiolées, disposées comme en
verticille. Le pétiole commun de chaque feuille
supporte cinq folioles pétiolées, ovales-pointues
ou ovales-lancéolées, dentées sur les bords, iné-
gales, vertes & un peu veinues. Du point de
division des trois pétioles naît un pedoncule com-
mun, qui supporte une ombelle simple, petite,
garnie de fleurs d'une couleur herbacée. A ces
fleurs, dont un grand nombre avorte, succèdent
quelques baies arrondies, un peu comprimées la-
téralement, rouges lorsqu'elles sont mûres, &
qui contiennent deux femences,

Cette plante croît naturellement dans le Ca-
nada, la Pensylvanie, la Virginie, & est cultivée
depuis quelques années au jardin du Roi. *If.*,
(v. v.) Elle fleurit au mois de Juin. L'on prétend
que cette même plante croît aussi dans les forêts
opaies de la Tartarie, sur le penchant des mon-
tagnes, entre les 39c. & 47c de degré de latitude
septentrionale, & que sa racine est le vrai *Ginfeng*
si estimé des Chinois.

Les Chinois & les Tartares recueillent cette
racine avec beaucoup de précaution & d'appareil, au
commencement du printemps & sur la fin de l'au-
tomne; ils nettoient soigneusement les racines
avec un couteau fait de bambou, avec lequel ils
les ratifient légèrement} ils en lavent les fibres
dans une décoction de graines de millet, & il
les treuvent avec soin à la fumée de cette

gratic, qui Id communique un pen de fa couleur jaune. Quand ces mcincs lont ff'dies, ils les mettent dans de5 vailleaux 6c cuivre bi?n lv. es de out)erment bien, ou ils les tiennent simplement dam quelqu'endroit sec; sans cette précaution, elles seroient en danger de se pourrir promptement, & d'etre t ongées de vers. Ils font un tx-

triiic des sur s'en servit. icines), .de Th. ^rdent Ls

Le prix de cette racine est si haut Chinois, qu'une livre se vend au poi pnrmi les livres pesant d'argent. C'est pourquoi on tume de l'altérer de différentes facons, & la i couciers lui substituent souvent d'autres racine 5 Epi-jhc5, >omme à ile du Behen blanc (Centauree n. 12.), ou comineccie du Ninsin (Berle dela him: n. 5.), qui est une plante fort differe, que l'on a mal-;-propos coufonduc avec le Ginf-eng. Il tau: choilli le Ginf-;g qui est rtccnr^ odorant, & non carié ni vermoulu.

Ctlut qu'on vesd .i la Chine n*a commtnc^ ftrc connu en Europe qu'en 1610, par des 4oUai dois curieux, qui en apportaient les,premiers en revenant du Japon j il fe vendoit alors iu-dcflus du pcids Ac Ym; cept&diu t notre tution en avore p<u enrendu parlor avant Tan vée dffs A mbassadeurs de diam en France, qui, entre autres présens, en donnèrent. > Lom* XIV.

Lcs Afliques regardent ^"g Gi comme une panacée souveraine; & les Chinois y mt re- cours dans leurs maladies enmme 11a demit-ictef- source. Si nous en croyons la traduction que nous a donné le Docteur Vandermonde d'un Auteur Chinois (Pen-sau-kan-mou-li-tchi-fin), les vertus de la .-icine du Ginf-eni sont admirables: elle est mile, Lie cec Auteur, dins ! les diarrhées, Its dysenteries, le dérangement de l'estomac & des intestins, de même que dans la syncope, la paralysie, les cngourdiflcmem 6 les convulsions; elle ram led'unc maniere surprenante ce ix qui font épulés par les plaisirs de l'amour; il n'y a BUCU remède qu'on puisse lui comparer pour ceux qui sont affoiblis par des maladies aiguës ou chroniq::s. Loifin après l'éruption, la petite vérole cesse de poulser, les forces étant déjà affoiblies, on en donne une grande dose avec un heu-reux succès; enfin, en la prenant à plusieurs reprises, elle rétablit d'une maniere surprenante les forces affoiblies; elle augmente la transpiration; elle répand une douce chaleur dans le corps des vieillards, & affermit tous les <; membres; bien plus; cllc rend tellement les tiirce^ a a. ux mèn J J I* qui sont à l'agonie, qu'elle leur procure le temps de prendre d'autres remèdes, & souvent de recon-vrir la famé,

Voilà des vertus admirables, si elles étoient vraies; mais il ctt vraisemblable qu'il y a beaucoup d'exagération dans l'éloge que l'on fait des propriétés de cette racine. Néanmoins le P. Jartoux assure avoir éprouvé sur lui-même, pendant

qu'il (ftoit en TV taric, les ve rms fjlutalr'i! da Ginf-eng, après un tel épuisement de trava de fatigue, qu'il ne pouvoit pas même se tenir à cheval, & il die qu'une heure après avoir pris la moitié d'une racine, il avoit été entièrement rétabli, qu'il s'étoit fnti plus i igoureux, & tn état de supporter le travail beaucoup nacuxq u'au-paravant.

Ce Père rapporte que l'Impcteur avoit employé dix mille Tartares, en l'année 1709, pour recueillir cette plante dans les déserts, oi elle croit naturellement, les avoit fait garder par une troupe de Mandarins qui campoient sous des ntes dans des endroits convenable à la [uliiiftaac de leux thevaux, & qui J-à envoyoit des détachemfuis de tro=i] les pour veiller à cet ouvrage.

Miller, qui cite ce fait, dit que des racines de cette plz eillies en Amérique & apportées en Angieterre, ayant été autrefois envoyées à la Chine, produisirent d'abord un revenu considérable; mais que la grande quantité qu'on v en porta ensuite, ayant rendu cette marchandise trop Commune, die y perdit beaucoup de son prix.

Il importe de ne point confondre, comme on l'a fait, le Ninsin qui croit à la Chine & au Japon, 6c qui cCt mentionne dans l'ou\rage de Kampter (Amoxn. Exot. p. Si 8. (avec le Ginfen dont nous venons de traiter; le Ninsin étant une espèce de Berle (voyez ce mot), & par conséquent nun gem. différent de celui du Ginfen. Il ne faut pas non plus rapporter au Ginfen la plante figurée dans Pluknet à la Table 101. f. 7, sous le nom de Ninsin; cette plante, qui nous est inconnue, n'a de rapport avec le Ginfen, qu'une sorte de ressemblance dans la figure de & ra^ine.

2. GINSEN i trois reuilles, Panax trifolium. L. P.-nax foliis ternis ternatis. Lin. Mill. Dict. n. 2.

Panax foliis ternis ternatis quandoque quinatis, pumila. Gron. Virg. 2. p. 163. Nasturtium maritimum, anemones sylvatica foliis, cerasophyllum, floribus exiguis. Pluk. Mant. 123. Tab. 425. f. 7. Araliastrium fragaria folio, nidius. Vaill. Serm. p. 43. Araliastrium foliis ternis tripertitis & quadri-pertitis. Trew. Elrecl. t. 6. f. 2. Bac hon, Cent. 3. Dec. 7. t. 1. l. 2.

Linné soupçonne que cette plante n'est qu'une variété de celle qui précède, ce qui est très-vraisemblable; néanmoins elle est beaucoup plus petite; & en effet, Miller dit qu'elle ne s'éleve qu'à hauteur de cinq pouces. Sa tige est simple, nue, dans sa partie supérieure de trois feuilles pétiolées, disposées comme en verticille, ainsi que dans l'espèce ci-dessus. Chaque pétiole commun porte trois (& quelquefois quatre) folioles ovales-lancéolées, dentées & sessiles. Le pédoncule commun nait du point de division des trois pétioles, semble une continuation de la tige, & soutient un petit ombelle simple, dont il

paroît que Ics rs font fleiis ou fteriles. Cette plante croit dans la Virginie, le Maryland.

j. GINGEN en arbre, *Panax arborea*. L. F. *Panax foliis septem* i iris, nrr, *bellis compositis*. L. F. Suppl. 441.

Ses feuilles font pétiolées, digitées, composées chaque de sept folioles oblongues, dentées, très-glabres, luisantes, & de diverses grandeurs. L'ombelle est composée, grande, à rayons allongés, & n'est point simple, comme dans la première espèce de ce genre. On trouve cette espèce dans la Noiiivelle Zélande. 15.

4. GINUN del emate, *Panax fruticosum*. L. Pan.; *x foliis supra decompositis dentato-ciliatis, caule fruticoso*. Lin.

Scutellaria tertia. Rumph. Ainb. 4. p. 78. t. 33. Arbustifère qui s'éleve jusqu'à la hauteur d'un homme, & s'élève en quelque sorte le p^e & le feuillage d'un Aquilic. Ses feuilles font furcomposées ou deux & trois fois ailées, à folioles lancéolées, dentées, ciliées, glabres. Les pédoncules font rangés sans ordre. 3c leur* dernières divisons portent de petites ombelles qui paroissent nulles. Les baies contiennent deux semences qui sont inprimées & filonnées. C« arbrifère croit dans l'Isle de Ternate. h. Rumphedktiu on le cultive à Amboine dans les jardins, non seulement comme ornement, mais sur tout parce qu'il est utile en médecine. Ses feuilles & la racine sont très-durées; on les emploie uent dans la néphrétique, la dysurie, &c.

5. GINUN à feuilles pinnées, *Panax pinnata*. *Panax foliis pinnatis, foliulis integerrimis, umbellis subpaniculatis*. N.

Scutellaria secunda. Rumph. Ainb. 4. p. 76. t. 32.

Quoique cette plante ne nous soit nullement connue, il ne nous paroît pas douteux qu'elle doive être du même genre que celle qui précède. Dans ce cas, on l'en distinguera par le caractère de ses feuilles qui sont simplement ailées avec impaire, & dont les folioles ne sont pas Atées. Les baies sont arrondies, légèrement comprimées, un peu plus grosses que celles du Génévrier, & contiennent une ou deux semences dures, qui ont rarement la faculté de germer. Cette plante croit dans les Moluques.

* *Panax (spinosa) fruticosum, foliis alternis quinatis, spinis infra ramis foliatis, umbellis lateralibus*. L. F. Suppl. 441.

Linné fils, en rapportant cette plante au genre des Ginsens, l'indiqua comme ayant été observée au Japon par M. Thunberg; mais M. Thunberg ne mentionne aucune espèce de *Panax* dans la Flore Japonaise; & il y a apparence que la plante dont il s'agit ici, est l'*Aralia pentaphylla* de M. Thunberg (Fl. Jap. p. 128.) Nous la décrivons dans le Supplément de ce Dictionnaire parmi les nouvelles espèces d'Asie.

Observ. Il se pouvoit que l'*Anisum Malabaricum*

doit être rapporté à un nouveau genre d'Ombellifère. ou doit être rangé parmi les espèces de Lubon.

GIROFLÉE, *Cheiranthus* fry; wi, - genre de plante à fleurs polyptalées, de l'ordre des *Tricostes*, qui a de très-grands rapports avec les *Julianes*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles alternes, entières ou découpées, & à fleurs constamment de couleur jaune, auxquelles succèdent des filiques longues, un peu étrangées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est formée, composée de quatre folioles oblongues, droites, concaves intérieurement, caduques & écartées de leur base; 2. quatre pétales à lames ovales ou arrondies, ouvertes en croix, portées sur des onglets droits. de la longueur du calice; 3. six étamines & deux ovaires sont un peu plus courts que les autres, & dont les filaments insérés au réceptacle, portent des anthères droites, oblongues ou spatulées; 4. un stigmate supérieur, linéaire, primaire ou étrangé, terminé par un style très-court, à stigmate échancré ou bifide.

Le fruit est une filique longue, linéaire, tétraïme, biloculaire, bivalve, ayant un stigmate bifide à son sommet, & conrenant plusieurs semences ovales, quelquefois conipriées, quelquefois cylindriques.

O&ferva: on.

L« genre de *Cheiranthus* de Linné est composé de deux démembrés, dont l'un appartient au genre des *Julianes*, & l'autre fait nécessairement partie de son genre *Erysimum*. Ces deux démembrés ayant été très-mal-à-propos réunis sous un même genre, Linné n'a trouvé d'autre caractère que la citation de glandes situées de chaque côté à la base de l'ovaire; mais outre que ce caractère est minutieux & peu digne d'être une distinction générique, il est d'ailleurs trompeur de même nul dans le plus grand nombre des *Cheiranthus* de ce Botaniste. Or, pour rétablir les plantes dont il s'agit dans le véritable ordre de rapport qui leur convient, nous présentons ici le second démembré en nous servant du nom latin *Cheiranthus*, en y joignant l'*Erysimum* qu'on n'en peut écarter; on trouvera l'autre démembré à l'article JULIANNE. (Voyez ce mot).

£ s r k t s

I. GIR.OH.tE demuraille , *Chtiranthus, ckeiri.* Lin. *Chtiranthus foliis Unccolatis ucutis inte* gris gUhr'ts, calycc coioraro.* N.

Liticoium tut cum vuigart. Bauh. Pin, 202. Tournet 211. Motif. Hift. 1. p. 24j. Sec. 5. t. 8. f. 1 j. *Ltucioium lutlum, vutgo cheiri, fore Jimplic.* J. B. 1. p. 872. Raj. Hift. "Si. *Lcucoium latetm.* Dod. Pcmpr. 160. Lob. If. 330. *Viola latea.* Fuclis. Hilt. 4j8. *Chciri.* Bl.ickw. t. ijg. *Ltuc6Um.* Hall. Hcfv. ril 443. Volgaifemetn i Vwlitr jaurtt.

0. *Ltucioium tnteum, mtigno fare.* Bauh. Pin. 201. Pro4r. iO2vTaiirnfi. 1 u. *Variation Jtm-7it;* & y?d« multiy *ici.*

γ. *Leucoixm mijus, flare pfcno, f* purpurco colort & durto v art urn.* Tournct. 111.

Certe planre , quoi-que des plus tnniniJnes , terefiv.¹ pir h btautt.¹ , la durec , &* fur-tout par la bonne odenr defes fleurs. S> tige est iurc , perliftante , umi'ufc , & s'elève jufqu'à in pied & demi. Ses rameaux font drois ou montans , Fduils , & un peti an^ulc:ix par les bales d'icurnates

Schaque Feuille. Les feuilles font égales , lancolt'es,unpeu rtroites, fur-tout ven Iciir bale, pointues , entières , ^riba's, X: verdatrts. Les fleurs fontjaunes, aflex grandes, pt'Jicllies , difpofees en corymbe terminal, lequcl s'alonge en grappe drnin; , a mefure cue de nouvelles LIKS IC cltvelnppent. Leur calicc ettcommunement colnre d'une teinte de rouge bum oud'un peu de violet 5 dies rt-pandent une odcur tres-agrcable. Les filiques font longucs <Jenviron Jeux

InoiceSj lin^aires , ttti agones , chargees de Ooits priilscouclit's \$t blanchatrcsavant leurriti;nté , glabres Iotfqu'elles font mil res Oll stchi.";; elles ont a leur fommp un ftipmate a deux lobes Oll-verts , & lontien; ;it ties femeices entoortetst'un petic rebord membrancux. Certe plance croit abondainment en France, en ^n^fererre , enEfpagne, &*c. fir \c<; viUes murailles tv fir Ics anciens edifices. If. (v. v.) Flit? commence i fleurir

"ics le mnis de ^U^; , & devdoppc coniuuclleient dc nouvelles fleurs peodaot couft la belle faiTon. On la kuhive d ns les jardins a caofc de

"*odei r agrcable dc fes fleurs j die s'v clive ilors a la haucicir de deux p>c4s , 8; praduit des fleurs jnpcupttis ?randes ouc 1- individus qui v;Vent fur les Biurs; re nui cor, litue la variere 3, laoielle a quelcun !)is *i< fleurs doubl-5. Lavariete^j que Mille-nnrrine 1c tp

Violier ja une free fleur de fang , est fort belle & a de tres-grands fleurs, lesquelles font punachees de jaune & de rouge brun. Les varietes se multiplient dc boututts.

Les fleurs de cette efpce pallent pour nervines , cephaliques , anti- fpalmodiques , anodynes , &c meiffives

2. GIROZEE des Alpes, *Cheiranthus Alpinus, Cheiranthus foliis linearibus angustis lobentatis , sicut jimpiui j jfar< nutg. > fupha-co, N-*

Turn tit L:..coii foli.* • Tournct. 1^4. .!• *Myogrum Jit-qua hrgtt.* Bi.ih. Pin. 109. *Myog* affais p/jiftt , fitiquit tun.its,* J. B. 2. p. 804. *Eryfimum Galeno & T*

Myogrum alteram thlofpi effig. Lob. Ic. 22 j. *Myjgrum 2. Lodoli. Tabern. Ic. 866.*

Leueoium angufiffoHum Ahinum , fore fpu- rco. Tournct. u z . Allion. Pedeia. Mirp. p. 44- t. 9. f. i. S: j. *Htfphti.* Hall. Hclv. n'. 449. Tab.14.

13. *Chiiranihas Alpinus.* Allion. Fl. Pcden.. n°. 986. t. 20. f. 1. Lesindividusquenouspofftdonsde cettQplante refiembent parfattoement a ccnx que M. Allioii a figures d-itis Inn facieolc dss plantes rares da Picmont; leur tige est fimple, haute de trois a qii.itrc pouct:s , abondimment garnie de feuilli."> , & teTminee par un bouquet an corjTnbe de quatre a fix fliju, de ; & d'un :aune pale. Les feuilles font étroites, lincaires, un psu nances dansleur parrie fupt'rieure , glabres, vcrdartrs , Ics unes entières , Si Ics aurcs nvjiiies dc quelques dents fort rares. Cette j>!ante croit dans Its Alpss de la SuffTc, an Dauphin? & du Pionont , & a été culrivee au i-cdm du Roi. ♂. (v.v. J It paioii juVU: varic dans fa grandeur, & qnTdI* s cleve jufqu'à la hauteur d'un pied ; nuis cJlca preiuc toujours la tige fimple , & ie grjnd^s fleurs d'un jaiine fouffie. Le^ filiques font droites , gi\les , lonriies d'u« ponce aii pic.

^ . GIRO?LEt fauva< , *Cheirant ;w fytveftrii. CkernttLs fotus i unccolatis glabrij jufcititgrermSt , forth ax pants , Aluid lateis.* N.

Hefceris heucoii folio tti serrato , filiqua quadrjr:hala. Tournct. Z2;Z.' *Leucoium latam fytveftr angufifolium.* IV.inh. Till. loi Moril. Pin. 2. p. 2.it. Sec. j . r. 8. f. 18. *Leucoium fytveftr.* Cluf. Hi! . p. 299. Tabern If- ^ 19. *Erac . angufifolia Atijinaca.* VSN\ I'm. • 9. *Eraca fytveftris angufifoli.* 1. Lob. Ic. iOj. *An Cheiranthus cryf-moites.* I. ill.

Sa rige est drofte, quefque^ois fimple , qtiel-quefois raincqe, anguieule, verdaire, feuillce , s'ele ve depuis fix poucus Iufqu'à un pied dans son lie!¹ n«)1, & aenniert tin pi ed & demi de hauteur lorfnu'on la cultive. Ses feuill". fomioml'reufes, eparfes , lane colées , pointues , vertes , glabres , & prefqae tonres rr<-etiri>;res , <piclqu« lines rarement fe ttouvam munies d'unc ou deux dents fort pctites & pcu re^nrquaML-s. \e* fl eurs font petttes , d*tm iatine vif, un pen Fonct, out ta lame de leurs pt-raies ovale atmndic, P; nrovoifent d« filiques menues , iroites, glabres, tetrago-nes , J]>:KL:CS d'ui ponce & demi. Cette plante croit en Tranve , en Allemagne , &c. , & est cultive in Jardin dti Roi. cf' , (r.v.)

4. GIRO FLEE toureHiSre , *Cheiranthus curri-toide.* *Chiirar.th. s foliis linearibus unccolatis fper-riusculis v'foIcti & rarittr dttuai s , foribus parvis lateolis.*

Turn tit L:..coii foli.* • Tournct. 1^4. .!• *Myogrum Jit-qua hrgtt.* Bi.ih. Pin. 109. *Myog* affais p/jiftt , fitiquit tun.its,* J. B. 2. p. 804. *Eryfimum Galeno & T*

Myogrum alteram thlofpi effig. Lob. Ic. 22 j. *Myjgrum 2. Lodoli. Tabern. Ic. 866.*

Leucoium angufiffoHum Ahinum , fore fpu- rco. Tournct. u z . Allion. Pedeia. Mirp. p. 44- t. 9. f. i. S: j. *Htfphti.* Hall. Hclv. n'. 449. Tab.14.

13. *Chiiranihas Alpinus.* Allion. Fl. Pcden.. n°. 986. t. 20. f. 1. Lesindividusquenouspofftdonsde cettQplante refiembent parfattoement a ccnx que M. Allioii a figures d-itis Inn facieolc dss plantes rares da Picmont; leur tige est fimple, haute de trois a qii.itrc pouct:s , abondimment garnie de feuilli."> , & teTminee par un bouquet an corjTnbe de quatre a fix fliju, de ; & d'un :aune pale. Les feuilles font étroites, lincaires, un psu nances dansleur parrie fupt'rieure , glabres, vcrdartrs , Ics unes entières , Si Ics aurcs nvjiiies dc quelques dents fort rares. Cette j>!ante croit dans Its Alpss de la SuffTc, an Dauphin? & du Pionont , & a été culrivee au i-cdm du Roi. ♂. (v.v. J It paioii juVU: varic dans fa grandeur, & qnTdI* s cleve jufqu'à la hauteur d'un pied ; nuis cJlca preiuc toujours la tige fimple , & ie grjnd^s fleurs d'un jaiine fouffie. Le^ filiques font droites , gi\les , lonriies d'u« ponce aii pic.

^ . GIRO?LEt fauva< , *Cheirant ;w fytveftrii. CkernttLs fotus i unccolatis glabrij jufcititgrermSt , forth ax pants , Aluid lateis.* N.

Hefceris heucoii folio tti serrato , filiqua quadrjr:hala. Tournct. Z2;Z.' *Leucoium latam fytveftr angufifolium.* IV.inh. Till. loi Moril. Pin. 2. p. 2.it. Sec. j . r. 8. f. 18. *Leucoium fytveftr.* Cluf. Hi! . p. 299. Tabern If- ^ 19. *Erac . angufifolia Atijinaca.* VSN\ I'm. • 9. *Eraca fytveftris angufifoli.* 1. Lob. Ic. iOj. *An Cheiranthus cryf-moites.* I. ill.

Sa rige est drofte, quefque^ois fimple , qtiel-quefois raincqe, anguieule, verdaire, feuillce , s'ele ve depuis fix poucus Iufqu'à un pied dans son lie!¹ n«)1, & aenniert tin pi ed & demi de hauteur lorfnu'on la cultive. Ses feuill". fomioml'reufes, eparfes , lane colées , pointues , vertes , glabres , & prefqae tonres rr<-etiri>;res , <piclqu« lines rarement fe ttouvam munies d'unc ou deux dents fort pctites & pcu re^nrquaML-s. \e* fl eurs font petttes , d*tm iatine vif, un pen Fonct, out ta lame de leurs pt-raies ovale atmndic, P; nrovoifent d« filiques menues , iroites, glabres, tetrago-nes , J]>:KL:CS d'ui ponce & demi. Cette plante croit en Tranve , en Allemagne , &c. , & est cultive in Jardin dti Roi. cf' , (r.v.)

4. GIRO FLEE toureHiSre , *Cheiranthus curri-toide.* *Chiirar.th. s foliis linearibus unccolatis fper-riusculis v'foIcti & rarittr dttuai s , foribus parvis lateolis.*

Turn tit L:..coii foli.* • Tournct. 1^4. .!• *Myogrum Jit-qua hrgtt.* Bi.ih. Pin. 109. *Myog* affais p/jiftt , fitiquit tun.its,* J. B. 2. p. 804. *Eryfimum Galeno & T*

Myogrum alteram thlofpi effig. Lob. Ic. 22 j. *Myjgrum 2. Lodoli. Tabern. Ic. 866.*

Leucoium angufiffoHum Ahinum , fore fpu- rco. Tournct. u z . Allion. Pedeia. Mirp. p. 44- t. 9. f. i. S: j. *Htfphti.* Hall. Hclv. n'. 449. Tab.14.

13. *Chiiranihas Alpinus.* Allion. Fl. Pcden.. n°. 986. t. 20. f. 1. Lesindividusquenouspofftdonsde cettQplante refiembent parfattoement a ccnx que M. Allioii a figures d-itis Inn facieolc dss plantes rares da Picmont; leur tige est fimple, haute de trois a qii.itrc pouct:s , abondimment garnie de feuilli."> , & teTminee par un bouquet an corjTnbe de quatre a fix fliju, de ; & d'un :aune pale. Les feuilles font étroites, lincaires, un psu nances dansleur parrie fupt'rieure , glabres, vcrdartrs , Ics unes entières , Si Ics aurcs nvjiiies dc quelques dents fort rares. Cette j>!ante croit dans Its Alpss de la SuffTc, an Dauphin? & du Pionont , & a été culrivee au i-cdm du Roi. ♂. (v.v. J It paioii juVU: varic dans fa grandeur, & qnTdI* s cleve jufqu'à la hauteur d'un pied ; nuis cJlca preiuc toujours la tige fimple , & ie grjnd^s fleurs d'un jaiine fouffie. Le^ filiques font droites , gi\les , lonriies d'u« ponce aii pic.

^ . GIRO?LEt fauva< , *Cheirant ;w fytveftrii. CkernttLs fotus i unccolatis glabrij jufcititgrermSt , forth ax pants , Aluid lateis.* N.

Hefceris heucoii folio tti serrato , filiqua quadrjr:hala. Tournct. Z2;Z.' *Leucoium latam fytveftr angufifolium.* IV.inh. Till. loi Moril. Pin. 2. p. 2.it. Sec. j . r. 8. f. 18. *Leucoium fytveftr.* Cluf. Hi! . p. 299. Tabern If- ^ 19. *Erac . angufifolia Atijinaca.* VSN\ I'm. • 9. *Eraca fytveftris angufifoli.* 1. Lob. Ic. iOj. *An Cheiranthus cryf-moites.* I. ill.

Sa rige est drofte, quefque^ois fimple , qtiel-quefois raincqe, anguieule, verdaire, feuillce , s'ele ve depuis fix poucus Iufqu'à un pied dans son lie!¹ n«)1, & aenniert tin pi ed & demi de hauteur lorfnu'on la cultive. Ses feuill". fomioml'reufes, eparfes , lane colées , pointues , vertes , glabres , & prefqae tonres rr<-etiri>;res , <piclqu« lines rarement fe ttouvam munies d'unc ou deux dents fort pctites & pcu re^nrquaML-s. \e* fl eurs font petttes , d*tm iatine vif, un pen Fonct, out ta lame de leurs pt-raies ovale atmndic, P; nrovoifent d« filiques menues , iroites, glabres, tetrago-nes , J]>:KL:CS d'ui ponce & demi. Cette plante croit en Tranve , en Allemagne , &c. , & est cultive in Jardin dti Roi. cf' , (r.v.)

4. GIRO FLEE toureHiSre , *Cheiranthus curri-toide.* *Chiirar.th. s foliis linearibus unccolatis fper-riusculis v'foIcti & rarittr dttuai s , foribus parvis lateolis.*

Turn tit L:..coii foli.* • Tournct. 1^4. .!• *Myogrum Jit-qua hrgtt.* Bi.ih. Pin. 109. *Myog* affais p/jiftt , fitiquit tun.its,* J. B. 2. p. 804. *Eryfimum Galeno & T*

font fort longues, lintaires & canaliculées comme les autres, mais plus rétrécies vers leur base. Les fleurs font grandes comme celles de la *Girofiée des Alpes* F. 2, d'un jaune pâle comme elles, presque fécondes, & disposées en grappes spiciformes & terminales. Leur calice est d'un blanc jaunâtre, un peu auriculé à sa base les lames des pétales font ovales, très-obtuses & ouvertes. Les filiques n'ont que cinq ou six lignes de longueur, font veloutées, blanchâtres, un peu épaissies, tétragones, ont deux de leurs angles plus élevés que les deux autres, & font terminées par un style persistant aussi long qu'elles, & qui les fait paroître cornues. Le stigme est bifide ou à deux lobes. Cette plante croît dans la Sibérie, & est cultivée au jardin du RdS. d*. (v. y.) Malgré la corne remarquable de ses fruits, il n'est pas possible de la séparer de ce genre.

- Observation.

Les huit espèces que nous venons de décrire font, à notre avis, rapprochées sous le même genre d'après de véritables rapports, & ne doivent, sous aucune considération quelconque, être séparées pour constituer différens genres, ou pour en faire partie. Le Velar officinal (*Eryfimum officinale*) sera décrit à son article comme genre à part. Nous aurions pu le réunir avec les Sifymbres, parcequ'il a de très-grands rapports avec ces plantes, & qu'il en a beaucoup moins avec celles que Linné lui a assignées dans le même genre mais on peut le distinguer des Sifymbres par son calice ferré ou fermé. Enfin *Eryfimum barbarea* L. qui n'a aucun rapport avec les plantes que nous venons de décrire, sera mentionné à l'article ROQUETTE, & *Eryfimum alliaria* L. le sera avec les Juliennes.

GIROFLIER ou GEROFLIER aromatique, *CAKTOPHTLLUS aromatica* US. Lin. Tourn. 661. Blackw. t. 358. Garf. Exot-1. J9.

Cariophyllus aromaticus, fru&u oblongo. Bauh. Pin. 410. Raj. Hist. iyoo. *Cariophilli Indici*. J. B. 1. Part. 1. p. 423. *Cariophilli*. Cluf. Exot. p. 16. Cam. epit. 349. Dalech. Hist. p. 17J9. *Cariophilli*. Lob. Ic. 2. p. 147. *Tshinka*. Pi foil. Arom. p. 177. *Cariophyllus aromaticus*, *India orientalis* fruclu clavato *Monopireno*. Pluk. Aim. 88. t. IJJ. f. I. *Cariophillum* f. *Tsjencke*. Rumph. Amb. 2. p. I. t. I. & 2. *Cariophyllus*. Mill. Diff. n°. 1. Sonnerat, Voyage à la Nouv. Guinée, p. 196. t. 119.

[3. *Idem hircolicis majoribus luxuriantibus umbriticis*. *Cariophillum Regium*. Rumph. Amb. 2. p. IO. t. 2. *Cariophyllus Regius*. Pluk. t. I jy. f. f. *Tshitka popoua* f. *Cariophyllus spicatus*, Pifon. Arom. p. 179.

Le Giroflier est un arbre de la famille des Myrtes, & qui a de très-grands rapports avec les

Eugenia (voye ^ JAMROSE), dont il est mime médiocrement distingué, quoique Linné le place dans une classe différente. On peut le regarder comme un des végétaux exotiques les plus intéressans, & cause de l'emploi que Ton fait de ses jeunes fruits (ou de ses boutons de fleur prêts à s'épanouir) desséchés, qui font une des épices dont on fait le plus d'usage tant dans les Indes orientales qu'en Europe.

Cet arbre, qui a le port d'un Caffeyer (& non celui d'un Laurier, puisque le Laurier a les branches & les feuilles alternes), s'élève communément à la hauteur de quinze à dix-huit pieds, sur un tronc droit, qui n'acquiert pas tout-à-fait un pied de diamètre, & qui foutient une cime large, un peu conique. Ses rameaux font opposés, menus, effilés, foibles, glabres, presque tous étendus horizontalement, & ont besoin d'être soutenus lorsqu'ils font chargés de fruits. Us n'ont guère plus d'un pouce ou d'un pouce & demi de diamètre. Les feuilles font constamment opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, très-entières, glabres des deux côtés, à nervures latérales très-fines & presque parallèles. Ces feuilles font longues de deux pouces & demi & quatre pouces, sur un pouce ou un pouce & demi de largeur, un peu tuisantes en dessus, & parfumées en dessous de très-petits points résineux, qui, vus à la loupe & bien au jour, font la plupart transparens. Leur pétiole est long de six à neuf lignes, & produit en traversant la feuille une côte longitudinale un peu relevée en dessous. Les fleurs naissent au sommet des rameaux en une cime (ou petite panicule corymbiforme) terminale, dont les ramifications font opposées. Les pédoncules font glabres, & sous chacune de leurs divisions ainsi qu'à la base de chaque fleur, on observe deux bractées opposées, fort petites, comme écailleuses, & qui tombent de très-bonne heure. (> s bractées, dans la variété que nous citons, étant luxuriantes, plus nombreuses & comme embriquées, ont apparemment donné lieu à ce que Linne attribue un double calice aux fleurs du Giroflier j mais ce double calice n'a point lieu, & en place des quatre folioles que Rumphe représente au bas de l'ovaire dans son *Cariophillum Regium*, on ne trouve dans le Giroflier ordinaire que les cicatrices de deux très-petites bractées opposées, situées sous l'ovaire de la fleur, & pareillement sous chaque division du pédoncule commun.

C A R A C T H E G É N É R I Q U E .

La fleur offre, 1°. un calice supérieur, petit, persistant, partagé en quatre folioles pointues, concaves & ouvertes; 1°. quatre pétales arrondis, un peu plus grands que le calice, attachés à sa base interne, alternes avec ses folioles, & très-caducs; 3°. un grand nombre d'étamines, dont les filamens capillaires blancs, un peu plus longs que les pétales, & attachés à l'extérieur d'un

rebofd qtiadranguLin tL-n.' an difqu* de la fleur, poient de ptties : mères jaunâtres; 4". un wvairt: inferioir, obi...

Le fruit est unt hate ovate-obionguc , d'un rouge-brnn ou noiratre, termitu'e par le i calice durci & pr: kjue coinnvciie, ombiliquiife, uniloculaire, & nvJtioferme. I.a femence est r>rofle., ovoide, jaunatre, compose tie deux lobes ftneux appliques Tun fur ltmre , de mani^e quelq ligne qui Ics divife est arquec cu tonne dV

Observ. sur A: Ciropcr & sur les Clous de Girofle

Le Girofir'tre soit natu :titlemen dans les Moluqtitsj ticitts*tn rvons recu des tnorceaux garris de neutSj rapporccs pai M. Saruwratj & depuisj M- fVr/, que nous citonsri-defTotis, ubien voulu nous r^e passer des cctuniillons de fleurs & de fruitsprjdanidifrt'rens teats, Scdesobfervations detaillties fur ce qui concerns cet arbte inofrcfant. h- (v . /)

Les fleur du Gt'ropier font odorantes , out tire &: le calice d'uu rouge de fang, mais le iirs pi tales nous f*it paru bhchatre, quoique plusieurs Auteurs leur attribuent une couleur bleue. XJn peu avant Itur ipanouiiTement, ces fleurs ont prefqu'enritrernent la forme d'un clou , leurs pttales alorrfcouchies les lines fill aut res fonsla totte d'uii boutort globuleux j foniunt h tête du clou , S: l'ovaire ftiiant ft longueur & fa pointe. C'est dans cctL'tac, c'est-à-dire, dans ; tn-tant Ieplus vorfin de Tegan ouillement, que l on cueille les flierics nail;.

Void U («fcription qu'on en donne. JLes C/PUJ it Girame font des fruits defleches

h Les C/PUJ it Girame font des fruits defleches ant leur maturité, ionsg d'un tiemi-ponce , de me Ac dou . prefque qi

Ur fommet quatre pedu ce), au milh Jits s'cleve une petite tce ci. groffcur

Il faut choisir les clous de Girofle bien mours , pefais , gras , faciles à casser, d'un rouge tanné ou brun , garnis , s'il se peai , de leur bouton qu'on nomme leur faul; , ti'uii guilt chauti & aro-

manque, brulrnt prefque la gorge j rf'une r leur excellente, & la". .in: c'ch.»pp?r une humidité huileuse lorsqu'on les prefTe. On rqqette au contraire les clciii*.qui r'ont point ces quality's , quj font maigres , tnc lattes , prefque ums goilt & fans odeur.

Les fruits qu'on latitf furle Girofiitf, on qui t'chappenta l'tiaCtimdc de ccuxqni font la recolte des clous de Girojii, c'tant rd^s a IV.rbrt.; con-Timicu dc groflir prefenc jufqu'i la grojfeur du bout (Ur pou. & se rempliflent d'une gomme durc & noire , qui est d'une agreable odeur.- Sc d'un gout fort aroinamique > t: les nomme a,ro-^« , ou clous matriet* , oil n'p^ des fruits , ou enfin baie tier. Ces fruits tombent d'extr-mc"mes l'anntf ftiivsnf0 i leur vmu aromatique cii phis foible que cdfe des clous; mais ils font eilimcs, &: fervent i h plantation ; car MHC fems , ils ger man , & dans l'tfpacc dc cinq ou flxans, il forment des arbres qui portent Ju fruit.

Les Holl.indots ont coutume dc confiee ces friwi ou clous matrice i avec du fucre, lorsqu'iu font recens \ & dins Its longs voyages Iur mer , ils en mangent MC aprs le repas , pour rendre la digestion meilleure , & pour prevenTr le scorbut.

n tutille ks cl afi* > favor, les calices de; leurs s'épanouissent, depuis le mois d'Octobre jufqu'au mois de Février; & on les cueille en partieavec les mains , & en panic on les fiic tombei avec de longs rofeinx ou av© des v. -igs. On v\$ revolt fur de-s linges que Ton vxn^d tous les i.-ures, ou on les laiffe tomber fur li terre, dont on a co; . Ars ie temps .de cette rcfcolti ic coup l'herbe. Lorfqu'ils font note Arroux&légi-r^mcnc it nous en (! & par la fumce j car on les expofc ; pendant quelques jours a la fumec fur Au claires, & enfin on va fait bia\ I ilj & e'tani ainfi prepares, I.s Hollandoi^ les vendent par toute la terre.

Touteslss Hies Moluc i produisoient autrefois du clou d. •• miiscei est présentement que des Iles d'Amboine & de Ternate que les Hollandois tirent celui qu'ils apportent en Europe, ou qu'ik distribuent dans les autres parties du monde. Ils ont fait arracher dans toutes les autres Molni ues les arbres qui donnent cette épicerie , afin de s'en assurer la possession exclusive; & pour dédommager le Roi de Ternate de la perte du produit de ses Girofiers , ils lui paient tous l'c« ans environ 18000 rchédales en r en présence; ils se font en outre obligés par un traité de prendre à 7 l. 6 den. la livre tout le clou que les habitans d'Amboine apportent dans leurs magasins.

La France a l'obligation à M. Poivre, ancien IntcDdanrdel' Ille de France , & qui a voyagé aux

Indes, à la Chine, à la Cochinchine, &c. d'avoir introduit à rifle de France en 1770 les arbres i ipiceries fines', tels que le Giroffier, le Mufcadier, le CanneUier, qu'il eut Tare de fe procurer dans fes voyages.

Ces arbres intéréfikns furent néanmoins fort néglige's après le départ de M Foivre, qui, malgré la fageffe de fon aaminiftration, malgré tout le bien qu'il fit, fut déplacé, -& repafla en France vers 1773. Sa belle entreprife d'établir à l'Ifle de France la culture des arbres a' epicerie fine, efluya alors beaucoup de conrrariété de la part de ceux qui lui fuccédèrent} ils pr jtendirent avec opiniâtreté que ces arbres ne rappoiteroient jamais, & ils firent même ripah^re ce préjugé en France, lequel fut confiné dans quelqt.es ouvrages compofés dans U Capitale de ce Royaume.

Heureufement les arbres précieux dont il eft queftion, furent confidés en 1773 aux foins de M. Céré, Major d'infanterie, & qui fut alors Directeur du Jardin du Roi de l'Ifle de France, il nV avoit plus à cette époque que \$8 Giroffiers & 46 Mufcadiers j tnjis le zèle & les talent de M. Céré, qui joint à l'amour du bien public, des connoiffances très-étendues fur la culture, fit bientôt prospérer cette intéreffante plantation. Il multiplia tenement les arbres dont il s'agit, que depuis, le Jardin du Roi feft a fourni les habitans des Ifles de France & de Bourbon, & qu'il en a fait des envois confidérables à rifle de Cayenne, i Saint-Domingue, & à la Martinique,

Les premiers clous que les Giroffiers de l'Ifle de France commencèrent & produire furent à la vérité maigres & fees, comme provenans d'arbres encore treVpeu vigoureux \$ mais les années fuyvantes, les merries arbres devenus plus forts, en produifirent de beaucoup plus nourris, & nous pouvons dire que les clous que M. Céré* nous a fait paffer dernièrement pour montre, font affez gros, gras, très-aromatiques, & ne nous paroiffent le céder prefqu'en rien à ceux des Moluques qu'on trouve dans le Commerce.

Selon les obfervations de M. Céré, le Giroffier, que Ton doit regarder plutôt comme un ^rbriffeau que comme un arbre, donne deux à quatre livres de clous > il en donnera deux quand on Tétêtera pour le rendre plus fort contre les ouragans, & davantage quand on le laiffra venir à volonté & former une efpèce d'arbre. Il faut yooo clous parfaits pour former le poids d'une livre i Tarbre qui fournit deux livres > donne donc 10000 clous; ce qui eft confidérable. Celui qui_M en 1782, a donné quatre livres de clous fees ou 20000 clous, a donné, comme on voit, confidérablement; & il fiut dire q^outrc les clous • il a aufi fourni plus de 6000 fruits ou baies mûres; <e produit ne doit-il pas être regardé comme Drodigieux?

• Le Giroffier demande dans ces Ifles (les Ifles Ac France & de Bourbon) à être ceou Uis, coaune

à huit j neuf ou dix pieds d'él^vation, pour qu'il devienne capable deréfiftance contre nos terribles ouragans; a être efpacé à dix ou douze pieds, i, laiffier dans fa fofle un vuide de dix-huit pouces, que le temps remplira de refte & i profit pour l'arbre. Il ne veut pas être élevé en arbre à caufe de la foibleffe de fes branches & même de celle de fon corps, à caufe de Tétendue confidérable de fa tête, formant un poids trop fort pour être fuppoit^ par un corps (i foible, & i caufe de fa ramification étonnante qui forme un volume impénétrable au foleil, faifant obftacle au vent qui le renverfe bientôt.

Le Giroffier vient trop vite, & rapporte trop jeune (j'fin ai vu un, ajoute M. Céré, commencer ks clous à deux ans dix mois 8c demi; mais communément ces arbres n'entrent en rapport qu'à la cinquième année), pour qu'on puiffe fs perfuader qu'il vienne jamais à donner une quan* thé beaucoup plus grande de clous, & à former un grand arbre. Il convient de dire n^anmoins que M. Imbert, habitant de l'Ifle d« Bourbon, 4 obcenu en dernier lieu quinze livres de clous fees, & plufieurs milliers de baies fur fon Giroffier qu'il a laiffé venir en arbre 5 mais cela eft prat!- cable pour un feul plant, & eft impoffibl*? pour une plantation, à caufe des frais & de \$foins que demanderoit chaque arbre.

On fait principalement ufage des clous de Giroffle dans les cuiines 5 ils font tellement recherchés dans quelques pays de VEurope, & lur-tout aux Indes, que Ton y méprifepcQue les fuvirritures qui font fans cette epicerie: on les n^le dans prefque toutes les fauffes, les vins, les liqueurs fpiritueufes & les boiffons aromatiques: on lei emploie aufi parmi les odeurs.

Les clous de Giroffie font toniques, cordiaux, & très-échauffans. On s'en fert pour ranimer les forces de l'estomac & des autres parties \$ ils font utiles aux perfonnes foibles -, mais ils font dangereux & fort à craindre pour celles qui ont le fang animé & en quclque forte bouillant ou effervescent, & qui ont la bile exalrie.

On tire des clous de Giroffle, pat la diftillation, une huile effentielle qui eft plus pefante que Teau. Les parfumeurs en font beaucoup ufage. Cette huile eft extrêmement chaude, & même un peu cauftique: on s'en fert pour la carie des os & le mal de dents \$ on l'emploie aufi en liniment avec d'autres huiles aromatiques, & Ton en frotte les parties paralytiques, ou d'autres dans l'apoplexie, les affections foporeufes, &c.

GISfeQUE nodiflorc, GISEKIA pharnacior* des. Lin. Mant. yy4 & J62, Anthyllis Indica, thymali fruftu botryoide (ricarpos, a4 caulem itt venUiUas pofito, &c. Pluk. Amalth. 17. Tab. zjy, f. 1. Koireutera mollugthnoides. Murr. in Comm. Gott. 1771. P- 67. t. 2. f- ii

Pétirc plante \$ flews incomplètes ^ & qui parole

se rapprocher des > ilinoles & des Pharnac s pnt fcs rapports, ics tiges lout herbact-es, nvs-mc-nues , glabreii, prefqu'enricremcmcy-Uridriques, unpcuiamen/csjongues d< pres d' un pied, couchés & ttak-es l'ar la terre. N« ran: aux font 3ltivnes, rares> pte que filiformes , ainfi que les tiges. Les fuil'k'; font oppofées , pétiolées , elliptique i-otilongueSj obeufes, en ières , beaucoup plus cmirr.es que les cntn>naruds r &: charges de polls courts dans ks individtis non tultivt • Les flairs lout petite*3 d'uns Couleur hcrbacee on btanchucre, pe'dicellees j & dHpoft-is cinq a huit 2 cli.tque noeud dans couce la longueur des tiges, fonrnt des ept-ces de verticilles ou dc perites ombrtlles impls. Les pldonrtik's font unijlores , & a peine dt li longneur des pci'iles.

Cnaque fleur a 1". un caïce de cina folioles ovales, im peu poinrucSj concaves, perflljutt-s, a bordsltgereme;: icatoux i z°. o'nq el 1nines, dontles fihmens fort courts, font ovales i leur oafe, fubul'cs (uperieur'emcrit, & portent des .m-thet: **sarrondics** jj " . un ov ure fuperieur arr. ijidi, partage en cinq , ayant cinq II y les courts , recourbes , a **fligmatts obtus**.

f (' fruit en cinq capfulw , arrondies, miiHts, fcabres, **rapproch^es** , can tenant cha-cune unefmencc glabre 8i ovale.

Cette plante ct oit dans les Indes orient's , & nous a etc communiatp-irM. **Sounerar**. (v f.) tile I Je port de J'EnphorBe a feuillej de Thym n". ; ; , quoiquc mains rameufe &a feuilles moins petites; elle refsemble .mill par ion port aur Giinoles &aux Trih'^mes.

GLABRE (tige, feuille, &c.) ; terme de Botanique dont on iu ten communément pour désigner la privation de poils ou d'autres aspérités fur !; ; parus des ptantes qui font dans cc 1 is. Aini: l'on nomme l'-'e t'arbre (caulis glahr) j cclk dont la fuperficie est ituc, liR: , fans irpe-rités & fans poils quelconquis ; crimme la tige du Hou, de l'œillet, de la tulipe. Les feuilLes font glabres dans l'Ol- ille, \<i. Ulas, te Troc ne , le Uurier, &c. &c.

GLAIUER des Tndes , *QLAHHAUA* Urfa, 1 in. Mant. 276, *Lignum lavu minus*, Rumph.

Aml> 3. p. 714t. (4, C* selon Linné, un arbre qui refsemble en quelque forte au Laurier. Ses feuilles font alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, acumi-tes, très-entières, glabres des deux côté d une couleur glauque en deffo usqui !« fait paroître presque cotonneufes. Les fl...urs n allent dans les aiffelles des feuilles par petits paquets ou bou-quets un peu en rapées, non feuillés, b-aucoup plus courts que les feuilles mtracs.

Chaque fleur a 1°. un calice monophylle, tubu- leux, quinquefidé, de moitié plus court que la corolle, 2°. cinq pétales lancéolés, obtus, égaux ;

Botaniqu, Tynie II,

en outre, cir•q 6lf« en iicine , droits, colorés de la longueur

dont les filamens capillaires & renois à leur bafe fix ensemble en cinq faisceaux diftincts place ducunenrre les filers colores dti rtcepta^ place portent des anthères re liformes; -). un ovaire Wl- rieur, prcthuc globulcux , chargé d'un ftyk ri- forme , à ligulate-fimple.

f-7f* "i est une baie dr upacie, <ichc, ii- culaires, contena nt un noyau ofieux &: ovale

Let arbre croit am Jiids orientales &: r---

Moluques , dans les f or-M. h . Linné di: i que g cabewdeie' fleurs font de la couleur deccuidii

t Je buude cerafbEecC das pin. légers, Kumphc; onJ'cisploie pour faire des bi-reux.

LADI it E (tigt) , *CAVLIS anttps*. On nomme anti te-me tige qui a deux anglw o;

l'ail ang. mcbans, comma dans! Ail pei, l'ail ang.

relativement aux feuilles , est une epithete que l on emploie fouvent comme fynqowhe d^yFAR- "»"• || '^y* { œ mot)

GLAIVANE bleue , *Xizunio» caruleum*.

Alibi, *fipuatium jtoribus panitutath , fare & Mujuhfr*. AuW. Gaian. p. 5,-. Tab. if.

Celt imepbrne qui paroît avoir de grnds tapports avecles Commelines, mm qui n'a pdnt comme elk- trois SUMens ftrficles parmj les la-luïies de fes fleurs.

Cette plante , litAablct, est herbacée; ; racine est rampante, enouillec , garni e de fibres, La tige qui en fort a environ un pied de hauteur i elle est cylindrique , de la grolleur du petit doigt , & garnie de feuilles longues, étroites s, qui la fur-paffent de dixpouoei . & qui font, en l'embraf- bill mr kurbafc, une game commecolic des hi, Les femles font aJternes, enilfonres, marq uées de nervures longi tudinales , fr à bords finement dentelés : on appe ryoitdes piji' fur la tige & sur les dentelures des feuilles. Les fleurs font b naaTentei panicule terminale , & ont des pélon- culés propres fort courts,fortant chacun de l'aif- felled une p. rite ecalie.

^haone A ur, selo n Aublet, est fans caOce

&a 1 . III* p^-alcs, donr troi* c inant

à notre avis, un calice) font ovales, pointus !

verts en deffo >rs, bleu

(ce font les vrais pétales , selon nous) * nem s , entièrement bleus ; 2° . nms

étamines LK mine, s , attachés au récepta- cle ,

opposés aux trois pétales intérieurs, Wanes , ela- bres , portent desantheres oblong: ondi, JU

marque de trois fillons, surmonté d'un style trian- gulaire , à stigmate un peu épais & trigonc.

Le fruit est une capfule ovale, marquée de trois

fillons, & divisés intérieurement en trois loges qui contiennent plusieurs semences noires & strondies.

On trouve cette plante à la Guiane, dans les prés: elle fleurit dans le mois de Décembre.

GLANDES, *GLAKDULJE*. On donne ce nom & de petits corps vésiculeux, arrondis ou ovales, fétilles ou pédiculés, & situés sur différentes parties des plantes. Ces petits corps fournissent souvent une liqueur plus ou moins visqueuse, & paroissent être les organes de quelques sécrétions.

Kelativement à leur figure, les glandes sont appellées, 1°. Vésiculaires (*vesiculares*), lorsqu'elles ressemblent à de petites vésicules colorées, transparentes, comme dans les *MiHepertuis*, les *Grangers*, les *Myrtes*, &c. 2°. milliaires (*miUtates*), celles qui sont comme des points nombreux; ramifiés, fort petits, & que Ton remarque sur les feuilles des Pins, des Sapins, des Cyprès, &c; 3°. lenticulaires (*lenticulares*), lorsqu'elles ont la forme de petites lentilles, comme on en trouve sur les jeunes branches de beaucoup d'arbres; 4°. globulaires (*globulares*), celles qui sont en globules ou petits corps sphériques, comme dans les *Arroches*, les *Anférines*, &c. 5°. JfVen godet (*ciatkiformes*), celles qui sont applaties ou concaves en dedans, en forme de petites coupes, comme dans plusieurs *Caffes*, divers *Goutons*, quelques *Chicoracées* * &c. 6°. en écailles (*fquamofid*), lorsqu'elles ressemblent à de petites lames circulaires, qui ont l'apparence de petites écailles, comme dans les fougères.

Quant à leur support, les glandes sont nommées, 1°. fétilles (*seffiks*), c'est-à-dire affixes & sans pédicules, comme celles qui sont sur les pétioles dans les *Cerifiers*, les *Pruniers*, sur le dos des feuilles des *Cotonniers*, &c. 2°. pédicellées (*stipitad*), lorsqu'elles sont portées sur de petits pédicules qui les élèvent au-dessus de la surface des corps qui les produisent, comme dans la plupart des *Cafles*, plusieurs *Crotons*, divers *Laiterons*, quelques *Andriales*, &c.

Si Ton considère le lieu ou la situation des glandes, on en voit sur les pétioles des feuilles dans les *Cerifiers*, diverses *Grenadilles*, la *Viorne obier*; dans les dentelures des feuilles, le *Saule blanc*, à la base des feuilles, l'*Amandier commun* & sur le dos des fétilles, les *Cotonniers*, quelques *Grenadilles*, les *Dioimas*; sur les bords des calices, quelques *Millepertuis* & sur les étamines, le *Diame blanc*; sur le réceptacle même, la plupart des *Crucifères*, principalement celles à liliques longues.

Personne n'a mieux observé les glandes (ainsi que le sont les Mantes) que M. Guettard; il l'a fait en Physicien profond & en Botaniste exact, & il a donné quantité de détails sur ces parties pour tous les ordres ou familles de plantes; donc il a fait mention dans son livre *de la structure* :

Observations sur Us Plantes j tufin, il a employé d'employer la considération de ces parties pour caractériser les ordres dont il a traité. Mais on peut & Ton doit même, selon nous * se dispenser d'avoir recours à la considération des glandes (& despoils) des plantes, dans la citation des caractères généraux, c'est-à-dire, des caractères qui doivent servir à la distinction des classes « des ordres, & même des genres; parce que les autres parties des plantes en fournissent de plus solides, & dont l'observation est beaucoup plus facile.

En effet, nous trouvons que les glandes offrent quelquefois d'assez bons caractères pour la distinction des espèces; mais il est fort rare que leur considération soit digne de constituer un caractère générique. Aussi nous pouvons dire que Linné a employé très-défavorablement cette considération dans quelques genres des *Crucifères*, tels que *Arabis*, les *Hesperis*, les *Cheiranthus*, &c. qui sont des assemblages distingués par des caractères non-seulement très-minutieux, mais encore le plus souvent inexacts & trompeurs.

GLAUCE ou GLAUX maritime, *GLAUX maritima*. Lin. Pollich. Pal. n°. 238. Fl. Dan. t. 48. Fl. Fr. 818.

Glaux maritime Bauh. Pin. iij. Tournef. 88. *Glaux exigua maritima*. J. B. 3. p. 373. MoriC. Hist. 3. p. 607. Raj. Hist. uoi. Lob. Ic. 415. *Alfiae bifolia* *fructu coriandri*, *Mice geniculata*. Loeffl. Fl. Pruff. 13. t. s. Sea Milk Wort. Petiv. Angl. t. 6f. f. 10.

C'est une petite plante à fleurs incomplètes, appartenant au port d'une Paronique (*Uecbrum*), on d'une Herniaire, & que Ton croit néanmoins de la famille des Salicaires, voisine des *Ammanes*, de la *Pélide* & de l'*ifnarde* par plusieurs rapports.

Ses tiges sont longues de cinq ou six lignes, nombreuses, menues, glabres, rameuses, feuillées, couchées & étalées sur la terre, s'y attachant souvent par de petites racines latérales. Ses feuilles sont petites, nombreuses, la plupart opposées, ovales-lancéolées ou elliptiques-oblongues, glabres, vertes, & rapprochées les lignes des autres > elles sont un peu charnues, & n'ont que trois ou quatre lignes de longueur. Les fleurs sont axillaires, communément foliaires, fétilles, & d'un blanc teint de pourpre.

Chaque fleur offre 1°. un calice monophylle coloré, pétaliforme, campanulé, & divisé au-delà de moitié en cinq découpures orales oblongues, obtuses & ouvertes à leur sommet 2°. cinq étamines dont les filaments attachés au réceptacle (presque sous l'ovaire), colorés, & de la longueur du calice, portent de petites anthères ovales; 3°. un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style simple, droit, à stigmate en tête tronquée.

Il fruit est une capsule globuleuse uniloculaire.

hire, *h* cinq valves, & qui contient cinq femences attachées à un placenta alvéolé.

Cette plante croit en Europe, aux lieux maritimes, & dans les marais salins: on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Elle varie à fleurs blanches. M. Pollich nous paroît se tromper en lui attribuant une tige droite; nous ne Tavons vue qu'avec des tiges couchées.

GLAUQUE (couleur), *GLAUCUS*. On nomme couleur glauque celle qui offre un verd blanchâtre, ayant une teinte bleuâtre fort légère: on lui donne aussi quelquefois le nom de *verd de mer*. Les feuilles de *TOEILLET* des Fleuristes, de plusieurs Choux, du *Crambé* maritime, de *TARROCHE* halime, des *Cacalies* ficoïde & rampante, numéros 3 & 4, &c. font d'une couleur glauque très-remarquable. Cette couleur s'observe sur diverses parties des plantes, à l'exception des racines & des pétales des fleurs > ainsi que des étamines & du pistil.

GLAYEUL, *GLADIOLUS*; genre de plante unilobée, de la famille des *Iris*, qui a de très-grands rapports, avec les *Antholifés* & les *Ixies*, & qui comprend des herbes la plupart exotiques, à feuilles enfiliformes ou linéaires, & à fleurs irrégulières, disposées communément en grappe ou en épi terminal, & d'un aspect le plus souvent très-agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les spathe font alternes, bivalves, communément uniflores, & tiennent lieu de calice.

Chaque fleur offre, 1°. une corolle monopétale, infundibuliforme, & tube souvent courbé, & à limbe irrégulier, presque labié, divisé profondément en six découpures, dont trois supérieures font souvent rapprochées ou conniventes, & trois inférieures font ouvertes ou courbées en dehors; 2°. trois étamines, dont les filamens attachés au tube de la corolle, font courbés; montans, portent des anthères linéaires cachées sous la Jevre supérieure de la corolle; 3°. un ovaire inférieur, duquel s'élève un style aussi long ou plus long que les étamines, à stigmate trifide.

Le fruit est une capsule ovale ou oblongue, un peu trigone, obtuse, trivalve à trilobulaire, & qui contient plusieurs femences arrondies, enveloppées chacune d'une tunique particulière.

Observation.

Les *Glayeuls* font très-peu distingués des *Antholifés*, comme nous l'avons fait remarquer en traitant de ces dernières, & n'en doivent pas être distingués. On remarque (eulement que les véritables *antholifés* ont la Jevre supérieure de leur corolle fort allongée, & l'inférieure bien plus courte & réfléchie, ce qui ne se rencontre pas d'une manière aussi marquée dans les *Glayeuls*.

Les *Ixies* ont pareillement beaucoup de rapports avec les *Glayeuls*; mais leur corolle est régulière 5 ce qui paroît suffire pour les en distinguer. Néanmoins plusieurs espèces de *Glayeuls* font *I* corolle peu irrégulière, ont leur limbe campanula, & les trois divisions supérieures de leur corolle très-peu conniventes; ce qui rapproche beaucoup ces plantes des *Ixies*, fait sentir les rapports très-prochains que tous les *Glayeuls* ont avec elles, & indique que la limite de ces genres est encore imparfaite ou peu tranchante.

E S P E C E S.

x. GLAYEUL commun, Fl. Fr. *Gladiolus communis*. L. *Gladiolus foliis enfiliformibus, floribus distantibus*. Lin. Mill. 1) & n°. 1, & Ic. t. 142. f. 1. Hall. Helv. n°. 1261: Ludw. E&. t. 24. Knorr. Del Hort. 1. t. A. y.

• *Gladiolus floribus uno versu dispositis, major* (> minor.) *fifauh*. Pin. 41. *Flarepurpureo rubente* (& *candicante*.) Tournef. 365. Garid. p. 208. t. 43. Morif. Hift. 2. p. 343. Sec. 4. t. 4. f. 3 & 4. *Gladiolus f. xipkion*. J. B. 2. p. 701. Raj. Hift. 1168. *Gladiolus*. Dod. Pempt. 209. Riv. Mon. Irreg. 163. *Gladiolus Narbonensis*. Lob. Ic. 98. [3. *Gladiolus utrinque Floridus*. Bauh. Pin. 41* Tournef. 366. Morif. Hift. 2. p. 343. Sec. 4. t. 4. f. 6. Dod. Pempt. 209. *Gladiolus italicus* à *binis florum ordinibus cinctus*. Lob. Ic. 99.

Ce *Glayeul*, quoique commun & indigène de l'Europe* n'en est pas moins une plante d'un aspect fort agréable lorsqu'elle est garnie de fleurs. Sa racine est tubéreuse, charnue, ovale-obronde? elle pouffe une tige haute d'un à deux pieds, lisse, feuillée, très-fine, & terminée par un épi lâche, long de six pouces ou davantage, communément unilatéral. Ses feuilles font enfiliformes, pointues, nerveuses, glabres, & embrassent la tige alternativement de chaque côté par une gaine comprimée latéralement, comme dans les *Iris* les radicales font droites, étroites, & plus longues que les autres. Les fleurs ont beaucoup d'éclat; elles font ordinairement purpurines (quelquefois blanches selon les Auteurs), alternes, fécondes, un peu distantes entr'elles, au nombre de six à neuf sur le même épi, tournées souvent d'un seul côté, & garnies chacune à leur base d'une spathe assez longue, lancéolée, verdâtre, & dipnylle. Les corolles font horizontales, irrégulières, à tube court, menu & courbé. On trouve cette plante dans les champs & les prés montagneux des Provinces méridionales de la France, & dans d'autres parties de l'Europe australe: on la cultive au Jardin du Roi. *Tf.* (v. v.) Elle fleurit au mois de Mai. On prétend que sa racine, pilée & appliquée en cataplasme, facilite la guérison des écrouelles ou humeurs froides.

2. GLAYEUL embriqué, *Gladiolus imbricatus* L. *Gladiolus foliis enfiliformibus, floribus imbricatis*.

fes fci; lles sont ensiformes ; fes flici sont
tes, embriquées, tournées vers côté.

trouvi: ccite i>lan: dan
If. Cette dtfcription ; a ton pourquoi n:
n'apprend rien de ce qut Ton a befoui de fai
l'tgard de ct. I ^us le

Jons enco:
GLAYEUt atM, GlaiioLt iktus. L, C/J-
us. I in.

ijfyrithium v perarum. 1 !uk. C. JiA. f. 8.
haute de fej poyces, un peu épaille, flechie en
xig.-'3 • entre les fleurs. Ses feuilles ont eni:
mes, un peu obtufes, lifles, ftrées; celles qui
av•iinent les en fi. font plus courtes & diftiques.
La levre Iperieure des corollJS tit ^troite *
arq-e A\ •aux; les ailes font de U meme lon-
guetf , rhomboilales, &: trcs-larges. La levre
inférieure est partagée en trois de coupurtsov.i'1
& d'égale longueur. Cette plante croit au Cap
Bout e-Efpérance. L. Linné fils rapporte le fyno-
nyme de Pluknet à son *Gladiolus montanus*. Voy.
Gloy («/jr. i.,

4. GXATEUI p'illé, *Gladiolus plicatus*. *Gla-*
diolus foVis liuuariims plicatis villofus, f.otiims
alterni> fciutdit j fuio fitiformi fpathis muhories
*S«. N.

Ani *GUdiolias plkatsu*. I.in.
N>us avion* dquiu long-twnps dans n
l'cipkc fttK-jnte Ions le n
L-raent : ellediffre de b Uiiivante p^r les feu-
beaucoup plus .troites, & sur-t out par le tube
«ic fes coroll'S fort long & filifor nc.

Si racine, Qiii est un petit bulbe • unique,
pouffe une tige ha> de cinq ou fix poyces, ve-
luc, feiullee, quelquesfois fimple, quelquesfois
un peu rameufe. Ses feuilles font linéaires, étro-
te , pliffées, velues; les inférieures ou radicales,
cjuu ibntJcs plu- longues, ont fept à huit poyces
de longueur, fur une largeur d'une ligne & de-
ou deux lignes. Les fleurs font feffiles, alter-
unilatérales, droites, viennent quatre ou
cinq enfemble prefqu'en forme de grappe. Les
spathes font étroites-lancéolées, pointues, lon-
gues dc fix i illit lignes; leur valve ou foliole
extérieure tft la j plus grande. Les corolles font
d'un violet clair, légèrement bleuâtre, ont un
tube lifonne, long de deux IK<uces, & un limbe
médiocre, c •mpanulc, prefqi
Arirts droh & pointues. Cette plaitte croit
dans l'Afrique. (v. /)

6. GL' Y E u L nerve m, *GUdiolus nen/ojix*. *Gla-*
diolus foliis ensiformibus plicato-nervofis villofus,
racemulis pluribus alternis, tubo fpathis bre-
viore. N.

An *fifyrinchium latifolium*, floribus patentibus
vix afformibus. Breyn. 1.rod. 3. p. 22. t. 9. l. 1.

Ce *Gloycal* est plus grand que celui qui pré-
cède, a des feuilles plus larges, & des fleurs plus
grosfes & beaucoup plus courtes. Sa tige s'éleve
depuis neul poyces jufqu'à un pied, est un peu
rameufe, pubefcente ou légèrement velue dans
la partie fupérieure. Ses feuilles font ensiformes,
velues, pliffées longitudinalement, très-nerveufes,
vertes, & ont plus de fix lignes de lar:cnr. Les
fleurs font bleues, feffiles, font unilatérales,
viennent fur des epis alternes, dufans, pedoncu-
lès, & tionnmoit tciminal. Les Ibitheslbnt pubef-
centes n'ont pas un poyce de longueur; les co-
rolles font infundibuliformes, à tube à pei-nc fic
la longueur des spathes, & à limbe médiocrement
irégulier. Cette plante croit au Cap de Bonne-
Efpérance, & nous a été communiquée par: M.
Sommerat : on h culiive ici dans les jardins des
Amateurs dt lioriri que. L. (v. v.)

6. GLA YEUI bigarré, *Gladiolus tristis*. L. *Gla-*
diolus foliis linearibus anguftis falcato-angulofis
glabris, corollis campanulatis flavefcenibus punc-
tulatis, tubo curvo. N.

Gladiolus foliis linearibus falcatis, floribus
alternis, petalis & uterioribus. Mill. Dict. n°. 6. &
le. t. 235. f. 1. *Gladiolus bifolius & biflorus*,
foliis qua Trew. Ehret. t. 39. *Gladiolus*
floribus & fpadiceo & flavo variegatis, fuprema
lacini j brev:ffim<i. Breyn. 1'rod. j. p. 20. t. 7.
f. 1 ?

Ce *Gloycal* est fort bean, quoique la couleur
de fes fleurs ne foit pas éclatante. Sa tige est haute
de deux pieds ou davantage, grêle, prefque nue,
& porte fon fommet deux ou trois & quelque-
fois quatre fleurs alternes, grandes, jaunâtres,
avet de petits points pourpres dans l'intérieur de
leu: corolle. Ces points plus abondans & preique
coufbndtis uifembic dans la panic moyenne ic
chaque découpure de la corolle, y forment des
raies purpurines, qui font un effet allez agréable
fur le fond jaunâtre des corolles. Les spathes font
diphyllés oblongues, un peu obtufes; les co-
rolles ont t un tube de la loncueur des spathes,
courbé, s'évalant en un limbe campanulé, irré-
gulier, à pétales ou lobes fupérieurs un peu plus
courts que les autres. Cette plante croit au Cap
de Bonne-Efpérance; elle fleurit dans le mois de
Mai. L. (v. v.) Ses feuilles radicales font fort
longues, étroites, linéaires, filonnées & pref-
qu'anguleufes. Les pétales inférieurs, dans la figure
crite de Breyne, font un peu trop alongés.

7. GLAYEUL ondulé, *Gladiolus undulatus*. L.

Gladiolus foliis ensiformibus, petalis fubaequalibus
lanceolatis andalotis. Lin. Mant. 27.

Cette plante a le port du *Gloycal* commun,
& femble tenir le milieu entre les laies & les
Gloycals. Sa tige est haute d'un pied & demi; les
feuilles font ensiformes & ftrées. Les fleurs font
diftiques, alternes; leurs spathes propre font

di ihylles, i valve intercurc plus petite, tes co-
ro lles on i un tutu long, filiforme, & un limbe
i fix titrltliptres presqu'egales; ces decoupures
~>ni luii. coices, dispoices comme dans le Lys, &
les a.ernes sur-tout sont ondulces. Cette plante
croit dins l'Afrique. ¶

8. GLAYEUL recourbé, *Gladiolus recurvus* L.
Gladiolus foliis ensiformibus, petalis subaequalibus lanceolatis recurvatis. Lin. Mant. 28.

Gladiolus foliis linearibus sulcatis, floribus ano versa dispositis, tubo floris longiore. Mill. Ic. 357. t. 235. f. 2.

Il differe du precedent par ses petales non on-
dulés, moins icumints, & par le tube de sa co-
rolle non filiforme, & qui est lâche ou pendant;
il a d'ailleurs beaucoup de rapports avec lui. Ce
*L tut < roit au Cap de Bonne-Espérance. ¶
Miller le represente à tige un peu rameuse, à
feuilles étroites, à rameaux billores, & à fleurs
d'un blanc lavé d'un peu de pourpre, ayant leurs
divisions pointues, ouvertes, & peu irrégulieres.

9. GLAYEUL à épi, *Gladiolus spicatus* L. *Gla-
diolus foliis linearibus, caule simplicissimo jlari-
bus fissis.* Lin.

On n'a aucun détail sur ce *Glayeul*; c' din peu
pres comme si l'on n'en avoit pas fait mention;
l'ouv: age de Van-Royen, que Lin: é cite, n'en
apprend pis (b Ce vantage. croit ctiAtti-
que. ¶

10. GLAYEUL alopecuroide, *Gladiolus alopt-
euroides* L. *Gladiolus foliis linearibus, spica dis-
tichimbricata.* Lin. Amoen. Acad. 4. p. 301.

B. *Idem spica unica foliis cylindricis.* *Gl. dioUt
tabakofas.* Burm. Prodr. p. 2.

Sa tige est haute de pres d'un pied, cylindri-
que, garnie de deux ou trois feuilles lineaires,
legèrement striées, quelquefois à bords roulés,
creuses, & d'une forme cylindrique; ce qui con-
stitue la variété citée. Les fleurs sont prtites, nom-
breuses, il'un bleu eldir, fertiles, nauTent fur un
épi grêle, lerte, dultique, long g de tr, is à cinq
pouces, & qui a l'aspect d'un épi de Plantain.

Les spathes sont courtes, embriquées. Air deux
côtés opposés de l'épi, & sont formées par des
écailles scarieuses. • tir les I ordés. Quelquefois is 3 y
a deux & même trois épis, dont un est terminal,

plus long, & les deux autres sont alternes. Le
tube des corolles est de la longueur de la spathe
qui l'enveloppe, & s'épanouit en un limbe un peu
irrégulier, à six divisions ouvertes en étoile. Cette
plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & a été
cultivée au Jardin du Roi. ¶ (v. v.) Je trouve
dans mes notes que le stigmate est à six divisions
petites, ouvertes, & un peu plumbeuses. Voyez
le *Gladiolus affinis*, floribus minimis corollis dentis
spicatis. Ray. Hist. 3. p. 560.

11. GLAYEUL en jonc, *Gladiolus junceus* L. F.
*Gladiolus foliis lato-lanceolatis, calmo ramoso,
floribus secundis, stylo sexpartito.* L. F. Suppl. 94.

Sa tige est haute d'environ cinq pouces, ...

forme, filic, muni, dun ou deux rameaux ou-
verts; ff. feuilles font lanceolées, lisses, de
moins plus courtes que la tige. Les fleurs sont
alternes, sessiles, unilatérales; les écailles des
spathes sont ovales & entières; les corolles sont
violette, à tube filiforme, plus long que le limbe.
Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

12. GLAYEUL bractéole, *Gladiolus bracteolatus*,
*Gladiolus foliis convolutis filiformi-subulatis, fo-
ribus spicatis, bracteis alternis ovalibus obtusis
multinerviis spathas includentibus.* N.

antholyza lacidor. L. F. Suppl. 96.

LI 1 des bractées analogues à celles de certains
Ry; ce qui le rend fort remarquable. Sa tige
y; est simple, cylindrique, g! bre, feuillée, haute
d ui; pied, & terminee par un épi long de deux à
trois pouces. Ses feuilles sont roulées en font par
les bords, dans toute leur longueur depuis leur
gaine, ce qui les rend filiformes & subulées à

Iciir foinniet; elles sont alternes, glabres, lon-
gues, mais un peu moins que la tige. Les bractées
sont alternes, ovales, obtuses, concaves, cor-
riaces, striées & multiuervcs fur Ictlos, ton

Otqu stre ou cinq lignes, contiennent chacune
une pathe bii alve, colorée, à peine de leur lon-
gueur. Les fleurs sont sessiles, d un pourpre bleuâ-
tre, à tube un peu plus long que la spathe, & à
limbe peu irregulier, divisé profondément en
six decoupures ovales-i oblongues & veineuses.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, &
nous a e'c commi iniquée par M. Sommerat. (v. f.)

13. GLAYEUL jaune, *Gladiolus luteus*, *Gladiolus
foliis linearibus angustis longissimis, floribus
spicatis subsiccundis luteis, tubo curvo spatha bre-
vioris.* N.

Sa tige est à peine longue d'un pied, f mple ou
moins d'un rameau court, courbée à sa base,
mon: ame, g! bre, presque cylindrique, & cou-
verte par les gaines des feuilles. Les feuilles sont
lineaires, graminées, légèrement striées, glabres,
plus longues que la tige, & presque filiformes à
leur sommet. Les fleurs sont sessiles, assez nom-
brei: les, disposées en épi, la plupart unilatérales,
& jaunes particulièrement en leur te. Leur
tube est courbé, plus court que la spathe qui
l'enveloppe: leur limbe est campanulé, irrégu-
Her, presque de la grandeur & de la figure de
celui de la Digitale jaune. Le style est trifide à
son sommet. Cette espèce croit dans l'Isle de Ma-
dagascar. Commerfont. (v. f.)

14. GLAYEUL graminé, *Gladiolus grami-
teuf.* L. F. *Gladiolus petalis lanceolatis fetacro-acumi-
natis.* L. F. Suppl. 95.

Gladiolus phalangioides *Aethiopicum.* Pluk.
t. 187. f. 3. *Aphodias foliis planis, caule ramoso,
foliis acutissimis.* Mill. Ic. 38. t. 36. *Phalangium
ramosum.* Burm. Prodr. 3.

Sa tige est haute de plus d'un pied, cylindri-
que, lisse, garnie de quelques rameaux florifères,
... i ci- feuilles sont graminées, planes, presque de

la longueur de la tige, lifles₁ nerveufes, lâches. Les fleurs viennent en petit nombre au fommet de la tige & des rameaux. Les fpathes font bivalves, ovales₃ acuminées \ les corolles font petites, blanchâtres, d'une couleur violette dans leur fond > fans tube, & à fix découpures profondes. Ces découpures font lancéolées, acuminées, à pointe terminée en filet. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

15. GLAYEUL horde. *Gladiolus marginatus*. L. F. *Gladiolus foliis cartilagineo-marginatis glabris multinervis, fpica elongate > fioribus alternis nutantibus*. L. F. Suppl. 95'.

Ses feuilles font longues d'un pied, en forme d'épée, glabres * nerveufes & ont leurs bords cartilagineux, lifles, & trois fois plus épais. La tige est de Tépaiffeur d'une plume d'oie, se termine par un épi fort long, un peu fle'chi en zig-zag d'une fleur à Tautre. Les fpathes font distantes, de la longueur des bractées, souvent comme déchirées à leur fommet. Le tube de la corolle est une fois plus long que les fpathes; les découpures du limbe font presqu'égales, oblongues, elliptiques, purpurines. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance dans les lieux humides.

16'. GLAYEUL. pyramidal, *Gladiolus pyramidalis*. *Gladiolus fpica pyramidalis longijjima basi iaxa fubramosa, fioribus amplis lilfiaceis nutantibus ystyliis tripartito-bifidis*. N.

An *Gladiolus pyramidalis*. BurtX. Prodr. p. 2. Sed flores non imbricati.

0. *Idem ? petalis inferioribus angustioribus & bicoloribus. Orckidi fimilis, fiore elegantijfi mo.* Buxb. Cent. 3-p. 13. Tab. 22. * "

C'est, à notre avis > a plus belle & vraisemblablement la plus grande des espèces de ce genre. La longueur de son épin'a pas permis à M. Sonnerat, qui nous l'a communiquée, d'en deslécher d'assez grands échantillons pour être garnis de feuilles; de forte que les feuilles de cette belle espèce nous sont inconnues. La tige est cylindrique, glabre > se termine par un très-bel épi pyramidal, droit, ayant seize pouces de longueur, un peu lâche, quelquefois un peu rameux à sa base * & garni de vingt à vingt-cinq fleurs. Ces fleurs font alternes_A fertiles, grandes, paroissent d'un violet très-pâle_a & ont leur corolle finement ftriée & pointillée de pourpre. Les fpathes font droites_j longues de six lignes, un peu greles, & pointues; le tube de la corolle est de la longueur de la fpathe qui l'enveloppe \$ mais le limbe est fort ample, incliné sur le tube (ce qui fait paroître la fleur penchée), un peu irrégulier, ouvert en fleur de Lis, & divisé profondément en six découpures ovales-oblongues. Les anthères font linéaires, & arquées en faux; le style est partagé en trois parties bifides & quelquefois même trifides, de forte qu'il offre six ou neuf divisions; les stigmates font pubescens. Cette espèce croit au Cap de Bonne-Espérance, (v.f.)

La plante |3, que nous indiquons dans la connoissance est vraisemblablement très-distincte de celle que nous venons de décrire, sur-tout par ses trois pétales inférieurs plus étroits, & de deux couleurs, c'est-à-dire * en partie jaune & en partie pourpre₅ mais elle ressemble à la nôtre par la forme de l'épi, quoiqu'il soit plus long dans notre plante, & par la figure & la grandeur des pétales supérieurs.

Nous remarquons que Ton trouve dans Breynne une fleur assez semblable à celle de Buxbaume; il la nomme *Gladiolus fiore fingulari miniato inferioribus laciniis luteo-viridibus*. Breyn. Prodr. 2y. t. 12. f. 2.; mais cette plante a la tige uniflore: elle est aussi représentée dans le *Tkefiurus* de Seba, sous le nom de *Sijjyrinchium JEthiopicum, fiore partim luteo, partim rubro*. Vol I. p. 17. t. 7-f.J.

17. GLAYEUL de montagne[^] *Gladiolus montanus*. L. F. *Gladiolus foliis ensiformibus nervosis glabris, fioribus fpicatis, corolla ringentc*. L. F. Suppl. 95.

ijjyrinchium viperarum, Pluk. t. 224. f. 8t

Sa racine est un bulbe à corce fibreuse -, les feuilles font radicales, linéaires, étroites (de la largeur d'une ligne), presque de la longueur de la hampe, glabre, & nerveuse. La tige est une hampe nue, cylindrique > terminée par un épi oblong. Les fleurs font un peu écartées entr'elles, ont leur bractée propre ovale & bivalve. Les corolles font labiées; leur lèvre supérieure est partagée en trois découpures, dont celle du milieu est voquée_A courbée en dedans₃ canaliculée₄ linéaire, ovale à son fommet, & les latérales font ouvertes, divergentes, recourbées, ovoïdes, surpasse_y la tige en longueur; la lèvre inférieure est à trois découpures égales > ovoïdes, de la longueur de l'ongle, & de couleur pourpre; les étamines font cachées sous la découpure moyenne de la lèvre supérieure. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. If.

18. GLAYEUL étroit, *Gladiolus angustus*. L. *Gladiolus foliis linearibus > fioribus distantibus corollarum tubo limbe longiorc*. Lin. Mill. Dist. n°-J. & Ic. 142. f. 1.

Gladiolus foliis linearibus. Lin. Hort. Cliff. 20. t. 6.

Sa tige est simple, grêle, très-foible > penchée, feuillée, & longue d'environ un pied; ses feuilles font linéaires, graminées, ftriées s. Les fleurs, au nombre de trois ou quatre, font fertiles, alternes, distantes, longues * étroites; le tube des corolles est plus long que le limbe, & que la fpathe qui l'enveloppe j le limbe est médiocre, à six découpures, dont trois supérieures (ont droites, rapprochées₃ & trois inférieures font ouvertes } ces corolles font jaunâtres, & les trois découpures inférieures de leur limbe ont une tache rouge, de forme rhomboïdale. Cette plante croit dans l'Afrique^(^)

glabres, nerveuses, légèrement mouchees, larges de 2 nit ou neur llofies, 8c disposées comme dans le precedent. Les fleurs font grandes, alrines i quelqnefois tetmiiwles., qu'loquois prefr qie diiliques» & disposées au nombre de sept a neuf (n one belle prappe pyramidale j k-s f. ches font lanceolées, compofecs de deux valves inegaies, dont rexterieur a plus d'un ponce de longueur. Les corolles paroiffent d'un pourpre ou d'un violet trts-pile, presqti'effju- par la aestica-tinn : dies font infundibuliformes, a tube grele, un peu moins long que la (pathe, & a limbe campanula, ventm, im'pulier, a fix decouures ovales-lanctotées, trcs-iiVcgaks. Le fyle est divisé* a Ton fommet en trois parties dil.'tAi* vers leur extrémie, fpatul^es, cV membraneufes. Ce *Glaiolus* croit au Cap de Bonne-Esp^rance, & n

JUS a eti commuaué par M. Jennerat. (v. f.)
24. GLAYEUL denteU, *Gladiolus denticulntus*, *Gladiolus fvlis etijiformiis obtufis carina detri-lata dtcurriniibus, caule piincitlato ancipict. N-Gladiolus (enceps) Jhliis (nfiformibus tind-latis, caule ramofo UHclpite divar'cato. Lin. -1. Suppl. 6*

Les dcjeuere-s rm on remarque fur les angles dela tige de ce *Glaiolus* le disting. lent des amres e3pc*ce3 commes. Sa tige est it Jute de cinq 3 huit pouces, & dentelee fin ces angles d'une maniere re-t; quable; elle est ligcrement ailet; par la d'cur-nce de Tangle dorsal des feuilles. Ces feuilles nteififonnes, cmoufliies oï obtufes a leur fommet, frices, la plupart glabres, toutes plus courte*; qui: la tige & rne me que les rameaux, d'un terd un peu gtauquej a gaine comprime'e fur les C^KIIS, & a angle dorsal ondule, crepu, dentde, & dtcurrent. Les feuilSes infeneitres out despoils courts fur leurs bords & fur leurs nervures. Les fleurs font alternes, viennent au nombre de trois 3 cinq en grappe courte au fommet des ram..aux. Lear fpathe est courte, oboife, pourpree fur les bordsj les coroltes out un tube filiforme, trois fois plus long qtie le limbe, lequel est campute, peu ouvert^ inégulier, &: de grand;ur mediocre. Le fivte est divisé en fix parties. Cette tpecc croit au Cap de Bonne-Esp^rance, & n JUS a iti communiqueV' par M. Sonnerat (v. f.)
if, GLA VEUL crepu, *Gladiolus crijpti*. L. 1.
Glaiolus fvlis lenceolaii crnati.t undulatis, floribus (••) lyras duubtis, czbo jiliformi tango, L. F. Suppl. 94.*

Sa tige est haute de deux pieds, cyundcique, garnie d'une deux feuilles, & terminee par deux itH%. Ses feuilles font linctfpk'ies, ondules, crneltes, lontuies; l'epi est unilateral, garni de fleurs nombrei'fes, droitesj les ccailles ou bractées (ont obtufes i bord fcaricux, rouge, denticule; ; tube des corolles est filifonne, tnc fois plus long que le liii' de. Cette riljnre croit au Cap de Bonne-Esp^rance. Tfi. Elle est trcs-distin-

guée de l'axe crepu par la grandeur. pat Li forme des feuilles j par b longueur du tube tie ft corolle, &c.

16. CIL/ YEUL tubiflore, *Gladiolus tubiflorus*. L. F. *Gladiolus iufas catfU certii, tuba lnglffimo fpu-this foil-, qu...:it* L. 1. Suppl. 96.

Sa tige est filiforme, cylindrique, haute de cinq a six pouces j embriquee a son fommet de fpathes eniUornies, distictes, rapproches, (Jquiantes & jib^ndapment chargees de poils blancs. Les feuilles infrieures font titaires, troites, velues plus longues que la tige. Les fleurs font d'entre les fpathes, comme si dies étoient asillaires; leur tube est filiforme, une fois plus long que les fpathes, & trois fois plus long que le limbe. Les dtcoupures de l'hnbe font Tincaires-lanceolées, mucronees, inhales; le tyle est trifide. Cette fpt'cc croit au Cap de Bonne-Esp^rance, He nous 3 etc communiquec par M. Sonnerat. (v. f.) Il patent que le *Gladiolus longiflorus* de Linne fill; n*en ditre que puce qu'il est glabre.

* *Efpicts non dicrites.*

* *Gladiolus (ramofus-) ceuU ramofo 3 foilU linearibm. Lin. Habitat in Africa. If.*

* *Gladiolus (cajutatus) cauii ramofo, ccpitu-Us pcdiincutotis, radice rubtrofn. Lill. Plant a. maxima floribus earukis. Habitat in Africa. If.*

* *Gladiolus (ftlcaius) enule fimpliti, foliis fxcatii, jloribus alternh, stjyfo rrijido. Lin. F. Suppl. 96. Habitat in Cap, Bonx Spei. Simillimus Gladioto juncto.*

* *Gbaialas (fitxuofits) foliis UmarHts, caule fimplia flexiofo, scribus jji-itai/s rineenribus, tubo longo, L. F. Suppl. 96. Habitat in Cap. Bonat Spei.*

* *Gladiolus (longifloras) eaule urcti, tubo lottgijimo, {patkii foliisque incaribus g Iain's, L. F. buppl. 96. Habitat in Cap. Bon« Svei.*

* *Gladiolus (spathactus) fault ramofo, scribus fpicato-imbricdtis., fpathis mtmiratvicefi arif-tatis, foliis pl'catis. L. F. Suppl. 96. habitat in Cap. B«i x Spei.*

* *Gladiolus (filfojiut) caule rmmofa, corolla ringente Jhiminihus breviert. L. F. Suppl. 96. Habitat in Cap. BOQJ Spei.*

GLTNC. E. Genre de pi ante a fleurs polypetalces, de b famille des Sal'ines, & qui comprend des herbes a feuilles simples & oppofées, & d fleurs asillaires, ramaiTees par paquets, aux nclles succden: des capfulcs a cinq loges polylypi-rnes.

C A R A C T E R I G I N T R I Q U E.

La fleur offre i°. un calice de cinq folioles ov&U-pointu les, concaves, pedist antes, verdites cr^ de hors, mais dont deux plus inr, rieurs, Com plus color^es que les antics, & t pi es que pétaloi es j

pet. l'ovaire; 2°. cinq pétales (quelquefois davan-
tard) linéaires, très-étroits, lisses ou trisulcés
& lef. sommet, & un peu plus courts que l'• ca-
lico. - 3°. dix & plus souvent quinze étamines,
U Les filamens planes, orbiculés, de la longueur
du calice, portent des anthères oblongues, com-
primées, droites, petites & cylindres; 4°. un
ovaire supérieur, pentagone, velu, chargé de
cinq - Les courts, à stigmates simples.

Le fruit est une capsule enfermée dans (e ca-
llce, ovale, à cinq angles, s'ouvrant par cinq
valves, & divisée intérieurement en cinq loges
polypermes. Les semences sont petites, ai ron-
dies, disposées en une seule rangée sous chaque
valve, :: attachées à un placenta central, pré-
mûieque o. pentagone.

E S P È C E 5.

1. GLINOLE lotoïde, *Glinus lotoïde*. *Glinus*
foliis obovatis acuminatis. N.

Ji sua lotoïdes scula. Price. Sic. ii. t. 11.
Tournef. 142. Monil. Fil.; 2. p. jp. Ra;: lilt.
1032. *Alfne heliotropio cognata*. Cup. hère.
Cath. *Portulaca hirtica*. *Antes pure*, *spirisaqua-*
rica. Barrel. Ic. 336. *Alfne* f. *alfne mariti-*
nu • *grasior anthylloides*, *foliis tomentosis*. *El-*
naparica. Pluk. t. 12. f. 3. *Glinus lotoïde* M Burnt.
Inlt. ;6. f. i.

Ses tige•s font lonjnies d. près d' B pied, nom-
breuses, rameuses, velues, feuillées, couchées
& étalées sur la terre. Ses feuilles sont opposées,
pétiolées, ovoïdes, acuminées à leur sommet,
verticées en coin à leur base, entières, velues j &
blanchâtres. Les fleurs sont axillaires, d'un verd
jaunâtre, viennent six à neuf ensemble en paquets
plus ou moins terrt-s, i° sont portées sur des pé-
doncules velus, plus court- quel-s calices. Cette
plante croit dans l'Espagne, la Sicile, l'Egypte,
& dans l'Inde, aux lieux humides & inondés. (v) Elle a le port d'une espèce de Trianthème.

2. GLINOLE à feuilles rondes, *Glinus didam-*
noides. L. *Glinus caule rugoso*, *foliis orbiculatis*
tomentosis. Lin. Mant. 243.

Alfne lotoïdes didama *Cretici facie*, *Mada-*
raspatana. Pluk. Amalth. 10. Tab. 336. i. 6.
Glinus (*didamnoïdes*) *caule rugoso*, *foliis orb-*
iculatis planis tomentosis, *floribus axillaribus sub-*
verticillatis. Burm. Fl. Ind. p. 113.

Cette espèce ressemble entièrement à la précéd-
ente par son port; mais elle en est distinguée
pat la fan ne de ses feuilles, qui ne sont nullement
acunées. Ses tiges sont longues d'un pied, fort
tame. ses, velues, étalées de tous côtés sur la
terre | leurs rameaux sont alternes, velus, blancs
& pri- que cotonneux vers leur sommet. Les feuilles
font < . p. ossies, pétiolées, orbiculées ou ov-
arrondies, d'un verd blanchâtre, chargées de pois
courts, & légèrement après au toucher; les supé-
rieur ou les plus je LCS sont blanc & pre&]uc

Botanique.

cotonneufcs. Les pois du t es feuilles sont fasci-
culés ou en étoile, comme dans les Alyties. Les
flcuifont dili oïces comme dans l'espèce ci-des-
sus; leurs calices sont abondamment chargés de
Fois blancs. Cette plante a été observée dans
l'Egypte par Lippi; elle croit aussi dans l'Inde:
on la culire au Jardin du Roi. (v. v. 1

). GDNOLJ scillore, *Glinus sciflorus*. F. *Gli-*
nu caulibus diffusis, *floribus capitatis axillaribus*
sessilibus (*petalis numerosissimis*). Forsk. *Ægypt.*
p. 9f. n°. 97.

Ses tiges font diffuses, relcv'tes ou inonantes,
velues, l'cibres, anicult-es, capillies aux artic-
lajons. Les feuilles sont verticillées aux no'lids,
pre'qu'orbiculées, ondulées sur les bords, • out
des pétioles longs d'un pouce. Les fleurs font
sessiles ou presque sessiles, & ramassées en têtes
axillaires. Elles ont, 1°. un calice de cinq folioles
dfint i rois extérieures sont plus grandes, vertes,
velues, planes, ovales, & deux opposées plus
intérieures sont lisses, jaunâtres, plus petites,
pliées en deux; 2°. des pétales très-nombreux,
linéaires, jaunes, de la longueur des étamines,
& divisés à leur l'ommet en trois ou quatre filets
semés; 3°. plus de dix étamines; 4°. un ovaire
ovale, chargé de cinq styles divergens, à stig-
mates aigus. Le fruit est une capsule globuleuse,
à cinq sillons, uniloculaire, contenant beaucoup
de semences noires & luisantes, attachées à un
filet (un placenta filiforme) entortillé ou con-
tourné. Cette plante croit dans l'Arabie • dans des
lieux autrefois inondés.

* *Glinus* (*chrysalinus* * *fi'o'ibm immerfus* *in*
caulis prostratus striatissimus papilloso-nitentis.
Forsk. *Ægypt.* 97. n°. 98. Cette plant- paroit
être d'un genre différent. Lam.

GLOBBÉE, *Glinus*; petite de plante uni-
lobée, de la famille des *Balsiferi*, qui paroît
avoir des rapports avec les Galangas, & en com-
prend des herbes exotiques à feuilles alternes,
simples, & à fleurs disposées en épi latéral ou
terminal; ces fleurs, selon l'usage, ont deux éta-
mines; ce qui nous paroît singulier & fort remar-
quable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur offre, 1°. un calice supérieur, mono-
phalle, cylindrique, persistant, découpé en trois
lobes à son sommet; 2°. une corolle monopétale,
cylindrique, plus longi calice, & dont
le bord est divisé en trois lobes égaux; 3°. deux
étamines, dont les filamens médiocres & filifor-
mes portent des anthères qui leur sont adnées
longitudinalement; 4°. un ovaire infé-ieur, chargé
d'tin !yle féricé, médiocre, à stigmate ijgu.

Le trijr est tint capsule arrondie. co.uronnee,
trilocul'ico, ttivalve, 6c qui conaeat plui eurs
leniences,

Z i z i

Globularia Alpi;iu minima , orjgani folio.
Tournet. 467. Scabiosa be Uidit feth Pyrenaiia
minima. Morif. Hift. 3. p. 51. n°. 4 f. *Globultria*
rep. cas. Fl. Fr. J74-S.

Cette *Globulaire* est la plus petite de routes
celles que l'on connoit : elle paroît avoir beati-
coup de rapport avec la précédente; n^emoinselle
en est distinguée non feulement pr la petiteSe ,
mais encore par la forme de ses feuilles, **quin'ont**
aucune échancrure A leurfommc.

Sa tige est une souche ligneuse , rres-ramcufe ,
diffuse & tout-à-fait étalée, on **couchi'c** sur U
terro; les ramifications ds tertc fouclie font
feuillées à leur sommet , & la touffs **tres-balTe**
qu'elles composent n'a guères plus de crois on
dix: pouces d'étendue. Les seill:s fontextre-

Ies à leur sommet, très-entières, plées **s en d**ux
longitudinalement, & rétrécies. en *pit.ole* vers
la base : elles n'ont que quatre ou cinq lignes
de longueur, sur environ une ligne de largeur
vers leur extrémité, sont nombreuses, d'un verd
noirâtre, & disposées par petites rosettes très-
garnies. Du milieu de chaque rosette naît une petite
hampe ou un pédoncule nud, long de trois **lignts**
au plus, & chargé d'une tête de fl-tirs plus petite
que dans l'espèce précédente. Cette plante croit
mtitrv'lemeiu **dans** le Jnguedoc, **tes** l'yrenées,
Van us a été communiqué par M. l' *Albe Po*
rrret. f) • (v. f.) Son calice commun est presq' > glibre.

6. **LOBULAIRE** à tige nue, *Globularia nudicaulis.* L. *Globularia caule nudo . foliis integerrimis*
/an. *caulis lan-* *collatis.* Lin. Mill. Dict. n°. 1. Scop.
Jarn. 2 n°. 134 Jacq. Austr. t. 130.

Globularia Pyrenæica , folio o't-orjo , ca'tlenudo,
Tournet. 467. *Bellis curulea , caule nudo.* L. mh,
Pin. 261. Raj. Hift. 781. *Aphyllanthes.* 3. Dalech.
Hift. p. 864 *Scabiosa bellidia folio humilis , caule*
nudo , radice non repente. Morif. Hift. 3. p. 10.
Sec. 6. t. 15. l. 43. *Globularia.* Hall. Helv.
n°. 217.

Sa tige nue & ses feuilles la plupart plus lon-
gues que dans les espèces qui précédent , **cedent**
cette *Globulaire* très-remarquable.

Le collet de sa racine est simple , & ne se ratnifie
point comme dans les deux espèces ci-dessus ; il
pousse deux ou trois tiges droites , nues , ou quel-
quefois chargées d'une ou deux **cs Hgili** es.
Ces tiges ou hampes s'élèvent rarement **zv**-delà
de cinq à six pouces. Les feuilles sont **it *tours**
radicales, nombreuses, couchées sur la terre, &
disposées en rond au bas de la plante : elles sont
oblongues spatulées, rétrécies en pétiole à leur
base, fermes, coriaces, quelquefois toutes très-
entières, & quelquefois munies à leur sommet de
trois petites dents aigues. Les têtes de fleurs font
terminales, solitaires, & de couleur bleue. **I .«**
corolles font la plupart trides, selon M. Sco-
poll. c. est à dire, n'ont qu'une lèvre qui est divisée
en trois languettes , comme dans la *Globulaire*

arbitk. Cette planre croii: **Cat** les morvagnes du
Dauphinc; de la Province j de Li Suisse, des
Pyrenées, &c. **ii** lieux ombrages; on [a cul'ive
au Jarclindu Roi. l/i. (v. v.) **T**outes ces parties ,
memi! **fon** calice **onunup**, sont très-glabres. L'l'e
ell at • e , amere , pur. : **Ne S: d** itative.

7- **CJIO'ULAIR** du Levant, *Globularia orV.-l-*
talit. L. *Globularia caule sobnudo , capit-*
nis sessilibus , foliis lanceolatis **to-watls** *integris.* Lin.
Mill. Dict. n°. 6.

Globularia orientalis , flor *r eadem sparsis.*
Tour-vel. Cor, 37.

Sa racine est vivace; les feuilles sont en ovale
renversé, rétrécies en pétiole, pointues, entières,
nues, nombreuses. La tige est haute d'un
piéd, herbacée, très-simple; elle est garnie de
tetiil;^ extrêmement petites, lanceolées, **dter-**
nes, distantes. Les têtes de fleurs naissent au
sommet de la tige, au nombre de sept à dixi, &
sont sessiles & alternes. **C. tie** plante croit dans
la]-.atolie. *If.*

S. f **LOBULAIRE** **S** rurbirli , Fl. Fr. *Globularia*
alpyum. L. *Globularia caule fruticoso , foliis lan-*
ceolatis trides. **vaiis inugrifauc,** I.in. Mill. Did.
n°. 3.

Gljhaltirta fruticoja , myrti folio rridentaio-
id. Ait. n°. Tab. 4i. Dulum.
p. 2~'O. t. 106. *TiTyri<lui* • *llu*
Arb. Bauh. Pin. 262. *alpyum Monspeliensium.* f. *llu*
trides. J. B. t. p. 198. Mill. Ac. 1712. p. 116.
t. ig. *Hippoglossum valentian* «. *Cildi* . ; *llu* 90.
Afpyu *Montis Ceti,* Lob. Ic. 370. Raj. Hift.
1433. *Empetrum ph.tca'ides.* Dalech. Hift. 1671.

C'est un arbruste dont la tige s'élève jusqu'à
deux pieds, produit beaucoup de rameaux dé-
liés, glabres, & conserve ses feuilles pendant
l'hiver. Son écorce est brune ou rougeâtre; ses
feuilles sont petites, dures, linéolées, mitant
celles d'un piier Myrte, très-entières, & quel-
quefois garnies vers leur sommet d'une petite
dent de chaque côté : elles sont glabres, un peu
truncées, alternes sur les jeunes
r.inv,aux, & fasciculées sur le vieux bois. Les
fleurs sont blanches, forment aux extrémités des
r.m eaux de petites têtes solitaires, sessiles, ter-
minales, & tronquées ou applanies en dessous; elles
ont l'aspect de celles de la Scabieuse succise. Les
corolles n'ont qu'une lèvre, qui est existente,
ligulée **comr:** un demi-sturon, & tride. Les
calices propres sont couverts de poils blancs. Cet
arbruste croit dans le Lanuedoc, la Provence,
l'Italie, & l'Espagne, aux lieux pierreux, & sur
le bord des bois : on le cultive au Jardin du Roi,
& l'hiver on le tient dans l'Orangerie. f) • (v. v.)
Il est amer, fort âcre, **Jfcp'jri** se violemment par
haut & par bas.

9. **LOBULAIRE** à feuilles de Saule, *Globu-*
laria Saliciana. *Globularia caule fruticoso , foliis*

lanctohto-finct:r:bus i regerrimis , floribus axilla-
ribu subsessilibus solitariis , N.

Atypu's: solanari quorundam.

C«tt Glohutairt a <rièren ent la mone fnc-
iification que la précédente ; mais elle en est bien
diiliriguw , sjmfi que des autres espèces , par les
car.ift-res de son port.

Cert in arbrisseau de trois pie. ^ ou dai-
tage,doLit la tige est garnie de rameau: droits,
simples , feuiHes .iboiummcnc, glaUres > &: ver-
dâtres. Ses t.tiilles fust nombmites , cp2v
lincaires-hnccoives , i, éy-entiers, lille-•, prdrme
luisantes, ouvcites, & longues d'environ trois
pouces, sur •inq ou lix lignes de lai geur. Les
fleurs sont axillaires . uilitaires, prelqui sessiles ,
& situées dans la partie supérieure des rameaux :
elles sont d'un bleu pâle ou blanchâtre , fo imt-nt
des têtes non globuleuses , mais tronquées ou
applanies en dessus ; & sont un peu plus petites
que dans la précédente. Leur calice commun est
turbiné , embriqué de petites écailles lancéolées
& très-glabres. Les corolles n'ont qu'une seule
lèvre qui est extérieure , ligulée , & à trois dents .
les étamines sont un peu plus longues que la co-
rolle ; le stigmate est ovale. Cette plante est cul-
rivet dtyuis peu de temps au Jardin du Roi ; nous
l'avens vue en fleurs dans le jardin de M. Cc!s.
(?n cfitqu'eile croit dans les Isles Canaries. Jj.
(v. v.) On pourroit en faire un genre distinct
de celui des Globulaires par les corolles u: lobées ;
mais il y faudroit réunir la précédente , peut-être
aussi la Globulaire du Levant , & peut-être core
la Globulaire à tige nue? Ce changemen: ne nous
paroit ni nécessaire , ni utile.

GLOCHIDION ramiflorum , Glochidion
ramiflorum. Forst. Nov. Gen. 11. 57. & Prodr.
n°. 161.

Nom d'une plante nouvellement décou-
verrepar MM. Forster , dans leur voyage de la mer du
Sud , dont ils n'ont encore publié que le caractère
générique , & qui nous semble se rapprocher des
Phyllanthas. Les fleurs de cette plante sont incom-
plètes & monoïques.

Les fleurs mâles sont dépourvues de calice , &
onr i°. six pétales ovales , concaves , ouverts ,
presqu'égaux ; 2°. trois étamines , dont les filamens
sont très-petits , à peine visibles , portent des anthères
droites , didymes , tronquées à leur sommet
réunies en un corps cylindrique.

Les fleurs femelles sont aussi dépourvues de
calice , & ont 1°. une corolle à six divisions ,
dont trois sont intérieures , 2°. un ovaire supé-
rieur , globuleux , à six sillons , dépourvu de style ,
& ayant six ou huit stigmates très-petits , fort
courts , & continens.

Le fruit est une capsule arrondie , aplatie ou
déprimée en dessus , à douze stries , divisée
circulairement en six loges , s'ouvrant par six

valves . S' cnnt=llir.t il;us cliaque Ir, ge une se-
mence pr< que globuleuse . tile.

Ce est une plante exotique dans les Isles de la Société.
Voit au mot PHYLLANTHE , la description de
quelques plantes nouvelles qu'il faut peut-être
rapporter au Glochidion ; ce que nous ne p
DUYGDS
décider positivement sur le lieu.

G! UMAC f'ES (fleurs)< noui nommens
ainsi les fleurs des pbncs gramint'es, c'cfl-j-dirc t
elles dont les eiivoopp
des organes sexuels ne sont
véritablement r^ calice , ni corolle , mais consti-
tuent : l'eivloppe i
particulière qu'on nomme
jji/c (voyt cc mot). Cctte err
l'eloppe differe de
celle qu'on nomme
uime calicc & to: elle dans les li-
tres plant
es , & seulement par la nature , mais
Clifore par se t
caractère de son insertion. D' bovd
elle en differe
par la nature, puis
que les parties
conipolent ne font pr
membraneuses , tna
font d'une confiance particul'ere , tk
forment des pailletes
ou des écailles ordinairement sca-
rieuses , comme les
cs a roi. J
es , &c. ; ensuite c[en
differe par son • E
rtion , puisque ces menu-
scailles ou pailletes nes'inst-rcm point circ;
l'ai-
remer , t aurour des parties ^
Jaitales . mils naissent
par opposiriun ou par tmbrication d'uee
muiere remarquable.

L'enveloppe qui confitilC les fleurs
ghimades est communement doobk j
l'une \v. éricure , Be
Tautre exitrne. La premiere , que nous nommions
bale florale ou bile ititeme , co;
respond à ce que Lin ne prend pour la corolle dans
<es fleurs. La fecorule , que nous appelons
I'ale calicinale ou bale externe ; forme ce
que IJiw^ nomme leuc calice.

GLUTA de Java , Gluta Ji<nghas. Lin.
Mant. 160 & 293.

C'est un arbre encore imparfaitement
& mi-ane très-peu connu , & qui est remarquable
par le caractère assez singulier de ses fleurs.

Ses rameaux sont feuillés à leur sommet ; ses
feuilles sont alternes , sessiles , larges-lancéolées ,
longues presque d'un pied , nues , & veinées
ufes : celles qui naissent sur des rameaux fleuris
ont que quatre pouces de longueur , sont plus obtuses
& plus rapprochées. La panicule est terminale ,
pédunculée ; garnie de fleurs de la grandeur de
celles du Chou.

Chaque fleur offre , 1°. un calice monophylle ,
membraneux , campanulé , obtus , caduc , plus
court que l'ovaire ; 2°. cinq pétales lancéolés ,
plus longs que le calice , ouverts à leur sommet ,
& agglutinés dans toute leur moitié inférieure à
la colonne qui soutient l'ovaire ; 3°. cinq étamines
insérées sous l'ovaire au sommet de la colonne qui
le soutient , ayant des filamens sessiles , méo-
tères , chargés d'anthères arrondies & ventrues ;
4°. un ovaire ovoïde , pédiculé ou porté U ua

K>porc oblong 8: coiumnrfoorifi, funnonte d'un le mediocre, i tigmat fimplc.
 Le fruit n'est pas connu. Ccr. arbre croît narulemsnt dans HUE de Java. 1}. Si l'on sépare les panics de la colonne de Povairc a laquelle ils lemb!ent colics ou agglurirus, la fkuation des ctsiniusi fe prt'fente aTors fous le *tphoc* aspect que dans Jes Griuidtllcs: neamnoins cet arbre nous paroît avoir de grands rapports avec les **r>-culia*, &c. ucs-pai avec ks Gtenadilles.

GLUTTIER, *SAPIBM*; genre de **pbnte** a fleuts incompltes » de la famille des Euphorbes, oui a des rapports avec le Martcenillier, & *I r.i.gies* & les *Crotor.s*, &: qui comprend des arbres exoriques a feuilles simples & attfr'ics, ayant la fleurs perites, difpofces *lux iin tpi lincjirt* & c. *rninal*.

C A R A C T U I G É N É R I Q U E .

Les fleurs font toutes unisexuelles, mais les males se les femelles (c **[rouveot** iv-unics sur le même individu. Les males occupent ordinairement la partie supérieure de l'arbre, & les femelles *Comfituces* dans la partie inférieure **in&ricure**.

Chaque fleur male conllfle, i*. en un petit **calice** monophyllit: campitiulf, parca? en deux divifions (quelquefois trois) obtufes & cortivemes; i^D. en deux (ou trois) camines, dont les filamens, plus longs que le calice, font **in&ricure** a leur bafe, & cartts dans le refte de leur longueur, partem des andieres didymes ou 3 deuit lobes conni vens par l'ctir (**otnmet**).

Chaque leur **fondle** a, i°. un petit calice monophyllc jcampanult', & <ont le bord effi i trois dents', ou quelqtfois quinquidc; i". un *ovaire* fupérieur ovale, **m** pt-u (aitanc hois d' calice, furoonté d'un fl, le *très-court*, presque nul, à trots Itiemats ouvens & poinrus.

Le fruit est une capfitle **trilobé**, lifle, à trois lobes, **trilobé** laite, ou compofée de trois coques rtunies par leur *trilobé* intérieur, & s'ouvrant par trois valves fendues en deux \ leur fnmmet. Chaque loge ou coque renferme une Graine **ot>u-lfu**.

Ohfervation.

\t *GJuttitr* differe du Mancoillier un peu par les fleurs, & confiderablement par le caractère de les fruits. Les filamens des camines écartés dans la plus grande partie de leur longueur dans les fleurs males, & trois fligmates fii **dim** les fleurs femelles, ne fe trouvent point dans ICJ fleui-i du Mancenillier- Qu'nt au fruit, celui du Mancenillier e<\ une i, ois fphéroïde, contenant sous un brou: chinu ix' l' & c. un gros noyau ligneux, déprimé, irrégulier, raboteux & tuberculeux à fa furface, avec des fentes latérales, & div' He intcrieuKiitent en cinq i sept loges tonofperjnes. Ce rruuin'ayam abfolument

rien de commun avec celui des *Glattre*:, on ne pent, \ l'imitation de Linne, confondre deux genres (i dilcingueii par leurs caractères effentiels. Mais peut-être que les *GJuttitr* ne font pas fuffifianimuK d'Utingues des Tragies. *P'oyei* ce mot.

E S F I C E I,

I. GUJTIFR. del OikLurs *S-ippittin auc aparium, Sapitum Jyviis oviuro - fancto!* *itis ferrulatis bajj biglamUilcJi!*. N.

Sapium aacupiirlurn. Jacq. Amer. 249. C. I (8. & 1 lit. p. ill. t. IJ7. *Sapium arboreum*, *foliis dlipicis gUbr'ts*, *ptiolis bi^Undul&fii*, *f* *ribas fptcatis.fjiTov/n*. Jain. j^S.Mucif, *illa lauri folUs Qblongu*. Plum. Gen. jo. & - *Burm*. Amer, t 171. f. 2. *Ttthymatas arbor Americana*, *mail;* *redica faliis izmplsoribti unuiffimi crtaalu*, *jtcco m* *we venttolo*. link. Aim. ^69. t. 129. f. S. H^ *mjrju bigltindutvjii*. Li.

C'est un arb: de trrite oieds, d'un port étégam, a ctme luiiante, *tc Aonx* tes rameaux font nombreux, longs, pen divik's, 6V la plup* étendus horizonrlcmenr. Tt-utes les parties co;idenncut un lac propre, blanc, glutineux, qui peut le pour vénencux, &c. mi en découle goutte i ^outte lorfeju'on les entame. Les feuilles font éparies, & lituacs principalmsr. vers les extrémités des rameaux: i les font ovaks-lanceolces, acurainies, dentelées (avec quelques denu plus eraiiJe*!, éparies par ill les mtrcs), d'une coniffance un peu coriace, luiiantes, marquées de veines tranlvcrfales, nombreuses, fines &: parallèles. Leur pctiole est court, r'ucearre. & garni de chaque côté, à (a naiff'nce de la feullie, d'une glande oblongue, obtufe, & ouvuc. Les cpis font terminaux, laches, un peu <?pr. verdâtres, longs d'environ six pouces, garnis de fleurs mâles dans l'ouv' pwrice U.érieure, 9c de fleurs femelles, bur bife: ces fleurs font fessiles, & ont chacune à leur bafe dcu> glandes oblongues. obtuf<, un peu planes, & d'un verd jaunâtre. Les calices font d'mi 11 air pourpre. Cet arbre croit dans l'Amérique méridionale. H. (v. f.) Les Américains coupent son tronc, & ram.iffent le jour fuyant le lac qui s'en L-t'co!lé & qui s'est épailli; ils s'en fervent: pour attraper (conime avec notre glu) les perroquets & autres oife.etc. Les feuilles de cet arbre font longues de six pouces ou davantage.

I. (GLUTTIER rayé, *Sapium lineatum*. *Sapium foitU ovjtQ-ijRtoh* *itis crenulatis*, *bajj glandulofis*. N.

Ti^ia foliis farfts oblongis ex oval lanceolatis, *Undulis u^aym's* *fab quilibet flore tam mafculo tam faeminto* *tcnrratfibttX* *Commerl*, Herb. Ic. & Mill.

H. *Idem foliis angustioribus*.

Petit arbrilleau abondamment laiteux, dont les ramwax font cylindriques, ca, d'un Irun grisâ. c. Scmarqui de cicatrices ou d'impreff; DIIS

terra condens. Hort. Par. 140. Pluk. Amalth. [70. Arachis Africana. Burm. Prodr. Cap. ii.

Cette plante, qui paroît avoir des rapports avec l'Arachide, s'en distingue au premier coup d'œil par ses feuilles non quaternées, c'est-à-dire, non composées de quatre folioles, & vraisemblablement en trifolies. essentiellement par le caractère de ses fruits.

Ses feuilles ternées, à folioles oblongues, un peu ovales, nues, portées sur des pétioles communs ternés, à trois lobes, & toujours à trois ongles; les tiges sont coulées sur la terre, flechies en zigzag, longues de trois à quatre pouces, rariées feuillées. Les pédoncules sont axillaires, fort courts, pendants, biflores, à fleurs simples, au nombre de deux, sont ovales, sans pédoncule, ou couchées sur le calice. Ce calice est quadrifide, adscoumiré, à trois lobes échancrés; la corolle est blanche; l'étendard est ovale, à trois lobes; les ailes sont longues, obuses, de la longueur de l'étendard; la carene est de même forme; les ténacines sont dissimulées; l'ovaire est oblong, le style est court, le fruit est ovale, à trois lobes; les ailes sont longues, obuses, de la longueur de l'étendard; la carene est de même forme; les ténacines sont dissimulées; l'ovaire est oblong, le style est court, le fruit est ovale, à trois lobes.

1. GLYCINE monoïque, GNcint monoYcJ. L. Glycine foliis ternatis, unguiculatis, caulis pilosiflora, racemibus pendulis; jJu/vous feuillifera: J&J.

I

fructus gerens Lundb. Virg. Lin. F. Dec. i.

Pkafoiut tntmmus, j^pra & infra ternim Sa racine est- Boerh. de pols t. p. ien Glydne qui j urnct'u, pti dicUis I rillatre. l. Gron. Les fleurs sont ternées, un peu glabres. Les stipules sont ovales, droites. Les grappes sont penchées, multiflores; l'aspect de celles de Vicia cracca. (Voyez VESCE.) Elles ont l'étendard d'un violet pâle, les ailes & la carene blanches, & sont munies d'étamines & d'un pistil; mais elles ne font que mâles dans le fait, leur pistil avortant. Les pédoncules inférieurs sont plus longs, pendans, uniflores. La fleur est comme mutilée, apétale, n'a que l'ovaire & un pistil qui se change en une goulle contenant une ou deux semences.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, aux lieux humides & ombragés. Elle développe & perfectionne ses fruits sous la terre, de la même manière que le Lathyrus amphicarum de Linné, dont on trouvera l'exposition dans cet Ouvrage parmi les Vesces; mais nous ferons voir que cette dernière plante n'est pas monoïque,

quoicniefs i'eurs inférieures n'ait utni edice ni corolle.

3. GLYCINE de Java, Glycine Javanica, L. Glycine foliis ternatis, caule villosa, petiolis hirsutis, bracteis lanceolatis minus. I in.

Sa tige est volubile ou entortillée comme celle du Haricot, & parsemée de poils jaunes flechies en arrière: elle est garnie de feuilles ternées semblables à celles du Haricot. Les pédoncules sont jaunes, à poils denses; les stipules des pétioles sont ovales-oblongues, & celles des pédoncules sont ovales-oblongues, & celles des pédoncules sont ovales-oblongues, & celles des pédoncules sont ovales-oblongues. Les tiges sont coulées sur la terre, flechies en zigzag, longues de trois à quatre pouces, rariées feuillées. Les pédoncules sont axillaires, fort courts, pendants, biflores, à fleurs simples, au nombre de deux, sont ovales, sans pédoncule, ou couchées sur le calice. Ce calice est quadrifide, adscoumiré, à trois lobes échancrés; la corolle est blanche; l'étendard est ovale, à trois lobes; les ailes sont longues, obuses, de la longueur de l'étendard; la carene est de même forme; les ténacines sont dissimulées; l'ovaire est oblong, le style est court, le fruit est ovale, à trois lobes.

4. GLYCINE à fleurs denses, Glycine comosa, L. Glycine foliis ternatis hirsutis, racemibus lateralibus. Lin. Gron. Virg. 2. p. 107. Mill. Dict. n. 4.

Phascolus marianus scandens, floribus comosa. Peril. Mus. 413.

Sa racine, qui est vivace, peut être herbacée, menue, grimpante, & qui s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont ternées, velues, à folioles ovales lancéolées, terminées en pointe aiguë. Les grappes sont latérales, garnies de fleurs bleues, serrées ou très-rapprochées les unes des autres: elles paraissent commencer de très-bonne heure à croître dans l'Amérique septentrionale, aux lieux ombragés. Ses fleurs sont marquées de taches purpurines.

5. GLYCINE tomentueuse, Glycine tomentosa, L. Glycine foliis ternatis tomentosa, racemibus lateralibus hirsutis, stipulis dispersis. Lin. Gron. Vi, g. 2. p. 106. Mill. Dict. n. 5.

Aronis phascoloides scandens, floribus flavis. Dil. Plin. 10. 4. 26. t. 29.

(I Do icfats (pubisteni) volubilis, cattle pubescens: t j legum. Arabis ternis subsessilibus compressis pilosis aurantiis. Lin. Sp. Pl. 2. p. U: 1. Jacq. Hort. V. 4. x. r. ; 51.

LHC a !: port du Haricot; mais elle est velue, molle, & comme tomentueuse; ses tiges sont grimpantes, anguleuses, trigones, & qui s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses feuilles sont ternées, à folioles ovales-rhomboides, velues, presque coronacées en dessous; les stipules latérales ont le côté intérieur plus étroit. Les fleurs sont jaunâtres, axillaires, & viennent comme en paquet, ou sur des grappes très-courtes: elles ont leur calice glabre, & produisent des gouilles courtes, pointues aux extrémités, un peu velues, & qui ne renferment ordinairement que deux semences. Cette plante croît naturellement en Amérique. Voyez notre Dolé uniflore n. 31.

6. GLYCINE bitumencule, Glycine bituminosa, L. Glycine foliis ternatis, floribus racemosa, leguminibus tumidis villosa. Lin.

Phascolus

Phaccolus Africanus kirfutur h'uumir. oCus, f. Ill- quis ballatis, jlare jiavo. Herm. Lugdb. 491. t 49\$. Sa tige est volubile, grimpmte, pubefcente, Ssobuftmercc anguleufe; fcs feuilles fontermfes, a folioles ovales, gUbres en deflus & pubefcent« en defibus, Les itipules font ovales, a*: miru'es, nerveiifcs. Les ficurs vtenneotfur tics grappes axllaircs, piibefcen.es, plus lonRties que les feuilles: elles ont b corolle jaunc, ftnee de quelques ligncs pourpres, ^oittte ci: dchors ainfi qu'au fommer de U carene, oV tres-obtule comme dans le Sainfoin. Lcs ttamines font diadcl[-lii- qucs; les poHfles font petites, velues, emVcs comme dans les Croialaires. Cctte ptante croit an Cap de l'onne-Efpere.ett. IC. Htrm.in d t que les feui- les out one odeta qui apprci« tic civile du Bitunic. Il nous parou ciue certe planter quelques rapports avecnoiteDolicaperires goufTei, n. i j . ~* GLYCINE nunnnulaire J Giycint nitmmui- L. Glycine full is ttr.iti* oil t.fijjimii, rn, emis florims gtmis, Ugumin'tbus ftfiV.bitu fuhorbi- ctilatis comprejfsis. Lip. Mant. 571.

Sa tige est herbae, volubile, anpuL^fe, pubefcente. S: s feuilles 5 font atternes, diftanrcs, temt es, un peu pubefcentes. Les folioles i font en coin-orbicuKc.s, tres obtufes., un pen pubefcen- te, C-viics, plus larcfes bu e longues. Les petioles font de la longueur tli.i feuilles} les {-pules font ovales, caduqties, Les pviioncules font axili folitaires', plus lonps que les feuilles > (StendtiSj & tr«-iimples; ih fomienent crois paires de flours icufet, fcfilk's, perites, r^flechies j les goufles font orbictildes, eres-applaries, mi ntes parle f^kjde la grandeur d uie femence de Lupu l bhnc, rm-nofpermes, fcllites fur Icp^don- cule c«mmim. Cette plan: croit dans les Indes orientales. Un.

IMz nous p.rouavoir plu5 fe rapports ,tvec les Sainfoins qu'avec les Giyeinet, &z Jevoir erre placfc pit-S de \Hcdyfarum fororium, qui n'a pas routes fes feuilles fimples, comme Linné [c die, puiieurs des inferieur es étant verita blement ter- nKS- y*yt{ SAIWOIN.

8. GLYCINE monophyllCj Glytintmom ophylla. L. Glycine futiis jimpiiieibus cordatitj tattle yL- btfinze triqueirv. Lin. Mant. 'oi.

Cro:alaria afanna* Berg. Cap. J94, Lens eld- tint s fylloJinguLiri, minor, pilvfa, foribus luitis. l'luk. Amaiih. Ijr. x. 4J4, £ Si

• Ses rit:«s fontlongiie s de deux pieds, delVpaif- fur A'jan fil, rameuf s, velues, trigonet., \$c coucheesfurla rcrre. Les feuille font simples, en coeur, tres entieres, un peu pubefcentes des deux cotés, trois fois plus longues que leur petiole, & munies d'une petite pointe molle à leur fommet. Les ftipules font gemines. Les pedoncules font axillaires, folitaires, uniflores, capillaires, plus longs que les petioles; il"; fent c] argés d'une 7ttiu collerette prefque triale. Les corolles font

Botanique.

violettes (en ce cas, ce ne doit pas être la plante citée de Pluknet), & ont la carene obtuse comme dans le Sainfoin. L. c. « i. est oblong, velu. Cette game croit an Cap de Bonne-Efpwancc. Lin. EUcparoit avoir qudques rapports avec not re Uche a ituelles de Nummuhirc; mais notre plaie n "a point les feuilles en coeur, ni ies pedoncules iiniflorL-s. Lam.

9. GLYCINE labiale, Gfycinc- hhiuiis. L. F. Giycint volithtlisfoliis ternatis abov.uh (hit fioribus axWeri&tu congflis, corolla fulliUb'iau L. F.Soppl. j i j.

Sa tit&^ft cntortillc'e, de ffoaiffeur d'un fil: elle e(rga?ri!ede feuilles petiaUes, ternees, i folioles (o- otmifcs, egAles, £peinetomen- teufes en del.; fleurs font ramalfées dans kj aifctles des fenilies [oncule fort court: tiles ont un calice leux, a cinq dents^ prefou'cgal 1 unccoroUe die, de la grandeur d'une lentille, & qui feinble commc bflabi^e. Le fruit est une gouffe lint;iirc, Eomprimetj picfqu'articulcc, & ttrin- ne poinie roide, &: droite tclauvcment 3 la dii- itlion de la futurefupCTieur Les feroen- ombredc fcpt a neuf, font arrondics^ comprimes, jauncs. Cctte planet; croir dans Us inJes orientales. b-

;NE odorantej Giycint fuavtoUns. L. F. Gtycint frnttLOj : creata ncaita, filiis ttt- luuh ovach acatU iforibta axillaribus foiuaxjis, Uguminihus dlspcrms, L. F. Suppl. 516.

An Phaji-olus aiborifztns incunus monojper- rnos, filjquit Untiformilmi, Pink. Tab. 119. f. 6.

brifleau par-tout blanchitrc, vifqueux, 5c leujr aprwble. Set fenil les font; a rolioles ovslcs-pointues. I es (U- pules font en aigne; les pt-duncu!; font axillai- res, droi ts, fiiiifornjes, uniflor es, articulés dans leur milieu, & dAXmrvua dt btadeei % leur arri- culan. Les brstiC-a foot gAncees; en a!Éne caduques. Les fleuts font penchacs; dies ont le cilice campanula, a quatre d<?coupures en 1 done la fupeticure sft bifide, l'etendard drojt, jaunp, jnarqiic & e fines pouipres de fon onglct j la carene comme jaris l'Indigo- tier; les et :nincs db'delphiqim 5]c (Hamate obms&- pplai. La gouffe est comp- rfnrfefi

re, courts, prefer e rhomboide, blanc :e, mar- quee A un rllnn tr.inveml, di\$?eme. I es sem- i- CM font noires, giabres, <it l'emb ryon calJcux & ManriJtrc Cct arariflcrau ci oit dans les envi- rons de Madras, parmi les rocher'. h- II nous p2roit avoir ; plufieurs rapports avec notre Crata- laria medicaginea n°. 51. Mais notre plantc n'a psmt les fruis cnmprWs, & ft runarquble par)a Unmc fi

n. GLYC HE »eluej, C^CMC viOVi. Th Gly- cine foliis ternatis trilobis villojis, racemis axil- laribus. Thumb. Fl. J ap. 285.

5a tige est fiiiifor: ang; Jeufe, volubile,

fléchie en zig-zag, & tomenteuse à toute la plante. Ses feuilles font pétioles > ternées 5 toutes les folioles, principalement la terminale, font trilobées, pointues, nerveuses, longues d'un demi-pouce; l'intermédiaire est plus grande, & a un pétiole plus long. Les fleurs font axillaires, disposées au nombre de deux & cinq sur des grappes pédonculées. Les gouffes font aussi tomenteuses. Cette plante croit apparemment au Japon. Elle diffère de la *Glycine tomentosa* n°. 5. par ses grappes de fleurs pédonculées.

12. GLYCINE à petites fleurs, *Glycine parviflora*. *Glycine volubilis*, foliis ternatis ovatis fimbriatis, racemosis axillaribus, leguminibus linearibus deinceps uncinato-mucronatis, J. B.

Ses tiges font grêles, presque filiformes, velues, légèrement anguleuses, volubiles & grimpanes. Les feuilles font ternées, à folioles ovales-pointues ou ovales-lanceolées, non lobées, veineuses, élabores ou n'ayant que des poils rares en dessous, & munies de poils couchés en dessous: elles font presque de forme égale, mais la terminale est un peu plus grande que les autres. Les pétioles, les pédoncules & les calices font velus. Les grappes font axillaires, un peu moins longues que les feuilles, portent quatre & six fleurs très-petites. Ces fleurs paroissent rougeâtres, ont à peine deux lignes de longueur, & ont des pédoncules propres longs d'une demi-ligne. Les gouffes font linéaires, étroites, longues de plus d'un pouce & demi, comprimées, presque entièrement glabres dans leur entier développement, & terminées par une pointe particulière qui fait le crochet: elles contiennent neuf ou dix semences. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

13. GLYCINE frisée, *Glycine striata*. L. F. *Glycine volubilis*, foliis ternatis oblongis mollissimè incanis, racemosis axillaribus foliorum longitudine, leguminibus kirfutigimis. L. F. Suppl. 26. *Glycine striata*. Jacq. Hort. Vol. 1. p. 2. t. 76.

Cette plante croit dans les pays chauds de l'Asie. Nous possédons un individu sans fructification, que nous tenons du Jardin du Roi, & qui nous paroît pouvoir (en rapporter à la plante de M. Jacquin. La tige est volubile, convexe d'un duvet (in, blanchâtre, & fort doux au toucher. Les feuilles font pétiolées, ternées, à folioles ovales-oblongues, obtuses, très-molles, velues principalement en dessous, où elles font presque foyeuses, sur-tout les plus jeunes.

** Gouffes biloculaires.

14. GLYCINE tubéreuse, *Glycine apios*. L. *Glycine foliis impari-pinnatis ovatis lanceolatis: foliis fiprentis*. Lin. Mill. Diff. n°. 1.

Astragalus tuberosus scandens J. folio. Tournef. 415. *Apios Americana* Corn. Canad. 200. t. 201. Stiff. Bot. 2. t. 29. *Astragalus*

perennis spicatus Americanus scandens caulis, radice tuberosa. Morif. Hist. 2. p. TCj. Sec. 2. t. 9. f. I.

Nous comparons (ne pouvant mieux faire quant à présent) cette plante & celle qui fait des autres *Glycines* par une section particulière; parce que, comme Linné le dit lui-même, leur genre est douteux & en effet, les caractères de leurs fruits paroissent les rapprocher davantage des *Astragales*. Nous semblerions, malgré cela, que c'est sur la fleur de cette plante que Linné a composé les longs détails qui entrent dans son caractère générique; ce qui alors est bien singulier, puisqu'on les considère comme ayant servi de base à la composition de ce caractère générique, se trouvent tirées d'une plante qui paroît d'un genre différent.

La racine de cette plante consiste en plusieurs tubérosités ovoides, adhérentes à des fibres; elle produit des tiges cylindriques, rampantes, volubiles, grimpanes & qui s'élevent, lorsqu'elles font soutenues, jusqu'à la hauteur de dix à quinze pieds. Les feuilles font ternées, pétiolées, ailées avec impaire, composées de cinq à sept folioles ovales-lanceolées, pointues, velues, ayant les pétioles propres longs d'une ligne & velus; les pétioles communs font nus dans leur partie inférieure. Les fleurs viennent sur des grappes axillaires, ovales, un peu densées, portées sur des pédoncules communs plus courts que les feuilles. Ces grappes font dépourvues de bractées, & les fleurs dont elles font garnies sont panachées de pourpre noirâtre & de couleur de chair. Les calices font presque glabres, courts, à lèvre supérieure très-obtuse & comme tronquée, & à lèvre inférieure à trois dents, dont l'intermédiaire est plus grande, plus allongée, & pointue. La corolle de la corolle est linéaire, courbée en demi-cercle, & se loge dans le tendard par le haut en deux antérieurement, le comprime, le repousse, & le réfléchit en quelque sorte; les ailes font ovales à leur sommet, abaissées, & un peu pendantes. Les fruits, dont nous ne connoissons les détails que d'après Morifon, font des gouffes courtes, droites, mucronées, ramassées en épi, biloculaires, &c. Cette plante croit dans la Virginie, & est cultivée au Jardin du Roi, où elle fleurit tous les ans, mais sans y donner de fruits: elle exige, pour fleurir dans ce climat, d'être placée près d'un mur, & l'exposition du Midi. (v. v.)

15. GLYCINE frutescente, *Glycine frutescens*. *Glycine foliis impari-pinnatis, caule perenni, splanca terminali alopecuroidea*.

Pkafioloides frutescens Caroliniana, foliis pinnatis, floribus coeruleis conglomeratis. Hort. Angl. 1753. t. 15. *Glycine*, Mill. t. 15. n°. 2.

Cette plante paroît naturellement du même genre que celle qui précède, mais elle en est très-différente, comme on peut le voir par ses tiges persistantes, le nombre de ses folioles, & la disposition de ses fleurs.

Ses tiges font frutescentes inférieurement; p« befcentes, blanchâtres & volubiles dans leur partie/upérieure, grimpent fur les arbriffeaux voisins ou fur les foutiens qu'elles renconrent, & s'élèvent à plus de dix pieds de hauteur. Leurs jeunes poulles font blanches, tomenteufes, prefque foyeufes & entortillées. Les feuilles font alternes, ailées avec impaire, & compofées de neuf ou dix folioles oppofées, ovales-pointues, vertes dans leur parfait développement, mais pubefcentes, blanchâtres & même foyeufes > particulièrement en deffus, dans leur jeuneffe. Les fleurs font violettes ou d'un pourpre bleuitre, viennent en un bel épi terminal, denfe * alopecuroide, long detrois à quatre pouces. Cet épi eft velu, & embriqué d'écailles ovales, concaves, rougeitres, & trte-caduques. On prétend que les fruits font des gouffes biloculaires, comme dans Tefpèce ci-deffus. Cette plante croît dans la Caroline, & eft cultivée au jardin du Roi, oil elle fleurit à la fin de l'été, mais fans y donner de fruits, b. (v. v.) Sfs jeunes poulles foyeufes & argentées contraftent aflez bien avec le beau verd defes feuilles entièrement développées, & fes beaux épis de fleurs lux donnent un afpedt fort agréable.

GMELIN afiatique, *GMFLISA afiatica*. Lin. *Gmelina*. ejufd. Fl. Zeyl. p. 103.

Micheia fpinofa, floribus luteis. A. mm. Aft. Petrop. 8. p. 818. t. 18. *Jambofaylveftrisparvifolia*. Rumph. Amb. I. p. 129. t. 40.

C'eft un arbre épincux, de la famille *its* Gaciliers, & qui refléme par fon feuillage & la difpofition de *Ccs* cfines, aux Gratgals, aux Cantis, & à la Catesbée épineufe. Ses rameaux font cylindriques, oppofés, *fur*- tout les petitSj un peu roideSj feuilles, & épineux. Les feuilles font petites, oppofées, pétiolées, ovales, pales ou blanchâtres en deffous, & très-entière*₃ ou ayant quelquefois un lobe obtus de chaque côté, comme Tindique la figure citée de Rumphe₃ & comme le confirment les échantillons que nous poffédons en herbier. Les plus grandes de ces feuilles n'ont que fix ou fept lignes de largeur. Les épines font oppofées, axillaires, ouvertes horizontalement, d'abord petites & nues, s'alongent enfuire, & fe changent en rameaux oui portent des feuilles & des épines. Les fleurs font jaunes, irrégulières, ventruées comme celles des Digitalcs, viennent au nombre de trois à cinq au fommet des rameaux, en grappe fort courte * fur des pcdoncules cotonneux, fouvent branchus, quoique très-courts.

Chaque fleur offre, i°. un calice fort court, monopnylle, perfiftant, prefque tronqué en fon bord, & à quatre dents très-petites 3 2°. une corolle monopctale, beaucoup plus grande que le calice, campanulée, un peu tubuleufe à fa bafe, dilatée & ventruée fupérieurement, & à Vmbc irrégulier, prefque labié, à quatt? d'écailles

purcs itégales, un peu pointues-j & donc k-lupérieure^plis grande, eft un peu vodtée en avant; J°. quatre étamines didynamiques, dont les filamens inférés au tube de la corolle, portent des anthères fpaiies, ovales, toutes à deux lobes j 4°. un ovaire fupérieur, arrondi, chargé d'un ftyle linéaire, membraneux, étroit, de la longueur des grandes étamines, courbé à fon fommet à ftigmate fimple.

Le fruit eft une baie ovoide, contenant un noyau biloculaire, raboteux & comme épineux vers fon fommet. Dans chaque loge du noyau, l'ontroftreune amande ovale, blanche, à chair fongueufe; Souvent Tamande de la loge inférieure du noyau a > ^te enticement.

Cet arbre* vrpfo^ans les Indes orientales ; M. Sonnerat nous en a communiqué les fruits & des rameaux garnis de fleurs. b. (v./I) Les corolles font veloutées à l'extérieur dans leur jeuneffe. Il y a quelque tranfpofition dans Rumphe à Toccafion de cet arbre; car la figure citée de cet Auteur appartient à notre plante, mais non pas la ^efcripuon.

GNAPHALE ou COTONNIERE, *ΓΝΑΦΑΛΤΥΜΑ* genre de plante à fleurs compofées, de la divifion des Corymbifères, qui a beaucoup de rapports avec les Conifes & avec les Immortelles, & qui comprend des herbes & des arbuftes ordi * nairement couverts d'un duvet cotonneux & blanchâtre, ayant des feuilles fimples & alternes, & des fleurs terminées * flofculeufes, remarquables par leur calice commun embriqué d'écailles luiifantes & colorées, ce qui les rend très-agréables à voir.

C A R A C T U E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice commun arrondi, quelquefois oblong, & embriqué d'écailles ovales, droites, fcarieules, luiifantes & colorées; elle eft compofée de fleurons hermaphrodites, tubuleux, quinqucfiJes, ayant cinq étamines fyngénéfiques & le ftigmate bifide; & fouvent en outre de quelques fleurs femelles dépourvues de corolle, mêlées parmi les fleurons hermaphrodites. Tous les fleurons, ainfi que les fleurs femelles, font pofés fur le réceptacle nud, & environnés par le calice commun.

Le fruit confide en plufieurs petites fetriences oblongues, couronnées d'une aigrette felfile, fimple, ou quelquefois plumeufe.

Obfervations,

Les *Gnaphaks* font diftinguées des Conifes par leurs écaillos calicinales luiifantes & colorées, & des Immortelles, fuivant Linné, par leur réceptacle nud. Mais les *Filago* de Linné en différent très-peu, ou même n'en différent point; car leurs femences ne font point nues, comme le dit Linné > npis elles font couronnées d'une aigrette

très-remarquable; & quant à la forme des écailles du calice commun, on peut affurer que depuis la forme arrondie jusqu'à la forme la plus pointue, (comme dans le *Gnaphalium squarrosifolium*), il ne se trouve point de véritable limite pour distinguer ces deux genres de Linné. Vq/ejl Tobler Yation placée à la fin de ce genre.

£ s p £ c £ s.

* Tige ligneuse : callus argenteus, blancs ou rouges.

I. GNAPHALE globuleuse, *Gnaphalium eximium*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis sessilibus ovatis confertis tomentosif, cymbo sessilibus Lin. Mant. 57}. • * > *

Elichrysum Africanum, foliis lanceolatis integris tomentosif decurrentibus, capitulis congestif ex rubello auratis. Edw. Av. 185. fig.

Très-belle plante remarquable par ses fleurs globuleuses, à calice commun, d'un pourpre vif, comme la tête des fleurs du *Gomphrena globosa*, & ayant presque le feuillage du *Verbascum*. Sa tige est haute d'un pied & demi, ligneuse, de Tépi fleur du doigt, cotonneuse, tout-à-fait couverte par les feuilles, & simple ou munie d'un rameau près de son sommet. Les feuilles sont ovales, pointues, entières, non nerveuses, abondamment cotonneuses ou laineuses des deux côtés, éparfes, nombreuses, fort rapprochées les lignes des autres, & fêmi-amplexicaules. Elles ont au moins un ponce & demi de largeur, font d'un verd blanchâtre dans l'état vivant, & d'un verd sale dans l'état de dessiccation. Les fleurs viennent au sommet de la plante en bouquet ou corymbe fertile, & sont portées sur des pédoncules un peu courts & très-lanugineux. Elles sont globuleuses, de la grosseur d'une belle Cerise, & ont leur calice commun luisant, d'un beau pourpre, embriqués d'écailles ovales-lancéolées, concaves, conniventes, mais point arrondies ni obtuses, comme le dit Linné. Cette belle plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que toutes les autres espèces, que nous indiquerons seulement avoir vues sèches. b. (v. f.)

2. GNAPHALE p\om6\Aty *Gnaphalium plokoides*. *Gnaphalium fruticosum*, foliis lanceolatis confertis tomentosif, cymbo paniculato squamifolif y caryocibus subcylindricis.

Anaphalium milleflorum. Lin. F. Suppl. 362.

Sa tige est haute d'un pied & demi, ligneuse, épaisse, simple, & convene de feuilles comme celle de l'espèce ci-dessus. Ses feuilles sont ovales lancéolées, cotonneuses & lanugineuses des deux côtés, fertiles, nombreuses, rapprochées, comme embriquées, & d'un gris sale, brim ou rouffâtre dans l'état de dessiccation: elles sont longues de deux ponces, sur sept ou huit lignes de largeur. Les fleurs viennent en grand

nombre (cinquante à soixante) au sommet de la plante* en un corymbe composé, paniculé, très-dense. Les pédoncules sont tomenteux, garnis sous chacune de leurs divisions d'une écaille lancéolée, concave, scarieuse, membraneuse & transparente. Les calices communs sont ovales-cylindriques, arrondés, blanchâtres & luisants, embriqués d'écailles ovales obtuses, concaves & conniventes. Le réceptacle est médian & Taigrette est scissile & plumeuse. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. T}. (v. /.) Nous ne connaissons que cette espèce qui ait des écailles scarieuses sous les divisions des pédoncules.

5. GNAPHALE grandinore, *Gnaphalium grandiflorum*. Lin. *Gnaphalium fruticosum*, foliis amplicaulibus ovatis trinerviis, utrinque Linuginofis, Lin. Berg. Cap. 24jr.

Elichrysum Africanum lanuginosif latifolium, calyce fortis argenteo & amplifimo. Oldenl. Afiv p. 27. Tournef. 45.3. *Gnaphalium tomentosum*, foliis inferiori bus subrotundis, superioribus acuminatis. Burm. Afr. 213. t. 76. f. 1.

Ce n'est point la grandeur des fleurs qui est remarquable dans cette espèce, plusieurs autres *Gnaphales* (le *Gnaphalium eximium*, le *Gnaphalium fectidum*, &c.) en ont de plus grandes mais c'est la largeur des feuilles & leurs nervures qui distinguent cette espèce de toutes celles que Ton connaît.

Ses rameaux sont ligneux, longs de deux pieds selon Burman (nous n'en possédons que des portions plus courtes), cylindriques, cotonneux, feuillés, mais presque nus à leur sommet. Les feuilles inférieures sont larges, ovales, presque arrondies, celles qui suivent en montant sont ovales-pointues, & les supérieures qui forment les moindres, sont ovales-lancéolées. Ces feuilles sont amplexicaules, cotonneuses & blanchâtres des deux côtés, à trois ou cinq nervures. Les fleurs viennent en un corymbe composé, ombelliforme, un peu glomérulé, & terminal: elles sont courtes, ont six à sept lignes de diamètre, & sont munies d'un calice commun blanc, argenté, luisant, plus grand que les fleurons, ce qui donne aux fleurs l'aspect de fleurs radiées, comme dans les Immortelles. Les foibles de ce calice commun sont un peu larges, ovales & presque obtuses, le corymbe des fleurs paroît pédonculé par l'effet de la petitesse & de l'écartement des feuilles supérieures. Cette plante croît naturellement dans l'Afrique. b. (v. /.)

4. GNAPHALE fruticante, *Gnaphalium fruticosum*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis ovatis amplicaulibus, caule nigro, cymis fissifloris. Lin. Mant. 282.

Sa tige est ligneuse, de Tépi fleur du doigt, roide, rameuse, velue. Ses feuilles sont amplexicaules, rapprochées les unes des autres, ovales, obtuses, mucronées, trinerves, de la grandeur de la dernière articulation du pouce > cotonneuses.

en deffbus , velues fupérieurement , mais devant glabres par la fuite. Les fleurs font terrai- nales, fcramaffées en tête fertile. Leur calice eft jaune cndehors, & blanc à l'Intérieur.

• Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpér. I). Elle diffère de la précédente par fes fleurs plus grandes, les feuilles non étroites vers leur fom- met, le peloton de fes fleurs non porté fur un pédoncule commun \$ fa tige ligneufe , roide.

j. GNAPHALE couronnée, *Gnapkadium coro- natum*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis fiffilibus lanceolatis 3 corymbis compofitis fiffilibus 9 pedun- culis aphyllis , calicibus corona t is. Lin.

Gnaphalium foliis oblongis acutis craffis & incanis 3 fioribus alb is utnbeliatis. Quvm. Afr. 188. r. 69. f. j.

[3. *Idem minor* > calycibus ex atbo & rulo varugatis.

Cette efèce eft remarquable en ce que le duvet cotonneux qui la couvre eft de deux couleurs 5 il eft blanchâtre dans la plus grande partie de la longueur des rameaux, & fur les feuilles déjà anciennement développées, & d'une couleur roime fur les jeunes feuilles, aux fommités, furies pé- doncules & la bafe des calices. Sa tige eft ligneufe, grêle, velue, nue inférieurement , haute d'un pied, » & divifée* en quelques rameaux fim- ples, droits 3 cotonneux, 8c feuilles. Les feuilles font oblongues 3 prefqu'obtufes, feffiles, un peu ^paiffes, & très-cotonneufes des deux côtes relies n ont qu'une ligne & demie de largeur , fur une longueur de cinq ou fix lignes. Le corymbe eft compofé, terminal, fertile; fes ramifications portent chacune un peloton de fix à dix fleurs qui paroiffent couronnées ou radiées d'une manière très-agréable par les écailles intérieures de leur calice commun: ces écailles font en effet très- glabres, ovales-arrondies, ouvertes, & très-blanches, comme fi e'étoient des pctafes j tandis que les écailles extérieures font droites, laineufes & rouffâtres. Cette plante croit au Cap de Bonne- Elpérance, ainfi que la variété 0 , qui eft plus petite, & a les écailles intérieures de fes calices foliment panachées de blanc & de rouge, fr.

Linné fils fait un double emploi du nom de cette efèce, & en mentionne une (voyez *Gna- pkadium coronatum*, Suppl. \$6, \ } dont nous ne parlerons pas, dans la crainte d'en avoir traité (bus un autre- nom , ne l'ayant pu reconnoître*

6. GNAPHALE *longe*, *Gnapkadium longatum*. *Gnaphalium fruticosum*, ramis vrgatis lanuginofis 9 foliis pervis lanceolatis patenti reflexis fimi- ampkxicauibus fubtus tomentofa-knatis, calyci- bus hemifr. hd. mis. N-

Gnaphalium fratefeens tomentofum, folio obton- go, fioribus comofis. Burm. Afr. 224. t. 79. f. 4. An *Gnapkadium diftolorum*. Lin.

0. *Idem ramis ftridis longioribus i calycibus ex atbo & purguro varugatis*, Nt

Ses rameaux font Hgneux, hnuginex, Jort effilés, feuillés, & paroiffent appartenir à un ar- briffeau qui a près de deux pieds de hauteur ; les plus vieux font divifés & cotr.me prolifères à leur fommet, ce que la figure citée rend fort bienj mais les ramifications qui en naiffent font plus allongées que ne peut le repréfenter cette même figure. Les feuilles font petites, fèmi-amplexi- caules 3 lancéolées, plus larges à leur bafe, poin- tues, ridées & verdâtres en deffus, cotonneufes & lanugineufes en deffous, ondulées fur les bords, qui font un peu repliés, & ouvertes ou même reflectés. Les fleurs viennent en ombelles glo- mérées S^ médiocres, pédonculées, & terminales. Leurs cah.^s font courts ou hémifphériques, formant une t^jkiQ»ne autour de la fleur, & font embriquées d'écailles très-nombreufes, ovales, la plupart très-blanches, & quelques-uns des exte- rieures étant pâles, rougedtres ou couleur de chair. Le nombre de ces dernières varie & eft indéterminé. Cetarbriffeau croit au Cnp de Bonne- Efpérance. Jy. (v. f.) Chaque fleur a quinze fleurons ou i peu près.

* La variété p a fes rameaux encore plus effilé* & plus longs. Ses feuilles ne font point réfléchiés, & ta plupart ont des finuoités en leurs bords, * qui les font paroître dentés. Les calices font pa- nachés de blanc & depourpre. Nous foupçonnons fort que c'eft le *Gnapktdum folio obtongo acuto molli*, &c. de Burman (Afr. 214. t. 76. f. 5.) , & que c'eft le *Gnapkadium fen a turn* de Linne' (voyez le n°. jf.) • 5 mais dans ce cas, nous regardons cette *Gnaphale* comme une variété de celle-ci, parce qu'elle en a tous les caractères effentiels \$ d'ailleurs elle ne doit pas être placée dans la diviion des calices dotis > oil Linne range fon *Gnapkadium ferrarum*.

7. GNAPRALE i fleurs ferrées, *Gnapkadium con- gejkim*. *Gnapkadium fruticosum* 3 foliis linecri- lanceolatis fuperni rugofv-fcabris fubtus tomentofis eerymbo glomerato fimpUci.

An *helichryfum Capenfe*, pedis cati folio & facie. Petiv. Gáz. t. 82. f. 4. ?

Ses rameaux font lanugineux, feuilles, courts, Jurs, paroiffent ligneux. Ses feuilles font lintai- res-lancéotées, feffiles ou fimi-amplexicaules, ridées & comme raboteufes en' deffus, cotonneu- fes en deffous, plus nombreufes & un peu plus longues que dans l'efèce précède. Les fleurs font ramaffées dix à quinze enfemble en une tête feffile & terminale. Leur calice eft globuleux de couleur poHrprc, ou même d'un poutprcbrui] 3 & eft embrique d'écailles ovale?. Cette p! ?nté croit au Cap de Bonne-Efpérance. (v.f) Nou* en poffédon^auffi une variété dont les calices font panachés de pourpre & de blanc. (v.f.)

8. GNAPHALE carnée, *Gnaphalium earneum*. *Gnapkadium fiffrutkofum*, fohis fubfpakulati* utrinque tomentofis amplexicaulibus , xault difujb- corymbis capitatis. ^{v/l} ^{XL} ^{XI} ^a ^{**}

Cette plan^o: est ridicule, diiffé, ne s'élève ms iour-a-tirt a un pied de hauteur \ fa tige est ligne^o.t, le **dtvfe** en beaucoup de rameaux cottoncux, feuilles, piolitires. Les feuvlles foot plus courtes que dans la précédence, aUernes, amplexicaules, oblongucs, prefque fpatutees, ondulées. S fur les bords, blanchacres & cotonneules des **deux** cotes. Les fleurs font ramaflees fix a dix cnfemble, en tite felfile au fommct des raaemx. Les Cilices font ovales, luifaos, couleur de chair ou d'un role taidre, Si oru leurs ccailles ovales-poiicucsj prefque lincolecs. Cecte p'uite croit au Cip de Qonne-Elpirance. b- i'v-j'-)

9. GNAPHALH LICV(C, *Gnaphal'tum el,i'um*. N. *Gnaphatitun*; *ratiosan*, *fblis fubtuuy tomentofis fupra fcapis*, *rmditata u&tongis, caulinis amplexicaulibus unduiatis*. L. F. Suppl. 363. *Sab Gnaphalio crispo*.

CeU DI: des **as** erandes parmi celles qui otit h time **Mgewfe**: elle a plusieurs feuiUes radicaJes oblongues, **pcttoles**, tr^s-entrecs, cottoncu(es &b):iii(hc*cnrfefli»iis, Sc scabres ourudes en leiu face fupcrievTC. Les feuilles de la tige^ fnt atnplcxicaules, amincies vers le bout, ondulées. Le pedicelle est alongc, cottoncux, trifuine par line cims compofce, mulriure. **Lei** fleur- fnt pyrites, & ont les c'caiUes calk:,ales exterieures rouges, & les ince'rieuresiauncs. **Cctt** **plntte** croit au Cap de Bonne-Efpcnmct. h. Qunique nous ne la connoiffiom pas, n<ous avons été obligés <e **tut** donner un nouveau nom fpecifique, voulant \x mentionner & tviter le double ernplot de nom que Linne fila a encore fait iiii, le nom de *Gxapfuliim erifpum inni* deia dor une autre efpce.

10. GNAPHALH appemlicij, *Gnaphalium appemlicij*, *um*. L. F. *Gnaphalium frutescens foliis fessilibus* > *us imbricatis ianctaUti linatis c-ice membrana scariosa appendiculatis*. L. F. Suppl. 363.

Sa cime est argentée, grande; i: n: e est couverte de « feuiUes jufqu'i U cinic. Ses feuiUes font fctfd«, embriquecs, tanct-olees, Uinci(^o 8c **cernfiaces** psr une petite membrane lanceolée & scarioule; ce e'itrend c^te plante affez fingulière. Hlle croit au Cap de Bonne Elpirance. h. **Nous** jJofTcdons uue *Gnapfak* qui (enable tres-analogue i celle-ci; mais comme la tige nous femble herbacée, n nus picfumonsqut: e'ert une efpce differente. *Voyez GNAPHALE lupulacee n°. 15.*

11. GNAPHALE protailiforme, *Gnaphalium protailioides*. *GnapkaUum frxtitofum*, *ramis inferis nudis cicatricibus semi-circularibus*, *fritis Jan-iculis*. *Ei* *ribus* *inaglobosis aggregatis wnr* *itali-ka*. N.

Cette pUnte a en quelque forte l'jfcil d'un PTOCK; e'est un arbufte dont nous ne pouvons déterminer U hauteur, mais dont nous poffédons des branches, la unes longues d'an pied, & les nitres plus tour res \ ces branches font divifées en 6, ux ou tioii ramcaux fimples, feuillées &

tamenteufes d»u icu, partie fupérieure j 8c sue iiiiVrieurtmeinavec des cicatrices fimi-trcubire.

Les feu i Ik's font tparfcs» nombreufes, Hprochdes, **UncioUes**, pointucs, coionnuuics, prefque foyeufes, & longucs d'un pouce & dcml « tleux pmiccs. Lcs flems font nvalcs-globuleufej. rjnulic-s, fertiles, & termirules; leur cilitc est **Lufiat** j argent* avec une teinte /aunarre, 8c embriqut- d'rcailles ovales, concaves 8c conniventes. M- Sonncrnt a trouvé cette efbice fur \a uiontAgius du Gingi, dans l'Iruie; &c Comruerfoii l'a reconirt'ei l'Ifie de France, fur les fwrocil les plus **arides** des monugn. •., & dans les femes de rochers perpendiculalres, aut environs de Palnu. b - (v - /)

1 i. GNAPHALE a feuilles d*Yucca, *Gnaphylium Yuccifolium*. *Gtuifhaliarn fruticosum*, *ramis inferni nudis cicjtricibus femi-cirtuLirtbiis* ^ *foltt-ftafifarmibus ycorymbo enrtrpofito umbellifonni*. N.

C'est un petit arbtitc bien itnptilier en ce **que**, fi Ton en fupprime l'ombelle, **alors** il a cntivrcmentrafpeit d'un *Yucca* en miniature j & particulièrement de l' *Yucca draco*:iis, L. ou memi du *Yucca draco*, L.

Ses rameaux font longs de fix ou fept poucs, lignc-ix, nuds inferie:emcncr, avec beaucoup de cicatrices demi-ciculairts & faillantes, **feudles** & veloutés, ou finement cottonneux dans leur part e fupcrieure. Ses fei illes font éparfes, nombreufs, rapproche'es, linéaires-lanceolées, LI enfiforme*, poincuesj amplevicaules, tt«-fin<ment co)toncufes, un peu foyeufes on argentées, & légèrement trinerves en defibu*; cites font longucs d'un pouce 3c d;mi a deux ponces, fur trois lignes Sc demie de largeur -, les inferieures font r^fl^cniees ou pendantes; celles qui viennent enfuite font ouvertes, & les fupérieures font redreflees. L« corymbe est compofé, ombelliform <e, temunal * & garni de bractées. Les calices font sTci. pros, hémifphériques, multibores, tont Tienteux en dehors ainfi que les pédicicules, & a t-cjlllic inrtrieure* un peu plus lonjues > piabres, bjanrhns & petiolides. Commerfon a trouvé ccttc jolic efl>ccc a l'Ifle de France, b. (v.f.)

13. GNAPHALE en ^aznn, *GntpheUum crfpiiofam*. *Gnaphalium subfruticosum*. •J'uM *humittimwn*, *fa-ctitit lineari-tamtaji** >

Très-petite plante fort voisine EAc l'efpce eiddellus par les rapports, mais qui ne s'cleve qu'i un pouce Sc d«mi, ?^ n'offre point, comme elle, de ramcaix nudu lllf riourenK'nt, avec des cicatrices renwnuables. Le collet de f> racine f^ ^ le une fouche lig^ u f e u p en épaille, souvent divifée, & qui s'entonce dans les fentes des rochers: cette louche 3f fcj ramraux font couronnés par des feuiUes nombreufes, linéaires-pointues, étroites, blanches & cotonneules des deux côtés, longucs d'un pouce, & difpofées en petits gazons fort ferrés. Le corymbe; t«rme un ramcau feuillé

longd'unpoure; ilcit composé de l-t on hah fleurs assez grosses, qui ressembloit beaucoup à celles de l'espèce ci-de :Ins, mais do calice :i.\a> incricitices Tour plus aloi ror re les calices couronnés de rayons blancs assez remarquables. Cette plante croit à l'Isle de France; Commerçon l'a trouvée e fui la montagne des trois mamelles, à Palm i, tiuns I s tentes des rochers taillés à pic. h) (v.

14. GNAPHALE maliciale , irttapfji/uunt mtlli- velle. Gnaphalium fruticosum, foliis spathulato-lanceolatis tomentosis molibus, corymbis glomerato capite. IJ , arlycum fanamis aeutitpcteatibus, N. Ses tiges font d , ruculeuses , r ombrr:iiifes , n- treuses , un peu couché^ a lent base , a bondam- ment feuillées , cotonneuses , longues de trois à cinq pouces , & disposées en touffe. Les feuilles sont lancéolées , élargies en spat. e vers leur sommet , un pm poinru. s , mol :s , cotonneuses , & semi-amplexicaules ; elles ont six ou sept lignes de lonaucuT. i es fleurs sont blanches , glomérulées neuf'a Jo nze ensemble , en corymbe presque capite Oll globuleux. Leurs écailles talice nales s , zurt tbn t cotonneuses & en petit nombre ; utes !« autr s sont glabres , blanches , laner- s , pninrues , ouverres S: mcitie tin pen reflc- nics et dhors. Commerçon a rrcove cett« ef- *ce i l'Isle de Francej Tur U montagnc des trois mi melies , i l'illiu. ! v (v. /)

15. GNAPHALE a feuilles de Serpolet , GJW- gnaphalium Pwpyllrfolitan , Gvaphalium frmticuefiti , caulibus tenuibus ramosisissimis , foliis ovalibus obtusis undulatis tomentosis , umbellis parvis sessilibus & terminalibus. N. Elichrysum 'opitum minuz procum! StrpyUifoiio t andidissim tomentofo foliis lanapi- nois ovatis parvis albis in umbellam glome- ratas. Pluk. Mant. 67. Gnaphallum Africanum . foliis minimis alid:antibus. Volk. No i ib. j 94. t. 194. Raj. Suppt. [91,11*. 6. Gnaph 'turn Sen- tyllifolium. Berg. Cap. ifO. J4» Gnjphilliium ht- lianthemifolium. Lm.

Elle est remarq , b/c par la blanchrur de mutts ses parties , & parle trand nombre Sr la pctitff"e de ses feuilles. Ses tiges sont fruticuleuses , men- nées , très-rameus. cotonneuses , blanchâtres , & hautes de neuf ou dix pouces. Leurs rameaux sont alternes & très-ouverts. Les feuilles sont p< tites , nombreuses , alt<mcs , ovates , ondulées , molles , cotonneuses , blanchâtres , & légèrement amplexicaules : elles n'ont que deux à trois lignes de longueur. et (fours font blanches , viennent en petites ombelles ft/Tile* , un twa pln- méruilées & terminales. l > r calice est <n cylindrique , cotonneux à la base , & a ses écailles intérieures blanches , glabres , droites , linéaires , un peu obtuses. Cette plante croit b dan* l'A fit' & est cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi. h) (v. v.) Linné , dans la phrase caracté- ristique helianthemi-

folium a des feuii les lancéolées , & dans ft dc i- ntion il les dit ovales obtuses.

» 6. GNAPHALE à feuilles d'Hélic 'trope, i Ma- pl & diutropifolium. Gnaphalium fruticosum, foliis lanceolatis qui nquizarvâi sericeis rufescenti- bus j cur. ymbis denso sessili. N.

C'oiV Une des espèces les plus remarqu ! Mes par 1c duv« abondant , très-foyeux & rouffetre qui COJVV re presque toutes les parties , & dont nous conposilons un suire exemi e dans une belle espèce de Tournif. nu , qut nous décrivons à son genre.

Ses rameaux sont li neux.un peu épais , courts , diviés , veloutés . & abondsiii ment feuillées vers leur fonifSet. Ses feuilles fo nt nombreuses , fort ripprothc.^ litfilees , lane. olées , à trois ou cinq nervures , & ab radamment veloutées , foyeutes & rouffetres des deux côtés : elles ont près de trots pouces tie languoir , fur one ! arpeur de plus de fix lignes. Les fleurs sont assez grandes , vien- nenr en un c otymbe un peu denie , ombelliforme , convexe , cor uposé , ihlc Jr. 1 riminal. Le or ca- liche est hemifoné iqiK , ptlislit e que long , mul- tiore , & embri- s int i-neu- res sont blanchâtres , scarieuf > & : les txtricti- res veloutées comme le tSe de la plante. Com* mension a trouvé : Tt belle efpece dans l'Isle de Bourbon, b- (v.f.)

17. GNAPHALE d omingue, Gnaphalium Dombeyense. Gnaphalium fruticosum foliis lanceo- latis veifus basim angustatis semi-amplexicaullas , floribus lateralibus & trmi albus , calycibus 1 »it* -N. » « « / UtKckryfmm MtxUar.um. Her- nond. Mex. 111.

Ses rameaux (ou ses tiges) sont ligneux , cylin- driques , cotonneux , longs presque d'un pied , ramifiés & paniculés à leur sommet. Les feuilles sont alternes , lancéolées , un peu spatulées , poin- tues j cotonneufs en deffous , longues de deux pour ;s & terni. Les flairs font , l« une\$ t rmi- nales , ramafirtS , & " d'fpofecs en panicule pr^ que corymbiforme , & If sauries bt^ rales , rem- mant des rameaux axilla. res tTfs-courts. Lescalice- t;loni?rul« fomme dans la Gnaphait ton, iit , laifans , arpentés avec une légère te ifitetaun. ovales-coniques , & embriqués d'éc allies Ui nies in ntfrieurcs f'iff CCK tonneuses. Cette tJ rate j que nous avons vue dans J'Hterbier de M. Thouin , a vt& rrouvt« a Saiot- Domincu e par M. Thierry. h- {vf)

18. CN.4ri! ALB fauve , C.tuphutam fulvum. Gnaphalium suffruticosum , fotiit h uari-spathu- latis lanuginosis , panicula te 'wina/i , calycibus ovalibus basi fulvis superâ candidis. N.

y<< W< , htntdet) &c. Petit. Cat. Tab. &x. f. ? Ses call c« crtriftamment de deui cooleun bien rancées , distinguent cette espèce au premier coup-d'œil. Sa tige est à peine haute d'un pied , ft-ueuekufc , u c s-ritneuiitj a n n e t u cotonpeux ,

lanugineux & blanchâtres. Les touilles font oblongues ou linéaires-spatulées, unptupoitmies, sessiles -v cotonncufcs ou lanugneuies des deux côtés. Lcsfleurs tone attez nombreufes, & difpofées fur des pcdoncules rameux, en panicule rminaln, bien garntc, mais pcu ample. Les calices foncovaies, glabres, un peu iuifaus, d'onc julcur fauve prefque ferruginufe a leur bafe, & tres-bbnes a leur (oaaaex. Lt-urs tcaillcs exterieurs. S; qni font fauves ou roullcates^ font ovalcs-poinmes, & les inrxrieurs, qui fom tres-blouches, font lanceolces. Ceite plante croit au Cap de Bonne-EfpL-Rmce. h. (v. j.) rétept-2cle est pubefcenr.

10-GNArHATnsrboree, CM *Gnaphalium arboreum*. L. *Gttapkjiium fruticosum*, *foliis (irjfilibut linearibus su, wi glubrtis marginc rtvolutis, fivrt!*us subcapitatis, fdunculis efangatis*. Lin. Amtcn. Acad. >. p. 08. Berg. Cap. 2*9.

Sa tige est ligncufe, ramcufe, roide, piroit s'elcv :r 3 la hauteur de plusipurs ^ieds, & tocmer un •trbriftcau. Scs vi;ux rameaux font cpjiSj sides, cylindriques, charge's d'uu duvet laineux, rirc & blanchatre; les pin-jeunes ;>it cotonneux & prelquenuds vcrs itur sommet. Les fluilks font notnbrufes, rapproch. arcs, p-xnraea, un peu roides, glabres, un peu tuitaites & comine poirtitlccs en deftus avec un fill on long" uilitnl, *•••ncufes & blanchâtres en def-

JUS, & a ban repliés comme dans celle du Romjtin; elles n'onc que »eui" ou dix lignes de longueur. Les Jlcurs font aficx pctites, blanches, viennent quarante a cinquante enfemUle en tetc hémisphérique, très-terre; r. donculee, icimilic, folitaire au fomict des rameaux. Leur calice dt ovak, un peu cylindrique, einbrique d'écailles lanct-olt-es j done L*s extcritures font d'un gris roullcarre &c un pcu velucs, laiiiUs que les int(rieiirs,qiii font les plus ctivt'Cs, fontglabres Bf tres-Li'and*es : ces calices ne contieiment c; j'un pcrnt nombre de fleurons (cinq on fix), l: fquels four plus courts que les écailles cnlicinafes intcricures. Cctarbri/lcju troirau CapdeBonnce-Espéance. h. (v.f.) Ellea fon rccceptacltlaincux, selon M. Bergius. Nous trouvons qu'ella fmm.; avtc \c\$ en at re fuivantes, une fciion qui iroi: se rappro<cherdcS'ic:hi'liii-'sScdes Sarctes,

20. GNAPHALE capitée, *Gnaphalium capiteum*. *Gnaphalium fruticosum ramosissimum, foliis linearibus subulatis, capitulo compacto sessili subsolitario*. *Gnaphalium Niuin J'rutiHifum, foliis raritribus, capitatum*. Binn. Aft. n?.t. 79. f-1. frttux *Mihopitius cinerucius Joliit r.tpi acute at is, fitoibus albis corimatum*, link. t. 410. f. 1- *Eupdtortia Capensis Cfpitattfs*. Pettv. 6tx. t- 8. f. I. *Gnaphalium muricatum*. I ir. vnr. 3.

(J. 1 *ychais coronari Monomatiisenfij*, 6'-'. 1 ltk. Am. Ich. 144-1- 466. t. 6. Linne *tivnii* 1 arbustcau 1 avec les trois quii yycntiousli a

seme tpece; neanmoins, d'aprs

LA échantillons en bon ératque nous pofTT'dons dc ces quatre plantes, nous les trouvons rres-diffingues cntr'elles par !c port, le feuilUgc be les Bcurs.

La tige decet arbriftcau est fortrameufe, princ cotormeafe, roide, a rameaux prolifctes & i teuil-It-s. Scs feutiles, qui reflcmbent a celles de b lupait des Armofsiles, font nombreufes, linéaires fubuWes, aiguës, ouvertcs, glabces en deilus. T replit'es fur LS bords, &£ coionneutcs en deifous: dies font longucs de nois ou quat; e lignes. Let ficurs font blanches, nombreufes & raicaJTJes len une terc treVcompa^e, fimplc, fji!"ile, folitaire & rerminalc. Les bra&cts DU IOS feuille^quiavgi- linieni cheque rete dc fleurs font cotonoeuKS. Les calices font cylindriques, grt-Ics, a pcinc i.rmbii- qués, nc contiennent qu; trois ou quatrt; ficuroni, & foRt composés d'c'caillo linéaires, droites, icent les interitures foni blanches, pétaliformes, A; lus exicrieurs un pcu roullcates. Cette plante croit au Cap lieBonne-Efytrjiicc. rj. (v.f.) Nous en avons une varicté a teti.s dc fleurs plus pitites, & a calices plus cotouoeux en di-bors.

it. GNAl*HAIE : feuilles courtes, *Gnaphalium brtvifvlium*, *i. naphalium fruticosum, ramis subglabrls iichotomh, foliis subulatis fasciculatis brevifus ylorum glvm* *nullis pluribus aggregat: sAN.*

Cr.iifh.diu m frauC. rw, fv'ih *Lincolatis aqualibus, umbdlatutn*. Curm. Afr. 2i}. t. 79- f.). *Gnaphalium fasciculatum*. Berg. Cap. it-7?

Ot arbrili-ia cit \>\cr\ dUhgne J« prec^Ja t par fin feuille ;c & par la dilbefirion de fes fluru. Scs rfttlean font ligneux, aiomes, droiis, divi- lés, lichoromes 8c prefque gfâres. Les supé- rieurs ou les pjns icunc.- font garnis dans tout leur longueur de rbiiljes nombreufes, en a^ne, fort cources, t'ifciculcés, veitcs & |refoue labrcs en delfus, cottmncufes cit dcTous, & ielleiiiLrt r< - plices en leurs bords, que leur face cottonneufe ne par oiz que comme un (rloji blanchâtre. Ces feutles n'ont qu'une ligne & detnie de longueur, & ont TafpeA de cc'les de l'Alpat a feuil de Bruvere it", if; mais elles font, plus glabrei en delfu > & d'un vcrd plus brun. Les Stars font!"lan- ches, vlennejir au fontmct des rameauxen plufi curs paquets rres-diftin&sScfaiculcs. Lescjlicesfont turbines-cyimdriques, ne coodennent qu un petit nombre neurons, ont leurs tcai"es linéaires-obcufs, droitesjles Intcricurs tt ant blanches, & Its exerieurs cram piiâtres, un peu velucs, & plus courtes. Cct arbrilleau croi: zu Cap de Bonnt-Efprance. Y), (v.f.) M. Bergius en indi- que comme lynyonytue une i figure du *Gerophylacium* de Petivier (Tab, il.f.6.)i<^d KMis paroît nppartnir plutot au *Xeranthimum* „ *uniculatum* de Linntf fits, Suppl. \$66. Norre pliflte a • les rappfi.es avec Ic *Stath ic* Linne. Vvye\ ARMO- SJLLE n", 10.

22. GNAPHALE B-lfe, *Gnaphalium fruticosum*. *varietate fasciculatis*

plizibus, fufiU Uneari-fubulatis, umitlla compo-
fita denfo fiffili. N.

Argiroiome C^pitis Satta-Spei, Thymifollis.
Heriv. Mof. H4- Gazoph. p. i. Tab. 7.1 3.

. Cette efppc differe tenement des deux price-
leates, .. n-leulement par la difpofition 11 de fes
;urs, Hi.

ai font plus diftinaoneni enbriquetsj ell
iert: j

Il faut bien vesdre garde de la contndre avec
la fuivant, comme fait L Bergius, imis le

10m .: Gnaphalium umbellatum; celle-ci a l'om-
bell: tres-denfe, les jeunes feuilles planes, coton-

n;ufcs dus deux c6i, & les rameaux: iimples,
tc quantite de petics rameaux axilUres qui ne

ku-vdopjientp.fS. Ces camcti-res tie fc recon-
rent pas dans la fuivanK, qui ntfanmoins s'en

rapproch: he bcaicoup par fes rapp>

Ses, rameaux font ljgneux, alonges, cotonneux,
feuilles dans route leur longueur. Lcs Feuilles lone

:i/Ncs, eparit .i, Line'airM-fubnWes dans leur en-
tier develop: r>cnik<it j glabrscs en deffus j & cntn-

:u(escn dcilous, avcclesbords replies.L'oinbellc
elt tres-denfe, compofce y terminate, & l.

l-cs i calices font cylindriques, grcles, embriques,
pailciHores, blancs a leur fommet. Cet arbriffeau

oit auCap de Bonne-Efperance. Y>. (v. /)

1^ GNAPHAL- talticulec, GtiaphaUum fiffi-
'Jum Gfuthopim ramoftSimum i

f His lintari-fubultitU, umecUa tompojtti Ltza
fiffili. N,

Elzchryfum Africanum trico'idts, juniptrino
folio ffpinofum ftorc albo, Seb. Thef. 1, p. 37.

Tib. Ji'i. f. 6. i/napkii/um fruti<ofum ffx>iis lan-
ceolatis congests, forum aiiyce tuiwlojb, Burtn.

Afr. 221. t. 7. «i, t I •

Cet arbrilTcm eft fort rameux; fes rameaux
font grcles, feuillcs v blanchatres. Lcs feuilles

font petites, ombreufes, r'llecutccs, lineaires-
fubulecs, i borilftinpeti replies. vrtes& preique

glabres en i deffus, blanches ;\ cotonneufes en
deffous. Lcsfeurs font blanches, gtcles, a clice

cylindrique & en: brique comme dans la preced-
ent-, mais font difpofces en ombelles lic-
hes, compofces, tout-a-fait elegantes. Cet arbril Beau

eftoit au Cap de l'bonne-Efperance. h. (v. f.)

Peut-etre qu'ii n'eft ⁴ dans le fait qu'une variete du
precedent; mais l'un & l'autre font tres-differens

de notre Gnaphale capitis & de aoue Gnaphale a
des tour: .:

.4 GNAPHALE l ombetle, Gnapkaltum um-
atum, L. F. Gnaphalium fruticosum, fiffi-
fubulatis fubulatis tortis, um^tllis fimptit: das

terminalibus fiffilibus. L F. Supwl. 5^5.

Nous ne connoiffons nis ctte plan< ; mais il
li e, d'après ce qu'en dit Linné, quelle a
beaucoup de rapports avec les prec. dentes; c'eft

pourquoi nous l'en rapprochons. Neanmoins
Linné la dit de la fection des Gnaphales a cime

dorée, «: il dit que fes calices font d'un beau
rouge i cc qui nous fenible former mntradivlion,

a moins qu'ils aefoient p machés de r>u'e & de
jaune; ce que l'on auroit dû nous apprendre. - h

if, GNAPHALE i tricoide, Gnaphalium ericoi-
da. G-aphalium fuffrwicofum vijf'fum, foliis

liitearibut ere&rii baj; adnatis fuitus tome: rofo-
alhts, umbciUi l urvis fubcom oofuit, calycibus

vvalibus extus atra-purpurtis. N,

Anfynaphalium (eruoides) frutUofum, foliis
fjjiuib^t tintaribtLi, culcyikus ixfriurtivts •udi-

AU j iuurioribus incarnaiti. Lin. Araoen Acad. 6.
Al 57.

Sous-arLi-ifleau fort rameinc, diffus, ayant pref-
queleporti>: l'Armoſelle cenſtec it*, i, &: for-

mant une touffe d'nn verd cendre, haute d'envi-
ron un pied. Scs rameaux font pit-Jci > rjnntes,

feuilles » 8f les plus jetmes i'oai cotonneux &
blanchitres. Ses feuilles fontnombrefes, petites

eparſes, lineaires, etroitcs, l bords replies, gla-
bres en deſTus, blanches & cotonneufe*. en deſ-

fous, & adnſes i leur baſe, où etles paroiffent
unpeu d^Currntes } el les font longues de deu* i

trois ltnes. Les fleurs viennent en peti.(esom-
belles terminates, fut Jc* pidoncules fort courts

divifcs nu rapcux. Le tir calice eft ovale, fe*-
vielix, unpeu ſecré, embrique d'écailles ovalcs,

dontquelques-unes des taticricures font blanches,
laplupirc desauttes devtettoct d'un pourprenoi-

râtre, principlcmnt i leur fommet; les plus
exterieures font vei dâtres a leur baſe. C^tte pljnte

eft cuitivce chez M. Cels, ou nous l^IVOIS vu
fleuir i nous la croyons origioaire du Cap de

Boni; e-Eſperance. h. (v. v.)

26. GNAPHALE a feuilles cylindr:ques, Gut-
phalium teretifolium, L. Gnaphalium fruticosum,

foliis confertis teretifolius, corymbis ramosis,
calycibus extus ferrugineis. Lin. Berg. Cap. 261.

Gntipkiliun frutescens, foliis tenuiffimis tre*
tibits, ramuils creſicrrimis. feurm. AtV. tl~, I 77.

f. •}. Millefolium Ethiopicum, ericafolius, ütca-
nutn, flore ſpecioſo. Pluck. Alr i. zri. t. joS. t. 2.

Elithryfutn Afric&num f<ans % coridis folia,
Taurncf. 4 | j.

Ln rige de cetaibuſtecli: fort rameufe, cylin-
drique, grisâtre; les rameaux font grcles, divi-

fcs, abondamment garnis de feuilles, Be co-
lonneux priocipalimant vcts leur fommet, Les

feuilles font no-nbreufes, menues, lineaires
adiiecs ;i leur baſe, comme dans l'efpcc qui pre-

cede, a bordsreplies, glabres, & un peu convexes
en deffus, cotonneufes & blanchâtres en deffous;

eUes font longues dt deux ou truis lignes. Les
flcurs viennent en petits corymbes u1 pai r.nneut

& terminaux; elles font un peu grandes, & one
un calice ovale, court, luifant, & eibrteuc d'é-

cailles, dont les extericures font-d'un roux pile
ou conic ut d. paille, nndii que ics iniciieures
font blanchâtres. Cet art^offic croit au Cap de

Bonne-Eſperance. h. (v. f.) il rottemble tellement

au précédent par ses principaux caractères, que peut-être ne font-ils que variétés Tun de Tautre; mais la couleur des calices nous paroît les distinguer fortement.

27. GNAPHALE recourbée, *Gnaphalium recurvum*. *Gnaphalium suffruticosum* 3 foliis linearibus acutis confertis patentibus recurvis, corymbo minimo pedunculato, calycibus extus ferrugineis. N.

Ses rameaux (ont) ligneux, cendris, abondamment garnis de feuilles, & cotonneux vers leur sommet. Les feuilles font un peu plus grands que dans les fix espèces ci-dessus, linéaires, pointues, à bords repliés, glabres en dessus, concaves en dessous, rapprochées, ouvertes & un peu courbées en dehors; elles ont cinq lignes de longueur. Les fleurs naissent sur un très-petit corymbe ferré, peu garni, porté sur un pédoncule de trois à quatre pouces, muni de quelques feuilles rares. Leur calice est embriqué d'écaillés, dont les extérieures font lancéolées, pointues > peu ferrées, glabres, luïfantes, & d'une couleur ferrugineuse > tandis que les intérieures qui font en moindre nombre, font obtuses, très-blanches, & spatuliformes. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (v.)

2. Tige ligneuse; calice doré ou jaunâtre.

28. GNAPHALE mucronée *Gnaphalium mucronatum*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis subulatis mucronatis > calycinis squamis subrotundis. Lin. Mant. 285.

Xeranthemum frutescens, foliis linearibus angustijmpis, capitulis sulphureis. Burm. Afr. 179. t. 66. f. 5. *Gnaphalium mucronatum*. Berg. Cap. 107.

Sa-tige est ligneuse, munie de rameaux simples, droits & feuilles, légèrement cotonneux. Ses feuilles font nombreuses, rapprochées, en aêne, droites & mucronées par une très-petite pointe piquante > & cotonneuses des deux côtés: elles n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur. Les fleurs font grandes > pédonculees, viennent cinq ou six ensemble en bouquet terminal; elles ont le calice jaune, embriqué d'écaillés lâches, arrondies, incisées ou lacérées sur les bords. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f).

29. GNAPHALE citrine, *Gnaphalium fitchas*. Lin. *Gnaphalium fruticosum*, foliis linearibus * corymbo composito, ramis virgatis. Lin. Mill. Dist. n°. 1. Scop. Cam. 2. n°. 1052.

Elichrysum seu Stchas citrina angustifolia. Bauh. Pin. 264. Tournef. 452. *Stchas citrina uniuifolia Narbonensis*. J. B. J. p. 114- Raj. Hist. 281. *Chrysome* 1. vulgaris. C. f. Hist. 326. *Stchas citrina*. Dod. Pempt. 28. Blackw. 438. *Hellchrysum f. chrysome angustifolia vulgaris*. Morif. Hist. 3. p. 87. Sec. 7. t. 11. f. 7. *Coma aurea*. Lob. Ic. 485. *Chycome*, &c. Barrel. Ic. 410. & 278. *Filago*. Hall. Hd v. n°. 14J.

13. *Elichrysum angustifolium*. Tournef. 42. *Stchas citrina tenuifolia altera italica*. J. B. 3. p. 117.

C'est un arbruste fort rameux, qui s'élève en truffe à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi; & même un peu davantage lorsqu'on le cultive. La tige principale est ligneuse > courte, épaisse, divisée à son sommet: elle soutient un grand nombre de rameaux grêles, effilés, la plupart simples, droits, feuilles, cotonneux & blanchâtres. Ses feuilles font égarées, linéaires, étroites, un peu élargies à leur sommet, à bords légèrement repliés. Cotonneuses & blanchâtres principalement en dessous. Les fleurs font de petites têtes de couleur dorée ou citrine, ramassées au sommet des rameaux en corymbe un peu glomérulé > convexe ou ombelliforme, sur des pédoncules courts & rameux. Les calices font embriqués d'écaillés ovales, lisses, & un peu luïfantes. Les fleurons, au nombre de quinze à vingt, font tous hermaphrodites, quinquesides, à deux stigmates ouverts & courbés en dehors. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France, l'Espagne, l'Italie, le Levant, &c. sur les côtes arides: on la cultive au Jardin du Roi * ainsi que la variété. b (v.)

30. GNAPHALE à feuilles épaisses, *Gnaphalium crassifolium*. *Gnaphalium fruticosum*, foliis linearibus crassifolius utrinque tomentoso-incanis: inferioribus subulatis, corymbo composito. N.

Gnaphalium crassifolium H. R. An *Gnaphalium* (*crassifolium*) fruticosum, foliis lato-lanceolatis subpetiolatis coriaceis tomentosis, corymbo composito, caule proliifero. Lin.

Cette plante forme un arbruste tellement femblable au précédent par son port, que peut-être n'en est-il qu'une variété; néanmoins il a un aspect constamment différent; ses feuilles font plus épaisses, plus cotonneuses, plus blanches & les inférieures font plus larges. Ses rameaux font effilés, feuillés & blanchâtres & cotonneux, terminés par un corymbe rameux, composé, moins ferré que dans le précédent. Les calices font ovales, embriqués d'écaillés luïfantes, jaunâtres ou d'une couleur citrine. Cet arbruste est cultivé depuis long-temps au Jardin du Roi; nous en ignorons l'origine. b (v.) Il ne paroît pas que ce *Gnaphalium crassifolium* de Linné soit la même chose, ayant les feuilles larges-lancéolées, & presque pétiolées; malgré cela, nous n'oublions pas le mentionner séparément, dans la crainte de faire un double emploi. Les feuilles de notre plante font repliées en leurs bords, comme celles (à Rome) elles font très-rapprochées & comme embriquées sur les rameaux stériles.

31. GNAPHALE à feuilles étroites *Gnaphalium angustifolium*. *Gnaphalium fruticosum*, foliis linearibus longis angustis tomentosis margini rutilantibus, corymbo composito umbellato. N.

Elichrysum urbnatum maritimum Hispanium

Tournef. 4j2. *Chryfocome marina umhcllata*. Barrel. Ic. H2j.

Sa tige eft frutefcence, cotonneufe dans fa partie fupérieure, médiocrement rameufe; & mute d'environ un pied. Ses feuilles font éparfes, feffiles, linéaires, étroites, cotonneufes, & à bords repliés en deffbus; elles font longues de deux à trois pouces, & ont à peine une ligne de largeur: celles des rameaux ftériles font fort rapprochfa. Les fleurs font petites, nombreuses, viennent fur un corymbe ample, compofé, terminal, & dont les ramifications latérales portent elles-mêmes des corymbes compofés. Le calice commun eft ovale-cylindrique, doré, luifant, embriqué d'écaillés conniventes, ovales, obtufes, fcarieufes, & dont quelques-unes des inférieures font un peu cotonneufes. Cette plante croit dans l'Espagne & dans les environs de Naples, b- (v.f. in h. Ju(f.))

52. GNAPHALE rougeâtre, *Gnaphallum ignefcens*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis fublanco-latis tomentofis fffilibus, corymbis alternis conglomeratis tfloribusglobojis. Lin. Mill. Did. n°. II.

Eckryfum Germanicum, calyce ex aureo rutilantc. Tournef. 4J3. *Chryfocome Germanica*, fiore ignefcente f. ex aureo rutilante. Breyn. Cent. I. U f. *Elychryfum fiore fuavemente*. Boerh. I. p. 120.

Elle s'élève à la hauteur d'un pied, felon Miller j & a fes tiges & fes feuilles fort cotonneufes. Ses tiges pouffent quelques branches latérales, terminées par des fleurs en corymbe compofé. Les têtes font petites & de couleur d'or, mais out prend une teinte rougeâtre à mefure que la floraison s'avance. Selon Breyné, cette plante croit dans la Caflubie (la Poméranie ultérieure), atix lieux ftériles & fablonneux.

jj. GNAPHALE élancée, *Gnaphalium flriBam*. *Gnaphalium fruticosum*, ramis v'gatis ft rift is, foliis linearibus longis ere&is tomentofolanoiginofis, corymbo glomerato feffili. N.

Sa tige eft ligneufe, fe divife en quelques rameaux "droits, élancés, longs, cotonneux ou lanugineux, & feuillés dans toute leur longueur. Ses feuilles font éparfes, linéaires, obtufes, abondamment cotonneufes, lanugineufes, à bords fouvent repliés en deffbus, droites, & longues d'un pouce à un pouce & demi. Les fleurs font ramaffées (trente & cinquante) en un corymbe compofé, glomérulé prefqu'en forme de tête, feffile, & terminal. Leur calice eft ovale-globuleux, luifant & d'un beau jaune citrin, fans mélange d'aucune autre couleur; les écaillés font obtufes. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. ft. (v.f.) Nous ne connoiffons pas les limites de fa grandeur, mais les rameaux que nous poffédons font longs de plus d'un pied.

J4. GNAPHALE à feuilles de Sarriette, *Gnaphalium faturoioides*. *Gnaphalium fruticosum*, foliis /incaribus acutis patentibus, corymbo laxo pedun-

culato, calyce cylindrico r fafckulotocapitatis. N.

C'eft un fous-briffleau rameux, haut d'un pied ou peut-être davantage, & dont les rameaux font grêles, feuillés & blanchâtres. Ses feuilles font éparfes, linéaires, pointues, étroites & ouvertes, cotonneufes & blanchâtres principalement en deffous; elles ont un peu plus d'un pouce de longueur. Le corymbe eft lâche, rameux, pedoncule terminal; les dernières ramifications font terminées chacune par un paquet de quinze à vingt-cinq petites fleurs glomérulées & comme fafciculées ou divergentes en tête orbiculaire. Leur calice eft cylindrique, pointu, grêle, tres-luifant, d'une couleur dorée-rouffâtre & cuivreufe, & embriqué d'écaillés unguiculées-pointues. Il contient très-peu de fleurons. Comme on a trouvé cette plante à Monte-Video, b- (*•/) Le luifant, la forme & la difpofition des calices rendent cette efpèce très-remarquable.

3f. GNAPHALE dentelée, *Gnaphalium ftratum*. L. *Gnaphalium fruticosum*, foliis amplexicaulibus lanteoldtis ferratis fupra nudis. Lin.

Gnaphalium folio oblongo acuto mofiti, fioribus ferrugineis. Burm. Aft. 214. t. 76. f. 3. Breyn. Prodr. 3. t. 18. f. 2.

Ses rameaux font ligneux, longs d'un pied, fimples, cylindriques, feuillés, chargés d'un duvet lanugineux. Ses feuilles font alternes, amplexicaules, pointues, molles, vertes en deffus, pâles en deffous, & ondulées fur les bords, de manière qu'elles paroiffent dentelées. Les fleurs font nombreuses, viennent en corymbe oïbelliforme, compofé, pedoncule, & terminal. Cette plante croit dans l'Afrique. h • ^ V < { ^ variete | 3 de notre *Gnaphale aloneie* n°. 6.

• 36. GNAPHALE étalée, *Gnaphalium patulum*. L. *Grwpkadium fruticosum*, foliis amplexicaulibus fpathulatis corymbis aggregatis j ramis patentibus. Lin.

Gnaphalium (patulum) fruticosum, foliis amplexicaulibus ovato-fpathulatis ferrulatis fubtus albo-tomentofis, ramis patulis. Berg. Cap. 240. *Elychryfum Africanum, folio oblongo tomentofolano caulem amplexante, fiore luuo*. Boerh. Lugdb. I. ill. *Elychryfum Capenfis auriculato folio*. Petiv. Sice. p. 244. n°. 3.

Sa tige eft ligneufe felon M. Bergius j & cependant Linné, après avoir caractérisé de même dans fa phrafe, dit dans une note defcriptive que la tige de certe plante eft herbacée, ce qui forme une contradiftion évidente. Ses rameaux font filiformes, longs, ramifiés eux-mêmes, blancs, cotonneux, & ouverts. Les feuilles font alternes & fparulées, ovales-obtufes à leur fommet, & rétrécies près de leur bafe, laquelle s'élargit un peu pour embraffer la tige. Ces feuilles font ou vertes, longues prefque d'un pouce & verdâtres en deffus avec un peu de duvet cotonneux & blanchâtres & plus abondamment cotonneufes en deffous. Les

fleurs font un pen grandes * pcdoncultef , difpofces en coymbes oeu camis & terminaux. Lcur calice eft cmbriqué d'ccailles tanceolces , dont les inerieures font ires-blanches , 8f ies exterieures d'un blanc fauve ou couleur de paillt. Cette plame cro« en Afrique J). (y.f) Lei petiis rameaux que nous en avons inCiquent par lew duretc , quo !a plantc dl ligneufe.

57. GNAPILALE pt*dolce> *GaaphaUvm pt: iolturn. L. GnaphitUm fruticafzrn , fuSii* *intgtmmis fctiotiis , jlerivu* confinis tti* *libtii. Liu.*

Gnapfui/i-m tomtntof-im , fclis o *rnr mett>i. Buim. AFr. ^14. I 76. f.* *chryfum Africanum im mcatum tomtntofum 3 foliit* *subrotundis. Tournel. 455.*

Ses rameaux font peu divifés , prefque fimpl es , longs d'un j>ted , cylindriques , rougeâtres , & couverts d'un duvet cotonneux très-doux & blanchâtre. Ses feuilles font alternes , pétiolées , DV3-les-arrondies , entières , épaiffes , verdâtres un pcu Uui gineufes en dessus , blanches & plus cotonneufes en dessous , & refsembtent à celles de l'efpèce d'Origan qu'on nomme Dictame de Crète. Les fleurs font ramaffées en un corymbe glomérulé , D un bouquet arromli & terminal. i ette plame croit Ams l'Afrique. h • Lioné dit qu'elle a de tres-graniis rapp-nts avec la précédente ; il paroît , malgré cela , que les fleurs font plus petites , plus ramaffées , & à calice d'un jaun-c-foufre.

38. GNAPHAIE mai *Gnaphalium maritimum. L. G.* *fruticosum ramofifimum , foliis lanceolatis acutifculis fessilibus , calycinis squamis intrinis aureis. Lin. Mant. 263.*

G. :phd&um feritum , follis ahlongo - acatis , floribus comofis. Burm. Afr. 216. t. 77. f. 2.

C'est un arbriffeau fort rameux , que Linné dit s'élever à qutrc cieds de hauteur. Ses rameaux font pubefcens , & felon les individus que nous poffédons , les plus jeunes font grêles , cotonneux & blanchâtres. Les feuilles font alternes , nombreuses , fessiles , lanceolées , pointues , myrtiformes , d'un verd grisâtre en dessus , bUnches & cotonneufes en dessous ; elles font molles , & n'ont pas tout-à fait un pouce de longueur. Les fleurs font assez petites , nombreuses , viennent en corymbe glomérulé , composé , arrondi , & terminal ; leur calice est jaune , luisant , embriqué d'ccailles ovales , dont les exterieures font plus obtufes & rouffâtres. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance , sur le I b< , Tds & c h mcr , felon Linné. h. (v. f.)

39. GNAPHALIE en cime , *Gnaphalium cymofum. L. Gnaphalium fruticosum ramofum , foliis linearilanceolatis trinerviis fupra glabris subtus tomentofis* *inicanis , cyma terminali denfo. N.*

Elichryfum Africanum luteum , folii folio *Tournel. 455. Elichryfum Ethiopicum , numero* *fa & angustis fuchalis citriga foliis minus albi-*

*eantibus , &c. Pluk. Aim. 154- t. 179. f. 1. (1/16 MM?) , Elichryjum Africaaum , foiiQ longo fu6t , cjno fupra virid't , flare luteo. Bochr. Lugdb. 1. o. 111. Dill. Elth. izS. r. 107. f. 118, (CU . . .) *Gnaphalitti ymofum, Btrg. Cap- 1f8.**

Les individus maigre> rapprtitif* dti Cap , que nous pofT^tions de cent ptuite > comparts i cr de la meme pUnte ailnvee au Jardiii du Roi , oflrcm taut de diffvrence , que nous ne (omme pX)int lurpris qu'il y ait (1 pcu d* ft 3cmbl.iicc entre les figures citées de Pluknet & de Dillen ; néanmoins la première de ces deux figures nous paroît assez mauvaise.

C'est un arhutie dont I3 ti ge est affurément ligneufe , ramcufe , kiute Jc fept à huit pouces dins (on lieu natal , & qui s'^lev< à la hntcur d'un pied & d^mi ou deux pieds lotiqu'on le cultive. Ses rameaux font la plupart simple cylindriques , légèrement cotonneux , & feuillés abondamment. Les feuilles font éparfés , linéaires ou linéaires-lanceolées , trinerves , médiocrement pointues , femi-amplexicaules , vertes & glabres en dessus , blanchâtres & cotonneufes en dessous. Les fleurs font petites , nombreuses , viennent en une li ne un peu denfe , médiocre , rameufe , & terminjc , ElleS o:ir le tslice cointnun i vale-obloir , glabre , luisant , d'un jaune doré , -< cmbriqué d'ccailles ovales , & ferrées -s ou conniventes. Cct arbufte croit dans l'Atrique. t). (v.)

40. GNAPHAIE à petites fleurs , *Gnaphalium parviflorum. Gnaphalium fruticosum , foliis linearibus undulato-crispis utrinque tomentofis , cyma denfa ter'ntnali , Ho'ibus tr.inirnis, N.*

[3. *Idem jforthts pt: alo majoribus , calycibus ovato cylindricis. N. Elichryfum Africanum , folio oblongo angusto , flore rubello postea aureo. Bochr. Lugdb. 1. p. 121. S: 1 ij. Elth. p. 127. t. 107; f. 127. An Gnaphalium rarilans. Lin.*

Nous ne poffédons de cette espèce & de fa variété que des individus pris dans leur lieu natal ; ils nous apprennent que c'est un arbufte voisin du précédent par les rapports , mais qui s'en distingue par les feuilles non trinerves , & cotonneufes des deux côtés , & par les fleurs fort petites , d'abord d'un brun pourpre ou rougeâtre , & par la suite d'un jaune doré.

Sa tige est décidément ligneufe , ramcufe , n'a pas un pied de hauteur ; ses feuilles font éparfés , nombreuses , fessiles , linéaires , un peu étroites , ondées & presque crépues sur les bords , légèrement cotonneufes & d'un blanc grisâtre des deux côtés. Les fleurs font très-petites , ramaffées , nombreuses , & difpofées en cime couverte ou ombelliforme , sur des pédoncules courts , rameux , & blanchâtres. Leurs calices font ovales , luisans , dorés , glabres , & embriqués d'ccailles ferrées ou conniventes. La variété 3 offre peu de différence , si ce n'est dans les fleurs , qui font un peu olus gtami. s ou à cili« un pcu plus 4oi^é ; c'est

Jen la même que cdlequenousrions de Dilkn j
mais il paroît que Linné ne l'a point connue,
puisque'il la dit herbacée. Cette dpecc croit au
Jap de Bonne-Efpranct. 1), (v.f.)

* 41. GNATHALE d'Orient, *Gnaphalium oriintalt.*
Gnaphalium fruticosum, *foitih Uuvi-ttncotatt*
*tomentoso - intern**, *sorymbo intquaii tompofito*,
calyciui büift dtarrntibus. N.

Elhkryftim oritnta U. Bauh. Pin. 164. & Prodr.
123. *cam.* Icone. Tournef. 4JJ. *Sttiw tsirina*,
floris & magnitudine & colore speciofa- J. B. }.
p. 154. *Gnaphalium*. Mill. Dict. 11^e. 10.

C'est une belle espèce que l'on culve depuis
très-long-temps au Jardin du Roi, & qui est tort
remarquable par le caractère de foil calice, dont
les figures que nous citons peuvent donner une
assez bonne idée. Nous ignorons si c'est le *Gna-*
phalium orientale de Linné. ft pbittf ctanr pr<.
herbacée, & la nôtre au contraire étant un vérita-
ble arbrisseau; ce qui ne paroît pas imp 5 jeeor-
der. D'ailleurs Ic (synonyme de *Commelin*, que
Linné cite (*Elichrysum Africanum frutescens*,
&c. Hort. 2. p. 109. t. 55.) paroît pas entière-
ment convenir à notre plante.

Elle s'éleve à la hauteur d'un pied l^* dem i ou
deux pieds, sur une tige ligneuse, divisée en beau-
coup de rameaux la plupart simples, feuillés, &
cotonneux. Ses feuilles sont linéaires lancéolées,
un peu rétrécies vers leur base, planes, sessiles,
cotonneuses des deux côtés, mais plus abon-
damment en dessous. Elles sont molles, & ont envi-
ron deux pouces de longueur. Les fleurs sont assez
grandes, d'un jaune soufre, viennent en corymbe
irrégulier, rameux, & terminal. Les pédoncules
sont couverts d'écailles imbriquées sous les cali-
ces jusqu'à la longueur d'un pouce; ce qui fait
paroître ces calices décurrens à leur base, ayant
la forme d'une massue. Les écailles calicinales
sont toutes très-glabres, luisantes, ovales, con-
caves, & d'un jaune pâle. Cette plante croit vrais-
semblablement dans l'Asie. H. (v. v.) Millcr
dit qu'on croit qu'elle a été apportée des Indes
en Portugal, où on la cultive depuis pour les fleurs
qui conservent leur beauté pendant plusieurs an-
nées, si elles ont été cueillies avant qu'elles fussent
ouvertes. Les Portugais en ornent leurs Eglises
en hiver.

Observ. Peut-être que le calice décurrent ob-
servé ici n'est qu'un effet de dégénérescence, &
qu'il offre plutôt une variation de l'espèce, que
le caractère même qui doit la distinguer. Dans ce
cas, le calice sera naturellement hémisphérique,
comme le représente Morison (Sec. 7. t. 10. fig.
ult.) & Barrelier (Ic. 814.), qui l'a copié.

* 3. Tige herbacée; calices dorés ou jaunâtres.

42. GNAPHALE cylindrique, *Gnaphalium cylin-*
dricum, L. *Gnaphalium herbaceum*, *foliis sessilibus*
oblongis tomentosis, *corymbis aequalibus*, *caly-*

cibus glairis tytinarius ifiik bus, Lin. Aman.
Acad. 6. A(t. f8.

Gnaphalium Mthioficam minus ramofum
fitulis cociimu. Pluk. Aim. 171. Tab. 29S

Q. Utm catycibus Qianino firmgituu. Cong,
Pluk. t. 29S. f. y,

C'est une petite plante fort nmeut, que
Unnt d« me couché t, & qui poullc Ac fa ra-
cine des ciges un peu greks, tetouneufes, ton-
due de f pouccs, ganiici de ramcaui alw
Les feuilles sont altemes, scffiles, oblon-
gues, blanches & cotonneufes en denuj &
en deir>us. Les fleurs sont assez petites, les unes
seffiles, les autres un peu pédonculées, viennent
par petits bouquets incgiax & peu garnis, am-
cTctre ViirM des rameaux. Leur calice est oval-
cylindrique, embriqu(f d'cailles ovales un peu
joîn: ues, lâches, & dont les inférieures ont d'une
couleur fcmigineufe; tanois que les supérieures
ou les plus internes sont d'un rouge éclatant.
Dans la variété 5, les calices sont enri-
m<nt d'un^ jaune touffleatrc outerrugineiDi.Ctttc
plante croit au Cap de Bonne-EfpJran<. (v. / >
Ses calices ont deux lignes & demie de longueur,
& paroissent plus cylindriques avant l'épanouis-
sement des nsurs qu'après.

45. GNAPHALE des fables j *Gnaphalium art-*
narium. L. *Gaepkalium herbactum* 3 *fuliis LIK-*
ceolatis, *inferioribus ofnifii*, *corymbo totmpo-*
sito, *caule simplicissimo*. Un. Pollich. 1>j]. n*. 78j,
Fl. Dan. 641. Ludw. E&t, 97. Blackw. t. J24.
Thunb. Fl. Jap. 312.

Elichry (um. f. *fiuhas chfina Intifada*, Bauh.
Pin. 164. Tournef. 4^1. *Stt. has eitruia germ<i-*
nica, *latiore folio*, J. a. 4. p. ifj. I 7). Hist.
281. *Gnaphalium majus*, *flora citrino amfio*. Barr.
Ic. 74?

Sa racine est fibreuse, pousse une ou plusieurs
tiges herbacées, droites, simples feuillées, co-
tonneuses, & hautes d'environ un pied. Ses feuille-
s sont alternes, sessiles ou semi-amplexicaules,
molles, blanchâtres & cotonneuses des deux côtés;
les inférieures sont spatulées & obtuses; les supé-
rieures sont plus étroites & linéaires-lancéolées.
Les fleurs viennent en un beau corymbe rameux
& terminal; elles ont le calice ovale-tronqué,
glabre, infais, d'un jaune citrin plus brillant
que dans la *Gnaphale citrine* n°. 29, & embri-
briqai d'vailles ovale. Les fleurs ont d'un
jaune plus foncé. Cette jolie espèce croit en Alle-
magne, dans les champs sablonneux; nous l'avons
rencontrée en abondance dans la Saxe & le Bran-
debourg, sur les bords des chemins & aux lieux
secs. (v. v.) Le *Gnaphalium* de Barrelier
Ic. 814 représente assez bien cette espèce. Cette
figure paroît copiée de l'*Ellenrifium latifolium flore*
rufo aureo, de Morison (Sec. 7. t. 10. fig. ult.)
que Linné rapporte à la *Gnaphale* d'Orient.

44. *Gnaphale réfléchie*; *Gnaphalium imbrica-*
tum, L. *Gnaphalium herbaceum*, *foliis lanceola-*

tis tomentosis, squamis calicinis reflexis, caule ramofo. Lin.

GnaphaUum incanum angustifolium, calycis fquamis ferrugineis reflexis. Burm. Afr. 226. t. 80. f. 2.

Nous ne voyons pas ce qui a pu porter Linné à donner à cette espèce le nom spécifique *imbri-catum*; car nous voyons encore bien moins ce qui a pu l'engager à citer comme synonyme de la plante, le *GnaphaUum paniculatum* de M. Jergus, espèce que nous croyons posséder (Vc^{ez} Gnaphale blanche n°. 61.) dont les fleurs ont glomérulées ou par paquets terminaux, & lieu d'être gparées & lâches comme dans la plante ici citée de Burman, & dont les écailles calicinales ne font point réfléchies.

Cette Gnaphale est molle, cotonneuse, blanchâtre, & a sa tige fort rameuse. Ses feuilles sont alternes, étroites-lancéolées, sessiles, ouvertes, cotonneuses & blanchâtres. Les fleurs sont pédonculées, lâches, paniculées aux sommets de la plante; elles ont le calice ovale, embriqué d'écailles ferrugineuses, luifantes & réfléchies en dehors. Cette plante croit dans l'Afrique.

4f. GNAPHALE à feuilles nues? *GnaphaUum nudifolium*. L. *GnaphaUum herbaceum, foliis sessilibus lanceolatis, truncatis, nudis reticulato-venosis.* Lin.

GnaphaUum (nudifolium) caule subsimplici superni nudo, foliis lanceolatis sub quinquenerviis reticulato-venosis, corymbo composito. Berg. Cap. 247. *Chryfocome Mthiopica yplantaginis folio.* Breyn. Cent. 14J. t. 71. Morif. Hiff. J. p. 88. Sec. 7. t. IO. f. 16. *Elichryfum quinquenervi folio.* Petiv. Gaz. t. 82. f. I. *Elichryfum Africanum, plantaginis folio.* Tournef. 454.

Le port & l'aspect de cette Gnaphale la distinguent fortement de toutes les autres espèces. Sa racine pousse une tige haute d'un pied ou un peu plus, dure, presque simple, ou n'ayant qu'un ou deux rameaux, feuillée inférieurement, & paroissant nue dans sa partie supérieure, où elle n'a que quelques feuilles fort petites. Ses feuilles inférieures sont grandes, ovales-lancéolées, pointues, presque pétiolées, nues > verdâtres à trois ou cinq nervures longitudinales avec des veines transversales réticulées, scabres sur les bords, & ressemblent en quelque sorte à des feuilles de Plantain ou de Scorfonnière. Les feuilles supérieures sont petites, linéaires-lancéolées, sessiles, droites & alternes. Les fleurs viennent en un corymbe composé, ombelliforme & terminal. Leurs pédoncules sont cotonneux; leur calice est ovale, glabre, jaunâtre ou doré & embriqué d'écailles obtuses. Cette plante croit dans l'Afrique. On dit que son receptacle est nud, & qu'en confluence elle ne peut être rangée parmi les Athanofes > mais M. Bergius l'a attribué un ré-

ceptacle chargé de paillettes. Nous ne pouvons dire lequel de ces deux Savans s'est trompé.

46. GNAPHALE jaune-Wanche j *GnaphaUum luteo-album*. L. *GnaphaUum herbaceum, foliis linearibus obtusis tomentosis multijugis floribus conglomeratis.* N.

Elichryfum fylviflore latifolium capitulis congestis. Bauh. Ph. 264. Tournef. 452. *GnaphaUum ad fitchaïem citrinam accedens.* J. B. p. 160. Raj. Hill. 284. *Chryfocome citrina fupina Lzifolia Italica* Barrel. Ic. 367. Filago. Hall. Helv. n°. 147. *GnaphaUum.* Mill. Di&. n°. 4. Pollich. Pal. n°. 784.

0. *Idem foliis acutioribus.* *GnaphaUum majus lato oblongo folio.* Bauh. Pin. 263. Pluk. Aïnu 171. Tab. 31. f. 6.

Sa racine pousse une ou plusieurs tiges droites, herbacées, très-souvent simples, quelquefois un peu rameuses à leur sommet, cotonneuses, blanchâtres & hautes d'un pied à un pied & demi. Ses feuilles sont alternes, semi-amplexicaules, linguaires ou linéaires-obtuses très-molles, blanchâtres & cotonneuses des deux côtés & presque d'un pouce & demi, sur une largeur de deux lignes. Les fleurs sont sessiles, nombreuses, en paquets globuleux & terminaux. Leurs calices (ont luifants, d'un jaune blanchâtre ou couleur de paille, & composés d'écailles ovales-lancéolées, à peine embriquées ou presque égales entre elles. Cette plante croit en France (aux environs de Paris & ailleurs), en Allemagne, dans la Suisse, &c. dans des lieux humides & sur le bord des bois. 0. (v. v.) Nous ne connaissons pas la plante (3. Ses feuilles, selon les figures qu'on en a données, vont en se rétrécissant vers leur sommet, qui est très-pointu, nous paroissant en cela différer beaucoup de celle que nous venons de décrire.

47. GNAPHALE à fleurs pâles; *GnaphaUum palidum.* *GnaphaUum herbaceum > caule superne ramofo, foliis linearibus lanceolatis, tomentosis > multijugis floribus conglomeratis.* N.

Cette Gnaphale ressemble tellement à la précédente par ses principaux caractères, que nous soupçonnons fort qu'elle n'en est qu'une variété; mais nous la distinguons parce qu'elle est exotique; ce qui nous porte à croire que ses fleurs observées sur le vivant pourroient nous montrer des différences que nous n'apercevons pas sur le sec & d'ailleurs sa tige est rameuse & presque paniculée dans sa partie supérieure, ses feuilles sont pointues, & ses calices sont d'une couleur pâle & rouffâtre. Ses écailles intérieures lancéolées. Cette plante croit aux lies de France & de Bourbon & elle se trouve dans l'herbier de Commerçon & nous a été communiquée par M. Sonnerat, qui l'a aussi observée dans ces lies. (v. l.)

48. GNAPHALE crépue; *GnaphaUum crispum.* Berg. *GnaphaUum heriaceum, foliis Jeff! lib us flantari fpathulatis tomentosis, axillis prolifiris,*

corymbo compopto nudo, calycibus glabris obtus plicatO'Undulatis. N.

Gnaphalium aureum JEthiopicum, flore roseo pie-no. Pluk. Aim. 171. t. 298. 1.^o 3. « Gnaphalium her-k-iirCum áljo-tomentofum, foliis linejri cuntiformibusfejjilibuj, corymbo terninali, calycibus radia tO'imbricatis obtufis\ BllJlg. cap. 2 y\$. ^A Gnapha-Hum ctifpum Lin.

Les individus que nous poffédons de cette efpece, reffemblent enticement à la figure citée de Pluknet, quant à la forme du corymbe & des fleurs; mais leurs feuilles font plus rétrecies vers leur bafe, qui eft plutót feffile qu'au-plexicaulc. Il fe pourroit néanmoins que le fynonyme de Pluknet ddt être plutót rapporté à l'efpece fuivante, laquelle a ks feuilles fémi-plexicaules & les corymbes feuillés. Quoique ces deux plantes nous offrent de Tincertitude pour leur fynonymie, elles n'en font pas moins très-diftinguées Tune de l'autre.

Celle-ci pousse des tiges hiutes de fix & fept pouces, herbacées, dures, cotonneufes & blanchâtres, fimples ou munies de quelques rameaux fimples & droits, qui naiffent dans leur partie inférieure. Ces tiges font feuillées dans toutes leur longueur, & dans la plupart des aiffelles de leurs feuilles, on obferve des rameaux courts non développés, qui préfentent de petits piquets de feuilles, & font paroître les aiffelles prolifères. Les feuilles font alternes, lincaires-fpatulées un peu pointues, feffiles, molles blanchâtres & cotonneufes des deux côtés. Les fleurs viennent en corymbe terminal, compofé, nud, (ce en quoi notre plante differe de celle de M. Bergius), à pédoncules courts & cotonneux. Les calices font turbinés, obtus & comme tronqués, glabres & luifans même à leur bafe, d'un jaunerouffâtre ou fauve, & embriqués d'écaillés obtufes j qui paroiffent ondées & comme pliffées* Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Tfc. (v. f.)

49. GNAPHALE à bra&ies, *Gnaphalium brae Uatum. Gnaphalium herbaceum, foliis oblongo-fpathulatis tomentops femi-ampltxicaulibus, corymbo compopto foliofo, calycibus bap tomentops egatis_m N.*

Cette Gnaphale eft bien diftinguée de la précédente par fon corymbe feuillé, par fes calices cotonneux i leur bafe, par ies aiffelles non prolifères, enfin par fes feuilles plus grandes & fémi-plexicaules.

5at!e eft fimple, herbacée, feuillée, cotonneufe j blanchâtre, longue de fepr à huit pouces. Les feuilles font alternes j oblongues-fpatulées, un peu obrufes j molles, abndamment cotonneufes & blanchâtres. Les fleurs font un peu plus petites que dans l'efpece ci-defTus, plus ferrées entre ellés, viennent en un corymbe compofé, denfe, terminal, muni de brnt&s femblables aux feuilles, mais plus petites &

plus pointues. Les calices font ovales, tronqués, à écaillés intérieures glabres, luifantes, jaunes, tronquées & pliffées à leur fommet, & à écaillés extérieures cotonneufes, la plupart un peu purpurines. Cette efpece croit au Cap de Bonne-Efpérance. (v. f.)

jo. GNAPHALE ailée; *Gnaphalium odoratifimum. L. Gnaphalium herbaceum? foliis fpathulatis obtus mucronatis utrinque tomentops decurrentibus, corymbo compopto glomerato angé ferdence₂ etc. N.*

ElMryfum latifolium villofum, alato caulé, odoratifimum. Pluk. AI. 134. t. 173. f. 6. bona. Gnaphalium aureo-fulvum. Berg. Cap. 257. Ex. Lin. Sed cur folia decurrentia non dicuntur.*

Nous poffédons de cette plante un rameau bien repréfenté par la figure de Pluknet; & comme il paroît dur, nous ne fommes point certains que la plante à laquelle il appartient foit herbacée. Ce rameau eft cotonneux, blanchâtre, feuille inférieurement, & nud dans fa partie fupérieure (n'ayant qu'une feuille étroite & pointue), laquelle forme un long pédoncule qui foutient les fleurs. Les feuilles font alternes, fpatulees, obtufes, mucronées, cotonneufes & blanchâtres des deux côtés, & décurrentes fur le rameau qu'elles rendent ailé. Les fleurs font petites, nombreuses, glomérulées & difpofées en un corymbe denfe, rameux, pédonculé, & terminal. Leur calice eft d'un jaune d'or, brillant, embriqué d'écaillés ovales-lancéolées, médiocrement pointues, ferrées, & dont quelques-unes des plus extérieures font un peu cotonneufes. Cette plante eft du nombre de celles cue M. Sonnerat nous a communiquées, & qu'il a rapportées du Cap de Bonne-Efpérance. (?f.) *VELichryfum* *Viré* dans Miller (1 et. 131. f. 2.), & que Linné cite comme fynonyme de cette efpece, nous piroît fe rapporter davantage à la Gnaphale ondulée, n°.

Ji. GNAPHALE fétide; *Gnaphalium fectidum, L. Gnaphalium herbaceum, foliis amplexicaulibus integerrimis acutis fubtus tomentops, cauU (fub) ramofi. Lin. Mill. Di&. n°. 13. Berg, cap. 146. Kniph. cent. 2. n°. 28.*

Elychryjum Jfricanum fcttidijpmum, amplij pmo folio, Toucnef. 4J4. Gnaphalium Africanum Ut: folium fcttidum, capitulo aureo. Comm. Hort. 2. p. in. t. f6 Volkam. Norimb. 194. t. 194. Cony^a Af Lana graveolens, capitulis argenuis Pluk. Aim. 117. t. 243. f. I. Conyfa hctichyfo'ides, &c. Morif. Hift. 3. p. if j. Sea 7. t. 20. fig. ult. Helichyfum Africanum, foliis latis ad bapn, &c. Rai. Hift. 3. p. 170. n°. 20.*

Ceft une très-belle efpece remarquable par fes feuilles hrées & par des fleurs affez grandes, qui ont beaucoup d'éclat; mais elle a le defagrément de répandre une odeur fétide infupportable, lorsque Ton froiffe quelou'une de fes parties eatre les doigts. Ses feuilles radkaies font

oblongues & obtuses. Ses tiges sont herbacées, hautes d'un pied, un peu épaisses, feuillées dans toute leur longueur, & communément très-simples j ou n'ayant que quelques rameaux courts à leur sommet. Les feuilles caulinaires sont nombreuses, alternes, amplexicaules, lancéolées, pointues, larges à leur base, molles, verdâtres en dessus, blanchâtres & cotonneuses en dessous. Elles ont près d'un pouce de largeur, & d'une longueur d'environ deux pouces. Les fleurs sont courtes, larges, discoides, pédonculées & ramassées au sommet de la tige & des rameaux courts qui s'en rencontrent. Leur calice est très-luissant, d'un jaune pâle un peu argenté, hémisphérique, & embiqué d'écaillés ovales-lancéolées. Il contient beaucoup de fleurs. Cette plante croît dans l'Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. 0 (v. v.)

\$1. GNAPHALE à feuilles de Giroflée \$ *Gnaphalium ciliarifolium*. *Gnaphalium herbaceum*, caule simplicifolium, foliis linearilanceolatis acutis firmitus tomentosus undulato-crispis, calicibus globosis congestis. N.

An *Elichrysum fychnidis coronarium* folio tomentosifolio 6 undulato. Plum. Spec. p. 9.

Sa tige est simple, à peine haute d'un pied, cotonneuse, & couverte par les feuilles dans toute sa longueur. Ses feuilles sont nombreuses, éparées, rapprochées, droites, linéaires-lancéolées, pointues, cotonneuses, ondulées & comme crépues vers leur sommet > & longues d'environ deux pouces. Le sommet de la tige se divise en quelques pédoncules disposés en corymbe, & qui soutiennent des fleurs glomérulées ou ramassées en bouquets denses. Leur calice est globuleux, luissant, doré ou jaunâtre, légèrement cotonneux à sa base, & embiqué d'écaillés dont les extérieures sont ovales & les intérieures lancéolées. Comme on a trouvé cette plante à Montevideo, (v. l.)

*. 4. Tige herbacée : Calices blanchâtres & rougêtres.

Jj. GNAPHALE uniflore; *Gnaphalium uniflorum*. *Gnaphalium herbaceum*, caule simplicissimo foliis linearilanceolatis brevibus confertis subimbricatis subtus tomentosus > flore magno sessili terminali. N.

Sa tige est haute de plus d'un pied, très-simple & couverte de feuilles depuis sa base jusqu'à son sommet. Ses feuilles sont éparées, nombreuses, ovales ou ovales-lancéolées, amplexicaules & un peu adnées à leur base, vertes en dessus avec trois sillons, cotonneuses en dessous, & n'ont pas un pouce de longueur. Les supérieures sont droites, & les inférieures sont réfléchies. La fleur est assez grande; sessile & terminale. Son calice n'est point luissant il est cotonneux ou lanugineux à l'extérieur, mais ses faibles intérieures sont glâtres, & un peu scabres

rieuses à leur sommet. L'aigrette des femences est assez longue, à peine plumeuse. Cette plante a été trouvée au Pérou, par M. Joseph de Juffieu. (V. S. in H. Juss.)

Elle paroît avoir des rapports avec les Conifères. Le TLAMACAZQUI d'Hernandès (Mex. p. 414-) lui ressemble un peu par sa tige & son feuillage > mais dans notre plante, la fleur est folitaire.

54. GNAPHALE fanguine * *Gnaphalium fanguineum* * L. *Gnaphalium herbaceum foliis decurrentibus lanceolatis tomentosus plantis apiculo terminatis*. Lin. Moen. Acad. 4. p. 78. Mill. Di& n°. 19.

Gnaphalium montano affinis JEgyptiaca. Bauh. Pin. 264. Raj. Hist. 28J. n°. 13. *Baccharis diofcoridis*. Rauv. it. 28 f. t. 285. *Baccharis Diofcoridis Rauvolfio*. J. B. 2. p. 16\$. Dalech. Hist. Append. 3\$. *Gnaphalium JEgyptiacum > latiore folio, ramosius, flore ex albicante purpureo*. Pluk. Mant. 91. Gron. Orient. 262. *Ckryfocome Syriaca* % flore atro-rubente. Breyn. Cent. 146. *Gnaphalium Syriacum flore purpureo*. Barrel, ic. 34.

Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette espèce est la vive couleur pourpre des fleurs, & la décurrence des feuilles. Sa tige est haute de sept à dix pouces, quelquefois simple > plus souvent un peu rameuse, feuillée, cotonneuse, & blanchâtre, sur-tout dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, semi-décurren-tes, lancéolées, molles, cotonneuses, blanchâtres, & terminées par une très-petite pointe nue, qui paroît formée par une légère faille de leur côte ou nervure moyenne. Les fleurs sont ramassées cinq à sept ensemble, en corymbes glomérulés & terminaux. Leur calice est hémisphérique, d'un pourpre vif, un peu foncé, légèrement cotonneux à sa base, & embiqué de petites écaillés obtuses. Cette plante croît dans l'Égypte, la Palestine, sur le Mont-Carmel & sur le Mont-Liban \$ elle nous a été communiquée par M. de Juffieu. V. (v. l.)

Jf. GNAPHALE lupulicé-; *Gnaphalium lupulaceum*. *Gnaphalium herbaceum, foliis sessilibus lanceolatis erectis, tomentosus, membrana scariofa terminatis, calycum squamis acutis subpatentibus*. N.

Nous ignorons si cette Gnaphale, dont nous possédons des individus en très-bon état, est vraiment distinguée de la Gnaphale appendiculée n°. 10, sur laquelle on ne nous a point suffisamment donné de détails M & de la Gnaphale étoilée qui suit.

Sa tige est très-simple, haute de neuf pouces, cotonneuse, feuillée dans toute sa longueur, & nous paroît herbacée, quoiqu'elle soit inférieurement. Ses feuilles sont nombreuses, lancéolées, sessiles, ondulées, molles, cotonneuses & terminées, principalement les supérieures, par une petite membrane nue & scabreuse. Les Acus font

font grandes, rajnaflées 10 i 18 enfemble, en un beau corymbe glomérulé, compofé & terminal. Leur calice eft embriqué d'écailles ovales-pointues, blanchâtres & un peu pourprés fur Fair dos, & dont les intérieures font ouvertes dans l'avancemeit de la floraifon. Ces calices font trts-glabres & agréablement panachés de blanc-jaunâtre & de pourpre. Cettc plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. (v. f)

y6\ GNAPHALE étoilée, *Gnaphalium fteUatitm*.

L. *Gnaphalium herbaceum, foliis fejplibus Ltnccolatis villofis, calycibus acutis extus incarnatis*, Lta. Amoen. Acad. 6. Afr. jf.

Gnaphalium tomentofum, foliis undulatis, flore fpeciofo. Burm. Afr. 21 y. t. 80. f. i.

Les flurs de la plance citée de Burman ne rendenc pas mal celles de la *Gnaphale lupulade* mentionnée d-deflus 5 mais les feuilles font trop lâches, trop ouvertes, trop re*trejles vers leur bafe, & paroiffent depourvues à leur fommet de membrane nue & fcaneufe, ce qui nous porte I croire que ces deux plantes font diftin&es.

Ses tiges font fimples, feuillées, cotonneufes, blanchâtres, loneues de fept pouces j feş feuilles font éparfes, feffiles, lanceolées, ondulees, molles, velues ou cotonneufes. Les fleurs vwnnent fix on fept au fommet de la plante, difpofées en un corymbe un peu lâche. Leurs calices font tres-ouverts aufsitôt qu'ils font defleuris; its font compofés d'écailles pointues, blanches à leur fommet, & de couleur de ctair à l'extérieur. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance.

f7. GNAPHALE rouge-brun, *Gnaphalium fpadicum. Gnaphalium herbactum ramofum tomentofum y foliis oblongo-fpathulatis obtufis, fquamis calycinis interioribus fpadicis*. N.

An *Gnaphalium latifolium minus ramofum, capitulis pallescentibus*. Pluk. t. 187. f. J.

Cette plante eft petite, cotonneufe & blanchâtre fur prefque toutes fes parties, & remarquable par les écailles intérieures de feş calices, colorées & fcarieufes. La figure citée de Pluknet la repréente affez bien, & nous l'aunons pnfé pour le *Gnaphalium Ind.cum* de Linné, s'il n edt attribué des feuilles lancéolées à fa plante, tahdis que dans la nôtre dies font obtnfes comme dans celles de Pluknet.

Satigeeft rameufe, diftife cotonneufe, longue de quatre ou cinq pouces. Les feuilles (ont alternes, fpatulées, cotonneufes, planes, longues de fix à huit lignes. Les fleurs font prefque paniculées aux fommités de la plante, & ont des pédoncules courts, divisés, feuillés, cotonneux. Leir calice eft cotbneux i rextérieur j mais fes écailles interieures font fcarieufes, linéaires, & colorées de rouge-brun. Cette plante .. it au Cap de Bonne-Efpérance * & peut-être auiii dans lnde. (v.f.)

j8. GNAPHALE i calices rudes, *Gnaphalium fajarrofum*, L. *Gnaphalium herbaceum > foliis*

fejplibus lingulatis tomentofiffimis, eafyeum fquamis interioribus fubulatis recurvaeis. Lin.

Gnaphalium latiore folio JEthiopicum, Ronrofio, *ealyculis fpinofis*. Pluk. Aim. 171. t. f. j*

(3. *Gnaphalium minimum, calyculis echinatis*, Pluk. Aim. 171. t. 298. f. 9. *Plant a nimisparva*.

La forme des écailles intérieures du calice conftitue, le principal caracteTe de cette efpècej mais il en xifte deux variétés remarquables, que nous connoiffons toutes deux, & qui diffèrent par la grandeur, & un peu par le port.

La premiere a fes tiges hautes de huit à dix pouces, très-cotonneufes, prefque fimples, excepté vers leur fommet, oil elles font garnies de quelques rameaux alternes. Ses feuilles font oblongues, obtufes, lingulaires, feffiles, cotonneufes des deux côtes. lies fleurs font ramafées fix & douze enfemble en paquets glomérulés au fommet des rameaux. Les écailles extérieures de leur calice font un peu épaiffes, très-cotonneufes, prefque obtufes, & les intérieures font Strokes, lin^aires-fubulees, arquées ou courbées en dehors, blanchâtres, un peu roides* & rudes au toucher.

La feconde, ou la variété j3, dont nous poffédons quantité d'exemplaires, eft plus petite, beaucoup plus rameufe, i duvet cotonneux très-blanc, au lieu qu'il eft d'un blanc fale ou grilâtre dans la premiere \$ enfin à Ecailles calicinales intérieuMs purpurines & rouffâtres dans l'état de deficcation.

Ses tiges commencent i fleurir n'ayant qu'un pouce de longueur, mais elles fe développent enfuite, & acquièrent cinq ou fix pouces, ayant beaucoup de rameaux latéraux fleuris, Les calices font fort heriffes & fort rudes par leurs écailles internes, & tres-cotonneux i Textérieur, Ces plantes croiffent en Afrique. (v. f)

59. GNAPHALE achille'e, *Gnaphalium achil* Icoidts* Gnaphalium herbaceum, caulibus filiformibus fuperne ramofis, foliis linearibus confertis, calycibus radio nrveo coronatis** N.

Gnaphalium declinatum. Lin. F. Suppl. j6'y. ?

Ceft une petite plante aflez folie, &c qui refemble beaucoup a une Achillee par Ton afpect. Sts tiges font greles, filiformes, feuillées, rameux dans leur partje fup^rieure, & longues de trois a cinq pouces \$ il paroît qu'elles font, au moind en partie, couchées fur la terre. Les feuilles font nombreuses, éparfes, rapprochées, linéaires, étroites, pointues, entieres, blanches & cotonneufes des deux côtes. Les fleurs font petites, portées Gir des pédoncules courts & cotoniieux, viennent en petits bouquets ou corymbes peu garnis aux fommités de la plante. Leur calice eft inuferieurement <i'un gris rouffâtre un peu doré, & a fes écailles intérieures linéaires-lancéolées, très-blanches, un peu ouvertes, formant une couronne qui donne i la fleur Tafpect d'une fleur radiée. Cette efpèce croit au Cap de Bonne-EC^péwnce. (v.f.)

60. GNAPHALE nodiflore, *Gnaphalium nodiflorum*. *Cnaphthilium kefbiceum*, *cuuiius virgatis* longis simplicibus, *Jbliit lintaribus lomentofis*, *bus ixillarib.* 1 & *terminatilis*, *cafycihus nits* *Lx* *ufcalis*. N.

Gnaphalii *Jutn injicitn* *m*, *corris argntcis*. Fink. Alm. 171, Tab, 31. f. 5. BoFM.

Très • lir!lc t'fixe que nous avons vuz dans l'Herbier de M. Ac Justieu en abondance, mais sa racine est acutic f-tiquette, & dam non: f- résumens le lieu natal, l'ayant trouvée bien %ourLe t!ans Plaknet; elle a presque l'aspect d' une par la couleur • r tout-i-iait blinche & ai gantée de ses calices.

Ses tiges sont fort grêles, emblées . fimples, blanches & cotonneuses, liir-tout dans leur panic supérieure, & longues de plm d'un pied. Ses feuilles sont alternes, distantes, sessiles, linéaires, blanches & cotonneuses des deux côtés. Les fleurs occupent les aisselles des feuilles dans les deux tiers de la longueur de la tige, & viennent en même temps à former un bouquet glomérulé & rameux; ces fleurs se trouvent dans les aisselles inférieures sont solitaires, d'autres au-dessus naissent deux ou trois ensemble, Sc celles des aisselles supérieures forment de petits bouquets un peu plus garnis. Ces divers bouquets de fleurs sont portés sur des pédoncules courts & cotonneux. Les calices sont glabres, biases, imbriqués de feuilles, & les lobes sont plus longues, linéaires, concaves, obtuses, & un peu lâches. Cette plante nous a été communiquée par M. de Justieu; nous la croyons originaire du Portugal. (v. f.)

61. GNAPHALE blanche, *Gnaphalium candidissimum*. *Gnaphalium herbaceum ramosum tomentosum - candidum*, *foliis linearibus inferè angustatis*, *calycibus glomeratis tomentosis sessilibus*. N.

Gnaphalium (paniculatum) herbaceum, *foliis linearibus canaliculatis subtomentosis*, *caule ramoso*, *floribus parvis sessilibus corymboso-glomeratis*, *corymbis paniculatis*. Berg. Cap. 266. *Gnaphalium foliis oblongis saepe reflexis*, *floribus in summo fasciculatis sessilibus*. Burm. Afr. 227. t. 80. f. 2. *Elichrysum Africanum ramosum*, *folio lato & oblongo*, *floribus minoribus candidissimis*. Sherard. Rai. Suppl. 171.

Toute la plante est très-blanche, cotonneuse, presque soyeuse. Ses tiges sont longues de huit ou neuf pouces, feuillées, rameuses & comme paniculées dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, sessiles, linéaires, un peu rétrécies vers leur base, planes, à peine pointues, blanches & cotonneuses des deux côtés; elles sont longues d'un pouce ou un peu plus, sur près de deux lignes de largeur. Les fleurs sont petites, blanches, sessiles pour la plupart, & glomérulées ou ramassées presque en tête terminales. Leur calice est très-cotonneux en dehors, mais les écailles intérieures

rieur S3, qui font les plus longues, sont glabres, linéaires, & j'obruves, S: ties-blanches*. Cette plante croit; m La; de Bonne-Espérance. (v. f.) Nous croyons cette plante très-différente de la *Gnaphale effeète* n°. 44.

6i. GNAPHALE auriculée, *Gnaphallium auriculatum*. *Gnaphalium herbaceum*, *tomentosum*, *foliis obovatis subpetiolatis auriculis caulem amplexantibus*, *corymbis pedunculato*. N.

Elichrysum foliis oblongis & *tomentosis*. Breyn. *Pl. rar. (tix circa caukm aurhi. p. 10. l. li. f. 1. 3. Argyrocoma Capensis*, & Petiv. Gaz. p. 7. Tab. 30. f. 12. *Mela. Elichrysum Africanum*. J. Vellut. *pi-foliatum*, *floribus minimis albissimis*. Raj. Sup. 173. n°. 45.

Cette plante a un peu le port de notre *Gnaphale à feuilles de Serpolet* n°. 153; mais la forme particulière de ses feuilles, & les longs pédoncules qui portent ses corymbes, l'en distinguent facilement. Sa tige est cylindrique, cotonneuse, un peu grêle, & ne paroît pas ligneuse, quoiqu'elle soit un peu dure. Ses feuilles sont alternes, petites, cotonneuses, ovoïdes ou arrondies à leur sommet, & dirigées en dessous en pointe, lequod s'élargit à la base & forme deux oreillettes remarquables qui embrassent la tige. Le pédoncule commun est terminal & long d'environ un ou deux pouces, & soutient un corymbe rameux, garni de trente à quarante fleurs assez petites & d'un blanc pâle. Leur calice est ovale-globuleux, glabre, embriqué d'écailles un peu plissées; il n'a que deux lignes de longueur. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (v. f.)

62. GNAPHALE ondulée, *Gnaphallium undulatum*. L. *Gnaphalium herbaceum*, *foliis decurrentibus lanceolatis acutis undulatis subtomentosis*, *caule (superè) ramoso*. Lin.

Elichrysum latifolium erectum, *floribus conglomeratis*. Tournef. 453. *Gnaphallia Americana affinis* planta, *capitulis conglomeratis*. Pluk. Tab. 187. f. 7. *Elichrysum graveolens acutifolium*, *caule alato*. Dul. Elth. 130. t. 108. f. 130.

B. *Item foliis longioribus*. *Elichrysum annuum majus erectum Virginianum*. Morif. Sec. 7. t. 10. f. 19. Conf. *Elichrysum*. Müll. Dict. t. 131. f. 1. *Gnaphallium viscosum*. H. R.

Les tiges de cette espèce sont hautes de deux pieds, droites, herbacées, un peu dures, pleines de moëlle, simples dans leur partie inférieure, rameuses vers leur sommet, & abondamment feuillées. Les feuilles sont alternes, linéaires-lancéolées, pointues, molles, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous, amplexicaules, & semi-decurrentes: elles ont deux à trois pouces de longueur, sur une largeur de deux à trois lignes. Les fleurs sont glomérulées cinq à sept au sommet des rameaux, & leurs paquets sont disposés en une panicule corymbiforme qui termine chaque tige. Les calices sont ovales, luisans, argentés avec une teinte jaunâtre, & sont

embriqués d'écailles bnccolees & COflliivente*.
 Cette plante croit e; Amerique, & est cultivée
 depuis long-temps au Jardin du Roi; cependant
 Dillen prétend qu'elle a été reçue de Batavia sous le
 nom d'*Delichrysum* d'Afrique; nous présumons
 qu'on s'est trompé dans cette inscription. (v. v.)
 Elle est odorante; mais son odeur, sans
 être fétide, n'est pas agréable. La plante a des
 feuilles plus nombrées, plus rapprochées, plus
 longues, moins chargées à la base, & d'ailleurs
 semblables pour les caractères; elle s'élève un
 peu plus, & a ses rameaux plus cotonneux; on la
 cultive aussi au Jardin du Roi. (v. v.)

64. GNAPHALE conoïde, *Gnaphalium conoideum*. *Gnaphalium herbaricum*, foliis linearibus lanceolatis superius aristatis subtus tomentoso-albidis, calicibus cinctis glomeratis sessilibus. N.

Elichrysum obtusifolium; *capitatae argenteae conoidatae*. Dill. Elth. 130. t. 108. f. 151. *Gnaphalium obtusifolium*. Lin.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; mais ses feuilles ne sont nullement décurrenles, & ses fleurs sont un peu plus grosses. Nous avons été obligés de changer le nom spécifique que Linné lui a donné, parce qu'il trompe ceux qui la voient, ne voulant point croire que Linné ait choisi une Gnaphale à feuilles véritablement poilues, pour Tappeller *Gnaphalium obtusifolium*.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi à deux pieds, simples dans les deux tiers de leur longueur, rameuses à leur sommet, abondamment feuillées, un peu cotonneuses & blanchâtres; elles sont dures, pleines de moëlle. Les feuilles sont épaisses, linéaires-lanceolées, pointues, un peu rétrécies vers leur base, verdâtres en dessus, légèrement cotonneuses & blanchâtres en dessous; elles sont couvertes ou même un peu recourbées, & ont environ deux pouces de longueur. Les fleurs sont glomérulées ou en paquets au sommet des rameaux. Leur calice est blanc, ovale-conique, embriqué d'écailles lanceolées & concaves. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

65. GNAPHALE des Indes, *Gnaphalium marginatum*. L. *Gnaphalium barbatum*, foliis linearibus lanceolatis acutis subtus tomentosis, corymbis compositis niveis calycibus hemisphaericis. N.

Elichrysum Americanum latifolium Tournef. 451. *Gnaphalium Americanum latifolium* Wauh. Pro. 263. *Gnaphalium Americanum*. Clus. Hist. 1. p. 327. J. B. 3. p. 162. R3. Mill. 134. *Helichrysum* f. *Aryscocum repens*, foliis lanceolatis, flore cincto alio intus perspicuo. Monit. Phil. 3. p. 28. Sec. 7. t. 11. l. 21. Mill. *Gnaphalium*. Mill. Dict. n°. 12. Fidei Hall. Fidei. n°. 146.

Sa racine, qui est fibreuse, marquée & rampante, produit des tiges hautes d'un pied & demi, simples dans la plus grande partie de leur longueur, ramifiées en corymbe à leur sommet,

blanches, & abondamment feuillées. Ses feuilles sont épaisses, nombrées, sessiles, linéaires-lanceolées, pointues, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous. Les fleurs viennent en corymbes glomérulés qui terminent les petits rameaux & la tige. Leur calice est hémisphérique, très-blanc, sans être luisant ou scarieux, donne en quelque sorte aux fleurs l'aspect ou l'éclat d'un bouquet de perles, & a ses écailles ovales, presque obtuses, légèrement plissées sur leur dos. Les fleurs sont jaunâtres, assez nombreux, tous hermaphrodites selon Haller. Cette plante croit naturellement dans l'Amérique septentrionale, au Kamtschatka, & paroît s'être naturalisée en Angleterre, dans la Suisse, & le Piémont (Allion. Fl. Pedem. n°. 622.), &c. On la cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs. (v. v.) Elle fleurit en Juillet & Août.

66. GNAPHALE à feuilles de Plantain, *Gnaphalium Plantaginifolium*. L. *Gnaphalium sarmentis procumbentibus, caule simplicissimo, foliis radicalibus ovatis maximis*. Li». (rot. Virg. 2. p. 121. Mill. Dict. n°. 22. *Gnaphalium plantaginis folio, Virginianum*. Pluk. Alm. 171. Tab. 348. f. 9. *Helichrysum hamile, Plantaginis folio*. Vaill. Act. 1715.

Il paroît que cette plante a beaucoup de rapport avec le pied-de-chat (l'espèce ci-dessous); qu'elle lui ressemble entièrement par son port, peut-être aussi par ses fleurs dioïques (Linné n'ayant vu qu'un individu femelle); & qu'elle en diffère principalement par la grandeur & la forme de ses feuilles radicales.

Elle pousse de la racine des jets stériles, feuillés, couchés, traçans, & des tiges florifères, droites ou montantes, & très-simples. Ses feuilles radicales, ou (selon la figure citée de Plukner) celles qui viennent vers l'extrémité des jets stériles, sont larges, ovales pétiolées, trinerves, & en quelque sorte semblables à des feuilles de plantain; elles sont cotonneuses en dessous, & ont plus d'un pouce de largeur. Les feuilles qui naissent sur les tiges florifères sont petites, étroites, lanceolées, sessiles. Les fleurs sont disposées en tête ou en petit bouquet terminal. On trouve cette plante dans la Virginie. (v.)

67. GNAPHALE dioïque, *Gnaphalium dioicum*. L. *Gnaphalium sarmentis procumbentibus, caule simplicissimo, corymbo simpli et terminali, floribus dioicis*. Lin. Scop. Carn. 2. n°. 1044. Leers. Herborn. n°. 640. Pollich. Pall. n°. 785. Ludw. Est. Tab. 163. Kniph. Cent. 3. n°. 44. *Filago flagellis reptans sexu distincta, sessilibus omnibus androgynis*. Hall. Heiv. n°. 157. *Gnaphalium*. Mill. Dict. n°. 7. Vulgairement le pied de chat.

68. *Floribus sterilibus. Gnaphalium montanum, flore rotundiore*. Wauh. Pin. 263. *Elichrysum montanum flore rotundiore (subpurpureo candido saepe)*.

69. *Floribus sterilibus. Gnaphalium montanum, flore rotundiore*. Wauh. Pin. 263. *Elichrysum montanum flore rotundiore (subpurpureo candido saepe)*.

69. *Floribus sterilibus. Gnaphalium montanum, flore rotundiore*. Wauh. Pin. 263. *Elichrysum montanum flore rotundiore (subpurpureo candido saepe)*.

69. *Floribus sterilibus. Gnaphalium montanum, flore rotundiore*. Wauh. Pin. 263. *Elichrysum montanum flore rotundiore (subpurpureo candido saepe)*.

69. *Floribus sterilibus. Gnaphalium montanum, flore rotundiore*. Wauh. Pin. 263. *Elichrysum montanum flore rotundiore (subpurpureo candido saepe)*.

verubentij variegatae Tournef. 455. *Gnaphalium montanum purpurcum* (& *fuaveruicns*). Lob. Ic. 48). *Pilosella minor*. Dod. Pempt. 68. *Pilosella* J. B. \$. p. 162. Icon. inferior.

[3. *Floribus fertilibus*. *Gnaphalium montanum*, *longiore & folio & flore*. Bauh. Pin. 263. *Elichrysf Ltn montanum*, *longiore & folio & flore purpureo* (& *albo*). Tournef. 455. *Pilosella minor*. J. B. 3. p. 162. Icon, fuperior. *Elichryfum*. Garid. Aix. Tab. 30.

Quoique petite, cette plante est une des plus jolies qui croissent en Europe, sur-tout les individus à fleurs fertiles, dont les calices sont ordinairement très-vivement colorés. Cette plante porte sur certains individus des fleurs fertiles, qu'on regarde mal-à-propos comme mâles, car elles ne servent nullement à la fécondation des fleurs des individus fertiles & selon l'observation de M. Pollich, elles n'ont pas même d'étamines: sur d'autres individus > au contraire, cette même plante porte des fleurs fertiles, qui ne sont pas immanquablement femelles, comme on l'a cru, mais qui sont composées de fleurons tous hermaphrodites.

Les individus fertiles ont la tige haute de deux ou trois pouces, droite, simple, feuillée & cotonneuse. A la base de cette tige, on trouve des rameaux courts non fleuris, couchés & rampans. Les feuilles inférieures viennent en touffes ou en petites rosettes assez jolies, elles sont spatulées, obtuses, rétrécies presque en pétiole à leur base, vertes en dessus, blanches & cotonneuses en dessous. Les feuilles caulinaires sont linéaires-lancéolées, plus étroites & sessiles. Les fleurs sont arrondies, glomérulées cinq à huit ensemble en un corymbe ferré & terminal, elles ont leur calice embriqué d'écaillés ovales un peu obtuses, le plus souvent d'un pourpre très-vif, quelquefois panachées de pourpre & de blanc, quelquefois enfin tout-à-fait blanches.

Les individus fertiles s'élèvent beaucoup davantage. Leurs fleurs sont oblongues, moins élégantes & ont ordinairement leur calice moins vivement coloré. Les styles sont faillans, bifides, à stigmates colorés & comme ferrugineux. L'aigrette des femences débordé les calices.

Cette Gnaphale croît en Europe, sur les côtes arides & sablonneuses: elle fleurit au commencement de Mai. K. (v. v.) Elle est un peu astringente, incisive, vésicatoire, & estimée pour les maladies de la poitrine.

68. GNAPHALE des Alpes, *Gnaphalium Alpinum*. *Gnaphalium caulibus herbaceis Implicibus foliis lanceolato-linearibus, umbella terminali pauciflora*. N.

Filago caule simplicis, umbella pauciflora, calycis basi tomenteosa. Hall. Helv. n°. 150. *Filago Alpina minor* *ere Sa*. Scheuch. It. 2. p. 133. *An Gnaphalium Alpinum*. Lin. & FL. Dan. C. 332.

Gnaphalium montanum. Dalech. Hift. Ill. & ed. Gall. Vol. 2. p. 18.

^ Cette espèce est plus petite que la précédente; n'a point les calices aussi agréablement colorés & s'en distingue principalement par ses feuilles inférieures plus étroites, & par son défaut de jets ou rameaux couchés & rampans.

Sa racine est ligneuse, brune ou noirâtre, très-oblique, & garnie de fibres qui s'enfoncent perpendiculairement dans la terre: elle pousse des tiges menues, hautes de trois à quatre pouces > simples, feuillées, & un peu cotonneuses. Les feuilles sont linéaires-lancéolées, étroites, pointues, alternes, verdâtres en dessus, légèrement cotonneuses en dessous, les inférieures sont un peu obtuses à leur sommet, sans être entièrement spatulées. Les fleurs sont assez grosses relativement à la petitesse de la plante, sont disposées trois à cinq ensemble en une petite ombelle terminée & ont le calice panaché de brun & d'un peu de blanc qui borde les écailles. Les écailles intérieures des calices sont linéaires-lancéolées; les extérieures sont plus courtes, plus imouffées, un peu lanugineuses à leur base. Cette plante croît sur les montagnes de la Suite, du Dauphiné, sur le Mont Cenis, &c. ip. (v. f.) Il ne faut pas y rapporter, avec M. Allioni, (Fl. Pedem. n°. 616.) le *Gnaphalium fuscum* de M. Scopoli > qui en diffère fortement par la disposition des fleurs, *H* paroît être plutôt une variété de la suivante, à cause de cette disposition.

69. GNAPHALE naine, *Gnaphalium fupinum*. *Gnaphalium humillimum, caulibus herbaceis simplicibus, iafi procumbentibus > floribus Jparfis subspicatis*. N.

Elichryfum Alpinum minimum, eapiltaceo folio. Tournef. 454? *Gnaphalium fupinum > Lavandula folio*. Bocc. Mus. 107. t. 8 J. *Filago caule simpliciflora * /pica pauciflora terminato*. Hall. Helv. n°. 149. *An Gnaphalium fupinum*. Lin.

0. *Idem floribus lateralibus pedicellatis*. *Gnaphalium fuscum*. Scop. Cam. 2. n°. 1048. t. 57.

Cette espèce est une des plus petites de ce genre, & a beaucoup de rapports avec *h* précédente & avec les deux qui suivent: on la distingue de l'espèce ci-dessus principalement par la disposition des fleurs > qui ne forment point une ombelle terminée; & elle diffère fortement des deux espèces qui suivent par sa petitesse & par le petit nombre des fleurs.

Ses tiges sont hautes d'un à deux pouces, rarement de trois, très-simples, foibles, un peu couchées à leur base, feuillées, blanches & cotonneuses; les inférieures sont nombreuses, forment de petites touffes assez garnies. Chaque tige porte deux, trois & quatre fleurs > dont une est terminale, & les autres latérales, alternes, & axillaires, quelquefois il n'y a qu'une seule fleur, laquelle est terminée & ce qui nous porte à croire

avec Haller que *Gnaphalium Alpinum pumilum* de Boccon (l'i. Sic. p. 41. t. to), appartient i certe eſpece. Les fleurs ont i calice ovale ou ovalc-cylindrique d'écailles lancéolées, d'un rouge trî-s-brun fur les bords, & u pen cotonneufs à fêtr bite, fur-tout les extérie ures. Nous avons trouye certe petite plancc en ttes- rran de abond line fur le Mont-d'Or; & p jirmi s individus

ue nous en avons rappom ouvequi ont les fleurs lat'rales pedicel! aroit onime dans la plante de M. Scopoli. II p uecetre eſpecc croit auffi fur tes momagnes de Jk Suiffe, de l'Italic, &c. If. (v. 1

70. GNAPHALE brunc, *Gnaphatium fufcum*, *Gnaphah. inculherhauo jimpljciffinw, fotih tinea; L. callicidi, fpica onftnis. N.*

fi *Gn&pkal'mm Jafcum. pi, D.in. Tab. 2^4. An L'ago Gtrmanica altrâ fteundum futitt Florida. haliâ medium, ViH. Protbea! p. JI.*

C'eft une eſpece bien difcrente de cclle qui précé Je, & qu on pourroit ſoupc inner une vai ité de la fuivante, ſi ſon feuillage & la tonne de (on épi n'éto lit tres-ditferens Sa tige eſt haute de ſepcouchitponces, droke, iv's-ſimple, feu illee, bUnhc Ik cotonneufi. i>cs fru! es inférieures font longues a u moins de quatre pouces, lancéolées, étroites vers leur baſe, blanchâtres, un peu coconneufes principalement fur lenr ti os; celles

le la tige font lincaires-Janccoltes, prefqu'enfi* ormes", & out h plupart plus de duux ponces de longueur. Les fleurs font ramallées & diſp'és a l'iniyet de lJ tige en un épi ovale, long d'un pouce>ferre¹, & feuillé inférieurement. Les calices font feffite¹, ovales-cylindriques, glabres, d'un bmn fonc6 ou noii atre, & embriqué d'écailles oblongues-obtufes. Nous avons trouyé cetK plants fur le Mont-d'Or, où elle nous a par l rare, & nous en avons revn In indivi its du Dauphiné, envoyé par M. Liottard. (v. v.)

71. Gi-APHALE des bois, *Gnaphalium ſylvaticum*. L. *Gnaphalium caule herbaceo ſimpliciſſimo, foliis linearibus ingujlis, ſpica longa terminali ſubcompoſita. N.*

Elichryſum ſpicatum. Tournef. 453. Gnaphalium majus, anguſto oblongo folio, alarum. Bauh. Pin. 263. Gnaphalium rotund. J. B. 3. p. 160. Gnaphalium Anglicum vel Belgicum, folio longiore. Lob. Ic. 482. Chryſocome lanuſtoſa. Dalech. Hiſt. 1125. Filago. Hall. Helv. n°. 148. Gnaphallum ſylvaticum. Scop. Carn. 2. n°. 1046. Tab. 56. Pollich. Pal. n°. 786. Mill. Dict. n°. 6.

Elle s'élève beaucoup plus que la précédente, a des feuilles moins longues, plus étroites, & eſt très-remarquable par la longueur de ſon épi. Sa tige reſt -rés-ſimple, droite, feuillée, légèrement cotonri'. uſe, blanchâtre, & acquiert au moins un pied Sc demi de hauteur. Ses feuilles font nombreuses, éparſes, lincaires, étroites, un peu

f pointues, blanchâtres tti d'Fous, & ont deux pouces de longueur, ouunt-it plus! Les fleurs font axillUirc, ramallées deux ou trois enſemble, pr petits biouquets dans les aiffelles floriffères intérieures, la plupart ſolitaires & preſque ſéſiles dans les autres aiffelles, & forment par leur diſpoſunii mi i pi très-long, feuillé, & terminal. Leu, calice eſt ovale-cylindrique, un peu luifant, d'un verd pale légèrement jaunâtre, avec des tach es brunes, & embriqu^ d't-^illes OWGI & obtules. On tro ve cette plante en Europe, dans les bois taillis. les lil-t: ſablonneux qui bordent les gi ands bois, &c. (v. v.) Son épi occupe p: elique la moitié de la longueur de la rige.

à épi, *Gnaphalium ſpicatum. G. 7^ viNATHAI* *baccatum, caule ſimplici, foliis oblongo-ſpathulatis, ſpica terminali & viridibus ſubtus incanis. >bt ujs f. pyramidata terminali.*

N. uée de la précédente par Cctce *Gnephelt eſt diſtin;* par celle de ſon épi, & par ſes ue de fej es ſimples, haute d'un aites flours. Sa tice eſt trt anguleuſe. Ses feuilles lo fl-uUct. es, obtu ipatulées, ve tit alteines j obloné i fas, & cotonneufes en deſſi bres en inférieures iſlanc; ont longues de plus de deux HIS, Les lit leurs bords un peu décurrens. Les fleurs font lit leurs nombreuses, ferrées & glomérulées en un épi: terminal long (l' deux potiCL ou un peu plus. Leur calice eſt ovale-coniquw, luifati, & rouſſâtre. Commerton a trouyé cette plante à Monte-V dco. dans le Paraguay. (v. f.)

72. GNAPHALE à feuilles de Stachide, *Gnaphalium ſtachidifolium. Gnaphalium herbaceum, caulis ſimplicibus incanis, foliis lanceolatis utriſque truncatis, ſpica terminali baſi laxa. N.*

Toute la plante, excepté les fleurs, eſt couverte d'un duvet cotonneux, lanuginHX S blanchâtre, comme celui du *Stachis Germanica*. Sa racine pouſſe des tiges ſimples, cotonneufes, feuillées, & qui n'ont pas tout-à-fait un pied de iiaitreur. Ses feuilles font alernes, lancéolées, rétrécies vers leur baſe, planes, très-cotonneufes & blanchâtres des deux côtés; les inférieures font longues d'un pouce & demi à deux pouces. Les fleurs font glomérulées e

eſt lâche à ſa baſe, les fleurs inférieures rant diſtantes & axillaires; elles font plus groſſes oue dans l'eſpèce ci-deſſus, & ont leur calice ovale, très-luifant, & d'un roux fort brun. Commerton a trouyé cette eſpèce à Monte-Video. (v. f.) L'*Elichryſum* de Lillen, c;é ſous l'eſpèce ſuivante, lui reſſemble beaucoup par ſon port & ſon aſpect; mais Linné lui attribue des feuilles mtes, ce qui eſt bien différent dans notre plante.

74. GNAPHALE pourprée, *Gnaphalium purpureum. L. Gnaphalium herbaceum, foliis lanceolatis acutis, caule terſto ſimpliciſſimo, ſpicis*

Spicatis latralihai felf. bus. Lit. i. Gron. Virg. 2. p. 121.

Elicheysum spicatum obtusifolium basi angustior. Dill. Elth. 131. 2. 109. f. 132. **Gnapkatium spicatum majus non ramosum erectum.** •a Virginia-nurr. *folia ovatoformibus.* Morif. Hist. J. p. t)2. n. 2.

Nous ie connoi fans dec: tre plante -quceque nous en a appris Dillen ; la figure qu'il en a publiée convient beaucoup, pour la forme des feuilles & la disposition des fleurs, à l'espèce précédente. Mais celle-ci a sa tige solitaire, & Linné lui attribue des feuilles nues ; ce qui paroît la distinguer. Cette plante croit d'ailleurs dans l'Amérique septentrionale.

75. GNAPHALE spatulée *Gnaphalium spatulatum.* *Gnaphalium herbaceum, caule ramoso, foliis spatulatis obtusa utrinque nudifolia, floribus glomeratis axillaribus subspicatis.* N.

Si cette plante n'avoit pas la tige rameuse, les feuilles si obtuses, & les calices si peu colorés, je l'aurois soupçonnée appartenir à l'espèce précédente ; mais il est vraisemblable que c'est une espèce bien distincte, laquelle paroît seulement voisine de la précédente par plusieurs rapports.

Sa tige est herbacée, rameuse sur-tout inférieurement, feuillée dans toute sa longueur, légèrement lanugineuse, & haute d'un pied à un pied & demi. Ses feuilles sont alternes, spatulees, rétrécies vers leur base, élargies & très-ovales à leur sommet, verdâtres & presque nues en dessus & en dessous : elles sont longues d'un pouce & demi à deux pouces, & vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la tige. Les fleurs sont sessiles, axillaires, glomérulées, sortent au sommet de la tige & des rameaux des côtés, des espèces d'épis feuillés qui ont peu de longueur. Les calices sont ovales-coniques, verdâtres à leur base, un peu luisans, & d'un blanc jaunâtre à leur sommet ; leurs écailles intérieures sont linéaires, pointues, quelquefois légèrement purpurines à leur extrémité. Cette plante est cultivée depuis plusieurs années au Jardin du Roi, & y est nommée *Gnaphalium obtusifolium*, nom que nous lui aurions conservé, si Linné l'eût employée pour une autre espèce dont les feuilles sont néanmoins pointues. (Voyez Gnaphale comiden". 64.) Nous ignorons son lieu natal ; mais nous la soupçonnons d'Amérique. Commerfon en ayant trouvé une légère variété dans les champs, près de Buenos-Ayres. Peut-être vient-elle au Cap de Bonne-Espérance, car le *Gnaphalium glomeratum* de Linné, dont nous ne parlerons pas, dans la crainte de faire un double emploi, en paroît très-peu distinct. (V. V.)

76. GNAPHALE à feuilles en faux, *Gnaphalium falsotum.* *Gnaphalium herbaceum tomentosum candidum, caule ramoso, foliis linearibus obtusifolium tomentosum, spicis brevibus paucifloris.* N.

G'aphalian. • *maruimun, foliis tomtnto-eandicantibus.* Comnieil. Herb.

Eut cil tr^s-cotonneufe, tres-blanche, Be remarqudpli: pir le caractere de ses feuilles. Si tige ell r.imcul'e, cor* inueuse, feuillée, & haa) de (ix 3 huil pounces. Ses feuilles sont assez nombreuses, sessiles, linéaires, un peu élargies vers leur sommet, cres-coD nneuses & très btanches des deux côtés, & courbées ou arquées en faux d'une manière remarquable : elles n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur. Les fleurs sont sessiles, diippfes au sommet des rameaux en épis cernés & pcu garnis. Letn calice est ovale conique. [egerement coto nneux à la base, luisant, lanié ; ux & tliin blanc roussâtre vers son sommet & à ses écailles intérieures étroites, linéaires, pointues. v. Cmmerfon a trouvé cette espèce à Monte-Video, dans des lieux maritimes. (v. f.)

77. GNAPHALE têtue, *Gnaphalium retusum.* *Gnaphalium herbaceum, foliis linearispatulatis retusa stipula majoribus, radiis, calycibus cylindricis axillaribus glomeratis capitatibus.* N.

Gnaphalium foliis apice retusis, apiculis terminatis. Comnieil. Herb.

C'est une des espèces les plus tranchées par la forme de ses feuilles, & par la longueur de ses calices : elle est petite, & la racine, qui est fibreuse, pousse plusieurs tiges longues de trois à cinq pouces, plus ou moins droites, un peu lanugineuses, & abondamment feuillées. Ses feuilles sont nombreuses, spatulées, étroites, linéaires-spatulées, rétrécies & comme tronquées à leur sommet, avec une petite pointe scabree qui les termine ; elles sont vertes & glabres en dessus, pales en dessous, & n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur ; les supérieures sont les plus longues. Les fleurs sont sessiles, axillaires, & ramassées au sommet des tiges & des rameaux presque en forme de tête feuillée. Leur calice est cylindrique, pointu, pauciflore, long de cinq lignes, luisant, & embriqué d'écailles linéaires, scabieuses, d'un blanc roussâtre. L'agrette est plumbeuse, soyeuse, ample, longue de cinq ou six lignes. Commerfon a trouvé cette espèce à Buenos-Ayres & à Monte-Video. (v. f.)

78. GNAPHALE verticillée, *Gnaphalium verticillatum.* L. F. *Gnaphalium caule (herbaceo) simplicissimo, floribus verticillatis, foliis linearibus.* L. F. Suppl. 364.

Cette plante est toute grisâtre, même les fleurs ; elle a des rapports avec la Gnaphale des bois. Sa racine est fibreuse, annuelle elle pousse une tige droite, très-simple, haute de sept pouces. Ses feuilles sont linéaires, très-étroites, d'un pouce de longueur. Les fleurs sont sessiles, verticillées dans toute la longueur de la tige. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Voyez le *Gnaphalium* de Plukenet, Tab. 21. f. 7 ; mais sa tige n'est pas simple, & les feuilles ne sont pas très-étroites.

7. GNAPHALE des marais, *Gnaphalium all-ginosum*, L. *Gnaphalium caule herbaceo ramoso diffusivo, floribus confertis terminalibus*. Lin. Scop. Cam. 2. n°. 1049. Leers Herborn. n°. 642. Pollich. Pall. n°. 787.

Elchrysum aquaticum ramosum minus, capitulis foliatis. Tournef. 452. *Gnaphalium longifolium humile ramosum, capitulis nigris*. Raj. Hist. 295. & Angl. 3. p. 181. *Gnaphalium me-Bauh. Pin. 163. Filago minor*. Dod. Pempt. 66. Lob. Ic. 481. *Gnaphalio vulgari similis*. J. B. 3. p. 159. abique Icone. *Gnaphalium arvense* ^{croty-}
num, capitulis nigricantibus, in humidis gaudens. Morif. Hist. 3. p. cxi. Sec. 7, t. II. i°. 14. *Filago*. Hall. Helv. 1

tige est à peine haute de six pouces, très-rameuse, diffusivo, cotonneuse, blanchâtre, & à ra-
r. if 1.
raux inferieurs ouverts ou presque couchés.

feuilles sont linéaires-lancéolées, étroites principalement vers leur base, molles, d'un verd
SeT
blanchâtre, & longues d'un pouce ou un peu plus. Les fleurs sont sessiles ou presque sessiles, & ramassées quatre à six ensemble au sommet des rameaux, & quelques-unes dans les aisselles des feuilles supérieures: elles forment des têtes ou de petits bouquets sessiles, garnis d'un duvet cotonneux assez abondant. Le cur tilice ell ovule-globuleux, d'un brun roussâtre ou jaunâtre, un peu luisant, & embriqué d'écaillés lancéolées, lat-
tout les intérieures. Cette plante est commune en Europe, dans les marais, les fossés humides, les lieux où l'eau séjourne pendant l'hiver. (v. v.)

* 5. Les *Filago* ; valice angulaire dans la plupart.

A. GNAPHALE germanique, *Gnaphalium Germanicum*, *Gnaphalium herbaceum, caule dichotomo incano, foliis linearibus-lanceolatis, florum capitulis ad caulis dichotomiam ramentisque oppositis sessilibus*. N.

Filago scabra. Dod. Pempt. 66. Tournef. 454. *Gnaphalium vulgare majus*. Bauh. Pin. 163. Raj. Hist. 295. Peniv. Angl. t. 18. f. 9. *Gnaphalium vulgare*. Lob. Ic. 481. *Gnaphalium Germanicum*. J. B. 3. p. 158. *Gnaphalium arvense vulgare, capitulis rotundis sessilibus, ad angulos Floridum*. Morif. Hist. 3. p. 92. Sec. 7. t. 11. f. 10. *Gnaphalium*. Fuchs. Hist. 122. *Filago Germanica*. Lin. Leers Herb. n°. 677. Pollich. Pal. n°. 830. *Filago*. Hall. Helv. n°. 153. *Gnaphalium Germanicum*. Scop. Cam. 2. n°. 2050. Allion. Fl. Pedem. n°. 630.

B. *Gnaphalium vulgare majus flore citrino amplo Hispanicum*. Barrel. Ic. 37.

Sa tige est droite, cotonneuse, blanchâtre, haute de cinq à huit pouces, & divisée dans la partie supérieure en bifurcations très-ouvertes. Ses feuilles sont lancéolées ou linéaires-lancéolées, un peu élargies vers leur sommet, molles, blanchâtres, & paroissent quelquefois se prolonger un

peu sur la tige. Les fleurs sont jaunâtres, sessiles & ramassées (quinze à vingt-cinq) dans les bifurcations de la tige & des rameaux, ainsi qu'au sommet de ces derniers, formant par leur nombre des paquets arrondis, comme étalés, & assez gros: elles divergent de tous côtés dans chaque paquet, & ont leur calice conique, cotonneux à sa base, coloré & scariné à son sommet, & embriqué d'écaillés lancéolées & pointues. L'aigrette des semences est sessile & un peu plus longue que le calice. Cette plante est commune en Europe, dans les champs, le long des chemins, & sur le bord des fossés. (v. v.) Elle est un peu assésante & vulnéraire: on la dit utile pour guérir les diarrhées & le dysentérie.

81. GNAPHALE des champs, *Gnaphalium arvense*, *Gnaphalium herbaceum, caule ramosissimo, foliis linearibus-lanceolatis, floribus lateralibus subsessilibus sessilibus*. N.

Filago altera. Dod. Pempt. 67. abique Icone. Tournef. 454. *Filago incana tomentosa creta*. Vaill. Act. 1719. p. 371. *Filago*. Viall. Helv. n°. 152. *Filago cretica*. Lin. Leers. n°. 679. Pollich. Pal. n°. 842. *Gnaphalium arvense*. Scop. Cam. 2. n°. 1051. Allion. Fl. Pedem. n°. 631.

Elle est plus cotonneuse & plus rameuse que la précédente, & a les paquets de fleurs moins garnis, & plus enveloppés de duvet. Sa tige est droite, blanche, cotonneuse, haute d'un pied plus ou moins, & munie de rameaux nombreux & recouverts. Ses feuilles sont linéaires-lancéolées, très-molles, cotonneuses. Les fleurs sont disposées en paquets ou faisceaux axillaires, sessiles, enveloppés de duvet blanc, cotonneux, & qui occupent une grande partie de la longueur de la tige. Les semences ont une aigrette sessile. Cette plante croît en Europe, dans les champs sablonneux, les lieux pierreux qui bordent les chemins. (v. v.)

82. GNAPHALE à feuilles menues, *Gnaphalium Gallicum*, *Gnaphalium herbaceum, caule ramosissimo cretulo, foliis filiformibus, calycibus conopyramidalibus aggregatis sessilibus*. N.

Filago vulgaris tenuiflora folio, creta. Tournef. 454. *Gnaphalium vulgare tenuifolium*. J. B. 4. p. 159. abique Icone. *Gnaphalium portum ramosissimum, foliis angustissimis, polyphyllum*. Raj. Hist. 296. Synopt. 3. p. 181. *Gnaphalium minus alterum nostrum, stachidis citrina foliis tenuissimis*. Phak. Alm. 172. t. 298. f. 1. Peniv. Angl. t. 18. f. 12. *Filago Gallica*. Lin. *Gnaphalium Gallicum*. Allion. Fl. Pedem. n°. 632.

La ténuité de ses feuilles & les calices anguleux, pyramidaux, pointus, distinguent cette espèce au premier aspect. Sa tige est haute de cinq ou six pouces, droite, très-grêle, fort rameuse sans être diffusivo, blanchâtre, mais très-peu cotonneuse. Ses feuilles sont très-étroites, rigides, filiformes, assez longues, un peu arquées, blanchâtres, mais moins cotonneuses que dans les

autres espèces. Ses fleurs sont ramassées quatre à sept ensemble par paquets féfiles, situés les uns latéralement & dans les bifurcations des rameaux, & les autres aux extrémités de la plante. Ces paquets sont comme en chauffe-trape par la divergence des calices : ceux-ci sont anguleux* coniques, pointus, colorés (jaunâtres) feulement à leur sommet, Cette plante croit en France, en Allemagne, en Angletterre, &c. dans les champs fablonneux. ©. (v. v.) Le synonyme de Morifon que Linné cite n'appartient point à cette plante, mais au *Gnaphalium uliginosum*.

83. GNAPHALE de montagne, *Gnaphalium montanum*. *Gnaphalium herbaceum* ^{um} ₉ *caulibus tenuibus striatis superne dictotomis* ₃ *foliis lineari-lanceolatis minimis* ₉ *floribus conicis axillaribus & terminalibus*. N.

Filago minor. Tournef. 454. *Gnaphalium minimum* Raj. Angl. 3. p. 181. n. 4. Leaf. Cudweed. Petiv. Angl. 1. 18, n. xi. non malè. *Filago brevifolia*, *angustifolia*, *erc&a*. Vaill. Parif. f2.. & Adi. 1719. *Filago*. Hall. Helv. n*. Ijr. *Filago montana*. L.

fl. *Idem?* *caulis ramosissimis diffusis*, *foliis minus et ceteris longioribus*. (y. v.) *Gnaphalium minimum*. Lob. Ic. 481. J. B. 3. If 9,

Nous présentons ici deux plantes que nous posédons en herbier, que tous les Auteurs paroissent confondre entièrement malgré leurs différences, & que nous distinguons au moins comme variety.

La première pousse de sa racine une ou plusieurs tiges très-grêles, presque filiformes, hautes de quatre à six pouces, cotonneuses, feuillées, droites, simples dans leur moitié inférieure, & qui se bifurquent deux ou trois fois vers leur sommet. Ses feuilles sont très-petites, lineaires-lanceolées, courtes, blanchâtres, droites, & presque toutes ferrées contre la tige. Les fleurs sont disposées par petits paquets féfiles* situés dans l'angle des divisions des rameaux, & à leur extrémité. Leur calice est conique, à peine anguleux, un peu cotonneux & blanchâtre, mais luisant, & d'un jaune pâle à son sommet. Cette plante croit en France, &c. aux lieux secs, fablonneux & montagneux. 0.

(v. v.) Morifon en a figuré un brin à tige simple. Sec. 7. Tab. 11. n°. }. petite fig. isolée.)

La seconde (var. 0.), qui se ramifie dès sa base, n'est pas plus élevée; mais elle est fort rameuse, presque diffuse, & à feuilles plus longues, plus larges, & moins droites } ses fleurs sont coniques, axillaires, très-peu nombreuses, les unes solitaires, les autres ramassées deux ou quatre ensemble en paquets féfiles. Nous avons trouvé cette plante dans les champs du Dourbonnois. 0. (v. v.) Les figures citées de Lobel & de Jean Bauhin, donnent, quoiqu'elles soient mauvaises, une assez bonne idée de son port. Morifon les a copiées,

84. GNAPHALE pyramidale, *Gnaphalium pyramidale*. *Gnaphalium caui?* *dichotomum* *floribus*

*pyramided** *pentagonis axillaribus flosculis faemineis ferratis*. Lin. *Sub filagini pyramidata*.

Nous ne connoissons pas cette plante: voici ce qu'en dit Linné, qui y rapporte un synonyme de J. Bauhin, que nous citons à la *Gnaphalium* *marais*.

Sa tige est droite, haute de deux pouces; ses rameaux naissent de la racine (alors ce sont des tiges). Les feuilles sont lancéolées, un peu obtuses & les fleurs sont féfiles, situées dans la dichotomie de la tige & à son sommet; elles sont pentagones-pyramidales ramassées, cotonneuses ainsi que toute la plante. Cette *Gnaphale* croit dans l'Espagne. 0.

8y. GNAPHALE pied-de-lion, *Gnaphalium leontopodium*. *Gnaphalium herbaceum*, *caule simplicifloro*, *capitulo terminali orbiculato bracteis densis tomentosis radiato*,

Filago Alpina *capite folioso*. Tournef. 4Ç4. *Gnaphalium Alpinum magno fore* ₃ *folio oblongo*. Bauh. Pin. 264. Morif. Hist. 3. p. 92. Sec. 7. 1. 13* f. 4. *Gnaphalium Alpinum pulchrum*. J. B. 3. p. 161. Raj. Hist. 296.. *Leontopodium Matthioli*. Dod. Pempt. 68. *Gnaphalium Alpinum*. Cluf. Hist. 1. p. 328. *Filago leontopodium*. Lin. *Filago*. Hall. Helv. n°. X52. *Gnaphalium leontopodium*. Scop. Cam. 2. n°. 1045. Jacq. Auftr. t. 86. A. Uion. FL Pedem. n°. 627.

C'est une très-jolie plante blanchâtre & cotonneuse dans presque toutes ses parties, surtout à son sommet, & qui est bien remarquable par le paquet de fleurs qui la termine, & par la collerette de bractées qui l'accompagne & lui donne l'aspect d'une seule fleur en étoile. Sa tige est très-simple, feuillée, ne s'élève pas beaucoup au-delà de six ou huit pouces. Ses feuilles sont alternes, féfiles, oblongues > obtuses, molles, & cotonneuses principalement en dessous ou dans leur jeunesse. Les fleurs sont courtes, plus larges que longues, & ramassées au nombre de neuf à douze en une tête orbiculaire, aplatie en dessus, & entourée par une collerette de bractées oblongues, inégales, très-cotonneuses, très-blanches & qui débordent autour de la tête commune en manière de rayons. Le calice de chaque fleur est hémisphérique & embriqué d'écaillés lancéolées très-cotonneuses, mais dont les intérieures sont nues & brunes à leur sommet. L'aigrette est féfile, un peu courte & légèrement plumeuse. On trouve cette belle plante dans les montagnes du Dauphiné, de la Suisse, de l'Italie, &c. On la cultive au jardin du Roi, où sa tige acquiert jusqu'à huit pouces de longueur; mais dans son lieu natal elle est ordinairement beaucoup plus courte. 1£. (v. v.)

86. GNAPHALE aétérienne, *Gnaphalium aetieriflorum*. *Gnaphalium herbaceum*, *caule brevifloro*, *capitulo terminali bracteis maximis acutis & ley her tomentosis radiato*, *calycibus aurcis, glahris & nitidis*. N.

An leontopodium f. pes leoninus. L. J. Ic, 4? . C>1- hali Alpini pulchri aliud genus. J. II. j. p. 161. & Gnaphalium Alpinum, megio . . . tresi folio. Bauh. Pin. 164. M-nif. Hiic. .: p. \$:; . . . j.

La plante done nous tratwns ici, & que nous ddon en heibi^r, est foi bien representee par les figures que nous ritoru ; neanmoins, comme notre plante a ete neilte en Ifpagne, i MS certifies les lonymmts que nous y jotns#, fur-tout neJa tiouvant point fuffifamment ite.

Cx* qu'il y a de certain, e'est one cetreplanre ditfcre beaucoup de celle qui precede. Sa tige est imite de deuxpouctSjiimplej reuilU'e, t: femble termir-t; par une feule fleuc manie d' n ample colleteru: en etoile, a la manure des dfitricus icTouTnci'on(voy. BurHTRAtME). Les fei ille li tige (bat lincaires-lanceolies, blanchi;-res, fiombreufes, rapproWcs, eparfes: cclles qui font Tont la collerette font Its plus grandes, Sc ont prrs d'un pouce de longueur; cOesfontlintai-ES-lanci.okies, ine^ gales, b!?.nchatres, & convenes d'un coton conn jjru nbondint ou peu epais. Les fleuts font ramarfecs en un paquet i orbiculair e plus fem^k moins lar^e que dans l't; peccideilus. Leur calico est glabre, dore, luisant, embrique d'ccailles lai lanceolies & aiguës. Cetre plante croit dans l'Espagne, & nous a ete communiquee par M. Vahl. (v.f) Parmi les feuilles de la collere : ic, on apper^oijt un o» deux paauets de feuilles qui paroiffent etre des rameaux naiffans non develop'peSi

8?- GNAPHALE colletc'e, Gnaphalium involu-ratttn. Gn.JphaJium hi bacum, caule fereitai vmiUimo, cjpitulo ternjxaii briiuh fy athalatis involucraro. N.

Gnapfulium fifegini maritimt cepite fcticfo nilfimuTK. Commerf. Herb.

Cette efpece reneblt; beaucoup a la pr^ce-iente, mais tile en est bi ks le miles, font caul inures, loit fiorajcs. Sa cine, qui est librene, pouvc une feule nge

Scs Feuiks font demt. Scs Feuiks font cprsrts, fpatulees, ; avec une petite \

obruite; avec une petite \ nite fetacee presou im-perceptible. elles font presque glabres en dessus, & legèrement lanugineufes en dessous; leur lon-gueur est d'er-iron quatre lignes. Les fleuts !bnt ramallee en t&etei minale, enveloppee de brac-tées nombreufes, oblongues spatulces, inegales, legèrement lanugineufes, blanchatres, & qui for-ment une collerete remarquable. Commerson a trouve cette .:yiK i Mom. Filto, dans les lieux maritimes. (v.f.)

83. GNAPHALE PYGMEE, Gnaphalium pygmaum. Gnapha !:itn hxr&tCtmt, c-ltJiuyi; fabuliformibus decumbentibus* 1 capitulo corplanato terminali bracteis obovatis in rosulam expansis obvallato. N. Filago maritima, capite folioso. Tournel. 454.

Botanique. Tome 11.

Gnaphalium umbellatum mutuu'-. J. B. j. p» 16x. Rai. Hist. 297. Gnaphalium rofoum Daul. Prodr. 122. Moench. Hist. 3. p. p? . fpr« . 91.) Stc.y.t. II. I 17. Barrel. Ic. 127. n° .;v. Filago pygmea. Lin. & uwic fikgo acaviis tjufa. Allian, M. Pfidem. n^ bio,

Linne a change le nom Jpt-cifiqat' qu'il avoir ddiinr icetre plarite, poor hien fubfiituer un pltw miquius i car die a conltJimiient des tiges, quel-que tourres qu'ulles ibicni, dans fos Hen natal. Ses r>;>portsavec i s; prec^dentes, ainfiq^; avec l'efpece ci • deflbus, font tres - remarquables, &c font (emir corabien est naturelle la (?rie ou le rapprochenient de ces cinq cfpeces de Gnaphalef a briiiees involucrifon nes.

Sa racine pousse une • ^u plufieurs tiges menues» feuillies, inclinees ou couchees, a peinclori gues d'un pouce dins tear lieu ri3t,il > & qui JCCHI. rent deux ponces & demi ile lon^Meur dans les h divi-dus cultivcs. Ses fisniUes catiinairiis font petite <=; alternes, • jvales-r^tufes, n'i pcu fpatuk' es, legere-ment cotonneufes. Les fleiirs font jaun>; tres, UiTiles j & ramallee en tetes applanes, orbicu-Utres, ganiies de beaucoup de bra&ees difpi en lofetce autour d'elcs. Ces brafries font a voi-des, obtUes, inegalcs, plus Urges oV \ plus gran-des que les feuilles catilnairis . cotton fufcs, & blanchitrK j etle. debordent de beaucoup les t^tes de fleiirs ou'elt;^; environnent, & les belles rofettes qu'elles forment font couchees fur !J terre. Les ccailles des talices font lancn; luisantes, aiguees, la plupart glabres, fcaricis, luisantes & jaunat p p g rcs. On iroavi & les eungs desefiches de l'Hurope australe. (v.f.)

GNAPHALE OUL-DE-CHAT, Gnaphalium ocu-lus-cati. Gnaphalium herbaceum caulibus filifor-mibus prostratis, capitulis orbiculatis densiffimè xomenrofit ttrminaUbit\ , bracteiJ capiulo brevii-riixs. N.

Gnaphalium (oculus-cati) herbaceum prostra-tum, fvtiis ovaris giomer,,tia terminalibus villo-ssimis. L. F. Suppl. 5^4.

Cette i. naphale eit extremfment voifine de ia prec^d, denx par fes rapports j mais les tetes de fleurs dentees, tre<;; enconnculi, & garnies de bractees qui ne le! dcboTt!ent point, l'en distin-guent fuffifanTient.

Se* tiges font longu a de dtux a trois pool'es, filifor i. -n«<<prt que nues, un peu rameufes, nom-breufes, couchees & etalees de tous cotes fur la terre. Les feuilles font alternes, rares, fessiles, ovales spatulees, obtufes, &c \vgiraacnt cotton-neufes;: cllfs font loncues J e trois a quatre lignes, les fleurs font ramallee (vingt-cinq a trente-cinq enferiibte) en tert;^ orbiculaires unpeu applaries, large: d'nn pr.uce, terminales, IIII pen epaiffes, & at-ondamment cotonneufes. Les calices font couverts d'un duvet cottonneux fi epais, que leurs ecailles • s ne pi. avont fe distinguer; & coTOTK

Tépaifleur de ce duvet fépare les fleurjentr'elles, les fleurons jaunâtres de chaque fleur fe préfentent à la fuperficie des rêtes communes > comme des tâches lenticulaires féparées, ou comme des corps particuliers enchâflés dans une maffe de coton blanchâtre. Les bra&ées reffemblent aux feuilles j & ne débordent pas les têtes fleuries cju'elles accompagnent. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance > & nous a été commun^uée par M. Sonnerat. (v.f)

90. GNAPHALE arnicoide, *Gnaphalium amicosides*. *Gnaphalium kerbaceum*, caule fubnudo treclo, foliis radicalibus lanceolatis trinerviis utrinque tomentofis, fioribus in capitulumfoliofum glomeratis. N.

Gnaphalis annua, foliis radicalibus confertis lanceolatis trinerviis utrinque incanis, caule fimfliciflîmo ercBo paucifolio, fioribus terminalibus foliofis. Commerf. Herb.

Sa tige eft haute de cinqou fix pouces * & acquiert quelquefois prefqu'un pied de longueur 5 elle eft droite, très-fimple, ou ayant quelquefois un très-petit rameau à fon fommet * couverte dans toute fa longueur d'uncoton court & ferré,* & garnie feulement d'une ou deux feuilles diftantes 5 ce qui la fait piroitre prefque nue. Les feuilles radicales font lancéoiées ^trinerves, cotonneufes & blanchâtres des deux côtés, longues de deux pouces on un peu plus, & ramaffées en touffe ou en faifceau. Les fleurs font glomérulées au nombre de dix à quinze en une tête terminal, garnie de plufieurs brakes ovales-lancéolées > inégales, difpofées prefqu'en forme de coUerette. Les calices font ovales, prefqu'hémifphériques, fca-rieux, luifans, d'un blanc roulfeatre, & embriqu^s d'écaillés ovales-lancéolées. Commerfon a trouvé cette plante dans Tide de Bourbon > en la plaine des Caffres. (v.f.) EUe a quelque choie de la *Gnaphale pied-de-lion* dans fon port.

91. GNAPHALE pilofelle, *Gnaphalium pilofulum*. L. F. *Gnaphalium herbaceum*, foliis lanceolatis quinquenerviis fufous tomentofis, cauU nudo, foribus capitatis. L. F. Suppl. J6A.

Sa racine eft vivace; fes feuilles, au nombre de trois ou quatre > font radicales, elliptiques, un peu obtufes blanches & cotongeufes en defous, & à cinq nervures. La hampe eft velue, une fois plus longue que les feuilles. Les fleurs font glomérulées ou en tête terminate; les calices font arrondis, velus, blanchâtres en leur bord. On trouve cette plante au CapdeBonne-Efpérance. If*.

* *Gnaphalium* (*dentatum*) *fruticosum*, foliis cuneiformibus feffilibus dentatis, corymbo fimflici. Lin. *Athanafi&species*.

* *Gnaphalium* (*denudatum*) *argyrocomum*, foliis fpathulatis fubtus niveis tomentofis fupra Uvibus. L. F. Suppl. 564.

* *Gnaphalium* (*Japonicum*) *kerbaceum erectum* j foliis lineari • enfiformibus fubtus niveis,

capitulis terminalibus. Thumb. Fl. Jap. }II-
*Caules fimplex, flores glomerati purpurafcentes**

Obfervation.

On voit par ce qui précède, combien le genre des *Gnaphales* eft nombreux en efèces, & combien il eft à fouhaiter que quelque Botanifte 1 ; portée de les faire plus amplement conncirre, j voulût en donner une monographie avec de bonnes , figures en nombre fuffifant pour que la diftin&ion j de tantd'efp.êes fut plus aifément apperçu\$. Dans l'état où nous avons trouvé les chofes, n'ayant qu'un très-petit nombre de figures paffables i citer pour nous faire entendre, & ayant cependant beaucoup plus d'efèces à décrire avec Luin^ n'en a mentionné > efèces dont l'exiftence eft bien certaine, puif' quede9i dont nous traitons dans cet article, nous en poffédons 74 enenbier; nous avouons que la diftin&ion de toutes ces plantes nous a offert beaucoup de difficultés. En eff^t, quoique ces plantes foient vraiment différentes entr'elles, la difpofition de leurs fleurs eft prefque toujours à peu près la même; leur duvet cotonneux ne varie que du plus au moins fur prefque toutes fes parties 5 enfin leurs feuilles toujours fimples, n'offrent des différences que dans les proportions de leur grandeur (longueur & largeur) & dans les degrés nuancés de leur rapprochement.

Quant aux divifions générales du genre, nous avons adopté celles que Linné a établies, n'en trouvant pas pour le moment de meilleures j cependant nous devons avertir qu'elles font très^ défettueufes, fur-tout celles qui ont pour bafe la confidération de la couleur des calices; car les calices argentés & les calices dorés ou jaunâtres, ne préfentent point entr'eux de limites véritablement tranchantes.

Les *Gnaphalium* partagent fouvent avec les *Xeranthemum* le nom commun d'*immortelles*, parce que les fleurs de la plupart de ces plantes confervent leur éclat pendant fort long-temps, même dans l'état de deficcation. Auffi ces deux genres, extrêmement voifins par tous les rapports, n'offrent-ils, comme nous Tavons dit, aucune différence diftin&ive que celle que Ton tire du réceptacle, qui eft nud dans les *Gnaphalium*, & chargé de paillettes dans les *Xeranthemum*. Cependant Linné, après avoir érabli lui-même cette diftin&ion dans fon *Syftema nature* (Vol. 3. p. j45.), diftin&ion que Ton retrouve dans les éditions de M. Murrai & dans celles de Beichard, divife enfuite les *Xeranthemum* en ceux qui ont le réceptacle chargé de paillettes (il n'en indique qu'une efèce dans ce cas), & en ceux qui ont le réceptacle nud, e'eft-à-dire à peu près tous les autres. Quel abus! Nous le difons 3 regret*, jamais Tournefort, III même les plus anciens Botaniftes, n'ont travaillé d'une manière auffi déficiteufe j Us n'ont pas fait connoître les

caractères des plantes avec la distinction au'on y met actuellement, & dont Linné a donné l'exemple; mais aussi jamais ils n'ont, de propos délibéré, établi de contradiction auti chquante j Ls fautes qu'ils ont commises leur oat échappé; celles que nous reprochons à Linné lui étoient connues 5 voilà ce qui nous paroît condamnable. Nous pouvons dire la même chose des autres caractères distinctifs que Linné donne du genre *Xeranthmum*, favoir, de Taigrette f'tacée (a cinq filets f&acés), dont il paroît que la première espèce seulement offre un exemple, & du calice comme radié par l'effet de ses écailles intérieures plus colorées & plus longues: caractères qui se trouvent commun entre les *Xeranthemum* & un grand nombre de *Gnaphalium*, Voyez l'article IMMORTELLE.

GNAVELLE, *SCLERANTHUS*; genre de plante qui paroît de la famille des Sablines, quoique ces fleurs soient presque constamment incomplètes, & qui comprenddes herbes indigènes de l'Europe, à feuilles opposées, menues, & à fleurs ramassées, terminées > verdâtres ou panachées de verd & de blanc.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est ordinairement incomplète, & a, i°. un calice persistant, campanulé à base, divisé au-delà de moitié en cinq découpures ovales-lancéolées & pointues 5 2°. dix étamines non faillantes hors de la fleur, & dont les filaments courts > inférés au réceptacle, portent des anthères arrondies \$ \$°. un ovaire supérieur, arrondi, chargé de deux styles à stigmates simples.

Le fruit est composé d'une ou de deux femences comme rétinies en une feuille, lesquelles sont enfermées dans la base réfléchie du calice.

E S P È C E S.

• 1. GNAVELLE vivace, Fl. Fr. *ScUranthus perennis*. L. *ScUranthus fegmtntis calycinis erectis obtusifolius marginibus aibis*. N.

Alchimilla gramineo folio 3 majoriflore. Tourn. 508. Vaill. Parif. 4. Tab. 1. f. \$. *Knawdinca-num 3 fiore major perenne*. Raj. Synopf. z. p. 160. t. J. f. 1. *Polygonum Germanicum f Knwel Germanorum*. Raj. Hift. p. 213. *Spreading Knawel*. Petiv. Angl. t. 9. F. 7. *ScUranthus*. Hall. Helv. n°. 1550. Gmel. Sib. 3. t. 6. f. 1. Pollich. Pal. n°. 405. Fl. Dan. t. j6}.

0. *Polygonum Polonicum eociferum*, J. B. 3. p. 378. Raj. Hift. p. 186. *Polygonum cociferum*. Cam. epit. 691.

Sa racine pousse des tiges menues, longues de trois à cinq pouces > légèrement pubescentes, articulées, feuillées, rameuses dans leur partie supérieure, étalées de tous côtés ^ & en panic

couchées sur terre. Ses feuilles sont opposées, linéaires, très-étroites, aiguës, la plupart un peu arquées en dehors & moins longues que les entrenœuds. Les fleurs sont petites, panachées de verd & de blanc, & ramassées deux ou trois ensemble par petits bouquets qui terminent les rameaux, quelques-unes en outre étant folitaires dans les bifurcations des pédoncules. Leur calice est divisé profondément en cinq découpures lancéolées, légèrement emouffées à leur sommet, blanches sur les bords, & presque droites ou peu ouvertes. On trouve cette plante en Europe > dans les champs, les terrains sablonneux, sur le bord des chemins. 1/1. (v. v.)

Vers la fin de Juin, on trouve communément adhérent à la racine de cette plante, un petit insecte hémiptère, rond > plein d'un suc purpurin, & qui est une espèce de Cochenille que Linné nomme. *Coccus polonicus* > (Syft. Nat. Vol. 2. p. 741. n°. 17.) On remployoit beaucoup autrefois la teinture, principalement dans la Pologne & dans la Prusse, mais maintenant on en fait moins d'usage, parce qu'on lui préfère la Cochenille du Mexique. (*Coccus ca&i*. L.)

2. GNAVELLE annuelle, Fl. Fr. *ScUranthus annuus*. L. *ScUranthus calyribus figmentis viridulis acutis dorfo carinatis subpatulis*. N.

Alchimilla erecta 3 gramineo folio, minore flore. Tournef. ;08. *Polygonum gramineo folio 3 majus, erectum*. Bauh. Pin. 281. *Polygonum minus alterum*. Tabern. Ic. 835*. *ScUranthus*. Hall. Helv. n°. 1 jf 1. Gmel. Sib. 3. t. 6. f. 1. Leers. Herborn. n°. 310. Pollich. Pal. n°. 404.

0. *Alchimilla lupina, gramineo folio, minor flor.* Tournef. 508. *Polygonum angustifolium & acuto f. gramineo folio, minus 3 repens*. Bauh. Pin. 281. & *Polygonum montanum, vermiculatum foliis ejusd. polycarpon*. Dalech. Hift. 444. *Knawel*. Don. Pempt. 11 y • *Vermiculata nova plant a*. Col. Echr. I. p. 29 j. t. 294. *ScUranthus polycarpos*. Lin. ?

Cette espèce est ordinairement moins couchée que la précédente, & n'a pas, comme elle > ses fleurs panachées de verd & de blanc. Ses tiges sont grêles articulées, feuillées, rameuses, couchées seulement à leur base, & hautes de quatre à six pouces. Ses feuilles sont opposées, un peu connées, linéaires, pointues, très-étroites. Les fleurs sont d'un couleur herbacée ou verdâtre, & ramassées par petits paquets terminaux, soutenus sur des pédoncules rameux & presque papiculés. Leur calice est campanulé inférieurement, & partagé en cinq découpures pointues, munies d'un angle sur leur dos, & un peu ouvertes, sur-tout dans la maturité des fruits. Cette plante est commune en Europe j dans les champs sablonneux. (v. v.) ;

Obferv. Les Gnavelles ressemblent un peu par leur port au *Queria*, au *Loeflingia* & au *Mirnuartia**

GNET dcs fades* *GNETUM* gn\$mon. Lin. Mant. 125.

Gnemon domestica. Rumph. Amb. 1. p. 181. t. 71.

C'est un arbre à fleurs incomplètes₃ amentacées ou juliformes, & qui paroît avoir beaucoup de rapport avec le *Thoa* d'ublet. Le tronc de cet arbre est droit, uni, noueux & comrae article 5 ses rameaux sont élancés, articulés, plus larges sous chaque articulation. Les feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, glabres, très-entières. Les fleurs viennent sur des chitons axillaires > pédonculés, geminés dans chaque aisselle, & garnis de fleurs verticillées, unifexuelles, & rnoniques selon Linné. Les verticilles sont petits* épais, écartés, & composés chacun d'une bractée orbiculaire très-entière, perfoliée parraxe du chaton, calluse en defflis, & chargée du même côté de fleurettes nombreuses & fe(lils. Les fleurs femelles occupent la partie supérieure du verticille, c'est-J-dire celle qui approche de l'axe, & sont au nombre de six ou sept; & les fleurs mâles sont situées dans la partie inférieure du même verticille, c'est-à-dire vers le bord.

Chaque fleur mâle est dépourvue de corolle, & conffile, i^o. en une écaille ovale, très-petite, colorée 5 2^o. en une feule étamine, dont le filament plus long que l'ovaire, porte deux anthères jointes ensemble.

Chaque fleur femelle est aussi dépourvue de corolle, & a, i\ une écaille déchirée, difforme j 2^o. un ovaire ovale, enfoncé (en partie) dans le receptacle du verticille, de la longueur des ^tamines, & chargé d'un style conique, court, à trois stigmates pointus.

Le fruit est une baie ovale, uniloculaire, & qui contient, sous une chair peu épaisse, un noyau oblong, ftrié, dans lequel est une amande oblongue, blanche, bonne à manger.

Cet arbre croît dans les Indes orientales, les Molucques. ^ b • Ses fruits deviennent rouges dans leur maturité. On mange dans le pays ses fruits & même ses feuilles, mais seulement après les avoir fait cuire car lorsqu'on *es mange crus, ils excitent une démangeaison dans la bouche.

Obferv. Si le *Gnemon jfrfaeftrh* de Rumphé (Amb. 1. p. 18 j. Tab. -^). n'est point une autre espèce de ce genre, il paroît être au moins une variété remarquable de celles dont on vient de faire mention. Voyez Tartide Tuoa.

GNIDIENNE ou GNIDTE, *GXTDIA*, genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Gtrous, qui a des rapports avec les Struthioles, les Lachenées, les Passerines, & qui comprend de jolis arbrustes exotiques, à feuilles simples, opposées ou alternes, & à fleurs tubuleuses, unimentifliles & terdbales.

CARACTÈRE BOTANIQUE.

La fleur offre, i^o. un calice trjonophylle, tubuleux, grêle, infundibuliforme, & dont le limbe est partagé en quatre découpures j 2^A. quatre écailles pétaloïdes, ovales, inférées à Torifice du calice, & alternes avec ses divisions 5 j^o. huit émities dont les filamens attachés au tube du calice, portent des anthères oblongues j 4*. un ovaire supérieur, à style filiforme, inféré au côté de l'ovaire, & à stigmate simple > en tête, velu ou hispide.

Le fruit est une femence presqu'en baie, ovale avec une pointe oblique, & cachée au fond du calice.

Observation.

La partie de la fleur, que Linné prend pour corolle dans les *Pafferina*, les *Daphne*, &c. est absolument la même que celle que nous nommons ici, avec lui, le calice de la fleur 5 comme aussi dans les *Struthiola*, où cette même partie est encore nommée calice. En changeant ainsi arbitrairement le nom d'une même partie dans diverses plantes, on préfère des distinctions générales qui paroissent assez faillantes 5 c'est encore ce qu'on a vu à l'égard du *Clematis* & de *VAttn'gene*, Linné ayant appelé corolle dans le premier, la même partie qu'il a appelée calice dans le second. La Botanique n'approchera, à notre avis, du degré de perfection dont elle est susceptible, que lorsque tous ces petits moyens de masquer l'imperfection de nos travaux feront entièrement rejetés des Ouvrages des Botanistes.

E S P E C E S.

1. GNIDIENNE à feuilles de Pin, *Gnidia Pinifolia*. L. *Gnidia foliis sparsis lineari-fubulatis glabris floribus fasciculatis terminalibus*. N.

Rapunculus foliis nervosis linearibus floribus argenteis nongaleatis. Burm. Afr. 112. Tab. 41. f. 5. *Bona*. *Valerianella JEtikiopha fmitteens*, *Ropnrrinifoin* a fore alio. i'eb. Muf. 2. p. 32. t. 32. f. j. *Gnidia pinifolia* 1. Berg. Cap. p. 122.

La tige de cet arbruste est ligneuse, divisée en rameaux droits, cylindriques, grisâtres, nus inférieurement avec des cicatrices qui rendent leur superficie raboteuse, & feuillés dans leur partie supérieure. Les feuilles sont éparfées, nombreuses, rapprochées, linéaires-fubulées, carinées sur leur dos, & à bords un peu repliés comme dans le Ronurin. Elles sont glabres, longues de six ou sept lignes, & ont des pétioles courts qui naissent chacune d'un petit tubercule décurrent. Les fleurs sont ramassées six à neuf ensemble en faisceau sessile, terminal, garni de bractées de bractées ferrées, presqu'involucriformes. Ces bractées sont moins étroites que les feuilles. Les calices sont reins en dehors, & longs de sept à neuf lignes. Les quatre écailles qu'on trouve à Torifice de chaque calice sont un peu plus courtes que les

divifions de Ton limbe , & couvertes de poils blancs. C'est arbufte croit au Cap de Bonne-Efpérance , & nous a été communiqué par M. Sonnerat. h. (v. f.)

• *Oi>fc~v.* Linn. , dans fa phrafecaradlt'riftique , attribu cks fours Yemenites à cctre efp.re j mais Jes ficrs ne peuvent être vercillecs que lorqu'ciles font fetraies , & la plante dont nous venons de parler n'eft point dans ce cas. Ses fleurs ne nous paroiffent pas véritablement en cpi, comme le dit M. Dergius , mais finplement en faifceau.

2. GNIDIENNE rayonnée , *Gnidia radiata*. L. *Gnidia foliis fubulatis triquetris acutis , capitulis xerminalibus fej'tlibus radiatis , hracteis lanceolatis*. Lin. Burm. Irod. p. 12.

Arbriffeau fcafre ou raboteux & prolifere. Ses ftuilles font éparfes, en alène, à trois côtes, mucronées, glabres. Les tctes de fleurs terminent les rameaux, font feffiles, & paroiffent rayonnées par des bractées lanceolées 8r plus larges que les feuilles. Les fleurs font veñues en dehors. I e limbe du calice eft glabre interieurement j & de la longueur du tube \$ les petales (les ccailles) font au nombre de quatre 3 plus petits que le calice y charges de poils. Quatre des étamines font faillantes I' & les quatre autres font à l'orifice du tube. Cct arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efpérance. b.

Cette defcription prefente beaucoup de caractères communs entre la *Gnidiene* qui precede & celle dont il s'agit *id.* Dans la precedente j le limbe du calice e(f beaucoup plus court que le tube.

; GNIDIENNE fubulée \$ *Gnidia fubulata*. *Gnidia foliis linearifubulatis , glabris ercñis fubtus convexis yforibus terminalibus binis ternifve nudlbra&eis oivolutis , receptaculis pilcfiffimis*. N.

TkymeUa JEthiopzca , Pciferini, foliis. Brey. Cent. 10. t. 6. *Gnidia (viridis) foliis fparfis iinearibus acutis glabris , corollis aggregatis viridibus longitudine bractearum , ne&ariis ovate-acutis*. Berg. Cap. 12J. *An Gnidia Jtmplex*. Lin.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette efpece , c'eft que les receptacles propres de chaque fleur font heriffes de beaucoup de poils Wanes, comme dans les *Dai's*. I es riges de cet arbufte font un pen grées , crlindriques , & divifées en plufieurs rameaux fimples, convertis de feuilles , un peu relus dans leur partie fuperieure, & longs de quatre ou cinq pouces. Le* feuilles font nombreuses, éparfes, lineaires-fubiilecs, droites, glabres, con vexes *Car* leur dos, un peu jttavesen deilus, 8r tongues de cinq ou fn Hgji ^ Kts rair.caux fe divifent à leur fommet en quflHTou cinq ajtres petits rameaux em&nement couñs, feuilles, & rapprochés ou ramafcs prefqa'en tete, & chaenn de ces petits rameaux fomient deux ou trois fleurs terminales, feffiles, petrites, & à peine de la longueur des braAées qui *Its* enveloppent. Ces biac-

tées font aiguës & pointplus larges que les feuilles. Les calices font glabres ou prefque glabres , & dilatés cu élargis vers leur limbe * qui eft à quatre

des étamines font uii ^cu pju» Jur<Fues cue Jes entre autres. Cet arbufft croit au Cap de Bonne-Efpérance , & nous a été communiqué par M. Sonnerat. 5. (v. f. J 11 ne paroît pas s'élever i plus d'un pied de hauteur. La figure citée de Brcyne eft fort bonne, mais elle ne représente pas les feuilles affcz aiguës.

4. GNIDIENNE à feuilles de Genevrier, *Gnidia junfperffolia*. *Gnidia foliis line art-fubulazis plañts Uvibus , ramuhs gbberrimis , foribus folitariis binijve glandris terminalibus*. N.

*An Gnidia (pinifolia) foliis lineari-fubulatis fupra planis acutis , foribus binis axillaribus** Lin. F. Suppl. 22j.

Cet arbufte noircit par la deficcation \ it eft plus rameux *Be* plus lâche que le précédent, & ^nti^rement glabre fur toutes les parties, même fur les calices. Ses rameaux font tort grées, feuill:s, & légèrement anguleux par la décurrence des petits tuberctdes qui portent les feuilles. Ses feuilles font éparfes, moins rapprochées que dans l'efpècici-defTus, lineaires-fuDuLtes^ planes, médiocrement convexes fur leur dos , glabres des deux côtés , lon^ues de cinq ou fix lignes, & demi-ouvertes. Les fleurs terminent les rameaux grands & petits, font folitaires ou plus fouvent geminées, & environnées de quelques feuilles florales femblables aux autres feuilles de la plante. ^Leur calice eft long de trois à quatre lignes, grele inftrieurement, va en fe dilatanc vers fon limbe , qui eft partagé en quatre décou-pures droites , pointues , prefqu'auffi longues que le tube. Cette efpece croit au Cap de Bonne-Efpérance , & nous a été communiquée par M. Sonnerat. ft. (y. f.) Linné fils a encore fait ici un double emploi de nom fpécifique.

£ GNIDIENNE ponftueé, *Gnidia pun&ata*. *Gni* dia foliis ovata-lanceolatis imbricatis fuperni glabris fubtus'punftatis fr pilojb » floribus aggregatis fericeo'incanis terminalibus*. N«

An Gnidia (ptibescens) foliis fparfis ovatis obtujiufculis imbricatis , glaucis , fubtus puhgfcenlufpun&atis , ne&ariis , tetraphyllis bifidis. Beig. Cap. 124. *An Gnidia tomentofa*. Lin.

Nous fommes prefoue continuellement forcés de nommer nous-mêmes les efpeces que nous poffédons, ne pouyant y rapporter avec certitude des noms de Linne, quoique nous foup^onnions ceux qu'on pourroit hafarder d'adrrrette; mais ks notes defcriptives font fiabre^es, & indfquent fouvent des caractCres aue les individus en bon étatde notre Herbiere neprésentent pas, cue nous^ crai^ nous de nous expofer à l'erreur, en appliquanc à nos plantes des noms de ce éclebre Auteur.

Cette *Gnidienne* forme un arbuſte rameux, done aucune des parties du port n'eſt cotonneufe ou laineufe, & qui a le feuillage d'un petit Myrte. Ses rameaux font d'un pourpre noirâtre, un peu velus fans être cotonneux ou laineux, même à leur fommet, parfemés inférieurement de petits tubercules qui ont porté des feuilles, & abondamment feuillés dans leur partie fupérieure. Les feuilles font éparſes, nombreuſes, embriquées, ovales-pointues ou ovales-lancéolées; myrtiformes, vertes, glabres en deffus, & parfemées en deffous de petits points élevés, fur chacun defquels fe trouve un poil afſez long, en forte que leur furface inférieure n'eſt point pubefcente, à proprement dire, mais barbue ou chargée de poils ſépare's ou diſtans. Ces poils tombent & manquent en grande partie fur les vieilles feuilles. Les fleurs font fertiles ou fafciculées trois ou quatre enſemble au fommet des rameaux. Leur calice eſt foyeux & blancheâtre, à tubercule, long de ſept ou huit lignes, & à limbe partagé en quatre diviſions ovales un peu pointues. Les écailles font courtes, & échancrées ou bifides felon M. Bergius. Cet arbuſte croit au Cap de Bonne-Eſpérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. h- (v.f.)

6. GNIDIENNE foyeuſe, *Gnidia fericca*. L. *Gnidia foliis ovalibus villoſo-fericeis, ſuperioribus oppoſitis, inferioribus alternis, floribus parvis aggregatis terminalibus*. N.

TkymeUi fericca foliis oblongis floribus tubulop anguſtiſſimis. Burm. Afr. 13 f. Tab. 49. f. 2. *Neandra (fericea) foliis oppoſitis ovalibus tomentofis, floribus aggregatis terminalibus, n&ariis oHonis*. Berg. Cap. 131.

Sa tige eſt ligneuſe, fort rameuſe, velue, & paroît ſ'élever à plus d'un pied de hauteur. Les feuilles font ovales ou quelquefois ovales-oblongues, un peu obtuſes > couvertes en deffus & en deffous de poils couchés, & foyeuſes principalement dans leur jeuneſſe; les fupérieures, & même toutes celles qui couvrent les petits rameaux, font oppoſées, & les inférieures font alternes ou éparſes. Les fleurs font petites, ſeffiles, ramaffées deux ou trois enſemble, terminales, & environnées de feuilles. Leur calice eſt grêle, velu, foyeux, & blancheâtre à l'extérieur, & à fon limbe partagé en quatre découpages ovales, concaves, petites, très-velues en dehors. L'orifice de fon tube eſt garni de huit écailles un peu plus courtes que les découpages. Quatre des étamines font renfermées dans le tube, & les quatre autres font placées à fon orifice. Cet arbuſte croit au Cap de Bonne-Eſpérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. h- C^v < / 0

7. GNIDIENNE à feuilles oppoſées, *Gnidia oppositifolia*. L. *Gnidia foliis oppoſitis ovatis acutis Utrinque glabris, ſupremis apice coloratis, inferioribus fafciculatis terminalibus*, N.

TkynuUç foliis plajiis acuti^s, coma & floribus

purpartis. Burm. Afr. 137. t. 49. § 3. *NeSandra (Uvigata) foliis oppoſitis ovatis acutis glabris, fummitatibus coloratis, floribus aggregatis terminalibus, n&ariis quaternis*. Berg. Cap. 134.

D'après les rameaux que nous poffédons, il paroît que cette eſpece ſ'élève au moins à la hauteur de deux pieds, comme le dit Burmaa: elle eſt glabre dans toutes les parties de fon port. Ses rameaux font divifés* droits, longs, effilés, pourprés, & très-glabres. Ils font garnis de feuilles oppoſées, fertiles, ovales, pointues, glabres des deux côtés, prefque planes, & un peu convexes en deffous, avec une côte qui les fait paroître charnues; elles ont quatre ou cinq lignes de longueur, & les fupérieures font un peu purpurines à leur fommet & même fur leur dos. Les fleurs font ſeffiles, & fafciculées quatre à fix enſemble au fommet des rameaux: elles font une fois plus longues que les bractées qui les environnent, & ont leur calice velu en dehors. Les diviſions du calice font un peu obtuſes, & les quatre écailles, que Linné prend pour des pétales dans les autres, reſſemblent afſez bien à des étamines: néanmoins le calice renferme huit étamines véritables, dont quatre font à l'orifice de fon tube, & quatre autres font plus intérieures. Cet arbuſte croit au Cap de Bonne-Eſpérance, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. I). (v.f.) Linné prétend que lorfqu'on le cultive, il acquiert des pétales. Mais comme les plantes de cette famille (les Garous) n'ont jamais de vrais pétales, felon nous, & que leur calice ne porte que les glandes, les écailles ou les fauſſes étamines dont nous avons parlé, ce fait a beſoin d'être confirmé par des obſervations nouvelles.

* *Gnidia (imbricata) foliis oblongis quadrifariam imbricatis fericeis, floribus terminalibus in axillis foliorum*. Un. F. Suppl. 22J,

Obſervation.

Nous poffédons une très-belle plante du Cap, que nous croyons être le *Gnidia filamentosa* de Linné fils (Suppl. 224.) } mais c'eſt une véritable *Ladknée*, dont nous ferons mention à fon genre; elle n'a point d'écailles à l'orifice de fon calice* dont le limbe eſt un peu inégal, & les huit filaments dont parle Linné fils, font ceux de ſes étamines qui font faillantes hors du tube, & que Linné n'a vus apparemment qu'après la chute de leurs anthères.

Le *Gnidia capitata* de Linné fils eſt notre *Dais linifolia* n°. C^{^^^} le *Gnidia daphnifolia* du même Auteur eſt une autre variété, paroît pouvoir ſe rapporter à nos *Dais* de Madagascar n°. 3, ic à notre *Dais* pubefcent n°. 4.

En travaillant le genre *Gnidia*, nous avons trouvé dans notre Herbarium les échantillons d'une très-belle eſpece de *Dais*, dont nous n'avons pas parlé à fon genre, parce qu'étant mêlée avec nos

Cnidicnnts > dont elle a entièrement l'aspect, nous avons alors négligé de l'examiner. Elle sera mentionnée dans notre Supplément sous le nom de *Dais fricta*.

GOMART, *BURSERAS* genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des *Balfamiers*, qui a des rapports avec les *Iciquiers*, & qui comprend des arbres exotiques résineux, à feuilles alternes, ailées avec impaire, & à fleurs en grappes ou panicules axillaires & terminales, auxquelles succèdent des baies qui contiennent un à cinq otelcts ou noyaux monopermes.

C A R A C T E R S G É N É R I Q U E S .

La fleur offre, 1°. un calice petit, caduc, ordinairement à trois divisions, & quelquefois à cinq 2°. trois pétales (& quelquefois cinq) ovales ou lancéolés, un peu plus grands que le calice, & alternes avec les divisions 3°. fix étamines pour l'ordinaire (quelquefois huit & même dix), dont les filamens droits & plus courts que les pétales, portent des anthères ovales ou oblongues; 4°. un ovaire supérieur, ovale, obtusément trigone (ou pentagone), surmonté d'un style très-court, à stigmate en tête & obtus.

Le fruit est une baie coriace, ovale-trigone, & qqL sous une peau charnue & pulpeuse, contient le plus souvent un seul noyau ovale-comprimé, convexe & uni d'un côté, anguleux & inégal de l'autre, fort dur, renfermant une amande. Mais cette baie contient quelquefois deux j trois, quatre & même cinq de ces noyaux, & lorsqu'elle n'en contient qu'un seul, c'est toujours par l'avortement des deux, ou des quatre autres.

O b s e r v a t i o n .

Linné, d'après M. Jacquin, dit que le fruit du *Bursera* est une capsule ovale, un peu triangulaire, uniloculaire, à trois valves charnues, & qui contient une seule semence. Nous avons de ces fruits que M. de Juffieu a bien voulu nous communiquer, & nous pouvons affirmer qu'ils contiennent de véritables offclets, tels que nous les avons décrits & comme ces offclets sont recouverts d'un peu de pulpe & d'une peau charnue, il nous est impossible de donner le nom de capsule au fruit qui les contient. Ces fruits d'ailleurs ne sont pas toujours monopermes, car nous en avons rencontré qui étoient doubles & contenoient deux offclets, & l'on voyoit d'un côté l'indice de l'offclet, & de l'autre l'indice de l'autre. Nous ajoutons que toutes les baies cyuie contiennent qu'un seul ont leur point d'attache un peu sur le côté, & non immédiatement sur leur base, ce qui prouve que d'autres loges naturelles à leur fruit sont avortées.

Quant aux fleurs, il paroît qu'elles sont polygames; car on en trouve souvent qui paroissent n'avoir pas de pistil; & en effet, un très-grand

nombre de ces fleurs avorte ou sont stériles; en outre, ces fleurs, selon M. Jacquin, ont quelquefois le calice quinquefidé, cinq pétales, huit étamines, & un stigmate trifide.

Ainsi, selon nous, le caractère distinctif de ce genre peut se tirer de la considération du fruit, qui est une baie coriace & drupacée, contenant à cinq noyaux anguleux d'un côté & convexes de l'autre. Voyez l'observation qui termine la troisième espèce de ce genre.

E s p e c e s .

I. GOMART d'Amérique, *Bursera gummifera*; L. *Bursera racemosa* ou *Uranbus*, *floribus albis* dis. N.

Terebinthus Americana, à plusieurs fruits non ronds. Tourn. J80. Plum. Spec. 17. & Mff. Vol. r. t. 119. *Terebinthus major*, betuU cortice, *fructu triangulari*. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 89. Tab. 199. Raj. Suppl. p. JO. *Be tula Arbor Americana* femineus *Luhospermi frumentacei Atnalis*, Pluk. Aim. 67. t. I f l. f. X. *ourferia gummifera*. Jacq. Amer. 94. t. 65. & Pidd. p. 49. t. 96. Vulgairement *Sucrier de montagne*, *Bois à c. ochon*, *Gommier*, *Ckibeu* & *Cachibou*.

(3. *Eadem ? foliolis angustioribus*. *Terebinthus*, be. Catesb. Cam. 1. p. 30. t. 30. *Terebinthus Americanapolyphylla*. Comm. Hort. I. p. 149. t. 77*

C'est un grand arbre dont la cime est fort ramifiée, le tronc droit, quelquefois élevé, & qui perd ses feuilles tous les ans. L'écorce extérieure de son tronc (l'épiderme) est unie, mince, brune ou grisâtre, & se détache par lambeaux comme dans notre Bouleau commun; l'intérieure est pleine d'un suc glutineux, balsamique, ayant, selon Sloane, une odeur approchant de celle de la Térébenthine, & qui s'épaissit à l'air sous la forme d'une gomme. Les feuilles sont alternes, ailées avec impaire, & composées chacune de cinq, sept ou quelquefois neuf folioles opposées, pétiolées, ovales, acuminées, entières, glabres des deux côtés, lisses & même un peu luissantes en dessus; les plus ont environ un pouce & demi ou deux pouces de largeur, sur une longueur de trois pouces ou quelquefois un peu plus, & sont arrondies & presqu'en cœur à leur base. Les fleurs sont petites, blanchâtres, inodores, naissent en grappes axillaires & médiocres aux sommets des rameaux. Les fruits sont de la grosseur d'une noisette, verdâtres, un peu teints de pourpre dans leur maturité, résineux, odorans, à écorce charnue, pulpeuse, & qui recouvrent, ou deux, ou quelquefois trois offclets ou noyaux très-blancs, un peu comprimés, qui renferment chacun une amande.

Cet arbre croît à Saint-Domingue, à la Jamaïque, & dans le Continent méridional de l'Amérique. b. (v.f.) Le suc balsamique qui distille de son écorce est regardé comme un excellent

valdeard, que lion emplac à la guérison des plaies.

Observ. Nous avons vu dans l'Herbier de M. de Jullic i des Feuilles x 3ca pan tons de fruits r'im trbrt d'Amé jrpiej enarnyeei fous Ic .nom de i>Wj (I cockon 5f pi niQHtrgnc ,avLvi.1 que Ton aluiroit eue un puiffiaat vu... Les jolioles de les l-"nles. stolen[lar.CL-oletrs, comc^ celles du T rfhinthut cite de Catesbi, 3c rion cv.ites, & acumiiefi*: corraue cdUcS; du Gomtsn que nous venons de decrirej .Ar canine Catesbi representer M Ion i" rfhinthut à fruits d'un violet bleuari-c, cc qui furprend M. Jacquin ctti n'a vu le :r; iits de QsRfrJiarfiria qued'im ve: melange de mrprc , nous penfons que fi l'arbre tie Catesbi n'est point une ,vt*ritjbie espèce, c'elt' au mains urte i arité remarquable.

2. GOMART paniculé, Barfera paniculM. ZJurfora racemis pankuttuU Ctrmln4ti&*s3 fieribut mrpmxit. 174.

Calophc.it bus rfiati fca tripetau"i, fot'su pinnatitz rartice maxime rcfuofa. Comm. l'ierb. Ic. & Mll.

Ar athce, que n^u^; regardons comme du même genre que le précédent, mais diffère priiiv- ti- l'ent par la disposi- on de la corolleur Ac fes ILLUS. Set n Commertion, on do't h meitr. au rang des p/Js grands arUres : fouvent fon tronc à trois. cu quicre nudJes ou brafes dc circTrr- fference. Il découle nature [tcaent par !. s tentes ou chevall: s de fon tienrrt; une r^ljne ab:inu ante & bli;;chatre. Scs rArreix font tubrculeix, snar^uts de cicatrices dins leiir partienne, & ibuventcharges commJ d'une n^fulofir^ notrarrc. Ses feuilles font akernes, affe* ci-mndes , ail des avec impaire, & comp^fJes tie cinq ou &pt fo!f)les ovais-pointiu-% cmicres , -labres . pcV ti(;:L'ci, &• avint des nervures hn peu laillames en d. OTus. Les feurs font pyrites , nombrculls , d'wn poiirf agré- ible , wenoem tut d« fr.rippes panicules , eetnmnales, & qui out plus d: fa pouces ile longueur. HI les ont un calice petit, monophyBc & i aots lobe^!, trois petales plus • grands quet« catice, clagii a bur bife, & obtus I leur ibmmcr avec une petite points à peine remarouable ; fix itamines dont lcs fihmens une f-is phis courts c,;ic les p^tales, S: prefqiM coniven-, portent d'js amheres brlines j oblon^ics , à trois- talons. D-ins beaucoup de Hctirs, Conv mers. Il n'i pa ippercevwir aucun indice J« piftil; mm dins aaunesil a obfervi un (tigmate teds* ebrus, fit tie aa centre d'une efpece de rc'cc-pncle appiati entkliu, & comtne per.tarone a I cir- cofstirenc. Cet arbre cnmr naturellement allfle de France.; e'cit unties meillcurs'pour f.i.iii ties pyroques. h. (v. f.)

3. GOMA&T A feuilles ohtu fes j Barfra obtu- ffolia. Barfera raeiaii pamcufacis subttntiinali- bat, foliolis obtusifN.

Matr: i>tit foliis i-nfuir-jsinrh/tti , fjril-u; rufit-

mfr, capalis furquarilocularifus, c-ommerfi. Hab. Ic. & Mll.

C est un grand arbre .brt R-ineiiK ; & qui B piefque l'afpecidun Piftachier. i.es teuilles font altern's, t-pafles , ailces svec iin. aire , & cor:- poL-es de ctng, ou plus fouvenr l'ept, & quele lic- queiois neut rolioles oval, -oblongues, obtus^ , t* o:\ J panics, cori.ic^s, gisbresdes deitv cotes, lilies & luifances endeiliis; ccs rblicles ion petio- kfeSj opposes pir paires ,, 8: onr environ Vn ponce & demi de largeurj fur IIIHL LonRuenr de trois ponces. Les flcurs font petircs, tres-nori> breiiles, blancUatres, ferrugineulvs en Au&turib- pantj viennent fur des grappes fort rarneufes, panictd^es, axiiKiures Cc terminates, cV oh pen mo ins grandes que dans l'cfpece ci-deffbs: eues onr mi calicc tres-pe'it & X cinq divifions] cinq petales ovale^ linccol(5s .tres-ouvens, prtifqu'une rois plus grands one le calicc , cV qui femblem attachesencrcfesdocoupures; dix examines, dont les filjmcrrcs- court* pmtenrde petite s ant litres arrondies & jaunarre; ; un ovaire arrondi, con- ronni- i par un (Kgmare prefque i .lfite. Le fi'uit est une ba:e dtupac^e, cr.iir.ee j de la ^rolleur d'une grdfle noifete. , & ciiii tonrfent, thus unculpe P2u i-pjiile, gt-13tmetife' & rsut^earre , un , ou deux, ou trois , nu Ibsvent quatre felon C«>m- merfon, ou cnfinquelquefoisina noyatix gjTcux , un peurpaisj convcxes fur leur dos, & angulcu* du ccttt- cui regards Taxe de la b^ie. CSE arbrc croit à l'ifle d. I ranee, dans les bots. h. (^ f.) QuoiqueCovnmcrfon difr que fes fruits cmCcu- ventquatrenoyainr, cVqtie leur nombrc-n.wurel est cinq, nJanmoinsles morcenixde fon Herbur que nous avons vtis , &: ceux que nous avons refiis d^ M. Sonnerar,avoiciit des baies,!cs unes a un feu! noyau, les auVnit à deux, i,* quelques- uncs fenlement a avoienttro-. Ces noyauxconi- parés a Cdux du Barfera gummi jrb n°. I , icir Kflembioierit entierement.

O&fw. Si ja noyaux ollVux des fruits dos L-ieu & ceux des Amyfi n'offrcnr point de vc-rib'e differrtce dans leur fdme > nous penfons qu'on fjra force de reunlr fous le meme genre les Btrfira, les tcica & les Amjfris memes; car te nombre de ces noyatix dans chaoue fruit, fe me:ne le nombre Acs divifions de la fleur, paroît fon variable, comme on v'ient de le voir.

GOMME. On donne cc nom à un fuc vflctil mticilagineux , cuii d'ocotile naturetlf ment par incifion, foit djs racines, foir du cror, foit en fin des branches de cemes plame«. Les feuilles, s^paifK à l'air, devientconcrer, & f'it une mafle assez tra^arenre, non infljmm , diffo- luble dans Teauj & ordinaiiTi; ent d'ete faveur douccitre.

tss refines (voyc^cemm) Hiff^rcnr essentiel- l-jmifex des Gommcs en cc qu'dles font inflam- mab- ies, qa'ellesw fc diiioivcpt point d'ins l'eau, mais

mais font d'Tolubles (jins l'efpric-de-vin & les luuiis essent idles dotu dies font unc forte. Malgre ces differences remarquables, les gomme onr urrde rtillembiance 3 l'exterietir on par Icur ribe& av^t les refines, qu'on a dnnntj'nul-ii-propos a dc vendibles nffioe* le nomde Gomme\ ainfi Ton a nommf gomroe-clcnii, gomme-anirnc, gonomie-ccpale, gomme-laque, &c. dc substances qu'on devoii appdler refine-tUmi, refine-animee, refine copale, refine-hqut: , Sec.

. Outre cesdeux foiresde fucs (ics gomme & les rclincs) ciui dtcoulent cte cernins vegtt3ux & deviennent concrete a l'air, il s'tn trouve unc t'oit'mc foite oui s'epaiflit parcillemem par fan exposition a l'air, \$£ qTi tient dc ia n^rure des deu*: premieres, en cc on'die Cc dillourcn pinie * ins rcao, & en parrie dans refprit-de-vin_j e'eft pourquo on l'a nmm « gomTne-refinc. ia uilfolu dans l'cau produic uneUaueurlaJteufc; c< qui peut faire pnifer quelesftjes laitoux des vegt-itix qui en font m^jilts, dnivent ttre fonn^s dt: fubftance guirino-r^fineufe tenuc en diU'olution dans les fucs prop>r& »u feveux de tes plantes. En effet, la Férule, [*Euph<Jrbe, UTriploque, &c. dont o» tite dtrs gomme refines, one lc fuc propre laitoux.

Iete principaux v^gttaux oti prodnifnt les gomme connueSj font d'abord 1« Acacies, dont certaines est dees (voyij ACACIF. B". 4j. 44. & ij. ^burniffent la gomme arabic & la gomme in JONegal) en fute cerrains Afr gales lignicux, principalement l'A(ragrar, le de Crete n°. 6 i, qui produi: li somme adnganre du commerce en fin nos Cerriers, Piuniers, Amandins, Péliciers, &c. produifent une <*omme que l'on nomme ordinairement vuunc du pivs. On peut peut -me aussi regarder com nTsc tins forte de gomire le fuc mielleux, epaifi a l'air, produit par certain Frén;s, & que • D conmi généralement fous le nom de uaigne de Calabree; mais la faveur & la sualite purgative de cette substance mdjqtent que ce n'est point une gomme simple, Sc qi elle est melleuse & partit^ liter & le parties rUl-neales. L'eri (Heay) ram alhagi. L.) est vraie Tibhtblement dans Ic meme >as.

Parmi les végétaux qui produisent des gomme résines, on distingue certaines Umbellifères, telles que des Férules, des Balons, &c. doatou reuse la gomme ammoniac uc, 1^/; fasia, le Galbanum, &c. certains Euphorbes qui produifent le fuc concret gummo-résineux connu sous le nom d'Euphorbe dans les boutiques, la Periploque & le Liseron, qui fournissent les ScFiuno-nées d'Alep & de Smyrne; une espèce de Pmona qui produit, à ce qu'on prétend, Li Sarcacolle des boutiques; enfin la plus dite dnr en l'aire la gomme gutte, plante que l'on cioit e<e la même que le Cambogia patte.

Be-anique, Tome II,

30MOSIE de Grenade, GQMOSIA & ma-denis. I in. F. Suppl. 12*.

Ic:s tigesdeccrrc plautcfonr herbacces^hatteis de sept pouces, difufes, a nmcaus oppofes, courts, ies feu illes font oppofées, i, pe^ioWeSjOrbis-cordifortnes, un pea obtufes, fi(II-s, & entieres. Les fleers r<om treVperites, fefBlo, termin:ics, folhaires, &- d'une couleur pte.

Chaque fleur est fans entice, &r oftre, i°. ime corol[Ic mono] étale, campanulée, ;; rube triscoutt, filiforme, rele, & a linbc campanula

partagé julqu'au n^tiicu en quatre dec^opures !^ncolées, recourbées: j^n quatre dtamine Ls Blaniens i'^^, filiformes, He in^rcs a la bje de la coroll'-, portent-des anthres globulenes Sc angul.iii es; a°. un ovaire interieur, oblong, cylimrique, de la prantleur de la corolle, charge de deux levies fillnes, un pen connes a Icur bafe, plabres, à ftigmates oblongs, amin<is, velus, simples, & divergens.

Ic fruit est une b le de la figure de Tovaixe, a doix loges, Sc qui contieni d<cs Iccricnces nom^ breufes.

tec:c pUnrc croit natu'ellcmenc dans l'Amc-riqanncndionale.

GCIMUTO, Anc. Encj-cl Palatal illa vinaria faundit ftgu(ruf. Coma:us. Rumpb. Ami) 1. p. n - Tab. 11.

C'ell un arbre deh famille des Palmiers, qui croit communerr.ent aux Iles Moluques & aux Philippines, o& Yon en tire beaiicoup d'i>(i'e; i) donne une liqueur vinctife prefaue femblible à celle d'a CocntiLT, un tiffii noirarrc, dont les fils, qui ressemblent d dit crin, fervent a (aire de cordes & des cables pour les vaiffe inx, desbrofle & desbalais u troyer. Le fruit, qui est un espèce de p tiffbn, fff confitapi es qu'on l'a louc: de foil acretc; c'dt ce que les t!hinois entendent a mercville. Les Indiens en rc tirent encore d'autres peers usages.

La liqueur qu'on tire du bouron de la fleur f.c l'arbre m^ine, c-omme on fait celle du Cocntier (Rumpb: dit que c'tft ei. frappant & meurtuif: it pendant trois jours avec une baguette le fpadix ou pedo iictt'c comman, qu'on fair amaffier cette liqueur, & qu'on la retire et i coupam ce (paix), efi blancnatrc, pr^.

qu'aussi agreable que (ill moie t jus de raim non fermenté) !orquelle est toute fraicjw j insis on en boit ?lor médiocrement. de cratne •uelle ne lâche trop le ventre; cecael'on cannoliq. and elle n'écume plus et i verfanr, niais qu-elle pétille coisme du vin de Champagne. jelle n'ert plu' bonne j au contraire, on la repupne d*abord i cauft de fon odeur désagreable: or I s'y accoutumc n^arimoins si l'on continue d'en boire, & dleenivre antant que le meilleur vin, &c. &c.

D'v^s ce ju*on troorc fur cc Palirier dvi l'Ouvrage dSB Ruxupbc (Ouv: age que l'Aateui d

Eeccc

{l'article cite de l'ancienne Encyclopedic parolt ici avoir mis i contribution , quoiqu'on dil'e que cecarbre n'a encore <tc décrit par aucim Auteur), on est teiue de trouver aflez de rapport cntrc ce Palmier St lc Oryote , pour foupt,onner qu'il eftuneeibecedu mēmeaenre.Eneffeij Kumphc, parlant de fts Hours males , teur attribuc un grand norabre d'ttamines , 8c ce qu'il dit dc fes fruits nous apprend qu'ils out k brou ou U cvjir exterkure fort acre & prel'cue cauftique ; parti* cularirts qu'on rencontre dans le Caryotc.

Ce Palmier est done it feuilksailces ou pintvecs corfme dans le Cocotkr , k Daticr, Arc., fie a flairs monoiqucs; Us Bears males ont un calice ecailleux , fort court, trois petaks ovaJes-concaves , & beaucoup d'ttatnines. Les fruits font des baits qui renferment trois femences.

CONOCARPE a pctites flurs , *Горосар-пус micramkus*. Thumb. Fl. JapOR. \$. 69. *Japōnice : fa.ro eafō*.

Petite plante qui a !e pon d'une Vtronique, t'nais qui nous psrok fc taptochci des *Bothrvhia*. (*voyeiPATAGOTit*)p2i les rapports.

Sa racine , qui est fibrcufe & annucle , poufTe line ou **pknenn** riges greles t<ragones , couchctt i leur bafe, redreflts dans leurpanie fupcrieure, ramcufes a leur fommet,& a pefne hautes dc feptpouces. Les feuilcs font oppofites, ovalcs , pointues, dentees , glabres , petites , 8c ported iur des petioles tres-courrs. Les fleurs naiffent fur <les ^pis greles > lichos , ditpofes en panicule tertDinalc: elles font ttrrs-pctites, utiLaterales, ptn<h^es ou pendantes, Se intomplttcs.

Chaque fleur est fans calicc , &r offrc , 1". one corotle (monopetale appareirtment) quadristde & pcriihre ; i". quatre ctamires attaches a U corolle ; j " . un ovaire inferieur , furmontc J'un feul llvU , a figmaic...

Lc fruit est une petite noix on Uz<c drupact-c , prefque globuleufe,oc>rocone , glabre , couronncc par li corolle qui perlifte, uniloculiire, contenant unc *Cemencz* de la grandeur d'uui grain dc fable.

Cetre planre croir en abondanceau Japon, prcs dc Nagafakij & fleurit au mois d'Acilt.

GORDON . *Gns.Doyr.i* y genre dc plante i fleurs pc>.petalees , qui paroît (e rapprocher des Stoaans & des Ths pjr fes rappons , &: oui tomprend des aibres ou *des nrbrifleaux* a feuilks fimplcs Stalremes, a fl:urs foliuires, complttes, ajant de< ctaiuine-; nombnrcfes , prelque fascicule. .?comedans les Millepcnuis , & a capiules 3 cinq logss , contcnanr chscune deux femences ailces.

C A R A C T E K E G I N E R J Q D E .

1: flmr orFre>1 * . an calicc dc nnq folioies rondies , concaves , & pcr<hantes ; 2". cinq pe'uks ovoïdes, concaves , t^aucoup plus gran J

que le calice , coherens a leur bafe, & ouvert en rofc; }". dir etamines nombreules , dont le iibmens plus courts que les pctalcs font reunis a leur bafe en un feul corps , libres enfuke , **man** formani tinq tailtrcaux alcez ililin&s , & poncr. des anthCrts petttes & ovalcs ; 4°. un ovaire fuperieur, ovalc , charge d'un flyk pontage a lHgmare quinqu^fide.

Le fruit est une capfule ovak , pointue, a cinq valves, drvlfet: interieurcment en cinq loges fctnibirdcs, & contenant dans chaque loge deux femences garnies d'un cotc d'unc ailc toliacee un peu potntue.

E t » i c l l ,

1. GORDON a feuilk's plabres , *Gordonia laftanthat*. L. *Gordon** foliis Unceohhts fubfirratstutrinqu glabris & viridiiu , pedivtculis axittjribtur iongis unifloris*.

Alcta Floridana quinquecapfuLiris , Ln. riniis foliis Uviter ertnazh /fiminibus confcrarum instar alutis. Pluk. Amalth. 7. Tab. jji. f. 3. Catesb. Car. I. p. 44. t. 44. Amm. Aft. 7 *Gordonia*. Ellif. Aft. Angl. 1 ^70. (Vol. 60.) p. J18. t. 11.

C'est, felon Catesbi , un avbrc toujours verd, grand, & fort droit. Scs branches forment une pyramide rrgulierffSes feoilcs iontahernes, pcriolc<, ovaks-lanct-olccs , poinrnccs aux deux bo-its , Wgerement dentees en fcie, verres, liffe9 luitantes, 8c longucs dc cinq a fix pouces , fur plus ilc deux pouces dc brgeur. *La* Dedonculcs foni axillaires , foltraires, UUHOTCS , apco prcs dc 1J longueur des icuillcs. Lea fleurs font allex granics , ouvertes en rofe, & ont les p;tales concaves , les etamines a peine plus longues que k calice , a anthces jaunes, & k calice coto>-neux. Cer arbre crok darw la Caroline , a Surinam , &: est culrird dans le Jardin dc M. Ccis. b- (t>. v. f. ft.) Otesbi-dir qu'il commenct i fleurir au mots de Mai, & continue a pouu^r des fleurs pendant toi: l'etc. 11 vient dam les lieux **buudes**.

z. GORDON pubefcent , *Gordonia pubefcens*. *Gordonia fnUis tanuolath fubferrath fuparak viridibus & lucldls fuioif puiefintibut , fieri, ffiHUus*. N.

Ce i'c espe:e parr>ir diftVrerdeJa precedante par la difpafiuon de fes flurs , & par le du<ec l^gersincnc coronncux qui COUTA h fuffare inferieur des feuillei, fur-tout dans leur jcuuelk. C'cft un aibte qoi reflcmbk beaucoup an pnkt' denr par fon port, li figured U difpoliioon <* ies fcttpks : tiles font verres , lifles x lui fam en dflliis , pubetctnes & bbnehatrcfen tiefle Les fleurs tot^teuides > (blitaires >' fcttles, Sf communctmtrWRTTrinales : elles ont leur cilice cotonneux , a decoupures annndies, leurs y>tales blancs , concaves , 8: leurs trtamites j^unes. Cet arbrilleat : est culrivt a Triadon Sc Ain^ le jardin de M. C As ; tl croit vriifcmblabkrntm dans l'Amcrique. J). (v.v.)

T A B L E

Des Nonas latins des Genres ds Plantes contenus dans cc;
Volume.

A

A CER , vqye\ Erable.
Actaea , Coupi.
Adenantha , Condori.
JE&ylops , Egilope.
Alifma , Fluceau.
Anona > Coroffol.
Anthoxanthum , Flouve.
AfpUnium , Doradille.

B

Bombax * Fromager.
Bonn'a , Daphnot.
Burfera , Gomart.

C

Cardamine 3 Creflbn.
Cardofferum 9 Corindc.
Caryophyllus , Girofler.
Cajuirina , Filao.
Catanance , Cupidone.
Ceratohyllum > Corniflc.
Crch , Gainier.
Chcirantkus , Giroflec.
Chyline , Galanne.
Chiococca , Ciocoque.
Chondrilla 9 Condrille.
Chryfitrix , Cnfite.
Chryfocoma > Crifocome.
Chryfigonum , Crifogone.
ChryfospUnium ^ Dorine.
Cleca , Id.
Cler , Chiche.
Cicuta , Ocutaire.
Cicutaria , Cjmicsire.
Cimicifuga , Gnerairc,
Citraria , Id.
Citrus ,
Cfl une Agrolis.
LipuJiima , Cipon.
Cipura * Cipure.
CfelJ , Circée.
Cifte , Cifte.
Coteler , Coteler.
LLihrut 9 Clathrc.
Cl:vjria 9 Clavaire.
Cl:yronia , Cty-tone.

Clematis 9
Clcthra 1
Clibadium ,
Cliffortia ,
Chnopodium -}
Clitotia 9
Clufa ,
Clatia ,
Clypeola ,
Coccocipfilum ,
Cocfilearia ,
Cocos ,
Codia ,
Codon ,
Colckicum ,
Coldenia ,
Collinfonia 9
Columnea ,
Commelina 9
Commerfonia *
Comocladia ,
Conceveibd ,
Conferva ,
Connarus 3
Conoba 9
Conocarpus M
Conokorid 9
Coryza ,
Copaifera %
Coprofma M
Corchorus 9
Coreopfis 9
Coriandrum 3
Cori no carpus ,
Coris ,
Corispermum %
Cornucopia 9
Cornus %
CoroniUa %
Corrighla 9
Cortufa ,
Corymbium 9
Coryphd ,
Cojpnia 9
Coeula ,
Cotyledon 9
Coubhndia 9
Couma >
Qematite .
Id .
Clibade .
Clifforte .
Clinopode .
Clitore .
Clufier .
Clutelle .
Clypéolc .
Cococipfile .
Cranfon .
Cocoiier .
Codie .
Id .
Colchique .
Coldène .
Collinfone .
Colomnéc .
Comméline ;
Cominer fon •
Comodade .
Conceveibe* .
Confervc .
Conn are .
Conobe .
Conocarpe .
CONORI .
C'onife .
Copaier .
Coprofme* .
Coretc .
Coriopc .
Corjandre .
Corinocarpe* .
Id .
Corifperme .
Coqueluchiole .
Cornouiller .
Coronille .
Corrigiole ,
Cortufe .
Corymbiole .
CoTyphc .
Colfièni .
Cotule .
Cotyiet .
Coublande .
Coumier .

fc e e e c ij

Coumarouna J
J' Couratari_y

V_y au Zgouk.

Courimari₉
Couroupita₉
Couifapoa₉
Couifarea₉
Qouioubca*
Crambc₉
Crassula,
Crenea_y
Crepis₉
Cnnum₉
Croffoftylis,
Crotalaria₉
Croton_y
Crucianella_y
Cruita_y
Cucubalus_y
Cucumis_y
Cucurbita_y
Cumipum_y
Cunila_y
Cunonia_y
Cupania_y
Cupressifus,
Curatella_y
Curcuma₉
Cuscuta₃
Cuffonia₃
Cyantlla_>
Cycas_y
Cyclamen*
Cynanchum₉
Cynogloffum₉
Cynometra*
Cynomoriurn_y
Cynofurus_y
Cyrta_y
Cyrtrandra_y
Cytifus%

Dais_y Er.

Dais_y
Dalbergia_y
DaUchampia_j
Deeumaria₃
Degulia
De/ima_y
Delphinium₃
Dentaria_y
DenuHa_y
Deuffia₉
Dialium_y
Diunella_>
D'apenjsa₉
Dickondra₉
Diftumus_>

Coumarou.
Id.

Id.
Couroupite.
Couffapier.
Couflari.
Coutoubce.
Id.
Crassule.
Crenee.
Crepide.
Crinole.
Croftyle.
Crotalaire.
Id.
Crucianelle.
Cruzite,
Cucubale.
Concombre*
Courge.
Cumin.
Cunile.
Cunone.
Cupani.
Qrpres.
Curatelle.
Id.
Cuscute.
Cuffbnie.
Cyanelle.
Id.
Cyclame.
Cynanque.
Cynoglofle*
Cynometre-
Cynomoir.
Cretelle.
CyriUe.
Cyrtrandre~
Cytife.

D

Daisie.

Id.
Dalberg.
Dalechampe.
Decumairc-
Deeuele.
Defime.
Dauphinelle.
Dencaire.
Dentelle.
Deucz.
Dial!.
Dianelle.
Diapenze-
Dicnondre*
DiOame.

Didelta₉
Digitalis₉
Ditatis_y
Diodih_y
Dionea₂
Diofma_y
Dip hi fa₉
Dirca₂
DifUy_y
Dijandra₉
Dodartia₂
Dodecas₃
Dodonta₃
Dolickos₂
Dombeya₉
Dortna₂
Doronicum₃
Dorftenia*
Draba₂
Dracoccephalum_y
Dracaena_y
Dracuntium₃
Drimis₂
Dryandra%
Dryas_y
Drypis₂
Duranta_y
Durio_y
Duroia_>

Echinopkora_y
Echinops_y
Echiies₉
Eclipta*
Ehrharta₃
Ekebergia_r
Elaterium_y
Elatine_y
Elatoftema_y
Elcaja_y
Eleeocarpus₃
Elephantopus_y
Ellifia,
Elymus_y
Embothryum_y
Empleurum_y
Eno urea₂
Epacris₂
Eperua*.
Epibaterium_y
Epigdd_y
Epilobium_y
Epi medium₉ w
Eranthemum_y
Erius_r
Erioccephalus₉
Ervum_y
Erythrina₃

Id.
Digitate.
Id.
Diode.
Dionce.
Id.
Diphife.
Id.
Id.
Difandre.
Dodart.
Id.
Dodonee.
Dolic.
Dombey.
Dorene.
Doronic.
Dorftenc.
Dravc.
Dracoccephate.
Dragonier.
Draconre*
Id.
Dryandre*
Drvade.
Id.
Durante.
Durioru
Id.

E

Echinophore*
Echinope.
Echite
Eclipte.
Ehrharte.
Ekber^.
Elaterie.
Id.
Elatoftemev
Id.
Ganitre.
Elephantope*
Ellife.
Elyme.
Embothrion.
Emplevre.
Enourou.
Id.
Eperu.
Epibau
Epigee.
Epiobe.
Epimede.
Ecanthcme^
Erine.
Erioccephale*
Ers.
Erythrine^

FrythroXylon,
 Escalonia,
 Ethulia
 Eudtu
ivta
 Evany mus.
 Euphorium
 Euphorbia
 Euphrasia
 Eucatum.

Id.
 Efcalone.
 I chulie.
 Euclr.
 Evain.
 Eup.itoire.
 Eup.iorbc.
 Eufraife,
 Id.
 GcntiuneHe.

F

Fagara
 Faginia

Fagarier.
 Fage.
 Fage.
FaSie.

Falika,
 Faramca,
 Feraulia,
 Ferolia
 Ferra
 Fera
 Fera
 Fejt
 Fex
 Flagellaria,
 Fwidia,
 Fontinalis
 Ftifskah
 Forfitra
 Voiherglila
 Fragari<i,
 Fra.tkcnda
 Fraxinus,
 Fritillaria,
 Fuchf
 Fuirene,
 Fumaria,

Faramier.
 I eri
 Férole.
 Ferrare.
 Fértie.
 FefiKMLC
 Figulier.
 Flagella ire-
 Fétie
 Fontinale.
 For si ale.
 Forft^re.
 FnthcrgiT.
 Fraül
 franqueanc*
 Fre.
 Iriiillaire.
 Fuchf.
 Fuirenc-
 Fumcterre.

G

Galanthus,
 Galardia,
 Galax,
 Galaxia,
 Galidupa,
 Galiga,
 Galecia,
 Galeoppis,
 Galinea,
 Galium.
 Gardenia,
 Garidella,
 Gastonia,
 Gaura,
 Gatiojloma
 Gaura
 Genij
 Gentiana
 Gerani JIB,

Galantine.
 Galartlifine.
 Id.
 G.ibxie.
 Id.
 Id.
 •alline.
 Galeopc.
 Gal.
 Gniliet.
 Garden c.
 Garidelle.
 Gen.
 Id.
 Geniodotne-
 Gunipaycr.
 Gener.
 Gentunf.
 Geranion.

Gtrarat.t
 Gtrmanca
Gtruma
 Gefuria
 Gttiylis *
 Grr.kgo

f
 la&raria
 Gl.idiolus
 CLux
 CLditfa
 Gii us
 Globba
 Globuiar'ia
 Glo. kidion

Gjta
 G lye'me,
 GmtUna
 Gnapfulium ?
 Gnctum
 Gnidia
 Gomojsti,
 Ckmocarpus
 Gordonia
 Gofjcypiutn
 Guajacum

Grcar lc.
 Gennaise.
 U.
 Gelnere.
 CiLthilide.
 Gin go.
 Gin; ire.
 Q'seqtie.
 Glabritr.
 Glayeul.
 G la uce.
 Fi vier.
 Gltnalc.
 Glo.ii.>ce.
 Globuliire.
 Id.
 Id.
 Id.
 Gmdin.
 Gnaphale.
 Cnct.
 Chidicnne.
 Gomofie.
 Gonocarps,
 Gordon.
 Cottonnicr.
 Gayac.

H

Hedychium
 Hie rectum
 Humbertia
 Hydnum,
 Hydro tea
 Hymenaea

Gandifilli,
 FpevvitTC
 Endrach.
 Erimace.
 Couotrde.
 Courbartl.

J

Juniperas

Genevriei".

L

Lathraa
 Lathyrus

Chndcftinc
 Gefle.

M

Marante,
 hlartyniii
 Mejt-brjra themum,
 Myrirea

Galanga.
 Cornarct,
 Picnde.
 Gait.

E

Edere.

P

Paderia
 Pan ax,
 Fkyiiyroa

Danaide.
 Ginfe
 I ilaria.

T74

TABLE,

<i>Phar</i> <i>Phar:tx y</i> <i>Physalis</i> <i>Plumbago</i> <i>Plumetia</i>	<i>Fléole.</i> <i>Da tier.</i> <i>Co ucret.</i> <i>De iteLdtc</i> <i>Franchipanier.</i>	<i>Syina</i> <i>Sympaytum j</i>	<i>Epinard.</i> <i>Confoude.</i>
<i>JVltt:</i> <i>Rhi:itiwkas</i> <i>Jlii</i> <i>Rufcus</i>	R Cyroier. Coctere. Garance. Fragou.	<i>Teucrium</i> <i>Thit</i> <i>Tradescantia</i> <i>Triticum</i>	T <i>Germandrée.</i> <i>Cocucmollier.</i> <i>Ephne: inc.</i> <i>fromenta</i>
<i>Sagittaria</i> <i>Sopium</i> <i>Scleranthus</i> <i>Serapias</i> <i>Sifitriis</i>	S <i>FlrchiC-re.</i> <i>Glurtier.</i> <i>Gnavelle.</i> <i>Elleborine.</i> <i>Crapandine.</i>	<i>Vatairea</i> <i>Vitex</i>	V <i>Darriet.</i> <i>Gatlier.</i>
		<i>Xiphidium</i>	X <i>Glaivane.</i>
		<i>Zanthoxyltm</i> <i>Zygophjri . m</i>	Z <i>Clavaler.</i> <i>Fabogelle.</i>

Fin de U Table du kcond Volume,

INDIAN BOTANIC GARDEN.
LIBRARY.

PROCESSED

ACCESSION

CATALOGUING

CLASSIFICATION

DATE 6.8.44. det.